

**IOANNIS
CALVINI OPERA
QUAE
SUPERSUNT
OMNIA**

Jean Calvin, G. Baum, Ed Cunitz,
Eduard Reuss, Paul Lobstein, ...



270.6
C822



STANFORD UNIVERSITY LIBRARY

I.

EUSS



C O R P U S
R E F O R M A T O R U M.

VOLUMEN XLIX.

IOANNIS CALVINI
OPERA QUAE SUPERSUNT OMNIA.

EDIDERUNT

GUILIELMUS BAUM EDUARDUS CUNITZ EDUARDUS REUSS
THEOLOGI ARGENTORATENSES.

VOLUMEN XXI.

BRUNSVIGAE
APUD C. A. SCHWETSCHKE ET FILIUM.
(M. BRUHN.)

1879.

-5m

354960

УЛАХЕЛІ СНОФНАТ?

IOANNIS CALVINI
OPERA QUAE SUPERSUNT OMNIA.

AD FIDEM

EDITIONUM PRINCIPUM ET AUTHENTICARUM

EX PARTE ETIAM

CODICUM MANU SCRIPTORUM

ADDITIS PROLEGOMENIS LITERARIIS

ANNOTATIONIBUS CRITICIS, ANNALIBUS CALVINIANIS

INDICIBUSQUE NOVIS ET COPIOSISSIMIS

EDIDERUNT

GUILLIELMUS BAUM EDUARDUS CUNITZ EDUARDUS REUSS

THEOLOGI ARGENTORATENSES.

VOLUMEN XXI.

BRUNSVIGAE

APUD C. A. SCHWETSCHKE ET FILIUM.

(M. BRUN.)

1879.



THESAURUS
EPISTOLICUS CALVINIANUS

SIVE

COLLECTIO AMPLISSIMA

EPISTOLARUM TAM AB IO. CALVINO QUAM AD EUM

SCRIPTARUM

QUAS MAXIMA EX PARTE E CODICIBUS MANUSCRIPTIS ERUTAS

ADDITISQUE PROLEGOMENIS LITERARIIS

ET ANNOTATIONIBUS CRITICIS ET HISTORICIS ILLUSTRATAS

EDIDERUNT

EDUARDUS CUNITZ ET EDUARDUS REUSS

THEOLOGI ARGENTORATENSES.

VOLUMEN XII.

THESAURI

EPISTOLICI CALVINIANI

TOMUS XII.

NOTICE LITTÉRAIRE.

I. THEODORE DE BESZE AU LECTEUR CHRESTIEN.

II. VIE DE CALVIN PAR NICOLAS COLLADON.

III. THEODORI BEZÆ VITA CALVINI.

EPITAPHIA.

ANNALES CALVINIANI.

VIE DE CALVIN

PAR

THÉODORE DE BÈZE ET NICOLAS COLLADON.

STANFORD LIBRARY

NOTICE LITTÉRAIRE.

L'esquisse de la Vie de Calvin écrite par Théodore de Bèze a été publiée successivement dans trois rédactions différentes. La première parut peu de semaines après la mort du réformateur, la seconde l'année suivante, la dernière après un intervalle de dix ans. Comme elles sont toutes les trois par leur origine et par leur diversité même des documents indispensables pour la biographie du grand homme, nous les réimprimons toutes, l'une à la suite de l'autre.

I.

Calvin avait laissé un commentaire sur le livre de Josué, dont il s'était encore occupé dans les derniers jours de sa vie. Quoiqu'il fût resté inachevé, Bèze crut de son devoir de livrer immédiatement à l'impression ce dernier écrit sorti de la plume de son maître, et d'y joindre, à titre de Préface, une notice retraçant à grands traits les travaux du fidèle serviteur de Dieu qui avait tant fait pour l'avancement de l'Évangile. Mais il se proposa dès lors de reprendre cette tâche sous une forme plus appropriée au sujet et avec des matériaux plus complets. Car cette première ébauche, qui était inspirée par le sentiment de la porte immense que venait d'éprouver la cause de la vérité et l'Église tout entière, ne pouvait être qu'une simple énumération des événements qui avaient signalé la vie de celui dont l'auteur avait été le plus fervent ami et disciple. Elle devint ainsi naturellement un résumé éloquent et un tableau plein de vie des luttes incessantes et des éminentes qualités d'un homme qui avait été l'un des instruments les plus puissants de la Providence dans la grande œuvre du seizième siècle. Placé au premier rang dans les conflits religieux de son époque, Calvin, par l'énergie indomptable de son caractère, par la passion même qu'il avait mise à défendre la cause qu'il regardait comme celle de Dieu, avait vu l'opposition la plus violente attaquer tous les actes de sa vie publique et privée. Les Libertins exilés de Genève, les Bolsoc, les Baudouin et tant d'autres n'avaient cessé de lancer contre lui les traits empoisonnés de leur haine mortelle, et n'avaient pas hésité à répandre sur son compte les calomnies les plus odieuses. C'est dans cette situation que le portrait du héros, tracé au vol, pour ainsi dire, par la main d'un ami, qui lui était attaché par les liens de la reconnaissance et de la vénération, qui avait combattu à ses côtés, qui avait partagé toutes les avanies auxquelles il s'était vu exposé, mais aussi toutes les colères qui l'avaient animé, ce portrait, disons-nous devait prendre les couleurs d'une apologie éloquent, d'un panégyrique. Tel est le caractère de cette première notice biographique sur Calvin qui est datée du 19. Août 1564, moins de trois mois après qu'il eut terminé sa carrière.¹⁾

L'édition originale, d'après laquelle nous réimprimons cette première esquisse d'une Vie de Calvin, porte le titre suivant: *Commentaires de M. Jean Calvin, sur le livre de Josué. Avec une prefce de Theo-*

1) La réimpression qu'en publièrent MM. Cimber et Danjon dans leurs Archives curieuses de l'Histoire de France, Première série T. V. p. 255, présente la date: Juillet 1564. Nous n'avons pas vu d'exemplaire original portant cette date. L'extrait de la Préface de Bèze, mis en tête de la traduction latine du Commentaire sur Josué, publiée des 1564 par le même éditeur que le texte français, porte la date: Genevæ 17. Augusti anno Domini 1564. La variante ne peut provenir que d'une faute d'impression. Toutes les éditions françaises indiquent le 19.

dore de Besze, contenant en brief l'histoire de la vie et mort d'iceluy. Il y a aussi deux tables: l'une des matieres singulieres contenues esdits Commentaires, l'autre des témoignages de l'Escripture sainte alleguez et proprement appliquez par l'auteur. A: Geneve, de l'imprimerie de François Perrin. M. D. LXXIII. La moitié de la page est occupée par l'emblème de l'imprimeur, qui représente, l'une à côté de l'autre, la porte large et la porte étroite, avec des légendes tirées de Matth. VII et de Jean X. Le format est in-folio. La préface elle-même, avec le Catalogue des oeuvres de Calvin qui y est joint, remplit 12 feuillets.

On cite une édition in-8°: Commentaires de M. Iean Calvin sur le livre de Josué, avec une Preface du Theodore de Beze contenant en brief l'histoire de la vie et mort d'iceluy, avec le testament et derniere volenté dudit Calvin, et le catalogue des livres par luy composez. Geneve. François Perrin 1564. Nous n'avons pas réussi à nous la procurer. Nous devons en dire autant d'une édition de 1565 fol.: si tant est qu'il n'y ait pas ici confusion avec celle qui sera mentionnée plus bas.

La Préface fut en même temps publiée séparément sous ce titre: *Discours de M. Theodore de Besze contenant en brief l'histoire de la vie et mort de Maistre Iean Calvin avec le testament et derniere volenté dudit Calvin et le catalogue des livres par luy composez.* A Geneve de l'imprimerie de François Perrin 1564. 63 pages 8°. L'éditeur s'explique lui-même sur cette réimpression dans la note suivante qui se trouve au verso du titre:

L'imprimeur au Lecteur. Amy Lecteur, ie t'offre ce present sommaire contenant la vie et mort du fidele serviteur de Dieu M. Iean Calvin, par lequel tu verras de merueilleux exemples des assaulx qu'il a soutenus pour defendre la doctrine du Fils de Dieu, et aussi quelle assistance Dieu fait aux siens quand il est question de son honneur et gloire. Cependant ne trouve estrange si ce discours ne commence par la forme accoustumee aux hystoriographes, car l'intention de l'auteur, qui est M. Theodore de Besze, semblablement bon serviteur de Dieu et compagnon de M. Iean Calvin en l'oeuvre du Seigneur, n'a esté de le publier comme hystoire: ains seulement pour une preface aux Commentaires dudit Calvin sur le livre de Josué, mis en lumiere depuis son trespas. Te l'ay bien voulu advertir de ce affin que tu ne pensasses que la memoire d'un si grand personnage se peust contenir d'un si petit discours (combien qu'il soit diligemment et veritablement fait) lequel te servira seulement de te donner esperance d'attendre une belle et ample hystoire de ses faits et gestes, qui profitera grandement à l'avancement de l'Eglise de Dieu, auquel soit gloire et honneurernellement. Ainsi soit-il.

Une dernière édition contemporaine du Discours parut en 1565, jointe à la traduction de trois autres biographies de réformateurs, sous le titre suivant: *Histoire des vies et faicts de quatre excellens personnages, premiers restaurateurs de l'Evangile en ces derniers temps: Assavoir, de Martin Luther, par Philippe Melancthon. De Iean Ecolampade, par Wolfgang Faber Capito et Simon Grynee. De Huldric Zuingle, par Oualdus Myconius. Traduites de Latin en François. De Iean Calvin, par Theodore de Besze: Avec son Testament et le Catalogue de ses livres et escrits.* M. D. LXXV. La pagination à part du Discours de Beze montre que ce n'était qu'un tirage séparé de l'édition du Commentaire.¹⁾

Enfin le même texte a été reproduit dans les Opuicules français de Calvin publiés par M. P. Lacroix (le bibliophile Jacob) P. 1842. L'éditeur paraît supposer que le texte français n'est qu'une traduction.

Perrin s'empressa aussi de livrer au public une édition latine du Commentaire, précédée d'un extrait du Discours traduit par Garnier. *Ioannis Caluini in librum Iosue brevis Commentarius quem paulo ante mortem absoluit. Adidita sunt quaedam de eiusdem morbo et obitu. Cum indice [Emblena] Genevae. Ex officina Francisci Perrini M. D. LXXIII. 8.* L'esquisse biographique a pour titre: *De incomparabilis viri D. Io. Caluini morbo et obitu, excerpta quaedam ex Gallica Theod. Besae Vezeli in hunc eundem Commentarium praefatione, P. Garneri o interprete.*

On peut ici soulever la question relative à la priorité de l'un des textes sur l'autre. Calvin avait l'habitude de rédiger ses Commentaires en latin: aurait-on jugé convenable de faire paraître d'abord une traduction française pour la répandre sans délai dans le grand public à cause de la Préface de Beze, qui en était bien la partie la plus importante pour le moment, sauf à la faire suivre par le texte original? Il est assez difficile de croire qu'on eût remis la publication de l'original, tel que l'auteur l'avait laissé, pour le faire précéder d'une traduction qui devait ne pas être prête encore, rien n'empêchant l'impression de celle-ci quelque peu de temps plus tard. Garnier rapporte lui-même que Calvin était occupé à traduire en français ses Commentaires sur les quatre derniers livres de Moïse et à revoir la traduction de

1) Dans notre réimpression nous marquons à la fois la pagination de l'édition de 1564 fol. et celle de l'édition in-8° dont il est ici question.

la Genèse: ne serait-il pas possible qu'il se soit décidé à rédiger tout de suite dans la même langue son commentaire sur Josué, qu'il composait à cette même époque? Malheureusement Garnier ne touche pas à ce détail, et il n'est dit nulle part que l'un ou l'autre texte soit une traduction faite par une main étrangère.

II.

La courte notice biographique, ou plutôt le panégyrique publié par Bèze immédiatement après la mort de Calvin dut paraître bien insuffisant, et faire sentir le besoin d'une relation plus détaillée et plus méthodique. D'ailleurs l'éditeur Perrin, comme nous venons de voir, en avait promis une écrite d'après la forme accoutumée aux *hystorigraphes*. Cette promesse ne tarda pas à être remplie. Dès 1565 il parut une nouvelle édition du Commentaire sur Josué, avec une Préface considérablement échangée et remaniée d'après un nouveau plan. Cependant on se garda bien d'en éliminer l'élément pathétique qui faisait le fond de la première rédaction, l'expression éloquent de l'admiration et des regrets, qui certes n'avaient pas diminué dans l'intervalle. Mais ce ne fut pas Bèze lui-même qui se chargea de cette nouvelle tâche. Il la confia à son ami et collègue Nicolas Colladon, qui avait partagé avec lui l'intimité de Calvin. Néanmoins, soit par la négligence de l'éditeur, soit plutôt avec intention (ce qui paraît bien plus probable) le nom de Bèze figure encore en tête de la Préface. Aussi bien est-ce lui qui parle, non seulement dans les premières phrases, mais encore dans un grand nombre d'autres passages, ce qui a été cause que cette seconde rédaction passe généralement pour son œuvre, tout comme la première. Le titre aussi dit simplement: *Commentaires de M. Jean Calvin sur le livre de Josué. Avec une Préface de Theodore de Besze, contenant en brief l'histoire de la vie et mort d'iceluy: augmentee depuis la premiere edition, et deduite selon l'ordre du temps, quasi d'an en an. Il y a aussi deux tables . . . etc.* comme ci-dessus, avec l'emblème des deux portes. A Genève, de l'Imprimerie de François Perrin M. D. L. X. V. Nombres XXIII. Que ie meure de la mort des iustes et que mon dernier departement soit semblable au leur. Hebr. XIII. Ayez souvenance de vos conducteurs qui vous ont porté la parole de Dieu, desquels ensuivent la foy, considerans quelle a esté l'issue de leur conversation. Cette édition parut à la fois in-folio et in-8°.

En même temps l'éditeur publia un tirage à part de la Préface sous ce titre: *L'Histoire de la vie et mort de feu M. Jean Calvin, fidele serviteur de Iesus Christ: prise de la Préface de Theodore de Besze aux Commentaires dudit Calvin sur Josué, ainsi qu'elle est maintenant augmentee de nouveaux, et deduite selon l'ordre du temps quasi d'an en an.* Suivent les textes cités des Nombres et des Hébreux et l'emblème des deux portes. A Genève, De l'Imprimerie de François Perrin. M. D. L. X. V. 8. (1) Onze feuilles (a—l) sans pagination. Le mot *Préface* est imprimé en tête de chaque page de la biographie. La date du 19. Août 1564 est conservée également à la fin. Au verso du titre on lit l'avertissement suivant: *AVX LECTEURS S. Pour ce qu'il a plu à Dieu que le Commentaire de M. Jean Calvin sur Josué ait esté le dernier de ses oeuvres, cela a baillé occasion de faire que l'histoire de sa vie et sa mort servist de préface audit Commentaire. Mais neantmoins d'autant que plusieurs desireroient de lire le discours de sa vie sans acheter tout le livre: afin de contenter chacun, entant que faire se peut on l'a imprimé à part. Cependant ne trouvezes estrange, si pour cela on n'a rien changé au commencement dudit recit: car vous ne laisserez de vous en aider: et il est bon qu'on sache comment il travailloit en ses derniers iours, memes au profit de l'Eglise: comme de fait aussi il a écrit une partie dudit Commentaire de sa propre main. La biographie elle-même se termine au feuillet l iii recto. Suit le Catalogue des œuvres en huit pages. Les trois dernières contiennent deux lettres, précédées de cette note: *Afin que quelques pages ne demeurassent blanches, nous avons ici adjoins deux lettres familières du serviteur de Dieu, à ses deux grands amis M. Guillaume Farel et Pierre Viret. Toutes les deux sont des traductions. Nous les avons publiées sous les N. 219 et 774, la seconde d'après l'original latin.**

Nous sommes en mesure de constater que Bèze ne s'est pas reconnu auteur de cette nouvelle rédaction. Mais ce ne fut qu'accidentellement qu'il saisit l'occasion d'en faire connaître le véritable auteur. Voici ce qu'il dit dans son *Apologia altera ad F. Claudium de Xaintes* insérée dans le second volume de ses *Traité théologiques* (page 356): *Ego historiam illam, quod omnes hic norunt, neque scripsi neque edidi, sed qui tum erat mihi collega Nicolaus Colladonius: quamvis in eam sui translatus quod de Calvini vita et obitu quadam in Iosuum praefatione Gallica fueram praefatus.* On remarquera que Bèze confirme ici ce

(1) Haag et Cellier mettent 1563, mais ce ne peut être que par suite d'une faute d'impression. Voyez aussi la Catalogue de la Bibliothèque de Zurich I. 364.

que du reste Garnier avait déjà dit expressément, savoir que la Préface avait été écrite en français. On perdit de vue, dans la suite, cette indication de Beze au sujet de la part qui revenait à Colladon dans la seconde rédaction du Discours, et les réimpressions qui parurent encore dans la suite continuèrent à désigner Beze comme auteur.

Il y en eut une de Lyon par Cercia 1565. 8. dont nous avons vu des exemplaires à Gotha et à Paris (Bibl. nationale et Mazarine). Une autre a paru sous ce titre: *L'Histoire de la vie et mort de feu M. Jean Calvin fidele serviteur de Jesus Christ par Theodore de Beze. Augmentée de diverses pieces considerables, et sur tout de plusieurs Tesmoignages authentiques de ses Adversaires qui servent à sa justification. Hebr. XIII. Ayez souvenance etc. A Geneve, Pour Pierre Chouët. M. DC. LVII. 8.* A la fin on trouve les deux lettres sus-mentionnées, puis un extrait de la Préface de Calvin sur les Psaumes, et ensuite encore ce que le titre annonce sous le nom de *Tesmoignages authentiques*. Quant à cette dernière partie nous croyons devoir l'insérer ici en son entier.

Quoi que par la description qui a esté faite ci-dessus de la vie et de la mort de ce grand serviteur de Dieu, et par ce qu'il en dit lui-mesmes dans l'extrait precedent, il ne soit pas malaisé de reconnoître la fausseté de tout ce que le diable a vomi par ses supposts contre la memoire de ce saint homme que nostre Seigneur a receu dans sa gloire: neantmoins, afin de fermer encores mieux la bouche à la calomnie, nous avons bien voulu adjouster la confession de plusieurs de nos adversaires, qui ont esté contraincts de reudre tesmoignage en ce point à la vérité, apres l'exacte perquisition qu'ils en ont faite, et de declarer haument que tous les pretendus crimes dont on l'a voulu accuser ne sont qu'imaginaires et sans aucun fondement.

Le premier sera celui de Florimond Remond, conseiller au Parlement de Bordeaux, qui parlo en des termes de Calvin, tout ennemi qu'il en est, qui sont capables de faire rougir tous les Jesuites de honte s'ils ne l'avoient perdue il y a long temps: sur tout si ce que Pierre Matthieu rapporte on son *histoire de la paix* est vrai, que le jesuite Richeome s'estoit servi du nom de Florimond pour la defense de l'Antechrist. Calvin, dit-il en son livre de la naissance de l'herésie livre 7 chap. x, eut les mœurs mieux réglées et composées que N., et fit monstre dès l'entrée de sa jeunesse qu'il ne se laissoit emporter aux plaisirs de la chair et du ventre. Sous un petit corps sec et atténué, il eut toujours un esprit vert et vigoureux, prompt aux repars, hardi aux attaques. Grand jeuneur mesmes en son jeune age, soit qu'il le fit pour sa santé, et arrester les fumées de la migraine qui l'astligeoit continuellement, soit pour avoir l'esprit plus a delivrer, afin d'eschiver, estudier et ameliorer sa memoire. A peine eut Calvin son pareil: car, pendant vingt trois ans qu'il s'est maintenu en possession de l'evêché de Geneve, il preschoit tous les jours, et bien souvent deux fois les dimanches, lisoit la theologie trois fois la semaine, et tous les vendredis en conference, qu'il nomme la Congregation. Ses autres heures estoient pour composer et respondre aux lettres qui arrivoient à lui de tous costés etc. Ce n'est pas là la vie d'un homme voluptueux et adonné à ses plaisirs.

Papirius Masson, personnage illustre, et à la louange duquel feu Monsieur le president de Thou a dressé un monument plein de gloire, a fait des eloges de plusieurs hommes celebres, ¹⁾ entre lesquels il a mis celui de Calvin. Il le purge des principaux blasmes dont on l'a voulu noircir, et en parlo en ces termes en sa vie: *Il ne se passoit presque jour qu'il ne fist quelque sermon au peuple des choses sacrees. Tandis qu'il a vecu, il lisoit trois fois la semaine en theologie; fort laborieux, qui escrivoit toujours ou meditoit quelque chose. Item, son corps estoit foible veritablement, mais parce qu'il estoit atténué par ses veilles et la lecture, les escrits, les meditations et les presches, les maladies et les affaires. Il dormoit fort peu, et a dicté la plus grande partie de ses oeuvres la nuit de son lit à un sien domestique qui lui servoit d'ecrivain. Il ne prenoit qu'une fois le jour son repas, et confessoit qu'il n'y avoit point de plus efficaceux remede contre les foiblesses d'estomach et les douleurs de teste. Son habit estoit de peu de prix, pour couvrir et non pas pour orner son corps.*

En troisieme lieu, nous pouvons adjouster le tesmoignage que lui rend monsieur le President de Thou au livre 36 de son histoire. Jean Calvin, dit-il, natif de Noyon en Vermandois, personnage d'un grand esprit et merveileusement eloquent, celebre theologien entre les protestans, apres avoir esté travaillé durant sept années entieres de diverses maladies, et n'ayant pas esté pourtant moins assidu dans l'exercice de sa charge, et dans l'occupation qu'il avoit continuellement à escrire; finalement il mourut d'un asthme à Geneve où il avoit enseigné vingt-trois ans, ayant à peine achevé la cinquante sixieme année de sa vie. D'où nous pouvons recueillir un argument bien fort pour l'innocence de Calvin; car s'il y eust eu quelque verité dans tout ce qu'on lui a reproché, il ne faut pas douter que monsieur le president de Thou, qui

1) Elogia, Paris, 1638, deux Vol. in-8°. P. Masson a aussi publié en latin une vie de Calvin, qui est parfois attribuée à J. Gillot.

avoit eu des memoires tresparticulières et tresfideles de toutes choses, n'en eust esté informé; et s'il en eust eu la connoissance, il est à presumer qu'il n'eust pas manqué de le rapporter dans son histoire, puis qu'outre l'obligation qu'il y avoit, comme un historien fidele et veritable, dont on ne lui peut pas oster la louange, il eust fait un si grand plaisir à tous ceux de son parti. Puis donc qu'il n'en a fait aucune mention, et qu'au contraire il a estimé digne de le mettre entre les hommes illustres dont il a consacré les noms à la posterité: c'est un signe tres-evident qu'il a esté bien persuadé de son innocence, et que tout ce qu'on disoit contre lui, n'avoit point d'autre fondement que dans la passion de ses adversaires.

Mais ce seroit encore peu de chose si ce n'estoit que des particuliers qui deposassent en sa faveur, ou des gens tout à fait estrangers qui en parlissent sans le bien cognoistre; mais si on fait voir des pieces publiques de la ville mesmes de Noyon dont il est sorti, qui le justifient de ces pretendus crimes, quel lieu y aura-il apres cela de douter que ce ne soyent des calomnies diaboliques dont on a voulu flestrir la memoire de ce grand personnage? Or nous en pouvons alleguer deux.

La premiere est une enquete qui fut faite autrefois à Noyon, que monsieur Rivet dans son livre intitulé *Jesuita capulans*, tesmoigne d'avoir veu entre les mains de monsieur Wandremyle, qu'il avoit eue, étant à Noyon, du notaire même qui l'avoit faite. En voici les propres termes.

Le pere de Jean Cauvin qui depuis se fit appeler maistre Jean Calvin fut Gerard Cauvin, qui durant sa vie demouroit à Noyon, et avoit la charge de procureur dans la cour ecclesiastique de ce même lieu; il estoit natif d'un bourg qu'on appelle le Pont-l'Evesque. Sa mere, de laquelle nous ignorons le nom, estoit de Cambray. L'un et l'autre sont morts bons catholiques.

Ils eurent quatre fils et deux filles. L'aîné des fils se nommoit Charles Cauvin, qui mourut prestre et chapelain de l'eglise de la bienheureuse Vierge de Noyon l'an 1536. On le soupçonnoit d'heresie, car il ne voulut pas recevoir les sacremens devant sa mort, d'où vien qu'on enterra son corps entre les quatre colonnes de la potence de Noyon; ce qui fut fait de nuit pour eviter le scandale, parce que son heresie n'estoit pas notoire. Son second fils fut le predict Jean Calvin. Le troisieme, Anthoine Cauvin, qui fut chapelain de la chapelle dite Tournierolle dans le bourg de Traches de la paroisse de Noyon. Mais apres que celui qui s'appelloit Calvin se fut establi à Geneve, son frere Anthoine s'y transfera aussi, et là s'y maria et y mourut. Le quatrieme fils mourut jeune, et nous en ignorons le nom. Les deux filles de ce mesme Gerard Cauvin se marierent en l'eglise catholique de cette mesme ville; l'une mourut sans enfans, l'autre eut un fils qui vit encores à present à Noyon, et exerce le mestier de polisseur d'armes. Le predict Jean Calvin naquit et receut le baptesme à Noyon, où il s'addonna aux lettres étant encores jeune garçon. Il ne fut pas du nombre de ceux qui chantent dans le chœur; mais il eut la chapelle appelée de la Gesine, fondée dans l'eglise cathedrale. De plus, il fut curé du bourg dit Pont-l'Evesque, duquel il a esté parlé ci dessus. Estant encores jeune, il quitta Noyon et s'en alla à Paris pour y faire ses estudes. De là à Orleans où il quitta la religion catholique, étant devenu apostat. D'orleans, il s'en alla en Italie, et séjourna quelque temps, sur tout à Rome, à Venise et à Padoue.

De là à quelque temps s'en retourna à Paris, où secrettement il divulguit ses dogmes. Mais comme pour cette affaire-là, celui qui estoit pour prendre garde sur les crimes capitaux faisoit inquisition de lui au college du cardinal Le Moine, où il avoit sa demeure, on le devala avec les linceuls de son liet par la fenestre qui respondoit sur la rue des Bernardins. Ce qui l'obligea de s'en venir à cette dite ville de Noyon, où il vendit sa chapelle, et resigna à un sien cousin, qui avoit esté sur nommé Cain, le revenu du Pont l'Evesque. Lequel Cain, encores qu'il fust prestre, ne laissa pas d'avoir la compagnie de sa belle mere, laquelle il emmena avec lui, et nous ne savons ce qu'ils sont devenus.

Après que Calvin eut ainsi mis ordre à ses biens, il s'en alla en Gasconne et Bearn en l'an 1533, où il se s'arresta pas long temps, parce qu'estant sacramentaire et que ceux ausquels il vouloit insinuer sa doctrine estoient lutheriens, ils ne lui firent pas bon accueil. De là donc il s'en alla à Geneve, où il s'en fallut peu qu'ils ne le precipitassent du haut en bas, lequel genre de supplice est en usage parmi eux, parce qu'il divulguit ses dogmes. Mais s'estant eschappé il s'enfuit à Lausanne, d'où peu de temps apres il s'en retourna à Geneve, où plusieurs estans desja corrompus en matiere de religion, il y habita avec libéré. Nous ne savons rien touchant ses ayeculs, si ce n'est qu'on dit que son ayecul estoit tonnelier dans le Pont l'Evesque, où il y a encores quelques uns de ses parens, mais qui ne sont pas de ses proches, et il n'y en a point qui se nomme Cauvin.

Ces paroles ont esté traduites de mot à mot du registre de ce notaire public, dans lesquelles encores qu'il se rencontre diverses choses, particulièrement où il parle des voyages de M. Calvin, qui ne sont pas conformes à la verité, il appert pourtant que cette information a esté faite dans la ville mesme

de Noyon, et par ceux qui ne lui estoient point favorables, qui n'eussent eu garde de dissimuler l'accusation des crimes qu'on lui a imposés, s'il y en eust eu le moindre soupçon.

L'autre piece est encor plus autentique, c'est celle de Jacques Le Vasseur, doyen de Noyon, dans les *Annales de l'église cathédrale de Noyon* qu'il a mis en lumiere à Paris l'année 1633. Cet auteur qui témoigne d'estre passionné au dernier point contre Calvin et tous ceux de sa parenté, a recherché tout ce qui s'est peu trouver dans les archives et registres, tant du chapitre de Noyon que des notaires de cette ville, qui fit quelque mention de Gerard, pere de Calvin, de ses freres Charles et Anthoine, et sur tout de Jean Calvin lui mesme. Mais apres toute cette recherche il n'a rien peu lui reprocher, excepté les changemens ou les resignations de quelques benefices ecclesiastiques lors qu'il estudioit à Paris, et qu'il ne pouvoit resider dans la ville de Noyon, dans la cathedrale de laquelle il avoit une chapelle, ou au Pont l'Evesque ou il avoit esté fait curé. Or, il descrit fort exactement, à ce qu'il dit, tout ce qu'il y a dans ces actes publics de Calvin. Qu'il est né l'an 1503, qu'il a esté fait chappelain le 29 may 1521. Que le 5 d'aoust 1523, lorsque la peste y estoit violente, il obtint du chapitre à l'instance de son pere la liberté de sortir de Noyon, qui lui fut donnée jusqu'au jour de la Saint Remy. Que depuis cette année il n'est fait aucune mention de lui jusqu'à l'année 1526, dans laquelle, à l'instance du promoteur du chapitre general qui se tint le 6 de may 1526, il fut condamné par contumace, parce qu'il ne comparoissoit pas ou en sa propre personne ou par procureur: au lieu qu'estudiant à Paris alors, il devoit justifier son absence, envoyant un témoignage du recteur de l'Université. En suite, le 24 de juillet 1527, son pere Gerard stipulant, la cause fut debatue dans le chapitre à l'instance de Jean Calvin contre maistre Jean de Vic, prestre chanoine, defendeur, laquelle cause fut reiterée huit jours apres et depuis il n'en est plus parlé. Le 27. septembre 1527, Jean Calvin fut fait curé de Marteville, âgé de 18 ans. Le 25 juillet 1529, il changea sa cure avec celle qui est au Pont-l'Evesque. Le dernier jour d'avril de la mesme année, il resigna sa chapelle de la Gesine à son frere Antoine; et, le mercredi 26 fevrier 1531, ledit Anthoine la rendit à son frere par retrocession. En l'année 1532, et le 4 d'avril, il delia à Claude d'Angest, abbé de S. Eloy de Noyon, ses commentaires sur le livre de Senèque de *Clementia*. Le lundi 4 may 1534, il resigna sa chapelle à Anthoine Marliere et sa cure de Pont-l'Evesque à Caime. De là, apres quelques voyages, il vint à Geneve, là où s'en alla aussi son frere Anthoine.

Toutes ces choses constent par l'information de feu Anthoine de Mele, docteur es droicts, thresorier et chanoine de l'église de Noyon, et juge ordinaire dans l'audience episcopale. C'est tout ce qu'en rapporte l'annaliste.

Que la calomnie cherche maintenant [dans] cette exacte chronologie l'accusation des crimes dont on l'a voulu charger: qu'elle montre la conviction, la sentence et le supplice dont on l'a puni: qu'elle face voir en quel jonr, en quelle année tout cela a esté fait. J'espere qu'apres avoir leu cette deposition, tous ceux qui voudroient encor adjouster foy à cette imposture demeront dans la confusion, et sur tout quand ils auront secu que ce mesme auteur declare qu'on ne doit plus rien rechercher autre que ce qu'il en a dit. Car, dit-il au chapitre 9, *M^r Jaques Desmay, docteur en theologie, qui preschoit au temps de l'Advent et du Carême, en l'année 1614 et 1615, ayant fait une exacle perquisition de la vie et des mœurs de ce personnage, n'en a rien decouvert d'avantage. Voila pourquoi je n'en dirai rien de plus expres, puisque je n'ay point pris d'autre charge que de descrire ce que j'en ai peu apprendre dans les lieux mesmes où il est né et où il a conversé.*

Et certes c'est une chose bien notable qu'apres une recherche si exacte et faite par de telles personnes si peu affectionnées à Calvin, et dans la ville de Noyon mesmes, on tous les registres publics et particuliers leur estoient ouverts sans difficulté, ils n'ayant rien peu trouver à mordre sur sa vie et sur ses deportemens, et n'ayant peu lui objecter que le changement et la resignation de quelques benefices, lors qu'il ne pouvoit, à cause de son absence, s'acquitter des fonctions esquelles semblables charges l'obligeoyent.

Après cela je me persuade que s'il se rencontre encor quelque personne assez impudente et malicieuse pour jeter de nouveau contre la memoire de ce saint personnage les infames calomnies qu'un Bolsee, un Campian, un Prateolus et semblables bouches d'enfer ont vomis autresfois contre lui, et qui ont esté si souvent refutées je me persuade, di je, que tous ceux qui en voudront juger sans passion en reconnoistront aisément la fausseté, et ne s'estonneront pas si les fideles serviteurs de Dieu reçoivent un si mauvais traitement, puis que leur Seigneur et leur maistre n'en a pas reçu un meilleur.

Ils maudiront, mais tu beniras Seigneur.

Cette édition de 1657 a été réimprimée à Paris 1864 (Nouveau titre 1869) par les soins de M. Alfred Franklin, de la Bibliothèque Mazarine, avec une introduction historique et bibliographique de 61 pages. Cette introduction contient quelques inexactitudes relativement à l'origine du texte, mais qui sont très-excusable quand on prend en considération l'extrême rareté des exemplaires du 16^e siècle. Comme le savant éditeur, auquel nous sommes redevables nous-mêmes de précieuses communications sur les éditions de diverses œuvres de Calvin conservées dans les bibliothèques de Paris, n'a pas même réussi, malgré toutes les peines qu'il s'est données, à découvrir un seul exemplaire du Colladon de 1565, il n'est pas étonnant qu'il ait dû laisser plouer des doutes sur le véritable rapport des différentes révisions de la Vie de Calvin.

III.

Lorsque vers 1575 Théodore de Bèze eut enfin trouvé le loisir nécessaire pour s'occuper de la publication de la correspondance de Calvin, il reprit la plume pour retracer à son tour la Vie de son regretté ami. Cette troisième et dernière rédaction fut mise en tête de toutes les éditions des *Epistolae et Responsa*, au sujet desquelles nous renvoyons nos lecteurs aux Prolegomènes du Tome X. 2^e partie de notre édition. On la trouve aussi dans le Tome III. des Œuvres de Bèze 1582, ainsi que dans les *Vitae quatuor reformationum Lutheri a Melancthone, Melancthonis a Camerario, Zwinglii a Myconio, Calvini a Th. Beza conscriptae, nunc iunctim editae. Praefatus est A. F. Neander. Berol. 1841. 8.* Elle a encore été rééditée dans l'édition du Commentaire sur l'Harmonie évangélique avec une préface de Tholuck. Berl. 1838, et en dernier lieu, avec les variantes des diverses éditions à lui connues par le Dr. Th. Nickel. Gustr. 1862. 4, lequel cependant n'a eu entre les mains que celles de Genève 1575, celle de l'Institution des Elzevirs 1654, celle de Tholuck, celle de Neander, et celle dans les Œuvres de Bèze.

Comme ces diverses révisions du travail de Th. de Bèze sont plutôt des panégyriques que des biographies dans le sens actuel de ce mot, nous avons pensé qu'il ne sera pas hors de propos d'énumérer ici les principaux ouvrages qui sont aujourd'hui à la disposition de ceux qui veulent s'instruire à fond au sujet de l'histoire de la réformation en tant que Genève et Calvin seraient à mettre sur le premier rang; nous nous bornons cependant aux publications de notre siècle.

Turretini et Grivel, les Archives de Genève de 1528 à 1541. Gen. 1877.

Mémoires et documents publiés par la société d'histoire et d'archéologie de Genève.

Hermingard, Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française. Gen. 1860 suiv. t. I—V.

Cramer, Extraits des registres du Consistoire (autographiés).

(Grenus) Fragments biographiques et historiques extraits des registres de Genève. Gen. 1815.

Bonivard, Advis et devis de l'ancienne et nouvelle police de Genève. Gen. 1865.

Ant. Froment, les actes et gestes merveilleux de la cité de Genève, mis en lumière par G. Revilliod G. 1854.

Journal du syndic J. Balard, ou relation des événements qui se sont passés à Genève de 1524 à 1531 par le Dr. Chaponnière. Gen. 1854.

Mémoires de Pierrefleury grand banderet d'Orbe, où sont contenus les commencements de la réforme de la ville d'Orbe etc. par Verdelil. Laus. 1856.

Jeanne de Jussie, le levain du Calvinisme ou commencement de l'hérésie de Genève. Chambéry 1611. Gen. 1853 par A. C. Grivel. Gen. 1865.

Procès de Baudichon de la Maison neuve accusé d'hérésie à Lyon 1534 par Baum. Gen. 1873.

Abr. Ruchat, Histoire de la réformation de la Suisse (1727. 6 voll.) nouvelle édition par Vulliemin Nyon. 1835. 7 voll.

J. A. Galiffe, Notices généalogiques sur les familles genevoises. Gen. 1829. 4 t.

P. Henry, das Leben Calvins. Hamb. 1835. 3 t.

Calvini opera. Vol. XXI.

- L. Vulliemin, le Chroniqueur, recueil historique et journal de l'Helvétie romande, renfermant le récit de la réformation de ce pays 1535 et 1536. Laus. 1836. 2 t.
- G. Weber, geschichtliche Darstellung des Calvinismus im Verhältnisse zum Staate. Hdlb. 1836.
- Mignot, Mémoire sur l'établissement de la réforme à Genève. Auch deutsch v. Stolz. L. 1843.
- Tho. A. Dyer, the life of John Calvin, compiled from authentic sources. Lond. 1850.
- Dupont, Froment ou les commencements de la réforme à Genève. Str. 1857.
- Polenz, Geschichte des französischen Calvinismus. Goth. 1857. 5 t.
- J. Gaberel, Histoire de l'Eglise de Genève depuis le commencement de la réformation. Gen. 1858. 3 t.
- J. B. C. Galiffe, Bezanson Hugues, le libérateur de Genève. G. 1859.
- Le même, Quelques pages d'histoire exacte, soit les procès criminels intentés à Genève contre A. Perrin et Laurent Maigret. Gen. 1862. 4.
- Le même, Nouvelles pages d'histoire exacte, soit le procès de P. Ameaux. Gen. 1863. 4.
- Le même, Genève historique et archéologique. Gen. 1869.
- Charpenne, Histoire de la réformation et des réformateurs de Genève. P. 1861.
- Merle d'Aubigné, Histoire de la réformation en Europe au temps de Calvin. P. 1863 suiv. 7 t.
- E. Staehelin, Joh. Calvins Leben und ausgewählte Schriften. Elbf. 1863. 2 t.
- Am. Roget, les Suisses et Genève, ou l'émancipation de la communauté genevoise. G. 1864. 2 t.
- Le même, Histoire du peuple de Genève depuis la réforme jusqu'à l'escalade G. 1870 suiv. t. 1—5.
- Albert Rilliet, Bibliographie de la vie de Calvin. (Corresp. littéraire P. 1864. N. 5.)
- Jules Bonnet, Récits du seizième siècle. P. 1864. Nouveaux récits 1870. Derniers récits 1876.
- Mönckeberg, Joachim Westphal u. Jo. Calvin. Hamb. 1865.
- F. W. Kampeschulte, Jo. Calvin, seine Kirche und sein Staat in Genf. L. 1869. tome 1^r.
- Albert Rilliet, Notice sur le premier séjour de Calvin à Genève pour servir d'introduction historique au catéchisme et à la confession de foi de 1537. Gen. 1878.

I.

THEODORE DE BESZE AU LECTEUR CHRESTIEN

salut et paix en nostre Seigneur.

S'ils eust pieu à Dieu nous garder plus long temps son fidele serviteur M. Iean Calvin, ou plutost si la porverité du monde n'eust esmeu le Seigneur à le retirer si tost à soy, ce ne seroit ici le dernier de ses travaux esquels il s'est tant fidelement et tant heureusement employé pour l'avancement de la gloire d'iceluy et pour l'edification de l'Eglise. Et meames maintenant ce Commentaire ne sortiroit point sans estre comme couronné de quelque excellent Preface, ainsi que les autres. Mais il luy en prend comme aux povres orphelins, qui sont moins advantagés que leurs freres, d'autant que leur pere leur est failli trop tost. Cependant ie voy cost orphelin sorti de si bonne maison, graces à Dieu, et si fort representant son pere, que sans autre tesmoignage il se rendra de soy-mesmes non seulement agreable mais aussi treshonorable à tous ceux qui le verront. Et pourtant aussi n'a ce pas esté mon intention [page 2] de le recommander par ce mien tesmoignage (car quel besoin en est-il?) mais plutost me lamenter avec luy de la mort de celuy qui nous a esté un commun pere, et à luy et à moy, pource que ie ne le puis ni doy moins estimer mon pere en ce que Dieu m'a enseigné par luy, que ce livre, et tant d'autres, d'avoir esté escrits par luy-mesmes. Je me lamenteray donc, mais ce ne sera sans consolation.

Car ayant esgard à celuy duquel ie parle, ie l'auroy trop pen aimé vivant ici bas, si la felicité en laquelle il est maintenant recueilli ne changeoit la tristesse de sa perte en esioissance de son gain; et aurois mal fait mon profit de sa doctrine tant sainte et admirable, do sa vie tant bonne et entiere, de sa mort tant heureuse et Chrestienne,

si ie n'avois aprins par tous ces moyens à me soubmettre à la providence de Dieu avec toute satisfaction et contentement.¹⁾

Or quant à sa doctrine, de laquelle ie veux parler en premier lieu, tant s'en faut que la multitude de ceux qui luy ont contredit la doive rendre suspecte envers toutes gens de bon ingement, qu'au contraire cela seul pourroit servir de certain argument pour l'approuver: d'autant que nul ne s'y est iamais opposé qui n'ait expérimenté qu'il s'adressoit non point contre un homme mais contre un vray serviteur de [page 3] Dieu. Aussi se peut il affermer (et tous ceux qui l'ont cognu en seront bons et suffisans tesmoins) que iamais il n'a eu ennemi qui en l'assaillant n'ait fait la guerre à Dieu. Car depuis que Dieu a fait entrer son champion en ceste lice, il se peut bien dire que Satan l'a choisi comme s'il avoit oublié tous les autres tenants, pour l'assaillir et du tout atterrer, s'il eust peu. Mais d'autre part Dieu luy a fait ceste grace qu'il l'a orné d'autant de trophées, qu'il luy a opposé de ses ennemis. S'il est donc question de combats qu'il a soustenus par dedans pour la doctrine, rien ne les peut faire esomber legers que la diligence de laquelle il a usé pour ne donner loisir à ses ennemis de reprendre haleine; et la constance que Dieu luy avoit donnée pour jamais ne fléchir tant soit peu en la querelle du Seigneur.

Les Anabaptistes en feront foy, lesquels peu apres le commencement de son ministere en ceste

1) Jusqu'ici le texte de la premiere édition a passé dans la seconde, comme on le verra ci-après. La suite a été complètement remaniée.

Eglise, c'est assavoir l'an 1536, il peut si bien et heureusement manier en publique dispute, sans que le Magistrat y ait mis la main, que dès lors la race en fut perdue en ceste Eglise: ce qui est d'autant plus admirable que la plus part des Eglises d'Allemagne en sont encores bien fort empeschees: et s'il y en a qui en soyent delivrees, q'a esté plus-tost par rigueur de justice que autrement.

[page 4] Il eut un autre combat à soutenir contre un apostat nommé Caroli sur plusieurs calomnies, lequel estant semblablement abattu, tant par escrit que de bouche, et dechassé de l'Eglise de Dieu, est mort miserablement à Rome dedans un hospital, pour servir d'exemple à ceux qui se revoltent de Iesus Christ pour suivre un maistre qui recompense si mal ses serviteurs, et en ce monde et on l'autre.

En un autre temps, c'est assavoir l'an 1553, Michel Servet Espagnol de maudite memoire survint, non pas homme, mais plustost un monstre horrible, composé de toutes les heresies anciennes et nouvelles, et surtout execrable blasphemateur contre la Trinité et nommement contre l'éternité du Fils de Dieu. Cestuy-ci estant arrivé en ceste ville, et saisi par le Magistrat à cause de ses blasphemés, y fut tellement et si vivement combattu, que pour toute defense il ne luy demeura qu'une opiniastreté indontable, à raison de laquelle, par iuste iugement de Dieu et des hommes, il fina* par le supplice de fen sa malheureuse vie et ses blasphemés qu'il avoit desgorgez de bouche et par escrit par l'espace de trente ans et plus.

Environ deux ans auparavant s'estoit présenté un certain Triacleur Carme et soudain devenu de Theologien Medecin, nommé Hierosme Bolsec de [page 5] Paris, lequel pour se faire valoir, pensant estant arrivé en son Cloistre et non en une Eglise de Dieu, de laquelle il n'avoit iamais rien sceu que par ouyr dire: et puis aussi sollicité par quelques garnemens, desquels il sera parlé ci apres, comença en pleine Congregation de reprendre la doctrine de la Providence et Predestination éternelle: comme si nous faisons Dieu auteur de péché et coupable de la condamnation des méchans. Calvin s'opposa sur le champ à ce loup desguisé et luy respondit tellement de bouche en public et y particulier, et puis aussi par escrit, que rien ne demeura à l'adversaire de vérité qu'une seule impudence Monachale qui l'a rendu et rend encores aujourd'huy puant à tout homme qui a quelque bon sentiment: voire par son propre iugement, comme il se monstrera par tesmoignage de sa main, toutes fois et quantes que besoin sera. Car ce mal-beureux qui avoit mérité punition pour un acte seditieux, estant traité par le Magistrat en toute douceur, à cause qu'on estimoit qu'il y auroit

ci apres quelque remède à son ignorance sophistique, apres avoir fait autant de scandales et de maux qu'il a peu de Eglises circonvoisines, se voyant par trois fois dechassé des terres des Seigneurs de Berne, à la fin ostant intolérable à chacun, a donné gloire [page 6] à Dieu recognoissant ses erreurs, et surtout sa mauvaiese conscience à Orlean en plein Synode general des Eglises Francoises l'an 1562, tellement qu'on en esperoit quelque chose. Mais depuis estant repris d'un mesme mauvais esprit est retourné à ses premieres erreurs, et dechassé de tous, comme il en est digne, sert encores aujourd'huy par tous les lieux où il se pourmene de tesmoignage de l'ire de Dieu contre ceux qui resistent à Vérité.

Peu de temps apres se declarerent quelques demeurens [fol. 2] de Servetistes, comme un certain Iurisconsulte de ces quartiers qui depuis pour mesme cause fut chassé de l'Université de Tubingue par le tresillustre Duc de Wirtemberg, et pour avoir continué en ses blasphemés chastié par prison, et recue à se desdire par ingement desdits Seigneurs de Berne. Avec cestuy-là s'estoit liégué un certain Calabrois nommé Valentin Gestil, un autre de Sardaigne, un Piemontois nommé Iean Paule Aloiat, un medecin de Saluces nommé George Blandrata. Ceux-ci besongnoient sous terre comme ils pouvoient, semans leurs blasphemés contre les trois Personnes en une Essence divine, iusques à ce que ce fidele serviteur de Dieu s'y estant opposé, les uns s'esvanouirent, les autres ayans recognu leurs blasphemés [page 7] en ont demandé merci à Dieu et à la Seigneurie. Mais peu apres les malheureux contre leur serment retournés à leurs blasphemés se sont avec leurs complices à la fin retrouvez en Pologne, là où ils ont fait et font encores auioird'huy infinis troubles. Si ont-ils iusques au lieu où ils sont senti et aperceu que valoit la force du fidele serviteur de Dieu dont nous parlons, par les escrits duquel les Eglises de Pologne ont esté tellement fortifiées que les fideles on ont esté grandement affirmis et les ennemis de vérité tellement affoiblis qu'avec l'aide de Dieu leur ruine en est prochaine.

Voilà les principaux combats qu'il a endurez par dedans pour la doctrine, beaucoup plus difficiles à soutenir qu'à les dire: comme les livres on feront foy à la posterité. Car quant aux autres ennemis ils l'ont tousiours assailli de loin mais non pas de si loin qu'il ne les ait atteints de plus pres qu'ils n'eussent voulu. Ses doctes escrits contre les Anabaptistes et Libertins on peuvent faire suffisante preuve.

Quant à ce grand Goliath Pighins, qui est ce qui l'a abbatu luy et son Pelagianisme que la puissance du Seigneur en la main de Calvin? Qui a

clos la bouche à ce glorieux Cardinal Sadolet que cestuy là mesmes? Qui a plus heureusement combattu et desfait [page 8] cest amas de sangliers assemblez pour degaster la vigne du Seigneur? Qui a mieux ne plus droit narré l'Antechrist à la mort? Qui a plus courageusement et plus pertinemment respondu à ce malheureux INTERIM qui a tant troublé l'Allemagne? Ce n'est pas tout. Car qui a esté plus clair-voyant à cognoistre et redarguer l'impieté des faux Évangéliques s'accommodans à toutes gens? Qui a plus vivement maintenu la pureté de la doctrine contre les plus dangereux ennemis, c'est assavoir ceux qui sous ombre de paix et union pretendent de corrompre la pureté d'icelle?

Quant à la miserable contention esmue pour le fait de la Cene, voyant le feu tant allumé, tout son desir fut de l'esteindre par une claire exposition de la matiere, sans s'attacher à personne: ce qu'il a fait si bien et si dextrement que qui voudra bien considerer ses escrits confessera que c'est à luy apres Dieu qu'appartient l'honneur de la resolution depuis suivie par toutes gens de bon jugement. Ce neantmoins Satan s'efforça tant qu'il luy fut possible de l'attirer en ceste contention: voire mesmes avec l'Eglise de Zurich, laquelle entre autres il a tousiours estimee et honoree. Mais ce fut en vain. Car au contraire ayans en presence conféré ensemble, ils demeurèrent entierement [page 9] d'accord: et fut le consentement de toutes les Eglises de Suisse et des Grisons dressé et imprimé en plusieurs langues avec grande edification parmi tout le monde. Cela desplut à certains opiniastres, entre lesquels un nommé Ioach. Westphale, l'autre Tileman Heeshusius ont esté les plus ardens ennemis de verité et de concorde. Forcee luy fut alors d'entrer au combat par lequel il a tellement maintenu la verité et combattu l'ignorance et impudence de tels personnages qu'il en a acquis louange et les dessuadits toute vergogne: voire mesmes entre ceux de leur secte et nation, et l'Eglise de Dieu en a esté tant plus confee en la vraye et saine doctrine.

Bref le croy qu'il ne se trouvera heresie ancienne ni renouvellee, ni nouvellement forgee de nostre temps, laquelle il n'ait destruite iusques aux fondemens. Car entre autres graces excellentes il y en a deux qui reluisoyent en luy, c'est assavoir une singuliere vivacité à decouvrir là où gist la difficulté des matieres: et puis aussi une dextérité merveilleuse à coucher ses responses sans perdre une seule parole comme tous ceux-là confesseront, voire mesmes les ennemis de l'Evangile, qui voudront attentivement lire ses escrits.

J'ay omis un autre monstre qu'il a semblablement desfait encores quen c'est endroit [page 10]

i'aye combattu avec luy: c'est un nommé Sebastian Chasteillon, lequel d'autant qu'il avoit cognoissance des langues et mesmes avoit quelque dextérité en la langue Latine, fut ici receu pour conduire l'escole. Mais cest esprit estant naturellement enclin à se plaire en soy-mesmes, se plongea tellement en sa vanité qu'à la fin il s'y est noyé, pource que jamais on n'a peu gagner ce point sur luy qu'il print la peine de lire les Commentaires et autres escrits pour se resoudre. Cela fut cause que de plein saut il condamna le Cantique des Cantiques comme un livre sale et impudique, ce que luy estant remonstré il desgorgea publiquement mille iniures contre les Pasteurs de de ceste Eglise. Surquoy luy estant commandé par le Magistrat de verifier son dire, et convaincre de manifeste malice et calomnie, la iustice luy ordonna de sortir apres avoir recognu sa faute. Estant donc en fin retiré à Basle, il y a vescu depuis iusques à ce que s'estant eslevé le trouble de Hierosme Bolsec sur la Predestination, cestuy-ci qui avoit tousiours tenu de la perfection Anabaptistique, mais secrettement et entre les siens, ne faisant ausurplus difficulté de s'accommoder à chacun, estant aussi grandement irrité de la mort de Servet, se decouvrit ouvertement, premierement en [page 11] un livre qu'il fit imprimer en Latin et en François sous un faux nom de Martin Bellie, aux erreurs et blasphemies duquel j'ay respondu. Il adiousta un autre traité qu'il appelle en Latin Theologia Germanica sous le nom de Theophile, et en François Traité du viel et nouvel homme. Enfin il tourna ou renvorsa plustost toute la Bible en Latin et en François avec une impudence et ignorance si vilaine que ce seroit merveilles comme il se peut trouver des hommes qui s'y delectent, n'estoit que la nouveauté est tousiours agreable à tous esprits ambitieux, desquels auioird'huy il est aussi grande saison qu'il fut oncques. Il mit au devant de sa traduction une epistre adressee au feu bou Roy Eduard d'Angleterre, par laquelle sous ombre de prescher charité il renverse l'autorité des Escritures comme obscures et imparfaites pour nous renvoyer aux revelations particulieres, c'est à dire, aux songes du premier reveur qui voudra se monstrer. Il avoit fait aussi certaines annotations sur le neuvieme chapitre de l'epistre aux Romains, par lesquelles il establit manifestement le Pelagianisme, et ne recognoist aucun decret de Dieu sinon [fol. 3] es choses qui sont bonnes de leur nature, forgoant en Dieu une permission contraire à sa [page 12] volonté, et nous imposant fausement que nous faisons Dieu autheur du peché.

Tout cela n'esmeut aucunement le fidele serviteur de Dieu, d'autant que desia on avoit mille fois respondu à toutes telles calomnies et erreurs, ius-

ques à ce qu'iceluy-mesmes fit un recueil Latin de certains articles et argumens, qu'aucuns disoyent avoir extraits des livres de M. Iean Calvin, y adioustant certaines repliques: et fut ce livre envoyé sous main à Paris, pour y estre imprimé. Mais Dieu y pourveut faisant tomber l'original entre mes mains, tellement que nous-mesmes le fismes imprimer ici avec telles responses qu'il meritoit. Luy apres avoir sceu le tout ne sceut que respondre aux Pasteurs et Ministres de Basle, sinon qu'il n'estoit antheur desdits articles. Estant peu apres appelé sur la doctrine du frane arbitre et de la providence de Dieu, en pleine dispute à Basle, sa doctrine fut condamnée. Et d'autant que quelques années auparavant il avoit esté receu à la profession de la langue Grecque, par ceux qui ne cognoissoient ses erreurs, il luy fut commandé de ne se mesler de bouchon ni par escrit que de sa lecture, ce qu'il promit et observa tresmal, ayant tousiours continué à semer ses reveries comme il a peu. Et mesmes de haine qu'il avoit contre moy (qui pour [page 13] lors estois en France bien empesché à mon grand regret aux guerres civiles) ou pour le moins esmu d'une ambition desmesurée, il escrivit un livret intitulé Conseil à la France desolée, sans y mettre son nom ni le lieu de l'impression, combien qu'il fust en ville libre. Là il condamne de rebellion et sedition toutes les Eglises Francoises et conseille qu'un chacun croye ce qu'il vondra, ouvrant la porte par mesme moyen à toutes heresies et fausses doctrines. Io ne daignay luy respondre à ce beau conseil qui sentoit par trop son homme bien fort lourd et ignorant de ce qu'il traitoit, et tresmal experimenté en telles affaires. Mais au lieu de cela ie respondi à plusieurs poincts desquels il m'avoit taxé, y entremeslant des erreurs fort viles et intolérables, sous ombre de defendre ce que j'avois repris en sa translation Latine. Ceste mienne response dedice aux Pasteurs de l'Eglise de Basle fut cause qu'iceluy Chasteillon fut appelé par l'Eglise et puis par la Seigneurie, et luy fut enjoint de respondre à ce dont ie le chargeois, et que io m'offrois luy prouver par ses escrits: mais pen de iours apres la mort le delivra de ceste peine. Io sçay bien que ce long discours sera trouvé mauvais par aucuns [page 14] comme si l'en parlois en homme passionné et ne povois mesmes souffrir les morts se reposer en leur sepulchre. Mais ie puis protester devant Dieu que iamais ie n'ay hay le personnage vivant, avec lequel aussi ie n'eus iamais affaire particulier en bien ni en mal: tant s'en faut que maintenant io voulusse hayr et pourchasser les morts qui sont remis au iugement du Seigneur. Mais il a falu que ceci fust entendu afin que chacun se garde de ses livres et disciples qu'il a laissez apres luy.

En ces entrefaites un certain Pedante se mit en avant, c'est François Balduin, lequel ne povant non plus demeurer en une religion qu'en une place a ehangé de demeneur et condition plus souvent que tous les iours, et de religion pour le moins trois fois. A la parfin n'ayant plus de conscience à perdre, s'est rangé d'une certaine religion pareille à celle des chanoines reguliers, lesquels estans en general semblables à tous les autres de leur rang, toutesfoies quand il est question de leur particulier se font moyennes en ce qui est avantageux pour les moyennes, et tout au contraire se font seculiers quand la moynerie leur est pen favorable: ainsi ce bon personnage baise la pantoufle comme les autres, et afin qu'on ne fist doute que ce ne fust à bon [page 15] escient, en a prins une bonne et belle remission de son roy, pour rentrer en grace de sa sainteté et des Cardinaux, desquels pour son dernier malheur il est devenu esclave. S'il est donc question d'escire contre nous voila le meilleur catholique du monde. Mais si d'autre costé il faut s'accommoder à ceux qui sont comme entre deux fers et se vantent de tonir le millien, adone le bon homme crache les reformations de l'Eglise Romaine, et parle vaillamment de certains abus: mais c'est sans toucher au principal, et tellement toutesfoies que toute homme qui ne le cognoistroit penseroit qu'il parlait à bon escient et non point pour se faire valoir. Ce galant pour son entree ne faillit pas l'an 1561 de mettre en avant un livre de telle matiere sans aucun nom, à l'heure mesmes qu'on estoit au colloque de Poissy. Calvin cognoissant l'intention de ce malheureux respondit brievement comme il avoit accoustumé, mais fort peremptoirement, et donnant quelques atteintes à celuy qui estoit principalement coupable de ce mal. Balduin sur cela s'eschauffe et depuis n'a cessé d'escumer sa rage contre celuy qu'il avoit tant de fois appelé pere et precepteur, lo tout pour faire cognoistre qu'il s'estoit revolté à bon escient. [page 16] Sur cela Calvin l'a combattu et ruiné par un sensilence. Car quant aux iniures et outrages contre sa personne, il les a tousiours estimées honorables pour le nom du Seigneur auquel il servoit: joint qu'estre blasmé par un meschant emporte certain tesmoignage de vertu. Et quant aux reprehensions concernant la doctrine, les unes luy ont semblé si legeres et impertinentes qu'elles ne meritoient response, les autres ne sont que redites empruntees d'ailleurs et mille et mille fois refutes. Toutesfoies pource que c'est à moy aussi que cest apostat s'est attaché pour gratifier ses maistres, j'ay prins la charge de luy respondre pour la deuxieme fois: dont l'espere aussi m'acquitter avec la grace de nostre Dieu.

Voila les principaux combats que ce bon personnage a sustennus heureusement pour la verité

du Seigneur. Au reste par ce discours ie pense avoir traité la plupart de sa vie. Car qu'a ce esté autre chose de sa vie qu'une perpetuelle doctrine, tant par paroles que par escrit et par toutes ses meurs et façons de vivre? Ce que toutesfois il est tres bon d'exposer par le menu, afin que chacun entende les merveilles de Dieu à l'endroit de cest excellent personnage.

Il nasquit à Noyon ville ancienne et celebre [page 17] de Picardie l'an 1509 le 10 de Juillet, d'une maison honneste et de moyennes facultez. Son pere s'appelloit Girard Calvin, homme de bon entendement et conseil et pour cela fort requis es maisons des seigneurs circonvoisins : à raison de quoy sondit fils des son ieune age fut tant mieux et liberalement nourri, aux despens de son pere toutesfois, en compagnie des enfans de la maison de Mommor, ausquels aussi il fit compagnie aux estudes à Paris. Il estoit deslors d'un singulier esprit et sur tout fort consciencieux, ennemi des vices et fort adonné au service de Dieu qu'on appelloit pour lors : tellement que son coeur tendoit entierement à la Theologie qui fut aussi cause qu'on le pourveut d'un benefice en l'Eglise cathedrale de Noyon. Tontesfois son pere se resolut de le faire estudier aux loix et luy aussi de sa part ayant desia [fol. 4] par le moyen d'un sien parent et ami nommé maistre Pierre Robert, autrement Olivetanus, qui depuis a traduit la Bible d'Hebrien en François imprimee à Neufchastel, gousté quelque chose de la pure religion, commençoit à se distraire des superstitions Papales : qui fut cause qu'outre la singuliere reverence qu'il portoit à son pere il s'accorda d'aller à Orleans [page 18], pour cest effect, là où lisoit pour lors un excellent homme nommé Pierre de l'Estoille, depuis President en la cour de parlement à Paris : sous lequel il profita tellement en peu de temps qu'on ne le tenoit pour escolier mais comme l'un des docteurs ordinaires : comme aussi il estoit plus souvent enseigneur qu'auditeur, et luy fut offert de le passer docteur pour rien, ce que toutesfois il refusa. Et pource que lors l'université de Bourges estoit aussi en bruit à cause de cest excellent Iuriconsulte André Aleiat qui lors y enseignoit, il le voulut bien voir et ouir aussi.

Cependant il ne laissoit de vaquer aux saintes lettres avec tel fruit et si heureusement que tous ceux ausquels il plaisoit à Dieu de toucher le coeur pour entendre que c'estoit des differents esmeus pour le fait de la religion, non seulement luy portoyent affection singuliere mais l'avoient desia en admiration pour l'erudition et zele qui estoit en luy. Entre autres qu'il hantoit pour lors à Bourges il y avoit un excellent personnage Aleman, professeur de lettres Greccues, nommé Melechior Volmar, duquel ie me souvien d'autant plus volontiers que

c'est celuy mesmes qui a esté mon fidele precepteur et gouverneur de toute ma jeunesse [page 19] dont ie louaray Dieu toute ma vie. Ce bon personnage voyant que Calvin avoit fante des lettres Greccues fit tant qu'il s'appliqua à les apprendre, à quoy aussi il luy servit beaucoup, comme luy-mesme en a rendu temoignage en luy dediant ses commentaires sur la seconde epistre de S. Paul aux Corinthiens, et luy faisant ceste recognoissance de l'appeler son maistre et enseigneur.

Sur ces entrefaites son pere va mourir qui fut cause qu'abandonnant ses etudes de loix il retourna à Noyon et depuis à Paris : là où nonobstant sa jeunesse il ne fut gueres sans estre cognu et honoré de tous ceux qui avoyent quelque sentiment de verité. Luy de sa part, prenant dès lors resolution de se dedier du tout à Dieu, travailloit avec grand fruit, tellement qu'estant advenue esmeute à Paris, du temps d'un Recteur nommé monsieur Copus, il fut envoyé en Contr pourchasser quelque provision : là où il fut cognu et tresbien recueilli de ceux qui avoyent quelque droite affection et iugement en ces affaires. En fin voyant le povre estat du royaume de France il delibera de s'en absenter pour vivre plus paisiblement et selon sa conscience. Il partit donques de France l'an 1534 et ceste mesme annee fit [page 20] imprimer à Basle sa premiere Institution comme un Apologetique adressé au feu Roy François premier de ce nom pour les povres fideles persecutez, ausquels à tort on imposoit le nom d'Anabaptistes, pour s'excuser envers les princes Protestans des persecutions qu'on leur faisoit. Il fit aussi un voyage en Italie où il vid Madame la Duchesse de Ferrare encores aujourd'huy vivante, graces à Dieu : laquelle l'ayant veu et ouy dès lors iuger ce qui en estoit et tousiours depuis iusques à sa mort l'a aimé et honoré comme un excellent organe du Seigneur.

A son retour d'Italie, laquelle il ne fit que voir, il passa à la bonne heure par ceste ville de Geneve, qui pen de temps auparavant avoit receu l'Evangile par la predication de maistre Guillaume Farel : et ne pretendoit rien moins que d'y faire sa demeure : mais seulement d'y passer pour tirer à Basle, et pent estre à Strasbourg. Mais le Seigneur, voulant dès lors se preparer chemin à tant de bien qu'il vouloit departir à son Eglise par le moyen d'iceluy, mit au coeur dudit Farel de le retenir, ce qu'il luy fut tres-difficile : tellement qu'apres les prieres il en fut venir iusques aux adurations. Adonc il accorda de demeurer non pas pour prescher [page 21] mais pour lire en Theologie : et advint tout ceci l'an 1536 au commencement de Septembre. Estant ainsi déclaré docteur en ceste Eglise avec legitime election et approbation, il dresa un bref formulaire de Confession et discipline pour donner

quelque forme à ceste Eglise nouvellement dressée. Il fit aussi le Catechisme qu'on peut bien appeler l'un de ses excellens ouvrages, et qui a fait un merveilleux fruit: estant si bien recueilli que de François il a esté depuis traduit en Hebrein pour gagner les Juifs, en Gree et en Latin pour les escolles, mesmes en Italien, Allemand, Anglois, Escossois, Flamand et Hespagnol, pour toutes ces nations.

Ces heureux commencemens despleurent grandement à Satan et aux siens, qui ne faillirent pas, comme il n'estoit malaisé sur les premiers changemens d'estat et de religion, de s'opposer à la pratique de l'Evangile, combien qu'elle eust esté iurée par tous ceux de ceste ville. M. Calvin d'autre part, comme il avoit un esprit vrayement heroïque, s'opposa fort et ferme aux seditieux avec ledit M. Farel, et un autre bon personnage nommé Courant, aussi Ministre de ceste Eglise, aveugle des yeux corporels, mais clair-voyant des yeux de l'Esprit [page 22] lequel aussi ledit Calvin avoit attiré de Basle, là où il s'estoit retiré à cause des arden tes persecutions de la France. L'issue fut telle que le Seigneur, voulant tout d'un coup retirer ses serviteurs de la presse, parger ceste ville de certains mutins qui abusoient du nom de l'Evangile, planter son nom ailleurs et finalement façonner son serviteur par une experience des choses qui depuis luy ont grandement servi, il fut ordonné, la plus grand part du Conseil surmontant la meillenre, que les dessusdits sortiroient dans 24 heures, pour n'avoir pas voulu administrer la Cene en une cité ainsi troublee et meslée. Cela estant annoncé audit Calvin, sa response fut que s'il eust servi aux hommes il seroit mal recompensé: mais qu'il avoit servi à celui qui au lieu de mal recompenser ses serviteurs payoit ce qu'il ne devoit point. Et d'estoit à bon droit qu'il parloit ainsi, car il avoit ensuyvi l'exemple de S. Paul en servant à l'Eglise à ses propres cousts et despens.

Il se retira donc au grand regret de tous les bons, premierement à Basle, puis à Strasbourg: là où estant recueilli comme un thesor par ces excellens hommes M. Martin Bucer, Capito, Hedio et autres qui pour lors reluisoyent comme perles precieuses [page 23] en l'Eglise de Dieu, il y dressa une Eglise Françoise, y établissant mesmes la discipline Ecclesiastique, ce que jamais toutesfois les Allemans n'ont peu obtenir jusques à present pour leur Eglise. Il lisoit aussi en Theologie avec grande admiration d'un chacun: et lors il commença d'escrire sur S. Paul, dedicant son Commentaire sur l'Epistre aux Romains à M. Simon Grineer tenu la foy un fort grand nombre d'Anabaptistes qu'on luy adressoit de toutes parts, et entre autres un nommé Jean

Stordeur du liege, lequel estant decedé de peste à Strasbourg quelque temps apres [fol. 5] il prit sa vefve à femme nommée Idollette de Bure, femme grave et honneste, avec laquelle il a depuis paisiblement vecu jusques à ce que nostre Seigneur la retira à soy l'an 1548* sans avoir eu aucuns enfans. En ce mesme temps furent tenues en Allemagne quelques iournees Imperiales sur le fait de la religion, à Wormes et à Ratisbone, esquelles Calvin fut esleu des premiers par l'advie de tous les Theologiens Allemans, où il se porta tellement que sa renommee se fit grande parmi les adversaires [page 24] mesmes, et Philippes Melancthon entre autres le print dès lors en singuliere amitié qui a tousiours duré depuis, et dès lors l'appelloit ordinairement Le Theologien par un singulier honneur.

Cependant le Seigneur exerceoit ses ingemens à Geneve, punissant expressemment ceux lesquele estans en estat de Syndique 1538 avoyent esté cause de dechasser Calvin et Farel, tellement que l'un d'iceux estant coupable d'une sedition et se voulant sauver par une fenestre se crava soy-mesmes, un autre ayant commis un meurtre fut decapité par justice, les deux autres convaincus de certaine desloyauté contre l'estat de la ville, s'enfuirent et furent condamnés en leur absence. Cest esme estant vuide de la ville Calvin commença d'être regretté et fut redemandé par plusieurs ambassades de Geneve et par l'intercession des Seigneurs de Zurich aux Seigneurs de Strasbourg qui en firent difficulté. Calvin d'autre part voyant le fruit qu'il faisoit à Strasbourg n'y vouloit nullement consentir, combien que pour tesmoigner l'affection qu'il portoit à la ville, dès l'an 1539, un an apres son bannissement il avoit mainten la cause d'icelle, ou plustost de la verité de Dieu, contre le Cardinal Sadolet par une longue [page 25] et docte epistre qui se trouve imprimee parmi ses oeuvres. En fin il falt venir jusques aux menaces du jugement de Dieu s'il n'obeissoit à ceste vocation, de sorte qu'au grand regret desdits Seigneurs de Strasbourg, et surtout de M. Bucer et de ses autres compagnons, il fut accordé à Geneve pour quelque temps. Mais y estant arrivé et receu de singuliere affection par ce povre peuple recognoissant sa faute et affirmé d'ouir son fidele Pasteur, y fut retenu pour tousiours. A quoy s'accorderent en fin lesdits Seigneurs de Strasbourg, à la charge toutesfois qu'ils le tenoyent tousiours pour leur bourgeois. Ils voyloyent aussi qu'il retint le revenu d'une prebende qu'ils luy avoyent assignee pour ses gages de Professeur. Mais comme il estoit un homme du tout esloigné du cupidité des biens de ce monde jamais ils ne peurent tant faire qu'il en retint la valeur d'un denier.

Par ainsi il fut restabli derechef à Geneve l'an 1541 le 13 de Septembre, là où incontinent il dressa

L'ordre et la discipline Ecclesiastique qui y est tousiours demeuree ferme depuis, nonobstant que Satan et ses adherans ayent fait tous leurs efforts pour l'abolir. Or qui voudroit ici declarer par le menu tous les travaux [page 26] que cest excellent personnage a depuis soustenus par l'espace de vingt et trois ans, et par dedans et par dehors, il y auroit matiere d'un bien gros volume. Car s'il y eut iamaïs ville rudement assaillie de Satan et courageusement defendue durant ce temps ç'a esté Geneve: l'honneur en appartient à un Dieu seul: mais il se peut et doit bien dire que Calvin a esté l'instrument de la force et vertu d'iceluy. S'il est question de vigilance, iamaïs Satan et les siens ne le prirent devant le coup ou preservé sur le champ. S'il faut parler d'integrité, il est encores à naistre qui luy a veu faire faulx en son office, flechir tant soit peu pour homme vivant, avoir varié en doctrine ni en vie, ni iamaïs calomnié personne. S'il faut mettre en avant le travail, ie ne croy point qu'il se puisse trouver son pareil. Outre ce qu'il preschoit tous les iours de sepmaine en sepmaine, le plus souvent et tant qu'il a peu il a presché deux fois tous les Dimanches, il lisoit trois fois la sepmaine en Theologie, il faisoit les remonstrances au Consistoire, et comme une leçon entiere tous les Vendredis en la conference de l'Ecriture que nous [page 27] appellons Congregation, et a tellement continué ce train sans interruption iusques à la mort, que iamaïs il n'y a failli une seule fois si ce n'a esté en extreme maladie. Au reste qui pourroit raconter ses autres travaux ordinaires et extraordinaires? Ie ne sçay si homme de nostre temps a eu plus à ouïr, à respondre et à escrire, ni de choses de plus grande importance. La seule multitude et qualité de ses escrits suffit pour estonner tout homme qui les verra, et plus encores tons ceux qui les liront. Et ce qui rend ces labeurs plus admirables, c'est qu'il avoit un corps si debile de nature, tant atteint de veilles et de sobrieté par trop grande, et qui plus est suiet à tant de maladies, que tout homme qui le voyoit n'eust peu penser qu'il eust peu vivre, tant soit peu: et toutesfois pour tout cela iamaïs n'a cessé de travailler iour et nuit apres l'oeuvre du Seigneur, et n'oyoit rien moins volontiers de ses amis que les prieres et exhortations qu'on luy faisoit iournellement afin qu'il se donnast quelque repos. I'en alleguoray seulement deux exemples.

L'an 1559 estant assailli et merveilleusement pressé d'une fièvre quarte, il a ce nonobstant basti sa dernière Institution Chrestienne [page 28] au plus fort de ceste maladie et qui plus est traduite en François d'un bout à l'autre. Pareillement en ses dernières maladies, qui estoient la pierre, la goutte, les hemorrhoides, une fièvre phthisique, difficulté

Calvini opera. Vol. XXI.

d'haleine, outre son mal ordinaire de la migraine, il a traduit luy-mesmes de bout en bout ce gros volume de ses Commentaires sur les quatre derniers livres de Moïse, reconferé la translation du premier, fait ce livre sur Iosué, et reveu la plus grand part de la traduction et des annotations du Nouveau Testament, de sorte qu'il n'a iamaïs cessé de dicter que huit iours devant sa mort, la voix mesme luy defaillant.

Outre les peines innumerables et propres à sa charge, en toutes les difficultez et perils où s'est trouvee ceste povre Cité, assaillie par dedans par plusieurs mutins et desesperez citoyens, tormentee par dehors en cent mille sortes, menacée des plus grands rois et princes de la Chrestienté, d'autant qu'elle a tousiours esté le refuge et la defense de tous les povres enfans de Dieu affligez en France, Italie, Espagne, Angleterre ou ailleurs, il a falu que Calvin ait soustenu le plus pesant fardeau. Brief il pouvoit bien dire avec S. Paul: Qui est celuy qui est [page 29] troublé que ie n'en brule? Et n'estoit point sans cause que chacun avoit son refuge à luy: car Dieu luy avoit tant departi de prudent et bon conseil que iamaïs homme ne se trouva mal de l'avoir suivi, mais bien en ay-ie trop veu qui sont tombez en extremes inconveniens pour ne l'avoir voulu croire. Cela est ainsi trouvé par infinies experiences, mais sur tout es seditions advenues l'an 45, 54 et 55 pour rompre la discipline de l'Eglise, esquelles s'estant mis tout nud au travers des especes desgainces, par sa seule presence et parole il a tellement effrayé les plus [fol. 6] desesperez mutins qu'ils estoient contraints de donner gloire à Dieu. Le pareil se monstra en la conspiration Catilinaire qui fut faite la mesme année 55, pour meurtir en une nuit tous les François, par le capitaine de la ville nommé Amied Perrin et ses complices, laquelle coniruration ayant attiré une infinité de dangers et travaux, à la fin le Seigneur par sa grande grace et par la prudence de son serviteur a conduit à telle isene qu'on la voit: c'est à dire en la plus grande tranquillité et felicité qui * ait iamaïs sentie ceste Cité.

Quant à son vivre ordinaire, chacun sera tesmoin qu'il a esté tellement temperé que d'exces il n'y en eut iamaïs, de chicheté aussi pen, mais une mediocrité louable [page 30], hors mis qu'il avoit par trop peu d'esgard à sa santé, s'estant contenté par plusieurs années d'un seul repas pour le plus en vingtquatre heures, et iamaïs ne prenant rien entredeux: tellement que tout ce que les Medecins luy ont peu persuader quant à ce point, a esté qu'environ demi an durant sa dernière maladie il prenoit par fois quelque petit de vin et humoit un oeuf environ le Midi. Ses raisons estoient l'imbecillité de son estomach et la migraine à laquelle il

disoit avoir expérimenté ne pouvoir remedier que par une diete continuelle, de sorte que quelquefois ie l'ay veu faire entiere abstinence iusqu'au deuxieme iour. Estant de si petite vie il dormoit fort peu: et la plupart du temps estoit contrainct de s'eschauffer sur son liet, duquel aussi il a diété la plupart de ses livres, estant en continuel et tresheureux travail d'esprit. Voila le train que cest excellent serviteur de Dieu a suivy d'une continuelle teneur, s'oubliant soy-mesmes pour servir à Dieu ot au prochain en sa charge et vocation.

Cependant il n'a sceu tant faire que Satan ne luy ait dressé toutes les calomnies les plus effrontées du monde, mais ce n'est point chose nouvelle. Car c'est le salaire que le monde a rendu de tout temps à ceux qui l'ont voulu retirer de perdition. Io ne respondray [page 31] point à ceux qui l'appellent heretique et pire qu'heretique, duquel ils ont forgé un nouveau nom de Calvinistes: car sa doctrine fournit de responses au contrain plus que suffisantes. Aucuns l'ont chargé d'ambition, mais s'ils en peuvent alleguer un seul argument ie suis content de passer condamnation. Y a il homme qui ait suivi plus grande simplicité en exposition d'Ecriture? et toutesfois qui a plus eu dequoy se faire valoir, s'il eust voulu profaner l'Ecriture par subtilitez et vaines ostentations? Il vouloit tout gouverner, disent-ils. O vilaine et fausse impudence! quelle preeminence a-il jamais cherchée? et s'il en eust corché qui l'eust empêché d'en avoir? avec qui eut il jamais debat du premier ou second lieu? quand on luy a deféré ce qui appartenoit aux dons et graces que Dieu avoit mises en luy, quand a-il esté veu changé tant soit peu? quand se trouvera-il avoir jamais abusé de sa charge et autorité envers le moindre du monde? quand a-il entrepris ne fait chose sans l'avis ou contre l'opinion de ses compagnons? Brief, quelle difference avons nous iamaïs veue entre luy et nous sinon qu'il nous surpassoit tous en toute humilité entre autres vertus, et en ce qu'il prenoit seul plus de peine que nous tous? Y avoit-il homme plus simplement [page 32] habillé, ni plus modeste en toute contenance? Y avoit-il maison pour la qualité d'un tel homme, io ne di point moins somptueusement, mais plus povrement meublé? Si on ne m'en oiroit et dix millo temoins avec moy, au moins que les petites faultez de son frere et seul heritier et l'inventaire de tous ses biens en soient creus, et il se trouvera que toute sa succession (y compris mesmes ses livres qui ont esté cherement vendus à cause de sa memoire tresprecieuse à toutes gens doctes) ne passo point deux cens escus.

Ce sera aussi pour respondre à ces effrontez calomniateurs qui se sont desbordés iusques à le faire les uns un usurier les autres un banquier,

chose si ridicule et si faussement controuee que tout homme qui l'a iamaïs tant soit peu eognu ne demandera iamaïs defense contre une telle mensonge. Il a esté si fort avarecieux qu'ayant en somme toute six cens florins de gage, qui ne reviennent iusques à trois cens livres tournois, il a mesmes pourchassé d'en avoir moins, et les contes de ceste Seigneurie en feront foy. Il a esté si convoiteux des biens de ce monde qu'estant prié, voire mesmes honoré et de rois et de princes et de seigneurs de plusieurs nations, et mesmes leur ayant dédié ses ouvrages, io ne sçache (et le sçaurais à mon advis [page 33] s'il estoit autrement) que iamaïs il en ait recue à son profit la valeur de vingt escus. Aussi avoit-il la sacree parole de Dieu en telle reverence qu'il eust mieux aimé mourir que de s'en servir d'apast on ambition ou avarice. Il a dédié ses livres ou à quelques personnes privees en reconnaissance do quelque bienfait ou d'amitié, comme un docto et singulierement beau Commentaire sur le livre do Senecque touchant la vertu de clemence, lequel il fit à Paris à l'aage de 24 ans, et le dedia à l'un des seigneurs de Mommor, avec lesquels il avoit eu ce bien d'estre nourri, non pas toutefois à leurs despens. Le semblable est de ses Commentaires sur l'epistre aux Romains dediee à Simon Grinee: sur la premiere aux Corinthiens, au Seigneur Marquis Caraciol: sur la seconde, à Melchior Volmar son precepteur en Grec: sur la premiere aux Thessaloniciens, à Mathurin Cordier son regent an college de Sainte Barbe à Paris en sa premiere ieunesse: sur la seconde, à Benoit Textor son medecin: sur l'Epistre à Tite, à ses deux singuliers amis et compagnons en l'oeuvre du Seigneur, M. Guillaume Farel et M. Pierre Viret: et le livre des Scandalos à Laurent de Normandio son ancien et perpetuel ami. Quant aux autres dediez à quelques rois ou princes ou republiques [page 34], son but estoit d'encourager les uns par ce moyen à perserver en la protection des enfans de Dieu et y inciter les autres. Parquoy aussi quand il a veu que tels personnages faisoient tout le contraire, il n'a pas fait difficulté d'oster leurs noms pour y en mettre d'autres: ce qui est toutefois seulement advenu en deux prefaces. Voila quant à ce crime d'avarice.

Autres tout au contraire l'ont fait prodigue et ioueur, mais aussi à propos que ceux qui l'ont chargé de paillardise. Quant à la prodigalité et ce qui s'en ensuit, au moins ses livres feront foy iusques à la fin du monde de ses passetemps et de l'impudence de tels menteurs. Quant à la paillardise ce seroit merveilles qu'homme ait osé se desborder iusques à forger ceste calomnie, n'estoit que c'est une chose toute accoustumee contre les plus excellens serviteurs de Dieu. Mais il est à naistre qui iamaïs en ait mesmes soupçonné celuy dont nous parlons en

lieu où il ait conversé. Il a vescu environ neuf ans en mariage en toute chasteté. Sa femme estant decedee il a demeuré en viduité l'espace d'environ seize ans et iusques à la mort. En tout ce temps-là qui a iamaïs apperceu le moindre signe du monde d'une telle et si indigne tache? Et qui eust esté la vilaine si effrontee qui eust osé penser à [f. 7. page 35] regarder sans vergongne un tel front si venerable, et tesmoignant aux hommes qui le regardoyent toute pureté et gravité? qui a esté plus rigoureux ennemi de toute paillardise? Il est vray que le Seigneur l'a exercé sur ce faict en des personnes qui le touchoyent de pres. Il est encores pis advenu en la maison de Jacob et de David qu'à celui dont nous parlons, et d'une façon trop plus estrange. Mais qu'a gagné Satan en cest endroit sur ce fidele serviteur de Dieu, sinon honte et vergongne contre soy-mesmes au dernier iour devant le siege du fils de Dieu, et des maiutenant contre ceux qu'il a attiré pour en tirer occasion de scandale? Les paillardises, adulteres et incestes sont choses tenues pour passe-temps et exercices de ces malheureux, tellement que l'un des plus grands scandales qu'ils trouvent es Eglises reformees, c'est qu'on y punit les paillards et adulteres. Cependant s'il s'est trouvé quelque tel scandale au milieu de nous, encores qu'il soit rigoureusement puni, ils ont la gorge ouverte pour nous accuser: en quoy faisaient, s'ils disoient vray, que feroient-ils autre chose que nous blâmer de ce que nous leur ressemblerions? Mais sans entrer en ces discours il faut, vueillent ou non, qu'ils confessent que les larrons ne s'assemblent point là où sont les [page 36] potences, et que pour vaquer à telles choses il faudroit piuttosto demeurer avec ceux-là où tel crime est vertu. Pour revenir à mou propos, il se trouvera que ce fidele serviteur de Dieu a monstré un singulier exemple à tous les hommes du monde de condamner ce vilain et puant vice tant en eux-mesmes qu'en autrui, attendu que quand il s'en est trouvé de coupables il n'a eu sans aucune acception de personnes esgard quelconques qu'à Dieu et à son Eglise, et ne di rien en ceci dequoy tout le monde ne porte un vray tesmoignage devant Dieu.

Il y en a eu d'autres qui l'ont appelé irreconciliable, cruel, et mesmes sanguinaire, ce qu'aucuns ont voulu moderer en l'appellant seulement trop sever. La defense est bien aisée, Dieu merci, et ne seroit necessaire n'estoit qu'il est bon que les uns soient reprins de leur perversité et les autres advertis de leur ingratitude envers Dieu. L'ay dit au commencement ce que je di encores, c'est qu'il n'eut iamaïs ennemi que ceux qui ne l'ont pas cognu ou qui ont fait guerre ouverte à Dieu. L'allegueray pour tesmoignage de cela une preuve plus que suffisante, c'est qu'à grand peine se trouvera-il homme

de nostre temps et de sa qualité auquel Satan ait fait plus rude guerre en toutes sortes d'outrages [page 37] mais il ne se trouva point qu'il en ait iamaïs occupé ne courts ne plaids, encores moins qu'il en ait poursuivi vengeance aucune: aussi n'eut iamaïs maison ni heritage, ni ne se mesla de trafique ni negotiation quelconques. Bien est vray que quand on s'est bauté contre la doctrine de Dieu qu'il annonçoit, il n'en a iamaïs rien quitté, et a pourchassé selon les saintes loix icy establies que les moqueurs de Dieu fussent traités selon leurs demerites. Mais qui seront ceux qui reprendront cela, sinon ceux qui transforment l'une des vertus les plus rares et exquises en un vice par trop commun et dommageable?

Cependant que sera-ce si ie di, et ie le puis dire on verité, qu'une partie de ceux-là mesmes auxquels il luy a esté forcé de s'opposer pour ce que dessus, ont honoré sa constance par leur propre tesmoignage? L'en pourrois nommer trois pour le moins, que ie ne nommeray toutesfois, deux desquels estans menez au supplice pour leurs crimes ne se pouvoient sauler, à la veue de tout le peuple, de l'honorer et remercier iusques à la dernière issue, l'appellans leur pere, de la presence, advertissement et priors duquel ils se crioient estoire indignes, pour n'avoir escouté ses remonstrances paternelles. Le tiers estant en son licet malade à la mort, apres [page 38] avoir esté durant sa vie le conseil de tous les dosbauchez, ne se poroit iamaïs persuader que Dieu luy eust pardonné si son fidele serviteur, qu'il avoit tant offensé, ne luy avoit aussi pardonné: tant s'en faut que ceux-ci l'ayent argué, ie ne di pas de cruauté, mais de severité trop grande. Je confesse qu'il a tousiours remonstré aux Magistrats combien l'acception de personnes estoit detestable devant Dieu: qu'il falloit tenir la balance egale: que Dieu avoit en abomination non seulement ceux qui condamnoient l'innocent, mais aussi ceux qui absolvoyent le coupable. Mais si c'est vice de parler ainsi et le pratiquer, il faudra donc condamner le saint Esprit qui en a donné la sentence: ou si c'est le contraire, il faut que tels blasphemateurs, qui appellent l'ordonnance de Dieu cruauté, ayent la bouche close.

Mais, disent-ils, il a été trop rigoureux sans adulteres et aux heretiques. Je pourrois bien respondre, ce qui est vray comme toute la ville lo sçait, qu'il ne jugea iamaïs personne, oar ce n'estoit pas son estat et il n'y pensa onques: et si on luy a demandé advis non point pour confondre les estats que Dieu a distingues, mais pour estre regles selon la parole du Seigneur, ie sçay bien que ie seray advoqué quand ie diray qu'on n'a pas tousiours suivi son conseil. Mais laissant [page 39] cela, que pourront alleguer tels misericordieux censeurs quand

ie leur diray ce qui est vray, c'est qu'il n'y eut jamais republique bien policee en laquelle l'adultere n'ait esté iugé digne de mort, et que cependant il ne se trouuera point qu'un simple adultere ait esté puni en ceste cité de peine capitale? Quant aux heretiques, où est, ie vous prie, ceste grande rigueur? où est-ce que ce sanguinaire a monstré un sanglant naturel? Il y a peu de villes de Suisse et d'Allemagne où l'on n'ait fait mourir des Anabaptistes et à bon droit: ici on s'est contenté de bannissement. Bolese y a blasphemé contre la Providence du Dieu: Sebastian Chasteillon y a blasonné les livres mesmes de la sainte Escripture: Valentin y a blasphemé contre l'essence divine. Nul de ceux-là n'y est mort, les deux ont esté simplement bannis, le tiers en a esté quitte pour une amende honorable à Dieu et à la seigneurie. Où est ceste cruauté? Un seul Servet y a esté mis au feu. Et qui en fut iamais plus digne que ce malheureux, ayant par l'espace de trente ans en tant et tant de sortes blasphemé contre l'Eternité du Fils de Dieu, attribué le nom de Cerberus à la Trinité des trois personnes en une seule essence divine, aneanti le baptisme des petis enfans, [page 40] accumulé la plus part de toutes les puantes que jamais Satan vomit contre la vérité de Dieu, séduit une infinité de personnes, et pour le comble de malediction n'ayant jamais voulu ni se repentir en donnant lieu à vérité par laquelle tant de fois il avoit esté convaincu, ni donner esperance de conversion? Et s'il en faut venir aux iugemens des Eglises, qui ne doit plustost approuver ce que les Eglises de toute l'Allemagne, et nommément Philippes Melancton, renommé pour sa douceur, en a non seulement dit mais aussi publié par escrit à la louange d'une telle et si iuste execution? Pour la fin de ce propos, ceux qui trouvent un tel acte mauvaie ne scauroient mieux monstrer ni leur ignorance en blasmant ce qui merite singuliere louange: ni leur temerité [fol. 8] quand ils s'en attachent à cely qui n'a fait office que de Pasteur fidele, advertissant le Magistrat de son devoir, s'efforçant par tous moyens de ramener un tel malheureux à quelque amendement: et finalement n'oubliant rien pour empêcher qu'une telle peste n'infectast son troupeau.

Il y en a d'autres qui l'ont trouvé par trop cholere. Je ne veux point faire d'un homme un Ange. Ce nonobstant pource que ie sçay combien Dieu s'est merveilleusement servi mesmes de ceste vehemence, ie ne doy taire [page 41] ce qui en est et ce que l'en sçay. Outre son naturel enclin de soy-mesmes à colere, l'esprit merveilleusement prompt, l'indiscretion de plusieurs, la multitude et variété infinie d'affaires pour l'Eglise de Dieu, et sur la fin de sa vie les maladies grandes et ordinaires l'avoient rendu chagrin et difficile. Mais

tant s'en faloit qu'il se pleust en ce default que au contraire nul ne l'a mieux aperceu ne l'a trouvé si grand que luy. Cela soit dit quant à sa vie et conversation domestique, en laquelle ce seul default que jamais l'aye cognu en luy estoit temperé de si grandes et tant aimables vertus, et si peu on point du tout accompagné des autres vices qui ont accoustumé de le suyvre, que nul ami n'en demeura onques offensé ni de fait ni de paroles. Mais quant au public concernant la charge que Dieu luy avoit commise, c'est là où il faut que l'admire la grande sagesse de Dieu tournant toutes choses à sa gloire, sur tout en ses organes et instrumens plus singuliers. Ceux qui ont veu et cognu à quelles gens il a en affaire le plus souvent, les choses que Dieu a declarées et faites par luy, les circonstances des temps et des lieux, ceux-là peuvent iuger de quoy une telle vehemence, vehemence, di-je, vraiment prophetique, a servi et servira à toute la posterité. Et ce qui [page 42] le rendoit plus admirable estoit que, n'ayant et ne cherchant rien moins que ce qui est tant requis par ceux qui se veulent faire craindre par une apparence extérieure, il faloit que les plus obstinez et pervers flechissent sous la grande vertu de Dieu environnant son fidele et irreprenable serviteur. Ceux qui liront ses escrits et chercheront droitement la gloire de Dieu y verront reluire ceste maiesté dont ie parle. Quant à ceux qui traittent auioird'huy la religion comme les affaires politiques, plus froids que glace aux affaires de Dieu, plus enflambez que feu en ce qui concerne leur particulier, et qui appellent colere tout ce qui est dit plus franchement qu'il ne leur plaist: comme il n'a jamais tasché de plaire à telles gens, aussi feroye-je conscience de m'amuser à leur respondre. Que diroyent donc ces sages gens et si attempez (pourveu qu'il ne soit question que de Dieu) s'ils avoyent senti de plus pres une telle colere? Je m'assure qu'ils s'en fussent aussi mescontentez, comme ie m'estime et estimeray heureux tout le temps de ma vie d'avoir iouy d'une si grande et si rare vertu, en public et en particulier. Je ne pourrois jamais estre las de me consoler en l'absence d'un tel et si excellent personnage en le me représentant par le discours de [page 43] ses vertus tant rares et esquises.

Mais si ne puis-je sans merveilleux regret parachever ce qui reste, et qui ne peut toutesfois nullement estre laissé, attendu que c'est comme la couronne et l'ornement de toute sa vie. Outre¹⁾ ce que Dieu avoit logé ce grand esprit en un corps imbecille et disposé de soy-mesmes au mal de pthisie, duquel aussi il est mort, les estudes de sa

1) Ici commence l'extrait de Garnier, mis en tête de l'édition latine du Commentaire sur Jovius.

jeunesse l'avoient fort atténué, et quand il est venu aux affaires, il s'est tousiours si pen respecté quant au travail de son esprit, que sans une grace speciale de Dieu voulant bastir son Eglise par cest instrument, il luy eust esté impossible de parvenir seulement iusques à l'age que les Medecins appellent declinant. L'an 1558 estant requis par les Seigneurs de Francfort de faire un voyage vers eux pour remedier à quelques troubles survenus en l'Eglise Francoise, recueillie un peu auparavant en ladite ville, au retour de ce voyage bieu long et fascheux il eut une fievre tierce fort aspre qui fut comme le premier heurt de sa santé: tellement que l'an 1559 il fut assailli d'une longue et fascheuse fievre quarte durant laquelle force luy fut à son grand regret de s'abstenir de lire et de prescher. Mais il ne laissoit de travailler à la maison quelque remontrance [page 44] qu'on luy fist, tellement que durant ce temps il commença et paracheva sa dernière Institution Chrestienne Latine et Francoise, de laquelle nous parlerons en la conclusion. Ceste maladie le laissa tellement debilité que iamaïs depuis il n'a peu revenir on une plaine santé. Il traina tousiours depuis la iambe droite qui par fois luy faisoit grandes douleurs. Ses ancieignes infirmités se rengregeoient aussi, c'est assavoir ses douleurs de teste et grandes eruditez qui luy causoyent une defluxion perpetuelle. Il estoit assailli des hemorrhoides d'autant plus fascheuses qu'autrefois par un accident ceste partie avoit esté fort debilitée. La cause estoit qu'en ne donnant nul repos à son esprit il estoit en perpetuelle indigestion, à laquelle mesmes il ne pensa iamaïs qu'estant contrainct par la douleur. Les coliques s'ensuyvirent et puis à la fin la goutte et le calcul. Outre cela pour s'estre efforcé et par une defluxion erodente il tomba en crachement de sang qui le debilitoit à l'extremité. Parmi tant de maladies c'est une chose estrange que ceste vivacité d'esprit estoit plustost empeschée que diminuée, et ceste dextérité de iugement nullement alterée. Il y avoit seulement ce mal que le corps ne pouvoit suyvre l'esprit, encores qu'il [page 45] s'efforçast par fois iusques à ce qu'il fut tellement pressé d'une courto haleine qu'à grand peine pouvoit-il porter le mouvement de deux ou trois pas. Les medecins faisoient tout devoir et luy de sa part suyvoit leur conseil à toute rigueur, nonobstant ses douleurs et tant de maladies impiquees. Mais c'estoit en vain comme tousiours aussi il le disoit, regardant le ciel et disant souvent ces mots: Seigneur iusques à quand? A la fin donques il demeura tout plat, ayant bien l'usage de parler mais ne pouvant poursuivre un propos longuement à cause de sa courto haleine: ce nonobstant encores ne cessoit-il de travailler. Car en ceste dernière maladie, comme il a esté dit

ci dessus, il a entierement traduit de Latin en François son Harmonie sur Moyse, reveu la traduction de Geneve, escrit sur ce présent livre de Iosué, et finalement reveu et corrigé la plupart des annotations Francoises sur le Nouveau Testament, qu'autres avoyent auparavant recueillies.

Outre cela iamaïs il ne s'est esparigné aux affaires des Eglises, respondant et du bouche et par escrit quand il en estoit besoin: encores que de nostre part nous luy fissions remonstrances d'avoir plus d'esgard à soy. Mais sa replique ordinaire estoit [page 46] qu'il ne faisoit comme rien, que nous souffrissions que Dieu le trovast tousiours veillant et travaillant à son oeuvre comme il pourroit iusques au dernier sonespir. Le 25 d'Avril il fit un testament fort brief, comme iamaïs il n'a abusé mesmes de paroles en tant qu'en luy a esté, mais contenant un singulier et excellent tesmoignage à [fol. 9] iamaïs qu'il a parlé comme il a crou: qui a esté cause que volontiers ie l'ay inséré de mot à mot par le consentement de son frere et seul heritier Antoine Calvin, afin que cest acte demeure à perpetuité, comme il a plu à Dieu que quelques testaments de ses plus excellens serviteurs ayent esté enregistrez, pour estre perpetuels tesmoignages qu'un mesme Esprit de Dieu les a gouvernez en la vie et en la mort: et puis aussi pour faire mieux cognoistre l'impudence extreme de ceux qui feroient volontiers eroire que sa mort a démenti sa vie. Et si quelqu'un estime qu'en ceci il y ait rien du contrefait, ie ne m'amuseray point à le contredire. Seulement ie l'admoneste queonques il soit, de bien penser que c'est qu'il y aura de fermo en la société humaine s'il est loisible de rovoquer en doute ce qui a esté fait en une ville au veu et sceu de qui l'a voulu ouir et sçavoir.')

[fol. 10. page 52] Voyant que la courto haleine le pressoit de plus en plus, il pria Messieurs les quatre Syndiques et tout le petit Conseil ordinaire, qu'on appelle, de lo venir veoir tous ensemble. Estans venus il leur fit une remontrance excellente des singulieres graces qu'ils avoyent receues du Dieu et des grans et extremes dangers desquels ils avoyent esté preservez, ce qu'il pouvoit bien leur reciter de point en point, comme celui qui sçavoit le tout à meilleures enseignes qu'homme du monde: et les admonesta de plusieurs [page 53] choses necessaires selon Dieu au gouvernement de la Seignourie: brief fit office de vray Prophete et serviteur de Dieu: protestant de la syncerité de la doctrine qu'il leur avoit annoncée, les assurant contre les tempestes prochaines, pouven qu'ils

1) Suit le texte du testament, tel que nous l'avons inséré dans le tome XX. page 298 sous le N. 4103.

suyvissent un meisme train de bien en mieux. Et sur cela les ayant priez en general et y particulier luy pardonner tous ses defauts, lesquels nul n'a iamais trouvez si grans que luy, il leur tendit la main. Le ne sçay s'il enst pu advenir un plus triste spectacle à ses * Seigneurs qui le teuoient tous, et à bou droict, quant à sa charge comme la bouche du Seigneur: et quant à l'affection comme leur propre pere, comme aussi il eu avoit cognu et dressé une partie des leur jeunesse.

Le Veudredi 20¹) d'Aprvil tous les freres Ministres, et de la ville et des champs, ayans esté advertis à sa requeste, s'assemblerent en sa chambre, ausquels il fit une longue remonstrence: de laquelle la substance estoit qu'ils eussent à perseverer de bien faire leur devoir apres sa mort et qu'ils ne perdisent point courage: que Dieu maintiendroict et la ville et l'Eglise, combien qu'elles fussent menacées de plusieurs endroits. [page 54] Aussi qu'ils n'eussent point de piques entre eux, mais que charité y regnast et qu'ils fussent bien unis ensemble. Qu'ils recognussent combien ils sont obligés à ceste Eglise en laquelle Dieu les a appellez: qu'il n'y eust rien qui les en detournast: que ceux qui en seroyent desgoustez et la voudroyent laisser, pourroyent bien par dessus terre trouver des excuses, mais que Dieu ne se laisseroit point moquer. A ce propos il adionsta un recit de son entree ou ceste Eglise et de sa conversation au icelle: disant que quand il y vint l'Evangile s'y prechoit, mais que les choses y estoient fort desordoees et que l'Evangile estoit à la plupart d'avoir abbatu les idoles, qu'il y avoit beaucoup de meschantes gens, et luy avoit falu recevoir beaucoup d'indignitez, mais que Dieu l'avoit fortifié pour tousiours tenir bon, combien que de sa nature il fust craintif. Et repeta par deux ou trois fois ces mots: Je vous assure que de ma nature ie suis timide et craintif. Aussi il rememora que quand il revint de Strasbourg ici il suyvit ceste vocation comme estant contraint, et ne voyant pas qu'il eu deust venir grand fruit, aussi ne sçachant ce que Dieu vouloit faire. Et de fait qu'il y avoit eu beaucoup [page 55] de difficultez: mais qu'avec le temps en continuant il avoit veu la benediction de Dieu sur son labour. Que donc chacun se fortifiast ou sa vocation et à tenir bon ordre, qu'on prinst garde au peuple pour le teuir tousiours en l'obeissance de la doctrine: qu'il y avoit de gens de bien, mais que ce n'estoit pas qu'il n'y en eust aussi de malins et rebelles. Que ce seroit pour nous rendre bien coupables devant Dieu si les choses estaus avances iusques ici venoyent apres en desordre par nostre negligence. Au reste

1) sic /

il protesta que tousiours il avoit esté conioint de vraye affection avec la compagnie des freres, et pria qu'on luy pardonnast si quelques fois ou avoit veu en luy quelque chagrin durant la maladie: et remercia, comme souvent il avoit fait, de ce qu'on avoit soutenu sa charge quant à prescher. Finalement il bailla la main à tous l'un apres l'autre: ce qui fut avec telle angoisse et amertume de coeur d'uu chacun, que ie ne sçaurais mesmes le me ramenteroit sans une extreme tristesse.

Le second de May ayant receu lettres de M. Guillaume Farel, ministre à Neufchastel, duquel il a souvent esté parlé ci dessus, et [page 56] sçachant qu'il deliberoit de le visiter estaut octogenaire ou plus, il luy rescrivit ceste lettre: Bien vous soit, tresbon et trescher frere, et puis qu'il plaist à Dieu que demeurez apres moy, vivez vous souvenant de nostre union de laquelle le fruit nous attend au ciel comme elle a esté profitable à l'Eglise de Dieu. Je ne veux point que vous-vous travaillez pour moy. Je respire à fort grand peine, et attends d'heure un heure que l'halaine me faille. C'est assez que ie vi et meurs à Christ qui est gain pour les siens en la vie et en la mort. Je vous recommande à Dieu avec les freres du par delà. De Geneve ce 2. de May 1564. Le tout vostre Jean Calvin.

De là en avant sa maladie iusques à la mort ne fnt qu'une continuelle priere, nonobstant qu'il fust eu douleurs continuelles, ayant souvent en sa bouche ces mots du Pseaume 39: *Taceui Domine quia fecisti*, le me tny Seigneur, pource que c'est toy qui l'as fait. Une autre fois il disoit du chapitre 38 d'Isaie: *Gemebam sicut columba*, le gemi comme la colombe. Une autre fois parlant à moy il s'escria et dit: Seigneur, tu me piles, mais il me suffit que c'est ta main.

Plusieurs desiroient le venir voir, et eust [page 57] falu tenir la porte ouverte iour et nuit qui eust voulu obtemperer au desir d'uu chacun. Mais luy prevoiant cela et cognoissant que sa courte halaine ne luy eust permis de faire ce qu'il eust voulu: d'avantage aussi n'ayant pour agreable la curiosité de plusieurs, avoit requis qu'on se contentast de prier Dieu pour luy et qu'on le laissast en quelque repos. Mesmes quand ie le venois voir, encorcs qu'il me vist bien volontiers, si est-ce que sçachant les charges que j'avois il me donnoit assez à entendre qu'il ne vouloit point que son particulier m'occupast eu façon quelconques, tellement qu'en prenant congé de moy il m'a dit quelque fois qu'il faisoit [fol. 11] conscience de m'occuper tant soit peu, encorcs qu'il fust resioy de me voir. Mais son naturel avoit tousiours esté tel, de craindre de retarder tant soit peu le profit de l'Eglise et de donner peine quelle qu'elle fust à ses amis, encorcs

que ce leur fust le plus grand plaisir qu'ils eussent au monde de se pouvoir employer pour luy. Il continua en ceste façon se consolant et tous ses amis, iusques au vendredy 19 de May, precedant la Cene de la Pontecoste, auquel iour, pource que selon la custume de ceste Eglise tous les Ministres [page 58] s'assembloient pour se censurer en leur vie et doctrine, et puis en signe d'amitié prenent leur repas ensemble, il accorda que le soupper se fist en sa maison, là où s'estant fait porter en une chaire il dit ces mots en entrant: Mes freres, ie vous viens voir pour la derniere fois, car hors mis ce coup ie n'entreray iamais à table. Ce nous fut une pitoyable entree, combien que luy-mesmes fist la priere comme il pouvoit et s'efforçast de nous rescourir, sans qu'il peust manger que bien peu. Toutesfoies avant la fin du soupper il print congé et se fait remporter en sa chambre qui estoit prochaine, disant ces mots avec une face la plus ioyeuse qu'il pouvoit: Une paroy entredeux n'empeschera point que ie ne sois conioint d'esprit avec vous.

Il en advint comme il avoit predict: car iusques à ce iour, quelque infirmité qu'il eust, il se faisoit lever et conduiro iusques on une chaire au devant de sa petite table. Mais depuis ce soir il ne bougea onques do dessus ses reins, tellement attenné, outre ce qu'il estoit fort maigre do soy-mesmes, qu'il n'avoit que le seul esprit, hors mis que du visage il estoit assez peu changé. Mais sur tout l'haleine courte le pressoit, qui estoit cause que ces prieres [page 59] et consolations assiduelles estoient plustost soupirs que paroles intelligibles, mais accompagnées d'un tel oeil et d'une face tellement composee que le seul regard tesmoignoient de quelle foy et esperance il estoit muni.

Le iour qu'il trespasa il sembla qu'il parloit plus fort et plus à son aise, mais c'estoit un dernier effort de nature. Car sur le soir environ huit heures tout soudain les signes de la mort toute presente apparurent: ce que n'estant soudain signifié, d'autant qu'un peu auparavant l'en estois parti, estant accouru avec quelq'autre do mes freres, ie trouvoy qu'il avoit desia rendu l'esprit si paisiblement que iamais n'ayant malé, ayant peu parler intelligiblement iusques à l'article de la mort, en plein sens et iugement, sans avoir iamais remué pied ne main, il sembloit plustost endormi que mort. Voila comme en un mesme instant ce iour la le soleil se coucha et la plus grand' lumiere qui fust en ce monde, pour l'adresse de l'Eglise de Dieu fut retiree au ciel. Et pouvons bien dire qu'en un seul homme il a plen à Dieu de nostre temps nous apprendre la maniere de bien vivre et bien mourir.

La nuit suyvante et le iour aussi il y eut de grands pleurs par la ville. Car le corps [page 60]

d'icelle regrettoit le Prophete du Seigneur, le povre troupeau de l'Eglise pleuroit le departement de son fidele Pasteur, l'escole se lamentoit do son vray docteur et maistre, et tous en general pleuroient leur vray pere et consolateur apres Dieu. Plusieurs desiroient de voir encore une fois sa face, comme ne lo pouvant laisser ne vif ne mort. Il y avoit aussi plusieurs estrangers venus auparavant de bien loin pour le voir: ce que n'ayans peu pource qu'on ne pouvait encores penser qu'il deust mourir si tost, desiroient merveilleusement de le voir tout mort qu'il estoit, et en firent instance. Mais pour obvier à toutes calomnies il fut enseveli environ les huit heures au matin, et sur les deux heures apres midi porté à la maniere accoustumee, comme aussi il l'avoit ordonné, au cimetiere commun appelé Plein palais sans pompe ni appareil quelconques: là où il gist auourd'hui attendant la resurrection qu'il nous a enseignée et a si constamment esperee. Le corps fut suyvi de la plus part de la ville et de gens de tous estats qui le regretteront d'autant plus longuement qu'il y a peu d'apparence de recouvrer, au moins de long temps, une telle et si dommageable perte. Il a vescu quant à ceste vie mortelle l'espace [page 61] de cinquantesix⁴) ans moins un mois et treize iours, desquels il en a passé iustement la moitié au saint ministère, parlant et escrivaint, sans avoir iamais rien changé, diminué ni adionsté à la doctrine qu'il a annoncée dès le premier iour de son ministère, avec telle force de l'Esprit de Dieu que jamais meschant ne lo peut voir sans trembler, ni homme de bien sans l'aimer ni honorer. Il reste qu'ainsi qu'il a pleu à Dieu le faire parler encores par ses tant doctes et sainets escrits, il soit aussi escouté par la posterité iusques à la fin du monde, quand nous verrons nostre Dieu tel qu'il est, pour vivre et regner eternellement avec luy. Ainsi soit-il. De Genève ce 19 d'Aoust 1564.

[fol. 12. page 62 suiv.]

ADVERTISEMENT.

D'autant qu'il n'y a celui des fideles qui ne soit bien aise d'entendre au vray le nombre des livres et escrits de feu M. Ican Calvin, afin que par ci apres on ne puisse point estre abusé, comme chacun scait que souvent ils est advenu aux escrits des grans et excellens personnages qu'on en a mis

¹) sic! Le texte latin porte: ann. LV. men. XI. dies XVII. Les deux calculs sont erronés. Le texte français met une année de trop, le texte latin un mois.

en avant d'autres sous leur nom à fausses enseignes : il a semblé bon d'adiouster ici un Catalogue tant de ses livres et escrits Latins et François desia imprimez que de ceux qui ne le sont pas encores, pour le moins de tous ceux dont on s'est peu souvenir. Ceux qui ne sont point encores en François sont marquez ainsi *

CATALOGUE DES LIVRES ET ESCRITS DE M. JEAN CALVIN. ¹⁾

Sur le vieil Testament desia imprimez.

Commentaires et Leçons en Latin et François.

Sur Genesee.
Sur les quatre autres livres de Moyse en forme d'Harmonie.
Sur le livre de Iosué.
Sur tous les Pesamez.
Sur Issaie.
*Sur Ieremie. ²⁾
Sur Daniel.
Sur les douze petis Prophètes qu'on appelle.

Sur le nouveau Testament, imprimez aussi.

Sur les trois Evangelistes en forme d'Harmonie.
Sur saint Iean.
Sur les Actes des Apostres.
Sur toutes les Epistres de S. Paul.
Sur l'Epistre aux Hebreux.
Sur les Epistres Canoniques de saint Pierre, saint Iean, saint Jacques et saint Iude.

Catalogue des Sermons imprimez et qu'on a recueillis quand il preschoit.

Sur Iob. ³⁾
Sur les commandemens.
Sur les Octonaires du Pesame 119.
Sur le Catechisme d'Eschias du 33. d'Issaie.
Sur le commencement de l'Harmonie des trois Evangelistes.
Sur les 10. et 11. chapitres de la 1. aux Corinth.
Sur l'Epistre aux Galates.
Sur l'Epistre aux Ephesiens.
Sur les Epistres à Timothee et à Tito.
Item plusieurs sermons de la Nativité, Passion, Mort, Resurrection et Ascension de nostre Seigneur Iesus Christ.
Quatre sermons traitians de matieres fort utiles pour nostre temps.
Une congregation faite en l'Eglise de Geneve de la Providence et Election eternele de Dieu. ⁴⁾

Sermons sur le vieil Testament non imprimez.

Sur Genesee.
Sur le Deuteronomie. ⁵⁾
Sur les deux livres de Sammel.
Sur le premier livre des Rois. ⁶⁾
Sur plusieurs Pesamez.
Quelques sommaires des congregations faites sur Iosué, recueillis comme il traitoit les passages.
Sur Issaie.
Sur Ieremie.
Sur Eschiel.
Sur les huit derniers chapitres de Daniel. ⁷⁾
Sur sept des douze petis Prophètes.

Sur le nouveau Testament. ⁸⁾

Quelques sermons encores sur l'Harmonie des trois Evangelistes.
Sur les Actes.
Sur les deux Epistres aux Corinthiens.
Sur l'Epistre aux Thessaloniciens. ⁹⁾
Sur quelques chapitres de la fin de l'Epistre aux Hebreux.

Leçons non imprimees encores en François.

Sur les Pesamez depuis le 37. jusqu'à la fin.
Sur Ieremie. ¹⁰⁾
Sur les 20 premiers chapitres d'Eschiel tant en Latin qu'en François.

Catalogue des autres livres et traittes qu'il a faits à part en divers temps.

*Commentaire sur le livre de Senèque touchant la vertu de clemence.
Institution Chrestienne. ¹¹⁾
Traicté contre l'erreur de ceux qui pensent que les ames dorment apres le trespass du corps jusques au dernier iugement.
Deux epistres, l'une de fuir les idolatries, l'autre du devoir de l'homme Chrestien etc.
Response à la lettre que le Cardinal Sadolot escrivoit aux Seigneurs et peuple de Geneve.
Traicté de la Cène du Seigneur.
*Quelques vers Latins de la victoire de Iesus Christ. ¹²⁾
Catechisme pour instruire les enfans.
La forme d'administrer les Sacramens avec les prières publiques et la maniere de celebrer le Mariage.
Defense de la pure doctrine touchant le Franc arbitre contre les calomnies d'Albert Pighius.
Annotations sur l'advertissement paternel fait par le Pape Paul 3. à l'Empereur Charles 5.
Antidote aux articles de la Faculté Sorbonique de Paris.
Traicté de la necessité de reformer l'Eglise ou supplication à l'Empereur.

cula vel exegesi particulae Catechismi ad extremum articulum dominicae orationis.

5) Voir à la note 3.

6) In prioribus regum 18 capita circiter.

7) Insérés dans la rubrique précédente avec cette note : sed Rupellae tantum editae.

8) La seconde édition ajoute : non imprimez.

9) In duas ad Thessal. epistolas.

10) Ce titre et le suivant sont omis dans la seconde édition, et dans le latin.

11) add. latine et gallice.

12) L'astérisque est omis dans la seconde édition.

1) Nous réservons les notes critiques et littéraires à faire sur ce Catalogue pour les futurs Prologomènes.

2) La seconde édition insère ici : Sur les vingt premiers chapitres d'Eschiel.

3) Avant ce titre on lit dans la seconde édition, mais non dans le latin : Trois sur le sacrifice d'Abraham. Dans le latin les Sermons sur le Deuteronomie sont insérés ici en tête de la liste.

4) Le texte latin de 1575 ajoute : Item concio in congregatione ad certum locum epistolae ad Galatas cum concun-

Contre les Anabaptistes et Libertins avec une Epistre aux fideles de Rouan contre un Cordelier Libertin.

Advertissement sur le fait des corps et reliques des Saincts et le profit qui reviendroit si on en faisoit inventaire.

Traité de fuir les superstitions: avec une excuse aux faux

Nicodemites, ensemble la response des Ministres de Zurich.

Autidote aux actes du Concile de Trente.

Le vray moyen de pacifier les troubles et de reformer l'Eglise, contre l'Interim.

Advertissement contre l'Astrologie Indiciaire et telles curiositez qui ont asicard'huy la vogue quasi par tout le monde.

Accord touchant les Sacremens. ¹²⁾

Traité des Scandales.

De la Providence eternelle de Dieu.

Contre les erreurs detestables de Michel Serret Espagnol.

*Trois advertissements à Westphalus.

*Contre Heshusius et l'erreur de Stancorus.

*Contre Valentin Gentil.

*Response aux calomnies semées par Sebastian Chastillon.

*Autre response brieve à d'autres calomnies de cestuy-la mesme.

Congratulation à venerable prestre, messire Gabriel de Sacconay precenteur de l'Eglise de Lion.

*Response à un certain Moyenneur rusé.

*Response aux outrages de François Bandouin apostat.

13) Eiusdem Consensationis defensio (add. 1575).

*Brief advertissement aux fideles de Pologne.

*Une Epistre pour confirmation de cest advertissement, aux mesmes.

Response à un certain Holandois faite aux fideles des pays bas.

Reformation pour imposer silence à un certain belistre nommé Authoize Cathalan.

Confession de foy au nom des Eglises reformees du royaume de France, faite durant la guerre pour presenter à l'Empereur etc. ¹⁴⁾

Item grand nombre de lettres, conseils, advertissements et responses, tant en Latin qu'en François, à diverses personnes de toute qualité: où il est traité de diverses matieres, et dont (s'il plaist à Dieu qu'on les mette un jour en lumiere) on pourra encores mieus veoir quel estoit l'esprit, dextérité, iugement singulier et graces divines et admirables qui ont esté en ce fidele serviteur de Dieu.

14) Ce dernier Article manque dans le latin; il y est précédé d'une rubrique spéciale: *Quae gallice tantum extant opuscula, laquelle comprend seulement Sacconay, le Hollandais et Cathalan.* Cette édition n'emploie pas d'astérisques.

II.

THEODORE DE BESZE AU LECTEUR CHRESTIEN,

salut et paix en nostre Seigneur.¹⁾

S'il eust plu à Dieu nous garder plus long temps son fidele serviteur M. Iean Calvin, ou plutost si la perversité du monde n'eust casue le Seigneur de le retirer si tost à soy, ce ne seroit ici le dornier de ses travaux, esquels il s'est tant fidelement et tant heureusement employé pour l'avancement de la gloire d'iceuluy et pour l'edification de l'Eglise. Et mesmes maintenant ce Commentaire ne sortiroit point sans estre comme couronné de quelque excellente preface, ainsi que les autres. Mais il luy en prend comme aux povres orphelins, qui sont moins avantagez que leurs freres, d'autant que leur pere est failli trop tost. Cependant ie voy cest orphelin sorti de si bonne maison, graces à Dieu, et si fort representant son pere, que sans autre tesmoignage il se rendra soy-mesmes non seulement agreable, mais aussi treshonorable à tous ceux qui le verront. Et pourtant aussi ce n'a pas esté mon intention de le recommander par ce mien tesmoignage (car quel besoin en est-il?), mais plustost de me lamenter avec luy de la mort de celuy qui nous a esté un commun pere, et à luy et à moy: pource que ie ne le puis ne doy moins estimer mon pere en ce que Dieu m'a enseigné par luy, que ce livre et tant d'autres, d'avoir esté escrits par luy-mesmes. Ie me lamenteray donc, mais ce ne sera sans consolation.

Car ayant esgard à celuy duquel ie parle, ie l'auroye trop peu aimé vivant ici bas, si la felicité en laquelle il est maintenant recueilli, ne ehangeoit la tristesse de ma perte en esjouissance de son gain: et auroye mal fait mon profit de sa doctrine tant

sainte et admirable, de sa vie tant bonne et entiere, de sa mort tant heureuse et Chrestienne, si ie n'avoys apprins par tous ces moyens à me soubmettre à la providence de Dieu avec toute satisfaction et contentement. Cependant afin que toutes gens de bien qui luy ont porté amour et honneur, ou l'ayans veu, ou seulement leu de ses escrits et ouy parler de luy, ayent de quoy se consoler avec moy en Dieu de ceste perte, ie leur ay ici mis par escrit en [a 3] premier lieu quasi tout nuement et simplement l'histoire de sa vie et de sa mort, desquelles l'une et l'autre leur rafraischiront quant et quant la memoire de sa doctrine: et puis l'ay adiousté quelque brief discours sur certains points desquels on a tasehé de le diffamer. Or le tout servira par mesme moyen à fermer la bouche aux malins et mesdisans, qui abreuvrent de faux bruits et calomnies en cest endroit le simple peuple. Il est vray que les escrits dudit Calvin, et la reputation qu'il a acquise par l'espace de trente ans ença ou environ, sont choses qui parlent assez d'elles-mesmes pour donner crainte aux meschans, voulans inventer faux blâmes contre luy, et mesmes pour leur faire honte, s'ils en avoyent quelque peu de reste. Mais nous savons la malignité desbordee qui se monstre aujourdhuy en plusieurs, voire de ceux mesmes qui ont gousté la cognoissance de l'Evangile: assavoir qu'ils ne font nulle consciencie de calomnier les fideles, et blasonner les serviteurs de Dieu: pource qu'ils trouvent gens qui font semblant de eroire le tout, encore qu'ils sachent bien que ce n'est que mensonge. Finalement ce sera aussi pour armer de response les simples qui sont abusez par faux rapports estans trop faciles à croire, et par-cela sont detournéz de lire les livres dudit Calvin. En somme, tous verront ici clairement que la vie d'iceuluy monstre que c'a esté un per-

1) Nous mettons dans le texte la signature des feuillets, et en marge les pages de la premiere rédaction, éd. in-8°, ainsi que les variantes du texte de M. Franklin, en tant que nous pouvons supposer qu'elles proviennent de son original de 1657.

sonnage que Dieu avoit suscité et marqué, pour estre par sa grande misericorde excellent serviteur en son Eglise: lequel, quand bon luy a semblé, par le moyen qu'il luy a pleu, et au lieu qu'il a voulu choisir de sa pure et seule grace, il a appelé: et puis conduit, fortifié et armé d'une sainte perseverance jusques au jour de sa mort, pour edifier les siens pax sa bonche et ses escrits, avec la vie conforme.

Or, pour plus grande facilité, ie suyvray l'ordre dn temps, touchant là où faire se ponrra, les personnes et les lieux, sans lesquels les choses ne pourroyent estre entendues. Je commenceray donc par la nativité d'iceluy, qui fut le 10. iour de Inillet l'an 1509. ce que ie note, non pas afin de chercher en son horoscope les causes des evenemens de sa vie, et beaucoup moins des vertus excellentes qui ont esté en luy, mais simplement pour le [a 4] regard de l'histoire. Et de fait, veu que luy-mesme a eu en telle horreur les abus qui sont en l'Astrologie qu'on appelle Iudiciaire, qu'il a fait un livre expres, auquel il a monstré vivement par bonnes raisons, mais principalement par la parole de Dieu, que ce n'est chose à supporter en une Eglise Chrestienne ou Republique sagement ordonnée, d'autant que ce n'est que vanité et mensonge: ce seroit luy faire tort, de lacher la bride à telles speculations quant à sa personne. Seulement contentons-nous que Dieu, se voulant servir de luy au temps déterminé, l'a mis au monde le iour susdit. ce fut à Noyon, ville ancienne et celebre de Picardie.¹⁾ Il a eu quatre freres, assavoir Charles son aîné, lequel mourut en aage d'homme apres la mort du pere: Antoine son puisnay qui est encores aujourdhuy vivant, et l'a tousiours accompagné depuis vingt et huit ans en ça: et deux autres, dont l'un se nommoit aussi Antoine, l'autre François, lesquels moururent ieunes. Quant à luy, il fut nommé Iean, estant présenté au saint Baptisme par un chanoine de Noyon, dit Iean des Vatinnes. A ce propos parlant de son Baptisme, et monstrant qu'il falloit distinguer et separer ce qui estoit là de la tradition des hommes, d'avec ce qui est de l'ordonnance de Dieu et de nostre Seigneur Iesus Christ, il disoit volontiers: Je renonce le creame et retien mon Baptisme. Leur pere avoit nom Girard Calvin, et estoit natif d'un lieu pres de Noyon, nommé le Pont l'Evesque, mais avoit tousiours fait sa residence en la ville de Noyon: la mere s'appelloit Janne le Franc. La maison estoit honneste et de moyennes facultez, et le pere estant homme de bon entendement et bon conseil, estoit

fort requis es maisons des seigneurs circonvoisins. A raison dequoy son-dit fils fut tant mieux et liberalement nourri, aux despens tantesfois de son pere, en la compagnie des enfans de la maison de Mommor: auxquels aussi il fit compagnie aux estudes à Paris.

Là entre autres precepteurs il ent pour son commencement au college de la Marche, M. Maturin Cordier, un fort bon personnage, de grande simplicité, et fort soigneux en son estat: lequel depuis a usé sa vie enseignant les enfans tant à Paris, qu'à Nevers, Bordeaux, Genovr, Neufchastel, Lausanne, et finalement [a 5] derechef à Geneve, où il est mort coste année 1564 en l'age de 85 ans, instruisant la ieunesse en la sixieme classe, trois ou quatre iours devant sa mort, qui fut le 8. de Septembre. Depuis ledit Calvin demeura aussi au college de Mont-aigu sous un precepteur en classe, Espagnol de nation: et aussi en chambre sous un precepteur Espagnol qui depuis a esté Docteur en Medecine. Il estoit des lors d'un singulier esprit: et profitta si bien, qu'en peu d'années il fut avancé à l'estude de Philosophie. Quant à ses moeurs, il estoit sur tout fort consciencieux, ennemi des vices, et fort adonné au service de Dieu qu'on appelloit pour lors: tellement que son coeur tendoit entierement à la Theologie, et son pere pretendoit de l'y faire employer: ce qui fut cause qu'on le pourvut d'un benefice en l'Eglise Cathedralre de Noyon, comme il eut aussi une cure au Pont l'Evesque, qui estoit le lieu de la naissance de son pere, comme il a esté dit: en laquelle cure il a depuis presché par fois, avant qu'il se retirast de France.

Telle donc estoit l'intention du pere pour lors: toutesfois puis apres il se resolut de le faire estudier aux loix, voyant que c'estoit meilleur moyen pour parvenir aux biens et aux honneurs. Luy aussi de sa part, ayant desia par le moyen d'un sien parent et ami, nommé Pierre Robert, autrement Olivetanus, qui depuis a traduit la Bible d'Hebrieu en François imprimee à Neufchastel, gusté quelque chose de la pure religion, commençoit à se distraire des superstitions Papales: qui fut cause, outre la singuliere reverence qu'il portoit à son pere, qu'il s'accorda de suivre plustost l'estude des loix que de la Theologie, comme elle estoit lors es escoles toute corrompue, et d'aller à Orleans pour cest effect: là où lisoit pour lors un excellent homme, nommé Pierre de l'Etoile, depuis President en la cour de Parlement à Paris: sous lequel il profita tellement en peu de temps, qu'on ne le tenoit pour escolier, mais comme l'un des Docteurs ordinaires: comme aussi il estoit plus souvent enseigneur qu'auditeur: et luy fut offert de le passer Docteur pour rien, ce que toutesfois il refusa.

¹⁾ Pour ce qui va suivre comp. la première rédaction. p. 17 suite.

Or pource que lors l'université de Bourges estoit aussi en bruit,¹⁾ à cause de cest excellent Iurisco-
sulte André Alciat qui pour lors y enseignoit, il
voulut bien [a 6] aussi le voir et ouir. Cependant
il ne laissoit de vaquer aux saintes lettres avec tel
fruit et si heureusement, que tous ceux ausquels
il plaisoit à Dieu de toucher le coeur pour enten-
dre que c'estoit des differens esmeus pour le fait
de la religion, non seulement luy portoyent affec-
tion singuliere, mais l'avoient desia en admiration,
pour l'erudition et zele qui estoit en luy. Quant
à departir le temps de ses estudes, il y a encore
gens dignes de foy qui l'ont cognu familièrement à
Orleans, qui disent que deslors bien souvent il es-
tudioit iusques à la minuït, et pour ce faire, man-
geoit bien peu au souper. Puis le matin estant re-
veillè, il se tenoit encore quelque temps au liet, en
rememorant et ruminant tout ce qu'il avoit estudié
le soir. Il n'y a point de doute que telles veilles
ne luy aient bien offensé sa santé. Mais il prenoit
ces heures-là pour ses principales estudes, afin d'y
pouvoir continuer plus librement et sans estre inter-
pellé. Et ie croy que ces estudes-là ont esté le
fondement du grand savoir qu'il avoit des saintes
lettres, et une aide de la singuliero memoire qu'on
a puis apres veuë en luy. Entre autres qu'il han-
toit pour lors à Bourges, il y avoit un excellent
personnage Alleman, professeur des lettres Grec-
ques, aux gages de la feu roïne de Navarre, lors
duchesse de Berry: c'estoit Melchior Volmar, du-
quel ie me souvien d'autant plus volontiers, que
c'est celuy meisme qui a esté mon fidele precepteur
et gouverneur de toute ma ieunesse, dont ie loueray
Dieu toute ma vie. Ce bon personnage voyant que
Calvin avoit faute des lettres Grecques, fit tant qu'il
s'appliqua à les apprendre: à quoy aussi il luy ser-
vit beaucoup, comme luy-meisme en a rendu tes-
moignage, en luy dediant ses Commentaires sur la
seconde Epistre de Saint Paul aux Corinthiens, et
luy faisant ceste reconnaissance de l'appeler son
maistre et enseigneur.²⁾ Dn mesme temps il prescha
quelquefois en une petite ville du pays de Berry,
nommée Lignieres, et eut entree en la maison du
seigneur du lieu qui estoit pour lors: lequell n'ap-
prehendant pas autrement les choses, disoit seule-
ment en general, qu'il lui sembloit que M. Iean
Calvin preschoit mieux que les moines, et qu'il al-
loit rondement en besongne. car ledit seigneur n'es-
tant pas de son naturel des [a 7] plus superstitieux,
s'appercevoit bien que les moines qui venoyent cha-
cun au prescher là, contrefaisoyent les marmiteux
pour acquerir reputation et pour le gain.

Or cependant que Calvin demouroit à Bourges,
advint que son pere va mourir; qui fut cause qu'a-
bandonnant ses estudes de loix, il retourna à Noyon,
et depuis vint de là à Paris. Et lors estant à
Paris, il composa un docto et singulierement beau
Commentaire sur le livre de Senèque touchant la
vertu de Clemence. Il avoit adonc 24 ans seule-
ment: mais nonobstant sa ieunesse, il ne fut gueres
sans estre cognu et honoré de tous ceux qui avoyent
quelque sentiment de verité. Entre autres ausquels
il avoit cognoissance à Paris, il luy souvenoit tous-
iours d'un marchand, homme riche, et craignant
Dieu, nommé Estienne de la Forge, qui depuis aussi
fut bruslé pour l'Evangile, et duquel il fait mention
au 4. chap. de son livre contro les Libertins.
Quand il parloit de ce personnage-là, c'estoit tous-
iours en luy rendant tesmoignage de grande pieté,
de bonne simplicité, et sans feintise; que c'estoit un
marchant bien prudent et diligent, mais neantmoins
de fort bonne conscience et vray Chrestien.

Calvin donc de sa part prenant des lors resolu-
tion de se dedier du tout à Dieu, travailloit avec
grand fruit: tellement qu'estant advenue esmeute
à Paris du temps d'un Recteur nommé M. Nicolas
Cop, il fut envoyé en Cour pourchasser quelque
provision: là où il fut recognu et tresbien recueilli
de ceux qui avoyent quelque droite affection et in-
gement en ces affaires. L'occasion de l'esmeute fut
que ledit Cop Recteur, en l'oraison qu'il avoit faite
(comme la coustume estoit) environ la feste de
Tousainsents qu'on appelle, avoit parlé des affaires
de la religion plus avant et purement que la Sor-
bonne et le Parlement ne trouvoient ben: tellement
que la Cour de Parlement l'envoya querir, et luy
se mit en chemin pour y aller avec ses bedeaux:
mais estant adverti que c'estoit pour l'emprisonner
n'alla iusques au palais, et s'en retourna; et depuis
se absentia du Royaume, se retirant à Basle dont es-
toit natif son pere M. Guillaume Cop, medecin du
Roy, et homme fort renommé. Calvin aussi, pour
la familiarité qu'il avoit eu avec ledit Cop, fut con-
treint [a 8] de sortir de Paris, estant recherché
iusques là que le Bailly Morin alla en sa chambre
au college de Fortret, où il se tenoit, pensant le
constituer prisonnier: mais ne le trouvant pas, sai-
sit tout ce que il peut de ses livres et papiers: en-
tre lesquels estans plusieurs lettres de ses amis
tant d'Orleans que d'ailleurs, on tascha de leur en
faire facherie: toutesfois Dieu voulut que cela ne
vint à effect.

De Paris Calvin adonc s'en vint demeurer en
Xantonge: et estant avec un ieune homme de riche
maison qui avoit là un benefice, advint qu'iceluy
ieune homme le pria do coucher par escrit quelques
formulaires de sermens et remonstrances Chrestien-
nes: lesquelles il faisoit reciter au prône par cer-

1) reputation F.

2) et enseigneur om. F.

tains Curez en ces quartiers-la, afin de donner au peuple quelque goust de la vraye et pure cognoissance du son salut par Iesus Christ. Cependant qu'il estoit en Xantonge, il fit un voyage à Nerae, pour voir le bon homme Iaques Faber d'Estaples, qui estoit fort ancien ¹⁾ et avoit esté precepteur des enfans du roy François: mais estant persecuté par la Sorbonno, s'estoit retiré en ce pays-la. Le bon vieillard fut fort aisé de voir Calvin, et conférer avec luy.

Quelque temps apres, de Xantonge Calvin s'en vint encore à Paris, ne se montrant pas toutesfois trop communément, pource qu'il n'y faisoit seur pour luy. Tant y a que Michel Servet dès lors commençant à semer de ses erreurs, Calvin ne refusa point de conférer avec luy pour essayer de le reduire, ou bien pour le convaincre et redarguer par la parole de Dieu. Pour ce faict fut accordé qu'ils se trouveroyent tous deux à heure nommée en une certaine maison en la rue S. Antoine, ce que Calvin fit, combien qu'il y eust du danger pour sa personne: mais ledit Servet ne comparut, quoy qu'on l'attendist long temps.

Or en fin, voyant le povre estat du royaume de France quant à la religion, il delibera de s'en absenter, pour vivre plus paisiblement et selon sa conscience. Il partit donc de France l'an 1534, et avec luy ledit ieune homme avec lequel nous avons dit qu'il demouroit en Xantonge. Mais devant que sortir de France, estant ceste annee-la à Orleans, il composa un livre intitulé Psychopannychia, c'est à dire Le dormir et comme la nuit des anies: pource que là il refute l'erreur qu'aucuns ^[b 1] semoyent, que les ames apres la mort des corps dorment jusqu'an jour du dernier iugement. Ledit livre monstre comment dès lors il estoit bien exercé es Escritures.

An partir de France, luy et son compagnon prindront le chemin de Lorraine pour venir à Basle. Audit voyage leur advint un destourbier par la lascheté de l'un des deux serviteurs qu'ils avoyent avec eux. C'est qu'iceluy serviteur, en un lieu pres de Mets nommé Desme, desroba la bougette où estoit tout leur argent, et emmena un des chevaux: tellement qu'ils eussent esté en grande nécessité, sans ce que l'autre serviteur, qui est encore vivant aujourd'huy, avoit dix escus siens, qui fournirent pour les mener à Strasbourg, dont ils vindrent à Basle. Là Calvin ayant demeuré quelque temps fit imprimer sa premiere Institution, comme un Apogetique adressé au roy François premier de ce nom, pour les povres fideles persecutez, ausquels à tort on imposoit le nom d'Anabaptistes, pour excuser envers les princes protestans les persecutions

qu'on faisoit contre l'Evangile: comme luy-mesme l'a escrit en la Preface de son Commentaire sur les Pseaumes.

De Basle Calvin avec sondit compagnon vint en Italie, et demourerent quelque temps à Ferrare. Là il vit madame la duchesse de Ferrare, qui est encores aujourd'huy vivante, graces à Dieu: laquelle l'ayant veu et ouy, deslors iugea ce qui en estoit, et tousiours depuis tant qu'il a vecu, l'a aimé et honoré comme un excellent organo du Seigneur. D'Italie ils revindrent derechef à Basle. Une chose n'est à omectre, que comme il estoit songueux à bien departir ses estudes, durant le temps qu'il fut tant à Basle qu'à Strasbourg, il s'adonna entre autres choses à la cognoissance de la langue Hebraïque: où il profita tellement, que ce luy fut depuis grande aide pour l'intelligence de l'Ecriture, comme ses livres en rendent tesmoignage.

Or quelque temps apres, de Basle il s'en alla en France, et son dit compagnon s'en vint à Neuf-chastel et à Geneve. Mais Calvin apres avoir donné quelque ordre à ses affaires, se voulant derechef retirer à Basle et à Strasbourg, print avec soy son frere Antoine, duquel il a esté parlé. Et pource qu'à cause des guerres le droit ehomin estoit fermé, s'en vint passer à la bonne-^[b 2] heure par ceste ville de Geneve, qui peu de temps auparavant avoit receu l'Evangile par la predication de deux excellens serviteurs de Dieu, M. Guillaume Farel et Pierre Viret. Il ne pretendoit rien moins que d'y faire sa demeure, mais seulement d'y passer, sans se donner autrement à cognoistre. Toutesfois celuy que nous avons dit qui luy avoit tenu compagnie à Basle et en Italie, fit qu'il fut cognu: car il s'estoit lors retiré à Geneve, comme aussi y estoit demourant monsieur Morlet, qui depuis a esté ambassadeur du Roy vers les liguez, et est mort plusieurs ans apres à Basle, ayant tousiours souvenance de sa demeure aienienne en la ville de Geneve, tellement que iamais il ne passoit par Lausanne et Geneve, qu'il ne voulust voir Calvin et Viret, et deviser ¹⁾ avec eux. Le Seigneur donc, volant deslors se preparer chemin à tant de bien qu'il vouloit departir à son Eglise par le moyen de Calvin, mit au coeur de Farel de le retenir, ce qui luy fut tresdifficile: tellement qu'apres les prieres il en falut venir jusqu'aux adurations, que s'il refusoit de s'employer en ceste Eglise en l'oeuvre du Seigneur, Dieu mandist le repos qu'il cherchoit pour la commodité de ses estudes. Adonc il accorda de demorer, non pas pour prescher mais pour lire on Theologie. Et advint tout ceci l'an 1536: un commencement de Septembre: mais un peu apres il fut aussi eslon Pasteur. Estant ainsi declaré Pasteur et

1) aagé F.

1) discourir F.

Docteur en ceste Eglise avec legitime election et approbation, il dressa un brief formulaire de confession et de discipline, pour donner quelque forme à ceste Eglise nouvellement dressée. Il fit aussi un Catechisme, non pas celui que nous avons aujourd'hui, composé par demandes et réponses, mais un autre contenant seulement par briefs sommaires les principaux points de la religion. Et d'autant que luy et ses compagnons Ministres voyoyent que c'estoit un mespris des Sacramens, de recevoir les gens à la Cene, qu'on ne seust s'ils avoyent renoncé aux idolatries et superstitions Papistiques, ils requirrent les Magistrats de procurer que le peuple estant appelé par dixaines jurast la confession de foy. Ce qui fut trouvé bon, et estant ordonné par le Conseil, le peuple y obéit alaiement: comme luy-mesme l'a écrit en une Préface [b 3] qu'il mit audit Catechisme, le faisant puis apres imprimer en Latin à Basle l'an 1538 au mois de Mars.

Ces heureux commencemens displeurent grandement à Satan et aux siens, qui ne faillirent pas, comme il n'estoit mal-aisé sur les premiers changemens d'estat et de religion, de luy faire facherie. Car à grand'peine se passerent quatre mois, que d'un costé les Anabaptistes le vindrent assaillir (desquels estoit un certain Jean Stordeur¹⁾ dont il sera parlé ci apres), et de l'autre un meschant Apostat nommé M. Pierre Caroli, Docteur de Paris: lequel estant secrettement soutenu et appuyé du credit d'aucuns des principaux, lui pouvoit beaucoup donner de peine. Mais quant aux Anabaptistes, il les seut si bien et heureusement manier en dispute publique, combien que le Magistrat n'y mit pas la main, que dès lors la race en fut perdue en ceste Eglise. Ce qui est d'autant plus admirable, que la plupart des Eglises d'Allemagne on sont encore bien fort empeschées; et s'il y en a qui en soyent delivrees, ç'a esté piuttosto par la simple rigueur de justice qu'autrement. Quant au combat qu'il eut à soutenir contre ledit Caroli sur plusieurs calomnies où aussi estoient mesles M. Guillaume Farel et Pierre Viret, l'histoire seroit longue qui vouldroit reciter tout le discours. Je laisse donc qu'il fut conveinen en deux Synodes, assavoir à Lausanne et à Berne: et que s'estant retiré en ces pays, et ayant charge de Pasteur en une Eglise, ayant aussi épousé femme, il s'en alla vers le cardinal de Tournon, et par son moyen obtint du pape lettres de pardon: et par plusieurs fois est ainsi passé de la Papauté à l'Evangile et de l'Evangile à la Papauté. Mais la fin fut que ce malheureux-la, ayant esté plusieurs fois abbatu par Calvin, tant par escrit que de bouche; et puis estant dechassé de l'Eglise de Dieu, est mort

miserablement à Rome dedans un hospital, pour servir d'exemple à ceux qui se revoltent de Jesus Christ pour suivre un maistre qui recompense si mal ses serviteurs et en ce monde et en l'autre.

En ce temps-la, assavoir l'an 1537, Calvin fit imprimer deux Epistres, lesquelles il avoit écrites d'Italie, au voyage que nous avons dit qu'il y fit, à certains de ses amis en France. L'une est, de fuir les idolatries et de garder la pureté [b 4] de la Religion Chrestienne; l'autre, du devoir de l'homme Chrestien à tenir ou quitter des benefices en l'Eglise Papale.

Cependant¹⁾ survindrent en la ville des seditions les unes sur les autres, qui l'affligeront et pourmeneront d'une façon qui n'estoit point lasche.²⁾ Mesmes on se vint opposer à la pratique de l'Evangile, combien qu'elle eust esté iuree par tons ceux de la ville. Mais lors Calvin, comme il avoit un esprit vraiment heroïque, s'opposa fort et ferme aux sediteux, avec ledit Farel et un autre bon personnage nommé Couraut, aussi Ministre de ceste Eglise, aveugle des yeux corporels, mais clairvoyant des yeux de l'esprit; lequel aussi ledit Calvin avoit attiré de Basle, là où il s'estoit retiré à cause des ardentès persecutions de la France, comme dit a esté. L'issue fut telle, que le Seigneur voulant tout d'un coup retirer ses serviteurs de la presse, purger ceste ville de certains mutins qui abusoient du nom de l'Evangile, planter son Nom ailleurs, et finalement façonner son serviteur par une experience des choses qui depuis luy ont grandement servi: il fut ordonné, la plus grande part du Conseil surmontant la meilleure, que les dessusdits sortiroient de la ville dans trois iours, pour n'avoir voulu administrer la Cene en une cité ainsi troublée et meslée. Cela estant annoncé audit Calvin, sa response fut, que s'il eust servi aux hommes il seroit mal recompensé; mais qu'il avoit servi à celui, qui au lieu de mal recompenser ses serviteurs, payoit ce qu'il ne devoit point. Et c'estoit à bon droit qu'il parloit ainsi; car il avoit ensuivi l'exemple de S. Paul, en servant à l'Eglise à ses propres cousts et despens. Il³⁾ se retira donc au grand regret de tous les bons, et vint premierement à Basle: puis il fut appelé à Strasbourg, là où estant recueilli comme un thesor par ces excellens hommes M. Martin Bucer, Capito, Hedio, et autres qui pour lors reluisoyent comme perles precieuses en l'Eglise de Dieu, il y dressa, par le congé des Magnifiques Seigneurs et Gouverneurs de Strasbourg, une Eglise Française, y établissant mesmes la discipline Ecclesiastique: ce que iamais tontesfois les Allemans

1) Stordeur F.

1) Pour ce qui suit comp. la première rédaction p. 22.

2) d'une façon qui n'estoit point lasche om. F.

3) Première rédaction p. 23 suite.

n'out peu obtenir iusques à present pour leur Eglise. Il lisoit aussi en Theologie avec grande admiration d'un chacun, et avoit pour cette profession de [b 5] Theologie gages honnestes de la seigneurie de Strasbourg.

Après son depart de la ville de Geneve, comme ainsy fust que selon le premier usage on eust acoustumé en cest Eglise de faire la Cene avec pain commun, aucuns sans cause mirent en avant des onbles. Ce qui bailla occasion à quelques uns des bons de se facher, iusques à s'abstenir de la Cene, et faire plaintes d'un tel changement: dont mesmes aucuns furent contrains de s'absenter de la ville. Mais Calvin eust adverti de la chose, comme il ne trouvoit pas bon le changement fait sans raison, aussi il tança bien vivement l'imprudence de ces bonnes gens, qui pour si peu de chose se scandalisoient, et laisoient de participer à la sainte Cene. Et de fait, estant depuis Pastour on ceste Eglise l'espace de vingt et trois ans, et iusques à la mort, vray-est qu'il a souvent declairé, quand le propos s'y est addonné, ¹⁾ que le meilleur seroit de suivre ce qui est le plus simple, assavoir d'user du pain commun: mais neantmoins il n'a point combatu sur le changement, sachant que la chose estoit indifferente en soy, et qu'il y avoit d'autres points de plus grande importance, à l'observation desquels il falloit insister.

Or pour revenir à la suite de l'histoire, en ce temps-là, assavoir l'an 1539, le Cardinal Sadolet escrivit aux Syndiques, Conseil et citoyens de la ville de Geneve une longue epistre, en date du 18 de Mars, les amonadant de belles paroles pour les destourner de Jesus Christ, et blasmant les Ministres desquels Dieu s'estoit servi à y reformer l'estat de la religion. Il pensoit bien avoir trouvé occasion de gaster quelque chose, à cause de l'absence de Calvin; car c'estoit un an apres qu'il avoit esté chassé de Geneve. Mais iceluy quelque temps apres, en ayant en les nouvelles à Strasbourg, tesmoigna l'affection qu'il portoit à la ville de Geneve, et maintint la cause d'icelle, ou plustost la verité de Dieu contre ce renard, par une longue et docte epistre qu'il luy rescrivit, laquelle se trouve imprimée parmi ses oeuvres tant en François qu'en Latin, datee de Strasbourg le premier iour de Septembre 1539. Lors aussi, il revit et augmenta son Institution Chrestienne, qu'il fit reimprimer, et fut mise en lumiere le 1 d'Aoust audit an. Davantage il commença à escrire [b 6] sur saint Paul, dediant son Commentaire de l'Epistre aux Romains à M. Simon Grynee, le plus docte des Allemands, et son grand ami. La date dudit Commentaire est de l'an 1539, le 18 d'Octobre. Aussi il escrivit en François

un petit Traitté et bien familier, de la Cene du Seigneur, pour l'usage de ceux de la langue François; afin que chascun peust estre resolu de ce qu'il vouloit croire, cercher et recevoir en la Cene, et que mesmes les plus simples n'eussent occasion de douter. Lequel livre cinq ans apres, assavoir l'an 1545, pour l'usage de ceux qui n'entendent nostre langue François, fut traduit en Latin par M. Nicolas des Gallars, lors Ministre de ceste Eglise, et depuis de l'Eglise François de Londres, qui encores auourd'huy est Ministre de l'Eglise d'Orléans. Une chose est à noter, comment ledit Calvin se porta prudemment à traiter ceste matiere, tant en son Institution qu'audit petit livret; car voyant ¹⁾ que la miserable contention esmeue pour le fait de la Cene, avoit allumé un feu qui estoit pour mettre division entre les Eglises, tout son desir fut de l'esteindre par une claire exposition de la matiere, sans s'attacher à personne: ce qu'il a fait si bien et dextrement, que qui voudra bien considerer ses escrites, confessera que c'est à luy, apres Dieu, qu'appartient l'honneur de la resolution depuis suivie par toutes gens de bon iugement. Il eut aussi lors cest heur, qu'il ramena à la foy un fort grand nombre d'Anabaptistes qu'on luy addressoit de toutes parts; et entre autres un iadis Abbé nommé Paul Volsé, auquel Erasme avoit dedié son Chevalier Chrestien l'an 1518; et lequel estant converti de l'Anabaptisme, est mort Ministre ou l'Eglise de Strasbourg. Il y eut aussi de ce nombre un nommé Jean Stordeur natif du Liege, lequel estant decedé de poste à Strasbourg, quelque temps apres il print sa vefve à femme, nommée Odillete ou bien Idellete de Bure, femme grave et honneste, (ce que il fit par le moyen et conseil de M. Bucer) et avec icelle à tousiours vescu paisiblement, iusqu'à ce que nostre Seigneur la retira à soy sans aucuns enfans, car combien qu'elle eut un fils de luy, il mourut iuocentint.

Eu ce mesme temps, assavoir l'an 1541, furent tonues en Allemagne [b 7] quelques iournees Imperiales sur le fait de la religion, à Wormes et à Ratisbone, esquelles Calvin fut esleu des premiers par l'avis de tous les Theologiens Allemands; où il se porta tellement que sa renommée se fit grande parmi les adversaires mesmes. Aussi Philippe Melancthou entre autres le prit dès lors en singuliere amitié, qui à tousiours duré depuis; et dès lors l'appelloit ordinairement le Theologien, par un singulier honneur. Semblablement Gaspar Cruciger qui estoit excellent personnage, et l'un des Pastours de l'Eglise de Wittemberg, le print à part pour conferer à loisir privéement avec luy, le print de luy deduire au long la doctrine de la Cene du

1) quand l'occasion l'a porté F.

1) Première rédaction p. 8.

Seigneur et ce qu'il en sentoit. Ce que Calvin fit volontiers: et apres la fin de tout le propos, le bon personnage Cruieger, comme il estoit homme fort humain, l'en remercia bien fort, luy declarant que de sa part il en sentoit aussi tout de mesme. Alors Calvin composa à Worines, le premier iour de l'an, un chant de victoire en vers Latins à l'honneur de Iesus Christ: lequel depuis a esté mis en lumiere par l'importunité d'un moine Inquisiteur de Tholose, qui le condamnoit avant qu'il fust imprimé; et finalement a esté traduit en rime François par feu M. Conrad Badius, qui est mort Ministre de l'Eglise de Orleans.

Cependant le Seigneur exerçoit ses ingemens à Geneve, punissant expressément ceux lesquels estans en estat de Syndique l'an 1538, avoyent esté cause de chasser Farel et Calvin: tellement que l'un d'eux, estant coupable d'une sedition et se voulant sauver par une fenestre, se creva soy-mesme; un autre ayant commis un meurtre fut decapité par justice; les deux autres, convaincus de certaine desloyauté contre l'estat de la ville, s'enfuirent et furent condamnés en leur absence. Ceste escume estant vuidee de la ville, Calvin commença d'estre regretté, et fut redemandé par plusieurs ambassades de Geneve, et par l'intercession des seigneurs de Zurich aux seigneurs de Strasbourg, qui en firent difficulté. Calvin d'autrepart, voyant le fruit qu'il faisoit à Strasbourg, n'y vouloit nullement consentir, combien qu'il portast affection à la ville de Geneve et aux gens de bien qui y estoient. Enfin il fallut venir usqu'aux menaces du iugement de [b s] Dieu, s'il n'obeissoit à ceste vocation, lesquelles luy proposa M. Bucer, allegant l'exemple de Ionas. Ainsi un grand regret desdits seigneurs de Strasbourg, et mesmes de M. Bucer et de ses autres compagnons, il fut accordé à la ville de Geneve pour quelque temps. Or ces propos furent mis sus¹⁾ lors que ledit Calvin avoit esté esleu avec M. Bucer pour aller à la iournée Imperiale à Ratisbone. Ce qui fit qu'il ne peut si tost retourner à Geneve: mais cependant fut advisé²⁾ par ceux qui avoyent soin de ladite Eglise, qu'on prieroit les seigneurs de Berne de permettre que M. Viret, qui estoit Ministre de l'Eglise de Lausanne, vint pour un temps demeurer à Geneve: afin qu'en attendant le retour de Calvin, cette pauvre Eglise n'allast du tout en dissipation. Dont il fut fort ioyeux, sachant bien, comme il estoit vray, que ce luy seroit grand aide d'avoir Viret pour compagnon au gouvernement d'icelle Eglise. Cependant s'escoulerent quelques mois. Mais finalement Calvin estant retourné de Ratisbone arriva à Geneve, où

il fut tellement receu de singuliere affection par ce pauvre peuple reconnoissant sa faute, et qui estoit affamé d'oïr son fidele Pasteur, qu'on ne cessa point qu'il ne fust arresté pour tousiours. A quoy aussi s'accorderent en lesdits seigneurs de Strasbourg, à la charge toutesfoi qu'ils le tenoyent tousiours pour leur bourgeois. Ils vouloyent aussi qu'il retinst le revenu d'une prebende qu'ils lui avoyent assigné pour ses gages de Professeur de Theologie. Mais, comme il estoit un homme du tout eslégné de cupidité des biens de ce monde, jamais ils ne peurent tant faire qu'il en retinst la valeur d'un denier. Par ainsi, il fut restabli derechef à Geneve, l'an 1541, le 13 de Septembre, trouvant là pour son compagnon M. Viret. Et en cest endroit se monstra merveilleuse la misericorde de Dieu envers le peuple de Geneve. Car si le peuple ancien reiectant Moysé, la delivrance fut retardée quarante ans, le peuple de Geneve n'estoit-il pas bien digne d'estre à jamais asservi sous la tyrannie du diable et de l'Antechrist Romain, quand il avoit reiecté Calvin et ses compagnons, fideles et excellens serveurs du Seigneur? Et toutesfoi Dieu n'a permis que pour cela ait esté différé l'edifice de ceste Eglise [c 1] que trois ans seulement.

Or afin que on entende comment Calvin s'y est porté, premierement d'entree il protesta de n'accepter point la charge de ceste Eglise, sinon qu'il y eust Consistoire ordonné et discipline Ecclesiastique convenable: pour ce qu'il voyoit que telles brides estoient necessaires et qu'il n'estoit point question de delayer. Ainsi par le commandement des Magistrats incontinent il dressa l'ordre et la discipline Ecclesiastique qui y est tousiours demeuree ferme depuis, nonestant que Satan et ses adherens ayent fait tous leurs efforts pour l'abolir, comme il en sera parlé ci apres. Il fit aussi en peu de iours le Catechisme, tel que nous l'avons maintenant; non pas qu'il y ait rien changé du premier quant à la doctrine, mais la reduisant en bonne methode par demandes et responses, pour estre plus aisée aux enfans, au lieu qu'on l'autro les choses estoient traitées par sommaires et briefs chapitres. Or c'est un livre qu'on peut bien appeler l'un de ses excellens ouvrages, et qui a fait un merveilleux fruit, estant si bien recueilli, que de François il a depuis esté traduit en diverses langues, assavoir par l'auteur mesme, en Latin, de dediant aux Ministres de l'Evangile en la Frise Orientale, comme aussi aucuns d'eux l'avoient requis; et puis en Grec par Henri Estienne, et en HEBRIEU par Emanuel Tremellins, Inif de nation et lecteur en Theologie en l'université de Heidelbergue, tous deux fort savans personnages et bien exercez esdites langues, comme chacun sait: finalement on Italien, Allemand, Anglois, Escossois, Flamand, et Espagnol pour toutes

1) en avant F.

2) trouvé bon F.

ces nations-la :¹⁾ comme quant aux trois langues premières et principales, il peut servir tant pour l'usage des écoles, que pour gagner les Juifs à Christ, et y enseigner les Grecs.

Au reste, pource que M. Viret n'estoit que presté à ceste Eglise pour un temps, Calvin comme il estoit de sa part fort vigilant et soigneux à procurer tout ce qu'il pensoit propre pour l'avancement d'icelle, fit tous ses efforts pour obtenir qu'il fust accordé à tousiours : et à ceste fin escrivit lettres à plusieurs personnages qu'il estimoit y pouvoir aider, et lui mesme alla en personne solliciter l'affaire en un synode à Vevay. Mais la consideration de l'Eglise [c 2] de Lausanne, comme la chose estoit bien à peser, empescha d'obtenir ce que on demandoit. Toutefois ledit Viret n'y fut pas rappelé si tost, mais fut laissé encores à Geneve plusieurs mois, iusqu'à ce que les affaires y fussent un peu mieux assurées. Ce qui fut un grand soulagement à Calvin, et luy-mesme le reconnoissoit ainsi. A cause de quoy aussi depuis il lui escrivoit souvent de l'estat de ceste Eglise, comme semblablement à M. Farel : et les prioit tous deux de la visiter le plus souvent qu'ils pourroyent à leur commodité. Et eux de leur costé s'y sont tousiours monstrez merueilleusement affectionnez, accourans ici pour aider à leur frere et compagnon quand leur presence y pouvoit servir, comme souvent il est advenu qu'elle y a beaucoup fait, Dieu merci. Le peuple aussi pour son regard s'esioüysoit du bon accord de ces trois excellens personnages, toutes les fois qu'il les pouvoit revoir ensemble et les oïr prescher, se souvenant du temps premier qu'ils avoyent esté conioincts ici en la conduite de ceste Eglise. Il est vray qu'il y avoit bien tousiours quelques malins, lesquels la presence de Calvin faschoit, et beaucoup plus quand ils le voyoyent en la compagnie des deux autres : tellement que par moquerie ils appelloient entre eux l'union de ces trois serviteurs de Dieu, le Trepied. Mais tout conté et rabattu, ou tels galands²⁾ estoient contraincts de faire bonne mine, on s'ils brassoyent quelque chose, il falloit malgré qu'ils en eussent qu'ils sentissent que Dieu avoit mis au coeur du peuple un amour de ses bons Pasteurs.

Or Calvin un peu de temps apres son retour, assavoir au mois de Novembre, eut les nouvelles de la mort de Capito, lesquelles le contristerent fort plusieurs iours : comme aussi il n'y a point de doute que ce fut une bien grande perte pour l'Eglise de Dieu : ioint qu'en mesme temps on disoit que Bucer estoit malade de peste. Calvin donc estant demeuré à Geneve, seul des trois qui y eussent bien esté

requis, se conduisit toutesfois tellement au gouvernement de l'Eglise, qu'il mit peine que rien ne demeurast en arriere.

Il y avoit lors en la ville d'autres Ministres, qui y ayans esté mis quand Calvin fut chassé, y estoient demeurez ; desquels aucuns nuisoyent quasi plus par leurs [c 3] mœurs je ne say quelles, qu'ils ne pouvoient profiter par leur doctrine. Toutefois Calvin, sachant qu'il fant tousiours en l'Eglise éviter divisions et entretenir la paix entant que faire se peut, mit peine de se comporter avec eux, les admonnestant comme il falloit, redarguant leurs vices en privé,¹⁾ et leur proposant de regarder à faire le devoir de leur charge autrement que par acquit. Mais à la parfin Dieu y remedia, purgeant par divers moyens ceste Eglise de ceux qui ne valoyent rien, tellement qu'on a peu appercevoir le iugement de Dieu sur eux.

Calvin de sa part ne s'espargnoit nullement, travaillant beaucoup plus que son pouvoir et l'esgard de sa santé ne portoit. Car il preschoit d'ordinaire de deux semaines l'une tous les iours : il lisoit chacune semaine trois fois en Theologie : il estoit au Consistoire le iour ordonné, et faisoit toutes les remonstrances : tous les vendredis en la conference de l'Ecriture, que nous appellons la Congregation, ce qu'il adiuostoit apres le proposant pour la declaration, estoit comme une leçon : il ne defailloit point en la visitation des malades, aux remonstrances particulieres, et autres infinies affaires, concernans l'exercice ordinaire de son ministère. Mais outre ces travaux ordinaires, il avoit un grand soin des fideles de France, tant en les enseignant, exhortant, conseillant et consolant par lettres en leurs persecutions, qu'en intercedant pour eux, ou procurant qu'on intercedast, quand il pensoit veir quelque moyen.

Cependant tout cela ne l'empeschoit point qu'encores il ne travaillast en son estude particulier, et composast plusieurs beaux livres et fort utiles ; comme l'en touchera maintenant aucuns, qu'il fit en ces premières années : et puis par ci par là en la deduction de l'histoire noteray le temps qu'il fit les autres, selon le loisir qu'il avoit, ou qu'il voyoit la necessité le roquerir.

Ainsi donc l'an 1543, pource que la Sorbonne de Paris s'estoit desbordée²⁾ iusques là, de faire des articles de foy à sa fantasie sans rien prouver, il composa un livre, où il met de bien plaisantes probations de leur dire (ot ils n'en eussent pas sou trouver de meilleures, comme ils l'ont bien monstré en se taisant) et adionste quant et quant à bon escient le vray contrepoison qu'il faut [c 4] opposer par

1) Comp. la première rédaction p. 21

2) profanes F.

Calvini opera. Vol. XXI.

1) particulier F.

2) portée F.

la parole de Dieu à leurs erreurs et determinations magistrales. Il recueillit aussi en ceste mesme annee pour l'usage de l'Eglise de Geneve, la forme des prieres Ecclesiastiques, avec la maniere d'administrer les Sacrements et celebrer le Mariage, et un advertissement de la visitation des malades: comme aujourdhuy le tout se met avec les Pseaumes, accompagné d'une belle preface faite par luy-mesme, où il est parlé de l'usage de chanter en l'assemblée publique de l'Eglise. Il mit semblablement en lumiere un livre qu'il dedia à M. Philippe Melancthon, l'ayant composé en pen de iours pour maintenir la pure doctrine de l'Ecriture à l'encontre des calomnies d'un qui estoit estimé estre des plus grands supposts de la Papauté: assavoir Albert Pighius, qui faisoit rage¹⁾ de soutenir le Franc-arbitre des hommes. L'an 1544, il composa un traité De la nécessité de reformer l'Eglise, fait par forme de supplication à l'Empereur Charles cinquieme, ensemble aux Princes et Estats de l'Empire, assemblez lors en la ville de Spire. Aussi, pour ce que le pape Paul 3. s'estoit aigri par une epistre, et avoit icteé son venin contre l'Empereur, de ce que voulant tenir les Allemagnes en paix durant la guerre entre luy et le Roy de France, il avoit ordonné à Spire que cependant les Protestans demeureroient en leur estat, et qu'on n'innoveroit rien contre eux: mais qu'à la premiere commodité il feroit tenir un Concile pour resoudre des affaires de la Religion: Calvin composa certaines Annotations sur l'advertissement paternel du Pape à l'Empereur, lesquelles il monstre le grand zele du Pape, et comment il ne demande que confusions contraires à la parole de Dieu et d'oster toute bonne tranquillité d'entre les hommes, meprisant l'autorité que Dieu donne au Magistrat, et laissant cependant Rome estre toujours Rome, et sa cour Apostolique plonge en tout desbordement de vices. La mesme annee, il escrivit en François contre les Anabaptistes et Libertins, lesquels livres depuis ont esté traduits en Latin par M. Nicolas des Gallars. L'an 1545, il fit un traité comment l'homme fidele se doit gouverner entre les Papistes, sans communiquer à leurs superstitions: auquel est adionctee une excuse [c 6] contre les replices de ceux qui se couvroient fausement du titre d'estre Nicodemites, et l'advís de M. Philippe Melancthon, Martin Bucer et Pierre Martyr: item deux epistres dudit Calvin escrites l'an 1546, et l'advís des Ministres de l'Eglise de Zurich sur ceste matiere, fait l'an 1549. Ce livre-là esmeut beaucoup de gens en France, qui auparavant estoient endormis es idolatries. Au reste Calvin traduisit aussi en Latin son Catechisme; afin que les autres Eglises qui n'ont la cognoissance de la

langue Française, accusent la substance et forme de doctrine qu'on enseigne mesmo aux enfans en ceste Eglise.

L'an 1546, il escrivit son commentaire sur les deux Epistres aux Corinthiens: et au mesme temps preschoit le Prophete Isaie. Au-dict an il composa en François un petit livre d'advertissement, que ce seroit un grand profit de faire un inventaire de toutes les reliques, desquelles les Papistes font cas tant en France, qu'Italie, Allemagne, Espagne et autres pays. Là il descouvre non seulement l'abus et l'idolatrie qui s'y commet, mais aussi les men-songes toutes patentes¹⁾ des Prestres, quand en divers temples, villes et pays, les uns et les autres se disent avoir une mesme chose. Or il n'a pas compris le tout, mais seulement amené quelques exemples, combien que ce soit en assez bon nombre, et des choses qu'on ne peut nier. Cependant son intention estoit d'augmenter ledit livre, si des-dits pays il eust peu estre adverti d'autres semblables pieces, comme il y en a infinies outre celles dont il fait mention. Et de fait, souvent en se riant il tenoit aucuns de ses familiers et amis, de ce qu'ils n'avoient procuré de recouvrer plus amples memoires de telles choses. Toutesfois quant à la France, il n'y a pas plus guerres à craindre en cest endroit-la, Dieu merci. Car la guerre a esté telleme-nt occasion d'oster, arracher et briser tant de ces fatras, qu'il ne reste plus sinon de prier Dieu, qu'il luy plaise par un moyen plus doux aux peuples de la terre, oster ce qui en est encores demeuré ou en France, ou aux autres pays. Ledit livret fut traduit en latin par M. Nicolas des Gallars, l'an 1548.

L'an 1547, il mit en lumiere son livre, nommé Le contrepoison à l'encontre des Actes du Concile de Trente: où il frotte bien²⁾ ces Reverends [c 6] Peres, et conforme les fideles en la simplicité de la doctrine de l'Ecriture. Tant y a que Messieurs du Concile sont demeurez muets, et n'ont seu maintenir les Decrets de leurs Sessions: car ce n'est que foin et paille, qui sont consumer si tost que le feu vif de la saincte Ecriture y est apporté. Il escrivit aussi l'epistre aux fideles de Rouen, imprimee entre ses Opusculs, par laquelle il les advertissoit de ne se laisser tromper par les erreurs d'un certain cordelier, prisonnier pour la parole de Dieu, comme aucuns d'entre eux pensoient; mais qui à la verité estoit un libertin, plein de reserveries pernicieuses.

L'an 1548, il fit ses Commentaires sur les Epistres de S. Paul aux Galates, Ephesiens, Philip-piens, Colossiens. Item sur les deux Epistres à

1) effort F.

1) tout evidente F.

2) où il traite comme il fast F.

Timothee. Il composa aussi son livre contre l'In-
torim, où il monstre le vray moyen d'une bonne
paix Chrestienne et de reformer l'Eglise, estre do
demeurer en la parole de Dieu, qui est la doctrine
des Prophetes et Apostres, et non pas de forger une
religion de diverses pieces à la fantasie des hom-
mes. Davantage il escrivit contre l'Astrologie Ju-
diciaire, pour monstrer que telle curiosité n'est nul-
lement convenable aux Chrestiens; comme là il de-
duit la chose bien pertinemment, combien que ce
soit sans prolixité ennuyeuse.

Or l'ay compris jusques ici les livres composez
par luy depuis son retour jusques au commencement
de l'an 1549. lesquels qui considereroit ne se pour-
roit tenir d'entrer en admiration, comment ayant
les empechemens ordinaires du ministere, il pouvoit
trouver le loisir do dicter tout cela, ou mettre la
main à la plume pour l'escrire. Mais encore y a
il plus grand-matiere de s'esmerveiller, veu que ce-
pendant il n'estoit pas sans plusieurs autres grands
destourbiens. Le laisse ses maladies quasi ordina-
ires, et aussi qu'il a veu sa femme souvent malade
quelques annees avant qu'elle mourust (comme ou-
tre son enfentement bien dangereux à elle) depuis
aussi, et l'an 1545, elle fut grievement malade, et
trains plusieurs mois avant que revenir à quelque
convalescence: environ lequel temps aussi la femme
de Viret tomba en une longue maladie dont finale-
ment elle mourut. Le laisse aussi que l'an 1546,
il fut long temps persecuté des hemorroides, jus-
ques [c 7] à avoir un bien mauvais ulcere en ceste
partie-la, et lequel depuis luy est revenu par fois.
Le laisse semblablement, que quand ses deux fideles
compagnons Farel et Viret ont eu de ce temps-la
des affaires fascheuses en leur ministere, il a tous-
jours tasché de porter une partie du fardeau, comme
aussi eux ont fait le pareil devoir de fraternité en-
vers luy. Mais mesmes en ces annees-la, il a eu
souvent affaire pour empescher que la discipline ne
fust enfreinte par des particuliers; et a souvent veu
les choses prestes à aller en grand desarray ¹⁾ par
la malignité, ou pour le moins dissimulation de ceux
qui y devoient remedier: ce qui le navroit mervoile-
usement. Mesmes les choses en vindrent jusques-
la, que le 16 de Decembre 1547, un tumulte ten-
dant à sedition civile s'estant esmeu en Conseil des
deux cens, il y entra à despourveu se jettant tout
au travers des coups, et par sa presence appaisa les
troubles. Or tout cela estoit pour le rendre inutile
à ses estudes, n'est esté qu'il reprenoit tousiours
courage au Seigneur, et esperoit contre esperance
de voir quelque fruit plus paisible et plus grand
de ses labeurs mesme en ceste Eglise. Ce qu'aussi

Dien par sa misericorde luy a donné à la parfin,
quelques annees avant que lo retirer de ce monde.

Cependant les annees prochaines suivantes il
eut encore beaucoup de difficultez, et grandes: mais
en continuant tousiours son train, faisant ce que
Dieu luy donnoit, et luy en remettant l'issue en
bonne simplicité, il les surmontoit les unes apres
les autres. Or combien qu'il eust desia suffisam-
ment monstré qu'il ne dependoit pas des hommes
ne du grand nombre, toutesfois ie ne doute pas que
Dieu ne l'ait voulu soutenir et accourager par la
multiplication de ceste Eglise. Car on peu de temps
il a veu ici accourir de plusieurs pays, gens de di-
verses conditions, les uns pour l'ouir comme à la
desrobbee: les autres, et en grand nombre, pour
demeurer mesmes en ceste Eglise: voire en sorte
qu'on y prechoit non seulement en François et
Italien, comme encore cela dure aujourdhuy, Dieu
merci: mais aussi en Anglois et Espagnol. Cest
accroissement si grand de l'Eglise fut cause que
les estrangers venans ici demeurer dresseroient un
ordre pour subvenir aux necessitez [c 8] de leurs
povres, afin que la ville n'en fust par trop chargée.
Mais outre cela, ceux de la langue Françoisse,
voyans le grand profit que feroient les sermons
de Calvin ostans fidelement recueillis et mis par
escriit, tascherent de trouver homme qui eust ceste
dexterité avec la promptitude d'escrire, auquel se-
lon leur pouvoir ils baillassent gages suffisans. En
quoy Dieu benit tellement leur sainte affection,
que depuis quasi tous ses sermons ont esté escrits
et sont bien enregistres.

Environ ce temps-la aussi, on commença à faire
estat de recueillir ses leçons, et les escrire ainsi
qu'il les prononçoit. Vray est que plusieurs anpa-
ravan s'estoyent efforcez de ce faire, et es leçons
et es sermons; mais ils n'avoient peu encore attein-
dre la que de recueillir le tout mot à mot: tel-
lement que ce qu'ils avoyent fait estoit plustost pour
en retirer quelques principaux poincts, que non pas
pour suivre les propos d'un fil continuel. Neant-
moins ce que ces premiers-la avoyent fait est bien
digne de louange (desquels sont M. Nicolas des
Gallars, François Bourgoing, et Jean Consin, tous
trois Ministres du saint Evangile), veu que c'est
ce qui a donné occasion aux autres de plus avan-
cer, et par maniere de dire amener la chose à sa
perfection: comme on peut bien dire que c'a esté
un grand don de Dieu en M. Jean Budé, Charles
de Ionviller et Denis Raguenier, de ce que par lo
moyen des deux premiers et de leur labeur gratuit,
nous avons les leçons de ce bon serviteur de Dieu:
et par le moyen du troisieme, estant aux gages
de la compagnie des estrangers, ses sermons. Ce
qui sera cause que ci apres ie toucheray selon l'or-
dre des temps quels livres il expositoit en leçons ou

1) desordre F.

sermons, outre ce qu'il composoit, tant par forme de Commentaire qu'autrement, et aussi ce qui estoit traité en la congregation les vendredis: lequel recit sera paraventure trouvé long, mais non superflu, comme ie croy: car par là on cognoistra mieux comment le bon homme ne s'est donné nulle relasche, que tonsions il ne s'employast à cultiver la vigne du Seigneur, et de diverses façons en mesme temps: tellement qu'à bon droit et de fort bonno grace, Wolphangue Muscule, antresfois Ministre en l'Eglise d'Anspourg, et depnis lecteur en Theologie à Berne, disoit de [d'] Calvin, en usant d'une autre similitude, quo c'estoit un ar tongsours tendu.

Ainsi done, en revenant an fil de l'histoire, l'an 1549 mourut sa femme au mois de Mars. Au mois de May, luy et M. Guillaume Farel firent de compagnie un voyage à Zurich, afin de coucher par escrit un bon accord entre les Ministres, Pasteurs et Docteurs de l'Eglise de Zurich, et ceux des Eglises de Geneve et Neuchastel, touchant la nature, vertu, fin, usage et fruit des Sacrements. Car combien que (comme il a esté dit) il eust traité de la matiere de la Cene en telle sorte que nul n'avoit occasion de s'offenser contre luy: ce neantmoins Satan s'efforça tant qu'il luy fut possible, de l'attirer en ceste contention, voire mesmes avec l'Eglise de Zurich, laquelle entre autres il a tongsours estimée et honorée. Mais ce fut en vain. Car aucontraire ayans en presence conféré ensemble, ils demeurèrent entierement d'accord, et avec eux aussi toutes les Eglises de Suisse et des Grisons. Lequel accord un peu apres fut imprimé en Latin et François, assavoir lo premier jour d'Aoust; et depuis en d'autres langues aussi, avec grande edification parmi tout le monde.

A son retour de Zurich, il se trouva mal d'une defluxion sur l'espaule, qui le fascha long temps: sans tontefois qu'il delaisast aucune partie de son ministere, ou des escrits qu'il avoit commencez. Ceste annee-là il preschoit les Dimanches au matin l'Epiître aux Hebreux, et l'ayant achevée il print les Actes des Apostres, lesquels il commença à prescher à la mesme heure le Dimanche 25 d'Aoust audit an. Au sermon du soir les Dimanches il preschoit les Pesumes, prenant seulement ceux qui n'estoyent pas encore traduits en rythme (car desia auparavant il avoit presché les autres), et en estoit au 40. Les autres iours de la semaine il preschoit lo Prophete Ieremie: en leçons do Theologie il exposito aux escoliers, Ministres et autres auditeurs lo Prophete Isaie, qu'il avoit commencé de plus long temps. Les vendredis en la Congregation, on proposoit l'Epiître aux Hebreux, apres laquelle on print les Canoniques.¹⁾ Quant à ses

escrits, la mesme annee il mit en lumiere son commentaire sur l'Epiître à Tite, et sur l'Epiître aux Hebreux.

L'an 1550, au mois d'Aoust, un prince et avec luy certains [d'] 2] seigneurs du pays de France revenans de Rome passerent par Geneve, et ouirent tout au long un sermon de Calvin, qui lors avoit un fort beau texte au 51. chapitre de Ieremie, verset 38: Secheresse sera sur les caues de Babylone: car c'est la terre des images taillees, et se glorifient en superstitions: lequel il deduisit d'une grande grace, vehemence et simplicité, à sa maniere accoustumée, sans ostentation. Si tous ceux qui l'ouirent alors en eussent fait leur profit, les choses iroyent mieux et plus paisiblement qu'elles ne font. Dieu leur face la grace d'y penser plustost tard que jamais. Le mesme an, ayant achevé de prescher Ieremie, il print les Lamentations dn mesme Prophete pour les sermons ordinaires de sa semaine. Ce qu'ayant despesché, il commença Miehe le 12 de Novembre. Au reste il exposito en l'escole le livre de Genese, ayant achevé lo Prophete Isaie: et les vendredis en la Congregation estoit exposé l'Evangile selon saint Iean. Ceste annee-là aussi fut imprimé son Commentaire sur les Epiîtres aux Thessaloniciens. Item ce beau livre intitule Des scandales, où il monstre que rien ne nous doit destourner de nous ranger à Iesus Christ et à son Evangile, et d'y perseverer iusques à la fin selon nostre vocation: et que ceux qui font autrement, c'est par faute de vouloir bien cognoistre Iesus Christ.

Environ l'an 1551, fut mis en lumiere pour la premiere edition, lo Commentaire sur Isaie, recueilli soigneusement des leçons et sermons dudit Calvin par M. Nicolas des Gallars, lors Ministre de ceste Eglise. Item, il fit imprimer son Commentaire sur les Epiîtres Canoniques qu'on appelle. Quant à ses sermons ordinaires de sa semaine, il prescha quatre des petis Prophetes, commençant Sophonie le 6 de Fevrier: Osee, le second d'Avril: Ioel, le 5 de Septembre: Amos, le 28 d'Octobre. Ceste annee-là il recut une grande affliction des nouvelles de la mort de Bucer, qui deceda en Angleterre.

Audit¹⁾ an vint en ceste ville un certain, nommé Ierosme Bolsoe, un peu auparavant Carme de Paris, et puis sondain devenu de Theologien, medecin ou plustost Triacleen: lequel pour se faire valoir, pensant estre arrivé en son Cloistre et non en une Eglise do Dieu, de laquelle il n'avoit jamais rien sceu que par ouï dire, commença [d'] 3] à tenir par ci par là et aussi en pleine Congregation, mauvais propos touchant la doctrine de la Providence et Predestination eternelle do Dieu. Contre lequel

1) catholiques F. (et plus bas de même.)

1) Première rédaction p. 5.

Calvin d'entree proceda en telle sorte que c'estoit seulement pour le ramener au droict chemin, sans luy donner matiere de s'aigrir. Car il se contenta de luy respondre tellement en public, que le peuple qui estoit là assemblé ne s'en retournaist point abbruvé d'aucun erreur: et c'estoit plustost pour redresser ce que l'autre avoit dit, que pour s'attacher à la personne d'iceluy, comme aussi il se contenta de rabatre les coups sans le marquer. Davantage, il fut appellé en conference particuliere avec le-dit Calvin et ses compaignons Ministres de l'Eglise: là où on luy remonstra assez longuement et par divers passages de l'Escripture, comment il s'abusoit. Cela fut environ le 15. iour de May. Mais il se monstra fort obstiné n'craint, combien qu'il ne respondist rien pertinemment, et que luy-mesme confessoast qu'il ne savoit que repliquer à un passage d'Ezechiel qu'on luy mit en avant. Depuis, il se contenta d'espandre covertement son venin: mais comme Dieu ne lo vouloit laisser gaster le troupeau, il se descouvrit encore. Car il advint qu'estant en partie sollicité par quelques garçons, il recommença plus fort que iamais à remettre sus ses erreurs en pleine Congregation. Ce fut le 16. iour d'Octobre que le passage du 8. de S. Jean avoit esté exposé, Qui est de Dieu, il oit les paroles de Dieu, et pourtant vous ne les oyez point, à cause que vous n'estes point de Dieu. Là ce galant¹⁾ se va enfler, et babille long temps, disant que nous faisons Dieu ailleur de péché et coupable de la condamnation des meschans: que c'estoit en faire un Tyran ou un Iuppiter: item, qu'on faisoit accroire à S. Augustin qu'il estoit de ceste opinion: mais que luy ne tous les anciens Docteurs ne la tenoyent. Pour conclusion il exhorte le peuple de se donner garde de ceste nouvelle doctrine, que tenoyent plusieurs aujourdhuy, disans qu'elle estoit venue de Laurens Valler. Or pensoit cest effronté avoir trouvé occasion de seduire le peuple, pource que Calvin n'avoit assisté à ladite Congregation, cependant que le proposant parloit. Mais combien que tant les autres [d 4] Ministres que M. Guillaume Farel, qui estoit lors venu de Neuchastel ici voir l'Eglise et visiter ses amis, ne fussent pas demeurés court: 2) Dieu voulut toutefois que Calvin survint un peu apres les premiers propos de Ierome, qui ne l'apparent point. Il eut donc la patience de le laisser tout dire, et puis il s'opposa vivement à ce loup desguisé, et sus le champ luy respondit de point en point quasi l'espace d'une heure entiere: allegant outre tant de tesmoignages de l'Escripture, si nommément infinis passages de S. Augustin, qu'il sembloit qu'il les enst lues et estudiez le jour mesme. Et pour

1) cet homme F.

2) mesmes F.

conclusion, afin de monstrier le babil effronté de ce vilain, 1) il adionsta: Et pleust à Dieu que celuy qui a ici voulu alleguer saint Augustin, en eust ven à bon escient quelque chose plus que la couverture. Apres Calvin, ledit Farel fit encore à la compaignie une brève remonstrance, pleine de zele et maiesté, afin qu'aucun n'eust à se destourner de la saine doctrine. Monsieur²⁾ le moine ne seut que repliquer: mais partant de là, un des seigneurs de la iustice, homme de bon zele, le fit mettre en prison. Où derechef par plusieurs fois et à divers iours, Calvin avec ses compaignons estant appelé par la Iustice, le conveinquit et de bouche et par escrit bien au long: joint qu'encore on eut sur cest affaire l'adviz des Eglises de Suisse: tellement que rien ne demeura à cest adversaire de verité qu'une seule impudence Monachale: laquelle il monstra mesme devant le siege ludical le 23. de Decembre, quand sentence de bannissement luy fut prononcée à son de trompe, à la maniere accoustumée. Mais ce n'est pas de merveille: car tousiours depuis elle l'a rendu, et rend encores aujourdhuy pau à tout homme qui a quelque bon sentiment: veu qu'il est condamné par son propre iugement comme il sera monstré par tesmoignage de sa main, toutes fois et quantes que besoin sera. Car ce malheureux, qui avoit merité punition pour un acte seditieux, estant traité par le Magistrat en toute douceur, à cause qu'on estoit qu'il y auroit ci apres quelque remede à son ignorance sophistique, apres avoir fait tant de scandales et de manx es Eglises circonvoisines, se voyant par trois fois dechassé des terres des Seigneurs de Berne: à la fin estant intolérable [d 5] à chacun a donné gloire à Dieu reconnoissant ses fautes, et sur tout sa mauvaise conscience, à Orleans en plein Synode general des Eglises Françaises, l'an 1562 tellement qu'on esperoit quelque chose. Mais depuis estant derechef saisi d'un mesme mauvais esprit, est retourné à ses premieres erreurs: et dechassé de tous, comme il en est digne, sert encores aujourdhuy par tous les lieux où il se pourmene, de tesmoignage de l'ire de Dieu contre ceux qui resistent à Verité. Au reste, lors qu'il fit ce scandale en ceste Eglise de Geneve, il n'y a point de doute que sans le remede que Dieu y mit par son serviteur, c'estoit un commencement de grande dissipation: car aucuns des simples y estoient abusez, et les malins estoient bien aises d'avoir quelque occasion de s'escaismoucher. De fait, on vit un tesmoignage de ce que dit saint Paul en la I. aux Corinthiens, chap. II, que quand il survient des heresies, on cognoit ceux qui ont suivi la parole de Dieu sans feintise. Car combien que ceux qui se mesprenoyent apres ce trompeur

1) de Bolesee *om.*2) Monsieur *om.* F.

se reduirent quand ils furent advertis, si y en eut-il qui demenerent opiniastres, et nommément un seigneur de renom¹⁾ et homme d'apparence au monde, voire qui plusieurs années avoit fait bonne mine en l'Eglise, assavoir Jacques de Bourgoigne, seigneur de Falaix. Car tant luy que sa femme prindrent la leur occasion de se destourner de la doctrine de ceste Eglise, quoy que leurs amis, leurs domestiques et les Ministres aussi leur remonstrassent. Cependant, entre autres moyens qu'on suivit de reunir tout en un sainet accord de la Foy, pource que lors la Cene de Decembre approchoit, il fut advisé²⁾ par la compagnie des Ministres, que le vendredi 18. iour dudit mois Calvin traiteroit tout le discours de ce point de la Predestination en la Congregation publique, et qu'apres luy tous les autres Ministres, tant de la ville que des champs, diroyent ce que Dieu leur avoit donné pour protester de leur consentement expres en cest article: ce qui fut fait, et mesmes outre les ministres, y eut encore quelques gens de bien et de savoir qui declarerent avec grande edification ce qu'ils en croyoyent. L'acte de ladite Congregation a esté imprimé depuis, là où la chose se peut voir.

[d 6] Un peu apres, assavoir au commencement de l'an 1552, fut imprimé le livre de la Predestination et de la Providence de Dieu, où Calvin a deduit ceste sainte doctrine d'une telle façon, qu'il est impossible de mieux. En quoy il a comprins ce que croyent touchant ce point selon les Escritures toutes Eglises fideles, et nommément les Ministres de l'Eglise de Geneve. Il mit aussi en lumiere son premier livre des Commentaires sur les Actes des Apostres, qui est sur les treize premiers chapitres. Pour ses sermons ordinaires de sa sepmaine il commenca Abdias le 5 de Fevrier, apres lequel il prescha Jonas, Nahum, Daniel: et le 21 de novembre print Ezechiel. Ceste année-la il commenca à exposer en l'escole les Pseaumes, ayant achevé le livre de Geneve.

L'an 1553, environ le mois de Mars, ayant eu nouvelles que M. Guillaume Farel estoit bien malade, combien que le temps fust fort incommode, à cause des playes et froidures, il se mit en chemin pour l'aller voir. Ce qui fut une grande consolation audit Farel, d'avoir encore sur la fin de sa vie, comme il pensoit, Calvin son ancien compagnon en l'oeuvre du Seigneur, et lequel il avoit toujours en admiration et reverence comme un vray organe de l'Esprit de Dieu. Or Calvin y ayant demeuré quelques iours, voyant que c'en estoit fait, et que sa presence n'y servoit plus de rien, le laissa comme tirant à la mort, et ne parlant plus, en sorte que

le medecin mesmes, assavoir M. Philibert Sarazin, estimoit la fin en estre prochaine. Toutesfois Dieu le restaura un peu apres contre toute esperance. Ainsi furent bien trompez aucuns malins gandiseurs, qui suivant leur façon de parler que nous avons touché ci dessus, disoyent alors: Il s'en faudra un pied du trepid. La mesme année il dedia aux Seigneurs Syndiques et Conseil de Geneve, son Commentaire sur l'Evangile selon saint Jean. Lors aussi on commenca à exposer en la Congregation les vendredis, les trois Evangelistes conjoins ensemble par maniere de Concordance.

En¹⁾ ce temps-la Michel Servet (dont il a desia esté parlé ci dessus) Espagnol, de mandite memoire, survint, non pas homme, mais plustost un monstre horrible composé de toutes les heresies anciennes et nouvelles, condamnant le Baptisme [d 7] des petis enfans: et sur tout execrable blasphemateur contre la Trinité, et nommément contre l'Eternité du Fils de Dieu. Cestuy-ci estant arrivé en ceste ville, et recognu par aucuns qui l'avoient veu ailleurs, fut saisi par le Magistrat le 13. iour d'Aoust, à cause de ses blasphemies. Et là dessus, fut tellement et si vivement combattu par Calvin en la vertu de Dieu et de sa parole, que pour toute defense il ne luy demeura qu'une opiniastreté indomtable: à raison de laquelle, par iuste ingement de Dieu et des hommes, le 27. iour d'Octobre il fut condamné au supplice de feu: et ainsi finit sa malheureuse vie et ses blasphemies qu'il avoit desgorgez de bouche et par escrit, l'espace de trente ans et plus. Or il n'est à besoin d'en parler davantage, veu qu'il y a un fort beau livre, que Calvin en composa expressement un peu apres, assavoir l'an 1554, où il monstre que la vraye et droite foy porte, de croire trois personnes en une seule essence Divine, refute les erreurs detestables de ce malheureux Servet, et prouve que l'office du Magistrat s'estend iusques à reprimer les heretiques, et que pourtant à bon droict ce meschant-la a esté puni de mort à Geneve: brief, qu'il portoit des marques bien certaines de reprobation.

Audit an 1554, il print pour les sermons ordinaires de sa sepmaine le livre de Job, qu'il commenca le 26. iour de Fevrier. Et quant aux sermons des Dimanches, tant du matin que du soir, ayant lors achevé les Actes des Apostres, il commenca les Epistres aux Thessaloniens le 25. iour de Mars. Apres lesquelles il print la premiere Epistre à Timothee, le 16. iour de Septembre. En la mesme année aussi, il mit en lumiere au mois de Janvier son Commentaire sur la 2. partie des Actes des Apostres, depuis le 14. chap. iusques à la fin: et au mois d'Aoust son Commentaire sur le livre de

1) consideration F.

2) trouvé bon F.

1) Première rédaction p. 4.

Genève. Davantage, pour ce qu'un certain brouillon avoit calomnié par escrit l'accord de l'Eglise de Zurich avec celle de Genève, touchant les Sacramens, qui avoit esté imprimé l'an 1549, comme il a esté dit: pour respondre à cest escrivellé, il composa tant en Latin qu'en François une declaration des articles contenus audit Accord: laquelle il dedia le 28 de Novembre aux Pasteurs des Eglises de la ville et territoire de Zurich, Berne, Basle, Schaffouse, Court¹⁾, et de [d 8] tous les pays des Grisons, de Saingale, Bienne, Milhout et Neuf-chastel.

Au mesme temps qu'il avoit à combattre contre les heresies de Servet, se couva en la ville une mennee bien dangereuse, et qui tendoit à faire dissipation de l'Eglise, en ostant d'icelle l'exercice de la discipline. Car aucuns des plus grande, et qui avoyent ou usurpyoient lors plus de puissance au gouvernement des affaires, n'aimoyent gueres que la parole de Dieu fust preschee avec vertu et efficacite. A iceux avoyent recours certains desbauchez et gens incorrigibles, ausquels à bon droit le Consistoire avoit defendu la Cene, jusqu'à ce qu'ils eussent protesté de leur repentance, et monstré amendement. Ils avoyent bien desia de long temps machiné de rompre le bon ordre (comme il a esté dit), et Dieu avoit tousiours rabattu les coups: mais lors la chose en vint là, que ne pouvans, et mesme n'osans du tout abolir le Consistoire, c'est à dire, l'exercice de la Jurisdiction spirituelle que Iesus Christ a ordonnée en son Eglise, ils mirent en avant, que quand le Consistoire auroit defendu la Cene à quelques uns, le Conseil les pourroit absoudre, et leur donner permission de la recevoir. Et pour colorer un tel changement, ils disoyent qu'on pourroit faire venir en Conseil l'un des Ministres, en la presence duquel les Magistrats absoudroient celui qui auroit esté excommunié par le Consistoire. Mais Calvin descouvrit si bien les choses en Consistoire, qu'il fut ordonné qu'on les iroit remontrer en plein Conseil au nom de tout le Consistoire. Davantage un autre iour, Calvin et tous les autres Ministres, tant de la ville que des villages, furent en personne aussi au Conseil so plaindre à Messieurs de ceux d'entre eux qui machinoient telles choses (sans toutefois exprimer leurs noms), et protester chacun pour son regard qu'ils ne pourroyent dissimuler une telle corruption, et seroyent contrainsts de quitter leur ministere en ceste Eglise. Or combien que tant le Consistoire que les Ministres s'opposassent au mal par bonnes remonstrances, toutefois afin de commencer par la pratique, un certain Amied Perrin, lors premier Syndique, duquel il sera parlé ci apres, bailla lettres de recevoir la Cene à un certain garnement de ses

favoris, auquel elle estoit interdite. Ils pensoyent, [e 1] ou que Calvin et les autres Ministres ne la luy oseroyent refuser quand il s'y presenteroit on pleins assemblee: ou qu'en cas qu'ils en fissent refus, ce seroit pour esmonvoir une sedition, dont lesdits Ministres s'en trouveroyent mal les premiers. Mais Dieu monstra que la constance qu'il baille à ses serviteurs est bien mieux fondée que l'obstination des meschans. Car Calvin, combien qu'il ne fust adverti du complot que deux iours avant le premier Dimanche de Septembre, qui estoit le iour de la Cene prochaine, se resolut toutesfoies de faire son devoir (à laquelle resolution tous ses compagnons se conformerent) c'est assavoir, de ne permettre que par sa coïardise le saint Sacrement de la Cene fust profané, en le baillant à un scandaleux, et qui vouloit rompre le saint ordre receu de long temps en ceste Eglise. Le Dimanche sur la fin de son sermon, en exhortant l'Eglise à recevoir la Cene en telle reverence qu'il appartenait, il protesta que sa vie en respondroit presentement, plustost que de bailler la Cene à ceux à qui elle estoit defendue: et que pourtant si quelqu'un d'iceux s'y ingeroit, qu'il advisast bien ce qui en adviendrait. Ce qui estonna tellement ces meschans, qu'ils n'osèrent s'y presenter. Et au sermon d'apres dîner le mesme iour, suivant son texte des Actes des Apostres, chap. 20, qui est le sermon de saint Paul aux Anciens de l'Eglise d'Ephese, il fit une belle remonstrance à toute l'Eglise sur ces mots de l'Apostre: Parquoy veillez, ayaus souveraince que par trois aus nuit et iour ie n'ay cessé d'admonester avec larmes un chacun. Et maintenant, freres, ie vous recommande à Dieu et à la parole de sa grace, etc. Car il remoustra qu'il estoit tousiours prest de servir à toute l'Eglise, et en public et en particulier: mais que toutesfoies il voyoit les choses tellement disposees, qu'il ne savoit si ce seroit point son dernier sermon à Genève, puis que ceux qui avoyent la puissance, le vouloyent contraindre de faire une chose qui ne luy estoit point licite selon Dieu. Aussi il exhorta le peuple de ne s'arrester point à sa personne, mais de bien retenir la parole de Dieu qui leur avoit esté preschee. Il faut donc (disoit-il) que ie parlo à vous d'un mesme atile qu'a parlé saint Paul: Freres, ie vous recommande à Dieu et à [e 2] la parole de sa grace. La poursuite depuis fut longue au Conseil, pour rompre le coup à telle entreprinse (car elle dura environ un an) mais Dieu benit tellement la sainete formété de son serviteur Calvin, qu'il fut dit finalement, apres avoir eu sur cest affaire l'advie des Eglises de Suisse, assavoir Zurich, Basle, Berne et Schaffouse, que le Consistoire demeureroit en son estat, sans rien deroguer à la jurisdiction spirituelle qui y avoit esté auparavant deüement exercee.

1) Coire F.

L'an 1555, les meschans, desquels le susdit Amied Perrin et autres ses complices s'estoyent constituez comme chefs, voyans qu'ils n'avoient peu l'an passé abattre l'autorité du Consistoire, se delibererent de proceder par violence et executer leur entreprinse. Ils prenoient leur couleur sur ce que plusieurs François estoyent venus habiter en la ville, et qu'il estoit à craindre qu'ils ne la trahissent. Cependant leur intention estoit d'oster tous les bons, qui estans en quelque partie du gouvernement leur nuisoyent, ensemble plusieurs des François, et de changer l'estat de la ville et de l'Eglise à leur plaisir. Mais Dieu voulut qu'ils se mirent apres, un soir, et commencerent ceste esmotion: dont lesdits chefs se trouverent bien mal, et n'eurent meilleur expedient, quo bien tost apres gagner au pied, laissant leur honneur en gage, et se doutans bien que leur vie y pendoit. Dieu sait si Calvin pour un tel dangier (car il estoit bien pour le moins des premiers à qui en vouloyent lesdits conjurateurs) ne devant qu'il fust decouvert ni apres, fut en rien refroidi de faire courageusement et prudemment son office¹⁾. Or la decouverte de ceste conspiration vint à un grand avancement de l'Eglise de Dieu. Car le peuple en fut rendu plus obeissant à la parole de Dieu, la sainte reformation en fut mieux observee, et les scandales deument punis et reprimez. Dont le bon homme s'esjouissoit au Seigneur. Et de fait, on s'apperceut bien que l'alairesse que il concevoit de voir les choses miux reiglees, faisoit qu'il se portoit mieux quant à sa santé, et luy augmentoit tousiours le courage de servir songneusement l'Eglise. Vray est que ladite conspiration et coniuration attira avec soy une infinité de dangers et travaux: mais à la fin le Seigneur par sa grande misericorde et [e 3] par la prudence de son serviteur amena la chose à telle issue qu'on la voit, c'est à dire à la plus grande tranquillité et felicité qu'ait jamais sentie ceste Cité.

En ceste annee-là, le 20. de Mars, il commença le livre du Deuteronomie aux sermons ordinaires de sa sepmaine: et pour les Dimanches print la 2. à Thimothee, le 21 d'Avril: et puis suivit l'Epistre à Tite: et apres ceste-là, commença l'Epistre premiere aux Corinthiens, le 20. d'Octobre. Il fit aussi imprimer son Commentaire sur les trois Evangelistes conjoinct ensemble pour monstrer le bon accord qu'ils ont entr'eux. Au reste pour les vendredis en la Congregation, on print le livre des Pseaumes.

De ce temps-là fut decouvert un certain Iuriconsulte de ces quartiers, nommé Matthieu Grialdo, seigneur de Farges, tenant des erreurs de Servet et en semant çà et là couvêtement. Iceul lors

se trouvant en ceste ville fut appellé en la compagnie des Ministres, où estoyent aussi aucuns des Seigneurs du Conseil, Anciens du Consistoire: et c'estoit afin qu'on conferast avec luy, et pour essayer de le destourner de ses erreurs. Là entra ledit Iuriconsulte, accompagné d'aucuns Italiens, pource (comme ie croy) qu'il avoit autres fois demeuré en ce pays-là: et en entrant demanda un Latin: Où est Calvin? tendant la main comme pour la luy presenter. Mais Calvin ayant respondu: Me voici, ne lui voulut toucher en main disant: Ce n'est pas raisou¹⁾ que ie vous baille la main jusqu'à ce que nous soyons d'accord en la doctrine: il ne faut point commencer par ceremonies. Sur quoy sans autre chose ledit Iuriconsulte s'en alla, disant: Adieu Messieurs. Apres il fut appellé en la maison de la ville devant Messieurs au Conseil, pour respondre pourquoy il n'avoit voulu conferer de la doctrine en l'assemblee des Ministres. Là il fit de grandes plaintes, de ce qu'estant allé au logis de Calvin, iceul n'avoit voulu parler à luy, et adiestoit avec bravado: J'ay bien parlé à ces Princes, des Rois et des Empereurs. A quoy Calvin respondit: Monsieur de Farges se vante d'avoir parlé à des Princes et des Rois, et que toutesfois ie n'ay voulu parler à luy: Or quant à moy, ie ne me vanteray point d'avoir parlé à de grans seigneurs: seulement ie diray que ie parlo chascun iour à tous ceux qui ont affaire à moy, jusques aux plus petis et povres, mais de Monsieur [e 4] de Farges, pource que i'avoie bon tesmoignage de sa main, que c'est un homme soutenant des erreurs contre des principaux poinets de nostre foy, ie n'ay point voulu entrer en propos avec luy sans tesmoins: car c'eust esté temps perdu, ie say la custume de telles gens. Mais quant à luy, il a refusé de conferer avec moy en bonne compagnie. Neantmoins lors Calvin refuta ses erreurs, et quant à luy, il deslogea un peu apres. Depuis, pour mesme cause, ledit de Farges fut chassé de l'université de Tubingue par le Tresillustre Due de Wirtemberg: et pour avoir continué en ses blasphemés, chastié par prison et receu à se desdire par iugement des seigneurs de Berne, es terres desquels il a temporisé²⁾ jusqu'au mois de Septembre l'an 1564, qu'il est mort de peste, estant tousiours semblable à soy-mesme.

L'an 1556, au mois de May Calvin eut une fievre tierce, de laquelle il n'apperceut pas bien assurément le premier acez, mais seulement s'on doutoit: et pourtant, combien qu'on voulust pour le soulager pourvoir d'un autre à faire son sermon,

1) sa charge F.

1) Il n'est pas raisonnable F.

2) demeuré F.

il estima qu'il n'estoit pas besoin. Le second acez venoit au Dimanche 10. iour de May, et lors en son sermon devoient estre preseztez au peuple deux nouveaux Pasteurs, au lieu de deux autres, dont l'un estoit mort, et l'autre avoit esté depecé pour malversation. Or luy ne pensant point à sa fievre, on n'y voulant point penser (tant il preneit grand plaisir de servir l'Eglise) un bien peu devant qu'il sortist de sa maison pour aller au temple, on apperceut à ses doigts quelque signe de l'acez venant. Mais il dissimula cela, et monta en chaire, et apres la priere et le chant du Pseaume, commença son sermon, et s'efforça de continuer, faisant apporter pour son soulagement une selle¹⁾ dedans la chaire, afin de s'asseoir. Mais la ferve des friseurs le pressant tousiours, il fut contraint finalement de s'excuser envers l'assemblée, et se retirer en sa maison, n'ayant fait qu'une partie de son sermon. Pour suppléer au defaut, et afin que l'aote ne demeurât imparfait, un des autres ministres la pressa, assavoir M. Nicolas des Gallars, acheva le sermon, poursuivant fort bien à propos le texte qu'avoit commencé à exposer ledit Calvin.

Ceste année-là pour les sermons ordinaires de sa semaine, il print le Jeudi 16. iour de Juillet le Prophete [e 5] Isaïe: lequel quelques années auparavant il avoit presché en l'Eglise, et depuis lui en l'escole, comme il a esté dit. Le 26 iour d'Aoust il partit, accompagné d'aucuns de ses amis, pour aller à Francfort, en estant requis par les Seigneurs de ladite ville, afin d'appaiser quelques troubles causez en l'Eglise Française que ledits Seigneurs y avoyent recueilli bien humainement. Auquel affaire il se porta tellement, que son voyage fut profitable à icelle Eglise Française, et agreable aussi à la Seigneurie dudit Francfort. Au retour dudit voyage, tant pour le labeur que la longueur du chemin, il eut ses hemorroides, et l'ulcere dont il a esté parlé luy revint: mais pour cela il ne s'en mit au lit, et ne laissa rien de sa charge.

Ceste année-là, il composa le petit livret intitulé Reformation pour imposer silence à un certain belistre, nommé Antoine Cathelan, isidre cordelier d'Albigeois. L'occasion fut, que ce galand²⁾ avec une sienne putain estant ici venu, fut incontinent cognu tel qu'il estoit, un affronteur, et pourtant contraint de desloger. Et puis s'estant retiré à Lausanne et aux terres de Berne, fit tant par ses beaux actes, qu'il en fut banni sur peine du fouet. Or cela le despitait tellement, que s'en estant retourné en France, il fit imprimer une certaine epistre, intitulée à Messeigneurs les Syn-

diques de Geneve: en laquelle il detractoit de la doctrine de Calvin, aussi de l'Eglise et escole de Lausanne. Mais Dieu merci il ne s'en alla pas sans response, laquelle l'a tellement contenté, ou plustost mal contenté, qu'il s'est tue depuis. Car aussi il n'eust rien seeu dire qui vaille. Davantage, en la mesme année Calvin revit ses Commentaires sur toutes les Epistres de saint Paul, et celle des Hebreux, et les Canoniques.³⁾ Et en ce faisant, il dedia le Commentaire sur la premiere aux Corinthiens au seigneur Galeace Caracciolo, Marquis de Vic: ostant le nom de Monsieur de Falaix, pource qu'il s'estoit revolté, ayant suivi l'heresie de Ierosme Bolsoe, comme il a esté dit.

L'an 1537, il mit en lumiere son Commentaire sur les Pseaumes: aussi furent imprimees ses leçons sur Osée. La mesme année, il composa en Latin trois responses ou advertissemens à un certain Iachim Westphale,⁴⁾ qui taschoit de renverser la saine doctrine touchant la matiere [e 6] de la Cene: et luy denonça en la troisieme, que s'il n'acquiesçoit à la verité, il le laisseroit puis apres comme un homme obstiné. Toutesfois ledit Westphale se estant puis apres encore plus fort opiniasté, l'an 1538 le luy respondi derechef et refutay tous ses arguments. Pour ses sermons du Dimanche, il commença le dernier iour de Fevrier, la 2. aux Corinthiens: et apres icelle print l'Epistre aux Galates, le 14. iour de Novembre.

L'an 1538, le 15. iour de May, il commença à exposer en sermon l'Epistre aux Ephesiens, les iours de Dimanche. Quant à ses escrits, outre ce qu'il fit en sa fievre quarte (comme il sera dit ci apres), il composa au commencement de l'année une response aux calemnies d'un certain brouillon,⁵⁾ qui sans se nommer (cependant c'estoit Sebastian Chastillon) taschoit de rendre odieuse la doctrine sainte de la Providence secreete de Dieu: ausquelles calemnies aussi j'ay respondu encore plus au long. Or d'autant que ledit Chastillon s'est couvert de quelque apparence de deuceur, et a voulu diffamer Calvin comme homme plein d'aigreur et d'amertume, il sera bon d'en toucher plus amplement, afin qu'un chacun entende quel homme ou plustost monstre estoit M. Sebastian Chastillon: et que neantmoins Calvin a bien monstré qu'il eust esté content de le laisser sans parler de luy, sinon qu'il l'eust contraint en mesdisant de la saine doctrine. Ainsi donc ledit Chastillon, d'autant qu'il avoit cognoissance des langues, et mesmes avoit quelque dextérité en la langue Latine, fut ici receu pour conduire l'escole. Mais cest esprit estant naturellement enclin

1) un siege F.

2) cet homme-là F.

Calvini opera. Vol. XXI

1) catholiques F.

2) Première rédaction p. 9.

3) Comp. la première rédaction p. 10 suiv.

à se plaire en soy-mesme, se plongeant tellement en sa vanité, qu'à la fin il s'y est noyé: pource que jamais on n'a peu gagner ce point sur luy, qu'il print la peine de lire les Commentaires et autres escrits pour se resoudre. Cela fut cause que de plein saut il condamna un des livres Canoniques de la sainte Escriture, comme livre sale et impudique: c'est assavoir le Cantique des Cantiques de Salomon: comme ainsi soit qu'un mystere excellent nous y soit proposé sous façons de parler communes de ce monde, ainsi qu'ont monstré des Docteurs anciens S. Gregoire et S. Bernard. Ce que luy estant remonstré, il desgorgea publiquement mille iniures [e 7] contre les Pasteurs de ceste Eglise. Sur quoy luy estant commandé par le Magistrat de verifier son dire, et conveineu de manifeste malice et calomnie, la Justice luy ordonna de sortir de la ville, apres avoir recognu sa faute. Estant donc en fin retiré à Basle, il y a vescu depuis sans faire semblant de rien, jusqu'à ce que s'estant elevé le trouble de Ierosme Boiesec sur la doctrine de la Predestination, duquel nous avons parlé ci dessus, cestuy-ci qui avoit tousiours tenu de la perfection Anabaptistique, mais secrettement et entre les siens, ne faisant au surplus difficulté de se accommoder à chacun, estant aussi grandement irrité de la mort de Servet, se descouvrit overttement, premierement en un livre qu'il fit imprimer en Latin et en François, sous un faux nom de Martin Bellie: aux erreurs et blasphemies duquel ie respondi lors. Il adionsta un autre traité, qu'il appelle en Latin Theologia Germanica, sous le nom de Theophile, et en François, Traitté du Vieil de Nouvel homme. En fin il tourna ou renversa plustost toute la Bible on Latin et en François, avec une impudence et ignorance si vilaine,¹⁾ que ce seroit merveille comme il se peut trouver des hommes qui s'y delectent, n'estoit que la nouveauté est tousiours agreable à tous esprits ambitieux, desquels auourd'hui il est aussi grande saison qu'il fut onques²⁾. Et afin qu'on sache que les fautes qu'il a commises, nommément en ladite translation Française, c'est par opiniastreté et pour ne vouloir croire bon conseil, j'inscreray ce que Calvin en escrivoit dès l'an 1542, à un sien ami familier: Le vous prie d'entendre la plaisante maniere de faire de M. Sebastian, qui sera pour vous desputer et faire rire aussi. Il vint l'autre iour à moy, me demandant si ie ne trouveroys pas bon qu'on imprimast sa translation du Nouveau Testament. Io luy respondi qu'elle avoit bien besoin d'estre corrigee en beaucoup d'endroits. Il me de-

manda pourquoy. Io luy monstray en ces deux ou trois chapitres, lesquels il m'avoit baillez de long temps pour espreuve. Il me dit qu'il avoit esté plus diligent au reste. Et toutesfois pour vous faire entendre combien il y est fidele exposeiteur, on s'estudiant à changer les mots communs il a corrompu plusieurs passages. L'en allegueray un. Là où il y a: L'esprit de Dieu qui habite [e 8] en nous, il a mis, Qui hante. Or Hunter signifie frequenter et venir par fois, non pas avoir demeure. Ceste senle faute si puerile seroit pour deshonorer toute la translation. Toutesfois, quant à moy, il me faut passer toutes ses niaiseries sans m'attacher à luy. Or pour revenir au propos, quand il fit imprimer sadite traduction Latine à Basle, il mit au-davant une epistre addressée au feu bon Roy Eduard d'Angletere: par laquelle sous ombre de prescher charité, il renverse l'autorité des Escritures, comme obscures et imparfaites, pour nous renvoyer aux revelations particulières, c'est à dire aux songes du premier reveur qui voudra se monstrer. Il avoit fait aussi certaines annotations sur le neuvieme chapitre de l'Epistre aux Romains, par lesquelles il estable manifestement le Pelagianisme: et ne recognoist aucun decret de Dieu, sinon ces choses qui sont bonnes de leur nature, forgeant en Dieu une permission contraire à sa volonté, et nous imposant fausement que nous faisons Dieu auteur de peché. Tout cela n'esment aucunement le fidele serviteur de Dieu, d'autant que desia on avoit mille fois respondu à toutes telles calomnies et erreurs, iusques à ce qu'icelny-mesmes fit un recueil Latin de certains articles et argumens qu'aucuns disoyent avoir extraits des livres de M. Iean Calvin, y adionstant certaines repliques: et fut ce livret envoyé sous main à Paris, pour y estre imprimé. Mais Dieu y pourveut, faisant tomber l'original entre mes mains, tellement que nous-mesmes le fimes imprimer ioi, avec telles responses qu'il meritoit. Luy apres avoir secu le tout, ne sceut que respondre aux Pasteurs et Ministres de Basle, sinon qu'il n'estoit auteur desdits articles. Estant peu apres appellé sur la doctrine du Franc-arbitre et de la Providence de Dieu en pleine dispute à Basle, sa doctrine fut condannée. Et d'autant que quelques années auparavant il avoit esté receu à la profession de la langue Greeque, par ceux qui ne cognoissoyent ses erreurs, il luy fut commandé de ne se mesler de bouche ni par escrit que de sa lecture: ce qu'il promit et observa tresmal, ayant tousiours continué à semer ses reserves comme il a peu. Et mesmes esmeu de haine qu'il avoit contre moy, qui pour lors estois en [f 1] France bien empesché, à mon grand regret, aux guerres civiles, ou pour le moins d'une ambition deemesuree, il escrivoit un livret in-

1) estrange F.

2) il y a aussi grand nombre qu'il fut jamais F.

titulé Conseil à la Franco desolée, sans y mettre son nom, ni le lieu de l'impression, combien qu'il fust en ville libre. Là il condamne do rebollion et sedition toutes les Eglises Françoises, et conseille qu'un ohacon croye ce qu'il voudra: ouvrant la porte par mesme moyen à toutes heresies et fausses doctrines. Le ne daignay luy respondre à ce bean conseil, qui sentoit par trop son homme bien fort lourd et ignorant de ce qu'il traitoit, ot tresmal expérimenté en telles affaires. Mais au lieu de cela, io respondi à plusieurs poinets desquels il m'avoit taxé, y entremeslant des erreurs fort vilains ¹⁾ et intolerables sous ombre de defendre ce quo l'avoie repris en sa translation Latine. Coste miennne response dedice aux Pasteurs de l'Eglise de Basle, fut cause qu'iceluy Chastillon fut appelé par l'Eglise, et puis par la Seignourie: et luy fut enioit de respondre à es dont ie le chargeois, et que ie m'offrois luy prouver par ses escrits: mais peu de iours apres, la mort de delivra de ceste peino. Le scay bien que ce long discours sera trouvé mauvais par aucuns, comme si l'en parlois on homme passionné, ot ne poussez mesmes souffrir les morts se reposer en leur sepulchre. Mais io puis protester devant Dieu que iamais ie n'ay hay le personnage vivant, avec loquel aussi ie n'euy iamais affaire particulier en bien ni on mal: tant s'on faut que maintenant io voulouss hayr ot pourchassor ²⁾ les morts qui sont romis au iugement de Seigneur. Mais il a falu que ceci fust entendu, afin que chacun se garde de ses livres ot disciples qu'il a laissez apres luy.

En ³⁾ ceste annee-la, parmi le bon nombre de gens de bien, craignans Dieu ot fideles de l'Eglise Italienne qui est en ceste ville, se trouverent certains galans: lesquels comme par dessous terre selon qu'ils pouvoient, commencerent à renouveler quelques heresies de ce malheureux Servot, et seinor blasphemés contre les trois personnes en une essence Divino, ostans à Iesus Christ, quelques fois obliquement, quelques fois apertement sa divinité. Il y avoit de ceste ligue-la un certain Calabrois, nommé Valentin Gentil, un autre de Sardaigne, [f 2] un Piedmontois nommé Jean Paulo Aleiat, un Medecin de Saluces nommé George Blandrata. Le Ministre de l'Eglise Italienne ayant senti ⁴⁾ ce venin qui couvoit, en demanda conseil à Calvin: ot par l'advie d'iceluy fut dressée une confession de Foy touchant cest article, laquelle estant proposée on leur assemblee chacun signeroit: et que premierement il seroit

permis à ceux qui on feroient quelque difficulté, d'alleguer leurs doutes, ot que on leur on bailleroit la resolution. Cela fut fait le 18. de May, en la presence du Ministre, des Anciens, et de toute l'Eglise Italienne, onsemble dudit Calvin ot autres Ministros de ceste Eglise, ot mesmes de certains des Seignours deputés à cela par l'advie du Conseil. Là se leverent aucuns, qui gazonillerent tout ce qu'ils peurent au contraire l'espace de trois heures, et nommément ce fantastique ci dessus nommé, Jean Paule Aloiat. Mais Calvin, par la grace de Dieu leur respondit si bien, ot tellement esclaireit ces matieres, quo tous ceux de l'Eglise Italienne signerent ladite Confession, excepté six dosquels estoit le suadet Valentin Gentil: qui toutesfois estans puis apres appellex à part, l'approuverent. Or quelque peu apres neantmoins ledit Valentin ne cessoit d'espandre son venin secretement, iettant à la traversé des propos de ses erreurs, pour attirer d'autres à sa ligue, ot seduire les simples. Ce qu'estant seen, il fut appelé par Messieurs, ot estant conveneu de perire, et n'ayant aucune eschappatoire, il allega que ce qu'il en avoit encore de nouveau tenu propos, c'estoit pource que sa conscience l'en pressoit. Tant y a qu'il fut ouy derechef en toutes ses allegations, present un bon nombre de gons apparens ot de sçavoir: et fut tellement pressé du fidele serviteur de Dieu par raisons de l'Escuritoir, qu'il ne sceut que dire, sinon qu'il n'entendoit pas l'art de disputer. Depuis il bailla par escrit à Messieurs le contenu de son opinion, ot derechef en fit un autre discours par escrit, adressé à trois des Ministres de l'Eglise de ceste ville, où aussi il s'armoit de quelques passages de certains Docteurs anciens. Mais Calvin y respondit aussi par escrit le lendemain fort peremptoirement, monstrant que ledit Valentin abusoit bien impudemment du dire des Anciens. Finalement oraignant [f 3] l'exemple de Servot, il fit bonno mino, ot protesta d'aquiescer à la verité et recognoistre ses erreurs, escrivant bien au long le tesmoignage de sa repentance. A cause de laquelle (combien qu'aucuns iugeassent qu'elle estoit feinte) il fut condamné seulement à demander pardon la testo desouverte, tout on ohomise, tenant une torche ou sa main, ot brulser ses escrits tout presentement, ot estre ainsi mené par les quareffours de la ville à son de trompe. Ce qu'il fit. Il luy fut aussi fait defonse de sortir de la ville sans congé, ot commandement de tenir prison iusqu'à ce qu'il oust baillé caution: afin que il n'oust le moyen de semer ses heresies ailleurs, et qu'on poust mieux avec le temps cognoistre sa repentance. Mais, le 5. de Septembre suivant, il presenta supplication à Messieurs, afin d'estre quitte de bailler ladite caution, allegant qu'il n'avoit le moyen estant estrangier.

1) erreurs infames F.

2) poursuivre F.

3) Première rédaction p. 6.

4) aperçu F.

Ainsi on se contenta de sa promesse, laquelle toutesfois il faussa incontinent apres, s'enfuyant secretement, et se retirant vers ce fantastique Matthieu Gribald, dont il a esté parlé ci devant. Quant à Georges Blandrata, il estoit souvent allé en privé¹⁾ parler à Calvin touchant les doutes qu'il faisoit en la sūsdite matiere de la Trinité: lequell à chaque fois luy respondoit amiablement, l'enseignant en sorte que ledit Blandrata se disoit satisfait et bien resolu. Mais neantmoins quelque temps apres il recommençoit tousiours à faire ses repliques, comme ceux qui ne savent acquiescer à la parole de Dieu sont ainsi transportez par leurs fantasias, estans pleins d'orgueil et obstination. Ce que voyant Calvin luy dit à la dernière fois, ayant appelé quelques tesmoins, qu'il valoit mieux montrer par articles en escrit le sommaire de leur conference et ce dont ils demouroient d'accord, afin que ce ne fust point tousiours à refaire. Ainsi fut fait, et ledit Blandrata signa ledits articles coucher par escrit. Mais un peu apres, advint qu'estant à la leçon de Calvin, il vit entrer un huisier (qu'on appelle ici Guet) qui attendoit un des Syndiquos qui lors oyoit la leçon: là dessus il imagina (comme une mauvaise conscience tremble au bruit d'une fucille) qu'on le venoit prendre: et de ce pas s'en fuit de la ville. Ainsi le meschant s'en fuit sans qu'on le poursuyvit. En fin les trois sūdits [f 4] complies se sont trouvez en Pologne, là où ils ont fait et font encores auioird'huy infinis troubles. Si ont-ils iusques au lieu où ils sont, senti et apperceu la force du fidele serviteur de Dieu dont nous parlons, par les escrits duquel, comme il sera dit ci apres en son lieu, les Eglises de Pologne ont esté tellement fortificées, que les fideles en ont esté grandement affermis, et les ennemis de verité tellement affoiblis, qu'avec l'aide de Dieu leur ruine en est prochaine.²⁾

Audit an 1558, sur les vendanges, ce bon personnage Alleman, nommé Melchior Volmar, lequell Calvin avoit eognu en sa jeunesse à Bourges, vint à Geneve tout exprez pour le voir, ayant bien desiré auparavant de faire ledit voyage, tant pour l'amitié qu'il portoit audit Calvin, que pour contempler de ses yeux la grande benediction de Dieu sur les labours d'iceluy, assavoir l'Eglise de Geneve.

Environ³⁾ le mois de Septembre, il fut assailli d'une longue et fascheuse fièvre quartre, durant laquelle force luy fut à son grand regret de s'abstenir de lire et de prescher. Mais il ne laissoit de travailler en la maison, quelque remonstration qu'on

luy fist de s'espargner: tellement que durant ce temps-là, outre infinies lettres qu'il escrivoit à diverses personnes, et les responses qu'il donnoit de bouche de plusieurs affaires dont on luy demandoit conseil, il commença et paracheva sa dernière Institution Chrestienne, Latine et François, de laquelle nous parlerons en la conclusion. Copendant ainsi qu'on imprimoit la prefice dudit livre, il receut nouvelles certaines d'Auspour, où les estats de l'Empire se tenoyent, que là avoit couru un grand bruit qu'ils s'estoient revolté à la Papauté: lequell avoit esté receuilli par les cours des Princes avec trop grande facilité. Ce qui toutesfois ne le pout descourager de tousiours persister vertueusement en sa vocation. Car de ce temps-la mesme, il revit et racoustra¹⁾ son Commentaire sur Isaac, qui avoit desia esté imprimé l'an 1551. Davantage lors furent imprimees ses leçons sur tous les petis Prophetes, car auparavant on avoit seulement imprimé les leçons sur Osée à part. Or avoit-il leu tous les petis Prophetes quand la fièvre quartre le print; il s'en falloit seulement deux ou trois dernières leçons sur Malachie. Pourtant [f 5] quand l'imprimeur fut pres de cest endroit-la, afin que l'oeuvre ne demourast imparfaite, Calvin fit lesdictes leçons en sa chambre, à quelque nombre de personnes qui s'y peurent trouver (pource qu'à cause de sa fièvre et mesmement de l'huy, il ne luy estoit pas bon de sortir à l'air) et furent icelles leçons recueillies de sa bouche ainsi que les autres, et comme elles sont imprimees. Ladite fièvre quartre avoit longs accés et grande ardeur, et encores apres qu'elle l'avoit laissé, mesmement si c'estoit sur le soir, il estoit sans manger iusques au lendemain à disner, tellement que quelques fois il estoit 48 heures sans manger ne boire, et cependant il sentoit au dedans une merveilleuse secheresse toute la nuit: mais il s'estoit si bien accoustumé de longue main à sobriété et temperance, et à tenir en brido ses appetis, que c'estoit une chose incroyable. Vray ost que quelques fois les medecins luy ayans remontré qu'à faire ainsi il s'assechoit par trop, il essaya de prendre un potage le soir apres l'accés terminé: mais quelques heures apres sa migraine le prenoit, qui lui donnoit quasi autant de peine que la fièvre. Dont il fut contraint d'observer ceste longue abstinence, ou en approcher de pres.

En ce temps-la, assavoir au mois de Mars 1559, M. Pierre Viret pour bonnes raisons, avec certains autres, sortit du lieu où ils ostoient, et se retira à Geneve: où il fut prié tant par les Magistrats que par Calvin et les autres Ministres, de faire office de Pasteur de l'Eglise. Ce qui fut pour suppleer aucunement au defect advenu par la longue mala-

1) particulier F.

2) Première redaction p. 7.

3) Ici on retrouve des traces de la première rédaction p. 43 sur.

1) mit en meilleure forme F.

die de Calvin. Mais finalement Dieu voulut que la fièvre le lascia audit an 1559, au mois de May:*) toutesfois tellement debilité que inains depuis il n'a peu revenir en une pleine santé. Toudours depuis il traina la iambe droite, qui par intervalles luy faisoit douleurs: mais il ne s'arrestoit pas pourtant en la maison, sinon par fois que lesdites douleurs estoient grandes et par trop pressantes: ains venoit au temple faire ses sermons, et en l'auditoire faiso ses leçons: quelques fois marchant seul, quelques fois estant appuyé et aidé de quelqu'un: ou quand il ne pouvoit autrement, se faisant porter en une petite chaire, ou montant à cheval. Or ce fut uno grande ioye à toute l'Eglise la premiere [f 6] fois qu'il monta en chaire pour prescher apres sa maladie. Il mesonvient que ce fut un iour de Dimanche, et qu'on chantoit le Pseaume 30, qui estoit bien propre pour rendre action de graces pour sa convalescence. Là on pouvoit appercevoir en son visage, comment il rendoit graces à Dieu d'une vraye affection de pieté; car il n'y avoit rion d'affectation (comme on sait qu'il a tousiours fuy cela merveillement), mais en sa simplicité reluisoit naïvement ce que di. Ainsi estant aucunement restablî en l'exercice de sa charge, il achova ce qui luy restoit à exposer d'Isaie aux sermons ordinaires de sa semaine; et puis commença cedit sermons le livre de Genese le 4 iour de Septembre. Quant à ses leçons, il commença le Prophete Daniel le 12 de Juin audit an: et pour ses sermons du Dimanche, il se mit à prescher l'harmonie des trois Evangelistes au mois de Inillet: et de ces sermons il y en a 65 imprimez. Sur la fin du mois de Decembre, il tomba en un erachement de sang par une defluxion erodente, et pour s'estre trop efforcé: comme il ne se donnoit aueune relasche, que il no mist tousiours peine de s'aquitter de toutes les parties de son office.†) Ce fut un accident qui estoit bien pour l'estonner: toutesfois apres y avoir remedié par le conseil des medecins, et s'estre tenu quy bien peu de iours, il se monstra tel que le costume, et retourna derechef à prescher: combien que tant les medecins que ses mais familiers luy conseilloient et le prioient qu'il se reposast pour le moins un mois, afin de mieux remedier au mal commencé. De fait le peu de repos qu'il se donnoit fut cause que encores depuis aux années ensuivantes il eut le mesme accident denx ou trois fois: où il fut semblablement secouru par les medecins le mieux qu'il leur estoit possible en un tel corps.

Io ne veux omettre que ce ne luy fut pas une

petite ioye, de ce que Dieu luy fit la grace que les Magistrats et Gouverneurs de la ville par son conseil prindrent couraige lors à dresser icy quelque commencement d'escole et profession publique des principales langues, ayans recouvré d'excellens personnaiges, de ceux qui s'estoyent icy retirez avec M. Pierre Viret. C'estoit en un temps, ainsi qu'on sait, que ceste ville estoit fort menacée [f 7] à cause de l'Evangile, et qu'il y avoit apparence qu'on y auroit de grands affaires. Mais comme il savoit dependre de Dieu, et non pas des hommes, il apprenoit aux autres la mesme leçon en tous affaires.

Ceste annee-là sur la fin on commença à exposer en la Congregation les Vendredis les quatre derniers livres de Moyse par forme d'harmonie, ainsi que Calvin l'a comprise en son Commentaire qu'il fit imprimer depuis. L'an 1560, au mois d'Avril, il acheva en ses leçons lo prophete Daniel, et commença Ieremie le 15. dudit mois. Au mois de Juin, il fut advorti par les freres de Polaigne, qu'un certain Stancarus troubloit leurs Eglises, disant que Iesus Christ estoit nostre Moyennour, seulement en sa nature humaine, sans aucun regard de la Divinité. Lesquels aussi luy envoyans sommairement les argumens dudit Stancarus, le requirrent d'y respondre: ee qu'il fit brièvement et bien peremptoirement par uno piestre qu'il leur envoya. Mais depuis, à leur requeste, il leur fit derechef une seconde response sur ceste matiere, pource que ledit Stancarus ne desistoit de publier ses fantasies et resveries pernicieuses.

Ceste mesme annee, il revit ses commentaires sur les Actes des Apostres, et y adiouta en quelques endroits. Il eut aussi lors les nouvelles de la mort de M. Philippe Molanchthon, qui luy avoit escrit quelque an auparavant qu'il desiroit de venir en ceste Eglise, pour le voir encoro et se consoler avec luy.

L'an 1561 certaines lettres du roy de France ayans esté apportees par un heraut aux Syndiques et Conseil de la ville de Geneve, où il estoit fait mention qu'on avoit donné à entendre au Roy que les troubles de son Royaume venoyent du ceux de Geneve et de leurs Ministres, il fut appellé en Conseil et ses compagnons aussi, pour rendre raison sur ce point. Là où il monstra qu'il serroit à Dieu sans s'espargner. Car sa response fut, que tant s'en faloit qu'il fust cause des confusions qui estoient audit Royaume, qu'il les avoit empeschees entant qu'on luy estoit: et de fait, que s'il plaisoit au Roy il estoit prest de rendre raison en sa presence sur ce point et tous autres, et respondre à toutes accusations: tant il se sentoit de bonne conscience. Ce qui fut escrit aussi on propres termes [f 8] au Roy par lesdits Seigneurs de Geneve. Or cela n'estoit pas sans danger evident de sa vie. Car on sait

1) mars F.

2) en charge F.

combien les Papistes, et grands et petis en ce Royaume-la estoient acharnez contre luy. Mais il ne luy chaloit de sa personne, pourvean que le regne de Iesus Christ fust avance.

Ceste année, le Vendredi 3. iour de Fevrier, il print pour les sermons ordinaires de sa sepmaine le livre des Iuges: apres lequel il commenca les livres de Samuel le Vendredi 8. iour d'Aoust. Quant à ses escrits, il respondit aux calomnies d'un certain nommé Tielmann Heshuse,¹⁾ qui avoit barbouillé le papier pour le blasier et renverser la pure doctrine touchant la matiere de la Cene. Ce Tielman Heshuse s'est si fort desbordé²⁾ en cest endroit, que M. Philippes Melanchthon a esté contraint de le taxer nommément comme un opiniastre, en respondant au Cente Palatin Frederick qui desiroit de savoir sa doctrine touchant la Cene, laquelle response a esté imprimée à Heydelbergue. Au reste pource que ceste année-la Valentin Gentil, duquel il a esté parlé ci dessus, ou un autre en son nom avoit fait imprimer à Lion un petit livret en Latin contenant plusieurs propositions heretiques et blasphememes contre la sainete Trinité: Calvin fit imprimer une response à iceluy livre, et par mesme moyen aussi mit en lumiere la procedure qui avoit esté tenue contre ledit Valentin Gentil en ceste ville, tant en l'Eglise Italienne, qu'en la prison devant Messieurs: et comment ayant ici fait protestation publique de renoncer à tous ses erreurs, il y estoit neantmoins retourné depuis, comme malheureux blasphemateur et periure. Lors aussi furent imprimées ses leçons sur Daniel, lesquelles il dedia à tous les fideles de France qui desiroient l'avancement du regne de Christ en ce Royaume-la. En l'epistre qu'il leur escrit à ceste fin, on peut dire qu'il y a esté vrayement Prophete. Car combien qu'il y eust lors grande apparence que la vraye Eglise anroit quelque tranquillité en France, et qu'il y auroit grande liberté de prescher la pure doctrine de l'Evangile (c'estoit au mois d'Aoust, et environ le temps de l'assemblée de Poissi) toutesfois apres leur avoir baillé divers enseignemens en ladite epistre, sur la fin il dit ces propres mots: Que s'il vous [g 1] faut combatre plus long temps (comme il vous adverti et denonce qu'il vous fandra sousteuir encoro des combats beaucoup plus rudes que vous ne pensez) quoy que la rage des meschans se desborde, etc. En ce temps-la aussi, il fit imprimer un livre Latin, intitulé Response à un certain Moyenneur rusé, qui, sous couleur de bailler moyens de pacification, s'efforce d'empescher et rompre le droit cours de l'Evangile au Royaume

de France¹⁾ L'occasion qu'il eut de composer ledit livret, fut que lors un certain Pedante se mit en avant,²⁾ c'est François Balduin lequel ne pouvant non plus demeurer en une religion qu'en une place, a changé de demeure et condition plus souvent que tous les iours, et de religion pour le moins trois fois. A la parfin n'ayant plus de conscience à perdre, s'est rangé d'une certaine religion pareille à celle des chanoines reguliers: lesquels estans en general semblables à tous les autres de leur rang, toutesfois quand il est question de leur particulier, se font moines en ce qui est avantageux pour les moines: et tout au contraire se font seculiers, quand la meinerie leur est peu favorable: ainsi ce personnage baise la pantoufle comme les autres: et afin qu'on ne fist doute que ce ne fust à bon escient, en a prins une bonne et belle remission de son roy, pour rentrer en grace de sa saincteté et des Cardinaux, desquels pour son dernier malheur il est devenu esclave. Si il est donc question d'escire contre nous, voila le meilleur catholique du monde. Mais si d'autre costé il faut s'accommoder à ceux qui sont comme entre deux fers, et se vantent de teuir le milieu, alors il erache les reformations de l'Eglise Romaine, et parle vaillamment de certains abus: mais c'est sans toucher au principal, et tellement toutesfois que tout homme qui ne le cognoistroit, penseroit qu'il parlait à bon escient, et non point pour se faire valoir. Ce galant pour son entree ne faillit pas, l'an 1561, de mettre en avant un livre de telle matiere, sans aucun nom, à l'heure mesmes qu'on estoit au colloque de Poissy. Calvin cognoissant l'intention de ce malheureux, respondit brievement comme il avoit accoustumé, mais fort peremptoirement, et donnant quelques atteintes à celui qui estoit principalement [g 2] coupable de ce mal. Balduin sur cela s'eschauffe, et depuis n'a cessé d'escumer sa rage contre celuy qu'il avoit tant de fois appelé pere et precepteur: le tout pour faire cognoistre qu'il s'estoit revolté à bon escient. Sur cela Calvin l'a combattu et ruiné par un seul silence. Car quant aux iniures et outrages contre sa personne, il les a tousiours estimees honorables pour le nom du Seigneur auquel il servoit: ioint qu'estre blasmé par un meschant, emporte certain tesmoignage de vertu. Et quant aux reprehensions concernant la doctrine, les unes luy ont semblé si legeres et impertinentes qu'elles ne meritoient response: les autres ne sont que redites empruntees d'ailleurs, et mille et mille fois refutes. Toutesfois pource que c'est à moy aussi que cest apostat s'est attaché pour gratifier ses maistres, j'ay prins la

1) *Première rédaction p. 9.*

2) *emporte F.*

1) *Comp. la première rédaction p. 14 suiv.*

2) *un certain F. Balduin se mit en avant F.*

charge de luy respondre pour la deuxieme fois: dont aussi ie m'acquitteray, avec la grace de nostre Dieu.

Au reste, Calvin la mesme annee composa, par maniere du passe-temps, le petit livret intitulé: *Congratulation à venerable Prestre Messire Gabriel de Saconnay, Precenteur de l'Eglise de Lion, touchant la belle Preface et mignonne, dont il a remparé le livre du Roy d'Angleterre.* C'est le livre qui trente ans auparavant avoit esté fait sous le nom du Roy d'Angleterre, Henri huitieme, contre Luther: lequel ce vaillant prestre fit reimprimer à Lion avec sa Preface. Je croy qu'il s'en est mors la langue: car Calvin en sa Congratulation, luy gratta bien sa rognée.

L'an 1562, oyant et comme voyant les troubles qui estoient par toute la France, c'est une chose incroyable combien grande et continelle compassion il avoit de la desolation des Eglises et des horribles massacres faits contre les povres fideles, et comment il estoit en grande sollicitude que tous moyens licites fussent employez pour les garantir de la violence extreme de ennemis de Dieu, et les remettre en quelque tranquillité, à l'honneur de Dieu et soulagement de tout le Royaume. Et de fait, entre ses prieres partienieres et qu'il faisoit en son privé ¹⁾ en ses sermons il n'oublioit d'exhorter le peuple à prier Dieu pour les grandes necessitez desdites Eglises de France: et par son conseil les Syndiques [g 3] et Seigneurs de la ville firent crier à son de trompe, que chacun eust à s'humilier devant Dieu, frequenter mieux les sermons, nommément les iours de Dimanche et de Mercredi, pour requerir Dieu tant plus affectueusement pour tous les freres fideles espars par le Royaume de France, et mesmes pour la prosperité de tout l'estat desdits pays.

Environ ce temps-la un Seigneur de renom au pays de France, ²⁾ et sa femme ayans prins leur chemin par l'Allemagne pour aller à Lion et en Languedoc, à cause des guerres et troubles passerent par ici, le virent et parlerent à luy: ce ne fut pas sans oïr de luy bonne instruction. Ceste annee-là ayant achevé en ses leçons le Prophete Ieremie le 9. de Septembre, il commença les Lamentations dudit Prophete le 20. du mesme mois. Et sur ce propos discourant familièrement avec les autres Ministres, il pourroit sembler, disoit-il, que ce seroit un mauvais presage pour les affaires des Eglises, de ce qu'il me faut lire les Lamentations: mais le tout est en la main de Dieu. Au mois de Novembre, on commença à exposer en la Congregation l'Epistre aux Galates. Au mois de Decembre

il eut la goutte plusieurs iours, tellement que le 18 dudit mois, qui estoit le iour des Censures des Ministres pour la Cene de Noel, ils firent leur assemblée en sa chambre, luy estant au lit. Il y avoit eu la nuit une merveilleuse Bise, qui se renforça de plus en plus tout ce iour-la et le lendemain qui estoit iour de Samedi, et s'appaissa seulement le Dimanche. Lors Calvin en la presence de plusieurs des Ministres, parlant de la vehemence de ceste Bise, dit un mot qui peu de iours apres fut trouvé veritable: *Je ne scay, disoit-il, que c'est: mais toute ceste nuit, oyant ce grand bruit, il me sembloit que c'est Dieu qui sonne le tambourin en l'air: ie ne pouvoie oster cela de mon esprit, il se fait quelque grand'chose.* Or dix ou douze iours apres, vindrent les nouvelles que ce iour-la de Samedi 19 du mois avoit esté la bataille de Dreux, où pour certain Dieu besoigna ³⁾ contre les ennemis de son Eglise, quoy qu'on vueille dire.

Audit an, il composa le petit livret intitulé: *Response à un certain Hollandois, lequel sous ombre de faire les Chrestiens tous spirituels, leur permet de polluer leurs corps en [g 4] toutes idolatries, laquelle response il adressoit aux fideles du pays bas.* Lors aussi il dressa la Confession de foy au nom des Eglises reformees du Royaume de France, pour presenter à l'Empeur et aux Princes et Estats d'Allemagne, en la iournée de Francefort. Mais ladite Confession ne peut venir iusques-là, pource que les passages estoient clos: depuis elle fut imprimée l'an 1564.

L'an 1563, il se trouva fort souvent mal disposé. Et ne s'en faut esbahir: car desia deux ou trois ans auparavant on voyoit bien que ses anciennes infirmités se rengregeoient, c'est-à-savoir ses douleurs de teste, et grandes crindites qui luy causoyent une defluxion perpetuelle. Il estoit aussi assailli des hemorrhoides, qui luy estoient plus facheuses à raison de l'accident qu'il avoit en en ceste partie la dix-sept ans auparavant, comme il a esté dit, dont aussi il s'estoit senti quelques fois depuis. La cause de si grande indisposition estoit, qu'en ne donnant nul repos à son esprit, il estoit en perpetuelle indignation, à laquelle mesmes il ne pensa iamaïs, qu'estant contraint par la douleur. Les coliques s'ensuivirent, et puis à la fin la goutte. Parmi tant de maladies, c'est une chose estrange que ceste vivacité d'esprit en estoit plustost empeschee que diminuée, et ceste dextérité de iugement nullement alterée. Il y avoit seulement ce mal, que le corps ne pouvoit suivre l'esprit, encore qu'il s'y efforçast par fois. Ce qu'on cognoistra par le recit qui s'ensuit iusques au jour de sa mort.

1) à part soy F.

2) de consideration en France F.

3) opera F.

Ceste année-là donc, ayant achevé les Lamentations de Ieremie en ses leçons le 19 de Janvier, il commença le lendemain le Prophete Ezechiel. Et ayant achevé es sermons ordinaires de sa semaine le premier livre de Samuel, il commença le second livre le 3. iour du Fovrier. Un peu apres il fut adverti de Poloigne, que depuis que l'erreur de Stancarus avoit esté cognu et reiecté, là encore certains fantastiques, desquels estoit George Blandrata, troubløient les fideles, en renversant lo point de nostre foy touchant la Trinité des personnes en une seule essence divine, et faisant trois essences: comme de fait ils avoyent esté impudens jusques-là, que de faire une Table, pour monstrer que le Fils et le saint Esprit ne sont pas le mesme Dieu que le Pere [g 5]. Ce qui fut cause qu'il fit imprimer une breve remonstrance ausdits freres de Poloigne, qu'ils se donnassent garde de se forger trois dieux, en imaginant trois essences au lieu de trois Personnes. Là sur ce propos il taxe nommément Matthieu Gripald et Valentin Gontil. Depuis ayant seen qu'icelle remonstrance avoit profité envers plusieurs, pour leur faire cognoistre les ruses de tels galans, ¹⁾ il escrivit ausdits freres de Poloigne une seconde epistre, d'atou du dernier d'Avril, pour les confirmer davantage en ce principal article de nostre religion. Il mit aussi en lumiere son Commentaire sur les quatre derniers livres de Moyse, redigez en forme de Concordance. Davantage furent imprimees ses leçons sur Ieremie, qu'il avoit exposé en l'escole comme il a esté dit. En l'uin on commença à exposer en la Congregation le livre de Iosué. En la fin d'August ou environ il se trouva fort pressé de sa goutte et longuement, avec certains intervalles, qui toutesfois n'estoyent pas sans douleur. Nonobstant il ne laissoit pas s'efforcer de faire son devoir en privé, ²⁾ estant mari que la maladie l'empeschoit de le faire en public. Mais quand tout est dit, lors qu'on eust pensé qu'il se reposast, il faisoit beaucoup: comme aucuns freres Ministres des Eglises de France, qui lors le vindrent voir pour luy communiquer de certains points et doutes survenans en l'exercice de leur charge, en peuvant bien avoir souvenance, ayans ouy ses responses. Il les receut humainement, et combien que la goutte le rendist moins aligre, si est-ce qu'en signe de fraternité il voulut soupper avec eux en son logis, où estoyent aussi ses compagnons les autres Ministres de l'Eglise de Geneve, tant ceux des champs que de la ville. Au reste, il traduisoit lors en François ses Commentaires sur les quatre derniers livres de Moyse, reconferoit la Translation du premier, et faisoit aussi

son Commentaire sur Iosué. Il ne peut estre à la Cene de Septembre; car la maladie le contrainoit de demeurer bien environ deux mois en la maison. Finalement, sa goutte commença à luy donner quelque relasche: adonc il se parforçoit ¹⁾ quelques-fois de sortir dehors pour se resoiuir avec ses amis, mais principalement pour lire, et mesmes prescher, se faisant porter en une [g 6] chaire jusques au Temple. Il presenta aussi quelques enfans au Baptisme, en estant requin. Mesmes environ la mi Janvier, il proposa le commencement du prophete Isaie en la Congregation, estant requis par les autres Ministres, qui par son conseil avoyent prins ce livre-là à exposer apres Iosué. Ainsi il continuoit à faire le plus qu'il pouvoit de sa charge en public, trainant tousiours son povre corps jusques au commencement de Fovrier 1564. Car le Mecredi, 2. iour dudit mois, il fit son dernier sermon du livre des Rois, et à deux heures apres Midi sa dernière leçon en l'escole, assavoir sur Ezechiel; et le Dimanche, 6. iour dudit mois, son dernier sermon sur l'harmonie des trois Evangelistes. Onques ²⁾ depuis il ne monta en chaire; ains fut contraint de se tenir en la maison, sans faire leçon ne sermon; sinon qu'encores quelquesfois il venoit au Temple le iour du Vendredi à la Congregation, qu'on appelle: et le faisoit, comme il est vray-semblable, pource que là il ne luy estoit pas besoin de parler une heure entiere, comme en sermon ou leçon. Seulement done, apres le proposant, il adiuostoit ce que Dieu luy avoit donné à dire sur le texte qui avoit esté exposé, et faisoit l'exhortation à la priere pour la fin de l'acte. Ce que les auditeurs voyans, se resioissoient de sa presence, plusieurs estimans que c'en seroit de ceste maladie comme de certaines autres precedentes, dont on l'avoit veu eschapper quasi contre toute esperance. Vray est que non seulement les Ministres, mais anssi autres ses familiers le prioient de se deporter de se venir travailler-là; mais il s'excusoit, disant qu'il y prenoit plaisir, et que le temps luy durroit trop se tenant tousiours en la maison. Cependant son mal augmentoit tousiours, en sorte que quelquesfois il se trouvoit tellement pressé, qu'à grand'peine pouvoit-il porter le mouvement de deux ou trois pas: par intervalles neantmoins il avoit quelque peu d'allegement. Tant y a que, quoy que les medecins fissent tout devoir, et lui de sa part suivist leur conseil à se tenir rigueur, nonobstant ses douleurs et tant de maladies implicques: c'estoit toutesfois en vain, comme tousiours il le disoit, regardant vers le ciel, et disant souvent ces mots: Seigneur, iusques à quand? qui estoit la sentence qu'il avoit prinse [g 7] de long temps pour

1) de ces esprits F.
2) particulier F.

1) alors il se forçoit F.
2) Jamais F.

sa devise. A la fin doncques il demeura tout à plat, ayant bien l'usage de parler, mais ne pouvant pas bien poursuivre un propos longuement, à cause de sa courte halaine: mais encore ne cessoit-il de travailler pour parachever les ouvrages par lui commencés auparavant, ainsi qu'il a esté dit. Outre cela, il ne s'espargnoit aux affaires des Eglises, respondant et de bouche et par escrit quand il en estoit besoin: encores que de nostre part nous lui fissions remonstrances d'avoir plus d'égard à soy. Mais sa replique ordinaire estoit, qu'il ne faisoit comme rien, que nous souffrissions que Dieu le trouvast tousiours veillant et travaillant à son oeuvre comme il pourroit, iusques au dernier soupir.

Le Vendredi 10 de Mars il fut visité apres dîner par aucuns des freres Ministres de ceste Eglise, les uns demeurans en la ville, les autres aux champs. Ils le trouverent vestu et assis en sa chaire aupres de sa table, et furent tous biens esbahis, le voyans merveilleusement pressé de sa courte halaine. De sa part aussi, il fut quelque temps avant que leur rien dire, appuyant son front sur une de ses mains, comme de tout temps il avoit esté façon assez commune. A la parfin so redressant et leur monstrant un visage donx, il les remercia un peu de paroles de leur visite et de la peine qu'ils avoyent pour luy: et leur dit qu'il esperoit voir toute la compagnie de là à quinze iours, qui estoit le iour assigné pour les Censures avant Pasques: et que ce seroit pour la dernière fois. Car (disoit-il) j'espere que lors Dieu declarera ce qu'il veut faire de moy: ie croy que ce sera ma fin, et que lors il me retirera. Le Vendredi 24 dudit mois, il se trouva beaucoup mieux, et furent tous les freres assemblez en sa chambre pour les Censures, lesquelles (comme ç'avait tousiours esté la coustume) il prononça à chacun la sienne par ordre, suivant l'avis des freres, ayant premierement luy-mesme esté censuré par la compagnie. Les Censures achevées en deux heures et demie ou environ, il déclara aux freres qu'il sentoit bien que Dieu luy avoit encores un peu prolongé son terme, et iusques à une autre fois. Il leur communiqua aussi quelques doutes qu'il faisoit sur des Annotations mises en marge du Nouveau Testament, lesquelles [g 8] il revoiyot. Et lors ayant demandé ses papiers, et les preuant luy-mesme, en lent à la compagnie des freres plusieurs endroits bien au long, les priant de luy en dire leur avis, ce qu'aussi ils firent. Or on s'apercevoit bien qu'en lisant il s'alteroit: mais pource qu'il prenoit plaisir à en deviser, ¹⁾ nul des freres n'osoit le prier qu'il se deportast de lire, d'autant qu'on craignoit de le fasher. Toutesfois

le lendemain on vit bien que cela luy avoit fait mal, car il se trouva fort abbatu, et sa santé empiée. Le lundi 27. dudit mois il se fit porter en la maison de ville, iusques à la porte d'icelle, et de là, ayant deux à costé sur lesquels il s'appuyoit, monta de son pied iusques en la chambre du Conseil, pour presenter à Messieurs celui qui avoit de nouveau esté esleu Recteur en l'escole, afin qu'en leur presence ledit Recteur fist le serment, selon le formulaire contenu des loix de l'escole. Ce qu'estant fait, ledit Calvin se leva d'un siége bas où il estoit, et prenant son bonnet en la main, remercia mesdits Seigneurs de la bonno souvenance qu'ils avoyent tousiours eu de luy, et mesmement des biens qu'ils luy avoyent fait en ses derniers maladies. Davantage il leur dit que quelques iours anparavant il avoit senti quelque apparence de meilleure disposition, mais que depuis deux iours il avoit apperceu que nature n'en pouvoit plus. Et leur tint ces propos avec grande difficulté de respiration, et uno merveilleuse debonnaireté: ce qui faisoit quasi voir les larmes aux yeux ausdits Seigneurs. Et ceeste fut la dernière fois qu'il vint au Conseil. Le Dimanche, second iour d'Avril, iour de la Cene de Pasques, combien qu'il fust fort debilité, il se fit toutesfois porter en une chaire au Temple, et assista au presche tout du long, print la Cene, et mesmes nonobstant sa courte halaine chanta le Pseaume avec les autres, son visage mesmes monstrant bien qu'il se resjouissoit en Dieu avec toute l'assemblée. Le mardi 25 d'Avril ²⁾ il fit un testament fort brief, comme jamais il n'a abusé mesmes des paroles, entant qu'en lui a esté: mais contenant un singulier et excellent tesmoignage à jamais qu'il a parlé comme il a creu: que à esté causé que volontiers ie l'ay inseré de mot à mot, par le consentement de son frere et seul heritier Antoine Calvin, afin que [h 1] cest acte demeure à perpetuité, comme il a pleu à Dieu que quelques testaments de ses plus excellens serviteurs ayent esté enregistrez, pour estre perpetuels tesmoignages qu'un mesme Esprit de Dieu les a gouvernez en la vie et en la mort: et puis aussi pour faire mieux cognoistre l'impudence extremo de ceux qui feroient volontiers croire que sa mort a desmenti sa vie. Et si quelqu'un estime qu'en ceci il y ait rien de contrefait, ie ne m'amuseray point à le contredire. Seulement ie l'admoneste quiconques il soit, de bien penser que c'est qu'il y aura de ferme en la société humaine, s'il est loisible de revokeer en doute ce qui a esté fait en une ville, au vou et acceu de qui l'a voulu ouir et sçavoir. ²⁾

1) discourir F.
Calvini opera. Vol. XXI.

1) Première rédaction p. 46.
2) Suit de texte du Testament.

[A 4] Adone¹⁾ voyant que la courte halaine le pressoit de plus en plus, il envoya vers Messieurs les quatre Syndiques et tout le petit Conseil ordinaire qu'on appelle, pour les advertir qu'il desiroit fort de parler encores une fois à eux en leur Conseil, et qu'à ceste fin il s'y feroit porter le ioudi suivant, qui estoit le 27 dudit mois, pour les voir là tous ensemble. Les bons Seigneurs firent response, qu'à casso de la debilité et indisposition si grande, ils le prioient bien fort de ne prendre point ceste peine, mais qu'eux-mesmes tous ensemble l'iroient voir. Ce qu'ils firent aussi le ioudi matin, partans de leur chambre du Conseil, et allans selon leur ordre acoustumé jusques en son logis. Eux donc estans entrez en sa chambre, et s'estans assis apres l'avoir salué, et luy eux mutuellement: en premier lieu il les remercia de la peine qu'il leur avoit plu prendre de se transporter vers luy, combien que son desir eust esté de se faire porter en leur maison de ville. Puis il leur declara, qu'il avoit tousiours desiré de parler à eux encore une fois, et combien que par ci devant il se fust trouvé souvent bien bas, toutesfois il ne s'estoit point voulu haster, d'autant que Dieu ne lui donnoit pas advertissens de son departement²⁾ si precisement qu'il fait maintenant. Apres ceste preface, il les remercia de ce qu'il leur avoit plu lui faire plus d'honneur qu'il ne lui appartenoit, et le supporter en plusieurs endroits, Comme (disoit-il) le seay bien que l'en ay eu besoin: protestant qu'on cela il se tenoit d'autant plus obligé à eux de ce que tousiours ils lui avoyent monstré tel signe d'amitié, que ils ne pouvoient mieux faire. Et combien que cependant qu'il avoit esté ici il [A 5] eust eu plusieurs combats et facheries, comme aussi il faut que toutes gens de bien soyent exercez, que toutesfois cela n'estoit pas venu desdits Seigneurs. Outreplus il les pria, que s'il n'avoit fait ce qu'il devoit, il leur pleust de prendre le vouloir pour l'effect: car il avoit desiré lo bien de ceste ville, et l'avoit procuré, mais qu'il s'en faloit beaucoup qu'il s'en fust acquitté. Vray est qu'il ne noit pas que en ce peu qu'il avoit fait, Dieu s'estoit servi de luy, et que s'il disoit autrement, il seroit hypocrite. Et pria derechef d'estre excusé de ce qu'il avoit fait si peu au pris de ce qu'il devoit, tant en public que on particulier: estimant que lesdits Seigneurs l'avoient supporté en ses affections trop vehementes esquelles il se desplaisait, s'assurant que Dieu aussi les lui a pardonnées. Il dit aussi qu'il protestoit devant Dieu et eux, qu'il avoit porté purement la parole que Dieu luy avoit commise, s'assurant de n'avoir point cheminé à l'aventure, ni en erreur, et qu'autrement il attendroit

une condamnation sur sa teste, au lieu de ce qu'il est certain que Dieu adonné et a agreable le labeur qu'il a prins à enseigner. Et qu'il protestoit ainsi notamment de la synerité de la doctrine qu'il leur avoit annoncée, pource qu'il ne doutoit pas que le Diable, comme on voit qu'il ne tend qu'à pervertir la parole de l'Evangilo ou la desguiser, ne suscite au monde de meschantes gens¹⁾ ayans esprits volages et phrenetiques, qui tendront à mesme fin. Au reste, il leur fit aussi une remonstrance excellente des singulieres graces qu'ils avoyent reçues de Dieu, et des grands et extremes dangers desquels ils avoyent esté preservez: ce qu'il pouvoit bien leur reciter du point en point, comme celui qui sca voit le tout à meilleures enseignes qu'homme du monde: et les admonnesta de plusieurs choses necessaires selon Dieu au gouvernement de la Seigneurie: brief, il fit office de vray Prophete et serviteur de Dieu, les assurant contre les tempestes prochaines, pourveu qu'ils suivissent un mesme train de bien en mieux. Vous voyez, disoit-il, l'estat où vous estes: soit qu'il advienne que vous pensiez estre bien assurez, soit que on vous menace, il vous faut tousiours considerer que Dieu veut estre honoré de vous, et qu'il se reserve ceste louange: que [A 6] c'est à luy de maintenir les estats publics de toutes Seigneuries, et qu'il veut que on luy en face hommage, en recognoissant qu'on depend entièrement de luy. A ce propos il allegoit l'exemple de David, qui confesse que quand il a esté paisible en son Royaume, il s'est oublié jusques à trebuscher mortellement, si Dieu n'oust eu pitié de lui. Que si un homme tant excellent, riche et redouté est trebusché, que sera-ce de nous (disoit-il) qui ne sommes rien? Nous avons donc bien occasion de nous humilier, et de cheminer en crainte et solitude, nous tenans cachez sous les ailes de Dieu, auquel toute nostre assurance doit estre: estans cependant bien certains, que combien que nous soyons comme pendans d'un filet, il continuera toutesfois à nous garder, ainsi que desia nous avons expérimenté qu'il nous a sauvez en plusieurs sortes. Si nostre Seigneur nous donne prosperité, nous-nous egayons selon le monde, et par trop: il s'en faut donner garde, et plustost lui rendre graces en toute humilité. Mais au contraire, quand nous sommes assaillis de tout costez, et qu'il semble que nous soyons menacez d'une centaine de morts tous à l'enour, nous ne devons pas laisser de nous assurer en luy. Ainsi toutes fois et quantes que quelque danger ou affaire surviendra, sachez que c'est Dieu qui vous veut reveiller, afin que vous-vous humiliez, et teniez cachez sous ses ailes. Cependant si vous voulez

1) Première rédaction p. 52.

2) depart F.

1) des meschans F.

estre maintenus en vostre estat, il ne faut point que le Siego auquel Dieu vous a mis soit deshonore. Il n'y a superiorité que de Dieu, qui est Roy des rois et Seigneur des seigneurs. Il declare que il honorera ceux qui l'honoreront, et au contraire qu'il mettra en opprobre ceux qui le mespriseront. Or ceci est dit, afin que vous le serviez purement selon sa parole, et y pensiez plus que iamais. Car il s'en faut tousiours beaucoup que nous-nous en acquittions pleinement, et en telle integrité comme il appartient. Finalement, il leur fit encore des advertisemens plus particuliers, disant qu'il avoit cognu à peu pres toutes leurs moeurs et façons de faire, et qu'il savoit qu'ils avoyent besoin d'estre exhortez. Il n'y a si bon (disoit-il) qui soit parfait, mais chacun a ses imperfections: c'est à vous de les considerer; pourtant que chacun regarde [h 7] à soy, et les combatte. Les uns sont froids, adonnez à leurs negoces¹⁾, ne se soucians guerres du public, les autres sont adonnez à leurs passions, les autres, quand Dieu leur aura donné esprit et prudence, ne l'employeront pas: les autres sont adonnez à leurs opinions, voulans apparoirre, et estre en credit et reputation, et qu'on les croye de tout. Or il faut que les vieux ne portent point d'envie aux ieunes des graces qu'ils auront receues, mais qu'ils en soyent aises, et louent Dieu qui les y a mises. Que les ieunes se contiennent en modestie, sans se vouloir trop avancer. Car il y a tousiours de la vanterio en ieunesse, qui ne se peut tenir de s'avancer en mesprisant les autres. Qu'on ne se decourage point, et qu'on ne s'empesche point les uns les autres: qu'on ne se rende point odieux. Car quand on est piqué, on se desbauche.²⁾ Pour eviter ces inconveniens, que chacun chemine selon son degré, et qu'il employe fidelement ce que Dieu lui aura donné pour maintenir ceste Republique. Quant aux procez civils ou criminels, qu'on rejette toute faveur, haine, traverses et recommandations; et qu'on renonce à soy, tenant droiture et egalité. Et si vous estes tentez de decliner, resistez, et soyez constans, regardans à celui qui vous a establi, le priant de vous conduire par son saint Esprit, et il ne vous defaudra point. Apres tout cela, il les pria derechef de l'excuser et supporter en ses infirmités, (lequel, disoit-il, ie ne vueil pas nier: car puis que Dieu et ses Anges les savent, ie n'ay pas honte de les confesser devant les hommes) et de prendre en gré son petit labour; adjoignant pour la fin ces propres mots: Or ie prie ce bon Dieu, qu'il vous conduise et gouverne tousiours, et augmente ses graces sur vous, et les face valloir à vostre salut et de tout ce povre peuple.

Le¹⁾ vendredi 28. d'Avril, tout les freres Ministres, et de la ville et des champs, ayans esté advertis à sa requeste s'assemblerent en sa chambre, ausquels il fit une longue remonstrance: de laquelle la substance estoit, Qu'ils eussent à perseverer de bien faire leur devoir apres sa mort, et qu'ils ne perdisent point courage: que Dieu maintiendrait et la ville et l'Eglise, combien qu'elles fussent menacees de plusieurs androits. Aussi qu'il n'eussent [h 8] point de piques entre eux, mais qu'ils eussent y regnast, et qu'ils fussent bien unis ensemble. Qu'ils reconnussent combien ils sont obliges à ceste Eglise, en laquelle Dieu les a appelez: qu'il n'y eust rien qui les eust destournaist: que ceux qui en seroyent desguisez et la voudroyent laisser, pourroyent bieu par dessous terre²⁾ trouver des excuses, mais que Dieu ne se laisseroit point moquer. A ce propos il adjousta un recit de son entree en ceste Eglise, et de sa conversation en icelle: disant que quand il y vint, l'Evangile se preschoit, mais que les choses y estoient fort desbordées³⁾ et que l'Evangile estoit à la plupart d'avoir abattu les idoles: qu'il y avoit beaucoup de meschantes gens,⁴⁾ et luy avoit falu recevoir beaucoup d'indignitez: mais que Dieu l'avoit fortifié pour tousiours tenir bon, combien que de sa nature il fust craintif. Et repeta par deux ou trois fois ces mots: Je vous assure que de ma nature ie suis timide et craintif. Aussi il rememora, que quand il revint de Strasbourg ici, il suivit ceste vocation comme estant contraint, et ne voyant pas qu'il eu deust venir grand fruit, aussi ne sachant ce que Dieu vouloit faire. Et de fait, qu'il y avoit eu beaucoup de difficultez: mais qu'avec le temps, en continuant, il avoit veu la benediction de Dieu sur son labour. Que donc chacun se fortifiast en sa vocation et à tenir bon ordre: qu'on prist garde au peuple pour le tenir tousiours en l'obissance de la doctrine: qu'il y avoit des gens de bien, mais que ce n'estoit pas qu'il n'y eu eust aussi de malins et rebelles. Que ce seroit pour nous rendre bien coupables devant Dieu, si les choses estans avancees iusques ici, venoyent apres en desordre par nostre negligence. Au reste, il protesta que tousiours il avoit esté conjoinct de vraye affection avec la compagnie des freres, et pria que on luy pardonnast si quelques fois on avoit veu en lui quelque chagrin durant la maladie: et remercia, comme souvent il avoit fait, de ce qu'on avoit soutenu sa charge quant à prescher. Finalement il bailla la main à tous l'un apres l'autre: ce qui fut avec telle angoisse et amertume de coeur

1) affaires F.
2) on s'emporte F.

1) Première redaction p. 53 suiv.
2) par dessous terre om. F.
3) derégles F.
4) de meschans F.

d'un chacun, que ie ne scanrois meemes le me ramenteroir sans une extreme tristesse.

Environ ce temps-là, une femme honorable [i 1] et vertueuse, d'une bonne villô de France, vint expres à Geneve pour le voir : pource qu'elle l'avoit autrefois ouy en France parlant de Dieu, et avoit profité en la cōnoissance de la verité par son moyen, il y avoit bien trente ans ou environ. Il fut bien aise de là voir apres un si long temps, et ellô eust fort désiré de l'ouir prescher ici : mais voyant bien qu'il luy estoit impossible, elle se contenta de l'ouir parler en privé,¹⁾ selon que la doblité de son corps le permettoit. De la meisme ville aussi, se retira lors ici un homme ancien, qui de son ieune aage lui avoit esté fort familier aux estudes, et lequel il n'avoit reveu depuis qu'il estoit sorti de France. Ce luy fut aussi une resjouissance de voir ce personnage-là. Cependant il n'oublioit d'admonester l'un et l'autre de leur devoir envers Dieu et son Evangile : mais le tout faisoit-il en merveilleuse simplicité et sans ostentation, tellement toutefois que ce n'estoit point froidement, ains avec zele et efficace. Au reste, pour se resjouir honnestement en attendant la volonté de Dieu, il faisoit prier aucunes fois à souper certains de ses amis, tant de ceux du pays, que de ceux qui s'estoyent ici retirez pour l'Evangile : et nommément une fois il eut à souper ces deux, dont ie vien de parler dernièrement. Il ne vucil oublier qu'un certain Seigneur du pays de France, qui lors seiournoit en ceste ville, le vint voir plusieurs fois, et meemes un iour fit apporter son souper en la chambre dudit Calvin.

Le second de May, ayant recen lettres de M. Guillaume Farel, ministre à Neuf-chastel, duquel il a souvent esté parlé ci dessus, et sachant qu'il deliberoit de le visiter, estant octogenaire, ou plus, il lui rescrivit en Latin la lettre qui s'ensuit : Bien vous soit, tresbon et trescher frero : et puis qu'il plaist à Dieu que demenez apres moy, vivez : vous souvenant de nostre union, de laquelle le fruit nous attend au ciel, comme elle a esté profitable à l'Eglise de Dieu. Je ne veux point que vous travailiez pour moy. Je respire à fort grand'peine, et atten d'heure en heure que l'halaine me faille. C'est assez que ie vi et meurs à Christ, qui est gain pour les siens en la vie et en la mort. Je vous recommande à Dieu, avec les freres de par de-là. De Geneve ce second de May 1564. Le tout [i 2] vostre, Ioan Calvin. Toutefois le bon homme Farel ne tarda gueres apres à se mettre en chemin, pour voir son ancien compagnon et ami. Estant venu ils deviserent et souperent ensemble,

en souvenance de la continuation de leur amitié et union en l'oeuvre du Seigneur. Le lendemain ledit Farel prescha en l'assemblée. Ainsi ayant dit le dernier Adieu audit Calvin, se retira en son eglise de Neuf-chastel.

De là en avant sa maladie iniques à la mort ne fut qu'une continuelle priere, nonobstant qu'il fust en douleurs continuelles, ayant souvent en sa bouche ces mots du Pseaume 39 : *Tacei, Domine, quia fecisti*, lo me tay, Seigneur, pource que c'est toy qui l'as fait. Une autre fois il disoit, du chapitre 38 d'Isaie : *Gemebam sicut columba*, ie gemy comme la colombe. Une autre fois en parlant à moy, il s'escria à Dieu, et dit : Seigneur, tu me pilies, mais il me suffit que c'est ta main. Plusieurs desiroient de le venir voir, et eust fallu tenir la porte ouverte iour et nuict qui eust voulu otemperer¹⁾ au desir d'un chacun. Mais lui, prevoyant cela, et cognoissant que sa courto halaine ne lui eust permis de faire ce qu'il eust voulu : davantage aussi n'ayant pour agreable la curiosité de plusieurs, avoit requis qu'on se contentast de prier Dieu pour luy, et qu'on le laissast en quelque repos. Meemes quand ie le venoye voir, encore qu'il me vist bien volentiers, si est-ce que sachant les charges que j'avoys, il me donnoit assez à entendre, qu'il ne vouloit point que son particulier m'occupast en façon quelconques : tellement, qu'en prenant congé de moy, il m'a dit quelque fois qu'il faisoit conscience de m'occuper tant soit peu, encores qu'il fust resiouy de me voir. Mais son naturel avoit toujours esté tel, de craindre de retarder tant soit peu le profit de l'Eglise, et de donner peine quelle qu'elle fust à ses amis, encores que ce leur fust le plus grand plaisir que ils eussent au monde, de se pouvoir employer pour luy. Il continua en ceste façon, se consolant et tous ses amis, iusques au vendredy 19. de May, precedant la Cene de la Pentecoste : auquel iour, pource que selon la custome de ceste Eglise, tous les Ministres s'assembloient pour se censurer en leur vie et doctrine, et puis en signe d'amitié prenent leur repas ensemble, [i 3] il accorda que le soupper se fist en la salle de sa maison : là où s'estant fait porter de sa chambre on une chaire, il dit ces mots en entrant : Mes freres, ie vous vien voir pour la dernière fois ; car, hors mis ce coup, ie n'entreray jamais à table. Ce nous fut une pitoyable entree, combien que luy-mesmes fist la priere comme il pouvoit, et s'efforçast de nous resjouir, sans qu'il peust manger que bien peu. Toutefois avant la fin du soupper il print congé, et se fit remporter en sa chambre, qui estoit prochaine, disant ces mots avec une face la plus ioyeuse

1) particulier F.

1) satisfaire F.

qu'il pouvoit: Une paroy entredeux n'empeschera point que ie ne soye conioint d'esprit avec vous. Il en advint comme il avoit predict: car iusques à ce iour quelque infirmité qu'il eust, il se faisoit lever et conduire iusques en nre chaire au devant de sa petite table. Mais depuis ce soir, il ne bougeoit onques¹⁾ de dessus ses reins, tellement atténué, outre ce qu'il estoit fort maigre de soy-mesmes, qu'il n'avoit que le seul esprit, hors mis que du visage il estoit assez peu changé. Mais sur tout l'halaine courte le pressoit, qui estoit cause que ses prières et consolations assidueles estoient plustost souspirs que paroles intelligibles, mais accompagnées d'un tel oeil, et d'une face tellement composée, que le seul regard tesmoignoit de quelle foy et esperance il estoit muni.

Le iour qu'il trespassa, qui fut le samedi 27. iour de May 1564, il sembla qu'il parloit plus fort et plus à son aise, mais c'estoit un dernier effort de nature. Car sur le soir environ huit heures, tout soudain les signes de la mort touto presente apparurent: ce qui m'estant soudain signifié, d'autant qu'un peu auparavant j'en estois parti, estant accouru avec quelqu'autre de mes freres, ie trouvay qu'il avoit desia rendu l'esprit si paisiblement, que iamais n'ayant raillé, ayant peu parler intelligiblement iusques à l'article de la mort, en plein sens et iugement, sans avoir iamais remué pied ne main, il sembloit plustost endormi que mort. Voila comme en un mesme instant ce iour-la le soleil se coucha; et la plus grand' lumiere qui fust en ce monde pour l'adresse de l'Eglise de Dieu, fut retirée au ciel. Et pouvons bien dire qu'en un seul homme il a plen à Dieu de nostre temps apprendre la maniere de bien vivre et bien [i 4] mourir.

La nuit suivante et le iour aussi, il y eut de grands pleurs par la ville. Car le corps d'icelle regrettoit le Prophete du Seigneur, le povre troupeau de l'Eglise pleuroit le departement²⁾ de son fidele Pasteur, l'escole so lamentoit de son vray docteur et maistre, et tous en general pleuroient leur vray pere et consolateur apres Dieu. Plusieurs desiroient de voir encore une fois sa face, comme ne le pouvans laisser ne vif ne mort. Il y avoit aussi plusieurs estrangers venus auparavant de bien loin pour le voir: ce que n'ayans peu, pource qu'on ne pouvoit encores penser qu'il deust mourir si tost, desiroient merveilleusement de le voir, tout mort qu'il estoit, et en firent instance. Mais pour obvier à toutes calomnies, il fut enseveli le lendemain, qui estoit iour de Dimanche, environ les huit heures: c'est à dire son corps fut conu en un linceul, et mis en

un sarcueil¹⁾ de bois tout simplement: puis sur les deux heures apres midi fut porté à la maniere accoustumee, comme aussi il l'avoit ordonné, au cemetiere commun appelé Plein palais, sans pompe ni appareil quelconques: là on il gist aujoud'huy, attendant la Resurrection qu'il nous a enseignée, et a si constamment esperée. Ie di notamment qu'il lui fut fait tout simplement, comme la maniere est³⁾ en ceste Eglise de faire en la sepulture d'un chacun: tellement que quelques mois apres, certains escoliers estans venus de nouveau ici estudier, se trouverent tromper un iour que ils allerent tout expres au cemetiere pour voir le sepulchre de Calvin, car ils pensoient y voir quelque tombeau eslevé et magnifique, et il n'y a rien que la terre simplement non plus qu'aux autres: ce qui doit pour le moins nous servir contre ceux qui de long temps nous ont accusez que nous faisons de luy une idole. Au reste, en l'enterrement le corps fut suivi non seulement des Syndiques et Conseillers avec les Pastenars de l'Eglise et Francoise et Italienne, les Professeurs publics et grand nombre d'escoliers, mais aussi de la plupart de la ville, et d'hommes et de femmes, et de gens de tous estats, qui le regretteront d'autant plus longuement qu'il y a peu d'apparence de reparer, au moins de long temps, une si grande et si dommageable perte. Toutesfois ie laisse en doute si [i 5] nous avons plus à nous plaindre de la perte, qu'à remercier Dieu de ce qu'il a fait vivre pour nous son serviteur jusqu'à ceste heure. Car outre ce que Dieu avoit logé ce grand esprit en un corps imbecille, et disposé de soy-mesmes un mal de phthisie, duquel aussi il est mort, les estudes de sa jeunesse l'avoient fort atténué: et quand il est venu aux affaires, il s'est tousiours si peu respecté⁴⁾ quant au travail de son esprit que, sans une grace speciale de Dieu volant bastir son Eglise par ceste instrument, il lui eust esté impossible de parvenir seulement iusques à l'age que les Medecins appellent declinant. Le iour mesme qu'il fut enterré, l'Ambassadeur de la Roine d'Angleterre vers le Roy de France arriva à Geneve, ayant prins occasion de le venir voir (comme il pensoit) pource que lors la Cour, laquelle il suivoit, n'estoit pas trop loin d'ici, assavoir à Digeon: et fut fort marri de se voir frustré de son esperance. L'adiousteray que mesmes une grande Princesse de France faisoit son conte de venir iusques ici le voir, la Cour venant à Lion: mais il mourut avant que le Roy departist des quartiers de Digeon. Il a vecu quant à ceste vie mortelle, l'espace de cinquante cinq ans moins un

1) jamais F.

2) depart F.

1) cercueil F.

2) comme c'est la costume F.

3) considere F.

mois et treize iours, desquels il en a passé iustement la moitié au saint ministère, parlant et escrivant, sans avoir iamais rien changé, diminué, ni adiousté à la doctrine qu'il a annoncée dès le premier iour de son ministère: avec telle force de l'esprit de Dieu, que iamais meschant ne le peut ouir sans trembler, ni homme de bien sans l'aimer et honorer.

Voilà donc le recit de sa vie et de sa mort, lequel aucuns paraventure trouveront long: mais ie puis dire à la vérité, qu'il est brieif en comparaison de la matiere que le personnage a fournie de parler de ses vertus. Et de fait, ¹⁾ qui eust voulu declarer par le menu la grandeur des affaires que cest excellent personnage a soustenus par l'espace de vingt trois ans et par dedans et par dehors, il y eust eu matiere d'un bien gros volume. Car s'il y eut iamais ville et Eglise rndement assaillie de Satan, et couragementement defendue durant ce temps, ça esté Geneve. L'honneur en appartient à un Dieu seul: mais il se peut et doit bien dire, que Calvin a esté l'instrument de la force et vortu [i 6] d'icollay. S'il est question de vigilance en son estat, il est certain que iamais Satan et les siens ne le prendrent à despourva, et qu'il n'en ait adverti le troupeau devant le coup, ou preservé sur le champ. S'il est question d'intégrité, il est encores à naistre qui luy a veu faire faute en son office, ²⁾ flechir tant soit peu pour homme vivant, avoir varié en doctrine ni en vie, ni iamais calomnié personne. S'il faut motte en avant le travail, ie ne croy point qu'il se puisse trouver son pareil. Car qui pourroit raconter ses travaux ordinaires et extraordinaires? Jo ne seay si homme de nostre temps a eu plus à agir, à respendre, et à escrire, ni de choses de plus grande importance. La seule multitude et qualité de ses escrits suffit pour estonner tout homme qui les verra, et plus encore tous ceux qui les liront. Et ce qui rend ses labours plus admirables, c'est qu'il avoit un corps si debile de nature, tant attenné de veilles et de sobriété par trop grande, et qui plus est suict à tant de maladies, que tout homme qui le voyoit n'eust peu penser qu'il eust peu vivre tant soit peu: et toutesfois pour tout cela iamais n'a cessé de travailler iour et nuict apres l'oeuvre du Seigneur: et n'oyoit rien moins volontiers de ses amis, que les prieres et exhortations qu'on lui faisoit iournellement, afin qu'il se donnast quelque repos. Mesmes en ses dernieres maladies, il n'a point desisté de dicter qu'environ huict iours devant sa mort, la voix mesme lui defaillant. Outre les peines innombrables et propres à sa charge, en toutes les diffi-

cultez et perils où s'est trouvee ceste povre Cité, assaillie par dedans par plusieurs mutins et desesperez citoyens, tormentee par dehors en cent mille sortes, menacée des plus grands Rois et Princes de la Chrestienté, d'autant qu'elle a tousiours esté le refuge et la defense de tous les povres enfans de Dieux affligiez en France, Italie, Espagne, Angleterre, ou ailleurs: il a fallu que Calvin ait soustenu le plus pesant fardeau. Brieif, il pouvoit bien dire avec saint Paul: Qui est celui qui est troublé que ie n'en brule? Et n'estoit point sans cause que chacun avoit son refuge à luy: car Dieu lui avoit tant departi de prudence et bon conseil, que iamais homme ne se trouva mal de l'avoir suivi, mais bien en ay-ie trop veu qui sont [i 7] tombez en extremes inconveniens pour ne l'avoir voulu eroire. Or ie laisse à parler de la grandeur du son sçavoir, du merveilleux iugement qui estoit en luy, de la singuliero debonnaireté qu'il avoit pour s'accommoder iusques aux plus petits tant qu'il estoit besoin, de la douceur à supporter les infirmités et imperfections des autres: car ce seroit un propos quasi sans fin. Le touchery seulement de sa memoire qui estoit excellente à merveilles, non pas qu'il en fist bravade, ¹⁾ comme il s'est trouvé des fois de ce temps ici, qui se sont tant estudiez à avoir bonno memoire, qu'ils ne se sont point souciez de former leur iugement. Mais Calvin avoit l'un et l'autre bien compassez, et le tout accompagné d'une simplicité fort honneste. S'il estoit donc question des choses qu'il avoit veues autresfois tant en France qu'en Italie et Allemagne, quand cela venoit à propos il en savoit parler, nommant les lieux et les personnes, et en faire son profit. Quant aux affaires de ceste Eglise, et mesme de la Republique, entant que sa vocation le pouvoit porter, il savoit cela sur le doigt, iusques à des particularitez assez petites. En Consistoire mesmes, il s'est trouvé des personnes qu'on y a fait venir pour quelqne nonvelle faute, lesquelles il conveinoit d'y avoir esté appellees autre-fois, leur baillant les enseignes et rememorant les causes: et combien que ce fussent choses passees, il y avoit sept, et dix, et douze ans, neantmoins en regardant les registres du Consistoire, on trouvoit qu'il estoit ainsi comme il le recitoit. En matiere de doctrine ou d'histoire, en somme de ce qu'il avoit leu autre-fois, c'estoit le pareil: ²⁾ comme savent bien ceux qui l'ont ouy attentivement, et mesmes cognu familièrement. En faisant ses leçons iamais n'avoit que le simple texte de l'Ecriture, et toutes-fois on voit comment ce sont choses couchées par bon ordre. Mesmes quand il leut Daniel, quelques

1) A partir d'ici on retrouve la substance et en grande partie le texte de la première rédaction p. 26-43.

2) Il n'y a aucun qui lui ait veu faire faute en sa charge F.

1) parado F.

2) mesme F.

annees avant sa mort, combien qu'il y eust en certains endroits beaucoup d'histoires à amener,¹⁾ comme on voit qu'il l'a fait, jamais n'a eu aucun papier devant luy pour aide de sa memoire. Et ce n'estoit pas qu'il eust pris grand temps à prévoir²⁾ ses leçons : car aussi quand il l'oust voulu faire, il n'avoit pas le loisir. Et pour vray, le plus souvent il n'avoit pas [i 8] une bonne heure pour se preparer : mais il avoit un esprit si heureux, et estoit de si grand jugement, qu'il concevoit du premier coup ce qu'il lisoit, et quant et quant en jugeoit fort bien : la memoire puis apres gardeoit le tout fidelement. L'adiousteray encore un autre tesmoignage de sa memoire, qui se voyoit tous les iours ; c'est que si lors qu'il dictoit, quelqu'un fust survenu pour parler à luy, ou demie heure ou une heure, le plus souvent il luy souvenoit de l'endroit où il estoit demeuré, et continuoit fort bien le propos sans regarder le precedent, soit qu'il dictast quelques lettres ou Commentaire ou autre chose.

Quant à son vivre ordinaire, chacun sera tesmoin qu'il a esté tellement temperé, que d'excez il n'y en eut jamais ; de chicheté aussi peu, mais une mediocrité louable. Vray est qu'à cause de son estomach il s'abstenoit de certaines viandes communes, et qu'il eust bien aimées : mais c'estoit sans faire du delicat, ni estre fascheux en compaignie. Une faute y a en, c'est qu'en l'abstinence il a en trop peu d'égard à sa santé, se contentant par plusieurs annees d'un seul repas pour le plus en vingt quatre heures, et jamais ne prenant rien entre deux : tellement que tout ce que les Medecins lui ont peu persuader quant à ce point, a esté que environ demi an devant sa dernière maladie, il prenoit par fois quelque petit de vin, et humoit un oeuf environ le midi. Ses raisons estoient l'imbecilité de son estomach, et la migraine, à laquelle il disoit avoir expérimenté ne pouvoir remedier que par une diete continuelle : de sorte que quelques fois il l'ay veu faire entiere abstinence iusqu'au deuxième iour. Estant de si petite vie il dormoit aussi fort peu : mais pour cela quelque lassitude qui s'en ensuivist, il ne laissoit pas d'estre tousiours prest au travail et à l'exercice de son office.³⁾ Car les iours que ce n'estoit pas à luy à prescher, estant au liet, il se faisoit apporter des les cinq ou six heures quelques livres, afin de composer, ayant quelqu'un qui escrivoit sons luy. Si c'estoit sa semaine, il se trouvoit tousiours prest à l'heure de monter en chaire : et apres, estant retourné en sa maison, se remettoit dedans le liet, ou se couchoit seulement dessus tout vestu, et ayant quelque livre

poursuivoit son labeur. Or ce qu'il se tenoit au liet, estoit pour aider à son estomach, [k 1] comme aussi, pour ceste memoire fin, il y faisoit appliquer par plusieurs fois tous les matins quelque linge chaut. Voila comment il a dicté les matins la plupart de ses livres, estant en continuel et treheureux travail d'esprit.

On voit on somme par tout ce discours, le train que cest excellent serviteur de Dieu a snivi d'une continuelle teneur, s'oublant soy-mesme pour servir à Dieu et au prochain en sa charge et vocation. Cependent ie ne vueil pas dissimuler qu'il n'a secou tant faire, que Satan ne lui ait dressé toutes les colomnies les plus effrontées du monde : mais ce n'est point chose nouvelle. Car c'est le beau salaire que le monde a rendu de tout temps à ceux qui l'ont voulu retirer de perdition. Tant y a que la simple lecture de sa vie suffit pour refuter tout ce dont on l'a blasmé. Et de fait, il sera aisé de le cognoistre et voir à l'oeil par quelques exemples que ie touchery. Il s'en est trouvé qui l'ont appellé Heretique, et pire qu'heretique, duquel ils ont forgé un nouveau nom de Calvinistes. Mais, ie vous prie, sa doctrine, de laquelle il a rendu bon tesmoignage longues annees et iusques à la mort, tant par escrits que de bouche et par oeuvres, ne fournit-elle point de responses au contraire plus que suffisantes ? A-on leu en ses escrits, oüy en ses sermons, ou vcu en aucun de ses actes, rien qui tendo à heresie ? Ains, au contraire, tous les trois ne monstrent-ils point que c'est un homme qui n'a point parlé de la parole de Dieu qu'en toute pureté, et comme parole de Dieu ? brief, on peut dire qu'il a enseigné aux autres la vraye pieté, comme il en avoit aussi la substance en son coeur et le goust naif. Ambition a esté de long temps nommée, à bon droiet, la mere des heresies : mais si on peut alleguer un seul argument d'esprit ambitieux en luy, ie suis content de passer condamnation. Y a-il homme qui ait suivi plus grande simplicité en exposition de l'Ecriture, et toutesfois qui ait plus eu de quoy se faire valoir, s'il eust voulu profaner l'Ecriture par subtilitez et vaines ostentations ? Vray est qu'il y a en beaucoup de gens qui ont contredit à sa doctrine :¹⁾ mais tant s'en faut que cela la doive rendre suspecte envers toutes personnes de bon iugement, que au contraire ce point seul pourroit servir [k 2] de certain argument pour l'approuver, d'autant que nul ne s'y est jamais opposé, qu'il n'ait expérimenté qu'il s'adressoit non point contre un homme, mais contre un vray serviteur de Dieu. Aussi se peut-il affermer (et tous ceux qui l'ont cognu en seront bons et suffisans tesmoins) que jamais il n'a eu ennemi, qui en l'assailant n'ait fait la guerre à Dieu. Car depuis

1) proposer F.
2) premediter F.
3) sa charge F.

1) Comp. pour ce qui suit la première rédaction page 2 suiv.

que Dieu a fait entrer son champion en ceste lice, il se peut bien dire que Satan l'a choisi comme s'il avoit oublié tous les autres pour l'assaillir, et du tout atterrer, s'il enst peu : mais d'autre-part Dieu luy a fait ceste grace, qu'il l'a orné d'autant de trophées qu'il luy a opposé d'ennemis. Je di donc que sa doctrine a esté bonne, pure et sainte : sa façon d'enseigner sincere, simple, et neantmoins pleine de maïesté et efficace. Je di en second lieu, que tous ceux qui ont pensé la desierir ou diffamer, n'ont autre chose fait, que servir d'occasion de la mieux conformer et deduire plus au long : soit de ceux qui s'y sont opposez en presence, soit de ceux qui l'ont assailli de loing : car ils ne l'ont seu faire de si loing, qu'il ne les ait atteints du plus pres que ils n'eussent voulu. Ce que chacun pourra cognoistre, en prenant seulement les principaux combats qu'il a eu à sonsteir pour la doctrine, ainsi qu'ils ont esté marquez suivant l'ordre du temps. De fait, les Anabaptistes en furent foy, lesquels un peu apres le commencement de son ministere en ceste Eglise, le vindrent assaillir : aussi fera cest Apostat Caroli, quand il accusa de l'heresie d'Arrius ledit Calvin et ses deux compagnons Farel et Viret. Qu'y a gagné aussi ce glorieux Cardinal Sadolet,¹⁾ sinon que Calvin luy a clos la bouche ? Et ce grand Goliath Pighius, lequel avec son Pelagianisme a esté abattu par la puissance du Seigneur en la main de Calvin ? Quo diray-je de ses doctes escrits contre les Anabaptistes et Libertins ? Et puis, y a-il eu personne plus clair voyant à cognoistre et redarguer l'impieté des faux Evangeliques, s'accommodans à toutes gens sous couleur du titre des Nicodemités ? Qui a plus heureusement combatu et desfait cest amas de sangliers, assemblez pour degaster la vigne du Seigneur ? Qui a mieux ne plus droict navré l'Antechrist à la mort ? Qui a plus courageusement [k 3] et plus pertinemment respondu à ce malheureux Interim qui a tant troublé l'Allemagne ? Est-il possible de mieux respondre à tous les arguments des adversaires de la sainte doctrine de la Predestination et Providence eternelle de Dieu que ce vilain Bolsec avoit reschauffez de mauvais grace en son cerveau de moine ? Que diray-je des combats qu'il a eu pour maintenir la Divinité et eternité du fils de Dieu contre Servet, Valentin Gentil, et les autres demeurans des Servetistes²⁾ qui se declarerent environ le mesme temps ? Qui a aussi plus vivement maintenu la pureté de la doctrine contre les plus dangereux ennemis, c'est assavoir ces sages moyeneurs, qui sous ombre de paix et union pretendoient de la rompre, cerchans leurs avantages en complaisant

aux hommes ? Finalement qu'ont raporté de leurs efforts ces opiniastres Joachim Westphale et Tiloman Heshusius, sinon qu'ils se sont monstrez les plus ardens ennemis de verité et de concorde, qui fussent on tous leurs quartiers ? Car, quand il luy a esté force d'entrer au combat, il a tellement maintenu la verité, et combatu l'ignorance et impudence de tels personnages, qu'il en a acquis louange, et les desusdits touto vergongne, voire mesme entre ceux de leur secte et nation, et l'Eglise de Dieu en a esté tant plus confirmée en la vraye et saine doctrine. Brief, ie croy qu'il ne se trouvera heresie ancienne ni renouvellee, ni nouvellement forgée de nostre temps, laquelle il n'ait destruite iusques aux fondemens. Car entre autres graces excellentes, il y en a deux qui releuoient en lui : c'est assavoir une singuliere vivacité à descouvrir là où gist la difficulté des matieres : et puis aussi une dextérité merveilleuse à coucher ses responses, sans perdre une seule parole : comme tous ceux le confesseront, voire mesmes les ennemis de l'Evangile, qui voudront attentivement lire ses escrits.

Tant y a, disent les autres, qu'il vouloit tout gouverner. O vilain et fausse impudence ! quelle preeminence a-il jamais cerchée ? et s'il en eust eue, qu'il l'ont empesché d'en avoir ? avec qui eut-il jamais debat du premier ou second liou ? Quand on luy a deferé ce qui appartenait aux dons et graces que Dieu avoit mises en luy, quand a-il esté veu [k 4] changé tant soit peu ? quand se trouvera-il avoir jamais abusé de sa charge et autorité envers le moindre du monde ? quand a-il entrepris ne fait chose sans l'avis ou contre l'opinion de ses compagnons ? Quand mesmes il avoit achevé un livre de l'Ecriture ou ses leçons ou sermons, combien qu'il seust mieux que pas un, quel texte seroit le plus propre pour l'edification de l'Eglise, il n'a jamais toutefois commencé autre livre, qu'il n'en demandast l'avis de ses compagnons. Brief, quelle difference avons-nous jamais veüe entre luy et nous, sinon qu'il nous surpassoit tous en toute humilité entre autres vertus, et en ce qu'il prenoit seul plus de peine que nous tous, et s'en acquittoit non seulement fidelement, mais aussi d'un grand courage et vertueusement, sans ostentation toutefois, ni mesme apparence extorne ? Car on peut bien dire de luy, que Dieu y avoit tellement besogné,¹⁾ qu'entant que la condition des fideles en ce monde le peut porter, c'estoit un homme qui avoit humilité sans pusillanimité, et magnanimité sans orgueil.

Il y en a aussi qui l'ont fait prodigue et ioueur : mais c'est du tout sans propos.²⁾ Car, ie vous prie,

1) Première rédaction p. 7.

2) le reste des Servetistes F.

1) opéré F.

2) raison F.

y avoit-il homme plus simplement habillé, ni plus modeste en toute contenance? y avoit-il maison, pour la qualité d'un tel homme, ie ne di point moins somptueusement, mais plus povrement meublé? Si on ne m'en croit et dix mille temmoins avec moy, au moins que les petites faulces de son frere et seul heritier, et l'inventaire de tous ses biens on soyent creus. Quant au ieu, il est bien vray que quelque fois, quand cela venoit à propos et ne compagnie familiere, il se recreoit au palet, à la clef, ou autre tel ieu lieite par les loix et non defendu en ceste Republique: mais encore c'estoit bien peu souvent, et plustost à l'incitation de ses familiers amis, que de son propre mouvement. Car d'ordinaire, outre ce que tout le reste du iour il s'occupoit du tout à escrire on estudier, apres le repas mesmes il se pourmenoit on sa chambre quelque petit quart d'heure seulement, ou au plus une demi heure s'il y avoit quelqu'un qui lui tint compaignie, et puis se retiroit à l'estudo. Quant à ceux donc qui l'ont blasme de prodigalité et de ce qui s'en ensuit, ie di qu'au moins ses livres feront foy jusqu'à la fin du monde, [k 5] de ses passe-temps et de l'impudence de tels menteurs.

D'autres tout au contraire l'ont taxé d'avarice, et il y en a eu de si effrontez calomniateurs, qu'ils se sont desbordés¹⁾ iusques à le faire un usurier: les autres un banquier: chose si ridicule, et si fausement controuee, que tout homme qui l'a iamais tant soit peu cognu, ne demandera iamais defense contre une telle mensonge. Mais comme luy-mesme l'a escrit en quelque endroit, s'il y en a eu qui ne se soyent peu persuader qu'il ne fust riche et abondant en argent, à tout le moins qu'ils le croyent finalement apres sa mort, quand tout est decouvert. Car il se trouvers, que toute sa succession (y compris mesmes ses livres, qui ont esté cherement vendus, à cause de sa memoire tresprecieuse à toutes gens doctes) ne passe point deux cens escus. Vray est que comme il a fort bien escrit au mesme passage, d'autant qu'il n'appetoit rien plus que ce qu'il avoit, il n'estoit point povre. S'il est donc question d'avarice, il estoit si fort avareicieux, qu'ayant en somme toute six cens florins de gages, qui ne reviennent iusques à trois cens livres tournois, il a mesmes ponrehassé d'en avoir moins, et les contes de ceste Seigneurie en feront foy. Il a esté si convoiteux des biens du ce monde, qu'estant prisé, voire mesmes honoré et de Rois et de Princes et Seigneurs de plusieurs nations, et mesmes leur ayant dédié ses ouvrages: ie ne sache (et le sauroye à mon advis s'il estoit autrement) que iamais il en ait receu à son profit la valeur de vingt escus. Anssi avoit-il la sacree parole de

Dieu en telle reverence, qu'il eust mieux aimé mourir que de s'en servir d'appast en ambition ou avarice. Il a dédié plusieurs de ses livres à quelques personnes privees¹⁾, en reconnaissance de quelque bien-fait on d'amitié: comme son Commentaire sur le livre de Senèque, dont il a esté parlé, à un des seigneurs de Mommor, en la compagnie desquels il avoit esté entretenu à Paris aux escolles, non pas toutesfois à leurs despens: son Commentaire sur l'Epistre aux Romains, à Simon Grinee: sur la premiere aux Corinthiens, au seigneur Marquis Caracciolo: sur la seconde, à Melchior Volmar son precepteur en Grec: sur la premiere aux Thessaloniciens, à Maturin Cordier son regent au [k 6] college à Paris en sa premiere ieunesse: sur la seconde, à Benoit Textor son medecin: sur l'Epistre à Tite, à ses deux singuliers amis et compaignons en l'oeuvre du Seigneur M. Guillaume Farel et M. Pierre Viret: et le livre des scandales, à son ancien et perpetuel ami Laurent de Normandie. Quant aux autres, dédiés à quelques Rois, ou Princes, ou Republiques, son but estoit d'encourager les uns par ce moyen à perseverer on la protection des enfans de Dieu, et y inciter les autres. Parquoy aussi, quand il a veu que tels personnages faisoient tout le contraire, ou ne prenoient pas en bonne part son labeur, il n'a point fait difficulté d'oster leurs noms ponr y en mettre d'autres: ce qui est toutesfois advenu seulement en deux ou trois prefaces.

Il y en a eu aussi qui ont bien osé se desborder iusques là, do le calomnier de paillardise. Et ce seroit mervoeille qu'un telle mensonge ait peu estre forgee, n'estoit que c'est ainsi que le monde a accoustumé de faire contre les plus excellens serviteurs de Dieu. Mais il est à naistre qui iamais en ait mesmes soupconné celui dont nous parlons en lieu où il ait conversé. Il a vescu environ neuf ans en mariage, on toute chasteté. Sa femme estant decedee, il a demeuré on viduité l'espace d'environ seize ans, et iusques à la mort. En tout ce temps-là, qui a iamais apperceu le moindre signe du monde d'une telle et si indigne tache? Et qui eust esté la vilaine si effrontee qui oust osé penser à regarder sans vergongne un tel front, si venerable, et si bien tesmoignant aux hommes qui le regardoyent toute pureté et gravité? qui a esté plus rigoureux ennemi de toute paillardise? Il est vray que le Seigneur l'a exercé sur ce fait en des personnes qui le touchoient de pres. Il est encores pis advenu en la maison de Jacob et de David qu'à celui dont nous parlons, et d'une façon bien estrange. Mais qu'a gagné Satan en cest endroit sur ce fidele serviteur de Dieu, sinon honte et vergongne contre

1) emportés F.

Calvins opera. Vol. XXI.

1) particulieres F.

soy-mesmes, au dernier iour devant le siege du Fils de Dieu, et dès maintenant contre ceux qu'il a attirez pour en tirer occasion de scandale? Les paillardises, adulteres et incestes sont choses tenues pour passe-temps et exercices de ces malheureux, tellement que l'un des plus grands [k 7] scandales qu'ils trouvent es Eglises reformees, c'est qu'on y punit les paillards et adulteres. Cependant s'il s'est trouvé quelque tel scandale au milieu de nous, encores qu'il soit rigoureusement puni, ils ont la gorge ouverte pour nous acenser: en quey faisant, s'ils disoyent vray, que feroient-ils autre chose que nous blâmer de ce que nous leur ressemblerions? Mais sans entrer en ces discours, il faut, vueillent ou non, qu'ils confessent que les larrons ne s'assemblent point là où sont les potences, et que pour vaquer à telles choses il faudroit plustost demeurer avec ceux-là où tel crime est vertu. Pour revenir à mon propos, il se trouvera que ce fidele serviteur de Dieu a monstré un singulier exemple à tous les hommes du monde, de condamner ce vilain et puant vice, tant en eux-mesmes qu'en autrui: attundu que quand il s'en est trouvé de coupables, il n'a eu, sans aucune acception de personnes, esgard quelconques qu'à Dieu et à son Eglise: et ne di rien en ceci dequoy tout le monde ne porte un vray tesmoignage deuant Dieu.

Il y en a eu d'autres qui l'ont appelé irreconciliable, cruel, et mesmes sanguinaire: ce qu'aucuns ont voulu moderer, l'appellant seulement trop severe. La defense est bien aisee, Dieu merci, et ne seroit necessaire, n'estoit qu'il est bon que les uns soyent repris de leur perversité, et les autres advertis de leur ingratitude envers Dieu. L'ay dit au commencement ce que ie di encores, c'est qu'il n'eut jamais ennemis que ceux qui ne l'ont pas cognu, ou qui ont fait guerre ouverte à Dieu. L'allegueray pour tesmoignage de cela une preuve plus que suffisante: c'est qu'à grand peine se trouvera-il homme de nostre temps et de sa qualité, auquel Satan ait fait plus rude guerre en toutes sortes d'outrages: mais il ne se trouvera point qu'il en ait pourtant jamais occupé un courts ne plaids, encores moins qu'il en ait poursuivi vengeance aucune: aussi n'eut-il jamais maison ni heritage, ni ne se mesla du traffique ni negotiation quelconques. Bien est vray que quand on s'est bandé contre la doctrine de Dieu qu'il anonçoit, il n'en a jamais rien quitté, et a pourchasé, selon les saintes loix ici estables, que les moqueurs de Dieu fussent traittez selon leurs demerites. Mais qui seront ceux qui reprendront cela, [k 8] sinon ceux qui transforment l'un des vertus les plus rares et exquisés, en un vice par trop commun et domageable? Cependant que sera-ce si ie di, et ie le puis dire en verité, qu'une partie de ceux la mes-

mes ausquels il lui a esté force de s'opposer pour ce que dessus, ont honoré sa constance par leur propre tesmoignage? L'en pourrois nommer trois pour le moins, que ie ne nommeray toutesfois, deux desquels estans menez au supplice pour leurs crimes, ne se pouvoient saouler, à la venue de tout le peuple, de le honorer et remercier iusques à la dernière issue, l'appellans leur pere: de la presence, advertissemens, et prieres duquel ils se crioient estre indignes, pour n'avoir escouté ses remonstrances paternelles. Le tiers, estant en son liet malade à la mort, apres avoir esté durant sa vie le conseil de tous les desbauchez, ne se pouvoit jamais persuader que Dieu luy eust pardonné, si son fidele serviteur qu'il avoit tant offensé ne lui avoit aussi pardonné: tant s'en faut que ceux-ci l'ayent argué, ie ne di pas de cruauté, mais de severité trop grande. Le confesse qu'il a tousiours remonstré aux Magistrats, combien l'acception de personnes estoit detestable devant Dieu: qu'il falloit tenir la balance egale: que Dieu avoit en abomination non seulement ceux qui condamnoient l'innocent, mais aussi ceux qui absolvoyent le coupable. Mais si c'est vice de parler ainsi, et le pratiquer, il faudra donc condamner le saint Esprit qui en a donné la sentence: ou si c'est le contraire, il faut que tels blasphemateurs, qui appellent l'ordonnance du Dieu cruauté, ayent la bouche close. Mais, disent-ils, il a esté trop rigoureux aux adulteres et aux heretiques. Je pourrois bien respondre ce qui est vray, comme toute la ville le sçait, qu'il ne iugea jamais personne: car ce n'estoit pas son estat, et il n'y pensa onques: 1) et si on luy a demandé advis, non point pour confondre les estats que Dieu a distinguez, mais pour estre reglez selon la parole du Seigneur, ie sçay bien que ie seray avoué, quand ie diray que on n'a pas tousiours suivi son conseil. Mais laissant cela, que pourront alleguer tels misericordiens censeurs, quand ie leur diray ce qui est vray: c'est qu'il n'y eut jamais republique bien policee, en laquelle l'adultere n'ait esté iugé digne [l 1] de mort: et que cependant il ne se trouvera point qu'un simple adultere ait esté puni en ceste cité de peine capitale? Quant aux heretiques, où est, ie vous prie, ceste grande rigueur? où est-ce que ce sanguinaire a monstré un sanglant naturel? Il y a bien peu de villes de Suisse et de Allemagne où l'on n'ait fait mourir des Anabaptistes, et à bon droit: ici on s'est contenté de bannissement. Bolace y a blasphemé contre la Providence de Dieu: Sebastian Chastillon y a blasonné les livres meemes de la sainte Escriture: Valentin y a blasphemé contre l'essence Divine. Nul de ceux-là n'y est mort: les deux ont esté simplement bannis, le tiers

1) jamais F.

en à esté quitte pour une amende honorable à Dieu et à la seigneurie. Ou est ceste cruauté? Un seul Servet a esté mis au feu. Et qui en fut jamais plus digne que ce malheureux, ayant par l'espace de trente ans, en tant et tant de sortes blasphemé contre l'Eternité du Fils de Dieu, attribué le nom de Cerberus à la Trinité des trois Personnes en une seule essence Divine, aneanti le baptême des petis enfans, accumulé la plupart de toutes les puantes que jamais Satan vomit contre la vérité de Dieu, séduit une infinité de personnes, et pour le comble de malediction, n'ayant jamais voulu ni se repentir en donnant lieu à la vérité, par laquelle tant de fois il avoit esté convaincu, ni donner esperance de conversion? Et s'il en fust venu aux iugemens des Eglises, qui ne doit plustost approuver ce que les Eglises de toute l'Allemagne, et nommément Philippes Melanchthon renommé pour sa douceur, en a non seulement dict, mais aussi publié par escrit, à la louange d'une telle et si iuste exécution? Pour la fin de ce propos, ceux qui trouvent un tel acte mauvais, ne scanroyent mieux monstrier ni leur ignorance, en blasmant ce qui merite singuliere louange, ni leur temerité quand ils s'en attachent à celui qui n'a fait office que de pasteur fidele, advertissant le Magistrat de son devoir, s'efforçant par tous moyens de ramener un tel malheureux à quelque amendement, et finalement n'oubliant rien pour empêcher qu'une telle peste n'infectast son troupeau.

Il y en a d'autres qui l'ont trouvé par trop chelerie. Je ne vey point faire d'un homme un Ange. Ce non obstant, pource que ie scay combien Dieu s'est [2] merveilleusement servi mesmes de ceste vehemence, ie ne doy taire ce qui en est et que l'en scay. Ontre son naturel melin de soy-mesmes à colere, l'esprit merveilleusement prompt, l'indiscrétion de plusieurs, la multitude et variété infinie d'affaires pour l'Eglise de Dieu, et sur la fin de sa vie, les maladies grandes et ordinaires, l'aveyent rendu chagrin et difficile. Mais tant s'en faloit qu'il se pleust en ce défaut, qu'au contraire nul ne l'a mieux apperceu, ne l'a trouvé si grand que luy. Cela soit dict quant à sa vie et conversation domestique, en laquelle ce seul défaut que jamais l'aye cognu en luy, estoit temperé de si grandes et tant aimables vertus, et si peu de point du tout accompagné des autres vices qui ont accoustumé de le suivre, que nul ami n'en demeura onques ¹⁾ offensé ni de fait ni de paroles. Mais quant au public, concernant la charge que Dieu

luy avoit commise, c'est là où il faut que l'admire la grande sagesse de Dieu tournant toutes choses à sa gloire, surtout en ses organes et instrumens plus singuliers. Ceux qui ont vey et cognu à quelles gens il a eu affaire le plus souvent, les choses que Dieu a declarées et faites par luy, les circonstances des temps et des lieux: ceux-là peuvent iuger de quoy me telle vehemence, vehemence, di-ie, vraiment prophétique, a servi et servira à toute la posterité. Et ce qui le rendoit plus admirable, estoit que n'ayant et ne cherchant rien moins que ce qui est tant requis par ceux qui se veulent faire craindre par une apparence extérieure, il falloit que les plus obstinez et pervers flechissent sous la grande vertu de Dieu, environnant son fidele et irreprehensible serviteur. Ceux qui liront ses écrits et chercheront droitement la gloire de Dieu, y verront reluire ceste maiesté dont ie parle. Quant à ceux qui traitent aujourdhuy la religion comme les affaires politiques, plus froids que glace aux affaires de Dieu, plus enflambez que feu en ce qui concerne leur particulier, et qui appellent colere tout ce qui est dit plus franchement qu'il ne leur plaist: comme il n'a jamais tusché de plaire à telles gens, aussi feroye-ic conscience de m'amuser à leur respondre. Que diroyent donc ces sages gens et si attrempez (pourveu qu'il ne soit question que de Dieu), s'ils avoyent senti [3] de plus pres une telle colere? Je m'assure qu'ils s'en fussent aussi mecontentez, comme ie m'estime et estimeray heureux tant le temps de ma vie d'avoir iony d'une si grande et rare vertu en public et en particulier.

Peur la fin, ie puis protester en vérité que jamais ie ne me sauroy laisser de me consoler en l'absence d'nn tel et si excellent personnage, en le me representant par le discours de ses vertus tant rares et exquisies. Et combien que ie ne puisse sans merveilleux regret penser à sa mort, icelle mesmes toutesfois me console merveilleusement, quand ie considere qu'elle a esté telle que c'est comme la couronne et l'ornement de toute sa vie. Il reste que ainsi qu'il a pleu à Dieu le faire parler encore par ses tant doctes et saintes écrits, il soit aussi escouté par la posterité jusques à la fin du monde, quand nous verrons nostre Dieu tel qu'il est, pour vivre et regner eternellement avec luy.

Ainsi soit-il.

De Geneve, ce 19. d'Aoust 1564.

2 Rois Chap. 2. et 13.

Mon pere, mon pere, chariot d'Israel et sa chevalerie.

1) jamais F.

III.

IOANNIS CALVINI VITA

A Theodoro Beza Genovensis ecclesiae ministro accurate descripta.¹⁾

Si quis erit qui me alio quam tuendae veritatis studio existimet ad hanc Ioannis Calvini vitam describendam accessisse, facile me ut spero ab hac calumnia praesens rerum humanarum status vindicabit. Vix enim ullum est brevius ad omnem calamitatem compendium, quam virtutem laudasse: extremae vero dementiae fuerit, quod malum possis vel uno silentio redimere, id ultro tibi accersere. Quod si ne virtutem quidem ullam impune praedicare patiuntur scelerati, quid iis exspectandum est, quibus pietatem, id est quiddam ipsa virtute superius, praedicare propositum est? cui non improbi tantum homines adversantur, sed etiam plerumque ii ipsi bellum indixerunt, qui maxime probi videri ac interdum esse student. Nec enim ullos habet pietas acrioris inimicos, quam eos ipsos, qui falsam religionem pro vera serio sunt amplexi. Sed ista me quantumvis in speciem terribilia minime tamen perculerunt. Turpe enim fuerit, malorum metu bonos silere et superstitionum clamoribus oppressam religionis vocem conticescere. Quod si quis excipiat, longe aliud esse Calvini vitam scribere, quam veritatem defendere, fatebor equidem ego, quam aliud esse hominem quam veritatem: sed hoc tamen dicere non erubescam, haud temere dictum esse ab eo, qui est ἀληθής (Ioan. 20 v. 21): Sicut misit me pater, ita et ego mitto vos, et (Luc. 10. v. 16.) Qui vos audit, me audit. Clamitent igitur homines, tum qui id sibi per ignorantiam persuaserunt, tum qui per improbitatem sic loquuntur, Lutherum, Zwinglium, Calvinum a nobis pro diis

haberi, qui tamen quoties libet Sanctorum cultores ut idololatrias reprehendamus. Clamant, inquam, isti quantum et quamdiu volent. Habemus quod illis regeramus: nempe longe aliud esse vere sanctorum hominum labores pro religione susceptos, dicta denique et facta commemorare, (quarum rerum cognitione boni meliores evadant, improbi vero redarguantur, qui nobis unus est scopus in hoc scriptorum genere), quam, ut ipsi faciunt, partim vero sanctorum hominum vitam non minus implis quam ineptis narrationibus (ut quod Abdias ille nescio quis in Apostolorum historia fecit) dedecorare, partim ex pntidissimis mendaciis fabulosas historias (quas vulgo Legendas aureas barbaro vocabulo, ego Ablegandas stercoreas appello) confiare, ac tandem etiam veterum deorum idola mutatis tantum nominibus in usum revocare. Tam igitur absurdum ab istis mortuorum cultoribus, quam tenebrae luci repugnant. Illud enim severissimis additis comminationibus prohibet Dominus: nos Deo inebenti in ipsius opera corporis et mentis oculos intendere obsequimur. Nemo enim est, opinor, qui non homines inter omnia Dei opera, et rursus inter caeteros mortales eos, qui sanctitate simul ac doctrina pollent, maxime nobis cognoscendos et observandos esse fateatur. Non temere certe Daniel stellis comparat sanctos Dei homines, (Dan. 12. v. 3) qui felicitatis iter suo splendore caeteris commonstrent: quorum fulgorem qui totum exstingui morte patiuntur, digni sunt quos tenebrae rursum multo quam antea densiores invadant. Caeterum ne illos quidem placuit imitari, qui dum ἐκιδεσμένον et παρηγομένον illud dicendi genus sectantur, veritatem non tam exornarunt, quam suspectam nonnullis reddiderunt. Itaque non quam ornate, sed quam vere scriberem laborans, simplici potius narratione utendum putavi.

1) Paginas notamus ed. Genevensis 1575 (1576) fol. et ed. Lausanensis 1576. 8. Lectionem in textu exprimus veterem et authenticam Bezanam, in margine passim selectiones variantes quas editiones recentiores praebent, maxime ab Amstelodamensem expressae. Nickelii modo has modo illam recepit.

Natus est Ioannes Calvinus Novioduni Veromandunorum aut certe proximorum Veromandunum oppido celebri, anno a D. nativitate MDIX, VI Idus Iulii, patre Gerardo Calvino, matre Ioanna Franca, utroque honestae famae et medicis fiantibus parente. Erat is Gerardus non pauci¹⁾ iudicii et consilii homo, ideoque nobilissimus eius regionis plerisque carus: quod in causa fuit, ut inter Mommorios, quoque familia illi fuit nobilitate praecipua insignis, liberaliter admodum, paterno tamen sumptu Calvinus filius a prima pueritia educaretur. Eos deinde Lutetiam studiorum gratia sequutus, praeceptorem habuit in Gymnasio Marchiano Maturinum Corderium, spectatae tum probitatis tum eruditionis virum, et insignem semper habitum in omnibus fero Galliae scholis inventutis erudiendae magistrum, Genevae demum eo ipso anno quo Calvinus, VI Nonas Septembris mortuum: quum annum agens octuagesimum quintum eo docendi munere in hoc Gymnasio Genevensi fungeretur. Translatus deinde in Gymnasium ab Acuto Monte cognominatum Hispanum habuit doctorem non indoctum: a quo exultio ipsius ingenio, quod ei iam tum erat acerrimum, ita profecit ut caeteris sodalibus in grammatico curriculo [A. 6.] relictis ad dialecticam et aliarum quas vocant artium studium promoveretur. Destinavit autem eum pater ab initio theologiae studiis, ad quae ultra illum inclinare ex eo colligebat, quod in illa etiam tenera aetate mirum in modum religiosus esset et severus omnium in suis sodalibus vitiatorum censor: quod ex nonnullis idiam catholicis idoneis testibus multis post annis, celebri iam eius nomine, audio me meminisse. Itaque quasi rebus sacris destinato pater beneficium ab episcopo Noviodunensi impetravit in ecclesia cathedrali, quam appellavit, ac deinceps etiam parochiae curationem in pago urbi vicino, qui Pons episcopi dicitur, ex quo ortus ipse Gerardus Calvinus pater in urbem ipsam postea transiit: quo loco constat Ioannem ipsum Calvinum, antequam Gallia excederet, nullis aliqui pontificis ordinibus²⁾ initiatum aliquot ad populum conciones habuisse.

Sed hoc consilium interruptit utriusque mutatus animus. Patris quidem quod iurisperitiam certius iter esse ad opes et honores videret: filii vero, quod a cognato quodam suo Petro Roberto Olivetiano, cui Galliae ecclesiae conversa ex Hebraeo Biblia Neocomi impressa debent, de vera religione admonitus legis sacris libris se tradere, a superstitionibus vero abhorre, ac proinde sese ab illis sacris aeneis coepisset. Profectus ergo iuris civilis audiendi causa Aureliam, ubi tunc iuriconsultorum

Gallorum facile princeps Petrus Stella docebat, mirum quantopere brevi tempore profecerit: adeo quidem ut, quum saepissime obiret ipsorum doctorum vices, doctor potius quam auditor haberetur, eique discedenti doctoratus insignia absque ullo pretio, summo doctum omnium consensu quasi optime do Academia merito offerrentur. Interea tamen ille sacrarum literarum studium simul diligenter excolere, in quo tantum etiam promoveret ut quicumque in ea urbe aliqui purioris religionis cognoscendae studio tangebantur ad eum etiam percontandum ventitarent, eiusque tum eruditionem tum ardorem magnopere admirarentur. Testantur autem nonnulli adhuc superstitibus, qui tum ei familiares et contubernales fuerunt, consuevisse illum per id tempus, postquam frugaliter admodum coenasset, ad medium usque noctem lucubrare, mano vero exporrecte, quae legisset in lecto aliquamdiu meditari velutique conquire, nec facile in ea meditatione passum interpellari. Quibus continuatis vigiliis ille quidem solidam eruditionem et excellentem memoriam esse consequutus, sed illam vixissim, ut verisimile est, ventriculi imbecillitate contraxit, quae varios ipsi morbos et tandem etiam intemperatam mortem attulit.

Erat tum Academiae Bituricensis magna celebritas, quod eo evocatus ex Italia iuriconsultus aetatis suae facile princeps Andreas Alciatus venisset, quem sibi quoque Ioannes noster audiendum putavit. Itaque quum eo migrasset, amicitiam inivit et religionis et litterarum nomine cum Melchioro Wolmaro Germano Rotvillensi, Graecarum litterarum publico tum illic professore: cuius maxime viri eo libentius memini, quod eundem ego a prima pueritia ad puerbertatem usque praeceptorem unicum habui, cuius doctrinam, pietatem caeterasque virtutes admirabilem denique in orudienda inventute dexteritatem nunquam satis possim praedicare. Hoc antore et adiutore Calvinus Graecae litteras didicit, cuius beneficii memoriam omnibus postea testatam esse voluit, consecratis ipsis nomini commentariis quos in alteram ad Corinthios epistolam edidit.

In his igitur studiis versatam, ita tamen ut sacras litteras assidue [fol. II. 2.] tereret, adeoque nonnullas interim conciones in agro Biturigum, in oppidulo quod Linerias vocant, praesente et probante illius domino haberet, repentina mors patria nunciata in patriam revocavit. Inde paulo post Lutetia transiens, quum annum ageret vigesimum quartum, egregium illum commentarium scripsit in Senecae libellum do Clementia: quo scriptore gravissimo et ipsius Calvinii moribus plane conveniente valde delectatum eum fuisse constat. Ibi paucis mensibus innotuit omnibus prioris religionis studiosis, inter quos frequenter postea non sine insigni pietatis testimonio commemorantem eum audivimus Stephanum For-

1) Edd. recenti. parvi.

2) Edd. recenti. add. anquam.

geum celebrem mercatorem, postea pro Christi nomine crematum, cuius etiam nomen edito postea contra Libertinos libro celebravit. Ab eo tempore sese Calvinus abiectionis reliquis studiis Deo ¹⁾ consecravit summa pium omnium, qui tum Lutetiae oculos coctus habebant, volutate, nec ei mox defuit in quo sese strenue exerceret.

Erat tum Academiensis Parisiensis rector, ita ut illic fit, designatus Nicolaus Copus, Guilielmi Copi Basiliensis regii medici filius: cui quum de more habenda esset Cal. Novembris oratio, quo die a pontificiis Panagia celebrantur, suggestit eam Calvinus, in qua purius et apertius, quam antea consuevisset, de religione disserebatur. Hoc vero Sorbona ferre non potuit, nec probavit senatus, quem Parlamentum appellavit: a quo citatus rector sese quidem in viam cum suis apparitoribus dedit, sed ab amicis in itinere admonitus, ut sibi ab adversariis caveret, demum reversus ex ipso postea regno excedens Basileam se contulit. Itum est etiam in Gymnasium quod Portrotum vocant, ubi tum Calvinus sibi domicilium delegerat: quo forte domi non reperto, deprehensus inter schedas multis amicorum literis, nil propius factum, quam ut plurimi in maximum vitae discrimen incurrerent: ita tum erant acri illi admodum adversus ecclesiam iudices, et in his quidem praecipue Ioannes quidam Morinus, cuius adhuc nomen [A 7] ab insigni sacritia celebratur. Sed hanc tempestatem Dominus Roginae Navarrensis, unicae Regis Francisci sororis, admirabili ingenio praeditae mulieris, et piis tunc admodum faventis intercessionem dissipavit, misso in aulam ibique perhonorifice ab ea accepto et audito Calvino.

Inde ille Lutetia relicta in agrum Santonienum demigrans, amico cuidam operam dedit, cuius regatu breves quasdam admonitiones christianas scripsit, quas parochia nonnullis inter sacra recitandas trahebant, ut paulatim populi ad veritatis indagandae studium allicerentur. Eodem tempore Neracum Aquitaniae urbem venit, Iacobum illum Fabrum Stapulensem senem salutaturus, cum eadem illa Navarrina regina a Sorbonicis mataeologis ob mathematicas et alia philosophiae recta studia Parisiensi Academiae non sine duntio acerrimoque certamine restituta, et scholasticum Theologiam exagitatam in vitae discrimen adductum liberarat et in illa suae dititionis urbe collocarat. Excepit autem iuvenem bonus senex et libenter vidit, futurum augurans insignem coelestis in Gallia instaurandi regni instrumentum. Rediit aliquanto post Lutetiam Calvinus, eo quasi Dei ipsius manu evocatus. Venerat enim illuc impius ille Servetus, iam tum

suum adversus sacram triadem virus dispergens: quem sese nihil magis appetere quam eius colloquium simulante condieto loco et tempore Calvinus, (idque non citra magnum vitae periculum, quod tum latere propter accensam adversariorum rabiem cogeretur), diutius quidem sed frustra expectavit, illo ne Calvinum quidem conspectum ferente.

Fuit autem is annus XXXIV supra sesquimillesimum horrenda in multos pios saevitia insignis, Gerardo Ruffo, Sorbonico Magistro, sed pietatis studia magnopere tunc adiuvante, itemque Coraldo Augustiniani ordinis (qui unum et alterum iam annum favore Navarrenae adiuti negotium Christi in urbe plurimum promoverant) non modo ex pulpito deturbatis, sed etiam in carcere coniectis: et consueque inflammata fascinati Francisci Regis ira ob schedas quasdam adversus missam per urbem sparsas ipsiusque regii cubiculi foribus adfixas, ut publica decreta supplicatione, cui una cum liberis suis tribus nudo capite ardenter facem quasi expiationis causa gestans interfuit, quatuor urbis celeberrimis locis octonos martyres viros ustulari iuberet, atque adeo soleuni iurando testaretur, se ne liberis quidem suis parsurum, si forte teterimus illis, ut vocabat, haereticis essent infecti.

Eiusmodi rerum statum intuens Calvinus, paulo postquam Aurelia insignem illum libellum edidisset quem Psychopannychian inscripsit, adversus illorum errorem qui dormio seiunctas a corporibus animas errore a vetustissimis usque saeculis repetito docebat, accedere ex Gallia statuit, eoquo consilio una cum illo, quicum eum apud Santonas aliquandiu vixisse diximus, iter Basileam versus per Lotharingiam ingressus, non procul urbe Metensi in maximam difficultatem incidit, altioris ex servis perfidia pecunia utrique subrepta, qui altero ex equis validiore strato tam repente se in fugam dedit, ut deprehendi nullo pacto poterit, herisque ipsis ab omni viatico relictis imparatissimis, adeo ut ab altero demum servulo decem mutuo sumptis coronatis vix Argentinam, indeque Basileam pervenerint. Ibi praecipuos habuit amicos summos illos hemines Simenem Gringneum et Wolfgangum Capitonem, seseque Hebraicis literis dedit: et quamvis latere modis omnibus studeret, id quod ex epistola quadam Bucerii ad eum altero post anno data liquet, tamen edere coactus est Christianae religionis Institutionem, quam vocavit, operis longe maximi rudimentum. Quum enim illam Francisci Regis carnificinam aegre ferrent Germani principes, qui evangelie nomen dederant, et quorum ille tum amicitiam ambiebat, hoc unum ille *cogit quatuor* auctore Guilielmo Bellaio Langaeo repererat, ut sese nensis in Anabaptistas, pro verbo divino suum tantum spiritum iactantes, et omnium magistratum

1) *Edd. recent. add. totum.*

contemptores animadvortisse diceret. Quod dedecus vanae religioni inustum non ferens Calvinus eius edendi libri occasionem arripuit, meo quidem iudicio incomparabilis: addita excellenti ad Regem ipsum praefatione, quam si forte legisset ille, aut ego vehementer fallor, aut magnum esset illi meretrici Babylonicae iam tum vulnus illatum. Erat enim ille Rex non quales cum sunt consequuti postea: sed acerrimus rerum aestimator, iudicii ad dignoscendum verum non parvi, eruditior fante, neque per se a nobis alienus. Sed illum haec audire, nedum legere, neque populi Gallie neque ipsius regis peccata passa sunt, quibus ira Dei iam tum propinqua imminerebat.

Edito hoc libro suaquo veluti praestita patriae fide, Calvinum visendam Ferrariensis Ducissae, Ludovici XII. Francorum Regis filiae, cuius tum pietas celebratur, simulque Italiae veluti procul salutandae desiderium incessit. Illam igitur vidit, simulque quantum id illum facere praesens rerum status sinebat, in vero pietatis studio confirmavit, ut cum postea vivum semper unice dilexerit, ac nunc quodque superstes gratiae in defunctum memoriae specimen edat luculentum. Caeterum ex Italia, in cuius fines se ingressum esse dicere solebat, ut inde exiret, in Galliam regressus, rebus suis omnibus ibi compositis, abducoquem quem unicum superstitem habebat Antonio Calvino fratre, Basileam vel Argentinam reverti cogitante, interclusis aliis finibus¹⁾ per Allobrogum [A 8] fines iter institutum prosequi bella coegerunt. Ita factum ut Genevam veniret, nihil ipse quidem de illa urbe cogitans, sed ut mox apparuit divinitus eo perductus. Erat enim in illam urbem paulo ante mirabiliter introductum Christi evangelium duorum summorum virorum opera, Gulielmi Farelli Delphinatis, non ut quidam commenti sunt ex coenobio sed ex schola Iacobi Fabri Stapulensis prodeuntis, et Petri Vireti Orbensis ex agro Bernensi ac Friburgensis ditionis²⁾ quorum postea laboribus copiosissime Dominus benedixit. Eos igitur quum, ut inter bonos fieri solet, Calvinus transiens invisisset, tum Farellus, ut erat plane vir ille spiritu quodam heroico afflatus, multis eum verbis frustra obstabat, ut secum potius Genevae laboraret quam longius excurreret, nec ei facile Calvinus assentiretur: At ego tibi, inquit, stadia tua praetextenti denuncio omnipotentis Dei nomine futurum ut, nisi in opus istud Domini nobiscum incumbas, tibi non tam Christum quam to ipsam quaerenti Dominus maledicat. Haec terribili denuncinatione territus Calvinus sese presbyterii et magistratus voluntati permisit, quorum suffragiis,

accedente plebis consensu, delectus non concionator tantum (hoc autem primum recusarat), sed etiam sacrarum literarum doctor, quod unum admittebat, est designatus anno Domini MDXXXVI mense Augusto.

Atque idem hic annus inito inter duas civitates Bernam et Genevam artiori foedere et Lausannae ad Christum accessione, habita adversus pontificios libera disputatione, cui Calvinus quoque interfuit, celebratus est. Tunc edita est a Calvino Christianae doctrinae quaedam voluti formula, vixdum emergenti e papatus sordibus Genevensi ecclesiae accommodata. Addidit etiam Catechismum, non illum in quaestiones et responsiones distributum, quem nunc habemus, sed alium multo breviorum, praecipua religionis capita complexum. Aggressus deinde cum Farello et Coraldo, plerique ex collegis timiditate¹⁾ turbas fugientibus, nonnullis etiam, quae maxima Calvini sollicitudo fuit, clam opus Domini impediuntibus, ecclesiam componere, a civibus primum omnium contendit, ut [fol. II. 8] coactus populus universus, eiurato palam papatu, in christianam religionem ac disciplinam paucis capitibus comprehensam iuraret. Quod etsi non pauci recusarent, ut in urbe vixdum ex Sabandi Ducis retibus et Antichristi ingo liberata et multis adhuc factionibus aestuante, dedit tamen Dominus XX. Iulii anno MDXXXVII, ut palam praecunte publico scriba, a Senatu Populoque Genevensi in christianae religionis ac disciplinae simul capita iuraretur. Istis vero exacerbatus Satan, et frustra, quod per externos hostes infinitis modis tentarat, efficere sese pietatis obtentu ratus primum omnium Anabaptistas, deinde Petrum Caroli, de quo mox dicemus, oppoeuit, qui opus istud Domini, sive quod illud quaecunque iam erat ei magnopere ingratum esset, sive quod ea quae postea consequuta sunt prospiceret, non inturbarent modo, verum etiam destruerent prorsus atque subverterent.

Sed anteverterat Satanam Dominus, quod ipso rei eventus docuit. Anabaptistas enim Calvinus et collegae publica liberaque disputatione convocatos ea gravitate ex uno Dei verbo confutarunt XVIII. Martii anno MDXXXVII ut, quod rarae cuiusdam fuit felicitatis, ab eo tempore vix unus aut alter in hac ecclesia adpareret. Alter ecclesiae turbator Petrus Caroli nomine maiores et diuturniores turbas dedit, quarum duntaxat summam recensendo, quod tota huius certaminis historia exatet et ex quadam Calvini ad Grynaum epistola colligi possit. Istum graviter impudentem sophistam mater Sorbona, quae pepererat, postea tanquam haereticum non ita de ipsa meritum eiecit. Venit igitur ille primum

1) *Edd. recentt.* itineribus.

2) ac Friburgensis ditionis *om. Edd. recentt.*

1) *Edd. rec.* pro timiditate.

quidem Genevam, inde Lausannam, postea Neocomum: Satanae spiritu usque adeo ubique comite, ut quocunque venisset certa suae turpitudinis impressa vestigia relinqueret. Ubi se videbat a nostris argui, ad adversarios transibat: ab illis rursum ad nostros, uti illius artes aperte descriptae exstant proluxa quodum Farelli ad Calvinum epistola. Tandem igitur aperte coepit optimum quemque et quidem imprimis Farellum, Calvinum, Viretum quasi de sacra triade minus recte sentientes criminari. Habita est ea de re synodus Bernae valde frequens, in qua damnatus calumniae Petrus Caroli paulatim postea defecit, tandemque Mediomatrices subornatus venit, ut opus Domini, quod feliciter illic Farellus inchoarat, impediret. Inde scripta epistola pios aperte laceravit, ut apostasiae suae plena se facta beneficium aliquid canis famelicus obtineret. Romam autem nihilominus remissus, ut eorum ipsi bestiae satisfaceret, ibique cum ludibrio exceptus, premento insipia et Gallica scabie, vix in xenodochium receptus stipendium tandem peccati, mortem videlicet a filio peccati¹⁾ retulit. Et hic quidem fuit illius infelici exitus.

Interea Calvinus anno videlicet MDXXXVII, quod multos in Gallia videret veritatem quidem intus probe noscentes, sibi tamen indulgentes, quasi Christum animo colere satis esset, citius papisticis sacris interesset, duas elegantissimas epistolas edidit: unam de fugienda idololatria Nicolao Chemino, quo amico et hospite usus Aureliae plurimum fuerat, officiali postea Genomanensi designato; alteram de papisticis sacerdotiis, Gerardo illi Ruffo²⁾ cuius antea memini, quique abbatia quadam ac decinque episcopatu post editum illum [B I] Parisiensem tumultum donatus, non modo postea satis rectum cursum non tenuit, verum etiam heram suam Navarrenam reginam paulatim pessumdedit.

Cacterum haec illum agentem gravissimae domesticae seditiones exceperunt. Admissum fuerat in urbe, sicut antea diximus, evangelium et papatus eiuratus. Sed extrusa simul a plerisque non fuerant indigna multa flagitia, quae in ea urbe canonicis et impuro illi clero toto annos addicta diu viguerant, et veteres inter quasdam primarias familias inimicitiae bello Sabaudico susceptae adhuc exercebantur. Quibus leni primum admonitione, deinde graviore adversus refractarios incroptione tollendis quum nihil proficeretur, et eo usque malum processisset, ut civitas privatorum quorundam factione in diversas partes scinderetur et non pauci sese in ordinem

iuratum redigi nullo modo paterentur: eo tandem deveniendum fuit, ut magno herosioque spiritu praediti Farellus et Calvinus cum Coraldo collega (quem quum ut antea diximus strenue Lutetiae pro veritate depugnasset Calvinus Basileam indeque Genevam, postquam illic ipse constitisset, perduxerat) aperto testarentur, sese coenam Domini tam inter se discordibus, et ab omni ecclesiastica disciplina alienis civibus rite celebrare non posse.

Accedebat et aliud malum, quod videlicet in quibusdam ritibus ecclesiae Genevensis a Bernensi discreparet. Utebantur enim Genevenses pane communi, et baptisteria illa quae vocant tanquam ad baptismi ministerium minus necessaria, itemque dies festos excepto die dominico sustulerant. Quibus de rebus quum synodus Lausannae a Bernensibus coacta sic decidisset, ut azyum panem illaque restitui Genevae postularet, collegium autem ministrorum Genevensium se prius audiri aequum duocet, eamque ob causam altera Tigurum synodus esset indicta: his oblati occasione, qui tum fuerant creati iudicii (annuus hic est summusque in republica Genevensi magistratus) factionum ac discordiarum duces populum convocant, eoque rem perducunt, frustra sese Calvino cum eiusdem sententiae collegis ad reddendum omnium rationem offerente, ut maiore parte meliorem superante tres isti fidi Dei servi intra biduum excedere urbe iuberentur, quod coenam Domini celebrare recusassent.

Hoc decretum quum esset Calvino renunciatum: Certe, inquit, si hominibus servivissem, mala mihi merces persolveretur, sed bene est quod ei inserviri qui nunquam non servis suis repondit quod semel promisit. Et qui ista non existimasset certam perniciem ecclesiae Genevensi allaturus? Eventus tamen contra ostendit divina providentia id factum, partim ut alibi opera fidelis servi sui usus variis eum experimentis ad res maiores instrueret, partim ut seditiosis illis suo ipsorum impetu subversis ecclesiam Genevensiem a multis sordibus repurgaret. Usque adeo sese Dominus in cunctis suis operibus ac praesertim in ecclesiae suae gubernatione admirandum praebet. Sed haec omnia postea res ipsa patefecit. Tum vero magno cum bonorum omnium dolore tres illi edicto parentes quum Tigurum primum venissent ibique coacta Helveticarum ecclesiarum aliquot synodo, atque ex synodi decreto per Bernensium intercessionem tentatis, sed frustra, Genevensium animis Calvius quidem Basileam inde sese ac mox Argentinam contulit. Illic igitur ex illius urbis senatus voluntate a summis illis viris, quibus tanquam lucidis gommis illa tum ecclesia fulgebat, Bucero, Capitone, Hedione, Nigro et aliis eorum collegis ad theologiam professionem proposito honesto stipendio evocatus, non modo theologiam illic docuit magna cum doctorum omnium applausu,

1) a filio peccati om. *edd. recent.*

2) *Edd. recent. add. dictam. Incaute Nickelius Stahelinum reprehendit quod Ruffum in Roussemum mutaverit. Hoc enim verum viri nomen erat.*

sed etiam ex senatus consensu Gallicam ecclesiam, constituta etiam ecclesiastica disciplina, plantavit.

Sic expectatione sua frustratus Sata pro Genevensi ecclesia Calvinum alibi exceptum et aliam mox alibi natam ecclesiam conspexit: nihilo interea segnius laborans, ut aedificium Genevense prorsus concussum penitus everteret. Itaque mox reperit male feriatos nonnullos qui, ut pietatis nescio cuius obtentu iniquissimum illud decretum tegerent, panem communem, quo antea in coena utebantur, in azyrum censerent converti oportere, scilicet ut novis dissidiis ansam praeberent. Neque hoc consilium Satanam fefellisset, nisi Calvinus bonos nonnullos ista mutatione usque adeo offensos, ut etiam a coena nibi abstinendum putarent, serio monuisset, ne ob istud *ἀδυσπόρον* litem moverent. Sic obtinuit panis azymi usus: de quo etiam postea restituit Calvinus nunquam contendendum putavit, minime tamen dissimulans, quid alioqui magis esset probaturus.

At ecce longo mox aliud periculosius malum anno videlicet MDXXXIX. exortum, simulque Calvinii diligentia exstinctum. Erat tum episcopus Carpentoratensis Iacobus Sadoletus magna eloquentia homo, sed qua inprimis ad opprimendam veritatis lucem abuteretur: nec aliam ob causam in cardinalium numerum adscitus, quam ut fieri aliqui vitae non flagitiosae quos posset colores falsae religioni induceret. Is observata eius temporis occasione destitutum tantis pastoribus gregem facile se intercepturum arbitratus, viciniam quoque praetextens (est enim Carpentoratensis civitas Delphinatus, et hic rursus Sabaudiae contigus) literas dedit desideratissimis, quos vocat, senatui, consilio populoque Genevatium inscriptas, in quibus nihil eorum praetermisit quae ad eos in Romanæ illius meretricis gremium revocandum pertinerent. Illis nemo tum erat Genevae qui responsum opponeret: adeo ut nisi peregrino sermone scriptae fuissent, [B 2] magnum civitati in eo rerum statu damnum daturum fuisse videantur. At illae Calvinus Argentinæ quum legisset, omnium iniuriarum oblitus sic statim et vere et eloquenter respondit, ut ille mox totum istud negotium tanquam desperatum omiserit. Sed neque tamdiu expectavit Calvinus, ut legitimum illum pastoris affectum testaretur, quem adversus Genevenses ipso¹) tum apud suos gravissime pro communi pietatis causa laborantes retinebat: cuius demum affectus luculentum testimonium exhibent insignes epistolae, quas ad illos anno ipso quo reiectus est ac proxime consequuto Argentinæ dedit: quibus²) nimirum hoc nunc agit, [fol. II. 4] ut et ad resipiscentiam coram Deo

et ad tolerantiam adversus improbos et ad pacem cum suis pastoribus fovendam et ad Dei invocationem inprimis exhortetur: atque ita illos comparat ad optatam illam lucem ex suis illis funestissimis tenebris iterum expectandam: uti etiam eventus mirifice comprobavit. Tum quoque Institutionem christianam multo auctiorem, commentarios in Epistolam ad Romanos Simoni Grynaeo amicissimo suo dicatos, aureolum denique libellum edidit de Coena Domini in Gallorum suorum usum, quem deinde latinum fecit Galasius: quod argumentum ita dextre simul ac erudite videtur explicasse, ut ea tot infelicissimarum controversiarum decisio, in qua doctissimus ac optimus quisque merito acquievit, illi potissimum secundum Deum accepta feratur. Nec minor fuit eius felicitas in multis in viam revocandis Anabaptistis, inter quos duo praecipui fuerant, unus Paulus Volsius, cui iam olim Erasmus suum illud Enchiridium militis christiani dicaverat: quo pastore postea usa est Argentinensis ecclesia: alter Ioannes quidam Storder Leodiensis, cuius postea pesto. exstincti viduam Idelletam nomine, gravem hominem tamenque feminam, Calvinus ex Buceri consilio uxorem duxit.

Haec tunc Calvinii studia fuerunt Argentinæ ad annum usque MDXLI, quo anno fuerant a Caesare Wormatiam primum, deinde Ratisbonam comitia componendis religionis dissidiis convocata. Iis, quod ita theologorum Argentinensium collegio placuisset, Calvinus adfuit, minime¹) quod constat ecclesiis ac suae praesertim Galliae inutilis, et Domino Philippo Melancthon et Gaspari Crucigero beatae memoriae inprimis gratus, adeo ut eum ille saepe Theologum cognominari, hic vero privatum de coena cum eo colloquium habuerit eiusque cognitam sententiam diserte comprobaret.

Iam autem advenerat illud tempus, quo constituerat Dominus Genevensi ecclesiae misereri. Itaque eorum syndicorum unus, quorum opera factum fuerat decretum ut fidi pastores eicerentur, ita sese in reipublicae administratione gessit, ut seditiosis reus, dum per fenestram proripere se conatur, praecipue ruens, ut erat ingenti corporis mole, ita sese adtriverit, ut intra paucos dies ex illo casu sit extinctus. Alter homicidio perpetrato capite multatus est. Reliqui duo malae etiam administratae in quadam legatione reipublicae accusati solum verterit sicutque²) absentes damnati. His veluti spumae sordibus eiectione civitas Farellum suum et Calvinum coepit requirere. Ac quum de Farello recuperando a Neocommensibus minimum spei affligeret, exire

1) erga sanioris iudicii Genevenses (Edd. recentt.).

2) quibus — comprobavit om. edd. recentiores.

Calvini opera. Vol. XXI.

1) ecclesiis ac suae praesertim Galliae minime inutilem operam navans. Edd. recentt.

2) sic.

dum in Calvinum intenta Argentinam legati adiuncta etiam Tigurinorum intercessione mittuntur¹⁾, qui ab Argentinensibus Calvinum repellant. Argentinenses praebent se difficiles. Calvinus ipse quamvis quae improborum quorundam culpa sustinuerat ipsius in Genevenses animum nihil immutasset, tamen a turbis abhorrrens, et quod Dominum videret ministerio suo in Argentinensi ecclesia benedicere, plane se redditum negare. Bucerus quoque et caeteri aegerime se illum dimissuros testari. Perstantibus tamen Genevensibus, consulit tandem Bucerus illorum precibus esse ad tempus concedendum: quod tamen a Calvinio nonnisi interposita gravi divini iudicii denunciatione et proposito Ionae exemplo fuit impetratum. Sed quoniam in id tempus haec inciderant, quo Calvinio Ratisbonam ad comitia (sic enim fuerat decretum) cum Bucero proficiscendum erat,²⁾ dilata fuit eius discessio, et tantisper a Bernensibus impetratur Genevenses, ut Petrus Viretus Lausanna Genevam iret. Quo libentius in urbem rediit Calvinus, eum videlicet habiturus collegam, cuius opera et consilio in instauranda ecclesia plurimum adjuvari posset.

Sic aliquot menses praeteriere: quibus tandem elapsis Calvinus XIII. Septembris anno Domini MDXLI Genevam regressus est, summa cum universi populi ac senatus imprimis singulari Dei erga se beneficium serio tum agnoscentis congratulatione, ut Argentinenses urgere nunquam destiterit, ut quod de certo illo temporis spatio cautum fuerat expungeretur. Concesserunt id quoque tandem Argentinenses, ea tamen conditione ut ius civitatis honorarium, quod in Calvinum contulerant, salvum esset, et praebendae quam vocant annuus redditus retineret. Quorum illud probavit Calvinus, istud vero ut acciperet nunquam ab eo extorqueri potuit, ut qui nihil minus quam opes curaret. Restitutus autem ecclesiae suae flagitanti Calvinus hanc in illius instaurazione rationem tenuit, ut, quod eam urbem videret omnino his fraenis indigere, testaretur imprimis se non posse ministerio suo rite fungi, nisi una eum doctrina christiana presbyterium quoque legitimum cum *ecclesiastica* recipiatur. Tum igitur (qua de re mox plenius dicemus) et presbyterorum deligendum et totius illius ordinis leges perlatas sunt verbo Dei consentaneae et civibus ipsis gratas, quas postea miris modis Satan abrogare frustra est conatus. Scripsit quoque [B 3] Catechismum gallice et latine, ab illo priore minime discrepantem, sed multo auctiorem et in quaestiones ac responsiones distributum: quem merito nobis liceat admirandum quoddam opus

vocare, tantopere plurimis etiam exteris populis probatum, ut non modo vernaculis plurimis linguis, utpote Germanica, Anglica, Scotica, Belgica, Hispanica, sed etiam hebraice ab Immanuelo Tremelio Iudaeo christiano, et graece ab Henrico Stephano legatur elegantissime conversus. Qui deinceps fuerint ordinarii eius labores, ex re ipsa diiudicari potest. Alternis hebdomadibus totis concionabatur, triduo vero docebat: singulis diebus Iovis presbyterii cognitionem regobat, diebus Veneris in communi collatione scripturae, quam Congregationem vocamus, iustam paene lectionem habebat: varios sacros libros doctissimis commentariis illustrabat, modo religionis hostibus respondebat, modo necessariis de rebus undique scribebat. Quae quisquis attento legerit, mirabitur tot tantisque laboribus unicum homunculum sufficere potuisse. Utebatur autem plurimum Farello et Vireto, quibus tamen ipso multo plus conferebat. Sed eorum amicitia et coniunctione non minus improbis invisa quam piis omnibus iucunda mirabiliter delectabatur. Et sano iucundissimum erat spectaculum, tres istos tantos in ecclesia Dei viros usque adeo in opere divino consentientes, eoque diversis donis florentes cernere et audire. Excellebat quadam animi magnitudine Farelus, cuius vel audire aequo tremore tonitruum, vel ardentissimas preces percipere nemo posset, quin in ipsum paene coelum subveheretur. Viretus facundia suavitatis sic excellebat, ut auditores ab ipsis ore necessario penderent. Calvinus quot sonabat verba, tot gravissimis sententiis auditoris mentem explebat, ut saepe mihi in mentem venerit, perfectum quodammodo videri posse pastorem, qui ex tribus illis esset conflatus.

Ut ad Calvinum redeam, non his modo curis, sed domesticis etiam externisque aliis multis exercebatur. Sio enim Dominus benedicebat eius ministerio, ut ex omnibus orbis christiani partibus partim eius consilium in causa religionis efflagitarent, partim ad eum audiendum concurrerent, adeo ut Italicam, Anglicam, Hispanicam denique ecclesiam Genevae viderimus, neque tunc capiendis hospitibus sufficere posse una civitas videretur. Domi vero etiam a bonis colebatur, ab improbis metuebatur, et optime res erant constitutae, non deerant tamen qui strenue illum exercebant. Quae certamina sigillatim explicabimus, ut habeant posterius singulari fortitudinis exemplum quod pro viribus imitentur.

Igitur ut ad historiam redeamus, simul atque in urbem rediit, memor illius sententiae (Matth. 6, v. 33) quaerendum esse primum regnum Dei ut caetera adiciantur, nihil habuit antiquius, quam ut ecclesiasticae politicae leges verbo Dei consentaneae senatus consensu perscriberentur: a quibus postea discedere neque ministris ipsis neque civibus liceret. Id vero adeo ante proba-

1) legatos mittit. *Edd. rec.*

2) quo ex magistratus decreto tenebatur C. Ratisbonam ad comitia cum Bucero proficisci. (*Edd. rec.*)

tum ¹⁾ nonnulla sensim ex vulgo atque ex primaria civibus, qui papam quidem exuerant Christum vero nomine tenus induerant, odiosum fuit. Nonnulli quoque ex iis ministris, qui bonis illis eiectionis in urbe manserant (quorum tamen praecipui postea flagitiorum rei turpiter stationem deseruerant), etsi testimonio conscientiae convicti repugnare non audebant, clanculum tamen obsequebantur ne in ordinem cogi non facile patiebantur. Neque vero deerat quod huic suae improbitati praetexerent, aliarum videlicet ecclesiarum exemplum, in quibus nullus esset excommunicationis locus. Non deerant denique, qui papisticam tyrannidem sic revocari clamarent. Sed has difficultates vixit Calvini constantia cum insigni moderatione coniuncta: qui quum ex sacris literis non doctrinae modo verum etiam administrationis ecclesiasticae petendam esse rationem demonstrasset, et doctissimorum eius saeculi hominum, veluti Oecolampadii, Zuinglii, Zuehlpii, Philippi, Bucerii, Capitonis, Myconii sententiam ex ipsorum scriptis ostendisset, nec propterea damari ecclesias ipsas tanquam non christianas, quae eousque nondum promovissent ²⁾ vel eos pastores qui suos greges eo freno non indigere existimarent: denique demonstrasset quantum inter papisticam tyrannidem et iugum Domini [fol. II. 5] obisteret, obtinuit ³⁾ facile ut ecclesiasticae politicae leges, quibus etiamnum utitur haec ecclesia, summo consensu conscriptae perlectae populi quae suffragiis probatae ⁴⁾ XX. Novembris reiperentur. Haec etsi feliciter erant coepita, tamen quum non sine difficultate re ipsa usurpari posse consideraret Calvinus, totus in eo erat ut et Viretum, quem ad tempus duntaxat aliquod concesserat Bernenses, et Farellum, quem Neocomenses ⁵⁾ eiectionem exceperant, collegas perpetuos haberet: sed hoc frustra tentavit, Vireto mox Lausannam reverso, Farello vero Neocomi permanente, ut restituta huius ecclesiae laudem ⁶⁾ paene solus reportaret.

Anno sequente ⁷⁾ Calvinum non pauca exercuerunt. Ut enim quae domi urgebant praeteritam, instabat tum foris etiam inflammatus hostium evangelii furor, multos ex Gallia et Italia in vicinam et celeberrimam iam nominis urbem extrudens, quibus consolanda omnisque officii genere reficienda mirum quanto studio esse iam tum impendit: ut eos

omittam, quos in ipsa leonum faucibus versantes undique missis literis solabatur. Accersit eo anno duplex aliud maximum malum, annonae videlicet caritas et pestis plerumque illius comes. Erat autem haec iam tum Genevae consuetudo, ut peste laborantes suum extra urbem nosocomium haberent: ubi quum pastoria constantis ac seduli opera requireretur, plerisque contagiosis periculum detrectantibus, tres sese obtulerunt, Calvinus videlicet, Sebastianus Castellio (de quo postea plura [B 4] dicturi sumus), et Petrus quidam Blanchetus: inter quos sortitione facta, quum Castellio, cui sors obigerat, mutata nihilominus sententia subire hoc onus impudenter detrectaret, Calvinum invitum ¹⁾ senatus ipseque adeo Blanchetus, hoc onus in se recipiens, amplius sortiri prohibuerunt.

Tum quoque alia gravia inciderunt. Nam et Petrum Tossanum Monsbelgardensem pastorem exercebat controversia de coena Domini, et Basileae quoque non deerant, qui ecclesiasticae disciplinae vix iacta fundamenta, frustra in contrarium laborante Myconio, submergerent, qui duo consilia cum Calvinio conferabant. Apud Mediomatricos autem sive Metenses etsi Farellus eo evocatus feliciter laborabat, opus tamen Domini partim aperta vi, partim per apostatam Petrum Caroli, cuius antea meminimus, valde impediatur. Quibus in rebus quantum scribendo, monendo, hortando, modis omnibus denique laboravit Calvinus, partim ex eius editis literis intelligi potest, partim vero qui sunt adhuc superstes testificantur. Sed et audacior quam unquam antea Sorboua Petri Liseti, tum in Parlamento Parisiensi principis, infamatae infelicitiae memoriae hominis favore, ausa fuit facinus, quod mirum videri posset episcopos aut ipsum saltem pontificem pati potuisse, nisi iam pridem ecclesiarum opibus inter se, ut inter praedones fieri solet, dispertendis occupati suo praecipuo munere, quod in administratione verbi positum esset, ultra bonis istis quos vocant doctoribus cessassent: ea tamen conditio, ut tanquam canes dominis illis suis subserviant, ex quorum mensis ossa tandem millies albugitur corrodunt. Ausa fuerat igitur Sorbona, nullo neque divino neque humano iure fulta, fidei christianae articulos praescribere, eiusmodi quidem, ut tum sua falsitate, tum illis summis ineptiis, quae sunt illi sodalitati familiares, omnem sibi ipsis auctoritatem apud homines non prorsus amentes merito derogare potuerint: quibus tamen alii metu, alii per imperitiam ultra subscriperant. Itaque respondit iis Calvinus, ita ut et errores solidis rationibus pererudit refutaret, et eorumdem stultitiam omnibus non penitus insulsius suaviter deridendam propinaret.

1) adeo ante probatum *om. recent.*

2) quae alia non multum diversas ratione rebelles coerceret *add. rec.*

3) *Ed. princeps male:* abstinent.

4) probatae *om. rec.*

5) *eadem add. uti diximus.*

6) *add. Calvinus.*

7) MDXLII.

1) licet ultra se offerentem. *Edd. recent.*

Sic est annus ille exactus, quem alius nihilo mitior excepit,¹⁾ iidem malis, caritate videlicet ac peste, Sabaudiam instantibus, et pergente vicissim Calvino domi quidem suos confirmare, foris vero ecclesiarum hostes fortiter reprimere, editis praesertim libris quatuor de liberi arbitrii controversia, quos Philippo Melanchthoni dicavit, adversus Albertum Pighium Campensem, sophistam illius aetatis facile principem, a quo etiam fuerat pro antagonista delectus, ex quo videlicet reportata insigni victoria galerum mox a pontifice consequeretur. At ille hoc suo labore frustratus id unum adsequutus est, quod merentur veritatis hostes, nempe ut et doctis sanisque hominibus foeteret et ab ipso Satana deciperetur. Eos autem libros quanti faceret testatis est suis literis Philippus, quas idcirco etiam edendas putavimus, ut habeat posteritas certum luculentumque testimonium, quod adversus ntriusque calumniatores opponat. Sed et ex eiusdem Calvini literis eodem anno ecclesiae Monsbelgardensi scriptis, quid sit iis respondendum quis cognoscat, qui de nimia ipsius severitate in excoendis ecclesiasticæ politiæ legibus quernatur.

Sequitur est annus supra sesquimillesimum quadragessimus quartus, in quo Calvinus de Neocomensium in ecclesiasticis censuris instituto suam sententiam aperuit. Domi vero Sebastianus ille Castellio, cuius antea levitatem notavimus, ut erat quadam *κατανοητικότης* specie ineptissime ambitiosus, ac plane ex eorum genere quos Graeci *ἰδιορρέμονες* appellaut, indignatus quod suas ineptias in Gallica Novi Testamenti versione Calvino non probasset, eoque efferbuit ut exotica quaedam docere non contentus palam etiam Cantium Solomonia, tauquam impuram et obscenam cansionem, ex canone expungi iuberet et repugnantes ministros atrocissimis conviciis proscinderet. Id illi vero sibi non ferendum merito rati hominem ad senatum vocant: ubi pridie Calend. Iunii patientissime auditus, cognitaque causa calumniae damnatus, ex urbe excedere iussus est. Inde Basileam quum venisset tandem ibi admissus qualem se praestiterit alibi a nobis dicitur. Caeterum anno superiore quum Carolus quintus adversus Gallum totis viribus movens Germanis sic cavisset, ut tantisper, dum concilium universale cogeretur quod sese curaturum promittebat, neutri partium praediuicio facto, inter quas de religione disceptabatur, utrinque pari inter se iure uterentur: plurimum ea re commotus pontifex Romanus Paulus III. gravissimam in ipsum Caesarem expostulationem edidit, quod catholicis haereticos scilicet exaequasset et in alienam messem iniicisse falcem videretur. Respondit Caesar, quod aequum censuit.

Calvinus autem, quod in iis literis graviter laesa erat evangelii veritas piorumque innocentia, pontificis audaciam repressit. Fuerunt tum Spirae coepta imperii comitia: qua accepta occasione Calvinus libellum edidit de Necessitate reformandae ecclesiae, quo haud satis scio an aut nervosius aut gravius eius argumenti scriptum nostro saeculo editum fuerit. Eodem anno Calvinus tum Anabaptistas tum Libertinos (in quibus veteres omnes quantumvis portentosae renovatae sunt haeresea) duobus libellis ita refutavit, ut neminem iis attente lectis arbitrer extitisse qui vel ab istis nisi sciens et prudens decipi potuerit, vel si anteceptus erat, non ultro in rectam viam redierit. Offensa est tamen isto libro in Libertinos edito Navarreus, quod ab illius horrendae sectae antesignanis duobus Quintino et Pocoeto, quos nominatim Calvinus arguerat (rem paene incredibilem), eoque fuisse fascinatam ut, quum aliquis illorum mysterium non [*B 5*] teneret, pro bonis viris illos haberet, ac proinde sese quodammodo per eorum latius confossum arbitraretur. Quod quum intellexisset Calvinus, sic illi mira quadam moderatione respondit, ut et dignitatis et collatorum ab hac Regina in ecclesiam Christi beneficiorum memor, ingeue tamen et cordate, ut forte Dei servum oportuit, nimiam illius in admittendis istiusmodi hominibus imprudentiam reprehenderit et ministerii sui auctoritatem adseruerit, effecerit denique, ut horrendae Libertinorum sectae homines, qui in Galliam usque sese effundere coeperant, postea sese intra Hollandiae et proximarum regionum fines continerint.

Tot autem illius anni laboribus defunctum nova rursus certamina sequentis anni,²⁾ eaque longe gravissima exceperunt. Nam quasi pestis divinitus immissa exhauriendae civitati totique viciniae non sufficeret, usque adeo apud pauperulos nonnullos avaritia tum valuit, quorum opera ditiores in curandis aegrotis ac repurgandis aedibus uterentur, ut et horrenda³⁾ coniuratione pestifero unguine domorum postes ac limina atque alia quaevis obvia inficerent, unde mox dira pestis sequebatur, et horrendo⁴⁾ iureiurando solenniter concepto inter se Satanae sese manciparent, si sceleris conscios ullis tormentis adacti prodidiassent. Non pauci tamen partim in urbe, partim in vicinis regionibus deprehensi iustisque supplicis sunt affecti. Sed incredibile dictu est, quantam Genevae et ipsi inprimis Calvinus invidiam Satanae hoc artificio confarit, quasi scilicet ibi plane ille regnaret, ubi quum maxime oppugnabatur.

1) MDXLV.

2) *Receptiones add. inita.*3) *terribili eodem.*

1) MDXLIII.

Fuit hic idem annus infamis illa plus quam immani carnificina, quae Aequense Parlamentum in frates Waldenses Merindolae et Cabrieris totoque illo tractu, non in unum aut alterum quempiam, sed in populos ipsos, nullo nec aetatis nec sexus discrimine, incensis etiam vicis exercuit. Haec autem mala Calvinum refugientes Genevæ pauculos solantem ac reficientem eo vehementius premebant, quod eos antea literis submissis pastorebus pure in evangelio instituendos curarat suaque apud Germaniae Principes et Helveticas civitates intercessionem periclitantis antea servarat.

Gliescebat tum quoque rursus infelix illa de coena Domini decretatio, Osiandro homine superbo mentrosique ingenii sopitam flammam fodiente*: quod incendium quominus [fol. II. 6.] sopiretur, per Calvinum certe non stetit, cuius ea de re ad Philippum unam et alteram epistolam edendam curavimus. Sed utriusque sanis consiliis nullum locum tribuit eius hominis intemperies, quem uterque Periclem vocabat.

Interea pestis in urbe deserviens multos bonos tollebat. Calvinus autem ex suggestu in nonnullorum flagitiis ac praesertim adversus scortationes, quae ne tum quidem desinere poterant, pro viribus detonabat, bonis quidem adsentientibus, sed paucis quibusdam *ἀπαγορεύει* bonorum conatus infringentibus, donec ipsi sese ultro, sicuti suo loco dicitur, praecipites dederunt. Accedebat denique ad haec mala, quod tum quoque non deessent parum illac quidem tempestivae de iure civitatis disceptationis: ¹⁾ nec pati possent aliunde fideles pastores ecclesiastica bona pontificiis erepta non sic ut oportuit plerisque locis administrari. Multi tunc ²⁾ clamores, multae querelae, multi denique scribendo ac loquendo labores, sed frustra plerumque suscepti, aperto quidem proficiente Calvino, se quidem tot sacrilegiis ³⁾ minime favere, quae divinitus tandem secret severissime vindicanda, sed in eo tamen iustum Dei iudicium agnoscere, quod bona tam male prius a sacrificiis acquisita non sineret Dominus ecclesiarum aerariis inferri.

Alia praeterea duplex sollicitudo Calvinum eodem hoc anno domi simul et foris exercuit. Redierat tum Genevæ patriam suam veterat quidam quamvis adhuc juvenis, postquam aliquandiu eremitam in Galliis simulasset. Eum pietatis speciem initio prae se ferentem Calvinus (homo si quisquam alius in deprehendis aliorum ingenis sagacis solertisque iudicii), quum mox agnovisset, admonere primum ac mox liberius etiam, postea ambitiose

nimum in congregationis coetu sese efferentem increpare coepit. Hoc ille non ferens reperit facile ex iis, in quorum scelera invehi solitus erat Calvinus, quorum favore et studio adjuvaretur, adeo ut, quum forte ageretur de pastore in mortui locum subrogando, palam ille cum suis sacrum ministerium ambiret. Quid multis? interposita sua autoritate iubet senatus istius rationem haberi. Obstitit cum suis collegiis Calvinus, et quantopere hic ambitus verbo Dei repugnaret ostendit: obtinuitque bona cum senatus venia, ut scriptis ecclesiasticis legibus staretur.

Erant tunc quoque in Galliis nonnulli, qui persequutionum metu initio lapei eosque postea sibi placere coeperant, ut eos negarent peccare, qui in veram religionem intenti corpore duntaxat pontificiis sacris interessent. Hunc igitur perniciosissimum errorem iam olim a patribus damnatum Calvinus, cuius illi severitatem nimiam esse causabantur, et scripto luculento refutavit, et adiunctis doctissimorum theologorum, Philippi Melanthonis, Bucer, Petri Martyris et ecclesiae Tigurinae sententiis ita coercuit, ut ab eo tempore pium omnibus foeteret Nicodemitarum nomen. Ita enim illi vocabantur, qui errori suo sanctissimi viri illius exemplum praetexerent.

Hunc annum alius ¹⁾ nihilo mitior excepit. Praeterquam enim quod adversus frequentes nuncios de Caesaris adversus religionem molitionibus et pontificis fraudes, a quo submissos incendiarios ferebant, confirmandus erat civium animus: deplorandus erat in eo praecipue civitatus status, quod tantum abesset ut improborum petulantia tot ferulis domari se pateretur, [B 6.] ut contra magis efferretur adeoque prorasa erumperet. Erant enim duces nacti vanissimum quidem, sed audacem et ambitiosum inprimis (quem idcirco Calvinus comici Caesaris nomine in suis epistolis designat), Amedeum Perrinum nomine, hoc etiam iampridem consequutum, ut generalis Capitaneus populi suffragiis crearetur. Is ratus id quod res erat, stare se siquae similes vigentibus legibus ac praesertim Calvino assiduo adversus eorum lasciviam detonante non posse, tandem quid una cum suis meditaretur aperte hoc anno proderet coepit: quod quum animadversum simul ac repressum fuisset senatorum autoritate, tacuit ipse quidem, sed ita ut mox apertius improbitas seque proderet. Ecco enim paulo post ex ipso senatu quidam in hominum coetu satis frequenter Calvinum in falsa doctentem corripit, a duobus ex pastorum collegio (ut existimatur) clanculum impulsus, ebrios utroque, nec minus quam ceteri severitatem legum metuentes. Et hunc quidem la-

1) quod tum quoque parum certe tempestive disceptari de propriis resp. Genevensis facultatibus coepit. (Edd. rec.)

2) hinc igitur (eodem).

3) isti confessioni (eodem).

tratum Calvinus nihil est moratus. Vocatur tamen ille in ius, cognitaque causa ex senatusconsulto infamiae damnatur, coniunctique deo illi falsi pastores exauctorantur, ipsaque adeo oeuopolia interdiciuntur: tantum abest ut malorum improbitas quidquam valuerit.

Quod autem incendium hoc anno repressum fuerat eo qui proxime sequens est, nempe quadragesimo septimo supra sesquimillesimum, prorursu erupit, nec aliud tempus eo saeculo magis calamitose incidit, Germaniae ecclesiis eo redactis, ut una cum proceribus et urbibus partim sese ultro dedentibus, partim vi captis, uno momento eversum videretur quidquid tot annis tantisque laboribus extructum fuerat, cique demum beati a plerisque haberentur, quos istis tumultibus tempestiva mora eripuisse. His publicis tot ecclesiarum calamitatibus quantopere pium illud pectus cruciatum existimabimus, non aliter etiam in media pace in ecclesiis quantumvis remotas affectum, quam si omnes illas humeris impositas gestaret? Quid vero? Quum summos illos viros quos amicissimos habuit Philip-pum dico, Bucerum, Martyrem, videret illi periclitantes, ut morti quam vitae propiores essent, quantis cum doloribus conflictatum putabimus? Fortissimo tamen animo Calvinum tempestates istas superasse, tum ipsius scripta testantur, tum etiam res ipsa comprobavit, quum domi multo acrius ab improbis vexatus suo tamen ex illo gradu ipsis ne tantillum quidem ceciderit.

Itaque, ut ad domestica certamina redeam, quum in eo totus esset, ut evangelium quod annuntiabat ostenderet non in speculatione quadam, sed in ipsa christiana vita positum esse, hostes eos necessario expertus est, qui omni pietati ac honestati, ipsi denique patriae bellum indixerant. Eorum ut ante diximus facile princeps erat Perrinus ille, quum ea tum esset et illius et suorum conditio ut et ab ipsis extrema quaevis tentanda constaret, et improbi aperte instarent ut istorum omnium cognitio¹⁾ a presbyterio ad senatum transferretur. Presbyterium ex adverso nrgero sanctitas de ecclesiastica disciplina leges verbo Dei consentaneas, ipsiusque adeo senatus opem implorare, ne quid detrimenti acciperet ecclesia. Iudicavit senatus ratas esse ecclesiasticas leges oportere, illudque re ipsa confirmavit. Ac tandem quum illo sua audacia sese in extremum discrimen coniecisset, exitus totius rei is tum quidem fuit, ut senatus motus abrogatoque capitanei nomine privatus viveret. Haec autem omnia, etiam coram magistratu agebantur, dici tamen non potest quantopere Calvinum exercebant: siquidem eoque semel in ipsa

curia coactis Diacosis deventum est, ut paene exsertis iam ensibus parum abfuerit quin mutuis caedibus curiam ipsam cruentarent: quam seditionem Calvinus cum collegis superveniens opposito inprimis suo ipsius capite inhibuit, quanquam secleratorum factio in illum praecipue ferretur, ipso nihilominus eorum scelera pergente gravissime detestari eosque gravissime prout merebantur increpare.

Neque vero vana fuit iudiciorum Dei denunciatio. Siquidem per id tempus quidam¹⁾ famosum libellum scripsisse et sacro pulpito adfixisse deprehensus, in quo tum alia multa nefaria in sacrum ministerium, tum etiam illud scriptum erat, Calvinum esse in Rhodanum praecipitandum, causa dicta infinitarum aliarum blasphemiarum praeter expectationem convictus capitis supplicio affectus est. Quin etiam post eius interitum inventus est libellus ipsius manu adversus Mosen ipsumque adeo Christum professo scriptus, quo impietatis scelere dubium non erat, quin alios etiam aliquot infecisset. Scripsit autem hoc ipso anno in mediis illis certaminibus Calvinus Antidotum adversus Tridentini conciliabuli sessiones septem: itemque Rotomagensem ecclesiam missis literis adversus Franciscanum eiusdem fraudes renovatorum a Libertinis Carpoeratis errorum venenum ibi spargentis²⁾ confirmavit.

Anno sequente, id est quadragesimo octavo supra sesquimillesimum, erupit eiusdem illius factionis malum, iis (quod paene incredibile est) maxime abutente Satana, qui tamen praecipue mederi malis istis studebant, Farello nempe et Vireto. Qui ineunte statim anno quum Genevam venissent et orationem in senatu gravissimam de componendis dissidiis habuissent, Calvinum quidem nihil aliud quam emendationem morum postulante, Perrino vero cum suis nihil non simulante, ut pristinum locum reciperet, tum quidem visa sunt omnia composita, sed bonis viris impositum potius fuisse res ipsa mox comprobavit. Perrino siquidem restituito eoque sese extulit secleratorum improbitas, ut thoracibus etiam quibusdam in crucis modum dissectis, quibus sese mutuo agnoscerent, palam uterentur, et alii suis canibus [B 7] Calvinum nomen imponerent, alii Calvinum in Canum transformarent, non pauci denique illius odio abstinere se a coena Domini testantur. Quae omnia quum fortiter ille et collegae ipsius reprehenderent, vocatis in senatum venit quidem facile bonorum innocentia, tandemque XVIII. Decembr. solenni iureiurando

1) de ipsorum flagitiis cognitio (Edd. rec.)

1) Recentiores addunt: Gruetia civis Genevensis.

2) Princeps male: spargentem.

sancita rursus est *disposita*: sed haec omnia per simulationem facta fuisse, nec aliud tum quaesivisse Perrinum, quam ut syndicatum adeptus aditum sibi et suis ad omnia peragenda magis ac magis patefaceret, eventus comprobavit. Calvinus autem istis concertationibus non modo non cessit, verum etiam quasi in otio sex Epistolae Pauli doctissimis commentariis illustravit, et Interim illud quod vocant, possumandis Germanicis [fol. III. 1] ecclesiis editum, gravissimo scripto refutavit veramque instaurandae ecclesiae rationem ostendit: Astrologiae denique quam iudiciariam vocant, cui pluculum tribuere non pueri videbantur, falsitatem atque vanitatem elegantissimo libello patefecit. Tum quoque a Brentio Basileae exsulante literis salutatus amice illi consolaturs est, in qua coniunctione utinam perstare Brentius institiisset. Bucerum in Anglia exsulantem tunc quoque ingenue monuit, ut magis perspicue de coena Domini scriberet ac loqueretur, et amice illi solatus est. Simulque Sommersetum Duce, Angliae protectorem, felicissima postea morte affectum, accurate scriptis literis eorum admonit quae si tum essent in illo regno animadversa multas fortasse tempestates ecclesiae Anglicanae devitasset. Crecebat in istis certaminibus mirabiliter ecclesia Genevensis, quod ut mirum in modum Satanam et malos angebat ita Calvinus excipiendis pro Christi nomine exsulis intenti studium vobementer acuebat: cui sollicitudini sic favit anno consequente MDXLIX Dominus, ut etsi non exstincta prorsus, attamen ad tempus sopita furiosorum improbitas videretur. Et saepe induciae egebat ille, praesertim casu domestico graviter afflictus, amissa videlicet uxore lectissima femina: quem tamen casum ita constanter tulit, ut haec etiam in re singulare fortitudinis exemplum toti ecclesiae praeberet.

Eodem hoc anno exorta in Saxonie ecclesiis contentione de rebus adiaphoris, quam a Calvinus quoque consilium peteretur, sententiam hac de re suam libere exposuit, Philippo etiam officii admonto, quem nonnulli ut in eo molliorem accusabant immerito id quidem, ut accuratius postea Calvinus cognovit. Tum enim erat ignotum quo animo malus ille genius et tota Flaccianorum cohors impelleretur, quae tot postea turbas dedit, et nunc quoque opus Domini labefacta: non aliter sane, nec minus impudenter ac furiose, quam si ab ipso Romano pontifice magnis stipendiis esset conducta. Caeterum hoc ecclesiis Germanicis inflicti vultus contrario beneficio Dominus apud Helvetios compensavit, Farello simul ac Calvinu Tigurum profectis ut, quum visus esset quibusdam Calvinus consubstantianis nonnihil favere, de communi in ea re omnium Helveticarum ecclesiarum consensum omnibus liqueret. Noque vero difficile factu fuit ut inter

bonos et veritatis amantes conveniret. Scripta est igitur summa omnium Helveticarum et Rhaeticarum ecclesiarum approbatione consensio, quae praesertim Henricum Bullingerum cum Calvinu Tigurinamque ecclesiam cum Genevensi aetissimo vinculo magis ac magis colligavit, in qua etiam omnes adhuc perstatum et ad extremum usque favente Deo perstuturos nos speramus.

Sic annus ille felix nobis exactus est, si cum caeteris conferatur: cuius eo libentius memini, quod is mihi primae ad ecclesiasticas functiones vocationis meae, vocante me Lausannensi ecclesia impellente per id tempus, initium fuerit. Scripsit quoque per id tempus binas eruditissimas epistolas Laelio Socino Seneasi, Tiguri diu versato ac tandem etiam mortuo. Ex iis vero quod fuerit illius ingenium, nempe plane Academicum, facili quivis dignoscet, res autem ipsa sero ac nonnisi post eius obitum patefecit, quum ecclesias peragrans ac doctissimum quemque ac in iis inprimis Philippum, Calvinum, Ioachimum denique Camerarium (a quo in Philippi vita perhonorifico testimonio contra quam mereretur ornatus est) sefellisset. Siquidem illum postea Bellianae, de qua suo loco dicemus, farraginis maxima ex parte auctorem fuisse, et Serveti, Castellionis, Oehni denique furoribus favisse compertum est, exstante etiam illius in illud illustro primum caput Ioannis commentario, in quo facile omnium qui unquam illum locum longe divinisimum corruperunt haereticorum impietatem superavit.

Qui hunc exceptit annus, nempe quinquagesimus supra sesquimillesimum, satis quod ad ecclesiam¹⁾ attinet tranquilluss fuit, eoque decretum est, ut ministri non tantum in concionibus, quae alii negligebant, alii non magno cum fructu audiebant, sed etiam sigillatim per domos et familias certo anni tempore, adhibito cuiusque regionis urbis decurione itemque presbytero plebem²⁾ instituerent, et ab nnoquoque fidei rationem summam exposcerent: qua ex re³⁾ vix credibile est quantus sit fructus consequutus. Alterum decretum, in quo proximum diem⁴⁾ referretur Natalium Domini celebratio, nec ulli alii festi dies essent praeter septimum quemquo, quem Dominicum vocamus, factum plurimos offendit, adeo quidem ut non desissent, qui dies ipsos dominicos a Calvinu sublato congererent, ut eum in invidiam vocarent: quum tamen non postulante, sed etiam ignorante ministrorum collegio actum ea de re apud populum decretumque fuisse

1) Genevensem *add. rec.*

2) singulas *Rec.*

3) quod senatus edictum (*eadem*).

4) *add. dominicum.*

constaret, cuius tamen causa litem non esse movendam Calvinus existimavit. Offendiculum autem inde a nonnullis acceptum Calvino [B 8] praeibit libelli de Scandalis scribendi occasionem, Laurentio Normendico¹⁾ integerrimo veterique amico inscripti.

Huius autem biennii tranquillitatem disidia sequentis, quinquagesimi primi nempe supra sesquimillesimum, facile compensarunt. Nam praeterquam quod toti ecclesiae ac Calvinio nominatim luctuosus fuit Buceri morte, quem virum summo dilexerat, itemque Ioachimi Vadiani consulis Sangallensis, viri singulari tum pietate tum eruditione praediti interitu, efferebuit factiosorum improbitas eo ardentius, quo diutius sopita delituerat: adeo ut palam negarent cum adventantibus exulibus ius civitatis communicandum, nec eo contenti Calvinum ipsum ex concione trans Rhodanum habitata redeuntem per ludibrium pulsarint, et Raymundum eius collegam nocte forte²⁾ pontem Rhodani transeuntem exempta furtim publica paene in subiectum fluvium praecipitavit: denique in ipso Divi Gervasii templo tumultum non parvum eo praetextu excitarint, quod minister infanti ad baptismum oblato indere Balthasaris nomen, (quoniam id diserte leges³⁾ scriptae ob certam causam prohibebant) recusaret. Neque tum adversus haec mala quidquam erat, quod Calvinus opponeret, praeter fortem invictamque patientiam. Sed et aliud novum malum Genevensis ecclesiam per id tempus invasit. Dedit autem occasionem⁴⁾ Hieronymus quidam Bolsecus ex Carmolitarum societate Lutetiae monachus: qui quum aliquot ante annos oucella quidem abiecta sed monachismo retento⁵⁾ profugisset, idem etiam decepta Ferrariensis Ducissae ab ea⁶⁾ pulsus ac tandem triduo medicus factus Genevam venerat: ubi quum inter eruditos medicos nullo loco esset ut sese theologum esse ostenderet, falsum et absurdum⁷⁾ quiddam de praedestinatione inter alios⁸⁾ ac tandem etiam in congregationis coetu blateravit. Eum Calvinus primum moderata reprehensione contentus⁹⁾ refutaverat, deinde ad se vocatum docere meliora fuerat conatus. At ille, eive ambitione monastica percitus, sive ab illis factiosis iampridem quaerentibus, per

quem Calvinum lacerassent, incitatus, palam¹⁾ ausus est in ipso congregationis coetu XVI. Octobr., quum ille Ioannis locus (8 v. 47) explicaretur: Qui ex Deo est, verba Dei audit, et quia non auditis ex Deo non estis, liberum arbitrium et operum praevisionem ad aeternae praedestinationis decretum causis omnibus etiam ordine superius²⁾ evertendum, adiectis etiam in veram doctrinam contumeliis fastuque mere seditiosus proferro: idque eo ut existimatur audacius quod forte Calvinum suo loco non sedentem abesse crederet. Et aberat quidem ille initio. Sed eo sermonem ingressu superveniens pone alios nonnullos sese continuerat. Finita monachi oratione Calvinus repente apparens, quamvis plane nihil antea tale meditatus, tum certe si unquam alias qui vir esset ostendit. Siquidem illum tot verbi divini testimoniis, tot Augustini praesertim locis, tot denique tamque gravibus argumentis confutavit, perculit, obruit, ut omnes praeter ipsummet perfrectae frontis monachum ipse vehementer puderet. Aderat in ipso audientium coetu assessorum praetoris unus, quorum in urbe ius prehensionis est. Is illum dimisso coetu tanquam seditiosum in custodiam tradit. Quid plura? Causa multis disputationibus agitata senatus Helveticarum etiam ecclesiarum sententiam percontatus illum tum ut seditiosum, tum ut mere Pelagianum XXIII. Decembr. publice damnatum urbe expulit, fustuarium poenam minatus, si vel in urbe vel in urbis territorio esset deprehensus. Ipse postea in vicinum oppidum demigrans multas magnasque turbas dedit, donec Bernensi quoque ditione bis expulsus, ministerium in Gallicis ecclesiis ambiens, quas tum pacificas fore putabat, Lutetiam primum indeque Aureliam veniret, poenitentiam miris artibus simulans ultroque cum Genevensi ecclesia reconciliationem petens: quod quum re ipsa praestitutum videretur, ubi contra quam sperarat ecclesiae affligi animadvertit, reperta medicina ad hostes evangelii manifesta defectione (uxore quoque aenonica Augustodunensis prostituta) transivit, unde nunc etiam quibus potest maledictis veritatem prosindit. At Genevae interea collegium ministrorum in publico coetu veram de praedestinatione doctrinam adseruit, publicoque scripto deinceps a Calvinio comprehensam comprobavit: hoc unum istis dissidiis consequuto Satana, ut caput hoc christianae religionis antea obscurissimum dilucidum perspicuumque cunctis non contentiosis evaserit.

Anno vero deinceps sequuto³⁾ magis apparuit quantam flammam accendisset impurus ille, licet

1) *Nomen Nickelus* e provincia Normannia interpretatur, quod fortasse de viri alavis valet.

2) *Eadem add.* ad invisendum aegrotum.

3) *Eadem add.* invidiam.

4) Huius causa fuit. (*Rece.*)

5) *Eadem add.* in Italiam.

6) *om.* ab ea.

7) mere Pelagianum (*eadem*).

8) *add.* privatim primum et *om.* ac tandem in congregationis coetu.

9) *add.* domi.

1) *add.* tandem.

2) causis superius *om.*

3) MCLII.

communi tot ecclesiarum iudicio damnatus. Etenim tum ipsa quaestionis nondum antea satis a plerisque veteribus explicatae nec eodem semper exitu agitatae difficultates curiosa praescertim ingenia ad hoc ipsum disquirendum accendebat, tum factiosi praecelaram sibi oblatam occasione ad omnia Calvinio eiecto subvertenda putabant. Itaque dici non potest, quae non in urbe tantum, verum etiam ultro citroque [fol. III. 2] veluti si classicum ipse Satan cecinisset, contentiones sint consecutae. Etsi enim pulchre inter praecipuarum ecclesiarum pastores conveniebat, non decrant tamen qui in vicinis Bernensis ditionis ecclesiis Calvinio litem intenderent, quasi Deum faceret peccati autorem: parum certo memores, hoc ipsum pestilentissimum dogma fuisse a Calvinio iampridem ex professo adversus Libertinos refutatum. Basileae vero Castellio bonus ille et simplex homo, etsi clanculum fere agebat omnia, tamen non obscure Pelagianismum tuebatur. Quin etiam his de rebus ita scribere coepit Philippus, ut quavis antea Calvinii adversus Pighium libro diserte subscripsisset, tamen Geneveses quasi [C 1] Stoicum fatum invehentes notare quibusdam videretur. Pontificios omitto, eadem calumnias millicies refutatas nunc quoque repetentes. Pungebant ista gravissime sicuti par erat illius animum, et eo quidem acerbis, quod ea fuit interdum per id tempus erroris efficacia, ut publica etiam autoritate alicubi obstructum os veritati videretur. Neque haec fuit paucorum annorum controversia, sed hoc anno inprimis bonus ille eremita, quem supra diximus, cum Calvinio disputaturus proditi, qui aliquot ante annis quum ministerium ambire repulsam passus iurisconsultus et factiosorum patronus ovasserat. Causa coram senatu agitata est magna ntrinque contentione: illo quidem impudentia et malorum favore depugnante, Calvinio vero sola veritatis autoritate doctrinam suam tuente. Vicit ergo veritas, et Calvinii scripta ipsorum etiam, quod mirum est, adversariorum suffragiis ut pia et orthodoxa rursus comprobata. Sed neque istius adversarii aliquot post annis morientis reticenda est respicientia, cuius etiam testem Calvinum tanto studio adhibuit, ut non aliter sibi pacem conscientiae constare diceret, quam si Calvinum sibi conciliatum moribundum agnosceret, quem antea tam indigno a se impetitum fateretur: cui etiam Calvinus tum non modo non defuit, sed benignissime consolatum crexit et ad extremum usque confirmavit.

Annus autem alter a superiore, nempe quinquagesimus tertius supra sesquimillesimum, ad exitum festinate factiosorum malitia tam fuit turbulentus, ut non ecclesiam modo, verum etiam respublica extremum discrimen adierit. Siquidem eoque illi progressi sunt clamoribus et minis, numero denique oppressa bonorum libertate, ut vitora de

constituendis senatoribus edicta (quo tamen argumento boni etiam sibi tanto melius deinde consuluerunt, ita illis etiam favente Domino¹⁾ refoerierint, nonnullos senatu moverint, peregrinis exsiliis a quibus se metuere dicebant arma omnia, exceptis si quando tybe egredereur ensibus, ademerint, adeo ut nihil aliud superesse videretur, quam ut, quum omnia in potestate haberent, quae toties agitaverant facile exsequerentur. Occasionem autem turbaturum alteram quoque Satan tunc obiecit. Vetus enim ille sacrae triadis, id est omnis verae deitatis hostis, adeoque monstrum ex omnibus quantumvis rancidis et portentosis haeresibus conflatum, Michael Servetus, postquam aliquot annis huc et illuc medicinam faciens oberrasset, tectusque Michaele Villanovani nomine illas²⁾ blasphemias sparsisset, edito tandem Viennae Allobrogum episo volumine³⁾ (cuius excusor fuit Arnolletus quidam Lugdunensis typographus, corrector autem, ut in illis officiis vocant, Gulielmus quidam Guerotius, factiosis Genevesibus pridem deditus, sed paucis ante mensibus ut scortationis et aliorum flagitiorum poenas vitaret Geneva Lugdunum profectus): eo inquam edito blasphemiarum pleno volumine Servetus, eoque nomine⁴⁾ in carcerem Viennae coniectus, ac inde mox necio quibus artibus elapsus Genevam fato quodam venerat, alio procul transiturus, nisi Dei providentia factum esset, ut mox⁵⁾ agnitus Calvinio (cui ille iampridem bene notus erat),⁶⁾ magistratum admonente, carceri fuisset mancipatus. Quae certamina tum quantisque de rebus suscepta fuerint, ex edito libro percipi plenissime potest. Fuit autem horum omnium iste exitus, ut tandem perditus ille (cui etiam factiosorum unus tum praetoris assessor in aurem inasurasse quiddam credebatur, quo malum perditio homini animum obfirmaret) a vana illa sua confidentia proditus, impietatis et infinitarum blasphemiarum ex omnium etiam Helveticarum ecclesiarum sententia damnatus, XXVII. Octobr. nullo edito poenitentiae signo⁷⁾ infelix vivus cremaretur. Sed et Farellus eodem anno eoque vi morbi fractus ut a Calvinio, qui Neocomum ad eum visendum venerat, pro mortuo relinqueretur, vitae postea praeter spem omnem restitutus ecclesiam mox recreavit.

Ita plane inter spem et metum, terminante tamen dolore laetitia, annum hunc catenus exegimus. Ecco enim, dum haec in Serveti causa agun-

1) Verba parenthesi inclusa om. recentt.

2) horrendas multas easdem.

3) titulum add. recentt.

4) eoque nomine om.

5) add. a quodam.

6) verba parenthesi inclusa om. rec.

7) add. frustra supplicii gravitate deprecante pastorum collegio.

tur, quidam ex factionis Bertelerius nomine, homo proiectae penitus impudentiae, cui ob multa flagitia presbyterium mensa Domini interdixerat, in senatum venit postulatque ex autoritate senatus absolvi: quod si factum esset, ambigi non poterat quin mox solutis ecclesiasticae disciplinae vinculis omnia statim diffunderent. Itaque obstat¹⁾ sedulo fortiterque presbyterii nomine Calvinus ostenditque magistratum sacrarum legum vindicem, non destructorem esse oportere: nihil denique eorum praetermittit, quae tanti momenti contentio flagitabat. Vinebant tamen eorum falsi clamores, qui presbyterium aiebant sibi in quibusdam magistratus imperium arrogare, adeo ut in diacosiorum consilio statueretur, ultimum excommunicationis iudicium ad senatus cognitionem pertinere, ut quos vellet absolveret. In quam sententiam a senatu, parum tum ad eam rem adtento, obrepitiae absolutorias litoras sigillo reipublicae communis Bertelerius obtinuit. Ac sperabat tum Perrinus cum suis alterum sequiturum: nempe ut vel Calvinum, nisi mandato senatus pareret, per tumultum opprimeret, vel si pareret nullo postea negotio presbyterii autoritatem omnem, id est nequitiae ipsorum fraenum abrumperet. At Calvinus, quamvis biduo duntaxat ante cenam Domini mense Septembri de more celebrandam de hoc facto commonefactus, inter concionandum elata voce ac manu multa de sacris mysteriis in eorum contemptores loquutus: At ego (inquit) Chrysostomum sequutus²⁾ occidi me potius patiari, quam haec manus Dei [C 2] contemptoribus³⁾ indicatis saneta Domini porrigat. Haec vox, mirum dictu, tantum potuit apud illos quantumvis effraenes, ut Perrinus statim clanculum Bertelerio mandaret, ne ad mensam accederet, sintque mysteria non sine tremore quodam, quasi numen ipsum in conspectu adesset, miro silentio celebrata. A prandio vero Calvinus locum illum insignem Actorum Apostolicorum forte tractans, in quo Paulus ecclesiae Ephesinae valediecit, testatus se eum non esse, qui adversus magistratum pugnare sciret aut doceret, coetumque multis verbis cohortatus ut in ea quam audivisset doctrina perseveraret, tandem veluti postremam hanc concionem Genevae habiturus, et quandoquidem (inquit) ita se res habent, liceat mihi quoque, fratres, apud vos haec Apostoli verba usurpare: Commendo vos Deo et sermoni gratiae ipsius (Act. 20, v. 32). Quae voces tum sceleratos illos mirifice perculerunt, tum bonos etiam tanto magis serio officii admonuerunt. Postridie Calvinus cum collegis et presbyterio a senatu, tum etiam a diacosis constanter postulavit,

ut apud populum ipsum audirentur, quum de lege a populo lata abroganda ageretur. Quamobrem in eam sententiam animis non mediocriter commutatis itum est, ut suspensio illo diacosiorum decreto statueretur, petendum esse a quatuor civitatibus Helvetiis iudicium, nec interea praedivium ullum fieri receptis legibus oportere.

Sic discussa potius quam sedata fuit haec tempestas, quam illi praeter spem omnem a Calvini capite aversam in Farelli caput e re nata convertere tentarunt. Farellus enim mense Martio morbo illo tam gravi confectus, simulataque per valetudinem licuerat Genevam properans, peracerbe factiosos pro concione partim causa ipsa, partim aetate et vetero sua quadam apud illos¹⁾ autoritate fretus increparat. Ipsi vero factam sibi iniuriam querentes diem illi Neocomum reverso dixerunt, impetratis a senatu ad Neocomenses litoris, ut Farellum ad diem condiciam adesse paterentur. Venit igitur Farellus, nec a periculo aberat, clamitantibus factiosis dignum esse qui in Rhodanum abiceretur, quum ab uno ex civibus cordato iuvene admonito primum Perrino videret etiam atque etiam, ne quid detrimenti communis veluti civium parens Farellus acciperet, tum adiuncto sibi altero etiam integro iuvene et socio, commonefactis caeteris quos bene affectos noverant,²⁾ sese in curia Farelli sistente ibique concurrente magna parte, attoniti ac de se ipsis iam solliciti accusatores audito Farellum culpam ipsi sunt deprecati.

Ita paene totus hic annus adversus improbos tum pro doctrina, tum pro disciplina concertando consumptus fuit: prospero tamen ubique exitu, si vulnus exicipias, quod non Anglia modo, sed Christianae omnes ecclesiae Eduardi religiosissimi Regis intempestiva morte acceperunt. Et tamen eo ipso³⁾ Calvinus scribendo etiam intentus egregios illos in Ioannem commentarios emisit. Liceat hic nobis et utinam immerito testari de Serveto, quod de gemino monstro, Paulo Samosateni videlicet et Ario Alexandrino, veteres illi patres experientia ipsa edocti scripserunt, ab iis nimirum primum orta incendia, quibus omnes orbis christiani ecclesiae postea paene deflagrarunt. Sumptum enim optimo iure Genevae de Serveto supplicium, non ut de sectario quodam, sed tanquam [fol. III. 8] de monstro ex mera impietate horrendisque blasphemii conflato, quibus totos annos triginta tum voce tum scripto coelum ac terram infecerat, ne nunc quidem diei potest quantopere Satanae rabiem exacerbarit exorta flamma quae Poloniam primum, inde Transylvaniam et Ungariam corripuit, et utinam non longius perva-

1) Intercedit igitur (recc.)

2) add. vim quidem non opponam, sed ultro me potius occidi caet.

3) add. rite.

1) apud Genevensensem civitatem (recc.)

2) tum adiuncto . . . noverant om.

3) add. tempore.

aerit. Quod et ipse Satânico plane spiritu prae-dixisse merito videri potest, quum hanc ex Apocalypsi sententiam ea qua caetera conseruerat conscientia descriptam illi suo libro praescriberet: Factum est in coelo proelium magnum, Michael et angeli eius pugnantes cum dracone. Vere id quidem, si Cum non pro *carâ*, sed pro *evâ* accipias. Vix igitur desiderant calore infelices illius cineres, quum de poenis haereticorum quæri coepit: quibusdam coercentes quidem, sed nitimo supplicio affici iure non posse opinantur, aliis, quasi de haeresi satis ex Dei verbo liquere non posset et de religionis capitibus omnibus in utramque partem sentire Aca-demicorum more liceat, existimantibus unus Dei esse iudicio relinquendos. Illam opinionem boni etiam nonnulli tuebantur, veriti nimirum ne si aliter sentirent tyrannorum in pios saevitiam accendere viderentur. Ictius autem praecepti autores erant Sebastianus Castellio et Laelius Socinus, eam ipsorum causam agentes: iste quidem occultus, ille vero apertus, ut qui sua quadam in sacerum Bibliorum perversionem praefatione palam verbi divini satis perspicuam autoritatem convellere studuisset, suisque in priorem ad Corinthios Epistolam annotationibus, ut a verbo scripto tanquam imperfecto nos abduceret, diserte scripseret, Paulum quandam theologiam ea, quam scriptis tradidisset, reconditiorem perfectos nescio quos suos discipulos docuisse.

Itaque quum anno MDLIV ineunte Calvinus subscribentibus collegis omnibus copiosam Servetianae doctrinae refutationem edidisset, adiectis etiam rationibus, cur et quatenus a magistratu quoque legitima praeuentione cognitione puniri haereticos oportet, opposuerunt isti farraginem, partim ex scriptis piorum doctorem depravatim, partim ex fanaticorum quorundam ignoti aliquum nominis schedis consarcinatam, Martini cuiusdam Belli nomine (is ipse fuit Castellio, quamvis id postea ciurari) praefationi inscripto, et ementito civitatis [C 3] nomine, in qua editam fuisse hanc farraginem mentiebantur. Huic autem non tantum illo errore, sed multis etiam blasphemis scatenti libello postea respondi ut ea molestia Calvinum longe melioribus curis, scribenda nimirum eruditissimis in Genesim commentariis intentum, et aliis itidem de quibus dicemus ecclesiae suae depellendis periculis occupatum liberarem. Pergabant enim rebus novandis intenti factiosi: et quamvis rursus secunda Februarii coram senatu solenni promissio sancta esset ἀμνηστία, tamen se ipsis quotidie deteriores evadebant, utrinque valde occupato Calvinio, dum et illos pro suo more increpando ad meliorem frugem revocare, et bonos adversus illorum improbitatem confirmare studeret. Nam eo usque proceperunt improbi, ut verbum Dei in obscenas cantiones transformarent, et obvios

vespero peregrinos pulsarent ac interdum etiam spoliarent. Privatum vero ac proprie Bolseci, Castellionis et aliorum quorundam de veritate scilicet valde sollicitorum hominum, opera utebantur controversiae de praedestinatione renovandae, adeo ut famosum libellum conviciorum plenum eumque anonymon sparsisse non contenti, quo fidum illum Dei servum miris modis lacerabant, misericordiae Castellio alterum Lutetiae clam excedendum: cui postea respondi, sicut et ipse Calvinus quasdam eiusdem argumenti ineptias certis capitibus comprehensas refutavit.

Incumbebat etiam ei tum temporis ex Anglia profugorum cura, quorum alii ¹⁾ Vezaliae, alii Emdae alii denique Francofurti conseraderant, omnes a Calvinio consilium subinde flagitantes: nec parum etiam angebatur quorundam in Gallicae Argentinensis ecclesiae ab ipso olim plantatae pastorum audacia aliorum occulto favore adiuta. Denique quatuopere hoc anno pro fariis ecclesiae laboravit, testis est insignis literarum copia, quibus et magnates multos ad amplectendum evangelium excitavit, et fratres plurimos, alios non procul ab extremis periculis, alios in vinculis positos maximo cum fructu confirmavit. Diximus antea de doctrinae sacramentorum inter omnes Helveticas et Rheticas ecclesias consensu edito, maxima doctorem et bonorum omnium gratulatione. Displevit haec concordia spiritui erroris, cuius iampridem ea est quam cernimus efficacia. Itaque facile reperit qui sopitum ignem foderet ²⁾ Iosephum nimirum quandam Westphalum: cui classicum canenti succinuit postea Hoeshusius, tunc ³⁾ verbi minister, nunc etiam episcopus, de quibus mox dicendum nobis erit. Ac tunc quidem Calvinus consensionis illius explicationem edidit, quae quo magis rabiem istorum exaeuit eo magis omnibus voritatis amantibus profuit.

Annus vero proxime consequutus ⁴⁾ mirifico Dei beneficio republicae ac ecclesiae Genevensi optatam quietem a domesticis certaminibus attulit, factiosis autem sua ipsorum opera perditis horrenda coniuratione peropportuno per ebriosorum quorundam ex conseniorum numero petulantem audaciam ⁵⁾ detecta: et aliis quidem capitis supplicio affectis, aliis vero solam vertentibus, qui etsi aliquamdiu postea civitatem vexarunt turpiter tamen omnes postea intercentes singulare aeri quidem sed iusti divini iudicii exemplum praebuerunt. Sic liberata fuit ab his pestibus ⁶⁾ respublica, quum altero Dei beneficio

1) in Friesia Wesaliae et Emdae (rec.)

2) add. recent. Heidelbergae.

3) MDLV.

4) add. intertempa nocte.

5) add. Genevensis.

paulo ante allato quatuor Helveticarum civitatum responso (quarum sententiam diximus ad annum superiorem visum senatui fuisse super ecclesiastica Genevensi disciplina percontari) vetera omnia ecclesiasticae politicae edicta contra factiosorum expectationem communibus civium suffragiis rogata perlatque fuissent.

Non defuit tamen, in quo tum quoque Calvinus strenue exercebatur. Nam fors quidem tum de Polonica ecclesiis voluntate regis constituendis, tum de furiosa illa tempestate commutatis in Anglia rebus excitata, quae tres illos incomparabilis pietatis episcopos et martyres, Ioannem Hopperum, Nicolaum Ridlacum et Hugonem Latimerum inter tot alios fere innumerabiles, ac tandem etiam magnum illum Cranmerum Cantuariensem archiepiscopum in coelum usque expulit, consolandis denique fratribus in Gallia vinctis, ac praesertim quique fortissimis martyribus hoc ipso anno Cameraci¹⁾ crudelissimae crematis plurimum laboravit. Domi vero Servoti cineres pullulare coeperunt: cuius blasphemias favere deprehensus Matthaeus Gribaldus, non incelebris iuriconsultus, quum Genevæ forte venisset (erat enim Fargiarum dominus, qui pagus est in Genevæ vicinia) deductus ad Calvinum a quibusdam Italis, apud quos illo Patavii docebat, recusante Calvino dextram illi porrigere, nisi prius do primario christianae fidei articulo, id est de sacra triade et deitate Christi inter eos conveniret, nullum postea locum ullis admonitionibus vel argumentis reliquit. Itaque, quod ei iam tum praedixit Calvinus, grave nimirum Dei iudicium pertinax ipsius impietati imminere, hoc re ipsa postea exportus est: Tubinga primum profugus, quo fuerat Vergerii favore introductus, Bernae postea captus simulatque abnegatione liberatus, ad ingenium postea rediens Gentilis, de quo mox dicemus, fautor et hospes, superveniente demum peste correptus paratum sibi²⁾ supplicium praevenit.³⁾

Aliud denique Calvinum huius anni solidum gaudium gaudere prohibuit. Paucorum videlicet vicinorum pastorum factio, qui sponte aliqui currentes, Bolsecus praeterea instigante, ut sibi nomen aliquod ex tanti viri reprehensione quaererent, homines aliqui multis iam notis aspersi non aliter in eum debuebantur, quam si Deum ideo faceret malorum autorem quod ab [C 4] aeterna Dei providentia et ordinatione nihil excluderet. Hie calumniae, de quibus antea nos quoque aliquid diximus, etsi nihil ille movebatur, tandem tamen illorum maledicentia coactus impetravit a senatu, ut una cum

legatis Bernam profectus veritatis causam coram Bernensibus ipsis ageret. Acta igitur illic causa est, et Sebastianus quidam infamia et exilio multatus, Bolsecus excedere finibus tum quidem iussus: neque tamen tum quidquam illis de re ipsa definire visum est, ita Domino ecclesiae suae consulente. Visus enim fuisset Calvinus autoritate vel gratia obtinuisse, quod ultro postea contigit. Nam et illae omnes calumniae non ita multo post in fumos abierunt, et Andreas Zebedaens, accusator aerrimus, Calvino iam mortuo, quum et ipse iam esset moriturus Neviduni oppido quatuor milliariibus Geneva distante, accitis praecipuis civibus, ultro agnita quam oppugnatam veritate et acta illa sua detestans, schedas omnes suas spectante se concredari iussit, iudicio certe meliore quam si haec fuissent mille senatusconsultis imperata.

Anno deinceps altero⁴⁾ Calvinum imprudentem tertiana in concione invasit, ac tandem invitum ex suggesto coegit descendere, multis inde falsis sequitis rumoribus iisque usque adeo pontificis gratia, ut de Calvini morte solenni supplicatione Novioduni, Calvini patria, canonici suis idolis gratias egerint. Sed vicerunt bonorum preces, tantumque abfuit ut Calvinus ex eo morbo interiret ut contra veluti novis auctus viribus longum iter praeter morem Francofurtum usque videlicet ingrederetur, quo fuerat pacandis ecclesiis Galliae, quae iam tum illic erat, dissidiis evocatus. Ilinc demum ille rediens licet afflicta nonnihil valetudine, nihil tamen de quotidianis laboribus remisit, oditia anno consequente⁵⁾ in omnes [fol. III. 4] Psalmos commentariis longe doctissimis, quibus praefationem vore pretiosam adiunxit. Annum autem istum aliquoi ab tumultus a ministris illis factiosis nonnullis excitatos valde turbulentum et tritici caritate infamem consumpsit partim tuendae advertus Ioachimum Westphalum veritati, quumquo Westphalo postremum respondisset, nec ille tamen garriondi finem faceret, has partes in me recepi, eo per Dei gratiam cuius minime poenitere me possit eventu. Tunc quoque tum ab illo, tum etiam a me refutatae sunt Castellionis adversus aeternam Dei praedestinationem calumniae, quas ille suppresso nomino spargendas curarat. Graviter autem illum inprimis excruciauit saevissima praesertim Lutetia orta piorum persecutio, intercepto illorum coetu in vico Iacobaeo, quo ad celebrandum coenam Domini convenerat. Ex eorum numero caeteris per noctis tenebras elapsis capti sunt circiter octoginta, multisque cum opprobriis ac conviciis prima luce in carceres pertracti,

1) Chambéry, non Cambray, quod Nicketius adscripsit.

2) add. rec. in terris.

3) anteverit eadem.

1) MDLVI.

2) MDLVII.

quamvis aliquot etiam primae nobilitatis mulieres in iis cernerentur. Accendebant Regis iram non modo qui illum circumstantabant, verum etiam ipsa temporum occasio. Haec enim tum inciderunt, quum insignis illa elades ad Sanquentinum esset accepta: et nocte convenerant pii, quod illis interdictum nullo modo licebat. Itaque vetustae illae et rancidae calumniae in Christianos olim excoGITATAE tunc quoque autore quodam¹⁾ Demochare Sorbonico doctore, repositae sunt, quasi videlicet omnium malorum causa una vere christianis²⁾ esset tribuenda. Subornati etiam qui *hypocritas* confirmarent, quibus creduli plerique assentiebantur. Producti sunt igitur ad flammam ad septem, ter repetito exemplo: in quorum primo accensita est³⁾ nobilis quaedam mulier, cuius demum ut et sex aliorum atque in his novissimorum duorum⁴⁾ adolescentum constantia plane fuit admirabilis. Verum partim detecta quidem, sed minime tamen coercita Sorboniorum calumnia, matre nempe captivas secum filias, quae constupratae dicebantur, ad inspectionem iudicibus offerente, et optimo quodam doctissimoque viro, pastorem aliquot ante mensibus ibi agente, egregio libello onneta illa mendacia facile revincente, partim intervenientium Germanorum Principum legatione, quam summa celeritate Calvinus procuravit, tempestas illa non-nihil conquievit.

Annus hunc consequutus⁵⁾ reipublicae Genevensi felix illuxit perpetua inter Bernenses et Genevenses inita confederatione, contra exsulum illorum⁶⁾ expectationem.⁷⁾ Sed hanc felicitatem multa quoque adversa aliunde comitata sunt⁸⁾ praeter etiam exsulum irritos ultimos conatus, de quibus plura dicere non constitui. Nam foris quidem crudescerebat in Gallia persecutio, domi vero ex Serveti cineribus, autore quodam Valentino Gentili Cosentino, tetricima Trithemitarum haeresis pullulabat. Itaque ut illis malis occurreretur missi sunt ad Germaniae Principes cum Calvini literis, qui tot ecclesiarum calamitatibus expositis intercessionem eorum postularent, dum assiduis literis interea laborantes Calvinus confirmabat. Cum Gentili vero quid actum sit, quis denique fuerit istius monstri exitus paucis commemorabo. Exstat enim tota haec

historia partim ab ipso Calvino ex actis publicis, partim a Benedicto Aretio Bernensi theologo pastore fideliter descripta, adiectaque blasphemiarum ipsius refutatio: quae quidem omnia aliaque eodem congesta, quae ad illud argumentum pertinent, edita sunt in hac civitate anno Domini LXVII supra sesquimillesimum. Ergo infelix isto sagaci quidem, sed vafro sophisticoque ingenio praeditus, aliquanto post sumptum de Serveto supplicium nactus illius librum itemque Calvini refutationem facile animadvertit, neque illius spectra et ideas, quibus Samosateni haeresim ille coloraverat, neque invectam a Sabellio personarum cum essentia confusionem [C5] deitatem denique Christi, qualem impurus Arius fictitiam¹⁾ esse docuit, cum verbo Dei conciliari posse. Et quum rursus, quae in scripturis de una Dei essentia et tribus inter se re ipsa distinctis hypostasibus traduntur, intelligentiae nostrae minime quadrare videret, fecit quod eiusmodi ingenia consueverunt, id est, non sese Dei sapientiae submisit, sed id demum verum esse sibi persuasit, quod cum humana ratione consentiret. Itaque monarchia ad unicum patris personam translata, quem solum illum et unicum *avrodeon* esse voluit, essentialionem, id est, essentiae propagationem tresque numero ut personas sic etiam essentias, id est, tres numero deos, tres aeternos, omnipotentes, immensos aperte profiteri coepit, eoque non modo sacrum Dei verbum, sed ipsius etiam synodi Nicaenae, repudiato tamen Athanasii symbolo, et vetustiorum scriptorum, videlicet Ignatii, Tertulliani, Irenaei et Lactantii auctoritatem inandita quadam impudentia detorquere. Alios enim omnes orthodoxos scriptores Nicaenam synodum sequutos non tantum repudiabat, sed etiam ut impios sugillabat. Hanc autem blasphemiam aliae quoque de hypostatica unione sequebantur. Haec clanculum initio inter paucos quasi disputationis causa agitata, quorum praecipui fuerunt Ioannes Paulus Aleiatus, Mediolanensis miles, et Georgius Blandrata Saluceisus, professione medicus, tandemque Italico presbyterio anneiata causam cogendo extra ordinem coetui praeberunt, ubi coram delectis senatoribus omnibusque ministris ac presbyteris, patienter auditis ac ex Dei verbo per Calvinum refutatis quaecunque illi proferre voluerunt, ita res est composita, ut scriptae orthodoxae fidei omnes Itali statim subscriberent, sex duntaxat exceptis, qui tamen et ipsi postea scorum vocati mann quidem, ac²⁾ corde non item, ut postea apparuit, subscripserunt. Rediens igitur ad ingenium Gentilis eandemque blasphemiam rursus spargere deprehensus capitur, captus nihil dissimulat, auditus quam-

1) add. quodam homine nec bono nec erudito.

2) nostris unis ree.

3) singulare praebuit christianae fortitudinis exemplum ree.

4) add. penitas.

5) MDLVIII.

6) add. perditissimam.

7) add. qui detecta conluratione ex urbe elapsi nihil non erant experti ut has inter se civitates committerent.

8) Sed hanc tranquillitatem multa vicissim adversa conturbant (ree).

1) lege: fictitiam cum ed. 1576 et aliis.

2) sic sola princeps. Lege: ut.

diu et quantum voluit. Tandem veluti victus (nec enim aliud habebat quam pertinaciam quod Calvinus rogereret), resipiscantiam incredibilem simulat, cuius etiam exemplum propria ipsius manu scriptum extat. Quid plura? abnegatione per compita civitatis facta, dimittitur praestito iureiurando, sese portis urbis non excessurum: mox tamen violata fide ad Matthaeum Gribaldum in Sabaudiam profugit. Sequuti sunt aliquanto post Alecius et Blandrata, Transylvaniam et vicinarum regionum vastatores futuri. Gentilis autem iam tum imminente illi Dei iudicio apud Gribaldum manens (nam uterque illos alios et ¹⁾ imperitos et indoctos homines contemnebat) ibique libellum adversus Athanasium et Calvinum eudens, indeque Lugdunum transiens, ubi excludendum illum (inscripta Gaiensi praefecto ²⁾ istorum scelorum prorsus insecio, praefatione) curavit, deinde Lugduni nescio quo modo a pontificiis captus, quum sese in Calvinum scribere dixisset, tantum bene de ecclesia catholica meritis dimittitur. Inde in Moraviam ad Blandratam et Alecium aliosque nihilo meliores discedit: ubi quum satis inter eos convenire non posset, quod a tritheismo ad Samosatenum plerique transivissent, veluti trahente illum ad poenam ipsius Christi manu in Sabaudiam ad eum Gribaldum redit. At illam pestem altera iam pestis sustulerat. Ereptus etiam nobis iam erat Calvinus. Tum ille sive penitus amens, sive quod mortuo Calvino neminem superesse confideret, a quo revinceretur, recta ad Gaiensem ipsum praefectum ipsi merito infestum venit: a quo mox agnitus et Bernam iusto Dei iudicio ex superiori illa fluctuatione ad dicendum causam missus, tum periculis tum improbitatis manifestae convictus, frustra tentatis omnibus quibus in rectam viam revocaretur, capite multatus dignas tandem tot sceleribus poenas persolvit.

Hic igitur postea fuit illius causae exitus. Et tamen ne nunc quidem desunt egregii scilicet christianismi assertores, tum ex catholicis, tum ex bonis illis ubiquitariis, qui Calvinum audent tanquam earum blasphemiarum autorem, imo etiam ut qui atheismo sive Mahumetismo aditum aperuerit calumniari: quibus tamen altum stertentibus eas ipsas blasphemias primus Calvinus, ac paene unus nostro tempore tanto labore coarguit. Lutetiae vero ³⁾ Cardinalis ⁴⁾ ex cuius nutu Rex cuncta administrabat, iriminis haereseos cognitionem a iudicibus ordinariis et laicis, quos vocant, ad triumviros Cardinales traducere conatus, repugnante divinitus potius quam humanitus Parisiensi parlamento, utpote quod suam

ipsius non Christi causam ageret, totum illud nefarium consilium omisit. Sed extremus hic annus initium nobis maioris luctus attulit, correpto quartana Calvinio mense Octobri, quem morbum experti tandem sumus nimium vere dicere medicos senibus letalem ¹⁾ esse. Etsi enim morbus ille Calvinio octimestria tantum fuit, sic tamen corpusculum illud macilentum et laboribus ac viribus attritum confecit, ut nunquam postea penitus convalesceret. Interim ille, quantumvis momentibus medicis et obstentibus nobis ut sese tandem aliquando respuerit, abstinere quidem necessario a concionibus et praelectionibus, interea vero literis undiquaque dictandis et variis scribendis dies ac noctes impendere, nec aliud habere frequentius in ore, quam sibi acerbam esse vitam ut ipse aiebat otiosam, quum nos interim valentes prae illo otiosi videri possemus. Cuius rei testes sunt Christianae Institutionis ultima editio tum latina tum gallica, et commentarii in Iesaiam ab eo non tam emendati (quales illos Galasius ex ore praefectis exceptos ediderat); quam novi prorsus emissi.

Insignis fuit annus consequens ²⁾ duorum potentissimorum regum pace artissimaeque contracta affinitate, [C 6] extremus idem forsasse Genevensi civitati futurus nisi pontificiorum consilia, qui Regis Henrici simplicitate abutebantur, divinitus fuissent impedita. Constat enim Henricum, severissimis positis edictis, adeoque in carcerem coniectis aliquot ³⁾ senatoribus (qui tantisper [fol. III. 6] dum concilium universale eogeretur, motus in causa religionis agendum censebant), hic unum inprimis sibi propositum habuisse, ut restituta suo Duci Sabaudia Genevam funditus everteret: Genevae contra laborante inprimis Calvinio quantumvis valetudinario, atque tum gravissimo afflicta ecclesiam cunctosque fratres confirmante, tum etiam precibus assiduam opem a Domino flagitante. Ecce vero in medio illo eminus iuxta ac cominus vigente ⁴⁾ terrore Rex ipse in ipso celebrandum nuptiarum apparatu, quibus pacem firmabat, ludicro hastarum concursu letale vulnus accepit, atque illud etiam eiusdem unius hominis manu, qui regionum stipatorum tunc praefecto, ⁵⁾ senatores illos comprehendendos paulo ante Rex ipse mandarar: quam eadem postea Cardinalis Lotharingus xxi. Decemb. doctissimi Iuriconsulti ac integerrimi senatoris, sanctissimi denique Christi martyris, Annae Burgii morte iniquissima videri voluit expiassse. Geneva

1) ut rec.

2) add. Bornensis.

3) add. ut ad historiam nostram revertar.

4) add. ille Lotharingus.

1) mortiferum rec.

2) MDLIX.

3) add. Parisiensibus.

4) tum procal tum ex proximo Genevam urgente (rec.)

5) idque eiusdem illius hominis, comitis videlicet Montgomerii manu, cui regis stipatoribus tunc praefecto (rec.)

autem singulari Dei beneficio in eam confidentiam illis, quod vix credibile sit, temporibus erecta fuit, tanquam Domino ex densissimis tenebris limpidissimam lucem iterum atque iterum excitante, ut quo anno et momento fore in ipsius exitum tam potentes principes coniurarent magnificis aedibus Gymnasii a fundamento hortatore Calvino exstructis, scholam octo puorum praeceptoribus et publicis hebraicæ et graecæ linguae ac philosophiae, theologiae denique professoribus ornatam Deo Optimo Maximo, solenni ritu honorato et frequenti coetu in primario templo perlectis tum primum atque expressis, quae ad utilissimae ac sanctissimae institutionis usum et confirmationem perpetuam pertinent, solenni quodammodo ritu consecraret.

Anno proximo ¹⁾ gravatus est invidia Calvinus a nonnullis, quasi quodam adversus Franciscum II. paterni regni haereditem concitasset, eos videlicet a quorundam casu Ambrosiani tumultus nonnisi auditum est, quum Calvinus ipse, quod certo scio ²⁾ quidquid hoc fuit nunquam intellexerit, adeoque palam ore et scriptis ad amicos literis improbat. Eodem anno Stancarus quidam Mantuanus (fatali videlicet Polonis Italia) asserere coepit Christum non esse nisi secundum carnem mediatorem: Arianismi insinuationem quocumque illum dicerent, quatenus etiam Deus esset, mediatorem esse, quasi filium faceret patre minorem. Hanc calumniam et totum hoc dogma, quum alii ut Philippus et Martyr solide refutarunt, tum etiam Calvinus rogantibus Polonis perbrevisiter quidem sed nervose admodum coarguit: simulque prospiciens quod mox evenit, futurum videlicet ut Stancari refutandi studio nonnulli imperitiores, nisi sibi caverent, in errorem Tritheitarum inciderent, diserte praemonuit, ut a Blandrata et aliis eum sequentibus sibi caventes sic adererent, Christum esse secundum utramque naturam mediatorem, ut interea deitatem ³⁾ non multiplicarent. Sed frustra id factum, quod ad eos attinet, quibus pereundum erat ⁴⁾. Tum quoque Waldenses Boemi, quos vocant, duobus fratribus ad Calvinum missis, quaedam ab eo sunt de religione percontati quibus ille sicut par erat benigne satisfacit, eos etiam cohortatus ut cum reliquis ecclesiis sese prorsus coniungerent. Eodem tempore quum non pauci pii Galli, post Mariae Reginae mortem, singulari serenissimae Reginae Elizabethae pietate et humanitate freti in Angliam refugerent, petenterque reverendi viri Edmundi Grindalli episcopi Londinensis assensu ut Geneva

mitteretur qui ecclesiam Gallicam illic constitueret, missus est eo Galasius. ¹⁾

Caeterum extremo anno MDLX Francisci II. Regis obitu plane repentino et quidem eo ipso momento quo iam erant ita desperata omnia ut eis Deus unus mederi posset, vix inierat regnum Carolus IX. adhuc puer, quum Genevam per caducetorem allatae sunt eius nomine scriptae literae, quibus missos inde querebatur, qui regnum Galliae turbarent, petebatque ut mox revocarentur, aliqui se iustissimas ultiscendae iniuriae causas non praetermissurum. Vocatus a Senatu Calvinus suo collegarumque nomine respondit, se petentibus Gallicis ecclesiis, spectatae fidei et integrae vitae hominibus, quos eam ad rem idoneos fore sperabant, antores hortatoresque fuisse, no patriae opem suorum in causa tam sancta, ecclesiae videlicet pure instituendae flagitant decessent, ²⁾ illos illos praestitisse non ut regnum turbarent, sed ut evangelium pacis docerent: quod si quid praeterea fecisse arguerentur, sese paratos esse coram ipso Rege accusatoribus respondere. Neque longius ista processerunt. Eodem anno Calvinus et ego Tilemanni Heeshui importunissimis hominis libro respondimus. Calvinus deinde Valentini Gentilis blasphemias Lugdunum adversus Athanasii symbolum excusas refutavit. Edidit quoque snas in Daniele praelectiones Gallicis ecclesiis inscriptas, ac in illis quidem prophetae interpretem, in ipsa vero inscriptione prophetam egit ³⁾ imminentes ⁴⁾ tempestates praedicens, quo tempore coacto Possiaci episcoporum conventu, et Regi in amplissimo regni consensu a me exhibita probataque Galliarum ⁵⁾ ecclesiarum confessione, plerique sibi papatus profligationem quasi instantem pollicebantur. Tum quoque inter ceteros Franciscus Balduinus, Ecebolius postea propter religionem ter minimum aut etiam quater mutatum cognominatus, (nam ⁶⁾ et ante novissimum ecclesiarum Gallicarum casum ad XXIV. August MDLXXII nescio quo [C 7] ut nobis aliquando etiam tum adingeretur affectu mirifice ducti ab optimis ac sanctissimis viris testatum, exhibitis ad eam rem boni ipsius Balduini ad synodum literis habuimus) illo inquam

1) Nicolaus Galasius familiarissimus a multis iam annis Calvinus collega, et cuius plurimum opera in excipiendis diatribis utebatur. Sed Calvinus nihil antiquius ecclesiarum aedificatione fuit (*hic rec.*)

2) ne patrias in tam sancto, ecclesiae videlicet pure instituendae, negotio suorum opem postulant decessent (*rec.*)

3) vius est egisse (*rec.*)

4) add. longe gravissimas.

5) lege: Gallicarum cum *rec.*

6) nam . . . inquam om. *rec.* Locus corruptus videtur.

1) MDLX.

2) quod omnibus constare voluit *rec.*

3) add. inaequalitate quoque induta.

4) qui se ultro perditum iverunt (*rec.*)

a Cardinali ¹⁾ subornatus, et Navarreno ²⁾ malis artibus conciliatus, libellum quandam, sive a se, sive potius a Cassandro quodam editum, qui sese pium et moderatum virum nuncupabat, in aula venditabat, Interimistico illo Caesaris V. edicto eo etiam deteriore, quod moderate eiusdam instaurationis specie omnes ³⁾ papatus corruptelas tueretur. Huius rei a me commonefactus Calvinus refutationem libelli edidit, cui mox alia sunt adiuncta quae Balduini ingenium et institutum quibusvis patefacere. Hoc vero conecquere non potuit rabula, neque magis alterum meum responsum: nec ab eo tempore Calvinum et me meretricis conviciis impetere destitit, deinceps anno superiore ⁴⁾ Deo hominibusque alterutris religionis, quos toties sefellat, invisus Lutetiae hitem nescio quam persequens, sive livore tabescens, quod alium sibi praelatum videret, qui Henricum III. in Poloniae regnum proficiscentem comitaretur, vivere simul ac maledicere desiit.

Anno vero LXII non modo pace, sed etiam libertate Gallicis ecclesiis solenni regio edicto certis conditionibus concessa, mox autem Navarreno pontificis artibus subornato, quum Guisius edita illa immani Vassiacena strago classicum cecinisset et bellum illud civile his auspiciis coepisset quo nunc totos XII annos misera Gallia deflagrat, quot quantaeque curae Calvinum conecerint dici non potest: sic etiam ingravescentibus eius morbis ut iam tum illum divinare liceret ad meliorem vitam citato gradu progredi. Nec tamen consolari et hortari unumquemque, imo ne concionari quidem et theologiam in schola profiteri destitit: emisitque eo anno pulcherrimam Fidei Confessionem ad status Imperii Fraecefurti tunc congregatos nomine Principis Condensis et piorum omnium, quos praeter belli ipsis iniustissime illati iniuriam indignissime etiam apud Germanos tunc falsorum dogmatum nomine tractados auditum esset. ⁵⁾ Neque hic pigebit quiddam animadversione non indignum commemorare. Iacebat ex podagra Calvinus in lecto XIX. Dec. qui dies erat Sabbati et Boreas iam totum biduum flabat quam vehementissime. Tum Calvinus multis audientibus: Equidem, inquit, nescio quid hoc rei sit, videbar mihi hac nocte audire tympana bellicum quam fortissime personantia, nec poteram mihi persuadere, quin ita se res haberet. Precemur, obsecro, nam omnino magni aliquid ge-

ritur. Atqui hoc ipso die accidit ille apud Drydus acerrimus conflictus, de quo aliquot post diebus Genavae fuit renunciatum.

Anno consequente, nempe LXIII, sic exacerbati sunt eius morbi ique multiplies, ¹⁾ ut plano sit incredibile in corpusculo tam imbecillo, tot laboribus exhausto, tot denique morbis attrito, tam fortem ac generosum animum contineri diutius potuisse, siquidem ne tunc quidem adduci petuit, ut sibi parceret. Imo si quando (quod nunquam nisi penitus invitum fecit), publico suo munere abstinere, domi interea vel consulatibus respondebat, vel amanuenses dictando indefessus ipse fatigabat. Atque eius rei fidem faciunt tum binae illae maxime seriae ad Polonos admonitiones adversus blasphemos illos sacrae triadis hostes: tum etiam quod fratribus ex synodo Lugdunensi se se missis abunde tum voce tum scriptis respondit, quod commentarios in quatuor Mosis libros Latinos edidit, quod Gallicos ex latinis ipsomet fecit, quod denique commentarium in librum Iosuae, qui fuit ultimus ipsius labor, iam tum inchoavit, quem tandem moribundus absolvit.

Annus autem LXIV supra sesquimillesimum ipsi quidem perpetuae felicitatis, nobis autem longe maximi iustissimique doloris initium fuit. Siquidem VI. Febr. asthmata vocem eius praepediente ultimam habuit concionem, et ab eo tempore, eo excepto quod aliquoties ad congregationis coetum deportatus (quod illi ultimo Martii novissimum accidit paucula verba fecit, omni deinde munere abstinuit. Ipsius morbi incredibilibus animi corporisque laboribus contracti varii multiplicesque fuerunt, uti nua quadam ad medicos Monsposellanus epistola edita eos ipse perconsent. Praeterquam enim quod corpore fuit natura imbecillo, macilentum et ad tabem ultro inclinate, dormiens paene vigilabat, magnam anni partem concionando [fol. III. 6] docendo dictando consumebat. Per decem minimum annos prandio abstinuit, ut nullum omnino cibum extra statam coenae horam sumeret, ut cum mirum sit phthisim effugere tam diu potuisse. Fuit autem ei hemerica familiaris, cui sola illa inedia medebatur, adeo ut nonnunquam totas XXXVI horas cibo abstineret. Sed et partim ex vocis contentione, partim, quod sero nimis animadversum est, ex immodico aloes usu, primum in haemorrhoidas easque tandem ulcerosas, deinde quinque ante mortem annis in sanguinis excretionem aliquoties incidit. Quartana vero ipsum deserente, successerunt in dextro crure podagra, colici subinde recurrentes dolores, calculus denique, quem aliqui nunquam nisi aliquot ante mortem mensibus senserat. Medici quaecunque re-

1) add. Lotharingo.

2) add. paulatim iam tum a recta via ver certos homines abducto.

3) add. paene.

4) anno superiore om. rec.

5) quasi falsorum dogmatum sutores audierat insimulari (rec.).

1) liq. multiplices om. rec.

media poterant adhibebant, nec quisquam hominum fuit qui medicorum praecepta accuratus observaret: caeteroquin, quod ad animi labores attinet, valetudinibus negligentissimus, adeo ut illum ne acerrimi quidem hemiericaneae dolorosae concionando unquam prohibuerint. Tot autem morbis oppressum nemo ne voculam quidem audivit emittentem forti, nedum christiano, viro indignam. Tantum oculos in coelum [C 8] attollens: Usquequo, inquebat, Domine! hoc enim etiam valens tanquam symbolum in ore habebat, agens de fratrum calamitatibus, quibus noctes ac dies magis etiam quam suis ullis malis afficiebatur. Admonentibus et obtestantibus nobis, ut saltem aegrotus ab omni dictando aut saltem scribendi labore abstineret: Quid ergo, inquebat, vultis me otiosum a Domino deprehendi? Die Martii X., quum ut saepe consueveramus ad eum una venissemus, deprehendimus illum vestitum et suae mensulae ad quam scribere aut meditari solebat assidentem, unde conspectis nobis, postquam aliquamdiu fronte in alteram manum, ut meditans consueverat, inclinata conticuisset, tandem, voce subinde interrupta, sed blando et residente vultu: At ego, inquit, vobis, carissimi fratres, magnas gratias ago de vestra pro me sollicitudine, et spero me intra quindecim dies (is autem morum censuris de more destinatus erat) vestro coetui postremum interfuturum. Tum enim opinor Dominum patefacturum, quid de me statuerit, et fore ut me ad se recipiat. Interfuit igitur censuris, ut ante consueverat, eiusdem mensis XXIV., hisque pacifico peractis sentire se dixit, nonnulli dilationis sibi a Domino concessum: acceptoque in manus novo Testamento gallico, quodam nobis in subiectis adnotationibus legit ipsemet, et de iis fratres consuluit, quod eas quoque emendandas suscepisset. Postridie peius habuit quasi pridiano labore fatigatus. XXVII. vero ad curiae fores delatus, pedibus in senatorium usque salam comitibus duobus innixus ascendit, ibique novo rectore scholae senatui oblato, aperto capite gratias egit pro acceptis ante beneficiis, ac nominatim quod in hoc suo ultimo morbo tantam sui rationem senatus habuisset. Nam sentio, inquit, me postremum in hunc locum venisse. Quae vix deficiente voce effatus moestis ac lacrimantibus vultu dixit. Secunda die Aprilis, qui dies erat Paschae, quamvis postratis viribus tamen sellula in templum delatus toti concioni interfuit, coenam Domini ex mea manu accepit, eoque vultu hymnum cum aliis quamquam tremula voce cecinit, ut non obscura laetitiae signa in moribundi vultu elucere. XXV. Aprilis Testamentum totidem verbis,¹⁾ condidit.

1) hisco verbis sed gallicae dictatis (recc.)

IOANNIS CALVINI TESTAMENTUM.

In nomine Domini, Amen. Anno MDLXIV die Aprilis XXV. Ego Petrus Chlenalatus, civis et notarius Genevensis, testor ac profiteor me evocatum fuisse a spectato viro Ioanne Calvino, ministro verbi Dei in hac ecclesia Genevensi, et eiusdem civitatis adscripto cive, qui tum corpore quidem aegro sed mente integra dixit sibi esse in animo testamentum suum conficere et extremae voluntatis iudicium exponere, a meoque petiit ut illud exscriberem et uti lingua nuncuparet ac dictaret ita conscriberem, quod confestim fecisse me profiteor, atque ad verbum, ut nuncupare et dictare voluit, conscripsisse, neque quidquam ad illius verba adicesse vel de iis detraxisse, sed hanc ab illo dictatam formulam sequutum esse.

In nomine Domini, Amen. Ego Ioannes Calvinus, minister verbi Dei in ecclesia Genevensi, variis morbis oppressus et afflictus, ut facile animum inducam, Dominum Deum statuissae me propediem ex hoc mundo educere, constitui facere meum testamentum meamque ultimam voluntatem literis mandare, ea forma quae subsequitur. Primum omnium gratias ago Deo, quod misertus mei, quem crearet, et in hoc mundo collocaret, non solum me e profundis idololatriae tenebris, in quas demersus eram, eripuit, ut me in evangelii sui lucem adduceret, et doctrinae salutis participem faceret, cuius¹⁾ eram indignissimus: neque solum eadem misericordia et benignitate multa mea vitia et peccata benigne et clementer toleravit, pro quibus tamen merebar ab illo reici et exterminari: verum etiam tanta erga me clementia et mansuetudine est usus, ut opera mea dignatus sit uti in praedicanda et promulganda veritate sui evangelii: testorque ac profiteor, mihi esse in animo, quod reliquum est vitae in eadem fide et religione transigere, quam mihi per evangelium suum tradidit: neque aliud praesidium aut periculum salutis habere, quam gratiam ipsius adoptionem, qua una salus mea nititur: ac toto pectore amplector misericordiam, qua propter Iesum Christum erga me est usus compensans mea crimina cum merito mortis et passionis ipsius, ut hac ratione pro criminibus et delectis meis omnibus satisfiat, eorumque memoria deleatur. Testor etiam ac profiteor, me suppliciter ab eo petere, ut ita me ablutum et mundatum velit sanguine summi illius redemptoris effuso pro humani generis peccatis, ut mihi [D 1] liceat apud tribunal ipsius consistere sub ipsius redemptoris imagine. Item profiteor, me sedulo pro modo gratiae et benignitatis, qua Deus erga me usus est, operam dedisse, ut quum in concionibus, tum etiam in scriptis et commen-

1) Edd. recentt. emendant: quae.

tariis pure et casto verbum ipsis praedicarem, et fideliter sacram ipsis scripturam interpreterer. Testor etiam ac profiteor, me in contentionibus et disputationibus omnibus, quae mihi cum hostibus evangelii habendae fuerunt, nullis praestigis, nullis malis artibus et sophisticis usum esse, sed candido ac sincere in veritate propugnanda versatum esse. Verum, hei mihi, studium illud meum et zelus (si hoc nomine dignus est) adeo remissus et languidus fuit, ut innumera mihi ad munus meum praecclare fungendum defuisse fatear, ac, nisi immensa Dei benignitas adfuisset, totum illud studium meum inane atque evanidum futurum fuisse, quin etiam agnosco, nisi mihi eadem benignitas adfuisset, animi bona, quae mihi Deus largitus est, magis se magis me culpae atque ignaviae reum apud eius tribunal facturum fuisse: quas ob res testor ac profiteor, nullum me aliud praesidium salutis sperare, nisi hoc unum, quum Deus pater misericordiae sit, ut sese mihi, qui me miserum peccatorem agnosco, patrem ostendat. Quod reliquum est, volo post meum ex hac vita discessum, corpus meum terrae mandari eo ritu ac modo, qui in hac ecclesia et civitate usitatus est, dum beatae resurrectionis dies adveniat. Quantum ad tenue patrimonium,¹⁾ quod mihi Deus largitus est de quo in hoc testamento disponere statui, haeres meus esto Antonius Calvinus, frater meus [fol. IIII. 1] carissimus, sed honoris causa duntaxat: praecipitoque ac sibi habeto paternam argenteam, quae mihi a Varannio dono data est, qua cum contentum esse cupio. Nam quaecunque in haereditate mea reliqua sunt, peto ab eo eiusque fidei committo, ut ea suis liberis, quum morietur, restituit. Ab eodem fratre et haerede mox lego scholae puerili decem aureos scutos: tantumdem pauperibus peregrinis: tantumdem pariter Ioannae Caroli Costani et affinis meae filiae. Samueli vero et Ioanni eiusdem fratris mei filius restitui volo ab haerede meo, quum morietur, quadragenos aureos scutos: Annae vero et Susannae et Dorotheae, eiusdem filibus aureos scutos tricenos: Davidi ipsorum fratri ad notam levitatis et petulantiae iuvenilis scutos aureos quinque et viginti. Hae summa est totius patrimonii et bonorum, quae²⁾ mihi Deus largitus est, quantum quidem existimare possum, pretium statuens et bibliothecae et mobilium et universi instrumenti domestici rerumque ac facultatum mearum omnium. Quod si quid forte amplius reperiatur, volo id pro rata illis omnibus fratris mei filias ac filiabus distribui, neque Davidem illum excludo, si pro Dei benignitate ad bonam frugem redierit. Sed si quid erit, quod superscriptam summam excurrat, credo non magnum in eo

1) tenues facultates quas rece.

2) omnium facultatum quas mihi Deus in terris (eadem).

negotium futurum, praesertim ubi aeri alieno satisfactum erit, cuius rei negotium diligenter mandavi eidem fratri meo, cuius fidei et benevolentiae confido: qua de causa illum esse volo ac statuo huius mei testamenti exsequutorem, unaque cum ipso spectatum virum Laurentium Normendum potestatem illis permittens conficiendi bonorum meorum inventarium sine accuratore forensi diligentia ac solennitate: permitto etiam ipsis vendere mea mobilia, ut ex pecunia redacta superscriptam meam voluntatem exsequantur, quam exposui et dictavi hoc XXV. Aprilis die, Anno MDLXIV. Ioannes Calvinus.

Posteaquam ego supradictus notarius superius testamentum scripsi, continuo idem Calvinus usitata subscriptione sua et chirographo illud confirmavit. Postero die, qui fuit XXVI Aprilis eiusdem anni, idem spectatus vir Calvinus me ad se vocari iussit, unaque meum Theodorum Bezam, Raymundum Calvetum, Michaellem Copum, Ludovicum Enocum, Nicolaum Coladonum, Iacobum Bordesium, ministros et concionatores verbi Domini in hac ecclesia Genevensi, itemque spectatum virum Henricum Scrimgerum professorem artium, cives Genevenses, et coram iis omnibus professus ac testatus est, sese mihi testamentum illud suum ea forma qua supra conscriptum est dictasse, simulque me iussit illud ipsis audientibus et ea de causa advocatis recitare: quod me clara voce et articulate fecisse profiteor: Et post illam recitationem testatus est ac professus eam esse suam ultimam voluntatem quam ratam esse cupiat, in cuius rei testimonium et confirmationem petiit ab illis omnibus ut eidem testamento manum suam subscriberent: quod continuo ab illis factum est anno et mense superscriptis Genevae in vico vulgo dicto Canonicoorum, et in eiusdem testatoris domicilio. In cuius rei fidem et testimonium superscriptum testamentum scripsi, et unam meam subscripsi et usitato sigillo supremi Magistratus nostri obsignavi.

Petrus Chenalatus.

Hoc condito testamento misit qui quatuor syndicis cunctisque senatoribus significarent, cupere se, antequam e vivis excederet, adhuc semel eos omnes in curia compellari, quo postriede se deportandum speraret. Responderunt senatores, se potius ad eum venturos, rogaruntque ut suae valetudinis rationem haberet. Postriede quum ad eum omnes e curia venissent mutuo data acceptaque salute, postquam veniam petisset [D 2] quod ad ipsum usque venissent, quum sibi potius ad eos accedendum esset, et praefatus iam pridem hoc eum ipsis colloquium expetivisse, quod tamen eosque distulisset, dum paulo certius exitum suum praesentiret: Ego vero, inquit, honorandi Domini, ingentes vobis gratias

ago, quod me plane nihil eiusmodi promeritum tantis affectis honoribus, measque plurimas infirmitates tam patienter saepe tolerastis, quod maximum semper apud me fuit vestrae in me singularis benevolentiae argumentum. Et quamvis mihi munere meo defungenti varia subeunda certamina varique sustinendi fuerint insultus, quod sic oporteat optimum etiam quemque exerceri, scio tamen et agnosco nihil istorum vestra culpa accidisse. Precor autem vos vehementer ut, si quaeque oportuit non praestiti, voluntatis meae potius quam facultatis habeatis rationem. Illud enim vere possum testari fuisse me reipublicae vestrae ex animo studiosum et, ut officio meo plene non sim defunctus, publicae quidem certe commodis pro virili studuisse. Quod si agnoscerem, Dominum vicissim opera interdum uti mea non inutiliter voluisse, dissimulationis crimen non effugerem. Sed hoc a vobis etiam atque etiam peto, ut excusationem apud vos inveniam, quod tam exigua sint quaecunque publico vel privato praestiti, prae iis quae a me fieri oportuit. Ultra certe agnosco, me vobis hoc quoque nomine plurimum debere, quod vehementiam illam meam interdum immoderatam aequo animo tulistis: quae peccata mea confido mihi a Deo quoque ipso condonata. Caeterum quod ad doctrinam attinet, quam ex me audistis, testor me non temere neque inerte sed pure ac sincere verbum Dei mihi concredidit docuisse, cuius iram aliqui tam scirem huic capiti meo iamiam imminere, quam certus sum meos in docendo labores ei non displicuisse. Idque coram Deo et vobis eo libentius testificor, quod minime dubitem Satanam prout consuevit improbos, leves, vertiginosos denique homines corrumpenda, quam ex me audivistis, sinceram doctrinam excitaturum. Indo delapsus ad immensa illi beneficia, quibus a Domino affecti fuerant: Ego, ego, inquit, optimus sum testis, quot quantisque periculis Optimi Maximi Dei manus vos exemerit. Videtis porro, quo loco sitis. Sive igitur secundae res vestrae fuerint sive adversae, illud quaeso vobis ob oculos semper obversetur, illum unum esse qui regna et civitates stabilizat eoque nomine coli a mortalibus velit. Memineritis magnum illum Davidem testari se tum prolapsus esse, quam alta iam pae frueretur, nunquam certe surrecturum, nisi Dominum bonitate singulari sua manum ei porrexisset. Quid igitur tantillis homunculis fiet, quum ille tam potens et fortis ceciderit? Nempe magna vobis animi demissione opus est, ut magna cum Dei reverentia sollicito incedatis. illiusque unius praesidio nitamini, certi nimirum ita futurum ut, quod tam saepe re ipsa sensitis, firmi illius opo perstetis, etiamsi velut ex tenui filo suspensa vestra salus et incolumitas fuerit. Itaque si prospera vobis evenierint, caveto quaeso ne profanorum instar eleramini, sed Deo

potius cum animi demissione gratias agite. Sin adversa vobis acciderint, adeoque vos undique mortes circumsteterint, sperate tamen in eo qui mortuos etiam excitat. Imo tunc maxime cogitate sic vos a Deo expergetieri ut in eum unum respicere magis ac magis discatis. Quod si firmam hanc reipublicam conservari cupitis, videte etiam atque etiam, ne solum istud sanctum in quo vos ille collocavit, sordibus conspurcetur. Hic enim unus est summus Deus, rex regum, et dominor omnium dominus, eos a quibus honorabitur honoribus actuturus* et sui vicissim contemptores abiecturus. Hunc igitur oxi ipsius praeceptis colite, et hac de re magis ac magis cogitate. Semper enim ab eo plurimum absumus quod a nobis perfici deest. Novi ego singulorum ingenia et mores, et scio vos exhortatione egere. Nemo est ex iis etiam qui excellent cui multa non desint. Hic unusquisque se ipsum circumspiciat, et quae sibi deesse intelligit a Domino requirat. Videmus quod vitia in plerisque orbis terrarum conciliis regnent. Alii frigent publicoque neglecto rebus suis curandis incumbunt, alii privata affectibus indulgent, alii praeclearis Dei donis non utuntur ut par erat, alii sese ostentant et confidentia quadam [fol. III. 2] quidquid consenserit a reliquis probari postulant. Senses commonefacit, ne iunioribus invident, quos a Domino comperit aliquibus donis esse exornatos. Iuniores moneo, ut procul ab omni elatione sese modestos praebant. Alius alium ne inturbato. Vitae simulates et omnes illas animi ascerbitates, quae multos in gerenda republica a recto instituto averterunt. Haec autem vitabitis, si singuli quidem intra eum modulum sese continuerint, omnes vero bona fide commissam sibi reipublicae partem administrent. In causarum civilium vero iudiciis ne quis sit, obsecro, favori vel inimizias locus: nemo obliquis artibus ius pervertit, nemo suis commendationibus quo minus leges valeant obsistit, nemo ab aequo et bono discedit. Si quem affectus sinister titillaverit, constanter ei resistit, et in eum respicio a quo fuit in eo solio collocatus, et ab eodem sanctum spiritum postulat. Quod superest iterum precor ut meas mihi infirmitates condonetis quae ego coram Deo et angelis adeoque coram vobis, venerandi Domini, profiteor et agnosco. Haec ubi dixisset, Deum Optimum Maximum precatus, ut eos suis donis magis ac magis cumulatosis sancto suo spiritu ad totius reipublicae salutem gubernaret, praebita singula dextra moestos omnes illos, nec aliter ab eo quam a communi parente cum lacrymis discedentes dimisit.

Die XXVIII [D 3] Aprilis quum omnes ipsius rogatu Genovensis ditionis ministri convenissemus: At vos, inquit, fratres, post obitum meum perstato

in hoc opere, nec animo frangimini: Dominus enim hanc rempublicam et ecclesiam adversus hostium minas servabit. Absint a vobis dissidia, mutuaeque caritate vos complectimini. Cogitate etiam atque etiam quid huic ecclesiae debeatis, in qua vos Dominus collocavit, neque vos quidquam hinc abducat. Sin minus, facile quidem fuerit nonnullis eius pertaesis quasi per cuniculos evadere: sed experientur illi Dominum decipi non posse. Quum primum in hanc urbem venire, annuntiabatur quidem evangelium, sed perturbatissimae res erant, quasi nihil aliud esset christianissimus quae statuarum eversio, nec pauci erant scelerati a quibus indignissima multa sum perperass. Sed Dominus ille Deus noster me, me inquam, natura (dico quod res est) minime audentem ita confirmavit, ut nullis illorum conatibus cesserim. Argentina postea huc redii, vocationem hanc invito animo sequens, quod infructuosa mihi fore videretur. Ignorabam enim quid statuisset Dominus, et res erat plurimarum maximarumque difficultatum plena. Sed pergens in hoc opere sensi tandem re ipsa Dominum labori meo benedixisse. Perstat igitur et vos in hac vocatione, institutum ordinem retinete, date simul operam, ut populus in obsequio doctrinae contineatur. Sunt enim nonnulli improbi et contumaces. Res, ut videtis, non male sunt constitutae: quo magis coram Deo nocentes eritis si vestra ignavia labefactentur. Testor vero me vobiscum, fratres, vera sinceraque caritate coniunctissimum vixisse et nunc a vobis discedere. Quod si quando me in hoc morbo morosiorum ceteris experti, veniam a vobis peto, et ingentes vobis gratias ago, quod negotiando me onus mihi impositum sustinueritis. Haec loquutus dextram singulis porrexit. Nos moestissimis animis ac minime siccis oculis ab eo tum discessimus.

II. Maii quum ex Farolli literis cognovisset (Viretus enim longius aberat), statuisset illum iam octuagenarium et valetudinarium seum iter ad se ingredi, sic ei latino rescripsit: Vale, mi optime et integerrime frater, et quando te Deus superatitem manere vult in mundo, vivo meorum nostrae conjunctionis, quae ut ecclesiae Dei fuit utilis, ita nos eius fructus in coelo manet. Nolo te fatigae mea causa. Aegro spiritum trahere et assidue expecto, dum me anhelitus deficiat. Satis est vobis Christo vivo et morior, qui suis lucrum est in vita et morte. Iterum vale cum fratribus. Genevae II. Maii MDLXIV. Venit tamen Genevam bonus ille senex, et quum una inter se loquuti essent postridie Neocomum rediit.

Reliquos ad obitum usque dies in perpetuis paene precibus consumpsit, voco quidem propter asthma suspiriosa, sed oculis quales ad extremum usque clare micantes habuit in coelum sublati, et ita composito vultu, ut sese precantis ardor totum

proderet, saepe Davidis illud ingeminans in doloribus (Ps. 39, v. 10), Tacui, Domine, quia fecisti, et interdum illud Iesae (Is. 38, v. 14), Gemebam sicut columba. Audivi quoque quum diceret: Tu me conteris, Domine, sed abundo mihi sufficit quod tua haec sit manus. Patore diem et noctem ipsius fores oportuisset, si admissi fuissent quotcumque officii causa illum adire cupiebant: quos quum voce, ut diximus, praepedita compellere se non posse videret, petierat ut unusquisque potius pro ipso preicaretur, quam de eo invisendo laboraret. Saepe quoque mihi, cuius conspectum aliqui nunquam inieundum ei fuisse sum expertus, significavit, sibi religionem esse vel tantillum occupationes meas remorari: adeo fuit ille temporis parvus, quod ecclesiae impendi sciret, et in eo plus etiam aequo religiosus, ne amicos vel tantillum gravaret.

Ita igitur se ipsum et amicos consolans vixit usque ad XIX. Maii, quo die censuram inter nos ministros exercere et una cibum capere amicitiae testandae causa consuevimus, biduo post videlicet Pontecoste et coena Domini sequitur. Eo die igitur quum nobis concessisset, ut apud ipsum coena communis instrueretur, et e lectulo collectis utcumque viribus in proximum conclave esset delatus: Postremum, inquit, ad vos accedo, fratres, nunquam posthac ad mensam adebiturus, quod nobis tristissimae coenae initium fuit. Concept tamen preces et paniculum cibi sumpsit sermone quantum licuit inter coenandum ad hilaritatem composito. Inde coena nondum plane exacta, quum in contiguum cubiculum reportari se iussisset, renidenti plane vultu coetum compellens: Paries hic, inquit, interiectus non impedit quod minus corpore absens vestro tamen coetui spiritu intersim. Contigit quod praedixerat: siquidem ab eo die supinus semper iacuit, corpuseulo (si vultum parum admodum immutatum excipias) ita emaciato ut solus illi spiritus supersesset.

Die quo decessit, nempe XXVII. Maii, visus est fortius et minore difficultate loqui. Sed hic erat extremus naturae conatus. Nam vesperi circiter octavam repente praesentis mortis certa signa apparuerunt: quod quum mihi paulo ante ab ipso digresso et cuidam alii ex fratribus esset a domesticis significatum, protinus accurrens illum reperi usque adeo tranquille mortuum, nulloque pedum vel manuum concussu, ut neque graviorem spiritum antea duxerit, neque sensus et iudicio, imo ne voce quidem penitus ad extremum usque halitus fuerit destitutus, et dormienti quam mortuo multo similior videretur. Sic igitur eo die cum occidente sole splendida etiam haec lux nobis crepta est. Sequente nocte ac postero die in urbe tota ingens fuit comploriorio. Requirebat enim universa civitas [D 4]

sapientissimum civem, ecclesia deplorabat fidi sui pastoris decessum, schola ereptum sibi talem doctorem ingebat, omnes denique ut communi secundum Deum parente ac consolatore orbatī lamentabantur. Optabant multi cives eum spectare mortuum, quod ab eo ne mortuo quidem avelli possent. Quidam etiam peregrini, qui videndi et audiendi ipsius causa procul venerant, inter quos etiam adfuit clarissimus vir, reginae Angliae in Gallia legatus, acide admodum intueri saltem defunctum petebant. Ae initio quidem admittentur. Sed quod haec nimia esset curiositas, ut calumniis adversariorum occurreretur, placuit amiens ut postridie mane, qui dies erat dominicus, linteo de more involutum corpus ligneo loculo includeretur. Pomeridiana vero secunda, sequentibus funus patricius, una cum pastoribus professoribusque scholae omnibus totaque paene civitate non sine uberibus lacrymis prosequente elatus est, et communicae coemiterio, quod Planum Palatium vocant, nulla penitus extraordinaria pompa nulloque addito cippo (sic enim mandarat) conditus, cui propterea, his versiculis parentavi.

Romae ruentis terror ille maximus,
Quem mortuum lugent boni, horrescent mali,
Ipsa a quo potuit virtutem discere virtus,
Cur adeo exiguū ignotique in coepte classus
Calvinus lateat, rogas?

Calvinum adideae comitata modestia vivum,
Hoc tumultu manibus conditū ipsa causa,
O te beatum cespitem tanto hospitē!
O cui invidere cuncta possint marmora!

Vixit annos quinquaginta quatuor, menses decem, dies decem et septem, cuius spatii dimidium in sancto evangelii ministerio consumpsit. Statura fuit mediocri, colore subpallido et nigricante, oculis ad mortem usque limpidis, quique ingenii sagacitatem [fol. III. 3] testarentur: cultu corporis neque cuncto neque sordido, sed qui singularem modestiam deceret: victu sic temperato, ut a sordibus et ab omni luxu longissime abesset: cibi parcissimi, ut qui multos annos semel quotidie cibum sumpserit, ventriculi imbecillitatem causatus: somni paene nullius, memoriae incredibilis, ut quos semel adpexisset multis post annis statim agnosceret, et inter dictandum saepe aliquot horas interturbatur statim ad dictata nullo commonefaciente rediret, et eorum, quae ipsum nosse muneris sui causa interesset, quantumvis multiplicibus et infinitis negotiis oppressus, nunquam tamen oblivisceretur. Iudicii, quibuscunque de rebus consuleretur, tam puri et exacti, ut paene vaticinari saepe sit visus, nec aberrasse meminerim, qui consilium ipleius esset sequutus. Facundiae contemptor et verborum parvus, sed minime ineptus scriptor, et quo nullus ad hunc diem theologus (absit verbo invidia) purius, gravius,

iudiciosius denique scripsit, quam tamen tam multa scripserit, quam nemo vel nostra vel patrum memoria. Erat enim hoc consequutus vigiliis inventus, et quadam iudicii acrimonia dictandi exercitatione confirmata, ut neque illi decesset unquam quod apposite et graviter diceret, neque multo aliter scriberet quam loqueretur. In doctrina, quam initio tradidit, ad extremum constans nihil prorens immutavit, quod paucis nostra memoria theologis contigit. Quod ad ipsius mores attinet, quamvis illum natura ad gravitatem finxisset, nemo tamen in illo in communi convictu fuit suavior: in ferendis hominum vitiis, quae infirmitatis erant, mire fuit prudens, ut neque importuna obiurgatione pudefaceret aut perterrefaceret imbecillos fratres, neque vitia connivendo vel adulando foveret. Adulatione autem et simulationis, improbitatis denique, praesertim si do religione agebatur, tam fuit hostis acer et vehementis, quam veritatis simplicitatis et candoris amans. Fuit omnino naturae ipsius temperamento *ἐξυγέας*, quod vitium etiam auxerat laboriosissimum illud vitae genus: irae tamen sic eum docuerat spiritus Domini moderari, ut ne verbum quidem sit ex eo auditum quod viro bono indignum esset, nedum ut longius progredieretur, nec temere nisi tum commoveretur, quomodo de religionis causa agebatur, aut adversus praefractus homines ipsi negotium erat.

Tot tantasque virtutes domi et foris tam multos adversarios habuisse nemo mirabitur, qui vel eorum inter profanas gentes hominum historiam legerit, qui prae aliis aliquam virtutis speciem adamarint, tantum abest ut mirum cuiquam videri debeat fortissimum tum sanae doctrinae defensorem, tum purae vitae societorem domi et foris tam acriter oppugnatum fuisse. Sed hoc potius admiratione dignum est, unicum hominem tanquam Herculem quandam christianum tum demandis monestris sufficere potuisse, nempie fortissima illa clava, id est Dei verbo utentem. Itaque quot ei adversarios Satan excitavit (nullos enim in tam multis hostes alios habuit, quam si pietati et honestati bellum indixissent), tot servo suo Domine victoriarum trophaea defixit. Haereticos isti faciunt Calvinum: quasi vero non sit hoc etiam nomine damnatus Christus ipse, et quidem ab ipsis sacerdotibus. Expulsus est Geneva, adde et ab eadem revocatus. Et quid Apostolis, quid Athanasio, quid Chrysostomo contigit? Exprobrant illi multa nonnulli alii, sed cuiusmodi? Ambitiosus fuit scilicet, imo etiam novum papatum ambivit, qui hoc vitae genus, hanc rempublicam, hanc denique ecclesiam, quam vere possum paupertatis officinam appellare, rebus omnibus anteposuit. Accumulandis [D 5] scilicet opibus studuit, cuius bona omnia, care etiam dividendis ipsius bibliotheca, vix trecentos aureos aequarant, ut non

minus scite quam vere calumniam istam longe impudentissimam refellens (in praefat. in Comment. in Psalmos)¹⁾ haec verba usurparit: Mo non esse pecuniosum, si quibusdam vivus non persuadeo, mors tamen ostendit. Testari certe potest senatus, quum perexigua essent eius stipendia, tantum abfuisse ut in eis non acquiesceret, ut ampliora etiam oblata pertinaciter recusarit. Exprobrant ei alii, quod illius frater Antonius Calvinus priorem uxorem suam ob adulterium cognita causa repudiavit. Quid ergo dicerent illi, si adulteram fovisset? Quod si in eum redundat hoc impudicae mulieris dedecus, quid fiet Iacobi, Davidis, ipsius denique filii Dei familiae, in qua ipsemet diabolus ex suis unum discrete notavit? Delitiis scilicet illum et luxui indulsisse tot ipsius laborum testes demonstrant. Quid? quod nonnullos etiam dicere et scribere non pudet, regnasse illum Genevae tum in ecclesia tum

in republica, atque adeo pro tribunali sedisse? Alii etiam illum nescio quem vivum pro mortuo cadavere excitando, universo etiam teste populo, supposuisse fabulantur, quod non minus putidum mendacium, quam si Romae papa fuisse diceretur, ausus est rapsodus ille Sorbonicus, Claudius Spensa, maledicentissimo quodam libro inculcare. Quid enim istos pudeat? Sed ista neque apud eos qui tantum hunc virum norunt, neque apud posteros sani iudicii homines, qui mores hominis ex ipsius scriptis aestimabunt, refutatione indigent. Ego historiam vitae et obitus ipsius, cuius spectator saecula annos fui, bona fide persequutus testari mihi optimo iure posse videor, longe pulcherrimum vero christianae tum vitae tum mortis exemplum in hoc homine cunctis propositum fuisse, quod tam facile sit calumniari quam difficile fuerit aemulari.²⁾

1) Haec in margine.

1) Sequitur Catalogus librorum a Calvino conscriptorum cuius variantes lectiones supra notavimus.

EPITAPHIA

in Io. Calvinum scripta.

(Decem priora subiecit P. Garnerius Excerptis suis ex Bezae Apologia a. 1564 editis et Commentario in Iosuan praemisiss.)¹⁾

I.

ANT. CEVALLERII.

הקנה הוחת רחב יוחנן קלויטס
קנן תלמידו העציר המבנה קולריאוס

הבנים בן נון הנודד כימיו
כבש חלק הודור במרם סף
כאל עשה קלויטס לעמיו
וכן רוחו אל אל רוחות נאסח

II.

ΦΡΑΓΚΙΣΚΟΥ ΤΟΥ ΠΟΡΤΟΥ ΕΙΣ ΙΩΑΝΝΗΝ ΤΟΝ ΚΑΛΒΙΝΟΝ.

Ὅσα ἔλας ἱερὸν μερίμῳν φθός, δὴν ἔαυτε,
Ἀντιάμυνος φάγγυς δ' ἄντιν' ἐς αἰθέρα.
Ἥλδους δὲ τόσους γυῖας ἐπὶ πύλλαις, ὅσαι
Καλβῖν' ὡ καμάτων ἐσὶ τῶν εὐλίδας.
Κτενὸς γὰρ μὴν στοναχίῃσι λαὸ ἅμα, εἰ γὰρ ἐν' ἔξῃ
Βασιλ', ἀπὸ χθονίους πᾶν σπότης ἐσθλάδας.

III.

Τοῦ αὐτοῦ.

Καλβῖν' ὅσους ἔγες, πότους πόρου αἰὲν ἄπειρον
Μάρτυρες, αὐτίκων σὺν ἱερῇ ἐνθα αἵλας.
Μάρτυς δ' ἱστολόγου θράκεν ὕμνος τρικάρφους,
Ὁ στυγὲς αἰνέφατος ταπεινὸς γόνος.
Ὅν σὺ θάμνας πληγαῖσιν αἰεταῖς, σπαστὸν αἰθλας
Ζῶων παρταδαστοὺς ἀν' ἁθῶν γ' ἱερίαις.
Νῦν δ' οὐ αἶ' αἰγμάτων σμασφῶν λαόν τῶσδ' αἰεταί,
Φυλίσσῃ ληνωδῇ, ἐπεὶ δ' ἔχει φάρμακον
Πομψήσῃ ἀμυγρῇ τῶν ὁλοῶν τέρας, ἀλλὰ μέμνησθαι,
Ἥμων Ἡρακλῆος ὡς αἰῶν βλάσται.

1) N. I. VII. et IX. exstant etiam in Th. Bezae Vezelii Poematibus variis Gen. 1597. 4. p. 128. aa.

IV.

Τοῦ αὐτοῦ.

Τίς δὴ ποιμανεῖ λαοὺς ἐπὶ; τίς ποτὶ κρᾶνον
Ἀεὶν τῶν καθαρῶν νάμματος αἰνάσῃ;
Τίς δὲ καὶ θυμοβόρων ἀπαλῶν κηδεὶ νοῦσων;
Αἰεὶς ἢ λεκόνες ἐλθούσιν ἀπ' ὤμοφρονες;
Ὡχεῖται δὲ λαμπρὸν γυῖας φῶς, ὅχι πομψή
Καλβῖνος, ὅπως ὅσων ὡς αἰετῶν.
Τοιγὰρ θαυμάσιον ὁ-δαντὸν καρὸν, καὶ στοναχίῳσιν
Ἐδνα πανθ' ἀγνῆς οἷς μέλι, ἐσθλῆς.
Ὁδρανὲς ἀλλὰ μέγας πολυδαίδαλος, ὃ ἐνὶ λείμῳ,
Τέλειται ἄνελμα τοσούτ' ὅφρ' κομισσόμενος.

V.

ΕΠΙΚΚΟΥ ΤΟΥ ΣΤΕΦΑΝΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ.

Ὡς θεῶν Χριστοῦ σταδιοδρόμος ἦν ἐν ἀγῶνι,
Καλβῖνος, κείναι τῇδε βραβαῖον ἔλυν.

VI.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἐκταν ἔγες θνήσκει καὶ πνευματοῦν ἄνθρωπος
Καλβῖνος, πλῆκτων αἵματι ἄν ἔτιον.
Ἄλιος ἦν πλῆκτων, τῶν δὲ θεοαδῶν ἀνδρῶν
Ἄλιν σὺ χ' ἡμῶν ἦν ἀχαριστοῦν.

VII.

Τοῦ αὐτοῦ.

Παπποκλήτρι, τί τόσον τοῦτον μὲρ εὐχετάσθαι,
Ὡς προσγενῶντις ἀπὸς τοῦδε παλαιμοσύνην;
Κεῖται δὲ πληγαῖς ἡμᾶς κατέκοιτο παιδοσύνη
Πολλαὶ παμπόλλαις, παπποκλήτρι σκελετοῖς.
Ἄλ' ὅστις τοῦτον σθηνόντα παλαιόματι κείνῳ,
Ὅς ἐπὶ τόσῳ ἦν ἀντιπαύσασθαι ἔγες.
Ὅπλο μόνον τοῦτον καὶ ἀπὸν ἡμῶν ἡμῶν,
Αἰδῶν ἐνὶ μανί ἡμῶν ἄντα χροῖον.

VIII.

Τῷ αὐτῷ.

Βαλετο Καλβίνος, σὺν δ' αὐτῷ ἔφειτο ἀγλὸς
 Ἡ πρὶν Χριστιανῶν ὁμοῖον ἀμαρτυροῦσα,
 Βαλετο Καλβίνος, στανπαρχετο φέειτο λυγρὰ,
 Ἡ πρὶν Χριστιανῶν ὁμοῖον ἔφειτο.
 Βαλετο πένθος ἀνδρ', ἔφειτο δὲ καὶ λυγρὰ αἶνοι,
 Ἐνθάδε δειλαίος οἱ λείπεσσαν διαι.
 Ἀλλ' οὐκ εὐχόμενος ἀνταπῆς μία ἔφατο τοῦτος,
 Εἰς γὰρ ὁλεμπὸν ὁ μὲν, τοὶ δ' αἰδέσθαι ἔβαν.

IX.

IN EUDEM TH. BEZA.

Te vivo, Calvine, fuit mihi vivere dulces:
 Hoi cur non licuit te moriente mori.
 Et tamen est, fateor, grata hoc mihi nomine vita,
 Quod tibi quas fundam sufficit lacrymas.
 Vive igitur, Beza, in luctus, tibi ut neque perenne
 Calvinii in tumultum vita ministret aquas.
 Inextincta absenti donec te rursus amico
 Mors pariter vitam finiit et lacrymas.

X.

A. CEVALLERII IN EUDEM.

Cara quibus fuerit Calvinii vita, laborem
 Gratior eiusdem vita perennis erit.
 Hac siquidem vivit morti tumuloquo superstes,
 Et sacrum Christo pascit ut ante gregem.

XL

ΦΑΡΦΕΝΤΙΝΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΩΔΗ ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ
 (Bezae poemata ed. 1597. p. 130.)

Στιχογραφία α'.

Πολυκαίμετον Πυρφόρου
 Ποικίλων ἔμνων ὁπασί,
 Σύνδωκον μουσῶν πέντον
 Στεφάνων χιλιάδων κυλόν
 Ξυρηταίς ὡς χροστὰ σφραγυζέσσι αἰσθί,
 Ἢ ὅς σ' ἔγωγ καταλέγει, εἰ μματῆς
 Αἰσθητοῦ τῶν γίνωμαι
 Σὺ δὲ σὺν, θεοδόντις ἔσθω
 Ἀντὶ τῶν ἱερῶν ἐκ Ἀραβίας,
 Ἀφθιτον κομῶσαι ἀνδρα.

Ἀντικατογραφία α'.

Ἄστος δ' ἀνδρ' μεμύχθαι
 Εὐλόγους ἐνδύσσει,
 Εὐκλείης ὡς ἀδολοφῶρος
 Ἐν σὺν πᾶσι ὁμοῖον.
 Ἀλλὰ γ' ἀμυχνία πένθος κλειζέιν
 Ἀσκητοῦσιν ἀνδρῶν, γάρην δ' ἔσθω
 Ὁντίων πακοῖς ἐρίεω
 Πρὸς μελέτων ἀσθονίδια.
 Ἀλλ' ὅμως ἀρετὴ θάλαμα
 (Φασίν) ἐν τοῖσιν μεμύχθαι.

Ἐκφῶδες α'.

Καλβίνε, τὸ μὲν θανάτῳ
 Μὴ νυμῶσαι,
 Μικροδρόμῳ δὲ τι φανῶσαι

Μένειν εὐμνήης χάρον.
 Τὰ πρῶτα γὰρ φησὶ γένος
 Οὐκ ἀνταμύχθαι μερῶν σοὶ
 Ζῶντι, γ' ἀνταμύχθαι γένος
 Ἦσαν δ' ὅσοι θεοῖς
 Φωτίζεσθαι γένος σε
 Στῆναι ἀκρίνεσσαν ἀ-
 φθάρτου σοφῆς ἡγοῦσιν ἐμμετρίων.

Στιχογραφία β'.

Τίς τίς δ' ἀγλὸς ἀνταμύχθαι
 Τίς θεολογῶν δὲ βίβλων;
 Σὺν αἰσῶν δειλὸν αἰδῶν
 Μέρων ἐπὶ πᾶσι
 Θέλειν, ἀνταμύχθαι τὸ πρὶν ποτ' ὄντας,
 Οὐδ' ἀποπῶν τρεῖς αἰσῶν
 Στῆναι, ἐκ αἰσῶν δ' ἀγλὸς
 Χροστῶν πᾶσι, ἀσθονίς
 Ἐντολὰς ἔγωγ, μῶν τε
 Ἐξ ὅχ' αἰδέσθαι τὸ δειν.

Ἀντικατογραφία β'.

Ἐκ αἰσῶν δ' αὐτῷ ἔβαν,
 Ἐκ πᾶσι σκῶν
 Ἐκ αἰσῶν διασφῶν
 Τὸ, Μὲν αἰσῶν φῶν
 Καὶ γὰρ διασφῶν τῶν σκῶν
 Φησὶν ἀνταμύχθαι τὸ χροστῶν
 Νῦν δ' αἰσῶν ἔβαν,
 Σὺν πᾶσι ἔβαν τὸ τῶν
 Καλλὸς ἡμῶν φῶν, φῶν δὲ
 Αὐτῶν ἐκπῶν ὄντων.

Ἐκφῶδες β'.

Ὅτ' μὲν θανάτῳ θύειν αὐ-
 τὸς λανθάνει,
 Καλλὸς δὲ γλῶσσαι θάλαμῳ,
 Πᾶρ τ' ἀνταμύχθαι γένος,
 Ὅσον τ' ἀνταμύχθαι γένος
 Μῶν ὅσοι θεοῖς ἔβαν
 Ἦσαν, αἰ δὲ ζῶντι
 Πᾶσι γὰρ μῶν δὲ γῆ
 Ἐσθῶν μὲν ἀσθονίς
 Πρὸς φῶν, τῶν γ' ἐσθῶν
 Μῶν μῶν ἐν διαφῶν χροστῶν.

XII.

TUMBEAU AU MESME IRAN CALVIN PAR ANT. DE CHANDIEU DIT ZAMARIEL.

(Les trois sonnets de Chaudieu se trouvent dans les Poemata de Beza p. 133 ed. de 1597. Ils ont été réimprimés dans le Bulletin de la Société de l'histoire du prot. fr. IV. 327 et VII. 15.)

Quand le ciel retira le Theologien,
 Qui docte a surmonté la Papale ignorance,
 La terre ayant perdu sa plus grande excellence,
 Tu es (dit-elle au ciel) envieux de mon bien.

J'ay pris (respond le ciel) cely qui estoit mien,
 Le couronnant du prix de sa ferme esperance:
 En terre il ne pouvoit faire sa demeureance,
 Car il estoit celeste et non pas terrien.

Cessez (dit l'Eternel) et vous l'aurez tous deux :
Car ie luy ay donne un nom tant glorieux,
Qu'il n'y a mort, oubly, ne tombeau qui l'enserre.

Le ciel aura l'esprit, la terre gardera,
La gloire de son nom: et immortel sera
L'esprit vivant au ciel, le nom vivant en terre.

XIII.

AUTRE.

Je pensay' que la mort auroit trop tost fermé
L'oeil, l'oreille et la bouche à ce chef venerable,
Qui a veu et ouy le fruit inestimable
De son dire excellent entre tous renommé.

Car maintenant son corps qui demeure enfermé,
Aveugle, sourd, muet, au tombeau qui l'accable,
Ne voit et n'oit plus rien, et sa bouche admirable
Ne peut plus enseigner son troupeau bien-aimé.

Mais quand ie pense aux maux survenus après luy,
Et qu'on ne void, en n'oit, ou ne dit plus qu'enluy,
Que guerre, que tourment, qui de si pres nous touche:

Alors ie cognoy bien, Calvin, que tu es mort
En un temps propre à toy, et qu'heureuse est la mort
Qui t'a fermé ton oeil, ton oreille et ta bouche.

XIV.

AUTRE.

Lorsque Calvin changea ceste vie mortelle
A l'Eternel repos de sa felicité,
L'ennuyeux mois de May, qui le sous a osté,
Changea tout au rebours sa façon naturelle.

May, qui doit resjouir la terre universelle,
Et revestir les champs de sa verde beauté:
May, qui doit desceuvrir la riche nouveauté
De mille et mille fleurs que la terre nous cello:

May nous a desponilles de tout contentement,
May a changé son verd en dueil et en tourment:
Bref, ce May fut un mois au mois de May contraire.

Car, au lieu d'en donner, il a pris nostre fleur.
Mais en l'ostant du monde il n'a pas scu tant faire
Qu'au monde il n'en demeure une immortelle odeur.

ANNALES CALVINIANI.

AVANT-PROPOS.

En rédigeant ces Annales notre but n'a pas été uniquement d'établir la chronologie des faits qui forment le cadre de la biographie du Réformateur dont nous publions les oeuvres. Il nous importait bien davantage de recueillir et d'enregistrer les faits eux-mêmes, sous une forme qui pourra éventuellement servir aux futurs biographes de Calvin, et leur épargner la peine de faire des recherches fastidieuses et trop souvent négligées par leurs prédécesseurs. Ce but devait être atteint par la publication de nombreux extraits textuels, puisés dans les documents originaux et authentiques, et constituant l'élément principal de cette partie de notre travail. Celui-ci, en tant qu'il doit servir de Guide chronologique, comprendra, 1^o les dates de l'histoire générale de la France, de l'Allemagne, de la Suisse et de quelques autres états, qu'il peut être utile d'avoir sous les yeux comme points de repère pour celle de Calvin, surtout là où son activité personnelle a été déterminée par la situation politique et ecclésiastique des pays avec lesquels il a été en rapport: 2^o les dates des événements mentionnés dans sa correspondance, enfin 3^o surtout ceux dans lesquels il était directement intéressé lui-même comme acteur, et qui pouvaient être documentées par des pièces officielles, dont nous avons tenu à donner une copie exacte et diplomatique partout où cela pouvait sembler nécessaire ou désirable.

A cet effet nous avons compulsé et exploité une série de collections manuscrites, dont voici la liste.

I. La source d'informations la plus riche et la plus importante, ce sont les *Registres du Conseil* de Genève, conservés aux Archives de cette ville. Nous les avons lus et épluchés avec la plus grande attention, pour les années 1536 à 1564. (Tomes 29 à 58.) On trouvera donc, dans les pages qui vont suivre, non seulement une masse de simples notices puisées dans ce recueil, mais bien plus souvent le texte même des notes relatives aux affaires dans lesquelles Calvin était impliqué. Ces notes forment une partie intégrante des procès-verbaux des séances du corps qui gouvernait la république. Nous avons pris à tâche de ne rien omettre de ce qui concernait l'église et les écoles tant de la ville que de son domaine, et nous estimons que par nos extraits cette source est désormais épuisée quant à la sphère en question. Du reste le savant et consciencieux ouvrage de M^r Amédée Roget (*l'Histoire du peuple de Genève*), basé essentiellement sur la même source, ainsi que la biographie de Calvin par feu M^r Kampfschulte, laquelle est malheureusement restée inachevée, pourraient au besoin compléter nos extraits par ceux que ces auteurs ont utilisés pour l'histoire politique du petit état. Notre travail, à cet égard, n'a pas été des plus faciles. Les protocoles des délibérations prises en conseil paraissent avoir été rédigés séance tenante et au courant de la plume. Le style et l'orthographe en sont également détestables: mais c'est surtout l'écriture de Messieurs les secrétaires qui crée aux lecteurs des embarras désespérants.

II. La série des liasses de *Pièces historiques*, conservées aux mêmes Archives, nous a aussi fourni un certain nombre de données pour les Annales. D'autres pièces ont déjà dû être insérées en entier dans la Correspondance. Nous saisissons avec empressement cette nouvelle occasion de témoigner notre sincère reconnaissance à Messieurs les directeurs des Archives de Genève, feu M. Heyer, et MM. Grivel et Dufour, qui non seulement nous ont ménagé toutes les facilités désirables pour activer notre travail, mais qui nous ont surtout aussi secondés par leur savoir et leur expérience.

III. Quant aux *Registres des actes du Consistoire* de Genève, dont Calvin était membre d'une manière permanente, ils ont été mis à notre disposition avec la plus grande libéralité, par les honorables personnes qui se trouvaient être à la tête de l'Eglise, à l'époque où nous avons eu devoir porter notre attention sur cette autre source d'informations. Ici cependant nous nous sommes bornés à des extraits

comparativement peu nombreux. Les séances du Consistoire étaient pour la plupart remplies par des affaires correctionnelles qui ne pouvaient plus présenter un grand intérêt. Il ne sera donc fait mention, dans nos Annales, de ce causes qui sont de nature à faire connaître l'esprit et les tendances de la discipline que le Réformateur voulait introduire et faire prévaloir à Genève, et à cet égard nous espérons que notre choix sera suffisamment instructif. Nous devons cependant avouer que plus d'une cause, qui peut-être aurait valu la peine d'être transcrite dans nos cahiers, a dû être négligée parce qu'il nous a été absolument impossible de déchiffrer l'affreux griffonnage du secrétaire. A côté de celui-ci le secrétaire du Conseil d'état pourrait passer pour un calligraphe. Peu M. Cramer a publié dans le temps un volume de parcs extraits de ces mêmes Registres, multipliés par la voie de l'autographie. Mais non seulement son choix ne nous a pas toujours paru heureux: il lui est aussi arrivé très-naturellement de se tromper quelquefois en lisant ces procès-verbaux ou ne peut plus mal écrits, et avec cela sa propre écriture est presque tout aussi illisible que celle de l'original.

IV. Il nous a ensuite paru intéressant de mettre à profit les *Registres des actes de baptême et de mariage* conservés aux Archives de la ville. Ils commencent avec l'année 1550. Comme les pasteurs officiants inscrivaient eux-mêmes ces actes, l'un à la suite de l'autre, et de manière qu'ils forment deux séries pour chaque paroisse, nous avons pensé que ce qui regardait Calvin pourrait être mentionné avec les autres détails qui le concernent. On constatera ainsi que son intervention était très-irrégulière, et qu'il s'est quelquefois passé un temps assez long, où il paraît n'avoir fonctionné que rarement, tandis qu'à d'autres époques il était surchargé de besogne à cet égard.

V. Les *Registres de la Vénérable Compagnie* ont été mis à notre disposition par l'obligeance de feu M. le pasteur Archinard, le savant historien, dont les services empressés nous rendent sa mémoire bien chère, d'autant plus qu'à notre dernier voyage à Genève nous l'avons trouvé privé de la vue et supportant son malheur avec un admirable résignation chrétienne. Nous avons transcrit les notes consignées dans ces Registres à peu près intégralement, pour la période antérieure à la mort de Calvin. Mais nous devons observer qu'elles nous ont paru assez incomplètes soit que la Compagnie n'ait pas tenu des séances régulières, soit qu'on n'ait pas relaté dans les Actes toutes les affaires dont les pasteurs ont dû s'occuper. Du moins nous voyons par les Registres du Conseil d'état qu'ils ont dû souvent discuter des mesures proposées ensuite au gouvernement, mais dont leurs propres procès-verbaux n'offrent pas de traces.

VI. Les *Archives de Berne*, et la riche collection de lettres conservées aux *Archives de Zurich*, nous ont encore fourni maint détail que nous ne croyions pas devoir insérer dans la Correspondance, mais dont il a pu être fait mention dans les Annales. Il en est de même de certaines notes tirées des *Archives du chapitre de St. Thomas* de Strasbourg, auxquelles notre Trésor épistolaire est redevable de tant de documents intéressants.

VII. Nous mentionnerons encore la vie manuscrite de Farel par Perrot, dont nous avons fait des extraits sur la copie conservée à Berne, collationnés ensuite sur l'original que possède la bibliothèque des Pasteurs de Neuchâtel. Il y est fait surtout usage des lettres du Réformateur, ou de celles adressées à lui, dont un bon nombre n'existent plus.

Dans toutes les notices authentiques et contemporaines, qui forment l'élément principal de nos Annales, nous avons soigneusement conservé l'orthographe des originaux. Nos lecteurs se trouveront peut-être arrêtés au commencement par l'étrangeté des formes du texte. Mais la difficulté est bientôt surmontée. Nous tenons cependant à leur faciliter la chose en mentionnant ici un certain nombre de particularités qui reviennent le plus souvent.

Les accents, cédilles et apostrophes manquent toujours. Les mots: *il, ils, y . . . qui, qu'il qu'ils*, ne sont guère distingués. Les différentes formes des verbes: *aimer, aimé, aimés, aimes* servent pêle-mêle les uns pour les autres. Le verbe *avoir* conserve l'initiale latine: *havoyer, ha, hont, heu, heust*. Le verbe *lire* fait au participe *theu*: le verbe *voir* (*veoir*) fait *theu*. *Pourvoir* s'annonce *provoystre*. Le verbe *devoir* (*dévoir*) adopte les formes: que je *doygbe*, nous *dobgeons*, que je *dheubse* etc. *Vouloir*, à son tour, en a de singulières: *voulsi* etc. *Savoir* s'écrit avec un c d'après le latin: *se say, il sect, ilz scavent, seu* etc. *Prendre* fait qu'il *pregne*.

En fait de mots aujourd'hui perdus, ou dont l'orthographe a changé, nous signalerons: *querre* (*querre*, chercher, *cercher*): *poienne* (peine); *ains* (mais); ne pas à confondre avec *ainsin* (ainsi); *iouxte* (iuxta, selon); *aulchongs* (aucuns); *certain* (certain); une *crie* (criée, proclamation); il *conste* (constat, il est certain, établi); *parroche* (paroisse); *jetter* (jeter); *soibgets* (sujets); *oy, oi, oyr* (ouïr, entendre); *esposer* (marier); *nospe* (noces); *chiefs* (chefs); *dempuis* (depuis); *impelrer* (obtenir), et beaucoup d'autres mots formés directement du latin et hors d'usage aujourd'hui.

1509.

JUILLET.

Mardi 10.

Ioannes Calvinus nascitur Novioduni patre Gerardo, publicano, notario, matre Ioanne Franca caupone Cameracensi genita. Pater natus erat in oppido Pont-l'Évesque prope Noviodunum.

Fratres habuit inter plures quorum nomina memoriae prodita non sunt, Antonium mercatorem caligarium qui Genevam se contulit, et Carolum presbyterum qui Novioduni mortuus noctu et clam sepultus est inter quatuor columnas furcae publicae quia eucharistiam sumere noluerat.

1521.

MAI.

Mercredi 29.

Jean Calvin obtient une portion du revenu de la chapelle de la Gésine fondée dans la cathédrale de Noyon. (Desmay, remarques sur la vie de Calvin tirées des registres de Noyon 1657.) *Hermingard t. V. p. 104.*

1529.

Calvinus Corderii discipulus in Collegio de la Marche Lutetiae. (V. Iul. Bonnet in *Bulletin XVII. 555.*)

1530.

SEPTEMBRE.

Mardi 13.

Calvinus Melliani est. (Ep. 2. Opp. X. p. 3.) Cf. *Doinel in Bulletin 1877. p. 174.*

1531.

MARS.

Lundi 6.

Calvinus scribit Praefationem ad Chemini Antapologiam. (Opp. T. IX. p. 785. cf. *ibid. Prolegg. p. 72 et Ep. 3.*) *Doinel in Bulletin 1877. p. 174.*

MAI.

Dimanche 14.

Calvinus Novioduni est ubi eius pater animam agit. (Ep. 4.)

Vendredi 26.

Gerardus Calvinus Nostri pater moritur. (*Hermingard II. 394.*)

JUIN.

Lundi 19.

aut fortasse die seq. Calvinus Lutetiam venit. (Ep. 5. pag. 9.)

Dimanche 25.

adit Danielis sororem in domo conventuali (*ibid.*)

DÉCEMBRE.

Nic. du Chemin Lutetiam venit ibi paucos menses commoraturus. (Ep. 7.)

1532.

JANVIER.

Calvinus Parisiis commoratur (Ep. 8) et quidem aeris penuria laborans (Ep. 9) et morbo (Ep. 10).

FÉVRIER.

Mercredi 14.

Dans un acte de ce jour est nommé maître Jean Cauvin licencié es lois. (*Doinel dans le Bulletin 1877. p. 179 qui en conclut que Calvin était alors à Orléans, préparant son doctorat.*)

AVRIL.

Jendi 4.

Calvinus epistolam nuncupatoriam scribit primo suo opusculo in Clementiam Senecae praefixam. (Opp. T. V. p. 5.)

SEPTEMBRE.

Mercredi 4.

Calvinus Novioduni est (Noyon?) et ad Bucerum satis familiariter scribit, ita ut de anno dubium oriri possit (Ep. 16, p. 22 seqq.)

— *Per maiorem partem anni 1532 et usque ad autumnum 1533 Aureliac studii operam navat sec. Doinel in Bulletin 1877, p. 174 ss.*

1533.

MAI.

Samedi 10.

Maistre Jehan Cauvyn substitut annuel du procureur de la nation de Picardie de l'Université d'Orléans, Jehan le Mirc, Jehan le Roy, Jacques Normant, Charles Couronnal, Laurens de Normandie et Jehan Benoist, enx disans faire la plus grant et seïne partie des escolliers de la dictie nation de Picardie assemblez et congregez ou cloistre de l'eglise N. D. de Bonnes-Nouvelles d'Orléans, à huy heure d'une heure suivant le proclamat et signification à eux fait par (blanc) bedel de la dictie nation, ainsi que par lediet (blanc) a esté rapporté, pour aucuns grans et urgans affaires qu'ils dient ladite nation avoir, mesmes pour poursuivre le proces pendant par devant nous comme demandeurs, à l'encontre de Francoys de Berry et ses consors deffendeurs, et ung autre pendant à la barre du Palais à Paris, auquel ilz ont esté intimes à la personne de leur procureur à la requeste du procureur general du Roy, consentent et consentent que maistre Girard de Rier, recepveur de ladite nation, à ce present, puisse vendre ou faire vendre à telles personnes et pour tel pris que bon luy semblera et verra estre au profit de la dictie nation deux buzets d'argent estans d'icelle nation, pour les deniers yssans de la vente convertir et employer aux fraicts qu'il convient et conviendra faire esdicts proces et autres affaires de ladite nation, à la charge toutes voyez de rendre par lediet recepveur bon compte et reliqua aux suppostz de ladite nation, quant par d'eulx requis en sera. Dont lediet recepveur a requis lettre. Presens Guion Bellenger cordonnier demeurant en la paroisse N. D. de Bonnes-Nouvelles, et Pierre le Foretier demeurant en la paroisse, de S. Eloy d'Orléans pour tesmoins. (*Document tiré des Archives d'Orléans par M. Doinel archiviste. Bulletin 1877, p. 179.*)

JUIN.

Mercredi 11.

Maistres Jehan Cauvyn, Girard de Riez, Jehan le Roy, Laurens de Normandie (et plu-

sieurs autres) eux disans faire la plus grant et seïne partie des suppostz de la nation de Picardie en l'Université d'Orléans, assemblez et congregez en l'eglise N. D. de Bonnes-Nouvelles, à huy heure d'une heure, suivant le proclamat et signification à eux et autres suppostz de ladite nation faite par Jacques Desmaroyz bedel de ladite nation, comme par luy a esté rapporté: Lesquels pour eux ont fait nommé ordonné constitué et establi leur procureur Maistre Jehan Lamiray et autres à plaider, et par especial ont lesdicts suppostz donné et donnent plain pouvoir puissance auctorité et mandement exprés ausdicts procureurs et chacun d'eulx de poursuivre pourchasser soustenir et deffendre le procès mis entre lesdicts suppostz par devant nous conservateur des privileges royaulx de ladite Université, comme demandeurs et complainans en cas de saisine et nouvelleté à l'encontre de Francoys de Berry et autres ses consors deffendeurs et opposans. Et toutes aultres choses requises et pour le tout de recevoir les sommes et deniers qui par les suppostz d'icelle nation a esté ordonné et conclud par eux, estre prise sur chacun d'eulx pour poursuivre ledit procès par acte de ce passe par aultre notaire didit Chastellet, de recevoir soy tenir pour content et en bailler acquiet et descharge suffisante telles que au cas appartendra, à les tenir entretenir obliger les biens de ladite nation tant et si avant qu'il est acoustumé faire en tel cas. A la charge toutes voyez de rendre par lediet Lamiray bon juste et loyal compte avec le reliqua de ce qu'il recepvra, quant requis en sera, et de bailler bonne et satisfaisante caution de ce faire. A ce present Philippe Loré libraire et marchand d'Orléans qui a pleigé et cautionné lediet Lamiray de ce qu'il pourra recevoir suivant ces presentes: et à ce s'est obligé tant et si avant qu'il est acoustumé faire en tel cas et généralement. . . . Presens M. Jacques Rainquet escollier estudiant en ladite Université et Guyon Bellenger Cordonnier demeurant à Orléans pour tesmoins. (*Doinel l. c.*)

OCTOBRE.

Mercredi 1.

Fabulam actam in collegio Navarrensi fuisse narrat Calvinus Ep. 19. Opp. X. p. 27.

NOVEMBRE.

Samedi 1.

Oratio Copi rectoris a Calvino conscripta occasio est autori Parisiis relictis fuga sibi consulendi. (Ep. 19 bis l. l. p. 30.) Plura praebebit vita a Beza conscripta.

1534.

Ineunte hoc anno relicta Lutetia Calvinus in fines Santonum se recepit ubi a Ludovico du Tillet,

canonico Iculismensi hospitio exceptus aliquamdiu quiete moratus est studiis ut videtur theologicis maxime deditus. (Ep. 20. Opp. X. 37.) De his minus vere Flor. de Raemond p. 883: Il se retira à petit bruit dans la ville d'Angoulesme pour estre en plus grande seureté où il fut entretenu l'espace de trois ans (!) sans despens de Loys du Tillet curé de Claix et chanoine d'Angoulesme à qui il enseignoit ce peu de grec qu'il sçavoit.

— Iculisnae neque diu neque continuo mansisse ex eo patet quod

— mense Maio Novioduni fuit beneficia quibus adhuc fruebatur resignaturus (Chapelle de la Gésine et cure de Pont-l'Evêque) cf. Levasseur p. 1161

— tum etiam apud Pictavos (Bayle, art. La Place)

— et omnino Aureliae unde data est prima praefatio ad Psychopannychiam tum temporis nondum editam. De qua vide Prolegg. nostra T. V. et quae annotavimus ad Ep. 21. l. l. p. 38.

— Huc pertinet etiam tragœdia illa quam facite narrat Ep. 22. de Franciscanis Aurelianiensibus acta eodem anno cuiusque testis C. fuisse videtur.

JANVIER.

Samedi 24.

Mort de Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux.

MAI.

Lundi 4.

Calvin résigne sa chapelle de la Gésine à Noyon et sa cure de Pont-l'Evêque. (Herminjard V. 104.)

AOUT.

Samedi 15.

Fondation de l'ordre des Jésuites à Montmartre.

SEPTEMBRE.

Vendredi 25.

Mort du pape Clément VII.

OCTOBRE.

Mardi 13.

Election du pape Paul III. (Alex. Farnese).

Samedi à Dimanche 17—18.

Affaire des placards. Voir la lettre de Gesner (Ep. 23. p. 42 sq.) et les auteurs cités à ce propos. Calvin's opera. Vol. XXI.

— Plurimi fugitivi hac occasione Argentoratum veniunt, inter quos et Calvinus et Tilletus, qui sub finem anni eo devenisse videntur.

1535.

— Paulo post initium anni Calvinus Argentorato Basilicam se contulisse videtur.

— Cogitabat tum temporis de edenda Psychopannychia, quod dissuadet Capito Ep. 24. Opp. X. p. 45.

Inter academiae Basiliensis hospites Io. Calvinus praecipue commemorandus est, lumen Galilae . . . lumen in hoc ipso in quo haec meditator commentorque hospitio praecipue perspectum. Hic enim tanti luminis faeces (ut Catharina Petita (Frau Klein) lectissima matrona, sanctitate singularis ingenii mirifice capta, tum Calvinus, modo etiam Rami hospita, saepe ac iucunde mihi narravit) primum sunt incensae: hic illustres illae christianae Institutionis coelestisque vigiliae sunt exaratae et elaboratae. (Petri Rami Basilea ad senatum populumque Basiliensem. 1572. pag. 58.)

JANVIER.

Vendredi 29.

Édit royal contre les receleurs de Luthériens.

MARS.

Lundi 8.

Pritendu empoisonnement de Viret. Par fortune un predicant nommé P. Viret d'Orbe tomba malade et un homme et une femme furent accusés de l'avoir empoisonné. L'homme fut délivré mais grande piece de temps apres: la femme fut defaite par justice. (Jeanne de Jussie, Lévain du Calv. p. 112. comp. Notes p. 258. Froment, actes et gestes p. 102, Gaberel l. 203 et pieces p. 80. Herminjard III. 279. Ruchat III. 346. Kirchhofer, Farel I. 186. Kamp-schulte p. 159.

— Seis Gebennae P. Viretum Farelli collegam intoxicatum. Erat offula parata ambobus: nescio quomodo Farellus evaserit. A scorto simulato poenitentiam offula parata dicitur. (Myconius Bullinger 30. Mart 1535. Archie. Turic. Plut. VI. Vol. 108 fol. 64. Simler. T. 38.)

MARS.

Mardi 16.

Adhuc hodie Gallos vidi novos eiectionis exilium et passus sum hisce diebus, necdum finis, quandam in aedibus meis satis cum molestia. Quomodo nondum video modum tyrannidis. (Myconius Bullinger in Arch. Turic. Plut. VI. Vol. 155. olim Epp. l. 33, fol. 141 autogr.)

JUN.

Mardi 1.

Dispute au couvent des cordeliers de Rive en présence des quatre Syndics et du peuple. Farel y est assisté de Bernard, Viret et Caroli (Perrot, vie de Farel MS. Neuchâtel p. 28. Berne p. 37.)

Jeudi 10.

Édit de Charles-Quint contre les hérétiques de Flandres.

— Hoc mense prodeunt biblia gallica Neocomensia, interprete Roberto Olivetano quibus comites additae sunt duae Calvinii praefationes. (Opp. T. IX. Prolegg. p. 62.)

Jeudi 24.

Munster est prise d'assaut. Fin du royaume des Anabaptistes.

JUILLET.

Jeudi 15.

Édit d'amnistie qui exclut les Sacramentaires.

Vendredi 16.

Mort de l'Électeur Joachim I. (Nestor) de Brandebourg avènement de Joachim II.

— Édit de Coney contre les Protestants. (Epp. 32. 33. Opp. X. p. 57 suiv.)

AOUT.

Lundi 23.

Calvin écrit la préface de l'Institution adressée au Roi de France (Voyez Prolegg. T. I. p. 23. T. III. p. 14.)

SEPTEMBRE.

Quod pridem Olivetano promiserat, curam versioni N. T. emendandae se impensurum, iam serio aggressi constituit. (Ep. 29. Opp. X. p. 51.)

OCTOBRE.

Mercredi 20.

Odet de Châtillon est nommé évêque de Beauvais.

DÉCEMBRE.

Vendredi 24.

Rècs de la ligue de Smalcalde. Renouvellement de la ligue pour dix ans.

1536.

FÉVRIER.

Dimanche 6.

Syndics de l'année: Claude Savoye, Ami Porral, Estienne de Chapeaurouge, Aimé Levet. —

Secrétaires: Claude Roset, Barth. Messier. (Les procès-verbaux des assemblées d'élection sont insérés tout au long dans les registres du Conseil d'état. M. Griwel en a extrait la liste complète des Syndics dans le Bulletin de l'institut national de Genève, Mai 1859.)

Mardi 15.

Les Genevois demandent au Conseil de Neuchâtel de leur céder Viret et Libertet, leurs prédicateurs. Après un premier refus la demande est accordée. Cependant Libertet arriva seul à Genève, Viret s'étant laissé engager en route par des Bernois à aller à Lausanne. (Vulliemin Chron. p. 252. Ruchat IV. 144.)

— Hoc fere tempore Bullingerus et Calvinus prima vice simul Basileae commorantes sibi invicem innotuerunt quum ille cum aliis theologis ad condendam confessionem eo se contulisset. (Ep. 2634.)

Lundi 28.

Conseil général des communes du Val d'Aoste contre l'invasion de l'hérésie. (Bulletin IX. 165.)

— Ad hoc fere tempus nonnulli referunt iter Calvini per vallem Augustanum ubi s. D. p. evangelium clam praedicavit usque dum fuga sibi consilium coactus fuerit. Graves de hac re disceptationes extiterunt maxime inter Jul. Bonnet et Alb. Rilliet v. Bulletin IX. 161 ss. XIII. 183. Revue chrétienne XI. 461. J. Bonnet, Calvin au Val d'Aoste P. 1861. réimprimé dans les Récits du 16^e siècle P. 1864. p. 23. Alb. Rilliet, Lettre à M. Merle d'Aubigné sur deux points obscurs de la vie de Calvin. Gen. 1864. — Jacques Des May, prêtre et docteur en théologie, Remarques sur la vie de Calvin hérésiarque, tirées des registres de Noyon. Rouen 1637 (réimprimé dans Cimber et Danjou, Archives curieuses de l'histoire de France T. V.) Il raconte que C. poussa jusqu'à Venise et Rome.

MARS.

Samedi 4.

Dans la vie MS. de Farel, par Perrot (Neuchâtel p. 33. Berne p. 41) il est parlé d'une lettre de Fabri (à Thonon) à Farel (à Genève), du 4. Mars 1536 dans laquelle Farel est prié de saluer Calvin (à Genève?). Une pareille lettre n'existe pas. Il y a positivement erreur de date. Sur Christophe Fabri ou Libertet, de Vienne en Dauphiné, qui avait étudié la médecine à Montpellier, et qui poussé par le désir de connaître les doctrines de la réforme était venu trouver Farel à Morat, voyez Perrot l. c. p. 24. (30.)

Lundi 6.

Les Français entrent en Piémont.

Vendredi 10.

M^e Guill. Farel ha faict exhortation que lon deubse pourveoir es parroches soubgettes de ceste cite que la parole de dieu il soit preschee. Surquoy est este advise et resolu que lon doibge exorter les soubgetz et que partout soyent faictes cries semblables que celles de la ville en ce que concerne obeissance et abstinence de pallairdisse et de blafeme et que lon advise adoncy * les procureurs des parroches sil veulent avoir des cloches que lon leur en pourvoise moyeng payement le miculx que lon pourra et le plus commodement. (*Reg. du Conseil T. 29. fol. 43.*)

— Hoc mense Platerus typographus Basiliensis absolvit primam editionem Institutionis.

Vendredi 24.

M^e G. Farel ha icy faict une grande exortation que nous doibgeons pourveoir que aussi bien soit presche levangille es parroches a nous soubiectes que en la ville, et affin que lon puyasse en icelles soy congreguer seroit bon que lon il mette des cloches. Surquoy est este advise et resolu que lon doebge mettre une cloche a Satignies pource que cest le mylieu de la terre de Piney et mettre la le prescheur quil prescho a S. Germain. Item est aussi resolu que soit envoye ung prescheur a Cillignies.

Icy est este advise affin de vivre en meillieur unite et accord que lon doebge faire deffence par les dizennes que nulz ne doebge aller oyr messe ny faire papal sacrement hors la ville quil noseroient faire dedans, autrement quil y demeurent et seront estomies ennemys de la ville. (*Reg. du Conseil T. 29. fol. 55 v.*)

Vendredi 31.

Le procureur de Vandeuvers au nom de toute la parroche ha requys que leur soit permise leur grosse cloche et toutes les dimanches une messe, et par ce moyeng il sont contens de avoir tousiours apres ladite messe le sermon. Surquoy est este advise et pource que plusieurs aultres parroches demandent ainsy, est este resolu et arreste que lon face venir tous les procureurs des parroches et tous les prestres aveque lungdi prochain et lon leur dira comment ilz se doivent gouverner, puy apres lon leur pourvoira des cloches. (*l. c. fol. 61 v.*)

AVRIL.

Lundi 3.

Les procureurs des communes rurales se presentent avec plusieurs prêtres, ainsi que Farel. M. le

sindique Savoye a commence a parler audits prestres: Nous vous avons faict demander par resolution de nostre conseil pour savoir de vous sil vous voles vivre selon la doctrine evangellicque aussi pour vous corriger de ce que contre les defences vous sont de nostre par faictes avez dict messe et faictz aultre papal sacrement contre lordonnance de dieu que nous desplait. Surquoy ont tantost respondu que il veulent bien vivre selon levangille, toutefois hont dict: Messieurs nous vous prions il vous plaise nous laisser vivre comment nous avons advertys et comment font nous voisins et nous sumes ceulx que en tout vous voulons obeir. Nos devantiers sont este gens de biens, nous le volons suyvre, toutefois quant nous verrons que nos voisins changeront facon de vivre nous fairs comment iceulx. Alors par la bouche dudit Cl. Savoye est este dict audit Don George Putex (*curé de Satigny*) que il ha des livres par lesquels il seduyt le peuple. Surquoy il a respondu que il a une postille sur levangille. Alors Maistre Guillaume Farel luy ha dict que lon se doit tenir a levangille plustost que a la postille (postille veult dire apres cela) et icy leur a faict plusieurs belles remonstrances le dit Farel, auquel il hont respondu par la voix de celluy de Malva que ce quil dict est vray mais toutefois il supplient que lon les laisse encore pour ung moys prochain pour pouvoir lire sur levangille, afin une autrefois il puyasse plus franchement et myeulx respondre. Et Nous apres les avoir ois leur avons donne ung moy entier a se devoir devant nous comparoitre pour nous scavoir a dire ce que il auront veu et entendu, a scavoir moy sil la doctrine evangellicque preschee en ceste cite est la sainte doctrine de verite ou sil en doute. Et toutefois affin que il ne se ayent a arrester en erreur leur avons defendu et deffendons par ces presentes que ce pendant et iusques il nous ayent par les saintes escriptures faict apparoitre quil le doebgent faire ilz ne se doebgent empêcher ny mesler de dire messe baptiser confesser exposer ny faire ny ministre sacrement que soit par lordre et ordonnance papale, en tant que il crengent nous desobeir. Ioy mesme avons faict commandement aux procureurs des parroches sus escriptes que il doebgent dire a tous leurs parrochins que il soyent tenus trestous aller au sermon oyr levangille ce quil hont promys de faire.

A cecy estoit present venerable Mess. Guillaume Furbiti docteur en theologie, lequel par sa bonne foy a dict que il a oyr lexhortation par ledit Farel audits prestres faicte et le tout estre selon la sainte escripture en verite et navoir rien oys dudit M. Farel que ne soit selon dieu et la sainte escripture variable. (*Reg. du Conseil. T. 29. fol. 65.*)

Mercredi 5.

Plusieurs chanoines avec des procureurs paraissent devant le Conseil lesquels ensemble nous ont demandé et requys que nous leur veuillons pourvoir au salut de leurs ames. Surquoy tantost a respondu M^e G. Farel que Dieu par la mort et passion de son filz Iesucriet a pourveu a cela: ne reste plus sinon a suyvre sa doctrine et ses commandemens. Lesquelles choses oyés nous avons demandé aux dictz prestres si scaivent comment nous vivons et si la facon de faire que nous tenons est bonne selon dieu, au sil hont quelque chose au contraire il lo dyent affin nous pussions ensemble les ungs avecque les autres selon dieu vivre. Lesquels hont respondu que il ne scaivent en cognoistre car il ne sont point clers. Pourquoi nous les avons exorte il doebgent vivre selon la sainte evangille et faict commandement que trestous doebgent oyr la predication de levangille sans en faire refus et que les dits prestres des icy en avant ne doebgent plus dire de messes ny faire aultre papal sacrifice jusque a ce quil nous pussent monstrier que autrement se doege faire, et est injunct aux dictz procureur que il doegent faire tel commandement par toutes leurs parroches et qno sil vient quelquung quil leur presento des lettres excu^{tes} que il ne les recoipent point mais que il prennent les porteurs et que il les nous amenant et que il vivent en paix. (*ibid.* fol. 70.)

Vendredi 7.

Icy est oste parle M^e G. Farel et de M. de S^t Victeur (*Bonivard*) de la facon de leur alimenter et ministrer abillementz et pour vivre: et dessus est este arreste que lon veste honnestement ledit S^t Victeur et a tous deux et aux autres predicans que lon leur ministre pour vivre honnestement et si lon peu faire que ledit S^t Victeur veuille demorer de table avecque ledit Farel que lon le face: autrement que lon luy pourvoisse de chambre et de ce que luy sera besoing. (*ibid.* fol. 72.)

— *Hic mentionem inserimus itineris Calvini italice in quo Ferrariam attigit. De quo quum alibi nihil certi proditum sit recentiores auctores multa fabulosa pro authenticis venderunt. Vide quos laudavimus ad ult. Febr. huius anni.*

Mercredi 26.

Martin Gonin noyé à Grenoble. Il avait été envoyé avec Jean Girard par les Vaudois de Piémont à Genève vers Farel, pour s'enquérir de la pureté et vérité de leur doctrine. Il fut arrêté au retour. Girard fut depuis imprimeur à Genève. (*Hist. eccl. I. 23.*)

Vendredi 28.

M^e Cristoffle (*Libertet*) le predicant a expose que il y a a present a faire plusieurs nopces et que plusieurs femmes de ceste ville refusent couvrir le chiefz des vierges: pourtant que lon y doebge adviser. Car de luy il nest point de propos den exposer point sinon ainsin que porte la s. escripture. Surquoy est este arreste que lon advertisse les parans desdites esposés que il ne les amenant point le chiefz descouvert. (*Reg. du Conseil. T. 29. fol. 92 v.*)

— Vers cette époque Viret est envoyé comme prédicateur à Lausanne, chef-lieu du pays de Vaud récemment conquis par les Bernois. En même temps Libertet (*Fabri*) passa à Thonon dans le Chablais, où Farel avait commencé la réforme: (*Vullemiin, Chron. p. 252. 265. suiv. Ruchat IV. 144 suiv.*)

— La guerre recommence entre le roi de France et l'Empereur.

MAL.

Mercredi 10.

Icy est aussi este parle de la alimentation des predicans et est arreste que lon doege les norrir vestir et entretenir sus les biens des parrochiales tant de la ville que de nostre terre. (*Reg. du Conseil. T. 29. fol. 103 v.*)

— Recis de la réunion de Francfort tenue par la ligue de Smalcalde.

Vendredi 12.

Icy est este parle des prestres detenus pour avoir dict messe contre les defenses et est este arreste et resolu que il soyent menez a Riva au sermon dimenche prochain a confesser devant chescung leur meffait et par telz moyen leur sera pardonne. Suivent les noms (*ibid.* fol. 105 v.)

Vendredi 19.

Icy est venu M^e G. Farel accompaingne de M^e Antoeune Saulnier et de Henrich (*de la Mare, le nom laissé en blanc*) predicans et apres avoir faict une grande admonition de bien vivre et selon dieu et mesmement de entretenir une bonne union entre le peuple et de chercher tous les moyens pour cela faire, hont recommande que lon heusse advyés de donner ordre aux escolles affin que la jeunesse ne perde son temps. Sur lesquelles choses est arreste que lon doege assembler le conseil de deux contz et y proposer cela et dire que lordinaire (*c. a. d. le petit conseil*) est de l'advys que lon assemble un grand conseil general pour y demander si chescung veult vivre selon la nouvelle refformaa-

tion de la foy ainsy quelle est preschee, et aussey dire que lordinaire est de cest advs de donner cent escus dor au soleil par an a M^e Ant. Saulnier et que il veuille tenir les escolles et deux bacheliers pour bien instruire les enfans affin que plus il ne perde leur temps. (*Reg. du Conseil. T. 29. fol. 109 v.*)

— *Conseil des Deux-Cents.* Icy est ceste propose comment les ministres de la parole de Dieu plusieurs fois sont venus nous adviser que il entendent que encore a beaucoup de gens froidz en la foy de dieu en ceste ville et nous hont exhorté vouloir chercher moyeng de unir en icelle le pople et aussey de donner ordre sus les escolles affin lon puyse instruire les enfans a vivre selon dieu et sa parole. Surquoy lordinaire conseil fist dadvys de assembler ung general conseil pour y proposer le mode de vivre selon dieu et demander generalement a tous si ne veulent pas vivre selon la parole de dieu que nous est preschee. Item et des escolles fust arresté de parler a M^e Ant. Saulnier, a scavoir de luy si voudroit servir aux escolles et si lon le pouvoit avoir et que il prisse charges des bacheliers et en tout que lon luy fisse sallaire de cent escus soleil annuellement sur lequel il deusse vivre et ministrer aux autres Surquoy est ceste resolu et conclu que lon se tient audit ordinaire conseil et que les choses soient mis en grand general conseil quil se debvra dimenche prochain assembler (*ibid. fol. 111 v.*). Les cent escus equivalent à fr. 215. Les enfans des pauvres decaient recevoir l'instruction gratuite, les autres payeront 3 sols par trimestre. (Voyez aussi Bétant, Notice sur le collège de Rive p. 2.)

Samedi 20.

Henry VIII. épouse Jeanne Seymour. La veille il avait fait décapiter Anne Boleyn.

Dimanche 21.

Le conseil general en cloistre: iouxte la resolution du conseil ordinaire est este assemble le general au son de la cloche et a la trompette ainsi que est de custome et par la voye de M. Claude Savoye premier sindique est propose l'arrest du conseil ordinaire et de deux cents touchant le mode de vivre et apres ce aulte voix est este demande sil y avoit aucuns que secusso et volusse dire quelque chose contre la parole et la doctrine qui nous est en ceste cite preschee quil le dyent et a scavoir si trestous veulent pas vivre selon levangille et la parole de Dieu ainey que dempuis labolition des messes nous est este preschee et se presche tous les iours, sans plus aspirer ny vouloir messes ymaiges ydoles ny autres abusions papalles quelles

quelle soient. Surquoy sans point daultre voix que une mesme est esté generalement arresté et par elevation des mains en lair conclud et a Dieu promys et iuré que trestous unanimement a layde do Dieu volons vivre en ceste sainte loy evangelique et parole de Dieu ainsyn quelle nous est anonnee veuillans delaisser toutes messes et aultres ceremonies et abusions papales ymaiges et ydoles et tout ce que cela porroit toucher, vivre en union et obissance de iustice. Icy est aussey ceste propose l'article des escolles et sur jeelny par une mesme voix est resolu que lon taisehe a avoir homme a cela faire scavant et que lon le sallarie tellement quil pnyse nurrir et enseigner les puvres sans leur rien demander de sallaire et aussey que chescun soit tenu envoyer ses enfans a l'escholle et les faire apprendre et tous escolliers et aussi pedagoges soient tenus aller faire la residence a la grande escolle ou sera le Recteur et ses bacheliers. (*Reg du C. Vol. 29. fol. 112.*)

MAI.

Jendredi 25.

Concordia Wittenbergensis.

Mercredi 31.

Edit de Lyon, proclamant amnistie complete pour les heretiques qui abjureraient dans l'espace de six mois.

JUIN.

Vendredi 2.

Bulle de Paul III. convoquant le concile pour le 23 Mai 1537.

Jendredi 8.

Le Parlement anglais declare Elisabeth illegitime.

JUILLET.

Lundi 3.

Senatus Argentoratensis ad Regem Franciscum pro Gallis ob evangelium vezatis. (Epp. 32. Opp. X. 57.) Cf. Sleidan. II. 51 ed. 1786.

Mercredi 5.

Imperator Bernensibus scribit de religione non mutanda.

— *Ex Italia redux C. Basileam se contulerat et inde denuo patriam inviserat, eo consilio ut vel in ea urbe vel Argentorati pedem figeret. De tempore huius itineris memoriae nihil proditum est. (Cf. Lopini ep. 70. Opp. X. 115. nol. 2.)*

Jendredi 13.

Iacobus de Bonis presbyter, qui iuravit non amplius tractare illam hereticam factionem missa-

lom, confitetur quod adhuc ab illo tempore citra celebravit plures missas in terra Genevae, ut victum consequeretur: tamen implorat veniam. Mandatur incarcerationi. (*Reg. du Conseil. T. 30. fol. 27 v.*)

Vendredi 21.

Ibidem fuit loquutum quod ille presbiter do Malva, dictus don Iohan, celebrat contra defensiones. Super quod fuit arrestatum quod postquam facit contra defensiones et ydolatrâ capitur. (*Reg. l. c. p. 31 v.*)

Lundi 24.

Ibidem fuit petitus Io. Balard, quare recusat audire verbum Dei? Qui respondit quod credit in Deum qui per suum spiritum ipsum docet, nec potest credere predicantibus nostris. Dixit, nos non posse cogere eum ad eundem ad sermonem contra suam conscientiam . . . Monimus eum quod intra triduum ipse debeat paruisse crisis, aut causam iustam quare non, declarasse. Qui respondit: Io vult vivre selon levangille de dieu, mais ie ne veulx point user selon l'interpretation daulcuns particuliers mais selon l'interpretation du s. esprit par la sainte mere esglise universelle en laquelle ie crois. Interroge quil responde sil veult pas aller au sermon, Respond que sa conscience ne luy porte pas quil alle et pourtant ne vult il pas faire contre icelle: car il est enseigne par plus haut que tel prescheurs. Omnibus auditis fuit sibi factum mandatum quod si non paruerit crisis et iverit ad sermonem sicuti statutum est, ipse eiusque familia debeant exire civitatem infra decem dies proximas ab hac. (*Reg. du Conseil. fol. 32 v.*)

— *Sub finem huius mensis Argentoratenses, Tigurini, Basilienses et Bernenses apud Regem pro pijs Gallis intercedunt.*

AOUT.

— *Calvinus Genevâ devenit Novioduno Argentoratum profecturus, longiore quidem circuitu viis belli occasione non undique tutis. Ea occasione a Farello retentus est. De die non constat. Pource que pour aller à Strasbourg où ie vooloyz lors me retirer le plus droict chemin estait formé par les guerres, l'avoye deliberé de passer par yci legerement, sans arrester plus d'une nuit en ville. Un personnage, lequel maintenant s'est vilenement revolté et retourné vers les papistes (du Tillet) me decouvrit et fit cognoistre aux aultres. . . . Sur cela Farel (comme il bruloit d'un merveilleux zele d'avancer l'evangile) fait incontinent tous ses efforts pour me retenir. (Calvin, Préface des Psaumes.)*

Mardi 15.

Fuit loquutum de Jo. Balard et arrestatum quod mittatur quaesitum, et si recusaverit ire auditum sermonem defineatur et per singulos dies datur ad sermonem. Arrestum exsequatur super omnes sicut super Balard. (*Reg. du Conseil. T. 30 p. 40 v.*)

— *Hoc mense Augusto C. Basileam petens plures ecclesias helveticas invisit, mox Genevam rediit. Eodem tempore de versione gallica Institutionis cogitat, quam tamen non conscribit. (C. Danicli Epp. 34. Opp. X. 63.) Sub finem mensis Genevae reducem iam fuisse ex seqq. apparet.*

— De cette lettre de Toussaint de Montbeliard (26 Nov.) il conste que Calvin estoit venu en ceste annee à Geneve comme en effet cest chose seure que venant d'Italie passa par la non on intention do sy iourner ains seulement de voir la ville et recognoistre lestat de leglise pour de la se retirer à Strasbourg. Mais son dessein fut rompu par Farel qui iugoant le grand fruct qu'il pourroit faire aupres de luy employa toutes sortes distances et de puissantes adurations pour lo retenir au bien de son esglise: ce qu'il impetra finalement sur le commencement de Septembre, sous la reserve toutesfois que ce ne serait point pour precher ains pour lire en theologie. Apres qu'il se fut resolu à la demeure il attira au party un certain docte et pieux personnage nommé Coraut, aveugle des yeux du corps mais clairvoyant desprit, demeurant à Basle où s'estoit retiré pour les persecutions (*Perrot, Vie de Farel. MS. Neuchitel p. 35. Berne p. 47.*)

SEPTEMBRE.

Calvinus incipit lectiones suas theologicas (Vide ad 5 Sept.)

Mardi 5.

Mag. Guil. Farellus exponit sicuti sit necessaria illa lectura qualem initiavit illo Gallus in S. Petro: propterea supplicat videri de ipso retinendo et sibi alimentando. Super quo fuit advisum quod adviseret de ipsius substitutione. (*Reg. du C. Vol. 29. f. 51.*)

Item conquiratur de carminibus quae mulieres inhonestae canunt per vias et civitatem. Super quo fuit arrestatum quod detur ordo ne sic fiat. (*ibid.*)

Vendredi 8.

M. Guil. Farellus intrat et admonet et dat admonitionem scriptam. Super quo fuit arrestatum

quod habeatur sermo matutinus statim post sextam horam de mane in ecclesia S. Germani, in quo consilium teneatur venire ut possent septima intrare consilium. Item fiant oridae ne quis canat cantilenas lugubres et vana sub poena cortorii (?) pro prima et polaris pro secunda: infames a sua infamia ut fornicare desistant. (*Reg. du Conseil. f. 53.*)

Vendredi 15.

Dotur M. Guil. Farello unum dolium vini albi de paradys. (*Reg. du Conseil fol. 55 v.*)

Vendredi 29.

Réunion de la ligue protestante à Smalcalde.

OCTOBRE.

Dimanche 1r.

Colloquium Lausannense incipit. (Cf. Opp. T. IX. p. 701. 877. et Prolegg. p. 53. et omnino Ruchat Tom. IV.)

Dimanche 8.

Idem finitur. Plures theologi, inter quos et Calvinus diutius etiam Lausannae manent (Megander Ep. 35. Opp. X. p. 65).

— *Lors de l'organisation des églises du pays de Vaud furent Pasteurs: Richard du Bois à Payerne, François du Rivier à Moudon, Jean de Tournay à Vevey, Jaques le Coq à Morges, Pierre Masuyer à Cossonex, Pierre Furet à Coppet, Jean le Gros à Villeneuve, Jaques Camerle à Collonge, Guillaume Henry à Lutry.*

Samedi 14.

Calvinus Lausanna relicta Bernam proficiscitur. (C. Danieli Ep. 34. ibid. p. 64.)

Lundi 16.

Synodus Bernensis de concordia Wiltembergica, de qua Megander modo laudatus.

Jedi 19.

Decretum senatus Bernensis de abolendo papatu in notis provinciis.

Lundi 30.

Christiern III. abolit le catholicisme en Danemarck.

— *Caroli est nommé ministre à Lausanne. (Lettre du Sénat de Berne à Viret 36. Opp. X. p. 66.)*

NOVEMBRE.

Mercredi 1r.

Bucerus Calvinum sollicitat de pace inter Helvetios et Germanos concilianda. (Ep. 37. Opp. X. p. 66.)

Vendredi 10.

M. Guil. Farelus proposuit articulos de regimine ecclesiae qui fuerunt lecti et super quibus fuit arrestatum quod articuli ipsi observentur integre et ruantur imagines in quibuscunque locis fuerint reportae et providetur de praedicatis sicuti latius dicitur in ordinario consilio. (*Reg. du Conseil. T. 30. fol. 87.*)

— *La Confession acceptée. (Opp. IX. 693. et Prolegg. p. 52.) Vers la même époque première édition du catéchisme. (Prolegg. T. V. p. 41.)*

Mardi 14.

Conventus Basileensis de re sacramentaria. Cui an Calvinus adfuerit, ut ipse olim Danieli futurum se scripserat ex thesauro epistolico elici nequit. Ex Tossani Ep. ad Farelum (41. Opp. X. p. 74) potius contrarium effeceris, item ex Ep. Capitonis ad C. (42 ibid. p. 75.)

DÉCEMBRE.

Dimanche 24.

Arrêté du gouvernement de Berne défendant les danses etc. dans le pays de Vaud.

1537.

JANVIER.

Lundi 15.

Audit M. Guil. Farello arrestatum que demain apres disner soit assemble le conseil de deux centz pour veoir les articles quil a laultre iour baille. (*Reg. du Conseil T. 30. fol. 150.*)

Mardi 16.

Icy est caste parle et sont estes leuz les articles donnez par M^r G. Farel et les autres predicans. Est arresté mettre en conseil de 200 nostre advys quest, que de la cene elle se face quattres foyz lan, que le batesmo se doege faire tons les iours en la congregation, que les mariages se doegent annoncer trois dimanches et esposer tous les iours en la congregation et quil y aye nng homme de bien auquel lon se adressera pour cognoistre les maries pour leur signer leurs anuences, tellement que personne ne soit anuonce ny expose (*épousé*) quil ne soit cognou: aussi pour eviter le broillement que lon se presente aujourdus a ung demain a ung autre pour anuencer. Des causes matrimoniales nous en demorons quelles soyent cognues en conseil ordinaire sans app^{re} mais prechierement lon en aura conference avecque les precheurs et ministres pour se gwyder iouxte la parolle de dieu. La Reeste des articles est passe ainsin quil sont escriptz adioinct que lon defende aux femmes obstetrices de ne baptiser point. (*ibid. fol. 151.*)

— *Même jour. Conseil des Deux-Cents.* Icy sont este leus les articles et la resolution sus faicte en conseil ordinaire et est arreste que larrest du conseil ordinaire est bien. Item est parle et arreste que pendant les sermons la dimeneche lon ne doego permettre boutiques overtes quelques sorte quelles soyent, ny boehiers ny tripiers ny aultres ny revendery, mais chescung soit tonu serre sa boutique incontinent que sonnera la grosse clouche pour le dernier coup et de ceoy soyent faictes cryes. Item est este parle et arreste soyent faictes cryes que chescung quil aura des ymaiges et ydolles cheu soy il les doego rompre ou apporter es mains des commys pour les faire ardre et gaster. Item est este parle que le Syndicque Porral a propose comment desia en ung aultre conseil luy et Iehan Goula il furent eleuz sus lenqueste des insolences et mauvaises meurs sont par la ville et sus cela est faict arrest que il doegent suyvre faire bonne enqueste et refferir et tant sollicite que bonnes meurs soyent en la ville et que lon vive selon dieu. Item de faire eries de ne chanter chansons de folies ny iouer ieu de sora. Item de deffendre aux patissiers ne cryor les pastes le dimanche pendant le sermon. (*ibid.* fol. 151 v. 152.)

Lundi 29.

Icy est este parle que lon doego faire commandement a ceulx quilz hont des enfans deschole quil ne soyent auses les tenir aultre part que aux cacoles crestiennes. (*Reg. du Conseil* fol. 159.)

— *Hoc mense incipit Carolus Lausannae docere de precibus pro mortuis fundendis* (Epp. 49. 50. Opp. X. 82 segg.) Calvinus de ea re Lausannam se confert. (*ibid.* p. 86.)

— *Academia Lausannensis instituitur.*

— *Pii vezantur Dolae et Vesontione.*

FÉVRIER.

Dimanche 4.

Syndics de l'année: Iehan Ami Curtot, Claude Pertemps, Pernet Desfosses, Iehan Goulé. Secrétaires Claude Roset, Barth. Messier.

— *Incipiunt hoc mense controversiae Carolum inter et Genevenses ministros, quos ille Arianismi insimulat.* (Epp. I. I. p. 86.) *De hac re Calvinus ad Bernenses scribit primum deinde ipse eo proficiscitur.* (Epp. Megandri 52. I. I. p. 89. Plura Farelus ad Capitonem. Ep. 59. *ibid.* p. 98.)

Mercredi 7.

La biographie manuscrite de Farel par Perrot fait mention d'une lettre de Libertet à Farel ou

il parlo d'un certain affaire faseux arrivé à Lausanne pour le menagement duquel trouveroit à propos que Calvin fust employé de l'edification et consolation que Coraut donnoit et de la peine grande quil avoit à subir pour les eglises. (I. I. p. 37 Neuch. p. 52 Berne.) Cette lettre ne s'est pas retrouvée.

Mardi 13.

Icy est parle de Calvinus quil na encore guero receu et est arreste que lon luy delivre ung six cecus soleil. (*Reg. du C.* Vol. 30. fol. 173.)

Samedi 24.

Tigurinis, Bernatibus, Argentoratensibus qui mense Iulio 1536 apud Regem Franciscum pro vis intercesserant qui ob religionem erant in vinculis die 24 Februarii per Annam Momorancium curiae magistrum respondit, de quo suspicio deinde fuit quod ipsius impulsu Rex minus liberaliter egisset. (Sleidan. T. II. p. 51. ed. 1786.)

— *Les princes protestants, réunis à Smalcalde, rejettent le concile.*

MARS.

Jendi 8.

Défense faite à Genève de vendre et porter des chapelets.

Vendredi 9.

Icy sont este oys Herman de Gerbihan ot Audry Benoit de Anglen en Brabant disans vouloir disputer aux predicans. Est arreste avecque eulx ilz doegent mettre leurs articles par escript. (*Reg. du Conseil.* T. 30. fol. 188.) Cf. Ep. Farel II 59. Opp. X. p. 99.

— *Iouste larrest en Conseil de deux centz lon a admys bourgeois M^e Guillaume presteur de la s. escripture.* (*ibid.* fol. verso.)

Mardi 13.

Sus ce que a proposé M^e Farel et Cauvin est resolu de mettre ordre à la sene et aultres choses des articles: lon fera observer les articles en plent (*plain*). (*Reg. du C.* Vol. 30. fol. 189 v.)

— Icy est parlus des catapbaptistes et liu leurs articles et pource quil seroit dangereux en disputer publiquement pour la tendrete des espris est resolu les oyr demain en Conseil des deux centz non plus sus leurs articles mais seulement sus laffaire des prestres. (*ibid.*)

Mercredi 14.

Sont leu les articles de Herman de Lyege Katabaptiste et propose l'arrest faictz sus ce que ledit Herbrand a propose lesdiets articles et comment le pety conseil est davys les oyr en conseil de deux cents non pas disputer en publicque attendu ce que la chose est dangoreuse. Surquoy est este arreste qu'on les oye en conseil des ii c., mais que lesdits catabaptistes se sobmettent a poenne et a tenir ordre de dispute comment font. Surquoy sont entres on propos comment est escript en ung feuillet et apres ce M^e Farel a regnyz que la chose soit disputee publicquement. Surquoy est este resolu que ces gens suyent ays publicquement: ce que leur est referu. Ils le acceptent et tous sont prest substenir au condescendre pour la vye se sombmettent a la vye. (*Reg. du C. l. l. fol. 190. cf. Ruchat V. 52.*)

Vendredi 16.

Icy lon avecque deux Katabaptiste dispute tout le long du iour a Riva. (*Reg. du Conseil. fol. 190 v.*)

Samedi 17.

Est este dispute tout le iour. (*ibid.*)

Dimanche 18.

Conseil des Deux-Cents. Icy est este mys en avant le propos de la dispute et pourceque cest chose plustost engendrant different et diverses opinions que union et plustost faire vaxiller a la foy que estre fermo, attendu que le aseailant nest suffisant et ne scait amoner choses ou il se puysee resoudre, est arreste que des icy en avant icelle dispute cesse et affin que lon ne aye a imprimer que quelque chose dycelle sans nostre sou, est arreste que lon face apporter et retirer tous les escriptz en nostre maison de ville. Au surplus que lon leur dye que il se retirent de nostre ville et de nos terres sus poenne, et dire a M^e Guillaume que des icy en la il ne entre en telle dispute sans nostre sou, et que iamais lon ne dooge oyr telz catabaptistes ny leurs consors. Dempys est este advise que il soyent demandes et que lon leur demande sil se veulent dedire de ce quil hont faulsement propose, a quoy il se sont sombtz substenir: car autrement iouxte leur submission puyz que trouvons leur cas errone nous adviserons les actes pour proceder en iustice. *Fuerunt etiam petiti Farelus et socii et leur sont faictes les remonstrances de ceste dispute et dict quil ne doegent plus oir telles gens sus tel propos.* Puyz sont demandes lesdits Herman et Audry Benoit et leur est este remonstre comment lon les a bien volsu oyr, car nous oyons chescung et que estant estes entendues leurs propositions amenes lesquelles il ne peuvent

Calvini opera. Vol. XXI.

maintenir veritables par les escriptures avons pronunce icelles estre errantes de verite: puyz leur demande si se veulent dedire et retourner a dieu luy demandant pardon: hont respondu que il soy sommettent a la volonte de dieu et que il ne se desdiront point. Hont demande que lon leur monstre liniontion de baptiser. Nota que premierement lon les appelloit freres mais puis que ils sont dissonans a nostre eglise que lon ne les y appelle plus car il ne veulent prior avecque nous. (*Reg. du Conseil. fol. 192.*)

Lundi 19.

Conseil des Deux-cents. Fuit propositum negotium illorum Katabaptistarum sur lesquelz a este advise que icenlx et tous aultres de leur secte soyent perpetuellement bannys de ceste cite et terres dicelle sus poenne de la vye. Cocy est arreste de pronuncer ceans portes ouvertes Ioulx sont demandes sil veulent revocquer leur opinion. Hont respondu que leur conscience ne leur porte de tenir autrement que il tiennent. Pourquoy est pronuncez ils soyent perpetuellement bannys. (*ibid. fol. 193.*)

Dimanche 25.

Oporinus Calvino exemplaria mittit opusculi recens excusi, scil. Epistolarum duarum de vilandis sacris pontificiis (Ep. 54. Opp. X. p. 90 et Prolegg T. V. p. 39.)

AVRIL.

— *Ingravescit certamen Carolum inter et Genevenses ministros, quos ille Arianismi insinulat. Convencus solennis de hac causa in mensem proximum paratur (Farelus Capitoni. Ep. 59. Opp. X. p. 97. seqq.)*

Mardi 17.

Des articles touchant la foy az estes resolus que lon doibe aller par les maisons de dizenne en dizenne et leur proposer lesdits articles et il doibe assister ung sindique accompagnes dn capitaine la dizene et des aultres. (*Reg. du Conseil T 30. fol. 212 v.*)

— *Louis du Tillet songe a rentrer en France (Calvin a Viret. Ep. 56. Opp. X. p. 95.)*

Vendredi 27.

Touchant a la confession de nostre foy et concluz que lon les pregniez ce que Vuigan naura inprymer et luy en fere encore inprymer et les luy poyez et les lyvre aus disainnes pour les lyvre a seals de leur disainnes affin que lon vvytera que le peuple soyt myeuls informe et luy attion fet ung mandement de 6 coppes fromen an dedusyon et

naz lyvre 1500. (*Reg. du C. fol. 219.*) (*L'imprimeur Wigand reçoit un paiement en nature en déduction du montant de sa facture, pour les premiers 1500 exx. de la Confession.*)

MAI.

Mardi 1.

Icy est este aoyz M^e G. Farel et Cauvin sus avoir ung prescheur a Thiez. Item de suyvre les articles de la foy. Item de sallierier Froment a S. Gervais. Est arreste premierement de Froment que lon luy donne 50 florins et dix sestiers de vin. Item que lon envoie a Thiez le bonhomme prescheur duquel parle Farellus. Item que lon advise de ne laisser avoir necessite aux prescheurs en la ville. Item des articles lon advise de suyvre le mieulx que se porra. (*Reg. du Conseil. fol. 222.*)

Lundi 7.

In hunc diem C. Viretum invitavit ut secum una Tononii adsit, ut scilicet de instante colloquio Lausannensi deliberent. (*Ep. 58. Opp. X. p. 96.*)

Lundi 14.

Synodus Lausannensis de negotio Caroli. De quo vide Farellum Ep. 59. Opp. X. p. 102. Megandrum Ep. 61. p. 104 et maxime ipsum Calvinum Ep. 104. p. 107 seqq. et Opp. VII. 310 seqq. Post hanc synodum Farellus Bernam se confert, Calvinus Geneviam redit. De confessione ibi edicta vide Opp. IX. Profl. p. 54.

Jeudi 24.

M^e Farel demande que lon luy envoie a Berne M^e Cauvin pour quelque journee quil y a a disputer. Est resolu quil y aille. (*Reg. du C. fol. 240.*)

— *Sub finem mensis Farellus et Calvinus Bernae commemorantur.* (*Ep. 62. p. 104 et 64. p. 107, ubi conventus celebratur a magistratu convocatus.*)

JUIN.

Lundi 4.

Icy est parle des gens quil font les festes et est arreste que chesung doibio travailler comment desia est crye sans faire feste que le dimenche et ocey soit commande disenne par disenne sus poenne: cest des pouvres gens les hommes trois solz les femmes six liards, les riches seront sus la poenne advisee en conseil ordinaire et que les dizonniers esquelz sera baillie ung homme doegent participer aux poennes. (*Reg. du Conseil. fol. 248.*)

Mercredi 6.

Icy aoyz la requeste de Coraulx: consideres les services il a fait deux ans lon luy outroye de dons six escus pour ung coup. (*ibid. fol. 250.*)

Jeudi 7.

Senatus Bernensis Calvinum et Farellum absolvit, Carolum damnatum a ministerio Lausannensi removet. (*Ep. 63. Opp. X. p. 105.*)

Samedi 16.

Carolus exsul suam orthodoxiam vindicat, adversariorum haereticam doctrinam asserit, et frustra tentata apud Neocomenses fortuna in Galliam se recipit. (*Ep. 66. p. 110. Ep. 72. p. 117.*)

Vendredi 29.

Le Sénat de Berne notifie à celui de Neuchâtel l'arrêt concernant Caroli. (*Ep. 68. p. 112.*)

— Icy est este arreste que lon doeg mettre un prescheur a Satigny auquel sera baillie les fruits de la cure. (*Reg. du Conseil. T. 31. fol. 12.*)

JUILLET.

Mardi 3.

Sur ce que M^e Guill. Farel et Cauvin prescheurs hont propose est arreste que lon veult bien avoir quattros prescheurs et deux dyacres et leur donner respondant lung de noz admodieurs mais quil escriptent ung pety leur affaire des plaintifs quil donnent par escript leur plaintifz: nous ferons respondre les deux desquelz ils se plennent. (*Reg. du C. T. 31 fol. 14.*)

— *Hoc mense Basilienses et Turicenses inter se de confessione trinitaria Calvini et Farelli agunt.* (*Ep. 69 et 71. Opp. X. p. 113. 116.*)

Vendredi 13.

M^e Coraulx le prescheur est este icy et remonstra certaines choses et luy sont faictes les remonstrances de ne blasmier point ainsy les choses que ne sont pas: mesmement quil parle des Katabaptistes desquelz ne nous apparoit en facon que soit. (*Reg. du Conseil fol. 22.*)

Vendredi 20.

Icy est parle de Io. Collogny detenu pour paroles touchant la foy don est suspecconner Katabaptiste. Est arreste que puya que desia il assuetu prison que lon le face venir icy et luy soyent faictes remonstrances et comminations que sil est plus trouve en telle offence lon le mettra pour ung an entier en prison en pain et eau. Lesdites remonstrances sont faicte. (*Reg. fol. 26.*)

— *Palam praesente publico scriba a senatu populoque Genevensi in christianae religionis ac disciplinae capita iuratur.* (*Beza in Vita.*)

Jeudi 26.

Icy est parle de Goyot abbe de filices et de

don Iohan Amici prebstres enfans de Geneve, quil sont fuytz dehors Geneve hont laissez Geneve au besoing et est arreste que lon pronno leurs maisons et les mobles dyelles pour sen ayder au profy de la ville et le tout par bon inventaire. (*Reg. fol. 29 v.*)

Vendredi 27.

Icy sont este M^r G. Farel et Cauvin, fait grossedmonition de mettre en exequution larrest sus ladmonition des gens etc. Item et sur Collongnye qui ne se vult retourner mais continuer en ses propos. Est resolu que ladmonition et correction sois faict et applique aux seigneurs do seans et que ainsy quil reveleront quelque ayant offense lon le reveille seans et seans lon le fera (*venir*) et sera corrige. De Collongnye est arreste luy dire quil se souvienno de larrest sur luy faict et quil ne contriste point les prescheurs autrement sera mys larrest en exequution sur luy. (*Reg. du C. Tom. 31. fol. 30 v.*)

Samedi 28.

Sus ladmonition des prescheurs est arreste avoir domain le deux centz. (*ibid. fol. 31 v.*)

Dimanche 29.

Conseil des Deux-Cents. Iuxta hesternum arrestum petuntur predicantes Farellus et Calvinus cum ceco Corello. Admonet instant fiant excommunicatio et confessio ut alias fuit passatum: et que lon doego deputer des gens de seans pour enquerir et admonester ceulx quil se trouvent offenser dieu et que soit faicte confession par tous ceulx de la ville comment il veulent vivre, disans les articles autresfois estre passes. Est arreste que lon doego appelle tous les dizennier et premierement scavoir de eulx leur confession et sil veulent vivre comme desia est la confession publiee et ceulx quil ne seront cogneust suffisants soyent ostes et mys dautres suffisans. Des la leur sera donnee charge de tenir main sur ceulx de leur dizenne et ceulx quil verront ne suyvire les commandementz do dieu il les exortent et si ne se amendent que le dizennier en prenne deux ou trois avecque soy et les exortent avecque commination que autrement il le reveleront a la Justice, et puy le reveler sil ne se chastient et la Justice doego proceder selon le merite du cas a bannissement. De la confession: que lon donne ordre faire que tous les dizenniers amerront leurs gens dizenne par dizenne en leglise S. Pierre et la leur seront leuz les articles touchant la confession en dieu et seront interrogués sil veulent cela tenir: amsi sera faict le serment de fidalite a la ville. (*ibid. fol. 32.*)

Lundi 30.

Trêve entre la France et l'Empire.

AOUT.

Mardi 7.

Icy est parle de Ant. Saulnier quil demande bled et argent sus son sallaire. Est resolu que lon luy en face delivrer et que lon luy vende des mobles estain et aultres sil en vult. (*Reg. fol. 37.*)

Lundi 13.

Senatus Bernensis Calvinum et Farellum vituperat quoad eorum declarationes de trinitate et confessione Genevensi Bernae approbata. (*Ep. 73. Opp. X. 118.*)

Mardi 21.

Icy est parle sur ce que auleungs demandent si lon leur vult vendre les cloches de S. Gervais et de N. D. la nove, quil sont dangereux a laisser ainsy, et hont presente dix escus, et les mettre bas a leurs despens. Est arreste adviser avecque eulx puy leur faire desachor par argent. (*Reg. du Conseil. T. 31 fol. 44.*)

— Icy est arreste que si Iohan Girard presche a Satigny et la au prest, que lon luy donne pension de soixante florins par an. (*ibid.*)

— Aussey est arreste que lon envoie ung predicant Armoyle lequell Pontet menera et ira presenter a Thonon. (*ibid. fol. 45.*)

Mardi 28.

Sur ce que M^r Courral demande des livres est arreste luy en bailler par le moyen quil demeurera tousiours pour le service des aultres quil viendront. (*ibid. fol. 49.*)

Jendi 30.

Calvinus et Farellus Turicensibus scribunt ut se a crimine Arianismi vindicent. (*Ep. 74. Opp. X. 118.*)

SEPTEMBRE.

Samedi 1.

Sur ce que les predicans Farel et Cauvin disent quil y a ung prescheur homme de bien de Province lequell volontier se retireroit icy et seroit propre pour prescher quant lon lui veroit donner place: est arreste que lon luy donne place. (*Reg. du C. T. 31. fol. 51.*)

Vendredi 14.

Senatus Bernensis a Genevensi petit ut Farellus et Calvinus Bernam mittantur ad conventum theologorum Argentoratensium et Basiliensium qui iam adsunt. (*Ep. 77. Opp. X. p. 125.*)

Mercredi 19.

Icy est esto propose comment les dizennes sont este toutes demandees et touteffois beaucoup il en a que ne sont point venus iurer. Surquoy est arreste que lon les demande et si refusent lon leur dise quil allent vivre aultre part sil ne veulent iurer. (Reg. du Conseil. T. 31. fol. 61. v.)

Samedi 22 et seq.

Colloquium Bernense inter Bucerum, Capitonem, Myconium, Grynacum, Forellum et Calvinum de eucharistia. (Ep. 77. pag. 126. not. Opp. IX. Prolegg. p. 54.)

Jendi 27.

Concil des Deux-Cents.

Guil. Farellus et Calvinus redeunt a Berna referunt ibidem fuisse congregationem administratam verbi Dei magnam et fuisse ibidem admonitum de exortando populum de vivendo in lege et secundum precepta Domini et de ministranda unicuique iustitia acque pauperi ac diviti manendo in unione cum D. Bernatibus, ac sicut Domini Bernates suas expensas solverunt et in recessu cui-libet duos scutatos pro redeundo ad suam habitationem tradiderunt et tandem auditis omnibus, propositis hinc inde auditis, remanserunt concordés et unanimes de superstitutione illa quae erat super aserta praesentia corporis Christi prout in articulis per utramque partem subscriptis. (Reg. du Conseil. T. 31. fol. 65. v.)

OCTOBRE.

Vendredi 5.

Icy sont estes M^r G. Farel et Cauvin que dont annunce que de dimenehe prochain en vuyt iours il veulent ministrer la Sena et que lon seroit y adviser car il y a des gens qui tiennent division comment Katabaptistes sous lesquels seroit bon il adviser: aussey il y a quil tiennent encore de chappoletz instrument de ydolatrie. Surquoy est resolu premierement faire livrer et oster tous les chappoletz: item faire de avoir par escript des prescheurs les noms de ceulx quil suspeconne: item dire audits prescheurs que do la cene quil la annunce exortant le peuple sans getter hors du chemin (?) seane seroit demandes les suspicionez pour enquerir sur eulx. (Reg. du C. T. 31. fol. 69.)

Lundi 8.

Sacerdotes pontificii qui reformationem accipere recusaverant solum vertere coguntur a Bernensibus.

Vendredi 12.

Naissance d'Edouard VI.

Dimanche 14.

Mort de sa mere Jane Seymour.

— *Hoc mense Occitania persecutionibus ob religionem vexatur, maxime Nemausus. De quibus ministri Geneveses alios Helvetios adeunt Ep. 81. (Opp. X. p. 129.)*

Mardi 30.

Calvinus a propose que question se porroit engendrer entre les citoyens a cause que aulcuns hont iure le mode de vivre les aultres non. Item des enfans quil sont aux escolles a la papisterie et de savoir la doctrine des enfans. Item del hospital quest tresmal mobile don les pauvres soffrent. Sur ce est arreste que lon face faire la confession a ceulx quil ne lhont fait. Des enfans: quil doegent aller en lesscolle crestienne non papistique et que lon son enquire par les dizennes. De lhospital: soyent ceulx trois quil visitent lhospital et refferont ce quil sera de superflue et ce quil sera de faulte. Ce quil sera de superflue soit vendu a voix de crye: la reste demorera la et de ce quil sera necessaire leur sera prouven. (Reg. du Conseil. T. 31. fol. 81. v.)

— Icy est parle que le vicarie de Thiez presche la papaulte et si recommande levesque et le duc de Savoye et cela est blasme contre la ville et contre la iustice. Est arreste devoir escrire deux missives an lieutenant de Thiez, lune pour ladvertyr de savoir de laffaire et lautre quil notifie au dit prebste que il le remeste icy a oyr ce que Messieurs luy veulent dire. (ibid. fol. 82.)

— Icy est parle que dimenehe passe fust sortie uno expose (epouse, fiancée) de cheu la magistria qui porta les cheuveulx plus abattu que ne se devoit faire quest manlvais exemple et contre ce que leur evangelize. Est arreste que les deux qui menarent lesosse, celle que la lya et la magistria sa maistresse soyent mys 3 iours en prison pour chastigation. (ibid. fol. 82 v.)

NOVEMBRE.

Lundi 12.

Icy est propose comment hier furent demandes les gens dizenne par dizenne quil navoyent encore fait le serment de la reformation et plusieurs voinrent et des aultres non: et mesmement ceulx de la rue des allamans desquelz nest venty pas ung. Arreste que leur soit fait commandement que sil ne veulent tielle reformation iurer quil vuydent la ville et allent aultrepart demorer ou il vivront a leur plaisir. (Reg. du C. Tom. 31. fol. 90.)

Jendredi 15.

Conseil des Deux-Cents. Icy est aussy propose comment il y en a plusieurs quil sont estez demandez a venir a la congregation a S. Pierre quil ne sont point voleus venir. Surquoy le conseil ordinaire a arreste de leur faire commandement de vuyder la ville puy quil ne veulent oboir. Surquoy icy est resolu celluy arrest estre bon. (*Reg. du Conseil. fol. 93 v.*)

Dimanche 25.

Conseil général. (*Reg. T. 31. fol. 100 seqq. voir Roget p. 49 suiv. Kampschulte p. 301.*)

Lundi 26.

M^{re} Guill. Farel accompaigne de Cauvin est venu pource que hier lon a fait demande en conseil general. Il ne se trouva pas. Il demande que lon luy commande ce quil plaira commander. Luy est este dit comment hier Seres et autres se plennirent de luy que en prison il leur eusse dict quil boyroyt plustost un verre de son sang que boere avecque eulx. Respond quil ne leur dit point cela mais apres les doulez remonstrances ainsin que quelquon luy dict: vous nous volez mal, il respondy: ie vous veulx tant de mal que ie vouldroye mettre mon sang pour vous. Dempus luy est dict que lon nous appelle parius de avoir iure la confession quil nous dictes par escript. Respond que si lon regarde bien lo contenu de la dicte confession escripte la chose nest pas ainsyn mais est une confession faicte selon Dieu a assembler le pople ainsin quil en hont exomple de la saincte escripture en Neemye et en Hieremye et que avoir iure que nous tenons la foy de Dieu et croyons ses commandemens. Sur cecy est aussy dict comment les derniers commys que sont este icy de Berne hont diet quil leur semble que ceulx qui hont cela iure soyent parjus. Lesdicts predicans disent quil se offre maintenir cela pour la vye ainsin quil est escript: demandans quil vouldroient bien estre informez sil est ainsy quil ayent dict. Surquoy M. le sindicque Curtet dit quil le luy hont dict en table ou estoient plusieurs gens. Io. Lullin dit quil a soy de eulx comment diet est. Surquoy est este arreste: dire auxdictz predicans quil advise de faire tell vuydange et donner tel ordre en cestuy affaire que la chose aille bien. Icy il leur est este dit et hont respondu quil sont prest maintenir la chose estre selon Dieu et la saincte escripture. (*Reg. du C fol. 118 v.*)

DÉCEMBRE.

Jendredi 6.

Bernenses legatos mittunt Genevam qui de pace inter cives firmanda agerent. (*Epp. 82 seqq. Opp. X. p. 130 seqq.*)

Vendredi 7.

Farelus et Calvinus Bernae adeunt Senatam de turbis Genevensibus. (*Ep. 83. p. 131.*)

Lundi 10.

Sont revenus Guill. Farel et Cauvin de Berne et hont refferu avoir expose ce que leur commis avoient diet en ceste ville de la promesse generalement faicte de la confession etc. et comment lavoir vou en conseil lhont trouvee tresbien et hont eulxz ambassadeurs pour venir icy a cause de cela dire devant le commun que les paroles par leurs dictz commys dictes ne sont point dictes a leur nom. (*Reg. du C. fol. 129.*)

Jendredi 13.

Icy est parle de la lettre ce matin recue de Berne (*Ep. 84 p. 133*) revocand la derniere ambassade estoit eleue a envoyer icy a cause de ce que leurs derniers commys avoient diet de nostre confession et est arreste puis que icelle ne vient que le predicant Farel y alle pour encore adviser sur cela den parler que la chose soit tellement resoleue que nous nen venons plus a debat. (*Reg. fol. 132 v.*)

Vendredi 14.

Icy sont venus les predicans Farel et Cauvin a cause de leur voyage de Berne et disent quil vouldroyent raporter au conseil de 200 leur besoigner comment hont faict ceans. Surquoy est arreste que iouxte larrest hier faiet ledit Farel il doege aller a Berne. Dempus est arreste que lon assemble pour cela le conseil de 200 a aiourdhuys. (*ibid. fol. 133 v.*)

— Même jour. *Conseil des Deux-Cents.* Est venu G. Farel avecque Cauvin: hont expose comment il sont este a Berne a cause de ce que aulcuns de Berne eussent diet que ceulx qui avoient jure la confession que avons jure estoient parjus. Ou leur fust diet que lon envoyeroit icy ambassadeurs pour attester que il trovent la chose estre est bien faicte etc. Or est que par les paroles daulcuns il se sont destornes envoyer lesdicts ambassadeurs et en hont icy rescript. Item et aussy disent que a Berne estoit raporte que noz prescheurs eussent prescheo que do lallemaigne vonisse tout mal: pourquoy il demande que lon donne charge aux ambassadeurs de dire que ce que a dict ledit Farel a Berne lon le luy a dict en conseil de 200 et si lon luy a soyt presche lesdictes choses des Allamaignes et demandant a scavoir lesquelles hont diet telles choses. Sur tout cecy est resolu que Farel alle a Berne avecque les ambassadeurs et que lon donne charge aux ambassadeurs demander lesquels hont raporte que nous predicans heussent diet que dalle-

maigne venissent tous maulx. Item et comment le different est este a cause dudit jurement entre noz et quo noz predicans ne lhont point trouve. (*ibid.* fol. 135.)

Samedi 15.

Départ des ambassadeurs pour Berne. Le nom de Farel ne figure pas parmi eux dans le Registre mais il est mentionné dans la lettre des Bernois. (Ep. 85 page 134.)

Vendredi 28.

Le sénat de Berne annonce une nouvelle ambassade à Genève. (Ep. 85 l. l.)

— M^r Guillaume et Cauvin ont proposez devoir celebrer laz cenaz et aussi prendrez informacions des parolles dietes chiefz malis et aussi leurs assister pour laz admonicion sus les malvivans. Messieurs ont tout remis a la venue des ambassadeurs. (*Reg. du C. fol. 141 v.*) Voir aux 3. 4. Janvier.

Dimanche 30.

Retour des députés envoyés à Berne.

1538.

JANVIER.

Mardi 1.

Ioy est raporte comment Claude Seres a parle a S. Gervais devant plusieurs gens que M^r G. Farel soit meschant. Est resolu le demander ledit Seres a respondre desdites paroles devant M. le lieutenant et le faire suyvre par le procureur general affin quil soit trouve lequel sera meschant ot que le meschant soit pugny. (*Reg. du Conseil. T. 31. fol. 144.*)

Mercredi 2.

Conseil des Deux-Cents. Ioy est este parle des iniures quauleungs hont public par la ville contre les predicans. Est arreste quo iceulx soyent suyvus devant M. le lieutenant par iustice et iustice faicte. (*ibid.* fol. 145.)

Jendi 3.

Les predicans Farel Calvinus et Corauld sont venus expose que en la cene ordonnee de dieu ne doivent entrer gens disonnens a lunion des fidelles ny semans division: pourquoi puyz que dimenche prochain est arreste celebore la senné il ne sont de advys il recepoir ceulx quil scaivent estre desunys et pourtant demandant ladvis de Messieurs. Item demandent que lon veuille provoitre au docteur Morand. (*ibid.* fol. 146.)

— Icy lon a veu une missive de Berne a cause de nostre genorale et publique confession quil entendent avoir cause certains rebelles et nous prient nous veloir ensemble appoincter. (*ibid.*) *Comp. Vie de Farel MS. Neuch. p. 37. Berne p. 50.*

— Sus le propos de Farel pour soubstenir Morand est arreste faire de meilleur. Quant a la sene lon tiendra demain le conseil de 200 et seront demandes George des Clefz et Mat. Malich quil nont iure la confession: il aoyront lire la lettre de Berne, puyz les induyra lon a jurer la confession comment les aultres. (*ibid.*)

Vendredi 4.

Conseil des Deux-Cents. Ioy est proposee la lettre de Berne a cause de la pacification des questions pour la confession premierement faicte overtes. Et est sus icelle parle denvoyer querro aulcungs nou accordans de ladite confession, nommement G. des Clez Matieu Malich Pierre Ameaux pour les exorter a faire selon le cours commung. Item est parle que les predicans disent que bonnement il ne porroient donner la sene aux contrairians a lunion. Est arreste que lon ne refuse la sene a personne. (*ibid.* fol. 146 v.)

— *Après la séance des Deux-Cents Descleux et Malich sont cités et jurent la confession.* (fol. 147 v.)

— *Louis du Tillet quitte Genève pour rentrer en France. Cela doit avoir eu lieu au plus tard au commencement de Janvier.* (*Lettre de Calvin 90. T. X. p. 147.*)

— *Caspar Megander, V. D. M. apud Bernenses munere est abdicare iubetur.* (Ep. Calvini ad Bucerum 87. T. X. p. 138.)

Dimanche 12.

Editur Genevae Ordo et ratio docendi in Gymnasio cuius textum edidit latine Herminjard Tom. IV. p. 455. gallice Bétant in Notice sur le Collège de Rive.

Mercredi 16.

Conseil des Deux-Cents. Ioy est parle que plusieurs de ceste ville et voisins disent plusieurs grosses parolles de desunion de nostre ville et que cela vien de plusieurs ivroignes quil vont la nuyt par la ville ot par les tavernes et disent les ungs: tu es des freres en Christ, se mocans des prescheurs, les aultres de semblables parolles. Est resolu que lon prene information de tous ses affaires puyz que lon face ce que iustice porte a forme des oryes et des edicts. (*Reg. du Conseil. fol. 161.*)

Mardi 22.

Sus la supplication des chirurgiens de ceste ville quil demandent de faire la natomie est arreste que lon leur outroye la licence attendu que cela tend a chose necessaire au corps humain. (*Reg. du Conseil. fol. 168.*)

Vendredi 25.

Icy est venu M^r G. Farel et Caulvin et meesmement avecque eulx deux predicans exposent que ainsin quil est necessite avoir des predicans en plusieurs lioux icy en a deux asses cogneust: pour tant supplient adviser si lon les veult retenir pour sen servir au villaige. Surquoy est arreste que lon les porra retenir pour autant quil nous seront necessaires quant nous aurons noz cures.

FÉVRIER.

Vendredi 1.

Farel Caulvin et Corald firent une bello admonition en Conseil en vue des elections. (*Reg. fol. 178 v.*)

Dimanche 3.

Syndics de l'année: Claudio Richardet, Iohan Philippe, Ami de Chapeaurouge, Iohan Lullin. — *Secrétaire:* Pierre Ruffi. (*Elections anti-calvinistes.*)

Dimanche 10.

Anne de Montmorency créé connétable.

— *Hoc mense Ferrariae mortuus dicitur Robertus Olivetanus. (Ep. 158.) Secundum alios demum mense Augusto Romae.*

Vendredi 15.

Icy est venu M^r Guillaume Farel et Caulvin, hont propose trois predicans pour mettre aux parroches ou est la necessite et a fait grand propos de exortation. Sur cecy est arreste que paroeque lon a besoing de predicans lon accepte los trois quil a propose, cest ascavoir Antoine Rabier de Gydevant en France pour prescher a Satigny, Pierre Dyniasse de Dyepo pour prescher a Cartigny et Francoy du Pont de Angenois en Gascoigne pour prescher a Muing, et sera puyz apres adviso sur leur sallaire. (*Reg. du Conseil. fol. 195.*)

— *Turbæ civiles Genæe ingravescent, altera parte indices severiorem disciplinam efflagitante, altera magis magicæ ministris opposita. (Epp. Grynaei et Calvinii 92. 93. Opp. X. p. 152 seqq.)*

Mardi 26.

Farel et Calvinus icy sont entre et hont exhorte de voloir adviser de provoitre aux predi-

cans de Satigny et de Moing. Surquoy est arreste que lon ordonne a chescung desdictz 2 predicans 100 fl. par an a payer a ung chescung 25 fl. par quartemps des fruitz des admodiations desdicts liex. (*Reg. du Conseil. T. 31. fol. 205.*)

MARS.

Samedi 2.

Conseil des Deux-Cents. Il hont propose quil hont entendu que G. Farel predicant soit blasmé en ceste ville quil ayo dit a Berne que en ceste ville nous sumes en debat et est blasmé G. Farel de avoir porte parolle a Berne que nostre debat estoit que les ungs volent la messe les autres levangille en ceste ville. Surquoy il portent tesmoignage que iamais ledit Farel a porte lesdictes parolles a Berne: pourpuy il prient que lon laye pour recommande, car il ha franchement porte levangille. (*ibid. fol. 208 v.*)

— Sus M^r Farel est dict quil seroit bon scavoir la verite, mais puis que losdits seigneurs attestent quil naye pas porte les parolles que lon dict lon leur face celluy honneur de baisser le tout calle sans en faire puy de bruyt et que lon vive en paix. (*ibid. fol. 209.*)

Dimanche 3.

Conseil général. Ratification de la résolution qui précède. (*ibid. fol. 211.*)

Lundi 11.

Le Conseil des Deux-Cents accepte les ordonnances de Messieurs de Berne concernant les rites religieux.

Mardi 12.

Resoluz denvoyer M^r G. Farel et Calvinus az la forme de la missive (*de Berne*) et denvoyer querre Calvinus tochant de certaines parolles quil az diat ab sermon, que le conseil lequel lon alloyt tenyr estoyt conseil du diable. (*Reg. du Conseil. T. 32. fol. 4.*)

— Lon az defenduz az M^r G. Farel et M^r Calvinus de point se mesler du magistrat.

— *Le Sénat de Berne écrit au Sénat de Genève pour le prier d'envoyer Farel et Calvin au Synode qui doit se tenir à Lausanne le 31 du mois. (Ep. 100. Opp. X. 178.)*

— *Hoc mense Winterus typographus Basiliensis edit primam editionem Catechismi latini. (Prolegg. T. V. p. 42.)*

Mercredi 20.

Nouvelles lettres sur le même objet avec la con-

dition expresse que Genève accepte les réglemens de Berne relatifs aux cérémonies du culte. (Ep. 101. p. 179.)

Vendredi 22.

Inauguratio Gymnasii Argentoratensis a Jo. Sturmio primo rectore sub auspiciis Iacobi Sturmii et collegiarum conditi.

Mardi 26.

M^r Farel et Calvinus predicans on propose comme ab dernier de ce moys doyyent aller aut synode az Lausanne, et si de laz part de laz ville lon leur veult donner pour decharge: Resoluz que le S^r Iohan Philippe doyye aller avecque eulx et apporter les affaires et resolutions par escript.

Touchant la congregation: quelle ne ce doyt plus tenyr en S. Pierre mais obiez Calvinus, out az Ryvaz laz out il leur playra et de sonner laz cloche comment est de coutume. (Reg. du Conseil. fol. 14.)

Jendi 28.

Résolu d'écrire des lettres concernant les predicans pour le synode de Lausanne. Resoluz de monstrier ladite lettre az Farel et Calvinus (ibid. fol. 16).

— *Hoc ipso die 28 Martii Libertetus Farelum et Calvinum Tononii exspectabat Lausanam traiecturos. (Ep. 103. Opp. X. 181.)*

Dimanche 31.

Synodus Lausannensis in qua ministrorum et magistratus Bernensis consensus circa formam caeremoniarum stabilitur.

AVRIL.

Lundi 8.

Touchant M. Coreau predicant lequel en saz predication az blasme Messieurs: Resoluz de luy faire les remonstrances et le mander en conseil. (Reg. du Conseil fol. 23 v.)

Lundi 15.

Le Sénat de Berne notifie à celui de Genève les résolutions prises au synode de Lausanne relativement aux baptistes, aux fêtes et au pain de la cène, et le prie ainsi que les ministres de s'y conformer également. (Epp. 106. 107. Tom. X. p. 184 suiv.)

Vendredi 19.

Recoyve une missive de Berne touchant du seyne tenus az Lausanne pour adviser si voullons observer les ceremonies comprises en yeelle lesquelles az este resoluz d'observer selon le grand

conseil general. Non obstant az este advise de monstrier ladite missive az Farel et Calvinus predicans, abquieulx leur az este lyseuz et leur az este fayot les remonstrances voyr si veullont observer les dites ceremonies ab non, et leur az este donne terme pour respondre. Resoluz que lon doyye suyvre az laz forme de ladite missive spécialement touchant laz cenne. Lesdits predicans ont prie de non point volloyr fere chose de nouveau iusques az laz penthecoste et que entre cy et la se tiendraz un seyne az Zhuryt et Estrabour. (Reg. du Conseil. fol. 31 v.)

— Resoluz que Coreau predicant ne presche plus iusques az ce que le droyt soy tenus des parolles par luy proferees en laz ville et denvoyer M. le soutilier luy aller fere laz deffiance et si ne veult obeyr quil soyt detenus en prison.

Az este resoluz que laz cennaz se fasse sil est possible fere az laz forme de ladite missive cart az icelle lon se veult tenyr (ibid. fol. 32 v.).

— M^r Henrys (de la Mare) predicant ayant parle avecque les ausnommes predicans az verbalement refferuz quil ne prescherey point voyant que lon ne ce povoyt pas accorde les predicans az ceste ladite cenne. Messieurs on proteste contre tous troyz Farel Calvinus et Henry az cause quil ne veule observer le contenuz de ladite missive et de fore le rapport laz ab seraz convenable lo fere. (ibid.)

— Resoluz daller trover Calvinus et Farel predicans voyr si veullont presche az laz forme az eux proposee abiourduy selon laz missive de Berne, synon daller envoyer querre les deux predicans que M. le baillifz de TERNIER nous az presente. (ibid.)

— M. le Soutilier estant revenus devers Farel et Calvin az refferuz que totalement ne veullent precher ny donner laz cenne az laz forme de la dite missive. (ibid.)

Samedi 20.

Courant ayant prêché le matin malgré la défense est mis en prison.

M^r Calvinus et Farel accompagnye de Michel Sept Claude Samcoex (Chamoys) Claude Pertemps Iohan Lambert Claude et Loys Bernard Domeine Darlod Johan Chautemps Francoys Beguin Amyez Perrin Johan Amyoz Curtet Jaques des Ars son venus par devant Messieurs proposant ledit Farel et Calvinus entre plusieurs aultres parolles comme lon avoyt fayot mal mechamment et iniquement de mettre on

prison Coreau, demandant a soy le conseil de deux centz. Et ledit Sept Pertemps Johan Lambert Claude Bernard et Perrin on proferus plusieurs grosses parolles et encoro les allies ledit S, Sept az profero il precheront, et ledit Farel dist encoro: Sans moy vous ne fussiez pas ainzy. Lesdits Srs. Sindiques on responduz que ledit Coreau estoyt en prison az cause quil lavoy blasme lo magistrat et les gouverneurs de laz ville on proferant plusieurs parolles oltragieuses contro yeulx: avecqz cela az cause desdites parolles luy az este deffenduz la predication jusques az ce que son cas soyt mys en droyt comment az este resoluz par conseil. Et nonobstant ladite deffence est alle preche abiourduy: et cella avoye entenduz qu'on cesse de proferoyr plusieurs parolles et que il procheron volles vous aut non. En outre leur az este propose auditz predicans voyr si volloyent optemperer esdites loes de Messieurs de Berne: lesquelz predicans on responduz que il ne vuelle fere synon selon ce que dieu leur az commande. Et se son offert lesdits predicans et les allies sunnommes de volloyr fiancer (*donner caution pour*) ledit Coreau. Az quoy az este responduz quil nestoyt pas bourgeois et quil lestroyt detenus pour mesprisance de justice. Johan Lambert az proferus que lon fassey examiner de fault tesmoeng et quo ab conseil general illy avoyt des traystres lesquelz scayt bien (*ibid. fol. 33*).

— Az este resoluz encoro une fois daller prier Farel et Calvin voyr si vuelle precher demaien et donne la cenno az laz forme de laz missive, synon en cas de reffus qui se doyent deporter de precher demaien cart lon en trouvera daultres.

Et az este envoye M. lo soutilier vers eux. Luy estant revenus az refferuz quil navoy trove que Calvin lequell az responduz que lon navoy pas observeo lo contenu de ladite lettre: nonobstant de fere laz cenno comment est contenu on yeulle naz fayct telle responce, et alors ledit soutilier laz deffenduz laz predication et quil seu dhussen deporter (*ibid. fol. 33 v.*).

Dimanche 21.

Piques. Calvin et Farel prêchent malgré la défense.

— Az este propose comment Farel et Calvin outre les deffenses az leur faycte do non point precher az cause de ce quil ne vuelle pas optemperer az laz missive de Berne: les quelz outre ladite deffence en mesprisan laz justice son aller precher, Calvin az S. Pierre et Farel az S. Gerways. Az este resoluz que touchant laz cennoz

Calvini opera. Vol. XXI.

quolle se fasse tant seulement dymencho quil vien. Et dependant regarder de meetre bon ordre abdit affere. Resoluz ausy do tenyr demaien le conseil des 200 et mardy prochaïn le conseil general pour proposer les affaires. Lon az commande az M^e Henry predicant do precher lequell az prier de non point proserber az cause que Farel et Calvinus lon deffenduz do non point proserber. Et quil le tenoyent pour excommunier luy deffendant laz predication (*ibid. fol. 34*).

Lundi 22.

Conseil des Deux-Cents. Az este lyseuz los troys lotres de Berne touchant du syenne de Lausanne Et touchant les ceremonies. Accorder de tenyr Et voir si veulent vivre selon les ceremonies de Messieurs de Berne comment lo petit conseil laz resoluz. Az este resoluz de vivre selon lesdites ceremonies. Az esto propose comment les predicans ne vuellent pas obeyr ab magistrat. Et voyr voyant ladite mesprisance voyr se lon les mectraz en prison ab non. Az este resoluz quil se doyve deporter do precher Et que lon leur donne congie nonobstant que porron encoro demore ung espace de temps jusques az ce que lon en aye trove daultres (*ibid. fol. 34 v.*).

Mardi 23.

Conseil général. Az este propose voyr si tous no volliens pas vivre selon les ceremonies accordees et conclues dernièrement az Lausanne: desquelles, tant du syenne (*synode*) tenu audit lieu de Lausanne denvoyer Farel et Calvinus predicans au dit lieu, que desdites ceremonies on envoye MM. de Berne troys lettres lesquelles lon este lisees. Az este totalement resoluz par plus grand voys quil volloyent vivre selon les ceremonies accordees az Lausanne dernièrement avecqz les arrest en yeelluy synode fayct. Az este propose ausy touchant de Farel et Calvinus et aultre predicant que non point voutu obeyr aut commandement do magistrat et voyr si lon leur donneraz congie ab non, comment lo petit et grand conseil az ainzy resoluz. Laz plus grand voys az arreste quil doyrent vyder laz ville dans troys jours prochaïn (*ibid. fol. 35 v.*).

— *Petit conseil.* Az este resoluz que lon faase cryes de bien vyvre selon dieu az laz discretion du petit conseil pour fere lesdites cries.

M. lo soutilier est aller fere commandement az M^e G. Farel et az Calvinus de non plus precher dans laz ville et laz absente dans troys jours prochaïn comment az este resoluz en general. Surquoy on respondus lesdits predicans: Est bien az laz bonne heure, si nous heussions servy les hom-

mes nous fussions mal recompenser, mes nous ser-
vons ung grand maystre que nous recompenseraz.
Calvinus az respondus cecy dessus. M^e Farel
ausy az responduz: az laz bonne heure et bien de
par dieu (*ibid. fol. 36*).

Mercredi 24.

Touchant les mobles appartenant az laz ville
lesquieux lon avoyt preste a Farel et Calvinus
az este resoluz que Iohan Bordon et Pierre Tis-
sot doygent aller retyre lesdits meubles et dyceulx
rendre compte (*ibid. fol. 36 v.*).

Jendi 25.

Az este resoluz que le predicant Coreau aveu-
gle detenus pour desobeysance soyt libere luy fays-
tant laz defence quil doye vuyder laz ville dans
troys jours prochaen et de non point prescher en
yello (*ibid. fol. 37*).

Vendredi 26.

Az este appelle M^e Jaques Bernard ausy
M^e Henry predicans pour scavoyr si selon dieu
les vierge doygent aller quant lon les espouse en
leglise, voyr si deyroient avoir les cheveux abba-
tus ab non. Lesquieux on fayet relation que cella
nest point contre dieu et que cella sed tout cgar
(*c'est tout egal*) ab les cheveux abbatu ab non.

Resoluz de fero la cenno dymenche prochaen
az S. Gervays et az Ryvaz: pour deffaulte de pre-
dicans lon no laz feraz pas az S. Pierre (*ibid. fol. 38.*)

— Charles cardinal de Lorraine nommé arche-
vêque de Rheims.

Samedi 27.

Gann Gennff von der vnruw wegen vff Farelli
vnd Calvini anzöug wie im Missivenbuch stat.
(*Arch. Bern. Rathsmannual.*)

— Le Sénat de Berne interdice pour Farel,
Calvin et Courault. (*Ep. 109. Opp. X. p. 187.*)

— Hoc ipso die, fortassis iam hesterno, Farel-
lus et Calvinus Bernam perveniunt exsules, et se-
natum adeunt de Genevensibus querentes. (*Ep. 110.
p. 188.*)

Dimanche 28.

Conventus Turicensis (*Ep. 112. T. X. p. 192*)
quem mox adeunt exsules Genevenses articulos de pace
proposituri. (*Ep. 111. p. 190.*)

Mardi 30.

Le Sénat de Genève répond à celui de Berne au
sujet des plaintes formulées par Farel et Calvin.
(*Ep. 113. p. 194.*)

— M^e Henry predicant az supplie volloyr estre
adins az presche a S. Gervays non obstant que
feraz ce que bon sembleraz az Messieurs, et ausy
avoir du regard de le ballier logis. Resoluz que
lon regarderaz de luy trover une mayson. (*Reg.
du Conseil. T. 32. fol. 38.*)

— Statim post expulsos ministros Senatus Gene-
vensis Morandum et Marcutium accersit. (*Ep.
145. p. 266.*)

MAI.

Samedi 4.

Farellus et Calvinus absoluto conventu Turi-
censi Bernam redeunt. (*Ep. 144. p. 195.*)

Mardi 7.

M^e Jaques Bernard predicant az propose
comment abiourduy ab sortissant de sa predication
Grolez (?) les venus reprendre en fayssant tymulte
disant quil navoy pas presche laz parole de dieu,
lequel predicant se offre que cest la pure parole
de dieu. Az este resoluz que ledit Grolez doye
maientenyr ce que az propose contre ledit predicant
dans vendredy prochaen. (*Reg. du Conseil. T. 32.
fol. 42 v.*)

— Az este resoluz de garder les deux predi-
cans que avons deyjaz comment Jaques Bernard
et Henrys de la Mare, et rescripre az Berne com-
ment M^e Morand quoyque lon luy aye rescript
nest vollust venyr et que nous les remarcons, cart
nous nen vollons pour az present point daultre
(*ibid. fol. 48 v.*)

Mercredi 8.

Az este regarder au sallayre des deux nous
predicans sed assuvoir M^e Jaques Bernard et
Henrys de laz Mare et az este resoluz de leur
ballie premierement une moyson et pour ung che-
con an az checon dyceulx doze vingt florins . . .
vingt florins tous les moys. Ausy az este advise de
mectre des predicans az Jussiez S^t Vieteur et Sa-
tignyez et que si on arryve que lon les doye re-
tenyr (*ibid. fol. 49 v.*).

Vendredi 10.

Jaques Bernard predicant az propose comment
mardy passe en saz predication dist que la femme
infidelle non veullyant demore avecque son mary
fidele et ce veullyant departy de luy come le
mary fidele laz peult layser, comment S. Paul a
laz 7^e az laz premiere des Corinthiens, et que es-
tant descenduz de laz chiere Claude Grolez le
vint reprendre disant que avoyt mal dit et mal
presche etc. Resoluz az cause du tymulte fayet par

ledit Grolec et voyant que lesdites parolles on este proferes selen laz parolle de dieu que ledit Grolec doyge criemercy az dieu et az laz justice: ce que az deux genoulx az terre az fayet et az demande ledit predicant testimoniales lesquelles lon este oltroye (*ibid.* fol. 52).

— *Hoc tempore Calvinus et Farellus Bernae agunt cum Senatu et ministris.* (Ep. 121. Opp. X. p. 205.)

Du 14 au 21. Entrevue de Charles-Quint, François I. et Paul III. à Villeneuve près Nice.

Jendi 16.

Az este resoluz de relever les baptistere pour baptizer les enfans et az este resoluz den relever ung az S. Pierre laultre az laz Magdeleine laultre az S. Gervays et que les predicans doryent baptizer az laz forme de larrest du synode dernièrement tenus. (Reg. du Conseil. fol. 55 v.)

Samedi 18.

Gen Gant Huber et Amman. Farell et Calvin. Jnen den brief v. Zürich und jnen bevelchen allen flysz anzekehren das Farellus und Calvin sy sich hie begeben

(Bernser Kathsmannuale. Die Instructionen in extenso. Epp. 117. 118. Opp. X. p. 197 ff.)

Landi 20.

Calvinus et Farellus a legatis Bernensibus Genevam reducuntur. (Ep. 119. p. 201.)

Mercredi 22.

Leur az este envoye auxdits ambassadeurs par une missive que pour eviter esclandre quil ne amenne point avecque eux Farell et Calvin: cart cella seroy contre larrest fayet par la communaulte et le volloyr dicelle. (Reg. du Conseil. fol. 60.)

Jendi 23.

Messieurs on propose comment les ambassadeurs de Berne les on pryer que lon layssat entrer dans laz ville Farel et Calvin afin de propose leur affere. Az este resoluz de fere responce que celle quaz este fayet az este fayet par le petit et grand conseil et general, et que bonnement ne peuvent fere responce sans le conseil et si lesdits Seigneurs ambassadeurs veulent propose quelque chose que lon les orraz volentiers et az este helyeu pour fere ladite responce M. le sindique Richardet et M. le sindique Lullin (*ibid.* fol. 60 v.).

— MM. les sindiques R. et L. sont revenus devers les Srs. ambassadeurs auxleulx ont fayet les remonstrances et que bonnement ne seroyent

oser de donner licence esdits Farel et Calvin de revenyr dans laz ville sans le consentement du grand conseil des 200 et du general. Et az este arreste que demaien lon tiendraz le conseil des 200 et dyemenche prochaienne le general (*ibid.* fol. 61).

Vendredi 24.

Conseil des Deux-cents. Les srs. ambassadeurs Hans Humbert, M. le predicant Herasme de Berne, Jehan Loy aman et Viret on propose comment il estoyent venus de laz part de leurs seigneurs et superieurs fayssant les recommandations etc. puya appres on pryer de volloyr laisser rentrer dans laz ville Farel et Calvin et leur laysser prescher comment paravant et leur estant dans laz ville pourront declayer et debastre leurs affere et si nest pour prescher aut moiens que rentrent dans laz ville pour verifier leur affere et affin dappointer amyablement par ensemble. Et ont ballye une missive escripte en allemand seelee du seau Zurvt enlazquelle les villes crestiennes des ligues et les ambassadeurs dicelles comment de Basle Berne Bienne Meluze (*Mulhouse*) Clarys Saint Galle Schaufuze et autres hommes en la missive tous dung accord prvyent de volloyr laysser prescher dans nostre ville lesdits Farel et Calvin et rentrer dans laz ville et que lon les usse az pardonner et plus a plaien comment est contenu en leur dite missive. Az este resoluz que cella quavoy este fayet tant par petit grand et general conseil qui heusse son cour et fere les remonstrances audits Sgrs. les ambassadeurs et si ne se veulent contenter que lon mettra ledit affere ab conseil general dimenche prochaen. Ausy az este advise de fere translater ladite missive afin la monstre audit general (*ibid.* fol. 62).

Même jour.

Plusieurs citoyens sont bannis pour avoir assisté à la messe de Pâques.

— Az esté lyseu les articles que Farel et Calvin on envoye auxleulx son contenus plusieurs mensonges (*ibid.*).

Dimanche 26.

Conseil général. Lesdites Srs. ambassadeurs ont propose en general conseil: premierement ayant fayet les salutations de lexcellence de MM. de Berne etc. puya appres en ensuyvant le contenus de leur charge icy consue (Ep. 118. page 199) on pryer de volloyr laysser rentrer dans laz ville Farel et Calvin predicans afin de verifier leur affere et estant verifie az laz teneur de laz missive envoye de Zurich leur restituyr en leur plaiche pour prescher comment par avant et plusieurs autres re-

monstrances, on propose leadits srs. ambassadeurs et on delivre leur charge translatee dallement en franseoyz et les oyr en justice et droyet: aussey quant az Coreau predicant comment des aultres. Lasquelle charge publiquement avecque laz missive de Zurich translatee az este liseuz, aussey les articles que Farel et Caulvin avoyent produys et ballie az Berne contenant en partie plusieurs mensonges. Lesdits Srs. ambassadeurs s'en rentre dans ledit conseil demandant leur fuire response en plaien conseil. Laquelle leur az este fayete et en leur presence lon az propose que tous ceulx que voudront que lesdits Farel et Caulvin et Coreau nentrassent point en laz villo que lyevent la maien: generalmente quasi tous (reserver Amyez Perrin Johan Pithyod que levyt et deux maiens et deux aut troyz aultres) leverent laz maien et fuz laz plus grand voys tous ung accord quil nentrassent point dedans et que cella que deyzaz estoyt passe par petit grand et general conseil useo lieu. Puyz apres fuz propose que ceulx que les vollye et que il nentrassent dans laz villo et que lon les oye que levassent laz maien, et fuz love laz maien par ledit Amyez Perrin Johan Petyod que levy les deux, Beguin et certain aultres en peu de nombre. Lesdits Srs. ambassadeurs voyant cella on dist que fayre le rapport a leur seigneurs et superieurs et que lou ne il pryssaz pas az laz male part, cart leurdits seigneurs et superieurs estoyent prest a fore playsir az laz villo come bons combourgeois: lesquel furent remarcie. (*Reg. du Conseil. fol. 63 r. et v. Comp. Ep. 121. page 206.*)

JUIN.

— *Primis huius mensis diebus Farellus et Calvinus Basileam deveniunt ibique per aliquod tempus commorantur.* (*Ep. 120. p. 201. et 149. p. 280.*) *Interim Coralus primum ad Libertetum postea ad Viretum se recipit.* (*Ep. 122. p. 210.*)

Lundi 10.

Ligue des princes catholiques à Nuremberg.

Mercredi 12.

Litterae D. Sebastiani Mayr ex Berna de factione Gebennatum. Fragmentum epistolae ad Musculum.

... Inter hos fuerunt Wilhelmus Farellus et Ioannes Calvinus ecclesiae Gebennatum instauratores, uterque insignis erudicionis et pietatis aliqui, preter id quod forte, ut audio, intempestiva et immoedia securitate sibi magnam accesserunt invidiam. Unde factum est ut, dum ceremonias a se institutas mordicus tueantur,* nec senatui et toti ecclesiae Gebennatum in imitandis illis ad morem

ecclesiae Bernatum cedere sustinent, exauctorati et obligati (*ablegati?*) sunt,* id quod certum* dolendum propter scandalum plurimorum. Ceremoniae vero praecipue hae sunt. Ipsi pane communi seu fermentato utebantur, quod etiam coenae rationi sive mysterio magis congruere censebant quam panem azymum qui in vestris utuntur ecclesiis, quantum aliquin liberum esse fatebantur sive fermentato sive azymo quicquid utatur: quos cum quidam in dieione Bernatum imitarentur, aliis vero eiusdem ditionis morem Bernatum servantibus, visum fuit tum Gebennatibus tum Bernatibus ut res ad uniformitatem inter ecclesias tam vicinas reduceretur, nempe ut azimis coena perageretur.* Resistent Farellus et Calvinus, causantur scandalum piorum et papistarum propter eam imitationem. Prestant, etiam Gebennates ut azimis coena fiat. Appetit festum paschae, quo erat de modo coena peragenda: negant ministri ecclesiae pubes (*præbere?*) coenam, nescio quam dissensionem et mores quosdam parum christianos causantes. Hinc privati ministerio a civitate pulsati sunt. Ego pro restitutione illorum valde strenue (?). Congregatio quae Tiguri pro Eucharistiae concordia habebatur sub idem tempus, item et illustri noster senatus solemnii missa legatione ad Gebennates (?). Res primum coram senatu minore, deinde coram maiore, postremo coram tota plebe agitur, sed omnia frustra: ne* illos vol videre amplius dignati sunt Gebennates, tam erga illos sunt acerbis animo. Vide, mi Muscule, quantum mali afferat suo herere sensui, ne* melioribus cedere consiliis. Orandum est deus ut ii qui tunc (?) instauranda ecclesia sua passi sunt, huiusmodi offencialis permoti pedem referant. Fiat (*fuit?*) et alia quaedam de feriis quibusdam recipiendis quas nostra servat ecclesia dissensio: nempe Natali, ascensione domini, annunciatione beatae virginis, quod ad verbi incarnationem quidem referimus, quas Farellus et Calvinus similiter recipere gravabantur. 1538. 12. Iunii.

Communicavit nobiscum humanissime V. D. Otto Walte professor Dorpatensis hoc fragmentum accurate cum omnibus suis solocismis et mendis descriptum ex cod. chartaceo bibliothecae Rigensis N. 244. fol. 101 in quo leguntur variae Lutheri et Melancthonis epistolae, bedeneken magni momenti ut titulus fert, a diversis saeculo XVII collatae.

Mercredi 19.

De Bile Farel écrit une lettre pastorale à ses amis de Genève. (*Ep. 123. p. 210.*)

Mardi 25.

Pierre Mermyor predicant az propose comment il az servy ab mandement S. Victeur lespace de troyz moys sans avoyr rien este satisfayet.

Resoluz de ce informer de luy et puyz le fere saz raison. (*Reg. du Conseil T. 32. fol. 91.*)

JUILLET.

Mardi 9.

Az este arreste de donner az M^e Anthoine Marcour predicant pour ses sallayres troys cent florins par an durant quil servira laz ville voyant quil az grosse charge de femme et enfans. (*Reg. du Conseil. fol. 97 v.*)

Mercredi 10.

Conseil des Deux-Cents. Az este advise de donner sallayre aul predicans et az este resoluz que lon doyge donner par an az M^e Marcour et M^e Morand parce quil son doyjaz eage et on beaucoup de charges de femme et enfans laz somme de 300 fl. pour chascun et az M^e Bernard et M^e de laz Mare predicans az ung chascun dyceulx douze vingt fl. chascun durant le temps quil serviront laz ville. Az este proposee comment lon donne de gage par an az M^e Anthoine le Saulnyer cent escus soley et que cella sed beaucoup, voyant quil ne faiyet point son debvoyr comment doybt fere. Resoluz que moyen quil obeyse ab magistral et instruisie les enfans az laz grammyere et quand il auraz loysir quil presche que lon lo doyge laysser sondit gage de cent escus soley paye ab terme accoustume (*ibid. fol. 99 v.*)

— *Hoc tempore Calvinus fuit Argentorati a Bucero invitatus.* (Epp. 126. 127. T. X. p. 218 seqq.) *Basileam rediit ante 20. Julii.* (Ep. 129. 130. ib. p. 224 seq.)

Dimanche 14.

Entrevue de Charles-Quint et de François I. à Aiguesmortes.

Vendredi 19.

Az este advise de fere loyes de non point allex de nuyet apres neuf heures pour ioyer palliardor ne taverner ne ausy jvrogrner et ce sus laz poienne de 60 solz pour laz premiere foye et en oultre destre pugnys az rigueur dn droyet, perseverant plus oultre selon ce que deyjaz az este ordonne pour le passe. (*Reg. du Conseil. fol. 105.*)

— *Sub finem mensis Farellus Neocomum vocatus ibi munus ecclesiasticum auspicatur.* (Ep. 131. p. 228 et 133. p. 231.)

AOUT.

Vendredi 2.

Lettre de Capiton à Farel dont il conste que Calvin n'est pas encore arrivé à Strasbourg. Il

felicité Farel de sa vocation à Neuchâstel et le prie de saluer Calvin. (*Perrot, vie de Farel MS. Neuch. p. 42. Berne p. 58.*)

— M^e Morand et M^e Marcourt predicans on proposee quil seroy bon que les enfans des escholes venissent az laz predication, ausy de adviser que jillenayz aulehons que cependant que lon presche jouent publiquement . . . En oultre davisier de mestre des predicans sus nos terres tant az Satignyex Moyn Jussiez Vendovres et autres lieuz aut seraz necessayre. Ausy davisier de donner aucune pension az celluy quil sonne les cloches de S. Gervex, item davisier tant de leur pension que de laz pension de ceulx que seront assigne et constitue predicans sus les terres. Item on pryer de leur volloyr avancer ung peu dargent pour fere leur provision. Ausy de regarder ung lieuz propice pour fere laz lecture et que lon laz sonné afin que plusieurs gens de biens il porroyent venyr.

Az este resoluz que touchant les enfans de lechole quil doygent aller aub sermon. De ceulx que ioient publiquement durant que lon presche que lon meste les loyes on exécution contre eulx. Des predicans, resoluz que celluy quil presche az Jussiez quil doyge servy Jussiez et Vendovres et celluy quil alloz presche audit Vendovres quil allo aucune foye presche az Moyn et az Bolex: ausy de metre ung predicant az Satignyex que servira la terre de Pigney. Et leur az ont assigne pensions de 200 fl. par an az poye tous les quattretemps 50 fl. az ceulx quil demeurent sus les lieuz. De la pension desdits M^e Morand et Marcour devra estre poye par quattretemps. De celluy quil sonne les cloches de S. Gervex lon il adviserez de le donne aucune pension. Touchant de ce quil on requete de leur volloyr avancer une piece dargent pour fere leur provision: resoluz que M. le tressorier leur doyge avancer az M^e Morand et Marcourt az ung chascun diceulx 30 fl. et pour ainsi sexante fl. en deduction de leur gage, et az celluy de Jussiez ving fl. en deduction de son gage. Touchant lieuz propice pour laz lecture que lesdits predicans doygent regarde quelque part et puyz fere laz relation et quil seroy bon quil fust az Ryve. (*Reg. du Conseil T. 32. fol. 144 suiv.*)

Mercredi 7.

Farel adresse une seconde lettre pastorale aux Genevois, après son installation à Neuchâtel. (Ep. 133. p. 230.)

Jendi 8.

Lettre de Farel à Calvin dans laquelle il luy parle de l'etat deplorabile de l'eglise de Geneve dn coté des pasteurs et du peuple et dn desir des fre-

res à ce qu'il print vocation à la Bonneville laquelle le desireroit et lenvoyeroit querir honorablement au cas quil agreast et de ce pressoit fort Calvin à dire son sentiment. (*Vie de Farel MS. Neuch. p. 42. Berne p. 59. Comp. Ep. 134. p. 232.*)

— Hoc tempore Argentoratenses Calvino Basileae commoranti fortiter urgentes auctores sunt ut in ipsorum urbem se conferat. (*Ep. 136. p. 236.*)

Mardi 20.

MM. les predicans son venus ceans: aulqueulx az este remonstre et advertys a cause dung mariage clandestin fayet par subornation absent les parens (*sivent les noms*) et estans bien advertys dudit mariage ont fayet relation icelluy non estre fayet selon dieu ains doibt estre rompus: suppliant fore ordonnances sus les mariages et les publier affin que les autres nayent pas cause d'ignorance de ainsy fere. (*Reg. du Conseil. f. 32. fol. 125.*)

— Puy's appres on propose que aulchungs prestres ne vieignent point au sermon mes vont visiter les mallades les admonestant de vivre az laz mode papistique, requérant leur volloyr fere les remonstrances et avoir advis sus ceulx que chantent chansons deshonneste. Ayant ouye laz relation de MM. les predicans lesquelx nous ont fayet les remonstrances selon Dieu, resoluz que lesdits mariages son rompus et revoque comment revoquons, les departissans lun de l'autre. Touchant des prestres resoluz de les envoyer querre vendredi prochaïen en conseil et que lon leur doye fere les remonstrances de venir au sermon et vivre selon la reformation de Messieurs. Quant aux chansons deshonneste resoluz de mectre les loyes en excoqution (*ibid. fol. 125 v.*).

Vendredi 23.

Dos prestre estant en nostre cite de Geneve leur at esto comande de aller au sermon et a la lecture sus poenne du droyet (*ibid. fol. 129 v.*).

Lundi 26.

Coraldus pro tempore Orbac munus sacrum exercens ultima vice ad Calvinum scribit. (*Ep. 138. T. X. p. 239.*)

SEPTEMBRE.

— Ineunte mense Calvinus Basileae relicta Argentoratum se confert. (*Ep. 140. p. 247.*)

Dimanche 8.

Prima vice Argentorati concionatur (*ibid. not.*)

Mardi 10.

Heynard et Gaspard lesquelx demorent az Rivaz lesquelx ne font que contrerole nous predicans usans de grosses parolles contre joeux les voulliant resprendre publiquement affin de fero tymulte: on este interroge en quel lieu il on fayet laz cennaz az les pasques et penthecoste prochaïen passe. Lesquelx on responduz que en nulle part et que a. paul dist que l'homme ce esprove soyt mesme et que il nestoyent pas en estre de laz recevoir. Pource que il ne voullent pas vivre selon lordonnance de Messieurs quel il ce doygent retyre dans 3 jours prochaïen. (*Reg. du Conseil. fol. 144 v. cf. Ep. 142. p. 249.*)

Mardi 17.

M^e Antoine le Soulnier az requeste volloyr laysser entro dedans laz ville Heynard et Gaspard lesquelx demoroyent ab colliege et que pource que lon leur az fayet commandement de vuyder laz ville dans 3 jours on voutu obayr et que sans nulle faulte il son bien comode ab colliege, synon seraz contrayen de pourvoystre abdit colliege d'autres. Remys az ung aultre conseil pource que les gens sont en vendange. (*Reg. fol. 148 v.*)

— Les quatres predicans on propose comment plusieurs calumpnieurs vont seme des parolles que son grandement aub desavanchement de levangile disant que lon chante messe dans laz ville et que lon regecte les gens de laz ville pour levangile et specialement les deux dernier aubquelx lon az donne congie que disent que il navertyrent les cantons et plusieurs aultres parolles soyt offrant deux de leur pour aller az Berne affin de respondre contre lesdits calumpnieurs. Resoluz de rescripre az Berne que tous cieulx que semeront quelque parolle contre laz ville prior MM. de Berne quil soyent detenus jusques az ce quen soyons advertys affin den fere fayre justico, ausy que deux des predicans doygent alleez az Berne pour soyt informe des predicans de Berne que son les sœurs de tyelle parolles et menssonges (*ibid. fol. 149.*)

Jeudi 19.

Farello ein Fürdernusz an den Grafen von Fürstenburg und die von Stroszburg. (*Berner Rathsmannuale.*)

— Sub finem mensis Farellus Lausannam venit ad Vireti nuptias, tum Tononium et Orbam adit (*Ep. 145. p. 262. Ep. 146. p. 263.*)

OCTOBRE.

Mardi 1.

Lettre pastorale de Calvin aux Genevois. (*Ep. 143. p. 250.*)

— *Genevae paratur nova editio Catechismi (gallici?)* (Ep. 144. p. 261.)

— *His diebus Basileae Grynaei nuptiae celebratae.* (Ep. 146. p. 268. Ep. 149. p. 277.)

Vendredi 4.

Coradus moritur Orbae. (Ep. 145. p. 262; Ep. 146. p. 268; Ep. 148. p. 273.)

Samedi 5.

M^r Morand et Marcour sont revendus de Berne lesquieulx tout aut long on propose comment il avoyent fayet et quo sans nulle faulte quil y az plusieurs mauves garniment que ne font que blasme tant generalement que particulierement laz ville ce nonobstant quant il furent az Berne allyrent trove M. Derlaz lieutenant de M. ladvoyer subquel recitarent leur affaire et lo lendemain fure oys en conseil et presentarent leur lettre. Co que sus jelle fuz advise de tenyr le consistoyre laz dymenche suyvnt sus les articles jey consus lesquieulx furent leuz aut conseil et fure cleyuz des seigneurs tant en petit moyen que grand conseil pour assisstyr audit consistoyre et ladito dymenche fust tenus ledit consistoyre et debastus lasserre par l'espace de 4 heures present tous les predicans et assistant comys. Ayant entendus jeyeulx seigneurs les affaires respondyrent totalement que les repugnans desdits articles et cieulx que ne font que semer noyses son piero que juyff trayctres et mechant et dangoreulx dentretenyr dans les villes et cites. Et Consensus fist response le lendemain en conseil sur laquelle leur fust dist par M. ladvoyer Vatevillo que Messieurs avoyent tout entendus lasserre et quo il fissent les recommandations etc. puyz que il avoyent dejjaz az Geneve un ambassadeur et que envers luy il envoyent un heyrauld lequel porteroit tout lasserre et sur tout les advisarent que lon tenisse maich de fere bonne et briefve iustice et quant aut diffamateurs de laz ville si len vient quelon quil le feront assavoyr. Auspurguez (*Michel Augspurger*) les interroga pourquoy est ce que lon avoy ausy dechasse Heynard et son compaignyon dernierement. Lesquieulx respondirent que cestoy pour ce que il son uo secte de gens que ne cherchent que de mettres noyses les ungs avecque les aultres et que il ne vollyent point obeyr aut magistrat, et quant il venist par deux foyz que lon az fayet la cenne tous cieulx du college sen allyrent tout expressément affin de non ce ayder en jelle. Quant il fure az Neufchastel laz aut lon leur fist dhonneur beaueopt pour lamour de laz ville et lesquieulx se recommandent grandement az Messieurs, trovoyent Farel et de ses compaignyons et parlaient de certain propos entre eulx. Az Morge on

entendus que il debvoyt avoyr des anabaptistes dans laz ville et des heretiques et quil il seroy bon dy adviser. Resoluz de se informe lesquieulx son cieulx affin de administrer justico. (*Reg. du Conseil.* T. 32. fol. 166 v.)

Vendredi II.

Bandiere az proferus plusieurs parolles do corroux et entre les aultres az laz relation dachons des assistants az dist que le temps changerey et que le bon temps viendroyt (*ibid.* fol. 172).

Jendi 17.

Michel Augspurger de Berne vient à Genève en vue de l'affaire portée à Berne par Morand et Marcourt (*ibid.* 178 v.).

— *Hoc tempore Bucerus in Germaniam proficiscitur, in cuius aedibus Calvinus degit.* (Ep. 149. T. X. p. 279 seq.)

Vendredi 25.

Les predicans on pryé leur volloyr avance un quartier de leur sallayre pour fayre leur provision et leur donne quelque peu de ble. Resoluz que sil est possible que lon avance az M^r Morand un quartier et ausay az M^r Anthoenne (*Marcourt*) ausay son quartier et luy donne 6 coppes de froment pour aulmone et quil cherche quelque gerdin de laz ville pour luy. (*Reg. du Conseil.* fol. 191.)

Jendi 31.

Non ignoras ut sanctae memoriae Oecolampadius illum Michaelen Serveto confutavit. De quo olim accepi illum impietatis suae poenas meritis dedisse. Nunc furiosum in catenis misero obliisse istuc an sit certum cupere ex tua humanitate cognoscere (*Frechtus Capitoni.*) *Ez aulogr. Archiv. eccl. Basl. Tom. I. Antiq. var. fol. 63.*

NOVEMBRE.

Dimanche 3.

Domnica post omnium sanctorum haben dio Walen vuz Fr. so hie studieren sambt andern so welsch kennend das nachtmal zu Ruwern in welsch geben ouch in welsch gepredigt v. psalmen gesungen. (*Scheda in Arch. Thomanis.*) Die „Walen“ sind die „Wälschen“ aus Fr(ankreich). „Ruweren“ sind Ruwerinnen (ein ehemaliges Kloster in Strassburg). *cf. etiam Zwickii ep. 151. p. 288.*

Dimanche 17.

Mombelgardiae sacra pontificia interdicuntur.

DÉCEMBRE.

Mardi 3.

MM. les predicans ont propose comment laz feste de noel s'approche et quil est necessaire fere laz sainte cenne du Ihncrist et que selon l'ordonnance quil playraz az Messieurs de fere il ministreront laz cense (sic) ledit jour de noel aut la dymenche devant aut apres. Resoluz de fere laz cenez ledit jour de noel; toutefois venys l'affere en grand conseil. Puy apres on propose comment illest necessaire fere rabillier les verriers des eglises et les baptistayres et quil seroy bon den fere mestre ung az Rivaz. Resoluz de fere mestre ung baptistayre az Rivaz et rabillier le tout. Ausy que lon ayt regard sus les dissolences que ordinayrement se font en laz ville et adviser comment devant que lon presche laz dymenche les gens son par les rues en vendant ausy laz chaier es bocherics. Resoluz den advertir les officier et quil ayent participation es poiennes. Puy apres on propose que si lon veult quil baptissent sus les pierres que lon leur fasse le commandement; ce quo leur az este fayet. (*Reg. du Conseil. T. 37. fol. 224.*)

Jendi 5.

Conseil des Deux-Cents. Lon az propose comment MM. les predicans son de cestuy advys de donner laz cennaz le jour de noel prochaient et de baptiser aut pres du baptistayre comment il az este resoluz es synodes et reconfirmes par le petit et grand conseil et le general, et voyer si az personne quil vollie alleguer que cella ne ce doyge fere quil le dye. Et puy az este regarder de desbastre en petit conseil voyr si lon mestraz poienne de venyr prendre laz cennaz aut non. Nullj ne az allegue chose du contrayre raysonnable (*ibid. fol. 226.*)

Mardi 10.

Les predicans on propose comment il seroy bon de fere rabilliez les loysiez (*toitures?*) de Rivaz afin que en donnanz laz sainte cene que laz nege ne tombasse sus les tables. Puy advise de baptiser en tous temples et meestres de baptistayres et baptizer az laz pierre afin que soyons tous conforme. En outre quil seroy bon davoyr nng grand lyvre pour mestre les noms des enfans du pere et de laz mer et du parren et le jour quil az este baptize ausy des mariages et le jour quil seroy sollempnize. Puy apres az pryer luy volloyr fere rabillier laz moyson az Messieurs luy on ballie. Resoluz de fere fayre tout ce que dessus on propose (*ibid. fol. 230 et suiv.*)

— *Édit contre les hérétiques de France.*

Mardi 17.

Henricus VIII. a papa excommunicatur.

Lundi 23.

Messieurs on fayet venyr en conseil M^e Antoine le Saulnyer M^e Maturin Cordier M^e Jheronimus Vindanscz (?) et Claude Vaultier regentant az Ryvaz leur proposant voyr si ne veulent pas ayder le jour de noel prochaient ad donner laz cennaz et lyre laz passion. Lesquelz on responduz que si ce trouvent disposer de leur conscience que il se ayderont az administrer laz cenne: toutefois non point vouldu ballie response affirmative de ce ayder (*ibid. fol. 248 v.*)

Mardi 24.

Les predicans de Jussiez et Satignyez ont propose comment il son deslibere aydant dieu de donner laz sainte cennez demaen jour ne noel et que les officier ne font pas grosse diligence de fere venyr les subjectz az laz predication et quil seroy bon adresser les baptisteres. Resoluz de commander aut officiers de fere fayre le debvoyr aux subjectz et eleve les baptisteres (*ibid. fol. 250.*)

Jendi 26.

Lon az propose comment M^e Anthoine le Saulnyer et tous ses bacheliers ausy tous cieulz du collegio combien que il ayent este prier de servir az laz cennaz non point volluz servy ne icello prendre hyer. Ausy que plusieurs estrangers et autres de laz villo ne sont point venuz prendre laz cennaz (*ibid. fol. 251.*)

— Pource que ledit M^e Anthoine ne ces gens nont point vouldu obeyr ab magistral az servy az ministrer laz cennaz: Arreste quil doygent vuyder laz villo dans trois jours prochaient: toutefois le poyent de tout cella que lon leur debvraz et que le souldier fasse le mandement. Et les ostrangers pource que ne veulent pas vivre selon le cour de laz villo ny prendre laz cennaz comment fist resoluz en petit grand et general conseil: Resoluz quil vuydent laz villo dans 10 jours prochaient et durant lequel temps pourront retyre leurs biens. Et quant az cieulz de laz villo que lon les fasse venyr ceans et scavoyr deulx voyr si ne veulent pas vivre selon les arrest et resolution du grand conseil et puy selon leur response lon il adviserez de meestre le cas on grand conseil (*ibid. fol. verso.*)

Vendredi 27.

Conseil des Deux-Cents. Icy az este propose comment 5 aut 6 jours avant le jour de noel passe lon envoyaz guerre M^e Ant. Saulnyer et troys de ses bacheliers pour scavoyr deulx voyr si ne ce vellent pas ayder ad donner la sainte cenne le jour de noel les ungs pour soyt ayder az laz ballie les autres lyre laz passion. Az quoy respondirent

que si ce trouvoient disposer de leur conscience que il ce ayderont az laz donner et que ballie laz cenno et laz prendro sed une mesme chose et quil ce falloz examine: tontefoys ne vollyrent point ballie responee affirmative. Quoy voyant ieudy prochaïn passe pource quil ne venyrent point prendre laz cennaz ne se ayder, voyent que sed chose selon dieu que laz cennaz ayant regard ab gage de cent escus annuel lequell avoyt ledit Saulnier de laz ville, fust arreste en petit conseil que ledit Saulnier et ses bacheliars avecque leur menage dyussent vuyder laz ville dans troys jours et que lon regarde de fere ce que sembleraz le plus convenable ayant advys sus les resolutions du petit moyen grand et general conseil touchant les ceremonies lesquelles avons promys observer selon Messieurs de Berne nous combourgeoys lesqueulx dicelles nous on pryer dobserver affin que fusayons confirmes az leur eglise.

Resoluz que lon en demore az laz resolution du petit conseil, tontefoys dempuy par plus grand voex az este arreste que ledit M. Anthoine soyt aoyr et appelle.

Ledit M^r Anthoine Saulnier az proposer comment par petit et grand conseil fust arreste et establi quil fust regent et recteur du colliege et escole de ceste ville et luy fust ordonne quil dyusse avoir deux bacheliars pour ledit colliege avecque luy regyr, et luy fust ordonne cent escus pour an ayant regard az luthillite et prouffyt de laz jeunesse et pour lhonneur et avancement de dieu et de saz sainte parolle en az tenus quatre aut 5 bacheliars et az fayer son depvoyr az cella az quoy il estoyt comys, et pource que en petit grand et general conseil az este ainey arreste veull scavoyr si voles que il lassyse vous escolles, et ce quil playraz aut conseil le commande est prest odbayr, priant en charite volloyr avoyr advys sus son affere et en ce quil est bourgeois de laz ville. En outre az dist que le Soutlier luy avoyt fayer mandement de la part de Messieurs que dodans troys jours quil deusse absenter laz ville luy et son menage, ce que bonnement en si petit termo ne seroy fere. Cart illaz des enfans et grosse mayson de Berne Basle Zurich Bienne et dautres part ausay az de menage et une petite fillie du leage dung an et demy laquelle par ceste froyet ne seroy convoye, ausay voyr si tiol mandement pource bampnisement aut non et si noseray aller et venyr dans laz ville et scavoyr laz cause dicelluy bampnisement. Et quant az ce quil luy ne ses bacheliars nont point administrer laz sainte cenne, respond quil ne sont point comys az cella fere sinon de lyre et enseigne aut college: tontefoys quil sil ce fusse trouve dispose de saz conscience et esprouve soy mesme quil ce fusse ayder soy offrand de servy az ce quil est co-

mys, priant sur ce luy fere responee. Ioelluy ayant oyr resoluz quil vuyde laz ville et tout son menage dans 15 jours prochaïn ensemble ses pedagogues et bacheliars et les enfans dallemagnye quil az on garde quil soyent retyre par cieulx de laz ville, ausay quil soyt satisfayt de ce que lon luy devvraz de ces gage de tout le passio jusque az present pour les causes dessus proposees.

Lon az parle des estrangers que ne veulent vivre selon le cour de laz ville ny prendre laz cennaz comment en petit grand et general conseil az oste arreste, mes sont cause de meestre dissencion entre plusieurs. Resoluz que tous estrangers non veullyant vivre selon le cours ordonnances et edist de laz ville et que nont pryns laz cennaz le jour de noel passe comment le commun de laz ville que dans 10 jours prochaïn doygent vuyder laz ville leur et leur menage et allex vivre alieure az leur mode.

Davantago lon az propose que plusieurs de laz ville ne sont pas venus prendre laz cennaz laz jour de Noel lesqueulx ausay ne vivo pas selon larrest du petit grand et general conseil et du synode de Lausanne comment tous generalement avons arreste de vivre: tontefoys pour vivre fraternellement par ensemble lon pourraz adviser du mieulx et que tous cieulx de laz ville que ne lont pryns quil ayent ung peu az aorty hors laz sale: ce que les sounsmes on fayet (*suisant 16 noms et plusieurs autres*). Ayant tout entendus az este arreste que tous cieulx de laz ville lesqueulx nont pryns laz cennaz le jour de Noel passe que moyennan que des icy en laz quil promectent vivre selon les edist ordonnances et court de laz ville et prendre laz cennaz comment en petit grand et general conseil az este arreste, leur ayant premierement fayet les remonstrances que pource que vivons des icy en laz en bonne paex et fraternite par ensemble que pour ceste foyz leur soyt pardonne et de cieulx que seront obstins que leur cas soyt remys en grand conseil pour il adviser que ce depvraz fero deulx.

Les sounsmes sont rentres dans le conseil et on fayet respectueusement ung chascung deulx leur excuses pourquoy est ce quil navoyent pryns ladite cennaz les unga pource quil nestoyent pas dispos de leur conscience, les autres pource quil dist ab commandement de dieu 6 jours tu travailleras et que lon avoyt fayet le jour de Noel feste, les autres pource quil disoyent que les predicans avoyent dist que lon avoyt fayet ung faulx seyrement de jure la confession et observe les commandement, et plusieurs autres excuses. Tontefoys leur ayant fayet les remonstrances ou promys des icy en la de vivre selon le court de laz ville et fere laz cennaz comment le commun de laz ville. (*Reg. du Conseil. T. 32. fol. 253 suiv.*)

— (*Saunier alla à Lausanne où il contribua à la fondation du collège. v. Bétant, Notice sur le Collège de Rive p. 6.*)

Mardi 31.

Les quatre predicans de laz ville on propose les choses et articles sous consus priant et requérant comment est contenus en icyeux. Ayant icyeux articles entendus arreste et resoluz que de leur ballie congie ne le feroz pas: toutefois que lon demande tous cieulx que nont pryns la cenne le jour de Noel et tous autres que porroyent avoyr parler contre eulx az venyr en petit conseil affin que ung chascung deulx soyt oyr et leeditz predicans feroz sus les propositos response affin que vivons en bone fraternite par ensemble. (*Reg. du Conseil. fol. 258 v. Suit l'original de la lettre que nous avons publiée dans le Thes. epist. sous le N. 155. Tome X. p. 304, d'après un exemplaire authentique des archives de Genève.*)

— *Vergente anno Calvinus theologicis lectiones auspicatur Argentorati.*

1539.

JANVIER.

— *Colloquium Lipsiense. (Ep. 158. p. 315.)*

Mardi 7.

Les quatre predicans de laz ville ont propose comment il on receyuz une missive des predicans de Berne contenant en soustance comment il on entendus que M^r Anthoine le Saulnyer et ses gens estoyent dechasse de laz ville az cause quil non voulsu obeyr aut magistral et que il en avoyent trouve ung homme de bien nommer Beatus lequelt est homme de bien et bien dot et az grande cognoissance des Eglises des ligues et que par icelle cognoissance lon porraz clostre la boche az plusieurs medissans de laz ville. Resoluz que ung maistro descolle dallemagnye nest pas fort convenable en Geneve mes que lon fasse diligence de trouve ung que soyt cognyez. Des dechasses arreste que lon ne peult allex contre laz resolution du grand conseil. (*Reg. du Conseil. T. 32. fol. 265 v.*)

— *Hoc tempore Corderius Necomi scholae rectoratum auspicatur. Sonerius ibidem Farellio pessima quaeque de statu rerum Genevensium tradit. (Ep. Farelli 157. T. X. p. 314.)*

— *Nuper ad publicam professionem invitatus a Capitulo protectus sum. Ita quotidie aut lego aut concionor. (Calvinus Farellio sub finem Ianuarii, ep. 158. p. 316.)*

FÉVRIER.

Samedi 8.

Comitia Francofordensia. (Ep. 158. p. 316.)

Dimanche 9.

Syndics de l'Année: Jehan Coquet, Antoine Chicand, Girardin de la Rive, Hudriot du Molard. Secrétaire Ruffi.

Vendredi 21.

Bucerus Francofordiae est. Eo hodie Calvinus, Sturmius professor, et Herlinus mathematicus proficiuntur, salutandi Melanthonis nomine, redituri propediem. In hac verba hodie ad nos Bucerus: Adversarii maximo se studio instruunt. Quidquid usquam est equitum vel peditum conducunt, si qui se conduci patiantur, et magno. Nostri itaque se invicem non parum gravant. Ita perdimus nos invicem. (Bedrotus Blaurero.) Ex autogr. Bibl. civ. Sangall. T. 33. fol. 255.)

Dimanche 23.

Hercule II d'Este, époux de Renée de France est investi par le pape du duché de Ferrare.

— *Sub finem mensis Calvinus cum alijs Francofordiam se confert Melancthonem salutaturus. (Ep. Bedroti 160. p. 320 et Calvini 162. p. 322.)*

MARS.

Vendredi 7.

Les predicans ont propose comment il on parle et heuz conference avecque les predicans de Berne des parolles que lon seme tant du magistral que des ministres et entre les autres parolles pour le bien prouffyt et avancement de la sainote parolle de dieu et elorre la boche des mesdisant, les dits predicans de Berne charitablement ont regarde touchant entre eulx de soytrouve az Morgo mercredi prochain et laz il feront appelle deux de toutes les classes pour aoyr et entendre leur propositos et responses affin de vivre en paex et union par ensemble entre eulx, priant il avoyr advys. Resoluz que il allent mes avant toutes choses que lon chasso deulx voyer quil az profery les parolles contre le magistral. (*Reg. du Conseil. T. 33. fol. 40 v.*)

Mercredi 12.

Conférence de Morges. (Ep. 383.)

Dimanche 16.

Calvinus Francofordia redux res ibi tractatas exponit Ep. 162. p. 328.

Mardi 18.

Sadoleti epistola ad Genevenses. (163.)

— Les predicans ont propose que les temples laz ou lon presche ne son point accoustre et sont en pouvre ordro tant de banc que autrement et que lon il aye regard. Daventage ont propose quil seroy bien lieite de avoyer ung bon maistre deschole pour instruyre les enfans. En outro que dans laz ville se font plusieurs insolences joeux publiques tavernoes et plusieurs vaccabundes perdent leur temps sans rien fere et que lon il aye advys. Puy appres quil ont entendus que en lhospital quil y az ung prestre qui instruy les enfans et que lon il advise afin quil ne leur enseigne laz loy papistique. Outreplus quil seroy bien lieite davoyer deux diacres en ceste ville pour baptiser fere les espousement visiter les malades et se ayder az donner laz cennaz comment en toutes autres parts des contrees evangeliques az. Aussey que lon advise sus les povres que vont mendier par laz ville, de les fere retire. Lesdits predicans ont propose comment lon leur az reproche que il ne font aultre synon estre apres le tresorier de laz ville pour avoyer argent: pourquoy ont prior leur volloyr fere fayre leur payement sans alle tracasse par laz ville. (*Reg. du Conseil. fol. 50 v.*)

— Quant aut temples az este arreste que M. le controleur les fasse rabillier et en icyeux fere fayre ce que seraz necessaire. Touchant ung magister de leschole voyeant que le magistro quil est az present nest pas suffisant: arreste davoyer querre magister Depetra de Bonnaz lequell est subiectz de laz ville. Des vaccabundes: arreste que lon fasse cryes que tous vaccabundes estrangers non ayant mestier pour gagnye leur vie ayent az vuyder laz ville dans 3 jours et tous autres de laz villo doyent travailler cbascun iouxte son mestier sus laz poienne destro mys en prison. . . . Des dyacres: arreste que pour az present que lesdits predicans se doyent sullage lon lautro pour eviter lo gages desdits diacres jusque nos murallies soyent par achevees. Du payement des predicans: arreste que M. le tresorier leur doyge porter aut fore porter leur payement (*ibid. fol. 51*).

Mercredi 26.

Est entror en petit conseil ayant tenus le grand conseil provoable Iohan Durand citoyen de Carpentras lequell az presente une missivo [*du Card. Sadoleit*] ensemble ung lyvre en latin priant il volloyr prendre a laz bonne part et sur ce responce. Arreste que lon visiteraz ledit affere et sur ce lon luy feraz responce le plus brief que seraz possible. (*Reg. du Conseil. fol. 57.*)

Jeu di 27.

Az este arreste: ayant vehu laz missive dudit Cardinal ensemble son lyvre, que lon le fasse res-

ponce amyable touchant saz missive et que touchant laz responce du livre que en temps et lieu lon luy feraz responce. (*Reg. du Conseil. fol. 57 v.*)

Vendredi 28.

Lon az fayet les remarcations az lambassadeur du cardinal de Carpentras auquel az este deslyvre la responce (*ibid. fol. 59.*).

AVRIL.

Vendredi 18.

Le magister de leschole az prior luy volloyr fere poye les gages des enfans. Resoluz que lon le fasse poye iouxte la custume ung solz pour moys. (*Registre du Conseil. T. 33. fol. 85.*)

— Arreste que lon preygne des meubles on laz moyson que feuz az dompt (*Dom*) Duret pour deslyvre icyeux az M^e Morand (*ibid. fol. 85 v.*).

Vendredi 25.

Les quattres predicans ont propose comment il on receyuz plnsieurs missives des predicans de Berne de laz industrie dung maistre deschole loquell est icy, et que pour instruyre laz joennesse est bien convenable davoyer ung maistre deschole, attendus que celluy quil est az certe heure nont pas suffisant. Aussey que lon regarde de meestre toutes ses petites escholes en une. Pource que ledit maistre deschole naz point encore regenter: resoluz envoyer querre magister Crisbin(?) le plus brief quil seraz possible (*ibid. fol. 95 v.*).

MAI.

Jeu di 1.

Ioannes Calvinus Ein Frantzoz so ein gellirther frommer gesell sein soll vnd zu zeiten auch in Theologia lese, zu dem auch zu den Reuweren frantzösisch predige, haben die Herren desselben halben auch red gehapt vnd weilen zu verhoffen daz er der kirchen dienen mag, Ist beschlossen daz man demselben nuhn fürter ein jar lang die 52 fl. alsz ein zuhelffer geben vnd soll prima Maij angehen. Actum in Ao. 39. (*Schulherrn-Buch. Thomas-Archiv zu Strassburg.*)

— Les 4 sieurs predicans ont apporter ung livre faulx et faulsement imprimer en coete ville contre lhonneur et bien publicq de laz ville et de tous cienuz qui tiegnent laz foy de dieu. Resoluz daller trouver Io. Girard imprimeur lequell ont dist avoyr imprimer ioelluy livre et quo lon sacho de luy que az este le premier promoteur dudit lyvre et retire tous lesdits lyvres et que les sieurs syndiques il doyront allex. (*Reg. du Conseil. fol. 103.*) Girard est mis en prison.

Mardi 6.

Io. Gerard detenus. Resoluz de le fere respondre sus les articles et interrogations fayctes contre luy (*ibid. fol. 108*).

— M^r Ant. Froment est venus en conseil proposant quil avoit entendus comment Iohan Girard imprimeur est detenus en prison pour lavoir imprimer espitre que saz femme avoit envoye a laz Roienne de Navarre le 14 d'aprvil 1538 az cause de ce quelle luy az fayct plusieurs biens ot en az retenus le double (quil az deslyvre) et en az fayct imprimer xv^e. desquelles en az receyeuz 450 et luy az deslyvre en deducion de saz poienne troyz ducas. Oultreplus az propose comment illaz entendus que la reste desdites espitres luy soient assaisie et sequester requerant les luy volloyr deslyvrer, autrement luy volloyr declayer partie, afin luy en respondre: cart saz marchandises est bonne et si saz femme nest suffisante az maientenyr icelle espitre estre selon dieu se mest aut lieuz de saz femme et veult maientenyr icelle espitre estre compose et faycte selon dieu et non point contre icelluy: et que na point fayct chose ne vouldroy fere luy ne saz femme que fust contre lhonneur de dieu ny contre laz ville mes vouldroy moury pour icelle maientenyr comment bon serviteur. Et pource quo lon vouldroy imputer quelque calumpnie az cause do ce quil est escript en icelle espitre aut commençant: imprimer Anvers chieu Martin Lempereur *et c.*, que cella nest pas meschamment fayct: cart quan il leusse peult illusez fayct imprimer audit liou dauvers mes illaz entendus quo ludit Martin Lempereur estoyt mort: avecque ce que souvent-effois lon use de cella afin que lhonneur de dieu et lavancement do sa saincte parolle soyt mieulx public et que ung des predicans do laz ville az bien fayct fere le semblable aut temps quil demoray az Neufchastel daulchongs lyvres que furent imprimer az Neufchastel et fist meestre quil estoyent imprimes ailleurs, que ce nomme M^r Anthoine Marcour. Davantage az propose comment illaz este abjourdoy a laz predication do docteur Morand lequell az dist que S. Paul avoyt este caffars et que cella ne ce trouve point en la saincte escripture: voyre quil laz bien este farisien. Par conclusion demandoit ledit Froment ledit Iohan Girard imprimeur estre des prisons liberes et ses lyvres luy estre restituer, protestant do ses interest et soy submeectant les maientenyr estre fayct selon dieu et justice luy estre monstre. Arreste que touchant loriginal de ladite espitre quil az ballie escript de saz maien quil soyt collationne avecque celles que son imprimes et quant a Iohan Gerard detenus quo lon lallez fere respondre sus les interrogas que luy seront fayct. Et quant az ce que ludit Froment

acculpe le docteur Morand davoyr dist que S. Paul avoyt este caffars: resoluz de les envoyer querre tous deux az 2 heures apres mydi afin que lon et laultre soyent soya. (*Reg. du Conseil. fol. 109 v. et suiv.*)

— *Même jour après midi.* Ledit M^r Antoine Froment en ensuyvant les propos que abjourdoy az proferes derechieur veult maientenyr que abjourdoy le docteur Morand az presche que S. Paul avoyt este caffars et si veult dire lo contrayre se soffre le verifier. Ledit docteur Morand respond qui laz bien dist et parle de caffars do diable des ministres de Sathan: touteffois interroge ledit Froment voyre ce quil az presche aujourdoy si lest faulx aut veritable (*ibid. fol. 111*).

— *Froment maintient son dire, Morand ne répond pas directement et revient à l'accusation relative au livre imprimé. Ils sont remis à demain.*

Mercredi 7.

Froment fait défaut et est condamné aux dépens (ibid. fol. 113).

Jendi 8.

Les quatre prédicans dénoncent Froment comme diffamateur (fol. 113 v.).

— Les dits predicans ont prio davoyr Iohan Girard detenus pour recomande, attendus quil az son autheur M^r Froment lequell laz fait imprimer ledit livre. Resoluz que lon le fasse respondre pour laz secunde foyz et que son cas soyt mys en conseil demaia (*fol. 114*).

Vendredi 9.

Arreste que lon fasse public az voex de trompe que nul naye az imprimer chose que soyt dans la ville sans licence de Messieurs sus poienne destre reprints et pugnyz iouxte le droyt (*fol. 115 v.*).

Lundi 12.

Scholarachae nostri Calvinum stipendio conduxerunt ut in theologia legat. Hodie igitur exordietur epistolam ad Corinthios quod felix et faustum sit. (*Beatrix Myconio. Archiv. Turic. Plud. VIII. vol. 40. olim C. 22. fol. 300 autogr.*)

Mardi 13.

Proclamation. Lon vous fayct assavoyr az tous imprimeurs soyent do laz ville out estrangier nayent az imprimer dans la ville chose que soyt que premierement nayent este presente en conseil et avoye obtenus licence et ce sus laz poienne (*le reste effacé*). (*Reg. du Conseil. fol. 122.*)

Lundi 19.

Calvinus Farello scribens faletur se iam serio cogitare de ducenda uxore. (Ep. 172. T. X. p. 348.)

Vendredi 30.

Le salaire du maître d'école J. Crisbin est fixé à 240 fl. et que cieulz de laz ville quil voudront poye pour les enfans quil poyent si veulent: toutesfois que les estrangers poyent iouxte le passe. (Reg. du Conseil. fol. 145.)

JUIIN.

Mardi 24.

Nouvel édit du roi contre les protestants.

Mercredi 25.

Epistola Calvini commonitoria ad Genevensem ecclesiam. (Ep. 175. p. 350.)

JUILLET.

Lundi 14.

Les predicans se complaignent de cieulz que sont vaccabundant par les rues cependant que lon est aut sermon et que lon il aye advys. Resoluz que les guet toutes les dymenches alle par les rues cependant que lon seraz aut sermon et cieulz que trouveront vaccabundant par les rues doyyent poyene les poiennes comprinses aux loyes et dicelles apparteniendraz laz moytie audit guex. (Reg. du Conseil. fol. 202.)

Lundi 21.

Le conseil décide qu'on écrirait à Lyon pour avoir un régent d'école (fol. 210).

Mercredi 23.

Procès fait à Caroli à Bonneville. (Ep. 177. p. 358.)

Vendredi 25.

Les prédicants insistent pour qu'on nomme un maître d'école et un prédicant à Satigny, aussey touchant le lyvre que Froment fist lequel est grandement contre toute equite. Résolu que l'on avisera. (Reg. du Conseil fol. 216 v.)

Mardi 29.

Iohannes Caluinus hatt das Burgrecht kaufft vnd dient zun schneidern. Dt. Zinstags den 29^e Julij Anno etc. 39. Heinrich von Dachstein Rentmeister. Io. Beyer prothonot.

Haec schedula authentica exstat in Cod. Goth. 404. p. 738. Descripsit Bretschneider in Epp. Calvinii a. 1835. éditis pag. 5. sed ex protonotario sub-

scripto virum aliquem Schonoth sibi finxit. Schedula haec aperte testatur Calvinum ius civitatis emisse. Errat ergo Beza qui in Vita Calvinii Argentonenses de iure honorario in Calvinum collato loquentes introducit. Cives Argentonenses in viginti curias distributi erant quas germanice Zünfte vocabant. Viri literati suam sibi curiam libere deligebant cui nomen adscribendum darent, in ea servituri (zu dienen). Calvinus decimam quartam quae sartorum erat delegit, cuius taberna sita erat ad angulum viae Domus cathedralis (Münstergasse) et forum equorum (Rossmarkt, Broglie), ubi postea aedificata est domus Scheideckeriana anno 1870 inter obsidionem deleta.

Mercredi 30.

Uff den 30 tag Julij Anno 39 ist Iohannes Calvinus vff vnser Herren der statt Strassburg Stall erschinnen vndd sich angeben lut der ordnung vndd will dienen mit den schnydern.

— Die drie verordneto Herren vff der statt Stallo sernt. (subscriberunt. Quod Bretschneiderus ut desperatum omisit. Cod. Goth. ubi supra p. 739.)

AOUT.

Vendredi 1.

Calvinus scribit praefationem secundae editionis operis sui primarii Institutionis, Argentonati apud Wendelinum Rihelium excusae.

Vendredi 15.

Iohan Girard imprimeur az prier luy volloyer donner licence de imprimer laz bible en petite volume. Resoluz que cecy soyt remys az mardy prochain et que cependant lodit I. Girard doyye appourter la bible aus laquelle veult imprimer laultre et que cella soyt monstre aus predicans. (Reg. du Conseil. fol. 246.) Il n'existe aucun exemplaire de cette bible, si tant est qu'elle ait été réellement imprimée.

Vendredi 22.

Iohan Girard az demande congie imprimer laz bible en petit volume. Ayans soys la relation des predicans: Resoluz que cello quil nous az monstre laquelle az este fayeto az Neufchatel laquelle az este reservee et quil ne laz doyye ainsy imprimer. Et quant a Iohan Michiel auquelt deyyaz az esto ballie licence de imprimer icelle en petit volume, ayans soys la relation des predicans: Resoluz quil suyve en son affaire. (Reg. du Conseil. fol. 254 v.)

Mardi 26.

Sur les instances des prédicants le Conseil s'occupe encore du traitement du maître d'école (fol. 260).

— Hoc mense prodit Ep. Vadiani de corpore Christi a Bullingero edita, quae ansam praebet dissidio inter Turicenses et Argentoratenses. (Ep. 179. p. 362. Ep. 198. 199. p. 432. seqq.)

SEPTEMBRE.

Lundi 1.

Prodit Epistola Calvini ad Sadoletum, Argentorati ap. Wendelinum Rihelium excusa.

Mardi 2.

Marcourrt fait au conseil un rapport sur certains livres que Michel du Bois veut imprimer. Il conclut à la permission, mais on décide que Morand les examinera à son tour. (Reg. fol. 268 v.)

Vendredi 5.

Les predicans ont fayct proposer comment l'annee passee leur fust donnee az ung chascun dieux ung bosset de vin, priant leur fere le semblable. Resoluz de leur fere ainsy comment par le passe et sed (c'est) des vignes de Gento. (Reg. fol. 271 v.)

Lundi 8.

Le Conseil charge les prédicants de querre ung maistre descole et un predicant pour Satigny. (Reg. fol. 277 v.)

Vendredi 19.

Girard insiste pour obtenir la permission d'imprimer la bible en petit format. On demandera à Michel s'il y consent.

— Pour obyver quil nesoyt imprimer nul livre auquelz lhonneur et laz gloyre de dieu ne fusse reiocte az este arreste et coneluz que tous imprimeurs doygent appourter le premier livre quil auront imprimer lequel debvra demore en laz moyson de laz ville. (Reg. fol. 292 v.)

OCTOBRE.

— Circa Nonas colloquium ministrorum Argentoratensium cum Carolo habetur, de quo v. Ep. 187 et 188. Tom. X. 374 seqq.

— Il se fit encore une autre conference dans Strasbourg dont copie fut envoyee a Farel entre les pasteurs et professeurs allemands et les pasteurs de l'Eglise francoyse soussignez d'un coté et Caroli de l'autre: laquelle porte que Caroli apres avoir declare ses sentiments des choses dont on estoit en doute de luy, reconneu les eglises reformees pour vrayes eglises, abjuré toute fausse doctrine, reconneu les erreurs et faussetez qui sont enseignees et proferrees en leglise romaine, demanda pardon de

sa legereté et despartement de la vraye eglise à laquelle s'estoit rangé: prie instamment estre receu et recueilli protestant vouloir persister en la vraye union de foy et paix. Il fut charitablement receu comme reconcilié aux eglises par bonne consideration en conformité de ce qui s'estoit passé à la Bonneville entre Farel et luy: et pour tesmoignage de ce qui sen estoit passé se soussignent tous en la sorte: Wolfgangus Capito (suivent tous les noms comme ils sont imprimés Ep. p. 396) et un peu plus bas Petrus Carolus. (Perrot Vie de Farel MS. Neuchâtel p. 44. Berne p. 68.)

Vendredi 10.

Girard obtient la permission demandée aux conditions susdites, les mêmes droits étant réservés à Du Bois. (Reg. fol. 310 v.)

Mardi 14.

Lutherus Calvinum reverenter salulari iubet. (Ep. 190. p. 402.)

Jendi 16.

Calvinus Commentarium suum in Ep. ad Romanos Grynaeo dicat. (Ep. 191. p. 402.)

NOVEMBRE.

Mercredi 19.

Conventus Arnstadtensis. (Ep. 197. p. 431.)

Jendi 20.

Girard obtient la permission d'imprimer l'instruction des enfans en francoys sus la saincte escriptures fondees. (Reg. du Conseil. fol. 351.)

DÉCEMBRE.

Calvinus in Psalmis gallico carmine vertendis desudat. (Ep. 200. p. 438.)

Vendredi 5.

Les predicans proposent comment il on escript aux predicans de Berne et a laz classe de Morge pour havoyer pour maistre deschole icy le predicant de Prengy et quil seroy bon den escrire aux Seigneurs de Berne pour luy donner congie de venyr. Resoluz de parler avant toutes choses au regent descole pour arrester avecque luy avant que de escrire. (Reg. du Conseil. fol. 365.)

Lundi 8.

Morand propose un maître comme régent. On lui fait un traitement de 200 fl. et 50 fl. pour son bachelier. Il reconverra le sallayres des enfans iouxte le passe de cieulz qui auront de quoy et des povres roien. (Reg. fol. 369 v.)

Mardi 9.

Pource quil az plusieurs prestres estant riero nos terres (à S. Victor, Jussy, Pigney, Cilligny, Genod etc.) lesquieulx vivent en suspend touchant laz messe: pourquoy az este arreoste et resoluz que nous chatellaiens de chappitre et de St. Victeur doygent fere assembler tous les prestres et leur fere confesse voyer si laz messe est bonne aut non et comment illaz voudront maienteyr, et que nous aultres chatellaiens doygent appeller tous les prestres estant riero eulx az eulx debvoyer aut jour qui seraz estably icy comparoystre et confesse comment dessus et de ceoy leur fere mandement auditz chatellaiens. (Reg. fol. 370 v.)

Mardi 16.

Az este arreoste et resoluz que tous les prestres de Geneve et ausay tous prestres que ce pourroyent estre retire icy que soyent appellez avecque lungdy prochaïen et present les Srs. predicans doygent confesser voyer si laz messe est bonne aut non, et cieulx que laz voudront maienteyr boune soyent bampnys de laz ville, et que il ce allent retire laz aut long chante ladite messo. (Reg. fol. 381 v.)

Lundi 22. et Mardi 23.

Citation faite à un grand nombre de prêtres pour leur faire déclarer que la messe est meschante. Ils la tiennent meschante commout Messieurs. Quelques uns refusent de faire cette déclaration et sont bannis. (Reg. fol. 388 et suiv.)

Mardi 30.

M^r Antoine le Saulnyer az proposer comment il pleuz az Messieurs luy fere commandement de absenter laz ville autquel obayr et ny eulx (euf) loysir de adviser sus les reparations quil bayoyer faict aut college que montoient trez escus et 3 fl. lesquels ce demande estre poye. Et davenage az prier luy fere satisfayre des sallayres des enfans que sont venus az leschole lespace de 2 ans et 7 moys. Resoluz luy fere respondre touchant lesdites reparations que dicelles on fust comptee avecque luy et satisfayet. Des enfans que nont satisfayet de leur sallayres: resoluz que sen fasse poye de cieulx que auront de quoy. (Reg. fol. 408 v.)

— Thomas Genod az proposer pour cieulx que par le passe out este prestres disant quil ont soubstenus les charges etc. et quil veulent vivre iouste laz reformation priant leur fere du bien. Resoluz que lon leur doye layse joyr de leurs benefices que par le passe possedisoyent par tel ey quil appourtent leurs droys et quant aux aultre que navoyent benefice que lon leur fasse du bien (*ibid.* fol. 409 v.).

1540.

JANVIER.

Jendi 1.

Charles-Quint à Paris.

Vendredi 2.

M^r Autoine le Saulnyer ne ce volly contanter de laz responce que fust az luy faycte mardy passo mes az fayet donne uug role par le Sr. Michiel Sept pour adviser sus les choses que audit mardy az proposer. Resoluz que lon demore iouste la premiere responce. (Reg. du Conseil. T. 33. fol. 412 v.)

— Les Srs. predicans suyvant laz charge que par laz Seigneurie leur avoyt este donnee de trouver ung regent pour regenter nous escholes et ont fayet leur diligence de sorte quil ont trouve M^r Aguet icy present lequell ont presenter icy priant lassepter: lequell az esto assepter et retenus sous le salayre de 200 fl. pour an et 50 fl. pour an pour son baholier avecque puyssance de recovrer des enfans lesqueulx iroint aux escholes ung sol pour moys de cieulx que auront de quoy. Ausay az este advise quil naye aultres escholes que laz grande eschole.

Ausay lesdits predicans ont pryer fere une vuydango des faulx livres imprimes en ceste ville a laz faveur de Anthoine Froment predicant. Resoluz den parler az M^r Morand et sus saz responce lon il adviseraz (*ibid.* fol. 413 v.).

Samedi 3.

Diesbach et Naegeli sont envoyés à Genève pour les affaires de la religion. (Thes. ep. N. 204. p. 1.)

Mardi 6.

Et. Chapeaurouge, P. Ameaux et M. du Bois ont propose comment il avoyent desliere fere imprimer aulchongs lyvres mesmement lespitre du cardinal Sadolet et laz responce dicelle faycte par Iohan Caulvin predicant dattee Estrabourg le premier de Septembre 1539 priant leur donne licence de imprimer ou appourtant le premier lyvre ceans comment az este ordeune. Resoluz que des icy en la que lon ne permeste que il soyt rien imprimer que lon ne aye ceans laz copie signee et quant a ladite epistre et responce du Sadolet et Caulvin que lon il adviseraz et que dicelle lon aye conference avecque les predicans. (Reg. du Conseil. T. 34. fol. 3 v.)

Vendredi 9.

Le chitelain de Jussy est chargé de faire reconstruire une maison pour le prédicant. Les prédicants

cants de la ville doivent aller chaque dimanche prêcher à Vandoeuvre. (Reg. du Conseil. fol. 12.)

Lundi 12.

Le cardinal de Carpentras Jaques Sadolet l'année passée nous rescripyt une espitre exortative a laz loy papistique estant en latin et luy fust rescript de luy fere response en brief: parquoy az este arreste aus icelle luy fere response et que lon baille ladite espitre az M^r Morand predicant pour fere icelle response. (Reg. du Conseil. fol. 15.)

Mardi 13.

Les députés de Berne, Diesbach et Naiguely font des propositions relatives au collige et à une cour spirituelle. Response touchant le consistoyre: sed que pour ce que navons pas grans pays ny terres des choses spirituelles laz cognoissance sen fayot en conseil estroyet ayant convoques avecque eulx les Srs. predicans. De leschole fere response comment aut college nous avyons pour regent M^r Antoine Saulnier et pour ce quil ne volve vivre iouxte le synode de Lausanne le mymes hors et a laz requeste de M. le capitaine Naiguely deschassames tous les francois questoyent en icelluy et dempuy avons fayet tonte diligence de trouvo home propice: ce que navons peult trouvo jusque az present combien que de long temps en avyons donne charge az nos predicans. (R. du Cl. fol. 26.)

— *Calvinus Argentorati in Anabaptistis ad meliorem sensum reducendis proficit.* (Ep. 206. pag. 11.)

— *Idem serio de ducenda uxore cogitat (ibid. p. 12).*

Vendredi 30.

Licence donnée à Michiel des Boes libraire dimprimer la response fayete par Calvin aut cardinal Sadolet. (Reg. du Conseil fol. 63.)

FÉVRIER.

Dimanche 1.

Conseil général. Appointment de Iehan Philippe Bandiero, Poralis, Rosset et generalement tous de bone paex. (Reg. du Conseil. fol. 71.)

Mardi 3.

Les predicans ont recoite la grande paex et fraternelle dilection que fust fayete dymenche en conseil general entre tous ceulx de laz ville parquoy quil seroy bien propice estably nng iour affin que tous venissent a laz predication pour entendre le grand bien que procede de union en paex et az este resoluz a dymenche prochain de se assembler aut nom de nostre seigneur a laz predication. (Reg. du Conseil. fol. 74.)

Dimanche 8.

Syndics de l'année: Estienne de Chapeaurouge, Iehan Philippin, Estienne Dada, Antoine Gerbel. *Dada étant mort dans le courant de l'année, on lui substitue Domene d'Ariod.*

Lundi 16.

Au f. 96 du T. 34 des Registres du Conseil on lit en tête de la page: Articles des predicans. *Mais le reste est en blanc. Il précède un feuillet non numéroté avec une série de phrases rayées, parmi lesquelles on lit:* que le magistral assiste au sermon — des tromps et escabeaux estant aux eglises — des jeux de sors des tavernes et des choses que se vendent les dymenches durant laz predication — de une femme joenne non estant avec son mary — de fere allex les serveurs et servantes aut sermon le dymenche matin — de fere abbatre les petites escholes et fere alle les enfans a laz grande eschole — des mariages — de cieulx que font les festes papistiques — des estrangiers que sont retire icy pour la parolle de Dien que sont outrages —

MARS.

Lundi 1.

Conventus Smalcaldicus (Ep. 211. p. 25.)

Vendredi 5.

M. du Bois demande la permission d'imprimer la declaration du levangile S. Matthieu. Renvoyé aux prédicants. (Reg. du Conseil. f. 121 v.)

Samedi 6.

M. du Bois publie la traduction française de la Réponse à Sadolet. Une édition de l'original paraît vers la même époque chez lui. (Opp. T. V. Proll. p. 46.)

Vendredi 12.

Rapport favorable des prédicants sur la demande de du Bois, et autorisation. (Reg. du Conseil. f. 135 v.)

Mardi 30.

Affin que toutes ydolatries soyent abbatues az este resoluz que toutes images que lon pourraz trouvo soyent brisees et pourtez az l'hospital ausy que le procureur general doye allex visite par les maysons et celles quil trouveraz quil les doye appourter aud hospital. (Reg. du Conseil. fol. 160 v.)

AVRIL.

Vendredi 9.

Glandaz filie de feuz Pierre Thomas detenue sed confesse et administre az les pasques prochain passe a laz mode papistique: parquoy az este resoluz

quelle doyge demorer encore troyz iours en prison au pain et eau. (*Reg. du Conseil. fol. 172 v.*)

Mercredi 21.

François I. interdit Jeanne de Hochberg comtesse de Neuchâtel, épouse de Louis d'Orléans.

Vendredi 30.

Les 4 ars. predicans ont expose comment il ont entendus que plusieurs leur blasment, et que si ne sont suffisant que lon leur notifie afin que ayent advys. Resoluz que nous notifie cieulx que les ont blasmé afin de fere iustice.

Lesdits predicans ont presente deux predicans lun pour Satigny lautre pour Vendouvre. Resoluz quil en y as asses de celluy de Satigny et que lo maystre deschole allez az Vendovre en luy fayasant quelquechose davantage. (*Reg. du Conseil. fol. 219.*)

MAL

Dimanche 23.

Ad Colloquium Hagenoae auspicandum soli catholici vocantur. (*Epp. 221. p. 51.*)

Lundi 24.

Io. Sturmius, aristotelicorum philosophorum ælæ nostræ ætatis, græce doctissimus, musarum decus, omnibus pietatis eloquentias et humanitatis numeris absolutissimus homo, Brabantis genere, canonicus prævio examine electus et investitus est inductusque in possessionem, 24 die Maii (*Archiv. Thoman. Liber præbendarum fol. 79 v.*)

Jendi 27.

Sturmius, Sapidus, Latomus et alii quidam die Iovis præterito Hagenoam profecti sunt: qui mira de Ferdinandi et principum qui cum eo sunt suppositione narrant. Solenni pompa supplicationes instituere. Rex ipse cereum tulit. Faber episcopus Viennensis concionem habuit. An pacem aut bellum expectent incertum est. Hoc tamen certum video quod multorum animos terribis iamiam esse compari Man muetz schior all flügenwadol gan Hagenuow schicken dann mun mag kum erwernen daz die fliegen nitt dem ferdinando ins mul nistind. (*Rud. Gualterus Mycomio Argent. 29. Mai 1540.*) *Bibl. civic. Sangall. T. 33 mss. (al. IV.) fol. 349 autogr.*

Lundi 31.

Czerwenka Argentoratum venit (*Gindely p. 35.*)

JUIN.

Mardi 1.

Édit de Fontainebleau contre les hérétiques. (*Epp. 221. Tom. XI. p. 51.*)

Calceini opera. Vol. XXI.

Jendi 3.

Matthias Czerwenka, legatus fratrum Bohemorum cum Calvino et cæteris theologis Argentorati apud Capitonem convenit. (*Gindely p. 39.*)

Samedi 5.

Condamnation à mort des chefs du parti des Articleux à Genève. (Voir les pices aux archives de G. Pices hist. N. 1229. Roget, Hist. du peuple de G. I. p. 225.)

Dimanche 6.

Echauffourée à Genève. (*Roget l. c. p. 233 suiv. Reg. du Conseil. T. 34. fol. 266 suiv.*)

— Colloquium Hagencense in hunc diem indicium serius incipit. (*Epp. 221. T. XI. p. 51.*)

Jendi 10.

Condamnation et exécution de l'ancien syndic Jean Philippe, capitaine général. (*Roget l. c. p. 247.*)

Jendi 17.

Consil général. Lon az liseux troyz articles par petit et grand conseil passes lesquelz le general naz voulsu accepter iusques az ce quil soyt faycte justice des prisonnyer et cependant que cieulx que offenseroient soyent pugnyz. (*Reg. du Conseil. p. 299.*)

— Pource que avant toutes choses lon doibt et tous vrayz cristenz sont tenus invoquer le nom du Dieu vray seigneur et icelluy seult adorer et garder ses sainets commandemens az este advise estably concluz arreste et passe que nul citoyen bourgeois jure et habitants de laz cite de Geneve naye az croyre ny adorer lautre que ung seult dieu et Iesurier lequell nous az este envoye du Pero lequell est nostre seult modérateur et advocat lesquelz avecque lintercession du saint Esperit fault adorer par foy et prier en esprit et verito gardant et observant ses sainets commandemens lesquelz avecque ses sainete parolle soyent overtement declayre et annoncer: et a icelle lon doyge assister et toutes choses papistiques soyent reietes et cieulx que seront trouvez vaccabundant par les rues les dymenches cependant que lon seraz au sermon doyge poye pour le bamp 3 sols pour ung chascun.

Premier article. Que si lyaz aulchonges par malice iniurie lon lautre ce disant traystre larron brigant multrier ou lautre iniure et profere parolles outrageuses touchant lhonneur lon de lautro allors celluy ou celles que telles iniures auron profere que icelles doyge justifie estoire veritable dans 3 jours et si les peult justifier allors tieulx porfayctens soyent iouxte leur deliest pugnyz et si no les peult justifier allors tieult outrageur seraz reputé menteur et debraz absenter au et jour

de laz cite et franchise dicelle et aut furmement dudit terme seraz tenus de venyr crie merey az dieu a laz justice et a laz partie oultrageo et luy restint son honneur aut lieu mesme ou il lauraz blasme.

Second. Que si lyaz aulehongs en laz cite ou franchises dicelle vient assalluy ung aultre tant en saz moyson que dehors tant de jour que de nyet et fasse tymulte noyse ruinne dissencion ou desbat: tiengt noyseur et assalleur doye absent de laz cite et franchise dicelle pour an et jour et de non reventy sa poienne davoyer du foest publiquement: et cieulx que az tieult noyseur et assalleur auront donner faveur et seront culpable dudit tymulto ou desbat soient tenus tenyr prison 10 jours en paien et eau et si az cause dudit tymulte en estoyt suyvyt mort allors tieulx forfaycteurs selon lexigence du cas soyent pugnyz.

Tier. Que si aulehongs se trouve en quelque debast que soyent tenus il donner laz paex et fero commandement de laz part de Messieurs de cesser et si a cella ne veulent obayr que allors tieulx desobeyssant seront tenus de poye pour le bamp lx solz oultre laz poienne ant precedant article de clayre. (*Reg. du Conseil. fol. 301.*)

— Que lon trouve la crie faicte le dernier jour de fevrier 1536: car elle est suffisante et comprent tout, sus peine raisonnable et ordinaire: ne reste synon de la repety et quon la face observer ainsy quon faisoit du commencement et tout jra bien au plaisir de dieu. Mal mettra on en excecution la peine de xx ll. et de vuyder la ville quant lon ne la mest pas en excecution de cinq solz ou de lx solz ou de tenir trois jours la prison. De jmposer sil haultes peynes ne seroit servir synon de plus grand ruynne. Y ne fault tacher synon de se retourner a dieu et de remettre les choses en lordre quolles estoyent il y a 4 ou 5 ans, que chescun avoit ceste ville en grosse extime et y venoient gens de toutes pars pour veoir lordre qui estoit conforme a levangile tant au magistrat au ministres a lhosपाल que au colliege. Sans cella nous battons a froit et sera tousjours de mal en pis et a recommencer et que avant toutes choses que lon face justice et que lon suyve et vuyde lallere de la sedition occurrante affin quelle ne ressussite. (*Feuille collée dans le Reg. du Conseil, écrite d'une autre main, et auparavant pliee en forme de lettre; au f. 300 v. Le commencement du texte parait manquer. Voyez cependant la note de Roget l. c. p. 238.*)

Mercredi 23.

Francois I^r confirme Mith. Ory, nommé inquisiteur général de France par Paul III.

— *Ad hoc fortasse tempus referenda epistola Jac. Sturmii ad scholarchas et XIII. viros Nic. Knibis et Iac. Meyer, cuius ecce fragmenta duo:*

Lieben Hern wellen die permntation mit des schaffners sone der capellanien halz so Calvinus hett und des Vicariats zu S. Thoman so des schaffners son hett furdern — — Wellend auch den pfarrer von Sehltingkheim ansprechen der xx gulden halz so er dem Klebero geben das er sy seyther dem er hinweg gezogen furthin dem Calvino gebe, so wellen wir jme dem Calvino darzuthun demit das erfullt werde was er von der Caplany die er des schaffners sone resigniren solle jerlich fallen hett gehobt. (*Archiv. S. Thomae. Ladula 22 fasc. 2. Epp. 227. T. XI. p. 63.*)

Farellus Argentorati. (Ep. T. XI. p. 54.)

Lundi 28.

Colloquium Hagenoense incipit. (Epp. 222. T. XI. p. 55.)

Relatio Matthiae Czervenska (Erythraei) colloquiorum suorum cum Calvino Argentorati m. Junio et Iulio habitorum; bohemicus edidit Gindely in Quellen zur Geschichte der böhmischen Brüder. Wien 1859. p. 68, germanice vertit a nobis regalis Soltesz, stud. theol.

Obgleich meiner Gespräche mit dem gelehrten Calvin viele waren scheint es mir gut nur diese zu erwähnen wie ich oben berührt habe. Und zunächst als der Brüder Waldenser Erwähnung geschah, welche in den schweizerischen Ländern und anderswo sich aufhalten, und wie zwei von ihnen, einer Daniel, der andere Johannes mit Namen, vor nicht gerade langer Zeit in Böhmen bei den Brüdern gewesen, bemerkte er dass er auch einer von ihnen, d. h. den Waldensern sei, obsonen er sich jetzt von ihnen wegen einer Differenz in Religionsachen (worüber er mir auch ausführliche Auskunft gab) von ihnen getrennt, besonders und vor allem darum weil sie ihren Verdiensten alles zuschreibend dem Artikel von der Rechtfertigung aus Glauben an Jesum Christum nicht durchaus Raum geben. Hiebei fügte er hinzu wer die beiden gewesen seien, von weß abgesandt, und wohin sie sich nach ihrer Rückkehr aus Böhmen gewendet hätten; namentlich berichtete er sehr viel von Johannes mit dem er einmal vor unserm Anknft in Strassburg zusammengekommen war, wovon hier nicht nöthig ist weiter zu erzählen. Darnach fragte er warum unsre Brüder Pikharden hießen, ob etwa davon dass sie ihren Ursprung herleiteten aus derjenigen französischen Gegend die Pikardia heisse, aus der er gebürtig sei, wie er mir selbst sagte. Auch fragte er welche Sprache die Brüder sprechen,

über welches beides ich ihm ausführliche Auskunft gab. Zuvörderst dass die Brüder geborene Böhmen seien, die ihnen angeborene böhmische Sprache reden, nicht anderswoher als von diesem Volke abstammen; dann antwortete ich namentlich in Bezug auf das Wort Pikhard, wie nämlich dieser Name den Brüdern von den Gegnern zum Schimpf gegeben worden ist. Denn es findet sich in ihren Chroniken dass zur Zeit des böhmischen Königs Wenceslaus gewisse Leute in beträchtlicher Anzahl aus jenem Lande Pikardia nach Böhmen unter dem Schein der Religion gekommen und von beiden Prager Städten freundlich aufgenommen und gepflegt worden seien, wo sie späterhin in nichtswürdige Seeten sich trennten und viele von ihnen verwilderten, beginnend sogar nackt zu gehn, beiderlei männlichen und weiblichen Geschlechts, wovon sie auch Adamiten oder Nackte hießen, und die sehr schlecht und unordentlich lebten. Und darum ist dann der Namen Pikhard von ihnen her durch die Feinde zum Schimpf und aus Bosheit übertragen auf die Brüder denen die feindliche Geistlichkeit in schamloser Weise in Predigten und sonst mit lautem Geschrei, aber erlogen, und ihnen nach auch anderes Volk, dergleichen und viele andre, z. B. mit Müttern, Schwestern, Töchtern, und Verwandten unzüchtige Handlungen vorwarf. So ist denn der Name zu aller Abscheu und neben ihm viele andre Schimpfnamen ihnen angeheftet worden. Weiterhin fragte er in dieser Weise bei andern Zusammenkünften auch nach andern Dingen, sei es nach der Ansicht über die Sacramente, sei es nach den Ausdrücken womit die Brüder ihren Glauben und ihre Meinung ausdrücken, auch nach den Ordnungen und christlichen Gewohnheiten, über das Eindringen der h. S. in unserm Lande, nach den Thaten und Geschichten der alten Böhmen. So haben überhaupt nicht wenige bedeutende und gelehrte Männer mit mir sehr gern darüber gesprochen und nicht wenig über die frühern wie auch über die jetzigen Zeiten sich gewundert. Diese und andere Reden, nur ausführlicher, in diesem Sinn fanden statt zwischen mir und ihnen wobei sie zeigten welche Zuneigung sie zu den Brüdern hatten. Das übergehe ich. Mögen dafür zeugen diejenigen aus Böhmen welche mit waren, denn es ist noch ein dritter Bruder mit uns auf der Reise gewesen in Geschäftssachen. Das nur erwähne ich dass sie zuletzt alle Gebete mit vielen Wünschen für uns zu Gott sandten

(p. 70) Da ich von Joh. Calvin gebeten worden ihn von der Zeit unsrer Abreise in Kenntniss zu setzen, und mich bei ihm einzustellen, that ich denn so, und da ich zu ihm kam redete er freundlich also: Die herzliche, durch die Botschaft

der Brüder, eure Freundlichkeit und durch vielerlei beiderseitige Gespräche entzündete Liebe drängt mich den Brüdern zu schreiben, indessen fürchte ich mich ihnen im allgemeinen zu schreiben damit ich nicht in den Verdacht des Hochmuths ver falle. Deshalb halte ich es für angemessen eine einzelne Person vorzunehmen und an sie das Schreiben zu richten. Und er entschied sich für Bruder Johannes [Augusta] dessen Namen er bereits wohl kannte auch sich an seine im Namen aller Brüder geschehene Unterschrift in dem Briefe und an die mancherlei Erwähnungen seiner erinnerte; denn Calvin war ausser jener besondern eben erzählten Unterredung mit mir auch bei andern zugegen, und insbesondere damals als Bucer sich eigends nach der Ordnung und Kirchenzucht, nach den Gemeinden und ihren Vorstehern erkundigte. Dabei war die Rede besonders von der Gemeinde zu Leitomysehl, von dem ältern Vorsteher, den Gehilfen, Hausgenossen, Lebensunterhalt etc. und da kam auch zur Sprache dass ich Hausgenosse des Br. Johannes und sein Gehilfe sey. Das sagte ich Calvino mit dem Beifügen, dass, soweit ich den Bruder Johannes kenne, halte ich ihn dir geneigt. Denn oftmals hat er sowohl nach deiner Person als nach deinen Büchern fleissig gefragt und sie sich gelobt. Aber trotz alldem Roden vermute ich dass er dazu aufgefördert war durch ein Schreiben von Bucer. Denn Bucer hat viel mit ihm von den Brüdern geredet, ja ihm auch der Brüder Schreiben gezeigt. Und mir hat er nicht ein mal gesagt dass ich von Dr. Capito und Joh. Calvin Schreiben an die Brüder haben solle. Und so nahm denn Calvin seinen Stoff aus dem Artikel von dem Stande der Enthaltsamkeit (dem ehelosen Stande) aus der Brüder-Apologie, welche er oben zur Hand hatte und las, und schrieb diesen unten stehenden Brief.

JUILLET.

Jeudi 1.

Elections supplémentaires aux fonctions devenues vacantes dans la magistrature de Genève par suite de la révolution de Juin. Rentrée au pouvoir des Guillemins, avec Ami Perrin en tête.

Landi 5.

Marche de Lausanne pour l'affaire de S. Victor (Roget, l. c. 259) sans issue.

— *Pestis grassatur Argentorati: Gymnasium exsulat. Calvinus nondum Haganoam profectus est 7. Julii. (Ep. 224. T. XI. p. 59.)*

Mardi 13.

Le Lieutenant et gouverneur général de Neuchâ-

tel, ainsi que le Maire de la ville certifiant par lettres que Farel s'y est trouvé pendant la dernière esmotion de Jehan Pheleppe à Genève. (Archives de Berne. Affaires eccl. Vol. de 1540—1559.)

Jendi 15.

Marriage de Jeanne d'Albret avec Guillaume de La Marck, duc de Clèves.

Vendredi 16.

Les srs. 4 predicans ont fayet plusieurs plaintiffz des insolences que journellement ce font tant contre laz parole de Dieu laz justice que a leur personne priant pour l'honneur de Dieu que lon il aye advys. Resoluz que lon pregne bonnes informacions des insolences et puyz que lon face justice et puyz quant aux predicans que lon leur fasse les remonstrances et quil fassent leur debvoyer iouxte leur ministere. (Reg. du Conseil. fol. 334 v.)

— Calvinus Hagenoe in Colloquio, de quo adeas ipsum Ep. 228. T. XI. p. 64.)

Mercredi 28.

Ferdinand I^r convoque un nouveau colloque à Worms pour le 28 Octobre.

AOUT.

Calvinus uxorem ducit Idelettam de Bure initio huius mensis. (Epp. 234. T. XI. p. 77.)

Lundi 9.

Carolus Imp. Genevensibus scribit, iubens illos sibi soli, non vero Bernensibus, fidem praestare. (Rogel I. 270.)

— Arrêté du Conseil ordonnant à ses membres d'assister au sermon à S. Pierre les Lundis, Mardis, Mercredis et Vendredis, sous peine de perdre leurs jetons de présence.

Mardi 10.

Lettre du predicant Morand contenant son departement et quil se tient pour content de nous. Parquoy az este advise de trouve ung aultre ydoienne en son lieuz az cause que les predicans ne pourroyent cela supporter et que ses meubles luy soyent relaches. (Reg. du Conseil. fol. 375 v. Ep. 232. T. XI. p. 71.)

— Maistre Ant. Marcour aussey az expose comment si lon veult permettre les insolences que journellement ce font quil ayme mieulx absenter Geneve: en outre que eulx troys predicans daultant qui nont nul diacre ne scavoient supporter laz poienne

et quil est convenable havoyer encore ung predicant et ont mys en avant quil seroy bien propice si lon le povoyt avoyer M^r P. Vyret predicant a Lausanne. Parquoy az este resoluz luy envoyer ledit M^r Antoine avecque letre de requeste quil viengno (*ibid.* fol. 376).

Vendredi 13.

Charles-Quint approuve la convocation du colloque de Worms.

Dimanche 15.

Lettre de Viret qui escript que a luy n'est possible de venyr et autrement comment est contenu en saz missive: parquoy az este resolus do induyre nos predicans restant quil fasse aut me (moins?) mal que az eulx seraz possible pour az present et quil tiengne leur congregation et cependant Dieu nous pourroyt pourvoyre de quelque bon ministrez. (Reg. du Conseil. fol. 381.)

Lundi 16.

M^r Ant. Marcour: auquelz az este gratifie la moyson quil tenoy M^r Morand predicant en la rue des chanoienues et que les meubles soyent mys par inventaire (*ib.* fol. 382 v.).

Vendredi 20.

M^r Jaques Bernard predicant az expose si lon veult accepte pour predicant au lieu de M^r Morand M^r Champereau nostre predicant de Sategneyez. Resoluz que jusques az ce que lon en aye trouve ung aultre que ledit M^r Champereau presche icy et que cependant lesdits predicans meent diligence de trouve ung home scavant. (Reg. du Conseil. fol. 388.)

— Injonction aux habitants de Collogny et du Petit-Saconnez d'aller au sermon sous peine d'amende.

Lundi 23.

Mort de Guillaume Budé, professeur au Collège de France.

SEPTEMBRE.

Vendredi 3.

Calvinus Argentorati aegrotat. (Ep. 238. T. XI. p. 83.)

— Arrêté ordonnant au prédicant de Colligny de venir assister à la congrégation à Genève pour apprendre à pêcher purement la parole de Dieu. (Rogel I. 274.)

Dimanche 12.

Lettre de Calvin, imprimée plus tard. (Tom. VI. prolég. p. 31.)

Lundi 20.

Edictum Bruzellanense contra haereticos. (Ep. 238. T. XI. p. 85.)

Mardi 21.

Pource que M^e Anthoine Marcouir predicant sen est alle: Resoluz de donner charge ab S^r Amy Perrin de trouue moyeant si pourroy fore venir M^e Caulvin. (*Reg. du C. Vol. 34. fol. 452 v.*)

— *Marcourt s'en est allé delayssant son ministero sans prendre congie de laz Seigneurie synon par une lectre quil az envoye contenant en soubstance que lon laye pour excuse et quil est entierement content de son gage. (ibid.) Cf. Ep. 237. T. XI. p. 82.*

Lundi 27.

M^e Henry de laz Marc predicant. Lequelt se comploia de M. le secretayre Porralis que aujourd'uy appres la predication az dist que saz doctrine nestoyt que poysen et quil ranversoyt laz sainte escripture quant sus ung passage sus sainet Iohan et que totalement il veult maientenyr ce quil az presche estre veritable et il veult approuver et maientenyr par laz sainte escripture. Resoluz de demander saz partie avecque demaen. (*Reg. du Conseil. fol. 457 v.*)

— *La bulle Regimini militantis confirme l'ordre de Jésus.*

Mardi 28.

M^e Henry derechier fayot plaietiffz que Porralis de ce que lon laz blasme en saz predication. Resoluz que les ambes parties soyent evokes avecque demaen en conseil et quil soyent appellez des plus scavans de laz ville. (*ibid. fol. 459.*)

— M^e Agnet regent des escholes az expose comment il az supporter plusieurs charges de bacheliers pour entretenyr les enfans et que son gage nest pas suffisant pour cella entretenyr: ausy quil ne peult estre poye du gage des enfans et que le logys est tresmal saien et d'avantage que lon aye cegard aut petites escholes que lon tien particulieres. Surquoy resoluz quant az son salayre que lon il adviserez mes que az present quil luy soyt done ung bossot de vin et que illuy soyt ballie ung guet pour recovre les gages des enfans et quant az

remuer le logis que laz moyson de laz chantreye (?) estant devant S. Pierre est bien propice. (*ibid.*)

Mercredi 29.

De la Mare reproduit sa plainte contre Porral. Réponse de celui-ci. (ibid. fol. 460.) Ici se place le texte suivant formant le feuillet 461 écrit d'une autre main et collé dans le registre. Ce texte paraît contenir les direz de Porral:

— Londj 27 de Septembre 1540 en leglise de S^r Pierre de Geneve Henris diet en preschant quil ne failloit pas que le roy le prince ou magistrat punisse tousiours les meschant a lexemple de David qui ne punyt pas Semei mais le lascia et recommanda a punir a son filz et successeur Salomoh: questoit tresmal amene a propos. Item dit quil y avoit peche originel peche actuel et peche de omission que repugne a ce que Champoreau avoit dit en preschant la semaine devant sus lespiltro S. Iehan second et 3 e. que S. Iehan ne usoit point de ces termes originel veniel actuel etc. Comme font les papistes qui les ont forges a plaisir mais dit que quiconque fait peche il fait inquite et inquite est peche. Item dit ledit Henris qui ne failloit pas dire que les esleus et enfans de dieu ne peschent point: car nul ne scait la volonte de dieu et sil est esleu ou non, quest repugnant a ce que Champoreau a presche sur S. Iehan qui dit quiconque est nuy de Dieu ne fait point peche. Apres ce dit: en ce cognoissons nous que nous sommes de verite etc. Item consequemment dit ledit Iehan apostre a la fin du 3 e.: Et par ce nous scavons quil demeure en nous, par lesprit lequel il nous a donne. Item dit la ledit Henris que Iesuschrist allast a la mort plus joyeusement que jamais home ne alla a nopces: que nost parolle edificative ny a propos, mes repugnante au texte de levangille quant il disoit pere sil est possible etc. et tant dautres passages: quare dereliquisti mo — non sicut ego volo etc. (*Reg. du Conseil. fol. 461.*)

— *Hoc tempore iam undique Calvinus sollicitatur ut Genevam redeat (Epp. 237 et seqq. T. XI. p. 81 ss.)*

OCTOBRE.

Lundi 4.

Marche à Lausanne pour l'affaire de S. Victor. (Roget I. 267.)

Mercredi 13.

Az este parle et arreste de rescripre a M^e Calvin une lettre en le priant de nous vouloir assister et nous dire le moyen par laquelle nous puysses assister et luy envoyer M. de Loys comme de nostre part envoye avecque lettres et instrue-

tions de luy fere les recommandations et a ses amys yeuxl priant de persuader de venir et de nous mander lesdits moyens etc. et aultrement comme est contenuz en la lettre et instruction. (*Reg. du Conseil. fol. 477.*)

Mardi 19.

(*Conseil des Deux-Cents*): Affin que lhonneur et laz gloire de Dieu soyt avance az este resoluz que lon chereho tous les moyens quil seraz possible pour havoier pour predicant M^r Caulvin. (*Reg. du C. Vol. 34. fol. 483.*)

Mercredi 20.

(*Conseil general*): Pour laugmentation et lavancement de la parole de Dieu az este ordonne envoie querre a Estrabourg M^r Iohan Calvinus lequelt est bien scavant pour estre nostro evangelique en ceste ville (u. s. fol. 485 v.).

— Rapport sur les pourparlers de la Marche de Lausanne. (*Rogel I. 269.*)

Jendi 21.

Ici az este advise de envoie querre M^r Caulvin pour estre predicant en ceste ville et az este deputez pour il allez le S^r Amy Perrin avecque ung heraud et quo lon doygo escripre az Berne az Basle et Estrabourg pour obtenyr licence desdits Seigneurs destrabourg davoyer ledit predicant (u. s. fol. 487. v.).

Vendredi 22.

Suyvant les resolutions des precedent conseil az este advise de fere requesto estrabourg pour havoier M^r Caulvin pour predicant icy, et az Berne pour havoier lectres de recommandation etc. et az este depute pour il aller fere le message et lambassade le S^r Loys du Four avecque ung heraud et az este depute Bandosard pour heraud. (*Reg. du Conseil. fol. 490 v.*) Epp. 245. T. XI. p. 94.

Lundi 25.

Calvinus abit Wormaciam. (*Epp. 247. T. XI. p. 97.*)

Jendi 28.

Colloquium Wormaciense. — Nonnulla deinceps excerptimus ex relatione autographa Jac. Sturmii, quae asservatur manu scripta in Archivis Thomanis. (Lad. 24) et inscribitur: Acta zu Wormbs vff dem gesprochatag so dahin vff den xxvij Octobris Anno D. xl durch K. M. vuszgeschriben worden.

NOVEMBRE.

Lundi 1.

Wir sind vff den Ersten Novembris zu mittag gon Wormbs khumen vnd sind dis die bottschafften vnsres toyls: Strosburg: Jacob Sturm, Mathis Pfarrer Rhätt, Wolfgangus Capito Doctor Theologus, Martinus Bucerus, Symon Grinaeus, Ioannes Calvinus, Ioannes Sturmius . . . (*Sturm. l. I.*)

Mardi 2.

Le maître d'école demande luy remeliorer son gage voycant la chargo quil ast daller prescher az Vendovre et quil no peult vivre az si peult de gage. Resoluz que son gage luy soyt augmenter de 50 fl. et auraz par an 300 fl. toutefois que cecy soyt mys avecque Vendredy prochain. (*Reg. du Conseil. f. 506.*)

Lettre de Du Four au Sénat de Genève sur sa mission à Berne au sujet du rappel de Calvin. (*Epp. 4196.*)

Vendredi 5.

L'arrêt concernant le maître d'école est confirmé. (*Reg. f. 510.*)

Samedi 6.

Responsum Senatus Argentoratensis datum ad petitionem legatorum Gebennensium qua petierunt ut Ioanni Calvino Gebennam redire permittatur. Primo agit et habet Senatus Argentoratensis gratias magnas quod legati Senatus et communis civitatis Gebennensis amica officia et obsequia sibi parata obtulerunt, vicissim stipulans si quacunque in re quidquam e re et commodum Senatus et communis civitatis Gebennensis facere et praestare ullo modo poterit, id anime parato amico atque perlubenti se facturum. Et quantum ad legatorum Gebennensium petitionem attinet, qua petunt Calvino permitti ut Gebennam redeat, respondet Senatus: Quum Ioannes Calvinus hoc tempore propter communis christianae ecclesiae et etiam civitatis Argentoratensis negotia colloquio Wormatiensi adsit, esse ad petitionem legatorum nihil certi iam respondere posse. Recipit autem Senatus, quam primum Calvinus poracto hoc colloquio domum fuerit reversus, se petitionem hanc illi expositurum, et ut animum suum, quid ea in re facere velit, declararet petiturum. Quem Calvinus animum ubi Senatus perceperit, quid ad petitionem hanc legatorum respondero tum instituerit, senatus Gebennensis certo perscribet. Aet. VI. Novembris Anno Dei MDXL. (*Arch. de Genève. Reg. du Conseil. Vol. 34. adnez. p. 533. cf. Epp. N. 250. Opp. XI. p. 102.*)

Mardi 9.

Nona Novembris Wormatiae in hospitio Saxonom convenimus evangelii Christi ministri numero viginti tres hora diei septima usque ad decimam. (*Wolff. Musculi Acta conventus Wormaciensis. MS. Bibl. civ. bernensis Codex A. 39. fol. 2.*) (*Aderant inter alios: Amsdorfus, Brennius, Bucerus, Calvinus, Capito, Cruciger, Grynaeus, Melancthon, Musculus, Osiander, Schnepfius . . .*

In *disputatione de iustificatione* Calvinus censuit definiendam ante omnia esse fidem et clare declarandum quod de fiducia intelligenda sit dictio fidei qua promissionem divinam de Christo amplectimur, et non de historica illa etc. Deinde et iustificandi verbum explicandum esse quo sensu accipi debeat, nempe non de eo quo significat iustum reddere, ex impio iustum efficere, sed iustum reputare eum qui in se nondum sit iustus, idque propter alienam iustitiam, Domini videlicet. (*ibid. fol. 2 v.*)

. . . Calvinus admonobat considerandum an inchoata et imperfecta iustitia Deo placere possit in se? (*ibid. fol. 3.*)

Mercredi 10.

Calvinus admonobat conandum hoc nobis esse ut de Pauli autoritate addamus, qui doceat in lego promissiones quidem esse vitae, at eas in nobis propter carnis nostrae vitiositatem fieri irritas, ideo recurat ad promissiones evangelii Rom. 10: qui fecerit ea homo vivet in eis. Adiciebat quaedam de indulgentia paterna quae in lege quoque est, qua fit ut opera nostra Deus, licet vitia, non ipsorum quidem dignitate sed sua bonitate acceptet, adeoque nobis non esse respiciendum ad promissiones quo operantibus, sed quae credentibus paternam polliceantur benevolentiam. (*Musculus ubi supra fol. 4.*)

Jendi 11.

In *disputatione de missa dixit* Calvinus: Opandum esset veteres consentire nobis per omnia. Sed non ita habet. Usi sunt quibusdam dictionibus quibus nolum nti. Utpote *idcirco* quod magis gentile est quam christianum periculosumque vocabulum. Deinde certum est quod voluerint repraesentare passionem Christi sine verbo Domini. Tertio quod nimis respuerint ad caeremonias legis. Christo nondum declarato opus habuit populus legalis typicis istis actionibus: iam vero declarato Domino non est illis vel consimilibus in ecclesia opus. Ostendendum est quanto intervallo distent adversarii a patribus. Licet enim nobiscum non faciant in omnibus, cum ipsis tamen supra modum discordant. Remedio paulino utendum quo ille usus est in Corinthiis in coena Domini delinquentibus. Revocavit illos ad

primam illius institutionem quam ipsis diserte exposuit. Accepi, inquit, a Domino quod et tradidi vobis etc. Ita et nunc faciendum est. Obviandum est cavillis ipsorum: quaerendum non quid in scholis disputaverint, sed quid populum de missa publice docuerint, ubi crassissimi ipsorum errores deprehenduntur. De applicatione: revocarem vos ad eam quae est in Paulo ubi ministerium reconciliationis declarat 2 Cor. 5. (*Musculus ubi supra fol. 6.*)

— Wir haben ewer schreyben dat. Samstag den vj diss monats vff montag am morgen darnochempfangen, darauff mitt doctor Capito, her martin Butzer vnd dem Sturmen sovill gehandelt das der Calvinus mitt jrem vnd vnserm Rhatt den gesandten von Genff so gestrigs mittwochs mitt jmo gehandelt vff heut donderstag die Antwort geben diewyl er durch euch vnsern hern hiebar in sachen die gemeine kirchen belangen sampt andern abgefertigt, vnd niemants noch wissen mag was darause werden oder die vssagang der selben sein werd, so wiss er in khein zusagliche oder abschlogig antwort zu geben sonder wolle diser sachen also alhie abwarten, vnd so er wider anheimisch gen Strasprng khomme sich mitt sinen mitbrüdern den predigern bey vns vnderreden vnd was zu den oren gottes vnd wolart gemeiner kirchen dienstlich sich entschliessen vnd jnen alsdan mitt entlicher antwort was im thunlich oder nitt begegnen: wie er den sollich antwort auch schriftlich an den Rhatt zn Jenff mitt mherer vssführung gestölt vnd jnen den gesamten vbergeben hatt. hatt vns daneben gebetten euch vnsern hern von seinetwegen des genedigen vnd gunstigen gemüts so jr zu siner person tragt vnd er vss den schreyben an vns vormerket vnderthenigen vnd vleissigen danck zu sagen. Das haben wir vch also vff euer schreyben sovill den Calvinum belangt nitt wollen verhalten. (*Epistola Jac. Sturmii autogr. ad Senatam Argentor. d. d. 11. Nov. 1540 Wormatiae. Omissa in Thesaurio nostro. Reperimus postmodum in Archivis Thom. Lad. 22.*)

Lundi 15.

Nouvelle réunion des Commissaires de Berne et de Genève. Ne pouvant s'accorder ils nomment sur-arbitre le Bourguemestre B. Meyer de Bâle. (Roget I. 269 suiv.)

Mercredi 17.

In *disputatione de votis dixit* Calvinus: Considerandum quid? quis? cui? et quo animo vovamus? Deo nihil placere magis obedientia. Ergo quam volumus aliquid vovere, continere nos debemus in illa obedientia. Deinde nihil vovere debemus quod non sit in potentia nostra; quae nobis Domi-

nus dedit, per haec animus voventis considerandus est. Superstitio contaminat vota etiam optima. Tres causae sunt quae probari possunt in votis: 1° Ut aliquid Deo gratificandum testemur solenni ritu, sicut Iacob vovit: si reduxerit me etc. Illa gratitudo placet Deo. 2° Si volumus castigare nimiam erupulam') tanquam ultionem. Illa ultio placet Deo: de hac habemus generaliter verbum. 3° Est quaedam paedagogia ut si deprehendamus nos esse nimis desides possumus voto iuvare desidiā, ut in oratione. Age illa hora orabo nec negligam. Nunc si referimus vota monastica ad has tres regulas, intelligemus vota virginittatis non esse accepta Deo, quia sunt plena temeritatis et audaciae, quia virginittas est donum Dei. Si datum nobis hoc fuerit, utendum illo est sine temeritate. Deinde non possumus etiam facere tale votum quia non habemus in nostra potentia ut praestemus: sicut frustra voveres si voveres te vello prophetam esse in ecclesia. Et quemadmodum prophetiae vocatio singularis est in ecclesia, sic etiam virginittas. De illo: Qui se castrant propter regnum coelorum. Ista virginittas pendet a dono Dei, quia subiungitur: non eam accipiunt nisi quibus datum est. (*Musculus ubi supra fol. 9.*)

Jeu di 18.

In disputatione de primatu papae, postquam Capito suam sententiam protulit subiecit Calvinus: Maximo probo, quod Dominus voluerit non ambitionem tantum sed et praefecturam de qua contentebant apostoli vitare in ecclesia. Christus ecclesiam suam ita ordinavit ut crescat in se. Ad hoc instituit apostolos prophetas doctores, ubi nulla fit primatus mentio. Certum est igitur quod Christus noluerit illum esse. Sunt alii loci isti similes. Postea vellem venire ad eos locos in quibus ostenditur qualiter apostoli ecclesiam secundum Christi institutionem administraverint. A Petro exigitur ratio quare ad viros praepitum habentes ingressus sit. Reprehenditur a Paulo. Nihil huius auctoritatis sibi vindicat. Si intueamur epistolae ipsius vocat se symprosyterum cum aliis. Paulus videtur sibi multo plus auctoritatis in ecclesia Christi usurpasse quam Petrus. Deinde etiam in ea ecclesia, quae post apostolorum tempora fuit, possumus ostendere non fuisse hunc primatum romani pontificis, id quod videre est in primariis illis conciliis. Cyprianus contra Stephanum romanae ecclesiae episcopum graviter invehitur. De loco Matth. 16: Super hanc petram etc. sum contentus expositione Augustini. Tameis variat in retractationibus, tamen se ipsum corrigat: Dominus licet tribuat testimonium personae Petri, tribuit eam illi propter confessionem. (*Musculus ubi supra fol. 10.*)

1) lectio dubia.

— Arrêt du Parlement d'Aix contre les Vaudois de Provence.

Samedi 20.

Nun sind wir a prima Nov. biss den xx. Nov. zu wormbs gelegen das vns die presidenten nitt berüfft. Aber vff den xx. Nov. sind wir am morgen zu viij vren berüfft worden, do sind beyde teyl Rhätt vnd gelerten erschienen (*Sturm. l. l.*)

Landi 22.

Lettres de Calvin et des predicans de Lausanne. Lequel sur la priore qui luy az este fayete de vonyr icy pour estre nostre ministrez ovangelique az respondus que apres la journee de Vurmes il est prest az obayr az tout ce que luy seraz commando et que cependant lon demande M. Pierre Viret demorant az Lausanne. Sur quoy resoluz de escriper audit Viret qui viengne icy et quil luy soit envoye lo dobie des lectres. (*Reg. du C. Vol. 34. fol. 532. Ep. 257. T. XI. p. 118.*)

— Vff montag den xxij. Nov. ist der her von Granvella zu wormbs ankummen vnd mitt jwe zween siner sündo, der ein episcopus Atrabatensis hatt mitt jnn dry Theologos hispanos bracht, Muscosam Malvandam und Carobell. (*Sturm. l. l.*)

Jeu di 25.

Vff donderstag den xxv. Nov. zu viij. vren vor essen ist der horr v. Granvella, sin son der bishove von Arras sampt der kays. vnd kön. M. gelerten vnd den presidenten Rhäten ja bysein beyder teyl Rhätt vnd gelerten erschienen: hatt erstlich der v. Granvella der k. M. credentz briove darnach sin Commission vorlegen lassen, darnach ein lange latinische oration gehabt. (*Sturm. l. l.*)

— Ouverture du colloque de Worms.

Landi 29.

M. Pierre Viret predicant sus laz lectre az luy envoye de vonyr icy pour announce la saincte parolle do dieu az fayet rponse que vouldroy espandre son sang pour Geneve et quil est prest az fore tout ce que par nous luy soraz commando ayant precedemment obtenus licence de ses seigneurs de Berne et pourvisee en sa place en laquelle est convoque az present a Lausanne pour ce que lon az entendus que los predicans sont apres az il donne bon ordre: cecy est demore en suspend. (*Reg. du Conseil. f. 540 v.*)

DÉCEMBRE.

Samedi 4.

Les pasteurs de la ville doivent aller prêcher à Satigny où il n'y a pas de ministre et metre leurs despens sus laz ville. (*Reg. du Conseil. f. 548 v.*)

Mardi 14.

Agnel az expose comment il ne peult servir az Regente les escholes et allez presche az Vendorre attendus laz debilité de saz personne et lo petit gage que luy est establi requorant il havoyer adrys. Surquoy resoluz quil regente tant seulement les escholes pour le gage de 200 et 40 fl. et quo illy soit poye saz poienne de ce quil az servir audit Vendorre et qui luy soit donne ung bossot de vin. — Ordonne que lon trove ung predicant az Sategnyez et ung aultre az Vandorre. (*Reg. du Conseil. fol. 560.*)

— *Farellus Wormaciae.* (*Ep. 267. T. XI. p. 133.*)

Samedi 25.

M^e Champereau abjourdoy en saz predication az annuee que par le baptesme aviona remission des peches et que on laz cenne ab pain costoy le corps de Crist et ab vin son sang. Ce noan-moyens sed excuse respondant qu'on lentendoy pas ainsin et quo demaîen le declayreroy mieulx aut peuple. (*Reg. du Conseil. fol. 583 v.*)

1541.

JANVIER.

Samedi 1.

Epinicion Christo cantatum. (*Opp. T. V. Prolegg. p. 47.*)

Lundi 3.

Ouverture à Lausanne de la journée de marche relative au litige de Berne et de Genève. (*Roget. I. 279.*)

Mercredi 5.

Le S^r Amblard Cornaz est retorne do Berno et que joute la teneur de leur instructions ballios a luy et aut S^r Curtet dont este soys en conseil et dont rien obtenus de contenus de leur charge, reserve que par ung peult de temps il nous hont outroye M^e Viret pour predicant. (*Registre du Conseil. T. 34. fol. 591 v.*)

Dimanche 9.

Maurice de Saxe épouse Agnès fille du Landgrave Philippe de Hesse.

Lundi 10.

Le maître d'école Agnel supplie causant saz maladie de volloyr provoyestre dung aultre et quil ne peult servir az cy petit gage. Resoluz de le ontrenenyr jusque a laz venue de M^e Viret et cependant quil soit satisfayt de ce que luy est dheu. (*Reg. du Conseil. T. 35. fol. 6 v.*)

Calvini opera. Vol. XXI.

Vendredi 14.

Colloquium inter Melancthonem et Eckium Wormatiæ.

Lundi 17.

Icy a este advise que dempuys que le bon Seigneur Dieu nous a faict tant de bien que az lentreu du conseil lon doibge invoquer son saint nom et fere bonnes ordonnances affin que ung chascun seache par quel moien il se doigye conduyre. (*Reg. du Conseil. fol. 24.*)

Mardi 18.

Colloquium Wormaciense finem habet. (*Ep. 272. p. 145.*) *Plura habet Sturmius l. l.*

Mercredi 19.

Iulius Pflug episcopus Naumburgensis.

— *Hac septimana Viretus Generam se confert ad ministerium cupessendum.* (*Ep. 272. p. 144.*) *Eodem fere tempore Calvinus Argentoratium.*

Lundi 24.

Agnel présente la liste des écoliers qui n'ont pas payé la rétribution scolaire. On lui donne un guot pour aller de maison en maison à l'effet de se faire payer. (*Reg. du Conseil. fol. 30.*)

Mercredi 26.

Az este donne charge aut secretaire Roset daller trouve M^e Caulvin Estrabourg pour le faire venyr icy. (*Reg. du Conseil. f. 35.*)

— *Calvinus et Bucerus a senatu Argentoratensi designati qui comitiis Ratisbonensibus interessent.* (*Ep. 273. p. 146.*)

FÉVRIER.

Dimanche 6.

Syndics de l'année: Ichon Ami Curtet, Ami Bandiere, Pernet Desfossez, Domeine Darlod. Secr. P. Ruffi (*cf. Ep. 275. p. 152.*)

Lundi 7.

Décision contradictoire des juges Bernois et Genevois à la marche de Lausanne. Appel interjeté devant le surarbitre B. Meyer de Bâle. (*Roget p. 281.*)

Jendi 10.

Genf Pottschaft danket umb Viretum so Jnen vorgonnt. Fürdernusz an Calvin begehrt dass er wieder zu Jnen solle. Ist abgeschlagen. (*Berner Rathsmannuale.*)

Vendredi 11.

M^e P. Viret predicant az supplie luy donne congée dalle iusque a Lausane pour visite leglise on laquelle il ny az que ung ministre nomme maistre Comes lequelt ne peult satisfaire az tout. Cart des seigneurs de Berne il naz conge de servir en leglise de Geneve que six mois non pourtant se offre destre et demorer bon et loyal serviteur de Genevo. Surquoy resoluz de rescripre az Messieurs de Lausane que il le nous layesent encor par ung peult de temps. (Reg. du Conseil. T. 35. f. 69 v.)

— Agnet se dit malade, se plaint de l'exiguité de son traitement et demande une indemnité pour ses services à Vandoeuvre. Resoluz deslire ung aultre regent et accorder avecque luy de saz poienno et que lon le fasse satisfaire du gage des salayres (ibid.).

Lundi 14.

Les predicants proposent pour régent le nommé Martans (nom illisible). (Reg. du Conseil. fol. 71.)

Mardi 15.

Agnet reçoit 30 fl. pour avoir prêché 6 mois à Vandoeuvre. (Reg. du Conseil. fol. 76 v.)

Mercredi 18.

François I^r suspend l'exécution de l'arrêt du parlement d'Aix contre les Vaudois.

Samedi 19.

Calvin s'excuse auprès du magistrat de Genève de ne pas encore pouvoir revenir. (Ep. 278. p. 158.)

Mardi 22.

Calvinus Argentorato Ratisbonam proficiscitur. (Ep. 277. p. 157. Ep. 281. p. 163.)

Mercredi 23.

Charles-Quint arrive à Ratisbonne.

Dimanche 27.

Renouvellement du serment de bourgeoisie entre Berne et Genève. (Rogel I. 283.)

Lundi 28.

Suyvant ce que M^e P. Viret predicant az expose quil seroyt bien convenable rescripre encore une fois a M^e Caulvin afin de ce transporter de par deca pour havoier confrontation par ensemble pour pourvoystre az nostre eglise. Az este ordonne de le rescripre. (Reg. du Conseil. T. 35. fol. 91.)

— Agnet fait de nouvelles instances. On l'en-gage à rester jusqu'à l'arrivée de Martanus. En-

suite on le nommera predicant à Satigny avec 200 fl.

MARS.

Mardi 1.

Calvin s'arrête un jour à Ulm. (Epp. 284. 285. 286. Tom. XI. p. 165 suiv.)

Lundi 7.

Il est enjoint au predicant de Jussy de résider quelque temps à Vandoeuvre, les habitants s'étant plaints de n'avoir pas de predicant. (Reg. du Conseil. fol. 101 v.)

— L'affaire d'Agnet se reproduit dans les mêmes termes qu'au 28. Février (ibid. fol. 102.)

Mardi 8.

Calvinus Danubio vectus appellit Ratisbonam. (Ep. 288. p. 172.)

— Pestis Argentorati sacire incipit. Moriuntur Feraeus, Richelburgii filius, et multi alii. (Ep. 290 et seqq. T. XI. p. 174 seqq.)

Mardi 15.

Le predicant de Jussy est cité pour avoir refusé d'aller prêcher à Vandoeuvre. (Reg. du Conseil. fol. 115 v.)

Jendi 17.

M^e P. Viret est bien fort ydonee a laz predication de laz parolle de Dieu et fayet grand fruyet: parquoy luy az este estably son gage de 4 cens fl. pour an az poye quarteins pour quarteins et 10 coppes de froment avecque 2 bossot de vin et az este ausy ordonne que il soyt pourvriez des meubles necessaires. (Reg. du Conseil. fol. 117 v.)

Lundi 21.

Agnet est allé comme predicateur à Satigny. Les bacheliers le remplacent provisoirement, et l'on accorde avec eux chaque fois pour un mois. (Reg. du Conseil. fol. 124.)

Mardi 29.

Cordier écrit pour proposer comme régent Claude Budin de Bourdeaux en Gascogne. Viret et ses collègues sont chargés de la négociation et l'on alloue 39 fl. pour laller querre. (Reg. du Conseil. fol. 131 v. Ep. 289 p. 173.)

— Hoc mense edita est Eusebii Pamphili (Calvini) Explicatio consilii Pauli III. pro Lutheranis. (Opp. T. V. Proll. p. 52.)

AVRIL.

Lundi 4.

Farellus papisticam confessionem ante coenam instaurare dicitur. (Ep. 292. T. XI. p. 182.)

Mardi 5.

Lettres de M^e Canvin. Lequel az rescript destrabourg faysant ses excuses de ce quil ne se peult transporter de pardeus causant le conseil le quel se doibt tenyr à Regesbourg autquel est cselez il allex. (Rég. du Conseil. Vol. 35. fol. 145 v.)

— Afin quil est besoin faire plusieurs remonstrances a plusieurs qui vivent mal, aussi des causes de mariage, ordonne quil soit erige un Consistoire le quel se devra tenir tous les leudis et quy soient presenta deux du petit Conseil et deux du Grand et un secretaire. Et ont esté deputes les Srs. Hudriod du Mollars et Henri Aubert, Porralis et Emoz des Arts et secretaire Beguin. Toutefois quil soit mis en plus grand conseil des deux cens (*ibid.*).

— Sur la proposition des predicants on nomme un régent provisoire, dont le nom n'est pas inscrit au procès-verbal (*ibid.*).

— Incipit colloquium Ratisbonense. (Ep. 296. p. 195.)

Mercredi 6.

Confession de foi des Vaudois de Provence. (Ep. 311. p. 220.)

Vendredi 8.

Les predicans hont osepe quil seroy bien propice establyr ung consistoire pour les causes des mariages et choses que ne sont civiles. Remys az une aultre foy. (Reg. du Conseil. fol. 148.)

— Le Surarbitre B. Meyer de Bâle arrive à Genève. (Rogel I. 284.)

Vendredi 15.

Ordonne que la conc soit administree avecque dymenche prohaïen aut meilleur ordre quil seraz possible, assavoyr par deux foyz de matin et puyz az Rivaz: aussey commander aut predicant de Insiez de laz administrer le matin a lussiez et envyron neufz heures az Vandovre. Le predicant de Sategnyez quil suyve saz charge et que lon envoie par les villages, comment Collognyez Champel Chesne Chatellanaux Saconnex le petit et aut Bochet quil doygent venyr reecyvro laz saincte conc. Az Cillignyez, que lon supercede jusque de dymenche en sept iour que M^e P. Viret leur viendras ad-

ministrer ladite saincte conc. (Reg. du Conseil fol. 164 v.)

Mercredi 20.

Imperator Ratisbonae colloquutores electos instituit. (Ep. 300. p. 200.)

Vendredi 22.

Ignace de Loyola premier général des Jésuites.

Samedi 23.

Ayans heuz la relation des sieurs predicans touchant le consistoire lequell se doibt eriger, az este adviser que havant fere ordonnances dicelluy que lon doybje experimenter premierement et puyz selon les afferes que surviendront lon pourraz fere et constituer les ordonnances. (Reg. du Conseil. fol. 173.)

Mercredi 27.

Colloquium Ratisbonense incipit.

MAL.

Dimanche 1.

Conseil général. Pource quil nast poient quasi consenty de dechasse le serviteur de Dieu, chascun az leve laz maïen quil les tiengnent pour gens de bien et de Dieu et peulve allex et venyr en seurète, comment Farel, Caulvin, Saninger et aultres. (Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 185.)

Dimanche 8.

Hora sexta convenimus iterum omnes cum principibus ac statibus religionis nostrae. Ille nominem principum et statum petium est ut sententias nostras diceremus singuli. (*Sequuntur sententias singulorum numero unde-viginti, ex quibus notiores* 1^o Melancthon qui legit scriptum de adoratione hostiae. 2^o Bucerus. 6^o Cruciger. 7^o Schneusius. 12^o Brentius. 13^o Musculus. 15^o Calvinus, qui haec dixit: Scriptum adversariorum Romanorum esse prorsus commentitium. Nefas esse ludere in rebus tantis. Esse contra rationem sacramenti opinionem transubstantiationis. Adversarios verba Christi divellere: Illud accipite et manducate, relinquere, at quod sequitur: Hoc est corpus meum, apprehendere. Quod idem sit ac si quisquam illud: Exaudiam te, apprehendat, id vero quod sequitur: Invoca me, negligat, sed sanctos invocet. Citavit Tertullianum de usu ecclesiae ipsius temporis Adorationem sacramenti vulgare esse idololatriam. Haerere papistarum mentes in signo nec elevari ad coelestem veritatem. (*Musculi acta conc. Ratisbon. in Bibl. Bern. Cod. A. 39. fol. 26 v. et 32 v.*)

Mardi 10.

Eccius Ratisbonae apoplexiam patitur. (Ep. 309. p. 217.)

Samedi 14.

Columna Augustae (Aoste) erigitur, si fabula vera, in memoriam fugae Calvini (Bulletin IX. 161 ss. XIII. 188) cf. quos laudavimus auctores supra ad. a. 1536 pag. 196.

Dimanche 15.

Journée amiable à Bâle, entre Berne et Genève. (Roget I. 285.)

Mardi 17.

M^e P. Vyret az expose comment il est fort necessaire de trouve gens propice pour instruire les enfans allant az leschole et quo pour az present il az trouve un asses suffisant pour lyre laz grammayre. Surquey resoluz quil soyt admys. Sus lection du consistoire, Remys a laz venue de nos ambassadeurs estant a Baele. (Reg. du Conseil. fol. 207.)

— *Maisons curiales assignées à Jussy et à Satigny* (ibid.)

Vendredi 20.

Icy az esto expose comment lon az entendus quil se demenne quelque pratique pour nous hoster M^e Viret predicant. Surquey resoluz de cella obvier et que lon escripve par les eglises cristiennes ausy az Berne les priant nous laysser ledit Viret pour lhaumentation de lhonneur et laz gleire de Dieu. (Reg. du Conseil. fol. 209.)

Lundi 23.

Principes Germani protestantes ad Regem Franciscum scribunt pro fratribus Gallis. (Ep. 311. p. 220.)

Mardi 24.

Délibération analogue à celle de Vendredi dernier (fol. 216 v.).

Mercredi 25.

Colloquium Ratisbonense concluditur. (Ep. 323. p. 237.)

Jendi 26.

Senatus Genevensis ad Argentoratensem, Turicensem et Basiliensem scribit, ut Calvinum sibi restituendum curent. (Epp. 312 ss. Tom. XI. 220 ss.)

JUN.

Jendi 9.

Cordier refuse de revenir à Genève. (Bétant p. 8.)

Vendredi 17.

Pource que il ny az nul regent suffisant aux escoles erdonne quil soyt mis ung regent lequelt M^e. Guill. Farel az envoye. (Reg. du Conseil. fol. 237 v.)

Lundi 20.

M^e Sebastian Chatillion et Estienne R. . . . (nom illisible) hent estes admys pour regent de nous escholes et hent promys et jure. (Reg. du Conseil. fol. 240 v.)

— *Hoc die Calvinus Ulmae transit relicta Ratisbona.* (Ep. 323. p. 238. Ep. 332. p. 249.)

Samedi 25.

Calvinus Argentoratium venit ex itinere rediit (u. s. et Ep. 329. p. 242.)

Lundi 27.

Ordonne que le temple de S. Pierre soyt rabillie pour prescher trois jours la sepmaine les iours que lon tient le conseyl et que le grand jubille soyt mys bas. (Reg. du Conseil. fol. 245.)

Mercredi 29.

Mort de Guillaume de Hohenstein évêque de Strasbourg.

JUILLET.

Mercredi 13.

Conseil des Deux-Cents. Lon az lisez laz responsoe de laz Sgrie de Zurich par laquelle est contenuz que M^e Caulvin ne peult encore revenyr causant le conseil de Ratispurg. (Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 262 v.)

Lundi 18.

Commencement de nouvelles et longues conférences à Genève au sujet du litige de St Vidor, avec assistance de députés Balois. (Roget I. 286.)

Vendredi 29.

Finis comitiorum Ratisbonensium. (Ep. 341. p. 262.)

Samedi 30.

Soliman prend Bude.

Dimanche 31.

Émeute à Neuchâtel contre Farel. (Perrot vie de Farel MS. p. 60 (87.))

AOÛT.

Lundi 1.

Simon Grynaeus moritur. (Ep. 343. p. 264.)

Lundi 8.

Bucerus ex Ratisbona Argentorati rediit. (Ep. 341. p. 261.)

Jeu di 11.

Erasme de Limpurg est élu évêque de Strasbourg.

Vendredi 19.

Icy az este propose comment M^r Calvin predicant est arrive Estrabourg du conseil et az este advise de le envoyer querre et escrire az luy et az la Sgrie Destrabourg pour lhavoyer icy et az este depute pour porter lesdites lettres le S^r Iohan le Plumassiez avecque argent. (*Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 287.*)

Samedi 20.

Genevensis Senatus demum Argentoratensem adiit de Calvino. (Ep. 342. p. 263.)

Dimanche 21.

Icy hont estes lieues quatres lectres l'une adressante a laz Seigneurie destrabourg pour obtenir laz licence de M^r Caulvin, l'autre audit Calvin, l'autre az Farel et l'autre aut S^r Pierre Cullier de Basle, lesquelles hont estes trouves bonnes. (*Reg. fol. 285.*)

Lundi 29.

Logis de M^r Calvin predicant lequel doybt arrive lon de ses jours. Et az este advise que il luy soit ballie pour son logis la moyson quil possede M^r Jacques Bernard predicant, et audit Bernard luy soit pourvisee de laz moyson de laz chanterrie et ung gerdin ou dune autre moyson quil verraz az luy este plus commode. (*Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 297.*)

— M^r Bastian az present regente les escholes de laz ville et nast encore este accorde de son gage et de cella fere az este donne charge au S^r Iehan Chaultemps et Porralis lequelt feroit relation de ce quil auront advise (*ibid. f. 296 v.*)

— On ordonne des changements à l'église de S. Pierre, pour que le temple soit plus commode pour la prédication (*ibid. f. 301.*)

SEPTEMBRE.

Jeu di 1^r

Senatus Argentoratensis Genevensi missionem Calvinum nunciat. (Ep. 343. p. 266.)

Vendredi 2.

Calvinus Argentorato proficiscitur. (Ep. 348. p. 271.)

Dimanche 4.

Az este ordonne que laz moyson de laz chanterrie estant devant S. Pierre est bien propice pour le logys de M^r Calvin et que il luy soyt pourvheu de quelque courtil. (*Reg. du Conseil. fol. 309 v.*)

Mercredi 7.

Calvinus Neocomi commoratur propter Farelli negotium. (Ep. 352. p. 275.)

Vendredi 9.

Pource que lon az entendu que M^r Calvin predicant est arrive az neufzichatel et doybt arryver icy az soyer: Resoluz que il luy soyt prepare laz moyson du S^r de Freyneville et de cella fere charge az este donne aux Srs. Iaques des Ars et Iohan Chaultemps. (*Reg. du Conseil. fol. 316 v.*)

— *Calvinus Berna transit. (Ep. 354. p. 280.)*

Mardi 13.

M^r Iehan Calvin ministre evangelique. Lequelt est arrive Destrabourg et az delivrez des lectres dudit Destrabourg et de leurs predicans, aussey de Basle lesquelles hont este lises. Enapres az tout aut long fayet ses excuses de la longue demorance quil az fayete. Et estro fayet cela az pryer meestre ordre sus leglise et que jelluy fusse par escript redigyo. Et quo lon elize gens du conseil pour havoyer conference avecque eulx lesqueulx feroient laz relation en conseil. Et quant az luy il sed offert destre tousiour serviteur de Geneve.

Et pour autant que les Sgrs. Destrabourg entendent que ledit Calvin retourne vers eulx: Resoluz de le prier que entierement il doybie demore icy et de cella leur fere responce. Aussey resoluz que lon envoye querre sa femme et son menage.

Quant aux ordonnances sus leglise et consistorye az este resoluz que lon doybie suyvre apres icelles fero. Et hont estes eslieuz pour havoyer conference avecque les dits predicans assavoyer les Srs. Claude Pertemps, Amyez Perrin, Claude Roset, Iohan Lambert et du grand conseil M. le lieutenant Goulaz et Porralis. Et depuys az este advise que aut lieu de M. le lieutenant soyt mys le S^r Iohan Balard. (*Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 324.*)

— Pource que M^r P. Viret az diest quil avoyent trouve un que seroyt bien propice pour estre dya-

ere ou maystre de l'hospital, resoluz quo il soyt mys audit hospital (*ibid.*).

Vendredi 16.

Ordonne de fere les remerciacions par escript a la Seigneurio destrabourg de ce quil leur az pleuz nous laysser permestre venyr M^r Jehan Calvin ministre evangelique, les advertissant, quil est bien propiee en ceste eglise et que on icello est retenus. En outre resoluz de le envoye querre son menage et luy soyt ordonne home et argent avecque tout ce que en tel cas est necessaire. (*Reg. du Conseil. fol. 327.*)

— Predicans de Strasbourg. Az este ordonne de leur escripro lectres de remerciacions de ce quil hont pryns poienne pour nous az cause du recouvrement de M^r Iohan Calvin predicant les priant de rechier solliciter envers les Srs. de Berne que M^r P. Vyret nous soyt layse (*ibid. fol. 328.*).

Mardi 20.

M^r Calvin. Ordonne quil luy soyt achepte de drapt pour luy fere une robbe. (*Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 332 v.*)

Lundi 26.

M^r Bastian regent en nous escholes az expose comment illaz servir aux escholes par troys moys passe sans havoyer nul gage et pour ce quil desyre ce retirer az pryer luy fere quelque recompence. Surquoy resoluz quo ses despens soyent payes az M^r P. Vyret lequell laz (*mot illisible*) et outre ce luy soyt donne cinq escus soloy. (*Reg. du Conseil. fol. 339.*)

— Les Srs. predicans avecque les deutes hont presentes des ordonnances lesquelles hont este lises et remys az icyeux mieulx visite avecque mecredi prochaen de matin (*ibid.*). Dans le proces-verbal de la stance du 28 il n'est pas question de ces ordonnances.

Jedi 29.

Lon az suyvit az lyre aulchongs articles des ordonnances sus le regimo de leglis los ungs acceptes les autres rejetees. Toutefois az este advise quil seroy bien convenable de ordonner et fere ung modo de vivre sus ung chascung. (*Reg. du Conseil. fol. 346.*)

— Viret est envoye a Neuchâtel pour arranger l'affaire de Farel. (*Ep. 362. p. 293.*)

OCTOBRE.

Mardi 4.

Sallayre de M^r Jehan Calvin ministre evangelique. Lequell est home de grand seavoyer et propice az la restauration des eglises cristiennes et supporte grandes charges des passans. Surquoy resoluz que il aye de gago pour an cinq cens florins douze coppes de froment et deux bossot de vin et quil doyye fere le seyrement ceana. (*Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 352.*)

Mardi 11.

Les troys chevaux et charriot admen destrabourg. Lesquels hont admen la femme et menage de M^r Calvin lesquels hont este achete aux deniers de laz ville: resoluz quil soyent vendus aut plus offrant. (*Reg. du Conseil. fol. 356.*)

Mardi 18.

M^r Calvin ministre evangelique. Lequell estoyt present aut conseil (*c'est à dire à Hatisbonne*) az prier luy donner licence de le layse imprimer ce quas estro fayet. Surquoy resoluz que cella soyt visite. (*Reg. du Conseil. fol. 364.*)

— Egnard Pichon est envoye à Zurich et ailleurs pour solliciter une intervention en faveur de Farel. (*Ep. 365. p. 301. Ep. 372. p. 320.*)

Lundi 24.

Fayet mandement aut tresorier de lyvrer pour laz robbe de M^r Calvin ministre evangelique, encus drapt et forrure huyet escus soloy. (*Reg. du Conseil. fol. 368.*)

Mardi 25.

Les Srs. predicans sont venus fere et propose plusieurs beaux articles avecque belles admonitions requerant il penser et mestro ordre. Remys a demaien matin et que tout le conseil ordinaire soyt demande sus poienne du seyrement quil hont a laz seigneurie. (*Reg. du Conseil. fol. 368 v.*)

Mercredi 26.

Les predicans. Lesquieux hont expose comment les eglises cristiennes sont fort molestees tant par peste que par la persecution du turch, et pource que nous sumes tenus de prier Dieu les ungs pour les autres quil seroyt bon se retourner az dieu avecque humble supplication et prieres pour laugmentation et honneur du sainte evangile et que lon pourroyt dymenche prochaen anunce la sainte oene de nostre seigneur et laz dymenche suyvant quelle soyt administrer: ce quo az este ainsy passe.

Aussy hont revele que on Genevo illy az uno filie de leage de 5 ans que neet encore baptise:

surquoy resolnz que de ce en soyent prinse legitimes informations.

Az este advise que ung jour de la sepmaiennne lon doybje sonne le sermon a laz grosse choche pour assembler le peuple affin prier diou quil luy playse par saz grace nous perserver et quo lo 60 200 et chiefz de moyson en soyent advertys.

Lon az suyvyt apres az adviser sus le consistoire. (*Reg. du Conseil. fol. 370.*)

Jendi 27.

Lon az suyvyt apres et arreste comment est contenus par escript aux articles (*ibid. fol. verso.*)

NOVEMBRE.

Jendi 3.

Lon az procede sus lordonnance de leglise jusque aut but et remys aux 200. (*Reg. du Conseil. fol. 378.*)

Vendredi 4.

Ordonne que dymenche prochaïen laz ceno do Monseigneur soyt celebre 2 foyz az S. Pierre et 2 foyz az S. Gervex (*fol. 379.*)

— Wolff. Fabr. Capito ex Haganoa theologorum *ἄρχα*, hebraice graece et latine doctissimus, evangelice veritatis instaurator magnanimus, nedum Elsatie suae, commigravit ad Dominum ex hoc turbulento saeculo peste necatus 4 die Nov. 1541 magno sui relicto post se desiderio. (*Liber praebendarum in Arch. Thom. fol. 50.*)

Lundi 7.

Ordonne que tons dizenyers doybjent advertys cieulz de leur dizenne de venyr tous les jeudy des icy en la az laz predication publique et estant paracheve icelle ung chascun doybje alle travailler.

Resoluz que Mercredi prochaïen lo grand Conseil soyt tenuz affin meestre en avant les esdict sus le gouvernement de leglise.

Pource que Geneve est reduyee en 3 parroches assavoyer S. Pierre laz Magdalene et S. Gervex advise que les Srs. predicans Calvin et Vyret doybjent servir az S. Pierre et S. Gervex. (*Reg. du Conseil. fol. 383.*)

Mardi 8.

Le Conseil décide que Cordier sera rappélé. (*Reg. du Conseil. fol. 384.*)

— Revelation et querelle. Lan 1541 et le 8 de novembre Sp. predicant Iohan Calvin disant contre Iohan Allege que par cy devant tant a Baslo que a Lausanne iniustement la iniuries et diffames disant quil avoit desronbes et en outre hiert le print

a parolles en la lecture luy disant plusieurs rigoureuses parolles et encores anjourd'hui est vennis en sa mayson et en la place dycelle luy a uses de plusieurs parolles de menasses luy disant meschant homme lo dementant et menassant de son espee et plusieurs autres parolles rigoureuses le menassant sans luy avoir donne occasion. (*Archives de Genève. Procès criminels.*)

Mercredi 9.

Sur ce que les Srs. predicans desyrent voyer les reparacions sus les ordonnances de leglise : ordonne que az eulx nappartient les revoyer, et que l'affere soyt mis aux deux cens abiourd'hui. (*Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 384 v.*) Il ne suit point de procès-verbal d'une séance des 200.

Vendredi 11.

Ordonne que toutes les sepmaiennes ung jour do la sepmaiennne lon doybje fero la priere general aut temple S. Pierre et quil soyt mercredi prochaïen et puya lon advisoz des autres jours et quil soyt fayete priere en faveur des seigneurs Berno Basle Zurich Etrabourg et autres villes allies lesquels sont persecutes de peste, et que audit temple le matin soyent mys 2 chandoyles pour alumer le peuple. (*Reg. du Conseil. 385.*)

Lundi 14.

M^e Maturin Corderus est bien propies pour regenter az nos escholes dont pour toutes choses az este resoluz illy soyt ballie la moyson do Rivo et 400 fl. pour toutes choses ontltre largent quil porroyt recover des enfans. M^e Bastian az present jusque az laz venno dudit Cordier gouverne les enfans des escholes et resoluz quilly soyt ballio quartemps pour quartemps 25 fl. et luy soyt avance ung quartemps. (*Reg. du Conseil. fol. 397 v.*)

Jendi 17.

Le prédicant de Jussy est cité devant le conseil parcequ'il ne fait pas bien son office. (*Reg. fol. 400.*)

Vendredi 18.

M^e Champereaulx az hier dire en lny faisant commandement de alle presche az S. Gervex que Messieurs ne luy havoyent rien az commande et quil scavoyent leur ordre de predication. Toutefois ledit Champereaulx az fayet son excuse. Surquoy luy hont este fayetes remonstrances do obayer une aultre foyz ce a quoy sed offert.

Les predicans hont prier que quant il feront quelquechose contre loffice il playse a laz seigneurie les advertyt affin de povoyer respondre. (*Reg. du Conseil. fol. 404.*)

— *Le prédicant de Jussy ayant refusé d'aller prêcher à Vandœuvre, on décide qu'il lui sera cherché un successeur. En attendant ceux de la ville y pourvoient. (ibid.)*

Dimanche 20.

Assemblée du Conseil général. Les ordonnances de l'Eglise passent sans contradiction. (Reg. fol. 406.)

Lundi 21.

Az este ordonne que il soyent fayet ordonnances sus le regime du peuple et pour commencer az icelle hont este deputes Monsieur Calvin, le secretaire Roset Porralis et le S^r Iohan Balard et que de jour en jour il suyve appres. (Reg. du Conseil. f. 408.)

— *Hoc die mortuus est. Iac. Bedrotus Pludontinus artium et philos. M. vir singulari pietate conspicuus graecoquo et latine doctissimus, sacerdos maritus . . . Cum Capitone et Bertschio autor fuit audiendi senatus Arg. ut excuteret turpissimum et odiosissimum iugum curtisanorum romanensium cum dolosissimis eorum practica sibique vendicaret ius conferendi sacerdotia huius urbis palibus mensibus, ut vocant, vacantia. Quo factum est ut autoritate magistratus urbani primus praesentaretur capitulo Bedrotus in canonicum eligendus 1529. (Liber praebendarum in Arch. Thomanis fol. 42.)*

Mardi 22.

Fixation du traitement du régent de l'école à 400 fl. plus la rétribution des enfants de bonne maison, les pauvres étant gratuits (ibid. f. 409 v.) Bastian restera jusqu'à l'arrivée de Cordier (fol. 412).

Jeu 24.

Ordonnances sus la religion. Lesquelles par petit grand et general conseil hont estes passes: sur quoy resolu que les predicans de ce en soyent advertys et que dymenche lon suyve az lire et fere respondre les enfans du catechisme. (Reg. du Conseil. fol. 35. fol. 410 v.)

Vendredi 25.

Les Srs. predicans. Iceux ayans ayoys resolu que tant a eulx que aux deputes du Consistoyre lon doybe communiquer le doble des ordonnances passes par petit grand et general conseil sus lordre de laz religion cristienne et que lon doybe dresser seyrement lequell devront jure dobserver: aussey leur az este commande de forme le catechisme pour instruyre les enfans. (Reg. du Conseil. fol. 55. fol. 412.)

— *Farellus Bernae causam oraturus. (Ep. 380. p. 354.)*

Samedi 26.

Arrêt du Conseil de Neuchâtel en faveur de Farel. Amnistie. (Perrot vie de Farel MS. p. 61. Berne p. 89.)

Mercredi 30.

Date du privilège de la première édition des Psaumes de Marot, qui étaient alors au nombre de trente. (1—15, 19, 22, 24, 32, 37, 38, 51, 103, 104, 113, 114, 116, 130, 137, 143.) (Bulletin. II. 418.)

DÉCEMBRE.

Vendredi 2.

Pourceque illaz des gens lesqueux estoyent prestres papistes que vive iouxe la reformation lesqueux nhont de quoy vivre: Surquoy resolu quil soyent mys par escript et leur soyt donne moyen de vivre en laz ville. (Reg. du Conseil. fol. 417 v.)

— *Champercaulx et De la Mare. Ordonne que par ordre il doybjent fere les sermons au temple S. Pierre, et pour az present leur soyt donne az ung chascun ung bossot de vin (ibid. fol. 418).*

Mercredi 7.

Ambassade az Berne. Aveoque le S^r Amblard Cornaz az este adjoent avecquo luy M. Iohan Calvin predicant et ordonne que illour soyt donne instruction et quil allent par Neufchâtel por havoyer M^e Cordorius. (Reg. du Conseil. fol. 422 v.)

Jeu 8.

Az este ordonne laz . . . du Consistoyre et resolu que lon des Srs. sindiques il doybe assistyr et az este depute le S^r sindique Alroz. (Reg. du Conseil. fol. 423.)

Lundi 12.

Calvini nomine et illo praesente hat Her Cuntz die Mängel der Kilchen zo Jennff anzeigt chorgerichts disciplinæ ecclesiasticæ das ein wenig zu gang gebracht aber so mit der Predig nit dappfer angehalten alles zerfallen werde. Alsouch die predig hoch geschwecht wann Jnen Viretus entzogen wurde daher begert Viretum Jnen zu lassen.

Calvinus Amblard Cornaz Botten von Jennff nach dargelegtem Credentz gliebe Meynung anzeigt mit allerlei vrsachen passaeige infirmitas plebis conventus omnis generis hominum Vireti nomen et autoritas.

Jst Jnen geantwort: es sye Kurtzer tage Viretus denen vnn Losanna off jr begehren widerum zugelassen vnd berufft worden wesen m. g. h. nit ob sy janne lassen wellend jnen aber schreiben so die von Losanna dazu bewilligen Viretum noch i jar

da lassen. Denen von Losan Vireti wegen causas exponere quod urgeant ut Viretus Genevae praesit. (*Berner Rathsmannale.*)

— Assistans aut consistoyre. Sur ce quil hont fayet exposer voyer quelq gage il doybo havoyer pour leur poienne de leur assistance: resoluz que il soyent fayetes audits aus les poiennes des delinquans et icelles soyent recovres par le tressorier et mises dans une boyte et dudit argent soyent poye az ung chascun dycieulx 2 solz pour jour quil assistent et outre ce le secretaire oe fasse poye des escriptures. (*Reg. du Conseil. fol. 430 v.*)

Mardi 13.

Les États de la Basse-Autriche demandent l'introduction de l'évangile à Ferdinand I.

Vendredi 23.

Pourcee que illyaz plusieurs que sont desobeyssant az obayr aut consistoyre az este advise que cionlx lesqueulx seront demande a comparoyr et il ne obayssent: resoluz que laz relation de laz remission et contenance soyt faycte en conseil et advertyr des deslyet et sur icyeulx lon pourras fere jugement: tonteffoys doybient tenyr prison pour laz desobeyssance. (*Reg. f. 442.*)

Vendredi 30.

Bernard offre sa démission pourcee que par aventure il na parole agreable az ung chascun combien quil presche purement. Sursis jusqu'à ce qu'il soit pourveu à S. Gervais; puis il ira à Jussy ou à Satigny avec le même traitement. (*Reg. f. 447 v.*)

— Ordonne que cionlx quil hont joyer a largent soyent pugnys iouxte les loyes (*ibid.*).

Samedi 31.

Bucerna Selestadiensis succedit Capitonii in capitulo Thomano, nactus possessionem ultima Dec. 1541. (*Liber praebendarum in Arch. Thom. f. 50 v.*)

— Hoc anno prodierunt praeter iam laudata Calvinii scripta haec: 1°. *Institutionis gallicae* ed. I. (*Prolegg. III. p. 28.*) 2°. *Traité de la Cène.* (*Prolegg. V. p. 50.*) 3°. *Actes de Ratisbonne.* (*Proll. V. p. 57.*)

1542.

JANVIER.

Lundi 2.

Ordonnances sus leglise: lesquelles hont este passe par petit grand et general conseil tonteffoys *Calvini opera. Vol. XXI.*

hont estes corriges et avant quil soyent mys a limprimerie Resoluz que en ung conseil extraordinaire lesdies ordonnances soyent vehues affin que telle quest passe par le general ne soyt change. (*Reg. du Conseil. Vol. 35. fol. 449.*)

— *Lettre de Calvin à Farel dans l'affaire de Chaponneau* en laquelle fit narré de la rescription de Chaponneau qui contenoit 7 feuilles entieres qui se voit encoro aujourd'hui, et indique les raisons pour lesquelles n'avoit daigné luy respondre etc. (*Perrot Vie de F. MS. de Neuch. p. 65. de Berne p. 94 suiv.*)

Mercredi 4.

Nouvelle démarche du Conseil de Neuchâtel en faveur de Farel. (*Perrot. Vie de F. MS. p. 63 (91).*)

Samedi 14.

Comitia Spirensia.

Mardi 17.

M^r Calvin et M^r Vyrot. Lesqueulx hont expose comment M^r Farel az este blasme par le Sr de Prengin gouverneur de Neufchâstel et affin que lon connoyasse lesdits blasmes non estre veritables hont prier il volloyer envoye gens aus conseil de Neufchâstel, les certiffiant que ledit Farel est homme de Dieu et naz point esto deschasse pour meschancete, et affin de fere clorre laz boche aut callumpniateur luy envoye lectres pour retorne en son ministere. Resolu de fere bonnes instructions etc. et soyt envoye ambassadeur avecque lectres audit Farel pour retourner en son ministere. (*Reg. du Conseil. Vol. 35. page 460 v.*)

Mercredi 18.

Farellus Bernam citatur de novis accusationibus responsurus. (*Arch. Bern. Welsch Missibuch. Kirchhofer p. 46.*)

Dimanche 29.

Le différend de Neuchâtel est terminé à l'honneur et subsistance de Farel et a la jouissance de toute l'Eglise. (*Perrot, Vie de F. MS. N. p. 63. B. p. 92. cf. Ep. 385. p. 366.*)

FÉVRIER.

Jeudi 2.

Publication des ordonnances ecclésiastiques à Neuchâtel. (*Perrot, Vie de Farel. MS. de Neuch. p. 64. de Berne p. 93.*)

Dimanche 5.

Syndics de l'année: Ami Porral, Claude Pertemps, Claude Roset, Amblard Cornaz. Secr. P. Ruffi.

— *Pertemps préside le Consistoire dont les assesseurs ecclésiastiques sont: Calvin, Viret, Champereau, et Bernard.*

Jendi 9.

Le S^r Iohan Balard est tout jour en plusieurs oppignions papistiques ce que ne doibt estre permys et sur ce arreste quil soyt demandé en conseil lundy prochain pour respondre de saz foy affirmativement ou negativement affin il pourvoystre selon dieu et rayon. (*Reg. du Conseil. fol. 494 v.*)

Mardi 14.

M^e Calvin ministre evangelique. Lequelt az expose comment affin que lhonneur de Dieu fust mieux avance quil seroyt necessaire de fere imprimer une declaration plus ample de lusance des deux sacrements assavoyer la sainte conne et le baptesme dont lon pourroit il adviser. Surquoy resolu que icelle declaration soit appourter en conseil pour icelle visite.

Semblablement az prier de leur communiquer les articles du consistoyre affin dy proceder iouxte icyeulx. Resoluz que lesdits articles soyent encores lieuz en conseil en apres leur soyent deslyvres. (*Reg. du Conseil. T. 35. fol. 499 v.*)

— Ordonne que le college de Rive soyt ralliee (*ibid.*).

— Pour ce que plusieurs gens joiennes ce gouverne mal en ceste ville decipant leur bien, az este advise que cella ne leur soyt permys et sur eulx soyt mys quelque bon ordre (*ibid.*).

Jendi 16.

Dixième séance du Consistoire, première dont il existe un procès-verbal, lequel mentionne entre autres la présence de Calvin et de Viret. Les autres ministres membres du C. sont Bernard, Henri et Champereau. Viret est mentionné pour la dernière fois le 18 juillet. Calvin assiste régulièrement aux séances pendant tout l'exercice 1542—43 excepté cinq fois, que nous indiquerons spécialement.

Mardi 21.

Le S^r predicant J. Calvin a lien des instructions bien propices a entendre le mistere de la s. cene et du baptesme. Sur quoy a este resolu quon doibge suyvre ainai comment on a commencee jusqu'il soit arreste par un synode concordant les eglises. (*Rogel II. 37.*)

Vendredi 24.

Balard promet de vivre et mourir sous laz vrite du s. evangile et iouxte les articles az luy ballie

aut consistoyre et promet dassister aux seances du consistoyre. (*Reg. fol. 507 v.*)

Lundi 27.

Suyvant les requestes par cydevant fayetes a laz Seigneurie de Neufchastel pour obtenyr M^e G. Farel ministre evangelique icelluy est arryve et a exposer le grand deayr et grand cueur quil a de servir la ville de Geneve en son eglise et lesdits seigneurs de Neufchastel hont envoyé lectres comment il le nous layessent pour un moye. Surquoy resoluz quil soyt advise sus le traitement dicelluy et quil doibye fere sa dispence avecque M^e Calvin et quil leur soyt ballie ce que seraz necessaire et ayans aors ledit Farel, ensemble les Srs. Cl. Pertemps et Cl. Roset consindiques avecque lesquelz est venus, resoluz de leur escripre lectres de remerciacion. (*Reg. fol. 508 v.*)

Mardi 28.

Freyneville réclame au sujet de sa maison. On lui signifie que Calvin ne la tient que par admodiation à lui faite par P. Ameaulx. (Reg. fol. 512 v.)

MARS.

Jendi 2.

Calvin absent de la Séance du Consistoire.

Jendi 16.

Consistoire: Antoine Simon de vienne excoffier demourant sur le pont du Roene. Sil est marie et si az des enfans? Respond quil est marie et quil a ung enfant. Sil vatz au sermon? Respond que ouy quelque foye quand il peult, que son filz na que troys ans et ne le scauroyt encore entendre. Interrogue de sa foy et creance respond quil ne l'entend pas bien. A este l'oraison Dominicale: ne scayt dire la Confession On lui fait les ammonitions honestes de hanter les sermons plus souvent quil face quil soyt instruit a dire sa confession etc. (Reg. du Consistoire. Cramer page 2.)

Jendi 23.

Icy a este parle de M^e Guillaume qui sen retourne a Neufchastel. A este arreste de luy bailler un chevaux et luy baillie quelque chose pour fere ses despens et aulmones au lieu dun ambassadeur. (*Reg. du Conseil fol. 533 v.*)

Vendredi 24.

Les causes commencees aut consistoyre quant ce viendraz par remission icelles doibjent estre remises aut lundy. (*Reg. du Conseil. fol. 536.*)

Jendi 30.

Consistoire. La dona Jane Petreman a este

interroge de sa foy et quelle na receut la sainete cene et vat aux messes. A ditz sa foy et croy en ung dieu et vult venir en dieu et sainete Eglise et na aultre foy. A ditz son pater en langue romayne et quelle croyt ainsi que l'Eglise croyt. Interroge que cest? Respond quelle ne eroy que ainsi que leglise croyt. Az este interroge sil y a point deglise en ceste ville? Respond quelle nen seet rien: croyt que la parolle de Dieu est et quelle vult vivre tousiours cretienne et quil nest que ung dieu. Et si on nadministre pas les sacremens de nostre seigneur? Respond quon y presche quon y fait la cene et croyt en la sainete Cene ainsi que Dieu a dit: Voici mon corps et faictes en ma commemoration et que la ou est la parolle de Dieu Dieu y est et que la parolle de Dieu est ici Vray ditz quelle y vult vivre et morir Interroge pourquoy elle ne se contente point de la cene en ceste ville celebre mais vaz aultre part? Respond quelle vaz ou il luy semble bon Az este remise comme hors la voy et a soy comparoistre de iour en iour et na pas vuly renouer a la messe. (*Registre du Consistoire. Cramer page 2.*)

AVRIL.

Dimanche 2.

Carmelita quidam Lugduni evangelium praedicat. (Ep. 393. p. 390.) Qui postea Genevam venit. (Ep. 395. p. 392.)

Mardi 4.

Consistoire. La done Jane Petreman a este repete et interroge quelle ne receipt pas la paque? Respond quelle na pas prise point de rybiaz (?). Le S^r Calvin luy a faicte ammonicion de la parolle de dieu. Elle a ditz il fut vray dimanche passe vint a ladite done Jane ung home allemand bien honeste qui la demanda en disant quil la vouloit bien et elle luy dit quelle estoyt mariee et le dit Alemand a demande comme elle prie respondit que on ne vouloyt pas ici quon dise a la Vierge Marie prie pour nous. Interroge scavoir de quelle foy elle est envers dieu? respond quelle est en la foy en tous biens et croyt quil est ung dieu. ditz que les seigneurs predicans doivent mieulx scavoir quelle queisse que dieu et quelle az toute sa fiance eu dieu. a ditz que nostre Seigneur par le merite de sa passion il luy pardonnera et quelle az donne son coeur a Dieu et quil la gardera de tous dangiers et quelle ne seroyt jamais a aultre que a Dieu et que elle nest pas clergesse comme eulx et qu'il n'est aultre dieu pour elle que dieu. On luy a demande en quelle sorte elle prendra la sainte cene? Respond quelle vult pas estre ydolatre ne ypocrite: elle laisse la foy ainsi quelle est. A ditz que la Vierge Marie est son advocate A ditz que la Vierge Marie est amie

de Dieu et que la viorge Marie est fille et mere de Jesus Christ et quelle ne seet que cest de leglise. A ditz que sa foy est bonne et quelle ne seet la foy des aultres si elle est bonne et quelle neust jamais aultre foy que la foy de Jesus Christ et que nostre Dame est femme benigne et que Dieu est nostre advocat envers Dieu le pere et que nul ne peult pardonner que nostre Seigneur et quelle vult vivre en foy de sainte eglise et a ditz que si le Seigneur s'indique estoyt herese quelle ny vouloit pas estre etc. Desclairer on ne la pouvoir recevoir a la cene et la prive des hors iusques a ce que le Seigneur luy touche le cuer et est desclairree estre dehors de leglise. A respondu que de son temps quand on dechassa les iuifz et la ville quil viendroyt le temps que les iuifz seroyent par toute la ville. (*Reg. du Consistoire. Cramer.*)

Mercredi 5.

M^r Bastian de Chaastillion de S. Martin du fresne iouxte le gage a luy estably a promys et jure de regenter noz ecoles iouxte les edyct et arrest avecque luy fayct. (*Reg. du Conseil. p. 550.*)

Jendi 6.

Rihelius tractatulos duos impressit post acta Ratisbonensia quorum alter Calvini de eo an vivant mortui post hanc vitam. (*Hubertus Blawero, Arg. 6. April. 1542. Autogr. bibl. civ. Sangall. Vol. 34. (V.) fol. 110.*)

Vendredi 7.

Chatillon s'offre à régenter les écoles, à tenir deux bacheliers et à prêcher à Vandoeuvre pour 450 fl.; la Seigneurie recouvrera les gages des enfants. (Hubertus Blawero, Arg. 6. April. 1542. Autogr. bibl. civ. Sangall. Vol. 34. (V.) fol. 110.)

Dimanche 9.

Pascha.

Mardi 11.

Comitia Spirensia dimissa. (Ep. 390. p. 383.)

Jendi 20.

Consistoire. Jaques Corte bourgeois de Geneve menant marchandise de sel froment fer et aultres choses. Il y a quatre ans quil se maria a une fille de saint Gervais et vaz aux sermons ici a S. Pierre et a la Magdeleine et seayt son pater en la reformation ditz que sa femme y vaz mais elle y peult pas aller a cause de lenfant quelle nourrit et ne seayt sinon le pater. Et quil seayt de rompre de brisures et faict comme son pere estoyt urrugien des emplastres de cire vierge et d'aulcunes herbes et quil met la cire pour tirer les

maulvaysses humeurs et quil na iamaiz ballie brevetz ne charmes: ditz quil leur en ballie pour guerir rompours mais quil ne ballie iamays ou il y heusse aulcun chose de charme et quil nen usa iamaiz de charmes et ce quil en fait cest pour lamour de dieu envers les paciens. Et na sou dire son pater ni autre chose. Le consistoyro luy recommande quil face quil sache lorayson dominicale et sa foy afin quil les enseigne a ses enfans et quil alle luy sa femme ses enfans et sa famille au catechisme les dimanches avec les autres. (*Reg. du Consistoire. Cramer.*)

Vendredi 21.

Nouvelles réclamations de Freyneville au sujet de sa maison. Resoluz de luy rescripre puy quil ne se veult contenter du loyage que lon luy relache sa moyson et que M^r Calvin soyt mys en la moyson quil tient M^r Bernard et ledit Bernard soyt iouxte sa requeste envoye a Satogneux aut a Peytiez. (*Reg. du Conseil p. 564 v.*)

— *Circa hoc tempus vidua Capitonis nubit Bucero.* (*Ep. 400. pag. 406.*)

MAL.

Jendi 4.

Le consistoire est de ladvis que des hors en avant ceulx quon amenera ceans pour la Crestiente quon les fasse tous aller au catechisme tous les iours et quon ballie leurs noms aux ers, predicans et quilz apprennent a prier dieu et quilz se trouvent tous au iendi devant Penthecoste. (*Reg. du Consist. Cramer p. 5.*)

Vendredi 5.

Les Srs. predicans Calvin et Viret hont expose comment le predicant d'Armoy ne peult satisfaire a saz charge de son ministere voyeant que illyaz 3 temples aut il fault quil soyt fayte la predication et sont situes loyng lung des autres: avecque ce na nulle habitation synon a loyage et naz iamez heu gerdin ny autre chose (*quelques mots illisibles*) requerant havoyer sus ecy bon advys. Resoluz que encore pour present il suyve a sa charge comment a commence et persevere jusque laiffer et differens estant entre les deux seigneuries Berne et Geneve soyent paracheves. Quant a un gerdin que le gerdin de la cure d'Armoy luy soyt outroye et rebastu a ladmodiation: semblablement soyent payes les loyages de la moyson quil tien pour un certain temps et ce pendant lon adviseraz de visite la moyson de la cure d'Armoy. Quant au Kathechisme dicelluy sen pourra depourter jusque les seigneurs de Berne le fassent tenyr en leur eglises. (*Reg. du Conseil. T. 36. fol. 5.*)

Jendi 11.

Consistoire. Le Sr. Jaques Symont interroge touchant la parole de Dieu et la sainte evangille et la frequentation des sermons respond quil ne contempne point la parole de Dieu: az ditz le pater et confession aussi az ditz quil sest bien trouve de prier Dieu et la vierge Marie et est encore en ceste erreur et demande ladvis et croy encore quil soit bon pour la salutation angelique quest descendue du ciel et quil a estime point quil soyt ydolatrie et a receu la sainte cene et il estime que la messe nest pas bonne et est abhominable. Interroge sil est bien certain du saint sacrement de la sainte cene: respond quil entend comme a ceste heure sentend entre nous. Le Consistoyro luy fait de bonnes admonestations. (*Registre du C^r Cramer.*)

Lundi 15.

Ordonne que lon suyve apres a fors des edyct aus la Republique et donne charge au S^r Sindique Roset de alle trouve les Sgrs. assavoyer M. Pierre Fabri docteur et M. Calvin pour commencer a suyve apres jeyeulx. (*Reg. du Conseil. Vol. 36. fol. 14 v.*)

Vendredi 19.

Les sieurs predicans Calvin et Viret hont expose comment il lavoyt promesse de mariage entre la Gervesse et ung que havoyt este serviteur de M. le Magnifique nomme Iehan, lequelt la layesse et sod retire en France. Et afin que elle ne soyt desolee a prier este libere de la dite promesse. Resoluz que premierement lon en inquire ou illost a present. (*Reg. du Conseil. f. 18.*)

— Pour apresent ordonne que le sermon soyt tout iour fayct a S. Pierre voyeant que Rive est mal en ordre (*ibid.*).

— Afin que lon suyve ung mesme cours en la villo ordonne que quant a la feste appelle assencion ne soyt rien fayct de nouveaulx pour apresent (*ibid.*).

Lundi 22.

Paulus III P. M. convocat concilium ad Calendas Novembres Tridentum.

Jendi 25.

Consistoire. Aymon Peronet le gagne denier a este demande a cause de certains medicaments et guerir beaucoup de malades et certaines parolles charmelenses qui sont deffendues de Dieu et quelles parolles il use en ses affices et sil veult vivre selon la reformation? Respond de rompures de loyers ainsi que son pere faisoit quil ne se ayde point de

brevots ni parolles charmees, et quil faict d'emplastres de poys cire beurre cuyte et fond tout ensemble et fait ses emplastres: aulcunes foys demoure a Lyon . . . et hante aulcunes foys en ceste ville et n'use d'aulcunes parolles sinon quil dit tousiours au nom du pere et du filz et dit quil veult vivre selon le seigneur et les seigneurs de son pays et quil vit selon le lieu ou il se trouve. Interrogue sil vaz aux sermons ditz que ouy et na pas pris la cene car il na pas este ici etc. (*Reg. du Consist.*)

JUIN.

Jendi 1.

Calvin absent de la sance du Consistoire.

Samedi 8.

Mort du Syndic Porral. (Reg. du Conseil. fol. 30. Ep. 402. Tom. XI. p. 408) son remplaçant est Curtel.

Mardi 8.

Guillaume le Franc chantre supplie adviser de luy donne et estably gage a cause de ce quil instruyt les enfans a chanter les psaulmes de david au temple. Resoluz que des icy a la S. Michiel luy soyt donne 10 fl. et cependant soy parle a domp (*Domp?*) bochi (?) pour scavoier de luy si sera (*saura*) instruyre lesditz enfans aut non. (*Reg. du Conseil. fol. 34.*)

Vendredi 9.

Cordier s'excuse de ne pouvoir accepter la place à lui offerte à Genève, étant retenu à Neuchâtel. (Archives de Genève. Pièces historiques. 1263.)

Lundi 12.

Afin de mestre ordre sus les insolences ordonne que la suyve apres de fero ung mode de vivre. (*Reg. du Conseil. fol. 38.*)

Vendredi 16.

Le docteur Calvin lon des ministres evangeli-ques a expose comment domp Servandi (?) nest propice a instruyre les enfans a chanter les psaulmes de david avecque ce que les enfans ne lont agreable et que entre les ministres et les magister de leschole feront bien cella sans nulle coste. Resoluz que lon demore iouxte leur offre et que ledit Servandi ce doybje depourer de cela. (*Reg. du Conseil. fol. 42.*)

Mardi 27.

M^e Henry predicant. Sur ce quil havoyt parle de luy remeliore ses gages attendu la chierie du temps; ordonne de luy et aux autres fere remonstrances des charges que sont grandes que la

ville porte et quil ayent a ce contenter. (*Reg. du Conseil. fol. 54 v.*)

JUILLET.

Mardi 4.

M^e Calvin. Pour ce quil a ung fenestrage en la moyson du S^r de Freynoville que fust de monbractier (?) que porte preindice en la moyson quil possede M. Calvin: Resoluz que le S^r contrerolleur doybje alle cella visite et en la mollieur sorte que sera possible cancelle ledit passage. (*Reg. du Conseil. T. 36. fol. 61.*)

Jendi 6.

Calvin absent de la sance du Consistoire.

Lundi 10.

Les predicans hont propose par la boche de M^e Calvin nostre ministro comment M^e Pierre Vyret pour la grande necessite quest en leglise de Lausanne sest transporte auditz Lausanne et que le nombre des predicans restant ne pourroyt satisfaire au ministere parquoy est necessite den havoyer encore deux predicans et deux coadiuteurs et en hont presentes quatres lesqueulx dye estre suffisant: priant icyeux volloyer accepter. (*Philippe Osius, Pierre Blanchet, et les diacres Matthieu Geneston, Louis Treppereau.*) Resoluz que laffere soyt notiffie aux deux cens et attendu la relation de la ydoniete quil soyent admys touteffoys soyent presentees aut peuple iouxte les ordonnances de leglise en petit grand et general Conseyl passees a dyemenche prochaen. (*Reg. du Conseil. Vol. 36. fol. 65 v.*)

Mercredi 12.

Déclaration de guerre entre la France et l'Empire.

Vendredi 14.

Sur ce que les sieurs predicans hont presentes quatre, deux predicans et deux coadjuteurs, et hont refferus icyeux estre suffisant dont resoluz que laffere soyt propose aux 200 et on appros presentees aut peuple iouxte les ordonnances sus leglise fayotes. (*Reg. du Conseil. fol. 69.*)

— *Le prédicant d'Armoiy demande une maison et un jardin. Accordé (ibid. fol. 69 v.).*

— *Conseil des Deux-Cents.* Icy a este expose le departement de M^e P. Vyret et comment la reste des predicans ne scavoit satisfaire aut ministere: surquoy a este propose et Lungdi passe fure presentee en conseil deux predicans et deux coadjuteurs lesqueulx attendu la relation des ministres anciens fure accepter. Touteffoys resoluz que lon demore iouxte la resolution du present con-

seil et quil soyent presentee dymenche aut peuple iouste les ordonnances fayctes sus leglisés et soyt advise de leur sallayre (*ibid.* fol. 70 v.).

Dimanche 16.

Conseil général. Le mode de serment faictz par les predicans et dyacres presentes par devant tout le peuple dymenche 16 de Juillet 1542: Premièrement jurent fidelement annoncer la parole de Dieu et edification du peuple et de servi en bonne conscience a ceste esglise en laquelle Dieu ma oblige et destre loyal a Seignorie, en garder le bien et lhonneur comment vrayz fideles (?) doivent ferire et de monstre bon exemple de subiection en obeyssant au loys et ordonnances par la dite seignorie reservant toujours la liberte de prescher sa parole comment nostre office le porte selon son saint commandement. Predicans: Messire Philippe Osius de leglise dyocese de Fiezou (Vierzou?), Pierre Blanchet du Lucz de la dyocese de Fiezou. Dyacres: Matthieu Geneston du lyen de Geneston en la dyocese de Nymmes, Loys Treppereau de S. Vincent de Lechinesche (?) de Thoraynne.

M^e P. Vyret a pris conge de Messieurs a grand regret de la seigneurie de son departement et luy a ton* faictz les remerciacions condignes et a este ordonne luy donner 12 escus. (*Reg.* fol. 72.)

Lundi 17.

Rédaction officielle de la formule du serment à prêter par les ministres. (*Opp. T. X. P. I. pag. 31.*)

Jendi 20.

Consistoire. Andrier Piard notaire interrogué sil vaz aux sermons respond quil vaz aux sermons et a la sainte cene tous les iours les dimanches: a ditz le pater et le credo en latin en francoys la confession bien povrement. Le Consistoire est de ladviz quon luy face commandement quil apporte les livres sus lesquels il estude a la parole de Dieu tout a ceste heure. Le dit Piard a apporte son vademecum et a ditz que ses autres livres sont aux montaignes quil les retira a la guerre de Pigney et est a Grandvaux en Bourgoigne et on a apporte trois petis livres de nulle valeur apocryphes. Luy ont este faictes les ammonicions honestes et quil frequente les sermons plus souvent quil na faictz par le passe et quil apporte sa belle bible quil az a Grandvaux et la presente ceans. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 21.

Logement et traitement des nouveaux ministres. Resoluz que lon en aye conference avec M. Calvin. (*Reg. du Conseil.* fol. 74.)

— *Inquisitio romana instituitur.*

Samedi 22.

Même sujet. On alloue douze-vingts flor. aux deux predicans; 140 à Treppereau, et 200 à Geneston voyeant quil pourra consellier les affaires de la ville. De plus des maisons et le mobilier (*ib.* fol. 76.)

Lundi 24.

M^e Bernard sera installé dimanche prochain à Saligny et que M. Calvin il doybge alle. (*Reg. du Conseil.* fol. 76 v.)

Vendredi 28.

Pource que illyaz plusieurs gens que sont suspicione et peult estre quil sont heretiques lesquelx ee sont retire en nostre ville a este donne la commission au Sr. Pierre Vandel pour retire toutes les accupacions des officiers par icy. (*Reg. du Conseil.* fol. 81.)

— *Circa hoc tempus Calvinus uxorem praematuram partu edito in vitae discrimen venit.* (*Ep.* 409. p. 420.)

AOUT.

Lundi 7.

Girard demande l'autorisation d'imprimer un livre nomme la maniere exposition sur l'espistre S. Paul etc. et un autre contenant les arrest et ordonnances royales de la supprime treshaulte et souverenne cour du royaume des sieux etc. Resoluz que cella soyt visito. (*Reg. du Conseil.* fol. 88 v.)

Mardi 8.

Ordonne que les dymenche matin lon doybge presche aut temple S. Gervex (*ibid.* fol. 91).

Mercredi 9.

Viretus Bernam proficiscitur de rebus ecclesiasticis cum senatu acturus. (*Ep.* 412. T. XI. p. 423.)

Jendi 10.

Plainte portée devant le conseil contre le ministre de Jussy. Sur les instances de Calvin on se contente de lui adresser des remontrances. (*Voir au 27. Nov.*) *Rogel II* 46.

— *Circa hoc tempus Favellus Metim proficiscitur.* (*Ep.* 416. T. XI. p. 429.)

Lundi 14.

M^e Nycolas V ander predicant a Iussiez. Lequel ne nayet ce que ung bon ministre doybte fore.

mes ce meale de prescher choses non competentes a ung predicant. Toutefois a la requeste de M. Calvin resoluz que par ceste fois luy soyent fayetes bonnes remonstrances de exercer mieulx son office synon lon advisera dy pourvoystre dung autre et dempuy a este advise de pendre informations. (*Reg. du Conseil* fol. 94.)

— *Frere Noel predicant et religieux a usé de propos contre la sainte parole de Dieu, disant que le Nouveau Testament étoit écrit du diable et voir si le s. esprit cornoit aux oreilles des evangelistes. Est rependant et criera merci à Dieu et à la justice et sera libéré des arrêts* (fol. 94 v.).

Mercredi 16.

Froment demande qu'on lui rende ses épîtres à la reine de Navarre confisquées et déposées à la maison de ville. Résolu que cela soit visité par M. Calvin. (*Reg. du Conseil* fol. 96.)

— *Coelius Curio Turico Genevam proficiscitur.* (*Ep.* 415. *T. XI.* p. 426.)

Jendi 17.

Consistoire. Andrier Piard notaire bourgeois de Genève appelle a cause de rebellion et paroles semées contre la parole de Dieu et la iustice et pourquoy il sest fait tant souvent demander et nest pas venu obeyr? Respond quil playst a la seigneurie lessouter quil ne parla jamais contre les srs. predicans et voudroyt bien sçavoir ceulx qui le ont oyt dire: demande quon luy ballie par escript le mode de quoy il se doit ayder et vivre et il le fera a peyne de lindignation de Messieurs ses superieurs et croyt en Dieu comme les autres: az ditz quon luy vouloyt fayre un mauvais tort. M. le sindique luy az demande se il cuyde Messieurs veulent fayre tort a nul. Dit que M. Calvin nestoyt pas son superieur et quil ne obeyroit pas a luy. A este grandement rebelle a la seigneurie et assistants du consistoyre et az diet que aucunes femmes luy avoient diet quil ny alla pas car on luy feroyt un mauvais tort. (*Reg. du Consistoire.*) *Le même est encore mandé le 5. Octobre, et fait amende honorable.*

Vendredi 18.

M. Calvin a expose quil seroyt bien convenable par ung temps fere changement de ministres affin que le peuple soyt tantmieulx edifié et entre culx bont advise que luy et Champereaux feroient leur debvoyr a la Magdeleine, M. Henry et M. de Geneston auroient a fere les sermons a S. Pierre le matin et de Eglise a M. Pierre a S. Gervex ce que luy a este accorde. (*Reg. du Conseil* fol. 98.)

Jendi 24.

Calvin absent de la Stance du Consistoire.

Samedi 26.

Recessus comitiorum Norimbergensium.

Dimanche 27.

Conventus decanorum utriusque linguae Bernae celebratus. (*Epp.* 417 seqq. *T. XI.* p. 431.)

Lundi 28.

On assigne des logements à Blanchet et Trepereau. — Iouxte les ordonnances de leglise dy-menche prochaïen sera annonce la s. cene pour estre administre le 1^r dy-menche de Septembre. (*Reg. du Conseil* fol. 104 v.)

Mercredi 30.

Édit royal contre les hérétiques.

SEPTEMBRE.

Lundi 8.

Il est ordonné que la s. cene sera célébrée dy-manche prochain aux trois temples. (*Reg. du Conseil* fol. 115.)

— *Farel arrive à Metz.* (*Ep.* 419. *T. XI.* p. 434.)

Lundi 11.

Affin que ung chascun aye moyeant de vivre en bonne amitie: Resoluz que lon suyre a fere des osdyet et la charge de commence a icyeux donne a M. Calvin et aut S^r Sindique Claude Roset et que ledit S^r Calvin doybe estre exempt de prescher synon uno fois les dy-menches. (*Reg. du Conseil* Vol. 36. fol. 117 v.)

Mercredi 13.

Curio proficiscitur in Italiam inde suos adducturus. (*Ep.* 420. *T. XI.* p. 436.)

Jendi 14.

Les srs. ministres ont demande a M. le sindique Roset bien vouloir communiquer le double des articles faicts pour ce consistoyre affin de observer le contenu diceulx. Aussi de adviser les dizieniers soyent advertis de sçavoir ceulx de leurs dixaines qui sont malveillants les unge contre les autres quon les face reconseiller ensemble avant quilz viennent recevoir la sainte cene de n. S. (*Reg. du Consistoire.*)

Mardi 19.

Plusieurs résolutions prises à l'égard des maisons curiales. (*Reg. du Conseil* f. 124 v.)

Jeudi 21.

Consistoire. Francoyse la drobliere a cause do sa foy et creance a la foy crestienne. Respond quon la luisse en paix et que on ne la persequite pas tant et quelle ne scauroyt dire lorayson en la sorte que lon ditz a present sinon en la gent pastique. A ditz lorayson ainsi quell a secu dire et quelle ne receutz pas la ceno et quelle ne se presentera pas le ioudi devant la dite sainte cene dautompne. Messieurs luy ont donne terme dung mois. (Reg. du Consistoire.)

— Ochino arrive à Genève vers cette époque. (Ep. 426. T. XI. p. 447.)

Vendredi 29.

Girard demande l'autorisation d'imprimer un livre nommé Paraphrase sus les psalmes de David etc. et un autre en italien de la justification des oyres. Renvoyés à Calvin pour être visités. (Reg. du Conseil. fol. 133.)

OCTOBRE.

Lundi 16.

Colloquium Molshemiense. (Ep. 429. T. XI. p. 455.)

Mardi 17.

Le predicant de Grasson (?) a prier de perestre a Iehan Michel d'imprimer les 52 dymonches. Surquoy resoluz pource quil est pas de grande edification que leditz livre luy soyt restitue. (Reg. du Conseil. fol. 146.)

— *Circa hoc tempus Petrus M. Vermilius Argentoratensis venit.* (Ep. 430.)

— *Oporinus Basileensis typographus ob editum Alcoranum vexatus.* (Ep. 435.)

Jeudi 19.

Perrette fille de Iehan du Nant navetier a cause des sermons et aultres. Respond quelle fust au sermon dymenche a S. Pierre et prescha mre. Calvin et ne seot quil ditz que bien et ne scayt outre quelles parolles il ditz pour alors et quelle ne ouyt pas quar elle est vng peu sorde et nentend pas que le predicant dit. A ditz loraison pas gayre bien petitement et ne seot dire la confession. Le Consistoire est de ladvisi quelle frequente les sermons et vienne rendre rayson de son profitement et se presente ceans un mois et allo au catéchisme. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 22.

Lettre de Farel à Calvin, de Metz, en la-

quelle il fait mention du zelo du peuple à l'aller ouir prescher, d'un baptême administré à une fille avec edification, de maux et travers que soutiennent les fideles, d'un cri public prohibitif d'aller voir Farel sous l'amende pecuniaire et converser avec lui, d'un mandement par l'empereur, crié et affiché par artifices et places publiques et déchiré par des enfans etc. (Perrot vie de Farel, MS. de Neuch. p. 67. de Berne p. 99.) Cette lettre du 22. Octobre n'existe plus à Neuchâtel.

Lundi 23.

Mgr. Bernardino de Seesaz (*Ochino de Siène*): loquel est home scavant et desire presche publiquement la parolle de Dieu en langue italienne. Surquoy resoluz quil luy soit baillie plaiche de prescher a S. Pierre en la chapelle du cardinal pour ung peult de temps et dempuys pourra estre mys a S. Germain et semblablement pour aulmosne a este advise de doner a nng sien compaignon six escus soley. (Reg. du Conseil. fol. 151 v.)

— M^e P. Blanchet ministre evangelique. Lequel dng grand cuer cest offert daller a l'hospital pestilencial pour consoler les povres infect. Surquoy resoluz quil soyt accepte et que il luy soyt provheu de toutes necessayres et outre son gage luy soyt baillie ung bossot de vin et de boes necessaires (*ibid.*).

— *Girard obtient l'autorisation d'imprimer les dialogues composez par M^e Bastien regent de nos escholes* (*ibid.*).

Mercredi 25.

M^e P. Blanchet de sa spontance volnnte est alle autjourduy en l'hospital pestilencial pour consoler et solager les povres infect de peste (*ib.* 153 v.).

Jeudi 26.

Claude Vuarin serrurier a cause de la parolle de Dieu et frequentation de sermons et de prier Dieu. Respond quil fut dymenche passe et les aultres iours ny peult aller car il fault quil travaille pour luy et son pere quest malade et fust dymenche a S. Gervais apres dyner: et profita de dire lorayson et ne seot que le predicant ditz quil nentendit rien et espere estre saulve par les commandemens et par les oeuvres. La reste des sermons ne luy est rien fors que lorayson et les commandemens etc. (Reg. du Consistoire.)

NOVEMBRE.

Jeudi 9.

M^e Henry ministre propose a Messieurs du Consistoire quil seroyt bon et louable quon fist

venir au consistoire les subjects de Collogny de Saconnex le petit et ceux du village de Champel car ilz ne scavent que cest de la parolle de Dieu pour leur faire les remonstrances, et Messieurs du consistoyre ont este do ladviz quon le ventl mettre en avant a lundi prochain 13 Novembris devant Messieurs. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 17.

M. Calvin. Lequel iournellement pren plusieurs poiennes pour la villo: Resoluz quil luy soyt donne ung bossot de vin vieulx de cellny de lhospital. (Registre du Conseil. Vol. 36. fol. 172 v.).

Mercredi 22.

Moronus et Polus Cardinales Tridentum appellunt.

Lundi 27.

Sur la demande du ministre Treppereau son traitement est porté de 140 fl. à 200.

Le ministre Vandert de Jussy est destitué pour cause de négligence et parce qu'il refuse de visiter les malades. (Reg. du Conseil. fol. 178.)

Mardi 28.

Le prédicant d'Armoiy réclame un meilleur logis. Un commissaire est envoyé sur les lieux lequel luy pourra ponroyestre en toutes choses necessaires (ibid. fol. 179 v.).

Jendi 30.

Consistoire. La dona Jane Bergeon a cause de quelques parolles par elle dictes des predicans: que les predicans daultre foyz estoient aussi bons que ceulx dapresent. Respond que toutes les predications sont bonnes et nentend pas quelle aye rien ditz sinon que les predications sont bonnes et croyt en dieu qua fait toutes choses. Que si le dieu que les prestres monstroient il estoit aussi dieu quelle y diae? quelle prie dieu le redempteur et nostre sauveur. Dit lave Maria que son pere et sa mere luy ont enseigne de prier en latin et lo credo comme on le disoyt aultrefoys. Le consistoire est de ladviz quelle se vienne presenter ceans dans quinze iours et quelle frequente les sermons et face quelle sache prier dieu en langage maternel et au catechisme. (Registre du Consistoire. Cramer p. 8.)

DÉCEMBRE.

Mardi 5.

Le ministre Vander est cité devant le consistoire.

— M^e Ant. Soulnyer a fayet presenter une supplication requérant par icelle luy poyo 65 fl. 2 s. des reparations quil fist a Rive etc. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 184.)

Calvini opera. Vol. XXI.

Vendredi 8.

Maria Stuarda nascitur.

— Calvinus in corrigendo N. T. occupatus, (Ep. 439.)

Jendi 21.

Consistoire. La Jane femme de Jehan Corajod hoste du lyon dor respond quelle est de ceste ville et a Estremiere a faire le laborage et se garder ses biens et bestes et na pas oyt les sermons car on noyoit point de sermon et na pas oyt la messe . . . ot scet lorayson et la confession et ne scet rien dire et prie Dieu en son cuer, car la languo ne fayt rien se le cueur ne li ditz et prie dieu quil luy soyt tousiours en ayde et quelle faict le caresme et entend que cest bien faict car elle a vesquu toute sa vie ainsi que ses predecesseurs lont enseigne et quand elle recoyt la cene elle entend quelle la recoyt au saint de son ame. Ladviz du consistoyre est quello ne receppe pas la presente cene et quelle demoure plus de temps on ceste villo que na fet par le passe et frequente les sermons et lo catechisme le dimanche et face diligence a servir dieu plus amplement quelle ne fet ny naz este par le passo et face confession de crestienne et quelle ne alle plus demorer au village et suyve ici la parolle de dieu: autrement Messieurs ne se contenteront pas delle et quelle ny voise pas sans la licence de Messieurs. (Reg. du Consistoire.)

— Dans le courant de l'année 1542 ont encore paru les publications suivantes dont la date ne peut pas être précisée:

1^e Le catéchisme en français. Prolegg.

T. VI. p. 10.

2^e La forme des prières (Girard) ibid. p. 15.

3^e Psychopannychia (Rihel) Tom. V. p. 37.

4^e Traité de la Cène. (ibid. p. 50.)

5^e Exposé de l'épître de Jude.

1543.

JANVIER.

Lundi 8.

Un cabaretier est condamné a six bossot de chaulx pour la fortification de la ville parcequ au lieu d'aller au sermon il a tenu taverne publique (Reg. du Conseil. fol. 209.)

Jendi 11.

Consistoire. Roland le patissier bourgeois a cause des ieulx quil tient en sa mayson. Respond quon a ioye dimanche passe apres dyno aux quilles et aux cartes au triumpho et ne scet lesquieulx et quon ny ioya point devers vespre et quil veult

estre a la misericorde de la seignorie si on ioya point de nuyet chez luy et ne retrayte nul cheu luy et fust dimanche au premier et second sermon et na secu cognoistre le quel prescha : Le consistoyre est de lavia pour ce quil est mensonger le remettre devant M. le lieutenant. Sest advise ledit Roland quil avoyt ioye au malcontent et ne sen souvenoit pas. (Reg. du Consistoire.)

— *Senatus Basileensis liberum facit Alcoramum Bibliandri.* (Ep. 448.)

Vendredi 19.

Le prédicant d'Armoey se plaint de l'exiguité de son salaire (200 fl.) A la congreagation de Thomon fut advise de luy ballie ung moyt de froment et ung moyt davoyenne, requerant en ce le gratifier et luy accoustre la moyson ou il demore. Surquoy resoluz quil n'appartient aux seigneurs de Berne de imposer sallaire sur nous predicans: mes par ung temps que lon suspende a laffere. (Reg. du Conseil. fol. 216 v.)

Jedi 25.

Faudra mettre ordre aux estuves de la separation des hommes et des femmes aussi des serviteurs et chambrieres. (Reg. du Consistoire.)

Mardi 30.

Resoluz de fayre cryer que nul naye a vendre chapellet et chandoyles de cire sou poienne de lx. solz. (Reg. du Conseil. T. 36. fol. 225 v.)

Mercredi 31.

Comitia imperii Norimbergae auspiciatur rex Ferdinandus. (Ep. 445.)

— *Prodiit hoc mense Calvini liber contra Pighium de libero arbitrio.* (Ep. 447.)

FÉVRIER.

Dimanche 4.

Syndics de l'année: Jehan Coquet, Girardin de la Rive, Antoine Chicoand, Hudriot du Molard. Secr. P. Ruffi. De la Rive est désigné le 11. pour présider le Consistoire.

Lundi 12.

Ordonne que M. le tresorier aye a poye ordinairement tous les judy le consistoire, assavoyer 2 solz pour comparaisant et que les delinquans soyent chasties et l'argent que lon aura diceulx soit reduyt pour poye lassistance dudit consistoire. (Reg. du Conseil. T. 37. fol. 14.)

— *Réponse du Sénat de Berne aux ministres de Lausanne, au sujet de leurs réclamations relativement aux biens d'Eglise etc.* (Ep. 451.)

Mercredi 14.

L'Institution de Calvin condamnée par le Parlement de Paris. (Ep. 453.) Il en est de même des livres d'Etienne Dolet.

Jedi 22.

Guillaume duc de Clèves devient protestant.

MARS.

Vendredi 2.

La ville achète la maison de Freyneville pour 150 écus, parce qu'elle est bien commode pour un prédicant. (Reg. du Conseil. fol. 24.)

— Ordonne que lon des predicans de S. Gervey aye a aller les dymenche prescher a Gento et semblablement a Dardagny. Ordonne que M. Jq. Bernard predicant de Satigny aye a alle prescher a Dardagny et quil luy soyt donner quelque chose pour entreteny ung cheval (*ibid.* fol. 25).

— Sur ce que les predicans se lamentent des estuves pour ce que les femmes ce mele avecque les hommes ordonne que cest affere soyt remys avecque lungdi prochaen (*ibid.* fol. 25 v.).

Lundi 5.

Ordonne que les hommes nayent a ce estuver avecque les femmes ny les femmes avecque les hommes et ausy que ung chascun hommes et femmes soyent separez sinon quil soyent conioinct en mariage et alors peulve coucher ensemble non pas estuver, et de ce fere commandement aux estuvers. (Reg. du Conseil. fol. 26 v.)

Jedi 8.

Les ministres, membres du Consistoire pour l'exercice 1543—44 sont: Calvin, Ecclesia, Blanchet, Henri, Champreau. Calvin est absent le 8 mars et 4 fois en été (voir plus bas). Il y a aussi une lacune dans les registres après le 17 mai.

Samedi 10.

Formula credendorum a Sorbona promulgata. (Opp. T. VII. Prolegg. p. 9.)

Jedi 15.

Date de la dédicace au Roi de 20 nouveaux psaumes de Marot (18, 23, 25, 33, 36, 43, 45, 46, 50, 72, 79, 86, 91, 101, 107, 110, 118, 128, 136). Bulletin II. 420.

Samedi 17.

Resoluz de fere ordonnances pour le secourement du feuz. (*Reg. du Conseil. fol. 36.*)

Lundi 19.

Conseil des Soizante. Icy ha este expose voyer si le consistoire aura puyssance de deffendre aut non colpables de ne receproyer la s. cene de nostre seigneur ou non. Surquoy resoluz que lo consistoire ne aye nulle iurisdiction ny puyssance de deffendre synon seulement admonester et puyz fero relation en conseil affin que la seigneurie advise de juger sus les delinquans selon leur domerite. (*Reg. du Conseil. fol. 37 v.*)

Jendi 15.

Consistoire. Jeannette femme de Pernet Guex tondeur a ditz loraizon et la confession et quil y a bien cinq ans que la loy daultrefois valoit bien ceste icy et que dempns que ceste loy est venue nous navons gayre gaigné. Bien est vray que la veille de nostre dame la chandeleur elle alla par la ville chercher une chandoylo vers les apotocaires pour bailler a ung de Mornex charbonnier et en trova une que lny costa trois cars et veult vivre en la religion: ne peult aller gayre au sermon parce quelle az ung enfant que la detorbe et oyt le sermon de saint Gervays dimanche. Le consistoire est de ladviz quon luy face les remonstrances et admonitions et quelle ne face plus les festes. (*Reg. du Consistoire.*)

— Hermann de Wied archevêque de Cologne annonce aux états qu'il prépare la réforme.

Jendi 22.

Consistoire. Loys Piaget gueynier et sa femme, a cause de ce qui luy fust ditz laultre iour a cause de la careme. Il crye mercy a Dieu et a la seigneurie et entendoit de bien faire . . . et a careme. et ne cuydoit pas mal fere et fust mardy au sermon et oyt belles parolles que luy furent fort agreables et prescha Blanchet . . . az ditz loraizon en une facon quest bien estrange et a ditz la confession comme quest rien de bon entierement par ignorance. La femme az este interrogee se elle az nul scrupulle de la religion et de la careme. Respond quelle mange de ce que son mary a mange et non point de cher ouy bien des autres viandes reserve de la cher des oeufs et du fromage. Elle entend que se la cher luy estoit nuisable a son salut quelle nen mangeroit iamays et quau contrayre se elle savoit offencer Diu quelle nen mange quelle nen mangeroyt et cependant elle en veult manger. Et na ditz point de chapellet il y a ung an et ne fit point de festes sinon celles

quon az ordonnance de Messieurs Ladviz du Consistoyre est pour le mari quil vienne au commencement du sermon le iour de cene et la femme semblablement quon la voye bien des premiers et quello ne barbotte point au sermon et quon leur face les remonstrances a tous deux. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 23.

La cène sera célébrée à Pâques deux fois aux trois temples de S. Pierre, S. Germain et de la Madeleine. (*Reg. du Conseil. fol. 41 v.*)

Dimanche 25.

Festum Paschae. Evangelici Gersae prope Melim a Gusionis obsessi, dispersi, interfecti. (*Epp. 460. 463.*)

AVRIL.

Jendi 5.

Consistoire. Claude Tappugnier forratier appelle a cause des bonnes oeuvres. Respond quil entend quil sera saulve par la misericorde de Dieu et des bonnes oeuvres: il croyt que Dieu a gre une bonne oeuvre et quil faict bonno oeuvre cest par la grace de Dieu et de prier la vierge Marie et de prier pour les mors cela est son scrupule et opinion quil az que la vierge Marie a puiissance de prier pour nous desquels doubtés a este absolu par M. Calvin. *Remonstrances.* (*Reg. du Consistoire.*)

Samedi 7.

Articuli Sorbonici. (Opp. VII. Prolegg. p. 10.)

Lundi 16.

Le salaire de Geneston est porté de 200 fl. à 240. Touthoys quil aye a consellier le procureur general en ses affaires. (*Reg. du Conseil. fol. 60 v.*)

— Pource que a ses derniers pasques prochains passés M. de Guyse pour le Roy de France en la ville de Mes fist quelque esclandre aux vrayz cristians fidelles evangelistes et pource que M^e G. Farel il estoyt: Resoluz pource quil fault alle a Basle porter le proses contre Amyed Chappeaurouge que il soyt envoye ung home audit Basle et lequel pourra aller jusque extrabourg trouve M^e Guillaume pour scavoyer de la pure verite dudit inconvenient aussy pour le secory en sa necessite (*ib. fol. 61 v.*).

Vendredi 20.

Retour des commissaires envoyés à Thonon et à Armoay au sujet de l'affaire mentionnée au 19. Janvier. Leurs négociations n'ont pas abouti, cependant on de-

cide qu'il serait fait des réparations à la maison curiale d'Armoij. (Reg. du Conseil. fol. 66.)

— *La peste se déclare à Genève. (Roget II. 70.)*

Samedi 21.

Paul III. à Ferrare.

Lundi 23.

Poupin est rappelé de Jussy en ville, et remplacé par de la Mare qui y a été autrefois.

— *M^e Guillaume chanteur est chargé d'enseigner aux enfants les psaumes de David pour un salaire de 60 fl. (Reg. du Conseil. fol. 63.)*

— *Les princes protestants refusent d'accepter le recès de la diète de Nuremberg.*

Mardi 24.

Les gages du chanteur sont portés à 80 fl. éventuellement à 100. (Reg. du Conseil. fol. 70 v.)

— *Lettre du Conseil à Farel. (Ep. 464.)*

Mercredi 25.

M^e G. Farel. Lequel par la parole de Dieu a esté persécuté en la ville de Mex en Lorrenne et est a present retiré Estrabourg. Surquoy résolu que il luy soyt envoyé homme vers luy avecque argent pour lo assiatyr en ses necessites. (Reg. du Conseil. fol. 71.)

Vendredi 27.

Calvin est chargé d'installer de la Mare à Jussy, dimanche prochain, accompagné de deux membres du conseil. (Reg. fol. 74 v.)

— *La maison curiale de Jussiez soyt rabillie pour la demorance du predicant (ibid.).*

— *Dimanche en huit installation de Poupin (ibid.).*

Samedi 28.

La maison Freyneville rue des Chanoines est définitivement achetée pour 160 écus soleil, une aulne de velleur deux écus pour son serviteur et une part de chausées. (Reg. du Conseil. fol. 76 v et 78 v.)

Lundi 30.

Ordonne quil soyt envoyé ung ministre a lhospital pour solager et console les povres infect de peste.

— *M^e P. Vyret. Pource quil fayet plusieurs*

services a la ville tant en predication que autrement: Resoluz de luy ballie ung heraulx pour le acompagnoyr jusque a Lausanne et il luy soyt donne 6 escus soley: lesquels na voulu prendre et icyeux hont esté retournes. (Reg. fol. 77 v.)

M^e Ierosnime italien obtient un logement à l'hôpital (ib. fol. 78).

MAI.

Mardi 1.

M. Calvin a refferus comment M^e Bastian Chastillion est tout prest pour alle en lhospital pestilenciel. Surquoy resoluz que demaion apres le sermon lon advisera son tel affere. Et pour aultant que illya des predicans quil hont diest que plustout que aller a lhospital il vouldroyent estre aux dyables, resoluz de les demander demaion et que il leur soyt fayet bonnes remonstrances. (Reg. du Conseil. fol. 80.)

— *Remboursement à de la Mare des frais de réparation à la maison curiale (ib. fol. 80 v.).*

— *Aumône à Jérôme italien, 3 coppes de froment et 5 fl. (ibid.).*

Mercredi 2.

Au sujet des ministres qui auraient parlé de se donner au diable ordonne dinformer si lest ainsy et si ce conste quil soyent demys de leur ministere. — Chastillon est envoyé à l'hôpital pestilenciel: toutefois resoluz que il soyt supercedyr par ung poult et cependant Bernard Ballian (?) quil est deyja a lhospital les pourra consoler ceulx qui seront necessiteulx. (Reg. fol. 82.)

Lundi 7.

Logement octroyé à Poupin. (Reg. fol. 86.) Il en est encore question le 11.

Vendredi 11.

Logement octroyé à Ierosnime italien. — Le ministre Blanchet est envoyé à l'hôpital pestilenciel, avec augmentation de salaire et nourriture. (Reg. fol. 89. Comp. Lundi 14. fol. 91 v. Mardi 15. fol. 93.)

— *La cine doit être célébrée le 13.*

Lundi 14.

On vend les orgues de Rive. (Reg. fol. 91.)

— *Provocation de Caroli à Farel. (Ep. 469.)*

— *Assemblée des protestants à Strasbourg pour les affaires de Metz. (Ep. 470.)*

Lundi 21.

Conférences à Strasbourg au sujet de l'affaire de Metz. (Protocole. Ep. 472.)

— Réponse de Farel à Caroli. (Ep. 471.)
Comp. Opp. T. IX. Proleg. p. 65.

Lundi 28.

Calvin dénonce Courtois et Chaponneau aux ministres de Neuchâtel. (Ep. 474.)

Jendi 31.

Lettre de remerciements de Farel au Conseil de Genève. (Ep. 476.)

JUIN.

Vendredi 1.

Le ministre Blanchet par le bon volloyer de Dieu est trespasse à l'hospital pestilenciel. Surquoy resoluz de pourvoyrore dung autre pour alle consoler les povres infect de peste, et pour cella fere que les ministres ce doybgent assemble pour adviser entre eulx le plus propre affin le presenter en conseil pour luy commande dalle audit hospital: et quant a l'ellection pour alle audit hospital dieulle en soyt forceuz M. Calvin pource que lon en a faulte pour leglise. (Reg. du Conseil. fol. 110.)

— Les ministres du S. Evangile hont estes demandes en conseil et leur a esto fayet commandement de eslyre entre eulx ung predicant pour alle a l'hospital pestilenciel consoler les povres infect de peste et quil il le nous ayent a presenter demaien apres le sermon affin de lenvoye audit hospital (*ibid.* fol. 112).

Samedi 2.

Les predicants se sont presentes et appres plusieurs remonstrances etc. M. Calvin a diest quil havoynt treuve home propre pour alle a l'hospital pestilenciel duquel en volyent respondre: non pourtant ne lont nomme jusque il ayent mieulx interroge et hont este remys a le presente en conseil a troys heures appres midy (*ibid.* fol. 113).

— Ce sont presentes M. Calvin et M. de Geneston docteurs, M^e Philippe de Eglesia, M^e Abel et M^e Loys Treppereaulx ministres et predicans de Geneve lesquels hont expose comment pource que entre eulx il hont advise que pour alle a l'hospital pestilenciel il fault quil soyt ferme et non point craientifz et quil hont treuve ung lequell est de France fidele parquoy si la seigneurie le treuve agreable il le presente. Remys a Lungdi pour il advise (*ibid.*).

Mardi 5.

Messieurs les ministres assavoyer M. Jehan Calvin et M. de Geneston docteurs, Ayme Champereaulx, Philippe de Eglesia, Abel Popin et Loys Champereaulx [*sic*] predicans en Geneve hont comparus en conseil et a propose comment nul deulx non la constance dalle a l'hospital pestilenciel combien que leur office porte de servir a Dieu et a son Eglise bien en prosperite que en necessito jusque a la mort. Et d'avantage est necessaire de en eslyre et constitue ung autre au lieu de M^e Pierre Blanchet lequel est alle a Dieu audit hospital, et que si playet a la seigneurie de accepter ung quil cognoysse lequell est bien propre il seroy chose consolative aux povres infect de peste, combien quil confesse que en ce endroyt ne font leur debvoyer. Surquoy resoluz de les aoyr pour entendre dyceulx lequell aura volloyer pour fere son office et alle seecoy et consoler lesdicts povres infect affin sur cella il advise: touttefoys M. Calvin nest compryns avecque les autres pour ce quil besognye a servir en leglise et respondre a tous passans avecque ce pour havoyer conseil do luy. Et estant rentre les dicts predicans assavoyer, les dicts Champereaulx, de Eglesia, Abel et Treppereaulx, apres les remonstrances que cella estoyt de leur office non scuellement en temps de prosperite mes en temps de guerre et de peste et autres necessites est leur office de servir leglise cristienne: hont confesse quil est vray et quil est de leur office mes Dieu encoro ne leur a donne la grace do havoyer la force et constance pour alle audit hospital priant les tenyr pour excuser M. de Geneston sest offert dy alle moyennant que l'ellection ce fasso selon Dieu et si le sors tombe sur luy quil est prest dy alle. Et icyeulx ayans aoyrs resoluz de prier Dieu de leur donner meilleur constance pour ladvienyr cart des icy en la jl fault quil serve leglise en toutes choses selon leur office: mes pour a present quil soyt accepter celluy quil hont presenter moyennant quil soyt souffizant a tel office et quil laye a examiner affin den fere la relation demaien en conseil. (Reg. du Conseil. Vol. 37. fol. 117.)

Vendredi 8.

Il est question d'empoisonneurs qui de nuit sèment la peste par la ville (*ib.* fol. 120.)

Samedi 9.

Psalmes de David. Lesqueulx sont imprime avecque la game et les prieres de leglises: mes pource quil fayet mention en icyeulx de la salutation angelique resoluz que icelle soyt osee et la reste est treuve bon et que il ne soyt fait fault do cella oster. (Reg. du Conseil. Vol. 37. fol. 121.)

Dimanche 10.

Préface de la nouvelle édition de la Forme des prieres et du Psautier. (Proleg. VI. p. 16.)

Samedi 16 au matin.

A este apportee une lecture de M^e Guillaume Farell predicant de Estrabourg concernant l'affaire de ceux de la ville de Mox en Lorraine et aussey de la contradicion de Caroly revorte de levangille medisant de ministres de la parolle de Dieu. Laquelle a este apportee par M^e Pierre Viret lequel declaire a la reste du contenuz desdictz affaires. Surquoy ayant veu la dite letre a este advise de appeller le conseil a deux heures apres mydi pour ouyr ledit M^e Pierre sur ce quiouldra proposer touchant ledit affaire. (*Reg. du Conseil. Vol. 37. fol. 129 v.*)

Même jour après midi.

M^e Pierre Viret nostre ancien ministre a present demourant a Lausanne a monstre et presente une missive envoyee par M^e Guill. Farell et en outre a expose comment a Metz en Lorrenne Pierre Caroly presche contre le saint evangille et en chiere blasme grandement nous ministres les nommant quil ne sont que heretiques et que il les venit maientenyr tel. Surquoy resoluz den escrire tant a Berne Strabourg et a Metz et soyt envoye avecque ung horaulx M. Calvin vers telles seigneuries avecque lectres missives affin si lon peut obtenyr dispute audit Metz quil soyt la pour respondre. Ce que de bon cuer cest offerte de fere (*ibid. fol. 130.*)

[*Ces notes du registre du Conseil d'état ne s'accordent pas avec la date de la lettre de Viret (480) d'après laquelle Calvin serait parti de Berne dès le Samedi 16. Or d'après la lettre 482 il a dû être à Strasbourg avant la fin de Juin. Il se pourrait que la date du N. 480 fût inexacte de sorte que le départ de Genève pourrait être reculé jusqu'au 19 ou 20.*]

Landi 18.

Sur les blasfemes proferes a Metz par Caroly contre la parolle de Dieu et nous ministres: Ordonne quil soyt envoye audit Metz M. Calvin nostre ministre pour respondre audit Caroly et de cest affere en soyt parle et escript a Berne Basle Estrabourg et a la Sgrie. de Metz: et les letres hont estees lises et trouves agreables: et luy soyt baillie ung horaulx. Et davantage si la Sgrie. de Berne luy baillie compaignye semblablement deputerons un seigneur du Conseil pour aller avecques eulx iusques audit Metz. (*Reg. du Conseil. Vol. 37. fol. 132. Ep. 479.*)

Mardi 19.

Le prédicant d'Armoy sollicite une augmentation. On lui alloue 10 fl. (Reg. du Conseil. fol. 133.)

Dimanche 24.

Entrevue de Charles-Quint et de Paul III. à Busseto.

Lundi 25.

Seconde réponse de Farell à Caroli. (Ep. 481.)

Mardi 26.

Les Srs. predicans assavoyre M^e Abel et M. de Geneston hont expose comment M. Calvin havoyt corrige un nouveaul testament qui estoyt aut vray mes aulchongs desirant calumpnye sus lescription sainte hont fayot ung summarre suspect sous le nom dudit M. Calvin lequel Jehan Michiel a imprime et devant que estre public hont pryer il donner ordre. Sur quoy resoluz que le souldier et lon des Sgrs. du conseil assavoyre Jacques des Ars il doybiert aller en la mayson dudit Jehan Michiel et seler tous les livres imprimes et apporter en la mayson de la ville la copie dudit nouveaul testament et ung dicleux imprimo affin de les visite et si ny a nulle erreur que lesdits livres soyent relaches: si ce trouve faulto quil soyent confisques a la Seigneurie. (*Reg. du Conseil. Vol. 37. fol. 138.*) Estant revenus le Sr. Jacques des Ars et ayans entendus sa relation ordonne que la copie des nouveauls testaments par luy imprimes soyt baillie a nous predicans pour les visiter affin fere la relation Vendredi prochaen et ce quest deyjaz imprimo soyt mys sous la main de la seigneurie (*fol. 138 v.*).

Vendredi 29.

Johan Michiel imprimeur. Sur ce quil estoyt appres a imprimer on petite forme le nouveaul testament et pornee que sans licence il hont adiouxt aulchongs summarres luy a este deffendu lovre. Tonteffoys ayant entendus la relation des Srs. predicans assavoyre M. Abel et M. de Geneston lesquels hont referres que le tex est bien mes quant aux summarres que il non encore celle visite Surquoy resoluz quil ayent a encore visite ledits summarres des iey a mardy prochaen et si il ny az chose contre Dieu que il leur soyt permys de parachevo l'horre. (*Reg. du Conseil. fol. 140.*)

Samedi 30.

Lettre de M^e P. Viret: lequel a escript comment il a tenuz compaignye a M. Calvin iusques a Berne et que M. Calvin est allo iusque a Estrabourg et que luy sent est retorne a Lausanne et

il espere que M. Calvin seraz informé des affaires de Caroli. (*Reg. du Conseil. fol. 141. Ep. 480.*)

JUILLET.

Mardi 2.

Sur ce que lon havoyt donne charge aux predicans de visito les nouveaulx testamens avecques les summarayes imprimes par J. Michiel: ont referus quil il trove esdits summarayes erreurs. Surquoy resoluz de encore commander edits predicans des icy a vandredy prochain quil ayent a ballie lesdite erreurs par escript et puyz lon il advisera. (*Reg. du Conseil. Vol. 37. fol. 143 v.*)

— Ordonne que le consistoire soyt tenuz a la cloystre S. Pierre (*ibid. fol. 144.*)

Jendredi 5.

L'absence de Calvin pour les séances du consistoire est signalée pour le 5 et le 26 juillet, le 23 et 28 Août, mais non pour les autres séances.

Vendredi 6.

L'imprimeur Michel est cité pour Lundi pour quil voyasse les erreurs que sont esdits testamens. (*Reg. du Conseil. fol. 146 v.*)

— *Bulle qui suspend le Concile.*

Samedi 7.

Lon a receuy une lectre de M. Calvin estant Estrabourg avecque la seconde Epistre de M^e Guill. Farel et les Articles envoyes a Mes: touteffoys remys laffere a lungdy prochain. Ce present affere est a cause de la dispute de Karoli et Farel pour la religion cristienne. (*Reg. du Conseil. fol. 147. Ep. 484.*)

Mardi 10.

Ayans ayoys les predicans aussey ledit imprimeur et ung aultre avecques luy: resoluz que avant que permeetre quil soyent imprimes que limprimeur doybge alle trove M. Calvin et M^e G. Farel Estrabourg et si escripue quil n'ya nul erreur il leur sera permys de imprime et paracheve lhoeuvre.

Lon a receuy nouvelles par lettres de M. Calvin comment il espere dans quinze jours ou daller a Mex ou de sen retourner et a envoie la seconde epistre de M^e Guill. Farel adressante a Caroli et ordonne de la ballie a leban Girard pour limprimer. (*Reg. du Conseil. fol. 150.*)

Mercredi 11.

A cause de la dispute que ce doyd dresse a Metz en Lorraine entre Karoli proposant et M.

Calvin et M^e Farel deffendant lon a envoie ledit Calvin nostre ministre jusques Estrabourg et de la a Metz si ost necessaire duquel havons hou nouvelles. Et sur cella ordonne de luy fere responsoe que si Dieu permet quil soyent aoya que vollons de nostre coste rendre nostre debroyer et que luy envoyons encore dix escus. Et si ne vest a Metz quil aye a sen retourner le plus briefz quil sera possible et aussey quil doybge fore nous amyables remerciacions a Basile et Estrabourg du bon recuy quil luy hont fayet a nostro faveur. (*Comp. la lettre N. 486.*)

— Le S^r Clement Marot: a sa humble requeste luy a este permys de fere imprimer le livre intitule Leufert de Paris. (*Reg. du Conseil. fol. 151.*)

— *Lettre des ministres à Calvin au sujet de l'édition du N. T. avec les sommaires.* (*Ep. 487.*)

Lundi 23.

Poupin demande un secours à cause de la cherté du temps. (*Reg. du Conseil. fol. 161 v.*)

— *Lettres patentes du roi de France promulguant les articles de la Sorbonne.* (*Prolegg. du T. VII. p. 10 ss.*)

Jendredi 26.

Hermann de Wied présente aux états des propositions de réforme.

Mardi 31.

Sur ce que M. Calvin est toutiour Estrabourg a cause de laugmentation de levangiele et pour la journee de Metz, a escript nouvelles comment il espere que lissue sera bone de laffere et que larchevesque de Collognyne par la grace de Dieu est fort a levangiele et que le Turch est desalibere de entre en Allemagnye par trois costes et que le Roy, Lemperour et le duc de Cleves sont en grand trouble. (*Reg. du Conseil. fol. 167. Ep. 492.*)

AOUT.

Mercredi 1.

Articuli Sorbonici editi. (*Opp. T. VII. Prolegg. p. 10.*)

Vendredi 3.

M. de Geneston par le volloyer de Dieu est infect de peste et sa femme est alle a Dieu de la dite maladie et pour icelluy preserver ordonne que il luy soyt ballie lieu propice pour le secorry et que il luy soyt ayder a toutes choses a luy necessayres. (*Reg. du Conseil. fol. 169.*)

Vendredi 10.

M^r Ant. Marcourt a escript quil plaie a la Seigneurie de le layse entre alle et venyr en Geneve. Resoluz que toutes gens de bien poulvie venyr en Geneve (*ibid. fol. 188 v.*).

Jedi 16.

Calvin quitte Strasbourg. (Ep. 495.)

Vendredi 17.

Ph. de Ecclesia a expose quil a entendu tant luy que les aultres ministres que il y a plusieurs dissolution dans Geneve, priant permestre de tenyr le consistoyre pource que la sainte cene ce approuche de celebrer. Surquoy resoluz que le consistoyre soyt tenez et quant aux insolences que lon ce informe des delinquans et selon leur demerites soyent chasties. (*Reg. du Conseil. fol. 195 v.*)

Mercredi 22.

M. Calvin est a present Estraupurg a cause de la dispute que ce doyb fere entre luy et Caroly: lon a recou une lettre de sa part (*Ep. N. 494*) comment ledit Caroly ne vult observer sa promesse et que en briefz sera de retour de pardecà. (*Reg. du Conseil. fol. 200.*)

Mardi 28.

Réclamations de M^r Durand prêdican d'Armoys et de De la Mare de Jussy, relativement à leurs intérêts particuliers (maison etc.) Il y est fait droit. (Reg. du Conseil. fol. 205 v. 206 v.)

Jedi 30.

Calvin assiste à la séance du Consistoire après une absence de plus de deux mois. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 31.

Ayans avoys M. Calvin et les autres ministres quil hont visite le nouveau testament que Iohan Michiel a imprimer: combien que en icelluy aye plusieurs fautes aux sommayres non pourtant luy ayans fayt bonnes remonstrances pour ceste foyz luy soyt permys de paracheve loeuvre moyennant quil ne mette pas Geneve ny le nom de M. Calvin. (*Reg. du Conseil. fol. 209.*)

— Vendredy dernier iour daoust au temple de la Magdaleine M. le Sindique Chicand et M. Calvin. Reconciliation. So presenteront devant eulx Ypolite Rebit et freres dune part et noble Bartholome relaissee de Richardot femme de N. Iohan Achard de lautre part. A cause des iniures proferees par ladite N. Bartholome con-

tro ledit Ypolite luy disant traystre mechant et aultres iniures a laquelle chose respondit ladite N. Bartholome non avoir profere telles iniures et quelle ne luy appella iamais traystre bien quelle luy avoit reproche quil estoit mechant etc. On les exhorta de se pardonner lung lautre pour saintement recepoir la sainte cene de nostre Seigneur et pour vivre en paix et bonne charite les ungs avec les aultres. A quoy respondirent tous deux quilz en estoient contents et quil nen fust iamais plus parle et se sont pardonnez lung lautre et touche en signe de bonne paix dorresnavant lesquelles choses sus faytes ledit Rivet demande estre mis en escriptz afin que au temps advenir son puisse ayder. Et ladite N. Bartholome az diet quelle le tenoit pour homme de bien etc. (*Reg. du Consistoire.*)

— *Le même jour fut supercede la solemnization de la sainte cene qui devait avoir lieu le 2. Sept.* a cause de certains gens de guerre passans par icy. Par bon respect a este remise iusqua dimanche prochain 9 (*ibid.*).

SEPTEMBRE.

Mardi 4.

Le frere de M. Calvin. Lequel a prier luy volloyer admodie la moyson que fust a M. de Bomont en payant: et il ce aoffre de la vacquer toutes foyz et quantes quil playra a Messieurs. Ordonne que le tresorier iouxte lesdites condicions laye a admodie et quil doybge poye tant tenez tant poye. (*Reg. du Conseil. fol. 212 v.*)

Vendredi 7.

M. Calvin a prier pource que si sest remuez en lautre maison demande moestre en inventoyre ce quest enchieu de M. de Bomont et ce qui en delivra par sa decharge. Ordonne que lon des secretaires alle faire ledit inventoyre avec le tresorier. (*Reg. du Conseil. fol. 215.*)

— Ordonne que a la requeste de noble Nicolas beaufriere du frere de M. Calvin soyt admodie par M. le tresorier auquel lon donne puissance de faire comme il luy semblera en admodiation par le pris de xx. florins (*ibid.*).

— *Le duc Guillaume de Clèves se soumet à Charles-Quint à Venloo.*

Vendredi 14.

La sainte cene sera célébrée dimanche prochain. (Reg. du Conseil. fol. 220.)

Lundi 24.

M^r de Ecclesia M^r Abel et M^r L. Trepereau ministres hont expose la chierté du temps present et comment il ne peulve vivre de leur gages requerant il avoyer esgard sur eulx. Surquoy resoluz de leur fere bonnes remonstrances des grandes charges que la ville supporte et quil aient ung peu de pacience. (*Reg. du Conseil. fol. 226 v.*)

Vendredi 28.

M^r Jaques Baud ministre de Cilligny nost capable a desservyr aut ministere: il luy est fayt deffence de non plus sen mesier et soyt envoie les dymenches ung predicant de la ville auquel est soyt ballie ung cheval de lhospital et quelquechose pour sa poienne: cependant lon advisera sus ledit Baud. (*Reg. du Conseil. fol. 231.*)

— Berne écrit au sujet d'une augmentation de traitement à payer au predicant d'Armoey (*ibid.*).

OCTOBRE.

Mardi 2.

J. Chautemps procureur de l'hôpital annonce au Conseil que les predicants négligent le soin des malades. Le Conseil décide qu'on leur fera des remonstrances. (*Roget II. 74.*)

Lundi 8.

Les ministres réclament contre la décision relative à la desserte de Cilligny. (*Reg. du Conseil. fol. 237.*)

Samedi 13.

Édit publié à Metz contre l'hérésie. (*Ep. N. 511 bis.*)

Dimanche 14.

Première lettre de Calvin à M. de Falais. (*Ep. N. 508.*)

Lundi 15.

Le S^r Calvin a expose pour et au nom de Cl. Marot requerant luy fere quelque bien et ils sont . . . de cumplir les seaulmes de david. Ordonne de luy dire qui prengent pacience par le present. (*Reg. du Conseil. fol. 243 v.*)

— On alloue 250 fl. pour tout au ministre d'Armoey (*ibid.*).

Mardi 16.

M^r Calvin expose si plaict a Messieurs que en escriptve appart au Seigneur Bernard Maire de Basle et autres dudit affaire. Sur quoy ordonne qui en escriptve a ceux qui entendra estre expedient. (*Reg. du Conseil. fol. 245.*)

Calvini opera. Vol. XXI.

— Commencement de la contre-réformation à Cologne. (*Ep. N. 497.*)

Mercredi 17.

M. Calvin a aussi escript une lettre au S^r Bernard Mayre banderet de Basle touchantz nous affaires et iournée amyrable delaquelle le double a este hissuz icy en conseilz lequel a este trouve bon et ordonne de la faire tenir a M. Miconius predicant de Basle avec une lettre adressant audit Michonius affin de plus surement la faire tenir audit banderet Mayer et de le prier de nostre part qui nous aye en nous affaire pour recommande. (*Reg. du Conseil. fol. 246 v.*)

Jendi 25.

Consistoire. Jane femme de Francois Bossey peyrollier accusée d'avoir fait une tentative de suicide en se jetant à la rivière respond quelle acet la cause pourquoy et hier quand elle alloit laver les draps duvent enfant il luy print quelque chose au cueur quelle se pensa noyer et se recommanda alors de bon cueur a Dieu et quelle estoit faschee de quelque mauvaie chose qui la menoyt: en departant de la mayson alla vers les Aygues vives que luy sembloit morir et quelle se mist dedans leau iusques au ventre un peu plus hault pour quelle avoyt verse de lhuile et avoit peur que son mari nen fust corrosse et pour quil avoit achepte une mayson qui nestoit pas paye et quilz avoient deux petits enfans et avoit peur quilz ne fussent molestes et frequentes les sermons plus que autrefoys et recout la cono dernière et dit quelle ne despollia point pour autre chose synon que pour aller querre les draps qui sen alloient par leau. Lon a fayt les remonstrances a Francois Bossoy peyrollier bourgeois de Geneve mari de ladite Jane. Ne acet la cause pourquoy: respond quil hante les sermons les festes et touchant sa femme ne acet pourquoy ceste fortune la print ainsi hier et cestoit pour cause delargent quil devoit de la mayson et la tousiours trouve une femme honeste et ne lavoit point corrousee et ne laiamays trouve transporte dentementement comme elle estoyt hier. Lon a fayt les ammonicions a la dite Jane et sen est allée vers ses petis enfans. Az ditz lorayson et la confession. (*Reg. du Consistoire.*)

Bucer propose à Calvin d'adresser à l'empereur un écrit sur la réformation de l'Eglise. (*Ep. N. 511.*)

Vendredi 26.

Estoynt remis au temple de la Magdeleine pour reconsiller apres le sermon No. Pierre Tissot tresorier Francoyse sa mere et Loyse sa femme.

Cependant ladite Francoyse demanda pour l'honneur de Dieu qu'on advisa son filz et sa femme par ensemble et Jehan Tissot son frere. Pource que ledit Pierre et sa femme ne se sont pas presentes M. Checand sindioque et M. Calviu ministre ont commandement les fayre appeller tous quattres a iendi prochain au Consistoire. (*Reg. du Consistoire.*)

Mercredi 31.

M. Calvin a monstre une lectre a luy envoye par le Sr Bernard Mayer lequell luy a escript comment des affaires estant entre Berne et Geneve il ne luy en seroy (*saurait*) escrire aultre chose sinon quil attende havoier response sur ce quil dyre dernièrement aux commys de Geneve lesquelz comys il dyre quil demoroyent totalement iouxte le dernier despart, et a fayct bonnes remonstrances de condescendre a quelque bon accord pour eviter tous inconveniens. Toutefois nest point de cest advys de luysser caller ce mot dedans comprys aut prohem dudit despart. Et sur ce ordonne quil soyent deputes des seigneurs comys pour visiter les affaires affin en fere la relation demain en Conseil et hont estes nommes et deputes les Srs. Iohan Coquet, Girardin de la Rive consindiques, M. Calviu, Curteti, Portemps, Roset, Arlo, Amyed Porrin, Lambert et Vandel conseillers. (*Reg. du Conseil. fol. 259.*)

NOVEMBRE.

Jendi 1.

M. le tresorier Pierre Tissot az este infrome du cas cest que sa mere estoyt tracasee de soy et de sa femme. Il porte honneur et reverence a sa mere ainsi que Dieu le ordonne et la salua. Elle luy dit: Garde tes bons iours, le Diable les te mette au ventre. Cependant a sa mere fet meilleure pension que son pere ne luy az done et est tousiours payee de sa pension et si elle ne vouldit son bled il luy ballie argent pour eu achepter daultre et du vin du meilleur quil aye et luy manda nagayre huit escus par son serviteur et paya lapotecaire les medecines de la maladie quelle eutz et sa femme lala visiter et ne volayt pas manger les suppes quelle luy feit et luy cria mercy a sa maladie. Et touchant son frere Jehan il sest efforce luy faire tous les moyens quil az peu en plusieurs manieres et sortes que mieulx luy sembloyt a reduyre ledit Jehan a honneur et quil nest pas a reduyre mais est aussi debauché.

A Francoyse sa mere: si elle est memoire de ce quelle ditz iendi passe: Respond que lou ne luy paya pas sa pensiou comme ditz le dit tresorier lannee passee et ne luy ballia que ung barrot de viu quelle ne peult boyre et du boniour ello ditz quil la gourma au lieu de luy dire boniour ma mere.

Et ditz que la femme dudit tresorier ne luy porta iamais de potage en sa maladie: et que ledit tresorier est cause du debochement de Jehan son frere et que ledit tresorier ne luy vouldit iamais ballier ung vayre de son vin syon deux barrol de vin duquel elle ne peut boyre cest de lannee passee. Ledit tresorier dit quil luy dona de bon vin et le vin quil luy ballia elle le mist en ung vaissaul mal propice pour tenir bon vin. Elle respond quil luy doibt encore trois septier de vin. Quand ledit tresorier luy ditz mere elle respond quelle nest pas sa mere et elle la encore confirme en presence des seigneurs du consistoire.

Le Consistoire leur ontz fayctes les remonstrances et ammonicions et quilz laissent toutes haines et rancunes de tout le temps passe iusques au iour present et doresnavant vivre en bonne paix et amitie ensemblez et vivre comme filz et mere et quon paye a la dicté Francoyse ce qui luy est debubz. Ledit tresorier sest offert a luy fayre tant quil sera assez et luy fayre en son quartier le mieulx quil porra et mieulx quil na fayt par le passe et arie mercy a sa mere pour lamour de Dieu et luyssa cheoir toutes choses passe. Et elle na rien vouldu fayre.

Le Consistoire est de lopinion quon la remetto a iendi et quelle pense a son affaire et quon la face bonnes remonstrances et frequenter les sermons. Elle az dit quelle vouldoyt leur pardonner pour lamour de Dieu et de la Seignorie et elle luy pardonne toutes les fautes quil luy az fait et aussi a la Loyse sa fillastre.

La Done Loyse femme de No. Pierre Tissot a cause de sa belle mere quelle ne luy fayt rien. Respond quelle nest pas cause du different que la mere de luy et elle soyent en discord et quand elle scauroyt quelle eust faulte de rien quelle luy ballieroyt et quant ladite mere estoyt malade elle est alice luy faire bien comme les voysius scavent bien et quant elle y a porte quelque chose elle ne a vouldu rien en la mauldisant mais elle ne prend en gre chose quon luy face, et quil ne tiendra pas a elle quilz ne soyent tous ensemble amys lung avec laultre. Lon luy a fayt ammonicions propices. (*Reg. du Consistoire.*)

— Suyvant la resolucion hier faycte les susnommes sieurs comys hont proceder de adviser a fere une response sur ledit despart que soyt telle que lon peult avoyer bonne amitie avecque les Bernoys toutefois l'honneur de Geneve saulve et que ladite response soyt mise en Conseil ordinaire. (*Reg. du Conseil. fol. 260.*)

Vendredi 2.

Icy a aste liseu la seconde response que lon

pretend fere sus le despart de Basle par laquelle lon accepte tout le contenu dudit despart etc. *Remis à Dimanche.* (Reg. du Conseil. fol. 261 v.)

Dimanche 4.

Continuation de l'affaire de S. Victor.

Lundi 5.

La réponse acceptée sauf quelques modifications passe aux Soixante (ibid. fol. 263).

Mardi 6.

Conseil des Deux-Cents.

Mercredi 7.

Conseil général.

Jedi 8.

Consistoire. Iehan Tissot citoyen de Genevre a cause des tavernes et ieuix et despendre son bien pour les tavernes et ieuix et des questions quil az avec son frere. Respond que son frere fust le premier qui commença et quil ne louye synon une fois ou deux et confesse que sa conscience laccuse et que son frere est cause quil ne fayt rien et quil est ainsi vacabond car il ne soot rien que fayre et que si son frere leust ayde quil neust pas perdu son temps et ne luy az rien ayde et vaz aux sermons. Lon luy az fayt les ammonicions et remonstrances. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 12.

Curteti, Roset et du Four sont élus ambassadeurs pour vider l'affaire de St. Victor avec Berne. (Reg. du Conseil. fol. 271.)

Mardi 13.

Ordonne descrire a M^e G. Farel quil aye a nous venyr visite par deca. (Reg. du Conseil. fol. 272 v.)

Jedi 22.

Farel assiste à la Stance du Consistoire.

Lundi 26.

M^e G. Farel est venu en pouvres habillémentz et que lon haz commande de luy en fere une semblable a celle de M^e Calvin ce qua este bien fait et commande de la poyer. (Reg. du Conseil. fol. 280 v.)

Mardi 27.

M^e G. Farel a este icy en faissant plusieurs remonstrances de vivre les ungs avec les autres et de maintenir bonne justice et aussi de avoir la parole de Dieu etc. Et en apres luy az este prie qui plaise qui face sa residence icy ce que

il az diet qui ne le povoyt faire par ce preeens car il failloyt qui suyve sa vocation mes quant au reste qui sera tousjours serviteur de Messieurs et desirera leurs bien et honneur. Et quant a une robe que luy avoyt este donne qui remercie Messieurs et qui nen az point de besoins. Ordonne quelle luy soyt balliez et le prior de prendre les choses a la bonne part. (Reg. du Conseil. Vol. 281.)

Jedi 29.

Consistoire. Teverne relaissee de Marquet Peronet touchant le voto quelle a fayt. Respond quelle estoit bien triste quant elle le fist: cestoit a cause de son mari questoit malade et fust mal adviace et son repent de bon cuer et cris mercy a Dieu la seignorie et la compagnie et maintenant cognoyt bien la faulte quelle az fayt et en est bien malcontente et fust dimanche au premier sermon a S. Pierre et disoyt de belles parolles et rayson et cestoit un ioli homme barbu qui prescha, et ne prie pas la vierge Marie et prie le seigneur tout seul et non autre. Luy ont este faictes les remonstrances. (Reg. du Consistoire.)

DÉCEMBRE.

Lundi 3.

Sur ce quil a este ordonne de fere revision des ordonnances du droyet a este resoluz que lon doybbe a cella vacquer et hont estes deutes les Srs. Girardin de la Rive consinidique, Claude Pertemps, Cl. Roset, Domene Arlo, M^e Calvin, M^e de Geneston et le Secretaire Beguin. (Reg. du Conseil. fol. 285.)

Mercredi 5.

François d'Orléans est investi de la souveraineté de Neuchâtel.

Samedi 8.

Viret et consorts mandés à Berne pour répondre de leur démarche faite à l'égard des églises de Montbéliard. (Ep. N. 523.)

Lundi 17.

Dardagny, Russin et Malva sont sans ministres. Bernard de Satigny doit y prêcher quelquefois jusqu'à ce que le différend avec Berne soit arrangé. A Céligny il doit y avoir un ministre au plus tôt. Un ministre de Genève doit aller les dimanches à Genéthod. Un autre doit être mis à Vandœuvre et Coligny. Pour les écoles on appellera un savant de Montpellier recommandé par les ministres. M^e Bastian Chastillon pource quil est savant homme et est fort propice pour servir a leglise ordonne que il luy soyt provheu en leglise et cependant que laultre

mayestre deschole viondra debvra toutjour exerceyr son office. (*Reg. du Conseil. Tom. 38. fol. 10.*)

Mardi 18.

Consistoire. Tyvent Mathes tissotier de Chollex interpellé pour avoir joué et pour avoir dit que les prédicants jouaient aussi, Respond: a dixsept ans quil est en ceste ville, et va aux sermons les dymanches et non les autres iours car il luy fault gagner la vie et quil y a cinq semaines quil ne ioya point et ditz que jamais en ioyant il neut dit quil pouvoit bien ioyer quant les predicans ioyoient bien aux dez et dit quil avoit ung predicant dOrleans que avoit ioye cinq sols pour ung partie avec M. Sainet Vioteur (*Bonivard*) et quil na pas ditz quil fut predicant de ceste ville: az ditz que le predicant demandoit des cartes: que la femme de Hugonin disoyt que cestoit ung predicant vestu dune robe longue et sil savoit lequel predicant de Geneve il le diroyt quant bien M. Calvin ou luns des autres. Vehu sa confession quon demande Hugonin et sa femme et M. de Sainet Vioteur. (*Reg. du Consistoire.*)

Jendi 20.

Consistoire. No. Francois Bonnivard Seigneur S. Vioteur a cause de certains ioux tenus chez M. Hugonin. Il dit vray quil a ioye aux dames avec les autres fort publiquement ni a pas entendu quon aye deffendu le ieu des dez et est estrangier et a ioye avec gens de bien et quil respondra si on veult escrire contre luy et quil ne ioya jamais avec ung precheur de la parole de Dieu et a respondu pour ce quil ioya et que cest ung peu de passer le temps de sa vieillesse.

Messire Jehan Hugonin a cause des cartes de certains predicans. Respond que celluy qui a dit cela ne seot pas la verite: et ne veult point taverner: et une fois M. de S. Vioteur ioya et sa femme alla querre une table et navoyent point de dez et nont iannais ioye quavec gens de bien et y a cinq ou six ans quil na point tenu de ioux. Dit estre fort ignorant de cela: quil y a quelque temps M^e Clement Marot y ioya et nont point ioye que au trinqu trac et que il naz point vehu ioyer de predicant ni de la ville ni du dehors.

Marie femme de Messire Hugonin respond quelle ne vit jamais ioyer en leur mayson ny cartes ny dez. Depuis ung mois en ca des gens de bien vinrent cheus eulx pour supper et nestoit pas prest: alla querre une table et que il na pas ioye de predicant en leur mayson et que Chollex alla avec elle querre les dez et nestoit que le Sr. Curtet et Clement Marot . . . (*Reg. du Consistoire.*)

— *Jean de Maynier d'Oppède premier président du parlement d'Aix.*

Lundi 24.

Carolostadius moritur Basilea.

— *Hoc anno practer alia iam suis locis laudata prodierunt Calvini libri hi: 1^o Petit traicté monstrant que cest que doit faire ung homme cognoissant levangile etc. 2^o Traicté des reliques. 3^o Supplex exhortatio ad Cuesarem. (cf. Opp. T. VI. Prolegg. p. 26 seqq.)*

1544.

JANVIER.

Lundi 14.

A la requête de prédicants on vote des fonds pour l'entretien des pauvres.

— Sur ce que M. Calvin a rappourter que M^e Bastian est bien scavant homme mes quil ast quelque opignon dont nest capable pour le ministère et en oultre ce lamente de son gage de lescole: et sur ce ordonne de luy dire quil ce aye a contenter des 450 fl. pour annee de son gage et que remonstrances luy soyent fayetes myoux vellie sus ses escoliers et ce qui sera necessaire de fere a lescole soyt fayet. (*Reg. du Conseil. T. 38 fol. 30.*)

— *On charge les ministres de trouver des prédicants pour Vandoeuvre et Genthod. Bernard est dénoncé pour recevoir dons. Informations à prendre. Les prédicants se plaignent de leur necessite. On vote une allocation extraordinaire de 12 écus soleil à répartir entre Champcreau, Geneston, Abel, Trepperau et Ecclesius (ibid. fol. 30 v.).*

Mardi 15.

Fg. D. Bertheliet est mis en prison pour avoir médit de Calvin. (Roget II. 136.)

Samedi 19.

Naissance de François II.

Lundi 21.

Les ministres de la ville hont rappourter comment il hont troves deux ministres propres et scavans lesqueux sont prest de presenter a la Seigneurie pour accepter ou refuser. Sur ce ordonne de supercedyr de les accepter insque a la venue de nous ambassadeurs que sont a Berne: cart si laccord se fayct entre Berne et Geneve il en faudra darentage et cependant leur soyt remonstre que les predicans seront tenus servir leglise tant dans la ville que dehors et aussy tant en temps de prosperite

que en neccessite soyt en guerre poste et aultrement.
(Reg. du Conseil. T. 38 fol. 36.)

— Sur ce que M^e Bastian a fayet ces excuses touchant ce quil desire. layasse les escolles causant la chierie du temps et de son gage ne pult sodier a luy et a deux bacheliers a prie le pardonner: nen pourtant ne desire delayasse lesdites escolles jusque soyt provheu ce offerant demorer toutjour serviteur de la ville et sur ce ordonne que il luy soyt fayet sa parcelle accoustumee et cependant soyt advise et treuve ung aultre regent: et quant a ce que les ministres hont quelque dubie sus luy sus la doctrine evangolique il est prest den respondre affin quil ne demore en chargee et sur ce ordonne que tel dubie soyt declayre (*ibid.*) Cf. Ep. 530. 531.

Lundi 28.

M. Calvin et M^e Bastian Chastillien. Sur ce que entre eulx sont en dubie sus l'approbation du livre de Salemon lequell M. Calvin approve saint et ledit Bastian le repudie disant que quant il fist le capistre septieme il estoit en folie et conduyt par mondaienetes et non pas du saint Esperit. Et sur ce hont demande ledit S^r Calvin estre aoy en dispute et d'avantage ledit S^r Bastian a diest quil layasse tel livre pour tel quil est. Et quant au passage du symbole la ou diest que Ihesus descendit aux enfers il nest pas encore fort resoluz approvant toutefois la doctrine estre de Dieu et sainte. Et sur ce ordonne que entre eulx secretement ayent a fore dispute sans publier telles choses. (Reg. du Conseil. fol. 45 v.)

FÉVRIER.

Dimanche 3.

Syndes de l'année: Antoine Gerbel, Pierre Tissot, Iehan Philippin, Michel Morel. — Secréitaires: François Beguin est adjoint à P. Ruffi.

— Philippin est désigné par le Conseil pour présider le consistoire.

Mardi 19.

Accord de Berne et de Genève dans l'affaire de St. Victor. (Ep. 532.)

Samedi 23.

Farellus Calvinum hortatur ut contra Anabaptistes scribat. (Ep. 534.)

Dimanche 24.

Diète de Spire. (Ep. 528.)

MARS.

Dimanche 2.

Catalogus librorum visitatorum et qualificatorum per facultatem theologiae Parisiensem a festo natalivitatis dominicae a. D. 1543 ad secundam diem Martii ad postulationem curiae parliamenti.

1. L'Exposition sur l'Épître ad Romanos extraite des commentaires de M^e J. Calvin.

7. La tressainte oraison que N. S. a baillie a ses apostres les enseignant comment ilz et tous vrais chrestiens doivent prier: avec un recueil d'aucuns passages de la sainte Escripiture faict en maniere pour ceveiller l'entendement des fideles a prier de plus grande affection: outre les prieres et oraisons desquelles on use a present en l'Eglise de Geneve.

10. Un petit livre intitule: L'ordre et maniere que tient en administrant les sacrements en l'Eglise de Geneve.

14. La Medecine de l'ame imprimee a Geneve.

18. L'institution de la religion chrestienne composee en latin par Iehan Calvin et par luy translatee en françois avec la preface adressee au roy Francois pour confession de foy.

35. Les cinq livres de Moyse imprimez a Lion.

36. Nouveau Testament imprime a Lion par Est. Dolet.

37. Le contenu en ceste seconde partie du N. T.

38. Commentaria Io. Calvini in ep. b. Pauli ad Romanos.

42. La custume des prieres et chants ecclesiastiques avec la maniere d'administrer les sacrements et consacrer le mariage selon la custume de l'Eglise.

44. Petit traicte de la S. Cene de N. S. Jesus Christ.

46. Catechisme de l'Eglise de Geneve cest a scavoir la forme d'instruire les enfans en la chrestiente.

49. Exposition sur l'Épître de s. Paul aux Romains extraite des commentaires de Calvin.

50. Épître envoyee aux fideles conversans entres chrestiens papistes.

51. Petit traicte monstrant ce que doit faire l'homme fidele cognoissant la verite de l'Evangile quand il est entre les papistes.

55. Advertissement tres utile du grand profit qui reviendrait a la chrestiente sil se faisoit inventoire de tous les corps saintz de reliques qui sont tant en Italie quen France en Allemagne Espagne et autres royaumes et pays.

60. Deux Épiestres lune de Jacques Sadolet eveque de Carpentras la seconde de Iehan Calvin. La seconde reprouvee.

62. Épistrophe demonstrent comment N. S. Jesus

Christ est la fin de la Loy et la somme de tout ce qu'il faut chercher en l'Escripture.

(Tiré des archives nationales de France et imprimé dans le Musée des Archives 1872. p. 352 suiv. Les numéros omis ici mentionnent des ouvrages d'Erasme, de Luther, de Melancthon, de Bucser, de Zwingli, de Bullinger, de Bugenhagen, de Brenz, de Lambert, d'Oecolampade, de Sarcerius, de Rhegius, de Rabalais, et beaucoup de pamphlets anonymes.)

Lundi 10.

M. Calvin et M^r Abel predicans hont referus que par cydevant par commandement de la Sgrie. hont experimente et interrogne deux predicans que sont propos au ministere priant les accepter. Lesquouls ont estes presentes et ayant entendu la relation des predicans: Ordonne quil soyent admys ad loffice et ministere, assavoyer M. Iohan Ferron natifz de Poytiers et M^r Nicolas Pietty natifz de Ioira (Iery? Jouy?) prest l'arris, et hont fayet le seyrement requys. Le gage dudit S^r Ferron luy a esto estably a 240 fl. pour an et celui de M^r Pietty a 200 fl. pour an. (Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 118.)

— Semblablement hont prier que lon advise pourvoyre aux benefices que Dieu a romys a la Seigneurie de Geneve affin que Dieu ce contente ainsi que lon est tenuz. Ordonné que l'on avisera des que l'on aura fait nouvelle constitution des chate-lains de S. Victor (ibid. fol. 118 v.).

Jendredi 13.

Petrus Martyr Italus s. theol. D. excellensissimus Joanni Huttichio 4. d. Mensis Martii a. 1544 vita functo successus est a dominis scholaria. Possessionem nactus est 13. die eiusdem mensis. Deinde factus est custos huius collegii 13. Iunii 1545. Tandem vocatus in Angliam ss. literas Oxonii professus est aliquot annos consentiente senatu Argent. (Archiv. Thoman. Argent. in libro praebe-darum fol. 8. Quae ibid. sequuntur habebis ad 10. April. 1555).

Jendredi 14.

Pour l'exercice 1544—45 les ministres membres du Consistoire sont: Calvin, Geneston, Champerau, Treppereau, Henri. Les registres ne signalent qu'une seule fois l'absence de Calvin (voir plus bas).

Mardi 18.

Les commis de la Seigneurie ont visité les 14 bénéfices adjugés à Genève que sont riere Berne. Ordonne quil ayent a parachever leur charge et que

cependant soyt parle a M. Calvin pour envoyer ung predicant en la terre de Cartogneyz.

— Le ministre Henry doit servir à Jussy et à Fansonez. (Reg. du Conseil. fol. 126.)

Vendredi 21.

M^r Calvin a expose que illya ung povre compaignon detenuz a Grenoble pour levangiele priant le volloyer avoyer pour recomande. Ordonne quil soyt escript en sa faveur.

Sur ce que leditz M^r Calvin a expose que mardy prochain est le iour appelle annunciacion et voyer si tel iour sera fayete la priere aut non: ordonne que leditz mardy soyt fayete la priere et consequemment troys mardy appres.

Ordonne que les predicans tout aut long de la sepmaine devant pasques ayent a precher la passion. (Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 131.)

— Chicand et Roset sont chargés de s'entendre avec les baillys de Gez Thonon Ternier Ripailles et Bomont pour ce qui se rapporte aux 14 bénéfices appartenant à la ville (ibid.).

— Les predicans de Bossey Neydens Moyn Russin exposent quil sont bien joieux de estre soub la subjection de la Sgrie de Geneve et quil playse adviser de leur establyr leur pension. Ordonne de leur faire responce que pour dymencho il fasse leur debvoyer et quant nous commys sus les terres auront paracheve leur charge il leur sera fayete responce resolute et cependant soyt parle a M. Calvin (ibid. fol. 130 v.).

— Suit l'énumération des endroits où il faut des ministres (Armoey — Dralliens — Moyn Bolez et Gento — Troynex Bossey Lancyes Onex, Vessiez — Neyden — Vallemex Cheymex — Cartignyes Chanciez Saconnex — Vandoeuvre Cologny — Malva Russin Dardagnyex — Pigney — Jussy Fansonez — Céligny).

Lundi 24.

Iohan Girard imprimeur a presente ung livre compose par M^r Pierre Viret priant luy outroye licence de le imprimer. Ordonne quil soyt visite par les predicans et selon leur relation lon il advisera. (Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 133 v.)

— Circa hoc tempus Calvinus contra Ana-baptistas scribit. (Ep. 538.)

Mercredi 26.

Ludovicus V. Pacificus elector Palatinus moritur. Succedit Fridericus II. Sapiens.

Vendredi 28.

La maison curiale de Jussy à restaurer. — Rapport de Chicand et Roset sur leurs négociations avec les baillis — (Reg. du Conseil. fol. 139 v.) Cette affaire se continue pendant plusieurs semaines.

AVRIL.

Vendredi 4.

A este commande au chastellaen de S. Victeur de fere cryes sus la religion cristienne. (Reg. du Conseil. fol. 149 v.)

Lundi 7.

M. Calvin et M. de Geneston hont prier volloyer arrester de laffere des predicans a cause des benefices que appartienne a la ville et ausy hont parler du predicant de Bossey lequel nest capable. Et sur ce ordonne quo pour a present lesdits Srs. Calvin et de Geneston ayent a adviser de pourvoyr de predicans esdits benefices pour alle fere la sainte cene dymenche prochaen appelle iour de pasques. Et quant au predicant de Bossey ordonne quil soyt oste dudit Bossey et que la predication par ung aultre ydoienne soyt faycte a Troynez. Et pour ce que les payssans ce lamente du vin que ce destrubue a la cene ordonne que les chastellains doygent cella poye et puya lon il mestra ordre a ladvenyr. (Reg. du Conseil. fol. 152.)

Mardi 8.

Arrêtés sur la célébration de la s. Cene dans les villages. (Reg. du Conseil. fol. 155.)

Samedi 12.

Bastian prie luy fere sa parcelle de 3 moyas pour le terme de April may et juing. Accorde de luy fere son mandat jusque il soyt pourvheu dung aultre. (Reg. du Conseil. fol. 160.)

Dimanche 13.

Festum paschatis.

Lundi 14.

Bataille de Cérises.

Mardi 15.

Rapport de Chicand et Roset sur leurs négociations relatives aux nouvelles cures. (Reg. du Conseil. fol. 162 v.)

Jeudi 17.

Consistoire. Jane femme de Iehan Teyssier mugnier accusée de pratiques superstitieuses respond que son mari a este gueri des fiebvres et Dieu merci: elle print une aragnee quelle enveloppe entre

deux croyses de noix et luy attacha au cou et ne luy dona point de breuvage et ne seot combien de iours il la porta et laragnee fut prise du mardi iusques au mercredy et faut monstrier quelle soyt vive car aussitost quelle vit elle tire le venin car elle mesme la porta neuf iours de laquelle ne seot si elle en fust guerite ou non: que sa mere luy enseigna. Touchant les sermons respond quelle vaz souvent: az dit lorayson et la confession. Lon luy a faict les ammonicions et remonstrances. (Reg. du Consistoire.)

MAI.

Dimanche 4.

Mort de Pierre de la Baume, ancien évêque de Genève.

Mardi 6.

M. Calvin et M^e Champereaulx ministres hont expose quilz hont entendu que les orgues de Rive lon les veult mestre au temple S. Pierre et que si cella est permis il pourroy survenyr scandalle. Surquoy resoluz que il soyt supercedye de les remuer et si lon les poul vendre quil soyent vendues et l'argent soyt destrihnyr aux povres. (Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 187 v.)

Lundi 12.

M. Calvin a presente aulehongs articles sus lo regime des eglises que a present appartienne a Geneve, requerant il mestre ordre affin que Dieu soyt honnore ainsin quil appartient. Remys a demaia pour avoyer confrontation avecque nous comys. (Reg. du Conseil. Vol. 38 fol. 195 v.)

Mardi 13.

Ministres de la parole de Dieu. Lesqueulx hont ballies plusieurs articles sur le regime de leglise roquerant il avoyer advys. Et sur ce ordonne que les Srs. Coquet Chicand Roset et Salaz ce doygent assemblez apres disme et doygent adviser de assemble les villages et lieux propres pour establyr predicans et devront fere leur relation judy prochaen. (Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 199.)

Jeudi 15.

Ordre et divisions des ministres et eglises. Lon a advise sus tel ordre et a este redigye par escript et sur ce ordonne den avoyer conference avecque M. Calvin et aultres ministres. (Reg. du Conseil. Vol. 38 fol. 201 v.)

Jeudi 22.

M. Calvin ministre. Lequel a expose quil

seroyt fort utile pour oster toutes superstitions et que touchant les quattres festes qui fure passe par le general de fere: il seroyt bon de presche ung chascun jour dyceiuelx matin: et apres disne quil fust en liberte de travallie ou repose. Ordonne que cella soyt adviso plus oultre en petit grand et general conseil. Et quant a ce quil a prior adviser de mestre ordre sus les parroches des eglises de Geneve que sont hors la Cite quil viengne aut sermon comment il avoyent de coustume combien quil soyent subjectz les ungs de Berne et les autres de Geneve: ot que il faudroyt seulllement mestre gardes de deux costes la out il seroyent mesles. Ordonne quil en soyt parlemonte avecques les comys de Berne. (*Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 209 v.*)

Lundi 26.

Pollanus Calvinum ut contra Libertinos scribit hortatur. (Ep. 550.)

Vendredi 30.

Jo. Regalis prite serment comme ministre à Draliens, Durand Chereroux à Armo, Pierre de l'Ecluse de Paris à Neydens, Aimé Megret d'Aucerre à Moyi, Loys Cugnier (?) d'Ange à Russin, Simon Moreaulx à Troynez. (Reg. du Conseil. fol. 227.)

— *Formule de serment:* Je promest et jure que aut ministere autquelq je suys appelle je serviray fidellement a Dieu purement poutant sa parolle pour edifier ceste eglise a laquelle il ma oblige et que je nhabuseray point de sa doctrine pour servir a mes affections charnelles ne pour complaire a home vivant mes que jen userey en saine conscience pour servir a sa gloyre et a lutilite de son peuple autquelq je suys debteur. Je promest ausy et jure de garder les ordonnances ecclesiastiques ainsi queelles hont estes passes par le petit grand et general conseil de ceste cite et en ce que mest la donne de charge doadmonester cieulx quil hont fallu men acquiter loyalemant sans donner liou nba hayno nba faveur nba vengeance nba autre cupidite charnelle et en general de fayre ce quil appertient a ung bon et fidele ministre. Tiercement je jure et promest de garder et maientenyr lhonneur et le prouffit de la Seygneurie et de la Cite meestant poienne en tant quha moy sera possible que lo peuple ce entrotieigne en bonne paix et ugnion sous le gouvernement de la Seygneurie et ne consentyr nullement a ce qui contreviendront a cella. Finalement je promest et jure destre subjectz a la police et aux status de la cite et monstre bon exemple dobeyssance a tous les autres me rendant pour ma part subjectz et obeissant aux loix et aut magestral en tant que mon office le portera cest

a dire sans prejudioyer a la liberte que nous devons avoyer et onseigner selonc que Dieu le nous commande et fayre les choses qui sont de nostre office. Et ainain je promest de servir tellement a la Seygneurie et aut peuple que par cella jo ne soyt nullement empoeche de rendre a Dieu le service que je luy doys en ma vocation (*ibid. fol. 228*).

— *La cine sera célébrée dimanche prochain, jour de la pentecôte (ibid. fol. 229).*

— *Hoc die in congregatione Castellio in collegas invehitur. (Ep. 554.)*

Samedi 31.

M. Calvin a revele que par cydovant il a heu plusieurs insolences entre quelques ministres et quil na este oze le revele jusque maientenant, pource que cella ne ce apparessoyt suffisamment. Et davantage hier en la congregation ainsi quil havoyt expose ung tex de S. Paul maystre Bastian (*Chastillon*) respondist aus rebours disant que les ministres fassient tout ant contrayre de S. Paul: disant que S. Paul estoyt humble et que les ministres son fier: S. Pault estoyt sobre et eulx nhont cure que de leur ventre: S. Paul estoyt vigilant sus les fidelles et eulx velloie a iouer: S. Paul estoyt caste et eulx sont palliare: S. Paul fust imprisonner et les ministres font imprisonner les autres et diest totalement que il estoient contrayre a S. Paul: requérant il avoyer advys. Remys a lungdy prochain et quo il soyt appelle M. Calvin et M. de Geneston. (*Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 231*). cf. Ep. 554.

IIJIN.

Dimanche 1.

Dédicace du Traité contre les Anabaptistes.

Lundi 2.

Sur ce que M. Calvin a revele quil est renuz ung savant homme pour estre maystre deschole et que lon advise a son gage: Ordonne quil soyt parle a M. Calvin et luy fere scavoyre que lon a advise que moyennant quil tiengne deux bacholliers il luy sera donne deux cens florins pour ans et pourra exiger lo sallayre des enfans. Et pour arreste laffere la charge a este donne aus Srs. de la Rive Roset Aubert Chaultemps. (*Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 233*).

— *Treppereau est accusé d'outrages envers de la Rive, Coquet et Chicand (ibid. fol. 232 v.)* cf. Ep. 554.

Mardi 3.

Les ministres et M^e Bastian Chatillion: lesquelz sont en contention sus la doctrine: et pour eviter tel troubles ordonne que amboz parties soyent aoyes judi prochain et sont appelle M^e Pierre Viret. (*Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 234.*)

— *Le Bachelier Raymond demande son congé, ne pouvant viere avec son gage de 100 fl. Accordé (ibid. fol. 234 v.).*

Jendi 5.

Les ministres de la ville M. Calvin, M^e Champereaulx, M^e de Ecclesia, M. de Geneston, M^e Abel, M. Ferron: lesquelz tant generalment que particulièrement se sont grandement lamentes des choses sur eulx imposes tant par ung nomme Chapperon que par ung gentilhomme du Menne appelle Loye du Fouz et que si ce trouve tel que leditz Chapperon a redigé par escript quil soyent grievement pugniz: requérant en lhonneur de Dieu ce informer a la verite du cas et si sont innocents que lon advise que lhonneur de Dieu et du ministere soyent maintenuz et hont presentes des supplications. Et sur ce ordonne que par tel cas soyt tenuz ung conseil extraordinayre auquel sera appelle M^e Pierre Viret que doyd venir en briefz icy pour meestre ordre a tel cas. Et cependant soyt inster a la formation du proesses dudit Treppereaulx lequelt a blasme le magistral comment lon diest pour scavoyr si est poient culpable des choses predites.

Sur ce que M. Calvin a presente par oscript les propos scandalleux tenuz a la congregation par M^e Bastian: ordonne do supercedyr iusques a la venue dudit M^e Viret pour debastro cella ainsin quil sera de rayson et dependant quant lon tiendra la congregation des ministres soyent assistans les Sgrs. Pierre Tissot concisidique, Pernet de Fosses concillier et lon des acrotayres du conseil lesquelz debvrnt fere relacion de ce que sera en ladite congregation exposer. (*Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 237.*)

Mardi 10.

M^e P. Viret est arryve icy pour servir a leglise et a expose quelquechose a la seigneurie: toutefois a este remys en plus grand conseil. (*Reg. du Conseil. fol. 243 v.*)

— *Fin de la dñte de Spire.*

Mercredi 11.

Les ministres de leglise M. Calvin, M^e Champereaulx, M. de Geneston, M^e de Ecclesia, M. Ferron, M^e Abel contre M^e Bastian Chatillion. Sus les differents estant cete eulx pour anelchings propos tenus en leur congregation par Calvini opera. Vol. XXI.

M^e Bastian lesquelz hont estes redigés par escript et sur cella a respondus le ditz Bastian et ayans entendu les proposites repliques et responses dung coste et daultro: remys amboz parties a demain en conseil. (*Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 246.*)

Jendi 12.

Sur la contention estant entre eux pour auleunes parolles et ayant tout aut long entendu leurs differens responses et repliques: ordonne que a ung chascung dieuquelz soyent fayetes bonnes remonstrances et que toutes haynes rancunes et malveliences soyent mises bas et que il ce aye a pardonner les ungs les autres et que des icy en la vive en toute bone amitie et fraternite: aultrement procederons plus outre sur enx. Et dempuy a este advise et ordonne que daultant que M^e Bastian nha proceder ainsyn quil debvoyt ot que quant remonstrances et correction ce font les ungs envers les autres lon doyd proceder aultrement quil nha fayet et quil nha suffisamment justifie ses proposites: trouvons havyer mal proceder et mal parler et soit demys du ministere iusques a la bone volonte de la Seigneurie.

Laquelle ordonnance, present les six ministres et ledit M^e Bastian, a este pronuncie: lequelt M^e Bastian a prier en lhonneur de Dieu quil pyse estre aoye en ses repliques sur ce que les ministres hont diest. Lon a laisse lordonnance comment dessus. (*Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 246 v.*)

— *Viret assiste à la séance du Consistoire.*

Vendredi 13.

M^e Pierre Viret predicant. Leque a expose que la Seigneurie de Berne lny a bien commande de venir servir en leglise de Geneve pour deux ans et que a luy nest possible de luysser leglise de Lausanne improvlué: requérant adviser dy meestre quelque bon ordre. Ordonne que ledit M^e Pierre aux depens de la ville doybge alle a Berne fero ses excuses et demande congé et presente quelquon de nous ministres pour servir en leglise de Lausanne. (*Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 247 v.*)

— *Deux conseillers sont chargés de s'entendre avec les ministres pour trouver un nouveau maître d'école (ibid. fol. 248 v.).*

Samedi 14.

François I. suspend encore une fois la condamnation des Vaudois.

Mardi 17.

Treppereau est en prison. Il est libéré avec

remontrances et suspendu provisoirement. (Reg. du Conseil fol. 255 v.).

Jendi 19.

Calvin présente un régent auquel on alloue 200 fl. comme à Chatillon, plus 3 solz des enfans ayons puyssance avec l'assistance dun officier.

Mardi 24.

Sur ce que M. Calvin a refferus que le maystro deschole quil avoit trove ne ce veult contenter a deux cens florins pour an et recovre les salayres des enfans et a fayet grandes remonstrances priant il adviser: Ordonne que lon se tient a la resolution precedente synon que l'affere soyt mys en plus grand conseil. (Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 262 v.)

Jendi 26.

Calvin n'assiste par à la Séance du Consistoire.

— M^r L. Trepporeau avecque eneur contrict a prier le retourner en son ministere et si desioy en la il fayet chose quil ne doybe fere qui soyt grandement pugniz. Ordonne que lon ayo conference avecque M. Calvin et quil soyt advise de le pardonne par ceste foys. (Reg. du Conseil. fol. 264.)

Vendredi 27.

Le prédicant de Russin réclame à cause de l'exiguité de son traitement. On lui répond quil ait à se contenter. (Reg. du Conseil fol. 267.)

Lundi 30.

Ordonne quil soyt provheu de predicant a Vandovre et partout ou il sera necessaire. (Reg. du Conseil. fol. 269 v.)

JUILLET.

Mardi 1.

Une maison est assignée au ministre Ferron. Geneston demande à recevoir du vin pour ses conseils aux affaires de la ville. On décide quil lui sera donné de l'argent quand il consillera, et quant au vin il se patientera jusqu'aux vendanges. (Reg. du Conseil. fol. 271.)

— L'affaire de Trepporeau est reprise. Il demande qu'on lui fasse grace de ce que une fois a joier (joué) (ibid. fol. 272 v.)

Jendi 3.

Avec la séance de ce jour se termine un volume des Registres du Consistoire. Le volume suivant est perdu: Lacune de Juillet 1544 à Octobre 1545.

Vendredi 4.

Künden den Genfern Viretum ab vff Bitt der von Lossna. (Bernier Rathsmannale.)

— Un Dauphinois demande l'emploi de chirurgien à l'hôpital. Calvin est nommé membre de la commission d'examen. (Roget II. 147.)

Lundi 7.

M. Calvin a expose quil est venuz icy ung homme fort propre pour regenter les escholes de la ville et quil seroy fort convenable pour le prouffit de la joienness: priant il avoyer advys sus la reception deccelluy et aus son gage.

Ansay a proposer que les predicans de la ville aut chier temps quest a present ne poulvie vivre de leur gage requérant les avoyer pour recommande.

Ordonne que le dit maystro deschole soyt accepte soub le salayre de quatre cens florins pour an et doybe entretenir deux bachelliers et quil soyt parle a luy. Et quant aux predicans lon advisera sur eux. (Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 278.)

Mardi 8.

Ami Perrin est nommé capitaine-général. (Roget II. 122.)

Vendredi 11.

M^r Bastian Chatillon regent des escoles: lequelt suyvnt le conge que par avant a demande a cause de regenter les escoles a expose quant illaz servir jusque a present et que voyeant quil a entendu que lon en est provheu dung aultre a prier il meestre son pource quil desire suivre a trove ailleurs partye. (Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 285 v.)

— M^r Charles Damont de Nauvers (Nevers) a este admys a regenter aux escholes de ceste ville (ibid. fol. 286).

Lundi 14.

Ayans noys M. Calvin ministre: ordonne quil soit mys ung predicant a Vandovre et servira a Collognyez et soit mys ung aultre a Cillignyes.

M^r Bastian Chastillon: lequelt a pryns conge de la Seigneurie et a prier luy fere sa rayson de quinze jours quil a servy d'avantage ausy luy satisfayre des loyages des moysons quil a rapporte et d'avantage a prier luy ballie le doble de la sentence donne contre luy. Ordonne quil soyt satisfayt de ses gages et des loyages soyt parle au S^r Jehan Chaultemps et quant a la sentence que lon nest pas en coustume de ballie. Reg. du Conseil. Vol. 38. fol. 288 v.)

Mardi 22.

M. Calvin a prier avoir avis sur ce que en la cure de Vandovre est empeschee et que lon il tient la prison et que cela nest pas convenable: pareillement que celluy de Cillignies ne hont point

de maison. Arrêtés en conséquence. (Reg. du Conseil. fol. 295 v.)

— Icy ledit M. Calvin avoir advis que len hostera deux des predicans de la ville et qui ne se peuvent passer a si petit nombre ny a meings que sont aprouvés pour l'honneur de Dieu: Ordonne que sa requeste soyt outroyee (*ibid.*).

Lundi 28.

Ecclesia est envoyé à Vandoeuve, où la maison curiale sera rabillée. (Reg. du Conseil. fol. 300 v.)

Jendi 31.

M. Calvin. Ordonne quil luy soyt ballie ung bossot du vin blanc de sept a luyet sestiers et que lo S^r tresorier advise de luy pourvoyro dudit bossot. (Reg. du Conseil. fol. 305 v.)

AOUT.

Vendredi 1.

M^r Calvin a propose que en ce temps de cerete il nest possible de vasque a leurs ministere que lon ne les aydaz a supporter les charges actendu les petit gaige qui hont: requerant leurs augmenter de quelque chose. Ordonne que lon doibe advise sur ceulx qui hont des enfans: et qui soyt advise de conste la charge qui auront plus denfant et de charge que leurs soyt destribue et que M. le syndique Tissotz aye la charge de fayre legance combien il leurs faudra destribuer. (Reg. du Conseil. fol. 309.)

Lundi 4.

Noble Nycolas des Gallars de Paris et Pierre Nynault natifz de Prouilly en Thorenne: lesquelz ainsin qui a pleu a Dieu inspire de servir a Dieu aut ministere et announcement de son saint evangille: et ayans entendu la relacion de M. Calvin et de M. de Geneston lesquelz les trouvent fort capables: et sur ce ordonne quil soyent admys aut ministere pour servir tant en la ville que aux terres dicelle et tant en prosperite et en adversito et hont este admys et hont fayet lo serrement requis soub le sallayre acoustume des predicans residans en la ville quest de 240 fl. pour ung chascun predicant pour'an. (Reg. du Conseil. fol. 310 v.)

Mardi 5.

Megret de Moing demande une augmentation de salaire, et ce quil touchait des Bernois. Il est congédié. (Reg. du Conseil. fol. 313.)

Jendi 7.

Le roi de France ayant restitué Thiez sous condition qu'on ne ferait aucun changement à la religion Calvin proteste devant le Conseil contre cette

*clause comme étant contre noz ordonnances et le saint evangilla. Arreste quon doibe se taire sur ledit affaire esperant que levangillo se preschera a laide du Seigneur en France (*ibid.*).*

Vendredi 8.

Pronestication contre les predicans de Geneve dans laquelle est nomme M^r Calvin. Sur ce que aulchongs hont compose une pronestication reduyete en langue latine et dempuy traduyete en francoy et icello ayans entendu: Ordonne que le S^r lieutenant ce doibe diligemment inquiryr pour scavoyer la surco et origine de tello eslevacion et ruyne. (Reg. du Conseil. fol. 318.)

— M. Calvin et M. Ferron ministres. Lesquelz hont prier ne volloyer croyre les rappors que journellement lon fayet contre eulx et meame comment lon a voulsu charger ledit Ferron d'aulcunes choses quil a presche quil hont estes mal entendues: roquerant si les ministres sont delinquant quil soyent pugniz: ausy si sont innocent quil soyent preschies et que il ne demerent charges. Ordonne que quant aulchongs viendra rappourter quelquechose que cella soyt redigye par escript pour luy fere maientenyr son rappour et quant aux aculpacions precedentes que les escript soyent mys a part pour sur cella fere jugement si le cas le requier et que bonnes informations de cella soyent prinsees par le secretayre Beguin (*ibid.*).

— M. Calvin. Suyvant la resolution hier fayete: ordonne quil doibe alle a Berne avecquo le S^r Roset pour suyvro ainsin que les instructions leur seront ballies (*ibid.* fol. verso).

Jendi 14.

Il est alloué 20 fl. à Champereaulx chargé d'enfants, trois écus à Ecclesia, 20 fl. à Geneston, (et luy fere present de quelquechose pour ce quil consellie les proses de la ville), trois écus soleil à Abel, 20 fl. à de l'Ecluse outre ses gages. Les autres doivent se contenter parce qu'ils n'ont pas charge d'enfants. (Reg. du Conseil. fol. 325.)

Landi 18.

Ung livre appelle la consolation de frere Olivyer Maliard et lenfert de Clement Marot. Ayans entendu que les ditz livres ne sont contre Dieu: a la requeste du S^r Iohan Chaultemps luy a este donne conge de cella faire imprimer. (Reg. du Conseil. fol. 330.)

Vendredi 22.

M. Calvin ministre a refferuz qu'a entendu que lon chante des chansons deshouonestes et quo

lon il aye advis. Ordonne que tant dans la ville que dehors soyent fayetes cries de non chanter chansons deshonnestes ny fere des esbaux dans la ville et aussy soyent fayetes cries que nul ne ce tiegne par les rues cependant que lon sera aut sermon le dymenehe. (*Reg. du Conseil, fol. 337.*)

Dimanche 24.

Epistola Pauli III. Pont. Max. ad Imp. Carolum. (Opp. Calvini T. VII. Prolegg. p. 28.)

Vendredi 29.

M. Calvin ministre. Lequelt a refferuz quil a entendu que Justin lhospitallier de lhospital S. esperit est larron et a voulu oster a une femme estrangiere ung escus et davantage vend les pain que lon porte aux povres malades et leur ravy leur pidance et folle (*fouille*) ce quil porte sur eulx: et que lon il aye de ladvis. Ordonne quil il soyent diligemment prinmes informacions de cella et si lest ainsein soyt chastic et demys de son office. (*Reg. du Conseil, fol. 343 v.*) Il est destitué le même jour.

SEPTEMBRE.

Lundi 1.

M^e Calvin a revele que M^e Pierre bachelier de lecole est en contention avecque M^e Charles regent des escoles et quil fayet des choses quil ne doibt fere et que lon il aye advis. Ordonne que remonstrances luy soyent fayetes et que ledit Regent meeste des bacheliers a sa volente moyennant quil soyent suflizant. (*Reg. du Conseil, fol. 347.*)

Jendredi 4.

Les predicans de la terre de Berne. Lon a entendu que Ant. Piguet predicant de Ville-la-Grand et aultre ne cesse machiner contre M. Calvin principal ministre de Geneve, et pour eviter trouble en leglise ordonne dy meeste ordre. (*Reg. du Conseil, fol. 350.*)

Vendredi 5.

La cène sera célébrée dimanche prochain. (Reg. du Conseil, fol. 352 v.)

Mardi 9.

M^e Pierre (*Viret*) le nouveaulx mys predicant. Ordonne quil soyt logo a S. Gervex et que moysen luy soyt ballie aus despens de la ville et la charge de ce fere a este ballie aut Sr. Jehan Chaultemps. (*Reg. du Conseil, fol. 366.*)

Lundi 15.

Calvinus vnd syne mitgesandten Botten von Jennff jren Credentz vnd befehl in geschrifft dargelegt jnnhaltend das vnangeschen die Enderung

der Pfarren in krafft des vertrags von Basel geschehen die vnderthanen beyderseit by jren alten Kilchgengen beliben vnd vber die laster gemoin Eegöumer von beyden teylen gesetzt die predican-ten so beyder herreschaften vnderthanen dienend von beyden theilen bevelch vnd pfründen empfachend vnd wo in den Ceremonien vnderseheid dasz man sich derohalb vnderede vnd vergliche. Sy hand euelh in einor andern Instruction allerly Artiklen die Limitation Jussey Pigney zehend vnd anderes berührende jngelegt. (*Berner Rathsmannuale.*)

— *Mort de Clément Marot à Turin.*

Jendredi 18.

Traité de Crespy.

Mardi 23.

Chican et Roset négocient avec Berne au sujet des bénéfices. (Reg. du Conseil, fol. 386.)

— Ordonne que le sermon ne soyt sonné de-avant 6 heures de matin (*ibid.*).

Vendredi 26.

Ferron se plaint de ce qu'on fait trop de bruit dans sa maison et qu'il ne peut étudier. Arrêté qu'on lui en trouvera une autre. (Reg. du Conseil, fol. 390.)

— Le consistoire a fayet scavoyer que la femme de P. Ameaux est perseverant a ses folles opigions et a refferuz M. Ph. de Ecclesia predicant a Vandevre. On ordonne des informations (*ibid.* fol. 390 v.).

OCTOBRE.

Lundi 6.

Demande de suppléments pour des pasteurs de la campagne.

— Ordonne que les chastellains S. Victour et Chapitre doibgent mestre gardes pour donner garde de ceulx que ne vent aut sermon. (*Reg. du Conseil, fol. 398 v.*)

— *Calvin expose que Simon de Bossey est malade et que sa maison est découverte. Ordonné qu'il doit se retirer à Troinex (ibid.).*

— *Le ministre de Céligny se trouvant en nécessité, il lui est alloué 10 fl. (ibid.).*

— *Hoc tempore oritur contentio inter Capunculum et collegas Neocomenses de censura fratrum. (Epp. 579 seqq.)*

Jendi 30.

M^e Claude Rey ministre sest presente aller a l'hospital pestilencial consoler les povres. Attendu quil est impotent il ne pourra vaquer a cest office. Toutefois a este ordonne quil soyt parle aux predicans de la ville pour en eslyre ung pour aller servir audit hospital iouxte leur promesse. (*Reg. du Conseil. T. 39. fol. 22.*)

NOVEMBRE.

Mardi 4.

Don de 20 fl. au predicant de Moyn qui se lamente. (*Reg. du Conseil. fol. 27.*)

Samedi 15.

Colloquium Melodunense. (Ep. 606.)

Mercredi 19.

Concilium ad Idus Martias 1545 indicitur.

Vendredi 21.

Don de 10 fl. et permission de copper du boys en la commune de Troynex a M^e Simon qui est dans la necessite. (*Reg. du Conseil. fol. 47.*)

Mardi 25.

M^e Poupin ministre est infectz de peste et a supplie le solager en sa necessite. Ordonne a M. le tresorier de luy advancer son gage. (*Reg. du Conseil. fol. 51.*)

DECEMBRE.

— *Hoc mense scriptus fuit libellus Capnuculi contra Calcinum.* (Ep. 600.)

Lundi 15.

Sur la demande du pasteur de Coligny il est enjoint a ses paroissiens d'aller au sermon et un garde est designé pour y tenir la main. (*Reg. II. 144.*)

Vendredi 19.

Arrêté que la eue sera célébrée à Noël. (*Reg. du Conseil. fol. 75 v.*)

— *Déclaration des ministres de Genève contre Chaponneau.* (Ep. 593.)

— *Les habitants de Champel, Chêne, Petit Saconnex etc. n'allant pas au sermon, Calvin est chargé d'aller sur les lieux accompagné d'un officier pour les admonester.* (*Reg. I. c.*)

Lundi 22.

De la Mare, ministre de Jussy, se plaint de ce

qu'on ne répare ni l'église ni le presbytère. Arrêté en conséquence. (*Reg. du Conseil. fol. 76.*)

Lundi 29.

Ministorum Argentoratensium consilium de censura inter ministros exercenda. (Ep. 597.)

Mercredi 31.

Le predicant de Dralliens, qui a pour annexe une paroisse dépendant de Thonon, se plaint de ce que le bailli Bernois ne le paye pas pour la moitié afférente. Réponse quil aille se lamenter a Berne. (*Reg. du Conseil. fol. 85.*)

— *Hoc anno 1544 prodierunt prader ea quae iam supra memoravimus Culin scripta haec:*

Epinicion, Geneva ap. Girardum. (Tom. V. Proll. p. 47.)

Traité des reliques, ibid. (Tom. VI. p. 26.)

Supplication a l'Empereur (ibid. p. 29) s. l. Excuse aux Nicodémistes ap. Girard (ibid. p. 32).

Articles Sorbonistarium c. antidoto. (Tom. VII. p. 14.)

Idem gallice (ibid. p. 16).

1545.

JANVIER.

Jendi 1.

Les predicans de la ville, M^e Ferron, M^e de Geneston, M^e Abel Popin, Nynaulx, Nyeolas Petit, P. de Lecluze, Henry de la Mare, Ayme Megret, Champereaulx, Ph. de Ecclesia, Loys Cugny. Sur la supplication par M. Calvin ministre aut nom des aultres predicans presentee exposant la necessite estant en eulx causant la chierce du temps requerant leur establier ung gracieux estat pour vivre. Ordonne que les sieurs six comys pour mestre ordre sus les povres ayent ceste charge que de adviser de fere du bien aux predicans qui auront necessite. (*Reg. du Conseil. T. 39. fol. 85 v.*)

— *Ordre royal d'exécuter l'arrêt contre les Vaudois.*

Vendredi 2.

Les susdits sgrs six comis hont refferus la necessite estant entre lesdits predicans causant la chierce du temps et ayans aors leur relation ordonne que outre leur gages acoustumes pour ceste annce a ung chascun dieux leur soyt ballie 40 fl. (*Reg. du Conseil. fol. 88 v. sont nommés: Geneston, Abel, Ferron, Champereault, de Saul, Nynaulx.*)

-- Les predicans aux villages Loys Treppe-

reaulx, Loys Cugniz, M^e Symon, (Moreau), Nycolas Pietit, Pierre de Lecluse, Ayme Megrot. Esqueulx ausy a necessite et ordonne que pour ceste annee outre leur gage accoustumes leur soyt ballie a ung chascun dicioulx 30 fl. Et quant a M^e Ph. de Ecclesia predicant a Vandovre, Me H. de la Mare predicant a Iussiez et M^e Iaques Bernard predicant a Sategniz pour ce quil sont aut gage de douze viogt florins pour an et ne sont chargez denfans ordonne quil ce doibgent conten-ter de leur dit gage. (*ibid.*).

Lundi 12.

Les orgues de Rive seront visitées en vue d'une vente. (Reg. du Conseil. fol. 98.)

Mardi 13.

Disceptationes in gremio coetus ecclesiastici Gallorum Argentorati. (Ep. 604.)

Mercredi 21.

Calvini ep. ad Lutherum (605).

— *Senarcei iter per Germaniam ad conquenda consilia theologorum de vitandis superstitionibus* (606).

— *Calvini responsio ad libellum Capunculi.* (Ep. 607.)

FÉVRIER.

Lundi 2.

Le temple de la Madeleine menace de tomber en ruine. Réparations ordonnées. (Reg. du Conseil. fol. 120.)

Jendi 5.

Conseil des Deux-Cents.

Après que M^e Johan Calvyn docteur et ministre de la parolle de Dieu a faict plusieurs belles remonstrances et exortation de eslyre et nommer les Sgrs sindiques pous lannee quil vient et la priere faicte on procéde à la désignation des candidats. (Reg. du Conseil. fol. 124 v.)

Dimanche 8.

Syndics de l'année: Iehan Ami Curtot, Ami Perrin, Domeine Darlod, Iaques des Arts. Secr. Ruffi et Beguin,

Jendi 12.

Calvini epistola ad Viretum (613) de novis syndicis quae huic surrepta postea auctori fraudi fuit.

Mardi 17.

M. Calvyn ministre et M^e Cristoffle (Liber-

tet) predicant a Thouon hont proposer quil a grande povrete aux predicans que servent Army et a Dralleu quest de Geneve et ausy quil hont grand charge et quil a plusieurs des parrochins de celles deux places que sont mendians et mesmes que le ballifz de Thouon ne veult poye aut predicant de Drallien la moytie de son gage combien quil sers a une parroche quest riere Thonon appelle Vesel: et ledit M^e Cristoffle a diest que luy estant a Berne lon luy donna responee quil poyeroient la moytie de sou dit gage, ce que ledit ballifz ne veult fere: priant les avoyer pour recomande. Ordonee que pour a present causant la chierie du temps soyt donne aut predicant Darmoy outre son gage ordinaire six cecus soley et soyt escript audit ballifz quil aye a contente la moytie du gage du predicant de Drallien voyeant quil sers les deux seigneuries Berne et Geneve, synon en sera parler aux comys de Berno que dovre veuyr icy a my caresme. (Reg. du Conseil. Vol. 40. fol. 27.)

Jendi 19.

Il est accordé à Treppereaulx, ministre de Céligny ung eurtil. (Reg. du Conseil. fol. 28.)

— *Pierre Brully brûlé à Tournay.*

Mercredi 25.

De Corderio Genevram revocando agitur.

MARS.

Lundi 9.

M. Calvyn ministre a faict grande requeste pour les povres que sont condampnes a mort, mesmes pour ces empoisonneurs, cest que lon advise de non les fere languyr etc. Ordonee quil soyt commande a L'exequateur des malfoycteurs quil soyt plus diligens quil nest pas quant il leur coppo les maens: et quant il viendra a les brusles quil meeste moyen quil soyent iucontinent mors par ung estrangle chart ou autrement. (Reg. du Conseil. Vol. 40 fol. 42 v.)

Vendredi 13.

M. Calvyn a expose quo des biens des prebendier qui vont de vie a trespas quil seroyt bon de ilz aplicquer pour ilz envoie les enfans aux ostudes. Arreste dy mettre en avant quant il aura plus de gons. (Reg. du Conseil. Vol. 40. fol. 50 v.)

Jendi 19.

Le Conseil décide que quelques-uns de ses membres devront se rendre de maison en maison pour intimer aux étrangers d'aller au sermon. (Roget II. 145.)

Vendredi 20.

M. Calvin ministre a expose comment il a escript a M^e Corderius pour venyr demore en Geneve a l'escole non pas pour regenter mais seulement pour estre superintendant et ce donne garde desdites escoles et pour quelque gratuyte que lon luy porroy fore il viendroy icy. Ordonne quil soyt parlement avecque ledit S^r Calvin le meilleur moien qui sera possible de tenyr pour retire ledit home.

— Aussey a expose que le Maystre descole ne peult vivre pour 400 fl. pour an pource qui tiend deux bacheliers et donne a ung chascun dieux six vingt florins, requerant il avoyer advis. Ordonne que causant la chierite du temps luy soyt augmente son gage. (*Reg. du Conseil. fol. 59.*)

— La feste de la conception combien que cest superstition se fayet. Ordonne que ledit jour lon fasse ainclin que le jour de la priere (*ibid.*).

— A esto ordonne que les sgrs. comys a fero visitation sus cieulx que ne vont aut sermon ayant puyssance de imposer poienne aux obstines que ne vont aut sermon: quil doygent alle aut sermon sus poienne la premiere fois de 5 solz, la seconde de 10 solz et la tierce dalle dehors; et dempys lon cest retracter et ordonne que lesdits comys les doygent admoneste dalle aut sermon par 3 fois et si sont desobeysant quil leur deffende la ville (*ibid. fol. 59 v.*)

— Zeraphin Trolliet de Geneve. Lequeit a expose comment il est sorty et nee en Geneve et par cydevant a viscu a la papisterie et estoyt residant en Bourgognye en ung hermitage, nies puy quil a pleu a Dieu luy fere ceste grace de cognoistre la verite cest retire icy aut lien de sa naysance: requerant si ce trova capable luy donne place de prescher et il le rendra son debvoyer. Ordonne que la premiere place vacante des prescheurs qui soyt mys en la dite place (*ibid. fol. 57 v.*)

Samedi 21. et jours suivants.

Sentences de mort, en grand nombre, prononcées surtout contre des femmes pour avoyer faict seyrement de semer la peste et de donner corps et ame aut dyable. Les arrêts portent qu'elles auront les mains coupées au Molard, et le corps brûlé à la potence de Plainpalais. (Reg. du Conseil. fol. 60 suiv.)

Lundi 23.

Nouvelle commission nommée pour régler l'affaire des paroisces avec les baillis Bernois de Gex, Thonon et Ternier. (Reg. du Conseil. fol. 61 v.)

Mardi 24.

Ouverture de la diète de Worms.

— *Hoc mense prodierunt Argentorati apud Wundelimum Rihelium Institutionis latinae ed. IV. (Prolegg. Tom. I. p. 35) et Psychopannychiae Ed. II. (Prolegg. Tom. V. p. 37.)*

— *Turicenses contra Lutherum scribunt. (Ep. 625.)*

— *Genevae pestis saevit et propter eam venefici quos perhibebat plebs capite plectuntur. (Ep. 627.) Roget II. 156 suiv.*

AVRIL.

Dimanche 5.

Pîques; la Cène célébrée aux trois temples. (Reg. du Conseil. fol. 71.)

Lundi 6.

M. Calvin cest lamente de ce qui a entendu que le S^r procureur Roset avoit apporte Titus Livins que recoite des jstoires romaiennes en conseil lequelt estoyt adressant tant sus luy que sus le S^r Corne disant qui volloyt applaudyr a ung chascun et qui cherchoyt de dominer et qui estient troys assavoyer ledit Calvin M. de Saulx et M. de Geneston que consellient Messieurs et qui nestient que bestes prodnaysans pour tesnoings M^{re} Champereaux et Megret. Et ledit S^r Roset nre ladite proposition reserve que une fois il apporta bien ledit livre et ce addressoyt sus le S^r Corne et que james ne parla de M. Calvin. Ordonne que les S^{rs} quatre seindiques ce doybe enquerre de la verite du cas. (*Reg. du Conseil. Vol. 40. fol. 72.*)

— *Champereau (ou plutôt Simon Moreaux, comme on le voit par la suite) est accusé par deux femmes exécutées d'avoir paillardé avec une nommée Françoise, du temps qu'il était à l'hôpital pestilentiel. Le conseil ordonne que l'accusation soit mise par écrit, qu'il soit fait jugement pour servir d'exemple aux autres, et avant que l'accusé soit constitué prisonnier qu'il en soit parlé à M. Calvin (ibid.).*

Mardi 7.

Moreaux nie le fait à lui imputé. Il est mis aux arrêts à la maison de ville jusqu'à ce qu'il ait prouvé son innocence (ibid. fol. 74 v.).

— *Sur la demande de Des Gallars on assigne une maison à frère Bernardin, Italien retiré (ibid. fol. 73.)*

Samedi 11.

Moreaux est relâché provisoirement. Dempnys

lon cest retraete pour avoir conference avec les ministres. Et dempuys ordonne quil soit demis du ministere (*ibid.* fol. 79).

Mardi 14.

Aians entendu M. Calvin sus le sallayre du maystor des escholes jusque a la venue de M^e Corderius a este ordonne de luy fere sa parcelle du temps qui servira.

Sur ce que M. Calvin suyvnt son office a expose quil est necessaire qui aye ung ministre pour consoler les malades infectes de peste tant dehors la ville que par les moysons et qui fust segreuer et separer en une petite mayson et aux heures ordonnees il iroyt rendre son debvoyer et cependant lon pourroy fere nettoyer le grand hospital: et sur ce ordonne que il soyt fait ung edifice aut lieu plus commode et une maysonete pour le predicant pour retire les infectes. (*Reg. du Conseil.* fol. 82.)

Jeudi 16.

M. Calvin ministre et le S^r Roset. Lesqueux pour auleunes parolles sont en contencion. Et sur ce ordonne qui ne soyt permis tolles dissensions entre eulx mes soient reduyes en bonne amitie. (*Reg. du Conseil.* fol. 84.)

— M. Ch. Damont regent des escoles: que lon pourvoyssoyt dung autre regent aux escholes assavoir de Corderius, et si son service est agreable a la seigneurie, il rendra son debvoyer, synon que conge luy soyt ballie. Ordonne qui soyt retenuz et soyt proveu de office, si nest anx escholes il sera en ministere et en soyt parlo a M. Calvin (*ibid.*).

Samedi 18.

Born an d. Praesidenten von Grenoble: den Pharellien jr gut verfahren laszen dieweil jnen das der koenig hievor bewilliget als man jn geschrieben. (*Berner Rathsmannale.*)

— *Destruction de Mérindol par d'Oppède.* (*Ep.* 639 ss.)

Lundi 20.

M. Calvin expose comme ilz hont proveuz dung ydoine ministre assavoir de M^e Matthieu Malisier pour aller en lhospital pestillenciel et qui plaise a Messieurs de le retenir pour ministre en la ville ou autres partz ainey qui sera regarder par les ministres et la Sgrie. *Accepté, avec allocation de traitement. Il prête serment.* (*Reg. du Conseil.* fol. 86 v.)

— *Destruction de Cabrières.*

Mardi 21.

Ph. de Ecclesia, ministre à Vandoeuvre, demande un secours. On lui accorde 3 écus solés. Il se plaint aussi d'insolences dans son village qui ne sont pas punies parce qu'il n'y a pas de prison. On prendra des informations. (*Reg. du Conseil.* fol. 87 v.)

Vendredi 24.

Des Gallars demande un congé d'un mois pour aller régler des affaires dans son pays. Accordé et qui ce donne garlo de estre surprins et aussy a este ordonne de luy preste lon des cheval de lhospital. (*Reg. du Conseil.* fol. 92.)

— *Sub finem mensis Calvinus Tonnoii est (Ep. 636), Fallesius Argentoratum se confert.* (*Ep.* 637, 647.)

MAI.

Lundi 4.

Lon a este advertys comment M^e Corderius estoyt en deliberation de venyr en Geneve pour maestre ordre en lechole. Ceneanmoyens que pour present ne luy est possible dy venyr causant que le prince de neufchatel a envoye les comis lesqueux hont arreste avecque la ville cest que tous les biens des eglises sont estes laysses audit Seigneur prince et par moien de cella lon a oste ce questoyt laysee pour lechole et pour les ministres et que pour son honneur il no oseroy boujer de la jusque soyt mis ordre etc. Et que lon il aye advis. Ordonne que en ladite eschole soyt laysee le plus propre de cieulx qui le sont maientenant jusque lon puyse avoyer ledit Corderius.

— M^e Charles et M^e Francoys. Lesqueux jusque a ce lordre soyt mys en lechole hont regenter: toutefois lesdits M^e Charles et Francoys ne ce peulve accorder et qui lost necessaire il adviser. Et toutefois M. Calvin a refferus que ledit M^e Francoys est plus agreable a M^e Corderius et a prier que il soyt exempt de ce mesler de tel affere. Ordonne que les ministres doybent examiner lesdits deux et le plus propre soyt laysee en lechole. (*Reg. du Conseil.* fol. 102.)

— M. Calvin ministre a refferus qui a heu nouvelles certaines comment le roy de France a fait fere grande persecution aux povres fidelles de Provençe et les a fait brusler petis et grans dans des granges: les femmes grosses il leur hont fendus le ventre et tuer les enfans dedans saccage pillio brusler et meetre a feuz et a sang tout ce qui hont peult apprehender et que oneore il sont saulves envyron quatre milles tant homes femmes que enfans que ce tienne par les montaignes exquieulx il

a grande pitie et que lon il aye advis de leur assistyr. A este ordonne que ledit M. Calvin avecque M^r G. Farel ministres doyvent alle a Berne Basle Zurich Estrabourg et la out il sera necessaire pour povoyer assistyr esdits povres fidelles et pour obtenyr ung ambassadeur vers le roy pour laysser lesdits povres fidelles en repos (*ibid.* fol. 102 v.).

Mardi 5.

Calvinus iter aggreditur propter Waldenses, et Argentariorum usque pervenit. (Ep. 639 seqq.)

Vendredi 8.

Calvin erscheint vor Rath und bittet eläglichen wegen der letztversehenen Tagen geschehenen grausamen verfolgung in Provincia: bittet Pottsehaft oder Schryben an den Künig zu schicken. Calvin eroffnet er wolle derselben Sache wegen nach Strazburg nnd Constanz. Verwilliget, und beistand auch bei den reformirten Eidgenossen. (*Arch. Bern. Teutsch Missiebuch. Band Y.*)

Jendi 14.

Le ministre de Mirindol. Les fidelles de Provence. Lequelt causant la persecution que ce fayet en Provence il a esté contrainc ce sauve en chemise et qui a gran pitie en luy: et sur ce ordonne que il luy soyt ballie pour ce accoustre quatre escus et pour sodier aux despens des aultres fidelles leur soyt donne six escus que sont en nombre dix escus de largent de la villo et le S^r Jehan Lambert les leur portera et qui soyt fait une collecte pour les assistyr. (*Reg. du Conseil. fol. 114.*)

Samedi 16.

M^r Pierre Viret ministre a fait les remerciacions des biens que la seigneurie fait es povres fidelles persecutes et pour ce qui ne veulle demoro oyseux a prior les volloyer meestro en ovre sans porter charge a la seigneurie. Ordonne qui soyent mis en lovre de la ville ung chascun iouxte sa qualite. (*Reg. du Conseil. fol. 118.*)

— *Charles-Quint à Worms.*

Jendi 21.

Conventus Aroviensis de Waldensibus in Provincia. (Ep. 642. 644. 645.)

Vendredi 22.

M^r Pierre Virot predicant de Lausanne. Lequelt causant labencey de M. Calvin ministre queest aux Allemagnes pour la persecution des fidelles de Provence est venuz servir leglise de Geneve: Ordonne que il luy soyt donne quelque ac-

Calvini opera Vol. XXI.

coustrement pour son retonr. (*Reg. du Conseil. fol. 124 v.*)

— *De la Mare, ministre à Jussy, demande comme gratification l'usufruit d'un pré et d'une vigne. Accordé (ibid. fol. 123 v.).*

— *Simon Moreaux demande à se justifier. Ordonne que lon demore a ce qu'est fayet (ibid. fol. 125).*

— *Les ministres d'Armoey et de Dralliens réclament au sujet de leurs gages et maisons. Il est satisfait à leurs demandes (ibid.).*

Jendi 28.

Calvinus ex itinere rediit. (Ep. 646.)

JUIN.

Lundi 1.

M^r Regalis predicant de Drallien est alle a Dieu de peste et sa femme ausy.

M^r Pierre de Lecluse ministre a Noyden sen est alle et a delayssé sa femme et ses enfans et a emporte du largent de la ville huyet escus soley.

Ordonne fere savoyer aux predicans qui ce enquiero de deux suffizans pour le ministere et que M^r Trolliet soyt le preferu. (*Reg. du Conseil. fol. 134 v.*)

Vendredi 5.

Nic. Gallasii nuptiae. (Ep. 648.)

Lundi 8.

M. Calvin ministre. Suyvant plusieurs remonstrances que ilz a fait a cause de ladmission de Zeraphim Trolliet pour estre ministre et precheur a proposer que jamais ne luy donnera son consentement par plusieurs raisons que quant ilz sera besoiings ilz les declairera et que Messieurs ly peuvent bion meestro si veullent. Et daultre part qui en az plusieurs qui sement plusieurs parolles qui veullent estre channoyennes et les appellent channoyennes ce qui ne sont pas: requérant en faire remonstrance. Surquoy ordonne que M. le sindic Curtet et quelque aultre et luy facent les remonstrances de telle choses et qui doibgo declairer les causes etc. lesquelles ilz refusent et qui nest pas capable de le recevoir pour ministre. (*Reg. du Conseil. fol. 140 v.*)

Lundi 15.

M. Calvin a fait requeste pour M^r Symon jadis ministre a Bossey affin de le pourvoystre en quelque office etc. Ordonne que lon demore a ce qu'est fait. (*Reg. du Conseil. fol. 149 v.*)

— *Pierre de la Cluse ministre de Neydens a décampé délaissant femme et enfants. (Roget, II. 173.)*

Vendredi 19.

M^e Champereau. Sur ce que lon a entendu que sans ordre il commande alle prescher a Bossey et en la: et sur ce ordonne qui soyt appelle pour luy fere les remonstrances et luy a este commande de observer lordre de leglise. (*Reg. du Conseil, fol. 154 v.*)

— *Une aumone de 10 fl. est accordée à Moreau sur la collecte des pauvres (ibid. fol. 155 v.)*

Lundi 22.

Sur ce que M. Calvin ministre a refferus qui sont apres a pourvoyestre de gens suffizans pour presenter en conseil affin de les constitue ministres aux lieux desproheu et que M^e Guill. Farel ministre qui est resident a Neufchatel porte grande amour a Genevo: esperant que si lon luy escript-voyt et aussey aux seigneurs de Neufchatel lon le pourroit avoyer pour ministre: Ordonne qui soyt escript tant audit Farel quo aux ditz seigneurs. (*Reg. du Conseil, fol. 157 v.*)

Jedi 25.

Dav. de Busanton obit Geneve. (Ep. 636.)

— Sur ce que le Sr Calvin ministre a expose le trespas de feu M. David questoy francoy quest trespas en sa moyson et a leguo aux povres de Estrabourg mille escus et aux povres de Genevo mille escus demandant attestacion de son trespas et derniere volonte etc. ordonne que sa requeste luy soyt outroye. (*Reg. du Conseil, fol. 161.*)

— Commencement de la Bourse françoise à l'occasion d'un legs de 1000 écus fait par David Busanton qui en légua autant, aux pauvres de Strasbourg dont plusieurs étrangers réfugiés firent un fonds et un ordre de contribution pour la continuer et établirent des diacres et des receveurs de chaque nation qui rapportoient en une bourse les contributions, ce qu'étant entendu en France plusieurs gens de bien y contribuèrent et envoieront leur aumone. (*Archives de Genève.*)

Samedi 27.

Epistola Francisci regis ad Argentoratenses (665).

Lundi 29.

Sur ce que M. Calvin et M. de Genesto ministres hont expose qui hont bien faulte en leglise de M^e Guillaume Farel demourant à Neufchatel:

Ordonne que lon le doybge envoye querre. Daven-tage hont expose qui hont advise entro eulx de eslire ung ministre pour envoyo a Drallien et que M^e Ayme Champereaulx scroyt bien propre pour il l'envoyo. Et sur ce ordonne que ledit Champereaulx soyt mis audit Dralliens iouxte son sage accoustume. Oultreplus hont expose qui hont examine M^e Francois Burgoyen et qui le trovent capable en scavoyer et de bonno renommee et qui est bien propre pour servir en leglise de Genevo. *Admis.*

— M^e Trolliet. Ordonne quil ne soit reiecter mais luy soyt provheu de placo de predicant et que cependant il aye estudier. (*Reg. du Conseil, fol. 165 v.*)

— *Pierro Nynanlx lequelt par cydevant es-toyt par la seigneurie constitue ministre en leglise de Genevo et les predicans entre eulx lon envoyo a Bossey sans obtenyr licence de la seigneurie ou a Troynex: et sur ce ordonne que grandes remonstrances soyent faictes esdits ministres et que plus il ne procedent ainsi (ibid.).*

Mardi 30.

M. Francois Bergoyen* de Anvers en France admis comme ministre de Geneve sur la relation des predicans. Salaire douze vingt florin par an, fait serment. (*Reg. du Conseil, fol. 167.*)

JUILLET.

Jedi 2.

Le ministre de la Mare se plaint de ce qu'on ne lui répare pas sa maison, et de ce que les gens lui dérobent son foin et son bois. Renvoyé au procureur général. (Reg. du Conseil, fol. 168.)

Lundi 6.

Arrêté que les ministres de Russin et de Satigny desserviront les églises de Dardagny et de Malva. (Reg. du Conseil, fol. 171 v.)

— Conradus Hubertus a Bergkzabern diaconus eccl. ad S. Thomae (Argent.) accepit possessionem canonicalis praebendae. Obiit 13. Apr. 1577. (*Liber Praebendarum in Archivis Thomanis fol. 83 v.*)

— *Calevinus rus profiscitur contra Carolum scripturus. (Ep. N. 658.)*

Samedi 11.

Arrêté que le ministre Champereaulx desservira l'église de Dralliens qui est de Genève et celle de Vesel qui est de Thonon. (Reg. du Conseil, fol. 177.)

Dimanche 12.

Calvinus Champerellum in suam parochiam Drallianam deducit. (Ep. N. 661.)

Lundi 13.

M. Calvin a este vers M. le ballifz de Thonon pour presenter Champeraulx prediant de Drallientz lequol a rapporter que M. le ballifz a este content de le recevoir et depuis sent sont aller audit lieu de Dralliens et lont presente au peuple lesquelz lon receux beninement. (*Reg. du Conseil. fol. 178 v.*)

Lundi 20.

Suyvant ce que Messieurs de Berne avoyent promis a Messieurs les allies denvoyer en France vers le Roy a cause de ceulx de Mirindol pour il metre de lordre affin les secourir et hester de telle affliction qui sent, de quoy M^e Ayme Champeraulx a dict que esteoyt seur que MM. de Berne ne avoyent point envoyer en France et que plus est que MM. de Berne ne sent faisoient que mequer, comme le S^r Calvin a entendus dire de M^e Abel sambedy dernier passe: surquoy a requis quil plaise le ouyr et le faire respondre. En apres le dit Ayme a este appeller et a respondu navoir jamais dict telle parolles. Surquoy a requis ledit M. Calvin appelle ledit M^e Abel lequol apres a deposter ce que M. Calvin a propose estre veritable. Arreste que soyent fayetes bonne remonstrance que ne soyt point ainsy arenguant une aultrefois en telle chose aultrement il sera pugniz cellon lexigence du cas.

Ledit M. Calvin a requis qui plaise que les partie soyent accommodees ainsi que az osto arreste par les seigneurs de Berne et de Geneve requerrant luy en bailler responses ainsi que en a este faict. Ordonne de luy dire que lon est demeure comme danciennete de retourner chascung en sa partie etc.

Ledit Calvin a remonstrer qui a plusieurs palliardise a S. Gervais et hont voullust reprendre M. Ferron ministre qui les a voullust remonstrer: mesme le filz de Jaques le Monie et Glaudo Voullant et ledit Jaques le Monnier que ne doitbz estre permis en tant que ilz hont desguigner et est dangier de plus grand scandale et inconveniens. Arreste que lon se informe de M. Ferron et savoir de luy qui sont ceulx que luy sont venuz parler a luy et que soyent chastier, et de la roste quo lon se informe de palliard et palliardes et que il soyent faicte bonne justice ce qui este commande a M. le Lieutenant apres luy avoir faicte les remonstrances que doitbo suyvre a cella. (*Reg. du Conseil. fol. 188.*)

— *A Champeraulx on avance deux écus sur ses gages a cause que sa femme est ensainete (ibid. fol. 188 v.).*

Jendi 23.

M. Calvin a proposer comme ilz az entendus des nouvelles de la bas au conseil en Rasnisonod et entre les aultres choses a este arreste que longe parleroyt de la religion crestienne entre les parties: toutefois que le pape naz voulsu consentir faire ung conseil general ny national fors que celluy de Trente: et davantage que le conte Pallatin premier escouteur cest icinct avec les protestans et les az beninement ouys et en outre que les choses se proposent bien. (*Reg. du Conseil. fol. 192 v.*)

Lundi 27.

Révision de la législation relative aux paillards. La poyenne est bien legiere et pour cella ne sont veulient remedie et que seroy bon de fere une prison et que long des seigneurs du consistoire deussent avoir la clefz et leurs administrer leurs vie et doibgent demeurer 6 jours et poyer pour chaquefois 5 fl. (60 solz) et soyt mys en 200. (*Les Deux-cents ratifient l'arrêté.*) *Reg. du Conseil. fol. 195 v. et suiv.*

AOUT.

Lundi 3.

Guill. Franc déclare ne pouvoir vivre avec 100 fl. de gages et demande son congé. (Reg. du Conseil. fol. 202 v.)

— M. Calvin ministre a expose qui a entendu que la seigneurie a faict une ordonnance sus les palliards queest selon Dieu et que soub correction il seroyt bon de establr une poienne a cieulx que seront reprens par la seconde foy, et semblablement soyt establie poienne sus les adultayres. Ordonne que les Srs. quatre sindiques ensemble ledit S^r Calvin et cieulx qui verront estre propres doibgent dresser sur tel cas edict et puya icieulx presenter en conseil. Puya a prie volloyer fore fayre ordonnances sus les mariages affin de si scavoyr guider a ladvenyr. Ordonne eomme dessus.

Puya a prior volloyer chastier les palliards et palliardes qui hont delinquy du passe. Ordonne qui soyent pugnys jouxte les esdictz et exigence du cas.

En apres a requeste meestre ordre sus la commodite des eglises estant riere Ternyer S^r Victeur et chapitre (?) et aussy du coste de Gex et porco que le ballifz de Ternyer ny veulle consentyr jusque luy soyt faicte responce resolute de la dispence des malfaiteurs de S^r Victeur et chapitre (?): Ordonne de ce enquyrer de l'ancienne usance.

Daventage ledit ministre a expose les subjectz de Pigny ne rendent pas trop bon assistance aut sermon et que si les temples de Poyties de B.... (?) et Pigny estient mis en ordre volentier il iroy presche et que pour reparer losdits temples que les composicions et mandement il fussent employes et aussey qui fussent acheter des cloches: Ordonne que le S. Sindique Curteti doygbe alle visite lesdits temples et sns sa relation lon il advisera (*ibid.*)

Vendredi 7.

Le coudurier Vinzenet est mis en prison pour avoir dit que Calvin avait prêché qu'il fallait pendre environ 7—800 jeunes gens. (Reg. II. 176.)

Mardi 11.

A este expose que M. de Geneston ministre est mort de peste dont ilz az grosse pitie. Un secours est accordé à la famille. (*Reg. du Conseil. fol. 212.*)

— *André Falquet est détenu par s'être moqué de Calvin. (Reg. II. 177.)*

Jendi 13.

Farellus. Ein Fürdernusz an König, Cardinal v. Tornon, Morelet, von Gauchier wegen der gefangen ist. (*Berner Rathsmanual.*)

Samedy 15.

Ochinum Geneva abeuntem Calvinus Basiensiibus commendat. (Ep. N. 678.)

Lundi 17.

M. Calvin a cause du prescheur nouveau Destrabourg. Sur ce quil a fayet plusieurs remonstrances pource que long vouloit advance Zeraphin Trolliet et que il leurs sembla qui ne soynt pas encore capable etc. et qui hont eslen ung homme prescheur qui est destrabourgs bien capable etc. [*Raymond Chauvet*]. Arrester qui soynt accepte ledit Destrabourg pour tel moyens que ilz soynt ouyr avant que de prendre le sermentz et que luy et les autres que quant ilz seront examinez qui soynt quelcongs de Messieurs presents.

Sur ce quilz az exposer que Messieurs luy hont voullust prouvoistre de maison pour le faire hoste de sa maison: ce que az fait beaucopt de remonstrance que cella vint en mauvaïse consequence et que ilz veult retorne en sa maison. Arreste que soynt faict a sa discretion. (*Reg. du Conseil. fol. 216 v.*)

— *Champereaulx refuse d'aller à Dralliens (ibid.).*

— Sur ce que M. Calvin a expose que longs avoit promis de ministrer au prescheur de Armynng cheval par sallayre a satisfaire et aller par les lieux hont ilz est requis et aussey des autres affaires etc. et luy bailler certain champs affin entretenir ledit cheval: Ordonne que luy soynt ballie et parler a ladmodieur qui obtempere a cella (*ibid.*).

— Le maystre descole veut prendre conge de Messieurs. Surquoy M. Calvin a expose que nng nomme M.... qui est fidelle sed presente pour veu qui soynt ouyr. Ordonne que il soynt ouyr et si est capable que il soynt receu (*ibid.*).

Mardi 18.

M. Zeraphin Trolliet: lequel a este par cydevant appeller pour estre ministre, toutefois que combien ilz soynt este commande aux ministres de le experimenter et aussey que prover si est capable ou non, ce que non voulds faire mes longs charge de plusieurs choses requerant en faire quelque vuydange et aussey perseverer au bon vouilloir que la Seigneurie a ouffertz etc. Arreste que lon se tient a ce que fust fait et ordonne hier. (*Reg. du Conseil. fol. 217 v.*)

Jendi 20.

Champereaulx est cité et promet d'obéir (ibid. fol. 219.)

Vendredi 21.

Sur la proposition de Calvin M^e Franc est retenu comme maître d'école comme plus capable que M^e Charles. Dimanche prochain la cène. (Reg. du Conseil. fol. 221.)

Lundi 24.

M. Calvin ministre a refferuz comme M^e Gnill. (*Farel*) luy a escript qui ne peult encoure venir: toutefois il az faict ses excuses qui nest pas assuere qui viengne pourquoy naz pas escriptz. Arreste que il luy escrive luy mesme et qui fasse les choses necessaires pour l'avoir. (*Reg. du Conseil. fol. 222.*)

— Combien que M^e Pierre (*Ninault*) ministre de S. Gervais soynt bien seavnt ceulx de S. Gervais ne le hont pas agriable et que quant il va a S. Gervais les gens le voyant sont retournentz. Ordonne que iceulx de la ville et ceulx de S. Gervais les ungs les autres viengnent prescher en la ville et ceulx de la ville a S. Gervais ainsi que myeux commodement se pourra faire (*ibid.*).

— *R. Chauvet in ministerium cooptatus in locum Genistonis defuncti. (Ep. N. 683.)*

Lundi 31.

M. Calvin est ung peult malade et desireroy avoyer quelcun qui escripvissou soub luy. Ordonne qui luy soit ballie ou M^e Trolliet ou ung aultro qui escript les sermons soub luy celluy qui luy playra. (*Reg. du Conseil. fol. 227 v.*)

— M^e Abel ministro a expose qui hont advise en leur congregation que M^e Pierre seroy plus propre pour aller prescher a S. Gervex et en la ville que sus les champs toutefois qui layssent cella a la discretion de la Seigneurie. Ordonne que ledit M^e Pierre alle servir sus les champs soub le mesme gage qui last et ledit M^e Raymon doybge servir en la ville (*ibid.*).

— M. Dagnyon ministre a Bossey demande la maison de Troyner. Accordé, jusqu'à ce que celle de Bossey soit réparée (*ibid.*).

— Semblablement les ministres hont faict requeste de donno licence audit M^e de Sault de servir en leglise combien que lon terme qui lon ballie aus infes de peste nest expire et voyant qui nest autrement infes et que lon a faulte de luy en leglise: ordonne qui soyt remys en liborte de proseher (*ibid.*).

SEPTEMBRE.

Mardi 8. |

Rapport de Calvin sur Champereaulx qui devait aller a Dralliens et qui s'y refuse, alléguant la maladie de sa femme et sa propre imperfection. Le rapport conduit à ce qu'on lui donne son congé. Ce qui est fait, atendus qui cest moque de Dieu et de la Seigneurie. (*Reg. du Conseil. fol. 233.*)

— François ne peut obtenir de Berne son congé à l'effet de rester maître d'école à Genève. On écrira à Berne à ce sujet.

— Ninaulx est envoyé à Dralliens (*ibid. fol. 233 v.*)

Jeudi 24.

M. Calvin a presente pour estre nouveaux ministres en leglise de Geneve asavoir ung nomme Jehan Perier de Montauban qui fust precheur au lieu de Mirindol et aussi le fils du feu M. le medecin Michiel Cocq (Coc) qui seront bon pour servir: roquerant les accepter. Acceptez lung pour demeurer en Geneve et laultre pour le lieu de Noydent: toutefois que a ladvénir il aye quelcongs des seigneurs du conseil a la fin de lexaementz. (*Reg. du Conseil. fol. 243.*) Epp. 716 suive.)

Vendredi 25.

Mittam per Froshoverum Ionam carmine redditum cum Ioannis Baptistae vita graeco conscripta per Seb. Castellionem. (*Gastius Bullinger ap. Simlerum Vol. 58.*)

OCTOBRE.

Jeudi 1.

Pourco que lon an entendu que en leur congregation ilz controterolent cieulx de la ville et du conseil aussy: Ordonne qui soyt parler a M. Calvin pour entendre de luy si cest ainsin ou non. (*Reg. du Conseil. fol. 249.*)

— Jehan (*sic*) Trolliet a remercio la seigneurie de la bone volente quelle a heu vers luy de le fere ministro: or puya que cella na peult avoyer lieu a prier luy ballier quelque moyen pour vivre en escrire en faysant ce que luy sera commande. Ordonne que M. Calvin et ledit Trolliet soyent appellez demaïn afin que ledit Trolliet fasse ces excuses de ce que lon luy a impropere de deus et en apres lon advisera sus luy de le pourvoystro (*ibid.*).

Vendredi 2.

Champereaux demande un certificat qui lui est provisoirement refusé jusqu'à ce que l'on sache pourquoi il a abandonné son église (*ibid. fol. 249 v.*).

Lundi 5.

M. Calvin et M^e de Ecclesia hont expose que lo chastellain du chapitre Vandel cest lamente des subjectz du chapitre aut lieu de Vendovre que ne ce socient vnyr aut sermon et qui ne les peult chastier pour ce qui na pas des ordonnances et qui seroy necessaire il adviser et que emendes incurues fussent appliquees pour la reparation de leglise ou aux povres. Ordonne qui soyt commande aut chastellaen dudit chapitre qui retire le doble des cryes que la Sgre de Berne faict sus ses subjectz touchant daller aut sermon et les semblables fasse riere chapitre et soyent mis en execution. (*Reg. du Conseil. fol. 251.*)

Jeudi 8.

Ici reprennent les procès-verbaux du Consistoire après un lacune de 15 mois.

— Hoc fere tempore Corderius munus Lausannae capessit. (*Ep. N. 710.*)

Vendredi 9.

Le ministre R. Chauvet demande à être logé. Ordonné qu'il soit parlé à M. Calvin, et qu'il soit logé à S. Gervais. (*Reg. du Conseil. fol. 255 v.*)

Samedi 10.

Le conseil accorde à Calvin malade un secrétaire pour écrire ses sermons. (Reg. II. 185.)

Mardi 13.

M. Calvin a refferus qui avoyt parler avec que ung home scavant questoyt en deliberation servir aux escholes: mes puyx quo les Bernoys lont refuser il sera necessairo trovo queleongs Estrabourg ou allours. Romys a sa discretion, et cependant soyt entretenu le petit maystre Pierre combien qui nest suffisant. (Reg. du Conseil. fol. 260.)

— *Sur la proposition des ministres Malisie va à Bossey et Dagnyon à S. Gervais (ibid.).*

Vendredi 16.

M^{re} Marcour et Jaques Carmelles ministres do la terre de Gex nyant entendu que le ministre a Ville la grande Anthoino Piguot est omprisonne, demandent à aller le voir et apprendre la cause de sa detention. (Reg. du Conseil. fol. 263.)

Mardi 20.

Pour ses services rendus à l'hospital des pestiférés le ministre Malisie reçoit à titre de présent ung lyot garnyr et quelques autres meubles. (Reg. du Conseil. fol. 268 v.)

— *Champereaux revient à la charge pour demander un certificat. Il donne les motifs de sa démission et produit une lettre de Berne où on veut l'employer s'il l'obtient. On en référera aux ministres (ibid.).*

Jendi 22.

Mors Capunculi ministri Neocomensis. (Ep. N. 720. 737.)

— *Le duc Henri de Brunsvic fait prisonnier par le landgrave de Hesse.*

Vendredi 23.

— *Les ministres font leur rapport sur l'affaire de Champereaux. Elle est remise. (Reg. du Conseil. fol. 271.)*

Lundi 26.

M^{re} Calvin et les ministres hont respondu qui sont toutjour cieulx que vuelle maientenyr audit Champoreaux qui ne cest pas bien conduyt en son office ainsein que ung bon ministro doymbd fere et quo davantage la coustume estoyt en leglise ancienne que quant ung ministre estoyt depose dung lieu il nestoyt point roceu on laultre et que suyvnt lordre de leglise il son en deliberation den oscripre aux predicans do Berne do la conversation

et vie dudit Champereaux. Surquoy a oste resolz que sus la lotre envoyo do Borno on faveur dudit Champoreaux lon doymbd fere responce du gouvernement conversation et vie dudit Champereaux et comment cest luy mesme qui a demande oongo et a delaisse le ministere. (Reg. du Conseil. fol. 272 v.)

Mardi 27.

La responce a Borno est lisue etc. (ibid. fol. 273 v.)

NOVEMBRE.

Mardi 3.

Champereaux revient à la charge. On lui répond que la lettre est écrite. (Reg. du Conseil. fol. 280 v.)

— *Béat Lecomte, ministre à Lausanne donne sa démission. (Ep. N. 723.)*

Jendi 5.

Le prédicant de Russin expose qu'il s'est marié (suivant le commandement de Dieu) et qu'il a d'autres charges encore à supporter. On lui alloue une gratification de 4 écus. (Reg. du Conseil. fol. 282 v.)

— *Sur ce quo par oydevant a este ordonne do dresser des ordonnances sur les tractes des mariages etc. ordonne que lon meeste fin a icelles pour les passer on conseil ordinaire soixante et deux cens et que lon des seigneurs sindiques et queleons des conselliers doymbont allo trovo M. Calvin ministre pour conferyr avecque luy et demaiaen matin soyt voyer lo cas en conseil ordinaire, ot semblablement a este ordonne do suyvnt a fere des ordonnance sus lo chastiment des palliars et adultayres pour obvyer a tel delys (ibid. fol. 288).*

On reçoit la nouvelle d'une victoire des protestants sur le duc de Broncheville (Brunsvic?) Surquoy M. Calvin a prier luy outroye licenco de rendre graces a Dieu avecque mecredy prochaiaen de telle victoire. Resolz que sa requesto luy soyt outroye et que les dizenniers allent moyson par moyson foro commandement do venyr aut sermon (ibid.).

Mardi 10.

Délibération en petit conseil sur les ordonnances des mariages. (Reg. fol. 286 v.)

Jendi 12.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.

Vendredi 13.

Arrêté sur les ordonnances des mariages. Douze députés du grand conseil élus comme commissaires

pour les examiner et en faire rapport. (*Reg. du Conseil. fol. 291.*)

Jendi 19.

A comparu Jane femme du crinquallier de sus le pont a laquelle fut demande sil nest pas vray quung changeur de Lyon qui luy dietz que lon est heureux de voir si belle liberte en ceste ville et elle respondit quil estoyt contrainct daler a la messe aussi en ceste ville lon contraignoyt daler au sermon. Nye lafferre et dit navoir iamais profere telles paroles. (*Reg. du Consistoire.*) Calvin présent.

— *Le Conseil entend des nouvelles (probablement communiquées par Calvin) du duc de Brancheville, de lempeur et du conte pallatin. (Reg. du Conseil. fol. 296.)*

— *Calvin et Bernard requièrent legitime acquisition contre les heretiques (sorcières) afin d'extirper telle race (ibid. Roget II. 179).*

— *Calvin rapporte au Conseil quil a entendu quen S. Gervais sest dressée une confrerie qui est telle que quand queleun va de vie a trespas il donne une somme dargent aux supervivans de la dito confrerie. Il demande quon advise pource que cella tomberoit en mauvaïse consequence (ibid.).*

Lundi 23.

M^{rs} Abel, des Gallars, et Copt ministres hont expose comment du consentement de M. Calvin ministro sont venus icy sur ce que lafferre de M^e Megret ministro du Moyn estoyt remys a sa discrecion et que ce qui hont propose contre luy ce nestoyt pas pour le deposer mes cestoyt pour le admonester des insolences et aussy cestoyt pour le chastier des blasfemes par luy fait a une taverne et que pour havoyer fait une telle revelation hont prié qui ne demourent charge mes qui aura defally soyt corriger et havoyer advys sus cest affere. Ordonno que desdits blasfemes informations soyent prinses des tesmoins qui par eulx seront nommes.

Puis hont expose que ledit Calvin se diest estre calumpnie et que par moien de luy lon a fait estre a Champereaulx a M^e Bastian (*Chastillon*) et a Trollet et que tel cas procede de la moysen de la ville etc. par quoy sus le tout il prient havoyer advis. Ordonne do ce enquerir dudit affere. (*Reg. du Conseil. fol. 299.*)

— *Pource que ontre eulx illya plusieurs contencions a este ordonne que lon advise dy envoyer ung seigneur du conseil pour vuider telles contencions: toutefois remys lafferre a ung autre conseil. (Reg. du Conseil. fol. 299 v.)*

Samedi 28.

Præfatio Catechismi latini (Opp. T. VI. prolegg. p. 12.)

DÉCEMBRE.

Jendi 3.

A comparu Amy le Gagnot auquel futz demande sil est vray quil aye achepte ung dyable familier? le nye: toutefois a bien monstre une piece de voyre ou est dedans ung fragment qui se dit de dyable noir disant que un mercier demorant a Lozanne luy balia en garde priant de le luy rendre et ne le gaster car il nest pas sien. Il la retenut M. le syndique des Arts pour le monstrer demain a MM. nous superieurs.

Jacques Nicolas Vulliot auquel furent faictes remonstrances de ce quil ne se entremest en besogne. Aussi sil nest pas vray quil estoyt yvre avec certain aultre quilz so jectarent tout nuz dedans le Roeno? La confesse se excuse fort disant que si lon heut bien regarde en son cas quil ne husso pas esto si souvent en prison et que si lon le remet plus en prison il absenterast la ville et parle fort fierement.

Iehan Dalphin bochier auquel furent fayetes remonstrances de ce que vendant sa cher il parlo fort deshonestement en paroles pallardes et blasphemio Dieu Interrogue de dire lorayson ne la scet dire en francoys et la dit en latin aussi l'avo Maria, le credo le benedicite sans rien scavoir prononcier. A ditz aussi les graces en llatin et animæ fidelium defunctorum requiescant in pace qnest chose terrible et detestable. Interrogue sil prend la cene dit quo ouy et ditz avoir environ cinquante ans. Advis quo lon luy baille terme ung moys a venir icy et le remettre a domain devant Messieurs pour y mettre ordre car cest grosse chose et que Messieurs donnent charge au Magister du hospital pour luy apprendre a prier. (*Reg. du Consistoire.*) Calvin présent.

Mercredi 9.

Les états protestants de Cologne recherchent la protection de la ligue de Smalcalde.

Dimanche 13.

Colloquium Ratisbonense alterum incipit. (Ep. N. 736.)

— *Concilii Tridentini initia.*

Mardi 15.

Sur ce que M. Calvin ministre a relater que le ministre de S. Gervex Ferron est moleste pour lo loyage de sa moysen: ordonne que le tresorier de la ville doybge payo lesdit loyages iouxte les resolutions precedentes. (*Reg. du Conseil. fol. 327.*)

— La cene a celebrer a noel et iusque la les prieres de Mercredy suspendues et le semblable soynt faict le iour de la circoncision (*ibid.*).

— Hoc anno 1545 *præter supra laudatos libros prædicarunt* :

La forme des prières. Strasbourg, Knobloch.

(*Opp. T. VI. proleg. p. 16.*)

Traité de la cène. Tom. (V. *proll. p. 51.*)

Idem latine. Gen. Girard. (*ibid.*)

Contre les Anabaptistes. *ibid.* (Tom. VII. p. 24.)

Contre les Libertins. *ibid.* (*ibid.*)

Pro Farello. *ibid.* (*ibid. p. 31.*)

Admonitio Pauli III. (*ibid. p. 28.*)

1546.

JANVIER.

Jeucl 7.

Consistoire. Claude femme de Durbin. A la quelle furent faictes remonstrances de certaines parolles quelle a heu ditz principalement a la servante de M. Dagnon (*ministre*) disant que ces Francoys sont desia beaucoup de gens, et que le vangille est partout aussi en leur pays que en cestuy ci et que ladite servante estoit servante d'ung moine et d'une moynesse et que les enfans quilz feroient maulgreeront leur pere et mere et certains autres propos infames. Ditz quelle nentendoyt point dire en malisse: crie mercy a Dieu et a la iustice. Interroguee de la priere la assez bien ditz. Lon luy faitz bonnes remonstrances. (*Reg. du Consistoire.*) Calvin present.

— *Incipit colloquium Ratisbonense.* (*Æp. 749.*)

— *Alarme à Genève au sujet de la sûreté de la ville.* (*Æp. 757.*)

— *Sessio II. concilii Tridentini.*

Vendredi 8.

De la Mare demande une vigne et un pré. La vigne lui est accordée. (*Reg. du Conseil. fol. 343.*)

Lundi 11.

Champereaulx ministre à Gex, Mègret de Moing et Claude de Compiègne sont dénoncés par le consistoire comme ayant été aux estuves nnd a nud avecque Huguenne et sa soeur. Celle-ci sera citée. (*Reg. du Conseil. fol. 345.*)

— *Édit sur les églises de campagne.* (*Oeuvres T. X. Proll. p. 45.*)

Jeucl 14.

C'est la seule fois, pour ce jour et le jeudi suivant, que les Registres du Consistoire signalent l'absence de Calvin.

Lundi 18.

Sur ce que M^e Abel ministre a exposé que par cydevant ayant entendu les insolences faictes par trois ministres assavoir par Champereaulx predicant à Gex, par Claude Veyron predicant de Compiègne et par Ayme Mègret predicant a Moyn qui menarent une nomme Huguenne aux estuves dont en avoyent advertys le consistoire de Ternier lequell les a remercié et a envoyé de leur ministres icy demandant attestation desdites insolences pour la communie en leur congregacion generale que ce tiendra Jeudi prochain pour chastier lesdits ministres ainsin quil appertendra: Ordonne que informations soyent prises, et ce qui ce constera leur soit communiqué. (*Reg. du Conseil. fol. 351.*)

Dimanche 24.

Calvinus Falesio dicat Commentarium in primam ad Corinthios. (*Æp. 753.*)

— *Idem resignat capellaniam Argentoratensem.* (*Æp. 755.*)

Lundi 25.

Sur ce que il az esté par cydevant par Messieurs, ayant cogneust la cognoissance de la necessite et maladie en laquelle estoit detenuz M. Calvin, nayant de quoy seroyt e secourir parquoy fust advise de luy faire un presentz de dix escus sotez, ce qui avoyent faict: lesquellx il az restituer en conseylz et aussi que ilz allerent soupper avec luy et dependierent six florins et demys: lequel a faict toutes les remerciements priant luy pardonner et qui ne veult point prendre. Arreste que desditz dix escus lesquellx lon a remis a M. le Syndic Amyd Perrin, pour acheter un bossotz de vin pour luy faire presentz et qui lo prenne a la bonne partz (*Reg. du Conseil. fol. 356 v.*) cf. *Æp. 752.*

— *Calvin demande qu'on fasse la visite des églises afin de obvier aux scandales.* (*ibid.*)

Mercredi 27.

Lon a revele que Ameaulx a diest que M. Calvin estoit meschant homme et nestoyt que un pieard et preschoyt faulces doctrine et que ainsin lo volloyt maientenyr comment plus amplement est contenuz en les informations sur ce prises. Ordonne quil soit constitue prisonnier et que en apres lon lo forme son proses. (*Reg. du Conseil. fol. 359.*)

— *Colloquium Ratisbonense nunc demum serio inchoatur.* (Ep. 758.)

Vendredi 29.

Viretus Neocomum vocatur ut turbas ibi de eligendo ministro obortas sedet. (Ep. 762.)

FÉVRIER.

Lundi 1.

Remission du consistoire de M^r Ayme Megret predicant a Moyn: lequel a este aus estuves avecque Lugonne (la *Huguenne*) nyeepe de feu Jehan A (*illisible*) et entre eulx et aultres de leur compaignies tenient plusieurs insolences et propos deshonnestes et a este desobeysant quant il a este demande aut consistoire la premiere foys. Ordonne que lon aye conference avecque M. Calvin et aultres predicans pour en eslyre ung aultre ministre en son lieu. (Reg. du Conseil. fol. 364 v.)

Mardi 2.

Ameaux supplie le Conseil de le mettre en liberte. Son proces suivra son cours. (Reg. du Conseil. fol. 365 v.)

— *Erasmus Cornier Scholae Genevensi prae-ficetur.* (Ep. 761.)

Mercredi 3.

Sessio III. concilii Tridentini.

Dimanche 7.

Syndics de l'année: Claude Roset, Amblard Cornaz, Jehan Lambort, Claude du Pan. Secré-taires: P. Ruffi et Fç. Béguin. (Ep. 761.)

— *Bucerus precibus factis colloquium Ratisbonense auspiciatur.* (Ep. 764.)

Mercredi 10.

M. Calvin a prier que suyvnt les ordonnances du Consistoyr lon aye a proceder sus lection des Srs. Conselliers qui doyvent assiatyr et qui soyent presentes aux deuxcens et que le rolle de cieulx de l'annee passee soit liseu affin que lon soyt adverty lesqueulx rendent leur debvoyer et esquieulx il faudra oster ou laysser etc. Ordonne que les editz soyent visites affin dy proceder ainsin quest contenuz en iceulx. (Reg. du Conseil. Vol. 41. fol. 12.)

Samedi 13.

Calvinus Serveto mortem minatur. (Ep. 767.)

Dimanche 14.

Libertetus Tononiensis minister a Neocomensibus eligitur in locum Capunculi. (Ep. 773.)

Calvini opera. Vol. XXI.

Lundi 15.

Election des assesseurs du Consistoire. (Reg. du Conseil. fol. 14.)

Jendi 18.

Consistoire. A propose le ministre de Russin dung du dit Russin que dymanche dernier blasphemoit et iuroit en luy remonstrant aultrefoys avoir este prestre et se nomme Buysson. Comparust ledit Bosson auquel furent faictes remonstrances des parolles dessus proposees escriptes en role presente a M. Calvin. Ledit a respondit proposant certaines parolles escusatoires: nye avoir ditz que ce nestoit blaspheme de iurer par le sang par le corps par la teste, item disant que les ministres ne volloyent pas que lon obeyst au magistrat: item a heu ditz quon ne cognoyt que le pape soit antochrist. La confesse et luy ont este fayctes romonstrances. Item a heu ditz que la messe pourroit bien retourner et quil espere la dire encora. A confesse lavoit ditz. Item quil avoyt autant devangille en son cuer que ledit ministre et autant de livres que luy. Interroge de nommer les livres quil a de levangille en a nomme certains que sont faulx. Interroge sil nest pas vray quil a des briefvieres la nye en avoir point: derechef exorte a dire verite a confesse en avoir ung. Advis quil soit remis devant Messieurs avec les articles produits et ceulx quil a nye et confesse. (Reg. du Consistoire.) Calvin present.

— *Lutherus moritur.* (Ep. 769.)

MARS.

Lundi 1.

Pierre Ameaux detenuz. Ayans vheu le contenuz de son prosses et responcez par lesquelles ce conste avoyer parlo contre la reformation cristienne et grandement outrage M^r Calvin ministre disant estre seducteur et dempuys sept ans en ca avoyer auncce faulce doctrine comment plus amplement est contenuz en ces confessions: ordonne voyant quil demande luy fero grace Quo grace luy soit faicte en venant erie mercey a Dieu et a la justice en gran conseyl: confessant avoyer mal parle et en poyeant pour la fortification de la ville 60 escus soley. Et si lon ne luy veult fero grace qui viengne dempuys leveschee a teste nue une torche allumee en sa maien et entre les deux portes soit liseu son prosses et doyboe a genoulx erie mercey a Dieu et a la justice et confesser avoyer mal parle en presence du S. Calvin le repollissant de tous honneurs. Et que ces deux oppignions soyent mises demaen en deux cens lequell sera lieuz aux despens dudit Ameaux. (Reg. du Conseil. fol. 32.)

Mardi 2.

Deux-Cents. La majorité décide à l'égard d'Ameaux qui vienne en grand conseil et illecst a genoux doybge erio mercy a Dieu et la justice et audit M. Calvin (Reg. du Conseil. fol. 33 v.)

— Encore de rechier lon a mys en oppignon voyer si lon vera grace auditz Ameaulx ou non. Et sur ce ordonne que la grace luy soit faicte ain- sin que deya ant present conseil a este arreste et co en presence dudit Sr. Calvin ministre (*Ibid.* fol. 34).

Jeudi 4.

Consistoire. A propose M. Calvin touchant Pierre Ameaux quo la fame est par la ville que ledit Ameaux a heu ditz que ledit Sr. Calvin a presche faulsee doctrine par ci devant: que la chose est notoyre que ledit Ameaux a ditz telle chose. Se plaignant fort et quil demande lavis et vouldroyt estre a cent lieus de la ville: que Messieurs lont ouy, que le nom de Dieu en est blasme, que entre les Srs. ministres ont tenu leur propos den advertir en consistoire et autre bon advisement et a prie consistoire de desliver et regarder de ce quil seroit bon den fere et quil se retire- rent pendant que le consistoire en adviseront. Ils se sont retirez. Ladviz est quil seroit bon que tout le consistoire se comparust demain avec le Sr. Calvin et les ministres et quo lon demande le conseil des deux cens soit suspendu jusques a ung autre iour. Cependant le Sr. Calvin desclayreroit ses doléances, que sont grosses et que tout le consistoire veult participer en ses doléances. (*Ileg. du Consistoire.*)

— Caspard Favre . . . Interrogué sil na pas ditz: quant il seroyt sindicque quil mettroit les bourdeux en la ville? la rye. M. le sindicque a prie M. Calvin de luy remonstrer. Alors ledit Caspard ha ditz quil ne respondroyt qua M. le sindicque non autre. M. Calvin luy a demande pour- quoy il ne veult respondre aux ministres? Dit quil doit seulement respondre a M. le sindicque et aux seigneurs qui sont bourgeois et citoyens de la ville aussi du conseil et ditz quil ne cognoit point les ministres. Luy ont este faictes bonnes remonstran- ces de sa rebellion Adviz quil soit remis devant Messieurs voyant quil est sorti de frais de prison et que Messieurs lavoient remis ici pour avoir repentance et cest tout au contrayre. (*Ibid.*)

— M. Calvin ministre a remercie la Sgrie du bien que lon luy faict et que lon a faict ad- mener ung bossot de vin en sa mayson pour le payement duquel a presente dix escus soley et qui

ne veult point que cella tombe sus la Sgrie. Or- donne qui garde toutiour lesditz dix escus en de- duction des despens du serviteur qui ha lesqueulz la Sgrie. veult poie.

Et sur ce que ledit Sr. Calvin a expose que illya de ces freres la heut il a necessite: Ordonne qui leur soyt assistoy ou en ble ou argent et que lon ce informe de luy lesqueulz sont necessiteux. (*Reg. du Conseil. fol. 34.*)

— Sur ce que il az este auicordhy resolut de somme le conseilz en une assemble les Sgrs. des deux cent et en icelluy appelle M. Calvin affin que la reparation suyrant larrest des deux cent par ledit Ameaulx comme appertient et que auroit este donne charge de parler audit Sr. Calvin affin qui assista. Lequel a respondu qui ny assisteroyt point et que iamaiz ne monteroit en chiere iusques il soyt este faicte reparacions et justice pactante a cause du blasme du nom de Dieu, et qui nest pas asse qui se dediez des parolles infames et blaphemes contre dieu, et plusieurs autres remonstrances par luy faictes a MM. les seindiques No. Amblard Corne et du Pain comme hont refferuz. Sur quoy az este arreste que son cas soyt mis en ung autre conseilz estroyt et que le conseilz dos deuxcentz soit suspendus jusques a ce qui soyt advise plus outro. (*Ileg. du Conseil. fol. 37.*)

— *Hac prima Martis hebdomade obiit Vireti uxor.* (Ep. 774 sq.)

Vendredi 5.

M. Calvin et les ministres et ceulx qui sont commis au consistoyre hont expose que ayant en- tendus les choses et blaphemes profere par Pierre Amyaulx inquis et qui az diet qui estoient mes- chans et qui avoit semer faulsee doctrine: en tant que si la justice ne fassoyt justice apparanle le procex dudit Calvin et des autres seroyt deja faict et forme: et que quant ilz se tayroyent que ilz demoureroyent infames et leurs doctrine deproe- vee de sorte que leglise en tomberoyt en scandale et que lon pourroyt bien dire que la chose seroyt vraye pource qui se seroyent teuz: neanmoins ne seroyent pour lhonneur de la parolles de Dieu tol- lerer cella: ains fiant que chascuns soyt pugniz cellon son demerite et en cas ou que ledit Calvin ou autres se trouvasent estre delinquant et avoir faict les choses suindites so offrant comme tousiour ilz se soyent offert do estre serviteurs de la sei- gneurie mes qui ainsi seroyt ilz ne seroyent jamais acceptable pour pourer la parolle de Dieu etc. Car par tous les lieux il az este profere qui avoit pro- sacher et introduyt faulsee doctrine par l'espace de sept ans que ne se peult reparer en secretz; et plu-

siens autres remonstrances. Ordonne que ilz soynt mis devant les Seigneurs des soixantes es deux heures apres midy et que quant ilz seront assemblez que les ministres soyent appellez et oyr en leurs plaintif et semblablement soynt mis en deux centz et eux presentz et leurs faire les remonstrances des choses susdites. (*Reg. du Conseil. fol. 37 v.*)

Samedi 6.

En conseil des deuxcent. Sur ce que il avoyt este ordonne de faire grace audit Pierre Ameaulx et en venant crier mercy a Dieu et la justice et que puis apres les ministres de Geneve se sont tant en conseil estroyt que es soixantes comme plus amplement est desia contenuz en leurs plaintifz et sur quoy ilz az semble bon a MM. du conseilz estroyt et LX^e de les assemble et oyr par devant eulx lesdits ministres en ce qui vouldront exposer. Lesquieulx on osuyvant les proposit et lamentations faictes desja par eulx tant en petit que soixante et hont faict plusieurs grandes remonstrances. Lesquieulx hont requis comme est desja souventoffys faict etc. Surquoy apres avoir oyr les susdites remonstrances et plaintifz lesdits seigneurs des deux centz ce sont retraicte de leurs grace et afin que lhonneur de Dieu et de Geneve soynt preserve hont ordonne et remis le jugement et congnoissance du dit affaire a MM. du petit conseilz afin dent faire telle justice que cellon leurs conscience portera. (*Reg. du Cons. fol. 39 v.*)

Lundi 8.

M. Calvin a prier meestre fin a lhugnon des eglises tant riere Ternier S. Vieteur et chapitre que riere Gex et quant a (*nom illisible*) et Cillignyes san quoy le ballifz deffere et trove dubie etc.

M. Calvin a prier dresser ordonnances et status pour ballie aux chatellains pour faire aller au sermon les subjectz de Geneve tant riere S. Vieteur que chapitre.

M. Calvin a remis dix ecus solez pour le bossot de vin que luy a este ballie requierant volloyer accepter los ditz dix ecus et luy robastre de son gage afin den povoyr acorrez les autres ministres que sont necessiteux. Ordonne que lesditz dix ecus soyent delyvez es ditz ministres que sont en povrete et ont estes reuyns au tresorier de Fosses. (*Reg. du Conseil. fol. 44.*)

Jendi 11.

H. de la Mare ministre de Jussy est des adherans de P. Ameaulx et a user de parole contre M. Calvin ministre ainsin que ce conste par la deposition de M^r Testor. Ordonne que si vient en Geneve soynt summayement interrogez desdites parolles: toutefois ne soynt plus avant jus-

que lon aye plus ample informacioen. (*Reg. du Conseil. fol. 47.*)

Lundi 15.

Abel et trois autres ministres demandent un secours en vue de la cherté du temps. Une commission est nommée pour examiner le cas. (*Reg. du Conseil. fol. 52.*)

— Ordonne que demaen ait matin le consistoire soyent assemblez et tous les ministres pour scavoyr dieuieulx si denpuyz 7 ans en ca il hont point vheu prescho faulce doctrine a M^r Calvin ainsin que ledit Ameaulx a profere et quant au predicant Henry de la Mare lequelt a user de grand propos contre ledit Calvin ordonne quil soynt constitue prisonnier (*ibid. fol. 52 v.*).

— *Galliasii praefatio in versionem latinam libellorum contra Anabaptistas et Libertinos. (Opp. VII. Prolegg. p. 25.)*

Mercredi 17.

Les ministres tant dedans que dehors la ville ensemble lo consistoyre. Lesquieulx (a cause que Pierre Ameaulx a present detenue a diest que M. Iehan Calvin ministre denpuyz sept ans en ca havoyt presche faulce doctrine) hont estez appellez pour entendre dieuieulx si ont point entendu que lo dit Calvin aye presche faulce doctrine tant en parolles que par ces livres et de quello vie illost et si a point de secte ou divisions entre eulx: et sur ce se sont presentes et comparus lesditz ministres assavoyr M^r Abel Popin, Iehan Ferron, Nicolas des Gallars, Dagnyon, Raymond, Michiel Copt, Loys Trepporeaulx, Philippe de Ecclesia, Jaque Bernard, Loys predient a Rusin, M^r Matthieu prediant a Bossey, M^r Pierre prediant a Neydens, et M^r Nicolas prediant a Chansiez, ministres de Geneve tant dedans que dehors la ville, et de dieuulx lo consistoyre ce sont comparus les Srs. Iehan Chappays, Pierre Bathillon, Pierre Dorsiere, Francoey Servan, Iehan Perinet, Iehan du Mollars, Mermot Blandin et Iehan Porral: lesquieulx concordablement hont testifies que du temps qui hont heu quelque notice dudit Calvin soynt par ces livres ou par sa predication et conversation nhont trouve en luy synon que toute charite menant une vraye vie de eristian auncant purement et fidellement la parole de Diou et que pour la doctrine qui presche et public il veuillent vivre et moury: et quant aux sectes que pourroient estre entre eulx qui en sont ignorant et si en il a il prient que lon en fasse justice. Les predicans de Arnoy et Drayllan no sont point comparus pour ce qui nont estes appellez. M^r Henry

de la Mare predicant a Iussiez et M^e Ayme Megret predicant a Moyn n'ont point comparus et lon ne peult entendre la cause. Toutefois ayans entendus les informations prinses contre ledit M^e Henry ordonne qu'il soyt constitue prisonnier.

Sus la relation sus escripte lon procedera a faire jugement sus ledit Ameaulx. (*Reg. du Conseil. fol. 52 v.*)

— II. de la Mare fut effectivement emprisonné. *Le procès traina en longueur et vers la fin de Mai le Conseil jugea qu'il eût assez puni par la détention qu'il avait subie. Il n'en fut pas moins destitué sur le demande de ses collègues. (Archives de Genève, procès criminels.)*

Vendredi 19.

Sur ce que M^e Abel et M^e de Ecclesia sont venus en conseil affin de purger ce de quoy les predicans de Jussiez et Moyn sont encharges etc. et ayans aoyés les excuses et propositions desdits de la Mare et Megret ordonne que suyvnt les informations prinses contre ledit de la Mare qui soyt constitue prisonnier et quant audit Megret qui en soyt parle a M. Calvin. (*Reg. du Conseil. fol. 55.*)

— *Galliasius Fallesio versionem latinam libellorum contra Anabaptistas et Libertinos inscribit et mittit. (Ep. 780. 782.)*

Mardi 23.

Sur ce que M^e Megret predicant a Moyn a commis plusieurs insolences ordonne que les ministres soyent appellez et ledit Megret ausy et luy soyent remonstres lesdites insolences et voyeant que icelles ne sen est purge qui soyt demys de son ministere. (*Reg. du Conseil. fol. 57.*)

— *Hoc die Libertetus Neocomi munus auspicatur. (Ep. 779.)*

Samedi 27.

Jo. Diazus Neoburgi ad Dunubium a fratre interficitur. (Ep. 791.)

Lundi 29.

Sur ce que lon a entendu que ainsein que M. Calvin preschoyt a S. Gervex ung patissier nomme M^e Amyed Alliod le dementy en disant qui nestoyt pas vray ce qui disoyt : et en tel cas a este ordonne que bonnes informations soyent prinses de telles parolles et estant icelles vñues resoluz que ledit Alliod soit constitue prisonnier et que lon le doybge fere respondre. (*Reg. du Conseil. fol. 59 v.*)

AVRIL.

Jeudi 1.

M^e Guillaume Farel et Pierre Viret ministres. Ordonne quil leur soyt permis suyvnt leur requeste dalle parle a M^e Henry predicant de Iussy et a Pierre Ameaulx. (*Reg. du Conseil. fol. 62.*)

— *On ordonne une confrontation entre de la Mare et Ameaulx (ibid. fol. 63).*

Vendredi 2.

M^e Guill. Farel et M^e Pierre Viret ministres sont venus icy et hont faict plusieurs belles remontrances et ce sont grandement offers destre humbles serviteurs de la ville etc. Ordonne que les remerciacions leur soyent faictes et qui soyent poyes leur despens et que les Srs. Amyd Perrin et Jaque des Ars leur doybvent alle tenyr compaignye jusques a Lausanne et qui soyent pryés de demourer encore par ung temps icy. (*Reg. du Conseil. fol. 64.*)

— *Alliod est libéré avec bonnes remontrances après avoir déclaré qu'il n'avoit jamais voulu blâmer M. Calvin (ibid. fol. 64 v.).*

Samedi 3.

A proposee M. Calvin touchant Pierre Ameaulx que la fame est connue par la ville que ledit Ameaulx a heu dit que ledit Sr. Calvin a presche faulse doctrine par cidevant: comme la chose est notoire que ledit Ameaulx a ditz telle chose se playgnant fort et quil demande ladviz et vouldroyt estre a cent lieux dicy se offre il neanmoins a la ville et que le non de Dieu en est blasme: que entre les Srs. ministres ont tenus leurs proposet den advertir en consistoire et aultres bon advisement: que la chose ne luy est pas este a notisse de personne de la ville: et de prier le consistoire de desliver et regarder de ce quil seroyt bon den faire et quilz se retireroient cependant que ledit consistoire en adviseront. Ils se sont retirer. Ladviz quil seroyt bon que tout le consistoire se comparust demain avecq les sieurs Calvin et ministres et que lon suspende le conseil des deux cens soyt suspendi jusques a ung aultre iour: cependant le S^r Calvin declayrera ses dolences que sont grosses et que tout le consistoire vult participer en ses dolences. (*Reg. du Consistoire.*) *Erreur de date? Voir au 4. Mars.*

Jeudi 8.

Sur ce que M. Calvin ministre a expose que loglise de Moyn est vacante et que suyvnt le commandement a eulx faict hont trouve home propre pour servir en ladite eglise que ce nomme

le S^r de Saint Andre priant eslire deux du conseil pour lentendre demaien etc.: Ordonne que les Srs. Amblard Corne consindique, Michiel Morel et Anthoienne Chican conselliers il doygnt assister demaien et sus leur relation lon il advisera de lacepter ou refusser. (*Reg. du Conseil, fol. 68.*)

— *Consistoire.* La femme du S^r Amied Perrin a la quelle fayetes remonstrances davoit danse tant a Belle Rive que chez le S^r Ant. Lect. La nye ne nye pas davoit veu danser et se affectionnant ditz que lon les fasche tant son pere et frere que son beau frere. Luy ont este fayetes remonstrances. Veult maintenir la cause de son pere et que son pere devoit estre adverty en particulier non pas en public. Lon luy a fait remonstrances et ne se doit plus pour luy que pour le moindre de la ville. Interrogee derechef de nommer les danseurs a ditz par deux foyz quelle aymeroit mieulx aller en correction par devant Messieurs et estre trainee par toutes les justices que de aller au consistoire. (*Reg. du Consistoire.*)

— *Ameulx.* Ayans vheu le contenuz de ces responces par lesquelle nous appert que il a meschamment parle contre Dieu le magestral et M. Calvin ministre etc. comment amplement est contenuz de ces responces: Ordonne qui soyt condampne a debvoyer fere le tour a la ville en chemise teste nue une torche allumee en sa main et dempuy devant le tribunal venyr erie mercy a Dieu et a la justice les genoulx a terre confessant avoyer mal parle le condampnaut aussey a tous despens et que la sentence soyt profere publiquement. (*Reg. du Conseil, fol. 68.*)

— *Édit contre les Tavernes.* (*Reg. II. 232.*)

— *Quarta sessio concilii in qua decretum fit de Scriptura sacra.*

Samedi 10.

Manifeste de l'Empereur contre les états protestants.

Lundi 12.

Sur la relation des commissaires et des ministres St. André de Bizanson est nommé ministre à Moyn avec un traitement de 200 fl. et prête serment. (*Reg. du Conseil fol. 70 v. Epp. 790.*)

— Le syndic Corne et consorts mis en prison pour avoir dansé. (*Reg. II. 228.*)

Mardi 13.

Affaire de la Mare. Les ministres seront ap-

pelés Lundi prochain pour entendre les insolences qui a commis afflu sur cella fere jugement. (*Reg. du Conseil, fol. 72.*)

Jendi 15.

Le S^r. Sindieque Corne auquel furent fayetes les remonstrances touchant les danses esuelles futz que furent fayetes chez le S^r. Anthoïne Lect. Luy ont este fayetes remonstrances de ne supporter le grand plus que le petit, et que lo principal est que ceulx que furent iei iendi prochain passe ont menti et que il sy fust premierement les autres ne heussent aussi menti. Ledit S^r. Sindieque a respondu en remerciant les bonnes ammoniceions tant selon Dieu que selon les editz des Seigneurs, non obstant se excuse de assister a sa place. (*Reg. du Consistoire.*) Calvin présent. Le Syndic Corne était président du Consistoire. (*Epp. 791.*)

— Io. Marpachius Witebergensis D. theol. in possessionem praebendae introductus. (*Liber praebendarum in Archivis Thomanis fol. 92 v.*)

— *Treppereau est accusé d'avoir dit en son sermon à Celligny:* Vous nestes que do dyables: pensez voz que ce pays soyt vostre? il est a moy et a mes compaignons et serz gouverner par nous que sumes estrangers. Il sera pris des informations. (*Reg. du Conseil, fol. 73.*)

— *Affaire de la Mare.* Ayans entendu le contenuz de ces responces et les insolences que luy hont este remonstre par luy commises et semblablement ayans entendu les ministres en sa presence tellement que ledit ministre do Jusy estoyt negatifz de ces confessions en blasmant le secretayro Beguin et dementissant M. Calvin non pourtant dempuy a confesse et accepte ces responces et supplication lesquelles a signe et tient pour homo de bien ledit secretayro et qui a bien et fidellement escript et que toutefois ledit Calvin luy porte affection comment plus amplement est contenuz en ces proposités et repliques: Ordonne qui soyt demys et depose de l'office du ministere. Et pour avoir dementy ledit Calvin luy disant qui ne veult point qui soyt son juge (ce que il nest pas) resoluz qui soyt condampne a retorne tenyr prison 3 jours et si na de quoy poye les despens que la seigneurie le poye. (*Reg. du Conseil, fol. 73 v.*) Les ministres intercedent pour lui, et on lui donne 6 écus (*fol. 75*). La suite de l'affaire n'est pas mentionnée.

Vendredi 16.

On pourroit aux besoins des ministres hors ville

par augmentation de gages et concession de terrains (ibid. fol. 74).

— Le procureur se rend à Céligny pour informer contre Treppereau (ibid. fol. 75).

— Sur l'avis des ministres on permet une représentation (histoire pour joyer) le jour de quassimodo, les portes fermées (ibid. fol. 74 v. fol. 83).

— Calvin envoie à M. de Falais l'Apologie écrite en son nom. (Ep. 790.)

— Hermann de Wied archevêque de Cologne excommunié par le Pape.

Mardi 20.

Consistoire. Jaques Gruet et Pierre Moche. Anquel furent faites remonstrances: audit Gruet que fust ici a cause des dances que le nya et montitz audit consistoyre et ledit Moche futz en ladite dance et ont este en prison et despuys envoyes pour leur faire remonstrance: ledit Gruet se escusant disant quil a mal fait avoir mensonge non ostant que ce ne peult pas estre tant de scandale avecq aultres. Aussi a callonnyo que M. Calvin ditz en son sermon que les danseurs estoyent ruffians. M. Calvin luy respond avoir prononce tel propos quen les dances sensuyt ruffiannage et non pas ainsi quil lespose etc. Remis à jeudi. (Reg. du Consistoire.)

Jendi 22.

Consistoire. Jaques Gruet et autres. Ausquels furent faites remonstrances apres ce quilz ont este en prison a cause des dances, et certains pour avoir menti ici et renvoyes ici par nos magnifiques Seigneurs pour leur faire remonstrance et sont tous dung bon volloir davor remonstence.

— Loys Franc est demore senl parlant a M. Calvin touchant quelque blasmé que luy a este a cause dune paillardise. M. Calvin luy a fait bonno remonstence.

— Ont este faites remonstrances a part a Bergeron pour ce quil fut de ceulx qui mentirent ici. A respondu que touchant le mensonge quil la fait pour porter honneur a ses princes et est mal emboche et obstine. A ditz quil confessera devant Messieurs. Interrogué si nos superieurs nont point establi le consistoyre? ditz que oui. Interrogué sil craint mieulx doffenser les hommes que Dieu? respond quil tient que celuy qui maintient lhonneur des seigneurs do justice maintient dieu: et est tousiours do mauvais volloir. Lon luy a fait remonstence

de orier a Dieu mercy: a ditz que le matin et soir il crie a Dieu mercy et quil a assez crie mercy...

A este fayet advis touchant ce quo M. le capitaine Perrin na obeï do venir icy. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 25.

Pascha.

Jendi 29.

Les Deux-Cents décrètent quil sera dressé des abbayes sus lesquelles ou pourra aller boire et manger les uns avecque les aultres. (Roget II. 233.)

MAL

Lundi 3.

Aymé Megret ministre à Moyn destitué pour avoir refusé d'aller prêcher à Genthod, négligé ses devoirs, fréquenté des hommes mal famés et avoir été trouvé dans les étuves avec des femmes suspectes. (Archives de Genève. Procès criminels.)

Mardi 4.

J. Baldin de St. Romain du Gard est nommé ministre à Jussy à la place de Dela Mare. (Reg. du Conseil. fol. 85 v.)

— On alloue 6 écus à M^r Abelet semblablement aux autres qui ont necessite (ibid.).

— *Viretus et Farellus iter suscipiunt per respublicas federatas Helvetiae pro protestantibus in Provincia.* (Epp. 795. 799.)

Mercredi 5.

Calvin hat Krankheit halber nicht die Bittreise machen koennen; Farel an welchen man sich gewandt alters halben nicht: daher Viret sich erboten. Erkennt: ihn mit den gehörigen Schriften an Fürsten und Stette des schwaizerischen Bundes zu versehn. (Arch. Bern. Deutsch Missiebuch Band Z.)

— Jaq. Spifame devient évêque de Nevers.

Mardi 11.

M. Calvin a requis meestre ordre en leglise des paroisses de Vendorre de Moings de S. Gervais et leurs maisonementz etc. et qui seroyt bon de pourvoyro de deux prescheurs a S. Gervais pour se soullager l'un lautre. Arreste que leaditz lieu soyent visitez et reparez et quant es ditz deux prescheurs que soyt permiz toutesfoies que ceulx de la ville vigne icy et ceulx de la ville qui seront esleu allent la. (Reg. du Conseil. fol. 83.)

— Sur la demande des ministres on imprimera et affichera la table des psaumes à chanter chaque fois (*ibid.*).

Jendredi 13.

Consistoire. M. le capitaine Perrin auquel furent faictes remonstrances suyvnt les precedentes remissions des dances comme desia avoit este en prison comme les aultres et ont este depuis tous remis ici en consistoyre. Interrogue sil a quelque empeschement en sa consciencie pour recevoir la cene car il no la receu pas dernièrement: legnel humblement a remorcio les bonnes admonitions et que touchant de ce que dernièrement il ne receut la cene respond que ce fut pour quelcun callomniateur qui ont mesdit contre luy: toutesfois il pardonne a chascun combien quilz sont entres en la cene comme mallerex et meschans et tels los veut maintenir. Advis voyant quil na völsu nommer les personnes desquieulx y a lhaine et que si lon ny met ordre il en pourra venir gros scandalle, que lon en prie Messieurs dy mettre bon ordre afin que lon obvie le mal que on peult venir. (*Reg. du Consistoire.*) Ep. 792.

Vendredi 14.

Les ministres Ferron, Dagnyon, et ceux de Russin et Neydens supplient que Messieurs veuillent avoir regard a leur povresse. On avisera. (*Reg. du Conseil.* fol. 90 v.)

Mercredi 19.

Le ministre de Dralliens demande l'usufruit d'un pré (*accordé.*) *Reg. du Conseil.* fol. 94.

Jendredi 20.

Philibert de Beauxlieux ministre auquel fust interrogé de propos quil a bou tenutz a Morges touchant le ieuilx qui fust ioye en ceste ville et sil ne ditz pas quo M. Calvin ioyoit le pape et M^e Abel ioyoit le cardinal? le nye: expose autrement l'avoir ditz. Ayant este faictes remonstrances quil se prouvera. M. Calvin luy veult maintenir sur son honneur. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 24.

Sus la requeste faicte par les Ieuours des ystoires par lorgane de Nob. Loys du Four requerrant leur outroyer que puissent iouer les actes des appostres pour ledification du peuple: arreste que il soyt communique ladite istoyre a M. Calvin et si elle se trouve saine et de edification que lon la ioue. (*Reg. du Conseil.* fol. 97 v.)

Vendredi 28.

Edit sur les abbayes ou locaux de récreation officiels et surveillés. (*Roget II.* 233.)

JUIN.

Mardi 1.

Le ministre Raymond Chauvet est accusé d'avoir ditz dans son sermon plusieurs execrations dont aulcunes en sont este scandalize. Calvin expose qu'il y a malentendu, que cela a este dit pour remonstrance. Arreste qu'on fasse remonstrance de no point ainsi parler et que les gens de S. Gervex doivent écouter jusqu'au bout. (*Reg. du Conseil.* fol. 104 v.)

— Calvin rapporte que des joueurs d'histoires ne veulent pas fere aumones avec leur argent (*ibid.*). L'arrêt manque (*ibid.*).

— On veut jouer la bataille des puissances de harenles et aultres antiques. Défendu. (*fol.* 105.)

Samedi 5.

Comitia imperii incipiunt Ratisbonae. (*Ep.* 803.)

Jendredi 10.

Diverses réclamations de De la Mare sont renvoyées à Calvin. (*Reg. du Conseil.* fol. 111.)

Vendredi 11.

M. Calvin au nom de tous les aultres a requis qui plaise a Messieurs avoir regard sus leurs salaires meisme qui ne peuvent vivre par si peult de gaige etc. Et apres avoir entendus leur dire arreste quil leurs soyt (rien de plus au procès-verbal.) (*Reg.* fol. 112.)

Dimanche 13.

Les princes protestants protestent contre le Concile.

Mardi 15.

M. Calvin au nom des ministres a cause de l'histoire des actes des Apostes. Sur ce que on leurs congregation que cella estoit bien ssiing et cellon Dieu, que neangmoins ilz leurs semble par plusieurs raisons que cella ee dheusse laisser par la consequence et que plus sera en confusion que aultres etc. disant que pour ce M. Abel est celluy qui faict et conduyt la chose: requerrant permectre qui ne sent doibe point mesler. Arreste quil soit faict commandement audit Abel de suyvre jusques a la fin lesdits ieu. (*Reg. du Conseil.* fol. 114 v.)

Jendredi 17.

Consistoire. Gaspard Favre auquel furent faictes remonstrances pourquoi y a longtemps que Messieurs lavoyent renvoye ici sans quil ne az comparutz a cause quil futz trove ioyant pres S. Gervays en ung jardin, et interrogue si lassemblee des crestiens estoit la ditz quo ouy. Luy ont este faic-

tes remonstrances quil ne fault pas laisser la congregation des fidelles. pour ce que il luy futz defendu la cene. Ditz quil ne pense point avoir offendu Dieu pour cela. Interrogue sil ne scait pas do la rebellion quil fitz ici disant quil ne respondroit point a M. Calvin? que se conste: a respondu quo ce quil dit il le fetz mettre en escript. Alors que luy ont este faites remonstrances a ditz parolles fort rebelieuses et M. Calvin luy a dit: Nous sommes ici par dessus vous. A respondu il sé tres bien ouy par sus tous. Alors M. Calvin suyvnt ses rebellious est sorti disant: Comme ce passoit il quitoit le Consistoyre. Advis quil soit remis devant Messieurs et le consistoyre se presento tous se demettant du consistoyre iusques a ce quil soyt faicte telle punition quil appartient. (*Reg. du Consistoyre.*)

— *Sessio V. Concilii Tridentini.*

Vendredi 18.

M. Calvin et les Sgrs. du Consistoyre contre Gaspard Favre. Lesquels hont rapporte comme ilz feust appelle G. Favre pour luy fere les remonstrances de ses fautes et ainsi qui feust appeller sans pourter honneur ny reverence audit consistoyre ains avoir son manteault en exherpe dessoubt son bras et en grande arrogance profferait plusieurs parolles asavoir que no respondroyt point a M. Calvin et qui ne le cognoist point mes qui responderoyt seulement a M. lo seindique et aussi a Mess. les citoyens et bourgeois et pareillemezt estant dehors ilz dietz que par le saint Dieu si lon ne lappelloyt qui sent yroit et plusieurs aultres propos combien que lon laye traicte amyablement et mesme a sa requeste et aussi qui luy avoit este donne terme pour aller a ses negouces en Bourgongne mes qui ny est point aller et que le terme qui demandoyt nestoyt sinon pour se moquer doulx: requerant sur le tout il avoit du regard et en faiso ce que il appartient et les maintenir en leur estat etc. Et en outre qui az deubz dire que ung iour ilz seroit seindique et qui retourneroyt dedans la ville les bourdoux comme au paravant etc. Ordonne que il soyt mener en prison en une chambre appart a lordinaire du carcerier sans que personne parlo a luy et soyt ballier les indices au Sr lieutenant pour le faire respondre comme appartient. (*Reg. du Conseil. fol. 116.*)

Samedi 19.

Traité secret de l'empereur avec Maurice de Saxe à Ratibonne.

Lundi 21.

Concession de terres aux ministres de Neydens, de Bossey et de Chancy. (Reg. du Conseil. fol. 118.)

Mardi 22.

Les Actes des Apôtres seront joués le 4 juillet, et comme c'est pour l'édification du public les débiteurs auront 4 jours francs. (Reg. du Conseil. fol. 119 v.)

— *L'édit sur les abbayes est rapporté. (Roget II. 234.)*

Vendredi 25.

Les ministres de Neydens, Chancy, Bossey etc. reçoivent 20 fl. par an, ceux de la ville pour cette fois 6 écus soleil. (Reg. du Conseil. fol. 121.)

— *On alloue 30 écus aux comédiens pour leurs frais (ibid. fol. 121 v.)*

Samedi 26.

Traité de l'Empereur avec le Pape contre les protestants.

Dimanche 27.

Procès intenté à Cop pour avoir prêché contre les ioueurs (Représentations théâtrales). (Reg. du Conseil. fol. 123 suiv.)

Lundi 28.

Les ioueurs de l'histoire des Apostres. Lesquels hont requis tant seulement estre ouy contre M. Coqueztz (*sic*) et faire sortir les aultres auxquels no pretendent rien demander. Sur quoy M. Calvin a diet au nom de tous les aultres que cella a este diet que il appartient a la predication et qui nest point particulièrement etc. et veullent prendre la cause a eulx requeront estre ouy etc. Dont lesditz ioueurs hont replicquer que il nest point une querelle contre lesditz prescheurs fors contre celluy qui az ditz telles parolles. Arreste que lesdites parties se doibgent retirer et estans retirer advise que lesdits ioueurs vieignent particulièrement faire leurs plaintifs et puis apres seront appartz ouyr les ditz ministres et sur leurs demande et response sera plus outre advise. (*Reg. du Conseil. fol. 131.*) *Les procès-verbaux ne reviennent pas à cette affaire. Mais au f. 135 le secrétaire a laissé un espace en blanc pour y inscrire l'arrêt du conseil.*

— *Favre est mis en liberté avec remonstrances (ibid. fol. 133 v.)*

JUILLET.

Jendi 1.

Arrêté du Conseil relatif à la représentation théâtrale. On dressera des loges pour Messieurs et les portes seront gardées. (Reg. du Conseil. fol. 135 v.)

Dimanche 4.

Représentation théâtrale à Genève. (Ep. 807.)

Lundi 12.

Les ministres ont prier ne permecstre plus ain-sin joyer tello ystoyres mes que l'argent soyent em-ploye pour les povres. Ordonne que telles ystoyres soyent suspendues jusque lon vove le temps plus propre. (Reg. du Conseil. fol. 142.)

Jeudi 15.

Bulle du Pape promettant des indulgences à qui ferait la campagne contre les protestants.

— *Manifeste des princes protestants d'Allemagne.*

Vendredi 16.

M. Calvin ministre a prier que suyvnt les ordonnances sy devant passées lon elize deux Sgra. conselliers pour aller avecque eulx faire une visi-tation par les parroches. Et hont este ordonnées les S^r Anth. Chican et Jehan Chaultemps conselliers. Il doivent aller avec lesditz ministres. (Reg. du Conseil. fol. 146 v.)

— *Si André reçoit une augmentation de traite-ment (ibid. fol. 147.)*

Mardi 20.

Charles Quint met au ban l'électeur de Saxe etc.

Samedi 24.

Règles de la diète de Ratisbonne.

Vendredi 30.

Calvin et Corne au nom du consistoire dénon-cent un jeune homme cité pour avoir été dans une maison suspicione de palliardise et qui s'est conduit insolemment contre le Consistoire. Prison. (Reg. du Conseil. fol. 161 v.) Plusieurs autres faits sembla-bles vers cette époque. Le susdit délinquant condamné le 5 Août aux dépens et à crier mercy au consistoire (fol. 166.)

AOÛT.

Dimanche 1.

Calvinus commentarium in secundam ad Corin-thios epistolam Volmaro dedicat. (Ep. 814.)

Mardi 3.

Steph. Dolet Lutetiae combustus.

— *Ant. Calvinus civitate donatur, en contem-plantation de ce que son frere prit grand poinno a Calvini opera. Vol XXI.*

l'avancement de la parole de Dieu et maintenir l'honneur de la cite. (Reg. du Conseil.)

— *Hoc tempore aliquis ex gente Fabrorum bilem movet Calvino et a senatu punitur, ob scandalum in ecclesia datum publice. (Ep. 817. Roget II. 244.)*

Mercredi 11.

Absagebrief der prot. Fürsten an den Kaiser.

Jeudi 12.

Vente des orgues de Rive à la criée. (Reg. du Conseil. fol. 170.)

Mardi 17.

M. Calvin a prier meestre fin a laugmentation questoyt estable de fore aux ministres des villages. Ordonne que leur soyt ballie de augmentation a 1 fl. par an pour chascun ministre.

Aussy a remercie de ce qui a pleuz a la Seig-nourie fere bourgeois son frere. (Reg. du Conseil. fol. 174 v.)

— *La cène sera célébrée le 1^r dimanche de Sept. (ibid.)*

Lundi 23.

Calvin communique au conseil des nouvelles de l'armée des Protestants d'Allemagne, venues de Berne. Les noms, tant des villes que des personnes, sont en blanc. (Reg. du Conseil. fol. 178.)

— *Les orgues de Rive seront remises en état (ibid. fol. 180.)*

Mercredi 25.

Farellus scribit ad Perrinum epistolam qua permotus hic deinceps vehementius in Calvinum in-vehitur. (Ep. 822.)

Vendredi 27.

A este ordonne a cause que lydolle appelle S^re Claude laquelle contre dieu est venera a 7 petites lhuex pres diey et pour anniehillier telle idolatrie que defences soyent faictes que nul ne permecstro dymposer tel noms a leur enfans et que les ministres ne les ayent aussy a baptizer sus tel noms: touteffois que lon aye encore conference avecque lesdits ministres. (Reg. du Conseil. fol. 185.)

— *Ordonnance contre les chansons deshonnies (ibid.)*

Samedi 28.

Procès à l'instance du consistoire contre Ami Chappuis. Le ministre, qui decait baptiser son

enfant, ayant voulu substituer le nom d'Abraham à celui de Claude, qui était celui de son parrain, il s'y était opposé en disant qu'il aimait mieuz le garder non baptisé jusqu'à l'âge de 15 ans où son fils choisirait lui-même le nom qu'il voulait porter. (Archives de Genève. Procès criminels.)

Lundi 30.

M. Calvin a exposé de fere les remontrances à ceux qui portent leurs enfans batize et leur meent plusieurs et divers nom qui ne sont point de lescription: dont il seroyt bons que au lieu que le ministre faict la confessions que le parains la dieubz faire affin de monstrier a quoy il est astrain. Ordonne qui luy soyt faicte les remontrances que il soyt perservere ainsi comme par avantz et a cause do ce que plusieurs en seroyent troler et qui soyt diez que il ne meent point de nom sinon de lescription et que celluy qui ne sera (saura) saz fuyt no porte point (d'enfant comme parrain?) (Reg. du Conseil. fol. 186.)

Mardi 31.

Consistoire. La soeur du S^r Curtot, Lucresse, a laquelle furent faictes remontrances de ce quelle alloit avec certain argent pour faire chanter des messes a Nessay (Anney?) vers les moynes do Sainte Claire. Interroguee do dire si elle na pas de scrupule quelle lo dise. Respond que son pere et mere lavoient elevee en une aultre loy que nest ici: toutesfoys elle ne desprise pas la loy de maintenant. Interroguee quand futz la feste de S. Phelix? respond que futz yer. Interroguee si elle ne iunatz pas? respond quelle iusne quant elle est ayeo. Interroguee si elle ne veult pas prier ung seul Dieu? respond que ouy. Interroguee si elle prio pas S. Phelix? respond quelle prio S. Phelix et les aultres saints qui prient pour elle. Elle est fort obstinee. Advis quelle soyt remise de aller chez quelque ministre quelle voudra et tous les iours de sermon et luy defendre la cene. (Reg. du Consistoire). Calvin présent.

SEPTEMBRE.

Jendi 2.

Les ministres se plaignent de paillardises et autres désordres qui se commettent à l'hôpital. (Reg. du Conseil. fol. 189.)

— Un cordelier de Lyon nomme Vital Nyeolas do Languedot a este detonus en la mayson de ville pource que hier alloyt par la ville demandant aut nom de Dieu et de la vierge Marie luy donner a suppe: ce qui a confesse avoyer dieat alleguant cella avoyt peult fere par la sainte Escripture aut 10 de S. Matthieu: toutefois luy a este remonstrer

par les ministres qui nentendoyt pas bien les passages de la sainte Escripture et les remontrances faictes a este libere et qui doybge tyrer son chemin (ibid.).

— Calvinus hoc tempore exarare incipit libellum de scandalis. (Ep. 826.)

Vendredi 10.

Les orgues de Rive sont racoustrees et seront vendues. (Reg. du Conseil. fol. 196.)

Lundi 13.

Calvin demande l'exécution des réglemens sur l'hôpital et propose un homme fidèle de Micon pour servir à l'hôpital pestilential. Accepté. L'individu s'appelle Claudio Favre de Beaujoyez en Beaugelloys jadis religieux. (Reg. du Conseil. fol. 197 v.)

Lundi 20.

M. Calvin a refferuz qui sen alloyt jusque a Neufchastel et quant illast este a Lausanne illast entendu que Boniface peter avoyt seme par Berne que actendu que les lignes navoient voulu consentir que Geneve fust alliee avecque enx que il co vollent alliee avecque lo Roy de France et que lon fassoy reparer les chemyns dempuy Chambeurier contre Geneve. Ordonne qui en soyt escript le contrayre a Berne. (Reg. du Conseil. fol. 203.)

Jeudi 23.

Consistoire. Le fondeur: auquel furent faictes remontrances do ce quil tenoit un encoinoir en sa boutique. Respond quil la vendu a certains marchands Millanoyz. Interrogue lesquels il seayt quo vendent des chappes et aultres ydollatries en ceste ville? Respond quil en a veu vendre au Mollard et que les offeuvres vendent des calices et crois. (Reg. du Consistoire.) Calvin présent.

Mardi 28.

Sur ce que dans Berne le bruyet se donne que Geneve a quelque intelligence avecque lo Roy de Franco et que lon estoyt advys de leur en escrire: mes a este resoluz qui ne leur soyt point escript. (Reg. du Conseil. fol. 208 v.)

OCTOBRE.

Mardi 5.

M. Calvin a revolte qui a entendu comment deux ministres de la terre de Berne font plusieurs insolences comment il ce constera. Ordonne que le procureur general ce doybge enquerry do faict affin les chastier et si besoing est en advertyr les Bernoyz. (Reg. du Conseil. fol. 214.)

Jendredi 7.

Pierre Mangin, Pierre et François Leclerc brûlés à Meaux.

Lundi 11.

M. Calvin a expose que la palliardisse comise par Glaude de la Palle et la femme de Francoys Sainctmaistre est toute patente en tant que la chose tombe en mauvaïse consequence si long ne faict quelque pugnition pour il ebyor: mesme que casi toutes la iennesse est teute meslee de palliardisses et pareillement les mariez: Arreste qui soynt inquis et suyvir a la formation de son proceps. (*Reg. du Conseil. fol. 215 v.*)

Mardi 12.

Viret, après beaucoup de mécomptes et d'hésitations, se décide à se remarier avec une veuve. (Ep. 834.)

Samedi 16.

Les étudiants Zuriquois à Strasbourg se plaignent des difficultés survenues à l'occasion de leur participation à la cène. (Ep. 836.) Vers la même époque les Bernois rappellent les leurs. (Ep. 842.)

— *Hoc tempore Coelius Curio Lausanna relicta se Basileam confert. (Ep. 837.)*

NOVEMBRE.

Initio huius mensis Diabolus hominem quendam Geneva visibili modo abripit, testibus ministris et senatu. (Ep. 850.)

Mardi 9.

Peurce que aut temple S. Gervex il a heu quelque tymulte entre le ministre et aultres gens a cause que len volleyt impose nom a ung enfant Ayme ou Martin et le ministre a dementy etc. Ordonne que lon fasse bones remonstrances audit ministre et que lon advise de fero esdiiez. (*Reg. du Conseil. fol. 238.*)

Jendredi 11.

(Pièce détachée, aux Archives du Consistoire, à Genève. Fragment de procès-verbal, corrigé de la main de Calvin; ces corrections soulignées ici.)

De la part du Consistoire fut remise pardevant Messieurs Jenon fille de Claude Bongier do Colignies laquelle confesse estre grosse de Amied Fennollet de Vassin demerant a Nyon *s'excusant toutefois quil est son fiance.* Ladvis du consistoire nomobstant telle excuse elle soit remise comme palliarde par devant Messieurs pour en faire a leur

discretion. *Les priant den advertir le balif de Nion par lettres.*

Item fut renvoye pardevant Messieurs Iullian Vorden lequel a propose en consistoire et porte la parole pour luy son beaux frere M. Francoys le Medecin preposant estre vray quil y a environ deux ans que le feu pere dudit Iullian luy tint propos a Verry. Katherine fille de M. Laehaux lequel a tousieurs entretenu ledit Iullian par paroles laissant prendre baggues et presons a ladite fille dudit Iullian et en prenant luy mesme. *Davantaige qua la suscitation de Madame de Lachaux il avoit beu avec ladite fille en nom de mariage et luy avoit donne certaine bague dor.* Advís du consistoire de prier Messieurs quil leur plaise donner lettres de recommandation au consistoire de Merges tendant a fin que si ledit mariage se trouve avoir este promis que le pere soit contrainct luy bailler sa fille. Que si dadventure ledit Iullien ne pouvoit justifier ladite promesse ou quelle ne se trovast assez legitime en ce cas que les presenz quil a faict en consideration de mariage futur luy soyent restituiez. Ven que la cause na point eu son effect.

Item furent remis pardevant Messieurs Posson le filier et George sa fiancee. Auquel furent faictes remonstrances pourquoy ilz se exposent. A quoy respond ledit Posson estre vray quil a promis en mariage ladite George en presence de son pere parents et amys y a desia environ deux ans et laisse de lexposer pour ce quon ne luy baille point ce quon luy avoit promis pour la constitution du mariage. Advís du Consistoire est que le mariage deibt suyvre en effect voyant quil a confesse avoir traite le mariage et que le pere delle y a consenti et estoit present: aussi luy a donne ung anneau en mariage.

Lundi 15.

Procès de Jaques Nicolas Vulliet. Il avait dit à quelqu'un: Je vois bien que tu es francoys: vous autres francoys vous venez faire icy des synagogues apres avoir chasse les honestes gens qui disoient la verite mais seus peu on vous enverra faire vos synagogues autre part. (Archives de Genève. Procès criminels.)

— *La fille Jenon doit être châtée, mais l'application de la peine est suspendue jusqu'à ce qu'elle soit délivrée d'enfant. (Reg. du Conseil. fol. 241 v.)*

— M. Calvin et aultres ministros de la ville hont faict bones remonstrances priant affin qui ne survienne scandalle adviser sur cieulx qui apportent des enfans a baptesme et leur imposent des noms que ne sont approuves par la sainete Escripiture, comment Claude Mama Ayme et aultres semblables etc. et que lon il aye de ladvis: Ordenne que ledit

Calvin doybge fere ung rosle des noms quo ne sont de meestre et qui le public au peuple et en apres sera faict commandement aux dizieniers qui en ayent a advertyr ung chascun iouxte sa charge. (*Reg. du Conseil. fol. 242.*)

— M^e de Ecclesia se lamente de ceulx de Collogniez qui ne veullent pas venvy au sermon sous prétexte qu'ils n'ont pas de cloche. On arrête qu'on y fera une cloche et des criées pour qu'ils y aillent (*ibid.*).

Lundi 22.

Edit sur les noms de baptême. (*Oeuvres T. X. 1^{re} partie p. 49.*)

— Calvin dénonce un individu de Moyn qui aurait dit du mal du ministre Baldin. L'inculpé prouve qu'au contraire les torts sont du côté de Baldin. Ordonné qu'il soit répondu audit Calvin en conséquence. (*Reg. du Conseil. fol. 247.*)

— *Hoc fere tempore nuptiae Vireti secundae celebratae sunt.* (*Ep. 855. coll. 858.*)

DÉCEMBRE.

Vendredi 10.

Le Chastellain de Pigney a propose que le ministre M. de Saul (*des Gallars*) ne veult plus oultre consellir en causes criminelles, et sur ce resolu que ledit chastellaion doybge appourte on conseil les prosses des sorciers detenuz afin sur iceulx faire iugement. (*Reg. du Conseil. fol. 260.*)

Vendredi 17.

Edit sur les églises de campagne. (*Oeuvres T. X. 1^{re} partie p. 45.*)

Mardi 21.

Consistoire. Guillaume Desboys: auquel M. Calvin a remonstre quil a heu dit que M. Calvin avoit escript quil estoit licite aux fidelles daller a la messe. . . . En luy faisant remonstrance appello ypoците au S^r Calvin. Item a dit que ce nestoit pas la premiere fois quil estoit furieux sur luy luy voullant mettre la rage dessus. Advis quil soit remis devant Messieurs avec la declaration des iniures quil a dit ici. Aussi luy deffendre la cene. (*Reg. du Consistoire.*)

Jedi 28.

Consistoire. A ceste propose contre Bonifacio Comte que Messieurs souffrent quest rotorne du camp de l'empereur quest ennemi de la foy et ledit Conte est aussi grand blasphemateur que cest

grosse onte a une ville et seignorie. Advis que M. Calvin y doibt proposer demain devant Messieurs. (*Reg. du Consistoire.*)

— *Um se soumet à l'Empereur.*

Mardi 28.

*Procès de Guillaume du Bois de Beauvais habitant Genève, accusé devant le consistoire d'avoir injuri sa belle-mère, et de ce que ayant voulu s'excuser après les remontrances de Calvin qui luy parla plus asprement luy declarant que tousiours il avoit este un faux hypocrite et qu'il estoit temps quil samandast: surquoy ledit Guillaume respondit: Ce nest pas de maintenant quo vous avez la rage contre moy et io vons ay bien dit aussi que vous estiez un hypocrite de mavoir hay longtemp et cependant avoir receu la cene de nostre seigneur. Sur cela ledit Calvin respondit que cest un mensonge que iamais il eust use de ces propos envers luy. Et combien quil soit assez offronte toutesfoi que iamais neut la hardiesse de parler a luy tant impudemment. Quant a la hayne quil ne luy en porto point pour offense quil eust faict a sa personne mais quil haysoit ses vices et les avoit hayz du long temps: protestant devant Dieu quil navoit mauvaise affection contre luy mais quil ne pouvoit pas prouver ce quil avoit tousiours condamne en luy comme d'avoir ranconne les porres fidelles de France leur survendant les livres excessivement apres quil avoit este traître a Dieu et a levangille troublant les porres consciences semant un bruit que ledit Calvin seistoit retracte de ce quil avoit condamne idolatrie et que mesmes il avoit seme telz propos de luy en ceste ville pendant quil estoit a Strasbourg. Advis du Consistoire quil plaise a Messieurs de chastier ledit G. du Bois: ioint quon le connoist un hypocrite de mauvaise conscience se moquant des uns et des autres appellant lun S^r Calvin par mocquerie lautre Timothee et donnant ainsi des brocquars. La procédure traîne en longueur par suite des dénégations de l'inculpé (*Archives de Genève. Procès criminels.*)*

Vendredi 31.

Traité de Heilbronn entre l'Empereur et le duc Ulric de Wurtemberg.

L'an 1546 au mois de (*blanc*) fut resolu par les freres estantz assemblez en congregation generale que dorenavant visitations seroient faictes de toutes les paroisses de ceste eglise de Geneve. Ce qui fut aussi accorde par Messieurs et ordonne quo aussi deux conselliers iroient avec les ministres

deputez pour la visitation pour visiter les chastellains tellement que le ministre de son coste senquerroit de la doctrine et conversation du pasteur du lieu et les consailleurs de la conversation du chastellain. Furent ordonnez par les froes M. Calvin, Abel, Ferron et par le conseil furent deputez les Srs. Chicquan et Chauteemps. (*Reg. de la Vénérable Compagnie Vol. A. p. 54.*)

Dans le courant de l'année 1546 parurent, outre les écrits nommés ci-dessus :

La traduction française de la Somme de Melancthon. (Oeuvres T. IX. p. 847. Prolég. p. 67.)

1547.

JANVIER.

Lundi 3.

Les ministres et consistoire ce sont lamente de Guill. du Boys que aut lieu de estre humble aut consistoire autquelt avoyt este renvoyé, a user de plusieurs propos contre M. Calvin ministre comment amplement est contenu en ung foliet escript audit consistoire. *Dubois est condamné à l'emprisonnement. (Reg. du Conseil. fol. 275.)*

Jendi 6.

Consistoire. Gabriel Wongor, auquel furent faictes remonstrances touchant de son imprimerie et mesmes des almanachs exqueux est tonsiours les superstitions comme le iour bon de avoir compaignie des femmes etc. Respond estre content quil luy soit marque les choses que ne sont necessayres et requises qui les fasso. Advis quil luy soit defendu de no plus imprimer de almanach et anltres choses sans le seu du Messieurs et presenter deux almanach de cete presente annee pour les corriger. A promis les presenter a M^e Abel. (*Reg. du Consistoire.*) *Calvin absent.*

Lundi 10.

Ministri Turicensis Argentoratensibus respondent de negotio studiosorum coenam detrectantium. (Ep. 872.)

Jendi 13.

Sessio VI. Concilii Tridentini. — Sur la réclamation de Dubois qui demande à être mis en liberté, on entend Calvin.

— Sur ce que le S^r Calvin cest lamente des calumpnies que du Boys luy a impose suscom-

prises dans une supplication produyete par ledit du Boys et non seulement cela luy attouche ains attouche aut consistoyre et a faict les remorciations de ce que luy a esto communique icelle supplication et que le contenuz dicelle nest veritable et mesmes lon le pourra plus amplement appercevoyre par ceulx du consistoyre questioient alors present. Mes ainsin qui luy faysoit les remonstrances audit consistoyre arrogamment soyt esleve contre luy lappellant qui parloyt en rage on furie et point par point verbalement du contenuz dicelle supplication a responduz et pour ce qui a cete grandement blasme et oultrage lappellant yporcite et anltres choses. A prier luy fero iustice cart il nentend ny prescher ny assistyr au consistoyre iusques il soyt purger des crismes aus luy imposes et qui soyt aoffre don respondre soyt en prison on autrement. Ordonno que lo dit S^r Calvin doyghe ballie ces responces par escript et sur cella lon fera respondre leditz du Boys et si nye que lon fera examiner lo consistoyre assavoyer les assistient qui estoient present quant telles paroles furent diestes. (*Reg. du Conseil. T. 41. fol. 283 v.*)

— *Consistoire.* Cathelina Revodin : a laquelle furent faictes remonstrances de ce quelle est tousiours ydollatre et obstinee grandement, et lon la baille charge daller trover M^e Abel chez luy pour linstruyre en prive. — Item Pechod, sa femme et sa fille ausqueulx furent faictes remonstrances de dire la rayson pourquoy il porte rancune a M. Raymond le ministre? Ditz estre vray, que quant futz au trespas de son beaux filz sa femme y estoit qui cryoit Iesus Maria et quo allors ledit ministre la chassatz luy disant: Allez meschante femme et de mauilvaise conscience. Ce que ledit ministre nye. Ouy bien: meschante ydollatre, et ne la chassa point. Luy ont este faictes remonstrances de no callomnier ainsi les parolles. (*Reg. du Consistoire.*) *Calvin absent.*

Lundi 17.

Les ministres ont prier que lon advise de fero vonyr les gens aut sermon et specialement les dimanches et le iour des prieres affin de prier Dieu qui nous assiste, voyeant le trouble quest en leglise de Dieu et la machination dresse contre les fidelles. *Arrêté qui impose une amende de 3 solz à ceux qui ne viendraient pas. (Reg. du Conseil. fol. 286.)*

Jendi 20.

Le temple de la Magdeleine menaçant ruine, le service se fera en attendant à S. Pierre. (Reg. du Conseil. fol. 288.)

Vendredi 21.

Francofurtum dedit se Imperatori.

Dimanche 23.

Pour ce qu'on ne peut scavoir nouvelles certaines de la guerre dresse entre l'empereur et les protestans a cause de levangillo et affin de consoler les eglises a este ordonne que M. Calvin doybge allo trova les ministres de Zurich de Basle de Berno et autres pour estre advertys a la verite du fuyct et pour faire son voyage luy soyt ballie douze ecez soley. (*Reg. du Conseil. fol. 290.*)

Lundi 24.

Trolliet est dénoncé par le consistoire pour avoir composé une supplication pour Dubois. Remonstrances. (Reg. du Conseil. fol. 290 v.)

— *Ordonnance contre les idolâtres (ibid.).*

— *Calvin se met en route. (Ep. 876.)*

Jendi 27.

Dubois confesse ses torts et demande pardon. (ibid. fol. 292 v.)

Vendredi 28.

Henricus VIII. moritur.

Samedi 29.

Augusta Vindel. se dedit Caesari. (Ep. 871. 886.)

Lundi 31.

Dubois est condamné à être conduit par la ville, en chemise, tête nue, torche allumée, à crier merci, et au bannissement pour un an avec dépens (ibid. fol. 294 v.)

FÉVRIER.

Jendi 3.

Est comparu Francoys Favre estant renvoyé par Messieurs. Auquel a esté dit par M. le syndique du Pain quil luy falloit declairer la cause de sa remission. Ledit Favre respondit que ledit S^r Syndique la savoit bien et quil avoit confesse son cas devant Messieurs. Ledit S^r Syndique luy remonstra que cela ne suffisoit mais quil falloit que le consistoire lendendist aussi de sa bouche pour congnoistre de sa repentance et luy fere remonstrances convenables. Lors ledit Favre respondit: ce que jay confesse est escript: ien pourrois respondre plus ou moins: ie nen diray aultre chose. M^e Abel luy remonstre quil ne doit pas fere difficulte de confesser sa faulte sil veult monstrer vraye repentance et se reconcilier a lesglise. Quil ne consideroit pas quon luy vouloit son bien et le repos de sa conscience envers Dieu: ce quil ne pouvoit avoir ans recognoistre son peche. Quon ne savoit pas

quelle remonstrance luy fere sinon quil declarast luy mesme pourquoi il estoit remis: car on luy pouvoit tenir un propos et il seroit possible remis pour un autre mesmement quil avoit este accuse de plusieurs cas. Ledit Favre ne respondant point audit Abel mais sadressant tousiours a M. le syndique luy dist: vous savez que jay confesse et pourquoy ie suis remis, ie nen diray aultre chose. Ledit S^r Abel luy demanda: estes vous remis pour paillardise. Respond: ie ne scay nenny. On luy dist lors quil usoit de mensonge et que ce nestoit pas pour monstrer signe de repentance. Alors tout enflambe il se tourne vers les ministres et leur dist avec grande indignation et fierte: le nay que faire a vous, ie ne scay qui vous estes, ie ne vous cognois point. Et repeta plusieurs fois ces paroles. Il luy dirent que sil ne les congnoist point ne eulx aussi ne le congnoissent point pour brebis du troupeau de Iesuchrist mais le tenoient pour un chien et excommunio de lesglise. Il adieuista encoro: vous estes venez de France mais ie ny en iray en France. Ony da. Et qui estes vous.

Ladvis du consistoire a este que veu sadite rebellion il sera remis pardevant Messieurs de lundi prochain en quinze iours et que la tous ceulx du consistoire sy trouveroyent pour demander reparation de loultrage a ieluy faict par ledit Favre et que sa premiere rebellion dont il avoit use envers le consistoire: quelle nouvelle iurisdiction est cecy: seroit rememore et joint a ceste ey pour supplier a Messieurs dy donner tel ordre que le cas requiert a ce que la discipline de lesglise ne soit en tel mespris. Et fut diet que ladite remission luy seroit signifiee hors le consistoire par lofficier. Et comme ledit officier faisoit sa relation remettant ledit Francoys Favre de lundi en quinzaine pardevant Messieurs Iohan Favre estant la present dist: le terme vault largent. Dont incontinent ledit consistoire fut certifie. (*Feuille volante aux Archives du Consistoire.*) Calvin absent.

— *Ordonnance sur la police des églises de campagne. (Oeuvres T. X. 1^{re} partie p. 51.)*

Dimanche 6.

Syndics de l'année: Girardin de la Rive, Antoine Chicand, Hudriot du Molard, François Beguin. — Secrétaire: P. Ruffi seul. — Consistoire. Dans les procès-verbaux de cet exercice il est plus d'une fois marqué que Calvin a présidé les séances: 24 février; 31 mars, 17 novembre. On peut en conclure qu'il était (tacitement?) regardé comme vice-président. Son absence n'est signalée nulle part. Le Syndic du Molard est président. Les assesseurs ecclésiastiques sont: Calvin, Poupin, Ferron, des Gallars, Dagnon, Chauvet et Cop.

— *Eduardus Seymour, comes Hertfordiae, protector Angliae.*

Mardi 8.

Les ministres ont apportez ung livre d'enchanterie quest contre l'ordonnance de Dieu et ont prier de senquerir dont illest procede, pour que le serviteur du Sr Berthollet le portoyt avecque luy et lest alle monstre a M^r Reymon ministre. Resolu de envoyer querre ledit garson et scavoyer de luy dont il est procede ledit livre. (*Reg. du Conseil. Vol. 42. fol. 6.*)

Jendi 10.

M. Calvin. Lequeult a este iusque a Basle a Zurich et ailleurs visites les eglises et avoyer conference avecque les ministres pour scavoyer des nouvelles de la guerre estant entre lempereur et entre les protestans: et que totalement lempereur a la sollicitation des marchans de Ulmes mesmes des Foguer (*Fugger*) et des Lengardes lempereur non pas par force mes par pratiques entra dans Ulmes le 25 janvier dernier passe: et estant la ce sont geetes a terre et a genoux devant luy criant et demandant mercy et misericorde et qui avoient mal et meschamment fait et ont renonce a toutes alliances qui avoient avecque lempereur (*sic*) le recognoissant pour leur souverain l'appellant fontainne de toute grace et misericorde et sont submys de ne povoyr prendre alliance quelconque confessant la guerre des protestans estre une seduction et luy ont fait fidelite et homaige soyt ainsi submeestant a tous iugemens que lempereur pourroit fere sur eux et leur a impose de grandes compositions et non obstant toutes les promesses qui leur a fait ses gens ne layssent pour cella de saccager et brnsler les villages de Ulmes, violle femmes et filles et plusieurs enormes maux et sans ce, qui ayo grande arnee de gens plusieurs aultres villes comment Franquefort Auspurg et aultres et aussy le duc de Virtemberg cest renduz a luy son grande astriction soy sont aussy rendues audit empereur en sorte que Constance est quasi en branie de soyt rendre mes les Lignes ont entrepryns de lalle aut secoure et a la iournee tenue aux lignes lambassadeur de Constance il a este pour fere alliance mes cella na peult avoyr lieu. Et quant aux lignes qui sont tout prest et en armes pour soyt defendre contre lempereur. Le fils du duc de Virtemberg est a Basle et ne veult ratifier ce que son pere a fait avecque lempereur. Le duc de Saxo et le Langros (*sic*) avecque leur arnee se fortiffient de plus fort pour soy defendre contre lempereur et ont separer leur arnee en deux dont une partie pretend alle contre Nuremberg quest toutiour tenuz le partye de lempereur et lautre partie verst aut

secour de larchevesque de Collognye: dont par nous faultes et pource que ne recognoissons Dien le Dyable tormento cieulx qui ont zele a levangille parquoy est necessaire soyt recommande a Dieu. (*Reg. du Conseil. fol. 15 v.*)

Mercredi 16.

Protector Angliae creatur dux Somerseti.

Jendi 17.

M. Calvin a fait les remonstrances que est costume de faire de lordre du saint consistoire de y procedor. (*Reg. du Consistoire.*)

Dimanche 20.

Eduardus VI. coronatur.

Jendi 24.

M. Calvin ministre. Sur ce qui a propose quil a entendu que lon a celeu de nouveaux chasteillains et qui seroyt bon de les admoneste de assistr aux ministres que servent aux villages et induyre le peuple pour aller au sermon et que les cries et ordonnances soyent exequutes et que ne permettent les ieulx deffenduz et que admonestent aussy les assistans a rendre leur debvoyr en iustice sans entretenir proses aux parties. Et quant il viendra a corriger quelcon qui soyent serrees (?) et que les hommes soyent separez des femmes, et qui ayent a se guider en leur office selon Dieu et rayon. Resolu qui soit procede et fait ainsi que dessus est propose et que lesditz chasteillains soyent appellez et mesme leur dire qui ayent a se marier pour eviter paillardise. (*Reg. du Conseil. fol. 36 v.*)

— *Lambert et Chautemps sont envoyez aux villages pour l'augmentation des ministres et la réparation des maisons (ibid.).*

— *Aussy M. Calvin a prie de pourvoystre dune mayson a M. Dagnyon et mesme de celle out demeure le Sr Nicolas le Fort que sappelle la maison de Bomont voyeant que la mayson de la chanterrie out il habite tombe en ruine (ibid.).*

— *Calvin préside la Séance du Consistoire. (Reg. du Consist.)*

Vendredi 25.

— *Hermannus de Wied abdicat se electoratu Coloniensi.*

MARS.

Mercredi 2.

Perceval Boquet patissier et Pierre Mugnier de la Mure ont porte un enfant de Mugnier a

la Mure pour le faire baptiser par un prestre apres quil avoit este baptise a Geneve par un ministre. (*Archives de Genève. Procès-criminels.*)

Jendi 3.

Consistoire. Ung serviteur de Claude du Pan interrogue respond quil a ouy dire a ung serviteur apothicayre de chez Voisin quil avoit ouy que si la guerre venoit icy quil frapperoit plustost sur les Francoys que sur les ennemis et que M. Calvin a tous les revenus de ceste ville et est estrangier. Advis quil plaise a Messieurs de y mettre ordre sur les parolles tant infames (*Reg. du Consistoire*) Farel a assisté à la Séance.

— *Sessio VII. concilii Tridentini.*

Mardi 8.

Plusieurs concessions et avantages sont faits aux ministres Périer à Chanzy, Treppereau à Céligny, et St. André à Jussy. (Reg. du Conseil. fol. 50 v.)

Vendredi 11.

Sessio VIII. Concilii Tridentini Decretum de translatione Bononiam.

Jendi 17.

Consistoire. Advis que voyant que Messieurs ne mettent ordre aux remissions que leur sont presentees de la part du Consistoire, de ne renvoyer plus personne mais les admonester et sils ne prennent la correction les excommunier de la conc. Item que tout lo consistoyre se doibge presenter lundy devant Messieurs et leur faire remonstrance de la decision que se fait de present contre le consistoyre. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 21.

Les ministres ou sont grandement lamentees de ce qui ont entendu que lon leur impose qui ont excedes les esdictz du Consistoire. Ce qui nentende pas avoyer faict mes les voullent observer et qui ont user que quant il ont vheu quelcung quest repentant de son pesche il le layssent alle en paex : et les rebelles que meritent castigation il les ont romys en Conseyl affin de les pugnir. Et quant il auront faict chose que ne dbeusse estre faict, qui soyent ropryns et leur soyt remonstrer comment aux autres: requorant scavoyer si procedoront et remeestront les enduroys comment pour le passe ou non, et a cest afferir il avoyer esgard affin que lordre de leglise et du consistoyre soyt entretenu selon Dieu.

Plus ont proposer qui ont entendu que lon monasse lofficier du consistoyre.

Oultre plus ont propose que lon advise bien

sus laffore de Francoy Favre lequell est rebolle et ne veult recognoitre les ministres ny respondre aut consistoyre et que tant luy que Tyven Papaz, le Lorren et dautres parlent tout par une boebe disant qui ne veullont rien respondre andit consistoyre demandant estre romys parlovant Messieurs et que il ce doute qui ny aye des bendes priant meestre ordre sus tol rebelles. Et davantage Guill. Chiecan a prie luy fere iustioe dudit Lorren que luy diest aut consistoyre qui estoyt snbbornateur. Plus ont prior leur fere responce si useront par interdicion de la sainte eene contre les endurcis ou non.

Les parens St Favre ont prie de retenyr sa cause et laffore dicollny en conseyl et la il veult estre obayssant, ce lamentant toutiour de ce que au consistoyre luy fust appelle chion.

Ordonne que quant aux esditz que iceulx soyent observez ionxe leur contonuz voyeant qui sont estes passes par petit grand et general conseyl.

Et quant audit Pape et Lorren que iceulx soyent constituez prisonnyers: assavoyer ledit Pape pour rebolle et ledit Lorren pour avoyer este a la messe a St. Claude et pour les oltrages par luy proferes.

Touchant que lesdits ministres ont diest qui avoyt une bende: Resoluz de scavoyer diceulx lesquelx sont que font lesdits bendes.

Le fils du St Francoy Favre: lon a refferuz qui a menasse lofficier du consistoyre. Ordonne den prendre informacion et cellon icelles lon il aura advis.

Touchant le St Francoy Favre: Resoluz que par tous les mellieus moyens qui sera possible lon advise de le reconsillier avecque les ministres et que remonstrances luy soyent faictes en conseyl, present cieulx du Consistoire: et semblablement soyt remonstrer a M^r Abel ministre qui nayo a user ainsin qui use contre cieulx qui sont appellez aut consistoyre ny ausy en sa predication naye a medire des princeps. (*Reg. du Conseil. fol. 63.*)

— *Argentoratum cum Imperatore paciscitur. (Ep. 883.)*

Mercredi 23.

Concilium Bononiam transfertur.

Jendi 24.

Arrêté que Tyven Papas détenu au pain et à l'eau soit libéré demain avec remontrances. (Reg. du Conseil. fol. 67.)

— *Caesar Norimbergam occupat. (Ep. 894.)*

Vendredi 25.

Pour ce qui a des assistans aux consistoyres

que a tous propos accusent les gens et par telles accusations sont demandés aut conseil et souven-
teffois il ne ce trouve veritable: parquoy a este or-
donne de les advertyr qui nayent de ainsin proceder
mes iouxte les esdictz cydavant passes doibgent
suyvre, cest de admonester les defaillans gracieuse-
ment etc. Resolu que le conseil nest pas oblige
par los edits de renvoyer les delinquans au consis-
toyre. Cela demeure a la discretion de la seigneurie.
(Reg. du Conseil. fol. 68.)

Mardi 29.

M. Calvin a proposer que suyvant ce que
hyer luy fust tenuz quelque propos du renvoyes aut
Consistoyre et que si la Sgrie. vult reserver cella
a soyt qui tombera en grande consequence et qui
ne pourront pas scavoyer cieulx que sont obstines
ou cieulx que sont repentans affin leur ballie ou
refuse la saincte cene: et que illya quelchonge que
pensent que tel renvoyes soyt aut detriment de la
Sgrie: mes que iamex le consistoyre ne pensa ny
vult penser fero chose que soyt aut detriment de
la sovraiennete de Geneve mes ce offrend destre
obayssans a la iustice ainsin que le moiendre de
Geneve: et que lon il aye advis pour eviter tous
scandalles en leglise.

Plus a propose qui lest bien vrayet qui on il
a aut consistoyre qui revelent des choses fort le-
gieres dont les gens sont appellez: dont illost bien
de cest advys que cella soyt remonstre audit con-
sistoyre.

Outreplus cest lamente de Claude Generez
Soldan qui a ballie ung sefflet a ung homme et
pays luy diest qui le dorroy autant devant les
ministres et que si il nest remedie il lest plus toust
contraient absenter le lieu que tel cas soyt endure
et seffrye pour eviter que pys ne survienne. Ren-
voye au consistoyre.

Ayans entendu la propositio de M. Calvin
ministre ordonne que quant aut renvoye que icelluy
sera faict quant aux rebelles et obstines et cieulx
que seront repentans lon les layra en paex ce que
ung chascun cest accorde.

Aussy a este remonstrer audit ministre qui ne
permeeste que nul naye a fore appelle personne aut
consistoyre qui naye bones informations par les-
quelles ce constera de sa faulte ou que sen pesche
ou forfayet soyt publicq. Ce qui a trouve estro
rayonnable.

Plus sest lamente de S^r Francois Favre quest
rebelle a comparystre aut Consistoyre et ne vult
recongnoystre cieulx qui annoncent la parole de Dieu
pour ministres: dont a este advise que tant ludit
different que la hayenne que pourroy estre entre
les ministres le Capitaine Perrin sa femme le S^r
Pierre Tissot et autres de la mayson et parens

Calvini opera. Vol. XXI.

audit Favre soyt paciffie amyablement et soyent
reconcilies par ensemble: touteffois que ledit Favre
soyt obaissant a Dieu et a la iustice comment les
autres etc. et que lon il procedo au mollieur moyen
que fere se pourra. (Reg. du Conseil. fol. 70.)

Jendi 31.

Favre est renvoyé par devant le Consistoire et
il est decreté que les ministres ne ayent a dire chose
synon bonnes admonitions iouxte la parole de Dieu.

— Mort de François premier, roi de France.

AVRIL.

Samedi 2.

Guisii consilio regio adscripti.

Jendi 7.

Ordonne qui ne soyt permis aux fiances de
cohabiter par ensemble iusques apres les 3 an-
nees et esposallies faictes. (Reg. du Conseil. fol. 80.)

Vendredi 8.

Lon a este advertys que le dernier de mars
passe le roy de France est alle de vie a trespas.

Lon a este advertys que la ville de Estrabourg
sest renduz a l'empereur renunciant toutes autres
alliances. (Reg. du Conseil. fol. 81.)

Dimanche 10.

Festum paschatis.

Vendredi 15.

Sur ce que M. Calvin a prie meestre ordre
et fere iustice du Lorren qui appella subornateur
Guill. Chican, et pource que ledit Chican ost
du consistoyre a prier il arroyer advys. Plus a
relate que Tyven Papas autquel lon a interdit
la saincte cene fait plusieurs insolences et est sor-
ty des estuves par la rue nudz priant il avoir es-
gard. Plus a prie meestre ordre sus les estuves
a cause que les femmes ce meslent aveeq les
hommes quest chose contre Dieu et scandalleuse:
Ordonne quant aut different dudit Chican et du-
ditz Lorren qui suyvent leur action pardevant M.
le Lieutenant. Et quant audit Pape que infor-
mations soyent prises de telles insolences: et si
ce conste soyt chastye. Et des estuves resolz que
soyt expressément deffendus aux maystres qui ne
permeestent alle hommes aveeqques les femmes sus
poienne de non tenyr estuves dung an. (Reg. du
Conseil. fol. 87.)

Mardi 19.

Epistola Calvini ad Servetum (897).

26

Jendi 21.

Le ministre Cop demande des lettres de faveur pour constater sa naissance a Basle affin que le roy ne luy fasse quelque destourbier ayant des biens en France quil veut vendre et en acquerir par deca: Son pere estoit de Basle et luy est ne a Basle. Accorde. Declare vouloir vivre et morir a Genova.

Sur ce que lon est en dubie sur aulehongs passages des ordonnances des eglises, ordonne que Claude Roset et Curtety joinct M. Calvin les doygent revisiter et puyz refferyr en conseil.

M^r Pierre Vyrot est venuz icy et est fort homme de bien desirant lhugnyon de leglise: ordonne qui luy soyt assistyr en ce que lon vorra estre necessayre. (*Reg. du Conseil. fol. 90. 91.*)

— *Les orgues de Rive n'ayant pas trouvé d'acheteur, les Srs. Curteti Defosses et Chautemps doivent en conférer avec les ministres et les mettre à S. Pierre (ibid.).*

Dimanche 24.

Proclium Mühlbergense. (Ep. 906.)

Lundi 25.

Vyrot voulant repartir on lui donne un homme et un cheval pour lui tenir compagnie jusqu'à Lausanne. (*Reg. du Conseil. fol. 92.*)

MAL.

Dimanche. 1.

Melanchthon cum familia Wittenbergam fugiens relinquit. (Ep. 894.)

Jendi 5.

Consistoire. Michel Navota depose estre vray quil viest la femme de Guillaume Defernex que le jour de Pasques print a sa main la cene et la mist en son sein aussi fist semblant de boyre et que il alla apres luy disant quelle faisoit mal de la recevoir ainsi. Respond estre vray: quo de coustume en a tousiours emporte la moytie ne scayt rendre la rayson pourquoi elle fait cela sinon que ceste derniere fois elle en portoit a sa nourrisse et est obtee et quelle nest pas la derniere quen ont eu emporte de la cene en leurs seins. Ne veult confesser de qui elle scayt cela. Advis quelle soit remise devant Messieurs: quil plaise a Messieurs de se inquerir de la chose quest scandalle et y mettre ordre. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 9.

Sur ce que M. Calvin a fait requeste pour M^r Claude Coste ministre a l'hospital prestienel voyeant quil est homme de bien et sert de dyacre

luy ballie une mayson pour son habitacion et quelque peult de ble pour entreteynr luy et sa femme oultre ses soyxante florins du gage accoustumee: Ordonne qui luy soyt estably gage annuel de soyxante florins huyet coppes de froment et de une mayson. (*Reg. du Conseil. fol. 105.*)

Mardi 10.

Jo. Fridericus elector Saxonie capitis damatur.

Vendredi 13.

Sur ce que M. Calvin a prier que lon ce donne garde voyer si le ministre de Lancyez fait bien son debvoyer ou non: ordonne que le chastellain du chapitre se doybe enquerre et si ne fait son debvoyer qui en soyt escript aut ballif de Ternyer.

Aussey ledit M. Calvin a prier fere exequuter les ordonnances des eglises. Resoluz de parler aut S^r Pierre Vandel qui les aye a rendre affin les fere meestre en exequucion. (*Reg. du Conseil. fol. 109.*)

Lundi 16.

Les ordonnances ecclésiastiques sont arrêtées en la forme dans laquelle elles ont été approuvées par les Deux-cens. (Reg. du Conseil. fol. 110 v.)

Jendi 19.

Jo. Fridericus Sazo abdicat se electoratu.

Lundi 23.

Nouvel arrêté relatif au temple de la Madeleine qui menace ruine. (Reg. du Conseil. fol. 115.)

— *Reddition de Wittenberg à l'empereur. (Ep. 920.)*

Mardi 24.

M. Calvin et les ministres hont remonstre comme par ca devant lon avoyt donne quelque ordre sus le gouvernement de l'hospital et des pouvres tant ceulx de la ville que des subgetz et aultres estrangers et touteffoys il leurs est venu a notice que le cas est tresmal en ordre et povrement guider et que quant il az du pain il ny a pas de vin de boys et aultres choses et que dieu ayant entendu ledit affaire se courrousera contre nous atendus mesme que les biens ne sont pas dedie sinon pour les povres daultant que sont biens des eglises et que se doivent la applique et non ailleurs et que ainsin faisant lon donneroyt couraige a plusieurs bonnes gens de faire du bien a l'hospital mais que quant long voyt que le bien nest pas applique la il sent detornent: parquoy est de besoins que lon il mette de lordre et que lestat dudit hospital

soyt faictz etc. et que ce qui sera donne a l'hospital soyt laisse a l'hospital et non le retirer par la Sgrie. ny convertir en bien publicque sinon que fust en cas de necessite de ce qui pourroyt rester en revenus dudit hospital. Ordonne que lon visite les ordonnances et status sur ce faict et si az quelque chose qui ne soyt bien que soyent comis deux denzanie de Messieurs pour il remellier ou sinon que ledit affaire se mette a fin et arreste entierementz et que ledit estat soyt faict par ledit hospital. (*Reg. du Conseil. fol. 116 v.*)

Mercredi 25.

M. Calvin a rapporte a M. le sindicque No. Girardin de la Rive qui vouloit estre ouyr par devant les Seigneurs des deux centz pour faire aucunes remonstrances a cause qui az entendu que lon veult outroyer de faire des chauses chappiez et affenestres. Et sur ce arreste que soyt ouyr es deux centz. (*Reg. du Conseil. fol. 118.*)

— Ledit iour en conseilz des deux centz. M. Calvin et les autres ministres hont faict plusieurs remonstrances a cause de aucunes ordonnance contrevenant aux esdictz et status desia de sadavant mesme a cause des chauses chappiez; et qui sont meuz de faire alla tant pour le devoir que hont a Dieu que aussi pour le service qui hont a Dieu et aussi qui en seroit pour tombe en rayne: daultant que lon voit les choses en plus grand desordre que jamais mesme au ieunes gens. Et neantmoins ilz ne sarreste point au chose chiehe et moindre et que combien que aucungz disent si cella se trouve en levangille a quoy lon respond que non: toutefois que il a bien loix tant en les-scripture que en la loy que tous les accoustrements qui sont faict si non pour la necessite superflue il az erguel et par consequents cest contre dieu et du diable et aussy que cella nest point de tollere ny permettre mesme pour ce que combien que desia au paravant lon aye faict esditz de non cella faire et depuis renoverer et cella non obstant que il nont pas laisse de faire au contraire: au moyens de quoy lon voyt que cella est faict en despit de Dieu et de la iustice et aussi que cella est pour faire toutes dissolutions et contrevienir a Dieu et aux ordonnances et que plusieurs sont destruyent.

Et apres a este exposer de la partz des compaignons arquebutiers lesquelz en ensuyvant la requeste par eulx faictes hier en conseilz par lorgane de M. le tresorier et le capitaine general quil leurs plaise leur outroyer par celluy leur que ilz puissent pourter leurs chauses chappier pour le iour du papagux: et avoir faict plusieurs remonstrances que ne lentendent faire contre Dieu ny pour contrevienir aux ordonnances etc. Ordonne que lon se tient

aux ordonnances et esditz par sa devant faict tou-toffois que les fautes faictes par ey devant soyent perdonnee et laschee etc. mes que dheure on avant nulz naye a porte chauses chappier en facon que ce soyt sus poyenne de dix florins par chascunge et chascune foyz faisant au contraire sans grace avoir (*ibid. fol. 118 v.*)

Jendi 26.

Consistoire. Le S^r Amied Andriou apothicayre et sa fille Francoyse. Auquel furent faictes remonstrances de ce quil a iure sa fille a ung de Pyemont qui est riere la papisterie: que est contre Dieu et rayon et combien que ladite fille y aie consenti que en este centre sa conscience voulant oieir a son pere et mere. Respond quil estoit alle en Pyemont pour vendre son bien: il se trova quelque bon parti par dela auquel il ballia ledit bien Lon a faict retirer le pere et inquis a part la fille pour savoir son courage. Respond que la chose ne se peult deffaïre car il est faict: quilz ont pardela aussi la parole de Dieu. Remontre si elle va sans regret en ladite ydellatrie. Respond que ouy et nye sen estre plainte et que puisquelle a celluy elle ne veult pas ung autre. La mere a laquelle furent faictes remonstrances comme dessus respond aussi comme dessus et que ledit espoux leur a faict beaneoup de servisse mesme leur a preste de largent. Luy ont esto faictes remonstrances que cest vendre leur fille. Advis quilz soient remis devant Messieurs leur remonstrant que ce seroyt la porte ouverte a leurs bourgeois et citoyens et de mauvais exemple contre Dieu et le droit, et leur deffendre la cene. (*Reg. du Consistoire.*)

— *Perrin se rend à Paris avec une mission de la république de Genève.* (*Ep. 913.*)

Lundi 28.

Nouvelle de la prise du duc de Saxe. (*Reg. du Conseil. fol. 123.*)

— *Permis le papagux comme de anciennete* (*ibid. fol. 123 v.*)

JUIN.

Vendredi 3.

Les ministres de Genève réclament contre les infractions à la discipline. (*Ep. 914.*)

Samedi 4.

Mauritius Saxo elector creatur.

Mardi 7.

Les enfants de l'école veulent ioyer en latin ung dyalogue du livre de Joseph. La seigneurie s'y rendra. (*Reg. du Conseil. fol. 136.*)

Mercredi 8.

Calvin assiste à une conférence des Genevois et des Bernois à Nyon. (Ep. 916.)

Judi 9.

Condamnation de François Mestral, guest et crieur public, pour blasphème, pour vol d'une cloche dans la tour de S. Antoine et pour avoir dit que l'on devroit jeter dans le Rhône tous les Français qui sont dans la ville. (Archives de Genève. Procès criminels.)

Samedi 11.

Calvinus Nemausensis scribit literas quae hodie desiderantur. (Ep. 923.)

Dimanche 19.

Philippus Landgravius Halaë captus.

Jendi 23.

Consistoire. Un certain nombre de femmes ou dames sont réprimandées pour avoir dansé; entre autres la femme du capitaine Perrin qui respond que elle pensoit que c'estoit assez d'avoir respondu devant M. le lieutenant et que la dernière cognoissance ne doit pas estre icy Luy ont este faictes les remonstres de sa faulte et que daultres qui ont voutu entreprendre contre le consistoire en sont tombe en onte. Respond que ce nest point aux predicans de la faire tomber et que cest a son mari de la chastier: avec parolles fieres et rebelles, et avec gros blasphemés injuriant et deumentant les ministres, et a M^e Abel: que si elle en injurie cent ledit M^e Abel en injurie cent mille. Advis que les choses soient remises devant Messieurs et que tout le consistoire y comparoistra pour en demander iustice. (Reg. du Consistoire. Comp. Ep. 921.)

Vendredi 24.

Les ministres et le Consistoire ce sont grandement lamentees de la femme du S^r Amyed Perrin et en luy faissant auleunes bones remonstres a cause de ce quelle a dancee icelle a oltrage M^e Abel ministre lappellant punere et aultres plusieurs parolles sinistres: requerant il mectre ordre. Ordonne quelle soit constitue prisonnyere et que Jehan Blan guet aye la commission des prisons pendant quelle sera tenue prisonnyere a cause que le souldan est domestique de la mayson dudit Perrin. (Reg. du Conseil. fol. 154 v.)

Landi 27.

Un écrit violent contre Calvin et ses colligues est trouvé dans la chaire d'un des temples. (Ep. 921.) Comp. Roget II. 289.

Mardi 28.

M. Calvin a rappourter que les iours passos lon avoyt apporter aut ministro de la terre de Pignoy ung enfant pour baptize et pource que lediet ministre ne le vouldy baptize en luy mestant nom Claude le perren et le pere de lenfant le retornaient a Burdigny: requerant il avoyer advys. Plus a expose qui seroyt necessaire fere visitacion par les parroches et qui playse a la Sgrie pourvoystro de deux Sgrs conselliers pour alle avecque les ministres fere telle visitacion. Et aussy a parle quo illya des officiers que pregnent informacions seeretes contro les ministres pour meestre la rage sur eulx: requerant il adviser que scandalle ne surviegne Ordonne que quant a lenfant de Burdegny que le chastellain de Pignoy en doybe prendre bones informations et si cella ce conste que le pere et parren soyent constitues prisonnyers. Et quant a telle visitacion qui soyt suspenduz a la fere pour ce present. Et quant aux informations contre les ministres que doya en a este arreste et toutteffoys si il delinquent il seront punys comment les aultres. (Reg. du Conseil. fol. 159 v.)

Jendi 30.

M. Calvin a prier que en lhonneur de Dieu la iustice meeste la maïen sur plusieurs calumpniateurs qui macheynent tant contro le magestral que contro les ministres. Et quant quelecon vouldra mal dire de luy qui soyt appelle pour en respondre. Ordonne que lon suyve a prendre les informations de tel affere comment doya lon a commencement. (Reg. du Conseil. fol. 164.)

— *Commencement du procès de Jaques Gruet. (Ep. 921, 932.)*

JUILLET.

Vendredi 8.

Il court à Genève des bruits sinistres sur une conjuration qui doit éclater le jour où l'on tirera le papaguet et que lon veut chasser les predicans et que lon a mis a la chaire de S. Pierre ung placard trevillain. — Information et vigilance. (Reg. du Conseil. fol. 173 v.)

Samedi 9.

Condamnation de Jeanne Bechod de Vire en demeurant à agée de 80 ans, pour avoir pris le diable pour son maître et pratiqué la sorcellerie Bannie à perpétuité sans avoir avoué. (Archives de Genève. Procès criminels.)

Jeu di 14.

Consistoire. Les S^{rs} Pierre Tissot, Bonna, Loya Bernard . . . proposent que eulx troys sont desplaisans des choses advenues par leur bello soeur femme du S^r Amyed Perrin des iniures avoir prononce en consistoire desquelles ils supplient avoir pour recommandee ladiete que de present est repentante de la diete chose et fort desplayante de son peche. Prient la Seigneurie de prendre ladiete chose a la bonne part de superceder iusques a la venue dudit son mari et quil plaise a Messieurs du consistoire de prier Messieurs de la volloir pardonner car ils pretendent que ello se admendera. Advis que de la part dn consistoire soyent pries de luy ballier saulx conduyt iusques a la venue de son mari et quo pour ieu di elle se presente ici et pourra on cognoistre si ello aura repentance comme ils ont propose lesdits supplicants. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 15.

La femme Perrin reste detenue malgré la pétition présentée en sa faveur; son mari étant en France pour les intérêts de la ville. (*Reg. du Conseil. fol. 178.*)

— *Melanchthon ex fuga Wittebergae redux.* (*Ep. 929.*)

Vendredi 22.

Sur ce que M. Calvin a expose comment ij pleuz a la Sgrie fere reconferme le mariage du S^r Hotinger de la Ponneraye Sgr. de Matigneyz et de sa femme lesqueulx sont decedus de vie a tropas et ont delassé quatre enfans leurs heretiers comment ce conste par le testament dudit Seigneur dans lequel a faict tuteur de seadietz enfans le frere dieclly apparaissant du testament stipule et signe par de Archa et toutesfoys le S^r Lieutenant ne veult autorize ledit testament audit tuteur synon moyennant caution iouxte la coustume etc. et que davantage lon leur a leve et mys en sequestre leurs biens qui ont riere la terre de S. Victeur: requerrant iceulx relacher et ledit testament autorize iouxte la volonte du testateur. Resoluz que atendu que leur mariage a este approuve en leglise de Geneve que le bien sequestre soyt relasche esditz enfans et que ledit testament et tutelle soyt autorize avecques promesses de tenyr bon compte etc. sans caution etc. (*Reg. du Conseil. fol. 153 v.*)

Lundi 25.

Sentence capitale prononcée contre Jaques Gruet. (*Reg. du Conseil. fol. 166.*)

Mardi 26.

Exécution de Gruet. (*Ep. 932. T. XII. 568.*)

— *Sacre de Henry II.*

AOUT.

Lundi 1.

Arrêté contre les chausses chapples etc. out illyaz du taffetas. (*Reg. du Conseil. fol. 194 v.*)

Jeu di 4.

Consistoire. Plusieurs femmes sont citées pour avoir tenu des propos injurieux contre les Français. Les confrontations n'ayant pas produit des faits constants, le président veut les renvoyer: M. Calvin sest affectonne a ce que M. le Syndique a dict quil y a des parolles tant dung coste et daultre: ditz que les choses sont evidentes de la verification de la callonnie et suscitation de sedition et vouldroy estre dehors de ceste ville et ne veult dire avis. La determination est que ladite chose soit remise par devant Messieurs. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 12.

M. Calvin et M^r Abel ont prier adviser sus la palliardiessé que Pierre Savoeux entretient en sa mayson ordiuairement et le chastier des autres insolences et parolles par luy commises et diestes. Resoluz quelle soyt aye: et icelle ayant aye que ce mesmo nye (*illisible*) luy a este defendu la compaignie dudit Savoeux ot quelle doybge sortir hors Geneve par autiourdhy tout le iour sus poienne dn fouest. Et quant a la contencion de certaines femmes pour certaines prunes que une estrangiere a diest que lon feroyt manger a cieulx de la ville: Resoluz que lon ce enquerre plus oultre du faict. (*Reg. du Conseil. fol. 212.*)

Samedi 13.

L'Apologie de M. de Falais est terminée et envoyée à Bile. (*Lettre 936.*)

Vendredi 19.

Arrêté contre les chansons deshonnêtes. (*Reg. du Conseil. fol. 221.*)

Samedi 20.

Lettre aux Rouennais au sujet d'un Cordelier Libertain (*Opp. VII. Proll. p. 24*) Calvin commence son écrit contre le concile. (*Ep. 939.*)

Mardi 23.

Congé accordé à M. de Saules ministre pour aller à Paris. (*Reg. du Conseil. fol. 224.*)

Jeu di 25.

Consistoire. M^r Anthoyne cousturier: auquel furent faictes les remonstrances destre aussi tousiours obstine ot de semer de mauvaises parolles mesme

contre le Magistrat disant que le Magistrat n'est pas fidèle de condamner ainsi son frère a mort et quilz sont mentriers et meschans et tient tousiours de la doctrine du lanabaptistat. Se excuse fort retournant a M. Calvin les propos quil luy a eu tenuz et est tousiours obstine. Item a eu dict quil est licite de recevoir doctrine de moyens ou prestres. (*Reg. du Consistoire.*) Voir la suite au 30.

Mardi 30.

Consistoire. Roger Dupont apprenti de M. Jehan Potier depose que y a environ six semaines devisant nng dimanche avec ledit M^e Anthoyn le vollant induyre a aller au catechisme il dit quil y avoit grand temps quil ny avoit este et que la doctrine des predicans qui avoyent este prestres ou moyens ne vault rien. M^e Paquet barbier depose estre vray quil a ouy dire audit M^e Anthoyn quil ne falloyt point de Magistrat ainsi de faire mourir son frere erestien et quil fault que chascung soit egal: avec grande opiniatrete ne se voulant fonder en rayon ni on autorite de la saincte escripture. Advis que la chose soit remise devant Messieurs. (*Reg. du Consistoire.*)

SEPTEMBRE.

Jendi 1.

Consistoire. Le S^r Pierre Vandel: auquel firent faictes les remonstrances quil est venu a notice on consistoire que le chastelain Chabod se promenant par la salle de la mayson de la ville comme ledit S^r Vandel y estoit, alla demander justice contre M. Calvin et fust lo lendemain de la dernière cene. Ledict S^r Vandel respond sur son honneur nen estre rien et que de son coste il ne porte aucune inimitie envers M. Calvin et que ledit Chabod a eu faict cela sans son seu. Item a propose quil est veritable que ce moys de May passe quand il se trova on nne compagnie il a este conspire de dire quil se y faisoient des monopoles quest chose fort contrayre et ne vouldroient permettre ne voir faire telles choses. M. Calvin a espose quil lavoit autrement interprete. Item a ditz le S^r Calvin qu tant de Bourgogne que de Lyon luy ont este escriptes lettres que des enfans de Geneve vollotent donner cinq cens escus pour le tuer: ne savoit lesquelx. Le S^r Vandel a grandement pris les remonstrances a la bonne part (*Reg. du Consistoire.*)

— *Comitia Augustana.*

Lundi 5.

M. Calvin ministre a refferuz que nonobstant les defences faictes a Savoex de ce deporter dune patain qui entretenoyt alleguant icelle estre sa cuisine et last retire a Bossey et lon ce doute qui ne

palliarde avecques olle: Ordonne que si ce conste le cas qui soyt constitue prisonnyer. (*Reg. du Conseil. fol. 234 v.*) Il est en effet emprisonné (fol. 246 v.)

Jendi 8.

Consistoire. Jaques Desvignes depose que luy estant sur le toict ouyt que Minique Clement disoit a M^e Raymond quil estoit trop collere selon ce que vous porte la parolle de Dieu. Item disoit audit ministre quil ne salnoyt point les gens: et ledit ministre respondoit que non et que on scayt bien que en est, que luy mesme estoit renard. Ledit Minique a dit quil estoit aussi homme de bien que luy allant en tout pays et n'estant point banny de son pays. Pernette femme de Martin Revignet depose que ung iour nne de ses filles parloit dung renard quil ne bougoit du bois et disoyt que le diable ayt lame du renard et dist audit Minique et s^r ce M^e Raymond passoit et parloit audit Minique luy demandant que donnoit ainsi au diable. Ledit Minique dit que ce n'estoit pas luy. Alors ledit Raymond dit: Mais toy renard toy mesme. La fille de la precedente depose que ce fut elle qui dit la parolle que Dieu ayo lame du renard et que lesdits sen allèrent par sus le pont en ayant paroles Depose M. le syndique avoir ung deux tesmoings luy semble estre gens de bien et de bonne conscience deposant tout ainsi que dessus: advise que ledit M^e Raymond soit un petit admoneste de bien une autre fois nostre si collere et en user par mesure et que ledit Dominique soit asprement remonstre. Ce qui a este faict. Ledit Minique na pas pris la remonstrance a la bonne part disant que M. Calvin luy annonce trop de cavillations et que les ministres ne veullent permettre quil parle et que lon a ony les tesmoings que lon a voutu et il prouvera que ledit M^e Raymond lavoit dict meschant Tous les ministres sont sortis disant qu se sentent graves et non ont voutu opiner. Ladvrs des Sieurs assistants est que les choses soyent assurement et bien redigees par escript et y mettre devant Messieurs. Ledit a derechef dit par affection que tous les sieurs assistants sont ses princes et non point les ministres: a quoy ung des dits sieurs assistants a respondu quil ny a point de principaute ici. (*Reg. du Consistoire.*)

Samedi 10.

Petrus Ludovicus Farnesius Placentiae trucidatur. (Ep. 946.)

Mardi 13.

La querelle de Raymond Chauvet et de Dominique Clément est portée devant le conseil. Remon-

trances aux ambes parties. (Reg. du Conseil. fol. 242 v.)

Lundi 19.

Les ministres ont propose qui ce faict plusieurs palliardises seeretes dans Geneve et lesquelles ne ce peuvent manifester iusque les femmes soyent grosses et pendant qui sont grosses lon ne les tient en prison et encore moyngs quant il sont deslyvres a cause qui sont norries: dont il demorent a impugnyr: requerant sur ce aut nom et de la part du consistoyre on dresser ordonnances affin qui ayent hontes do tomber en telle palliardise et que leglise de Dieu soyt honoree et servee en toute saintete. Resoluz que ordonnances soyent dreeses cest que toutes femmes trouves grosses par palliardise doybge venyr la dymancho aut grand sermon publiquement crier merey a Dieu et a la iustice. (Reg. du Conseil. fol. 247 v.)

Mardi 20.

Françoise Favre femme d'Aime Perrin arrestée pour avoir insulté le consistoire, disant qu'elle ne pouvait supporter d'entendre nommer son père chien par M^r Abel etc. (Archives de Genève. Procès criminels). Dans les Registres du Conseil l'affaire paraît presque chaque jour pendant ce mois. Le 20 le capitaine Perrin est décrété de prison lui-même.

Vendredi 23.

Procès de F^r. Favre accusé d'avoir voulu exciter une émeute contre les Français et d'avoir tenu des propos contre les ministres et surtout contre Calvin qu'il disait s'être fait évêque de Genève et qu'il devrait avoir appelé le grand diable. Le procès ne se termine que le 13. Octobre. — Extraits de l'interrogatoire: 1. S'il ne croit pas en Dieu et au s. Evangile et en toute l'Ecriture sainte et si ne croit pas la resurrection des mors? 6. Quelle faulse doctrine il a ouy des prescheurs pource quil dit quil ne croit pas a ce quilz disoient en leurs sermons? 7. Pourquoi il a dit que M^r Calvin et M^r Abel ont change leur nom et comment il le sçait? 9. A quelle occasion luy estant chez Petrenant Pellon apres avoir parle des mules des eveques dit a quelcun: tu nas pas encores este mango de la mule de Calvin et ce quil entend par cela? 10. A quelle occasion il dit en la rue publique: ces francoys ces matins sont cause que nous sommes esclaves et ce Calvin a trouve moyen quil luy fault aller dire ses pechez et faire la reverence: adjoûtant: ie feray le grand diable qui les emporte. 11. Sil na pas dit que les predicans rompoient la liberte de Geneve en intention les faire deschasser ou esmonvoir une mutinerie contre eux? 12. Sil na pas dit: au diable soyent les predicans et eux qui les main-

tiennent? etc. (Archives de Genève. Procès criminels.)

Lundi 26.

Les Srs. ministres Farel Viret et Calvin hont requis plaise a Messieurs il avoir de ladvrs sur lordre de l'hospital lequel est en povre ordre: requerant il avoir advs et mettre laiffaire en tel moyens que la chose suyve son devoir autrement que naz este faict: Arreste lon pense a ioudy soit mya et faict ordre et eslection des deux procureurs que ny veullent point assister et cependant cerche les ordonnances soyent cerche (sic.) (Reg. du Conseil. fol. 256 v.)

— Les ministres demandent et obtiennent la permission d'aller parler à Perrin et consorts (ibid. fol. 257).

OCTOBRE.

Samedi 1.

Praefatio in Buceri Acta Ratisbonensia. (Opp. T. IX. 851. Proleg. p. 69.)

Mardi 4.

Naegelinus consul Bernensis senatum Genevensem adiit in causa Perrini mediatoris vice fungens. (Ep. 952.)

Mercredi 5.

Madame Perrin pour ses insolences rebellions et mesdicts des ministres est condamnée aux dépens de son procès et à crier merci. Son père François Favre perd ses droits de citoyen. (Reg. du Conseil. fol. 266.)

Jendi 6.

Consistoire. Le S^r Francoys Favre lequel de la part de Messieurs a este renvoyé au consistoyre pour confesser ses fautes et sa repentance et recognoistre les ministres: Respond que tant que les ministres preschent et sont constitués pour prescher il les respecte et ne veut dire au contrayre et ne les veut oster: mais en tant quil le blasment en sa personne ne les peult tolerer disant que il est pescheur et luy semble que Dieu prend et doit on prendre a misericorde et veult aller a la parolle dung chascun des ministres et les recognoistra... tant quil sera a Geneve comme Messieurs les ont constitués. Advrs que M. le Sindique commande de la part du consistoyre a M. Calvin luy faire la remonstrance de poinet en point. Ledit S^r Calvin a premierement propose que nostre Seigneur appelle tous prescheurs et leur office est de administrer sa parolle et que Dieu est misericordieux a ceux qui ont repentance de leur faulte...

En apres toutes les remonstrances ledict a pris tout a la bonne part, reserve quil est desplaisant d'avoir perdu son fils occasion du consistoyre et de M. Calvin et luy a emporte deux cens escus et est de present en guerre. Et si M. Calvin lense tousieurs ainsi pris par telle dousneur comme de present les choses ne fuscant pas venu tant en avant. Apres toutes bonnes admonitions a toche en la main de tous les ministres. La fille femme du S. Amyed Perrin laquelle comme ci dessus a este renvoyee pour recognoistre ses fautes est convenu de sa rebellion. Par le commandement de M. le sindique M. Calvin lay a faictes les remonstrances fort amples. A monstre repentance disant que lon cognoistra de sa vio. (*Reg. du Consistoire.*)

Dimanche 9.

Perrin destitué comme capitaine général. (Reg. du Conseil. fol. 272.)

Jendi 13.

Item derechief fut renvoye par devant Messieurs Pierre Savoyz Jequel interrogus sur la repentance quil pourroit avoir de sa rebellion, na monstre aucun signe damendement. Mais a respondu quil ne pensoit avoir offence le consistoire et de ce quil a offence Messieurs len ont chastie et a cola doit estre quitte. „Et n'a peu tirer aultre parole de luy quelque doulo remembrance quon luy ait sa faire.“ (*Reg. du Consistoire. Les phrases placées entre guillemets sont de la main de Calvin.*)

— Item futs remise pardevant Messieurs Jehanne Merniero laquelle apres les remonstrances a confesse avoir este concher une nuit avec Claude Curtin dessus le pont et en fait messagier un nomme Francoys Bardet serviteur dudit Curtin. Ladviz est quelle soit remise pardevant Messieurs et quil leur plaise faire plus forte inquisition sur dautres paillardies dont elle est suspecte et dont il y a grande presumption comme avec Rosetti et le curial Merceri. Quant audit Bardet daultant que liberalement et de son bon gre il est venu reveler le cas sexeusant quil avoit este contrainct par crainte quil avoit de son maistre il sera en la discretion de Messieurs dy adviser: mais quil leur plaise enquerir sil na pas faict aultres ruffinages“ (*ibid. Même observation.*)

Lundi 17.

Calvinus scribit praefationem in Bucerii Acta colloquii Ratibonensis. (Ep. 956.)

Mardi 18.

Maigret est remis en liberté. (Ep. 960.)

— *Sadoletus moritur. (Ep. 963.)*

Jendi 20.

M. Calvin ministre. Sur ce qui a propose que illeat icy venu ung homme de bien de Paris frere de M. de Fumee lequell est marrie et a espose sa feme entre les fidelles et non pas publiquement et ainsein lon et lautre lon atteste pardevant culx: requérant estre examine les tesmoings de ce advertys et leur ballie atestation tant pour la preservation du droyt de sa diete femme que de ses enfans. Ordonne que les Srs. Curteti et Roset sen doybnt plus amplement enquerir du faict vers ledit S^r Calvin et iourte leur relation lon il adviendra. (*Reg. du Conseil. fol. 289.*)

Lundi 24.

Les ambassadeurs de Berne accusent de nouveau Maigret qui est remis en prison. (Ep. 961.)

NOVEMBRE.

Vendredi 4.

Pource que lon diest que la palliardise et les joieulx regnent grandement en Geneve ordonne que le procurour general co doybge enquerre de tel aferes affin les chastie. (*Reg. du Conseil. fol. 320 v.*)

Mercredi 9.

Bernenses a Turicensibus Hallerum expetunt. (Ep. 966.)

Vendredi 11.

Les Bernois au Sénat de Genève contre Maigret. Calvin le défend. (Ep. 966.)

Jendi 24.

Fut fait advis en consistoire sus une missive adressant audit consistoire de la part dn consistoire de Morges en faveur de la femme du S^r Francoys Favre. Ladviz est que voyant que lun des consistoires escript a lautre et quil fault tousiours metre en penne Messieurs „pour faire la response: es qui peut aussi redonder a moquerie daultant que le consistoire de Geneve ne donne nulle response sur ce quil est requis: et que souvent on estime que cela vient de mespris comme il est quelque fois advenu: parquoy le consistoire a trouve bon den requier a Messieurs que cela ne foust pas mal prins que leur consistoire respondit aux aultres mutuellement sur les matieres ecclesiastiques dont on luy escriit reservant tousiours de referer a nosdits Seigneurs les choses comme de coustume mais que seulement ilz soient relevez daultant de facherie. Au reste quant a la cause de Francoys Favre dont il est question pource que le consistoire nestoit pas adverty si Messieurs en avoyent escriit a Morges

iouxte ladvia qui en fust fait le 13. doctobre et dont la memoire en est bailee: il ne scait quen dire iusques a ce que la chose soit cogneue."

Item fut renvoyee pardevant Messieurs Ayme e servante du secretaire Morrier laquelle confesse estre grosse de Roland Warrier de Neydan frere de sondit maistre disant quil la iure pour femme. Ladvia est quelle soit remise pardevant Messieurs pour en faire punnyon telle quil leur semblera. (*Reg. du Consistoire. Les phrases mises entre guillemets sont de la main de Calvin.*)

Lundi 28.

Philibert Borthelier est accusé d'avoir tenu différents propos à l'issue du sermon de M. Calvin à St. Pierre; a scavoir: Calvin ne veult pas que nous tousseions mais nous peterons et roterons... Dit navor pas parle on contenton de M. Calvin ny des autres ministres ny ne voudroit aulcune contre enx dire. Et quil ne recorde pas quolles paroles il dit etc. (*Archives de Genève. Procès criminels. Le dossier n'est pas complet et il n'y a pas de jugement.*)

Mardi 29.

Perrin est relâché vu sa longue détention et erie merci. (*Reg. du Conseil. fol. 355 v.*)

DÉCEMBRE.

Jendi 1.

Le consistoire est d'avis qu'il y a lieu de prononcer le divorce entre Girod Favre de Russin et Jane sa femme, les deux époux l'ayant demandé, le mari parce que sa femme avoit eu un enfant de son cousin germain, et la femme parce que elle na jamais eu la compagnie de son mari. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 5.

M. Calvin et aultres ministres sont venuez revele que ung Norman que ce fait nomme le S^r du Boeage et son compaignon aussy hont use de grand blaiffemes qui ne doibvent estre permis voyeant que ieuxl sont grandement contre Dieu. Ordonne que soyt commande aut lieutenant que diligemment il doybo prendre informations dudit cas et si ce conste aufzamment soyt constitue prisonnie lon et lautro.

Prient faire faire visite des enfans dans leschole pour scavoyr silz prouffient. Les maystres estoient a troyx un Regent et deux bacheliers. Exhortation a y pouvoir et qui sera ung grand bien pour la republique que la joinessse soyt instruyete a la crainte de Dieu. (*Reg. du Conseil. fol. 359.*)

— Alarme à Genève. On craint d'être surpris pendant le sermon. Précautions prises (*ibid.* 358 v.).
Calvini opera. Vol. XXI.

Lundi 12.

Le lundi 12^e iour de decembre 1547 fut delibere par les freres daller devant Messieurs pour remonstrer beaucoup d'insolences debauchemens dissolutions imitiez qui tourneroient a la ruine de leglise et do la ville. Ce qui fut fait ledit iour. M. Calvin porta la parolle.

Fut davantage advise et resolu que le semblable se feroit par nous au premier conseil des deux contz lequel so tint le vendredi snyvant. (*Reg. de la Vén. Comp. A. p. 36.*)

— M. Calvin a relate qui lost icy arrive dompays 3 iours en ca et ce nomme George tondour lequell seme que le magestral est brigan et qui tue les homes et ne croyt a la resurrection et plusieurs aultres parolles qui sont contre lordre de leglise et que lon il aye advys. Resoluz que lon le doybo onvoye querre et que informacions soyent prinnes et selon icelles soyt chastie. (*Reg. du Conseil. fol. 364.*)

Vendredi 16.

Cedit iour nous sortimes de congrogation plus tost que de coustume. Quod non sine magno Dei beneficio factum est. Nam quum ad domum publicam accessimus ubi iam ducenti aggregati erant variao illie contentiones exortae et sio inflammati erant fere omnium animi ut non procul abessent a seditione et certe atrocissima caedes esset sequuta nisi Dominus providisset. Audito gravi murmuro et strepitu properat Calvinus et prior in medium turbam valde profecto turbulentam irruit, quem sequuti et alii. Adeo commoti et pallidi erant foro illi omnes ut nullam certam vocem a [sic] ullo audire potuissent. Paulatim tandem sedata sunt omnia et ducenti aggregati sunt. Ad eos ingressi iidem exhortationibus usi sumus quibus antea coram senatu, et hac ipsa occasione seditionis multo vehementius omnia tractata sunt a Calvino. (*Reg. de la Vén. Comp. A. p. 36*) cf. Ep. 977.

Samedi 17.

Senatus partes adversas invicem conciliare studet moderante Calvino. (*Ep.* 980. 983.)

Jendi 22.

M. Calvin et M. Abel avec grandes remonstrances ont prier suyvre a fere quelque bon accord par ensemble attendu que la a. cene ce doybd celebrer dymenche prochain iour de noel. Ordonne que lon advise tout premierement dappointer lesdits ministres et le S^r A. Perrin et qui seroyt bon de le reconcilio et retourner en Conseil pour eviter toutes hayenes et raneunes. (*Reg. du Conseil. fol. 380.*)

Vendredi 28.

Calvin envoie à M. de Falais 400 exx. de l'Apologie. (Ep. 979.)

— *Hoc anno prodierunt praefer iam supra memoratos libros:*

Contre la secte des Libertins. (2^{de} éd.) Genève Girard. (Opp. VII. Proll. p. 24.)

Acta synodi Tridentinae cum antidoto. ibid. (Opp. VII. Proll. p. 35.)

1548.

JANVIER.

Lundi 1.

Philibert Berthellier devant le consistoire pour propos contre Calvin. (Reg. III. 44.)

Mercredi 4.

On parle de nouveau de la réconciliation de Perrin. (Reg. du Conseil. fol. 394.)

Jendi 5.

Consistoire. Le S^r Bonna inquis des detracemens que Berthellier a eu faict en sa mayson depose que ledit Berthellier parloit du S^r Calvin et que apres plusieurs propos ledit deposant len reprint et ledit Berthellier ditz telz propos quil avoit autrefois maintenu dans Lyon a lespee contre ceux qui parloient contre ledit S^r Calvin et quo maintenant il ne voudroyt pas coper une sienne ongle et que Philibert de Beaux Lieux en print la pugne en soy presentant le combat. Pierre du Pan inquis comme dessus depose quo y a eu lundi passe sept iours au supper survint ledit Berthellier et depose comme dessus: item quo par plusieurs fois ledit Berthellier reiteroit lesdits propos outre la volonte de la Compagnie. M. Philibert de Beaux Lieux depose comme dessus et dit quil se cuydoit battre pour ladite querelle. Advis que la matiere soit remise par devant Messieurs avec lesdits tesmoignages. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 9.

M^r G. Farel de Neufchastel et M^r P. Viret ministre a Lausanne sont estes anciens ministres de leglise de Geneve et ont faict belles et bonnes admonicions et remonstrances, dhavoyer la crainte de Dieu et que toutes rancunes soyent mise bas et qui soyt faicte une bonne reconciliacion damitie par ensemble specialement ciouls du conseil et en apres tous autres et que lo magestral et les ministres avecquo le peuple soyent unys et vivant iouste la parolle de Dieu, synon quo Dieu pourroyt fere sa vengeance sus Geneve alaquelle nostre bon et

soverain Dieu a faict tant de graces roquerant en lhonneur de Dieu il avoyer advy. Ordonno qui soyt procede iouste lesdites admonicions et soyt tenuz demaen lo conseil des 200 pour les advertyr de telles admonicions et aussy soyt parle de l'affere du S^r A. Perrin et de la detention du Magnifique. (Reg. du Conseil. fol. 399 v.)

— *Mathias Zell moritur. (Ep. 1037.)*

Mardi 10.

Farel et Viret apres avoir faict de belles remonstrances prennent congé de la Seigneurie. (Reg. du Conseil. fol. 401.)

Vendredi 13.

Condamnation de Druet. (Ep. 988.)

Dimanche 15.

Perrin réintégré au Conseil. par les Deux-cents. (Ep. 988.)

Jendi 19.

Consistoire: Le secretayre Berthellier lequel de la part de Messieurs a este renvoyé au Consistoyre pour recevoir les ammonitions et remonstrances. M. Calvin par le commandement de M. le sindicque les luy a faict lequel a respondu que lon pregne la chose a la bonno part et que quant il auroit fallu luy semble que lon le debvroyt reprendre particulièrement pour la premiere fois. Ne se conste estre fort repentant mais usant encore de fierte. (Reg. du Consistoire.)

— *Nuptiae Francisci Guisii cum Anna d'Este Ferrariensi.*

Jendi 26.

Consistoire. Nycolle Bromet auquel furent faictes les remonstrances quil est venu a notice quil a dit tels ou semblables propos: quil fiant prendre ung bateau pour mettre tous les Francois et banis pour les envoyer par le Rosno a val. Lo nyo et que celuy qui a tenu tels propos est meschant. Claudia femme du patissier pres Longemalle et la femme Claude Perrin tesmoings confrontes declarer luy avoir entendu tenir ce propos. Alors ne se peult tenir de respondre quil ny falloit pas mettre les gens de bien mais bien les traistres et mesprisans la parolle de Dieu. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 29.

M. de Falais écrit au magistrat de Strasbourg au sujet de son Apologie. (Ep. 993.)

FÉVRIER.

Mercredi 1.

Calvinus commentarium in quatuor epp. Paulinas Duci Christophoro nuncupat. (Ep. 994.)

Jeudi 2.

M. Calvin a expose qui veult alle jusques a Basle parquoy y demande congo et si lon lo veult commander quelque chose qui le fera tresvolentiers. Est resoluz et ordonne que pour autant quil ont affaires qui luy soit donne congo et sila faulte de quelquechose que lon luy ayde tant de chevaulx que prestacion dhomme ou de heraud. (*Reg. du Conseil. fol. 418.*)

Dimanche 5.

Syndics de l'année: Jehan Philippin, Pernet Desfoesses, Estienne de Chapeaurouge, Pierre Vandel. Secr. P. Ruffi. (Ep. 989.)

— *Hoc fere tempore Calvinus Basileam ad Falesium proficiscitur. (Ep. 997.)*

Mardi 14.

Les ministres ont refferuz que ses iours passes M^e Loys Cugnyes ministre a Russin, revenant de fere son debvoyer de Dardagniez a este bien bastuz, priant il avoyer esgard. *Informations seront prises. (Reg. du Conseil. fol. 17 v. Vol. 43.)*

Lundi 20.

L'individu qui a frappé le ministre de Russin s'est retiré en Allemagne. On enverra au bailli de Gex pour obtenir justice. (Reg. du Conseil. fol. 21.)

Jeudi 23.

M. Calvin est revenu de Basle et a refferuz les nouvelles qui a pult appercepvoir. (*Reg. du Conseil. fol. 24 v.*)

— *Consistoire.* Francoyse de Coligny native de Bourgoigne est comparee confessant estre vray que elle ayant enfante et son enfant mort, luy survint une fiebvre dont le lait luy faisoit mal et grand douleur elle allaicta et se feit tecter a ung petit chien. M. Calvin luy a remonstre que cella est scandalle et que cesteoit sorti de toute civilté de bailler cella queest propre pour petis enfans aux chiens et moult dautres chrestiennes remonstrances. Elle a dist le vous prie me pardonner et sil plaict a Dieu ni torneray jamais: monstrant signe de repentance. (*Reg. du Consistoire.*)

MARS.

Jeudi 8.

M. Calvin ministre a propose avoyer entendu que ung nomme Millon de Auvergnay a faiet des

ballades et farces contre luy que son aut deshonneur de Dieu et de la parole qui porte, priant il avoyer advis et ne permestre que en son office soyt blasme. Et ayans vheu et entendu les responses dudit Millon detenuz ensemble le contenuz desdites ballades resoluz qui luy soyt faict commandement de vuyder la ville. (*Reg. du Conseil. fol. 35 v.*)

— *Hoc tempore agitur negotium ministrorum Lausannensium cum senatu Bernensi. (Ep. 1005 etc.)*

Jeudi 15.

Consistoire. La femme Girosaz est comparee confessant estre vray comme elle accompagna le corps de feu Tyvent Chenu que lon portoit enterer elle sagenoilla sur la fosse de son feu mari et prioit iettant de la terre dessus disant Requiescat in pace Amen. Item que plusieurs femmes accompagnant ledit corps firent semblablement. Lon luy a remonstre sa bestie et que elle hante la parole de Dieu pour estre instruite de la foy chrestienne delaisant toutes superstitions ydollatres. (*Reg. du Consistoire.*)

— A este advise de remontrer a Messieurs touchant Loys le barbier quil seroit bon de y metre ordre comme quant on lappella pour savoir quelle estoit sa foy il declaya quil ne tenoit pas la religion que nous tenons et quil ny pouvoit adherer ny recevoir la cene avec nous. Pour tant quil se laisse a nosdits Seigneurs de regarder sil seroit expedient pour le prouff commun de leur ville de souffrir gentz de toutes sortes et religions. Item plus leur reduyre en memoire quil se trova ung livre estant sorti de ses mains plein denchantmentes sorcelleries et aussi de blasphemés execrables comme les dix commandemens de la V... pour se moquer de celui de Dieu et les douze articles de la foy des V... pour se moquer de la foy et crance des Crestiens: le quel livre fut presente a Messieurs et toutesfois lon nen a faict semblant mais la chose a este assopie laquelle meritoit bien autre poursuite. Pourquoy a este advise de les prior qui leur en souviene affin dy mettre ordre (*ibid.*)

— *Editio latina Tradatus de reliquiis prodit ap. Girardum ex Gallasi versione. (Opp. VI. Proll. 27.)*

Lundi 19.

M. Jehan Calvin et aultres ministres ont expose qui ont entendu que aulehongs vont calumpniaut sur ce qui preschent et que lon seme par la ville qui ont presche que lon ne fayet point de instice: priant leur declayer lesqueulx sont qui les veulent accuse. Et il sont prest den respondre.

Resoluz que cella soyt remonstre esditz ministres qui ont presches publiquement que lon ne faysoit point de iustice des palliards. Et que quant il entendront qui se fera quelque palliardisse ou aultres choses sinistres par la ville qui le doyvent venyr reveille avant toutes choses aut magestral sans ainsin le public a cause des auditeurs tant prives que estrangers. (*Reg. du Conseil. fol. 45.*)

Jedi 22.

Consistoire. La Dame Grant appelee pour scavoir delle en quelle disposition elle seroit pour recevoir la cene pource quelle se plaignoit a beaucoup de gentz mesme avec scandale . . . elle a respondu premierement falloit luy reparer son honneur. Alors fut declayre par M. Calvin quel tort elle avoit de se plaindre attendu tout ce quelle avoit fait. Et comme il exposoit quelle avoit detracte des sermons au Mollard, elle luy repliqua quil ne disoit pas vray. Sur quoy tonte lassistance fut fort esmeue voyant son audace. Toutesfoiz quelque chose que lon luy heust remonstre combien que chascun tascha de la reprimer elle a continue de dire de grans oultrages audit M. Calvin entre lesquels sont ceulz qui sensuyvent: que il estoit venu a Geneve pour nous mettre en debat et en guerre et depuis quil y est iamays on na heu ni bien ni paix. Et quant on la reprenoit dautant quelle avoit dementy elle respondoit que quant une personne sage dit une follie il la dit tant grande que chascun la cognoist. Oultre plus luy a reproche quil ne vivoit pas comme il preseche et que iamays elle na trouve amour en luy ains la tousiours hayte item que iamays nen peult tirer ung mot de consolation. Et pource quo il luy remonstroit sa rebellion contre Dieu et son eglise luy disant quelle ne savoit gueres que cestoit de eresiente elle luy respondoit quelle estoit meilleure eresienne que luy et quelle estoit de leglise du temps quil estoit encore par les cabarets. Et a dit plusieurs aultres injures a auleun des assistants et fait tant dissonances quil y en a heu grand trouble et confusion en consistoire. Ladvins est que de la recevoir a la cene il ne seroit pas licite et quelle nen est pas capable iusques a ce quelle reconnoisse ses iniquitez: que declayre a Messieurs que lo consistoire la tient pour incorrigible les priant dy mettre ordre et la main a ce quelle ne desgorge ainsai ses mauvaises parolles et malitieuses dont elle scandalise ainsai chascun de peur que daultres ne prennent telle hardiesse de mesdire et blaspheme a son exemple. (*Reg. du Consistoire.*)

Mardi 27.

Anthoine Calvin contre les Bertholliers. Sus la supplication par luy presentee requerant luy

faire satisfayre de 39 escus et 3 florins pour reste dun billion qui a remys es Berthelliers maystre des monnoyes et pource que lesditz maystres ont heu plusieurs dilations a cella poye Resoluz que en deffault de payement doyrgent alle tenyr prison. (*Reg. du Conseil. fol. 51 v.*)

AVRIL.

Dimanche 1.

Pascha.

— *Sigismundus rex Poloniae moritur. Succedit Sigismundus Augustus.*

Jedi 5.

Tous les dimanches on sonnra la grosse cloche à S^t Pierre pour le sermon. (*Reg. du Conseil. fol. 58 v.*)

Jedi 12.

Consistoire. Iehan Passa a este appelle pour aultant quil est esleu garde en la chasterrie de Seligny. Pourquoy luy a este remonstre chrestienement le merite de sa charge: car non seulement il a affaire aux seigneurs de Geneve ains aussi a Dieu. Pourquoy lon la adverti dexecuter sa charge sans crainte des hommes ains cheminer rondement en icelle prendre garde sur ceulz qui ne bantent la parolle du Seigneur item de ceulz qui font mauvais mesnage et de ceulz qui ne se gouvernent honnestement et chrestienement et generalement de tous ceulz qui vivent dissolument: aveq le serment quil doit faire devant le senat item destre en cela conducteur au ministre. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 16.

Des sermons de la dymenche du matin soyt laysee iouxte la coustume. (*Reg. du Conseil. fol. 66 v.*)

Jedi 19.

Consistoire. Pierre Ameau est comparu anquel a este demande pourquoy il ne hantoit la parolle de Dieu et respondant a ditz quil avoit este mallade lespasse de quatre moys: item que aussi il nalloit iamais au preseche que le ministre ne luy donnat tousiours quelque coup de bec tellement quil ne scet pourquoy. Item que M. Calvin du temps quil futz prisonnier sen alla a Thonon quant il le devoit ayder a sortir a cause des choses quon luy avoit imposee. Lequel M. Calvin sen est excuse chrestienement envers luy disant quil ne pensa iamais sur cela et quil ne le devoit soupconner de telle erualte. Pourquoy ledit Ameau a deux genoilz luy a demande pardon de lavoir ainsai sous-

peconne disant quil estoit satisfait et quil estoit bien ioyoux de ce. Pourquoy ha este renvoye avec admonition de hanter la parole et communiquer aux sacrements. (*Reg. du Consistoire.*)

— Lon a este advertys que le roy de France fait fere grande persecution des fidelles et a fait certaines inhibicions publies a Lyon de non acheter des livres de Geneve ny parle contre la loy papistique: a quoy Dieu il obvierra contre leur entreprinse. (*Reg. du Conseil. fol. 70.*)

Mardi 24.

Sulzerus et Gerungius a senatu Bernensi dimissi. (*Ep. 1011 sqq.*)

Jendredi 26.

Le chitelain du chapitre amène un paysant qui accuse le ministre de Ecclesia dhavoyer receu de son serviteur ung chappon a cause que ledit ministre lavoyt menasse de fere vnyr aut consistoire. Citation pour Lundi. (*Reg. du Conseil. fol. 76.*)

Lundi 30.

Affaire du ministre Ecclesia qui nie le fait à lui imputé. Informations à prendre. (*Reg. du Conseil. fol. 79.*)

MAI.

Mardi 1.

Affaire de Ecclesia. Les témoins se contredisent. Le chitelain est réprimandé à cause de sa dénonciation précipitée. Il doit tenir Ecclesia pour homme de bien. (*Reg. du Conseil. fol. 80.*)

Samedi 5.

Senatus Turicensis Bernensibus Hallerum concedit pro tempore. (*Ep. 1014.*)

Lundi 7.

M. Iehan Calvin ministre a rapporte comment il a entendu que a Berne il y a gran trouble entre les ministres tellement que Iodocus predicant en a fayet demestre troys du ministere et ausy maystre Pierre Viret quest a present a Berne: requerant luy ballie conge pour allo a ladieto ville de Berne pour assistyr audit Viret. Ordonne que sa requeste luy soyt outroye et luy soit assistyr de cheval et argent pour fere ledit voyage.

Aussy a propose comment le chastellain du chapitre Delestra a jpose quelques calumpnies aus M^r Philippe de Ecclesia ministre a Vendovre que ne sont estes troves veritables: requerant a ladvnyr il pourvoystre affin eviter tous troubles. A quoy sera provheu. (*Reg. du Conseil. fol. 85.*)

Mardi 8.

Io. Hallerus Bernam venit. (*Ep. 1020.*)

Lundi 14.

Sur ce quo M. Calvin a remonstre que M. P. Viret ministre a Lausanne a este des premiers qui ont preche levangile en Geneve et que maientenant queleonges le calumpnient ce que ne doibye estre permis. Et semblablement a prio il advise sus les quatre festes que sont este publies out les ungs orent leur butiques les autres non quest scandalle. Ordonne que lon en aye conference avec que les ministres. Et touchant de la baigne pource que cest un desbochement de la joinessse ordonne quelle soyt mise bas. (*Reg. du Conseil. fol. 89.*)

— Défense aux compagnons albaotriers et aquebutiers de faire des insolences et sonnemenz de tambourins pendant le sermon quant ilz tirent leur papegueux (*ibid.*).

— Un individu de Vandoeuvre est mis en prison pour insolences faites a Ecclesia (*ibid.*).

Mardi 15.

Promulgatio constitutionis Interim Augustani.

Lundi 21.

M. Calvin ministre. Lequelt hier avecques grandes colleres prescha que le magestral permeatoyt plusieurs insolences. Ordonne qui soyt appelle en conseil pour scavoyer de luy a quelle intencion a cella presche et sillya quelque insolence par la ville, qui soyt commande au Lieutenant dy vellier et den fere iustice. (*Reg. du Conseil. fol. 94 v.*)

— Calvin part pour Berne. (*Reg. III. 53.*)

Lundi 28.

Pource que les homes et femmes se meslent par ensemble dans les estuves quest une chose scandalleuse entre fidelles: ordonne qui soyt prohibe. (*Reg. du Conseil. fol. 101.*)

Jendredi 31.

Consistoire. M. Cop ministre de levangille a Geneve a propose que dimanche dernier passe il feit le catechisme a S. Pierre et apres le sermon voiey ung voullut baptiser ung enfant et le parrein le voullut nommer Balthazar. Toutesfois ne le voullut ainsi nommer a cause quil est deffendu aus ordonnances de Messieurs et lors firent grand bruiet et scandalo outrageans ledit ministre: pourquoy on pourvira scavoir des tesmoings qui furent presens car ils luy imposent grosses calumpnies disant quil ne baptisa point au nom du pere du filz et du

saint esprit. Les tesmoings examines le S. Pierre Franc chirurgien dit quil est vray... (comme dessus)... que le grand pere de lenfant croit quil les laissast et quil le baptiseroit sans luy. Item ouyt que le chasteelain de Iussiez dit: Nous avons desia trop endure et nous sommes ia trop laisse gouverner a eulx. Item ouyt dung autre quil ne cognoit disant: Il nen fault plus endurer il fault tout battre. Item vist et ouyt que M. Copus baptisa lenfant au nom du pere du filz et du saint esprit et le nomma Iehan. Plusieurs autres temoins confirment tous ces faits. Entre autres dépositions il y a celle d'un nommé Pierre Barrette:.... Item ouyt que ung quil ne cognoit dit: que dici a quinze iours il faudroit tant copier de testes et tuer. Item a ouy de Andre le minuisier pere de lenfant que son enfant nestoit pas baptise et quil falloit quil eust a nom Balthazar ou quil luy costeroit plustost tout son bien et le deubt il porter cest lieux loing. Item que M. Cop estoit ung larron et quil avoit desrobe ung calice en son couvent: item quil acheptoit nagueres aux heures des prieres du fumier a S. Gervays et que estoit ung usurier. (Reg. du Consistoire.) Renvoyés devant le Conseil le pere et le grand-pere materiel de l'enfant Iehan Blanc sont mis en prison et renvoyés devant le Consistoire pour être admonestés.

JUIN.

Vendredi 1.

Calvinus Turici Vireti causam fratribus commendat. (Ep. 1027.)

Dimanche 3.

Calvin est de retour à Genève.

Lundi 4.

M^r Iehan Calvin: lequelt revient de Zurich a parle aux ministres et a fait les recommandations de la part de M^r G. Farel et P. Viret ministres, et qui espere que le different estant entre les ministres de Berne et de la facheirie donne a M^r Viret ce pacifiera dieu aydant. Et que quant des nouvelles de Constances que lempereur leur a envoye troys articles pour passe: cest de meestre garnison dans leur ville, il retourne levoque et de composition havoyer troys cens mille florins dor. Chose que lesdietz de Constance ont refuse: esperant quil tiendront bon pour leur liberte et pour levangile.

Aussi ledit Calvin a propose insolennee faicte en loglie aut baptizement dung enfant qui portoyt Iehan Baptiste Sept: priant il avoyer advys. (Reg. du Conseil. fol. 105 v.) Le dernier fait n'est pas autrement connu. En marge du procès-verbal est

écrit: Ministre Cop. Le fait du 31. mai paraît être un autre.

Jeu di 7.

Consistoire. M. Calvin remonstre andit Iehan Blanc (voir au 31 Mai) sa malice et que il enflamboit tous les autres par ses parolles ledit Iehan a respondu que non mais fust M. Cop qui commenca. Toutesfois voyant quil parloit faulsement sest retracte confessant quil avoit meschamment impose cela a M. Cop. Et ont este renvoyés avec defense de semer telles faulses parolles parmi la ville: item au dit menuisier de ne nommer son filz Balthazar et ladvis est den advertir Messieurs affin de faire defense de ne nommer autre nom ledit enfant que celluy qui luy fust impose au baptesme. (Reg. du Consistoire.)

— Anthoeyne femme de No. Pierre Bona et la Andros femme de Ayme Revilliod ont este appelle pour ce que lung de ces iours passes ils ouyrent leur fortune des Sarrazins: leur ont este remonstre le scandale quils ont fait item que les Crostiens ne doivent interroger la bouche de Sathan ains se contenir sous la providence du souverain car elles savent que cela est en abomination devant le Seigneur. (Ibid.) Le même jour 6 autres femmes sont mandées et réprimandées pour le même délit.

Samedi 16. (7)

Vireto filia nascitur. (Ep. 1036.)

Lundi 18.

Visitation des églises de campagne par Ant. Chican, Iehan Chauteemps et les ministres. (Reg. du Conseil. fol. 117.) Les visites commencent le 15 juillet.)

Vendredi 22.

Troys des seigneurs assistants de droyet ont propose que suyvnt la charge a eulx ballie sont alle avecq Calvin trouve Philibert Berthellier pour le fere respondre ce qui a refuse de fere. Priant il avoyer advys. Ordonne qui luy soyt faict commandement expros de respondre entre les maiens des auditeurs estant appelle avecq eulx le procureur general. (Reg. du Conseil. fol. 120 v.)

Mardi 26.

Berthellier en prison. (Reg. du Conseil. fol. 123.)

— *Musculus Augustam relinquit. (Ep. 899.)*

Jeu di 28.

Berthellier est relâché avec remontrances et menaces (ibid. fol. 124).

Sturmus cum Granvella agit Augustae de deditione Argentorati. (Ep. 1045.)

JUILLET.

Dimanche 1.

Viretus Bernae protocollum disputationis Lausannensis a. 1536 habitae sistit. (Ep. 1032. 1044.) Bernae sedet ad 8 Iulii.

Lundi 9.

Sur ce que M. Calvin soyt corrocea hier a son sermon parlant du baptesme de certaine croysarde et de ce que lon avoyt raye le psalme que fust chante hier en leglise commençant: Sus loye Dieu etc.: et aussy lo predicant que prescha a S. Gervex sus le soyer diest que les enfans de Geneve directement vollyent meestre bas levangille et dechasser les ministres Parquoy resoluz que leeditz ministres soyent appellez en Conseyl pour leur fere remonstrances que ne doyvent ainssin erie mes le ventyr avant toutes choses refferyr en conseyl et si lon ne faysoit injustice que puyt appres il remoustrasse les afferes aut peuple: et que bonnes informations soyent prinsees de ceulx qui ont rases ledit psalme pour les chaster si sont approbodes. (*Reg. du Conseil. fol. 131.*)

— *Sur l'affaire des croysades voyez Roget III. 56 suiv.*

— *Legati Argentoratenses ad Senatum referunt de conditionibus deditionis sibi propositis. (Ep. 1045.)*

Dimanche 15.

A partir de ce jour jusqu'au 16. Sept. de dimanche en dimanche sont faites les visites des églises de la campagne, chaque fois par un ministre et deux commis. Les ministres délégués cette année furent Calvin, Bourgoing et Des Gallars. (Reg. de la Vénér. Compagnie A. p. 54.)

Lundi 16.

Ordonne de remonstre aux ministres qui ayent a prescher purement la parolle de Dieu et quant il entendent quelque insolence le fere sçavoir a la Seigneurie pour il pourvoystre et sil ny est provheu que allors il peulvent estre en telle liberte quest requise audit ministero, et toutefois quo les (*demandeurs, voyez au 9*) doyvent tenyr les ministres pour gens de bien et qui preschent la doctrine de Dieu, laquelle chascun doybd maientenyr iouxto sa faculte.

Calvin n'accepte pas cet arrêt. Il a propose que lon le calumpnie a tort et faulcement, et qui navoyer diest que la croysarde portee par lesdits fust papiste, mes en fist la difference et que colla

estoyt une marque prinse sans conge de la Seigneurie et quo par cella elle ce peult trove maulvayse vheu que par cy devant par marques et enseynages sont procedes divisions et que lon pourroyt dire que cieulx que la portent sont esguerons (?) et les aultres que ne la portent pourront estre appeles manelles (?) et que cella qui a faict ce ast este de son office et qui last peult fere et qui en veult respondre toutiours et quant de ventyr advertyr Messieurs toutiours des insolences il faudroyt avoyer tesmoings et fere prossee: requérant leur layse suyvre en la liberte de leur office et pource que la calumpnie ne domore sus luy il demande en fere cognoissance de cause. *Réplique des demandeurs.* Ordonne comment dessus que cecy doybd estre paciffie amyablement sans cognoissance de cause ce tenant et reputant pour gens de bien les uns les aultres etc. (*Reg. du Conseil. fol. 137.*)

Jendi 19.

M. Calvin a expose avoyer entendus veritablement comment l'empereur a tant faict que soubt lombre des nouveaux articles et refections qui sont este faict levangile ne se presche plus dans Constance mes que soubt lombre de celle il a choisir toutes les places fortes voyssines et artillerie et que il se vaz faisant des bendes deca et dela et aussi quil a este a Estrabourga la hont il a des bendes despaignyolz aupres de la ville de Strasbourga et vont et viengnyent dedans: parquoy lon doute que quelque iour lon no les surprenne. Dont il est bien de besoins il avoyr de ladvis et que desia lon doibte que en ceste ville que lon aye les bendes des espaignyoz etc. parquoy est besoing dy mectre ordre etc. et aussi que beaucoup font beaucoup de insolences etc. et aussi que lon doibt fere les cries des priores et aussi que lon doibt avoyr du regard etc. Ordonne que lon doibge fere venir icy M. Calvin et sçavoir de luy qui sont ceulx qui sont tel etc. et aussi sur ce fere ce que apartiendra et que la renovation des cries des priores se face etc. et que lon doije frequente les sermons etc. (*Reg. du Conseil. fol. 140.*)

Vendredi 20.

Dux Ulricus Interim recipit. (Ep. 1120.)

Lundi 23.

Interim Ulmae promulgatur. (Ep. 1073.)

Mercredi 25.

Calvinus Protectori Angliae dicat Commentarium in epp. ad Timotheum. (Ep. 1053.)

— *Hoc tempore prodit liber Vireti de Ministerio. (Ep. 1049. 1057.)*

AOUT.

Dimanche 5.

Calvin fait la visitation à Satigny. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 54, où on lit la note suivante: L'an 1547 furent deputez par les freres pour visiter les paroisses M. Calvin, Bourgoing et des Gallars et audiet an ny eut aucune visitation faicte parce qu'on ne le peut obtenir du premier syndique qui estoit pour lors et semblaient avoir quelques raisons pour les différer a cause des affaires qui estoient lors. Toutesfois les freres apres lan revolu ne sen contentoient point et reprinrent les freres deputez par eux comme n'ayant pas fait assez bonne diligence. Parquoy lan 1548 ensuyvant esleurent de nouveau et confermerent les dictes M. Calvin, Bourgoing et des Gallars pour faire lesdictes visites et les admonestorent de faire mieux leur devoir.

Lundi 6.

Constance mis au ban de l'Empire.

Jeu di 9.

Consistoire. Iagues Duval appello pour certains propos callumnieux desquels il a hucé contre les ministres de la parolle du Seigneur comme dire que M. Calvin nestoit qu'un vindicatif M. Abel un usurier et conséquemment tous les autres auroient leur diton. Surquoy le dit a tres arrogamment respondu quil nignoroit pas les edits de nos seigneurs ses princes cest que on ne doit rien déposer sur une personne que il ny aye suffisants tesmoignages pour convaincre partie. Surquoy M. Calvin luy a respondu quil montoit et parloit fausement et que cest edict la nest point pourquoy ne fault que si arrogamment il vienne a callumnier car quant il auroit le cerreau et la teste aussi dure quacier il nest suffisant de subsister devant le consistoire. Ledit Duval tout confus sest tu de honte et a declayré que des choses susdites ny autres qu'on luy impose il na jamais ny penso ny parle. Pourquoy le consistoire la admoneste de vivre en la crainte de Dieu sans scandale. (Reg. du Consistoire.)

Jeu di 16.

Consistoire. Ayme du Nan bourgeois de Geneve lequel a este interrogé que cest qui la diverti de hanter la parolle de Dieu et la congregation comme il souloit iadis faire et que le consistoire scabait grandement de ce quil est tellement change. Sur quoy ledit du Nan respond quil ne laisse de porter affection a la parolle de Dieu seachant que cest la lampe du fidelle pour lesclarer item la voye par ou le crestien doit diriger ses pas. Mais une fois comme il avoit euy un vendredi lo presche a

S. Gervays et apres alla a la congregation où il demora assez longuement quant il fust retorne voicy ung homme nomme Iagues Duval (voir au 9. Août) parisien et de son mestier lequel le redarguoit disant que costoit affaire de quelque riche homme daller aux congregations et y demorer iniques a dix heures et quil seroit bien meilleur quil travaillast pour norrir ses petis enfans ven quil estoit povre. M^r Claude costelier natif de Roan a este parollement interrogé sil avoit iamays rien oüy dire audit Duval parolles blasphematoires? Dit que ledit Duval a demore quelque temps en sa mayson et que une fois oüy detracter de M. de Saules ministre et disoit: Ha M. de Saules: il se faict appeller Monsieur: cest un beau chiart et nest que ung fils de notayre de Paris pour tout potage. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 20.

Lettres de Berne qui avertissent Genève des entreprises de l'Empereur. Les Espagnols pénètrent en Savoie par le S. Bernard. Mesures militaires. (Reg. du Conseil. fol. 168 v.)

Jeu di 23.

Consistoire. Jeanne Pignon demande l'annulation de son contrat de mariage avec Philibert Bertellier, celui-ci déclare qu'il n'aurait pas fait le contrat s'il avait su que sa prétendue n'avait pas de fortune. Le consistoire remet la cause devant le Conseil avec avis négatif. Item a propose ledit Bertellier comme il avoit leu au billiet de lofficier du consistoyre et trouve escriptes les vengeances de Calvin et quil ne seayt si Calvin se vult venger ou si on se vult venger de luy pourquoy scauroyt volunté que cest que cela signifie ear ven quil est serviteur de Messieurs vult advertir tout ce qui pourroit toucher lhonneur de la seigneurie, usant de propos hautains aspres et arroganz. Et luy remontrant M. le sindic que son arrogant parler disoit: tuez moy on me copperra plustost la teste que de me faire tayre. Et par grand desdain faisoit avec ses doigts lo signe a toute lassemblée du consistoyre. Pourquoy ladvís a este quil soit remonstre a Messieurs les choses susdites avec admonition de romprimer l'audace fierte et arroganee dung tel garnement. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 24.

Bertellier use de grandes parolles contre M. Calvin parlant de quelque vindication etc. (Voir au 23.) (Reg. du Conseil. fol. 174.)

Lundi 27.

La promesse de mariage de Bertellier ne sera pas

rompue et quant aux insolences faites au consistoire on y reviendra. (Reg. du Conseil. fol. 177.)

Mardi 28.

Norimberga Interim recipit. (Ep. 1081.)

Mercredi 29.

Lon a este advertys qui a quelque intelligence entre l'empereur le roy et le pape et qui soyent d'accord: parquoy est toutiours requis de vellier et fere bon guet. *(Reg. du Conseil. fol. 180.)*

Jendi 30.

Les ministres et le consistoire. Lesqueulx sont venuez en conseil et par l'organe de M. Calvin a este propose les insolences faictes audit consistoire par lo secretaire Berthellier: requerant il pourvoyestre affin que lhonneur de Dieu et du magestral ne soyt villipende. Et sur ce ordonne qui soyt appelle ledit Berthellier pour respondre desdites insolences, et selon ce que lon verra luy soyent faictes les remonstrances grandes. *(Reg. du Conseil. fol. 181.)*

— Quant aux insolences faictes a certain baptême a S. Pierre resoluz que grandes remonstrances soyent faictes etc. *(ibid.)*

— Et de ce que les ministres hont parle du mariage dudit magnifique Mogret et de Marguerite Searron, et que selon Dieu lon ne peult icelluy prononce nul, dont il ont prie il avoyer advys Resoluz que lesditz ministres en peulvent escrire au consistoire de Gex iouxte leur advis mes que lon demore a ce quest este prononce en Conseil *(ibid.)*.

— *Argentoratium conditiones Caesaris recipit. (Ep. 1073.)*

SEPTEMBRE.

Jendi 6.

Iehan Calvin. Lequel a prie avoyer advis sus les almanach qui se imprimant dans Geneve dans lesqueulx illya plusieurs superstitions priant il adviser et ne permeestre telles abusions: et semblablement a propose qui senquyrent en limprimerie de Vizan des Instructions denfins dans lesquelles illya plusieurs ydolatries: requerant il avoyer advys et il pourvoyestre. Ordonne que les ministres ce deybont assemblez pour fere conversion desditz almanach et soyt deffenduz a tous imprimeurs de Geneve de non imprimer chose quelconque que ne soyt presente en conseil, sus poienne de l'indignation de la Sgrie: et en visitant lesdites Instructions denfins soyt appelle le S^r Claude du Pan et Iohan Chaultemps.

Calvini opera. Vol. XXI.

Meubles estans en la moyson de M. Calvin. Et des meubles estans en la moyson out il habite: Resoluz que le monage de boys soyt laysee en ladite moyson et des autres meubles soyent laysees audit Calvin iouxte le prys taxo par les S^{rs} de Fosses et Chaultemps et largent dieux luy sera rebattu quartemps pour quartemps et que les verriers necessaires soyent faictes claudite moyson aut despens de la Seigneurie. *(Reg. du Conseil. fol. 186.)*

— Et quant a ce qui a parle de fere responce au consistoire de Gex sus le mariage du Magifique resoluz que lon demore a ce quest fayet et si les ministres veulent escrivre en particulier qui le peulvent fere sans blasme la seigneurie *(ibid.)*.

Vendredi 14.

M^s Iehan Calvin. Lequel cest lamente de quelques lectres que lon veist publiquement par les tavernes specialement par Treilliet: et pource que cella pourroyt estre au desavanchement de la parole de Dieu a prie il avoyer advys et qui espere que telles lectres sont controverces et faulcifies combien qui en soyent estes aucunes desrobbees a M. Pierre Viret: suppliant il avoyer advys. Resoluz qui soyt appelle ledit Treilliet et quiaye a apporte ladite lecture pour icelle visito.

Sur ce que autiourduy ledit Calvin cest lamente de une lectre missive laquelle a este deslyvre en conseil par M. Troillet: Et icelle entendue, resolu voyant que le magestral est par icelle blasme que icelle soyt monstre audit Calvin: lequel Calvin layant vheu icelle a recogneu avoyer escripte et a fayet ses excuses prendre les choses a la bonne part et adviser qui naye nullo sisanie en leglise. Ordonne que remonstrances soyent faictes esdits Calvin et Troillet, qui ayent a vivre en pax et que les doubles de la dite lectre soyent retires. *(Reg. du Conseil. fol. 194.)*

Lundi 17.

Imbertus Paccolet, prof. Lausannensis moritur. (Ep. 1078.)

Lundi 24.

M. Calvin a grandement faiet ses lamentations avec les ministres a cause du refin qui fust faiet a Iohan Bandiere pource que velloyt pourter batize certain enfans a bataysme combien qui luy fust deffendu pource qui avoit este prive de la cenne et combien qui luy soit este remonstrer que il az este dempui pource qui ne voullust ehair en grand scandallo mesme qui az faiet convenir maistro Raymon: requerant il avoir du regard et il provoiestre. Ordonne que il soyt appelle et luy soit faiete la remonstrance et aussi advise sus les esdict

et qui doivent ballier le rolle de ceulx a qui lon a defendu la cenne pour il provoisto.

Aussi a expose comme il est demeure certaine lecture es mains de Messieurs la hout lon la volu charge et que lon disoit que il avoyt charge aulcuns des Seigneurs du conseil ce que il naz faiet disant que lon a translacte autrement que elle nest en latin comme il veult remontrer en plusieurs passage mesmes comme David fust legier fiat faire les monstres au peuple et pource moyen voullu faire des tailles parquoy fust diet par le prophete qui vivoit sans dieu: et aussi le prophete Ezechiel lequel vouloit faire voir les tresor etc. et aussi comme il vivoit sans dieux: et que en ce il ny az point de mal mes come cest une calomnie contre Dieu et luy.

Item aussi a propose comme le S. de Fallex a este icy mes qui naz point heubz de respouce sus la requeste par luy faiet etc. surquoy seroit bon de ce accomode a luy et luy monstrer signe de amitie comme M. M. de Basle en hont escriptz en sa faveur.

Davantaige comme Roz monet a diet et proferir plusieurs paroles lesquelles sont diffamatoyre contre luy et lesglisse de nostre seigneur: requerant il avoir de ladvys et luy en faire justice etc. Ordonne que il soit appelle a demain et que quant a M. de Fallex que si a veult quelquechose que il viengne icy et lon provoistra comme de rayon. (*Reg. du Conseil. fol. 200 v.*)

Jendi 27.

Consistoire. M. Jehan Calvin a propose que dimanche dernier il avoit este adverti dung scandale dont il estoit grandement afflige en son cuer. Cest dung suspeccon dadultere questoit entre la femme de son frere Anthoigne et Jehan fils de Jehan Chautemps: pourquoy prie le consistoire daviser diligemment sur tel cas sans avoir acception de personnes demandant estre excuse sil ne vonloit estre present a lexamen. *Suit l'interrogatoire des deux inculpés, qui nient:* toutes fois elle confessa quelle a diet a sa servante Collette daller ledit jour au sermon a S. Pierre pendant quelle mesme iroit a S. Gervays et quelle ny est point allee. *Chautemps après s'être coupé dans ses réponses confesse* avoir presse de deshonneur ladite Anne dimanche dernier et sen repent, et que si ladite Anne heust este aussi folle que luy les choses se fussent mal passees. Item confesse quil entra une nuit en la chambre de ladite Anne et la sollicita a mal mais estant repousse par elle quil se retira. Ladite Anne confesse ce que dessus et que quant il est venu a elle de nuit ce fut durant que Anthoigne son mari estoit en Bourgoigne. Advis que lesdits Chautemps et Anne soient remis devant

Messieurs affin den tirer la pure verite leur demandant serment et examiner les tesmoins. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 28.

M^r Pierre Viret a propose come il estoit venus icy a cause de certaine lecture que se adressoyent a luy par M. Calvin lesquelles sont demouree par les chemins et depuis revelees a aulcuns par ung gallant qui taiche de le metre a dhonneur et les autres qui lont emporte ce que luy tombe a deshonneur et que actendu que elle se adressent a luy et que il luy atoeche il requier entre autres choses de la luy restituer etc. et plus autres choses etc. Ordonne que ladite lecture luy soit seulement monstree et que lon ne la luy rende point ains que lon la garde pour monstrier en temps et lieulx contre Corna et les autres etc. et que M. Calvin sent puisse excuser et respondre. (*Reg. du Conseil. fol. 205 b.*)

OCTOBRE.

Lundi 1.

M^r Calvin et Pierre Viret ministres hont propose laffaire de la lecture: se veulent excuser mesme sur ce motz qui est escript allecte (*sic*) quest honorable et que il nest pas a dhonneurs, requerant que si cella est que lon en advise et que il facent reparation si aulcuns mal il est cogneust: toutesfoys que ceulx qui lont translacte lont translacte autrement et qui ny az personne seant qui la sache exprimer ny construyre fors M^r Pierre Viret: et que non obstant il ny a point de mal: requerant il avoir de ladvys: et pour ce aussi qui en pourroit ensuyvre plus grand mal et qui puisse suyvire contre celluy qui les luy a dorobee etc. Ordonne que la lecture doibje demeurer et comme il soyent appelle par le S^r lieutenant Cornaz pour declarer la lectures en ses point et passage et iouxte cella proceder. (*Reg. du Conseil. fol. 206 v.*)

Mardi 2.

M^r Pierre Viret. Lequel a expose comme par cy devant il avoyt requis qui luy fust ballier la lectures adressante a luy et que il ne luy az point este rendue: nommement luy en az este faiet refus. mes pource qui la peult avoir il sentz depourte et toutesfoys que il ne perdra pas son droyt ny mains: il pense que aussi lon nenst peult pas charge celluy qui la escript pource qui est ministre de la parole de Dieu et davantaige qui la faietz de son office: mesmes voyant les vices et aussi que il voudroit bien qui fust autrement et que ce qui az escriptz et qui hont heubz propost ensemble contenus en ladite lecture nestoyt point revelations de conseilz sinon par une supplication qui fust pre-

sentee en conseilz general et que il prend congo de Messieurs etc. Surquoy luy a este remonstrer du sermon qui avoit faict que il avoit trouver les citoyens et habitant de Genove tont ainsi qui avoit du passe tousiours desnus et que tont ainsi layoit entendus par ung qui avoit cinq centz (*plusieurs mots illisibles*) plusieurs aultres choses longues a reciter etc. Et apres avoir ouyr les choses susdictes ordonne qui allent digner avecque ledit Pierre Viret les Srs. Pierre Vandel Pierre Tissotz Iehan Chaultemps etc.; et que luy soit faictes les remonstrance que il pregne les choses a la bonne partz et que la lecture soit declairee. (*Reg. du Conseil. fol. 207.*)

Vendredi 5.

La femme de Anthoine Calvin contre Iehan filz de No. Iehan Chaultemps. Pource que par les informacions prises a cause de la paillardise commise entre eux ven qui az presumption de la paillardise entre eulx etc.; Ordonne qui soyent ouyr et estant ouyr que iouxte leurs responses seoyent mis en prison. (*Reg. du Conseil. fol. 211.*)

Jendi 11.

Sur la detencion de Anne femme d'Anthoine Calvin et Iehan Chaultemps lesquelz sont detenuz pour avoir palliarde comme la presumption est iouxte les informacions sur ce prises et que ledit Iohan a este trouver leant dedans a heure suspecte et qui se soit faiet plusieurs dontz les uns les aultres dont il a de grand admenicelle (?) iouxte lesdictes informations et confessions Ordonne qui soyent separer et puis apres plus oultre admonete de dire la verite et procede come long a faict aux aultres. (*Reg. du Conseil. fol. 214.*)

Dimanche 14.

Constantia se dedit Caesari. (Ep. 1083.)

Lundi 15.

M^r Guillaume Farel est vennz icy ayant entendu qui avoit auleungz tremble et mesme a cause de certaine lecture adressante a M^r Pierre Viret et lequel sent est aller mal content pource que long ne la vonsist restituer. Et pourtant qui az tousiours este fidelle serviteur et amys de la ville et luy aussi et mesme qui hont expose leurs personnes non obstant toutes adversite que soit advenues iusques a la mortz et que il est encore prest de lo faire. Et pourtant quil est admys de la Seigneurie et pour rendre son devoir il requier de non perdre ung tel homme ains de lo retire et entretenir comme auparavant et le semblable a faict aussi do M. Calvin disant qui nya homme sur la terre qui escripvre en telle efficasse de Iesucrist contre lan-

teerist comme luy dont est de besieings de non ainsi faire car au lieu de luy pourter honneur lon sen moque deux et de luy aussi luy tirant la langue apres non pourtant il ne sent soucie pas beaucoup toutefois telles choses ne doivent estre permises daultant qui ne desiro sinon lo bien lhonneur de la ville et des habitant et davantaige a remonstrer de se entretenir de la Sgrie de Berne. Pareillement qui a auleungz qui se moquent de Iesucrist par les tavernes etc. Ordonne de le rmcierier etc. et en apres de prendre information contre celuy qui luy a tire la langue apres. Et ainsi que lon sache de luy qui est celuy qui az ditz qui a non pas sinon ung homme de bien et do iustice que Amblard Corna item de ceulx qui se moquent de Iesucrist par les tavernes. Et aussi qui soit appelle au soir a supper avec Messieurs. (*Reg. du Conseil. fol. 217.*)

Mardi 16.

Sur la detencion de Anne fille de noble Nycolas Lefertz femme de N. Anthoine Calvin detenne pour estre accusee de avoir palliarde avec le filz du S^r Iehan Chaultemps lo ieune; toutefois pour ce qui ny a point de choses evidentes et approbations par tesmoignage fors par presumption surquoy lesditz respondent estre aller et venus dans ladiete maison et que il az este trouve a heure suspecte de nuyet etc. Ordonne quelle soit liberee par lo moyens de sa submission et soit représenter et aussi de leurs defendre la compaignye luy de laultre par lecture ny autrement etc. et luy faissant les remonstrances de vivre honestementz. Sus la detencion dudit Iehan Chaultemps lo ieune par les causes sus escriptes et ayant ouir les responses et aussi confessions dudit detenuz; ordonne que le semblable remonstrances soyent faictes audietz et telles defences de non plus ainsi aller la et frequenter avec elle. (*Reg. du Conseil. fol. 219 v.*)

— M^r Guillaume Farel. Les Srs. Sindieques Chappean Rouge et Vandel et aultres Sgns hont refferuz sur la response a luy faiete que il prons les choses a la bonne partz et que de ce qui avoit proposer que lon luy en ferait remonstrances a ceulx qui voudroit declaire que luy auroyent faiet auleunes inirres etc. Et plusieurs aultres choses qui sont omises pour eviter prolixite. Arresto que il soyt prier dattendre pour trouver moyens de mettre en ordre et paix sus les choses susdictes (*ibid.*).

— Edietz sur le Consistoyre. Sur ce qui este respondu que aucunement ledit ministre Guillaume a tenus auleungz propos contre M. Troliet et aussi qui vollent quasi dire que leglise est misericordieuse et quelle ne pignis point mais que cest

le magestral suyvnt la relation du consistoyre la pugnition doit estre faicte et que il ne veuillent par cella usurper ledit magestral: mes il leurs appartient de reprendre et admonetter et toutefois que ce qui avoit dictz a table que cella devoit demeurer la en paix. Ordonne que les esditz dudit consistoyre soient visitez et si aulcunes choses de non observe que cella soit corrige, sinon si ce trouve bien qui doibient demeurer en leur estre.

Sur le differenz estant a cause de la lecture escripte par M. Calvin a M^e Pierre Viretz la hont il az plusieurs particullier qui en sont interesse dont il seroit bon que la chose fust declairee et pacifiee et pour cella faire de envoye querre M^e Viretz afin de faire declaracions de ladite lecture etc. Ordonne que ledit S^r Calvin le S^r lieutenant et ledit M^e Viret pour respondre de ladite lecture article par article et que M. Calvin soit ouyr a Jendy pour vuyder ladite lecture etc. (*ibid.*).

Jendi 18.

Lettre de M. Calvin. Sur la contencion de plusieurs lesquelz sont esto nommes et blaphme par la lettre escripte de M. Calvin par la persuasions de Amblard Cornaz surquoy lon auroit remis ledit Calvin devoir respondre article par articles et afin que la chose demeure en paix ce que il az expose aus pres de la verite bien ouvertement etc. Et toutefois que cella il hont faict non point par mauvaie intencion mes a la bonne partz: ordonne que il soyent faict articles aus les point et passage de ladites lettres et que sur iceul il doibge respondre et apres quil aura respondu sur ce adviso etc. Lequel apres a respondu comme est contenu en ung feulliet appart sus lesditz articles requerant le prendre a la bonne partz et qui ne la faictz par mauvaie intencion etc. comme dessus: surquoy ayant ouyr lesdites responses et excuses arreste que ledit S^r Calvin doibge myenlx faire son devoir une autrefois et que toutes choses soyent callee quant a luy et que sur le resto ledit S^r Corna lieutenant en doibge respondre toutefois et quantes qui en sera demande et aussi que la lettre luy soit restituee mes que le double demoure pour respondre sur icelle et soyent assemble Messieurs avec les ministres pour faire une bonne reconsilliations de ceulx qui ne prengnent point la cenne et autres qui sont en contencions. (*Reg. du Conseil. fol. 221.*)

— M^e Guillaume Farel. Sur ce comme il a este preditz ayant ouyr l'exposition de la lettre de M. Calvin et ses responses sus les articles il a faictz les remonstrances disant que lon ne devoit pas ainsi fere repondre ledit Calvin daultant la callite de sa personne qui pourroyt estre indigne ou quel-

que aultre dont il semble que la procedure soit mauvaie ou bien lon la devroit faire aus paradvant etc. et que il semble que luy est celluy qui ayme tousiours lo profit et salut de la ville et que cest l'homme plus excellent en science et savoir qui a remonstrer a beaulte de gens comme a Luther Mellanton et aultres leurs faulte parquoy ne fault aoyre ungs taz de gens mal complexionne vivant par les tavernes disant mal de luy et du magestral: requerant il mectre ordre. Arreste que il soyent faictes des remerciacions et aussi qui doibge baille la lettre audit M^e Pierre Viretz (*ibid. fol. 221 v.*).

— Les responses de Sp. S^r Jehan Calvin sur le contenu de la lettre par luy escripte: sur quoy sont este faict articles. En conseil.

Premiement sur le preavis. A cause dun livre de Farel qui doit estre en briefz imprime. Respond que ne la pas faict a la mauvaie partz dautant que la chose ne atcheoit point a la Seigneurie et que voyant que cest loifice de limprimeur qui doit cella faire toutesfoiz (qu'il) se fust esto advertir qui ne leuz pas faictz et que jl a heubz plusieurs livres devant luy mes il ne les az voulu voir sans la cognoissance de la Seigneurie ny sen vult mesler.

Sus le second a cause de la declaration faicte par Amblard Corne auquel jl az donne conseilz et a presche publiquement et autrement comme audit article: respond que apres qui heubz entendu par la voix de conseilz general le tout de depourtement dudit Corne qui en escriptoit audia M^e Pierre Viretz. Et si mesme en ce que est escriptz apres que pour autant que lon le suspicione seeprouvoyt de luy avoir donne conseilz que jl luy escriptoit en ceste maniere et toutefois jl ny luy donna jamais ayde ny conseil en la sorte que lon entend.

Sus le 3. a cause de ce quil a escriptz quil en az auleungs nommes en la lettre qui vouloyent faire le protestz do cristz rogne sans cristz et lesquelz avoyent este de nouveulx sindique et consellers et qui luy fault cheminer on yporisie: respond que cella quil en az escripte ce a este pour remonstrer audit M^e Pierre Viretz que jl estoit contraire pour non monstrer ladite yporisie et qui luy sembloyt que lon ne cheminait lors que en yporisie.

Sus le 4. note que a dictz que les Srs. Jehan Amyed Curteti Domene Darlod Ayme Perrin Jaques des Ars avoyent este eslou sindiques Lois Bernard et Pierre Vernez do nouveulx esleuz conseiller qui vouloyent experer quelque chose deux mes sous ce ombre de Iesuerist vouloyent vivre sans Crist etc. Respond que combien que laye ainsi escriptz jl ne la pas escriptz en juteienc

de les blâmer ny jamais ny pensaz pour les diffamer ainsi que lon le prentz et seroit bien marry de lavoir faictz et en voudroit bien respondre et souffrir pugnition requerant prendre les choses a la bonne partz. (*Reg. du Conseil feuillet non numéroté, mentionné dans le procès-verbal précédent.*)

— *Consistoire.* M. Calvin a proposez que sachant que la femme de son frere Anthoyno est delivree de prison et nonobstant les grandes presumptions qu'on avoit trové sur elle Messieurs nont trové nulle cause de suivre a ceste cause sur plus lo consistoyre y congnoistra affin que suyvait lordonnance de Messieurs ils orront lo mari et la femme rejoinetz ensemble. Le Sindique Chapeau rouge a declayre que Messieurs nayant trové cause de divorser avoient ordonné la dito Anno deust retourner avec son mari touteffois avec condition quelle demande merci a son mari en Consistoyre. Ladvis du Consistoyre est que M^e Guillaume Farel ministre du saint evangile luy fera presentement grandes et bonnes remonstrances du scandalle quelle a commis: ce que fait M^e Guillaume luy remonstrant son yporisie et souvent elle a faict grand opprobre et plusieurs saintes remonstrances luy ont esté faictes. Est comparu ledit Antoine Calvin auquel Anno sa femme se mettait a terre a deux genoux a demande merci et grace et a M. Calvin frere de sondit mari lesquels lont benigneement receu et pardonne pourquoy ont esté renvoyes en paix avec admonition de vivre en bonne dilection luy devers lautre. (*Reg. du Consistoire.*) *Les procès-verbaux du consistoire présentent ici une grande lacune. Un volume est perdu qui embrassait la période depuis Oct. 1548 jusqu'à Février 1550.*

Vendredi 19.

Le père Chautemps demande qu'on mette son fils en prison parce qu'il est vuocabun. Accordé. (*Reg. du Conseil. fol. 222 v.*)

Samedi 20.

Nuptiae Antonii Borbonii et Joannae d'Albret.

Lundi 22.

Lettre de Calvin à Lord Somerset sur la réformation de l'Eglise. (*Ep. 1089.*)

Mercredi 24.

Beza Genevam venit. (*Ep. 1175.*)

Jouidi 25.

Le maistro de lescolle. Sur ce qui az esté proposez par M. Calvin que M^e Pierre et luy sont journellement en contencion les ungs contre les autres et que ledit bachelier nest pas suffisantz dont ne

pourroyent vivre en paix pourquoy il seroit bon de il remedier etc. Ordonno que soyent ouyr lungs devant lautre apres digner ou demain.

M^e Herasmo maistre descolle. M. Calvin a exposé comme ledit M^e Herasmo a iure certaine femme laquelle il az adonné icy laquelle il veult exposer: requerant luy permectre atendre quo est de bon estaz et renommée etc. Ordonne quo il soit advise sur cela. (*Reg. du Conseil. fol. 225 v.*)

NOVEMBRE.

Jouidi 1.

On a des nouvelles par Calvin sur les ouvertures faites par les 7 cantons aux 5 cantons evangelistes qui dheussent prendre linterim. (*Reg. du Conseil. fol. 232.*)

Vendredi 2.

Vireti legatio Bernensis de disciplina severius exercenda. (*Ep. 1088 seq.*)

Jouidi 29.

Senatus Genevensis libellum contra Interim a Calvino conscriptum examini subiciit. (*Ep. 1100.*)

DÉCEMBRE.

Vendredi 14.

M. Calvin a exposé que pource que le temps se approche de la cenne et qui a beaucouptz de gens de la ville qui se abstienne de recevoir la sainte cenne de nostro Seigneur: et mesmement le S^r capitaine Porrin, Francois Favre, Iohan Favre, Paul Emblertz, Iehan le Bossu et plusieurs autres: et mesme il craint que soit a location de luy et de aucunes rancune qui hont contre luy: touteffois que il ne loirs on a donné aucunes occasions: requerant il avoir de ladvis. Et ainsi qui en a de ceulx qui au lieu du luy appelle Calvin il luy appellent Cayn et aussi il on a de ceulx qui hont imposé a leurs chien Calvin que ne doit estre permis etc. requerant mettre ordre sus le tout affin que chascuns vive eillon Dieu et sa parole etc. Arreste quant aux different estant entre les susnommes par ledit S^r Calvin que avec lundis les S^{rs} Sindiques et le conseilz so assemble expressément pour les appointer les ungs avec les autres mesme ledit capitaine Porrin et Francoys Favre et quant a ceulx qui hont mesditz et parler ainsi quo informations soyent prinsez. (*Reg. du Conseil. fol. 265.*)

Mardi 18.

Suyvant ce que dernièrement fust proposez par M. Calvin que plusieurs sont qui se abstienent

de recevoir et prendre la cenne: mesme le capitaine Perrin que lon pretend qui aye ayne contro M. Calvin et autres dont cella ne doit estre souffert: ains seroit de besoings de les reconseiller ensemble et tous autres: Surquoy ledit Perrin a este admonette de declaire les causes pour lesquelles il veult mal aux autres et qui se astient de prendre la cenne. Sur ce a respondu qui ne veult point de mal a personne mais qui luy semble que lon le veult charger sans cause disant qui tient a luy de ce que Geneve neust pas en paix ce qui nest. Car il veult vivre en paix et naz offendre personne ny mesditz de personne ny moins contrevenus aux esditz ny desobair, parquoy requier le laisse en paix et aussi quant a ce que il se astient de recevoir la cenne que daultant que cest une chose saine et libre parquoy cella est en sa conscience et aussy que quant il sera en estre et disposé de la recevoir qui la recevra. Arreste de la admonette au nom de Dieu qui doit dire et declaire les causes par quoy il se astient de recevoir la cenne, et ceulx a qui il veult mal: ou que si az quelcoings qui sache que luy aye fait desplaisir que le doit declairer pour il provoistre. Apres ledit Capitaine Perrin a este appelle (*il parait manquer un nom*) lequel a declaire que ne veult mal a personne et qui pardonne a ceulx qui luy hont fait tortz et qui prestend a laide de Dieu estre en bonne volonte et aussi de recevoir la cenne, si est disposé a ce noyel prochain. Apres avoir ouyr lesdites choses a este ordonne que il soit faictes elevations des mains en signe de vraye pardonence les ungs avec les autres et de bonne amytie et que aussi il soyent appreste le soupper et que Messieurs du Conseilz souppent tous ensemble et aussi soyent appelle les ministres M. Calvin M^r Albertz (*Abel*) etc. et que les signe de vraye amytie soyent apparente devant chascuns. (*Reg. du Conseil. fol. 267 v.*)

Jaudi 20.

Il est alloué à M^r Abel Poupin 6 copies de froment parce quil a trop de sermons a faire pour si peu de gage. (*Reg. du Conseil. fol. 269.*)

Samedi 22.

Interim Lipsiense a Mauritio promulgatum.

Jaudi 27.

Les conseillers Chautemps et Des Fosses dressent l'inventaire des meubles mis à la disposition de Calvin. (Ep. 1112.)

— *Dans l'année 1548 parurent (sans date plus précise.)*

1^o *La traduction française du livre contre le Concile. (Oeuvres T. VII. Proleg. p. 35.)*

2^o *Les premières éditions (latines) des Commentaires sur les petites épîtres de S. Paul.*

1549.

JANVIER.

Vendredi 4.

Surce que le S^r de Fallox est malade dont il naz point fait de pension au povres ny donne etc. Sur quoy il az este ordonne que le S^r Michel Morel et le S^r Pierre Bonna radvisent ledit Seigneur et M. Calvin affin qui face quelque bien a l'hospital. (*Reg. du Conseil. fol. 275 v.*)

Lundi 7.

M. Calvin contre Landruz et son mary. Lequel a propose que combien que le mariage soit este fait entre eulx et solempnise en leglise papiste et que il ayent vescu ensemble ce nonobstant puis que elle a confesse que le joyenne (?) quelle avoit juro au paravant et quelle a affirme estre son mary doit plustot avoir lieu que le dernier mesme que dempuy il ne font que palliader et aussi quelle ne fait que destraiete des ministres dont est requis de la chastie daultant quelle fait scandalle a leglise. Et aussi il en az dautres qui faignent estre icy venz par la parole de Dieu et font de beau semblance mes qui en az qui pensent que dien doit estre honorer en cloches et en orgnes et autres moyns et que seroyt un grand scandalle a leglise et que lon en pourroit en acquerir mauvais bruy de les mettre en avant mesme que lon droit que lon auoit reprins la messe et accepte linterim dont cola tomberoit en tresmauvaise consequence: requerant il avoir de ladvis. Ordonne touchant de Landru quant es paroles que lon prenex informaciens de cella et soyt pugney dudit affaire. Touchant des orgnes quelle soyent visito et mise adroit la hont elle sont et que si vient quelcoings que elles soyent vendues mes que lon ne les mette en avant en nulle eglise ny touche si non pour les vendre. (*Reg. du Conseil. fol. 277.*)

Vendredi 11.

M^r Calvin contre Boniface Conte. Suyvant ce que Boniface Conte a impose le nom de Calvin a son chieu et puis cest presente pour pourter batize ung enfant sans estre reconseiller lequel il a refuzes atendus sa rebellion requerant il avoir de ladvis. Ordonne que informations soyent prises desdites paroles et si ce conste qui soit detenus prisonnier. (*Reg. du Conseil. fol. 280.*)

Jeudi 17.

Sur ce qua propose M. Calvin premierement de la publication des comunaudemens pour exorter le peuple est arreste luy dire que quil adornent ung pety luffaire par escript et quil escripvnt le cas aujourduys et quo demain il soit ceans apporter et lhenat puis soit lhenat en leglise: et affin quil y ay meilleur assistance est resolu dire aux dizennies quil dient par leur dizennies que chascung vienne au sermon dimanche prochain. Du livre imprime duquel il a parle Messieurs le lyront. (Reg. du Conseil. fol. 284 v.)

Vendredi 18.

Proclamation du Sénat de Genève au sujet de l'observation des ordonnances religieuses. (Ep. 1125.)

Dimanche 20.

Un mandement des syndics et conseil est lu aux sermons et catéchismes par le commandement de Messieurs touchant la réformation. On en trouve le texte au Reg. de la Vin. Comp. A. p. 60 suiv.

Mardi 22.

On a pris information des paroles et imposition du nom du chien Calvin par Boniface Conte. Il ne se conste point sinon par un seul témoin. L'enquête continuera. (Reg. du Conseil. fol. 288.)

Vendredi 25.

Senatus Argentoratensis ministros vetat contra Interim concionari. (Ep. 1138.)

Lundi 28.

Viretus Bernam citatur ad calumnias quasdam responsurus. (Ep. 1127. 1134.)

FÉVRIER.

Samedi 2.

Ministri Argentoratenses contra decretum Senatus remonstrant. (Ep. 1138.)

Dimanche 3.

Senatus Argentoratensis ab Imperatore iubetur Bucrum et Faginum dimittere. (Ep. 1138.)

Samedi 9.

Musculus ad professionem theologicam Bernam vocatur. (Ep. 1129.)

Dimanche 10.

Syndics de l'année: Ami Perrin, Domeine Darlod, Pierre Tissot, Henry Aubert. Secrétares: P. Ruffi et depuis Septembre: Cl. Roet et Fr. Beguin.

Lundi 11.

Réconciliation de Farel avec un des principaux de Berne devenu banderet. (Biogr. MS. de Farel p. 98 [141].)

Vendredi 15.

Assemblée spéciale des ministres pour l'affaire de Philippe de Ecclesia qui avoit tenu quelques propos qui nestoient point dedication et faisoit questions inutiles renversant et obscurcissant ce qui avoit esté bien declaire. Surquoy avoit esté fait un recueil contenant plusieurs inepties et absurditez et mesmes doctrines erronees lequel luy a esté leu de poinet en poinet. On décide que la parole luy seroit provisoirement interdite aux congrégations jusqu'à ce qu'il se soit amendé. M^r Philippe se soumet et l'on ne passe pas outre au consistoire. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 62.)

Jeudi 21.

Hallerus Lausanna transiens Genevam petit et Calvinum adit. (Ep. 1148 seq.)

Vendredi 22.

Hotomanus, alias Villierius, scribit praefationem versionis latinae libelli contra Astrologiam. (Ep. 1152.)

Lundi 25.

M. Calvin ministro a propose touchant le dyvleho du mariage dentre Philibert Berthellier dune et Ieanne Pynon de laultre part que son advys fust de senquerr si en faysant la promesse dudit mariage fust reserve la volente du pere dello. Et qui ne se conste de celle synon par quelque lecture suspicione et que lon y aye advys. Car quant il furent au consistoyre il ne proposerent pas cella ains ledit Berthellier proposa seulement qui avoit esté deffraude en largent qui luy avoyt esté promis questoyt ung accessoyre. Resoluz que lon demoure a ce quest fait. (Reg. du Conseil. Vol. 44. fol. 27.)

Mardi 26.

La femme Landru a nommé M^r Raymond ministre Sathan, et que sa femme avoit un autre mari — Citation. (Reg. du Conseil. fol. 29.)

Jeudi 28.

Confrontation de Raymond et de la femme Landru. Il nie l'avoir accusée de vouloir détruire Dieu et sa parole, et ne sait rien de sa femme (ibid. fol. 31.)

MARS.

Vendredi 1.

La femme Landru est mise en prison. Les ministres interviennent et demandent qu'on s'écisse contre les calomnieux (*ibid.*, fol. 31 v.)

— Girard fait paraître la traduction latine du traité sur l'Astrologie. (Oeuvres T. VII. Prolegg. p. 39.)

— Bucerus Argentorati dimissus. (Ep. 1079.)

Mardi 5.

Deux servantes de Ferron l'accusent de propos et actes impudiques et sollicitations — Conférence avec M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 35.)

Jendi 7.

M^e Jehan Calvin ministre. Sur la proposition qui a fayeté contre une femme Landru detenue de ce quelle a deux marys contre Dieu et que cest une femme dissoluë qui a blasme M^e Raymon et luy aussy disant quil avoyt rebaptize le filz de sa femme ce qui nest veritable comment il est notoyre; requérant ne permiestre telles calumpnies; et ainsy qui a entendu que lon a impose quelque blasme sur M. Ferron ministre et que si a offence qui soynt chascie pour estre exemplaire aux aultres. Resolu quant aut different existant entre M^e Raymon et ladite Andru (*sic*) que lon suyve en droiet et que lon examine les tesmoings produit par ledit Raymon. Et que touchant ledit Ferron que les informations contre luy prinses soyent cognues audit Calvin affin de avoyr son conseil et puis sur ce lon y advisera. (Reg. du Conseil. fol. 36 v.)

— Jehan Cosin ministre a Moulden dit que Landru la accuse faussement de paillardise (*ibid.*).

Vendredi 8.

Confrontation entre Cosin et Landru (*ibid.* fol. 38).

Lundi 11.

Elle est condamnée à faire amende honorable à Cosin et à Raymond et à crier merci avec menace de bannissement en cas de récidive. Elle refuse et retourne en prison. — Remontrance à Raymond pour certaine parole prononcée en colere (*ibid.* fol. 40).

Mercredi 13.

Synodus Bernensis. Ministri Genevenses Bernensibus confessionem de sacramentis mittunt. (Ep. 1161.)

Vendredi 15.

Ferron veut être purgé des calomnies proférées contre lui et demande à quitter le ministère (*ibid.* fol. 44.)

— Sur un avis de Berne on prend des mesures extraordinaires pour la sûreté de la ville (*ibid.* fol. 45).

Mardi 19.

On solde les gages de Ferron. (Reg. du Conseil. fol. 48 v.)

Vendredi 22.

Il s'élève de nouveaux soupçons contre Ferron. Informations à prendre. (Reg. du Conseil. fol. 52 v.)

Lundi 25.

M^e Jehan Calvin et aultres ministres estans soub l'obayssance de la Sgrie. Lesqueulx en labesence tonteffois de M^e Phil. de Ecclesia ministre a Vandorey le sont venuz accuser de plusieurs insolences et quil est incorrigible et qui maintient des propositions heretiques scandalleux en sa vie et doctrine: requérant en volloyer purge leglise. Resoluz qui soynt et eulx aussy appelle a leudi prochain et que en sa presence il proposent les mesmes accusations qui ont propose affin qui puyssent sur cella respondre.

Et quant a ce que ledit Calvin cest lamento des informations contre luy prinses dymenehe dernier en sortant du sermon a l'instance du procureur general qui interroga aulehongs tesmoings sur la predication: Resoluz qui soynt aussi appelle ledit procureur pour scavoyr qui la incite a ce faire.

Touchant ce qui a prie luy permiestre fere imprimer les Espitres S. Paulz aux Esbrieux et qui ne vent fere livre qui ne soynt extraytez de la Sainte Escripiture et en vult tousiour respondre: Resoluz que sa requeste luy soit outroye. (Reg. du Conseil. fol. 53 v.)

Jendi 28.

Calvin et aultres ministres de Genove contre M^e Philippe de Ecclesia. Lesqueulx par la boche dudit Calvin sont venuz accuse ledit de Ecclesia tant de sa vie que de sa doctrine et combien que plusieurs foyz soynt este admoneste de soynt desistyr de plusieurs propos faulx et heretiques ne cest point vouldy desistyr de yeulx mes plinstost a fayet pys et nast vouldy receproyver telles admonitions et mesmes une foyz qui estoit remys a respondre en leur congregation appres disne ny vinst point mes ce mocqua deulx et quelque foyz en leur congregation volloyt propose en grec et il nen scayt rien et parloyt des payens qui sacrifient des bestes cruellles ce que ne se conste pas et parloyt

en mensonge des papistes et a tout propos parleyt contre le texte de l'escripture saincte et mestoyt en avant que il falloyt que l'esnerist souffrit plusieurs foyz et ce que Dieu a approuver il le reiectoyt et aussi que Dieu est prince de nostre salut quant a sa divinite et que Iesuehrist a tousiour este a la dextre de Dieu son pere et plusieurs aultres propos ridicules et heretiques: briefz qui a user de plusieurs aultres propos sinistres icy obmis causant prolixite: roquerant en volloyer purger leglise et le deict de la ministere affin que entre eulx soyent ungs en vie et doctrine. A quoy le dit de Ecclesia a fait ses responses en partie suffisantes en partie non mes a demande le doble de leurs proposites et il ce paraoffre de respondre point par point et le tout considere a este par nous Ordonne que moyennant ledit de Ecclesia ne velle maintenir faulce doctrine que tous lesditz ministres soyent admonestes de soyt reconcilier par ensemble et qui soyt layssé pour a present ledit de Ecclesia en son ministere et que des icy a Lungdy prochain lon en doybge fere une conclusion affin qui vivent tous en paex comment bons freres et ministres de la parole de Dieu sont tenus de fere. (*Reg. du Conseil. fol. 55.*)

Vendredi 29.

Ferron demande à être jugé. (Reg. du Conseil. fol. 56 v.)

— *Ideletta Calvini uxor moritur. (Ep. 1170 seqq.)*

AVRIL.

Lundi 1.

M^e Calvin et aultres ministres contre M^e Philippe de Ecclesia ministre a Vandoeuivre. Esquelz ministres a este remonstre que ce d'heussent reconcilier par ensemble eulx et M^e Ph. de Ecclesia et qui d'heussent considerer qui nest pas le temps qui aye division entre eulx. A quoy lesdits ministres hont replique que ne pourroyent cela fere sans avoyer conference avecques les aultres ministres de Geneve qui reside sus les champs et pour ces causes par eulx cydevant allegues ont prie en vouloyer purger leglise: pour ce aussi qui ont entendu qui a preste argent a usure. Et ponr autant qui len a labitude ledit de Ecclesia destre usurier tontefois en son absence, que soyt admoneste ledit de Ecclesia a ce reconseille avecque lesdits ministres vendrey prochain on leur congregation et ainsy les ditz ministres pourront avoyer conference avecque les predicans de dehors pour en fere une reconciliation par ensemble. (*Reg. du Conseil. fol. 57 v.*)

Calvini opera. Vol. XXI.

— *La femme Landru revient à la charge contre le ministre Chauvet, et comme elle ne veut pas se soumettre elle est bannie pour trois ans et videra la ville dans trois jours (ibid.).*

— *On permet aux enfants de l'école de jouer une comédie de TERENCE au pré de Rive; et il leur est alloué deux écus soleil pour banqueter (ibid. fol. 58).*

Mardi 2.

Confrontation de Ferron et de sa servante. Ils reçoivent tous les deux des semonces (ibid. fol. 59).

Jendi 4.

Le mari de la Landru demande un certificat de bonne conduite et veut suivre sa femme (ibid. fol. 61 v.).

Vendredi 5.

M^e Jehan Calvin et les aultres ministres contre de Ecclesia. Lesquelz ministres hont propose qui ont heu conference par ensemble et que ioute les esdicts passe en petit gran et general conseil il ne le peuvent receprevoir en leglise pource qui cest separe deulx tant en doctrine que en vie et que persistent a leurs precedentes requestes comment rebelle ont prie en volloyer purger leglise et que les esdictz soyent observez. A quoy ledit de Ecclesia replique qui a tousiour esto obaisant et que si last fully il en vent fere reparation en luy decelayrant les passages et qui a voulu optemperer aux censures et a survyt a ce qui luy a esto commande: et quant aux usures sus luy impose il nen est rien sus sa vie. Et estant soyz ambes parties a este resoluz de remonstre esditz ministres qui ayent a accepter ledit de Ecclesia et que des icy en la il vivent purensemble en bonne fraternite. Tonteffoys si par ey apres il veult maintenir quelque faulce doctrine, qui le viennent revele et alors il sera demys de son office et semblablement soyent faictes bonnes remonstrances audit de Ecclesia de ce ioindre avecque eulx en vie et doctrine et destre obayssant aux ordonnances et esdictz de leglise. A quoy lesditz ministres ont proteste qui sont innocent et qui ne tient a eulx que les fautes ne soyent corriges. Et aussy les remonstrances sont este faictes audiet de Ecclesia. (*Reg. du Conseil. fol. 62 v.*) Toute cette affaire est aussi racontée brièvement au *Reg. de la Vén. Comp. A. p. 74.*)

— *Lespitre S. Paul aux Esbriexx. Laquelle est compose par M. Calvin et luy az este permyz de la fere imprimer. (Reg. du Conseil. u. s.)*

Samedi 6.

Bucerus et Fagius Argentorato valedicunt.

Vendredi 12.

Jour de congrégation. On renvoie M. Philippe de Ecclesia de la séance, le tolérant comme ministre, ces Messieurs le voulant, mais on ne veut plus le regarder comme membre du corps. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 74.)

— *A la même occasion on censure le ministre Ferron pour plusieurs légèretés et attouchements deshonnêtes de ses servantes. On demande qu'il soit changé de place et aille à la campagne. Ferron dit qu'il n'avoit point trouvé de fraternité en nous, qu'il scavoit celluy qu'on vouloit mettre en sa place et que nous lavions tout prest, qu'il y avoit plus de quatre ans qu'on luy gardoit cela et se ietta contre nostre frere M. Calvin disant qu'il luy avoit bien garde, que costoit un vindicatif, depuis qu'il avoit quelque chose contre un homme il luy gardoit jusques a la fin, qu'il vouloit estre flatte, et se getta aussi sur aucuns des autres appellant flatteur et injuriant, qu'il estoit aussi homme de bien que ledit Calvin et que nul des autres. On décide qu'il serait signalé à Messieurs. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 75 où ce Vendredi est faussement indiqué comme le 13 du mois.)*

Lundi 15.

Assemblée générale des ministres. Calvin demanda qu'il fust advise par les freres sil avoit en rien excede la charge qu'il avoit esto donnée: surquoy ayant fait sortir ledit Ferron et M. Calvin fut dict par les freres que ledit Calvin avoit faict son office etc. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 76.)

— *Les ministres demandent que Ferron soit mis à la campagne à cause de son procès récent. Ferron réclame. Ordonné qu'il permuerait avec Bernard à Pigney. (Reg. du Conseil. fol. 69.)*

— *Post Idus Bucerus et Fagius Londinum veniunt. (Ep. 1177.)*

Dimanche 21.

Pascha.

MAI.

Vendredi 3.

Le Sr Pierre de Maldonado de Blaton, conte de Haynault, Guy de Serignat, sieur de Tillac aut pays de Gascogne, le Sr. Lancelot de Montegnny de Noyon en Picardie, le Sr Jehan du Mas, sieur de Lile en Berry, les Srs Martorin et Francoys Buynard de levesche de Venes en Bretagne, le sieur Dieudonne de Besze natifx de Vezelay en Bourgogne, le sieur Philippe de Coegne, de

Sens en Bourgogne, Anthoine Popillon Sgr. de Parey, de Molins en Bourbonnoys: lesquelz huyt gentils hommes estrangers ung chascun dieux particulièrement ont presente requeste et supplication, requerant par le contenu dicelles leur permestre habiter en Geneve se paroissant de vivre iouxte la reformation crestienne et observer les ordonnances de Messieurs. Co que leur a esto accorde et hont faict le seyrment en tel cas requis. — (Ont obtenu la même permission quatre citoyens de Noyon en Picardie.) (Reg. du Conseil. fol. 87.)

Lundi 6.

Ferron refuse d'obéir. Les ministres réclament. Le conseil commet des membres pour les mettre d'accord. (Reg. du Conseil. fol. 88.)

Lundi 20.

Le Sr, ministro Calvin a expose que ca devant il az entendus que les Sgrs. de Zurie ne veulent entendre a entrer en lalliance des ligues avec le Roy, dont il a esto prier par auleuns bons personnaiges que il seroit bon que il alla la pour persuader aux ministres lesquelz comme il entend sont cause du refus: requerant qu'il plaise a Messieurs de luy donner conge pour il aller et que fera tant que a luy sera possible de les prier il condoncendro exspérant que il viendra a bonne fin. Arreste que les Sgrs. syndiques Tissot (le reste manque. Reg. du Conseil. fol. 106 v. Ep. 1193.)

Jeuudi 23.

Calvinus Sigismundo Augusto regi Poloniae dicat commentarium ep. ad Hebracos. (Ep. 1195.)

— *Ultimis diebus Maii Calvinus et Farelus Turici cum Bullingero ciusque collegis formulam Consensus Tigurini condunt. (Ep. 1197.)*

JUIN.

Lundi 2.

Bernenses nomina sua Consensui negant. (Ep. 1195 seqq.)

Mercredi 5.

M. Calvin revient de Scheuzir (Zurich) lequel apres avoir parlemente avec plusieurs des seigneurs de Zurie tant des ministres que autres dont a entendus en premier lieu il az este informer passant par Berne que il sont conforme a cella que lon desiro faire lalliance et que il hontz faict certain arrest par escript de cella. Et que aussi quant aux second que il az entendu que il nestz possible que la Sgrie de Zurie veuille entrer en ladite alliance oultre l'ancienne que hont avec le Roy et que il en sont este admonete par les Sgrs. de

Antrevaldent (*Untercalden*) et disent que ne veulent point vendre leurs saings: dautre partz que quant a nous affaires quil a heulz conseilz que il seroyt bon que lon mis appartz et adroyt pour monstrer que nous ne sommes point subjectz ny aut duc de Savoyex ny a aultre et que de cella il as este interrogue. Ansai que si telle alliance se faisoit qui seroit rognis que lon fise exhibitions de ditz droys en cas que auleungs en voulsit sur cella querelle . . . (*Reg. du Conseil. fol. 125.*)

Vendredi 7.

Affaire Ferron. On recommande aux ministres de se reconcilier. De même à l'égard de Ecclesia qu'on écarte des congrégations. (Reg. du Conseil. fol. 126.)

— *Traité de Soleure entre la France et la Confédération Suisse. (Berne et Zurich restent neutres.)*

Lundi 17.

Responsum Turicensium ministrorum de vitandis superstitionibus. (Ep. 1206.)

Jendi 27.

M^e Rude de Paris supplie au nom de luy et de ses freres et de leur mere pouvoir habiter a Geneve. Accorde. (*Reg. du Conseil. fol. 142.*)

JUILLET.

Lundi 1.

Ayant entendu M^e Jehan Calvin ministre ce qui a proposee aut nom du Consistoyre pour meestre ordire a cyeulx que ce pourment par loglise pendant que lon administre le saint sacrement du baptesme, et dautres que viennent accompagnye eyeulx qui apportent baptisase les enfans iusques a la porte du temple et pny son retournent: requereant il avoyer advis. Resoluz qui soyent deputez des guex (*guets*) pour defendre a cyeulx qui se pourment par loglise de non ainei ce pourmener. Et le reste est laysee comment de constume. (*Reg. du Conseil. fol. 145 v.*)

Jendi 4.

Praesente rege eiusque pellice Diana haeretici comburantur.

Lundi 8.

Huit étrangers de France demandant à habiter Genève. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 153.)

— *Hoc tempore versio gallica Commentarii in Ep. ad Hebraeos prodit. (Ep. 1223.)*

Lundi 22.

Le comte de Montbelliard a esto icy et a fayet seavoyer que lon ne ce fie point en lempereur et qui a entendu que lempereur debvoyt escrire a Geneve et que si poroyt fere service a la seigneurie de Geneve il le fera de bon cueur. (*Reg. du Conseil. fol. 163.*) *Ep. 1229.*

— Calvin rapporte quil a entendu que entre les filles de bien se faict quelque rumeur de ce quil y a des filles qui se sont mal gouvernees de leur corps qui ne laissent pour cella de pourter les ehapeaulx de fleurs quand viennent a se presenter pour les espouser en leglise aussi bien que si elles estoient portees en honneur. Resoluz que les ministres doibgent annoncer que telles folles filles naient a se presenter a leglise avecque ehapeaulx et que cella ne soyt permis (*ibid.*).

Lundi 29.

M. Jehan Calvin ministre par le debvoyer de son office a rapporte les insolences et emotion de desbat que ce dressarent hier par gens desobedies: requereant il pourrhoystre pour eviter scandale. Surquoy a este resoluz que le S^r Lientenant en doybge prendre bonnes informations et selon icelles soyt faict iustice des delinquans.

Aussy le S^r Amblard Corno consellier a rapporter que hier en sortant du sermon aus le soyer vers la place du pont du Rosne vist le tumulte dresse par les deux freres de la Mars, Berthelior et aultres et fust luy mesme frappe a grand cop de puyng touteffois ne faict nul plaintiff synon pour en adverty la Sgrie affin il pourvoystre. Resoluz que informations soyent prinses comment dessus et soyt faicte justice et que MM. les seindiques doybgent prendre lesdites informacions. (*Reg. du Conseil. fol. 171 v.*)

AOUT.

Jendi 1.

Praefatio Calvini in consensum Tigurinum. (Ep. 1234.)

Mardi 6.

Ung livre compose par henry Bollingere predicant a Zurich legneit a este visite par M. Calvin et ayant entendu sa relation resoluz qui soyt permis de limprimer et que limprimeur en doybge deslyvro une copie en la Seigneurie. (*Reg. du Conseil. fol. 181 v.*)

Jendi 8.

J. Balthasar Sept, Philibert Berthelior, Philippe de la Mars, Tyven Patru, detennz des lundis dernier a cause de quelque mutinerie par eux

dressée en la place vers N. D. du pont. *Sept et la Mars condamnés à crier mercy, Patru châté iouxte les cries pour avoir donné un soufflet. Le procès de Berthellier continue par plusieurs séances, Corne se constituant partie civile. (Reg. du Conseil. fol. 184.)*

Jeudi 15.

Berthellier est condamné à crier mercy et aux dépens. (Reg. du Conseil. fol. 188.)

Jeudi 22.

Audrier (?) qui escripvoit soult le S^r Calvin est alle a Annuemasse luy et sa femme emportant certaines bagues et anneaux. Toutefois est revenu icy et a dit qui ne sen alloit pas. *Bonnes et grosses remonstrances. (Reg. du Conseil. fol. 193.)*

Jendi 29.

Le ministre Calvin contre ceux qui se astienngent de recevoir la cene.

Le procès-verbal est incomplet en cet endroit. (Reg. du Conseil. fol. 200.)

SEPTEMBRE.

Lundi 2.

Les sieurs ministres hont exposé qui hont entendu que le ministre Ferron de S. Gervex est tombo en palliardise ainsi qui appertz par ses responses et informations et aussi sur la relation de la garse. *Citation. (Reg. du Conseil. fol. 201 v.)*

— *Senatus Bernensis colloquia Lausannensium pastorum interdictit. (Ep. 1251.)*

Jeudi 5.

Confrontation de Ferron avec sa chambrière. Il fait des demi-aveux et attendu sa pertinacité est résolu qui soit demys de son ministère le cassant de tous gages. (Reg. du Conseil. fol. 205.)

— *Le Registre de la Vén. Compagnie A. p. 78 mentionne la présence de Calvin, Poupin et Bernard à cette séance, et ajoute que la compagnie lui refusa des lettres de recommandation.*

Jeudi 12.

Calvin demande une augmentation des gages du maître d'école. (Reg. du Conseil. fol. 212.)

— Pource que beaucoup de gens se sont lamentés a luy a cause de ce que plusieurs se progrent en mariage et demourent longtemps sans se exposer (épouser) et pource que desia il avoit dressé quelque ordre sus cella sil plaioit a Messieurs de lo accepter et leurs laisse la cognoissance en con-

sistoire: Arreste que lon demeure iouxte la coutume: toutefois il soyt advise de en fero quelque ordre a ladvénir (ibid.).

Vendredi 13.

La Compagnie élit à la place de Ferron, Jean Fabri auparavant à Lyon. Le Conseil refuse de nommer un septième pasteur. Calvin, le lundi suivant va faire des représentations mais n'obtient rien. (Reg. de la Compagnie A. 79 suiv.) Voir au 16.

— *Concilium Bononiense dissipatur.*

Lundi 16.

Le ministre S^r Calvin: sur ce que il a aulcungs qui moururent a cause de ce qui alleguent qui az trop de prescheurs en ceste ville et que combien qui en aye beaucoup cella le merite bien veulx que ceste ville en az plus grand besoings que piece daultre causant la difficulté etc. par plusieurs raisons requerant il mette ordre et pourvoistredung au lieu de M. Ferron afin de myeux servir et rendre leurs office et devoir devant Dieu etc. Ordonne et resolut qui il soit faictes bonnes remonstrances audit S^r Calvin qui luy plaise le prendre a la bonne partz si lon ne peult accepter sa requeste causant ce que la ville est tant charge et qui semble bien qui ny aye sinon six prescheurs pour le presentz et que le S^r Syndiques Tissot doibge pourter la responses. *(Reg. du Conseil. fol. 215 v.)*

Mardi 17.

Ministri Schaffhusiani adhaerent Consensui Turicensi. (Ep. 1268.)

OCTOBRE.

Lundi 7.

Le recouvrement du salaire des enfants sera fait au nom de la seigneurie par un guel. (Reg. du Conseil. fol. 233.)

Dimanche 13.

Ministri Lausannenses apud Senatum de interdictis colloquiis queruntur. (Ep. 1284, 1285.)

— *Dux Somerseti in vincula conicitur. (Ep. 1306, 1333.)*

Lundi 14.

Le consistoire dénonce des gens qui font métier de jouer aux cartes. Le lieutenant mettra en exécution les cries. (Reg. du Conseil. fol. 238 v.)

— *Calvin et ses collègues réclament contre la décision de ne pas remplacer Ferron. Le conseil acquiesce à leur désir (ibid. fol. 239 v.)*

— *Tous les ministres se présentent devant le conseil; Calvin porte la parole. Le septième pasteur est accordé. Alors l'élection se fait dans les formes avec examen. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 80.)*

Jendredi 24.

Le Sr ministre Calvin. Sur ce qui az proposer avoir advis en ce que lon leur donne charge de prescher tous les iours de matin de quoy il se sentz grandement charge: requerant il avoir advis. Arreste que les prescheurs doibgent prescher tous les matin et qui ne tiengnyent pas tant comme il hont advertie: aussi qui doibgent atendre dans ce jusque les Rebattz soyent tout sonnez.

Item aussi de commectre quelcuns de Messieurs pour assister en leurs congregations pour ouyr et atendre ce que sera la faictz. Arreste que les Srs. Seindique Darlod, Roset, Vandael et de la Rive allent la.

Paraillementz devoir advis aussi aus les commandementz que icy separe en deux tables etc. et mesme il az de leurre: aussi qui plaise a Messieurs il mecte ordre. Ordonne quo ledit Calvin ayent a couraige (*corriger?*) lesditz mandementz. (*Reg. du Conseil. fol. 247 v.*)

Lundi 28.

Les ministres présentent comme candidat à la place de Ferron le nommé Jean Faere. Sur la relation des commis il est accepté et prête serment. (Reg. du Conseil. fol. 250.)

— Sur ce qui leurs avoit este donne charge de prescher tous les iours de matin pour myeux instruyre le peuple iouxte les resolution du conseilz et sur ce hont fait leurs excuse disant mesme que lon ne devoit fairo cella ny conclure sans les appelle et debattre la matiere avec eulx touteffois qui seroit bon de prescher de matin avant digne (*diner*) en la Magdeleine les dimanche si plaiet a Messieurs. Et ausy leurs avoit este commande de faire loraison dominicale plus souvent et dire les commandementz de nostre Seigneur comme estoit au commencement: Surquoy il dictz que cella ne doit estre fait, car il avoit este fait estoit confus, et que quant ainsi seroit que il ayeroit myeux mourir daultant qui sembleroit estre sorcerie et enchanement et que il estoit quasi que lon faisoit du pascé etc. Arreste que remonstrance luy soyent faictos (*ibid.*).

NOVEMBRE.

Mercredi 6.

Beza professor Lausannae factus. (Ep. 1308.)

Vendredi 8.

Viretus Bernae de colloquiis restituendis agit. (Ep. 1305.)

Dimanche 10.

Paulus III. moritur.

— *Ministri Bidelenses adhaerent Consensui Turicensi. (Ep. 1302.)*

Lundi 11.

Sur ce que le Sr M^r Calvin az proposer que les officiers font difficulte de remettre les defalliansz devant le Consistoyre que premierement ne soyent satisfait des banc: arreste que le S^r Chastellain de S. Victeur soit appelle et luy soyt faict bonne remonstrance. (*Reg. du Conseil. fol. 261 v.*)

— Sur ce aussi que ledit S^r ministre a proposer que il az mestier pour obvier a desordre et affin que le Consistoyre se sache gyder es fait du mariage que seroit bon de faire des ordonnances pour que iouxte icelles il se puissent conduyre et myeux establir lordre et le mectre et passe en 200. Une commission est nommée pour examiner la législation existante (*ibid.*).

Mercredi 13.

Fagius moritur. (Ep. 1297. 1317.)

Mardi 19.

Édit royal contre l'hérésie.

Samedi 23.

Magistratus Argentoratensis clero catholico libram in urbe stationem ad decennium concedit. (Roehrich III. 47.)

Lundi 25.

Calvin revient à la charge pour obtenir des ordonnances sur les mariages. Arreste que lon visito ledit affore. (Reg. du Conseil. fol. 273 v.)

— *Le consistoire se plaint de ce que le local de ses séances est trop froid et qu'on ne peut le chauffer. On lui assigne pour quelques semaines une salle à l'hôtel de ville et cependant on fera accoustrer leur dit liou pour le faire plus chaud et commode (ibid.).*

Mercredi 27.

Ministri Lausannenses contra edictum Bernensium de abolendis colloquiis iterum remonstrant. (Ep. 1314 sg.)

Vendredi 29.

Calvinus Farello et Vireto dicat Commentarium in Ep. ad Titum. (Ep. 1319.)

DÉCEMBRE.

Jendi 5.

Praefatio in libellum de morte Spicae. (Opp. T. IX. 855 seqq.)

— *Neocomenses ministri subscribunt consensui Tigurino. (Ep. 1322.)*

Vendredi 13.

Quatre coupes de froment de gratification à Abel Poupin. (Reg. du Conseil. fol. 286.)

Vendredi 20.

Consensus Tigurinus. Huic consensioni subscripserunt omnes ministri ditionis Genevensis atque subscriptum eius exemplar Tigurum remiserunt. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 93.)

Samedi 21.

Mort de Marguerite de Navarre.

Lundi 23.

M. Calvin a propose que ce que par cydevant avoyt este arreste touchant limpression des almanachs et a fait grandes remonstrances de la deshobeissance de limprimeur dyceulx venant contre sa promesse. Suo ce est arreste il soyt chastie et mis en prison.

A aussi remonstre la deshonestete des estuves que le masle et la femelle allent tout en un lieu: la se usent de paovres parolles et exclandres que occasionnent les passans mesdire du regime de ceste republique pour quoy le consiatoyre [*demande*] que lon aye sus ledit affaire regard. Sur quoy est arreste que les femmes allent a part et les homes a part et que soit defendu aux maistres destuves a peine de 12 s. a la Sgre. et 3 s. a lofficier de ne les laisser aller ensemble et commander aux officiers.

A aussi demandé que la ou lon presche henasse des armours pour retirer les registres desquelx ja estoit par avant parle de registrer ceulx que hont baptise et esposé lesquelx tous les ans se dousent apporter seans. Et pour ce que nous sommes au commencement de l'annee leur semble bien que cela se dousse maintenant commencer. Est resolu que soyent faictz les armoires aus esglises et la soyent mis des livres et soyent registres les baptismes et esposemens et tous les aus les registres soyen apportos seans etc. (*Reg. du Conseil. fol. 290 v.*) *L'année civile commençait à Noël.*

— *Hoc anno praefer supra laudatos libros prodiernunt:*

Tractatus de vitandis superstitionibus ap. Girardum. (Prolegg. Opp. VI. p. 33.)

Commentarius in ep. ad Hebraeos.

Interim adultero-germanicum Opp. VII. Prolegg. 39.

Astrologie judiciaire Opp. VII. Prolegg. 37. Traité de la Cène Opp. V. Prolegg. 51.

1550.

JANVIER.

Vendredi 10.

Buccerus lectiones suas auspicatur Cantabrigiae. (Ep. 1313.)

Lundi 20.

Les ministres Calvin et Abel sont venus et hont prie que lon regarde a donner bon ordre sus la police de leglise et mesmement sus les ordonnances des mariages et quil est vray que ja lon sen est bien assemble mais encore ny a riens du fait. Sur ce est resolu que ceulx esquelx est commis se assembler et quon y mette ordre.

Item de ceulx qui viennent faire honneur au baptisme et sen vont devant le sermon que est scandalle: que lon face advertir les gens de plus ne le faire et ce par les dizainiers. Resolu.

Item chambrieres que ne sont point inscrites et ne laisse de aller prendre la sene. Est ausy resolu que les dizenniers en advertissent.

Item des ordonnances des dances quolles ne soyent point admoindries mais que lon no soufre plus cela. Surquoy est arreste que soyent faictes cries a voix de trompe que nulz naye a danser ny chanter chansons deshonestes ny dancier en facon que soit: sur poienne de estre mis troyz iours en prison en pain et eau et de soixante solz pour uno chescune foy la moytie applique a lhospital et lautre moytie à la court. (*Reg. du Conseil. fol. 306 v.*)

— *C'est avec l'année 1550 que commencent les Registres des baptêmes et mariages conservés aux Archives de Genève. Les ministres officiants y inscrivaient eux-mêmes les noms des parents et de l'enfant, et ceux des époux. Nous transcrivons quelques exemples des formules en ce qui regarde Calvin.*

FÉVRIER.

Dimanche 2.

Argentorati missa restituitur. (Ep. 1346.)

Samedi 8.

Cardinalis J. M. del Monte (Julius III.) papa electus. (Ep. 1325. 1349.)

Dimanche 9.

Syndics de l'année: Amblard Cornaz, Claude

du Pan, Pierre Bonna, Michel de l'Arche. *Secrétaires*: Cl. Roset et Frq. Beguin.

— Ce dimanche neufviesme de febvrier ont este epousez par moi Jehan Calvin au sermon dapres dîner Pierre Vernier citoien et Pernette fillo de feu Pierre Gonthier (à S. Pierre).

Lundi 17.

M. Calvin est venus icy et a tenu propos et prie que lon advisasse pour mettro fin aux ordonnance sur les mariages etc. Arreste que lon assemble un extraordinaire conseil pour avoir advys sus cela. (*Reg. du Conseil. fol. 324 v.*)

— *Dedicat Corderio commentarium in priorem Ep. ad Thessalonicenses.* (*Ep. 1345.*)

Jendi 20.

Icy reprennent les procès-verbaux du Consistoire après une lacune de 16 mois. Pour l'exercice 1550-1551 ils ne mentionnent l'absence de Calvin que 4 fois (voir plus bas).

Lundi 24.

Icy M. Calvin et aultres ministres sont estes dedans pour adviser sus le propos de faire des ordonnances sus la facon des mariages. Arreste que les prescheurs mettent par escript les ordonnances puyx ceulx que estoient comys il vacqueront lon des iours de ceste septmaine et le tout se raporterà a lundi prochain et y debvront aller ceulx que estoient ja comys jointet M. le sindicque Bonna qui les debvra assembler a Mercredi. (*Reg. du Conseil. fol. 329 v.*)

Jendi 27.

Consistoire. M^e Martin interroque de dire la verite de ce quil seayt sur certains blasphemés proferés par Valentin ditz que ledit Valentin besognant en sa bouttique tint certains propos: que M^e Copt avoit porte baptiser son enfant et que cesteoit mal fait. Item que les ministres vouloient faire exposer les seurs et freres eusins et eusines et que les prescheurs qui ont trove ceste loi avoient mieulx merite contre menes en Plantillais que beaucoup que lon y a menez Jeannette femme de M^e Cl. Tissot dict que Valentin dist que los ministres commerceroient de levangille en ceste ville vouloient fuir prendre freres et seours item que M^e Calvin et Abel furent banys de ceste ville pour cela: item que ce nestoit pas honeste que les peres portassent a batesme leurs enfans et que los ministres demorent tousiours icy et se donnent tousiours de bon temps et

ne funt pas comme les apostres que vont preschantz par les villages et champs. (*Reg. du Consistoire*)

MARS.

Lundi 3.

Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Mardi 4.

Louis Bandière est accusé d'avoir dit, en sortant du catéchisme de la Madeleine: Au diable soyent tant de prédicants et de Français qui, au lieu de rester dans leur pays viennent ici nous censurer. (Archives de Genève. Procès criminels.)

Dimanche 9.

Calvin fait un batême à S. Gervais.

Samedi 15.

Mort de Jehan du Bellay cardinal évêque de Paris.

Jendi 20.

Plusieurs témoins déposent avoir entendu dire au nommé Louis Bandière: Que le diable emporte tous ces estrangers francoys manger en leur pays leur Dieu de paste. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 24.

Pax inter Anglos et Gallos sancita.

Jendi 27.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.

AVRIL.

Mardi 1.

Calvin baptise trois enfans à la Magdeleine.

Jendi 3.

Les ministres Calvin et Abel sont entres et hont propose beaucoup de choses sus lesquelles est este arreste comment successivement sensuyt premierement quant aux estrangers et serviteurs et chambriers desquelz il propose que bon seroit lon advisasse de faire les advertir affin que nulz ne vienne a la cene sans estre bien prepare. Surquoy est arreste que lon advertisse les prescheurs quil baillent cinq prescheurs pour aller par les cinq quartiers de la ville accompagnés des dizenniers par dizennes et ung ehaseung dung des seigneurs du consistoire et visitat par les maisons. — *Le reste est renvoyé à Lundi, où il n'y a que quelques affaires de police. (Reg. du Conseil. fol. 352 v.)*

Dimanche 6.

Pascha.

Dimanche 13.

Calvin bénit un couple à S. Gervais.

Jendi 17.

Consistoire. La femme de Pierre Savoyz interrogue de dire comment elle a eu guerri son enfant respond quelle a tue un pollet et la mis sur lestomac de son enfant Remonstre que telle chose est sorcellerie et enchanterie et charmes a pris la remonstration en bonne part. — Ancello fille de Claude Miville interrogée sur ce qu'elle a fait pour retrouver de l'argent qu'elle avait perdu ditz que ceste nuyet luy vint en courage quelle ouyt la vierge Marie luy ditz que ceoitoit elle. Interroguee sil luy sembloit que la dite vierge fust ung homme ou une femme respond que ce fustz ung homme (faisant certaine admiration et feintise comme de erier). Advis que le Sr Chastelain de S. Victeur soit adverti de la chose et prier Messieurs de commander a M. le chastelain de faire inquiete et la tenir en prison. (*Reg. du Consistoire.*)

Dimanche 20.

Calvin bénit le mariage de Balh. Sept. et d'Adrianne de Leuron (à S. Gervais).

Lundi 21.

Réquisitoire du procureur contre le lièvre de Gruet. (Ep. N. 1639.)

Jendi 24.

Consistoire. Rolland fils d'Ayme Tacon est accusé d'avoir dit: Maulgré Dieu de tant de Francois qui nous viennent encherir les marchandises. Ledit Rolland tournant le cul contre les ministres ne vult obeyr et respondre a M^e Raymond nonobstant le commandement de M. le syndique disant quil nebeiroit qua M. le syndique avec grande fierte. *Renvoi au Conseil. (Reg. du Consistoire.)*

Dimanche 27.

Calvin bénit quatre couples à S. Gervais.

Lundi 28.

Icy sont este aoyz les ministres avecque Phil. de Ecclesia ministre de Vandoeuvre et hont expose comment ledit de Ecclesia nest pas revyns avecque eulx daultant que de ce quil estoit charge il ne sest pas recoonsillo: et il a respondu quant a luy na tenu mais a ce que lon ne la vult recevoir et dung coste et daultre sont este dys plusieurs propos longs a escrire etc. Sur quoy sont este lheus les propos et arrest la faictz il y a ung an et le tout bien vheu et considere par laffection que havons [que] leglise soit bien regie en bonne union

avons arreste de dire aux ministres quil le veullent recevoir en reconcilliation: et audit de Ecclesia quil doigbe reconnoistre ses fautes et demander aux ministres pardon de ce en quoy il les porroit avoir callumpnie et quil doigbe des icy a ladvvenir vivre selon Dieu en bonne union etc. Et il hont faict icy bonne reconcilliation iouxte nostre dit arrest.

Icy lesditz ministres hont expose le trespas et la necessite de maistre deschole de ceste cite et quil a heu nouvelles dung quest a Lausanne don il a eust lettres des ministres de Lausanne qui grandement le prisent et mesmement M^e Cordierius qui diet quil nen scait point de plus propre ny quil desirasse laisser en son lieu que celluy la. Sur quoy est arreste que lon dise a M. Calvin quil face venir ledit maistre deschole et layant veu lon parlera et advisera lon de tracter et faire avecques luy. (*Reg. du Conseil. fol. 373.*)

— Par moy Iehan Calvin ce lundi 28 d'apvril ont este exposez francoys Comparet et Perretto fille de Claude Magnin.

MAL.

Jendi 1.

Calvin n'assiste pas à la stance du Consistoire.

Vendredi 9.

Icy M. Calvin a presente ung maistre descoille diet Enoch lequel aoyz est romys a Lundi prochain. (*Reg. du Conseil. fol. 380 v.*)

Lundi 12.

Calvin decouvrit un homme véritablement capable dans Louis Enoch d'Issoudun en Berry et le fit élire le 12 Mai 1550. Ce fut un homme d'énergie qui reforma l'école et rétablit l'autorité du directeur. Il devint bourgeois le 21 Janvier 1556, ministre à la ville le 21 Avril suivant et succéda en 1563 à Boze comme recteur de l'académie. Il publia une grammaire grecque et une grammaire latine. (*Bélat page 12. Reg. du Conseil. Vol. 45 fol. 1 v.*)

Jendi 15.

Consistoire. Claudine niepce de Iehan Achard inquisse de dire la priere ditz quelle ne la scet. Interroguee si elle ne la scet en latin est affectee. Confesse quilz ont ieune le grand Vendredy tant elle que sa tante et ce iour ne mangerent point de poisson: confesse aussi quilz ont point mange de chuyr ceste semaine pour ce que sont Savoyiens: confesse que sa tante dit tousiours ses heures. Bertholomee femme de Iehan Achard à laquelle furent faictes les remonstrances quelle ne cognoit

donc la verite et ost tousiours superstitieuse faisant ieuner la dite fille la nyo toutesfois a bien confesse quelle exhorta ladite petite fille a ieuner la veille de Pasques et quant aux heures dict quelle ne dict que les evangilles en latin et dict quelle son abstiendra de ceste heure en avant puis que vous en estes tant deplaysaunt. Advis quelle retorne ici avec son mari et a pris la charge le S^r Dorsiere den advertir le mari quil aporte lei toutes les heures et livres quil porroit trouver de sa diete femme. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 16.

Enoch est assermenté. (Reg. du Conseil. fol. 4 v.)

Jedi 22.

Consistoire. Iohan Achard et sa femme auquieus furent faictes les remoustrances a scavoir au dict sil est de son consentement quello porte et maintient des heures papistiques? Ledit respond que de sa puissance il a faict son devoir de la detourner de telle heresie et que par plusieurs fois il en a brusle et caché il ne scayt qui luy en a tant fourni. Interroguee si elle ne vult pas renoncer a la messe et loy papalle? dit que elle ne scayt que respondre. Item a dict ledict quelle ne se amendo, mesme qui y a huit iours apres avoir este ici que fut le iour de l'assentation ue laissa de faire la feste A atoste de renoncer a toute la loy papalle de ceste heure en avant et luy ont este restituees ses heures et promis que en presence de son mari elle les iettera au feu estant en leur mayson. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 23.

Le livre de Gruet condamné au feu. (Reg. du Conseil. fol. 8 suiv.) **EPIN.** 1371.

JUIN.

Dimanche 1.

Calvin bénit un couple à S. Gervais.

Mardi 3.

Sur la proposition du consistoire il est défendu de fabriquer des cartes et de les vendre. (Reg. du Conseil. fol. 17.)

Jedi 12.

Consistoire. Rolland Tacon: auquel furent faictes remonstrances pource quil se plaiust de M^r Reymond. Respond estre vray, et que ledit M^r Reymond luy a faict un tort que uest point honeste et que cest point loffice dung bon ministre de luy avoir defendu la ceue et que Messieurs la voient libere et parlant rebelleusement aux remonstrances de M. Calvin quand luy fist la remon-

Calvini opera. Vol. XXX.

trance que cesteoit pas vray respondit audit S^r Calvin quil le dementiasse point. Advis que voyant son obstinee rebellion quil soit remis devant Messieurs et adverti comme la ceue luy avoit este defendue a cause quil avoit faict scandale la veille et mesme le iour de la cene. Luy faisant les remonstrances menassoit avec ochement de teste a M^r Reymond. (*Reg. du Consistoire.*)

Dimanche 15.

Calvin fait la visitation à Cologny et Vandœuvre. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 94. Ses collègues pour la visitation étaient cette année Cop et Chauvet. Pour 1549 le Registre ne fait mention d'aucune visitation officielle des églises; il en est de même pour 1551.)

Samedi 21.

Carolus Lotharingus Guisius episcopus Melensis creator.

Jedi 26.

Pernette femme de Pierre Curt est citée devant le consistoire et renvoyée par lui devant le Conseil pour avoir allumé devant sa maison un feu le iour de la S. Jean. (Reg. du Consistoire.)

— *Calvinus Textoridical Commentarium in posteriorem Ep. ad Thessalonicenses. (Ep. 1383.)*

Vendredi 27.

Carolus IX. nascitur.

Dimanche 29.

Calvin bénit un couple à S. Gervais.

JUILLET.

Mardi 1.

Bastian Fousellet est remis par le consistoire pour avoir use de parole baguenaudier et comunaux (?) parlant du consistoire apres avoir este reprimandé d'avoir ouy la messe et danse. Il promet de se repentir. (Reg. du Conseil. fol. 37 v.)

Mercredi 2.

Vergerius Bernam venit. (Ep. 1387.)

Jedi 10.

Consistoire. Mallard orfeyvre: auquelx out este faictes les remonstrances de ce quil scayt bien que cest mal faict de faire des hutil (*outils*) pour ydolatrer comme il a faict ces iours un callice. A quoy a respondu quil est raison en se excusant quil faut quil gagne sa vie par quelque moyen etc. (*Reg. du Consistoire.*)

— *Calvinus Normandio dicat Tractatum de Scandalis.* (Ep. 1385.)

Dimanche 13.

A trois heures apres midy *Calvin bénit trois couples à S. Gervais.*

Vendredi 18.

Socinus Wittembergam adit. (Ep. 1361.)

Jendi 24.

Decretum Regis Eduardi VI. pro peregrinis quo iis templum conceditur Londini. (Ep. 1399.)

Samedi 26.

Comitia Augustana incipiunt. (Ep. 1402.)

Lundi 28.

On alloue un secours de trois écus au ministre Chauvet malade. (Reg. du Conseil. fol. 56 v.)

Mercredi 30.

Lausannenses ministri denno agunt causam colloquiorum suorum ap. Turicenses. (Ep. 1390.)

AOUT.

Lundi 11.

Election d'un hospitalier. Calvin appelé aux Deux Cents pour faire advisement et romonstrance. — Estant faicte loraizon et apres advertissement par M. Calvin on procède à l'élection. (Reg. du Conseil. fol. 64 v.)

Jendi 14.

Iohan le Brayard auquieulx furent faictes les remonstrances quil a pisse dedans loglise de S. Pierre en la chapelle du cardinal. La confesse criant à Dieu merci et confesse avoir mal faict. (Reg. du Consistoire.)

— *Avis du Consistoire quil plaise à Messieurs de avoir advis sil ne seroit pas bon de faire ordonnance sur ceulx qui viennent de par deca ne faisant aparaitre de leurs mariages disant quilz sont maries et faire ratifier leurs dictz mariages (ibid.).*

Lundi 18.

Ordonnance sur les étyangers qui amènent des femmes. Ils doivent justifier de la légitimité de leur mariage. — Cries sur les chansons deshonnêtes. (Reg. du Conseil. fol. 70.)

Jendi 21.

Avis du Consistoire de prier Messieurs de donner quelque bon ordre sur ceulx qui vont tant à la S^t Simphorien que autres vogues et des choses

dissolues qui se font par ceulx de ceste ville. (Reg. du Consistoire.)

Jendi 28.

Granvella moritur Augustae.

Vendredi 29.

Chaque année la visitation doit être faite deux fois. Elle sera faite avant Noel parceque alors on trouve mieuz les gens. (Reg. du Conseil. fol. 78 v.)

SEPTEMBRE.

Lundi 1.

Icy est este parlo de la licence que demande M. Calvin de faire imprimer ung sien livre intitulé des erreurs etc. Est arreoste quil le puisse faire en en rendant ung seans comment ia aultrois est esto ordonne. (Reg. du Conseil. fol. 79 v.)

Lundi 8.

Calvin expose au conseil le grand scandale qui résulte de ce que souvent des personnes, après avoir accompagné des parents portant des enfants au baptême, s'en redournent sans ouïr le sermon. Le Conseil arrête que quiconque voudra désormais assister à un baptême, sera tenu d'écouter le sermon sous peine d'avoir à payer 5 sous. (Roget III. 121.)

Samedi 13.

Laurent de Normandie épouse en secondes noces Anne Colladon. (Ep. 1385.)

Dimanche 14.

Au matin bénédiction du mariage de Laurent de Normandie et d'Anne fille de M. Leon Colladon. Ce jour mesme au sermon de trois heures deux autres couples.

Lundi 15.

Icy M. Calvin a propose que en l'affaire de leschole a quelque desordre a cause quo plusieurs des enfans se desbochent de la grande escholle et vont vers ung maistre Loys qui tient escholle de part que ne seroit estre profitable pour autant que cela donne occasion de fuir à ceulx que lon ohasie: pourquoy seroit meillour que lon suyvist les ordonnances. Sur quoy estant entendu quil y aye heust quelque batterie est arreoste quil soyent demandez les maistres et bachelliers de leschole ceans et quil soyent aoyz et que lon leur faice entendro et observer les ordonnances ia faictes: et quant au debat entre oulx heust (le reste manque. Reg. du Conseil. fol. 89 v.)

— *Naissance de Henry IV.*

Mardi 16.

Aoyz les maistro et pedagogues — leur defend de chastier les enfans autrement que pour leurs lections. M^r Loys doit mener ses escollier a la grande escolle. (*Reg. du Conseil. fol. 92.*)

— Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Jendi 18.

M^r Athoyne cousturier estrangier: auquel furent faictes les remonstrances quil continue a ses folies et faulces parelles de Anabaptiste et Libertin et sil na pas heu dict que la science que M. Calvin bailloit ne valloit rion car il debvroit laver les pieds aux gens. La nye . . . On lui fait promettre de s'amender. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 22.

Magdbergensium ex urbe erumpentium insignis victoria. (*Ep. 1413.*)

OCTOBRE.

Dimanche 5.

Calvin bénit un couple à St. Gervais.

Jendi 30.

Icy M. Calvin ministre a adverty comment luy et les autres de leur congregation auroient advertys les ministres d'Armoey et Draillien de se trouver icy a la congregation; et ce pour suyvre a ce leur est commandé de adviser sus la mutation desdicts ministres et toutefois il a entendu comment quil ne font semblant dy venir combien que ledit d'Armoey soit icy: pourquoy il supplie y avoir bon advys. (*Reg. du Conseil. fol. 117.*)

NOVEMBRE.

Lundi 3.

Sur ce que le Sambedi dernier fust exequente ung faulx moineur et fust leuz le proceps et sommaire de quoy M. Calvin cest launto de ce que lung a mis audit sommaire que il estoit venuz icy pour la parolle de Dieu et qui alloit tous les iours aux sermons quest contro l'honneur de Dieu: requerrant que len il advise, autrementz il en prechera publiquement. Arreste que long lappelle apres digne et luy faire les remonstrances quil la aussi confesse etc. (*Reg. du Conseil. fol. 119.*)

Mardi 4.

Est este aoyt M. Io. Calvin es remonstrances quil a faictes de ce que lon myst au sommaire du dernier criminel moineur que ledit auroit confesse estre vonu icy pour Levangille et alle tous les iours au sermon etc. et que cela soit esclandre

etc. Est arreste que une aultre fois lon advise de ny mettre telle chose puyz que cela est inadvertissement deubst. (*Reg. du Conseil. fol. 120.*)

Jendi 6.

Mors Ulrici Wirtembergensis.

Mardi 11.

Des festes. Sus ce que M. Calvin a remonstré de la diversite du peuple quant aux festes a cause de ce que anleungs orent leurs botiques les autres non quest une division scandaleuse: et aussy sus le baptesme dung enfant de Victra (*Vetras sur l'Arce près du Mont Salvee aujourd'hui en France*) que une povvre femme a faict a lhospital quest de Victra liou papistique: et du mariago de Robert Estienne etc. Sus lesquelles choses est arreste comment sensuyt. Premièrement sus lo baptesme de lenfant pour ce que son pere et sa mere sont de Victra out le demeurent quant la mere sera relevee quelle emporte son enfant au pere quil le nurrisse et fasse baptizer.

Sus les festes pource quil est chose de scandalo que de estre en diversite dusaige des festes est arreste que des icy a ladvénir telles festes ne se fassent plus mais chescun ovre sa boutique et les prieres ne soyent plus changees du meseredi mais jl demourent quelque feste qui ensuyve. Et pour ce que la senne celebree le iour des festes cause que les gens apres diene suyvent a faire feste: cest arresto que advénans les festes ou se celebore ceo que lon la celebore le dimenebe plus prest du iour de la feste et que lon face advertir le peuple par les dizieniers tellement que chescun en uso dune mesme sorte et que ceoy soit mys en deux centz etc.

Du mariage de Robert Estienne: pour ce que la souvent lon a aoy parler de la bonne fame et renommee de R. Estienne imprimeur de Parys: est arreste quand il viendra supplier il sera aoyz et sera gratiffie. (*Reg. du Conseil. fol. 125.*)

Jendi 13.

P. Fagius moritur.

Vendredi 14.

Icy est parle des festes a scavoir mon si sera pas meilleur que M. Calvin face la remonstrance des festes en censeil de deux cents et est arreste quil porra bien len advertir lo S^r premier Syndic: apres le mettra avant. (*Reg. du Conseil. fol. 126 v.*)

— Conseil des 200. Jouxte les resolutions tant daujourds comme de mardy dernier passe est este propose lo faict et la resolution des festes etc. ascavoir que pour eviter diversite de vraye a cause

de lusaige des festes: que telles festes ne se facent plus mais quo chescun ovre sa boutique etc. et que les priores ne soyent plus changees du mescredi et que la cene se face tousiours le dimanche quelque feste que suive et en le dimanche plus prest etc. et que lon face advortir le peuple par les dizéniers. Et est arreste que le conseilz de deux centz se tient a ce que est este fait par le conseil estreit et soyt mys en general (*ibid.* fol. 127).

Dimanche 16.

(*Conseil général.*) Abrogation de toutes les festes reservant le iour de dimanche comme il est ordonne de Dieu. (*Reg. de la Vén. Comp. A. p.* 95. *Reg. du Conseil.* fol. 128.)

Lundi 24.

Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

DÉCEMBRE.

Lundi 8.

Calvin signale le danger que courent les enfants, la maison d'école menaçant ruine. Examen ordonné. (*Reg. du Conseil.* fol. 142 v.)

Dimanche 14.

Julius III. concilium denuo Tridentum transfert.

Lundi 15.

Calvin déclare au nom du consistoire que la palliaridise règne à Jussy. (*Reg. du Conseil.* fol. 147 v.) Ordre au châtelain d'exécuter les lois.

Vendredi 19.

On alloue 3 coppes de froment à Abel, Chauvet, Fabri, des Gallars et Bourgoing pour cette année. Cocq (sic) nest pas en necessite. (*Reg. du Conseil.* fol. 151 v.)

Jendi 25.

Calvinus Regi Eduardo VI. dicat commentarium in Isaiam. (*Ep.* 1422.)

— Hoc anno prodierunt praeter supra memoratos libros

1° *Tractatus de Scandalis ap. Crispinum Tom. VIII. Prolegg. pag. 10.*

2° *De vitandis superstitionibus ap. Girardum Tom. VI. Prolegg. p. 83.*

3° *Institutionis ed. V.*

4° *Epistolarum duarum ed. II. Tom. V. Prolegg. 40.*

1551.

JANVIER.

Jendi 1.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire. — De même le 15.

Dimanche 4.

Calvin bénit deux couples à St. Gervais.

Lundi 5 et jours suivants:

Discussions au Conseil au sujet des jeux. (*Reg. III.* 132.)

Dimanche 11.

Calvin bénit un couple à S. Gervais.

Lundi 19.

Premiers pourparlers au Conseil pour retarder l'admission des étrangers aux droits de bourgeoisie jusqu'après une résidence prolongée. (*Reg. III.* 136.)

Samedi 24.

Calvinus regi Eduardo dicat commentarium in Epp. catholicas. (*Ep.* 1443.)

Mardi 27.

Hoperus in vincula coniectus ob ritus quosdam damnatos. (*Ep.* 1463.)

Mercredi 28.

Le Sr ministre Calvin a expose comme ca devant la Huguine de Pontelle a palliarde comme a chascuns est notoyre et a heubz un enfant du temps que son mary a este deux ans dehors: il cest paroffertz de le veriffier et a demande estre separer delle veu ledit adultaire. Lequel ministre de la partz des Sgrs. du Concoystoire a supplier et requis avoir du regard sur cella et on faire jugement sellon dieu. Et pareillement remedio sus le faictz de la dicte palliaridise et donne ordre quelle ne (lacune). Et pource que se conste par les lettres et aussi par ladicte confession de ladicte Huguinne quelle a heubz un enfant pendant que il estoit dehors et quelle ne scait veriffier que son mary aye este icy dudict temps. Arreste et ordonne quelle soit mise en prison et quelle responde a qui est ledict enfant autrement qui soit procede contre elle ainsi que de raison.

Aussi a propose comme Landru a este appelee en Consistoire et pour luy faire les remonstrances de ce quelle ne veult recepvir la cenne et ne se veult reconseiller ny chastie non obstant quelle aye este admonostee amylement et au lieu de prendre a la bonne partz les dites remonstrances a respondu fierement et de grand arrougance: requerant lesdits Sgrs. du consistoire il pourvoistre etc. Arreste

et ordonne que par cestuy eopt luy soyent encore bonnes et grandes remonstrances de ce reconseillier et de prendre la sainte cenne comme les autres et appourter attestations de ladite reconseillations avec la Dame de Falles et que elle alle en consistoire a iendy leur requérant mercy de loultraiges et parolles que elle a dictes auditz Sgrs. du Consistoyre: autrement que si elle retourne plus quelle soit bampnye de la ville. (*Reg. du Conseil. fol. 174 v.*)

FÉVRIER.

Dimanche 1.

Calvin bénit un couple à S. Gervais.

Vendredi 6.

Icy est este parle que dempuys laffluytion icy dms bon nombre tant de francois que daultres nations lon en a passe plusieurs bourgeois et journellement sen presentent a faire et sen parle: pourquoy plusieurs du peuple disent que quand lon en feroit beaucoup et que lon les lairroit venir en conseil general il y en porroit bien tant avoir qui seroient le plus a faire lelection qui seroit a ladvnir dangier, que si lestrangier avoit quelque part pratique que par celluy moyens il ne fissent au prejudice des citoyens. Sns quoy est arreste que des icy a ladvnir et devant le premier conseil general a venir lon consulte bien et arreste en conseil estroit et de 200 de faire interdict aux bourgeois qui se feront a combien de temps il ne seront permys en conseil de 200 et general et que cecy ne soit mys en obly. (*Reg. du Conseil. fol. 184.*)

— *Calvin fait l'exhortation aux Deux-cents (ibid. fol. 184 v.).*

Dimanche 8.

Syndics de l'année: Antoine Chicand, Jacques des Arts, Michel Morel, François Chamois. Secrétaires: Roest et Beguin.

— *Calvin bénit un couple à S. Gervais.*

Samedi 14.

Comitia Augustana dimittuntur.

Lundi 19.

Consistoire. Le secretayre Bertellier: remonstre pourquoy il se abstient de la cene et ne hante point aux sermons: respond que il ne sen est abstenu tant seulement ceste derniere fois pour quelque chose quil avoit sur son cuer mais que de ceste heure en avant est en bonne disposition de la recevoir et ditz quil vatz aux sermons non pas tost: quil besogneroit bien et a promis faire son devoir. Advis que quant audit Bertellier que

lon se prendra garde de son gouvernement et sus cela lon en advisera: sil ne hante les sermons lon luy deffendra la cene et quil soit remis de aujourdhuy a ung mois pour voir sa repentance. (*Reg. du Consistoire.*) *Calvin présent.*

Vendredi 20.

La Hinguine ne veut pas confesser et est retenue en prison. (Reg. du Conseil. fol. 203.) Par arrêt du 3 Mars elle est bannie.

Jendi 26.

Andre file de Mermet Durand de Avussiez et Andree fille de feu Bernard Favre dudit lieu avec leurs parens et attestations envoyes par M. le chastellain de S. Victeur. Interrognee si elle est bien et de se voloir desia marier? Ne scayt rendre nulle rayson quelle veult de ce mariage. Inquis particulier audit Andre Frances et remonstre que en l'estestation et informations prises par le S^r Chastellain de S. Victeur le dict France de leage de seize ans et la dite de quinze ans. Advis que voyant la jeunesse et infirmite dudiet Andre que le S^r Chastellain fasse suspender a tel mariage . . . et verra on se seront assez sages et se ladite promesse se porra faire, et avant que passe tel mariage le renvoyer en consistoyre. (*Reg. du Consistoire.*)

Samedi 28.

Bucerus moritur. (Ep. 1462.)

MARS.

Mercredi 4.

Synode à Neuchâtel. Règlements relatifs à l'ordre des églises, aux lépreux et aux mariages. (Perrot, Vie de Farel. MS. de Neuchâtel p. 106. de Berne p. 153.) Ep. 1451. 1456. 1463. 1466.

Jendi 5.

Consistoire. (Calvin absent.) Le S^r Jehan Phillibert Bona. Luy furent faictes les remonstrances de ce que Jendi trop vollaagement il sortit du consistoire: mesme quil tient contenance que sont scandale suyvant lordre du consistoire: mesme encore de present porte un bouquet a son bonnet. Se excuse et que sil y a quelqueun qui luy veuille impropere de quelque chose que lon luy fasse venir devant son iuge ordinaire et devant Messieurs: et de dire quil ne scayt que cest de loffice du consistoyre et quil y a este commis de la part de Messieurs: avec plusieurs parolles prolixes. (*Reg. du Consistoire.*)

Samedi 7.

Bullingerus Calvino mittit exemplar Consensus Tigurini recens impressi. (Ep. 1460.)

Samedi 7.

Il y a à Genève une émotion inusquée à effusion de sang (Reg. de la Vén. Comp. Vol. A. p. 96.) Voir au 12. Roget III. 140.

Dimanche 8.

Prolongation de la combourgeoisie avec Berne. (Roget III. 141.)

Lundi 9.

Les prédicants d'Armoey et de Dralliens sont invités à venir à la congrégation. (Reg. du Conseil. fol. 218.)

Jendredi 12.

Les ministres voyantz les dangiers qui en pourroient venir (de l'inculte du 7) et que cela nestoit point oncores appeaise et que nul ordre ny avoit este mis se transporter par devant Messieurs pour leur faire remonstrances du dangier auquel ilz pouvoient tomber eux et toute la ville silz ny mettoient ordre et nen faisoient bonne instice. Les remonstrances furent faictes par M. Calvin. (Reg. de la Vén. Comp. A. 96.)

— Les ministres sont venus et hont remonstre les desbas et esclandres que lon a vu ceste semaine passe et mesmement des gens assemblez et allans crians par quelques lieux et rues tue tue indiquant les estrangiers et pourtant par lorgane de M. Calvin hont pryé pour le substenement de l'onneur de dieu que le conseil y aye bon advys et done bon ordre. (Reg. du Conseil. fol. 221. Détails dans Roget III. 142.)

Dimanche 15.

Calvin bénit un couple à S. Gervais.

Samedi 21.

La peste est à la maison de Cordier. (Lettre de Viret à Farel mentionnée dans Perrot Vie de Farel MS. de Neuch. p. 106, de Berne p. 153.)

Dimanche 22.

Hoperus liberatur. (Ep. 1463. 1470.)

Lundi 23.

Les ministres se plaignent de ce que lon laisse entrér en ville palliades au lieu de les mettre en prison. Arreste quelles soyent admenées a Messieurs. (Reg. du Conseil. fol. 231.)

Mardi 24.

Le Secretayro Bertellier: auquel furent faictes les remonstrances aus les tesmognages contre luy a cause de la trop familiere frequentation quil faict pres S. Germain chez ung laboureur avec la

relaissee de Ruffi et que cela porte scandale et quil se bruiet de quelque promesse de mariage. Respond quil ne seayt comme lon lentend et que sil y a quelcung qui en vouldroyt tant parler quil en dise devant luy et que y a bien des femmes ostrengieres que vont bien et treignent ensemble comme Madame de Sainct Laurent il la bien veue a la Collovreniere quest plus de scandale: avec grande arrogance disant a M. Calvin quil estoit aussi bien homme de bien comme luy et que se valloit aussi bien en sa conscience que en celle de M. Calvin avec aultres parolles prolixes. Interroge sil ny a point eu de parolle de mariage respond se adressant contre M. Calvin que quand il se vouldra marier il nen prendroyt pas a luy conseil et ditz que si de son aven il se conste vult avoir tranche la teste, et que lon ne luy doit point charger de scandale et que cest le malleur a ceulx que appellent le scandale. La relaissee de Ruffi remonstree sur lesdites informations confesse la verite de la frequentation tant privee quelle a eu faict chez ledit laboureur: se excuse et nye avoir heu et mange ensemble ceans et nye aussi avoir faict point de promesse avec ledit et que ce nest point a elle aller chercher les maris mais que cestoit pour la sollicitation de son proces la ou il a bien servi. Advis que par espres il soit appelle et confesse la verite quant au mariage se ne luy en a point tenu propos? Mesme se doit compter comme ung tesmoing a eu depose quelle y entra de grand matin vers cinq heures et y demoura tout le iour. Lequel respond ne scavoir rien et que ne se souvient de cela et ne dira aultre ouy bien particulier a M. le syndique et non pas ici Dans la suite de l'interrogatoire on lui reproche aussi qu'il ne va pas au sermon Advis quil soit remis devant Messieurs leur desclairant son arrogance et rebellion et luy remonstrent quil nest pas capable de la cene et prier Messieurs de le contraindre de respondre. Et luy faisant remonstrence de la remission dit que lon fera escrire ce que leur semblera bon. Advis que voyant telle arrogance tout le consistoyre en alle devant Messieurs . . . (Reg. du Consistoire.)

— Le Sr de Besse presente une supplication requorant par icelle luy permectre faire imprimer la reste des Seaulmes de David et les az faict meetre en notes de musique aussi que nulz en puisse vendre que luy sans son conge devant le terme de quatre ans et avec defences et poynonne de perdition desdits livres et admeinde arbitrayre Arreste que luy soit outroyé ladite requeste pour le terme de troys ans prochain des aujourd'uy. (Reg. du Conseil. fol. 232 v.)

— Le même jour le Consistoire entend un grand

nombre de témoins dans une affaire de batterie contre des François dans laquelle le capitaine Ami Perrin étoit impliqué.

Mercredi 25.

Jean Baptiste et Balthasar Sept (*et consorts*) sont venus suyvnt la permission hier a eulx faicte en jouant a la paulme apres diane et disant que M. Calvin los a outrages grandement par plusieurs parolles etc. Et enapres est entre M. Calvin quil a dict quil pretendoit bien que lesdits jouyeurs le chargeront de quelques parolles combien que en facon que soit il ne les ayo point outrages ny voudroit et quil est vray que hier ainsin quil faisoit la letzon lheure accoustumee veinent environ trente jouer a la paulme devant S. Pierre avecque ung certain bruyt que ne ressembloit point jeux de paulme mais bien aultre chose, pourquoy il leur dict: Adresses vous ne poves estre si peux en liberte que vous ne faictez incontinent quelq insolence et vous estes bien importunes. Et dict quil y en heust ung quil respondyt: Nous ne sumes point importans etc. quil nest point injure. Mais quand il plaira a la Seigneurie si lesdits jouyeurs veulent dire autrement ou quil aye dict quelque aultre chose il pry quil soit appelle afin quil leur responde: non point quil en veuille a eulx mais ne desire sinon leur honneur bien et proffy etc. (*Les parties remises à Lundi. Reg. du Conseil. fol. 233.*)

Jendi 26.

Ioy les sept ministres et neufs des seigneurs du consistoire sont este demandes et aoyz sus les pointz et passages snyvantz et est este sus iceulx arreste comment censuyt. Premierement est este propose contre Philibert Bertellier que en luy parlant de ce quil treige cheu ung laborur en la rue de l'escorcherie devant S. Germain: la ont est esteeh vehu lhostesse dn chien vrdt et aussy la vefve de feu Pierre Ruffi etc. et que comment lon luy heusse demande sil y a point de parolles de mariage il nen volu point respondre etc.

Et comment M. Calvin luy heusse dict quil ne se tiendroit pas a sa relation de ce quil luy demandoit: ledit Bertellier luy dict quil estoit anssey homme de bien que luy pour le moyen (*moins*). Et aussy quil anroit dict tant au Sr. Sindiques que aux aultres du Consistoire: vous ferez escripvre ce que vous voudrez. Item de ce que luy remonstrant etc. il dict: lon faict scandale la out lon veut. Item et aussy quil dict par la villo quil a bien ballie de lorre au secretaire du consistoire.

Et scant aoyz ledit Bertellier respondant ne havoy point parle par moquerie ny avoir parle descripre ny de scandale quen bonne part: et que de

luy y veult estre obeissant et que ce quil na volu respondre il pansoit que ce fust chose quil ne deussa respondre la don la chose ne seroit consistoriale. Et plusieurs aultres propos et replications longues a escripro.

Le conseil a arreste que luy soient faictes grosses remonstrances et que lon le envoie en consistoyro aujourdhuy et luy dire quil prenno et recoipo les admonitions comment il doit et quil se reconseille avecque tout le consistoyro.

Item de ceulx quil par leur jeux entrerompent la letzon etc. et aussi du lemtion etc. le faict en est remis a demain. (*Reg. du Conseil. fol. 234 v.*)

— *Ce même jour Jendi Calvin n'assiste pas à la séance du consistoyre pour cause d'indisposition. (Reg. du Consistoyre.)*

— *Articuli a synodo Neocomensi compositi approbantur a praefecto nomine principis. (Ep. 1468.)*

Vendredi 27.

Sont estes aoyz M. Calvin dune part et les N. Baptiste Sept et Baltasard son frere, Francois Chabod, Johan Maillard, Iagues Conte, Nicolas Gentil et Loys Pecolat de lautre. Ledit M. Calvin a racompte les remonstrances quil leur fit lautre jour devant S. Pierre comment la est Mardi dernier escript. A quoy lesditz hont par lorgane de Baltasard Sept respondn que ledit M. Calvin los outragea los appellant mntins et desboches et aultres etc. Desquels outrages ledit M. Calvin leur a respondu que non et que ce quil leur dit de quoy il se plainirent se fust seulement quil leur heusse diot quil estoient importuns: a quoy il luy respondirent quil nestoyent point importuns don tant son fault quil neussent entendu aultre. Sus ce lesditz dient quil los outrages et demandent on estre remis en droyt la out il prouveront cela quil disent. Sus ces choses est este arreste que auxdicts soient faictes bonnes remonstrances comment ce que ledit M. Calvin leur a dict il ne leur a dict que pour leur remonstrer comment son office porte et pourtant quil regardent de se chastier et snyvre chesung son ostant non pas les insolences co que leur est este en la presence dudit M. Calvin. (*Reg. du Conseil. fol. 235 v.*) Bertellier est renvoyé devant le Consistoyre, pour faire ses excuses.

— Le Secretayre Bertellier lequol de la part de Messieurs a este renvoyé pour redire les propos quil a eu ditz ici Dit quest possible il ne les auroit dict si correctement quil devoit quil se veult reconcilier et que M. le Sindique le prenne a la bonne part. M. le Sindique luy demande dorechief sil a repentance de avoir dict telles parolles. Dict

quil confesse avoir este pescheur dont en a repentance et nen dira aultre. Advis quil confesse aultrement les propos quil a dict et confesse quil a mal parle *Berthellier refuse toute autre formule d'amende honorable avec grandes parolles prolixes et est de nouveau renvoyé devant le conseil. Il en appelle du consistoire à Dieu. (Reg. du Consistoire.) Calvin absent.*

Dimanche 29.

Pascha.

Mardi 31.

Il est alloué 6 fl. à chacun des ministres des champs à cause de la stérilité. (Reg. du Conseil. fol. 240 v.)

AVRIL.

Mercredi 1.

Ce mercredi premier iour d'april a este baptise par moy Iehan Calvin (un garçon).

Lundi 6.

Vadianus moritur (Ep. 1461).

Lundi 13.

Sus ce que M. Calvin a propose et requys de avoir advys et de mettre quelque ordre sus Hudri Langin, que apres estre reprys d'avoir blasphemé le nom de Dieu et fait insolence et quil seroit este demande pour cela en consistoyre out seulement luy seroyent estees faictes les remonstrances, il est alle controver et faire murmure par la ville que lon luy auroit deffendu la cene don sen est suivy que Francoys Chabbod est alle dire que lon la luy avoit bien deffendu mais il navoit pourtant laisse de la prendre . . . Et ledit Hudri a charge le S^r Guill. Beney de la luy avoir deffendu et sen fait telle bruyt que plusieurs pretendent n'appartenir au consistoyre de deffendre la cene: ce que chescun doit bien scavoir daultant quil en est este parle en conseil general ny avoir aultre chastiment a lesglise que celluy la: pourquoy il requiert y adviser. Sus ces choses est este premierement advise et arreste que ledit Hudry soit chastie en prison. Item, que audit Chabbod soyent faictes remonstrances: quand a laffaire de la cene que lon voye les edicts et que lon sen souvienné den parler icy quand le conseil sera plus amplement assemble. (*Reg. du Conseil. fol. 249.*)

Mardi 14.

Sus ce qua propose M^r Calvin comment ledit Lagier de lescole aye donne des articles criminels en la court contre le maistre de leschole troublant leschole et escolliers au preiudice et detrimement de

leschole et des escolliers pourquoy il requiert y avoir advys affin que lhonneur de Dieu soit garde et ne permette cela estre en plaict mais la cause estre retiree seans. Sus quoy est arreste que lon aye les dits maistres deschole pays que lon advise dessus ce que sera dict.

— Il a aussey propose quil y a une pailliarde au bourg S^r Gervais qui est du tout abandonne et est toute plaine de paillardise, chose scandalose: pourquoy il a prie y adviser et y remedier etc. Le conseil a arreste celle soit prinse et mise en prison et doibge respondre et soit chastie. (*Reg. du Conseil. fol. 251.*)

— *Enoch est entendu sur l'affaire de Léger Renvoyé au lieutenant pour plus ample information (ibid. fol. 251 v.).*

Dimanche 19.

Calvin bénit un couple à S. Gervais.

MAI.

Vendredi 1.

Sur ce que az propose le ministre Calvin comme plusieurs contrainte mariage et se iurent et demeurent un an ou plus hors mariage: requerant faire abbrevie et donne ordre etc. Et mesme Thivent Volland et la fille de certain marochal. Arreste que soyent mis en prison et que il doibgent parfaire le mariage dans six semaines et quant a la reste des ordonnances desditz mariages que lon il advise de les parfaire. (*Reg. du Conseil. fol. 266.*)

— Pour ce que Jaques Pettex fustier et son filz usent de ars magique et que il vont par les devyns ce que ne doit estre permys et mesme pour trouver certains instrumens d'une vendicion d'une pose de terre, requerant il avoir de l'advys etc. Arreste que soit mis en prison et responde (*ibid.*).

— *Concilium Tridentinum instauratur. (Ep. 1479) ex decreto pontificio. Sessio XI.*

Dimanche 10.

Calvin bénit un mariage à S. Gervais.

Lundi 11.

Ayant entendu la requeste du S^r Calvin aussey les remonstrances icy faictes a cause de ce que Collongnies et aultres ioyent a lescolle a la sarbacanne parmi les clers requerant il avoir advys etc. Arreste que lon defende audit Collongnies et autres de non plus ainsi faire etc. aussey que M. le Seindique Chamoyex et le S^r contrroleur il

advisent pour faire la separation des escolliers.
(*Reg. du Conseil. fol. 270 v.*)

— Il est venu a la notice de la seigneurie que Girard a imprime lo testament et mortz de la femme de Pierre Viretz chose quest contre dieu et que luy avoit este defendu par Messieurs. Arreste qui soit mis en prison et responde dudit affaire (*ibid. fol. 271*).

Mardi 12.

Pource que Girard imprimeur a imprimo lo livre de la mortz et trespas de la femme de M^r Pierre Viret non obstant toutes les defences surquoy lo S^r ministre Calvin a requis et prier pour luy de le liberer: Arreste quil responde et ayant respondu que luy soit fait bonne remonstrance. (*Reg. du Conseil. fol. 272.*) Il fut mis en liberte le lendemain (*fol. 272 v.*)

Vendredi 15.

Ledit iour en congregation ordinaire fut donne advertissement au peuple de ladvys daucuns des freres (car on navoit point eu loysir de le communiquer a tous) par M. Calvin que deux heretiques estoient venuz en ceste ville qui ne cherchoient qu'a semer leur poison. que un chacun sen donnast garde afin que Sathan neust accez au troupeau pour le dissiper par leur moyen. Leurs erreurs furent declairez. Cest a scavoir que nul nest Chretien sil nest parfait. Il ny a point deglise si elle nest parfaite. Que la remission des pechez nest qu'une delivrance que Iesusechrist nous a apportee afin que nous ayons ceste perfection. Cela fut amplement refute par ledit Calvin lequel monstra par vives raisons et tesmoignages de l'escriture comment nous sommes bien appelez a perfection et nous y fault tendre mais nous ny sommes point encores parvenuz et ny parviendrons point iusques a ce que nous soyons despoilleez de ceste chair. Nous cheminons et courons mais nous ne sommes point encores parvenuz iusques au but. Autrement ce seroit envain que nous demanderions a Dieu pardon quil nous quite nos debtes. Car estantz parfaicts nous n'aurions que faire du pardon ne de quittance. (*Reg. de la Vén. Comp. A. p. 96.*)

— Ledit iour fut appelle en la congregation des freres M^r Hierosme Bosleo [*sic*] medecin lequel tenoit quelques propos esgarez touchant le liberal arbitre et la predestination et luy fut remonstre vivement par les passages de l'escriture. Ledit Hierosme se monstra fort obstine iusques a ce qu'on luy [*lui*] le passage d'Ezechiel. (*Reg. de la Vén. Comp. A. p. 97.*)

Calvini opera. Vol. XXI.

Lundi 18.

Un anabaptiste est mis en prison. M. Calvin mandé au conseil. Arrêté qu'il soit banni s'il ne se vult retourner. (*Reg. du Conseil. fol. 275 v.*)

Mardi 19.

Estant aoyz M. Calvin sus l'affaire dung Kathabaptiste detenu prisonnier demeurant obstine est este semblablement parle et par ledit Calvin remonstre quil avoit ung compaignon nomme Michel Paulus orphevre de Parys qui ayant entendu les bonnes admonitions et remonstrances par l'escriture sest retorne et recogneust l'opinion de sondit compaignon estre mauvaie et protesta voloir vivre selon la religion icy communement preschee: pourquoy ledit Michel est este appelle icy et est aoyz et a confesse la religion icy preschee bonne protestant voloir icelle suyvre et pourtant a prie luy pardonner. Susquoy est este arreste que attendu sa contrition il luy est pardonne etc. et il a promis ny retourner plus et vivre selon nostre religion.

Sus le procesz de Guill. Gueynier de Parys detenuz pour avoir parle et seistre admys et essaye en ceste cite de publier et semer par icelle secte dampnable et heretique et de soubstenir la secte des anabaptistes etc: est arreste que lon le exorte encore et si ne vult se retourner quil soit perpetuellement bannys (*soubz*) poyenne du foot. Estant exorte pource quil continue a son obstination est arreste il soit condampne comment dessus et bannys poyenne du foyet. (*Reg. du Conseil. fol. 277 v.*)

Vendredi 22.

Pontifex ad Helvetios legatos et literas mittit de concilio adeundo. (Ep. 1512.)

Lundi 25.

Calvin dénonce Pierre Ameaux parce qu'il ne fréquente pas les sermons. Appelé en Consistoire il dit que les sermons sont pour les infidèles. Et il ne reçoit pas la cène qu'est une mauvaie chose. Cité il se dit malade. Remontrances. (*Reg. du Conseil. fol. 292 v.*)

JUIN.

Dimanche 7.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 9.

Viret a entendu que M^r Hestor le medecin a fait imprimer quelquechose parlant de sa femme defunte passe 7 ans. On ne doit pas attendre quil ait fait faire ce quil na (le reste illisible et inintelligible) Sil fait imprimer quelque chose icy il le fera toujours voir. (*Reg. du Conseil. fol. 303 v.*) cf. Ep. 1500.

Jeudi 11.

Nic. des Gallars de Paris admis bourgeois gratis a cause de sa renommee et ministere et quil a de beaulx enfans. (*Reg. du Conseil. fol. 304 v.*)

Samedi 13.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Lundi 15.

Galeazzo Caracciolo est reçu habitant. (Rogel. III. 220.)

Jeudi 18.

Le S^r Iehan Philibert Bonna: remonstre que enapres avoir este chastie en prison pour certaine dance quil en doit avoir repentance. Respond que aux dances ou il a este ce ne sont point dances lubriques et que nenobstant cela il a este chastie et que so lon luy monstre les editz du consistoire il se y veult regler, et luy semble quil ne doit point estre ici appelle. Advis que encores il soit appelle pour luy faire les remonstrances des propos quil a heu tenu au S^r Iohanton Ieno: ledit Ieno dit que tant seulement ouyt dire que il estoit marry de ce quil estoit de Geneve pour ce qui maintenoit mieulx la loy des Francoys que de Geneve. Respond quant aux parolles du S^r Ieno quil nest point tenu de luy donner le boniour et quil ne fasse point lypoerite. Item quant a la loy dit que le dict Ieno la controve avec grande arroganse toutesfois quand il ne seroit pas raporte le veult meestre fort et plat. Remonstre quil ne doit point maintenir mauvaïse querelle: se adressant contre M. Calvin quil ne lo appellasse point meschant en le calomnyant: avec aultres parolles fieres. Advis que lon appelle les quatre conseillers assistans et que pour lundi lon se trouve tous ici devant Messieurs. Item M. Francoys Grappin depose avoir ouy ledit Bonna menassant disant que lon y allast dire aux robes longues que quant les dyables seront forts nous serons encore plus fort et que au dyable que tant avoyt amene ici de Francoys . . . Sus la remission quon a fait audict Bonna de le renvoyer devant Messieurs a dict en collere: que les predicants ne doivent pas assister la et ne doivent opinier et sont ses parties . . . (*Reg. du Consistoire.*) Dans les extraits de Cramer, au lieu de *dance* on lit *ordure*.

Lundi 22.

Mariage du prince de Condé avec Éléonore de Roye.

Samedi 27.

Édit de Châteaubriand. (Ep. 1535.)

JUILLET.

Jeudi 2.

Le S^r Iehan Philibert Bonna sest presente en Consistoyre et a voutu assister: qui a semble au Consistoyre quil ne doit assister voyant larrest de Messieurs comme luy a desclairé M. le sindique. Dit quil ne lentend ainsi avec grosses parolles fieres et que y a des seigneurs du petit conseil qui luy ont dict quil pouvoit venir en consistoyre soy deportant tant seullment de ce iour enapres le S^r Sindique Chamoy. Advis que pour demain M. Calvin aveq le S^r Deletra pour en advertir Messieurs et voir larrest quil en ont fait mesme aus les propos par luy dictz aux sieurs Benoy et Deletra que Messieurs lavoient banny du consistoyre. (*Reg. du Consistoire.*)

Dimanche 5.

Calvin bénit un mariage à S. Gervais.

Lundi 6.

Sus que de la part du Consistoyre est este proposee par M. Calvin touchant le S^r Iehan Philibert Bonna lequel nenobstant que luy soit este diet de la partz du conseil de se abstenir de venir en consistoire iendi dernier passe y venyt et usa de plusieurs groz propos dignes destre chastie: mesmement quil diet que lon luy avoit dict quil ne estoit este mis hors sinon pour ung iendi et diet que le conseil ne le pouvoit oster, car le conseil de deux centz le y avoit mys et plusieurs aultres propos: estantaoyz Philibert disant que ledit Calvin peult bien dire ce quil voudra, et plusieurs aultres propos pour ses longues excuses: le Conseil a arreste que lon se tenst a larrest ja fait et que bonnes remonstrances luy soyent faictes et quon luy die quil nalle pas au Consistoyre que ne luy soyt commande. (*Reg. du Conseil. fol. 1.*)

Lundi 20.

Est este aoyz M. Calvin pour le consistoire premierement touchant Hudry Rojod (?) que se trouve avoyr blaffeme le nom de Dieu et est este trouve paillardant depuis quil est marie et aussi avoir dechasse sa femme etc. Arreste que quant a la paillardise soyent prinses informacions et soit pugny a la forme des edditz et des blasphemés aussi. (*Reg. du Conseil. fol. 12 v.*)

Samedi 25.

Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

AOÛT.

Lundi 3.

Sur ce que M. Calvin pour le Consistoyre a propose: Premierement quil y a a lussie ung prestre

Don Iehan Danoel (?) qui soubt umbre de tenir taverna il retraict une putain publicquement dont sensuyvent plusieurs scandales etc. et comment la est este faicte une moquerie du Consistoyre bailla ung billet a lung pour laultre etc. Arreste que lon face venir le chastellain pour luy remonstrer de ne se moquer ainsin et que lon face venir ledit Don Danoel pour luy remonstrer et deffendre de ne retire celle putain.

Item sus ce quest propose que Iehan Emonin (?) de Celligny ne vient point au sermon mais son rast hors quant lon sonne et sy a dict qu quand lon a la fey len na a fere de aller au presche: sont este ayez le ministre de Celligny et Emonin et hont dict plusieurs propos et est ayez le chastellain quil dict quil a informacions contre luy: Arreste quil soyt mis en prison et doibgo respondre et soit chastie: (*Reg. du Conseil. fol. 24 v.*)

— Item sus ce quil a propose que beaucoup de blaffemes et iurementz et reniementz se commentent pour faire de condignes castigations: pourquoy a requie y avoir advyz etc. Arreste que lon prenne advyz avecque M. Calvin pour chercher le moyeng que lon pourra myeux pour obvier a telles choses afin en soyent faictes cries que ung ou deux des Sgrs. scindiquz suyvent cella pour refferer a demain.

Item a propose que daultant que le Reeteur de lescholle ne ose corriger les fautes soit des bachelliers soit des pedagogues de lescholle beaucoup de fautes et desordre se y font. Pourquoy il requiert quil plaise de commettre quelqueun du conseil pour sus lesdites affaires avoir advyz et mesmement sus M^r Iehan le Bossu quest grandement difficile et troublant: susquoy sont este esleu les Srs. P. Tissot et Curtet quil doivent aller entendre lesdites affaires. (*Reg. du Conseil. fol. 26.*)

Mercredi 5.

La peste a relâché de sa violence. Les familles de Viret et de Calvin se portent bien. (Lettre de Viret à Farel mentionnée dans Perrot, Vie de F. MS. de Neuchâtel p. 107, de Berne p. 154.)

Vendredi 7.

Icy M. Calvin et M. Abel hont propose comment la classe do Thenon ayant faulte de predicant a Sorvent (*Cervens*) desyeroient volontier y avoyr le predicant d'Armoy si plaisoit a la Sgrie dier a laquelle appartient la motion ou commission dudit Armoy pourquoy il en advertissent volontier afin que sil plaisoit laisser aller ledit predicant de Armoy que lon y provenusse dung autre. Susquoy est arreste de dire auxditz ministres M. Calvin et Abel que lon est content que celluy de Armoy sen alle en comptant ce quil a de la Sgrie davance.

Et que les predicans de ceste cite advisent sil en scavent quelqueun propre quil lo nous nomment et dyent afin que puyssions adviser de y provoiter et que il diligente afin que le lieu ne demeure improvu. (*Reg. du Conseil. fol. 29 v.*)

Vendredi 14.

Sus oie que M. Calvin a propose dung enfant trouve en ung panier apres la maison des de la Mar en la parochie de Fensonay: lenfant nest pas oncore este baptize et que ne se trove qui le nurrisse tellement que la parroche en est scandalise et que lon a demande lesditz de la Mar en consietoyre et il ny sont volus venir: pourquoy il supplie y provoistre. Susquoy est arreste que lenfant soit baptize et nurrys aux despens de celluy qui sera le pere et que ceulx de la Mar estans icy de retour doibgent aller au consistoire. (*Reg. du Conseil. fol. 35 v.*)

Samedi 15.

Calvinus contra Pighium et Georgium Siculum de predestinatione scribendi consilium capit. (Ep. 1521.)

Mardi 18.

Ioy est este tenu propos de tenir quelque bon ordre tollerable sus les sermens frivoles blaffemes despitementz et renuncementz etc. Et est este faicte lecture dung advyz donne par les predicans et aus icelluy advise que pour sultant que celluy advyz est ung peu rigoureux est arreste que lon comet les Srs. do Arche Aubert Tissot et Vandel quil revoient laffaire et couchent quelque honneste moyeng quil rapporteront en conseil pour y conclure. (*Reg. du Conseil. fol. 39 v.*)

Jendi 20.

Iehan Philibert Bonna. Remontre que une nuyet il print la querelle contre lapothicayre de la porte du Chastel luy appellant estranger banny et autres parolles injurieuses. Le nye par espres et dit ne scavoir rien et quand il ouira gens de bonne fame et bon renom il los croira sils en disent rien et quilz soient de Genevo. Et sur les remonstrances que luy faysoit M. Calvin respond quil nestoit pas si bon parler que luy et ne scavoyt dire si correctement que luy. Advie que ledit Bonna soyt rappelle pour luy remonstrer anssi des dansses de chez Blondet et de dymanche quil sortit du sermon environ le millien sans tirer son bonnet. Nye les dansses et en savoir rien avec fierte et arrogance et quant au sermon dictz quil en estoit contrainct et necessite: disant a M. Calvin quil le laisse et quil scayt bien comme il est contre luy et quo cestoit assez et quil luy semble

que M. le sindique le doibve remonstrer et non le diet S^r Calvin et ne veult ouyr que le commandement du S^r sindique (Reg. du Consistoire.)

Mois d'Août sans date.

Le ministre de Ecclesia est accusé par ses beaux-frères de maltraiter sa femme. L'affaire est arrangée. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 98.)

SEPTEMBRE.

Mardi 1.

M. Enoc presente ung livre Lodvici Enoci lugdunensis partitiones grammaticae lequel il a donno a la seignorio et quest chose bien belle. (*Allocation de quelques écus à titre de gratification.* (Reg. du Conseil fol. 50 v.) — *Ces Partitiones grammaticae furent imprimées par J. Crispin 1551. 4. Ed. quarta 1563. 2 t. 1 Vol. 12.*

— *Duodecima sessio Concilii.*

Mercredi 2.

Publication de l'Édit de Châteaubriand. (Ep. 1535.)

Jendredi 3.

M. Calvin pour le consistoyre a propose plusieurs passages sus lesquels tant causant le prochaine seno que aussey que tousiours lon doit corriger les fautes il a requys avoir advys. Le tout est en l'autre livre. (Reg. du Conseil. fol. 51.)

Mardi 8.

Laurent de Normandie est admis bourgeois pour 60 escus dor soleil dont 40 luy sont rendus pour ses services. (Reg. du Conseil. fol. 54.)

Jendredi 10.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire pour cause de maladie. Il manquait déjà le 3 sans indication du motif.

Dimanche 13.

Calvin bénit un mariage à S. Gervais.

Dimanche 20.

Dux Aurelianensis (postea Henricus III.) nascitur.

Lundi 21.

Mort de François d'Orléans comte de Neuchâtel.

OCTOBRE.

Jendredi 1.

La grande Ichanne relaissee de Humbert Fassonet: a laquelle furent faictes les remonstrances

quelle gouverne des malades et use de charmes envers lesdits mallades et se meste de plusieurs maladies. Se escuse estre vray quelle guerit de la verouille et que ceux quelle gouverne son trouvent bien et respond fierement avec affection contro M^r Raymond. Advis que bonnes remonstrances luy soyent faictes de ne se plus mesler de ordonner des medecines et que se elle ny prend en correction que lon en advertisse Messieurs. En luy faisant lesdictes remonstrances est arrogante disant quelle est natio ainsi et ny fera aultre. (Reg. du Consistoire.)

— *Beza in editionem principum Commentariorum Calvini in omnes N. T. epistolae Paulinas praefatur.* (Ep. 1535.)

Dimanche 4.

Calvin baptise un enfant à S. Gervais.

Lundi 5.

Icy M. Calvin au nom du Consistoyre a requis plaise a la Seignurie quant il y a quelque chose remise a Lungdi de la ouyr et entendre sans remise afin que les choses ne demourent on arriere etc. Est arreste que des icy en la lon doibge meetre le lungdi au commencement incontinent que le conseil est venu l'affaire du consistoyre. (Reg. du Conseil. fol. 68 v.)

— *Jean de Fresse évêque de Bayonne traite avec les princes allemands à Friedewald, au nom de Henry II.*

Jendredi 8.

Consistoire. La femme de Pierre Payan. Remonstre ou elle estoit le iour de la cene? Ditz quelle . . . vast souvent a Gex et y demora pour voir hioire et quelle la volloit voir. Remonstre quello ballie mauvais exempo en ses vestemens. Dit quelle nen changera point et que elle est femme de bien avec grosse menasse et que ceux qui ne la veullent pas voir quilz se estoppent les yeulx et quil faut quelle parle pour ce quelle ne vast point aux sermons: elle nest point ypocrite comme les Francoys et que M. Calvin luy porte haine des long temps et confesse bien que M. Calvin len a desia par plusieurs foyz remonstre et quand dieu laura mortifié elle se changera Advis quelle soit remise devant Messieurs A dit que lautre foyz quelle y fust remise lon la tint en prison par M. Calvin et que M. Calvin ballia ne soet quel papier questoit mention du fait et que ces Francoys la voudroient manger. (Reg. du Consistoire.) *Le 15 elle fait amende honorable au con-*

sistore et confessa que quant a son dire dernierement contre M. Calvin en est repentante (*ibid.*).

Dimanche 11.

Sessio XIII. concilii.

Vendredi 16.

Dans la congrégation Bolsec déclame contre le dogme de la prédestination. (Ep. 1540.)

Lundi 19.

Il est fait mention au Conseil de la détention du medecin. (Reg. fol. 77.)

Jedi 22.

Pernette femme de Pierre Bertet dict Tallabard accusée et convaincue d'avoir dit que les Français amenaient la cherté à Genève, et d'avoir déclaré quello a ouy prescher ung predicant de ceste ville que tous ceulx que estoient morts proesdamment estoient tous dampnés, est exclue de la cine. (*Consistoire.*)

Lundi 26.

Sus la snpplication Hierome Bohec detenu concluant aux fins dhavoir advy sus sa detention et luy faire iustice se offrant maintenir ses dire contre les prescheurs et quil a esto faulxement dementy etc.: lon a advise quil sera bon le aoyr devant les ministre de ceste cite qui seront aoyz comment luy. Ce qui est este fait et hont tenus de longs propos de ce que les ungs hont contre les autres et sans touttefoys quil soyent venu aux faictes principaux. Puyz sont remis a demain apres le sermon a proceder sus le fait principal et ce pendant Hierome retourne en son lieu. (*Reg. du Conseil. fol. 81 v.*)

Mardi 27.

Iouste larrest de hier sont este aoyz M^e Calvin et autres ministres dune [par] et celluy Hierome sus leurs disputes et argumentz asses longs. Et pour ce que les choses desquelles il parlent et disputent sont grandes et difficiles en disant les escrire ny bien entendre et aussi pource que ambes parties hont dict quilz voudroyent bien motre leur dire par escript et que cella fust consulte par gens savans et en cela entendus Est este arreste que dung coste et dautre quil escrivrent leurs dires et responses et cela soit porte en conseil aux eaglies crestiennes. Et cependant pource quanlunge disent quil y a gens qui le veulent fiancer (*donner caution*) et quil soit mis hors de prison est arreste que moyennant suffisasse caution il soit mys hors de prison inunct toutesfoys cemoiyng quil doibge escripvre et subscrire de sa propre main par promesse de ne

absenter de ceste cite que laffaire ne soit vuyde etc.: cependant il ne doibge dogmatiser ny enseigner et en cas quil absente et contrevienne y soit reputé meschant estre vaincu et estre seducteur et calumpnieur et comment ayant fait reparation et se doibge représenter toutesfoys et quantteffois il sera demande. (*Reg. du Conseil. fol. 82 v.*)

Jedi 29.

Requête de Bolsec. (Reg. fol. 84.) Opp. VIII. 177.

Vendredi 30.

Réponse des ministres. (Reg. fol. 85.) Ibid. 181.

Samedi 31.

Claudius Monnier Lugduni combustus. (Ep. 1599.)

NOVEMBRE.

Dimanche 1.

Calvin bénit un mariage à S. Gervais.

Lundi 2.

Icy sus la supplication de Hierome Bohec (*Bolsec*) requerant le fait en sa detention estre expedie au contenu de sa supplication et les ministres de la Sgrie de Geneve disant et ensuyvant leurs requestes de faire iustice dudit detenu par les causes des le commencement dites: et proposer aussi que baillent par escript, se offrant que soit veu et visite comme il sera requis etc.: Arreste que il soit fait articles sus les dictes informations, aussi qu'on alle a levesche et que lon le fasse respondre et si veult estre impertnant. (*Reg. du Conseil. fol. 86.*)

Jedi 5.

Il est fait lecture des dernières réponses de Bolsec. (Reg. du Conseil. fol. 87 v.)

Vendredi 6.

Sus la supplication de Hierome Bohec concluant aux fins de luy expedier son cas et de ne permottre traduyre en latin ses responses par autre que luy selon les resolutions fait: arreste que lon face double de ses responses et icelles luy soyent bailloes quil les translate il mesme: puyz que lon les voye et que lon suye comment hier fut resolu. (*Reg. du Conseil. fol. 88.*)

— *Magdeburgum se dedit Mauritio Electori.*

Lundi 9.

Lon a receu une lettre de recommandation en faveur de Hierome Bohec par le S^r de Fallex et sur ce sont entre les ministres poursuyvans ce

que la est commence au fait dudit Hierosme detenu: requerans enquerir de la doctrine et y adviser affin la verite ayo lieu et faire iustice. Susquoy et arreste que lon suyre contre ledit detenu iouxte les arrests et que lon confronto les testz et sus cela lon le suyre. Puy icy est resolu que lon baille audit Hierosme le double de ses responses quil les aye a translater en latin. Item et quil naille plus par la ville sans le S^r Pierre Io. Iesse quest commys a le mener quand besoing sera cheu le S^r Pierre Tissot et du Mollard par le plus curt sans parler a porsonne. (*Reg. du Conseil. fol. 69.*) *Opp. VIII. 200.*

Jendi 12.

Lettre du S^r de Falles en faveur de M^r Bartholome Bolset par laquelle il dit en avoir necessite etc. (*Ibid. p. 202.*)

M. Calvin a propose quil avoit quelque charge pour ung qui a imprime Origene a Venise de parler si ledit porroit icy, comment il a de lempereur, du roy de France, des Venitiens, des Sgra. de Basle, avoir privilege quil ne fust pas imprime dans ung temps. (*Reg. du Conseil. fol. 90 v.*)

— Item dudit Hierosme quil a propose comment luy sont esto monstres les deux points esquelz ledit H. se soit dict dernièrement se resolver etc. Et sus cela a escript ce quil en veult remonstrer et a prie quil luy soit permys denvoyer aux eglises les faitz affin que lon voye la purgation des faitz et a dit quil avoit entendu que ledit Hierosme parloit que ledit M. Calvin estoit venu plorant en conseil requerant que lon addoulassent ledit affaire: quest bien autrement interprete: pourquoy il supplie y adviser. Susquoy est arreste que les pieces des interrogas et responses et tous les escripts soyent mis a part et que lon regarde le tout veoir sil est bien translater et estans veu que lon envoie aux eglises. Pource que icy est este dit que ledit prisonnier disoit quil appellerait en son process en marche est arreste que lon luy en demande (*ibid. fol. 91.*)

— Consistoire. Simon de S. Pol tesmoing contre Jacques Goudard costurier depose que depuis peu de temps estant devant la boutique dudit Goudard quil disoit quil avoit cogneu le prisonnier M^r Hierosme quil avoit fait beaucoup de bien tant en Paris queu Prouvense et que ce que disoit le volloyt soutenir par la sainete escripture. Inquis sil eust point dautre propos ditz quil na point tenu autre propos et ne veult vivre en autre reformation que en celle du Gueuve. . . . Richard Remond costurier dict que luy estant en la boutique de M^r Jacques Goudard son maistre mainte-

noit que la parole que soutenait ledit M^r Hierosme detenu estoit meilleure que celle de M. Calvin et que luy remonstrant pourquoy il navoit este au sermon respondit quil scavoyt bien le salut de son ame et que les prosehurs ne faisoient que mesdire des gens mais quant il nauroit plus que faire il yroit. . . . Advie que tout soit bien recueilli et y remonstrer a Messieurs pour y metre la main. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 13.

Conseil des 200 M. Calvin est este demande et est venu pour faire les exhortations a cause de la future election du lieutenant et auditeurs ce quil a fait bien amplement. (*Reg. du Conseil. fol. 91 v.*)

Dimanche 15.

Ant. Caracciolus creatur episcopus Tricassium.

Lundi 16.

Icy est parle de celluy Hieronyme Bolset detenu est este parle et iouxte les precedens arrests de collationner ce quest este mis de francoys en latin tant par M. Calvin que ledit Hieronyme . . . et soyent appelle pour cela faire M^r Loys Beljaquet, M^r Francois Chappuys medecin et ceulx qui semblera es Sgra. sindicques entendantz latin et quilz collationnent. (*Reg. du Conseil. fol. 95.*)

Jendi 19.

Icy est parle de H. Boset et de envoyer ses propos en conseil et est advise aujourdhuy apres disne lon se assemble: et advise de assembler M. Calvin et ledit Hieronime pour scavoir qui sera mectable on conseil. (*Reg. du Conseil. fol. 96.*)

— Ledit iour. Le conseil est este assemble pour laffaire de Hieronime Bolset et est este appelle M. Calvin et estant ayoys est este arreste que lon escripe tant seulement pour envoyer en conseil ce que concerne la doctrine et non autre commencement a la 2. page du tiers feuillet quest 3 iusques a 17 inclusivement (*ibid. fol. 96 v.*)

Lundi 23.

M. Calvin de la part du Consistoire a parle des blasphemies et informe que plusieurs blaffement et mesmement de Io. Grasset et de Loys Faissans que hont blasfeme publiquement. Item et aussi de avoir advys de mettre ordre sus les blasfemes desquelz ia de longtemps est este parle. Sus lesquelles choses estant ayoie la response par uno supplication de Io. Grasset disant nhavoir blasfeme et autrement comment est contenuz en sa supplication: Est arreste que apres disne lon

prenne les informacions tant dudit Faisan quo dudit Grasset puyz apres que lon y advise. Icy est este faicte lecture de auleungs editz touchant las blasfemes. Est arreeste que les commys soyent assemblez pour y avoir bon advys pour puyz apres le mettre en conseil du doux cens pour y conclurre. (*Reg. du Conseil. fol. 98.*)

— *Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.*

Mercredi 25.

Sessio XIV. concilii.

Jendi 26.

M. Calvin de subietz de lussay: quilz ioyent a lespee et iour et nuyet et dimenche et aultres dans lesglise de lussay etc. et aultres articles que a presente par escript. Arreeste que lon face venir icy ceulx que sont escript aux articles pour los faire respondre et que lon envoie un prescheur a lussay extorlo le peuple. (*Reg. du Conseil. fol. 101 v.*)

— Sus ce quil a propose que plusieurs ytalienz que sont icy quil desireroit que la doctrine de Dieu leur fusse annucee en leur langue don il osperre que entre eulx il y en peult avoir quelcun suffisant qui cela porroit faire quand plaira a la Sgrie leur donner licence etc.: Est arreeste que si veulent avoir un prescheur a leurs despens estant icelluy examine par les ministres en la presence de la Sgrie leur sera donne place au temple de la Magdalenne et lheure asavoir incontinent apres le sermon ordinaire que se y faict. Icy est onto le marquis Caracciolo ytalien et avecque luy plusieurs ytalien et mont presente une supplication a leffait sus escript requerrant comment en icelle. Susquoi est arreeste leur respondre que M. Calvin ia en avoit tenus propos parquoy lon luy en fera la response et luy soit faicte comment sus est resolu (*ibid. fol. 102*).

— *Consistoire.* Deux ministres de Gex: lesquelz ont propose quil leur est venu a notisse en leur classe que queleun de leurs ministres avoit eu propose de propos que ne sont de dire et honnesto et que ledit estant appelle la nye: prient le consistoire de leur pourvoiste de quelcun tesmoignage quest on vostre puissance pour sen pouvoir ayder Adviz que les tesmoins soient ouys pour y pourvoiste. Didier Franqueur depose que un iour venant du Bourg de Four de vendre un cheval et ayant reprins un blasfeme en nom de Dieu vint a la mayson de Nicolas Megnet et la trouvant M^e Symon Goulard ledit Didier recita la reprehension du blasfeme et ditz Goulard: Si vous eussiez receu trois ou quatre cops de point ilz

vous eussent este bien employez. Oultre ditz ledit M^e Symond quil nest lieite a homme prive de reprehender son prochain on public quant il blasphemoit lo nom de Dieu. A quoy ditz ledit Didier: iay este devant Messieurs et mont donne charge de reprendre quand lo uyrois blasfemer on iurer on faire autre dissolution. Lors repliqua ledit Goulard: Ah vous estes officier? et osta son bonnet en se moquant et ditz: Je me garderay de vous. Sus les memes propos a este examine Nicolas Megnet lequel depose comme dessus Bartholemy Vanel ditz avoir ouy dire audiet M^e Goulard que la messe nest pas si mauvaize que lon diet et y a de bonnes choses et que Calvin en a retenu laction de grace dont lon use apres la cene et que cest grande folie de venir par deca et laisser son pays. Item quo les Colladon peuvent aussi bien faire leur salut en France que par deca et faisoient plus de bien. Item quil ne accorde point on doctrine avec les ministres de ceste cite et on luy demanda en quoy il respondit eulx batissent en chair et moi on la pierre (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 30.

Icy est este faict lecture de la chanson de Hieronimo Bolset. Et pour ce quil diet en icelle et parle de cruaulte et tyrannie est arreeste que lon luy on face des articles et quil en responde. (*Reg. du Conseil. fol. 104 v.*) *Opp. VIII. 226.*

DECEMBRE.

Jendi 3.

Icy est este parle de la variation du champ (*chant*) daleungs pseaulmes de David imprimes qui troublent ceulx qui ia avoyent aprie le premier champ. Arreeste que puisque Bourgeois (*l'imprimeur*) a change ledit champ sans liencio quil soyt mys en prison et que dos iay a ladvvenir lon chantte les chantz vieulx desia par avant imprimes et que lon laisse les autres inuesques y soit adrive.

Depuys est entre M. Calvin qua propose comment Mercredi fust defendu de ne chanter les nouveaulx chantz et a faict les remonstrances comment celuy changement fust faict par le consentement du conseil de ceans et quil leur fust diet a cause de lerreur des imprimeurs de Lyon etc. Arreeste que lon advise pour le mieulx: que lon suya a chanter lo chantz vieulx selon lantienne table et quant celle sera furnye que lon commence aus nouveaulx et en soit faict nouvelle table et Bourgeois soit prisonnier inuesques a demain.

Icy aussi ledit M. Calvin a racompte comment il est prie par ladvoyer Wattville de prier que lon regarde de faire quelque chose sus les requestes ia par luy faictes a cause du bien du S^r

Davulliez pourtant quil a faict les humbles remonstrances et exorte dy adviser. Arreste de veoir la lettre dudit S^r Advoyer et sus icelle adresser de tant plus que se pourra amyablement y aller. (*Reg. du Conseil. fol. 106.*)

Dimanche 6.

Calvin bénit un mariage à S. Gervais.

Lundi 7.

Gan Jennf vm ledigung wügen Ieronimi des spans der vrschuehung Gottes wegen all wäg fründlich thun nit vszschreiben lassen vnz jr stadt weiszind betrachtind was vnfaßls darusz entspringend. (*Berner Rathsmannale.*)

Mardi 8.

Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Jendi 10.

Même acte au même temple.

Vendredi 11.

Hieronime Bolset. Icy lon a advise sus les responses des eglises en laffaire dudit Hieronime quo sont este liseus a scavoir de Zurich Berne et Basle par la translation. Susquoy est arreste que lon assemble apres diane M^e Loys le medecin, M^e Enock et M. Troilliet pour veoir sil est este bien translate et de la que le latin soit communique aux prescheurs et dempuy audit Hieronymo Holset (*sic*). (*Reg. du Conseil. fol. 114.*)

— Le Vendredi 11^e iour de decembre fut advise par les ministres que dautant que la cene approchoit ce seroit bon de remedier a ce trouble qui avoit este faict par M^e Hierosme afin que sil y en avoit qui fussent infectez de son erreur quon y pourveust et que le sacrement ne fust point pollue par eux. Pour ce faire fut resolu que le vendredi suyvnt seroit propose en la congregation de ceste maniere et que M. Calvin la desduiroit, puis que chacun des ministres en son ordre adiousteroit en brief ce que nostre seigneur luy auroit donne pour la confirmation de la doctrine. (*Reg. de la Vén. Comp. A. 181.*)

Lundi 14.

Icy les ministres par lorgane de M. Calvin en presence de M. Abel hont remercie que lon leur aye communique les responses des Eglises sus les faictz dudit Hieronime puy hont faictes plusieurs remonstrances quelles ne doivent estre communiquees audit Hieronime pour ne desplaire aux ministres quibont donnees leurs responses et plusieurs raisons quil bon dict. Remya a veoyr a demain. (*Reg. du Conseil. fol. 115.*)

— Icy lesditz ministres hont ausy faict remonstrances des chantz des pseaulmes changees et amendes et comment cest seulement este pour ce quil y avoit des fautes en limprimerie tellement que ia on ne ehantoit pas selon lescript et ausi la difficulte que seroit de chanter les viulx devant et les nouveaulx apres. Remis a veoir a demain (*ibid. fol. 115 v.*)

Mardi 15.

Icy est parle du chantz des pseaulmes et suyvnt lexortation hier faicte par M. Calvin et ausy dune epistre adressee au lecteur par Loys Bourgeois quest comminative de ne se mesler de chanter etc. chose qui concerne quasi mandement ce que ledit Borgoio ne doit faire etc. Arreste premier que lepasteur dudit Borgoio soit osten etc. et que les pseaulmes viulx soyent chantes devant et les autres apres et que apres diane les Sg^{rs}. facent venir M. Calvin et luy en facent gracioses remonstrances de les chanter ainsi et ausy soyent faictes remonstrances audit Borgoio de navoir deubst imprimer ladite espitre sans licence et a M^e Crespin de brusler toutes telles espitres et non vendre plus. (*Reg. du Conseil. fol. 116 v.*)

— Icy est parle du faict de Hieronime Bolset et de ce que cestoit este arreste de luy monst^rer ce que lon a eust de conseil et response des eglises Berne Basle et Zurich et des remonstrances en son estes faictes par les ministre. Arreste que lesditz advie et conseil soit monstre audit Hieronime et soit commys a trois a scavoir au S^r Sindiques Chamoye, le S^r Malagniod et lhospitalier et quil doibgent aller apres diane (*ibid.*)

Jendi 17.

Icy est parle dudit Hieronime et de ce que hier luy fut monstre ladvis des eglises et comment lon ne veoit pas en luy contrition mais obstination: touteffoys quil dye quil ne cerche que de estre admya des prescheurs etc. Est este sus cela arreste que son faict soit mys en avant a lungdi prochain et soit vuyde. (*Reg. du Conseil. fol. 118 v.*)

Vendredi 18.

Le Vendredi qui estoit le 18^e dudit mois fut ainsi faict. Et tous les ministres tant ceulx de la ville comme des champs lun apres lautre declairerent leur sentence touchant ceste maniere. (*Reg. de la Vén. Comp. A. 181.*)

— *Martinuzzi, cardinalis Archiepiscopus Græncensis trucidatur impulsore Ferdinando rege.*

Lundi 21.

Hieronime Boloet. Icy est parle de veoir l'affaire de ce dit Hieronime lequel estant demande a dict qui se tient a ce que les eglises en hont escript et touffeois le fait est remys a demain a sept heures du matin. (*Reg. du Conseil. Vol. 46. fol. 120.*)

— M. Calvin, M. Abel et M. Saule sont esto aoyz en plusieurs passagies sus lesquelz a este advise. Premièrement sus une insolence et scandale fait la semaine passe a S. Gervais a cause des noms deffendus: sur ce que Baltasard Sept portoit ung eufant quil voloit nommer Baltasard uom qui este deffendu, dequoy auleuns firent tumulte a S. Gervais et y entrevenirent plusieurs blasphemies et insolences dou lon voit la chose estre tres mal et de mauvaia exemple: pour quoy il hont requis y adviser et que si la chose nest este publier en conseil de deux cents et y plaiet a la Sgrie le y metre et le aoyr devant leditz conseil volentier il vondra remonstrier ce que au commencement il remonstra. Est arreste que lon mette l'affaire au conseil des deux cents et que la chose soit proposee comment il fust fait et les raisons pour quoy lesditz noms furent deffendus (*ibid.*).

Mardi 22.

M^e Hieronime Bolhetz medicin detenuz. Ayant veu le procepe responses et confession dudit detenuz a cause des scandalles et parolles scandalieuses aussi qui az mesdiot et parler en la congregation et alieus des ministres et a vollutz soubtenir que preschoyent faulse doctrine tant par escript quo autrement. Surquoy estant ouyr ledit detenuz et lesditz ministres lung devant lautre et pareillement avoir veu ladviz des eglises de Berne Basle et Zurich lesqueulx le condampnent et sou oppinyon: requerant aussi avoir advis sur ledit differant accuse du tromble que porroit estre fait en leglise de nostre Seigneur. Et le tout considere a este ordonne que actendu que ledit Iheromo detenuz ne se veult desdire et qui perseiste en sadite mauvaie oppinyon que soit bannis perpetuellement publiquement a son de trompe a la mode acoustume sur poyenne du foyet: et devoir estre condampne aux despens de ladite prison: le traictant graciosusementz en cest endroytz actendu la requeste des Sgirs. de Berne nous bourgois et aussi a sa longue detencion: et que demain ladite sentence soit proferre et prononce devant la maison de la ville publiquement comme dessus etc. (*Reg. du Conseil. fol. 121.*)

Mercredi 23.

Hieronime Borset. Est este veue le sommaire et la sentence escripte contre ledit Hieronime et est *Calvini opera. Vol. XXI.*

este expedie le sommaire au secretaire de justice pour le lire et la sentence livrer au S^r Siadique des Ars pour la lire selon sou tours et est este lieue. (*Reg. du Conseil. fol. 122.*)

— Le iendi (?) 23^e iour dudiet mois lediet M^e Ierosme fut banni a sou de trompe des terres de Geneve. (*Reg. de la Vén. Comp. A. 181.*)

Jendi 24.

Adviz touchant Landruce: que yer en menant Yronyme qui futz banné devant la mayson de la ville comme faulx et heretique que apres le banissement ditz telles parolles: que ledit estoit homme de bieu et le volloit souteur que sou opinion estoit bonne: laquelle a respondu quelle le trouve ung homme de bien et que ledit la gneri la mamele et quelle a vu certaine institution que M. Calvin a escript on est des propos ou elle est scaudallisee avec autres prolizes oppinions Martin Pytt (?) depose que yer quant ledit passoit avec la justice que vint ladite Audry que dispuitoit contre des femmes disant: que vouldes vous dire de cest homme? il est homme de bieu et ne soutient que bonne doctrine et iuste et ie le prouveray par la saincte escripture et que M. Calvin ne fuit que callunniier et que y a plus de dix mille qui sont scandalises. Adviz que la cene luy soit deffendue et remis devant Messieurs.

Simon de S. Pol Iehan de Corto et Iaques Godard: remonstre silz sont persistans a la soute-nance de la doctrine de cest malheureux M^e Yrosme que fust yer banny? A respondu ledit S. Pol quil nen a pas dopinion siouil quil croyt en Dieu et a tousiours quelque suspicion contrayre a la susdite doctrine. Sus la repetition que luy a fait M. Calvin a respondu quil ne pouvoyt tant promptement respondre que lon luy baille terme. Ce qui a este otroye et lon luy a deffendu la cene et quil advise bieu sa conscienco. Respond ledit Godard quil no la veult point maintenir aye ses parolles que sest conste precedemment. Item ledit de Corteau qui a eu chante des chansons composees par ledit Ierosme. Adviz que tous deux iusques a ce que lon aye veu repentance en eulx quilz sabsontient de la cene et quo leur cause est tousiours devant Messieurs pendante. (*Reg. du Consistoire.*)

— Iehan Philibert Bonna (*voyez au 18 juin, 2 juillet et 20. Août*): auquel furent faictes les remonstrances pourquoy il est venu ici et quil na pas este remis ici. Respond quil est assemblant quil uest pas deffendu de venir ici puisque on ne appelle de costume. Remonstre quil a este tousiours oidevant aux scandalles comme de maintenir heretique qui fust yer banny et est soutenant telle doc-

trine: davantage que dymanche dernier il fit aussi scandale en ung baptesme a S. Gervays. La nye. Luy a maintenu M. de Saules a quoy a respondu quil navoit que faire de parler a luy et quil ne respondra point ici mais que lon le remette devant le seigneur lieutenant: avec autre rebellion et arrogance. Advis qu premierement lon luy deffende la cene et adverti Messieurs de telle desobeysance et que il nest pas capable de porter enfant a baptesme et que il est venu sans ostre appelle. A la fin en le remettant devant Messieurs a dict avec grande violence: quil se souvient de ce que iay dict que iescriray tout ce quil diroyt et que M^e Iehan Calvin avoit conseille de luy deffendre de porter enfant a baptesme ce qui ne fera rien et que M. le syndique on a desia blasme par plusieurs foys (*ibid.*).

Dimanche 27.

Calvin baptise un enfant à S. Gervais.

Lundi 28.

La Odru a soutenu publiquement que Bolsee avoit raison contre Calvin parlant bien grossement de l'institution dudit Calvin. (*Reg du Conseil. fol. 125 v.*)

Jendi 31.

Consistoire. A propose M. le syndique que Messieurs ont advise quy plaise a Messieurs dici de prendre en la bonne pars ce quy ont arreste qu Iehan Philibert Bonne soit reassis en son lien apres luy avoir faict les remonstrances. A quoy luy a respondu M. Calvin que avant autres dire soient faicte remonstrances et priera Messieurs avoir nng conseil des deux cens et general pour faire sa delivrance de sa charge. A quoy aussi ont este en semblable advis les autres Srs. ministres quilz aimeroient plustost mourir que estre assistans avec luy. Et est la plus grande vois. Et avant premierement que dessus en estre ouys devant Messieurs advis que ledit Bonna soit appelle seul et non lo S^r Vandelli quest venu avec luy pour procureur. A quoy respondu ledit S^r Pierre Vandelli que de la part de Messieurs luy a esto commande de venir ici avec ledit Bonna. A este advis que lon dise audiet Vandelle quil se peult retirer a ce que le consistoyre desire avant estre ouy devant Messieurs. A quoy a replique ledit Vandell que Messieurs luy ont commande venir ici en compagnie ledit Bonna pour le conseiller et estre representant car il est debile desprit et ne scayt son dire et transporte ung petit de son esprit. A este advis que lon demoure a la precedente advis que ledit Bonna vienne seul sans procureur (*Reg. du*

Consistoire.) Cette affaire de Bonna traine pendant plusieurs séances du Conseil.

— *Hoc anno prodierunt:*

Institutionis gallicae ed. IV. Gen. fol.
Commentarius in Isaiam Genév. fol.
Commentarius in Epp. N. T. omnes Gen.
fol. 2 t.
Tractatus de scandalis Gen. 8.
Consensus Tigurinus Gen. et Tur. 8.
Catechismus latine, graece et italice.

1552.

JANVIER.

Vendredi 1.

Calvinus Senatui Genevensi dedicat librum de Praedestinatione. (Ep. 1579.)

Jendi 7.

Legati Mauritiï Electoris Tridenti appellant.

Vendredi 15.

Traité de Chambord entre le roi de France et les princes protestants. (Ep. 1612.)

Jendi 21.

Par lorgane de M. Calvin les ministres hont propose que pour aultant que plusieurs tant en Italie que aultre part hont escript meisme contre eux de la matiere dont est este question dernièrement entre Hieronime Holset (*sic*) quo sont choses qui meritent bien responce pourquoy entre eulx il hont compose ung livre quil voudroyent volontier dedier a la Seigneurie et icelluy imprimer en latin et en francoys pour envoyer en Alamagne si plaict a la Seigneurie leur donner licence ce quilz implorent combien que a present il naye apportor sinon la preface daultant que le livre est a Lausanne requerrans etc.: Arreste qui ils apportent le livre et lon le face veoir a M^e Loys Beljaquet et M. Trolliet.

Il hont aussi propose quil hont entendu que de la part du baillifz de Ternier se prennent informations contre le prescheur de Iussy le volant charger quil aye presche que eulx quil prirent la cene le jour de Noyel quil prirent le dyable ce quil na pas dict et touteffoys il en est menasse: pourquoy ilz en hont bien volu advertir supplians y avoir advys. Arreste que lon dye au chastellain de S. Victeur quil prenne information de cella. (*Reg. du Conseil. Vol. 46. fol. 138 v.*)

Vendredi 22.

Dux Somerseti Londini capite plectitur. (Ep. 1592.)

Dimanche 24.

Legati principum protestantium in concilio adsumi.

Lundi 25.

Sus la lecture de la preface du livre adresse a la Sgrie des pauvres debatuz avecque Hieronyme Holset etc. pource quil se y trouvent plusieurs iniures etc. est arreste que lon les corrige et devant que imprimer soit ayoie la relation de ceulx esquelz le livre est commys. (*Reg. du Conseil. fol. 140.*)

— *Sessio XV. concilii.*

Jendi 28.

Icy est parle du livre que presenta laultre iour M. Calvin pour imprimer etc. et est este refferu comment les commys hont relate lavoir veu et trouve icelluy livre estre de grande chose et hault ministere et fort bien fonde meritant bien destre imprime tonteffoys il y a plusieurs motz diniure qui se porroyent bien oster. Il y est aussi que l'adresse doit estre a noz magnifiques Seigneurs. Et d'empuys sont entres M. Cop et maistre Abel quil hont requeys leur donner ladvs et ausy si lon limprimera etc. Arreste que leur soit diet quil corrigent les motz diniures et mettent l'adresse comment sus est diet et quil advisent bien que la chose se puyasse soubstenir et ne soit ininrieuse et le porront faire imprimer. (*Reg. du Conseil. fol. 142.*)

— *Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire de ce jour.*

FÉVRIER.

Vendredi 5.

Icy M. Calvin fait les remonstrances de l'origine de lediet des noms interditz au Baptisme et comment cela sorty pource que anleungs avoit faict certain baptisme par les femmes en la maison dung a S. Germais au nom de Claude esperant que pour le nom de Claude il vivroit, commentant la ydolatrie dont en fust parle ceans et advise que lon defendroit lesditz noms et aultres alors escriptz et comment cela ne soyt point este faict pour respect des personnes et que puyis que cela est este une fois faict il ne se doit passer si legierement a tout le moins ayois les ministres: pourquoy il a requis y estre advise et mesmement quil en soit ayois en conseil de deux ceutz pour en faire les dheues remonstrances. Arreste que pour ce coup pour ce conseil que lon ny en parle point mais que l'affaire soit remys en ung aultre conseil de deux ceutz pour y avoir bien advys. (*Reg. du Conseil. fol. 145 v.*)

Dimanche 7.

Syndics de l'année: Iehan Ami Curtot, Hudriot du Molard, Iehan Philippin, Pierre Vandel. Secrétaire: Roset et Beguin.

— *Les procès-verbaux du Consistoire de l'exercice 1552—53 ne signalent l'absence de Calvin que quatre fois. Voir plus bas. Philippin préside. Les assesseurs ecclésiastiques sont: Calvin, Poupin, des Gallars, Bourgoing, Chauvet, Cop et Fabri.*

Mardi 9.

Prescheur de Iussy. Icy M. Calvin a propose que dimanche dernier les officiers de Gaillard hont prys ledit ministre et hont mene et detoune bien ostroie a Gaillard si que nul peult parler a luy et cecy est, comment il entend, pource que le dimanche de la cene apres Noel il prescha de la cene don lon le vult charger quil aye diet et presche que ceulx qui avoyent receut la cene le iour de Noel il recepyent la cene de Noel et du dyable et non la cene du Sgr. Il a presche autrement et faiblement pourquoy il requiert y avoir advys et supplie que lon le laisse la defendre et quil responde la: lon le porroit faire quand ce seroit sans preiudice de la Sgrie. Arreste que lon envoie audit baillifz de Ternier ambassade le S^r P. Tissot et le S^r P. Bonna pour scavoir pourquoy il est este detenu. (*Reg. du Conseil. fol. 150.*)

Jendi 11.

Par l'organe de M. Calvin sont faictes remonstrances de avoir bon advys sus lelection des Sgrs. assistants au Consistoire. Est este advise et faict election des Sgrs. du consistoire: outre ceux du conseil ordinaire de l'année passee qui sont demores sont esleuz: le S^r. Sindique Philippin, Claude de Letra, Jo. Chappuys, Guill. Chiechand, Barth. Leet, Jo. Rossot, Guill. Costel, Guill. Beney, Pierre Bertillon, Jamton Ienod(?) Jaques Ny. Vullet, Tivent Matellin.

Sus ce que M. Calvin a propose touchant la detention de M. Io. de S. Andre ministre de Iussy detenu a Gaillard iouxte ce que ia ca devant il en avoit propose. Et est este ayoie la relation des commys qui furent hier vers le baillifz de Ternier pour scavoir la cause de sa detention: quilz disent quil leur a diet et respondu que si lon vult scavoir pourquoy il est prys et detenu que lon le alle demander a la Sgrie de Berne du commandement delaquelle il est prys et tonteffoys quil leur a demande si le voloient fiancer disant quil le retiendront seulement aux arrest. Le conseil a arreste que lon en escrive a Berne en la meilleure forme que lon porra et que lon cherche le moyeng de le faire fiancer afin il soyt relargy etc. Et dependant si

M. Calvin y veult aller aux despens dudit ministre quil le peult faire. (*Reg. du Conseil. fol. 151 v.*)

Mercredi 17.

Calvinus Bernam proficiscitur in causa Ioh. Sanctandream. (*Ep. 1582.*)

Dimanche 21.

Viret écrit à Farel qu'il croyait que Calvin retournant de Berne aurait passé par devers lui. (*Perrot vie de Farel. MS. de Neuch. p. 108, de Berne p. 155.*) Cette lettre n'existe plus.

Mardi 23.

Lettre de Berne au sujet de l'affaire de St. André.

Veheuo ladite lettre par laquelle il dient qui procederont selon equite, estant fait lexamen: Arreste que lon attende veoir ce que M. Calvin en aura a Berne entendu. (*Reg. du Conseil. fol. 161 v.*)

Vendredi 26.

M. Calvin ministre est revenu de Berne et a referu avoir este devant les Sgrs. de Berne out il a propose les dolances de la prise du ministre de Iussy et navoit peult obtenir aultres que ce que lon luy a diot que la Sgrie. escriroit au ballifz et quello avoit respondu a nous. Item a adverty que par dela a gros bruyet que la Sgrie. de Berne se fache des querelles que lon leur meust de par deca. (*Reg. du Conseil. fol. 165.*)

Lundi 29.

M. Calvin. Sus ce qui a propose qui se tient aulcunes congregations en Allemagne dont il se traicte de faire quelquechose au profit de leglise et aussi du mode de vivre entre les Allemangs et les Francois etc. surquoy il az deliberer dy aller: requorant luy donner conge. Arreste que il luy soit donne conge et que si naz argentz que luy soit communique et delivre ce qui aura faulte. (*Reg. du Conseil. fol. 165 v.*)

— Pour ce que est venus a notice que hier ledit ministre Calvin de matin au sermon se ourrouca et dict plusieurs choses tellement que plusieurs sent sont lamento et plaint dont il sont grandementz scandalize: arreste que encore apres digne il soit appelle ou bien que le S^r Sindique Botellier le alle trouver et luy faire remonstrance (*ibid.*).

— Calvinus Commentarium in Acta dedicat Regi Daniae. (*Ep. 1607.*)

MARS.

Lundi 7.

Berne écrit que St. André est banni de ses terres pour les paroles prononcées à Fansconnex le dimanche après Noël. (*Reg. du Conseil. fol. 169.*)

— Calvinus iterum Bernae. (*Ep. 1611. 1612.*)

Jeu di 10.

Calvin n'assiste pas à la séance du consistoire.

— Les ministres font un rapport sur l'affaire de St. André, et demandent qu'on pourvoie au service de l'église de Fansonay. Il est arrêté qu'on avisera, et qu'en attendant les ministres de la ville feront les fonctions. (*Reg. du Conseil. fol. 171.*)

Lundi 14.

On fait des remontrances aux ministres pour avoir laissé faire le catéchisme à St. André. Pour l'arrangement définitif on attendra le retour de Calvin. (*Reg. du Conseil. fol. 172 v.*)

Lundi 21.

M. Calvin revenu de Allemagne a raporte son voyage fait en Allemagne pour obtenir lettres envers le roy de France pour la liberation des prisonniers qui sont en France et avoir entendu que le Roy leur on a ia respondu bien aygrement: toutesfoys quil y a ambassadeurs de Berne et que lon espere les choses se adouleront mieulx.

Du prescheur de Iussy apres avoir compte les remontrances il a fait de celle detention et navoit peult obtenir aultre. Pourquoy il requiert que lon veuille prendre le fait ceans et en escrire a Berne pour le laisser aller prescher selon son office.

Des nouvelles il dit quil se parle de grandes entreprises dont il prie Dieu que tout alle bien. (*Reg. du Conseil. fol. 176.*)

Jeu di 24.

Consistoire. Divers individus sont prevenus de entretonir les ieulx et iouer argent content en plusieurs lieux. Se excusent que ce nest pas argent sec mais tout a boyre. Adviz que voyant quilz ne se corrigent point que Messieurs en soient advertiz pour y remedier. (*Reg. du Consistoire.*)

— On propose d'envoyer Ph. de Ecclesia à Jussy et de mettre Fabri à sa place. Ces ministres refusant, on enjoint à la compagnie de faire un autre arrangement.

— Un prêchreur italien sera examiné et présenté au Conseil. (*Reg. du Conseil. fol. 177 v.*)

Vendredi 25.

Otto Werdmüller, V. D. M. Turicensis mortur. (Ep. 1621.)

Jendi 31.

Bathazard Sept et Iehan Philibert Bonne contre le ministre Calvin. Sus le different estant entre lesdictes parties a cause que leditz susnommes Bathazard et Bonne se sont plainez des parolles que ledit ministro a ditz deux devant la Sgrie qui estoient ris et moque de luy ce qui nentz faictz ains demandent leurs faire iustice et qui doibge soubtenir ce que a ditz et declairer le rappourteur: autrementz qui se offrentz de endurer le droyetz requerant leurs faire iustice etc. Et estant ouyr la responso et excuse dudit Calvin et ce que qui az fait il la faict par mede de admenition et cellon son office et se constera par bonnes informacions etc. Arreste quen fae bonnes remonstrances auxdits de se contenter que cella na point este fait a la malle partz contre eulx ains par devoir daultant que son office le perte. Et ausi a este faictes bonnes remonstrances audit Calvin que avant que proceder en ceste sorte ains soient prises bonnes informacions de ce qui pensera estre contre Dieu et la seigneurie. Ce qua este fait. (Reg. du Conseil. fol. 181 v.)

AVRIL.

Vendredi 1.

Mauritius Elector Augustam occupat.

Dimanche 3.

Calvin bénit deux couples à S. Gervais.

Jendi 7.

Les ministres par lorgane de M. Calvin hont propose que cependant ilz se sont apperceuz de l'infidelite de Ph. de Ecclesia lequel treige en la maison du S^r de Fallex avecque Hieronyme Borsset quest este icy condampne et adheri a son opinion et soubatien sa doctrine. *De plus ils l'accusent d'usure et demandent sa destitution. Ecclesia nie le cas et prétend s'être trouvé occasionnellement une fois chez M. de Falais. Informations à prendre. (Reg. du Conseil. fol. 186.)*

Vendredi 8.

Les ministres reviennent à la charge et s'excusent de n'avoir point encore fait d'élection pour Jussy (ibid. fol. 187.)

Dimanche 10.

Montmorency surprend Metz.

Lundi 11.

Francois Borgoyent (Bourgoing) dict Daignon est nommé à Jussy (ibid. fol. 188).

Mardi 12.

Icy les ministres M. Calvin et Raymondt sont venus a cause du commendement que hier fust fait a M. Daignon de se retirer a Jussy et hont remonstre que sil heusse plu entendre et aoyr les raisons que les ministres heust de faire lection quil hont diet par avant dung ministre audit lieu, lon heusse heust occasion sen contenter sans eslire ledit De Aignon: pourquoy il hont requys y adviser et laisser ledit Dagnon duquel il testiffient quil est icy grandement propice tant par son savoir sa modestie et bonne vie que autres vertus. Advise et arreste que lon se tient a larrest de hier.

Et sus ce quil hont dit de ce que ca devant il auroit demande que lon escripisse a la Sgrie de Berne pour laisser retourner Sainct Andre a son ministere, et anssi sus ce quil hont requys adviser sus le fait de de Ecclesia: Arreste que lon y regarde. (Reg. du Conseil. fol. 188.)

— *Consistoire. Plusieurs individus sont admonestés pour avoir dansé. Ils confessent et disent que lon reprend bien ceux qui dansent aux petites maysons mais quon ne fait compte de ceux qui dansent aux grosses maysons et signalent à ce propos un membre du Consistoire assistant à la séance. Advis qui (qu'il? qu'ils?) soit renvoyé devant Messieurs. (Reg. du Consistoire.)*

Dimanche 17.

Pasche.

Lundi 18.

Henricus rex Metim intrat.

Dimanche 24.

Calvin bénit trois couples à S. Pierre.

Lundi 25.

Icy les ministres par le ministere de M. Calvin hont faict les remonstrances de ce que lon diet que ne veulent obeir a lection dung ministre a Jussy ce a quoy ilz ne voudroyent desheber toutefois que pour aultant quil auroyent procede par une bonne consideration il ne se sereyent detourner en saine conscience: toutefois quil sont prest de obeir etc. Et il y a une chese que la premiere election cheu aus M^{rs} Iehan Fabri pour estre a Jussy quil ne differy pas grandement et il y voudroit bien aller etc. Et ledit Fabri a diet que combien il disae quelquechese si est ce quil effryt tonsiours de obeir comment encore il se offre etc.

don il hont requis y adviser etc. Pource que lection de transmuier nest pas election en laquelle soit necessaire examiner du scavoir. Le Conseil a arresté quil se tient aux precedens arres que De Aignon alle a lussy.

Item sus ce quil hont demande de provoistre de maison et donner le mandement a Sainet-Andre a cause quil a sa femmo ensainte prest de secoucher et na point de logis etc. Arreste que son mandement luy soit baille et luy soit proveu de maison.

Item sus ce quil demandent sil oseront escrire au consistoyre de Berne pour la reintegracion dudit Sainet Andre etc: le conseil a arresté quilz peulvent escrire.

Item de certaines parolles dictes par le predicant de Bursin a Veygier au chasteaulx sus le Sgr. de Fallex touchant la clefz et laigle de ceste cite et de lors de Berne et de Francois de Cassinis teinturier: arreste que lon prenne informations. (Reg. du Conseil. fol. 193 v.)

Vendredi 28.

Sessio XVI et prorogatio concilii.

Samedi 30.

Les cinq étudiants de Lausanne arrêtés à Lyon. (Ep. 1621.)

MAL.

Dimanche 1.

Calvin bénit trois couples à S. Pierre.

Mardi 3.

Henricus II. Alsatiæ invadit. (Ep. 1627.)

Lundi 9.

Informations contre Ph. de Ecclesia. (Reg. du Conseil. fol. 200.) *Registre de la Vén. Comp. Vol. A. p. 182. 184.*

Jeudi 12.

Iehan Megnot dit Vinaygrier est accusé d'avoir dit publiquement que depuis que les Français étaient en cette ville y avoit toujours esto cher, d: Maultre Dieu do tant de Francoys et que depuis quilz ont este en ceste ville son mestier na rien vallu. A confessé et crie a Dieu merci. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 16.

Affaire des prisonniers de Lyon. Pierre Bonna est envoyé dans cette ville à cause de la détention de Pierre Bergier dit Gout de Veaulx accusé pour religion. Cinq prisonniers, dont un marchand allemand, prient l'ambassadeur de Genève envoyé à cause d'un Genevois detenu, de leur procurer la liberté. Résolu

d'envoyer Des Ars et Perrin pour solliciter leur libération auprès du Roi. A la prière de ce marchand, qui avait été à Berne, on décide que Perrin et Chamoyes doivent être ambassadeurs. (Reg. du Conseil. fol. 205.)

Mardi 17.

Même affaire. On parle d'envoyer une ambassade au Roi (ibid.).

— *Fabri et Raymond se plaignent de ce que Cassinis a dit qu'ils enseignent que quand l'homme pesche la moitie vient de luy et la moitie de Dieu.* Informations. (Reg. du Conseil. fol. 207.)

Jendi 19.

Carolus V. ex Oeniponto fugit.

Samedi 21.

Bernenses ad Regem scribunt pro captivis Lugdunensibus. (Ep. 1629.)

Dimanche 22.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 23.

Viret fait bonnes remontrances des differens et daleucuns qui ny a guere hont soiffete des estrangers. Informations. (Reg. du Conseil. fol. 209.)

— *Mauritius Oenipontum intrat.*

Mardi 24.

Philibert de la Mar et Philibert Bertellier sont mis en prison pour cette affaire (ibid.).

Jendi 26.

Prisonnier de Lyon. Icy le Sr P. Bonna ambassadeur envoié a Lyon pour Pierre Bergier dit Godereaulx est revenu et a rapporté avoir parlé au Sr lieutenant au ingo criminel ou prevost au grandvicarier et autres et avoir obtenu que lon suspendit le prosez pour ining et iulliet prochain et quil a appelle de la sentence etc. et que la chose ne se pressera pas et sus ce a dit que aulecuns de Lion sont dadviz que lon envoié ambassade a Basle pour solliciter aulecuns Seigneurs y sont pour celuy affaire etc. Est arresté que puz que lon a entendu que lo Sr Colladon et Normandye sont a celle sollicite que lon attende la response sinon que la femme dudit Bergier sollicite y envoyer et lors elle aye ambassadeurs. (Reg. du Conseil. fol. 211.)

Dimanche 29.

Au sermon de trois heures ont este espousez

par moy Jehan Calvin (*deux couples, dont*) François de Chasteauneuf et Guillemette fille de feu Andre du Four (à S. Pierre).

JUIN.

Lundi 6.

Icy les ministres hont propose contre M^e Philippe de Ecclesia occasion des informations contre luy prises des usures etc. et hont dict quil hont outre les informations predites letre missive de la main dudit de Ecclesia a Ozias Martin par lesquelles assés (*sic*) y mestre ledit cas; et que encore outre cela il y a en luy profero cas digne de estre advise. Il y a ausy que ledit de Ecclesia le iour de Pasques dernier passe en preschant il dict que dempys le iour que nostre seigneur Iesuchrist resuscita son corps ne occupoit point de lieu etc. Item et il revele que lon avoit parle daultre chose non biensente a ung ministre le rendant indigne de y estre: pourquoy par lorgane de M. Calvin il hont requys y avoir advys: sus lesquelles choses est este arreste que lon ayoie ledit de Ecclesia sus les dictes choses avecque lesditz ministres. (*Reg. du Conseil. Vol. 46. fol. 218 v.*) — *Comp. Reg. de la Vén. Comp. A. p. 184. où l'on ajoute qu'il fut accusé de familiarité avec Bolsec.*

Mardi 7.

Sus ce que M. Calvin et plusieurs aultres avecque M^e Philippe de Ecclesia comparaissans hont propose plusieurs fautes contro ledit de Ecclesia mesmement de luzure, de estre daultre doctrine et double, d'avoir revele le secret de la congregation et de ce quil refusa de se retirer Vendredi passe de la congregation et de ne traicte lescription en reverence etc. et de havoier dict en chere publicque que puyz que Isuerist estoit resuscite son corps noccupoit point de place etc. A quoy ledit de Ecclesia a respondu que le S^r ministre Calvin a eust temps de penser et est de bonne memoire mais luy quil na sceut ces choses ne pent bonnement si tost respondre pourquoy il a requis ung terme pour avoir advys de respondre et toutefois que si ne plaieit luy donne lo dit terme il respondra le myeux quil porra. Susquoy est arreste que lon luy donne terme des icy a ieu di prochain en Conseil. (*Reg. du Conseil. fol. 219.*)

Jeu di 9.

Iouxtes ce que fust mardi dernier arreste ledit de Ecclesia a respondu ayant premier fait ses excuses de ce quil ne sest purge de ce qui luy estoit mys sus. Respond premier: de avoir presche de loccupation du lieu du corps de crist comment luy impose, il le nye et requiert que lon examine

les parroches et gens de biens qui y estoient. Des usures il nye et dict que cela est pratiquo passo six moys et quil ne se prouvera pas. De sa doctrine etc. il nye mais dict quil suyt la reformation de levangille comment porront dire ceulx qui lhont ayois et quil a escript ung livre quil monstera sy plaieit ou se verra le contenu. Du secret de la congregation a dict quil nen a point revele et quo sil ha dict quelque chose il ne lhavoit pas ayois en la congregation. Du refus de se retire il se excuse quil venoit pour reconciliation et pour nestre suspicionne quil ne volsisse separer et ausy pour estre admoneste etc. D'avoir traicte lescription etc. dict quil sen est tant quil a peult acquerir, etc. et de avoir revele a Gentilia il le nye.

Sus ces choses est este ayois M. Calvin present trois des aultres, qui a respondu a toutes ses responses donne pas une. Choses longues a reciter tant de son presche, de la congregation, de sestro treuve menteur, de sestro subscript contro Hieronymo et dempuis lhavoier frequente, dhavoier dict quil ne seavoit quel iour ny en quel lieu lon le chargeoit dhavoier presche de la place du corps de crist et ia il lhavoit seans dict le iour de pasques etc.

Ledit de Ecclesia a respondu de ce que luy estoit parle d'avoir presche les apostres nestre accordans, a respondu quil nhavoit pas dict ainsin et quo ce quil avoit dict sus le nombre des Maries.

Arreste que lon prenne de toutes les choses bonnes informations et plus amples. (*Reg. du Conseil. fol. 219 v.*)

Dimanche 12.

Calvin bénit le mariage de trois couples dont Jean Gaspar Magistri et Loyse fille d'Ayme Couragel (à S. Pierre).

Lundi 13.

Icy M. Calvin a propose beaucoup de remonstrances du service de son office et quil sest employe faiblement et que ce quil escript cest pour le profit de la religion ertestinne etc. Et comment ia par ca devant il en a advertys et pour recompense y a gens (no. Troilliet) quil blasment ses oeuvres. Aussey des insolences que hier dict Philibert Bonna tant au sermon que dehors etc. et a supplio y avoir advis etc. et ausy sus les mespries que lon faieit aus advenaires: ausy a parle de ce que lon a faieit veoir son livre de la predestination a Io. Troilliet qui sen est vente. Sus lesquelles choses est arreste que a demain ledit M. Calvin soit demande et ausy ledit Troilliet et que devant luy ledit M. Calvin dira ce quil a de luy propose et que laultre en responde pour enapras y avoir advys. Quant au reste que bonnes remonstrances se fassent. (*Reg. du Conseil. fol. 222.*)

Mardi 14.

Icy iouxte larrest de hyor sont estes aoyz les-dietz Srs. Calvin et Troilliet oud ledit M. Calvin a propose comment ledit Troilliet au logis de la teste noyre lanroit blasonne tant en sa doctrine que es choses dites en ses sermons et mesmement quil ayo dict quil aye presche que le dyable ayt emporte ung enfant de ville et quil avoit menty etc. et quil se gloriffioit troupe et que en son Institution il se soyt grandement contraindre etc. et quil a parle ausy du livre de la predestination quil y auroit des choses dignes de reparer.

Estant aoyz ledit Troilliet respondant premierement quil na point blasonne et quil prouvera bien autrement que nest rapporte mais quil entendit que le rapporteur ost partie a savoir M. Jaques Bernard: quil pour estre partie nest de croire. Quant a laffaire du dyable confesso en avoir parle et que lon navoit a faire den prescher, de la gloire nen a pas ainsin parle et dict quil y a quelqueun qui luy en a donne escript quil a exhibe non pour les alleguer luy mais pour monstrer quolles luy sont opposees dou il sen decharge. Et ainsin quest este parle du rapport fait par Philibert de la Mart contre Claude Tryt dhavoir dit a Berne que le dyable emportoit les enfans de la ville et quil lha voit aoyt prescher.

M. Calvin a commence a replicquer que la Mar navoit que faire le dire mais sen pouvoit tayre car cestoit luy qui avoit commence ainsin quon parloit dun miracle fait a Madebourg etc.: il avoit respondu que cestoit este in diebus illis et que Trye ne dit pas que ce fust un enfant de ville. Des autres choses il y a fait plusieurs grandes romonstrances et mesmement que quand les choses seront bien enquis les trouvera la verite.

Lon a demande audit Troilliet qui luy a ballie tel escript. Il a respondu que cest M^r Hieronymus Holzet mais quand a luy il ne les veult sous-tener et que ce quil parla il la dict pour ce que Jaques Bernard disoit que Calvin estoit S. Paul. Il luy respondyt que non: don il entrent en contencion.

Sus ces choses est arreste que M. Calvin donne par escripts les pointz quil entendent prouver et que lon sinformet dessus et ausy que lon pronne informations des paroles dites par Claude Trye a Berne. (*Reg. du Conseil. fol. 223.*)

Dimanche 19.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 20.

Icy M. Calvin est venu et a donne une response par escrit a la plainte dudit Troilliet puy

a ses responses a replicque plusieurs long propos et entre autres a prie quil plaise sus ce a quoy ledit Troilliet contredit examiner etc. A quoy a ledit Troilliet respondu beaulcoup de choses difficiles et longues a escrire et entre autres que si la cause est ceans par ledit M. Calvin retene, ausy sera la sienne contre luy: pourquoy il supplie d'avoir advys. Susquoy est este arreste que lon prenne les informations et examine les testz de ce que Troilliet a nye et sus cela lon advisera. (*Reg. du Conseil. fol. 223 v.*)

— Ledit Calvin contre Philibert Bertellier.

Icy a propose luy estre estes presentes des annonces pour ledit Bertellier et les excuses pourquoy il ne les a publiees: cest que les choses de la separation et divoises de lautre nest este fait comment devoit par informations mais seulement sus la confession des parties et nest este publie selon les usz trois fois ny six semaines en leglise comment fust arreste et plusieurs autres remonstrances comment se doit audit affaire proceder mesmement quil ne se doit point proceder sus la seule confesion des parties mais sus les informations quil y eust reserve et que le pere ny voloit consentir. Sus ce est este arreste que lon aoye les testz sus la reserve et iouxte icelle atoster et faire faire la publication du dyvulse et faire les annonces quant est requys (*ibid.*).

Dimanche 26.

Calvin bénit le mariage de deux couples à S. Pierre.

Lundi 27.

M. Calvin a propose quil y a deux (*ans?*) que fust faite visitation des eglises et maintenant estre temps y adviser et pourtant a prie commettre quelcung des Seigneurs de ceans pour y aller etc. Ausy a parle de la cure de Fonsonnay que les gens de Berne disent leur appartenir. Item de lescolle que a ausy besoin de visitation a cause daulcuns desbatz et differentz (*que*) les pedagogues hont et des rebellions il font au maistre: item du bruyt que les enfans font au sermon tant quil empochent laudience.

Arreste que lon alle faire la susdite visitation et sont deputez les Srs. Io. Chaultemps et Claude de Letra y allant. Item pour leschole: arreste que les Seigneurs quil iroint visiter les deux (*mot illisible*) Riva et S. Gervais quil aillent semblablement a leschole. Et quant au bruyt des enfans que lon commande aux guezd quil soyent au sermon et que pendant le sermon il en aye ung a la grand porte lautre a lautre quilz facent taire les enfans et que lon dye au comptreloleur quil face

escouper que les arondelles nentrent au temple etc. et los enfans soyent notes. (*Reg. du Conseil. fol. 229 v.*)

— *Edit royal défendant aux libraires de vendre des livres hérétiques.*

Jendi 30.

Consistoire. Philibert Bertellier a proposee que M. Calvin luy diet dernièrement quil luy falloit venir ici en consistoire. Luy a respondu estre vray pour ce quy a long temps que la cene luy a este defendue et avant que exposer qui estoit licite de venir ici pour monstrier signe de repentance. A dict que la cause en peut estre en partie pour ce que estant ici renvoye pour se reconcilier M. Calvin ny estoit pas et que M. Abel estoit affectionné contre luy et dempuy a dict et presche qui y secheroit sa teste en Champel et plusieurs propos prolixes. Requiert estre reconcilie aussi avecq M^r Fabri: promet le pardonner desirant de ceste heure en avant faire son bon devoir de se adjoindre a la congregation des Crestiens. (*Reg. du Consistoire.*)

JUILLET.

Dimanche 3.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 4.

Calvinus regi Eduardo mittit suam Expositionem in Ps. 87. (Ep. 1636.)

Mardi 5.

Enoch maistre descole se plaint de ses bacheliers qui ne font pas leur devoir et quil est obligé dentretenir sans quil soyent assez soub sa main. (*Reg. du Conseil. fol. 233.*)

Jendi 7.

Consistoire. A proposee M. Calvin que il a entendu que le seeretaire Bertellier a eu fait par cidevant quelque promesse avec la seur de la femme de M. de Rogemont et qui seroit bon de les ouyr tant ledit Rogemont que ledit Bertellier pour savoir la forme come tel mariage sest defaict. Puis que promptement ledit Bertellier a comparut loquel a respondu qui ne scayt que sest cela . . . et estre vray que il luy fust tenu quelque propos de la bastarde de Largentier beaux frere dudit S^r de Rogemont et ny a nulle promesse. (*Reg. du Consistoire.*)

Dimanche 10.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Calvini opera. Vol. XXI.

Jendi 14.

Consistoire. Plusieurs témoins déposent quung soir faisant le gaiot a la porte y survint M^r Jaques Cugne (?) mareschal qui donnoit au dyable un cheval, et M^r Remond luy en fit les remonstrances. Et survint Pierre Savoie la ou on tenoit propos que les ministres avoient la charge et le veillement sur cela et plusieurs bonnes remonstrances. Alors ledit Savoie dit que au dyable soit la charge et que avant que M^r Calvin eusse la charge de son ameaymeroit mieulx quil eust la fièvre cartenne. A aussi ditz que le portier sil fault une petite faulte il la reprend et est la en dangier de avoir couppé la teste: mais eulx ilz navoient que de prescher une fois le iour et quon les devoit chastrer car ilz ne fassent que des enfans et devient trop grease. (*Reg. du Consistoire.*)

— Jehan Ivart chirurgien a proposee une supplication contre sa femme quest a Lyon et qui la voutu empoisonner et sest adonne a paillardise. A produit les drois (?) au contenu de sa supplication. M. Calvin a retiro les esples (?) pour en faire icy advia Aussi on a fait le rapport M. Calvin que a tout visite le drois qui luy fust trouve sus elle et dans sa borse du sublimés (*ibid.*). L'audition des témoins est continuée le 21 et le consistoire renvoie l'affaire au conseil avec avis favorable à la demande du mari.

— On cite devant le conseil des gens qui ne veulent pas obéir à l'arrêt relatif au champ des pseaulmes traduyt par Clement Marotz. (*Reg. du Conseil. fol. 240 v.*)

Dimanche 17.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Jendi 28.

Sur ce que M^r Jaques ministre de Lausanne a proposee que a Lausanne il ne sont peult estre daccord de chanter les pseaulmes changes ioy par M^r Loys Bourgois ny ceulx quil a myst en chans du S^r de Beze: ilz sont en propos de faire imprimer les pseaulmes translatez par Marot en leur premier chant et aussi ceulx que a translate le S^r de Beze en ung chant que y a mis le chantre de Lausanne pour les chanter ce quil nhont ause faire sans licence parquoy il a requis permettre les imprimer ioy etc. Arreste que attendu que cest chose raisonnable il leur soit permys. (*Reg. du Conseil. fol. 247 v.*)

Vendredi 29.

M. Calvin et M. Farel. Sont este aoyz premierement ledit Calvin es remonstrances de ce

que lon parle deshonestement de luy et aultres françois et des blaïfemes etc. et du teynturier et aussi des choses dictes de luy par Troiliet requérant y avoir advys et donner tel ordre quil puyse icy servir en clerete do coeur et repos do sa conscience. Et aussey ledit M. Farel sus les remonstrances des poyennes il a prys pour avoir icy ledit M. Calvin et de la renommee et faictz dycelluy et prie avoir la parolle de Dieu et ledit ministre et aussi les estrangers de bonne part pour recommandes et donner tel ordre que lesglise de Dieu soit servie en toute purte. Arreste que lon suyve aux informations contre tous et sus cela soit faict cognoissance et iustice. (*Reg. du Conseil. fol. 87 v.*) (*Le teynturier c'est Cassinis.*)

Dimanche 31.

penultiesme de Julliet (?) au sermon d'après diener *Calvin bénit un mariage à S. Pierre.*

AOUT.

Mardi 2.

Paz Passaviensis.

Vendredi 5.

Sus ce que M. Calvin a expose que auleung estrangier accoustres en abbit de allemand lequel tient loppinion des Anabaptistes et ne veult point suyvre la doctrine de nostre reformation etc. Arreste que luy soit dict quil sen doibge retirer et si ne se veult retirer que il soit mis en prison. (*Reg. du Conseil. fol. 251 v.*)

Samedi 6.

Arrêt du parlement contre les écoles buissonnières.

Dimanche 7.

Calvin fait la visitation officielle à Satigny. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 184.) Ses collègues étaient pour cette année Poupin et des Gallars.

Lundi 15.

Herm. de Wied Coloniensis archiepiscopus moritur.

Mardi 16.

Icy est parle des estrangers quil affluysent icy de tous costes. Arreste que des visites se facent par les capitaineries. (*Reg. du Conseil. fol. 256.*)

Dimanche 28.

Calvin bénit trois couples à S. Pierre.

Lundi 29.

Sus ce que M. Calvin accompaigne de M^e Raymond et M. Iehan Fabri a propose et requys voloir proceder a la vuydange du faict dentre luy et Spect. Iehan Troiliet et des informations contre le teinturier et toutes autres informations a cause des parolles contre la doctrine quil preschent et aussi des dances et aussi de ce quil ha remonstre quil no porroit sans cela ministrar la ecne que se doit dimenche prochain ministrer et que myeulx il voudroit quel fust descharge de lotice que de y souffrir tant etc. Et si hont dict que lung des ministres ha aiourdhu trouve en une maison en la rue du boloz des gons qui dansoyent avecque fleutes et tamborins. (*C'est la rue de la Fontaine.*)

Item est este rapporte que M^e Abel ministre auroit reproche au S^r Claude de Lestra qui l'accompagna hier en la visitation de Celligny quil estoit este de ladvys que lon remuasse de trois ans les ministres.

Item et aussey est este parle que M. Calvin ayo dict au Consistoire que si lon ne mettoit hors la ville le teinturier, que lon cherchasse daultres ministres.

Item est rapporte que M^e Abel aye dit quil nyront point visiter leglise de Vendoeuve a cause de M^e Ph. de Ecclesia.

Le conseil a arresto premierement quant aux plainctifz contre Troiliet et le teinturier quil soyent demandes a demain les parties. Item des dances que le S^r Lieutenant prenne bonnes informations. Item que M. Abel soit interroge par serment que luy a dict ledit de Lestra fusse du susdit advys. Item et luy soit demande sil a dict quil nyront point faire la visitation de Vendoeuve et pourquoy il n'y veut aller et cela soit rapporte en conseil. (*Reg. du Conseil. fol. 262 v.*)

Mardi 30.

Icy est este traicte de laffaire des Srs. Calvin et Troiliet et sont iceulx este aoyz chescung en ses propos. Et apres que long temps ilz sont este aoyz lon a advise que il fault chercher lappoinctement entre eux et este remys le faict a demain. (*Reg. du Conseil. fol. 264 v.*)

— *Calvin n'assiste pas à la séance du consistoire de ce jour.*

Mercredi 31.

Sus le different estant entre le S^r ministre Calvin a lencontre du S^r advocat Troiliet pour occasion daucunes parolles, surquoy avoit este remis a aiourdhu: et pour ce que l'heure est tarde a cause du sermon arresto que lon remect laffaire a demain. (*Reg. du Conseil. fol. 265 v.*)

SEPTEMBRE.

Jendi 1.

Icy sont tenus plusieurs propos du fait des S^{rs} Calvin et Troillet et est esto faite lecture des informations prinses des choses que ledit Troillet parla a la Teste noire dudit S^r Calvin etc. et sont icelles parties estees aoyes en leur dispute de la predestination ou prescience de Dieu: long temps est esteo l'heue L'institution de M. Calvin la out ledit Troillet a monstre plusieurs passages esquels a respondu ledit S^r Calvin etc. Sus ces affaires est esteo arreste que lesdites parties a scavoir ledit Troillet donne par escript ce de quoy il entend nestre d'accord avecque ledit S^r Calvin et que contre cela ledit S^r Calvin doibge donner ses soubstenementz par escript pour sus le tout avoir bon conseil et advys. Et est este dict audit S^r Calvin que ce pendant de la chose que demourera ceans il nen presche point au scandale de personne. Quand audit Troillet est este demande si se contantoit des responses dudit S^r Calvin: il a dict que non, mais quil se tient a ce que en dict Phil. Melancton etc. Et ainsi la chose est remise comment deesseus. (*Reg. du Conseil. fol. 266 v.*) (*Ep. 1658.*)

Vendredi 2.

J. Fridericus Elector Saxoniae libertati redditus ad suos penales redit.

Jendi 8.

Consistoire. La femme de Jehan le mareschal de Longemalle. Remonstre avoir este remise pour ne aller aus sermons et pour ce quelle a certaines mandragores ditz que luy est aporte par son frere d'Allemagne et quelle ny pense point de superstition. Luy a este commande de apporter icelles: les quelles elle a aporte. Advys que soit presente a Messieurs pour les faire brusler et chastier comme apartiendra. (*Reg. du Consistoire.*) *Calvin n'a pas assiste a la séance.*

Samedi 10.

M. Calvin a expose que le jeu de quilles est notoyre combien que Messieurs l'ont deffendu et maximement le iour de la cene: que cella nest pas raisonnable tant au belloard (*Bel air*) et que lon a aoy qui ly avoit este ioue douze teston: qui soyent faictes les cries et commande a M. le lieutenant les mettre en exequucion: cest lon ne doibge poynt ioue a l'argent ny cependant que lon tient le catechisme ny presche.

M. Calvin a expose en outre comment il a entendu que Messieurs ont donne privilege sus ses actes et faictes ce que y ne trouve raisonnable attendu quil est l'auteur du livre et que par sy devant il a heu demprimeurs qui ont mal imprime et ont

faictz des fautes: et aussi si ceulx qui ont le privilege voudroyent fere quelques fautes y seroit tousiours a sa charge: pourquoy y prie que lon luy laisse de ses oeuvres a les bailler a ceulx qui luy plaira affin quil en puysee voir et regarder son affaire pour soutenir son honneur. Et touchant a Jehan Gerard qui luy soffroit encor le catechisme et qui luy soffroit pour le bien norri. Et touchant a Guill. de Boasco qui faict tranellate a Guill. Guerod (?) les pseaulmes lequels au point bonne langue francoyse ne aussi a pas langue latine pourquoy ne se doit permettre: mais a M. de Beze qui merite cella fere, quest homme de lettres tant en latin que francoys. Et avoir entendu a este ordonne et resolu que lon se tient au privilege qua este concorde. (*Reg. du Conseil. fol. 270 v.*)

Dimanche 11.

Calvin benit le mariage de Pierre Fabri citoyen de Genève et de Pernette fille de M^r Lois Blescheret docteur es droicts.

Mardi 13.

Carolus Imp. Rhenum trajicit prope Argentoratium Metum petiturus.

Jendi 15.

Carolus V. Argentorati.

Lundi 19.

Sus ce que M. Calvin ministre a propose que aucuns contre les editz viennent icy avec leurs instrumentz a iouer des chansons lubriques et y meslent des pseaulmes don il a prie y havoit advys: arreste que lon commande au lieutenant il mette en exequucion les ories. (*Reg. du Conseil. fol. 273 v.*)

— Sus ce que M. Pierre Viret ministre de levangille a propose que non obstant il soit este faisant tousiours son devoir de tout son pouvoir ce neantmoins quelques ung hont detraire de luy et lont charge de aucuns hystoires de sa femme comment de S. Brigide: sus quoy il voudroit bien prier la seigneurie de voloir havoit de ladvys et du regard. Arreste que lon voye la denuncie que Bertellier et tant de ce que daultres luy soient lungdi faict remonstres (*ibid.*).

— Sus ce que M. Calvin a propose quil a escript des commentaires sus les quatre evangelistes et certaines aultres choses apres que toutesfoys il na ose faire imprimer sans licence a cause des edietz pourquoy il les a presente a les faire visiter et a requis luy permettre: arreste que puis que cest de son oeuvre que lon sen tient a luy quil peult respondre de ce quil imprimera ou fera imprimer (*ibid.*).

— Icy est passe le cardinal de Tournon: on luy rend les honneurs accoustume aux Sgrs. estrangers de distinction et doit luy avoir dit des iniures (*ibid.*).

Jendi 22.

Icy M^e P. Vire (*sic*) a faict de belles remonstrances daulcunes escoles puy a demande congo pour se retirer requérant mettre ordre sus ce que l'autre iour il requis. Arreste que lon face les remerciations et que apres la convalescence de Troiliet ung suyye iouxte larrest ia faict et luy soyent presentes six escus pour une robe et que lon presente tous plaisirs et soit faict que les despens de son cheval soyent payes et le prier quil vienne icy quand Troillet sera guery pour entendre aux fins dudit arrest. (*Reg. du Conseil. fol. 275.*)

Vendredi 23.

Le sieur premier syndic a tenu compagnie à Viret et a demandé de qui il avait à se plaindre. Viret nomma Bertellier qui avait dit que Calvin a écrit et dit que Dieu force les hommes à pécher (ibid. 275 v.).

Lundi 26.

Des remonstrances sont faites à Bertellier. (Reg. du Conseil. fol. 277.)

Mardi 27.

Dux Christophorus edicto missam denuo abole. (Ep. 1666.)

Jendi 29.

Icy M. Calvin a propose que pour aultant que lon a oste M. Io. Colinet de leschole M^e Enoch a cherche den provoirer et a tant et aussi les ministres hont exorte M^e Nycolas Colladon quil a accepte destre bachellier. Et pourtant il desire le presenter. Sus quoy ledit M^e Enoch est oste appelle le quel a presente ledit N. Colladon, lequel Colladon le conseil a accepte pour bachellier et il a promis bien servir et faict le serment. (*Reg. du Conseil. fol. 278 v.*)

Vendredi 30.

Io. Colinet se demet de ses fonctions a leschole avec bien des remerciements a la Sgrie: a loue une maison et veult prendre des commensaulx. Il demande pardon davoir offense. (*Reg. du Conseil. fol. 279.*)

OCTOBRE.

Lundi 3.

Icy sont este ays M. Calvin et Troillet. Ledit Troillet iouxte que luy estoyt commande

a presente ses responses par escript et a dict pour ce que lon presche quil soit meschant tant quil est en maulvaise reputation la ou il na pas ses excuses: pour ce il prie luy donner licence il puisse donner des doubles de son escript et ses defenses; et lon porra veoir quil deffent la cause iuste etc. A quoy ledit M. Calvin a respondu que voyant ladite response il y respondra sus pied et veult bien que la chose soit publiee et congneue: mais quandt a en faire des copies il prie que la Srie. regarde et advise si eella porra servir a repos et tranquillite de la Republique. Sus quoy est arreste que le double soit communique audit M. Calvin affin en respondre des icy a leudi prochain et que lon deffendo a Troillet de nen bailler point de double autrement mais quil sen desporte du tout et nen donne point de double. (*Reg. du Conseil. fol. 280.*)

Jendi 6.

Icy est parle de la question quest entre M. Calvin et Troillet et comment M. Calvin sur la propose de Troillet a donne sa response par escript etc. Arreste quon donne la copie de ladite response audit Troillet et soit le cas remie a Lundi prochain. (*Reg. du Conseil. Vol. 46 fol. 281 v.*) Ep. 1659.

— *Consistoire.* Advia sus le trouble quont faict Phil. Bona, Bertellier, Baltazard Sept contre M^e Raymond iusqua le suivre devers S. Pierre lesqueux ont use de grande rebellion et oultrages contre les ministres ledit Sept disant a M^e Abel quil estoit de ses princes et la dementi: et ledit Bertellier maintenant telles iniures luy mesme a aussi dementi plusieurs fois M^e Abel. Est advia que le consistoire cesse pour aujourdhy causant ce trouble et alle demain pres M. le premier sindique requérant de faire assembler sus le serment le conseil pour luy declarer comme la chose monstre qui se engendre une cedasion et que tout le consistoire y comparoisse. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 7.

Le consistoire et Balthazard Sept, Philibert Bonna, Philibert Berthellier. Sont este ays les Sgrs. du consistoire sus le different entre eux et leedit troy. Et icy M. Calvin a fait de belles et bonnes remonstrances des dangers a cause des insolences que lon veoit. Dempus ainssi que le consistoire est retire M^e Raymond a propose comment hier ainssi quil reprenoit Philibert Bonna de certains attochemenz faictz sus la femme de Domeny ledit Philibert et Berthellier le aggrederent a grandes paroles et dementeries et plusieurs scandalisans propos. Et leedit troy luy hont respondu quil les chargeoit a tort de se moc-

quer de Dieu et des autres choses: et que ledit Philibert n'avoit point fait telle attonchement et quil leur diet quil voudroit quil luy acostassent (?) son manteaulx et il fussent si gens de bien que luy. Le dit M. Raymond a repliche que ce quil a diet est vray et quil leur diet quil voudroit bien quilz fussent plus gens de bien que luy. Item M. Abel a fait semblablement son plaintif de plusieurs outrageux propos que luy diet ledit Baltazard: a quoy ledit Baltazard a repliche plusieurs choses. Sus ces choses est este arreste que bonnes informations soient prises et le tort soyt chastie cependant que chescung mette son cas par escript pour examiner. (*Reg. du Conseil. fol. 282 v.*)

Samedi 8.

Differeut des Srs. ministres et Baltazard Sept, J. Philibert Bonna et Philibert Berteillier.

Sur ce que pour la contention entre lesdits ministres occasion que M. Raymond auroit respris lesditz dont no se seroyent contente ains se seroyent lamente et venuz hier en conseil et estans onyes lesdites parties leur seroyt este dit et remonstrer que MM. prendroyent dudit affaire informations du contenu dudit affaire. Ce que lesditz Sept et ses compaignons no auroyent voulu acorder ains auroyent demande este remys leur diet different en droyt devant lordinaire attendu que cestoit par cas particulier entre eulx et ledit M. Raymond: autrement que en cas de refus il leurs fist bailler le conseil des deux centz etc. Sur quoy en apres les ministres M. Calvin et Abel se seroyent presente apres digne et auroyent requis avoir advis sus ledit affaire autrement qui declaireyot le cas et que cela estoit contre lhonneur de Dieu et la religion et plusieurs autres remonstrances. Sur quoy Messieurs auroyent fait assembler lesditz Seigneurs du conseil pour remedier ledit affaire et pacifier etc. A este sur ce ordonne et arreste que lon mette le cas a lundy en conseil et que soit appelle le conseil aus le serments. (*Reg. du Conseil. fol. 283 v.*)

Dimanche 9.

Calvin benit un mariage à St. Pierre.

Lundi 10.

Icy M. Calvin a fait des remonstrances de interruption du Consistoire du ieuvi prochain passe et des insolences contre les predicans et le consistoire. Apres cela sont este aoyz B. Sept, Ph. Bertellier et J. Ph. Bonna lesquels hont proposee comment ilz furent remys dernièrement sus laffaire contre M. Raymond ministre. Et pour ce quil se sentent grevez ilz demandent estre remys devant leur iuge ordinaire et en faulte de cela de-

mandent leur outroyer ung conseil de deux centz. Sus quoy est arreste que lon se tient a larrest que ung chescun de ceulx donne sou fait par escript affin que informations soient prises par la Sgrie et que lesdites informations se prennent pour les monstrer out sera besoing. (*Reg. du Conseil. fol. 284.*)

Mardi 11.

Icy sont este aoyz lesditz trois contre ledit M. Raymond: recite encore les propos ia souvent ditz requerrans en cetro laisses en droict on leur outroyer le conseil des deux centz dians davantage quil hont entendus que lon prent informations secretez contre eux non obstant ce a quoy il seroyent remys quest contre la franchise: pour ce requierent il leur outroyer les deux centz etc. Ledit M. Raymond se soubmettant que lon se informe etc. Arreste que attendu que hyer il y avoit plus de gens que ores en conseil lon remette cest affaire a ieuvi et interim lon suyve aux informations. (*Reg. du Conseil. l. c.*)

Jendi 13.

Sus ce que lesditz Sept Bonna et Bertellier hont proposee comment ia dessus et quil demandent estre remys devant le S^r lieutenant etc. estant aoyz ledit M. Raymond respondant comment ia a fait et quil se tient du tout a ce qui plaira a la Sgrie: Est este arreste que lon se tient au precedent arrest que la cause demeure ceans et que lon prene bonnes informations. (*Reg. du Conseil. fol. 286.*)

Lundi 17.

Andreas Osiander moritur Regiomonti et Caspar Hedio Argentorati.

Mercredi 19.

Exercitus Germanicus Metim obsidet. (Ep. 1691.)

Jendi 20.

Perrin revient de France où il a été envoyé pour l'affaire de Bergier et des domaines. Il a été très-bien accueilli et renvoyé au Cardinal de Guise pour avoir réponse. — Bergier, sujet français ne sera pas relâché. (Reg. du Conseil. fol. 289.)

Vendredi 21.

Les seigneurs du consistoire se sont lamente de Landruz laquelle non obstant que elle aye este reprise par plusieurs foyz ce neaumoing elle a dit que les choses conteuz par le livre de M. Calvin que ilz estoient plein derreur et scandalle: et quelle porte lesditz livres et dit tel proposit quest chose non de permettre requerrant il avoir advys etc. Arreste que lon prene bonne informa-

cion dudit affaire et que si se conste dndit cas quelle soit detenue. (*Reg. du Conseil. fol. 291.*)

Dimanche 23.

Calvin bñit à S. Pierre le mariage de Iehan de Pleurs de Troyes en Champagne et de Marguerite fille de fou Pierre Mango (?) de Lodun.

Vendredi 28.

Du fait de M. Calvin et de Balthasard. Apres que selon la resolution en laultre livre aujourdhuy escript estant remonstre au dict Balthasard que a demande ung conseil de deux centz: est este arreste que iouxte larrest ca devant fait lon doigbe suyvre aux informations commenees pour les rapports a lungdi. (*Reg. du Conseil. Vol. 46 fol. 295 v.*)

Lundi 30.

Ioy sont venuz les seigneurs du Consistoire et par lorgane de M. Calvin hont remonstre plusieurs choses et insolences et de mauvais propos que se disient par auleungs tant par les tavernes que aultrepant, mesmement quil dyont que ledit S^r Calvin faisoit iurer en ses mains les ostrangiers. Item quil disient quil fait Dieu autour de posche. Item des paroles du teinturier quil est alle faire hommage a levesque de Valence etc. Item et des paroles dictes par Landru. Item de ce que auleungs hont appelle ledit M^e Calvin bougre on son absence et plusieurs aultres remonstrances requerans y avoir advys.

Iey mesme est este aoy B. Sept quil seest encore plainet de M. Calvin de ce quil refuse de baptizer lenfant quil presenta laultre iour a la Magdeleine: a quoy ledit M. Calvin a respondu en somme que cestoit pource que ledit Balthasard auroit paravant dict quil ne le tenoit pas pour ministre etc.: et sont estees dictz plusieurs aultres propos de repliches a reploques et demande iustice.

Après ce sont entres plusieurs des citoyens et bourgeois de la ville qubont propose leur estre venus a notion plusieurs insolences, tant contre les ministres que contre la iustice et aultres choses. Susquoy ils requierent iustice et mesmement du bruyet quest quil y aye argent es mains daleungs pour alioner Geneve. Arreste que lon suyve aux informations et que demain on les mette en conseil. (*Reg. du Conseil. l. c.*)

NOVEMBRE.

Jendi 3.

Consistoire. Iehan Peschier barbier: remonstre quil est venu a notisse quil est contrainu aux sermons et quy ne falloit pas tant ny tant de

livres. La nye. Bellin inquis de dire ce quil scayt du prediet ditz qui ne luy fit iamais deplaisir mais encores en entendit iniurier et menasser et quil luy avoit bien oy dire que les ministres ne sont que canalles et mozennalles (? *moyaille* ?). Item dit quilz ne sont venu ici sinon pour pallarder avec plusieurs blasfemes et aultres propos contre la parole de Dieu et execrables: quil dit a sa presence a son serviteur que Dieu estoit aussi bien en la papaulte que ici et que personne nestoit dampne. La nye.

Richard Offeyno: Remonstre quil na pas recogneu la grace que Dieu luy a faicte davoit echappe dont il estoit condamne a estre brusle: voyant quil est venu a notisse que luy estant venu de retour de Angleterre dans la ville de Roan par les fidelles y avoit faict uno collecte et luy fust faicte une bonne aulmone et que dudit argent en ala deciper une bonne part tant aux trippotz que aux bourdeaux et avoit voutu tuer celluy que a cella reclama et aultres choses maullicieuses. Se excuse en aultre mode. Luy a este soustenu et monstre descriptures et callomnyes tant contre leglise et les ministres et comme tousiours il ne cesse de menasser. Advis quil soit renvoye devant Messieurs leur declairant quil est un trouble deglise. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 4.

Viretus et Farellus Genevam petunt.

— *Hoc fere tempore Noviodunum Calvini patria ab exercitu Germanico incendio deletum. (Ep. 1674.)*

Lundi 7.

Sont este aoy M^e Guill. Farel et M. Pierre Viret qui hont faict de belles remonstrances pour indure a paix et unite dilection et amour ohesung. Apres cela est este iey mis en avant le different qui est entre M. Calvin et M. Troillet et parle que bon sera de veoir le cas et y mettre fin et est arreste que le cas soyt romys a demain et que demain lesditz M. Farel et Viret viennent et lesditz S^r Calvin et Troillet soyent romys et demande a demain en conseil et le conseil soit demande sus le serment. (*Reg. du Conseil. fol. 299 v.*)

— Le lundi 7^e de Novembre M^e P. Viret et G. Farel qui estoyent venuz en ceste ville pour les troubles qui y estoyent allerent pardevant Messieurs et leur firent remonstrance tant de la doctrine que lon diffamoit par les tavernes et banquetes et des desbanchemens qui en ensuyvoyent. Et mesmes de Troillet qui avoit soustenu une mesme doctrine avec M^e Ierosme blasant la doctrine de la predestination comme elle est escripte

en l'institution de M. Calvin. (*Reg. de la Vén. Comp. A. p.* 207.)

Mardi 8.

Iouxe larrest de hier sont este aoyz leaditz M. Calvin et Troillet presentz les ap. M. Guill. Farel et P. Viret: lesquelz hont longuement traictes leurs affaires par longs propos et leaditz M. Farel et Viret hont faict de belles et grandes remonstrances. Et est este parle de mettre l'affaire en paix et appointement et que lon cherche tous les meilleurs moyens et pour ce le cas est remys a demain apres le sermon. (*Reg. du Conseil. fol.* 300 v.)

— Le lendemain furent appelez M. Calvin et Troillet et l'affaire debattue: le tout fut remis au lendemain 9^e iour dudit nov. Auquel fut le Conseil assemble extraordinairement et les prieres avancees d'une heure. (*Vén. Comp. l. l.*)

Mercredi 9.

Conseil extra ordinaire pour le different entre M. Calvin et Troillet. Et sont este icy les Sp. M. G. Farel et P. Viret et en apres ledit M. Calvin et Troillet sont este aoyz en leurs direz et repliques desia souvent debatus de l'institution crestienne dudit M. Calvin. Et le tout considere le conseil a arreste et conclu que toutes choses bien aoyez et entendues lon prononce et declayre ledit livre d'institution estre bien et sainctement faict et sa doctrine estre sainte doctrine de Dieu et que lon le tient pour bon et vray ministre de ceste cite et que des icy a ladvvenir personne ne soit ause parler contre ledit livre ny contre ladite doctrine: commandans aux autres parties et a tous quilz se doibgent a cela tenir. (*Reg. du Conseil. fol.* 301.)

— Mescredy neuf Novembris 1552. Estans aoyz en conseil les spectables et scavans ministres de la parolle de Dieu M^r Guillaume Farel et M^r Pierre Viret et apres eulx sp. M. Iehan Calvin ministre de ceste cite de Geneve et noble Iehan Troillet aussi de Geneve etc. comme ci-dessus. Pour Messeigneurs Syndicqs et Conseil. C. Roet. (*Autogr. avec sceau à la Bibl. de Genève MS. 145. fol. 49.* — Une Copie de cet arrêt est transcrit sur le *Reg. de la Vén. Comp. l. c.* avec cette note: Cest arrest fut prononce en la personne des parties susdictes auquel fut acquiesce par Troillet qui recogneut sa faulte et confessa n'avoir pas este bien entendu et sen vint toucher en la main dndiet Calvin.

Jendi 10.

M. G. Farel et M. P. Viret. Icylesditz ministres ont faictz de belles admonitions a reconcilier tous les desboches et obvier aux scandalles et avoir advis sus ceulx quil se tiennent hors leglise et mesmement sus nng des ministres quil se tient segrege des aultres. Et aussy hont prie pour ung detenu pour certaines paroles ou redites ou controuvées etc. Susquoy est arreste que lesdites admonitions sont saintes et honnestes pourquoy est arreste que le cas soit remys a lungdi prochain ou seront demande lesdits ministres. (*Reg. du Conseil. fol.* 302.)

— Consistoire. *Affaire Sept et Bertellier.* Advia que le Consistoire alle protester devant Messieurs que ilz ne se reconcilient ou que Messieurs en ayant faict declaration du cas que lon ne les admette et quon les refuse de porter enfans a batisme et ballier la cene et quon ne ilz poult pas tenir pour brebis car deux memes ils se escommunient. Y doibt aller M^r Abel et le S^r Chappuis.

Vendredi 11.

Des noms Baltazard et Gaspard. Icy est faict lecture dung billet donne par Baltazard Sept et Gaspard Favre quil desirent savoir si leurs noms seront acceptes a leglise on non affin quil nen soit plus faict de eeclandre pour le reffus etc. Arreste que des icy a ladvvenir ne leur soit plus reffuse de mettre leur nom mais leur nom soit mys comment les autres qui ne sont reffuses. (*Reg. du Conseil. fol.* 302 v.)

— Le conseil des deux-centz. Calvin faict los admonitions comme de coustume pour l'ediction du lieutenant et des auditeurs (*ibid. fol.* 303).

Lundi 14.

Les ministres et de Ecclesia. Present M. G. Farel et P. Viret. Les ministres ont este aoyz et hont propose par la voix de M. Calvin plusieurs causes et raisons pour les quelles ledit de Ecclesia doibt estre oste du ministere. Sus lesquels est este aoyt ledit de Ecclesia en ses replicques et le tout bien considere ayans entendu bien au long ung chescung propos et ayant en memoire les informations qui de leur propos ia ca devant notez sont este prinnes etc. et plusieurs aultres choses: pource que ledit de Ecclesia dempuy quil se subscripvyt avecque les ministres de ceste cite contre Hieronime condampne et dempuy il a familiarment communique avec luy: en cella lon le trouve avoir grandement failly pourquoy le conseil procedant plustost gracieusement que rigoreusement a arreste et prononce quil pour ores

il soit reconcille avec les aultres ministres et que des icy a ladvvenir il se garde de faillir et que si fault il sera deicete.

A aussy este parle des despens desditz Srs. Farel et Viret et arreste que lon les paye et leur soit baillie pour leur retour ce quil faultdra. (*Reg. du Conseil. fol. 305.*) *Le dossier complet de la procédure contre Ph. de Ecclesia se trouve aux Archives de Genève, dans les liasses des Procès-criminels. — Comp. Reg. de la Vén. Comp. A. p. 208 où il est dit que la Compagnie refusa de luy pardonner, et le renvoya plusieurs fois de la congrégation où il se présentait.*

Mardi 15.

Sus ce que M. Abel et Guillaume Chiccand pour le Consistoire hont remonstre quil y a aulcungs comment Balthazard Sept, Philibert Bertellier et Philibert Bonna que par leur insolence ne doivent estre receutz a la cene ny a porter a baptesme quil ne se amendent et reconcillent ce de quoy il advertissent affin que la seigneurie il advise et remédie que esclandre ne vienne: Arreste que a jeudi prochain on les aoye devant M. Calvin et Raymond. (*Reg. du Conseil. fol. 305 v.*)

— Icy no. Jehan Troiliet citoyen de Geneve a propose que en la prononciacion qui fust faicte dernièrement du different quil avoit avecque M. Calvin estoit comprys et declaire avoir bien faict etc. et ny fust point comprys iceluy Troiliet estre bon citoyen et homme do bien ce qui a son advrs y debvroit estre: pourquoy il supplie que luy soit donne semblable arrest quil soyt et que lon le tient pour homme de bien et bon citoyen. Arreste que lon le luy outroye attendu que lon la tenu pour citoyen et quil en a lettre (*ibid. fol. 306.*)

Lundi 21.

On décide qu'il sera intercedé à Berne pour St. André. (*Reg. du Conseil. fol. 309 v.*)

Jeudi 24.

Consistoire. Affaire Peschier (v. 3 nov.) Roland Marrin depose quun barbier par ci devant a nye qui a eu dit qui nestoit pas besoing d'avoir tant de livres sinon la bible et le nouveau testament et que M. Calvin ne devoit permettre quon luy appellasse Monsieur Calvin ny maistre Calvin et aultres propos desquels na memoire. Advis que lon recuidera le tout et en advertira M. Calvin que ne assiste. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 25.

Sur ce que M. Calvin a faict remonstrance que hont trouve un maistre bachelier bien scavant

et ydoine pour regenter avec maistre Heuret regent et estant ouy ledit Seigneur et lesdits maistre Heuret et Pierre Thorelle surquoy arreste que lon laceste a la charge que doibe estre obeysant et sans aulcungs gaige d'avantage que la Sgrie paye fors les ordinaires. Lequel a faict le serment. (*Reg. du Conseil. fol. 314.*)

Dimanche 27.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

DÉCEMBRE.

Jeudi 1.

Consistoire. Baltazard Sept lequel sest presente sur la reconciliation quil a eu faict devant Messieurs avec M. Calvin. Respond quil entend que devant Messieurs il fust accorde de tout different et que alors il print M. Calvin qui le prioit sil seavoit ung qui luy venist assavoir quelque chose contre luy il lenvoyasse querre chez luy et yroit et nentent avoir point offense ny M^r Abel ny M^r Remond et ne droist jamais autrement et nentent avoir offense le Consistoire: et luy semble que ce que Messieurs ont passe il ne apartient pas au consistoyre. Advis quo venu ce qui a este conclud iei de le desclairer devant Messieurs comme le consistoyre estoit grandement offense touchant sa rebellion: sil ne veult recognoistre ses fautes lon le laisse pour tel quil est et ne sera pas recou a la cene ny aux batesmes ny ses compaignons le secretaire Bertellier et Philibert Bona. Az dict quil nentent faire aultre reconciliation que celle qui en a faict et nen fera aultre. (*Reg. du Consistoire.*)

Dimanche 4.

Calvin bénit le mariage de deux couples à S. Pierre.

Lundi 5.

Le Consistoire invite le Conseil, par l'organe d'Abel Poupin et du S Chicand, à pourvoistre de remede exemplaire contre les pailiards. Arrêté qu'on avisera. (Reg. du Conseil. fol. 317.)

Jeudi 8.

Les libraires contre Robert Estienne. Sus ce que ci devant a este demande par R. Estienne du privilege de imprimer les concordances des sainctes escriptures comment cest contenu en sa supplication: Icele lheur et aoye les libraires demandans advrs pour y faire response et aoye les ministres et medecins iouxte le dernier arrest: est arreste donner le doble de la dite supplication auxdits imprimeurs pour les aoyr sus icelle a demain. (*Reg. du Conseil. fol. 318 v.*)

Vendredi 9.

M^r Abel ayant la voix cassée et non intelligible on propose de le faire changer de temple. On demandera l'avis de Calvin. (Reg. du Conseil, fol. 320.)

Dimanche 11.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Jedi 15.

Calvin absent de la séance du Consistoire.

Vendredi 16.

Interrogatoire de Ph. de Ecclesia devant la Compagnie. Son exclusion est prononcée. Il en appelle au Conseil. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 209.)

Dimanche 18.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 20.

Sus ce que M^r Ph. de Ecclesia ministro de Vendoeuvro se plaignit que les ministres de ceste cite ne le volent recevoir en leur compagnie prenants occasion que ainsein quil est este devant il na pas vllu respondre a ce quilz le interroguoyent en quelles maisons il avoit ento* et quil y avoit dict etc. et aultres plusieurs propos quil a dict: et ce quil a demande luy donner licence de choroher ailleurs partys avecquo attestation de son despart etc.: est este arreste que parties soyent ayes ensemble a iendi prochain. (Reg. du Conseil, fol. 325 v.)

— *Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.*

Jedi 22.

M. de Ecclesia est este ayes en ses grands propos suyvant ce que ia il avoit propose en labence de M. Calvin a quoy ledit M. Calvin a aussi respondu en plusieurs longs propos. Surquoy est este arreste que lon advise si lon le pourra reconciller iouxte le dernier arret a demain. (Reg. du Conseil, fol. 326.)

— Sur ce M. Calvin fut appelle lequel monstra ses calomnies evidentes que dentree il luy fut remonstre que nous ne tenions nulle forme de iustice ni deforions serment mais que nous estions devant Dieu devant lequel il falloit proceder en verite, et que selon que Messieurs luy avoyent annonce il falloit quil monstreat signe de repentance. Il ne pouvoit mieux faire que en confessant et recognoissant ses fautes sans user de dissimulation etc. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 210.)

Vendredi 23.

Icy est este parle de la reconcilliation de M^r Calvins opera Vol. XXI.

Ph. de Ecclesia avec les ministres iouxte larrest de hier: Et sont este aoyes les ministres sus ce que lon leur a dit que lon entendoit quil deussent tenir la reconcilliation ca devant faicte et ordonnee quil ne peulvent le tenir pour leur compaignon etc. Apres quoy est este advise que pour reconcillier cela lon renvoye encore ledit de Ecclesia a se représenter a recevoir les censures et a faire signe de repentance devant les ministres out seront presentz les Sgrs. Sindique P^rhilippin, Cl. de Lotra et Guill. Beney pour veoir si la reconcilliation se y porra faire et cecy soit faict aujourdhuy apres digne. (Reg. du Conseil, fol. 327. Comp. Reg. de la Vén. Comp. A. p. 210.)

— Present le Consistoire: Icy iouxte larrest precedemment faict est este devant tout le consistoire tenus propos de plusieurs mesmement de l'Huguyne du pont, de Philibert Bonna, et est este aoyes ledit Bonna lequel a respondu que M^r Raymond l'avoit oultraige pourquoy il nest pas dispos a recevoir la cene et quil a ceste grace de Dieu que sans cela il seroit bien delibere la recevoir car il entend de vivre comment ung bon crestien etc. Sus quoy est este arreste que pour ce coup il ne soyt admys a la recevoir iusques il soyt reconcille.

Aussi est parle de Laudru et pource que si souvent elle est reprise lon laisse ainsein quelle se presente en consistoire repentante.

Item est este aoyes Ph. Bertellier qui a dit que les ministres ne luy peulvent deffendre la cene et quil appartient a la principaulte et que quand le conseil des deux cens leur donra la puissance il obeyra: est este advise quil nest pas capable pour cest heure: ce qui luy est este dit. La reste est remise a demain. (Reg. du Conseil, fol. 327.)

— Ledict iour et heure Messieurs nous proposerent que quant a ceux ausquels la cene avoit este defendue par le consistoire il falloit faire quelque reconcilliation. M. Calvin au nom de tous les freres respondit sur le champ faisant deux requestes en notre nom. Premièrement quilz ne baillassent point lauthorite aux ministres qui appartiennent a tout le consistoire daquel chacun de nous estoit membre et que ce nestoit pas a nous seuls de priver de la cene. Aussi navions point lauthorite de recevoir ceux qui en estoient privez sans l'avis des assistants. Lo second point estoit que nous leur requierions duser envers tous de mesure esgale. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 210.)

Samedi 24.

Se complainet Jehan Calvin ministro de la parole de Dieu en ceste cite de Nicaise de Bour-

nonville pour certains propos diffamatoires que ledit Nicaise a prononce non seulement contre la personne dudit complaignant mais aussi contre la doctrine quil porte et contre son ministere.

(*Billet de Calvin*): Il a dit tant a Moldon qua Paiorno en compaignie de gens et mesme a des prescheurs que ie luy avoye dit et conseille que si sa femme estoit malade quil pourroit bien emprunter la femme de son voisin. Item que les hommes ne peschent point daultant que Dieu fait tout (*manu propria*).

Qui est une chose par trop enorme etc. pourquoy il vous supplie den faire respondre ledit Nicaise soffrant de le prouver en cas quil le nye et requiert que ledit Nicaise soit arreste prisonnier etc.

Bournonville ayant nié avoir tenu ces propos, on entend des témoins qui sont interrogés silz nont point ouy dire audit Nicaise que ledit Calvin estoit ung heretique: item si la doctrine de Calvin estoit vraie Dieu seroit auteur de peche: item que si on croyoit a Calvin les hommes ne seroient point le peche mais Dieu. (*Archives de Genève. Procès criminels.*) Voyez au 4 janvier 1553.

— *Consistoire.* Le S^r Batezard Sept. Remontre suyvant les precedentes remonstrances que on ne congneut point entiere reconciliation en luy avant la cene: et sçavoir de luy si est en bonne volonte destre repentant et vouloir de la recevoir. Dietz quy nentent avoir offences personne et na point de querelle a eulx assavoir au consistoire et ne sçayt pourquoi lon le fait venir icy et que sy le veult quelquechose quon le fasse venir devant Messieurs. Remontre que cest qui soustenoit une mauvyse quorelle comme se nye par cidevant. A dict que voyant que les choses sont autrement quil nentendoit y estoit en deliberation de prendre demain la cene: mais il ne lentent point prendre. Advis que si ne vult faire aultre confession de recognoistre sa faulte quon le laisse comme devant assavoir de la dite insolence que firent tant luy que Philibert Bonna et Bortellier autrement qui nest pas cappable de la cene. Est perseverant en ses premiers propos disant qui nentent avoir mal fait. Advis que voyant sa declaration quil se vult abstenir de la cene a la reste quon prie Messieurs vouloir faire declaration si tel scandalle est bon ou mauvyse . . . (*Reg. du Consistoire.*)

— Philibert Bonna: Remontre la cause pourquoy il vient icy sans estre appelle et que Messieurs y ont deffendu: mesme pour ce que y a escript de la respondant au S^r Checcant quil escripvoit leur et le iour quil volloyt parler a M^r Iehan entendant de M. Calvin: a dict quil luy est assem-

blant que ceste mayson est aussi a Messieurs comme les aultres . . . (*le reste illisible. Ibid.*).

Vendredi 39.

Franciscus Dryander (Ensinas) moritur Argentorati. (Ep. 1684.)

Hoc anno prodierunt:

Commentarius in Isaïam gallice Gen. 4.

Commentarius in Acta. Pars 1. Gen. fol.

Idem gallice Gen. 4.

Opuscula Gen. fol.

Quatuor homiliae et Expositio Ps. 87. Gen. 4. gallice.

Sermones in Epp. ad Galatas et Ephesios gallice 2 t.

Tractatus de Praedestinatione lat. et gall.

1553.

JANVIER.

Dimanche 1.

Carolus V. urbe Meti frustra obsessa cum exercitu citu. (Ep. 1691.)

— *Calvin marie deux couples à S. Pierre.*

Lundi 2.

Sus laffaire de M^e Ph. de Ecclesia ministre de Vendouvre a aujourdhuy remis: a la requeste des ministres est arreste: laffaire est remis a vendredi prochain. (*Reg. du Conseil. fol. 329 v.*)

Mercredi 4.

Arrêt qui enjoint à Nic. de Bournonville de quitter la ville dans trois jours. (*Voyez au 24 déc. 1552.*)

Jendi 5.

Sus ce que M. Io. Calvin et M. Abel Popin ministres hont refferu avoir examine ung pour ministre au lieu de celluy queest trespasse a Russin et quil hont requis y adviser si lon veult admettre ou non: lequell se nomme Iehan Macard de Lan en Lannoy. Aoye leur relation quil soit este aoye tant par les ministres que par les Sgrs. commys est este arreste quil soit accepte et receipt et est este receipt et a fait le serment a la Sgrie. escript au livre et si est parle que sil a suffisante habitation a Dardagnier il y soit mys a cause quil y a plus do subiectz que a Russin.

M. Calvin a donne a la Seigneurie ung livre Commentaire sus levangille S. Iohan duquel la preface est adressee a la Seigneurie. (*Reg. du Conseil. fol. 331 v.*)

Vendredi 6.

Arrangement entre les pasteurs pour la prédication à cause de l'infirmité de M^r Abel Poupin. Et quant au iour des prières M. Calvin fut prie de faire le sermon de la diete sepmaine (de M^r Abel) selon sa commodité toutesfoies et sans se contraindre et que aulieu dudit sermon de mercredi M^r Iehan Fabri prescheroit le samedi pour ledit frere Calvin a la Magdeleine. Et ce iusques a tant qu'on y peust mieux pourveoir. (*Reg. de la Vén. Comp. A. p. 214.*)

Lundi 9.

M. Phil. de Ecclesia a referu que iouxte le commandement de la Seigneurie il est este devant les ministres pour sa reconciliation et avoir fait son devoir, et nestre este par lesdits ministres receut mais tousiours reiecte et autres plusieurs parolles. Remys a lundi a avoir parties. (*Reg. du Conseil. fol. 333.*)

Jendi 12.

Consistoire. Le S^r Iehan Philibert Bona: lequel a propose suivant ce que dernièrement il fust appelle iei quand il avoit acompagne le S^r Batezard Sept et quil estoit attendant escripvoit son signet et en faisant cella entra le S^r Chicaud qui rapporta des choses que jamais il ne feist et prie M. le Syndique et lassistance quil plaise commander a moy secretaire de luy baller un double du cas pour le suyvre devant M. le lieutenant. Adviz que lon luy dise que neu est pas de coustume de baller double et que pource quil est en coustume de faire telle emotion quon y remette deux des Sieurs pour en aller faire rapport a Messieurs et leur y remonstrer. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 13.

Icy sus ce que de la part du Consistoire est este rapporte que Phil. Bonna iendi dernier veingt escripvoit a la porte du consistoire et es paroyz et interroge quil faisoit il diet quil veuoit voir et quil escripvoit lan et le iour quil faisoit bon parler a M^r Iehan et escripvyt sa devise et sa marque. Et quil se trouve en la cheminee la peinture d'ung membre viril et quil hont reuys que lon regarde que le lieu soyt preserve de telles choses etc. et y avoir advys. Arreste que soient fait remonstrances audit Bonna de celle escripture et quil ne doit aller en consistoire sans estre appelle.

Sus ce que M. Calvin a prie avoir advys sus le logis du prescheur de Russin car le logys de Dardagnier a besoin de reparation et quil seroit meilleur le laisser a Russin iusques soit accoustre a Dardagnier. Arreste que ledit ministre doibe demeurer a Russin iusques soit reparé la maison de Dardagnier. (*Reg. du Conseil. fol. 336.*)

Jendi 19.

Sout este aoyz M. Ph. de Ecclesia proposant ia a paravant fait: M. Calvin remonstrant comment ia aultrefoies a fait que ledit de Ecclesia se excusa de luzure do larchino (?) et autres propos contre ce de quoy est vexe et fame . . . (*illisible*) . . . ou il a des testes et ausy presche et sa charite et integrite que nest a recevoir. De Ecclesia disaut quil ne seu trouvera rien mais quil se humilia et leur dit que des icy a ladveur il chemine-royt si charitablement quil porroit et que lon se contenteroyt. (*Reg. du Conseil. fol. 337 v.*)

Vendredi 20.

Estans aoyz MM. les ministres par lorgane de M. Calvin requerans quil plaise examiner les testes sus ladvertissement quilz dorront dautant que comment il bout entendu par certaines parolles dudit de Ecclesia parlant a Boudin (?) examine les testz: examines nhavoir bien entendu leur examen. Arreste quilz donnent ladvertissement et lon examinera dessus. (*Reg. du Conseil. fol. 338.*)

Dimanche 22.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 23.

Icy est este faicte lecture des informations faictes contre M^r Ph. de Ecclesia ministre de Vandoeuvre et icelles vehues puy quil appert quil a failly est arreste que luy soyent faictes remonstrances et toutesfoies pour ce coup luy soit pardonne et pour éviter quil nhaye plus parolles contencieuses avecque les ministres il soyt mis si lon peult a Drallien ou Armoiy.

Sus cecy ledit de Ecclesia a prie de estre aoyz ou ses replicques. Et on parlant apres plusieurs excuses a diet que ses beaulx freres faisoient plusieurs reproches a sa feme que luy et mesme-ment que de ce quil tregeoit cheu les Srs. Wandel et Perrin et que ledit Perrin navoit point de Dieu et avoit volu forcer une fille chose bien perverse et que ledit S^r Wandel navoit point de Dieu etc. Susquoy le S^r Wandel et les parons dudit Perrin hont demande le contraindre a amener son antedicteur. Susquoy est arreste que ladite femme et ses freres soyent demande seans et luy soit envoye en leveschee. (*Reg. du Conseil. fol. 339 v.*)

— *Arrêté du sénat de Berne relatif à la commune mixte de Céligny. (Ep. 1696.)*

Vendredi 27.

Déposition de Ph. de Ecclesia. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 211.)

Dimanche 29.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 30.

Sus ce que M. Calvin et M^e Abel pour les autres ministres hont remonstre en laffaire de Ecclesia ses insolences et hont requis y voloir adviser et donner ordre: arreste que pource quo dempys que lon luy dict que lon luy provoiroist il a l'offence en ce quil a dict du Sgr. Wandel et du Cappitaine Perrin etc. il doibge chercher ailleurs party et luy est donne terme des icy a pasques a se prouvoistre. (*Reg. du Conseil. fol. 341 v.*)

— *Hoc mense prodiit Commentarius in Ioannem.*

FÉVRIER.

Jeudi 2.

Antoine Froment de Trye près Grenoble, notre juré, admis bourgeois gratis, attendu qu'il a esté icy des premiers ministres de la parole de Dieu. (Reg. du Conseil. fol. 343 v.)

Dimanche 5.

Syndics de l'année: Ami Perrin, Estienne de Chapeaurouge, Domeine Darlod, Pernet Desfossez. Secrétaire: Cl. Roset et Frq. Beguin.

— *Calvin marie un couple à S. Pierre.*

Dimanche 12.

Calvin marie un couple à S. Pierre.

Mercredi 15.

Vermilii uxor moritur Ozoniae. (Ep. 1698.)

Lundi 20.

Icy M. Calvin a proposo de la faulte dung ministre a Celligny et aussi de ne tollerer ce que les Sgrs. de Berne disent que nous tenons religion diverse et quil auroyent permys que le ministre de ceans pourchasse a Celligny pource quil est autrement: et pourtant advise den escrire a Berne et le remonstre et que lon cherche moyen de parler amyablement ensemble dudit affaire affin que differents non sortent et que de luy il se il voudra bien employer tant quil plaira a la Sgrie. Arreste que lon escrive et quon voye demain en conseil la lettre. (*Reg. du Conseil. Vol. 47. fol. 22.*)

Vendredi 24.

Perrin Darlod et plusieurs des Sgrs. furent assemblez et aussi les Sgrs ministres de la parole de Dieu et les Sgrs. du consistoire. Par devant quil s'ont esté aoyz le S^r J. Philibert Bonna envers les ministres et le S^r Baptiste Sept pour son frere

sus la reconciliation ia cavedant parlee avecque le consistoire et mesmement pour ce que Io. Balthazard Sept quest en propos porter lenfant dudit Bonna a baptesmo. Et étant longuement parle ledit Bonna a este reconcilie etc. Et quant andit Baltazard Sept pour ce quil ne sest trouve icy mais seulement son frere est este arreste que si promet ces Seigneurs se reconcilier avecque ledit consistoire quil soit receipt a porter le dit enfant au baptesme. (*Reg. du Conseil. fol. 27.*)

Dimanche 26.

Calvin bénit un mariage et administre un bapême à S. Pierre.

Lundi 27.

Sus ce quil hont par la parole de M. Calvin remonstre comment plusieurs nestiment guere le consistoire et parlent de la defense de la cene disant que cella nappartient au consistoire et prisent peu le consistoire combien que la plupart du consistoire soit de ceulx de la cite et quil y ait un Sgr. Sindique et pourtant lon doit myeux extimer l'ordre du consistoire: pourquoi il requereut avoir advsy que l'ordre mys sus ledit consistoire trouve (?): ou vrayment sil y a quelque chose a recevoir que lon y advise si que il soyt plus extime quil nest. Arreste que lon voye les edits et puyz selon iceulx que lon advise mesmement a cause de la defense de la cene et quil se voye a iendi. (*Reg. du Conseil. fol. 28 v.*)

Mardi 28.

Est este aoyz M^e Ph. de Ecclesia ministre de Vandoeuvre sus ce quil dict que le chasteelain du chapitre de la part de la Sgrie luy ait donne terme de se provoiestre des icy a pasques et que par avant il luy estoit este dict que lon le transmueroit a Armoyn a Dralliens dou il estoit bien aise de demorer au service de la Sgrie: parquoy il ne se estoit pas prouvé et ne pensoit que contre cela lon heusse faict aultre arrest: pourquoy il a requis que puyz que ainssi est que lon veult quil se provoiisse il plaise luy prolonger son terme et luy bailler son mandement entier soit en contemplation de sa povrete ou de ce quil ait este longtemps serviteur. Arreste que atcndin la requeste quil fait que lon luy donne entierement son mandement et son terme luy soit prolonge iusquaux pentecostes. Et est faict que ledit de Ecclesia se veut purger quil soit aoyz en ses tesmoings. (*Reg. du Conseil. fol. 29.*)

— M. Abel et M. de Saul. Sus ce que de la part deeditz par l'organe de M. Calvin est este propose que ainssi que iceulx en observation

du serment de leur bourgeoisie il seroient alle au dernier conseil general lon anroit trouve cela mauvais et auroit lon diet que les prebastes ny soloient point aller les comparans aux prebastes etc. contro ce quil enseignant quil ne sont point de lexemption des prebastes quil se volioient tenir exempts de loybeysance des inges temporels, et eux non. Il hont supplie avoir advys cela ne leur demeure dessus et ne leur soit reproche quil allent contre la bourgeoisie. Arreste quil soit advise de debattre et faire edict si les ministres debvront aller au conseil general on non et soit mis en conseil des deux centz (*ibid.*).

MARS.

Dimanche 5.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 6.

Icy est parle de ce que estoit diet de adviser des editz sus le consistoire et do la deffence de la cene et aussi si les ministres jront en conseil general etc. Arreste quo lon laisse cela a la charge des commys sus les autres ordonnances de la iustico quil en traitent avecque les autres ordonnances puis il refereront en conseil. (*Reg. du Conseil. fol. 32.*)

Jendi 9.

Icy a este aoyz M^e Phil. de Ecclesia: a propose quil ne veult point contrevenir a larrest de la Seigneurie: mais il supplie quil plaie de luy donner attestations quil a feablement servy affin quil pnisse trouver pour son honneur et subsistencion de ses enfans allieurs party. Arreste que lon couche une atestation et que quelle soit vheue seans et selon ce que sera arreste elle luy soit donnee. (*Reg. du Conseil. fol. 34.*)

— Jehan Macard ministre de Russin. Sus ce quil propose avoir servy six septmaines devant le quarttemps, et que pour cela il en demande recompense: arreste quil luy soit diet que en la fin de son temps il sera conte avecque luy des le iour quil a commence a servir (*ibid.*).

Vendredi 10.

On lit et expédie une atestation a de Ecclesia (u. s. fol. 35).

Mardi 14.

M^e Abel presente nno requesto de P. Bergier detenu a Lyon. Ordonno denvoyer a Berne pour quon escrive en sa faveur au Roy de France. Aussi pour leurs escolliers. (*Reg. du Conseil. fol. 36.*)

Mercredi 15.

Berne écrit au roi de France en faveur des prisonniers protestants de Lyon. (Ep. 1715).

Jendi 16.

Si les ministres iouxte la bourgeoisie doivent aller en conseil general. Arreste: pendant quilz seront en office il seront excusés et exempts de vonir: quand il seront hors loffice eux et apres eux leurs enfans y pourront venir. (*Reg. du Conseil. fol. 37 v.*)

— *Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire de ce jour.*

Dimanche 26.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 28.

Consistoire. Advis sur ce que M. le Sindique a propose quo Messieurs veullent avoir en main cenlx a qui la ceno doit estre deffendue et les cances pourquoy: que voyant quil a desia este passe jusqua un general et que sellon dieu y apartient aux ministres y avoir esgard autrement les ministres ayment mieulx sen retirer dici Advis que tout le consistoire alle devant Messieurs si la chose se conste plus outre. (*Reg. du Consistoire.*)

Jendi 30.

Bonivard, cité devant le consistoire refuse de comparaitre.

Le S^r Philibert Bona: Remonstre quon a ony chanter chez luy la chanson Verdurette, nye par espres ce que luy ont maintenn y avoir ony chanter M^e Fabri et Sainot Andre. Dit quilz ne le scauront sostenir, avec grosse arroganse. Advis quo bonnes remonstrances luy soient faictes et quil nectoye sa conscience pour la ceno. Adionste sus les remonstrances que Sainot Andre ostoit banny des terres de Berne et quil la accuse a tort et meschamment et ne doit ici assister et ne veult parler du coste des ministres et na affaire qua M. le Sindique et les sieurs assistans Advis que demain lon y alle desclairer a Messieurs quon ne lo trouve cappable de recevoir la ceno: que tout lo consistoire y allo demain devant Messieurs. (*Reg. du Consistoire.*)

AVRIL.

Dimanche 2.

Pascha.

Jendi 6.

Le Conseil se préoccupe de l'affluence des étrangers. (Reg. fol. 50.)

Dimanche 9.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 10.

De lordre que doibvent tenir les ministres envers des deffailans. Pour ce que plusieurs se sont plaint de ce que a tous propos les ministres et les Sgrs. du consistoire font convenir devant le consistoire sans observer lordre ny moing les admonetter familièrement comment estoit de costums et suyvant les editz: surquoy sont este remis lesdits ministres pour les advertir dudit affaire aux fins de leur remonstrer cella et la cause pourquoy il font roffus de suyvre en telle sorte: lesquelz estant aoyes et leur avoir faictes lesdites remonstrances a este arreste il leur soit dict quil suyvent bien adroyt iouxte les editz et non aultrement par bonnes et agreables admonitions. (*Reg. du Conseil. fol. 52.*)

Mardi 11.

Lettres du medecin du roy contre Ayrebodoze. Icy sont receus des lettres de lo. Olivier medecin du roy Henry qui demande attestation comment Pierre Ayrebodoze soit yci retire et marie: il estoit archidiaire de Nymes etc. Arreste que apres disne lon aoye Ayrebodoze. Il a semblable lettre du S^r de Mogeron pour cela mesme. (*Reg. du Conseil. fol. 53.*)

— La question des advenaires et du grand nombre destrangers et du dangier quon en craint est portee devant les Deux cents. Arreste que les maitres des maisons avertissent le lieutenant. *Aucun étranger ne pourra tenir taverne ou alberger. On ne doit leur louer maison sans avertir le capitaine. Commission nommée pour retirer les armes (Ibid. fol. 53 suiv.)*

Jeudi 13.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire, non plus que le jeudi suivant, pour cause d'indisposition. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 30.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

MAI.

Jeudi 4.

Dux Christophorus Georgio patruo ditiones suas cisthermanas concedit. (Ep. 1728.)

Samedi 6.

Lon rapporte icy a la Sgrie que le Sgr. Cardinal Du Belley évesque de Paris et conseiller du roy de Franco arrive icy au soir acompagne de deux évesques et autres gens scavans en nombre

de environ deux centz chevaux qui sen vont a Rome. Pourquoy seroit bon de donner ordre pour cella. Surquoy a este advise de commander aux cappitaines et portiers de faire bon guet et que lon leur envoie six cocquasses (*grandes cruches*) et que le sindicque Perrin (*et les conseillers*) Curteti, Corne, du Molard, des Ars et Chamoyex leur allent faire compagnie a soupper. (*Reg. du Conseil. fol. 69.*)

Dimanche 7.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 8.

Icy est parle dun ytalien qui a dit des choses blasfematrices contre le cardinal du Belley qui fust Samedi icy *Différentes personnes comparaisent pour la même cause et sont relâchées avec remontrances (u. s. fol. 70).*

— *Jeanne Bochut (?) renvoyée au Conseil par le consistoire pour avoir mal parlé des ministres et de l'Ecriture sainte (quelle ne savoit quel diable descripture cela estoit et de quoy elle parloit). Condamnée à être fouettée à l'évêché et bannie perpétuellement. (Archives de Genève. Procès criminels.)*

Mardi 9.

Sus ce que M. Calvin a propose la necessite de avoir des prescheurs a Vandouvre et Celligny: requerans y avoir advis et provoistre: Arreste que quant a Vandoeuvre lon cherche un prescheur: quant a Celligny que lon attende encore ung pety.

Sus ce que M^e Ph. de Ecclesia a prys conge demandant sa decharge des mobiles et autres choses et provoistre la de ministro et . . . (*mot illisible*) bien honorablement: Arreste que le S^r contreroleur prenne linventaire et voye et reconnaisse le cas des mobiles et soit ledit de Ecclesia decharge. (*Reg. du Conseil. fol. 71.*) Il obtint une place de pasteur dans le pays dépendant de Berne. (*Archives de Genève. Procès criminels. Dossier de la procédure contre Ph. de Ecclesia.*)

Jeudi 11.

Sus la responce de Berne quant aux serymonies sont este demandes des ministres et sont venus M. Calvin et trois autres et sus cela aoyes esquelz est este tenu propos desdites serymonies et dempuy est este long temps debat et aussey ieuxl retirer est este parle de leschange et este sus le tout arreste que bon sera envoyer a Berne ledit Sr. Calvin pour avoir advys remonstrer et entendre de laffaire desdites serymonies pour voir en quoy lon sen porra accorder etc. et que avecq luy allent deux ambassadeurs. (*Reg. du Conseil. fol. 73.*)

Vendredi 12.

Election de N. Colladon, à la place de Ph. de Ecclesia. (Reg. de la Vén. Comp. A. p. 229.)

— *Le conseil décide que Calvin et ses collègues attendraient encore 8 ou 10 jours. (Reg. du Conseil. fol. 74.)*

Dimanche 14.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 15.

Icy este entre M. Calvin qui a expose comment suyvnt ce que luy estoit deubst de lelection dung ministre pour Vandoeuvre les ministres en ont cherehe ung mais il ne lo doibgent examiner selon les editz sans la presence daulcunge des Sgrs. commis de ceans: pourquoy a requis y adviser. Item a prie que lon donne ordre que les sacremens soient honorez et que lon ne fasse comment hier fust fait au batesme de petyx enfans ou lon amena les tabornis. Sus lesquelles choses est arreste que pour lexamen predict sont eleuz les Srs. Henry Aubert et de Archa et quant aux tabornis quon ne fasse plus cela. *(Reg. du Conseil. fol. 75.)*

— *Même jour Synode à Neuchâtel. (Perrot, Vie de Farel. MS. de Neuch. p. 111, de Berne p. 159.)*

Mardi 16.

Les assistans a lexamen hont aoy ung ieune homme filz de feu Leon Colladon qua propose passe une heure bien elegamment et savantement. Arreste que lon se tient a ladvis des commis qui le trouvent suffisanz. *(Reg. du Conseil. l. c.)*

— *Les cinq étudiants de Lausanne brûlés à Lyon. (Ep. 1746.)*

Jendi 18.

M. Calvin represente au conseil ledit N. Colladon comme suffisant pour prescheur a Vandoeuvre. *(Reg. du Conseil. fol. 76 v.)*

— Icy M. Calvin a parle du ministre de Moing charge de pailliardise et a requis que la chose soit bien examinee afin que sil y a faulte quil soit pugny, aussy si elle ny est son droict luy soit observe: car il craint elle soit induyete et subornee. Estant aoye ladite Bartholomey disant quelle veut substenir ce quelle a dict et denunce et quil la prie en son deshonneur et cest venu apres ainsin quelle estoit descendue a prendre du prin boyes *(du menu bois)* et la volu mettre par terre. Et apres elle estant aoy le dit ministre nyant tout cella etc. et declarant que les iours denunces il estoit ailleurs

tant pourmentanz *(se promenant)* que apres les vignes et icy et quil auspicionne que quelcung ne laye induyet: requérant quelle soit interrogee si elle na pas este quelque part enseree en une chambre par aulcungs iours et si queleung ne la induyet et lesquels parloyent dernièrement sus une cise *(sic)* et que luy est este promys pour parler de ces choses. Desdites choses est este interrogee ladite laquelle la nye et dict que non. Et en apres est aoye la femme dudit predicant et luy est demande si iamays la dite garse luy a rien dict de cela: laquelle a respondu que non. Est este arreste que le cas soit remis au chastellain quil discute la chose et faire bonne iustice *(ibid.)*.

Lundi 22.

Calvin est envoyé à Berne pour une négociation relative aux cérémonies du culte. (Ep. 1738.)

— M. Enoch recteur nomme ung bachelier Jehan Barbier de Baillécour diocese de Amyen en Picardie: a prie dy adviser: remonstre comment M. Calvin a fait et requis dy avoir advis. Arreste quil soit recept et iure le serment. *(Reg. du Conseil. fol. 80.)*

Mardi 23.

Consistoire. Les ministres présents reserve M. Calvin quest a Berne.

— M. Enoch prie la Sgrie. de ne pas laisser faire un ieu de corde a lescholle par un turek qui en dit avoir licence: au grand desbochement des enfans. Le turch est mis dehors *(ibid. fol. 81)*.

JUIN.

Vendredi 2.

Bourgoing ministre à Jussy, permide avec Des Gallars à Genève. (Reg. du Conseil. fol. 68 v.)

Lundi 5.

Lettre de Viret à Farel. Il s'exuse de n'avoir assiste au synode du 15 mai et le prie a cause des troubles survenus a Orbe, si sa commodite et sante le permet, de s'y en aller reconnoistre le tout y estant de grand credit et consideration. (Perrot, Vie de Farel. MS. de Neuch. p. 111, de Berne p. 159.)

— *Calvin rend deux écus d'or soleil qu'on lui avait alloué pour le voyage de Berne, en se disant assez bien payé. (Reg. du Conseil. fol. 88 v.)*

— *Calvin se plaint de Philibert Bonne auquel on avait refusé la cène et qui n'est point venu recevoir les remontrances du consistoire. Il sera cité (ibid.).*

Jeudi 8.

Farel assiste à la séance du Consistoire. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 11.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mercredi 14.

Edouard VI fait un testament en faveur de Jane Gray.

Jeudi 15.

Consistoire. Le S^r Jehan Philibert Bonna. A eu la charge le S^r Amy Aubert de luy faire les remonstrances de ce que dernièrement il receut la cene sans se estre reconcile au consistoire des propos que par cidevant y a eu faict et desiro on de sçavoir sil ne veult pas de ceste heure en avant vivre en bonne sorte? A respondu que de telle chose on a desia respondu a Messieurs qui ont prins la chose en leur main et prie que de ceste heure en avant si on aperçoit quelquechose sur luy que lon le face aller devant Messieurs et non ici car de ceste heure en avant il ne pretend plus retourner ici puis quil sera appelle et ne veult respondre aux predicans mais a la Seignorie et leur doit plustost obeyr quaux estrangers et tousiours demande estre remis devant Messieurs et que les ministres ne sont point des princes et ne se veult reconceiller avecq eulx car il ne sest dont ilz sont Et se adressant a tous ceulx qui luy ont remonstré ditz quil estoit autant de Geneve que tous: et on luy faisant les admonitions que Messieurs ont estably le consistoyre et les ministres a ditz quilz ont trop de voir et quil appartient a Messieurs du petit conseil de defendre la cene et le batesme des petis enfans et que les ministres se contentent destre au plus petit degrez et tant de propos iniurieux presque a chascun. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 16.

Sus ce que M^e Abel a proposee quil y a ung homme loge a la Meulo quil se dit Crist et grand prophete et blasfeme contre Dieu et la diet devant le peuple a la congregacion: Arreste quil soit aoyz et sil est nuyssan soit mis hors la cite. (*Reg. du Conseil. fol. 98.*)

Dimanche 18.

Colladon est installé à Vandoeuvre.

— *Calvin bénit un mariage à S. Pierre.*

Lundi 26.

Girard est autorisé à imprimer La nygromance papale. (Reg. du Conseil. fol. 101.)

JUILLET.

Lundi 3.

Sus les remonstrances que M. Calvin a faictes a cause des danses et insolences que se font: aussi la dame Francisque de Sacconay que a commia incest: Arreste que le S^r Lieutenant prenne bonnes informations de ceulx qui avoient offence et puis quil les rapporte et lon y advisera. (*Reg. du Conseil. fol. 105.*)

Jeudi 6.

Rex Angliæ Eduardus VI. moritur. (Ep. 1761.)

— *Consistoire.* Plusieurs témoins déposent que le nommé Rubert dit le tornier aurait dit: que Iesus Crist ne nous avoit point rachetés de peche mais que cestoit de nous memes et non denfer et quil ny avoit point de dyablo en enfer et que parlant de la predestination il disoit que cestoit molt trop eretique et fottue predestination et que sil y avoit election et probation il ny avoit point de condamnation et que nous avons la puissance de nostre condamnation et que Dieu seroit athour de tout mal et que quand on lui faisoit des remontrances il disoit: si lon avoit veu le dyable? et quant lon disoit de leseriture sainete, disoit que la droicte escripture cestoit le cueur et que cestoit que papier et oncre et autres propos contre M. Calvin et interprete tout au travers. A confesse avoir dict que cest a nous le choix de bien faire et quil ne faut pas baller la coulpe au premier pere mais aussi bien a nous. Et quant aux escriptures confesse bien que les hebreux ont les premiers escript et traduit en autre langue et que les hommes lont reduit a leur plaisir Advis que voyant que tant de fois on luy a tant remonstré et quil ne se chastie de semer telle faulsee doctrine que Messieurs on soient advertis pour en purger la ville. (*Reg. du Consistoire.*)

— *D'autres témoins déposent contre un barbier qui aurait dit que la robe de S. Iehan estoit de peaux de chameaux et qui prétendait avoir dit en plein consistoire à Calvin quil aymeroit mieulx quon le menasse en champel luy et ses enfans avant que bayser sa panthophe et ne le adoreray iamais et que a luy apartenoit aussi bien de proscher que a Iehan Calvin Un autre témoin rapporte le propos dans cette forme: quil y avoit des gens qui adorent et des gens quon adoroit et que M. Calvin se faisoit adorer. Advis que lon face un recueil du tout que plaise a Messieurs y mettre si bon ordre que la ville en soit purgee. (*ibid.*)*

Dimanche 9.

Mauritius Sazo moritur.

— *Ioanna Graia regina proclamatur.*

Samedi 15.

Matthieu Dymonet brûlé à Lyon. (Ep. 1693.)

Mardi 18.

Les Bernois par lettre prient la Sgrie lever le bannissement de Hier. Bolset. Arreste que lordre soit tenu: a scavoir que sil denne une supplication par laquelle il confesse lon advisera de la matiere en Deux-Cents. (*Reg. du Conseil. fol. 114.*)

Jendredi 20.

Maria regina Angliae Londini proclamatur. (Ep. 1777.)

Dimanche 23.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 24.

Procès de Robert Le Moynne de Unfleur en Normandie tourner a Genevo: Il a dict Iesus Christ nous a rachepé de nous mesmes de noz voluptez et abominations et voluntes: les hommes en sexousant disent que le diable le ma fait faire: quil ny a point dexceus sus le diable car cest nous mesmes: a dict a un ribaudier parlant de la predestination: laissez celle predestination ne men parlez point: beaucoub de gens de France sont venuz icy lesquelz incontinent quilz ont ouy parler de ladite predestination sen sont retornez: Je nen veux point et quil peut bien estre quen parlant de cela il a dict ceste folle parolle: fottuo predestination: quil scait bien que cest ung mot qui ne vault rien, mais il la heu en continuation parce quil cest este en ung pais ou on en parle ainssi

... Sil na pas attribue aux hommes la puissance de leur condamnation disant que nous avons la pnisance de nostre condamnation et que Dieu permet toutes choses et quil en estoit autheur? Respond que non: parlant dune personne qui avoit esto tue dit que Dieu lavoit bien permys mais non pas vouldr car cest Dieu qui deffend de ne tuer.

Sil na pas dit que quant nous venons en ce monde nous naporions rien que nostre peche lequel ne fault point imputer a Adam? Respond quil na pas dit ce propos mais que toutes choses estoient a Dieu presentes et que nous estions aussi bien presens a Dieu que le premier pere.

Item sil nest pas vray que aucuns layant repris de iurer le diable il demandoit en se mocquant silz avoient vu le diable et que les ungs le paig-

Calvini opera Vol. XXI.

neyent avec des cornes et les aultres avec la queue et quil ny avoit aultre diable que lhomme? Na point dit cela.

Sil na point dit que Dieu na point dadversaire ny de contredisant que lhomme? Respond quil na point dit ceste parolo en ceste sorte mais quil a bien dit que Dieu est pardessus tout et quil ny avoit point de seigneur pardessus luy pour avoir les ames ou pour dire laury cecy et tu anras cela et que lo peche est contre Dieu.

Item sil na pas dit que la droicte escripture cest le coeur de lhomme et que ce quon dit cest la saincte escripture ce nest que papier et enore et que le papier souffre tout? Respond quil na pas dit ainssi mais quil a seulement dict quant lon auroit bien lou toutes les s. escriptures et lon ne les lict en son coeur si elles y sont cela ne seroit rien.

Item sil na pas dit que les hebreux lavoient reduit mais que les ungs lont translate et que les ungs estoient sophistiques papistiques et aultres blasphemes? Respond quil a bien dict quil avoit este au pais du sophy et en grece et quil avoit entendu que les hebreux avoient reduit par escript la s. escripture et les grecz traduyt en leur langue et corrigeé et les papistes en latin et corrigeé et quil ne faillloit point corriger la s. escripture et nye avoir blaspheme comment luy est demande.

Item sil na pas dit quen ce monde les hommes doibvent estre tous egaulx et que celui qui a plus de bien en ce monde il en doit bailler a lautre qui nen a pas tant: aultre il estoit le diable qui est appelle mammona iniquitatis? Respond quil ne la point dit en la sorte, nmis que ung iour devisant avec certaines povres gens qui se lamentoient il disoit nous devons bien estre freres que cestuy la qui auroit en devoit bien donner a lautre mais nous ne faisons pas ainssi mais que cestuy la qui a le garde et que cela est mammona iniquitatis.

Item sil na pas dit que le bien que nous avons estoit a nous et venoit de nous et que rien ne venoit de Dieu mais de lhomme? Respond que nen quil na point dit ainssi mais quil a bien parle que sil avoit gaigne cinq selz quilz ne sont point a luy mais que on doit ayder a cestuy la qui en a beoing. (*Archives de Geneve. Procès criminels.*)

— Par lorgane de M. Calvin hont propose avoir entendu comment soit este dict audit M. Calvin que le conseil auroit arreste que M. Saule deusse aller demeurer a lussy et que M. Daignon deusse icy revenir et que lon a pris occasion sus ce que aucung de Fonsonnay auroient charge ledit Daignon de quelque chose dont ilz diroyent avoir prises informations et quil seroit pris comment fust S. Andre: susquoy ilz hont fait re-

monstrances que sil heusse pleu a la Sgrie lon les pouvoit leur demander avant conclure que la chose ne seroit point de bonne consequence que aux vaines paroles de ceux de Fonsennay mais que lon devroit bien savoir que cest et que quant a ce que la Sgrie auroit a regret et que ledit Saule ny seroit alle quand il fust premier arreste car iamaïs ne leur estoit este commande.

Item et aussi ledit M. Calvin a remonstre et prie que lon ne fusse desplaisant si puy qu'il veoit que pour ce que lon luy veut quelque mal plusieurs murmurent et se destornent de suyvre la parole il se retiendroit a part sans plus servir: toutesfoi a prie que lon veuille aonyr la parole de Dieu et les laisser servir au nom de Dieu.

Item le dit Saule a fait les remonstrances quil ne luy a este commande aller et quil veult partout oïr.

Mr. Daignon a dict quil est prest obeir et estre ou plaira a la Sgrie et quil voudroit plus tost beaucoup souffrir que par luy vinst quelque trouble.

Susquoy est este arreste que lon se tient aux arrestz faictz et dempuy est advise aoyr encore M. Calvin et ledit de Aignon: il leur soit demande que leur semble sus ce que sil y torne et il est prys il sera grosse facheurie, etc. sil ny va plus il sera tenu pour bannys et ne sera sortir etc. Sont este aoyz leeditz deux ministres et est este entendu ce que Aignon a dict et presche et ladvis de M. Calvin etc. et le tout entendu arreste que Saule aille a Iussy et Aignon demeurera icy. (Reg. du Conseil. fol. 116 v.)

Mardi 25.

Les ministres Abel, Bernard et Saule remonstrent contre la nomination de Saule a la campagne. Saule remonstre que sa sante, ses enfans, sa femme de petite sante luy font desirer rester icy. Il doit faire un voyage en France parce que sa mere est morte il y a peu de temps et recueillir son heritage: il veut obeir et servir mais sil est possible pas a Iussy. Arreste que lon se tient a ce que a este arreste. (Reg. du Conseil. fol. 118.)

Jendi 27.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.

Lundi 31.

On accorde a de Saule le mois daoust pour aller en France. (Reg. du Conseil. fol. 122.)

AOUT.

Jendi 3.

Consistoire. Jehan Baudin de Montpellier accusé d'avoir tenu des propos scandaleux sur la nais-

sance de Jésus, sur le costume dans lequel il doit être apparu aux femmes après la résurrection et sur Dieu manifesté en chair, et quil ne croit en aultre que en celui qui fait germer les bleds et florir les vignes et que quant a la saincte escripture que cestoit papier blanc qui se laisseit escrire de tout ce quon volloit. A respondu estre vray . . . crie a Dieu merci et ne y volloit pas maintenir. Advis que Messieurs en seoyent advertis . . . (Reg. du Consistoire.) Calvin absent.

Vendredi 4.

Jehan Baudin de Remiermon en Lorraine renvoyé par le consistoire pour avoir dit: que Jésus est un fantôme, qu'il est apparu aux femmes parce qu'il en était amoureux, quil eroiynt tant seulement en celui qui faisoit germer et florir les foins et vignes et quil ne croyoit en aultre, que le papier se laisseit escrire quant lon parloit de la s. escripture et que ce nestoit que papier . . . Condamné le 11 au bannissement perpétuel et aux dépens. (Archives de Genève. Procès criminels.)

Dimanche 6.

Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Dimanche 13.

Viret écrit à Farel qu'il est en peine à cause d'Orbe et de Lausanne, en suite des difficultés que leur suscite le point de la prédestination, en la personne de quelques uns qui ne l'entendent pas bien et qui ne veulent acquiescer aux éclaircissements qu'on leur donne. (Perrot, Vie du Farel p. 111. Neuch. p. 159. Bern.)

— *Commencement du procès de Servet. (Oeuvres VIII. 725. Ép. 1772.)*

Lundi 14.

N. de la Fontaine contre M. Servet prisonnier. Sus la supplication de Nycolas de la Fontaine contre ledit Servet detenu contenant il soit seminateur de grandes heresies ia pour icelles detenus et fuytitz et pour tant avoir faict partie contre luy a supplie iustice. Arreste quil donnent par escript au S^r Lieutenant les erreurs et passaiges quil pretend prouver contre luy afin il en responde pour enapres suyvre. (Reg. du Conseil. fol. 133. Oeuvres VIII. 726.)

Mardi 15.

Le S^r Lieutenant a presente les responses de ung nemme Michel Servet charge de faulsee doctrine: dict que il y a plusieurs interrogations contre luy lesqueux partie instant . . . pretend prouver par des livres par lesqueux ilz pretendent que lon

le porra trouver criminel: pour cest requiert etc. Arreste que apres (*Reg. du Conseil. fol. 134.*) *Oeuvres VIII. 736.*

— Icy lon a soyt I. Grasset serviteur en levesche sus ce quil reffusa hier bailler l'argent du prisonnier Servet es mains du S^r lieutenant. Et aussi sus ce quil sest cache quand lon la demande ceans. Lequel a dict quil se caschoit pource quil navoit peult bailler ledit argent au S^r lieutenant daultant que son maistre avoit la clefz a Cursingo. Arreste quil soit mys en ung croton et quil responde es mains du lieutenant tant de cela que daultres choses ia par luy faictes (*ibid. fol. 134 v.*) *Oeuvres ibid.*

Mercredi 16.

Carolus III. dux Sabaudiae moritur.

Jeu di 17.

Icy est este soys M. Calvin sus laffaire de M. Servet et a propose plusieurs faulces erreurs escript par ledit Servet comment ses livres moustrent et davantage a propose de Philibert Bertellier que il a entendu pour le process que il se mesle de parler en excuse et couverture de ceulx que ledit Servet a volu nommer couscies de son livre. Item et a propose quil ne se veult pas excuser dhavoir loe a son serviteur Nyeolus de faire partie contre ledit Servet et de voloir anyvre comment celluy quil veult bien estre contre luy partie. Susquoy est declaire que lon suyve ledit prisonnier et affin que myeux luy puyssent estre remonstres ses erreurs, M. Calvin et quel il voudra avecques luy puyssent assister avecquo ledit Nyeolus a ses responses et remonstres ses erros et les passages pour prouver. (*Reg. du Conseil. fol. 135.*) *Oeuvres VIII. 742.*

Dimanche 20.

Calvin benit deux mariages et baptise deux enfans a S. Pierre.

Lundi 21.

Icy est este parle de Michiel Servet detenus pour cas dheresie: daultant que le cas emporte beaucoup au fait de la crestiente: arreste que lon suyve a faire son process. Et cependant que lon escrive a Vienne de scavoir pourquoy il est este detenu et comment il est sorty et dempuys les choses assemblees que lon oy escrive aux seigneurs de Berne de Basle de Zurich de Chauxfues et aultres eglises des Suysses pour les en advertir a plain.

Icy mesme est venue une lettre de Arnollet quil touche que Guill. Guyrod a corrige le der-

nier livre dudit Michiel et puyz parle sus luy. Et est arreste que lon repetisse ledit Servet et luy fault monstrier ladite lettre si la recognoist et liinterroger sus icelle. Et si lon trouve quo Guyrod soit sachant dindict livre il soit pris et detenu quil en responde. (*Reg. du Conseil. fol. 136 v.*) *Oeuvres VIII. 751.*

Jeu di 24.

Michiel Servet. Est este vehue sa supplication et sus icelle est arreste quil continue a ses responses et faire son process et y soit sadiette supplication inserree. (*Reg. du Conseil. fol. 139.*) *Oeuvres VIII. 771.*

Mardi 29.

Pierre Velbent detenu pour heretique. Ayant veu le proceps dudit Pierre Vulbent (*sic*) a este condampne a estre bruslo a Pignoy comme est contenuz en lautre livre. (*Reg. du Conseil. fol. 142.*)

Jeu di 31.

Consistoire. Le S^r Jehan Philibert Boua. Lequel a este inquis quon volloyt scavoir si nestoit pas en bonne volonte de recevoir la prochaine cene et oster toute rancune? A dict quil est en bonne deliberation pour le temps quest a venir pour quelque inimitie quil az avec queleun et surtout du secretaire Bertellier et de la Mare et que la chose en est devant Messieurs. A la reste sus les admonitions que M. Calvin luy a faictes que lon se contente de ce pour le present. Advis quil soit exorte que la cene ne luy avoit pas este defendue pour ce quil diet mais pour les insolencees quil en a fait autrefois ici et cela estant fait sera mis en liberte. A respondu quil est en bonne deliberation de vivre avec chascun en bonne union et paix au bon volloyr du Messieurs. Aultre avis que voyant quil ne se veult entierement confesser quou le laisse ainsi comme il est et estoit. A la fin a recogneu entierement et a requis de prendre le tout a la bonne part et par aiusi lon sest contente. (*Reg. du Consistoire.*)

— Le viguyor ou carcerier de la ville de Vienne. Sus ce qui a apporter des lettres du conseil et parlement de Vienne par lesquelles il prie restituer M^r Michel Servet dict Villeneuve medecin lequel est echappe de leurs prisons et lequel avoit este coudampne a estre brusle et ses livres pour avoir seme faulce doctrine au conteuz des lettres et sentences qui hont envoye la copie: lequel est maintenant prisonnier icy pour semblable cas. Et estant ouy ledit viguyor et capitaine leu et entendu lesdites lettres et sentences a este sus ce ordonne et arreste que apres digne on alle faire

respondre et scavoir sus cella que ledit viguyeur a propose et que puisse parler a luy : aussi quo soit oscript une lettre gracieuse comme nous ne le pouvons rendre mes que en sera faicte bonne iustice.

Ledit viguyeur. Lequel a requis aussi quil plaise a Messieurs de luy faire tant de bien de enquerir avec ledit detenez pour scavoir sil est exchappe par son conge ou autrement et de cella donner attestations en forme comme appartient. Arreste que sa requeste luy soit outroyee. (*Reg. du Conseil. fol. 143.*) *Oeuvres VIII. 787.*

SEPTEMBRE.

Samedi 2.

Sus ce que hier par resolution de Conseil Messieurs arrestarent que actendu les raisons et excuses de Philbert Bertellier lequell auroit prier de luy donner liberte de recevoir la saincte cene : ce que fust faict et arreste non obstant les choses et remonstrances faictes par le S^r Calvin : loquel non obstant le commandement a luy faict ne vult consentir a cela alleguant plusieurs raisons : vou que ledit Bertellier na point obayr au Consistoyre ny a point obtenu reconciliation et liberation deux ce que doibt estre faict iouxte les ordonnances et esdict sur ce passez et faict auxquelz il ne vult contrevénir : et quil mourroit plustost que de endurer cella contre sa conscience : requerant de considerer en laffaire et ne le forco mes le supporte en cella et appelle et ouyr Messieurs du Consistoyre pour estre advertit dudit affaire. Arreste que lon se tient a larrest de hier sur ce faict : ce maintenant neantmoins jl sera bon de admonester ledit Bertellier si se pourroit astenir de la prendre et recevoir pour le present et que cella soit faict particuliere-ment. (*Reg. du Conseil. fol. 145.*)

— Au commencement du mois de Septembre il y a eu un grand trouble en ceste eglise dautant que Ph. Bertellier a cause de sa rebellion a lencontre du Consistoire estant excommunié et prive des sacrements obtint absolution de Messieurs sans que ledit Consistoire fut ouy. A quoy s'opposèrent les ministres declairans tous dung accord que ne pouvoyent admettre ny luy ny ses semblables a la cene jusques a ce que le consistoire ent cognue de sa repentance et leut absontz. Et quo lordre de leglise portoit que au consistoire appartient la cognoissance pour deffendre ou admettre a la cene du seigneur et non a Messieurs. (*Reg. de la Vénér. Comp. B. 15.*)

— *Les deux Marsac brûlés à Lyon (Ep. 1793).*

Dimanche 3.

M^r Jehan Calvin publiquement en chaire, au

mesme sermon que la cene fut administree protesta quil ne recevroit nullement ung tel rebelle a la cene et quil nestoit point aux hommes de le contraindre a cela. Ce que empescha ou bien Messieurs furent incitez dempeschor le dit Bertellier de sy presenter. (*Reg. de la Vénér. Comp. B. 16.*)

Lundi 4.

Sus ce que a cause de ce que Messieurs avoient libere a No. Philbert Bertellier de recevoir la cene ou non : M. Calvin a faict response samedi passe que ne feroit riens et encore hier il en prechaz a S. Pierre et diet aussi que ne feroit riens et mesme que le consistoire ne len cogneut et qui ne vellent pas aller contre les editz : et apres avoir debattu laffaire pour ce que aulcuns font difficulte que les editz ne pourtent pas que puissent deffendre la cene et que les editz escripts par M. Trollet double par luis sus lorignal escript par le secretaire Ruffi nest pas conforme audit original etc. A este arreste que lon cherche ledit original et que M. le syndique Darlod aye charge de les faire cerche du secretaire par les papier de Ruffi. (*Reg. du Conseil. fol. 146.*)

Mardi 5.

Procex de Michiel Servetus detenue. Icy a este mis en avant que le S^r ministre Calvin a baillie des articles en latin prins des principales sentences du livre dudit Servetus sus lesquelles le dict Servetus a respondu aussi en latin et aussi que ledit S^r Calvin a repliche dessus et pour on faire une fin qui seroit bon de donner charge au S^r tresorier general de pourer laffaire aux eclises pour avoir conseils sus cella. Arreste que lon voye le procex seant dedans et lesdicts articles et responses et que M^r le tresorier attende un peult. (*Reg. du Conseil. fol. 147.*) *Oeuvres VIII. 796.*

Jedi 7.

Les ministres tant de la ville que des villages contre Phil. Bertellier.

Sur ce que lesditz ministres hont faict tant generallement que particulierement plusieurs protestations et exhortations do ne pouvoir bailler la cene ni les sacrements a Ph. Bertellier jusques il aye este reconcillie vers eux iouxte les ordonnances auxquelles ilz ne veullent contrevénir mais aymant plustost mourir ou endurer baptemissement ou autres torments avant que soffrir cella tant de luy que de telz ses semblables et de contrevénir aux ordonnances et a ce que leurs a este baillie. Et plusieurs autres admonitions trop longues a icy reciter etc. Sur quoy apres avoir bien entendu le tout a este ordonne que il leur soient faictes bonnes

remonstrances de ce que hont diet a cause quilz hont diet que se feroient plustost mourir et les autres bampnir que de endure cella veu que le magestral est fidello et qui ne leur a point baillier de occations et qui ne leur advienne plus de parler ainy. Et quant au reste qui le sachent respondre et monstrier le passage des editz de quoy il se prentend ayde et cella estre de leur office comme il alleguent. (*Reg. du Conseil. fol. 147 b.*)

— Le 7^e iour de Septembre les ministres de la ville excepte M. Calvin allerent pardevant Messieurs pour faire la mesme protestacion quavoit faite ledit Calvin et deelairerent quil ne leur estoit lieite de faulser leur serment qui estoit de maintenir lordre constitue en ceste eglise selon la parole de Dieu et comme mesmeles ordonnances de Messieurs le portoit. Mesdits seigneurs respondirent quilz ne vonloient rien innover en leurs ordonnances mais vouloient que ce qui estoit contenu en icelles demoura ferme et inviolable et baillerent auxdits ministres le livre de leurs ordonnances pour visiter les articles concernans ce fait. (*Reg. de la Vén. Comp. B. 16.*)

— Viret ayant appris par lettre de Calvin en quel estat estoit leglise de Geneve et dans quel danger, dit a Farel quil luy prenoit envie dy courir, quil savoit bien que la chose nagreoit a tous mais ne se soucioit de lenvie des hommes. Beze est aussi d'avis queux deux y aillent pour soutenir Calvin. (*Perrot, Vie de Farel MS. de Neuchâtel p. 111, de Berne p. 160.*)

Vendredi 8.

Icy sont oste soyz les ministres de la parole de Dieu sur ce que leur estoit dernièrement charge a cause du passage des editz sus la facon de bailler la sainte cene et a quel et par quil elle doit estre defendu etc. Lesquelz apres longues remonstrances hont donne leurs responses par escript desquelles a fait lecture M. Calvin: lon a remys a reveoir le fait a Lundy. (*Reg. du Conseil. fol. 146 v.*)

Mardi 12.

Les ministres et de laffaire de la cene: Iouxto les precedens arrestz est este parle et traite des passages sus ladmonicion de la cene desquelz est este contencion. Et est este faicte lecture des ordonnances ca devant faictes escriptz et passees par le general et apres cela de la response par les ministres sus cela donnee. (*Reg. du Conseil. fol. 151 v.*)

Jendi 14.

Consistoire. Andre de Chasteau appelle pour avoir diet des propos quoy quand on chante des

psaumes on luy rompoit la teste et que il luy sembloit que lon ouyt les prestres daultrefois et aultres parolles. Il confesse bien avoir blasphemé et failly et que quant aux psaumes il ne diet point les parolles. Advis que les tesmoins soient appelez et que lo papier quil a baillie touchant Servetus soit remys es mains de Messieurs. (*Reg. du Consistoire.*) Calvin absent.

— *Cranmerus in vincula coniectus* (*Ep. 1783.*)

Vendredi 15.

Sus ce que M. Abel accompaigne de M. Jaques Bernard de la part de tous les ministres tant de la ville que des villages hont sollicité la vidange des passages dernièrement proposes et restans en suspens: arreste que lon remette laffaire a lungdi a y faire vuydange et ce pendant lon doibe faire commendement a M. Calvin que attendant telle vuydange il doibe prescher et faire son office. (*Reg. du Conseil. fol. 147 v.*)

— M. Servetus. Sus la supplication de Michel Servet se plennant des prisons et des pouz et de luy provoir de advocat: Est este arreste que lon luy face faire des chauses et vestemens necessaires a ses despens et que lon luy communique les replicques de M. Calvin et sil rescript quelque chose il soit monstre a M. Calvin mais dempays ne soit plus monstre a Servet mais renvoyé comment ia est resolu (*ibid.*) *Oeuvres VIII. 798.*

Dimanche 17.

Lascus cum 170 sociis Angliam relinquit. (*Ep. 1783.*)

Lundi 18.

Bertellier. Icy est tenu propos du different quest este cy devant a cause du refus de la cene et de scavoir si le conseil porra commander que lon baille la cene a celluy qui la requerra en conseil sans quil aye monstre sa repentance en consistoire. La plus grand voix: se tenir aux editz comment lon a ca devant fait. (*Reg. du Conseil. fol. 155.*)

— Icy est propose comment Servet prisonnier a rendu les proces communiqus avecques certain response apres laquelle il demande que si M. Calvin escript encore quelquechose quil luy soit communiqus. Arreste quil soit monstre audiet M. Calvin et dela en soit fait iouxte le dernier arrest. (*Reg. du Conseil. ibid. Oeuvres. VIII. 801.*)

Mardi 19.

Icy est parle de Michel Servet et est monstre

ce quil escript sur les responses de M. Calvin et le tout veu est arreste que lon escrive aux esglises de Berne de Zurich de Chaffuze et de Basle pour avoir sus cela leur advys et y soit envoye un gued de pied (u. s.).

Dimanche 24.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

OCTOBRE.

Dimanche 1.

Maria Tudor coronatur.

Vendredi 6.

Predieanton hie denen von Jännff vff begär jr meining Serveti halb ze schryben. Befohlen Serveti handlung zu besichtigen das beschehen sy alleweg gnt vrsach habind damit das h. wort gottes alleweg geunfent und alle secten dem zuwider verhüttet vnd vszghrüttet worden. (*Berner Raths-Manuale.*)

Mardi 10.

Sus la requeste de Michel Servet de luy donner audience et de le vestir pour le changer et contre le froid: arreste que le Sr. Syndic Darlod et Roset y allant et que le sindic Darlod face faire les vestemens necessaires. (*Reg. du Conseil. fol. 162 v.*) *Oeuvres VIII. 807.*

Jendi 12.

Plusieurs imprimeurs sont traduits devant le consistoire pour avoir imprimé des almanachs et paliettes selon la papisterie chose deffendue par Messieurs . . . Advys quon les remette devant Messieurs . . . et que cest un sacrilege et que lhonneur de Iesus Christ en ceste paliette est transfore a la vierge Marie: adioustant que y est escript quil est imprime a Lion et oest a Geneve. (*Reg. du Consistoire.*)

Jendi 19.

Consistoire. Un nommé Vulliodi est accusé d'avoir dit que avant que Calvin fusse en ceste ville lon beuvoit de bon vin: encore feroit on pour quil sen seroit alle au dyable. Item que ses predicans avoient aporte un dieu que les iuifs avoient refuse et que y nestoit que ung dieu invisible . . . Il aurait aussi dit que si Jhésus a été crucifié ce fut parce qu'il ne pouvait pas s'échapper, et encore: Si tous ceulx qui ne croient en Jhésus Christ estoient dampnez y auroit grande place en paradis. L'accusé nie une partie de ces propos et demande pardon pour les autres. Le 26 la cène lui est défendue et lui-même renvoyé devant le conseil. (*Reg. du Consistoire.*)

— Iaquemoz Iernoze gued revenu dalemagne

devers les Eglises pour avoir conseil en laffaire de Servet a apporte des lettres de Berne de Zurich de Chaffuze et de Basle. Arreste quon les translate. (*Reg. du Conseil. fol. 165.*) *Oeuvres VIII. 807.*

Vendredi 20.

Ayant recen des lettres des excellents seigneurs de Zurich, de Basle, de Shaffuze et de Berne aussi que les ministres en hont escript leurs avis contre Michiel Servetus et iceluy entendu: arreste de voir plus amplement sur lediet affaire. (*Reg. du Conseil. fol. 166.*) *Oeuvres VIII. 823.*

Dimanche 22.

Calvin marie trois couples à S. Pierre.

Lundi 23.

Servetus. Sur ce que pour ladvys du Conseil avoit este envoye Iaquemoz Gernoz pour avoir avis et conseilz des ministres des Eglises dessus ses responses: lequell Gernoz a rapporte lesquels avis et a refferez que Messieurs de Zurich nont point vollut recevoir dargent de luy et luy laisser riens poyer: Arreste qui luy soit laisse lediet argent pour son vin et advantage.

Ayant faictes lecture des avis et conseilz des Eglises de Berne de Churiz de Basle et Saffuze a cause des faulces erreurs et articles mis on avant par Michiel Servetz contre la Trinite et saincte unite du pere filz et sainct esprit et aultres erreurs, lesqueulx par leur suediet avis trouvent estre faulx et somatteurs de faulce doctrine et bien dangereux de troubler lesglise de nostre Seigneur et reformation de levangille. Sur quoy a este arreste Que lon le alle faire respondre digne [*lisez: après dîner*] et remeetre a dire droyt et luy soit baillie pour garde Iehanbon Genod et Pierre Costel, et que a iceldi le Conseilz soit demande sous le serment pour en faire iugement. (*Reg. du Conseil. fol. 168.*) *Oeuvres VIII. 823.*

— (*Séance après dîner.*) Appres avoir entendu les responses avant mises et larrest auourdhu faict ensemble ladvys des seigneurs ministres des Eglises lon a refferus lediet inquis Michel Servet a ouyr la bonne volonte de messieurs et dire droict de iour a iour. (*Reg. du Conseil. fol. 169.*) *Oeuvres VIII. 825.*

Jendi 26.

Consistoire. Francois. . . (?) et Loys le pelletier contre Iehan Collinet Bosson magister. Inquis ce quilz scavent dune epistre que lediet Collinet a eu escripte laquelle on a eu entendu que lediet Francois a ou recen et cest la copie. A dict quil est vray et que lediet Bosson la eu dung

nomme M^e Leques (?) le quel du present est en ceste ville. Lesqueulx luy ont soustenu quil leur avoit dict que ledit M^e Leques lavoit translatee da latin en francoys. Diet estre vray quil leur dict alors quil avoit une lettre que quelque passant par ceste ville allant en France luy avoit laisse: la dicte epistre que Castallion avoit entrepris la faire imprimer sur la bible quil avoit traduyt. Item luy ont maintenu quil a eu tenu propos dudict Castallion que lon luy avoit fait tort en ceste ville et autres propos. Advis qnon lexorte de confesser son intention et la declaration des lectres quil a eu envoye au frere estant prisonnier a Lyon qui a este brusle a Villefranche Denys Pelloquin. A la fin a voutu floretter le position sans termes et que ceulx qui ont dict et escript par similitude de ceulx qui vont detractant de luy sont scribes et pharisiens qui ont dict quil estoit ung Goronyme et quil frequentoit avec des porceaux. Remonstre que les diets porres prisonniers qui ont este executez ont escript que iamais naryent ennemis ny diables qui les a autant scandalises et ebranles de la foy et autres fausses doctrines de ses complices en ung passage que si lon avoit mesdié de ceulx qui frequentent avec luy: il les estimoit moindre que le plus meschant du monde. Advis que on le remette dici a la cense pour senquerir du cas plus oultre et cependant lon regardera sur sa fasson de faire. (*Reg. du Consistoire.*)

— Icy est este parle du proces de Michiel Servet prisonnier et veu le sommaire dyceulx le rapport de ceulx esquelz lon a consulte et considere les grande erreurs et blaifemes est este arreste. Il soit condampne a estre mene en Champel et la estre brusle tout vifz et soit exequute a demain et ses livres brusles. (*Reg. du Conseil. fol. 169 v.*)

Vendredi 27.

Sus ce que maistre Iagues Bernard est este aoyz et diet que Servetus parloroit volontier a M. Calvin ce quil a dict audiet Calvin mais il ny osa aller sans le voloir du conseil par quoy y a requys y adviser: arreste quil y puisse aller avecques les Srs. Corna et Bonna. (*Reg. du Conseil. fol. 170.*)

— Vendredi 27 iour doctobre Messieurs ayant receu ladvis des Eglises de Berne Basle Zurich et Chafouz touchant le fait de Servet condamnerent lediet Servet a estre mene en Champel et la estre brusle tout vif. Ce que fut fait sans que lediet Servet a sa mort ait donne aucun indice de repentance de ses erreurs. (*Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 17.*)

Dimanche 29.

Lascus appellit Elsenoerae.

Lundi 30.

Tissot fait l'inventaire de l'argent etc. de Servet. Farel demande que le proces de Servet soit imprimé, ce qui est ajourné. Calvin demande communication des avis des Eglises d'Allemagne et restitution des livres prêtés à Servet. (Reg. du Conseil. fol. 171.) Oeuvres VIII. 831.

— *Vermigli arrivee à Strasbourg. (Ep. 1783. 1842.)*

— *Jacobus Sturmius moritur.*

— Sus ce que M^e G. Farel faisant remonstrance de l'affaire de Servet et requerant adviser que ses faictz et condicions soit mys en publicque en lumiere et imprimo ou advisers. Sus ce que M. Calvin a propose les livres que pryt chou les libraires pour bailler a Servetus lesquelz Servetus a gaste etc. item et les despens faictz contre luy que lon remys a fin de cause que tout il demande soit restitué etc. item a requis quil plaise luy monstrier ladvis des ministres dallemaigne etc. Arreste que les lettres luy soyent monstrees et les diets despens et livres luy soyent rendus et payes. (*Reg. du Conseil. fol. 171.*)

NOVEMBRE.

Mercredi 1.

Farel prêche à Genève. (Roget IV. 134.)

— M^e Farel fait ung sermon anquel il exhorte et redargua grandement la jeunesse dont auleungs estans offensez meemes qui nestoient presens au sermon teirent leur plainte. (*Reg. de la Comp.*)

Jendi 2.

Sus le livre presente par I. Girard a imprimer et quil requiert luy donner licence imprimer des sermons de M. Calvin que a presente. Est este parle des seaulmes transmises par M^e Loyz Bonrgois du chant autrefois chante etc. et de la reformation dyceulx. Et sus le tout est este arreste quant du livre presente luy en doibge parler a M. Calvin pour en entendre que cest et que quant aux pseaulmes changes que lon retourne aux premiers et soit diet au chantre et a lescolle que des changez chantz lon les reprenne et que lon chante comment lon faysoit devant ledit changement. (*Reg. du Conseil. fol. 172 v.*)

Vendredi 3.

Pierre Verat (Verna) Jehan Balard Francois



Chabod et aultres contre M. Guill. Farel. Sus ce que ceux la et plusieurs aultres par lorgane de Iehan Balard le ieune hont propose que mercredi dernier M^r Farel a preeche publiquement que la ieunesse de ceste cite sont pires que brigands men-triers larrons paillards attaisies (*athées*) et aultres etc. a grands iniures des enfans de la ville: pour-quoy il en demanderent iustice et que si lon ne veult icy en congoistore que lon leur donne conseil des deux cents etc. et dependant il font partie contre luy sil est en la cite et sil ny est que lon leur permisse quil le puyssent suyvre ailleurs pour en avoir iustice. Arreste que si ledit M^r Guillaume sen est alle que lon escrive a Neufchastol ou il est quil y a plaintifz en ceste cite de plusieurs dy-celle dhavoir presche quelque chose contre eux et les prier le envoyer icy pour en respondre. Cependant le S^r Lieutenant et le procureur general avec le secretaire Beguin porront prendre les informations.

Sus ce que M. Calvin a icy rapporte le livre que luy avoit communique M. le Syndicque Dar-lod que M^r Iehan Girard imprimeur a presente pour imprimer et ce quil a refforu estre imprimable: arreste quil soit imprime excepte ce que se deguise que se porroit seulement imprimer sans mettre im-prime a Geneve. (*Reg. du Conseil. fol. 174.*)

— Rapport sur les livres prêtés à Servet et sur la somme à payer aux libraires. (*Voir au Tome VIII. 832.*)

— Sus ce que Ph. Berthelier est tousiours instant pource que nonobstant lo reffus a luy fait de la Cene par les ministres il luy doibge estre communique pour plusieurs raisons par luy enon-ces sus ce est arreste que pour vuider cella le deux cents soyt assemble mardi prochaïn.

— Cranmer, Jane Gray et Guilford Dud-ley sont condannés.

Dimanche 5.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Mardi 7.

Icy sont este appelle les Srs. ministres et con-sistoire et lour est este remonstre que quand a quelque soit en conseil remonstrances soit pour paillardise ou aultre ne sera ia besoing quilz se presentent au consistoire sinon que le conseil les y renvoye: car le conseil veut avoir la derniere cognoissance. Item et aussi quant a la cene lon entendit proposer en conseil que la cene se doibge bailler a quelque celà debvra avoir lieu sans en retourner en consistoire. A quoy lesdits ministres

et consistoire hont respondu quil ne veulent point deshobeir ny oster ny se adinger point de auctorite plus que la Seigneurie leur voudra bailler. Mais il prient que les ordonnances et status icy devant par la seigneurie soyent observez et quil playse quon aye advys a la response, Il en hont donne par escript et quelle soit lisee. Arreste que lon remonstre les affaires en paix au conseil des deux cens affin y avoir bon advys. (*Reg. du Conseil. fol. 175.*)

— Conseil des deux cens. Icy en conseil des 200 sont este propose les deux pointz et passaiges et sont este demande lesditz ministres et consistoire lesqueulx sont esto aoyz sus lesditz pointz et les-queulx apres grandes remonstrances par lorgane de M. Calvin hont fait lecture des remonstrances ia donnees par escript le huyt de Septembre dernier passe et hont requis avoir bon alvis que lordre dubst et que lhonneur de Dieu soit garde et de ne changer point les choses que lon congoist estre bonnes et saines puis se sont retire et apres cela sont este lous les editz et ordonnances et statutz passe en general conseil sus ces affaires. Par la plus grand voix des 200 est este arreste et conelu que pour une bonne declaration des editz cecy soit diciy a ladvienir observe que la out quelque aura failly que iceluy soit pour la premiere foy admoneste secretement. Mais si tel ne se amende ou corrige quil soit admoneste par deux ou trois du consis-toire pour la seconde foy. Et si ne se amende et corrige quil soit pour la tierce foy appelle en consis-toire. Et si par les admonitions du consistoire il n'a repentance ou vrayement quil merite chasti-ment ou remonstrances du Conseil quil soyt envoye devant le Conseil qui en aura toute cognoissance. Et la cognoissance que le conseil en aura fait soit en remonstrances ou chastiment aye lieu et que lon demeure a cela. Et quant au fait de la cene que le consistoire naye point de puissance de la defendre a personne sans le commandement du conseil. Mais sil y a quelque que le Consistoire sente tel quil ne doibge avoir la cene quil soit re-vole au conseil quil advisera et aura la cognoissance si lon la defendra ou non. Et quil ne soit pas re-coupt sans la cognoissance dudit conseil. Et pour faire que telz soyent receutz a la cene le conseil fera appeller deux ou troys des ministres devant telz gens pour en voir la repentance affin le refferir ou besoing sera pour en user selon la cognoissance du conseil tellement que la derniere cognoissance soit au conseil.

Le Conseil des deux cens sen est retire. (*ibid.*)

Jendi 9.

Sus ce que les ministres par lorgane de M.

Calvin hont propose touchant laffaire du consistoire et de la cene parle avant hier en conseil des 200 ce quilz ne poulvnt bonnement selon leur conscience tollerer. Mais desirant sus cela encore en estre aoyz demain en conseil des 200 et dempuy en general: affin ilz soyent descharges selon leurs consciences. Est este arreste que a demain en conseil des 200 comment ilz sont venuz ioy et ce quil hont demande estre aoyz. Et que sus ce lon a arreste que pour bien meurement et sainement aller sus losdites affaires lon doibge avoir ladvys des Sgrs. d'Allemagne de la religion evangelique a tout le moings en Suytze pour avoir de eux response comment leur advys selon Dieu est de user dudit affaire et sus lesditz deux passaiges et comment ilz en usent et que cependant que lon demeure comment pardevant. (*Reg. du Conseil. fol. 177.*)

— Farol venu icy pour la qnerimonie qnest contre luy pourroit estre dangereux si se mettoit a precher. Arreste quil se desporte de precher iusquil se soit purge: luy dire cela gracieusement. (*ibid. fol. 177 v.*)

— Conseil des deux cens. Se tient a lavis du petit conseil de consulter les eglises do Berne Zurich Basle Chafuse. La plus grand voix decide. (*ibid.*).

Lundi 13.

M. Calvin et aultres ministres. Icy sus ce quil sont venuz et hon remonstre comment il ayent entendus que aulecuns de la iennesses ayent fait quelque plainctifz contre M^r Guill. Farol et que peult plustost venir en esclandre et deshonneur de leglise que a lhonneur: pourquoy il hont fait de grandes remonstrances et apres icelles prient que lon veuille avoir advys que lhonneur de Dieu et de leglise soit entretenu substenu et garde.

Sus ce est este aoyz ledit M^r Guillaume Farol et sont este appellez devant luy ceulx que lon dit avoir propose contre luy. Et tandem y a eust quelque bruyt et quelques aultres de la ville que estoyent en la sale devant que sont esto appellez dedans et sont este aoyz et sont este tennz plusieurs propos et enfin ledit M^r Guillaume est este aoyz en ce quil a respondu nhavoir parle sus tous mais seulement sus aulecuns combien que lescripture le puyssse porter et que ce quil a dict est pour correction et remonstrances paternelles affin que les viciueulx se corrigent de leurs vices et quil na point voulu blamer le commun ny la iennesses car il espere quil y a beaucoup de gens de biens et quil croit que si les pleins feussent este au sermon ilz ne se fussent point plainctz etc. et que

Calvini opera. Vol. XXI.

de luy il pretent tousionra aymer et servir Geneve et iamaiz ne lobliera.

Toutes parties sont este contens dudit M^r Guillaume, et trestous le tiennent pour home de bien feable ministre et pere spirituel etc. Susquoy est este arreste que bonne paix et union soit entre tous et aussy avecq les ministres nommement ledit M^r G. Farol et que chescong luy face honneur et quil disne avecque ceulx qui vont disner ensamble ceans et quil puisse precher icy quand luy plairroit et sil luy plait demain et quil soit deffrio. Et quand il se vouldra aller que luy baille une lettre a ceulx de Noulchaestel que est paisible et bien entendue tractee et solidee. Item est este fait et arreste que toutes les parties se doibgent entrebrasser en signe de paix etc. Ordonne chescong soit touche la main dudit M^r Farol et quil soit tenu pour bon ministre et pere spirituel comment tousiours hont accorde. (*Reg. du Conseil. fol. 179 v.*)

— Voyez aussi la relation de Michel Roset chez Roget, hist. du peuple de Genève IV. 139.

Dimanche 19.

Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Mardi 21.

Icy M. Calvin accompagne de Guill. Chiesand a remonstre sus ce que luy est este dict de la part du Conseil que Jehan Colinet pedagogue demandoit atestation de sa loyaulte: que ledit Colinet a plusieurs opinions non portables mesmement que lon ne doit punir les gens pour les oppinions. Item quil escript certaines lettres dopprobre aux cinq prisonniers que estoit et furent brusiez a Lyon. Item et quil a receipt et monstre certaine preface de Bastian Chastellion a plusieurs combien quelle conteneusse choses de mauvaises doctrine. (*Reg. du Conseil. fol. 183.*)

Jeuhi 23.

Arreste qnon se contente denvoyer un serviteur avec missive aux Eglises pour consulter, non un ambassadeur (*ibid.* 184).

Mardi 28.

La lettre pour les eglises est leue et corrigeo apres assez de debatz pource quil semble que ce motz „entre aulecuns“ denoteroit quelque division etc. (*Reg. du Conseil. fol. 186 v.*)

Jeuhi 30.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire pour cause d'indisposition. (Reg. du Consistoire.)

— Des affaires de la S. Cene a envoyer en Allemagne. La lettre est encore lue et corrigee et envoyee par Iacquemoz Gervoz. (*Reg. du Conseil. fol. 187.*)

DÉCEMBRE.

Dimanche 3.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Dimanche 10.

Calvin bénit un mariage et administre un baptême à S. Pierre.

Lundi 11.

Sus ce que M. Calvin a propose quo a la requeste des villes d'Allemagne il voudroit faire un livre d'aucunes choses des opinions de Michel Servet et faire imprimer ce quil n'ose sans licence prenant sus son honneur quil ny mestra chose qui ne soit selon Dieu et l'honneur de la cite etc. Arresté quil le face et luy soit permis imprimer. (*Reg. du Conseil. fol. 191 v.*) *Oeuvres VIII. 832.*

Mercredi 13.

Henricus Navarrenus nascitur.

Mardi 19.

*Consistoire. Plusieurs témoins déposent contre le nommé Jacques Nerga, que ung mardi en la foire de Thonon estant audit lieu de Thonon chez M^r Ioachim ministre devoient de M^r Ierosme (Bolsec) questoit banny de ceste ville comme heretique ledit Nerga soustenoyt du contraire et que cesteoit a la volonte de M^r Calvin que preschoit a son plaisir et que mesme les prieres qu'on faisoit nestoient pas les prieres de Dieu mais estoient pour ce glorieux Calvin qui a faict bannir ledit Jerome qui nestoit point heretique et plusieurs autres choses et les menasoit quilz estoient sus la terre de Berne et non de Geneve. (*Reg. du Consistoire.*)*

— M. lo Sindique a propose que Bertellier estoit par devant Messieurs aujourdhuy pour luy faire baller la cene et que Messieurs ont ordonne que tout le consistoire allast devant Messieurs. Ladviz est qu'on remonstre a Messieurs que ce qui est este bien institue et selon Dieu et ordonnance lon sy tienne et tant pour ung general que pour ung particulier et que pour ung tel personnage les editz ne se doivent rompre ny renverser et que chascun sy tienne et que M. Calvin portera la parole (*ibid.*).

Jeu 21.

Icy sont este aoyz premier le secretaire Ber-

tellier en ses propos touchant ce quil demande luy permettre prendre la cene etc. et ce que le consistoire par la parole de M. Calvin a dict disant que cadevant le consistoire a advise sus luy quant a la cene pour les causes que la Sgrie a bien trouve suffisant et quil y a editz de ceans de deux cens et du general qui doivent estre observez; et plusieurs autres choses esquelles ledit Bertellier a respondu nestre atteint d'aucune faulte et quil a eust ceans arrest lettres et seaux de la pouvoir prendre et quil a arrest du conseil du deux cens que la maison de ceans a la derniere cognoissance pourquoy il dict que la cene ne luy doit estre deniee. Icy M. Calvin a dict que ledit Bertellier a dict en la presence du S^r Lieutenant Tissot et autres quil ne voudroit pas prendre la cene des mains de mauvais ministres mais bien des bons ce que ledit Bertellier a nye. Arreste que ledit Bertellier nest encore point capable a la cene (*Reg. du Conseil. fol. 197.*)

— Le petit Bertellier. Adviz que voyant requis a aujourdhuy propose tant contre les ministres que consistoire especial contre la personne de M. Calvin la ou a eu dict quil se volloit faire prince de lo appeller promptement a cause de la cene. Auquel ont este faictes les remonstrances et scavoir de luy sil estoit en deliberation de recevoir la cene voyant qu'on se sent interesse des propos quil a tenu aujourdhuy devant Messieurs? A respondu quil est tousiours persistant de son dire dnn colibet que disoit Marrot que partout ou estoient les Francoys ilz volloient tousiours regenter et que nentent avoir parlo contre les seigneurs du consistoire qui sont de la ville de leur coste et quant a la cene il est en bonne deliberation de la recevoir autant que personne de la compagnie. Adviz que voyant son obstination et qu'on ne cognoyt point de reconciliation en luy qu'on luy advertiasse quil nest pas capable de la cene iusques a ce que la chose soit vicede devant Messieurs. A laquelle remission a respondu quil a veu grande desobeissance aus dits ministres et que Sathan ne tiendrait point telles rigueurs quilz portent a son frere qui est homme de bien et plusieurs autres infames arrogans propos et que les ministres navoient point de puissance et quil maintiendra devant tous les conseils. (*Reg. du Consistoire.*)

— Guillaume Guiron (?) imprimeur. Remonstre sil a repete des choses que precedemment ledit iour dernier dictoyt et mesme que a este accuse par Servetus qui a este brusle avoir corrige ledit livre? Se excuse et nye ladicte correction chargeant Arnolet qui a este compaignon avec

lediet. Advis que voyant ses escuses tant frivoles qu'on le laisse comme il estoit par avant (*ibid.*).

Mardi 26.

Calvin. Sus ce quil a propose lenrochement et la basso voix tant de M^e I. Fabri que de M. Abel respectivement que nest propre a laudience qui vient a la Magdeleine pource que plus aulte voix y seroit requise supplie y adviser. Arreste que les 4 qui sont apres commys pour le livre de M. Calvin en parlent avec luy y adviser.

Item sus ce quil a parle de ceulx de Collogny murmurent que lon ne leur peult bailler la cene au mesme iour que lon fait a Vendoeuvre et sen sont controuces. Arreste quon les fasse ronir. (*Reg. du Conseil. fol. 200.*)

Jendi 28.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.

Dimanche 31.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

— Hoc anno prodierunt:

Institutionis Ed. VI. ap. Stephanum.

Eadem gallice ed. IV. ap. Gerardum.

Comm. in Evangelium Iohannis lat. et gall.

Quatuor homiliae lat.

Catechismi ead. gall. et lat.

1554.

JANVIER.

Lundi 1.

Icy ont este venues les lettres des quatre cantons respectives a ce qui leur avoit este escript pour avoir leur advy quant a la procedure du refus de la cene et de lexcommunication ensemble le double des ordonnances de Basle et de Zurich quant auxdicts poinctz. (*Reg. du Conseil. Vol. 47 fol. 202.*)

Mardi 2.

Abel et Chauvet.

Icy est parle du secretaire Bertellier quil les a eximes meschans disant quil ne obeyroit point aux ministres meschans ains bien aux bons. Item et ausy du frere dndict Bertellier quil les a appello cruelz et leur a fait grosses iniures au consistoire. Et hont requis y avoir advy et donner ordre quil sera provu a la garde de lhonneur de Dieu et de leur innocence. Sus ces choses est este par quelcun dict que le secretaire Bertellier a doust dire que M. Calvin estoit meschant homme et que ses pensionnaires le maintenoient. Arreste que lon prenne informations cela quest dict a Mor-

gos et aultres choses susdictes et que les ministres baillent par escript les parolles quilz pretendent estre dictes contre eulx et les noms de ceulx par quil il pretendent prouver et enapres que lon en envoie ung guedt a Lausanne avecque lettres a la Seigneurie pour en obtenir examen et actestation. Phil. Bertellier soyt aoy: (*Reg. du Conseil. fol. 203.*)

— Min g. herren habend gerathen das Jr min herren die vorständer Göttlichen worte allhie diessern Iheronimum Bolsee sins gloubens halb oxaminieren vnd jnn siner confession verhören vnd was glaubens er sye Jre Gnd brichten söllind. Actum 14^{te} Januarii.

Vnderschyber

(*Bibl. Bernens. Cod. hist. III. 34. fol. 236 et Simler Vol. 81.*)

Mercredi 3.

Jean Léonard, se disant le second Moïse, demande à faire des révélations aux ministres de Berne. (*Epist. 1897.*)

Jendi 4.

Calvin contre Ph. Bertellier. Larrest est dans lantre livre (*ibid. fol. 204.*).

— Rapport du Bourgmestre de Lausanne au Conseil: A Morges Pierre Vandel a table dit: Nous en avons a Geneve qui se voudroient faire eveques si on ne les en gardoit. Alors estre dictes lesdictes parolles noble Ferdinand Loys demande audict no. Vandel: Et comment sont ilz tousiours sur les excommuniemens. Ledit no. Vandel luy respondit: Non il en est fait davantage. Ledit no. Ferdinand luy demanda: Pourquoy est ce quon ne trouvoit plus des escriptures de M. Calvin touchant la predestination. A quoy il respondit: Il nest plus question ny differend de tout ce, il en est arreste du tout. Puy apres tombent a parler de noz ministres etc. (*Archives de Genève. Pièces historiques. Liasse 1546.*)

Dimanche 7.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Vendredi 12.

Sponsalia Philippi et Mariae reginae.

Jendi 18.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire pour cause d'indisposition.

Dimanche 21.

Comitia Orbana de reformanda ecclesia convocata infecta re dirimuntur. (*Ep. 1900.*)

Lundi 22.

Vermilius munus academicum Argentorati auspiciatur. (Ep. 1940.)

Jendi 25.

Calvinus secundam partem Commentarii in Acta apostolorum principi haeredi Daniae dicat. (Ep. 1901.)

Samedi 27.

Icy lon sest mis en propos de proceder aus laffaire de appoincter les differens movans et est este demande M. Calvin et icelluy aoy avec les Srs. Perrin et P. Wandel et encore le S^r Gaspard Favre et iceulx avecque luy et tout bien entenduz toutes les choses remonstrees ilz ont este par ensemble reconcilies. Et de mesme est este parle de tous les Sgrs. du Conseil quil chesceung hont dietz leur advys, deelayre leur subiects des noyes et questions particulieres et generales: et le tout entendu est este cordialement arreste que tous les differens et questions soyent myses bas et soyt bonne paix entre tous et sus ce chesceung a leve la main et promys le tenir et observer avecque condition que si quelcun y contrevient que chesceung a scavoir tous les autres soyent contre: et ce est fait avec bon serment obeir a Dieu et a la Sgrie et garde la parole de Dien. (Reg. du Conseil. fol. 214 v.)

Dimanche 28.

Calvin bénit deux mariages à S. Pierre, dont l'un de Guill. Chevallier et de Jehanne fille de Domeine Arlos.

Lundi 29.

Vingt florins de secours au pauvre Abel. (Reg. du Conseil. fol. 214.)

Mardi 30.

Icy on sest mis en propos de proceder aus laffaire de appoincter les differens movans et est este demande M^r Calvin et icelluy aoy avecque les Srs. syndiques Perrin et Wandel et le S^r Gaspard Favre et tout bien entendu et toutes les choses remonstrees ils sont este par ensemble reconcilies. Et de mesme est este parle de tous les seigneurs du petit Conseil qui ont declaire chesceung les subiects des noyes et le tout entendu est este concordablement arreste que tous les differends soient mis bas et soit bonno paix entre tous (ibid.).

Mercredi 31.

Tout le petit conseil, les Sgrs. de la justice, M. Calvin et plinsiens des Sgrs. de la ville sont este assemblez et hont disne ensemble et confirme l'accord et imposition de paix hier fait. (Reg. du

Conseil. ibid.). *Pacem solenni promisso coram senatu sancitam Besa in Vita Calvini ad 2 Febr. refert.*

FÉVRIER.

Vendredi 2.

Rapport de Perrin aux Deux-Cents sur l'accord fait au petit Conseil, et exhortation à y adhérer. Ce que ledit conseil des deux cens a accorde et trestous dune mesme voix ont leve la main et ont jure et fait le serment (dont Roget donne le texte IV. 157.)

Dimanche 4.

Syndics de l'année: Amblard Cornaz, Pierre Tissot, Claude du Pan, Michel de l'Arche. Secrétaires: Fg. Beguin et Cl. Roset. Ce dernier remplacé en Décembre par Michel Roset.

— Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 12.

Joanna Gray supplicio afficitur.

— Par maistre Iehan Calvin le lndi 10 (sic) febvrier au sermon du matin a 7 heures furent espousez Leonard du Masel et Iudith fille de feu Iehan Stordeur. (Reg. des mariages à la Magdeleine.)

Mardi 13.

Declaratio ministrorum Tononiensium de praedestinatione contra Bolsecum. (Ep. 1907.)

Jendi 15.

Consistoire. Jaques Nerga: auquel a este remonstre si an lieu de Dovaine chemin de Thonon apres la foire S. Martin il naz pas en tenu des propos contre les ministres de ceste cite contenant la doctrine de M^r Yrosme et a ceux qui luy en firent la remonstrance quil avoit este condamne pour heretique leur diet que non et les menassoit quil estoit subget de Berne et que si Messieurs de Berne y scavoient ilz seroient bien chastie? A tout nye confessant bien avoir ouy la sentence en ceste ville. Remis à huitaine pour entendre les témoins. (Reg. du Consistoire.)

Samedi 17.

Henry Gray dux Suffolciae supplicio afficitur.

Dimanche 18.

Exsules Angli e ducatu Megalopolitano eiiciuntur. Eodem fere tempore alii Lubeca et Hamburgo. (Ep. 1919.)

— Calvin marie trois couples à S. Pierre.

Jeu 22.

Guill. du Boys a presente ung petit livret a la Sgrie quest des Peaulmes nouvellement imprimés. (*Reg. du Conseil. Vol. 48. fol. 13 v.*)

— Consistoire. Trois témoins soutiennent l'accusation contre J. Nerga qui aurait dit que Calvin avoit condanné Bolsec parce que celui-ci ne vouloit consentir à sa doctrine et que aussi les priores estoient de Calvin et que ledit S^r Calvin ne preschoit point la doctrine de Dieu mais la sienne Advis que telle chose doit estre renvoyee par devant Messieurs et luy defendre la cene. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 26.

Sus que les ministres et aultres du Consistoire hont iey par lorgane de M. Calvin propose premierement de ce quil y a quelcun des chastellains qui refuse de remettre en consistoire ceux qu'hont offence et ce contre les arrestz de ceans: Arreste que les chastellains doivent suyvre ce que cavedant estoit on us asavoir de faire remettre ceux desquelz ilz seront par le Consistoire advertys.

Item des ioux qui disent sont si frequents contre les loix et bonne discipline: chose de tres-mauvaise consequence etc. Arreste que les cries des ioux et quellos soyent exequutees sus les ioyeurs en publique etc. et il y soit expressemment mys les defenses aux hostes hostesses et taverniers item et dauleungs et aulcunes causes ja cavedant remises et differees pour les affaires des rebellions faictes en consistoire non chasties etc. Arreste que lon y advise. (*Reg. du Conseil. fol. 14 v.*)

— Car. Molinaeus *Tubingae munus academicum auspiciatur.* (Epp. 1932.)

— Par moy Iehan Calvin furent espousez Nic. de la Fontaine et Perrine fille de Pierre Gorin. (*Reg. des mariages à la Magdeleine.*)

MARS.

Dimanche 4.

Marbachius coram ecclesia gallicana Argentoratensi ex senatus decreto Augustanam confessionem recipiendam docet. (Ep. 1924.)

Mercredi 7.

Procès de Lambert Le Blanc. (Ep. 1922.)

Samedi 8.

Jo. Fridericus olim Elector Saxoniae moritur.

Dimanche 4.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Dimanche 18.

Calvin baptise un enfant à S. Pierre.

Mardi 20.

Consistoire. Philibert Bertellier ici remis pource que de longtems la cene luy est defendue pour sçavoir sil veult perseverer en obstination ou vrayment se humilier. Lequel interroge sil veult point se reconcilier et reprendre la cene qui luy est si long tems defendue? Iey az interroge: qui la luy az defendue? Le S^r Sindique a respondu: Ceux qui en hont la puissance. Et il a replique que ceulx qui en hont la puissance la luy hont aussi libere et que dempuy que Messieurs a cause de ce quil ne sçavoit ont commande au consistoyre de la luy baller il ne pense y avoir rien de nouveau: disant que il ne veult auleun mal a personne. Advis sur ceci que luy soit encore remonstre sil vent pas reconnoistre ses fautes et se humilier et demander la cene au consistoyre afin quelle luy soit restituee? A respondu que apres que Messieurs ont cogueu sa repentance et bon volloyr de recevoir la cene ilz la luy ont libere et quant a luy il confesse estre pecheur et quil est bien en bonne deliberation de recevoir la cene et quil ne porte a auleun rancune. Advis que non estant quil dit avoir confesse ses fautes devant Messieurs et quil est pecheur toutesfoiz quil doibe ici reconnoistre ses fautes et ses pasteurs les ministres. Estant appelle a dict qny a environ quatre ou cinq ans quelle luy futz defendue iey et que dempuy quand il se voulut marier il vint ici pource que autrement on ne le volloyt recevoir au mariage et alors elle luy fist permise: mais dempuy luy az este defendue et y az environ deux ans an moins quil se maria Enapres luy estant faictes les remonstrances du passe par M. Calvin du commandement de M. le Sindique et luy estant remonstre la benignte de laquelle le consistoyre use envers luy et que on ne demande sinon quil se retourne et quil soit gagne a nostre Seigneur que maintenant il se humilie pour estre receu: ledit a replique quil prend Dieu a tesmoing quil est en telle deliberation quil a diet devant Messieurs et sest confesse et estoit en deliberation de porter honneur a qui il devoit, et que a cause quil ne sçavoit mener devant eulx son cas doucement mais fitz quelque rebellement et que lors Messieurs qui avoient la puissance de ce faire luy defendirent la cene: mais dempuy il retourna devant eulx et la luy lacherent et que dempuy il ne pense avoir rien fait: que sil y a quelquechose quil aye faict quon le luy die et quil est prest de se humilier: et quil sçayt bien que le consistoyre est establi de la part du petit grand et general conseil et quilz ont puissance de defendre la cene et d'advertir, mais

que cest suyvant les editz tellement que Messieurs ont la puissance pardosseus et de absoudre et quant a luy quil ne pense avoir mesdiot du Consistoire Estant adverti de se humilier au consistoire et que il soit receu il diot quil ne penso avoir faict chose envers ledit consistoire et que sil y a queloung quil die. Et quil requiert suyvant le bon vouloir de Messieurs luy laisser la cene. Adverti que combien quil a confesse devant Messieurs comme il diot que ici il face lo semblable: Replique que quant a cela lauthorite de la Seignorie y est intervenue et que veu quil est absolz devant Messieurs quil entent estre autant absolz que si tous les vivans lavoient absolz. Et quil ne veult contrevenir a leur volonte. Luy ostant sus ce faiotes plusieurs remonstrances a replique quil faudra en torner debate devant Messieurs. Advie que veu les choses susdites que sil ne veult pas demander la cene ici et reconnoistre ses faultes que on luy deffend la cene comme il a este ca devant. Ici sen sortant a dire que il est absolz de la grand puisance et quil ny en a point en ceste ville que Messieurs. (*Reg. du Consistoire.*)

Jendi 22.

Le recteur de l'école Enoch se plaint de son aide Pierre Mossard qui nest pas bon pour les enfans. On permet à celui-ci de tenir une école particulière. (*Reg. du Conseil. fol. 24.*)

Vendredi 23.

Calvin presente pour remplacer Mossard Pierre Duo de Toisso en Dombes que semble suffisant. *Agréé.* (*Reg. du Conseil. fol. 25 v.*)

Dimanche 25.

Feriae paschales.

Lundi 26.

Sus ce que lo consistoire a ioy envoie M. Calvin et le S^r Iehan Lullin qui hont remonstre que en levesche la castigation des palliades ne sobserve point mais quau lieu de boyer doua ilz sont a lour liberte de avoir du meilleur vin et lon les va veoir comment les (*illisible*) qui nest pas bien pour chas-tier: demandant y adviser. Arreste que lon exequite sus eulx les editz. (*Reg. du Conseil. fol. 26.*)

AVRIL.

Dimanche 1.

Calvin marie trois couples à S. Pierre.

Jendi 5.

Consistoire. Tous les ministres sont présents

reserve Calvin qui est dehors a Strasbourg. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 9.

Viret envoie à Farel son traité du Ministere (Perrot, Vie de Farel. MS. de Neuch. p. 116, de Berne p. 167.)

Mercredi 11.

Exécution de Sir Thomas Wyatt.

Jendi 12.

Consistoire. ■ Même note que pour le 5.

— M^e Abel a este detenu en grieve maladie et a este soubmenuz par la Seigneurie de medecines et aultres biens a luy faict dont il rend graces a Dieu et a la seignourie. Surquoy a este arreste quil luy soit donne deux coppes de froment. (*Reg. du Conseil. fol. 37.*)

Mardi 17.

Exsulibus Anglis templum Francofurti concessum. (*Ep. 2001.*)

Jendi 19.

Iaques Bernard avertit le conseil que dans sa maison il y a un pan de mur qui menace ruine et semblo vouloir tomber tous les coups. (Pourvoistre.) (*Reg. du Conseil. fol. 40 v.*)

Vendredi 20.

Cranmerus, Ridleyus et Latimerus capite damnati. (*Ep. 1953.*)

Dimanche 22.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 23.

M. Calvin propose comment le temps de faire les visitations par les paroches est venu, et quant a ce que hier il touche au sermon des pallardz et gaudiiseurs qui viennent au temple au baptisme avec radeses et gaudiseries avec plusieurs remonstrances et exhortations dy mettre ordre mesmes de Claude Serno (?) qui fit cella hier et Iehan Vincent par ca devant et Pierre Darlod, mesmement aussi que Claude Serno fit mener le tabourin hier en venant du baptisme. Arreste que quant a la visitation les Sieurs Defosses et Beney y allent, et quant au reste que on mette en prison Darlod et Vincent et quo aux aultres on fera bonnes remonstrances. (*Reg. du Conseil. fol. 42.*)

— *Hoc fere tempore Vireto filius nascitur moriturus.* (Ep. 1945.)

Mardi 24.

M^e Ductz maistro de lescolle. Sur ce qui az requis de luy provoiestre dune chambre commode pour faire aulcunes leçon (*leçons*) pour faire lecture en hobreux pour ung qui est savant des lettres qui desire demeurer icy etc. et qui plaise a Messieurs de le exempte du gueyt atendu qui prendra beaucopt de poyenne: Arreste que il se presente et que lon le voye et sur ce sera plus oultre advise. (*Reg. du Conseil.* fol. 42 v.)

Vendredi 27.

Sus ce que M. Calvin a requis de donne ordre sus ung ministre au lieu de Sillignies et dy provoiestre veu la necessite arreste que lon y advise a Lundi et que cependant M. le Sindiqne Corna parle a M. Calvin qui facent provision du ministre. (*Reg. du Conseil.* fol. 45 v.)

Dimanche 29.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 30.

Calvin. Legnel a expose de la part du consistoire quil leurs est venuz a notice que Phil. Bertellier a grandement blapheme de Dieu et de la loy disant maugre Dieu de la loy combien qui se veult excuser disant qui az dict seulement maugre Dieu de la lee. Et non lont peult faire venir en consistoire requerant il donne ordre etc. Surquoy noble Pierre Vandel son onelo a requis que partie soit ouye disant qui nentend avoir dict ainsi priant qui soit appelle pour en respondre. Arreste que lon appelle a iendi devant MM. du consistoire et responde devant eux, en conseilz et cependant que lon se informe si az dictes lesdictes parolles. (*Reg. du Conseil.* fol. 46.)

— Icy ont este faicte lecture des informacions princes des parolles proferees par ledit Bertellier contre M. Calvin et les autres Seigneurs du Consistoire: les dits seigneurs les Srs. Henry Aulbert Guill. Chioant et Johan Chapuis et plusieurs autres choses, et apres le tout considere a este ordonne et arreste que pource que fust dit entre les assistants de la compaignye que ce que estoit dit a table demoureroit que lon face les remonstrances audit Bertellier et qui soit par la derniere foyz et aussi soient faictes bonnes remonstrances audit M. Coptz des parolles par luy dictes (*ibid.*).

MAI.

Dimanche 6.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 8.

Les povres gens de Cabriero ont requis quil plaise a Messieurs de leurs baillie par entrepeulx qui puissent habiter dans les chasteaulx de Pigney et Iussiez jusque Messieurs leurs ayent termine les lieu qui leurs plaira de donne et pendant que lon fera les condicions et les choses sur ce requise etc. Arreste, pour ce que le cas est de grande importance, soyt mys en deux cens. (*Reg. du Conseil.* Vol. 48. fol. 51.)

Jendi 10.

Les gens de Mirandoz et Cabriere affligo. Lon a faict assemblee les Sgrrs. du Conseilz des deux cens pour leurs faire savoir et donno a entendre comme les gens et hommes estant des lieux de Mirindoz et Cabrieres hont demande qui plaise a Messieurs de leurs voulloir donne territoire pour habiter icy riere Pigney Iussiez et ailleurs riere leurs terres, et se vieullont fairez hommes et subiectz de la Seigneurie. Anasi si plaiot a nousdicts Seigneurs il albergeroyent les terres infertilles: ce de quoy les Sgrrs du petit conseilz sont bien de cest advis, on faisant articles et condicions etc. Parquoy a este apres plusieurs choses dictes et debattues la plus grande voix a ordonne et resolu que leurs soit permis et donne territoire et que Messieurs du petit conseilz facent articles et condicions avant que les recevoir au profit et honneur de la Sgrie. (*Reg. du Conseil.* fol. 53.)

Lundi 14.

Les ministres et le Consistoire transmettent au Conseil leurs doléances sur la manière dont celui-ci comprend ses relations avec le Consistoire. (*Roget IV.* 166.)

Lundi 21.

On rapporte que le ministre de Draillans s'en est allé sans congé. (*Reg. du Conseil.* fol. 59.)

Mardi 22.

Sur cette affaire il est décidé qu'on appellerait M. Calvin pour avoir conseilz de luy (*ibid.* fol. 60).

Jendi 24.

Calvin présente le nommé Jehan de Montliard de l'évêché de Châlons pour ministre à Céligny. Il prête serment (*ibid.* fol. 62).

— *Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.*

Dimanche. 27.

Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Lundi 28.

Pource que plusieurs font plusieurs insouillances et (es) cas qui meritent correction tant du consistoire que de Messieurs et leurs fault confronter des tesmoings dont ledits tesmoings sont interessez parce que il nontz point de salaire ou despens quest la cause que lon ne peult avoir la verite du faict etc. Arreste que lon il advise et que Messieurs facent assemble queloungs de Messieurs pour advise dont faire ung (mot illisible). On demandera l'avis de Calvin sur l'affaire de Draillans. (Reg. du Conseil. fol. 63.)

Mardi 29.

M. Calvin. Sur ce qui az expose pourcee que le ministre de Draillans sen est alle et laisse leglise desponrheu et qui hont envoie dimanche dernier passe M^r Raymond lequel trouve la le diacre de Thonon et sur ce sent vint requerant il donne ordre. Arreste quil soit escript au S^r ballif que cest a nous y pourvoist au contenuz du depart de Basle. (Reg. du Conseil. fol. 64.)

JUIN.

Vendredi 1.

Lettre de Calvin sur l'affaire de Draillans. Provisoirement Raymond y ira le dimanche. (Reg. du Conseil. fol. 66 v.)

Dimanche 3.

Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Lundi 4.

On apprend que le bailli de Thonon a fait arrêter Raymond à Draillans. On y envoie Botellier. (Reg. du Conseil. fol. 67.)

— Calvin bénit à la Magdeleine le mariage de Nic. Folliato et de Judith fille d'Ant. Pellisari.

Mardi 5.

Botellier revient. Raymond a été arrêté parcequ'il n'avoit pas licence de Berne. Il a été examiné par le bailli qui constata qu'il faisoit la prière d'une aultre sorte que ceux de Berne. On écrit au bailli. (Reg. du Conseil. fol. 68 v.)

Jedi 7.

Ioy M. Calvin a fait beaucoup de remonstrances de lepiestre que luy est este communiquee envoyee par ie ne seay quil quest pleine de blasmes et mocquerie et mesmement cherge ledit M.

Calvin de beaucoup de inirres. Dont il supplie adviser ail a besoing de purgation et quelle purgation luy sera necessaire de faire et aussy adviser sur ce que la Sgric y est blasmee et les bons voisins ministres etc. Arreste que lon cheroche tous les moyengs de scavoir quil a escript cela et envoie et que lon confere avecque les ministres pour adviser des moyengs le myeuxl que sera possible. (Reg. du Conseil. fol. 70 v.) Cp. Roget IV. 167.

Vendredi 8.

Lettre du sénat de Berne à celui de Genève, annonçant que le Ballifz de Thonon tient aux arrestos ung des ministres de Geneve envoie pour prescher a Dralliens pource que jcelluy na enseigne jouste nostre reformation et usance ecclesiastique ains oellon la vostre chose de nous insupportable Vous prions que ceux qui par vous seront ordonne ensuyvent droitement nostre reformation et nons ceremonies ecclesiastiques. (Archives de Genève. Pièces hist. Liasse 1553.)

Dimanche 10.

Première mention de l'affaire d'André Vulliod dénoncé par Calvin pour cause de blasphème. (Roget IV. 170.)

Mardi 12.

Raymond écrit que le bailli veut le lâcher s'il paye les dépens. (Reg. du Conseil. fol. 72 v.) — Plusieurs autres lettres du même, en partie sans date aux Archives l. c.)

Jedi 14.

Estant aoyz M. Calvin sus ce que luy fust diet, que luy et ses freres ministres oherchassent par bon advys un propre pour estre ministre de Dralliens et quil nont encore peult examiner pour faulte quil nestoit asses et quil ny a este comys aulcun de la Seigneurio. Arreste que lon attende encore ung pety de y provoiste. Item il a leiy propose de lespitre qui luy fust communiquee plaine de blaiffemes et enlaquelle il est tellement blasme que sans estre purge do cela il ne seroit suffisant ny capable pour servir a leglise et quo si lon voloit cercher lon pourroit bien trouver en quelque façon quil a envoie telle espitro etc. pourquoy il a requys y adviser et a scavoir si lon le tient pour tel. Arreste que lon cherche tous les moyengs comment lon pourra myeuxl faire pour entendre don cola vient pour le suyvre daultant que cela natoucho seulement les ministres et seigneurie de ceste cite, mais aussy les aultres auxquelles lon a mist omission laffaire de Servet et afin lon y puisse bien provisoiste quo lon face lecture de la dite epiltro. (Reg. du Conseil. fol. 73.)

— *Consistoire.* Le ministre Chauvet n'assiste pas à la séance il est détenu quinze jours à Thonon. (Le bailli l'avait fait arrêter pour avoir tenu le culte selon le rite Genevois.)

— *Lettre de Berne sur l'affaire de Raymond.* On veut le laisser à Drailans, mais qu'il observe la reformation de la religion. (Reg. du Conseil. fol. 73 v.)

Samedi 16.

Délibération sur l'affaire du Raymond et sur la demande des dépens. On sommara le bailli de rendre son prisonnier, sinon on suivra à la journée de marche. (Reg. du Conseil. fol. 75 v.)

— *Lettre du Sénat à Berne:* Avons renvoyé au Ballif de Thonon pour sçavoir s'il vouloit pas lacher nostre ministre et faire le devoir duquel nous avons rescript: lequel na voulu cela faire mais a respondu quil fault que ledit miustre paye les despens, chose bien grave daultant que nostre ministre na en rien offence ny en l'enseignement ny es ceremonies. (Archives de Genève. *Pièces hist.* Liasse 1553. — Dans la même liasse une série d'autres pièces relatives à cette affaire, qui ne se termine que le 17 Juillet (voir plus bas) par une journée de marche.

Mercredi 20.

Calvin baptise deux enfants à la Magdeleine.

Jeudi 21.

Icy est este faicte lecture de l'espître recuee dernièrement contre M. Calvin et iouxte ce que ia souvent en esto parle sus ce que ledit M^e Calvin en a requys etc: est este arreste que puyes que l'escrivain de telle espître ne se nomme ny manifeste, si qu'en ne scait contre quil en agir, lon ne tient point les choses y escriptes pour veritables: mais tient lon ledit M. Calvin pour bon ministre non ayant faict les choses y contenues et ledit livre estre faulx et auquel est mal escript contre ledit ministre et contre la Sgrie: et que lon garde encore ledit livre pour veoir si lon pourra par informations sçavoir quil la faict pour contre luy agir.

Icy mesme M. Calvin est este aoyz de bonnes remonstrances des choses susdites. (Reg. du Conseil. fol. 78.)

Vendredi 22.

Lettre de Berne. Acquiescement à la journée au 15 juillet. (Reg. du Conseil. fol. 78 v.)

Dimanche 24.

Calvin baptise un enfant à S. Pierre.

Calvini opera. Vol. XXI.

Lundi 25.

M. Saule ministre a Jussy étant allé prêcher à Fonsonnay, Chongny officier de Gaillard lui présente un liere en lui enjoignant de prescher à la forme dicelluy. Vandel et Lambert iront remontrer au bailli de Ternier, et le renvoyer à la marche qui prendra en main l'affaire de Drailans. (Reg. du Conseil. fol. 79 v.)

Mardi 26.

Abel malades. l'apeticiaire de la seigneurie luy ministrera des drogues. (Reg. du Conseil. fol. 81.)

Mercredi 27.

Primi Angli exsules Francofordiam veniunt. (Ep. 2059.)

Vendredi 29.

Rapport sur l'affaire de Fonsonnay. Réclamation à Berne. (Reg. du Conseil. fol. 82.)

JUILLET.

Lundi 2.

Sus ce que les ministres par le ministero de M. Calvin hont propose quil y a ung certain Vulliodi quil a dict que nous nous arrestons a l'escrist homme lequel les iuifz hont refusee et remys aux gentilsz et les gentilsz iceluy faict merir quest grand blafisme: et ce nenebant veut proceder a la cene et se marier etc. et a dict que si Dieu luy voloit bien rendre sa femme il ne la voudroit pas reprendre.

Item de ung Bastian qui a aultrefois servy au S^r de Viteur quil oultrage grandement ledit M. Calvin et dict quil sest retire pour fuyr la persecution faicte icy contre ceulx qui ne veulent croire la predestination combien chescun saiche bien ny avoir point de persecution: et quil y au ne femme qui sest plainte quil la desboche en bourgoigne combien elle soit mariee a ung aultre . . . Item il parle du livre des blasmes contre luy escripts desquelz desia si souvent ia cest esto propose et a requis y adviser que iustice puysses estre faicte. Icy M^e G. Farel a faict de belles grandes remonstrances de celluy affaire et pryé que iustice aye lieu. Arreste premierement du livre des blasmes que lon sache des ministres leur advys de ce comment lon y doit proceder: de Bastien si vient en ceste cite il soit prys et responde: de Vulliodi quil responde sur les propos par luy dict et ce en prison. (Reg. du Conseil fol. 83.)

— Le livre des iniures presente a Messieurs. Devant ces choses au mois de Juillet fut presente par le S^r Pierre Vandel ung livre a Messieurs escript a la main sans auteur. Lequel Vandel

disoit luy avoir esto envoié sans que sceut de qui et estoit ledit livre plein diuines et oultrages a l'encontre de la Seigneurie a laquelle ledit livre estoit dressé y taxant ausy les eglises et freres de Zurich et Neufchastel et surtout chargeant de plusieurs faulces et meschantes calumnies M. Iehan Calvin. Et enfin le but dudit livre estoit de se porter pour avocat de Servet Hierosme et autres heretiques condannant la puissance que exerceoit punicion corporelle sur iceulx. Lundi deuxieme de Juillet les ministres de la ville et aucuns des champs allèrent devant Messieurs les supplier que actendu que en ce livre Dieu et lordre quil a constitue estoit deshonore les eglises et saintes republiques diffamées leur seigneurie mesmes y estoit mise en tout opprobre et nous tous y estions declaires lasches et malheureux qui nous laissions mener et tyranniser par un homme lequel il qualifio plus demesure que pape ou eveque qui fut iamais en Geneve: il leur pleut avoir regard a telles infamies faulcement imposees et reprimer telles meschantes calumnies. *Farel fait les mêmes plaintes au nom des freres de Neuchâtel qui l'avaient envoyé. (Reg. de la Vén. Comp. B. p. 19.)*

Mardi 3.

Vandel et Lambert sur l'affaire de Fonsonnay. Le bailli déclare qu'il n'a pas donné d'ordre mais quil y a quelque temps quil fust dict a Champeron quil en parlasse a part aux ministres et quil a fait faire plus oultre que nestoit commande. *(Reg. du Conseil. fol. 84.)*

Vendredi 6.

Berne écrit qu'on n'a pas encore informé sur l'affaire de Fonsonnay *(ibid. fol. 85.)*

— Corne fait un rapport contre Bertellier, se disant blessé dans sa dignité de Syndic. — Bertellier décrété de prison *(ibid.)*.

Samedi 7.

Richard le Frère brûlé à Lyon.

Lundi 9.

On fait rédiger par Colladon l'acte pour la marche et nomme les juges. *(Reg. du Conseil. fol. 86 v.)*

— Remontrances à Bertellier si Corne s'en contente *(ibid.)*.

Mardi 10.

André Vulliod banni pour 3 ans *(ibid. fol. 87.)*

Vendredi 13.

Jean Amied Botellier et Pierre Vandel sont

désignés pour suivre l'affaire de Chauvet à la journée de marche. *(Archives de Genève. Pièces hist. Liasse 1553.)*

Dimanche 15.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 17.

Calvin presente ung livre de de Beze pour avoir licence d'imprimer. *Renvoyé aux Syndics pour en référer Jeudi. (Reg. du Conseil. fol. 90.)*

— Arrêt de la journée de marche dans l'affaire de Chauvet: le ministre esleu par Geneve doit suivre la forme de la reformation de Berne, les despens doivent estre supportez par le Ballif et le ministre également chacun la moitie: *(Archives de Genève. Pièces hist. Liasse 1553.)*

Jendi 19.

Philippe d'Espagne arrive en Angleterre.

— M^{rs} Loys Beljaquet a refferu le livre (de Beze) nestre acheve et toucher dune response contre ung livre imprime de non comburendys hereticiis laquelle response substenant le contraire bien prove par les saintes escriptures. Arreste que le livre soit acheve et communique au conseil devant que permettre limprimer *(ibid. fol. 92.)*

— Le ministre italien obtient la permission de baptizer et exposer en sa langue sous condition de garder lordre de l'église de Geneve *(ibid.)*.

— Botellier et Vandel reviennent de la marche et hont refferu leur despeche et rapporte la sentence amiable faite à Lausanne. Lecture faite on renvoie à Lundi *(ibid.)*.

Vendredi 20.

Sus le rapport du livre du S^r de Beze hier en conseil fait: estant considere l'affaire estre astyfx *(hâtive)* est este arreste que ledit Beze peult faire imprimer par ce moyeng que si ce quil na encore baille ne trouve permettable que lors ce que sera imprime soyent perdus a ses despens *(u. s.)*.

Dimanche 22.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 23.

La sentence de Lausanne est acceptée. *(Reg. du Conseil. fol. 93 v.)*

Mardi 24.

Lambert ira à Thonon prendre Raymond et payera les despens *(ibid. fol. 94 v.)*

Lettre de Berne qui avertit le Conseil des dangers qui menacent Genève du côté de la France. (Roget IV. 173.)

Mercredi 25.

Nuptiae Philippi et Mariae reginae celebrantur.

Samedi 28.

Viret envoie à Farel une lettre de Bullinger que F. a laissée chez lui. (Perrot, Vie de F. MS. de Neuch. p. 117 de Berne p. 168.)

Dimanche 29.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 30.

Lon a encore reconpt deux carnetz du livre que M. Calvin presenta pour avoir licence de imprimer. Arreste que lon face veoir a ceulx que hont veu la reste. (Reg. du Conseil. fol. 96 v.)

Reformatio Orbae decreta. (Ep. 1920. 1992. 1993.)

Mardi 31.

Calvinus dicat commentarium in Genesin principibus Saxonis. (Ep. 1991.)

AOUT.

Mercredi 1.

Viret écrit à Farel que la messe est abolie à Orbe. (Perrot, Vie de F. MS. de Neuchatel p. 117, de Berne p. 168.)

Jedi 2.

Calvin présente Jean Le Court comme ministre à Drallans. Cependant si l'on voulait y placer celui de Céligny quest plus docte en lettre latine et ebraique cela leur sembleroit meilleur. Arresto: Le Court ira a Colligny et celui de Colligny a Drallans. On escrira au ballif pour lon avertir et demander l'exequatur. (Reg. du Conseil. fol. 98 v.)

— *Hoc tempore prodit Bezae liber de haereticis a civili magistratu puniendis. (Ep. 2012.)*

Dimanche 5.

Calvin bénit un mariage et baptise un enfant à S. Pierre.

Jedi 9.

Consistoire. Le secretaire Bertellier. Lequel a propose quy a environ deux ans quil

et que maintenant il estoit en deliberation de porter ung enfant qui luy est nayet mais pource que lon luy avoit defendu la cene et que non obstant ce quil plaise ne luy refuser a presenter quand il le porteroit afin que scandale nen adviene et quil desiro estre en la compaignie de leglise et quon recoit bien de ceux qui sen retournent en France ydollatres. Advis que a ce qui a este propose quil ny a point de satisfaction ny repentance et que la cene et baptesme sont choses ioygnantes et que quand il auroit satisfait et faict debvoir lon luy permettra tant la cene que batesme. Et a donne la charge a M. Calvin den porter la parollo. Adionste que Messieurs lont libere par deux arrests . . . et que ce que Messieurs ont libere quil ny a point ici de renvoi et que a ce il sen tient et en general pardonne et que on luy pardonne et que lon permette pourter ledit enfant et enapres il se submet a venir et faire son debvoir. Advis comme devant, et que sil vaz devant Messieurs quon sy trouvera. Sus quoy il supplie quon luy permette la cene iouxte lordre et le bon volloir de Messieurs. Advisee que derechief lon interroge sil ne vient pas demander la cene au consistoyre et sil ne maintient pas que le consistoyre aye la puissance de la loy? Et que sil le confesse on la luy permette. A la fin a dict quil ne se humilieroit pas davantage (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 10.

Viret écrit à Farel que les autels et les images ont été démolis à Orbe. (Perrot, Vie de F. MS. de Neuch. p. 117, de Berne p. 168.)

Jedi 23.

Du livre de M. Crespin. Sus la relation du S^r commys a fayre veoir le livre preste pour faire imprimer et que cest chose que se peult bien imprimer etc. Arreste quil se porra imprimer en corrigeant celuy mot Sainot et celuy de Martire et mectant autre nom et aussi que lon y doibge meotre des autres qui ny sont pas encore. (Reg. du Conseil. fol. 107.)

— *Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.*

Vendredi 24.

Viret est à Orbe. (Perrot, ubi supra.)

Mardi 28.

Le S^r ministre itallien a propose quy a plusieurs jtalliens en ceste ville et que entre tous y a ici deux qui dempuis ont este au pays et nont pas persevere: ainsi que ung de leur compaignie qui nestoit pas tant savant et qnest este brule et mort constant. Advis quant aux premiers que admonis-

sions leur soyent faictes et quil advise se abstenir de la cene. (*Reg. du Consistoire.*)

Mercredi 29.

André Vulliod ancien notaire est condamné à avoir la langue percée d'un fer chaud au Molard et banni à perpétuité sous peine de mort, pour avoir pris deux fois la cene quoiqu'elle lui eût été interdite, et avoir blasphémé horriblement contre Dieu, sa sainte Écriture et Jésus Christ. (Archives de Genève. Procès criminels.) Le procès avoit duré deux mois.

Jendredi 30.

Le Consistoire se présente devant le Conseil. Calvin motive le refus du corps de permettre à Berthelier d'être parrain, avant d'avoir monstre de contrition sus l'affaire de la cene. (Reg. du Conseil.)

SEPTEMBRE.

Jendredi 6.

Anjourdhy durant le conseil a la sollicitation du S^r Bertellier furent appelle (il n'est pas dit quels membres) pour représenter tout le consistoyre, et fust porto la parole par M. le syndique Tissot, assavoir que ledit Bertellier volloit estre ouy devant le consistoyre touchant tant de ce qu'on luy refuse la cene et porter enfans a bateisme que des propos qu'il a tenu tant contre les sgrs. ministres que consistoyre de sorte quil seest eu mis en grande colleyre et a le conseil disant que la plus grand voys estoit demeure la puny en sen teysant. (*Reg. du Consistoire.*)

— Sur ce que le different ostant entre les Sgrs. du Consistoyre et les ministres contre Philibert Berthellier: estant ouyr les Sgrs. du Consistoyre et ministres hont faict leurs excuses a cause de la cene: qui hont refuse a iuste cause daultant que il naz voulu obayr a ce que questoit concluz par le Consistoyre. Suyvant quoy ledit Bertellier a diet qui est comparut en Consistoyre devant eulx leurs demandant en lhonneur de Dieu luy voulleroit permeetre et liberer de recevoir la sainte cene iouxte les arrest de Messieurs et luy pardonner. Surquoy luy fust diet que cella estoit suyvant le rapport que M^r Raymond avoit rapporte de quoy Messieurs sont asse informe et advertis. Surquoy ledit Bertellier a demande par lesdits ministres respondre et declairer si la cenne luy az este defendue pour les causes du passe ou presentes. A quoy les ditz Sgrs. hont dietz et respondu que ce az este pour les raisons et causes du passe a quoy ilz so referrent soit au livre du Consistoyre que devant Messieurs, de quoy Messieurs sont este comme diet est advertis. A quoy derechefz ledit Berthellier a

diet et respondu que dernièrement et auparavant il auroit demande luy pardonner sil havoit henbz quelque chose defaillir et delinquy et luy liberer et donner la cenne en vertu des arreste de nous seigneurs et superieurs: et que lors luy fust diet par lesdits ministres quil failloit quil diet que ne la luy donneroyent point si non qui disse que cela seroit en vertu et auctorite a enxl atrebuire tant par le petit grand et general conseil: ce qui ne voullu faire et ny veult consentir disant que auparavant ilz navoyent nulle cause mais ilz ne cerchent que ung entre deux sinon pour attirer la superiorite a eulx pour prive cestuy et lautre comme bon leurs semblera: et qui ny az point de moyens do la luy defendre sans le ouyr combien qui aye confesse meritoyement luy avoir este deffendue se humiliant iusques au bout. Lesdits ministres disent qui eet a chascuns notoyre des causes de telles defences lesquelles sont este demonstrees devant Messieurs et que en cella il hont proceder tant doucement que a eulx a este possible sans riens entreprendre ny veullent entreprendre sus la Sgrie et qui hont dietz qui representoyent tous la Sgrie non point par auctorite comme il allegue de la partz dudit Bertellier: de quoy tous les Sgrs. du Consistoyre peulvent icy presentement ateste: ce qui hont deposer comme lesdits ministres ont sus declairer. Et dadvantaigo lesditz ministre enapres hont remonstrer que tout cela qui font nest point pour avoir aucunes choses: prison iuridiction, glaive ny mortz mais seulement cest pour maintenir lhonneur de Dieu et sa parole daultant que ce nest point leurs heritaigo. Et plusieurs aultres raisons et causes par eux dietes et remonstree a quoy il requierent avoir regard etc. Et ledit Bertellier diet qui ne hont faict reffuz sinen pour raison de ce qui naz voulu confesse que cella fust comme dessus en autorite a eux atrebuire et qui requier que lon regarde de non voulloir aneantir ce qua este et est appartenant aux magestral ny le glaive qui luy appartient. De quoy il proteste. Lesditz Sgrs. disent que quant a cella Messieurs se sont retenuz jusques a ce quon henbz veu ladvis des ecelises et que la chose demouroit en sen estre jusques il fust vnyde. A quoy ledit Bertellier a replique et asserrez que le grand conseilz non lauroit ainsi entendu ny resolu ainsi que la plus haulte et grand voix estoit ceste la du S^r Tissotz lors lieutenant et que lon non deulz riens faire de nouveaux ny heulx nser de telle excommunication et que cella il proteste toujours. Dont lesditz S^r ministres hont diet par conclusion que prient de garder on lhonneur de Dieu lordre les esdiz et ce qua este observe iusques icy etc. Surquoy a este arreste que a lundy lon doibe metre en avant ledit affaire et affin que lon fasse election des Seigneurs pour debattre ledit affaire

affin que les choses se fassent par bon ordre et en bonne paix. (*Reg. du Conseil. Vol. 48. fol. 113.*)

Dimanche 9.

A S. Pierre Calvin bénit le mariage de Pierre fils de Domeine Darlod et de Marguerite fille de Claude Chateaucneuf.

Lundi 10.

M. Calvin a expose les lieux des guilles: quil est tout notoyre combien que Messieurs layent defendu et maximelement le iour de la cenne: que nest pas raisonnable tant au bellavard: et que lon az ouyr quil y avoit esto iouyer douzes testons. Surquoy arreste qui soyent faictes cries que nul ne soyt hoier ny si hardy do iouyer a argent ny pendant les sermons et kathezismes sus poyenne de soixante solz et estre mis trois iours en prison et quo M. le lieutenant mette ledites cries en exequution. (*Reg. du Conseil. fol. 116.*)

Jendi 13.

Le Sr. Sindieques du Paina rapporte ung billet au nom des seigneurs du Consistoire auquel sont contenues plusieurs iniures dites et proferees par ledit Bertellier contre lesditz seigneurs du Consistoire requerantz: requerant que il doibge respondre sus cella si les az dites ou non au conte-nuz do larrest dernièrement sur ce faict duquel ledit Sr. Sindieque a faicte lecture et a este demande audit Bertellier qui respondre sus lesdits deux articles: lequel a respondu et diet que il demande avoir sa partie avant que respondre car il seroit contre lordre veu que possible celluy la que az reveler telles parolles audit consistoire pourroit estre sa partie reveillateur et son iuge: parquoy ne doit respondre qui ne sache sa partie et de rechiefz a esto appello et diet que Messieurs du Consistoire avoient esto devant Messieurs se plaignant de luy et que do partie il nen ilz az point. Sur quoy de rechiefz ledit Bertellier demande le double desditz articles pour scavoir respondre et terme davis pour respondre. Sur quoy a este dit et arreste que il doibge estre appelle et luy soit diet si vent respondre. Lequel estant appelle et luy a este faicte les remonstrances qui doibge respondre. Lequel a diet que il demande comme dessus qui demande le double attendu quo cest chose ardue et terme davis. Sur quoy de rechiefz a este arreste et resoluz qui doibge respondre dans une heure autrement que suyvint ledit arrest precedent lon doibge ouyr les tesmoings et proceder comme de raison. (*Reg. du Conseil. fol. 118 v.*)

Jendi 20.

Loyz Gaudes pelletier demourant sus le port.

Lequel a este accuse par Bertellier et rapporte a M. le Sindique que ledit Loys a diet telles et semblables parolles quand ung sien enfant chantoit: Vaz mon enfant tu scays plus de bien et es plus sage que tous ceulx de Geneve. Co quil nye. Advis que voyant que ledit Bertellier a respondu a lofficier quil entendoit et volloit estre remis devant Messieurs et non on consistoire que M. le sindique y declaire a Messieurs et quilz en fassent ce qui leur plairoit: aussi que tout le consistoire allaat pour lundi devant Messieurs desclairer le cas et avouer tout ce que M. Calvin proposeroit et propose que sera ici dessoub double. Et tenoit de semblables parolles six de septembre dernier passe apres le conseil des deux cens (*suivent les noms des témoins*) assavoir ceulx du consistoire veulent bien renverser lordre de Geneve mais ilz ne le feront pas: cependant ilz ont fuict faulx rapports et meschans si ce quon diet est vray. (*Reg. du Consistoire.*)

— *Ceux de Mérindol qui travaillent aux fortifications de Genève se plaignent d'être mal logés. Arrêté d'y pourvoir; et de donner à leur maître d'école Léon un logement dans une tour. (Reg. du Conseil. fol. 122 v.)*

Dimanche 23.

La duchesse de Ferrare se confesse et prend la cène selon le rite catholique. (Ep. 2105.)

Mardi 25.

Berthelier devant le Conseil qui le renvoie au Consistoire pour faire sa paix. (Rogel IV. 176.)

Jendi 27.

Viret se plaint d'un écrit diffamatoire fait à Genève contre Bize et les lecteurs du collège de Lausanne. Si les imprimeurs le nyent lon le porra prouver. Arreste que Guillaume de Boseoz ou Guyrod on soyent demandes. Item de scavoir aussi qui a imprime le livre des martyrs. (Reg. du Conseil. fol. 124.)

OCTOBRE.

Landi 1.

Sus ce que los ministres par la parolle de M. Calvin hont propose que aucuns du pays de Berne les blasment et leur doctrine et mesmement ledit M. Calvin lappellant heretique etc. quest chose scandalouse don il pretendrait lallor remonstrer aux Srs de Berne ce quil nont osez faire sans le conge du conseil. Arreste quil leur soit permys y envoyer et que lon entende de eulx comment il y veulent proceder cy apres disne. (*Reg. du Conseil. fol. 126.)*

Mardi 2.

Raymond au nom des ministres remercie Messieurs de leur bon vouloir et demande des lettres pour Berne: Comment la doctrine des ministres d'icy est blasmee riere leur terre et les prior quilz veuillent y avoir advys. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 127.)

Jendi 4.

Deffendu a Guyrod et autres qui hont desditz livres denoncees par Viret quil nen vendent point que la chose ne soit vuee. (Reg. du Conseil. fol. 126.)

— Jehan Fabri part pour Berne porter plainte au nom des ministres de ce que en la personne de Calvin plusieurs de leurs suiets (*du pays de Vaud*) accusoient leur doctrine dheresie. Messieurs de Geneve ont escrit par ledit Fabri demandant audience a leur prescheur pour se iustifier. (Reg. de la Vén. Comp.)

— *Plainte en diffamation contre Zébédée et consorts adressée par les ministres de Genève au Sénat de Berne. (Ep. 2020.)*

Samedi 6.

Calvinus defensionem Consensus iam absolutam Bullingeri mittit. (Ep. 2022.)

Dimanche 7.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mercredi 10.

Les ministres exposent au Conseil, par la bouche de Calvin, que aucuns ministres du pais de Berne les blasment ainsi que leur doctrine, mesmenent le dict Calvin lappelant heretique quest chose scandaleuse. Ils demandent la permission de s'en plaindre à Berne, et le Conseil décide qu'il écrira dans le même sens. (Reg. du Conseil.)

Vendredi 12.

Fabri revient de Berne où il a reçu un bon accueil. La Seigneurie aura bon avis sus laffaire.

Vendredi 19.

Bise écrit au Conseil quil a chargé Germain Colladon de suivre pour lui contre Guill. du Boss. (Archives de Genève. Pièces historiques. Liasse 1564.)

Dimanche 21.

A S. Pierre, au sermon d'après diner Calvin bénit deux mariages, dont l'un de Jacques fils de Jenn Amied Curteti dit Boutellier et de Jehanne fille de Jacques des Ars.

Mardi 23.

M. de Saules va dans son pays par le conge de la Seigneurie. (Reg. du Conseil. fol. 137 v.)

Mercredi 24.

Iudicium Turicensium ministrorum de Defensione Consensus. (Ep. 2034.)

Jendi 25.

M. Michiel Copt fils de feu noble Guill. Copt receu bourgeois gratis. (Reg. du Conseil. fol. 138.)

— *Lon a icy parle des lettres responsives [des églises de Suisse] sus le different questoit suscite a cause de la distribution de la cenne, et a qui il doit appartenir la defendre ou au magistrat ou es ministres dont les seigneurs du conseil avoyent envoi vers les esglisses Berne Basle Zuric et autres quantons fidelles lesquels en hont escrit et sur cella a este delaye et non encore vuyde dont aucuns sont davis de le mettre en conseil des 200 les autres non. Et sur ce estant bien debattu ledit affaire a este ordonne et resolu que les seigneurs syndiques fassent tous quatre assemble les Seigneurs apres nommes ascavoir quatre de ca quatre de la a scavoir: Amyed Perrin Domine Darlod Jehan Ami Botellier et Jehan Philippin, dautre coste les nommes Est. Chappeau Rouge Pernet de Fosses Pierre Vandel Hudriot du Mollard et qui ayent charge tous par ensemble de debattre la matiere et sur ce referir le plustoz qui pourrant este. pour mettre en deux cens et de la en general. (Reg. du Conseil. fol. 138 v.)*

— *Informations contre Bertellier. Le consistoire persiste dans son refus de se faire sa partie. Il demande a être libéré et refuse de répondre. Sommé de répondre... Suyvant qu'il a respondu que ainsi que estoyt en conseil des deux cens il entendit la connivence entre Bonna et autres contre certains sept huyt ou douze que ne seay dire que se eslevoient contre ledit Bonna et autres ausnommes disant quil falloit que lexcommunication de la cene heubz lieu et devoit appartenir aus ministres. Quay voyant que desia ledit consistoire layoit charge de paillardise et adultere et autres cas ce voyant en colere fut contrainct de dire qui estoient 6, 8 ou 12 qui vouloient renverser les 200 et quil avoit lettres et sceaux a cause de la sainte cene et autres excuses requerant lui pardonner ce quil avoit dit en colere. Arreste quil doibge aller en consistoire et la se reconcilier des choses susdeclairees et autres par eux dictes et par luy proferees. Et tant faire que il vive en paix (ibid.).*

Dimanche 28.

Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

NOVEMBRE.

Jendi 1.

Un habitant de Vandoeuvre est cité devant le consistoire pour avoir allumé un cierge à l'occasion de la mort de son enfant. La mère de l'enfant avait même dit: En despit de tous les bannys francoys si allumeroient leur chandoylle quand il mourroit quelcun. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 5.

Sont este aoyz les ministres et a propose M. Calvin quil seroit necessaire mettre ordre sus les insolences mesmes sus les batteries et nommement sus ung nomme le fils de la Vincente et de celuy qui a battu le fils de Vovroy (?) officier. Item qui a battu M. Iehan Fabri. Item des jeux. Item de ceulx qui accompaignent a baptiser et sen retire etc. Item quil y a plusieurs servantes enseintes. Arreste que lon en advertisse le lieutenant. (Reg. du Conseil. fol. 142 v.)

Dimanche 11.

Viret envoie à Farel des lettres de Zurich contenant un jugement sur le traité de Calvin contre Westphal (P. Perrot, vie de F. MS. de Neuch. p. 117, de Berne p. 169.)

Samedi 17.

Senatus Bernensis ministris suis pacem ecclesiarum commendat idque Genevensibus significat. (Ep. 2046 seq.)

Dimanche 18.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

— Decretum comitorum Helveticorum de protestantibus Locarnensibus.

Lundi 19.

Des bagues de Servet. Icy est parle et arreste que si lan est passe de la mort de Servet etc. que lon expedira a Samedi prochain les bagues quil laissa. (Reg. du Conseil. fol. 150 v.)

Jendi 22.

Icy est parle des imprimeurs a cause du privilege et des pseulmes et des outraiges quilz hont imprimes les uns contre les autres et de ce que propose le S^r Iehan Chaultemps et que M. Chaultemps veut tenir imprimerie soi mesme. (Reg. du Conseil. fol. 151.)

Lundi 26.

Lettre responsive de Berne a cause des blasmes proferez contre nousditz ministres par aucuns de leurs. Ils prient que lon doibve vivre en bonne

tranquillite sans injurier tant par livre que autrement les ungs contre les autres ce qui desirant faire de leur costé: requerans ilz donne ordre et faire le semblable. Et apres avoir ouyr M. Calvin a este arreste quil soit escript et encoure recharge et remonstre desdites charges et blasme dict contre nousditz ministres. Et que leur plaise y mectre la main et aussi soient prinzes informations. (Reg. du Conseil. fol. 153 v.)

— Secours de 20 fl. et deux coppes de froment alloué à Malaise (Malisie) a cause de sa necessite (ibid.).

Mardi 27.

La réponse aux Bernois au sujet des injures est lue et approuvée. (Reg. du Conseil. fol. 154 v. cf. Ep. N. 2051.)

Mercredi 28.

Praefatio Defensionis Consensus praefixa. (Ep. 2054.)

Jendi 29.

Calvin qui est dehors n'assiste pas à la séance du Consistoire.

DÉCEMBRE.

Dimanche 2.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

— Orbae reformatio promulgatur. (Ep. 2063.)

— Locarnensium exsilium. (Ep. 2064.)

— Consilium Martyris de liturgia anglicana reperies in Bibl. Genev. Portef. 197 aa.

Lundi 8.

Secours de 10 fl. et 3 coppes de froment alloué au ministre Chauvet pour cause de maladie. (Reg. du Conseil. fol. 157.)

— Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Mercredi 5.

Calvinus ad regem Poloniae scribit. (Ep. 2057.)

Dimanche 9.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 10.

Icy est parle des bagues feu Michiel Servet et attendu que long temps a este passee l'année de la garde etc. est arreste que sambedy prochain lon

les expediesse etc. et que les expedissans en soit fait descharge a larche. (*Reg. du Conseil. fol. 160 v.*)

Dimanche 13.

Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Vendredi 14.

On propose de reconcilier T. de Bèze et l'imprimeur Guill. du Bosc, à propos de leur différend relatif aux Psaulmes. Du Bosc doit livrer tous les exemplaires de leprestre, et qu'il nen soit plus vendu dheuro en avant. (Reg. du Conseil. fol. 163 v.)

Dimanche 16.

Calvin baptise un enfant à S. Pierre.

Lundi 17.

M. de Beze remercie la Sgrie. et prie de ne mettre point son nom parmi celluy dudit de Bosco. (Ubi supra fol. 164.)

— Plusieurs imprimeurs sont mis en prison pour avoir imprimé sans licence (ibid. fol. v.).

Mardi 18.

Guill. Guyrod qui a compose certains pseaulmes qui se trouvent mesles entre ceux de Bosco et aussi de ce quil fust correcteur du livre de Michiel Servet. Arreste que lon face apporter par du Bosco tout ce quil a imprimé desdits livres de Guyrod et que du Bosco responde, et pour la bougrerie que informations soient prinases. (Reg. du Conseil. fol. 165.)

Les ministres sont venus proposer sus les pseaulmes composees par Guyrod et plusieurs autres choses et ont fait grandes remonstrances de la bougrerie quil crenent quil ne sen trouvent en ceste cite. Arreste que lon face apporter par du Bosco tout ce quil a imprimé desdits livres de Guyrod et que du Bosco responde, et pour la bougrerie que informations soient prinases. (Reg. du Conseil. fol. 165.)

— Consistoire: Plusieurs témoins rapportent qu'ayant dû au nommé Petavel qu'il serait bien d'aller au sermon de M. Calvin, celui-ci aurait répondu: maulgre dieu de Calvin et quil aimeroit mieulx trois chiens iapper que ouyr ledit Calvin . . . et quil ny a que deux dyables en enfer dont ledit Calvin en est ung et que il ne se soeyoit du consistoire ny des Francoys. A nyc le tout. (Reg. du Consistoire.)

— Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Vendredi 21.

Sont amene devant le conseil cinq jeunes gens

accusés et convaincus de Sodomie. Les uns remis aux parents, pour être châtiés corporellement, les plus âgés enfermés en l'évêché séparément après les avoir brûlés en effigie en leur présence. (Reg. du Conseil. fol. 167.)

— Dubosc et Badius confessent avoir imprimé livres pseaulmes et exiptres sans licence. On leur fait bonnes remonstrances (ibid.).

Lundi 24.

Sus ce que M. Calvin a propose qua la sollicitation des eglises des Suytzes il a escrit ung pety livre pour respondre a aulecuns qui murmurent et blasment lesdites eglises quant aux faictz de la cene et saintz sacrementz lequel touttefois na pas volu bailler imprimer sans licence. Arreste que les Sieurs 4 Sindiques fassent veoir l'affaire selon l'usage et ce le plus bref que possible sera. (Reg. fol. 168.)

Mardi 25.

Permis d'imprimer accordé à Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 168 v.)

Jeudi 27.

Qu'on face venir M^e Enoch pour luy dire de traicter les enfans plus humainement. (Reg. du Conseil. fol. 169 v.)

Samedi 29.

Genevenses demuo de Bolseco queruntur. (Ep. 2073.)

Lundi 31.

Calvin au nom du consistoire demande qu'on statue enfin sur les lettres d'Allemagne relatives à l'excommunication. (Reg. du Conseil. fol. 170 v.) — L'affaire reparait au 10. janvier et est encore remise (fol. 175).

— Hoc anno prodierunt Institutionis Ed. VII. ap. Rivierios. Eadem gallice ap. Hamelin ed. V. Genesis lat. et gall. Comm. in Acta Pars II. et totum opus gallice. Comm. in Epp. catholicas ed. II. Homiliae XXII. in Ps. CXIX. Defensio doctrinae de trinitate lat. et gall. Catechismus hebr. graec. lat.

1555.

JANVIER.

Dimanche 6.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 14.

Sus ce que les ministres par le ministère de M. Calvin hont propose tousiours de laffaire de la cene ou soit excommunication, et des lettres d'Allemagne et de ce quil hont demande ung Deux cents etc. Et quil desiroient y estre aoyz au faict du Consistoire et des moqueries que lon leur faict: item est parle des palliardies item de lobsevation des editz etc. et hont parle ausy des blasphemies, ioux, des chaulses coppees. Arreste dadvertir le conseil du serment. (*Reg. du Conseil. fol. 176 v.*)

Jendi 17.

Les ministres par lorgane de M. Calvin demandent un Conseil des Deux Cents pour les affaires du Consistoire et des lettres d'Allemagne. Arreste que Messieurs du petit conseil assemblent dabord sous le serment et voyent lesdites lettres des eglises et si est possible avoir les ordonnances Ecclesiastiques de l'Eglise de Berne et sur cela en faire une conclusion aus fins de rapporter en Conseil des Soixante et en Deux cents leur avis et opinion: procedera le plus tost que possible. (*Reg. du Conseil. fol. 179.*)

Dimanche 20.

Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Mardi 22.

Le conseil assemble sous serment a 7 heures du matin. Lues les lettres d'Allemagne de mot a mot et ausi les editz touchant lexcommunication: Arreste: On se tient aus edits: pourtant quon tienne conseil des Soixante et Deux Cens le tout y soit mis et rapporte comment on se tient aus editz. (*Reg. du Conseil. fol. 181.*)

Jendi 24.

Conseil des Soixante. Les ministres proposent par lorgane de M. Calvin comment ont ia esto aoyz en Conseil estroit et hont en icelluy comment icy propose plusieurs exemples et propos tant de lexcommunication que des imperfections que ores sont es peuple et de lordre du consistoire estably anciennement pour telles imperfections reprimer et hont fuict des remonstrances bien longues et amples tant par lescriptions anciennes que par usage des appostres et hont dict que si lon veult dire que le consistoire ayt failly quil soyent demandes il en respondront et se y offrent. Iceux ministres estans retirez les lettres de l'Allemagne et les editz aus lexcommunication en conseil general passes sont oste leus: puya est este mis en opinion et recite lopinion du pety conseil. Et le tout opinione est arreste quon se tient aus editz.

Après est entre le Conseil des Deux cens. Et
Calvini opera. Vol. XXI.

icy mesmes le Sr premier Sindique a mis en avant les propos qui ont ia este mis en Soixante et semblablement y sont este aoyz les ministres qui hont propose comment auxdits Soixante. Surquoy est este advise et par la plus grand voix arreste que lon se tient aus edits ia passes par conseil general. (*Reg. du Conseil. fol. 182 v.*)

Samedi 26.

Beschlossen die Personen in m. H. Landen es sygen Franzosen, Italiener, Tütsch oder sonst Nat. welche nach Genf gehen das Nachtmal dort zu geniessen anzuzeigen damit man mit jnen handle. (*Bern. Archiv. Deutsch. Missivbuch Band BB.*)

— *Missive de Berne à Genève relative à l'affaire de Zébedée et consorts. (Ep. 2095.)*

Lundi 28.

M. Calvin a propose voudroit faire imprimer ung livre in tres evangelistas que peult estre grandement profitable et quil veult maintenir ny avoir point de prejudice ny deshonneur a ceste cite. Arreste que lon luy permet moyennant quil donne lettre de non porter dommaige. (*Reg. du Conseil. fol. 184.*)

FÉVRIER.

Lundi 4.

Icy est parle de lung des prisonniers quil desiro parler a Messieurs et a M. Calvin. Est arreste que M. Calvin y alle et cy apres deux des seigneurs pour le ouyr. (*Reg. du Conseil. Vol. 49. fol. 2.*)

— *Ioh. Rogers, S.S. translator comburitur.*

Mardi 5.

Comitia Augustana incipiunt.

Samedi 9.

Hoperus combustus. (Ep. 1783.)

Dimanche 10.

Syndics de l'année: Jehan Lambert, Henry Aubert, Pierre Bonna, Pierre Iehan Jesse. Secrétaires: Frq. Beguin et M^r Roset.

— *Jesse devient Président du Consistoire dont les assesseurs ecclésiastiques sont: Calvin, Poupin, Bourgoing, Chauvel, Cop, St André et Fabri.*

— *Calvin bénit deux mariages à St. Pierre. (Par inadvertance ils sont inscrits au registre des baptêmes.)*

Jendi 14.

Sus ce que M. Calvin a propose dauleungs preschans de la terre de Berne de quoy les seigneurs de Berne en hont escript aux particuliers comment luy est venu a notice et quil ha demanda licence deu respondre a Berne a sou nom et de ses freres ministres etc. Arreste quon la leur outroye. (*Reg. du Conseil. fol. 11 v.*)

Vendredi 15.

Nouvelles plaintes de la Vén. Compagnie adressées au sénat de Berne. (Ep. 2114.)

Samedi 16.

Icy a este mis en avant comme les femmes se meslent parmis les hommes et les hommes parmy les femmes au sermont et que lon prend aucunes-foys plusieurs places que eujendrent confusion parquoy il seroit bou que de la part de Messieurs M. Calvin deussent faire et advertir et les autres ministres de advertir le peuple de ne se mesler les ungs avec les autres ny prendre les places des femmes ny les femmes celle des hommes et quo chascuns ne pregne que pour soit. (*Reg. du Conseil. fol. 13 v.*)

Dimanche 17.

Calvin marie trois couples a S. Pierre.

Mardi 19.

On décide d'envoyer des ambassadeurs a Berne pour la combourgeoisie. (Reg. du Conseil. fol. 15 v.)

Jendi 21.

Aubert et Chamois vont a Berne.

Dimanche 24.

Calvin bénit un mariage a St. Pierre.

Lundi 25.

Sus ce que M. Calvin et autres ministres hont propose de ce quilz hont advise sus ce que lon leur a donne charge des letres de Berne touchant des seremonies que des iniures de Fonsellet, de Hieronime et du ministre de Bursin, hont fait lecture de certaines responses par articles et hont reuys y adviser etc. Arreste que lon attende le retort de M. Raymond et ce pendant que lon cherche les informations contre Fonsellet, les instructions il y a ung an donnees audict S^r Calvin et Botellier. (*Reg. du Conseil. fol. 18.*)

Jendi 28.

Le ministre Raymond Chauvet (de S. Gervais) venant de Berne, fait un rapport sur l'affaire Fonsellet. Arreste que les Sindiques cherchent

les lettres de Fonsellet. (*Reg. du Conseil. fol. 19 v.*)

MAIRS.

Vendredi 1.

Calvin contre Fonsellet. Sur ce quil est arrive M^r Raymond lequel apres avoir exhibe les supplications ou double des lettres que hont presente a Messieurs de Berne a cause des blâmes sur les ministres de ceste cite par Zebedee, Hierome (*Bolsec*) et Sebastien Fonsellet et autres quest au grand scandalle de leglise et que aye tout cella remonstre auxditz Seigneurs: cella nonobstant nont beubs guaire bones response pourquoy est necessaire ilz donner ordre: surquoy pour cella faire lon a extire de la boette les lettres escriptes par ledit Bastian et aussi appelle le conseilz sus le serment pour adviser sur cella etc. Et estant ouy M. Calvin lequel diet que la Sgrie. naz que faire de respondre des articles ains que cest affaire a eulx daultant que cest leur affaire propre et quant aux autres choses des iniures et des plaquars que la Seigneurie en pout bien donner charge aux Srs. ambassadeurs ou rescripre ou vrayment que allasse avec eulx pour respondre dudit affaire si semble bon a Mossieurs. Arreste que M. le Sindique Aubert, le S^r Dearcha, le S^r Corne, le S^r Tissotz et autres seassemblent entre cy et Lundi et advient que sera de faire soit sil doibt aller avec MM. les ambassadeurs on luy seul ou bien par lettre et quelle response et instruction lon debvra faire. (*Reg. du Conseil. fol. 21 v.*)

Dimanche 3.

Calvin bénit un mariage a S. Pierre.

Mardi 5.

Les ministres de ceste cite hont fait grandes remonstrances des bruyis iniures et outrages que lon a impropere a lencontre de M. Calvin et nous et aussi des calumpnies faictes par les subiect et auleungs ministres du pais de Berne. Ce que lon ne doibt point permectre veu que combien quil vieuillent les seigneurs de Berne charger sur ung seul combien que le cas attouche a tous les ministres et la seigneurie et que si Messieurs laissent cella seroit au grand deshonneur de Dieu et de leglise et plusieurs autres choses: et meisme que sont prest de en respondre et aller la avec leurs biens corps et respandre leurs saing pour soutenir cella que hont presche et quil seroyt bon que quelcuns des ministres alla avec M. Calvin et les seigneurs ambassadeurs et par apres avoir bien au longs entendu larrest et advys des seigneurs sur ce dernièrement sus ladite affaire commie lesquelz hont refferuz leurs advis estre tel que il seroit bon

do envoie des seigneurs ambassadeurs avec M. Calvin avec bonne charge et instructions de respondre desdits articles et mesme ledit M. Calvin et aussi des placars que daultant quo la chose atouche a la seigneurie que lesdits seigneurs ambassadeurs en doibgent faire bonne remonstrence audit seigneurs de Berne se voullouir despourter de cella et trouver moyens de ouyr les parties soit par ung sinode ou alieure et faire une bonne conclusion. Et quant a la bourgeoisie que les dits seigneurs commia et ambassadeurs si cognoissent qui fust expedient de mettre en avant et en parler qui ayent charge de cella faire ou laisser avis qui sera expedient et verront estre necessaire. Surquoy apres longue discussion et considere tout a este ordonne et arreste que lesdits seigneurs Sindiques Nobles Henry Aubert et Francoys Chamoy et qui portent lesdites instructions touchant les faits des ministres et que oncore ung desdits ministres il alle avec M. Calvin et aussi quant a la bourgeoisie que apres que le fait des Sieurs ministres sera fait qui demandent response du fait de la bourgeoisie iouxte les precedentes instructions et qui allent par devant MM. les deux cens. (*Reg. du Conseil. fol. 23.*)

— *Le registre de la Vénérable Compagnie B. fol. 22. mentionne les mêmes faits.*

Mercredi 13.

Wogen Partheyung und Streitt zwischen Predigern und Burgern unter einander und mit Calvin wegen der Fürsächung gebotten den Brief der zur Ruhe und Frieden mahnt in wälsch an den Canzlen zu verlässen. (*Berner Arch. Tütsch Missivbuch Band BB.*)

— Setzen einen Tag uff ansuchen der Genfer potschaft 31. Martii und gepetten die gegner der Genfer in person zu erscheinen. Zebedaons, Angelus predicant zu Brusin, Fonsellet. vnd als Zebedaous nit anred gain den Calvin nm Kotzer geholten han, sander das ein ander das gethan habe sollt in fragen wer der syge und auch bargopieten (*ibid.*). Cf. *Ep.* 2144.

Jeudi 14.

Consistoire. Presents . . . les ministres reserve Calvin et Chauvet quo son a Berne. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 15.

Der Berner Rath tadelt die Landvögte das sie das Mandat wägen des Genflaufens unter prachtigen Titteln auch nicht dem Original gotreu an offent-

lichen Schmachorten haben anschlagen und publiciren lassen. (*Teutsch Missivbuch ubi supra.*)

Lundi 18.

Estant arrive M. Calvin et M^e Raymond Chauvet ministres hont raporte quo sus le fait des blasmes et placards et autres affaires et differens a cause des seremonies hont proposer quo il proposerent leurs charge et donnerent par escript avis qui hont demonstrer et rapporter, sus laquelle il leurs a este faite response. Aussi quo hont baillie par escript et le double des choses proposee par los parties. Surquoy est arreste par ladite response que ilz etablissent iournee a dimencho qui vien en huit iours ce ascavoir de hier en quinze iours et que ce pendant ilz feront scavoir aux parties; et plusieurs autres propos sont este dictz sus le lieu et apres a este arreste et resolu que lon attende la venuo de MM. les ambassadeurs. Et sur ce sera advise que lon face response que lon y envoie sans que fust contremandé par lesdits Seigneurs de Berne. (*Reg. du Conseil. fol. 31.*)

— Los affaires proposez a Berne response fut faite par M. ladvoyer et autres comme de par le Senat que lon feroit convoquer les parties pour se trouver audit Berne lo dimanche dernier iour de Mars et que lors on remedieroit a tout par bons et convenables moiens: mesme fut dit par mondit S^r ladvoyer quo mesditz S^{rs}. de Berne escriproient a leurs bailliz de se desister des placards susdits et que leur intention navoit jamais este quilz fussent ainsi publiez. Davantage la pluspart desdits S^{rs}. de Berne ayans este mal informez et estans irrites par los calumnies de plusieurs faulx detracteurs a lencontre dudit M. Jehan Calvin et de ceste eglise ayant ouy la verite du fait monstrerent tous signez damitice tant envers ledit Calvin comme ausy envers ceste eglise Les ministres ausai dudit Berne ayant declaire en plein conseil et a tous en particulier quilz estoient tous uniz on une mesme doctrine avec nous. (*Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 22 v.*)

Jeudi 21.

Consistoire. Un témoin dépose que le 25 février dernier il rencontra un compagnon qui embrassoit une fille: auquel M. Colladon remonstrent la faulte quil faisoit Martin Brassard avec terribles paroles luy dit: Va villain Francois banny: si tu estois en ton pays tu nen oserois aultant faire . . . Advis que la cene luy soit defendue et le renvoyer devant Messieurs: comme il ne sarresta pas la et le suyvit iusques aux degres de S. Pierre. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 22.

Icy M. Calvin a requis d'avoir regard sur ce que il az aulecungs que quant il y a des gens de bien qui meurent et apres leurs trespas il font faire leurs enfans des donnees quest une chose papistique: aussi prendre information et examine le capitaine Perrin et aultres sus laiffaire et sermon que fist Zebedee tant a Nyon que a Rolle et aultre part: aussi faire commandementz a ceulx qui lont des enfans riero la papisterie a lescolle de les faire venir icy etc. Arreste quant audites donnees quelles soyent defendues: quant ausdites informations soyent prinsees et ouyr ledit capitaine et quant aux enfans que lon commande a ceulx qui en auront de les faire revenir. (*Reg. du Conseil. fol. 34.*) Cf. *Epp.* 2157 suiv.

Dimanche 24.

Julius III. moritur.

Lundi 25 à 5 heures du matin.

Réponse des ambassadeurs envoyés à Berne. Les Bernois font des conditions préliminaires. Surquoy Messieurs se sont resolu et arreste que MM. les Sindiques facent assembler quelcungs de Messieurs en conseil tel qui leurs plaira et facent aussi appeler avec eulx M. Calvin M. Chevallier M. Trollet M. Loys le medecin et que lors ilz doivent coucher une bourgeoisie et extrere les point et passaige contenuz en la premiere et seconde bourgeoisie aussi la reconfirmation qui trouveront estre favorable et de tout cela dresser une bien... au profit de la Seigneurie etc. (*Reg. du Conseil. fol. 34 v.*) *Les Seigneurs commis s'assemblent le mardi matin.*

— Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Mercredi 27.

Sur ce que M. le Sindique Gesse a este trouver le capitaine Perrin aux fins de pourter tesmoignage de ce qui ouyt dire a Nyon en ung sermon a ung precheur nomme Zebedee des parolles dietes contre M. Calvin etc. Surquoy ayant ouy les excuses faictes en la personne dudit Sr Sindique Gesse disant que ce quil az diot il la rapporte par mode de revelation en conseil et que il ne doit plus outre deposer: Arreste qui doitbe deposer non comme reveillateur mais comme tesmoings actendu qui en avoit daultre. (*Reg. du Conseil. fol. 37.*)

Jendi 28.

Les Srs. ministres hont dresser des instructions touchant les seremonies et aultres blasmes que eulx dresser aux fins de prier les exe. Seigneurs de Berne

de il donner ordre et ouyr mon sieur ministre en leurs defences et chastier les accusateurs aussi touchant les affaires de la predestination et autres points: et le tout bien advise leurs az este donne charge comme dessus et sont estes trouvees bonnes.

No. Amyed Perrin. Encore qui cest excuse de ne pouvoir deposer touchant laiffaire de M. Calvin prie qui la dict icy en conseils et par plusieurs aultres causes requerant le exempté etc. Arreste que soit examine nonobstant toutes sesdictes excuses. (*Reg. du Conseil fol. 38 v.*)

— Calvin et Chauvet partent pour Berne avec les autres ambassadeurs désignés précédemment. (*Reg. de la Vén. Comp. tom. B. fol. 22 v.*) Les registres du Consistoire constatent le même fait.

— Calvin marie deux couples à S. Pierre (N'y auroit-il pas une erreur dans la date?)

Samedi 30.

Ministri gallicanæ ecclesiæ Argentoratensis a magistratu exauctorati. (*Ep.* 2232, 2237.)

AVRIL.

Mercredi 3.

Mandat de ceux de Berne à leurs ministres: par lequel au lieu d'approuver la doctrine des ministres de Geneve icelle plustost estoit obliquement taxee de trop grande curiosite et de vouloir entrer trop hault aux secretz de Dieu meisme de contrarier aux disputations de Lausanne. (*Reg. de la Vén. Comp. tom. B. fol. 22 v.*) cf. *Ep.* 2175.

Jendi 4.

Calvin et Chauvet sont à Berne. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 5.

Les ambassadeurs Genevois partent de Berne ayant receu declaration de la part de mesdits Sgrs. de Berne quilz tenoient ledit M. Iehan Calvin pour un bon et fidele serviteur de Dieu et sa doctrine bonne et sainte et que ensuivant cela et pour entretenir la paix des eglises ilz escriproient a leurs ministres en sorte qu'on auroit occasion de se contenter. (*Reg. de la Vén. Comp. l. c.*)

Mardi 9.

Calvin et Chauvet sont encore à Berne. (*Reg. du Consistoire.*)

— *Marcellus Cervinus eligitur Papa* (*Marcellus II.*)

Jeu di II.

Les nobles et honorables Sgrs. M. le Sindique Henry Aubert Francois Chamoy et M. Calvin sont arrive de Berne a cause des affaires des eglises et de la combourgeoisie lesqueux hont fait leur rapport de ce qui hont la besougne: asavoir touchant laffaire du different de M. Calvin et des blasphemés contre luy et ses livres, imposer par le ministre de Nyon nomme Andrier Zebede et Iehan Lange ministre de Bursin aussi un nomme Sebastian Foncellet et Pierriessen mary de Landru ses parties: lesqueux Seigneurs hont referu que estant arrive audit lieu de Berne, estant euy apres le conseilz, il sont entrez en matiere et hont donne leur denuee et plaintifz contre lesdits susnommes suyvnt la precedente faiete a lautre voyaige et icelle reiterer, sur laquelle lesdits hont denne leurs response tant par parole que par escript, et sur ce hont repleque tant dung coste que dautre et alafin ne sont point veuau neusditz ambassadeurs contenter, ains hont demande faire plus ample declaration, sur laquelle en apres hont donne leurs conclusion, et cella fait les Seigneurs de Berne hont admonette les parties de vouloir ceder ledit affaire amyablement ce que en apres lesdits Seigneurs hont fait leurs pronunciations amyable comme icy en somme est contenuz: En premier lieu qui veulent et entendent demeurer et suyvnt la reformations faiete et conelue tant a Berne que a Lausanne, la hont M. Calvin estoit presentz sans change ny demynne.

Secondementz quant au different dudit Zebede et Iehan Lange contre M. Calvin a cause du livre de la predestination etc. est este diet et declaire que nonobstant qui aye quelque faulte a cause de limprimeur audit livre, que lon faulte a tous de ne blaphemer pour cella ledit M. Calvin ny escripre de cella et que tous imprimeurs et ministres ne doibge faire imprimer ou imprimer telles choses ains deibgent depourter et afin que nul naye cause de ignorance il seront refrechie les mandats desia sca devant publier par tout leurs pays priant pour la tranquillite de leglise a Messieurs de faire le semblable et de non imprimer livre concernant si haute matiere de la providence de Dieu ny des secretez dicelluy qui tombent plustost a scandalle que odification. Item disent qui ne leurs appertient que lesdits Seigneurs approuvent ou reprouvent lesdits livres de M. Calvin ains ne veulent que dispute de cella so face en leurs pais, ains le defendent.

Touchant des letres que Messieurs de Berne disent avoir esteé escripto par M. Calvin contre les oeuvres de Zwingle dequoy se sentent grever pource que tient de sa doctrine ne veulent que plus luy ny aultre en modisentz ny escripvent, et que si sent trouve que cella facent ilz en feront pugni-

tion et les brulleront: aussi tous ceulx qui disputeront prescheront on eseripront contre leurs reformations en leurs pais et ne veulent nullement que cella soit fait, autrementz ilz les chasteront etc.

Item a causes des iniures proferee dictes et escriptes par Sedastian Foncellet en certain dizain et aultres contre la Sgrie. de Geneve lappellant Sodome et contre M. Calvin, a este eondampne a devoir faire reparation a nousditz Seigneurs et audit M. Calvin et devoir confesser avoir mal et meschamment dict et escript et qui tient tous ceulx de Geneve pour bons iusticiers et gens de biens et en apres a este bampnis perpetuellement de tous les pais de Messieurs de Berne. Item le semblable a este fait de Pierre Pierresson mary de Landrouz orms du bampnisement et aulieu de cella a este mys a Berne trois iours en prison.

Et finalement lesdits Seigneurs hont rapporté leurs response par escript enlaquelle sont plus amplement declaire et exprimer les choses susdictes et dequelles hont demande letre et scaulx. (*Reg. du Conseil. fol. 44 v.*) Quant à la combourgeoisie les negociations n'avaient pas abouti.

Dimanche 14.

Pascha.

Lundi 22. et Jeu di 25.

Une douzaine de François sont reçus bourgeois: entre autres: Spectable Germain Colladon docteur de la Chaire pres de Bourges en Berry, Nicolas Le Fer beau-père d'Ant. Calvin, Guill. Trie Sr. de Varennes, Spectable Laurent de Normandie docteur. (Reg. du Conseil. fol. 54 et 57 v.) et Sp. Antoine Lauray de S. Germain en Languedoc. (Sur lequel voyez au 17 Mars 1558.)

Mardi 23.

Sur ce que M. Calvin est venu icy suyvnt les responses a eulx donnees et aux seigneurs ambassadeurs estant a Berne de la part de la Seigneurie a cause des sermones et affaires des eglises de laquelle response ne sen peulvent contenter par les causes et raisons et aussi plusieurs remonstrances par luy faictes requerant il avoir regard et bon advis et que par telle response semble que vieulient liez les personnes et ministre de ne pourter purement la parole de Dieu et mesme par une lettre a luy envoyee contraire a ladiete response parquoy requier de il donne ordre et prendre le fait en main et leurs on respondre ou bien luy permettre en escripre etc. Arronte que il peult rescripre et que avant que envoye lesdites lettres que Messieurs les voyent. (*Reg. du Conseil. fol. 56.*)

— Michel Roset est substitué à son père comme Secrétaire (*ibid. fol. 55 v.*).

Lundi 29.

M. Calvin. Sur ce quil az proposo et faict lecture de la responce qui pretend envoyer a MM. de Berne a cause des injures et des livres que MM. de Berne defendent on leurs pais et de sa doctrine quo aulcungs depravent et villipendent on leurs pais: requerant par icelle qui leurs plaise de cella faire doffences et ce depourter de telles choses: requerant aussi de on voulloir rescripre semblablement et faire declairacion de l'acceptacion de sa diete doctrine et aussi que sur la responce faicte par ledits seigneurs de Berne que lon die et declairo que lon ne sent pourroyt pas bonnement contenter etc. Arreste quo quant a la lettre faicte par M. Calvin au nom de luy et de tous les ministres quelle est trouvee bonne et luy soit outroyee de la envoyer et que en apres les seigneurs ambassadeurs M. le sindic Aubert et Chamoyz regardant de dresser une responce sur ladite responce faicte par MM. de Berne et que a demain elle soit veue et aussi que elle soit envoyee le tout es despens de la Seigneurie mesme quo lunge des ministres y alle pour suyvre ledit affaire. (*Reg. du Conseil. fol. 61.*)

Mardi 30.

Marcellus II. moritur.

— *Sur la requête des freres de Poitiers Jaques Langlois est élu pour y être envoyé. (Reg. de la Vén. Comp. Avril.)*

MAI.

Jeu di 2.

M. Calvin a propose comme sca devant les Seigneurs de Berne hont faict responce aus les affaires des eglises delaquelle lon ne se peult contenter. Surquoy suyvnt larrest precedent les Seigneurs ambassadeurs hont dresse une lotre de laquelle il a este faicte lecture et trouvee bonno etc. Arreste de lenvoyer et ung heraulx et que il demando responce. (*Reg. du Conseil. fol. 64.*)

— *Plusieurs Français sont reçus bourgeois, entre autres Jehan Crespin imprimeur et advocat (ibid. fol. 65 v.). Une dizaine d'autres le jeudi 9 (fol. 71), entre autres Sp. Claude Baduel, filz de feu Anthoine de Nîmes pour 16 escus, Pierre de Ayrebodose de la ville d'Anduse filz de feu Jehan pour 10 escus, Jean et Francois Bude.*

— *La classe de Lausanne réclame à Berne contre l'édit relatif à la controverse entre Zébedée et Calvin. (Ep. 2195.)*

— *Dans la première semaine du mois est jugé le procès de Balthazar Sept qui est condamné le 7 à crier mercy (l. c. fol. 70.)*

Samedi 4.

Calvin adresse également des réclamations à Berne dans le même sens que la classe de Lausanne. (Ep. 2199.)

Lundi 6.

Le Sénat de Genève réclame à son tour contre l'édit de Berne. (Ep. 2201.)

— *Premières réclamations produites au sein du Conseil contre l'admission d'un trop grand nombre de Français. (Reg. du Conseil.)*

Mardi 7.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Jeu di 9.

M. Calvin a expose qui seroit bon de corriger certain motz nommement de ce qui est dict que il sembleroit que nous fussions comme iuifs et samaritains: aussi qui az entendu que MM. de Berne hont envoyer faire la visitacion par tout leurs pays anciens et quil seroit bon de atendre iniques il soyent de pardeca et que la lettre soit tenue preste estant corrigee de cella. Arreste que les lettres soyent tenues de prest aussi quo lon atende iniques a la venue des dits Seigneurs commis et soyent corrigee losdites lettres etc. (*Reg. du Conseil. fol. 70 v.*)

Lundi 13.

Le lieutenant Hudriot du Mollard (*et autres*) hont expose que ilz hont entendu que plusieurs du peuple se lamentent de ce que lon passe et faict tant de bourgeois mesme de une nation Arreste quon se fient a ce que a este faict et que lon suyve nonobstant cela a faire des bourgeois. (*Reg. du Conseil.*)

Mardi 14.

Sur ce que le S^r Souttier a rapporte que il y a plusieurs gons de dela qui sont assemblez et que lon az dict que le S^r lieutenant vent estre ouyr a cause des bourgeois que lon faict en si grand nombre. Suyvant quoy le S^r Lieutenant a este appelle et ses auditeurs lesquels hont expose quilz sont venus a la requeste de plusieurs anciens bourgeois aux fins destre ouyr en leurs remonstrances a cause de ce que lon faict tant de bourgeois de la nation francoise requerant de ne plus proceder a en faire sans le sceu et congé des 200. Surquoy a este resolu et arreste que lon die au S^r

lieutenant et auditeurs se doibgent retirer et que lon se tient a ce que fust faict. (*Reg. du Conseil. fol. 76.*)

Jendi 16.

Sur ce que maintenant est este faict un grand tumulte et assemblee de plusieurs gons avec armes et que lo S^r Henry Aulbert sindique a propose que ainssi estoit en sa botique parlant de quelques affaires il a ouy des especes et est incontinent sorty et a veu les deux Comparetz avec leurs especes desgaynees: sur quoy il a mys la main sur celuy Comparet qui demeure vers Magdelaine le voulant rendre prisonnier: surquoy il luy a faict plusieurs rebellions et na voulu obeyr: et sont sur cella survenuz plusieurs gens lesquels il a requys le faire fort et layder a iustice: mais totesfoys a cause de plusieurs qui demandoient qu'on le laisse aller ne la peu amener etc. Arresto qu'on prenne tout a cest heure les deux Comparetz et que demain on face bonnes informations de la source et origine dudit tumulte et sedition. (*Reg. du Conseil. fol. 78.*)

Dimanche 19.

Sur ce qu'on est esto adverty quil y a des gens qui vont par tropes et assemblees chose suspecteeuse a cause du debat et tumulte que fut iendy dernièrement faict et quil seroit bon dy adviser et prévoir que mal nen advienne et pour eviter peril arreste que on face apres le sermon eries par toute la ville que nul naye a faire aucunes assemblees sus poine de indignation de Messieurs et obeir aux Srs sindiques et que on suyve aux informations apres lesquelles on tiendra le deux cens. (*Reg. du Conseil. fol. 78 v.*)

— Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Jendi 23.

Balthasar Sept et autres mis en prison. (*Reg. du Conseil. Vol. 49. fol. 83 v.*)

— Bertellier (François Daniel frère de Philibert) maistre des monnoies remonstre que ensuyvant les dernieres remonstrances qui luy furent faictes ici de vivre en bonne paix et ne detracter la doctrine qu'on tient, et que lon a entendu quil a mal parle de la predestination et des ministres et de la iustice: Il y nye et ne scait que cela est, et quant a la predestination diot quil nen a parle quen droict et rayon et sans luy ayder on quelque chose il est prest a respondre honnestement et qu'on a fort mal informe de tel cas, avec collere. Advis que Messieurs informeront. (*Reg. du Consistoire.*)

— Jo. Petr. Caraffa eligitur papa (Paulus IV.).

Vendredi 24.

Perrin la nuyet du tumulte a voulluz hoster le baston sindical au S^r Aulbert. Perrin nie. (*Reg. du Conseil. fol. 84.*)

— Conseil des 200. Perrin, Sept, Fr. Chabod, P. Verna espinglier, Jehan Michallet sont décrétés de prison. — Affaires de Berne et des Liges. (*Reg. du Conseil. fol. 84 v.*)

Samedi 25.

Lo saultier a refforuz que Perrin a disparu, item Sept, Verna, Michallet. Girard Thomas espinglier est mis en prison. Francois Chabod et Michel Chenuz sont decretes. (*Reg. du Conseil. fol. 86 v.*)

— Henricus d'Albret rex Navarrae moritur.

Lundi 27.

On se plaint de ce que les Bernois ne répondent pas à la demande faite en Septembre sur la combustion geroise à renouveler sur le pied de 1536. (*Reg. du Conseil. fol. 87 v.*)

— Menaces faites au conseil. On arrête de fermer les portes pendant la séance du grand conseil (*ibid.*).

— Les parents de Perrin demandent qu'il puisse se purger devant les Seigneurs et Deux-cents sans être mis en prison. Refusé (*ibid. fol. 88.*)

— On a murmuré contre les nouveaux bourgeois de la nation française et autres. Les Deux-cents arrêtent que les seigneurs du Petit conseil continueront a faire des bourgeois a leur discretion au profitz utilité et honneur de la ville iouxte les franchoises us et bonnes coustumes comme dancienette (*ibid. fol. 88 v.*).

Mardi 28.

Raymond Chauvet fait un rapport sur les bruits qui courent à Berne sur le tumulte de Genève et qui sont fort exagérés (*ibid. fol. 89 v.*).

— Supplication nouvelle de Perrin, Sept et Chabod. Rejetée (*ibid. fol. 90.*)

— Consistoire. Différents témoins déposent contre F. D. Bertellier qui aurait tenu des propos contre le consistoire et les ministres, et dit qu'on ferait brûler les livres de Calvin. Philibert Bertellier aurait dit qu'on s'en tiendrait aux vieilles ordonnances de

Genève et non à celles faites récemment, et qu'on n'obéirait pas à la défense de fréquenter les tavernes. Il aurait aussi menacé de saccager la maison de Jehan Baudichon. (Reg. du Consistoire.)

Mercrredi 29.

On dénonce au conseil certaines femmes, surtout celles des accusés absents, qui ont voulu s'opposer aux criées et ont dit que les inculpés fugitifs étaient des gens de bien. Il leur sera adressé des remontrances. (Reg. du Conseil. fol. 91 v.)

Jendredi 30.

Sur ce que M. Calvin a proposé d'autant qu'il y a plusieurs auxquels la cène est défendue qui sont obstinés et endureys et ne veulent se rengler desquelz les uns sont absents comme Ianin Maillet et les autres dedans comme Berthin Beney (?) qui ne vit pas avec sa femme chose que grand scandale et seroit bon y remédier et seroit bon de adviser comme lon y devroit procéder pour l'advenir afin que le mal n'ayt occasion de se nourrir et entretenir. Secondement a requis pour ce que les italiens qui ont de la licence de Messieurs l'église en ceste cite n'ont lieu commode pour faire leur catechisme: qu'il plaise a Messieurs leur permettre en la sale de Rive faire ledit catechisme. Tiercement quant a ce que l'escolle a besoyn d'ung bachelier ilz ont choisy ung homme de bien duquel ilz ont bon raport lequel ilz presenteront a Messieurs sil leur plaist de l'accepter.

Arreste quant au premier des obstinés que on en face un role pour les exhorter et puis apres de adviser den faire edict pour l'advenir comme on se gouvernera. Et quant a Berthin Beney qu'on appelle icy les parties pour veoir si on les pourra accorder. Quant a ladite sale pour le catechisme qu'on le concede ainssi qu'est requis. Quant audit Bachelier sil est suffisant qu'on l'accepte.

Surquoy est entre maistre Enoe lequel a presente (*nom laissé en blanc*) disant qu'il le trouve suffisant survant quoy on luy a baillé le serment et est este receu. (Reg. du Conseil. fol. 93.)

Vendredi 31.

Le Syndic Bonna ayant refusé de déposer dans l'affaire Perrin sous prétexte de parontage, y est contraint par les Soixante. (Reg. du Conseil. fol. 94 v.)

— Berne écrit à Genève pour obtenir un sauf-conduit pour les conjurés contumaces. (Ep. 2211.)

JUIN.

Samedi 1.

Les Bernois demandent un sauf-conduit pour les fugitifs. (Reg. du Conseil. Vol. 49. fol. 95.)

Lundi 2.

Perrin est condamné par contumace qu'il ayt le poing du bras droit duquel il a tenté aux bastons sindicalz cope: et tous tant ledit Perrin que Balthesard, Chabod, Verna et Michalet la teste copee: les testes et ledit poing cloues au gibet et les corps mis en quatre quartiers iouxte la coutume et condamnés a tous despens damps et interestz. (Reg. du Conseil. Vol. 49. fol. 96.)

— Berne écrit que d'après les informations prises les plaintes des ministres de Genève sont mal fondées. (Ep. 2214.)

Mardi 4.

Michel Chenu relâché sous caution. (Reg. du Conseil. Vol. 49. fol. 98.)

Vendredi 7.

Sus ce qu'est este receue une lettre de Berne responsive a la lettre de Messieurs et a celle de M. Calvin par laquelle ilz concluent qu'on peut aller demander justice sus le lieu ou lon pourroit estre este inurié etc. Arreste qu'on communique ladite lettre a M. Calvin pour en avoir son advis. (Reg. du Conseil. fol. 100 v.)

Dimanche 9.

Calvin marie trois couples à St. Pierre.

Lundi 10.

M. Calvin. Sus ce qu'il a proposé que sus ce qu'il a pleu a Messieurs luy faire communiquer la lettre receue de Berne qui est advis avec les autres ministres que Messieurs se pourront bien dudit affaire decharger et que les ministres en respondront bien suffisamment et qu'on rescripve tant seulement que les ministres en ont respondu comme est contenuz au papier qui y sera enclos. Arreste qu'on face ainssi qu'il a proposé. (Reg. du Conseil. fol. 101 v.)

— Ledit Sp. Calvin a proposé que aucuns Anglois seroient en desir se retirer icy pour la parole de Dieu et qu'il plaise a Messieurs leur outroyer eglise pour pouvoir prescher et ministrer les sacrements. Item qu'il plaise a Messieurs de regarder et adviser touchant des ministres qui present a la Magdolene au lieu de M^r Abel qui presche a cost heure a S. Gervais a cause de ce qu'il avoit la voix trop casse et que maintenant il la meillieure. Arreste que on advise de ohercher lieu propice pour ledits Anglois out ilz puissent prescher et den conferir avec M^r Calvin et qu'on laisse les presches ainssi qu'ilz sont sans changer pour ce que chacun se contente. Et davantage qu'on leur

dise quilz facent encores ung presche apres diner la dimenche a la Magdelene et aussi ung le mescredy et silz ne peulvent satisfaire a cela quon advisera de les soulager dung compaignon ou deux ainsin quil sera besoing (*ibid.* fol. 102).

Dimanche 16.

Calvin marie quatre couples à St. Pierre.

Mardi 18.

Hans Frantz Naeguely advoyer ambassadeur de Berne et son colligue viennent traier de la bourgeoisie et intercèdent pour qu'on donne un sauf-conduit aux fugitifs. (*Reg. du Conseil.* fol. 107.)

Mercredi 19.

Sur le refus de la Seigneurie les ambassadeurs demandent une assemblée du grand Conseil, et un Général. Le premier seul leur est accordé. (*Reg. du Conseil.* fol. 109.)

Jendi 20.

Conseil des Deux-cents. Longs débats sur la demande des Bernois. Refus définitif. (*Reg. du Conseil.* fol. 110.)

Dimanche 23.

Calvin bénit un couple à St. Pierre.

— *Ochinus prima vice Turici concionatur.*

Lundi 24.

M. Calvin. Sur ce quil a propose que suyvant ce que ca devant Messieurs ont arreste quil y aye encore ung sermon a la Magdelene le dimenche au matin et le mecredi quil seroit requys davoit encore ung prescheur a cause de beauoeub de charges et pour pouvoir dautant plus sainctement et diligemment administrer la parolle de Dieu: veu que quelquefois on tombe en maladie quelquefois on est absent a cause des occurens etc. et semblablement que le temple de la Magdelene maintenant quil faict chaut est fort estoife et quil est dange-reux que la senteur ne cause quelque infection parquoy seroit bon de faire ouvrir les fenestres et y mettre des treillis de fil archant pour pour des arondelles etc. Arreste quon face encore ung prescheur et quant au treillis quon y provisoise le plus-tost quon pourra. (*Reg. du Conseil.* fol. 114.)

Jendi 27.

Les deux Comparetz sont condamnez a avoir la teste tranchee en Champel et les corps mys en quartiers. Claude Galloys est condamne a porter la dorche crier mercy par les carraphes: prive de porter espee et estre mys au colard trois heures a

Calvini opera. Vol. XXI.

S. Gervais. Girard Thomas de même au Bourg de Four. (*Reg. du Conseil.* fol. 117 v.)

Samedi 29.

Pource que Mathieu Gripaldo S^r de Farges avoit tenu et escrit plusieurs propos heretiques et blasme la doctrine preschee en ceste eglise M. le sindique du Consistoire Pierre Ioan Iesse, le S^r Iehan de la Maison neufve et les ministres estans assemblez ledit de Farges fut appelle lequel vint ostant acompaigno daucuns italiens et surtout de M^r Francois le medecin Et estant entre demande: Ubi est Dominus Calvinus? auquel il presenta la main: a laquelle ledit M. Iehan Calvin ne voulut toucher disant: Non porrigam donec prius conventum sit de doctrina: non enim incipiendum est a sacremoniis. Surquoy ledit de Farges dit: Adieu Messieurs, et sen alla. Bientost apres fut appelle en la maison de la ville et la redargue par ledit M^r Calvin de ses erreurs en presence dudit S^r Sindique et autres des seigneurs du Conseil. (*Reg. de la Vén. Comp. B.* fol. 23 v.)

Dimanche 30.

Calvin marie deux couples à St. Pierre.

JUILLET.

Lundi 1.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Mardi 2.

La femme de Perrin accusée d'avoir injurié la Seigneurie comme ayant vendu la ville aux Français. (*Reg. du Conseil.* fol. 119 v.)

Jendi 4.

Le bourreau est exilé pour un an et destitué après trois jours de prison pour avoir mal fait l'exécution des Comparetz, laquelle avait provoqué assemblée c. à d. un mouvement populaire. (*Reg. du Conseil.* fol. 122.)

Lundi 8.

Sur la proposition de Calvin on commet trois conseillers pour pourvoir un nouveau ministre d'une maison. (*Reg. du Conseil.* fol. 125.)

Vendredi 12.

Le Consistoire. Sur ce que lon aye faict les cries et pareillemetz les placars, dont daulcuns eas tant des blaphemes que des palliardises adultaires et aultres il ny a point de poyenne esgalle, ains ne sont point ainsi decornee comme seroyt requis, mesme que la pardiernie est pugnue comme lo adultaire de poyenne semblable, et aussi les aul-

tres quas, que doit estre admeinde ce qui requierent, qui plaise a Messieurs en faire une declairation, et il donne ordre affin qui ayent une pugnition publique et en faire esdit et ordonnance: Arreste que MM. les quatre sindiques se assemblent et demandent ceux qui leurs plaira pour y adviser, et soit a Lundi mis en advant. (*Reg. du Conseil. fol. 130.*)

— Sp. Pierre de herbodoze [*Aireboudouze, autrement dit M. d'Anduze*] est nommé ministre à Jussy (*ibid. fol. 130 v.*).

Lundi 15.

Villegagnon débarque au Brésil. (Ep. 2530.)

Jendi 18.

Antoine Fromont demande la permission d'imprimer des Chroniques. (*Reg. du Conseil. fol. 135.*)

Vendredi 19.

Icy lon a mis en avant que Guill. Guoyrod faict jnprime certains Seaulmes en petit vollumes sout lo nom dudit Gueroed aussi qui est escript au dessoubtz avec previlliege combien que ne demeure point icy ains dehors de la ville parquoy ne doit joyr desdits privillegio . . . Arreste qu'on appelle M^e Guill. du bostz du no plus nomme ledit Gueroed ausdits livres quil imprimera autrement il sera chastio. (*Reg. du Conseil. fol. 136 v.*)

Samedi 20.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Jendi 25.

Hoc fere tempore Alexander Argentoratium venit. (Ep. 2272.)

Dimanche 28.

Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

AOÛT.

Jendi 1.

Calvinus dicat Commentarium in Harmoniam evangelicam Senatui Francofurtensi. (Ep. 2258.)

Dimanche 4.

Le Conseil décide l'envoi d'une députation à Berne. (Reg. du Conseil. fol. 151.)

— *Calvin marie un couple à St. Pierre.*

Mardi 6.

Philibert Bertellier, P. Vandel et J. B. Sept condamnés à mort par contumace, Michel Sept

au bannissement perpétuel, sous peine de mort; six autres à la même peine; deux à dix ans de bannissement, et tous aux dépens. (*Reg. du Conseil. fol. 152.*)

Lundi 12.

Quatre cas disciplinaires renvoyés par le consistoire au Conseil. (Reg. du Conseil. fol. 156.) — Le lundi 19 deux autres cas.

— *Petrus Alexander Augustanae subscribere ab Argentoratensibus cogitur. (Ep. 2580.)*

Mardi 13.

Retour de Berne des ambassadeurs, qui n'ont rien obtenu. (Reg. du Conseil. fol. 157 v.)

Jendi 15.

Arrêté qui enjoint aux femmes des condamnés de vider la ville sous peine de prison. Les biens des condamnés sont séquestrés pour couvrir les dépens. (Reg. du Conseil. fol. 158 v.)

— *Le ministre S^r André demande et obtient un congé pour aller à Francfort (ibid. fol. 159 v.).*

— *Berne envoie des députés à Genève pour faire connaître les conditions du nouveau traité de combourgeoisie. (Roget T. V. p. 7.)*

Vendredi 16.

Le Conseil des Deux-cents rend un édit que celui qui parlera de remettre dedans la ville les condamnés quil soit a la poine d'avoir la teste coupee. (Reg. du Conseil. fol. 160. Ep. 2284.)

— *L'avoyer Negeli et ses collègues viennent faire des propositions au sujet de la combourgeoisie lesquelles ne sont pas favorablement accueillies (ibid. fol. 160 v.).*

Samedi 17.

Commission nommée pour cocher (rédiger) responsee honneste aux ambassadeurs de Berne. Calvin en fait partie. (Reg. du Conseil. fol. 161 v. Roget l. c. p. 8.)

Lundi 19.

Dos Gallars demande licence pour sen aller iusqu'en france pour certains affaires de succession quil ne peut consequir sinon quil y allo. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 163.)

— *M. Calvin propose tochant des estuves esuelles y a grande confusion et scandale on ce que les hommes vont promiscueusement avec les femmes dont cela donne mauvais bruit et que mesmes*

il y heubt ung garson et valet destuves qui salla cocher avec les femmes etc. parquoy il prie de la part du consistoire Messieurs que suyvant ce que ia par cy devant on avoit ordonne faire executer que les femmes nallent plus avec les hommes. Arreste quo on face difference assavoir que les estuves de S. Gervais soient pour les femmes et celles de Longemalle pour les hommes et que de deux ans en deux ans ilz changent et silz estoient trove des femmes ou des hommes la ou elles ne debvroient estre cest a poynne de soixante solz et de clorro les estuves (*ibid.*).

Mardi 27.

Claudius Genève (qui et Nothus) Genevae de-collatur. (Ep. 2329.)

— Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Jendi 29.

Supplication de F. D. Bertellier qui fait des aveux et demande grâce. On lui accorde ses défenses en égard à l'intercession des Bernois. (Reg. du Conseil. fol. 169.)

SEPTEMBRE.

Jendi 5.

M^e Abel (*Poupin*) étant malade et dans une triste position le Conseil lui vote trois copes de froment et cinq florins d'argent. — Le 23. encore 20 florins et deux copes. (Reg. du Conseil. fol. 173. 188.)

— Les maistresses des estuves présentent des doléances au sujet du règlement de police. Celui-ci est maintenu mais on leur offre de changer chaque année, c. à d. d'alterner pour les sexes (*ibid.* fol. 174 v.).

Vendredi 6.

Bertellier demande de nouveau sa grâce (*ibid.* fol. 175 v.).

Dimanche 8.

Conseil general. Édité sur les fugitifs. (Reg. du Conseil. fol. 176.)

— Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Lundi 9.

De la part du Consistoire Calvin et Bernard proposent: Dominique Clement a entretenu une garse et la menace à la guerre (*Informations à prendre*) Les chasteillains de Cellignie et Piney font difficile de remettre les subjects au Consistoire . . . Les temples des villages ont besoing de reparation Los ministres debvroient estre payes a iour

fixe savoir les lundis apres les quartems deux cas de paillardise. (Reg. du Conseil. fol. 178 v.)

— *L'affaire de Bertellier est renvoyée aux Deux-cents avec avis défavorable* (*ibid.* 178 v.)

— *Calvin baptise deux enfants à S. Pierre, dont Marie fille de Jean Budé.*

Mardi 10.

Nuptiae Georgii comitis Württembergensis et Barbarae Philippi Landgravii filiae.

Mercredi 11.

Fr. Dan, Bertellier est condamné à avoir la tête tranchée en Champel. (Reg. du Conseil. fol. 181 v. Ep. 2329.)

Lundi 16.

Farel bénit un mariage à la Magdeleine.

Mardi 18.

Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

Dimanche 22.

Calvin baptise un enfant à S. Pierre.

Lundi 23.

Icy est parle de la grande pitie il y a M^e Abel et est arreste de luy faire aulmosne. Arreste quon luy donne pour ce coup 20 fl. et deux copes de froment. (Reg. du Conseil. fol. 188.)

— *D'Airebodoze à Jussy demande à être payé. Arresté qu'on lui fasse son compte* (*ibid.* fol. 187 v.).

Mardi 24.

Le ministre d'Armoey déclare que sa maison tombe en ruines. (Reg. du Conseil. fol. 189 v.)

Mercredi 25.

Recessus comitiorum Augustanorum.

Jendi 26.

Adolphus Glauburger moritur. (Ep. 2351.)

— *His diebus Petrus Alexander munus Argentoralsense auspicatur.* (Ep. 2320.)

Dimanche 29.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 30.

Calvin et Lullin de la part du Consistoire ont propose que sur ce que par eydevant ia souventesfoys avoit este dict de faire edictz et loys

sur les palliardises et adulteres et aultres blasphemies iuremens et vices on nen a encore riens fait dont est necessaire dy adviser et proveoir affin que Dieu soit honore et mesmes que les palliardes qui sont nourries et grosses demeurent bien souvent impanies tant pour peur du fruit que pour le nourrir: parquoy seroit tres necessaire en proveoir pour l'advenir car les prisons sont comme tavernes etc. Arreste que doresnavant ceux qui seront mys en prison pour chastiment soyent mys en la prison de la cite. (*Reg. du Conseil. fol. 194.*) — *Dominique Clément (voir au lundi 9 Septembre) est condamné à l'emprisonnement.*

OCTOBRE.

Jendi 10.

Iehan Chautems contre Iehan Girard et Guill. du Bose. Lequel a propose comme par cy devant sus ce que Iehan Girard et G. du Bose demandoient privilege, nonobstant quil proposant se opposast totesfois ilz obtinrent: tellement que maintenant ainsin quil avec son compaignon adioint fait imprimer des croniques des ligues en francois translatees d'alleman par M. de S. Victeur duquel il a achepte la copie dix escus, et que pource que ladiete impression ne se peult faire continuellement: mais pour ne perdre temps il fait imprimer des pseumes et lesditz Girard et du Bose luy ont fait defendre ladiete oeuvre: parquoy requiert considerer que anciennement il a a grans fraix costes fait imprimer les premieres bibles en ceste cite et que telles oeuvres ne doibvent estre estachees a cestuy ny a l'autre mais laissez en liberte et a cest effect rescinder lodiet privilege et que chascun face ce quil pourra. Consideres mesmes quilz ont abuse desditz privileges signamment, le dict Girard qui les a venduz et le dict du Bose y a adioint Guill. Guereult homme indigne dont ilz en ont abuse: parquoy a bon droict en peuvent estre privez. Arreste qu'on ouye parties. (*Reg. du Conseil. Vol. 50. fol. 6.*)

Vendredi 11.

Guillaume Guyon. Icy M. Calvin de la part du consistoire a propose ung grand scandale et crimes par ledit G. G. faitz et mesmes do lettres fausses: parquoy seroit bon y pourveoir et sen saisir. Arreste qu'on se saxisse de sa personne.

De la femme de M^r Guill. Chantre. Plus a propose que sus les suspecions et indices que on avoit de ladiete femme de palliardise dernièrement y a environ quinze iours que il en sortit ung homme de nuit apres lequel les voisins crierent au palliard: parquoy seroit bon y pourveoir. Arreste qu'on en prenne bonnes informations pour en apres la faire respondre. (*Reg. du Conseil. fol. 7 v.*)

— M. Calvin. Lequel a propose que les ministres ont entre eux advise de mettre ordre a cause de la maladie de M^r Abel que doresnavant des Gallars preschera a la Magdelaine et M. de S. Andre et M^r Remund a S. Gervais: M. Fabri aux matins. Arreste qu'on sen tient a la discretion desditz ministres (*ibid. fol. 8*).

— Iehan Chautems contre Iehan Girard. Lequel a propose suyvant ce que ia hier avoit propose. Estant uoy voisins pour ledit Girard et ven icy le privilege audit Girard par cydevant concede: Arreste que sans deroguer audit privilege on concede audit S^r Chautems de pouvoir imprimer les pseumes moyennant que ce soit en plus grande forme (*ibid.*).

Samedi 12.

Supplice des martyrs de Chambéry. (Ep. 2312. 2331.)

Mercredi 16.

Ridley et Latimer comburentur. (Ep. 2328. 2347.)

Jendi 17.

Conrad Badius filz de Josso Badius natifz de Parys imprimeur est receu bourgeois pour le prys de 15 escus dor. (*Reg. du Conseil. fol. 11.*)

— Icy on a recene une lettre do Berne de la part du grand Conseil par laquelle ilz nous respondent quilz sont en finalo intention de ne dechasser noz condannez mais se lamentent fort de noz lettres ca devant envoyees nous reprochans des choses contrevenantes a la combourgeoisie. Arreste qu'on y advise pour cocher une responce propre (*ibid. fol. 11 v.*)

Vendredi 18.

Responce a Berne. Icy est veue une forme de responce sus la lettre hier recuee de Berne par laquelle leur est remonstre que non sans cause nous les avons sollicitez de dechasser noz condannez attendu quilz se rendent ennemys dont les prions prendre a la bonne part car ne voulons entrer en reproches que ilz nous ont fait des choses que pensions estre passees. Quant au fait de la combourgeoisie qui silz ont quelque complainte ou difficile sumes contens sil leur plaisoit quilz appellent de leurs aliez de Zurich et de Basle pour en moyenner. Arreste que la dite responce est tresbonne et bien cochee. (*Reg. du Conseil. fol. 130.*)

Lundi 21.

Calvin baptise un enfant à la Magdelaine.

Mardi 22.

Le ministre de Neydens a propose que la maison de Neydens va en ruine requerant y prouver avant hivier. En outre propose que du foin des pres que luy estoient baillez pour laugmentation de ses gages quil nen a pas heu Car Tagaut la pryte et la heu dont suplie pour ce quil nourrit quelques bestes pour son soulagement quil plaise a Messieurs luy donner en recompense de la paille du dieme. Arreste qu'on commande au controleur de accoustrer cela et reparer couvrir ladite maison. (*Reg. du Conseil. fol. 16.*)

Jeu di 24.

M. Calvin a propose quil y a environ cinq mois quil fut icy pardevant Messieurs pour supplier et requierir quil plent de recevoir des Anglois qui devoient venir icy pour levangile et de leur conceder ung temple pour administrer la parole et sacremens: dont luy fut alors respondu que ou leur provisoit ou a S. Germain ou a nostre dame la nove: parquoy attendu quil y en a desia partie qui sont venuz requierir continuer le bon vouloir: car autrefoys lesdictz Anglois ont recen les autres nations et leur ont donne eglise: mais maintenant il a pleu a Dieu de les affliger: parquoy requierit leur proveoir. Arreste qu'on commet aus Srs. sindiques Iesse, Defosses et Chamoy de aller visiter pour refferer out sera plus propre de leur conceder. (*Reg. du Conseil. fol. 17 v.*)

Landi 28.

Le Consistoire denonce Denys Potier advocat pour avoir comme parrain fait mettre au livre des baptêmes le nom du mary actuel de la mere lequel ne se reconnaissent pas pere. Arreste que ledit Portier (*sic*) doibe icy mettre les genoux a terre et crier mercy a Dieu et a Messieurs et luy soient faictes bonnes remonstrances. Et dela soit renvoye au Consistoire a Jeu di pour faire repentance et corriger le livre de baptême. (*Reg. du Conseil. fol. 20 v.*) En outre le consistoire denonce ce jour là et le *Mardi* précédent une dizaine de cas de paillardise.

Mardi 29.

Iehan de Sainet-André ministre est revenu dallemanne et remercie Messieurs de la licence a luy donnee daller a Francfurt et donne des nouvelles de la journee dalgspurg et de ce qui y a este arreste concernant la religion. (*Reg. du Conseil. fol. 22.*)

Jeu di 31.

M. Calvin a propose que M^e Enoc maistre des escolles tient sus ses gages ung bachelier de

surplus: et encores que a cause de la multitude des enfans il est requys den avoir davantage. Dont Dien mercy il a considere que ung filz de Iehan du Perril lequel iusques icy a assez bien ostudie et est bon filz et paisible et lequel pourroit servir aux escolles et a ladvener en leglise. Parquoy requiert y adviser et luy donner gage de la seigneurie quest pour lhonneur et profit de la ville pour plusieurs causes. Arreste attendu le rapport de la prudhomie et scavoir dudiet Perril quen a quil soit receu: et cependant quil se gouvernera bien et sera bon devoir envers les enfans a lescolle il ayt 60 florins de gage pour an. (*Reg. du Conseil. fol. 24.*)

NOVEMBRE.**Vendredi 1.**

Ant. Cercia obtient un privilege pour imprimer la bible en latin et en français. (*Reg. du Conseil. fol. 25 v.*)

— Icy est receuo la lettre de Berne par laquelle ilz reservent que touchant la combourgeoisie ilz prient envoyer ambassadeurs avec plaine et entiere puissance pour artieruler . . . Arreste quon y pense dyce a Lundy (*ibid.*).

Jeu di 7.

Arreste que Messieurs allent veoir et visiter M^e Abel pour adviser selon sa pauvrete a luy faire aumosne a leur discretion. Et toutesfois pour le present luy soit donne dix florins et troys copes de froment. (*Reg. du Conseil. fol. 28 v.*)

— Ledit iour apres diner. Combourgeoisie. Suyvant larrest daupruiduy on sest assemble pour consulter et sont icy appelez les Srs. Calvin Chevalier Colladon ausquelz est communique lo faict assavoir sil sera bon deuvoyer ambassadeurs a Berne comme ilz le demandent pour traiter de la combourgeoisie et eu quelle qualite on les enverra et avec quelle charge et quelle procedure ilz viendront: et apres estre amplement parlemente advise unanimement par les Srs dessus dictz quil sera bon et mesmes tresutile de envoyer ambassadeurs avec charge limitee et pour ce envoyer ung herault pour assigner iournee et sera bon de tenir demain le Deux cens. (*Reg. du Conseil. fol. 29 v. Ep. 2340.*)

Vendredi 8.

Icy on a derechef assemble lesdictz Srs. savans Calvin Colladon et Chevalier pour avoir leur advys et bon conseil quant a la procedure et responce que se doit faire sur les lettres de Berne et apres estre beauceub advise et rumine est arreste que il sera bon ladvys de hier et quon

escripve lettres pour establir iour au premier de decembre auquel on enverra les ambassadeurs. (Reg. du Conseil. fol. 30.)

Lundi 11.

Le Consistoire dénonce un cas de blasphème. (Reg. du Conseil. fol. 31 v.)

— *Admission de 14. bourgeois français et italiens parmi lesquels Galeazzo Caracciolo filz de illustre seigneur Collantonio Galeas marquys de Vyce au royaume de Naples (ibid. fol. 32).*

— *Sp. Loys Enoc regent des escolles. Lequel a propose come par cydevant il a entretenu les escolles du mieux a luy possible et totesfois pour la quantite des enfans est este contreint de presenter icy dernièrement ung jeune homme et encores ne sult pas cela: parquoy il est este contreint en amener encore ung quest citoien Iehan du Perril: dont il a pleu a Messieurs ordonner quon luy donneroit 60 fl. pour an pour ledit Perril: parquoy requiert attendu quil est desia beaucoub charge et mesmes que les autres bacheliers ont chacun vingtroys escus autant que luy parquoy requiert y avoir de ladvys et donner autant audit qui est de la ville que anx autres estrangers et que cella servira a donner corge aux autres enfans de la ville. Arreste que ledit Iehan soit receu et lequel a icy faict le serment (ibid. fol. 33 v.).*

Mardi 12.

Iehan du Perril bachelier. On luy baille de gage huitante florins pour an et en luy donne une robe pour ce coup. (Reg. du Conseil. fol. 34.)

— *Élection des ambassadeurs pour Berne. Sont élus Bonna, Tissot, Botellier et Roset (ibid.). Tissot ayant refusé, on met à sa place Dearca (de l'Arche) fol. 36.*

— *Steph. Gardiner moritur. (Ep. 2357.)*

Jendi 14.

Temple de la Marie la nove. Sur ce que par cy devant les Angloys avoient requys dostre proveux dung temple et eglise: estant ouye la relation des sieurs commys arreste que tant pour lesdits Angloys que pour les Italiens on leur concede le temple de Marie la nove et quilz y facent leurs commoditez requises. (Reg. du Conseil. fol. 35 v.)

— *Du Bosc se plaint de ce que d'autres impriment (des psaumes) nonobstant son privilège (ibid. fol. 36). Voyez au 17. Déc.*

— *Consistoire. Ministres présents reserve M. Calvin quest un peu malade.*

Lundi 18.

Claude Chastron. Sur ce que M. Calvin et Lullin de la part du consistoire a propose linfame palliardise de Cl. Chastron et une autre femme quilz meritent punition: arreste que luy et sa palliarde seront mys en prison et que ledit Chastron responde. (Reg. du Conseil. fol. 39 v.)

— *Sur ce que ledit Calvin a propose avoir entendu que MM. de Zurich et de Basle ont envoie des ambassadeurs a Berne pour nous etc. Arreste quon aye conseil comme on sy debvra porter (ibid.).*

— *Sur ce que ledit Calvin a recommande ung ieune garçon qui sen est fui de son pere de le traiter honnestement pour lamour de son pere: arreste quon le chastie moderelement et gratuitement (ibid. fol. 40).*

— *Estienne Buffet est remys par le consistoire pour avoir dheub dire quil ny auroit ny Dieu ny diable ny messieurs ny ministres qui le gardassent de battre sa femme (ibid.). Prison.*

— *Berne remet la conférence au 8. décembre (ibid.).*

Mardi 19.

Roset est envoyé à Zurich et à Bâle. (Reg. du Conseil. fol. 41. Ep. 2345.)

Jendi 21.

Douze Français sont reçus bourgeois. (Reg. du Conseil. fol. 42.)

Lundi 25.

M. Calvin en premier a propose que suyvnt lordonnance faicte pour les sermons des Italiens et Angloys et que ont establie chascuns deulx troys iours asavoir les Italiens le iedy le vendredy et sambedy et precheront a lheure quilz hent acoustume et lesdictz Anglois hont establie le lundy mardy et messedy et precheront a neufz heures requerant que leurs soit proven dune cloche etc. Et pareillement que presenteront ledit ministre pour le examiner et accepter. Arreste quilz soient baillie pour sonner la cloche de la temousaz (?) et que Messieurs facent faire la chiere et les bamps a nostre dame la nove.

Il en a ausai remonstre quil y az une femme qui az palliarde et que len ne doit permectre.

Arreste quelle et le palliard soyent prins et respondent en prison. (*Reg. du Conseil. fol. 46.*)

Jendi 28.

Bonivard demande la permission de faire imprimer des chansons spirituelles (fol. 48 v.)

— Combourgeoisie de Berne. Sur ce qua este mis en avant de commectre gens pour debattre les point et passuige quil faudra metre aux instructions des Srs. ambassadeurs aus le faict de la combourgeoisie debvoir renouveller avec la Sgrie de Berne: Snyvant qnoy sont este assemble les Srs. sp. Iehan Calvin, Colladon et Chevallier avec eulx M^e Michiel Delarche lesquelx hont rapporte et donne leurs advis escript duquel a este faicte lecture. Et en apres le tout bien entendu etc.: arreste que MM. les Sgrs Sindiques facent appeller ceulx quil leurs plaira a dimenche matin et tous les anltres suyvant pour debattre ledict affaire (*ibid. fol. 49.*)

Vendredi 29.

On met en prison des gens qui ont joué aux cartes et ont donné aux rois les noms des évangélistes. (Reg. du Conseil. fol. 51.)

— Anthoenus Gilbolius et Christoforus Goudemac lesquelx sont este receu pour ministres de la parolle de Dieu en ceste cite par leur nation et les habitans angloix lesquelx toutesfois lesdictz poyent et lesdictz ministres ont faict et preste le serment sur ce requis (*ibid.*).

DÉCEMBRE.

Dimanche 1.

Combourgeoisie de Berne. Resolu qu'on s'assemble demain à 5 heures et qu'on appelle M. Calvin, M. Colladon et M^e Chevallier avec tout le Conseil. Les instructions pour Berne sont arrêtées le 3. (*Reg. du Conseil. fol. 51 v. suiv.*)

Lundi 2.

Des prisons de levesche. Sur ce que M. Calvin a propose que la prison des palliardz est tresmal ordonnee en leveschee et que les detenez sont a leur plaisir dont est de besoyn y donner ordre et establir autres lieux: Arreste que lon commect aux S^{rs} Sindique Gesse, Defosse et Chamoye visitent et facent faire ladicte prison. (*Reg. du Conseil fol. 52.*)

Mardi 3.

Rapport de Rosot revenant de Zurich et de Bâle où il avait été envoyé pour informer les Seig-

neurs des dits cantons du fait de la dernière sédition. (*Reg. du Conseil. fol. 54.*)

Vendredi 6.

Pseaulmes. Icy auleungs qui demeurent chez Iehan Girard hont imprime certain Seaulmes dont ilz hont mis plusieurs motz au lieu des autres et que ne seroit pas bon aussi que lesditz Srs. commis qui hont heubz conseil que seroit bon de rabillier lesditz livres. Arreste quil leurs soit faict commandement de les rabillier et de non les vendre iueques a ce et retirer ceulx qui sont venduz. (*Reg. du Conseil. fol. 57 v.*)

— Calvin baptise un enfant à la Magdelcine.

Jendi 12.

Les députés Genevois arrivent à Berne. (Roget l. c. p. 10.)

Dimanche 15.

Focud inter Galliae regem et papam sancitur.

Mardi 17.

Gnill, du Bost libraire. Snyvant ce quil az regnys de luy donner previlliege de imprimer certains seaulmes et Saultier et que il soit defendu a tous autres de ne les imprimer au contenuz desdictes supplications: et ayant entendu ladvys de M. Calvin a este ordonne que lon appelle tous les imprimeurs pour savoir deulx silz pretendent point dinterest et sur ce adviser. (*Reg. du Conseil. fol. 69.*)

Vendredi 20.

Le ministre d'Armoy az requis deluy faire son poyement de son quartemps et aussi quil plaise a Messieurs de faire racoustrer sa maison dudit Armoy et parcelllement commectre quelcongs de se donner gardo du boys que lon disceppe journeimentz. Arreste quant a son quartemps quil luy soit poyo jtem quant a la maison arreste qui luy soit diet qui trouve quelcongs qui face reconvrir ladite maison jtem quant au boys que lon atende le retour des Srs. ambassadeurs. (*Reg. du Conseil. fol. 73.*)

Lundi 23.

Rapport des ambassadeurs envoyés à Berne pour traiter de la combourgeoisie. (Reg. du Conseil. fol. 74 ss.)

Mardi 24.

Gnill, du Bosc obtient un nouveau privilège pour les Psaumes pour trois ans. (Reg. du Conseil. fol. 79.)

— Icy est parle de la combourgeoisie et entendu

ladvys des Srs. sçavans que pour beaucoib do respectz il faudra laisser le fait des marches particulieres par le moyen que les autres pointz seront aussi laissez et estre le tout bien consideré. Arreste quon tienno le cas secret et que a demain on tienne le conseil des deux cens (*ibid.* fol. 80).

— *Calvinus ad Regem Poloniae scribit.* (Ep. 2362.)

Mercredi 25.

Assemblée des Deux-cents pour l'affaire de la combourgeoisie. Rien n'est décidé (ibid. fol. 80).

Jedi 26.

Calvin écrit à l'église de Franfort. (Ep. 2363.)

Lundi 30.

Combourgeoisie. Apres avoir bien au long entendu les remonstrances faictes par les Sgrs. commys asavoir les Sgrs. derniers ambassadeurs revenez de Berne ensemble ladviz de M. Calvin M. Colladon et M. Chevallier aussi la responce quil hont couchée sus ledit fait dequoy az este faict lecture et le toutage bien consideré: Arreste ordonne et resoluz que pour le profit et respect de la cite et Seigneurie que avant quo do ne entrer et faire la dicte combourgeoisie que lon doit se deporter des marches particulieres suyvant leurs requeste et demande: et soit respondu touchant ladicte marche et autres points comme est contenuz en ladicte responce. Resolu do rescripro point touchant le traite perpetuel ains que lon demeure a la responce faicta au moyd aoust etc. *Même jour. Conseil des Soixante pour cette affaire.* (Reg. du Conseil. fol. 84 v.)

— *Calvin baptise deux enfans à la Magdeleine*

Mardi 31.

Icy estans derechef assemblez les Sgrs des Soixante lon a derechef adviso sur la responce quest coché contenant quo pour autant quilz sarrestent du tout sus le point des marches par plusieurs raisons quilz alleguent quo nous sommes bien contents pour leur demonstrier quo nous chorçons de singuliere affection leur amito nous sommes contents de caller ces marches particulieres. Et par mesme raison quilz alleguent quant aux leurs franchises nous les prions se deporter de ce quilz demandent quant aux emprisonnemens. Quant au depart de Basle quilz veulent mettre bas nous les prions que par ce moyen tant de differens qui par ce moyen sont amortys ne soient pas resuscitez joint que quand la bourgeoisie seroit faicta on pourroit accorder avec eulx quant aux pointz contenuz

au diet depart de Basle par le moyen do quelque eschange qui se pourroit alors faire avec meilleur loysir. Quant au traite touchant de ne faire alliance sans leur consentement quo nous leur avions refrechy leur promesse. Totesfois pour eviter rotardement que nous accordons bien que au traite de la combourgeoisie ny dung coste ny daultre et nous tenons a la responce que leur en fut faicta le 2. du moys daugt: laquelle responce en sommaire substatice quo dessus leur estant leue est este trovee tresbonne et a celle on se tient. (Reg. du Conseil. fol. 85 v.) Ratifié immédiatement par les Deux-cents et le lendemain 1. janvier par le Conseil général.

— *Hoc anno prodierunt:*

Harmonia evangelica Genev. Sleph. fol. *Eadem gallice ap. Badium.* fol.

Defensio consensus Tigurini Gen. et Tur. 8.

1556.

JANVIER.

Mercredi 1.

Conseil général délibérant sur les conditions du traité avec Berne. (Reg. tom V. p. 11.)

Dimanche 5.

Dedicatio secundae defensionis adv. Westphalum ministris Saxonis nuncupala.

— *Calvin bénit un mariage à S. Pierre.*

Lundi 6.

Des Gallars au nom du Consistoire dénonce différents cas de discipline, entre autres celui d'un homme qui est allé entendre la messe à Lyon et est revenu à Genève recevoir la cène.

— Icy sont ouyes les miseres et pauvretes do M^r Abel P^opin qui est en longue maladie et mesmo que en la maison y a des ruines. Arreste quon visite desdites ruines et quon luy donne 25 fl. et 6 copes de froment et aussi quon luy donne la robe quil a acheptee. (Reg. du Conseil. fol. 90 v. suiv.)

Jedi 9.

Piorre Bonna se plaint de ce que son frere est injustement détenu par suite de la sédition; il accuse le conseiller Lambert d'être leur ennemi. Celui-ci se défend. On arrête que la justice suivra son cours. — La même réclamation revient encore plusieurs fois sans aboutir. — (Reg. du Conseil. fol. 95.)

— *Perucellus senatum Vesaliensem de caeremoniis adit et repulsam fert.* (Ep. 2535.)

Mardi 14.

Quatre ministres de Genève sont reçus bourgeois gratis, savoir François Bourgoin du Nivernois, Raymond Chauvet du Languedoc, Jehan de Saint Andre de Besancon, et Jehan Fabry de Larche en Terre nove en la conte de Nice. (Reg. du Conseil. fol. 99.)

— *Guillaume du Bose demande un privilège pour imprimer les psaumes avec la note et les noms de la note escriptz aups. Pierre Valette s'oppose comme ayant déjà ce privilège (ibid. fol. 99 v.).*

Jendredi 16.

Lettre de Berne au sujet de la combourgeoisie. On veut s'en tenir à la réponse donnée aux ambassadeurs. Ilz concluent que calions les emprisonnemens envers leurs subiectz: le depart de Basle mys bas: leur intention touchant du traite perpetuel ayt lieu et tout ce quilz veulent. (Reg. du Conseil. fol. 100 v.)

— *Carolus V regia dignitate se abdicat.*

Vendredi 17.

Combourgeoisie. Apres avoir bien au long bien debattu la matiere a este arreste que le secretaire alle trouver le Sr Calvin pour dicter une responce a la seigneurie de Berne et cela faict que apres digne soit mis en conseil des soixante et demain les deux cens et dimanche le conseil general. (Reg. du Conseil. fol. 102 v.)

Samedi 18.

Assemblée des Soixante. Il est donné lecture de la réponse projetée par laquelle on leur remonstre en premier lieu que nous sommes esbahys de ce que ilz nous escriptent contre leur bonno coustume on allemand dont nous les prions continuer que du passe. En apres respondons que pour noz franchises pour lesquelles avons souffertes des costes missions et adversites et on corps et en biens ne scaurons condescendre a caller aux emprisonnemens, declairans que ledictz ne prennent a la male part si nous ne pouvons aux articles par eulx coches estans en different condescendre. Au reste nous recommandons a Dieu esperans quil ne nous delaissera point que du passe et encor que soyons denuez de layde ou appuy du monde quil nous adisterra: les remerciens des offres quilz nous font de bonne amitie et voisinance etc. La diete responce est trouvee bonne, et ultérieurement approuvée par les Deux-cents et le Conseil général. (Reg. du Conseil. fol. 103 v.)

Dimanche 19.

*Calvin bénit un mariage à S. Pierre.
Calvini opera. Vol. XXI.*

— *Nouvelle assemblée du conseil général au sujet du traité avec Berne. (Roget p. 12.)*

Mardi 21.

Le maître d'école Énoch est reçu bourgeois. (Bélat p. 12.) Sp. Loys Enoc dyasodun en Berry lequel estant entre a expose comme aiusin soit que de long temps Geneve soit cite ancienne laquelle apres plusieurs tenebres ayant receu grande lumiere quest bien figure par les armoiries tant de laigle que de la clefz aussi par la devise post tenebras lux daultant que laigle est celle qui regarde le soleil et la clefz signifie ouverture de chose desirable comme nous est advenu dont il faict un present a Messieurs requerant le recevoir au nombre des bourgeois. Arreste quil soit receu gratuitement eu esgard de cola et quil est maistre des escolles. (Reg. du Conseil. fol. 107 v.)

Mercredi 22.

Conseil secret extraordinaire. Roset avec André Amblet des Soixante envoyé à Zurich, Bâle et Schaffhouse pour prier ces villes interceder pour nous envers les Seigneurs de Berne afin que nous puissions entrer en combourgeoisie et alliance tolérable et iouxte noz libertez comme plus a plein est contenu es instructions sur ce coches: et leur a este baillée lettre de erance et doivent departir eu diligence pour pour estre aperceuz. (Reg. du Conseil. fol. 109.)

Vendredi 24.

Secundam editionem commentarii in priorem ad Corinthios Caracciolo inscribit Calvinus. (Ep. 2380.)

Dimanche 26.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 28.

M. Calvin. Sur ce que il az este souventes-foys congneuz par le consistoyre requis de leurs partz de metre ordre en lafaire de prothonotyre et la vefve de fen M. de Mapillier qui sont tousiours ensemble dans le chasteau de Crest Rivo ins[...]. Arreste de mander querre le chastellain [du] lieu et luy soit faict commander de les re[voquer] icy en consistoire a ieu dy precizement sous luidig[nation] de Messieurs et de rebellion. Le mesme demaudo quon mette ordre en une fille qui a paillardé. (Reg. du Conseil. fol. 115. marge déchirée.)

Vendredi 31.

Jagues Bourgeois et consorts demandent un privilège pour les psaumes et le catéchisme. (Reg. du Conseil. fol. 117 v.)

Cl. Fichet de Thorens avone avoir chante des chansons deshonnestes et a declare ne vouloir pas croire en la foy des Francoys ny en leurs loys: parole detestable et infame. Attache au collier pendant trois heures et apres avoir crye mercy a Dieu et a la justice, bannie a perpetuite. (*Arch. de Genève. Procès criminels.*)

— Dans le courant du mois ont été reçus bourgeois environ 25 Français et autres étrangers. Siances du 3. 13. 21. 23 et 30. *Registre fol. 89. 98 v. 107 v. 110 v. 116.* Entre autres le 21: Denys Raguénier escriptain filz de feu Iehan Raguénier de Bar sur Seine lequel a icy presente ung livre ou sont huit sermons de M. Calvin reduitz en bon ordro avec lenvoy et dizains sur iceluy. Il est receu gratis. Le 30: Maximilien Martinengo fils de César, Thomas Courteau de Sergy en Tardenois, Charles de Jonvilliers filz de feu Rugierin de Jonvilliers.

FÉVRIER.

Samedi 1.

Viret annonce à Farel la mort d'un filz. (*Perrot, Vie de Farel MS. de Neuch. p. 123, de Berne p. 179.*)

— *Horrendum prodigium visum Vitoduri.* (Ep. 2426.)

Lundi 3.

M. Calvin a propose les choses suyvantes asavoir du mariage de Amyed Vuriot (?) et la fille de la femme du ballif Ponthior laquelle apres quelle a heubz iure et palliarde avec lediot Amyed sest remariee a ung autre sans estre asolue et libere dudit mariage ce que ne doit estre souffert ains pugnir: et pour savoir la verite du fait il seroit requis de inquerir sus sa personno. Arresto qui respondent tous deux en prison et soyent inquis.

Sus ce que M. Calvin a propose plusieurs choses contre M^r Simon du Tertre, des paroles et autres choses faictes: arresto quo lon preenne bonnes informations et sil se conste que il soit mis en prison et responde. (*Reg. du Conseil. fol. 118.*)

Jedi 6.

Iehan Philibert Bonna est relâché et erie mercy. (*Reg. du Conseil. fol. 142 v.*)

Vendredi 7.

Election des Syndies aux Deux cens. Premièrement a esto faicte lexhortation par M. Calvin. L'élection en conseil général est faite le 9 et tombe sur Iehan Amied Curtet dit Botellier,

Pierre Migerandi, Iohan Chautems et Iehan de la Maison nove dit Baudiehon. (*Reg. du Conseil. fol. 143 suiv.*) *Secrétaires:* Michel de l'Arche et Michel Roset.

Samedi 8.

Den 8. Febr. ist hicher kommen D. Franciscus Lysmanius Coreyanus profecturus in Poloniam. (*Diarium Marbachii.*)

— C'est aussi le terme où finissail l'ancien traité de combourgeoisie entre Berne et Genève au sujet du renouvellement duquel il y eut tant de négociations dès l'année passée et longtemps après. (Ep. 2383 etc.)

Dimanche 9.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Mercredi 12.

Election des Srs. auditours du consistoire. Icy suyvant la coustume est appelle M. Calvin pour suyvra a lelection du consistoire lequel a fait bon rapport des Seigneurs qui y sont esto l'annee passee requerrant totesfois en procedant a lelection avoir regard a ceux que ayent la crainte du seigneur pour edifier tousiours de plus en plus: parquoy est suyy et procede. Sont élus le Syndic Migerandi et douze autres membres. L'élection est ratifiée le lendemain par les Deux-cents. (*Reg. du Conseil. Vol. 51 fol. 7.*)

Vendredi 14.

Cranmerus comburit.

Dimanche 16.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 17.

Une dixaine du Français sont reçus bourgeois. (*Reg. du Conseil. fol. 13 v.*)

Jedi 20.

Conférence d'Arau: Roset et Curtet sollicitent l'intervention de Zurich Bâle et Schaffhouse auprès des Bernois. (*Roget p. 15.*)

Dimanche 23.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

— Les députés des trois cantons sont à Berne.

Lundi 24.

Des copies ballies par M^r Gonnard Badius imprimeur pour ballier licence de les imprimer: estans ou le rapport du S^r Sindique Chautemps qui rapporte que M^r Abel Poppin ministre avoit visite

lesdites copies lesquelles il avoit trouve bons pour edification de la parolle de nostre Seigneur: arreste que ledit Badius ballie requeste par escript pour specifier et designer lesdites copies etc. (*Reg. du Conseil, fol. 23 v.*)

— Sus les missive et requeste de sp. M^r Pierre Viret ministre a Lausanne tendans en fin de luy outroyer et communiquer le proces de Glaude de Geneve et prendre information en sa dicte requeste mentionnee ou vrayement le extraict dudit proces pour soubtenir ses deffenses iustes de son honneur et ignoscence des propos diffamatoyses ainsi que plus amplement est contenu en ladite requeste: arreste que soyent prinnes lesdictes informations requises et luy ballie lextreict dudit proces de Glaude de Geneve etc. (*ibid.*).

— Le (nouveau) consistoire denonce plusieurs cas de paillardise (*ibid. fol. 24.*). Déjà le 17 un individu exclus de la S^e Cene pour la même raison, est mis en prison (*fol. 11 v.*).

Mardi 25.

Sp. Raymond Chauvet demande qu'on lui donne un cutil (*jardin*) comme aux autres ministres. On lui en avoit donné un dernière la tour de S. Gervais mais il en fut empesche. Arrêté qu'on lui en donne un autre. (*Reg. du Conseil, fol. 25 v.*) Il est fait un rapport sur cette affaire le 3 Avril. *fol. 80.*

— Les papiers susdits sont délivrés à Viret.

Mercredi 26.

Fridericus II, Elector Palatinus moritur cui succedit Otto Henricus.

Jendredi 27.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

MARS.

Dimanche 1.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 2.

Rapport de Botellier et Roset ambassadeurs aux trois villes de Zurich Bile et Schaffhouse. (*Reg. du Conseil, fol. 34.*)

Mercredi 4.

Jugement dans la cause de Viret contre Vandiel. (*Arch. de Genève. Pièces hist. Liasse 1587*): A loccasion de certaine paroles injurieuses asserées et pretendues estre dictes et proferées par ledit N. rec. au deshonneur tant du ministere que de la bonne fame et renommée dudit acteur assavoir que ledit acteur n'estoit homme

de bien ains un meschant homme et un trahistre et quil estoit alle aux prisons de Geneve souz ombre de consoler aucuns prisonniers leur persuadant que silz vouloient accuser certaines personnes a eux nommees quil leur promettoit faire sauver la vie ... Les juges ont tiché d'amener un accommodement entre les parties: Vandiel criera mercy retradrera ses paroles dites, sans préjudice pour son honneur, et payera 20 écus d'or à Viret comme dommage et les dépens.

Jeudi 5.

Mort du pasteur Abel Poupin après longues et griefves maladies: il est enterre le mesme iour et assistoyent les Seigneurs du Conseil, les ministres et grande compagnie du peuple. (*Vin. Comp. Reg. B. fol. 24.*) Mentionnée aussi au *Reg. du Consistoire.*

— Resolu denvoyer derechef des ambassadeurs a Berne. Ratifié le lendemain par les Deux Cents. (*Reg. du Conseil, fol. 38 v.*)

Samedi 7.

Consistoire. Iehan Fabri ministre. A esto advise sur certains propos que se sentent par la ville contre M^r Fabri dune femme que dempuya peu de temps en ca a releve laquelle est marie et la dit a son mari que ledit Fabri la eu sollicité avecq plusieurs propos de remontrances par M. Calvin quest ung grand scandale. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 9.

M. Calvin et G. Chiquand de la part du consistoire ont propose que en enquerant du faict de M. de Boynville ilz ont trouve quil est du tont deborde et quil ny a point de crainte de Dieu aussi quil y a une Poytvine de laquelle quant on en enquerroit en en pourroit savoir quelquechose et davantage ledit Boynville sesteit retiré au pont darve etc.

Ainsi disent que dautant quil approche Pasques et la celebration de la cene avant laquelle se fait une visitation il seroit bon afflu de le faire tant mieux et pource quil y a beaucoub de gens commencer de bonne heure.

Arreste quant a Boynville quil soit ouy apres diner et ladite Poytvine et selon ce on en fera. Quant a la visitation que les prescheurs avec les seigneurs du consistoire la puissent faire et commencer quant ilz voudront et en apres ladite visitation Messieurs du conseil et ardyques en feront une autre. (*Reg. du Conseil, fol. 41 v.*)

— Le ministre Fabri est accusé d'avoir sollicité la femme de Iehan Jaquemo a paillardise. Il est destitué (*ibid. fol. 42.*)

Vendredi 18.

M^e Cop ministre a presente des commentaires quil a faizet sur les proverbes de Salomon pour avoir la permission de les faire imprimer. Arreste quon commet M. Calvin de visiter sil est bien. (*Reg. du Conseil. fol. 48.*)

Dimanche 15.

Calvin marie trois couples à S. Pierre.

Mardi 17.

M. Calvin est venus par devant Messieurs et expose a cause des escolles de coste cito quelles sont en plusieurs nombres par la ville sans estre ensaigne ainsi que appartient, tellement que en a scaudalle: donc de la part des regens de vostre grand escolle a requis y pourvoir et supplio estre permis les quatre pointez en soit articles si sont trouves bons par Messieurs: que sont iceulz ascavoir premierement que le nombre des petites escolles fist certain et quil ny en eust point multitude. Item que ceulx qui les tiendroient fussent examinez si sont propres pour apprendre les petis enfans a bien prononcer. Item quil ny fust que les petis enfans qui ne sont point encore capables pour estre enseigne en latin. Item que lesdits maistres fussent tenus damener une foy la sepmaine ascavoir le mecredi tous les enfans en la grans escolle et que la il se fist quelque enseignement commung pour tous et sil y avoit quelque faulte ou desordre quon en fist la correction.

Plus a propose que en Bolomier y a certains membres qui ne servent encoro de rien: quil soit bien propre au recteur de vostre grande escolle pour se elargir: parquoy y requiert que nous plaise le luy appliquer a lusage de son elargissement pour tenir les enfans plus aysement. Que ce az este arreste que lesditz quatre pointez sont estes trouves bons pour soit fait ainsi quaz esto requis: mais quant auxdits membres lon a commis les Srs. Iehan Chautemps Syndique etc. y visiter et refferer: joinct quilz remoustront au grand maistre de exhorter et admoneste les maistres des enfans estant dessoub lage quilz facent mieulx devoir et quilz doibgent emmener les enfans comme par cy devant avoir este arreste. (*Reg. du Conseil. fol. 52 v.*)

Jendi 19.

Du nombre des petites escolles dequoy mardy dernier fust advise et arreste a este mis que lon declaray quel nombre y debvra avoir. Arreste que le nombre de six petites escolles parmis la ville disperses places de la ville ainsi que sera plus expedient des maistres desquelles seront examinees comme fust mardy dernier arreste.

Sus les membres que a requis M^e Egnot [*Enoch*] regent de la grande escolle de Geneve consistans en la mayson de Bolomier la ou y souloit estre la chappelle dudit Bolomier que fust hier visitee: Arreste que lon commet aux Srs. Chamoix etc. de reparer lesdits membres pour elargir le logis dudit M^e Egnot. (*Reg. du Conseil. fol. 55 v.*)

Dimanche 22.

Farel benit un mariage à la Magdeleine.

Lundi 23.

M. Calvin et Lullin de la part du Consistoire: lesquelz ont propose que combien que ia devant on ayt fait quelque ordonnance pour leveasche que doibt estre la castigation des vices totesfoiz est pitie de veoir le grand desordre qui y est: tellement quilz sont contrains remonstrier et remettre cela derechef en avant. Car dernièrement en faisant la visitation ainssi quilz venoient pour visiter le geolier ilz trouvoient la tont plein de gens de S. Gervais qui estoient la venue banqueter et festoier Pontus qui y estoit pour recevoir chastivement de sa palliadiée. Parquoy requierent au nom de Dieu dy proveoir tellement que Dieu ne soit point irrite. Arreste etc. Le carcerier et sa femme sont mis en prison pour trois jours et Pontus condamné au pain et à l'eau recommence sa castigation. (*Reg. du Conseil. fol. 60 v.*)

— Aussi ont propose que non obstant les defences des tavernes totesfoiz elles commencent a revenir en vauge notamment en S. Gervais auquel lieu y a des gens bien debauches combien quilz debvroient gagner du iour la iournee pour vivre a cause de leur pauvreté: dont requierent proveoir a ce que les choses bien commenees ne retombent en decadence. Arreste quon commande a M. le lieutenant de mettre en execution les cries et de y avoir loeul sus ung chasenn (*ibid. fol. 61.*)

— Sur ce que par cy devant Sp. M. Cop avoit requis luy permettre imprimer des commentaires sur les proverbes de Salomon par luy composez: estant entendu ladvrs de M. Calvin trouvant cela estre bien fait: arreste quil luy soit permis (*ibid. fol. 70.*)

— Sur ce que avoit este presente ung livre intitule de la liberte Chrestienne sil seroit lieite de limprimer on non: estant ouye la relation du S^r Migerand i disant avoir entendu des prescheurs que cela se peult imprimer: Arreste quon permet imprimer iouxte les conditions acoustumees (*ibid.*)

— Dans le courant de ce mois, aux séances du 2, 16, 23 et 30 le Consistoire introduit un grand nombre de cas de discipline, généralement pour pailardise, quelques uns pour promesses de mariage et fréquentation de la messe, dont il réclame la punition. (*Reg. du Conseil. fol. 32. 51. 61. 72.*)

AVRIL.

Jeu. 2.

Iehan Grassot confesse avoir dit que ses escriptures estoient aussi inestes que tout ce que les prescheurs preschent, et quant on luy dit que M. de Saint-Andre estoit aussi bien de croire que ses escriptures il dit ouy ouy ilz sont tous gens de bien comme M. Fabri. *Condamné pour six jours au pain et à l'eau, et à assister pendant un an tous les jours au sermon et au catéchisme sous peine de bannissement.* (*Reg. du Conseil. fol. 77 v.*)

— Iehan Ruhier barbier banni à perpétuité pour avoir tenu propos blasphematoires contre Dieu et les prescheurs et estre alle a la messe (*ibid. fol. 79.*)

Vendredi 3.

C. Calvin contre Iehan Trolliet. Snr ce que M. Calvin a propose que depuis la moleste que Trolliet luy pretendit faire sus le different qui esleva quant a la predestination lequel fut alors assopy combien quil fust bien scandaleux et contre la religion chrestienne totesfois depuis ledit Trolliet sest vante ne se contentant point d'avoir scandalize icy mais suyvant plus oultre a escript en Bourgoigne comme les lettres ont este par luy receues. Or il a escript les disputes qui furent faictes de ce temps la et sus est intitule alteration entre Trolliet et Calvin et en la fin y a une queue qui ne declare point la fin que fut faite icy mais dautres vanteries dudit Trolliet. Dont luy bien marry non tant a cause de sa personne quo de la religion et mesmes de lhonneur de la seigneurie il na peu celer ny escher cela afin que il ne fut dit apres la cene que il houbt retenu cela en son coeur: requerant y procevoir ainsin que semblera bon de interroger ledit Trolliet par serment sil a escript cela ou non et sil en a retenu copie en sa maison. Arreste quant demande ledit Trolliet et quil soit ainsin interrogué pour y adviser. (*Reg. du Conseil. fol. 79.*)

— *Ibid. fol. 79 v.* Icy est venu ledit Trolliet devant lequel le Sr Calvin a propose ce que dessus. A quoy ledit Trolliet a respondu quil est prest de iurer de dire verite. Et a iure. Et apres avoir iure a nie avoir escript ny envoye on Bourgoigne chose que soit desdits affaires.

Dimanche 5.

Pascha.

— *Pellicanus moritur.* (*Ep. 2426.*)

Lundi 6.

Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.

— *Nouvelles instructions pour une Ambassade à Berne.* (*Rogel p. 17.*)

Dimanche 12.

Calvin marie quatre couples à S. Pierre.

Lundi 13.

Sp. M. Calvin sest presente ia rapportant de la procedure quaz este faiete pour pourveoir et adviser des deux ministres au lieu des deux vacans: ayant este suyvist selon les edictz et ordonnances sur ce faictes tant en examinations et audiences meemes de M^r Baduel don quo az este rapporte de sa suffizienz prohibe fidelite et bonne conversation et renommee: ce quo aussi a este ouys par les Srs. commis du conseil icy presens quilz on feront leur rapport: pourquoy suyvant lesdicts edictz et ordonnances est icy presente requerant recevoir et accepter etc. Mais quant a lanltre appelle M^r Pierre [nom en blanc] estans des maistres de nostre college de Rivo combien quil seroit suffizans sans aucune note diffame mais toutesfoys pour eviter toute calumpnie de calumpnieur a este dadvys estre laysee en lestat de office auquel il consiste aux ensagnemens des enfans etc. Surquoy a este arreste que estans aussi ouye la relation meemes desdits nous commis yeelluy M^r Baduel soit retenus et arreste comme lon le retient et accepte pour ministro de ceste cite. Et a ce effiaiez a preste le serment a deux mains comme est accoustume selon la forme en ce ordonnee. Et pour yeelluy entendre et ouy que yeelluy M^r Baduel doibge precher mecredy prochain en nostre eglise de la magdeleine a huyet heure du matin afin de adviser en quel lieu il sera propice establi. Mais quant audit M^r Pierre la demoure iouxte ladvys desdits Srs. commis. (*Reg. du Conseil. fol. 89 v.*)

— M^r Pierre Dayrebaudouse ministro de lussay demande qu'on repare son presbytere (*ibid. fol. 91 v.*)

Jeu. 16.

Permis d'imprimer un livre de Bullinger qui monstre que les eglises evangeliques ne sont pas heretiques et scismatiques mais vraies et catholiques. (*Reg. du Conseil. fol. 95.*)

Dimanche 19.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 20.

Rapport de Roset sur le voyage à Berne, les autres ambassadeurs y étant encore restés. Les Berinois font de nouvelles conditions au sujet de la justice criminelle et des tailles. Le lendemain délibération des Soixante et des Deux-cents. On accorde les modifications proposées par Berne sur les anciennes conditions, on rejette les nouvelles. Ratifié par le Conseil général. (Reg. du Conseil. fol. 99 v.)

Vendredi 24.

Enoch est nommé pasteur. (Débat p. 12.)

Dimanche 26.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 27.

Sp. M^r G. Farel est entre au conseil qui a faictes grandes remerciations des biens et bonheurs et en loyant et magnifiant le nom de Messieurs des graces et benedictions quil voit par la grace dieu icy regner en faysant grandes remonstrances exhortations et admonitions de servir a Dieu porter son honneur de le glorifier de tout son pouvoir dou que proviennent tant de graces et benedictions de que dieu ici regne quest nng spectacle causans quoy sont eleves grandz ennemis comme lon peut asse appercevoir contre lesquelz en servant a Dieu sera responce par sa gouverne: pourquoy conelu que il supplie que lon meete en bonne union tout son cuer en dieu en le servans ayans toute sa fiance en yeelluy et au nom dieuelluy administre bonne et briefve iustice en bonne fraternite et union ayans tonsiours lhonneur de dieu sus tout en recommandation. (Reg. du Conseil. fol. 109 v.)

— Farel bénit un mariage à la Magdeleine.

Mardi 28.

Des sp. Mrs. G. Farel et P. Viret ministres de Geneve az este mis en avant des grans paynes et labours quilz pregnent iournellement pour nous mectans que remuneration et cognoissance etc. A este arreste que leur soient presentees et donnees auleunes confitures et dragées a la discretion des Sgrs. sindicques. (Reg. du Conseil. fol. 111.)

— Retour des Ambassadeurs (ibid.).

— Dans le courant de ce mois le Consistoire renvoie au Conseil plus de vingt cas disciplinares, pour paillardise, fréquentation de la messe, mauvais ménage et autres sans importance. (Séances du 6. 7. 13. 27. fol. 81 v. 83 v. 92. 103.)

MAI.

Vendredi 1.

P. M. Vermilius Turicum vocatur. (Ep. 2453.)

Samedi 2.

Poloni Calvinum ad se vocat. (Ep. 2445.)

— Petrus Alexander a consule Argentoratensi citatur. (Ep. 2517.)

Dimanche 3.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 4.

*Sp. M. I. Calvin ministre de la parolle de Dieu en nostre eglise de Geneve est venus icy en conseil proposans a cause dung ministre quest expedient de y pourvoir puisque M^r Pierre ne a este admis pour eviter toutes menaces comme par cydevant az este remonstre: dono au lieu du ministre a present vacans lon ne a peult trouver plus propre et ydoine que Sp. M^r Loys *) Esnotz nostre Regens de nous escolles: quil est homme seavans propice et ydoine par la grace Dieu, dou que az esto faiete election. Et au lieu dudit Regens selon bon advia M^r Ichau Barbier qui est expers en tel ars de enseigner ayans exercice y sera bien propice et ydoine pour estre Regens au lieu dudit M^r Esnot: que toutesfoys pourra y ledit demourer iusques a penthecostes etc.: supplians et requerans admeestre etc.*

De M^r Baduel ministre a este propose par ledit Sp. S^r Calvin que causant la basse voix dudit Baduel y no seroit pas propre pour prescher en la ville mais seroit bon de le meetre en auleune de nous eglises des villages et pour yeelluy meetre et retirer auleuns de noz ministres desditz villages: a este mis en avant que lung de ceulx deux asavoir de Sp. Colladon ministro de Vendovers ou de Sp. Macard ministre de Russin pour ministro dans nostre ville, ainsi nostre advis pourtera. Et si avecq dimeneche au grans sermon de matin seront presentes les deux nouveaulx ministres suyvant les edietz et ordonnances. Surquoy a este arreste et ordonne que ledit M^r Esnot soit au nom de Dieu ministre de sa sainte parolle en ceste cito, layans accepte, estans suffisamment informes de la fidelite dieuelluy moyennant qui preste le serment etc. Item ledit M^r Ichau Barbier pour grand maistre et Regens au lieu de M^r Esnot etc. Et quant au surplus a este arreste que M^r Baduel, a cause quil est aveue dung oeil et qui lui fault soivant passer la London qui est dangereuse a passer, sera mis au

**) Le prénom est laissé en blanc. Du reste il s'agit d'Enoch.*

lieu de Vandovres au lieu dudit M^e Colladon qui se devra remuer et aller a Russin au lieu de M^e Macard etc. (Reg. du Conseil. fol. 117 v.)

— Dans la même séance Calvin recommande un nommé Bourdet pour être reçu habitant. Quelques jours après, sur la proposition du ministre Chauvet, le conseil décide que Baduel irait pour quelque temps à Russin et que Colladon serait appelé en ville.

Samedi 9.

Les ambassadeurs Roset etc. reviennent de leur voyage. Le lendemain 10 lecture est faite aux Deux-Églises de la réponse finale de Berne. L'affaire ne sera pas poursuivie à cause des dépenses inutiles; les conditions seraient trop préjudiciables; on s'en remet à la garde de Dieu. (Reg. du Conseil. fol. 127. 129.)

Vendredi 15.

Sp. M^e Nicolas de Galars ministre est venu ici au nom de ses frères a cause que sp. Baduel estans este admis pour ministre de Russin pourquoy il est expedient de yeelluy aller presenter ainsi quest accoustume etc. Et oultre az propos a cause des maysons des ministres dernièrement admis que playse y pourvoir afin quilz soyent loges etc. Arrêtés pris en consequence. (Reg. du Conseil. fol. 138. v.) Le 26 il est arrêté qu'Enoch sera logé à S. Gervais dans la maison de Fabri; le 28, que Macard logera dans la même maison que St. André (fol. 154 v. 157.)

Mardi 19.

Calvin n'assiste pas à la Séance du Consistoire pour cause d'indisposition. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 22.

Disputatio de coena Stutgardiae habetur inter Lascum et Brenium. (Ep. 2459 seqq.)

Vendredi 29.

Sp. M. Calvin est venu ici propose a cause des ministres dernièrement ordonnes ascavoir sp. Esnot et Macard desquelz estoit en difficulte qui devoit estre a S. Gervais: quant y fussent appelés et advertis y fust este declayre celluy qui seroit propre a S. Gervais pourquoy soit sur ce advise. Item en oultre a propose a cause des maysons diceulx et de mettre deux ministres en une mesme mayson y a remonstre quil ne seroit pas propre pour eviter ficheries etc. Item a cause des Ytaliens quilz font la cene dimanche prochain a matin et y sont demandés a se trouver ledit matin a la visitation. Sur ce a este arresté quant esditz ministres qui devra estre a S. Gervais que

lon layse aux bons advis des ministres. Quant aux dites maysons quil soit layse ladite mayson de M. S^t Andre ministre sans y mettre aultre ministre avecq luy. Mais qui soit pourveu au ministre qui demoura en la ville de la maison en laquelle habitoit fen M^e Abel Popin. Quant aux Ytaliens il est dejaz arresté donc en seroient advertis do nostre precedent arrest. (Reg. du Conseil. fol. 160.)

Dimanche 31.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

— Parmi les nombreuses causes disciplinaires introduites par le Consistoire dans le courant de ce mois (Séances du 11. 21 et 25) il y a aussi une danse de nocce, et le cas d'une femme qui a tire la brayete a ung lantzknect passant tellement quelle rompit par dessoubz (fol. 144 v.) Elle nie le fait et est renvoyée avec une sermonce.

— Plus de trente Français sont reçus habitants (Séances du 18 et 25.)

JUIN.

Lundi 1.

Thomas Villior bachelier. Icy M. Calvin et M^e Ichon Barbier ont presente ledit Thomas faisans bon raport de sa prudhomie et quil est bien propice pour servir a estre bachelier aux escolles, mesmes quil scait fort bien escrire. Arreste daultant quon en fait bon raport quil soit accepte et a este icy adverty de bien et loyalement servir. (Reg. du Conseil. fol. 162.)

— Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Mardi 2.

Esnot (Enoch) fait différentes réclamations au sujet de ses frais et de son futur logement. — La veuve de Poupin réclame pour avoir un logis pour elle et ses cinq petits enfants. On priera Macard de la recevoir provisoirement (Reg. du Conseil. fol. 164.)

Vendredi 5.

Des spectacles ministres de ceste cite a este propose par sp. M^e Nicolas de Gallas et Iagues Bernard ministres que y devant nous sont envoies de la part de leurs freres ministres de ceste cite a cause dun different quas este entre M^e Esnotz et M^e I. Barbier et Pierre bacheliers a cause de leurs gages (gages) etc. Arreste quil soit ballie audit M^e Esnot une robe. (Reg. du Conseil. fol. 172 v.)

— Guillaume filz de feu Jehan Dinrebaudouze natif danduze diocese de Nismes en Languedoc est receu bourgeois (*ibid.* 172 v.)

Lundi 8.

Icy tout le consistoiro ministres et seigneurs par l'organce de M. Calvin ont propose 1^o quilz soit occasionez de venir prier Messieurs de proveoir de remede a ce que soyent chastiez ceux qui mesprisans la verite au lieu de tesmoigner se inoquent tellement quil seroit plustost requys de faire proces aux tesmoings quaux principals. Aussi ont propose le grand peche et malheur quest de tant de pail-lardes qui debochent tant de ieunes enfans comme on en veu les exemples de beaneoub de enfans et que par impunité elles sont ainsin entretenues pource quelles ne so soucient des paines. Parquoy suyvant ce quilz ont desia par cydevant requys et beaneoub de foyz ilz requierent dadviser quil soit faicte quelque punition exemplaire. Quant aux pail-lardiz aussi requierent y proveoir suyvant ce quon avoit commenee den faire ung proiect y a environ huit moys et quil soit faicte luy tant pour les ungs que pour les autres et soient observees pour nettoyer la ville de tant de vices. Aussi ont propose quil y a desia longtemps quil est honte de souffrir impunys ceux auxquelz estant defendue la ceue la mesprisent tellement que de ce ilz ne se soucient mais demeurent sans cella. Dit quil avoit ainsi advise den faire edit: ce quilz prient affectueusement assavoir que tolz membres que se separent de leglise du Dieu et la polluent soient chastiez et que la ville en soit purgee pour quelque temps.

Sur ce est arreste 1^o quant aux tesmoings du consistoiro quil soit arreste et faict edit que les tesmoings soient examinez en consistoiro par serement et que les examens soient faictez au despens des defaillanz et que le secretaire du consistoiro en soit poye comme on poye les autres et soit mys en deux ceus. Quant aux pail-lardes: arreste quelles soient deteneues en prison pour la premiere foyz ioutte la constume et outre cela seront meneces devant S. Pierre le mescrely au partir du sermon et soient mises au colier. Quant aux pail-lardiz et pail-lardes et excommunicomies est arreste pource que en editz il fault penser tant au present que a ladvener et y aller par meure deliberation que les Srs. syndiques assemblent M. Calvin et des scavans pour en adviser et en debattre et en cocher quelque bonne chose pour passer et mettre en deux ceus et passer editz pour entretenement de bonne police. (*Reg. du Conseil.* fol. 173 v.)

Vendredi 12.

Jehan du Perril bachelier avec son pere ont requys luy outroyer chambre en lescolle la ou es-

toit loge M^r Jehan Barbier et luy laisser des meubles desquelz luy pero se offre fiancer den rendre bon et loyal compte. *Renvoyé à l'examen de deux Syndics.* (*Reg. du Conseil.* fol. 180 v.)

Dimanche 14.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 22.

Dorotee Stafford relaissee de M. de Stafford a presente supplication tendant aux fins: puy quil a pleu a Dieu luy oster son mary luy donner pour tuteur et de ses enfans Messire Robert Stafford son beau frere, et si par aventure M. Calvin voloit faire quelque difficulte de laisser les enfans a la mere surtout ung est de leage denviron cinq moys pource quil en est compere, ilz prient leur observer la franchise quest a tous hommes de avoir la puissance de leurs enfans et leur proveoir tellement quelle ne soit destinee du fruit qui luy est plus protieux que tout lor du monde. Estant sur ce oyues les remonstrances de M. Calvin disant quil est bien marry du conseil que la dite vefve a prys do se retirer du levangile pour retourner es soulleures du monde desquelles par le moyen de son feu mary elle avoit este retiree, mais quant a cela quil ne len pult garder: totosefol quil parlora pour lenfant lequel il a porto au baptisme en estant requys par le feu pere lequel memes pour la grande affection quil luy portoit desiroit luy imposer nom Calvin ce quil ne volut faire pour chose du monde, mais lo nommant et tenant fit lo serment et promesse solennelle accoustumee faire en ceste Eglise ensuyvant la reformation evangelique par laquelle il a promys dinstruyre a levangile ledit enfant tellement que maintenant en defaut du pere il en est obligé. Parquoy comme il leur a desia remonstré a bon droit il requiert que ledit enfant ne soit mene ny porte en la papisterie la ou naurroit moyen de linstruyre affin quil linstruise selon levangile iusques a ce quil sera venu en aage de cognoissance quil pourra aller on il voudra. Sur ce a longue-ment replique ledit de Stafford disant que en France y est presche levangile en daveuns lieux et quil est bien esbahy quo des ministres qui font ainsi zelateurs ne vont en France la ou il y a de troupeau quilz laissent bruslor: Requerrant ne contraindre point la mere a laisser ses enfans. Parquoy veu que autant bien on annonce levangile par dela comme en monde il requiert nonobstant tout ce que dit ledit M. Calvin luy laisser ledit enfant car cest pour son profit et quant on peult retirer les biens du monde que Dieu donne avec la cognoissance evangelique que cest une bonne chose. Et ledit Sr. Calvin dit que il fait bien grande moquerie de parler ainsin des ministres et quant a

luy quil est marry quant il y a des afflictions en leglise et voudroit bien en estre participant mais quil neet pas en sa liberte daller la ou il voudroit et combien quil ne se vouille pas vanter si estre quil a este autrefois a Parys en preparation dy prescher iusques il y fut brusle mais Dieu la espargne parquoy ceste moquerie est trop lourde. Et sur ce plus les roriques d'ung coste et daultre etc. Arreste sus le tout que apres diner on ayo advys et conseil des ministres et gens scavans comme de faire. (*Reg. du Conseil. fol. 192.*)

Mercredi 24.

Vermilius dimissionem obtinet a magistratu Argentalensi. (*Ep. 2494.*)

Jendi 25.

Robert et Dorote Staffort. Sur ce que dernièrement ilz avoient requys touchant lexposition de M. Calvin faite par Jehan filz de M. de Staffort est ouye la relation des advys et conseil quon heub sur cela: que lexposition de M. Calvin est bonne daultant que le serment preste par M. Calvin de iustruire ledit enfant en default du pere est venu en effect et que la volonte du pere est assez declairer en ce quil se fit recevoir icy habitant pour luy et ses enfans pour vivre selon levangile: en quelle volonte il a persevere jusque a la mort mesmes quon a entendu icelluy avoir commande et declairer au lit de sa maladie quil ne voloit point que on ommenat sez enfans d'icy mais quilz y fussent nourrys et instruis. Quant a ce quilz ont requys touchant de donner coadiuteur a la tutrice: Arreste que le Sr. Lieutenant provoye sus cela par election facon acoustume et comme de raison pour le bien et preservation des pupilles et de leurs biens. (*Reg. du Conseil. fol. 196.*)

Lundi 26.

A la Magdeleine Calvin benit le mariage de Guillaume d'Airebaudouze (fils du ministre?) et de Magdeleine Burine.

Mardi 30.

Le sindique Migerandi a fait visiter un livre intitule *Legende* doree des prestres et moines presente par Jehan Durand libraire pour imprimer. On a trouve icelluy livre estre creation et quil ny aura pas mal quant il ne sera imprime ny au contraire indifferemment. *Accordé.* (*Reg. du Conseil. fol. 200.*)

— Icy le Sr. Loys France a presente une lettre a luy addresse par Robert de Staffort de laquelle est icy faite lecture par laquelle il menace que si on ne linisse sa secur avec tous ses enfans
Calvini opera. Vol. XXI.

il fera tant vers le roy quon en fera autant aux marchands et ceux de Geneve. Arreste quon ne sestonne rien en bien faisant (*ibid. fol. 201.*)

— *Les causes disciplinaires introduites par le Consistoire dans le courant du mois n'offrent rien de remarquable si ce n'est que l'on y voit dans quels details on entrainait à l'égard de la police des moeurs. Séances du 1. 9. 15. 29. fol. 162. 175 v. 181. 198 v. Entre autres: Un homme a la porte S. Anthoine a mys les mains sur les parties honteuses d'une garse. — Un autre a donne 5 sols a une servante pour quelle luy monstrest ses parties honteuses etc.*

— *Un certain nombre de Français sont reçus bourgeois ou habitants. Séances du 5. 8. et du 23, entre autres un Pierre Calvin d'Anduze, et un Guillaume fils de feu Jehan Dinrebaudouze (d'Airebaudouze) du même endroit, diocèse de Nismes.*

JUILLET.

Jendi 2.

Calvin est chargé de visiter un livre de Bulinger (Apologie) et refforir pour le permis d'imprimer et un livre de levesque de Londres brusle [Ridley] sur la cene quon a traduit en latin. (Reg. du Conseil. fol. 203.)

Vendredi 3.

Calvin fait son rapport sur le livre de Ridley et le trouve bon et creation. Permis d'imprimer ionxte les coutumes, assavoir quon aporte aux Srs. du Conseil a chascung ung. (Reg. du Conseil. fol. 206 v.)

Lundi 6.

Adrian Levasseur affecteur est dénoncé par le Consistoire pour le fait suivant: Ayant achepte du vin qui ne luy sembloit bon, pource quon ne le voloit reprendre, il le jetta par terre. Il confesse et erie mercy et demande pardon comme n'ayant pas pense mal faire. Arreste quil mettroit les genoux en terre et erie mercy a Dieu et a la iustice. (Reg. du Conseil. fol. 207 v.)

Mardi 7.

Jean Girard demande l'autorisation d'imprimer des livres d'instruction pour les enfants par Malthurin Cordier. Ordonné de les visiter. (Reg. du Conseil. fol. 210.)

Dimanche 19.

Calvin benit un mariage à S. Pierre.

Lundi 20.

M. Calvin et le Sr. Guill. Chiquand de la

part du Consistoire ont icy remonstre des excès faictz par ung Claude Barbe mesmes quand il estoit en consistoire la ou s'agissoit des fautes et infametez par luy precedemment commises il blasphema iurant par les playes Dieu et a use de insupportables propos et blasphemies quest chose meritant animadversion affin que tel desordre ne soit porte mesmes en tel lieu. Aussi ont propose quant a Philiberte vefve de Stephane Baudichon qui est incorrigible en palliardise et infamete tellement quelle ne peut servir en la ville que disfection. Item a propose de plusieurs autres personnes comme de Blecherot comme est contenu au billet du consistoire quil a baille. A la lecture duquel est procede. Et tutesfois avant icelle ledit Sr. Calvin a fait relation de Guillaume Henand pour estre pedagogue et instruyre les petis enfans suyvant ce que Messieurs luy avoient commys. (*Reg. du Conseil. fol. 225 v.*)

— Francois Claude Blecherot. Pource que a este demande en consistoire la ou il na volu venir respondre disant quil navoit que faire du Consistoire et quil ny viendrait point se monstrant rebelle par plusieurs propos au contenu d'ung advertissement heu de sp. Colladon ministre dudit Vandovre. Arreste que lofficier de Vandovre le remette encore une fois par devant le consistoire et sil nobeit que le chastelain le chastie et metto en prison (*fol. 226*).

— Claude la Barbe (?) remis par le consistoire pource quil y a de grandes coniectures d'une fillo quil a volu prendre par force et en estant en consistoire a iure avec une grande fierte par les playes Dieu quil en estoit innocent. Arreste quil soit constitue prisonnier et quil responde attendu quil persiste en ses negatives et quil est tel enorme blasphemateur (*ibid.*).

— Philiberte relaissee de St. Bandichen renvoyee par le consistoire pource que nonobstant les defiances de hanter avec Christofle Bortollet elle a tutesfois este veue sortir de lestable dudit Bortollet comme luy ont mainten les femmes nommees au role du consistoire. Arreste quelle soit mise en prison etc. (*ibid.*).

— Sur ce que M. Calvin a propose que le Sr. Jehan Perrall est venu prier de voloir pardonner a Volandi et ne lianqueter, ne scavoit pourquoy sinon comme il a entendu quil yrt proferer quelques parolles vilaines qui meritent bien estre purgees affin quil puisse servir purement la ou il est et sil avoit commys quelque chose quil soit chastie comme raison le porte: tutesfois quil pense Mes-

sieurs comme iusticiers scavoir bien quilz ont affaire protestant de sa part ne faire nulle instance. Arreste puis qu'on en a prys informations et combien que ledit Sr. Calvin ne face instance, tutesfois quil en soit fait ce que iustice porte et si ledit Volandi maintenant fuitif est apprehende quil soit constitue prisonnier (*ibid. fol. 226 v.*).

Vendredi 24.

Conseil des deux cens Pays est mys en avant que pour obvier aux fascheries et molestes qu'on a journellement pour les tesmoings qui viennent en consistoire auxquelz on ne baille pas le serment tellement quilz ne disent la verite comme pensans ny estre tenez quand ilz nen iurent point: et est mys en deliberation devant le magnifique conseil et est arreste que dorénavant le Sr. Syndic du consistoire puisse en consistoire baille le serment aux tesmoings qui leur viendront devant et escrire les informations sans qu'il vienne plus devant la seigneurie a prendre telles informations consistoriales que seront este ia prises en consistoire: et davantage pource que ilz viennent plusieurs tesmoings des villages que dorénavant les delinquans payent les journées des tesmoings. (*Reg. du Conseil. fol. 233.*)

— Le conseil des Deux-cens passe ledict que le consistoyre anroit puissance de bailier le serment aux tesmoings et a ceulx des villages leur seroient paye leur jornee par partie veineue. (*Reg. du Consistoire.*)

— Dans le courant du mois de Juillet une vingtaine de Francois sont reçus habitants (*Séances du 13. 20. et 27.*) Un assez grand nombre de cas disciplinaires sont introduits pas le Consistoire outre ceux que nous avons mentionnés spécialement. (*Séances du 6. 20 et 27.*)

AOÛT.

Dimauche 2.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 3.

Rapport du Consistoire sur un grand nombre de causes disciplinaires. Voyez aussi les lundis suivants (*Reg. du Conseil. fol. 244 v. 254 v. 264*) entre autres: une annulation de fiançailles parce que le fiancé a eu la vérole en pays étranger; un complot de compagnons chapeliers et épingliers etc.

Mardi 4.

Guill. du Bose demande un privilège pour l'impression des Croniques de Seledidans (*lisez: Sleidanus. Reg. du Conseil. fol. 247.*) Refusé dans la

Séance du 6 (fol. 251 v.) parce que l'auteur lui-même avait obtenu un privilège.

Dimanche 9.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 10.

La foudre met le feu au clocher de S. Pierre. (Reg. T. 5 p. 28.)

Jendi 13.

Roset et Franc sont envoyés à Bâle Zurich et Schaffhouse pour réfuter les accusations des bannis. (Reg. p. 30.)

Mardi 18.

De lexamen qui souloit estre faict apres le cathesimes le dimenche devant la cene a este mis en avant que se fist de heure en avant ledit examen au lieu dudit cathesimes une checuene dimenche devant checuene cene etc. Az este arreste quil est trouve ben que se face de heure en avant comme sus dict est. (*Reg. du Conseil. fol. 268 v.*)

Jendi 20.

M. Calvin a icy propose que par grans necessite causans les different et troubles estans en leglise de Francfort il est bien affectueusement prio et requis de se la transporte de quoy en advortir ses freres ministres de ceste cite: pour quoy suyvant ce et le bon advis dicoulx est venu icy devant nous prier de ce nous advertir: roguorans qui plaise luy donner licence et permettre fere ledit voyage etc. A este arreste daultant que a grande necessite de presence dudit S^r Calvin en ladite eglise de Fransqufort causans lesditz troubles et different que luy soit permis et outroyee licence au nom de Dieu de fere ledit voyage et que son retour soit le briefz que pourra. Et que si luy plaist luy assiste dun Seigneur du conseil et dung heraud pour luy tenir compagnie en ce que sera expedient. (*Reg. du Conseil. fol. 273 v.*) *Ep. 2522.*

Vendredi 21.

Magistratus Vesaliensis Gallos profugos ad sacra Itherana adigit. (Ep. 2551.)

Dimanche 23.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 24.

No. dame Stafort relaissee du S^r Stafort de la part de laquelle a este propose a sa requeste M. Calvin que ycelle est en deliberation de se retirer de ceste cite et se transporte avecq sa famille allienr non pas riero la papisterie ains en une

ville conforme a la reformation de levangile de Dieu a ceste cite ce quelle ne anse fayre sans nostre licence causans nostre precedent arrest. Estans sur ce aussi eny ledit M. Calvin daultant que avoit contredit de non layse transporter Ichah Stafort son filloz, ayans este par luy porte au sacrement de baptesme, riero la papisterie aux fins que puysses observer sa promesse faict audit baptesme. Mais puis que elle est en deliberation de non aller en la papisterie y ne a contredit par le moyen quelle pronecte fidelement et assuree quelle ne transportera en sorte que se soit ledit Ichah Stafort son filz riero la papisterie ains a une ville conforme a la parole de Dieu comme ceste cite etc. A este arreste quil soit permis a ladite dame comme elle a requis et supplie par le moyens de promesses dicelle dame avecq serment comme est dessous [*sic*] escriptz suyvant quoy icelle dame a promis par son serment sollempnel sus les escriptures en nous mains comme dessus est arreste. (*Reg. du Conseil. fol. 277.*)

— M. Calvin avecq no. Francois Lullin se sont venus proposer premierement a cause de la requeste de Jacques Marcellin tendans aux fins de pardonner a sa femme de lineeste quelle avoit commis dont a este bapnie, de retourne en ceste cite avecq luy etc. Ayans sur ce huy ladvis du consistoire a este arreste que ne soit ainsi permis: ains soit demeure a ce quast este faict daultant ledit crime execrable (*ibid. 277 v.*).

— Plus de Tyvent de Montoble cordonnier habitant de Bernex et de sa femme suyvant ladvis dudit consistoire daultant quilz sont tousiours discordans pretendans playder etc. A este arreste quil leur soit faict commandement de vuyder ceste ville dans trois iours et quilz allent playder allieur (*ibid.*).

— Plus de George Durloz a cause de tant de palliardise par luy commise dont ne a este encore chastie. A este arreste quil soit mis en prison et quon luy face respondre en proces de ses fautes du passe (*fol. 278.*).

— Plus de la femme de Francois Berthollet icy renvoyee du consistoire a cause quelle a blasphemé Dieu et autrement comme est contenu en lescrip dudit consistoire etc. Estans ycelle ouye ne ayans entierement confesse sa faulte etc. a este arreste quelle soit mis en prison iusques a demain si elle confesse ledit blasphemé librement avecq repentation (*ibid.*). Le 27 elle crie merci à genoux.

— M^r Guill. Farel apres grandes remons-
41*

trances y a proposee que estant adverti de certain pasteur de eglise que Bastian Fosellet et ung nomme Nyeare (?) sont tousiours persistans a troubler les eglises de par dela comme ilz ont fait par deca: et pour obvyer a ce requiert et supplie donner atestation de leurs fautes et offenses riere nous faictes et dont sumes asses advertis et informes etc. A este arreste quilz soyent faictes atestations suppliees et pouvoir soyent cherches les informations contre yeculx respectivement faictes pour en fere comme dessus atestation (*ibid.*).

— De le heraud quon a outroye a M. Calvin pour faire le voiage par luy pretendu a Fransqufort az este mis en avant pour luy ballier dargent. A este arreste que luy soit fait mandement de largent quil sera expedient pour ledit voiage (*fol. 278 v.*).

Mercredi 26.

Le mercredi 26 partit M. Calvin pour Fransqufort estant requis par leglise francoise dudit lieu et aucuns seigneurs du Conseil de ladite ville de faire ledit voyage pour lapaisement daucuns troubles emeus en ladite eglise. (*Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 25.*) Ep. 2322.

Jeudi 27.

Consistoire. Les ministres tous presents reserve le S^r Calvin quest alle a Strasbourg et M^s Raymond malade. (*Reg. du Consistoire.*)

Samedi 29.

Calvinus hac transitit Francofurtum, ob ecclesiastica inter Gallos tollenda dissidia. (*Sulceri ep. ad Blaurerum autogr. Sangall. T. 37. epp. VIII. p. 100. et in Bibl. civic. Turic. F. 43 olim. Ep. VIII. fol. 787 v. apogr.*)

Dimanche 29.

Calvinus ex Basilea ad Senatum scribit. (*Ep. 2527.*)

Lundi 31.

De M^s Pierre Viret ministre a este mis en avant quil est venu icy estans detenu en maladie pour estre myeux pense a la consultation des medecins estans icy. A este arreste quo soit appelle le frere de M. Calvin daultant quil est loge en habitation de M. Calvin et qui soit a luy recommandé et qui luy soit pourveu de medecins et apothicayres aux despens de la Seigneurie daultant quil a bien servi icy et est digne par la grace de Dieu de grande remuneration. (*Reg. du Conseil. fol. 289.*) Ep. 2529.

— Raymond Chauvet demande un secours pour

cause de maladie. On luy donne trois écus d'or et trois coppes de froment (*ibid.*).

SEPTEMBRE.

Mardi 1.

Consistoire. Advise de la part de Messieurs de pourvoistre aux paovres indigens malades qui nont pour les secourir. Lon a ordonne estant referu par les esleus a ce a lhospital de y distribuer et sont commis a chaque cappitainerie un des seigneurs de coans acompagno de deux seigneurs ministres. (*Reg. du Consistoire.*)

Jeudi 3.

Iaques Bernard ministre. Remonstre que est fort desplaisant que en tenant sa cause contre Iaques Dufour et na pas use de trop honnestete et modestie, disant canalles brigant devant lassistance et na pas nye avoir dict que ne luy appartient de dire quil les feroit pendre. A confesse sa faulte. (*Reg. du Consistoire.*)

Samedi 5.

A la requeste de ceux de Bourges M. Martin de Argues fut esleu pour aller audit lieu administrer la parole de Dieu. Le vendredi les ministres lui donnerent lettres pour leglise de Bourges. (*Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 25.*)

Lundi 7.

Carolus V imperiali dignitate se abdicat.

— Hoc fere tempore Calvinus Francofurtum venit. (*Ep. 2531.*)

Mardi 8.

Le predicans ytalien demande une maison. Accordé. (*Reg. du Conseil. fol. 299.*)

Jeudi 10.

Raymond Chauvet ministre avertit la Sgrie que lon enterre les morts si pres des maisons quil y a grande puanteur et que le nomme Mourouz tient un poullaiier dont les poules font des ordures en leglise. (*Reg. du Conseil. fol. 302.*)

Lundi 14.

Chauvet et Copt au nom des ministres se plaignent des diffamations de Bonville, et des insolences de la dame du Crest, de plus de ce que Saul et Dagnion sont loges trop estroictement. Arreste: le procès de Bonville se suivra, sur la dame on prendra information, et on visitera les maisons. (*Reg. du Conseil. Vol. 52 fol. 5.*)

— Antoine Froment demande ses papiers des chroniques pour les monstrier a M^e Viret. Accordé à condition qu'il les restitue (*ibid.* fol. 6 v.).

Lundi 21.

Procès de Valerand Poullain à Francfort contre Augustin Legrand. (Ep. 2537 seq.)

Judi 24.

Consistoire. Calvin dehors et n'est venu. (Reg.)

Vendredi 25.

Claude Janin renvoyé au Conseil par le consistoire pour ce quil a este le dimanche de la cene a Annessy voir la farce. Estant icy ouy en ses excuses disant quil avoit quelques autres affaires: arreste contre luy fauo bonnes remonstrances. Quatre autres prévenus du même délit et présentant la même excuse sont également réprimandés. (Reg. du Conseil. fol. 22.)

Samedi 26.

Genevenses Paterniaci cum Bernatibus tractant super controversiis articulis quibusdam. Sed quid effectum sit ignoratur. (Sulzeri ad Bullingerum Ep. autogr. in Archivis Turic. Plut. VI. vol. 155. fol. 419.)

Mardi 29.

M^e Pierre Viret a icy propose que se sentant visito de Dieu par maladio tant par la joye quil esperoit recevoir icy que estant a cela incite par lo conseil de M^e G. Farel et de M. J. Calvin il est venu icy la ou Dieu mercy par lassistance de Dion et diligence des medecins qui sont este autour de luy M. Fabry et Sarazin il a senty quelque allegement et maintenant selon que leglise le requiert il est en propos a demain se retirer a Lausanne et ayant entendu du Sire Anth. Calvin quil voloit contenter de ses dispences que la seigneurie ne voloit pas quil payat prenant cela a soy: il seroit bien ingrat sil ne venoit remercier ne sachant bonnement sil doit refuser oyant que cela ne fut prys en male part tellement quil est honteux de tant de biens et honneurs que Messieurs luy ont faictz sans quil le puisse meriter. Totesfois il croit que Messieurs regardent non pas a luy ny a son pouvoir mais au maistro quil sert et au bon voloir quil a par lequel il soffre que la ou il pourroit faire service quil le feroit de bon coeur etc. (Reg. du Conseil. fol. 25 v.)

— Dans le courant du mois le Consistoire a dénoncé seize cas de discipline sans importance. (Reg. du Conseil. Vol. 51. fol. 296 v. Vol. 52. fol. 15 v. et fol. 23.)

OCTOBRE.

Lundi 5.

Aymo Plouton renvoyé par le Consistoire pour avoir envoye querre de leau de S. Cergus de laquelle il a fait boyre a ung sien filz qui est mort et aussei a sa femme adionxtant foy a leau quest idolatrie a laquelle est bon remedier: Arreste quil luy soient faites grandes remonstrances et soit mys en prison trois iours.

Francois Duelo fondeur renvoyé par le Consistoire pour avoir dit que fut leau de S. Ciergue de Dieu ou du diable il voloit estre guery. Et sus ce ouy ladvis dudit Consistoire et remonstrances de ne souffrir telle idolatrie: Arreste quil soit mis en prison etc. (Reg. du Conseil. fol. 31. 32.) Dans le courant de ce mois le Consistoire a renvoyé au Conseil une trentaine de cas de discipline (fol. 32 v. 37 v. 45 v. 49. 50. 63) entre autres: une femme, pour avoir buse de leaux de la fontayne en laquelle elle a este, et un garçon pour avoir follatre et converse avecq une petite fillette. Pour clui-ci le Consistoire demande qu'il soit bapty de verges a lescole en l'hospital, ce qui est voté.

Mardi 6.

Les fugitifs sont allés à Bade pour solliciter l'intervention des cantons. On y envoie également des ambassadeurs. (Reg. du Conseil. u. s. fol. 33.)

Samedi 10.

Novi alias nihil habemus nisi quod hisce diebus legati Genevensium et urbis nostrae denuo Paterniaci conveniunt. Sed nihil actum est. Minna, ut audio, quam antehac nunquam conveniunt, quum tamen de rebus non magnis controversia sit. (Halleri ep. ad Bullingerum autogr. in Arch. Turic. Plut. VI. Vol. 154. fol. 226.)

Dimanche 11.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 12.

Des Gallars et Bourgoïn dénoncent Boinville pour propos audacieux contre le Conseil, et le scandale des estuves. (Reg. du Conseil. fol. 37 v.)

— Retour de Sp. M. I. Calvin de Fransquefort qui a grandement remercie la Sgrie des biens et honneurs a luy faictz de luy avoir donne l'heraud a nous despens qui seet bien porte audit voyage. Icy a raconte la procedure dicelluy sus le different du sacrement de la cene: lequel voyage entend que par la grace de Dieu avoit profitte etc. luy ayans esto faictz grans recueylz (réceptions) tant en la ville quen la ville de Zurich et ailleurs etc. Item il a remercie de ce qu'on a olargi de nos biens aux povres malades estrangiers etc. Item de meestre

ordre dung exces qna faict Blecheret contre le ministre Colladon de lavoit baptu etc. Surquoy apres az este arreste que seyt maude tout promptement querir le chastelain du chapitre pour luy commander quil ayt a prendre legitimes informations et sur yeelles le suyvre et chastier comme de rayson ce que luy az este expressément commande.

Item ledit Sp. Calvin a propose sus laiffayre du Sr. Benville duquel le Consistoire la charge den parler a cause dune requeste quaz faicte contre ledit Consistoire: quon y mette bon ordre. (*Reg. du Conseil*, fol. 40.) Dans les séances suivantes ce procès Boinville revient plusieurs fois sans aboutir à la réconciliation entre lui et sa femme.

Mardi 13.

Dîte de Baden. Affaire des bannis. (Roget p. 34.)

— Lettre de Berne à Genève au sujet d'une rize à Coppet. (*Ep.* 2542.)

Jeu di 15.

Les commissaires font un rapport sur les maysons des predicans qui ont besoin de réparations et proposent des mesures ad hoc. (Reg. du Conseil, fol. 44 v.)

Jeu di 15 et suiv.

Perrucellus de novis vezationibus magistratus et ministrorum Vesaliensium queritur. (Epp. 2543 seq.)

Dimanche 18.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 19.

Sp. M. Calvin, Saul, Frano, Lullin et Guill. Chisquand de la part du Consistoire ont propose que a cause du Sr de Boinville qui a donne et donne beaucoup de peyne et scandalle daultant quil a diet et declayre par cy devant quil ne avoit esponse sa femme mais quelle estoit une palliarde lon ne le doit souffrir en la ville sil ne faict que son mariage soit solempnize ou verayment declayre etc. Item aussi quil a grandement charge le consistoire par la requeste qui a este de sa part devant nous presentee en plusieurs poinctz et passages y contenus etc.: requierent de cella devant nous ici decharger ledit Consistoire, aultrement si de ce y ne se purge et sil est permis habiter ici lon [ne] le seroit recevoir et permettre a la communion de leglise. (*Reg. du Conseil*, fol. 48 v.)

— *Le Chetelain du Chapitre fait son rapport sur l'affaire Colladon (ibid. fol. 49).*

Mardi 20.

Enquête contre le nommé Blecheret pour voies

de fait sur la personne de Colladon. (Reg. du Conseil, fol. 51 v.)

Vendredi 23.

Lettres des treize Cantons des Seigneurs des Lignes prians donner a nos condampnes sauf conduyet. (Reg. du Conseil, fol. 59 v.)

Dimanche 25.

Conseil des Deux-Cents. Réponse aux treize Cantons.

— *Le Sénat de Genève réclame auprès de la diète contre la prétention de Berne de s'ériger en patron des accusés contumaces. (Ep. 2547.)*

— *Calvin marie deux couples à S. Pierre.*

Lundi 26.

Calvinus senatum adit de edictis contra blasphematores et scortatores renovandis. (Ep. 2586.)

— Sp. M. Calvin est venu ici qui propose avoir charge du Consistoire de adviser et prier quil seroit bon de passer des editz des blaïfemes et aussi sus les paynes des femmes ensainctes et nourries quilz palliardent affin y a une peyne stable et certaine et sur ce y adviser et aussi de faire tenir nous ordennances aus estuves etc. pour y pourvoir comme par cy devant avoit este propose. Arreste que soit advise etc. (*Reg. du Conseil*, fol. 63.)

Mardi 27.

Iaques Bourgoys et consors ayans presentee requeste tendans aux fins de leur donner cenge imprimer les institutions en françois de Sp. M. Calvin ministre qui est de co content avecq defension en ce opportune jusques a ce que ledit Sp. S^r Calvin leust revenu et dispose affin que ne souffrent damage etc. Estant sur ce ouyo la relation des seigneurs commis etc. a este arreste bon leur outroyer privilege de imprimer lesdites institutions en françois pour le temps de deux ans etc. (*Reg. du Conseil*, fol. 68 v.)

Mercredi 28. ?

Sleidanus moritur. (Ep. 2546.)

Jeu di 29.

Consistoire. Témoins entendus sur des propos émis lors de l'incendie du clocher de S. Pierre, et que plusieurs considéraient comme provoqué par la présence d'une croix. Le nommé François Jaquet aurait qualifié ceux qui disaient cela de bêtes et d'hérétiques, et aurait dit que Dieu ne se mêle pas de ces affaires. Il est sommé de confesser sa faute et de crier à Dieu merci, sinon on lui défendrait la cène. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 30.

Sp. M. Calvin a propose a cause de Sp. Badnel ministre de Russin quil donne advis et exhorto lo chastelain do faire faire les voies pour aller au sermon. Ledit a aussi mis en avant du chantre dont que ses freres ministres persistent a ycelluy quilz ont eleu. (*Reg. du Conseil. fol. 75.*)

NOVEMBRE.

Mardi 3.

Sp. Massimiliano Martinengo ministre ytalien demande reparation de sa mayson. (*Reg. du Conseil. fol. 79.*)

Jedi 5.

Sp. M. Coup ministre presente nng livre des commentayres et expositions sur les proverbes do Salomon roquerans et supplians do vouloir accepter ce petit don et apres avoir esgard sur ce que pourroit debvoir du loier do la mayson qui a accepte dernièrement de Jaques Violat. *On accepte le don, on renvoie la demande aux Sr commis. (Reg. du Conseil. fol. 83.)*

— *Le Consistoire défend la cène à un homme qui a accepté d'un étranger un brevet qu'il devait garder pendant trois jours pour se guérir de la fièvre. (Reg. du Consistoire.)*

Vendredi 6.

(*Rapport du Consistoire.*) Ceulx do S. Gervays ne vont aux sermons les dimanches ny mercredy ny moing les aultres iours. Arreste que les dizeniens avec ung officier allent fere commandement de aller au sermon sus payne de estre chastio. (*Reg. du Conseil. fol. 84.*)

Dimanche 8.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mercredi 11.

Lascus Wittebergae. (Ep. 2534.)

Jedi 12.

Consistoire. M^r Remond dénonce un homme qui ne fréquente pas les sermons et qui tient chez luy ung livre se disant la legende doree. Le livre est saisi. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 13.

Conseil des Deux cens. Estant entrez les Sgrrs. des deux cens la priero faicte lon a appelle M. Calvin pour faire lexhortation laquello il a icy dhueument et chrestienement faite deslire en bonne conscience gens craignans Dieu pour exercer bonno iustice puy quil a pleu a Dieu la nous lais-

ser en main: puy a faict exhortation tochant a passer les editz et loix quon regarde au nom de Dieu des vices pallardises adulteres iuremens et blasphemés quilz no soyent pas ainsein nourrys...

Aussi est faite lecture suyvant lexhortation de M. Calvin, et pour prevenir anx vices, des editz coches sus les paillardizes adulteres iuremens blasphemés et despitemens ainsein quest contenu au papier: et estant mys en deliberation est arreste quil soit passe et receu ainsein et mys en general. (*Reg. du Conseil. Vol. 52. fol. 94 suiv.*)

Dimanche 15.

Conseil general: Et consequemment les edictz sus les pallardises adulteres blasphemés iuremens et despitemens do Dieu: et sur ce est commence a opiner assavoir par lo lieutenant par lo S^r Henry Aulbort premier assys et puy par le S^r Pierre Bonne sus lopinement duquel plusieurs ont erie quilz estoyent de son advys que les odictz des pallardises et blasphemés fussent reveuz et non passez comme trop rudes: tellement que Messieurs ont heu beaucoup do peyne a fairo faire ceux qui ainsein seslevoient en crierie. Finalement est procede a opiner. Mais quant aux edictz faitz sus les iuremens blasphemés renuncemons de Dieu pallardises et adulteres pource quilz semblent a aucuns trop rudes quilz soient moderez et reveuz pour puy apres estre presentez en general. (*Reg. du Conseil. fol. 96.*)

Lundi 16.

M. Calvin a propose que puy que Dieu nous a fait ceste grace de recevoir des estrangers pour la parolle do Dieu il lone Dieu du bon voloir quon a do les recevoir et totesfois pource quil est bon de prevenir les dangiers ot oster labus: mesmes daultant quon voit quil y en a plusieurs qui viennent icy et trouvent des tesmoignages telz quelz et sont receuz ot font des scandales tellement que si lon ny advise de plus prez assavoir que dorcoavant on regarde bien aux tesmoignages qui seront donnez la ville pourroit estre remplee do mauvaies gens: secondement quil soit commande aux dixeniens de nouveau de commander en leurs dizains quilz nayent a recevoir des estrangers sans licence do la Seigneurie et non garder point pour le moins plus hault de huit iours quil ne soit receu par la Sgrie.

Aussi a propose quil advient grand desordre de plusieurs estrangers qui se viennent marier icy a la legiere combien que les ungs soient mariez les autres promys et puy laissent leurs femmes: a quoy pourroit estre proveu quant lo S^r Sindique qui a charge dos mariages escriroit sus les annees les noms de ceux qui attestent des partiez ou mariez: car par ce moyen se trouveroient ceux qui attestent-

roient faulsement et seroit donnee crainte aux tesmoings de le faire.

Arreste quant aux estrangers et anuoncos des estrangers quil en soit fait comme ledit S^r Calvin a propose. (*Reg. du Conseil. fol. 95.*)

Judi 19.

Départ de la seconde expédition du Brésil, de Honfleur, avec Richer et Chartier. (Ep. 2530.)

Judi 26.

Ordonnance sur l'imprimerie. Entre autres: Que nul ne imprime de la sainte escripture translations ou commentaires sans licence de le fero. (Reg. du Conseil. fol. 118.)

— *Consistoire. Calvin absent pour cause de maladie. (Reg. du Conseil.)*

Vendredi 27.

Des Galars propose que dans sa maison y a du boys de Paguet qui lempesche d'entrer en la cave pour mettre son vin dedans. Arreste quil luy soit dit quil attende encore ung peu la venue de Paguet. (*Reg. du Conseil. fol. 120.*)

— *Sp. Jehan Macar ministre requiert estre receu bourgeois. Accordé gratuitement à cause de son ministère (ibid.).*

— *Hoc tempore Calvinus dysenteria laborat. (Ep. 2557.)*

— *Dans le courant du mois plus de trente causes disciplinaires sans importance sont introduites par le consistoire. Entre autres un individu est mis au pain et à l'eau pour avoir diablé et dit quil se donnoit au diable. (Séances du Lundi 2. Vendredi 6. 13. Lundi 16. 23. Vendredi 27 et Lundi 30. Reg. du Conseil. fol. 77. 84. 94 v. 98. 111 v. 120. 123.)*

— *Un grand nombre de François sont reçus bourgeois ou habitants. (Séances du Mardi 24. Vendredi 27 et Lundi 30.)*

DÉCEMBRE.

Mardi 1.

Laurent de Normandie est admis en qualité d'avocat. (Reg. du Conseil. fol. 125.)

— *On vend à François Bourgoing ministre la maison qu'il habite pour 400 écus (ibid.).*

Judi 3.

Sp. François Chappuys demande 14 escus du lodz de sa mayson, considerant sa pauvreté. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 128 v.)

— *Relation de l'Ambassadeur Jaques des Ars. Berne est difficile sur tous les points, notamment à l'égard de la combourgeoise. A Soleure il a appris que 6000 Schwitz doivent y passer pour le compte de la France (ibid. fol. 129 v.).*

— *Consistoire. Plusieurs individus renvoyés devant Messieurs pour avoir troué trop rigoureuses les lois sur les paillardises, et que nous sommes soubz la loy de grace et que si cest odiet estoit passe que la moitie de Geneve fauldroit quelle sen allasse et quila ne volloyent plus aller au Mollard pour achepte de la toytle ear on cuyderoit quilz acheptassent de la toytle pour faire ung sac pour getter au Rosne leurs femmes. (Reg. du Consistoire.) Calvin absent pour cause de maladie.*

Dimanche 20.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 21.

Le consistoire demande qu'on face oster ou canceler certaines images qui sont en S. Pierre. (Reg. du Conseil. fol. 163 v.)

Lundi 28.

M. Calvin demande qu'on proveoie de Chantre a cause de lordre

Aussi a remercie du soing qu'on a heu de luy en luy envoyant du boys: totesfois dautant quil a assez de la Sgrie sans quelle soit plus chargee il supplie recevoir l'argent et prys dudit boys et quil en rembourse: ce quil a delivre remerciant bien fort de tel bon voloir et que il en sest autant de gre comme si on le luy donnoit. Arreste quant audit boys: suyvant ce qui en este fait on le luy laisse pour pardon sans qu'en veuille estre rambourser. (Reg. du Conseil. fol. 169 v.)

Judi 31.

Francoys Perissod charge par tesmoings ouis d'avoir diet aux pauvres Provensaux qui sont en hospital hors la ville que cest quilz faisoient ici les pauvres miserables quilz sont et que ne sont ils en leur pays pour estre plus a leur aise? Auquel fust fait response quilz estoient plus heureux en leur pauvreté que les Roys et Princes ne sont en la papaulte. Lequel ainsi cependant qu'on luy remonstroit ses fautes passe comme rufinage d'une mere et fille chez qui il demouroit au bourg de Four en usant de rebellion et parolles injurieuses auroit en la presence du consistoire diet a M. Calvin si cestoit a luy quil avoit fait ce service de rufinage? A este renvoye pardevant Messieurs avec advis de le bien chastier. (Reg. du Consistoire.)

— La veuve Bartholomye et Jehan du Creson ayant voulu contracter mariage le Consistoire s'y oppose à cause de la disproportion de l'âge, d'autant que quant à elle elle seroit creu deux fois pour le moins mere du dit du Creson qui a confessé avoir environ XXV ans. Car l'ordre de nature seroit rompu qui moemes est garde entre les payens (ibid.).

— Dans le courant du mois cinq Français sont reçus bourgeois, entre autres: Sp. Robert filz de Henry Estienne de Paris imprimeur, par le moyen de trente escus dor sol. (le 4 fol. 143). En outre près de trente sont reçus habitants (fol. 143. 154. 162. 169).

— De même 24 cas de discipline sont déferés par le consistoire (ibid.), entre autres: Jaques Lempereur changeur pour avoir tenu grandz propos contre les editz de la palliardise qu'on voloit passer dernièrement disant que nous sommes soubz la loy de grace et que ce seroit iudaizer de condamner l'adultere a mort (Prison).

— Hoc anno prodierunt
Commentarius in Epistolas latine ap. Stephanum, gallice ap. Badium fol.
Homiliae VII. Gen. ap. Crispinum 12.
Secunda Defensio contra Westphalum. Gen. 8.

1557.

JANVIER.

Vendredi 1.

Vendredi premier iour de lan fut commence une dispute en presence des ministres par aucuns bons personnaiges de ceste eglise desirans de seexerciter en la saincte escripture et fut advise que le respondant tiendroit la conclusion de quelque epistre des apostres pour estre disputee et fut choisy leprestre au Hebreux pour commencer. Le sort du premier proposant tomba sur Philibert Grenet et la resolution sur chacun point disputee donnee par M. Calvin avec grande edificacion. Lesquelles disputes par la grace du Sgr. se continueront et se tiendront tous les premiers vendredis des mois. Bien entendu que nul ne doit assister sinon les ministres et ceux qui a leur tour veulent disputer. (Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 25 v.)

— Perrucellus Vesalia cictus Francofordiam appellit. (Ep. 2588.)

— Primis huius mensis diebus Antonii Calvini uxor ex avrogaque deprehenditur. (Ep. 2577.)
Calvini opera. Vol. XXI.

Mardi 5.

Sont este ouys de la part du Consistoire les Srs. Calvin Lullin et Chiquand lesquelz ont propose quilz sont venus à cause du pretendu mariage de la relaissee de Claude Richardot et de Jehan Aehard avec son serviteur, pour remontrer lenormite de telz peschez que uno femme quon a entendu avoir iusques à septante ans prene ung iuvencou de vingt-cinq à vingtaix ans afin de y proveoir tant a cest endroit que pour ladvenir d'autant que cest une chose bien estrange et contre nature: par quoy merite bien dy adviser. — Le 8 le conseil rend un arrêt qui annulle les promesses de mariage considérant la différence de l'âge et que telle conionction seroit contre nature et plustost pour nourrir fornication que estat de mariage qui doit estre observe en sainctete et mesmes veue les circonstances de la chose presente, cest que le serviteur a volu preudre sa maitresse non pas aux respectz principaux du mariage pour avoir lignee ou generation et autres consolations mais pour les richesses de sorte que il nest selon dieu. (Reg. du Conseil. fol. 188 v.)

Jendi 7.

Consistoire. Anthoine Calvin accompagne de M. Calvin son frere a propose quil y a quelque temps que du gouvernement de sa femme Messieurs en ont cogneu non pas pour y pouvoir pour lhors remedier comme il eust este de besoing et quil a pleu à Dieu maintenant de decouvrir la villenie dicelle paroe quelle a paillardé depuis quatre mois en ca avec un vallet dudit A^e Calvin lequell vallet est hors de la mayson dudit S^r Calvin il y a plus de sept mois: partant a prie avec son diet frere de luy donner provision tele que de rayon a scavoir selon les articles quil a proposez et lesquelz il offre a prouver. La resolution du Consistoire est que Messieurs soyent pries de faire bonne et briefve iustice le tout sans preiudice des droictz du consistoire puis que la dicte femme est desia en leurs prisons. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 10.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 11.

Rapport du Consistoire. Entre autres cas de discipline: La femme de Anthoine Calvin. Sur ce que par le Consistoire est fait advertissement de faire iustice de la dite femme Anne reprise et chargee de paillardise, arreste veu quelle est detenue que bonne et briefve iustice soit administree. (Reg. du Conseil. fol. 195.)

— Anne femme de Ant. Calvin sur sa detention et ce que combien elle soit conveineue par tesmoins de plusieurs grandz indices d'avoir pailarde avec Pierre Daguot serviteur de M. Calvin totesfois ne vult confesser: arreste que on aye sⁿs son proces bon conseil et selon ce qu'on suyve (*ibid.* fol. 197).

Jendi 14.

M. Calvin a proposé un magister pour Phépitai. Il recommande M^r Mathias qui est agréé. (*Reg. du Conseil.* fol. 199.)

— Anthoine Calvin. Sus ce que tant par lorgane de M. Calvin son frere que par supplication il a requys communiquer au Conseil ce qui pourra servir au divorce lequell il demande contre Anne fille de Nicolas le Fer sa femme detenue es prisons pour crime dadultere duquell il pretend quelle soit dheuement conveineue: afin que le conseil en puisse rapporter advys sans quil veuille tocher a la punition quelle aura meritee etc. Arreste que on outroye ladite requeste et mesmes sil estoit requys la presence de la dicte Anne en conseil quon ly ameyne (*ibid.* fol. 199 v.).

Lundi 18.

No. Anthoine Calvin estant par le Consistoire remis par devant nous il se presente persistans au divorce par luy requis contre Anne nommee en ses precedentes propositions: a exhibe encore ung advisement requerans a la forme diceluy justice luy estre administree. Estans diceluy faict lecture avecq ladvys du Consistoire etc. a este arreste quon suyve ledit proces devant nous contre ladite Anne iaz intente et a ce effiaict quon alle apres diene en leveschie pour contre yeelle suyvre afin de avoir et tirer delle plus amplement la verite dicelle ainsi par justice sera expedient supercedans pour ce la cause consistoriale iniques a ce quon ayt comme diet est plus amplement la verite dicelle. (*Reg. du Conseil.* fol. 206.)

Dimanche 24.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 25.

Sp. M. Iehan Calvin et Anthoine Calvin son frere: ayans este de leur part presentee requeste ledit noble A. Calvin tendans aux fins de ordonner que le Sr. lieutenant doibge prendre enquestes des larrécins: supplies aussi de visiter les pieces quilz ont estes recogneues avoir este desrobees et puis que Pierre Daguot homme en ladite requeste par son absence et fuicte sest rendu culpable et cependant est convaincu destre larron par les chous

ses quilz se sont trouvez dans lesditz couffres: A ces causes ordonne que lesditz supplians puissent saisir tant lesditz couffres que tout ce qui se trouvera appartenir audit Daguot et ce en deduction des pertes et dommages quilz ont receu par sa desloyaute et que le tout leurs soit delivre touteffois soub inventaire comme plus amplement est contenu en ladite requeste. A este arreste que les enquestes et visitation supplies avecq la recognoissance des pieces relatees en la dite requeste soyent faictes et pour ce fayro soit commandé au Sr. lieutenant que en ce il face son devoir dessus lesdites enquestes visitation et recognoissance en ce requises aux fins sur ce pourvoir ainsi que seroit de rayson et justice. (*Reg. du Conseil.* fol. 218 v.)

Mercredi 27.

Articuli Cosvicenses. (Ep. 2620.)

Vendredi 29.

Calvin baptise deux enfants à la Magdeleine.

FÉVRIER.

Lundi 1.

Calvin propose de pourvoir à la place de maître d'école à Pigney. (*Reg. du Conseil.* fol. 234 v.)

— Sp. M^r Pierre Viret. Pour icelluy a esto mis en avant que en sa cause denuee quil a a Lausanne contre Philibert Berthellier il auroit besoing dung extrait du despart de Baldel (*Baden*) pour sen servir en sa dite cause dont avoit este requis luy este outroyé ung extrait en bonne forme etc. Adordé (*ibid.* fol. 236).

Dimanche 7.

Syndics de l'année: Pernet Dosfosses, Iehan Pernet, Louis Franc, Guillaume Chieacand. Secretaires: M. Roset et I. Fg. Bernard.

Le syndic Chiccard devient Président du Consistoire. dont les Assesseurs ecclésiastiques sont Calvin, des Gallars, Bourgoing, Chauvet, Cop, St. André, Macard, Enoch, Colladon, Dupont, Baduel et Colonges.

Jendi 11.

Icy suyvant la custume a este ouy M. Calvin es remonstrances saintes faictes pour lelection quest a faire du Consistoire et notamment que dautant le gouvernement de ceste cito despend de Dieu que auei on advise quil soit honore et pource que le Consistoire est pour reprendre et veiller sur les vices que on aye regard a choisir gens de bonne vie creignans Dieu afin quilz soient exemple aux autres et soient tant plus volontaires a faire honorer

Dieu. Quant a ceux de l'annee passee que on ne sen pourroit pas autrement plaindre: toteffois quil seroit a desirer que le tout allast tousiours mieux. Parquoy conclut que on aduise que ceux qui seront esleuz soient qualifiez comme il a dit affin que Dieu nostre protecteur soit honore. (*Reg. du Conseil. Vol. 53. fol. 7 v.*)

Samedi 13.

Calvinus absolvit commentarium in Oseam. (Ep. 2397.)

Dimanche 14.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Jendi 15.

Neuf affaires de discipline introduites par le Consistoire, parmi lesquelles celle d'un qui a voulu faire complot avec d'autres pour faire oster un maistre descolle, et deux espoux qui ont este a la fontaine pour guerison. (Reg. du Conseil. Vol. 53. fol. 12.)

Mardi 16.

Est prononce le divorce hier arreste entre Anthoine Calvin et Anne le Fert detenue et aussi prononce le bannissement contre ladite Anne a peino du fuet a vuider dans vingtquatre heures. (*Reg. du Conseil. fol. 16 v.*)

Vendredi 19.

Boniface Greux (?) ambassadeur de Strasbourg arrive à Genève. (Reg. du Conseil. fol. 19 v.)

Dimanche 21.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Jendi 25.

Six affaires de discipline introduites par le Consistoire, entre autres un homme qui a fait venir de leau de la fontaine, combien quil soit asse et aye fait profession de levangile. (Reg. du Conseil. fol. 25 v.)

— Sur la requeste de l'eglise de Blois l'assemblee envoie Jehan Gerard autrement dit du Gay d'Auzon. (*Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 26.*)

MARS.

Jendi 4.

Consistoire. Claude Vouturier et autres ... appellés pour aucunes insolences faictes a un royanlme (c'est à dire, en mangeant un gâteau des Rois le jour de l'Epiphanie) en la mayson de la relaiesco du Millet. Apres avoir preste serment interrogez ont diet Apres suppler il fust mis en avant

un ehasault lequel fust party et divise mais il ny avoit point de poil (pois) ny aultre marque. Vray est que estant party et divise entre eux ils reservarent lo (mot illisible) a la fille de Mail-lard et y mirent ung grain de genievre et pour ce lapellerent Roynne et orierent a aulte voix la Roynne boit Ladvies est que daultant quilz ne voullent declairer la verite et quilz se sont parinez la cene leur soit en premier lieu deffendue puis soyent renvoyes devant Messieurs. M. Calvin en fora le rapport. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 8.

Calvin vient au Conseil faire les propositions de la part du Consistoire et fait lecture du role. Parmi les six causes introduites il y a les suivantes: Jehan Loue a esto querir de leau a la fontaine et on a baillie a Claude Curtet La femme de Jehan de Preale pour avoir uso et beu de la diete eau de la fontaine et avoir incite dautres a en boyre disant quelle sen ostoit bien trouve (Prison) Gabriel Vijau duquel M. Calvin a icy propose quil a contrevenu au commandement de Messieurs sus les almanax et pronustications et aussi quil sen veult aller demorer a Annessy et aussi quil s'est volu estrangler. (Prison). (Reg. du Conseil. fol. 38 v.)

— *Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.*

Jendi 11.

Consistoire. Enquête contre Jehan Loys Ramel: havoit tenu certains propos sur les ayances de la Fusterie (latrines publiques), touchant le bannissement duquel nos seigneurs a bon droict havoient use envers ung homme habitant auparavant ceste cite et maintenant faict ministre riere Berne Les témoins déposent que Ramel aurait dit que le banni estoit aussi homme de bien que tous les aultres ministres, allegant que S. Paul havoit bien este aussi meschant que celuy la Advise que ledit Ramel fusse remis en consistoire pour desclairer quel homme que S. Pol a esto. Mais daultant que ceci touche en partie aux ministres fut depuis readvisé quil seroit meilleur de renvoyer le fait a nos seigneurs pour sur cela proceder contre ledit Ramel comme ils vorront entre raisonnable et expedient. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 15.

M^e Gaspar (Carmel) ministre de Neufchastel mary de la niece de M^e Guill. Farel passant par icy est parti pour aller a Paris secourir lassemblee qui y ost grande par la grace de Dieu et laquelle requeroit plusieurs pasteurs. Avec ledit Gaspar est parti aussi pour Rouen a la requeste de ceste

eglise M. Iehan Despoir. Le mesme iour est parti Iehan de Ponnas de Perigueux pour aller aux isles prochaines de la Roehelle administrer la parolle de Dieu. (Reg. de la Vén. Comp. B. 26 r. et v.) Ep. 2604.

Vendredi 19.

Lascus regem Poloniae adit de reformatione ecclesiae. (Ep. 2652.)

Dimanche 21.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 23.

Sp. M. Iehan Calvin a propose que sus sa requeste fust par nous oultroye que enquestes fussent faictes sus les larrécins par Pierre Daguet son serviteur faict, avecq. suffisante recognoissance sur ce faicte, estans le tout encore entre les mains de la justice. Or pour ce ledit Daguet est prins en cause qui pretend reduyre en criminelle. Pourquoy supplie luy communiquer les exemples en son atestation tant ce qui avoit este faict devant le Sr lieutenant que devant nous pour le suyvre en action criminelle ainsi quil luy sera expedient par bons advis et conseil et sur ce luy pourvoir et oultre luy oultroyer noz lettres de recommandation envers les Sgrs. du Conseil de Lausanne. A este arreste que luy soit oultroye sa requeste comme ainsi est consono a equite et rayson et soit ainsi finalement commande de luy expedier et pourvoyre. (Reg. du Conseil, fol. 68 v.)

Mercredi 31.

Villegagnon, Richer et Chartier donnent des nouvelles de l'établissement des protestants français au Brésil. (Ep. 2609. 2612. 2613.)

— *Hoc mense prodierunt Bezae annotationes in N. T.* (Ep. 2608.)

— *Dans le courant du mois une vingtaine d'affaires disciplinaires ont été introduites par le Consistoire.* (Reg. du Consistoire, fol. 48. 64. 77. Séances du 15. 22. et 29 Mars.)

AVRIL.

— *Hoc mense incunte Farellus Porentruaci evangelium praedicare frustra conatur.* (Ep. 2616.)

Dimanche 4.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mercredi 7.

Roset et ses collègues à la diète de Baden pour le renouvellement de l'alliance avec Berne. (Roget p. 72.)

Vendredi 9.

Le consistoire dénonce le cas de quelqu'un qui s'est mesle des affaires de la Seigneurie. (Reg. du Conseil, fol. 95 v.)

— Ce jour la il y a a trois heures apres midi une bapterie et agression avec effusion de sang par les condampnes et fugitifs comme les guidoit le guez (ibid. fol. 97.)

Dimanche 11.

Calvin baptise un enfant à S. Pierre.

Lundi 12.

Une douzaine de personnes dénoncées au Conseil par le consistoire, parmi lesquelles plusieurs ont fait querir de leau a la fontaine, plusieurs femmes ont ydolatre apres la cene, un barbier a fait la couronne papiste a nng prestre (Reg. du Conseil, fol. 99.)

Mardi 13.

Iehan Chappuy ministre demande un secours a cause de la cherte du temps: considere sa necessite prudhomme et vieillesse on luy donne vingt (abréviation illisible) et une coppe de froment pour aulmoine et uno rosbe. (Reg. du Conseil, fol. 101 v.)

— *Consistoire. Enquête contre un habitant de Vandoeuvre accusé d'avoir tenu propos bien scandaleux, a sçavoir quil estimoit que la messe fust meilleure que la parolle quest preschee a present disant que elle estoit controvee par la teste de M. Calvin Viret et Farel et que cestoit bien ce que frere Iehan avoit predit disant quil viendroient de faulx prophetes qui adonceroient la parolle a leur plaisir. L'inculpé nie et récusé les témoins comme repris de justice et ennemis personnels. Advis qui en premier la cene luy soit defendue puis apres soit renvoye devant Messieurs pour estre chastie.* (Reg. du Consistoire.)

Lundi 15.

Consistoire. Renvoi devant le Conseil, avec défense de la cene, d'un nommé Jean Bernard de Challex qui faisoit métier de guérir les vaches malades au moyen de la germandrée, du lovai, de l'hyssopette et d'autres herbes qu'il leur mettoit sur le poitrail. (Reg. du Consistoire.)

Ant. Luchet accusé d'avoir tenu propos scandaleux et de ce quil ne se veult regir a la vraye doctrine coustume ny religion chrestienne observee en ceste cite. Un témoin dit qui a entendu que ledit Luchet estoit anabaptiste et ce de sa bouche propre, et que le reprenant de ce quil ne alloit pas au sermon il luy respondit qu'il se contentoit de ce qui estoit escrit au nouveau testament lequel il luy monstra. Un autre déclare quil a ouy dire audit Luchet que le mot escript en le VIII^e psalme assavoir: Tu las fait tel que plus il ne luy reste fors que estre dieu, que le mot: fors estre dieu estoit faulx. Appelle ledit Luchet respond quil entend que cela sentend de Iesus Christ. Advise que la cene luy soit deffendue et quil soit renvoyé devant Messieurs (ibid.).

Dimanche 18.

Pascha.

Lundi 19.

Une douzaine de cas de discipline introduits par le Consistoire. Entre autres: Une fille condamnée à six jours au pain et à l'eau pour avoir été à la messe; deux hommes condamnés à trois jours pour avoir bu à la fontaine d'idolatrie; Antoine Lucet est fantastique ayant dopinions contre la religion et ne volant aller au sermon tellement quil est a doubter quil ne soit anabaptiste (Vuydera la ville.) (Reg. du Conseil. fol. 108.)

Mardi 20.

Conseil des Deux cents. Journée de Bade. Rapport favorable. Nouvelle négociation à entamer avec Berne. (Reg. du Conseil. fol. 109 v.)

Samedi 24.

Secours extraordinaire accordé aux ministres Dagnion (Bourgoing), Chauvet, Saul dit de Gallus, S. Andre, Macard, Esnotz. A Chauvet 4 coupes de froment et 2 escus aux autres 2 coupes pour ce coup afin de subvenir à leurs menages. (Reg. du Conseil. fol. 113 v.)

Dimanche 25.

Farellus et Besa Bernae pro Waldensibus. (Ep. 2621.)

— *Calvin marie quatre couples à S. Pierre.*

Mardi 27.

Paulus IV. inquisitionem in Gallia instituit.

Jendi 29.

Farellus et Besa Basileae. (Ep. 2621.)

— *Au mois d'Avril fut eleu et envoye Claude Chevalier pour donner ayde a M^e Jaques Langlois ministre a Poitiers. Sur la fin du mesme mois apres avoir este examine et euy proposer M^e Anthoine Bachelart d'Aix en Provence et nous estre enquis soigneusement de sa vie envoye aux fideles de Lyon. Mais deux ou trois mois apres oblige de se retirer pour maladie et parce quil estoit trop decouvert. (Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 26 v.)*

— *Dans le courant de ce mois plus de vingt Français furent reçus habitants, et treize autres furent reçus bourgeois. (Séances du 8. 9. 19. 26.) Le consistoire a renvoyé au Conseil plus de 30 cas de discipline. (Séances du 5. 12. 19.)*

— *Dans le courant de ce mois le consistoire introduit successivement une trentaine de cas de discipline, la plupart sans aucune importance. Plusieurs personnes sont dénoncées pour avoir été à la cène qui leur était défendue; un certain Jehan Perigort acculpe estre anabaptiste est condamné à vuyder la ville; la fille Pernette . . . pour estre mal apprins et avoir use de parralle a cause de la visitation du S^r Dagnion. (Reg. du Conseil, séances des lundis 3, 10, 17. 24, 31. Vol. 53. fol. 121 v. 128 v. 139 v. 148 r. 156 r.)*

MAI.

Dimanche 2.

Calvinus contra Gribaldum ad Duem Wirtembergensem. (Ep. 2623.)

— *Calvin marie trois couples à S. Pierre.*

Dimanche 9.

Calvin marie trois couples à S. Pierre.

Lundi 10.

Instructions pour les ambassadeurs à Berne: Baudichon de la Maisonneuve, Migerandi et Roset (fol. 130 v.).

— *Beza et Farellus primis mensis huius diebus Argentorati et Heidelbergae commorantur. (Ep. 2626.)*

Vendredi 14.

Idem Goeppingae confessionem de coena exhibent. (Ep. 2628.)

Vendredi 21.

Roset et ses collègues à Berne.

Dimanche 23.

Calvin baptise Débora fille de Noble Ant. de Lautrec, à S. Pierre.

Mardi 25.

Retour des ambassadeurs de Berne (fol. 149).

Vendredi 28.

Helvetii Aroviae deliberant de mittenda legatione ad Regem pro Baldensibus. (Ep. 2621.)

Dimanche 30.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

JUIN.

Mardi 1.

Combourgeoisie de Berne refusée. (Reg. du Conseil, fol. 157 v.)

— Guy Moranges dit de la Garde part pour Enduse pour servir aux habitants d'alentour. Au bout de deux mois il revient sur le conseil des anciens du lieu tant pour maladie que pour persécution. (Reg. de la Vén. Comp.)

Lundi 7.

Calvin marie deux couples à la Magdeleine.

— *Instructions pour les députés à envoyer à Baden, rédigées par Calvin. (Roget p. 74.)*

— *Maria regina bellum Henrico II. indicit.*

Jeudi 10.

Consistoire. Procès contre des usuriers. Les inculpés renvoyés devant le conseil, charge étant donnée à Calvin de faire le rapport. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 13.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

— *Hoc fere tempore Farellus frustra tentat reformationem Porentruaci. (Ep. 2653.)*

Lundi 21.

A este propose par M. Calvin que a cause que aucuns se abstienent de recevoir la sainete cene tant de leur gre que par les deffences, contre lesquelz seroit bon de y adviser de y faire edict quilz doibgent adviser de venir reconsillier et se preparer de recevoir dans ung an (?) sans quelcun payne etc. et sur ce pourvoir affin de y meetre en deux cens et que la chouse ne demoure ainsi: A este arreste quon advise de en faire edictz pour le meetre en deux cens. (Reg. du Conseil, fol. 189.)

— *Ant. Vines du Languedoc part de Genève après examen, pour Issoudun en Berry. (Reg. de la Vén. Comp.)*

Jeudi 24.

Girard présente la copie d'un livre de Viret: Des vontz de byatoire des voeu de Joseph. (Reg. du Conseil, fol. 198 v. fol. 205.)

Dimanche 27.

Calvin marie trois couples à S. Pierre.

— *Les députés genevois à la diète de Baden.*

Mardi 29.

Sp. Crespian obtient un privilège pour une traduction de Sleidan. (Reg. du Conseil, fol. 209.)

JUILLET.

Jeudi 1.

M. Calvin propose que suyvnt la charge et commandement on advise a elire ung ministre au lieu de feu M. Sainet Andre: ce quon a procede et examine. Ne reste siuon quil nous playse de commectre aucuns des Srs. pour yeuilluy ouyr et preste laudience ainsi quest accoustume. Et quant aux autres pour leglise de S. Germain lon advisera cy apres diou aydans. *Nomination de deux commissaires. (Reg. du Conseil, fol. 210.)*

— Des nsures. Item et en ontltre a proposo quon ayt a pourvoir aux reveues comme par cydevant par le consistoyre affin que cela ne demoure impugnis. Et mesme daultant que Germain filz qui avoit sur ce revele a este suyvist et menasse par aucuns quilz sout acculpo pour eviter scandalles. Arreste quon pregne information (*ibid.* fol. 210 v.).

— *François de Morel dît de Coulonge, ministre à Paris, commence a estre trop decouvert. Il revient à Genève en Juillet où il est nommé pasteur. (Reg. de la Vén. Comp. B. Voir au 12.)*

Dimanche 4.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Lundi 12.

Sp. M. Calvin a propose au nom de lay et de ses freres que suyvnt nostre commandement de adviser de avoir et elire trois fideles ministres ascavoir ung au lieu de feu Sp. Sainet Andre et deux autres pour nostre eglise de S. Germain nouvellement preparee pour labundance du peuple par la grace du Dieu en ceste cite et sont telz ascavoir Sp. M^r Francois Morel qui habitoit a Lausanne, Claude du Pont bourgeois et Nathias

Grand Iehan ministre de nostre hospital: quilz sont fideles de bonne conversation et renommee quilz ont estes ouys par nous commis de icy pour entendre si seroyent propres etc. et si nous plaist selon toutesfois nostre bon advis de vouloir ordonne que M^e Mathias soit ministre des eglises du village en retrains M^e Nycolas Colladon ministro de Vandovres en la ville: tellement ledict Mathias fust ministre en nostre eglise de Russin au lieu de M^e Baduel et ledict Baduel pour bonnes raisons en ce delayrees fust au lieu et eglises de Vandovres et Collognie: et au lieu de M^e Mathias fust ung Irosme compaignon bien scavant qui a este au college de ceste cite duquel on se pourra servir audit hospital. Et aussi que le ministre de Dralliens fust transmué a Celligniez et celuy de Celligniez a Chaney et celluy de Chaney a Dralliens pour bonnes causes. Sur ce advise le tout layssans a nostre bon vouloir mandement et discretion. A este arreste de ordonne par la grace de Dieu que les dits tons susnommes soyent et demourent ministres de nos eglises et lordre et transmemment sus adviso et mis en avant soit fait comme audit le ordonnons. Suyvant quoy lesdits M^e Fr. Morel, Cl. du Pont et Mathias Grand Iehan ont preste le serment a la forme des edictz. (Reg. du Conseil. fol. 234.)

Jendi 15.

Retour des ambassadeurs de la journée de Bade avec bonnes nouvelles. (Reg. du Conseil. fol. 238 v.)

— Consistoire. M^e Nicolas Andre cordonnier soit disant estre citoyen de Geneve a este appelle daultant quil est convaincu davoir diet que le pape estoit homme de bien. Iceuluy a comparu et diet que pource quil seayt que le pape maintient bonne iustice et quil subvient a la paovrete il luy semblo quil soit homme de bien quant a co: quant a ses mechancetez il les laisso a part Advisee que daultant quil se diet estre citoyen et ne fait acte de bon citoyen et pource quil appartient a Messieurs de cognoistre lenrs citoyens et quil a tenu de mauvays propos quil soit renvoye a Messieurs aus fins de luy faire bonnes admonitions et de se ranger comme les autres citoyens assavoir quil hante les predications et pource quil ne se monstre bon chretien par ses propos que la cene luy soit deffendu (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 18.

Calvin marie trois couples à S. Gervais.

Lundi 19.

Calvin et les autres ministres proposent quil plaise a Messieurs de pourvoir les nouveaux ministres

tres de logis et quil seroit bien necessaire quilz fussent espars par la ville pour tant mieux veiller sur les vices. Aussi pource que le temple S. Germain est bien pres prepare quil plaise a Messieurs adviser en quel ordro se debva prescher par les temples scavoir sil seroit pas bon quil preschat sa sepmaine a S. Germain. Arreste quon commet deux Seigneurs pour conferer avec M. Calvin et senquerir pour pouvoir loger lesditz ministres. (Reg. du Conseil. fol. 241.)

— Nie. Barbior contre Robert Estienne au sujet de l'impression d'une bible pour laquelle il est en compagnie avec Oporin de Bâle. Le conseil commet le S^r Chantems avec le S^r Sindique Defosses et M. Calvin pour les ouir et referir (*ibid.* fol. 242).

— Calvin propose de nommer Charles Mabue instituteur a l'hospital (*ibid.*).

— Une douzaine de Français et d'Italiens reçus habitants.

Jendi 22.

Plusieurs Français reçus bourgeois, entre autres Nicolas Colladon, François Morel, et Math. Grandjean, gratuitement. (Reg. du Conseil. fol. 246 v.)

Vendredi 23.

Affaire Barbier contre Estienne. Il est fait à tous les deux des remontrances pour n'avoir pas observé les formes. On s'en rapporte aux lettres de Bâle. (Reg. du Conseil. fol. 248.)

Samedi 24.

Édit de Compigne. (Ep. 2809.)

Dimanche 25.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 26.

Commissaires nommés pour l'affaire des logements des ministres. (Reg. du Conseil. fol. 251.)

Mardi 27.

Robert Estienne presente une impression d'ung livre des commentaires sus les psalmes de David composez par M. Calvin qui luy avoit ballie de folles en folles pour meetre en impression: donc y le nous presente suyvant le bons advis et vouloir dudit M. Calvin etc. A este arreste quon commet aux Srs. de la Maysonneuve et Bernard pour aller trouver ledit Sp. Calvin pour ladvrtir de ce ainsi que avoit presente ledit livre sans avoir

ouvertement delayre a quelle fin et que afin que les imprimeurs tiennent ung ordre lung comme laultre etc. (*Reg. du Conseil. fol. 252 v.*)

— M. Calvin. Sur ce quil est en deliberation daller dehors a Neufzebastel a este icy parle quil y a beaucoup daffaires pour lequels il debvroit demorer. Parquoy arreste que les dussus ditz Sieurs luy remonstrent cela et le prient de demorer: autrement quil soit a son choix (*ibid. fol. 253*).

Jeu di 29.

Robert Estienne. Sur ce quon avoit donne charge de parler a M. Calvin tochant le livre des commentaires du Saultier que ledit Robert a imprime sans licence: estant ouye la relation arreste que doresnavant on advertisse le dit Robert de imprimer non sans licence pour observer lordre et quon face appeller les imprimeurs pour leur remonstrer aussi cela. (*Reg. du Conseil. fol. 255 v.*)

AOUT.

Dimanche 1.

Calvin benit un mariage a S. Pierre.

— Ce même jour on commence à prêcher et à administrer les sacrements au temple de S. Germain. Le nom de Calvin n'est mentionné dans aucun acte célébré dans ce temple.

Mardi 3.

Le ministre Bernard réclame du bois de la Seigneurie, se plaint de ce qu'il n'y a pas de cloches dans quelques villages, de sorte qu'il faut qu'il aille de porte en porte pour assembler les gens et que les gens de la Seigneurie ne vont pas au sermon. (*Reg. du Conseil. fol. 259 v.*)

Vendredi 6.

Conseil des 200. A este appelle M. Calvin lequel a fait icy une grande exhortation de reconnaître leurs fautes par lesquelles nous avons provoqué lire de Dieu sus nous et nous humilier dessous luy recourans a sa mercy et voyans affliction que nous faisons a l'exemple de David se sentant oppresse des iniures de Semei de l'agression de Absalon son filz: la ou il baissoit la teste attendant le secours de Dieu: ainsi que nous ne nous escarmotions point mais que nous soyons sobres discrets et prudens invoquans le nom de Dieu voyre publiquement quoy que sen moquent nos adversaires (*Reg. du Conseil. fol. 263 v.*)
Affaire de la nouvelle ambassade.

— M. Calvin compta aux freres assemblez de la ville et de la campagne comment MM. de Berne avoient condamné nos Sgrs. et toute la ville de Geneve a faire reparation a Amy Perrin et ses complices et a tous despens dommages et interest et quau bout de dix iours la sentence seroit excecutee dont il estoit tout clair que les personnes et les biens de tous bourgeois qui sortiroient sur les terres de Berne ou qui y possederient quelquechose seroyent en proie. Pourtant fut advise que pour prevenir un tel danger les prescheurs de la ville exhorteroient le peuple le dimanche ensuivant a humilier et attendre patiemment le secours de Dieu. Ce qui fut fait et singulierement par M. Calvin dont tout le peuple demoura fort paisible et pour ceste cause Dieu en eut pitie et la sentence fut suspendue cest a dire comme il semblo honnement retractee. (*Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 28 v.*)

Dimanche 8.

Calvin marie trois couples a S. Pierre.

Lundi 9.

Calvin introduit au Conseil plusieurs faicts de reueufres (exaction et usure). Le même dénonce les superstitions et dissolutions des mestiers quand quelquun y passe maistre. (*Reg. du Conseil. fol. 265 v.*)

Mardi 10.

Bataille de S. Quentin.

Jeu di 12.

Consistoire. Anthoine Berthollet domestique est accusé d'avoir dit, en recitant un presche de M. Calvin, que il ne l'appeloit point M. Calvin ains Calvin: item que ses sermons estoient plustost en ruine quen edification parce quil ne faisoit que parler du dyable. L'accusé nie. Affaire remise. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 13.

Nic. Petit ministre de Chancy transféré à Dralens demande une indemnité pour ce qu'il a fait pour l'amélioration de son habitation à Chancy. On lui accorde six écus. (*Reg. du Conseil. fol. 284 v.*)

Dimanche 15.

Calvin marie trois couples a S. Pierre.

Lundi 16.

Départ de Des Gallars pour Paris. Au commencement daoust est arrive icy un des principaux anciens de leglise de Paris envoye expres avec

lettres de creanco pour ramener avec soy un des ministres de Genève. Apres deliberation le frere M. de Saules est parti de son bon gre pour son aller a Paris afin de conformer les freres qui sont la. (Reg. de la Vén. Comp.)

— Hoc fere tempore moritur Celsus Marti-nengus, minister ecclesiae Italicae Genevensis. (Ep. 2690.)

— Le marquis (de Vico) au nom de la nation itailienne demande l'usage de la maison place S. Pierre pour le moderne ministre (le précédent vient de mourir). (Reg. du Conseil. fol. 285.)

Mercredi 18.

Genevensis negotium suum propter exsules contra Bernenses coram horum senatu persequuntur. (Ep. 2683 seq.)

— Ultima Responsio Calvini contra West-phalum absoluta est. (Ep. 2685.)

Jendi 19.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire. (Reg. du Consistoire.)

— Sentence de Berne déclarant Neuchâtel dévoué à Léonor d'Orléans.

Dimanche 22.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Landi 23.

Barbier demande un privilège pour un livre de Luther des conciles et de la vraye eglise traduit par Dagnion. (Reg. du Conseil. fol. 300 v.)

Vendredi 27.

Les Italiens desirerent avoir Pierre Martyr de Zurich, et supplient la Seigneurie d'écrire à ce sujet. (Reg. du Conseil. fol. 309 v.)

Samedi 28.

Melancthon Wormaciam appellit ad colloquium. (Ep. 2677.)

Landi 30.

Nouvelle députation envoyée à Berne.

Mardi 31.

Consistoire. Les nommés Andry et Bron mandés pour répondre de propos tenus au sujet d'un sermon de Calvin. Celui-ci aurait dit: que iamais il n'y eut plus grand brigandage en lieux du monde que Calvini opera. Vol. XXI.

quand ceux la (*Ami Perrin et consorts*) estoient en la ville. *Bron* aurait dit que sil avoit ainsi parle ce n'estoit point selon Dieu ny selon son texte. *Les accusés* nient avec hauteur, sont renvoyés devant Messieurs avec défense de la cene. (Reg. du Consistoire.)

— Dans le courant du mois une vingtaine d'affaires disciplinaires sont introduites par le consistoire, entre autres Jehanne Levet femme de limprimeur Jehan Girard comme paillardie avec un correcteur serviteur en limprimerie. Prison. (Reg. du Conseil. fol. 258 v. 265 v. 284 v. 285. 300 v.)

SEPTEMBRE.

Samedi 4.

Affaire de la rue S. Jacques à Paris. (Ep. 2700.)

Landi 6.

Humbert Revilliod renvoye par le Consistoire pour avoir maugres Dieu a Saconnex Pierre Brnn pour avoir mesdit des sermons de M. Calvin et avoir dit quil navoit suivy son texte . . . (Reg. du Conseil. fol. 318.)

— Le 6 de Septembre M. Calvin declare aux freres que des Gentilzhommes de Biarre demandoyent un ministre. Item quil en falloit eslire quatre aultres pour Lyon pour Piedmont pour Aix et pour Bourdeau. Dont pour Biarre fut esleu M^r Francois le Gay et partist. Pour Piedmont M^r Pasquier Baenot partit le 15. Pour Aix en Provence M^r Claude Boissier de Tonsin en Dauphine partit le 22 Sept. M^r le Gay partit le 14 Octobre. (Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 28 v.)

— Calvin bénit un mariage et baptise un enfant à la Magdeleine.

Jendi 9.

Le ministre Oop demande la permission de faire imprimer ses sermons. (Reg. du Conseil. fol. 322 v.)

— Les députés de Genève à la diète de Baden demandent à être admis à la ligue des Cantons. (Rogel p. 79.)

Samedi 11.

Colloquium Wormaciense incipit. (Ep. 2686. 2721.)

Dimanche 12.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 14 et seqq.

Gribaldus Bernae e vinculis causam dicit et retractatis erroribus dimittitur. (Ep. 2711. 2717.)

— *Eodem die Viretus Bernae suam causam agit contra calumniores. (Ep. 2713.)*

Jeudi 16.

Retour des ambassadeurs. (Reg. du Conseil. fol. 333.)

Lundi 20.

Budaëus, Beza et Farellus nova legatione in Germaniam suscepta causam Parisiensium aduri Berna Turicum proficiscuntur. (Ep. 2718.)

Mardi 21.

Le conseil arreste qu'on commet les Seigneurs de la chambre des comptes pour adviser aux usures etc. et coher lesdictz edietz appellant des advocatz et savaus aussi des ministres et praticiens comme leur semblera pour bien discuter la matiere pour faire qu'ou'que chose de bon. (Reg. du Conseil. fol. 338 v.)

Lundi 27.

M. Calvin propose quil y a encores trois ministres a prouver de logis disant que en levescheo il ny a pas logis propre pour faire estude requierant leur prouver. Et aussi a propose que cy devant on na pas fait difficulte de payer et avancer ce que les ministres avoient servy avant le quarteins: parquoy requiert aussi y prouver pour ceux qui sont nouvellement esleuz. Arreste (conformement à la susdite demande) et pour les logis faire diligence. (Reg. du Conseil. fol. 343.)

— *Auto-da-fé à Paris. (Ep. 2733. 2809.)*

— *Ad hunc mensem vergentem refrenda videtur Confessio ecclesiae Parisiensis Regi Galliae tradita. (Tom. IX. p. 715. Ep. 2751.)*

— *Dans le courant du mois six affaires de discipline introduites par le Consistoire, dont une pour la fontaine. (Reg. du Conseil. fol. 328. 343.)*

OCTOBRE.**Vendredi 1.**

Wormatiae Lutherani strictioris formulae declarant sacramentarios dammandos esse antequam colloquium ipsi ineant. (Ep. 2735.)

Samedi 2.

Auto-da-fé à Paris. (Ep. 2743. 2809.)

Lundi 4.

Affaires disciplinaires du Consistoire. Entre autres: Macquet du Iussel, pour avoir dit sangdieu et ventredieu. Ne veut pas confesser et est mis en prison. Le lendemain il confesse et est condamné à faire reparation en baissant la terre avec grandes remonstrances. (Reg. du Conseil. fol. 349.)

— *Beza Wormatiam venit. (Ep. 2762.)*

Mardi 5.

Le duc de Guise lieutenant général du royaume.

Jeudi 7.

De M. Calvin. Sur ce quil est parle de faire quelque reconnaissance honeste de tant de services quil fait à la Seigneurie ce qui ne se peut faire bonnement: parquoy arreste que on luy donne une bonne robe pour cest hyver. (Reg. du Conseil. fol. 352 v.)

— *Thomas Huillier regent aux escolles demande une aulmoine. Arreste qu'on luy donne 4 coppes de froment pour ce coup et que les sindi-ques visitent le college (ibid. fol. 353.)*

— *Dung enfant bastart à Iussiez qui appartient à l'un de la papaulle lequel on vent baptiser à Iussiez et puy le porter en la papaulle: ce que refuse le ministre dudit Iussiez: de quoy estant advise en consistoire arreste qu'on commande au chastelain de faire vuyder la mere et lenfant. (Reg. du Conseil. fol. 353 v.)*

— *Legati Helvetiorum Wormatiae confessionem theologis Lutheranis tradunt. (Ep. 2786.)*

Dimanche 10.

Legati Helvetiorum Lutetiam proficiscuntur pro piis vinculis intercessuri. (Ep. 2730.)

Lundi 11.

Mesures de précaution prises contre les dangers du dehors. (Roget p. 83.)

Jeudi 14.

50 Anglois, 25 Italiens, 200 Français, 4 Espagnols prêtent serment comme habitants. (Reg. du Conseil. fol. 358 v.)

— *Lettre des Chrestiens de leglise de Pologne. Ilz advertissent comme Lismanin est poscript dont ilz sont marrys se recommandans aux freres de ceste oglise. Arreste qu'on les communique à M. Calvin (ibid. fol. 359.)*

— Des allomans qui sont en ceste cite qui ont mesprisé le commandement de la Seigneurie sans venir rendre obeissance et prester serment: arreste qu'on exécute les cries sans oult et que expressément on parle a Claude de la Pale citoyen de ceste cite quil suyve les sermons (*ibid.*).

— Consistoire. Jaques Pichard accusé d'avoir fail, dimanche à S. Gervais, au sermon, grand bruit avec son siège tel que tout le temple en redonloit et voyant que le sermon continuoit il sen alla houchant la teste avant que ouyr un mot de priere, et aussi auparavant il avoit outrage un certain personnage (*en l'appellant baboin*) parce quil avoit este reveille dormant au sermon. Renvoi devant Messieurs et défense de la cène jusqu'à Noël quil debvra aller trouver M^e Dupont ministro pour se purger de la pauvre intention quil a de son salut et apprendre la vraie. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 15.

André le Court ministre de Chaney (*naguère à Céligny*) demande des secours pour le déplacement a cause de la grande chierie. Accordé 25 flor. pour ce coup. (*Reg. du Conseil. fol. 360.*)

Dimanche 17.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 18.

Des Allemans. Icy est parle de ce que hier ilz furent a lesbat et pendant qu'on sonnoit la retraite ilz vindrent a oheval et le portier leur baissa le pont et ouvrit la porte quest de fort mauvaïse consequence. Davantage que lesdits Allemans noboissent point aux cries et ne viennent faire le serment et si ne vuydent la ville et si ne frequenter les sermons. Parquoy arreste que le Sr. procureur general les face remettre icy devant Messieurs pour proceder contre eulx a la forme de la crie. (*Reg. du Conseil. fol. 363.*)

Mardi 19.

Les Allemans comparaissent devant le conseil; sept noms pour la plupart illisibles. On requiert contre eulx forte amende et fermoture des boutiques (*pendant le sermon?*) ilz sexcuseront comme n'ayant pas este advertis et promettent obeissance. (*Reg. du Conseil. fol. 365.*)

Vendredi 22.

Calvin présente comme ministre élu par les Italiens Lactantio Ragnoni. Aussi a parlo le dit Sp. Calvin de lenfant trouve mort au chasteau de Iussy pour y suyvre a iustice. (*Reg. du Conseil. fol. 367 v.*)

Samedi 23.

Lettres de Berne qui aplanissent les difficultés relativement à la bourgeoisie. (*Reg. du Conseil. fol. 369.*)

— Plusieurs personnes brûlées à Paris. (Ep. 2809.)

Dimanche 24.

Epistola encyclica ministrorum Genevensium ad Polonos. (Ep. 2745.)

— Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 25.

Huit affaires disciplinaires, entre autres:

Jaques Simon dit le piquard renvoie des lole consistoire pour ce que au sermon de M^e Enoc il faisoit du bruit en faisant chocquer son siege tellement que le temple on resonnoit: depuys sen sortit avant les prieres: davantage dit babuin a ung qui lesvella au sermon: aussi que au consistoire il dit quil yroit volontiers au sermon si on preschoit la parolle de Dieu et disoit que M^e Romond le piquoit. Estant ouy disant quil se leva pour ce quil avoit mal en une chambre et sortit pour la necessite quil avoit despancher deau et ne dit pas baboin. Arreste quil soit mys en prison et quil responde. (*Reg. du Conseil. fol. 370 v. Voir la suite au fol. 373 v.*)

— Michel du Bois est prive de la bourgeoisie pour estre alle a Lyon ou il sest marie et pollue en idolatrie. Il fait repentance, reste habitant, mais est mis pour trois jours au pain et à l'eau (*ibid.*).

Mardi 26.

Instructions pour les ambassadeurs à Berne, Roset, Migerandi et Chevalier. (*Reg. du Conseil. fol. 372 v.*)

Jendi 28.

Sp. Iohan Fabri iadis ministre propose que plusieurs gentilzhommes de Piedmont lont appelle pour estre prescheur, quil a communique cela aux ministres de la ville et mesmes a M. Calvin: pourquoy supplie luy donner advis conseil et contentement sans quoy ne a voulu aller. Arreste qu'on luy outroye pour ce effiait. (*Reg. du Conseil. fol. 372 v.*)

Lundi 1.

Plainte contre le ministre Grand Iohan: quon ladmoneste de fere son devoir de habiter

NOVEMBRE.

avec sa femme. (*Reg. du Conseil. fol. 383 v. comp. 389.*) Le vendredi 5 le Consistoire donne son avis. On n'apprend pas d'autres détails.

Jendi 4.

Un certain nombre de Français reçus bourgeois (*Reg. du Conseil. fol. 386 v.*)

Dimanche 7.

Calvin marie deux couples et baptise un enfant à S. Pierre.

Lundi 8.

Retour des ambassadeurs de Berne. Roset y reste. Projet de réponse. (*Reg. du Conseil. fol. 391 v.*)

Mardi 9.

Lettres de Viret à nous envoyées narrans de ses afflictions: et d'icelle estant faicte lecture a este arreste que pour secourir a ses necessitez luy soit donne par nostre tresaurier allant a Berne passant par Lausanne vingt cinqz escus dor pour ung coupt. (*Reg. du Conseil. fol. 395 v.*)

— *Séance du grand Conseil. Nouvelles instructions pour Berne (ibid.).*

Jeudi 11.

Édit sur les usures, adopté par le Conseil. (*Reg. du Conseil. fol. 398 v.*)

Vendredi 12.

— *L'édit sur les usures passé en Deux-Cents.*

— *Édit et ordonnance passée en grand Conseil touchant ceux qui méprisent de recevoir la Cène. (Reg. du Conseil. fol. 399.)*

Lundi 15.

Calvin, au nom du Consistoire, présente au Conseil deux cas de discipline, dont l'un: Pierre Chevallier et sa femme doivent purger la ville pour les causes narrees et contenues en l'escript du consistoire. (*Reg. du Conseil. fol. 405 v.*) Dans le courant du mois il y a eu un certain nombre de cas, voyez toutes les séances des lundis, fol. 381 v. 394. 418 v. 430 v.)

Dimanche 21.

Praeliminaria foederis renovati Bernae cum Genevensibus sancita. (Ep. 2763.)

— *Calvin marie deux couples à S. Pierre.*

Lundi 22.

Des enfans de feu M. Abol Popin ministre a este mis en avant quilz sont deias grans allans vacabondans. Arreste quon remecte ce a la charge de M. le Sindique Chicquand et aux procureurs de l'hospital de y pourvoir. (*Reg. du Conseil. fol. 421 v.*)

Vendredi 26.

Retour des Ambassadeurs de Berne: combourgeoisie conclue. Roset envoyé à Bade pour remercier les Seigneurs des Liges. Instructions. (*Reg. du Conseil. fol. 427 v.*)

Dimanche 28.

Conseil général.

— *Calvin bénit un mariage à S. Pierre.*

Lundi 29.

Calvin avec deux membres du Consistoire se plaint qu'on ait relâché des gens emprisonnés pour pailardise etc. Item ont supplie de remedier et mettre ordre de ce quon est contempteur de nous cries de aller aux sermons a la forme de nousdites cries daultant les mecredi ne se trouvent pas grans gens mesmes a S. Gervais et quil seroit bon que le S^r lieutenant ou aucuns de ses assistans les mene en apres disne se transportent par les boutiques pour scavoir la ou ils seront estes au sermon et ceux quilz trouveront ne avoir este quilz soyent chastiez a la forme des dites cries etc.

DÉCEMBRE.

Mercredi 1.

Principes Germani scribunt ad Regem Galliae pro protestantibus. (Ep. 2769.)

Vendredi 3.

M^r Coupt ministre a presente le livre de Ecclesiaste aultrement diet le prescheur bien relie pour remectre en la librerie douquel luy avoit este donne licence de imprimer. A este arreste quon l'accepte mais quon donne charge au S^r Sindique Chicquand de luy reimonstrer quil en doit donner ou fero donner par limprimeur a ung chascun des Seigneurs ung livre en papier suyvant l'usage. (*Reg. du Conseil. fol. 444.*)

— *Covenant d'Écosse pour le libre exercice de la religion réformée.*

Dimanche 5.

Calvin bénit le mariage de François de Chasteaufneuf avec François fille de Pierre Migerandi, à S. Pierre.

Lundi 6.

Neuf causes disciplinaires introduites par le consistoire. Entre autres: Antoine Ballard et sa soeur sont allox a l'hospital prier pour les trespassez. (Reg. du Conseil. fol. 445.) Voyez aussi les lundis suivants où les cas sont assez nombreux.

Mardi 7.

Arrêté sur les livres imprimés à Genève. Un exemplaire relié sera remis à la Bibliothèque, et de ceux pour lesquels on aura obtenu privilège, en outre un en blanc non relié à chaque Syndic et conseiller. (Reg. du Conseil. fol. 450.)

Lundi 13.

Jean François Bernard est adjoint à Michel Roset comme Secrétaire du Conseil.

Dimanche 19.

Calvin bénit à S. Pierre le mariage de Jean des Fosses avec Dina fille de Nicolas le Fer et un autre couple.

Lundi 20.

Calvin fait excuse que les ministres ne peuvent pas faire plus de sermons comme on lavoit demande. (Reg. du Conseil. Vol. 54. fol. 15.)

— Franc et Roset reviennent de Berne. La Combourgeoisie est acceptée. Alliance avec les cantons (ibid. fol. 16 v.).

Lundi 27.

Rapport du Consistoire contre trois individus pour avoir esté a la guerre sans licence; contre cinq autres: combien quilz soyent vieux totesfoys ne seavent rendre compte de leur foy ny ou coustiste leur salut: tellement que pour leur rudesse la cene leur est defendue. Arreste que on leur baille ung maistre a leurs despens et que le consistoire en choisisse ung. Un autre venu icy soubz lombre de levangile et totesfoys il nen tient compte et nen tient rien, Videra la ville, etc. (Reg. du Conseil. fol. 23.)

— Badius demande un privilège pour l'Harmonie des Évangiles (ibid. fol. 25).

Mardi 28.

M. Calvin a proposee que on ha a louer le Seigneur du fruit qui est journellement en leglise au lieu de Parys et de la constance non obstant les persecutions qui est aux fideles: et parce quilz ont besoing de consolation et destre entretenuz en la doctrine de iour a iour luy avec ses freres

ministres ont advise de ne les delaisser tellement que chacun dyceux se trouve en bon vouloir: parquoy il prend congé de Messieurs pour eulx de pouvoir envoyer selon quilz verront estre expedient et quant il sera necessaire: suppliant leur accorder ceste requeste sans plus oultre enquerir dautant que ces choses estant bien secretes il ne laisse pas dy avoir beaucoup de dangers avec ce quil nest pas bon quil se parle que la Sgrie laye faict. Arreste quon leur accorde leur requeste et intention priant le Seigneur quil la veuille benir. (Reg. du Conseil. fol. 25.)

— Le secrétaire Roset rapporte que le Cantique récemment présenté à la Sgrie sur l'alliance de Genève et de Berne a esté communiqué a M. Calvin qui le trouve bon beau et elegant en poesie sens substance et entendement. Permis d'imprimer (ibid.). Un préambule à ce cantique, composé par Badius, et présenté le 30 est communiqué au S^r Calvin (ibid.).

Mercredi 29.

Les Deux-Cents acceptent la combourgeoisie. (Reg. du Conseil. fol. 27 v.)

Jendi 30.

Godofredus Varaglius Taurini exustus. (Ep. 2733. 282.)

— Hoc anno prodierunt:

Institutio gallice s. l. 4.

Eadem italice.

Comm. in Psalmos. Gen. Steph. fol.

Comm. in Hoseam lat. et gall. ap. Badium.

Comm. in Epp. Paulinas ap. Crispinum fol.

et gallice in omnes epp. ap. Badium. fol.

Sermons sur les dix Commandements. Gen.

Badius 4.

Ultima admonitio ad Westphalum. 8.

Adversus nebulonis calumnias. 8.

1558.

JANVIER.

Samedi premier.

Nostre frere M^e Jehan Maçar partit pour Paris ou il avoit esté eslu par leglise de Geneve au lieu de des Gallars. Le mesme iour partit pour Dieppe M. Seguran. Un autre pour Rouan. (Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 32.) Ep. 2785.

Dimanche 2.

Conseil général. (Reg. du Conseil. fol. 31.)

— Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 8.

Icy sont venuez les S^r Calvin et Matelin lesquelz ont propose que cy devant sont allez plusieurs a la guerro lesquelz a leur retour ne sont point chastiez et la aprennent a blasphemer dieu: mesmes a ceste derniere guerre ou les ungs servissent le pape les autres lempereur quest chose fort malsance: parquoy ilz ont charge de le remonstrier icy affin quil plaise a Messieurs dy prouver pour ladvvenir tellement que cela ne soit plus souffert mais quilz soient chastiez.

Ansui ont propose dunc maistre Iehan Duc marchal qui saigne les chevaux le iour de S. Estienne par superstition nonobstant les deffences a eulx faites.

Arreste que les cries et deffences de naller au service des princes estranges soient faites comme de costume et doresnavant bien observees et que ledict marchal soit chastie. (*Reg. du Conseil. Vol. 54. fol. 31 v.*)

— M. Calvin et M. Jaques Bernard pour les autres ministres lesquelz ont icy propose que les ministres tant de la ville que du village estans congreges et ayans conferenz ensemble ont advise de proposer a Messieurs la pauvreté qui est aux ministres de la parole de Dieu a cause des petis gages et prier iceux augmenter et acroistre affin quilz puissent vivre honnestement et que les biens qui autrefois ont este (*mot illisible*) par les prestres et lous ravisseurs soient maintenant appliquez a bons usages; considere quil nous fait tant de bien que de donner gens qui administrent fidelement la parole de Dieu. Car maintenant toutes choses sont beaucoup plus oncheres quelles nestoient du passe tellement quon voit a loeil la pauvreté qui y est: mesmes quant ung des ministres decede que la Seigneurie demeure chargee des enfans qui nont rien: non pas quilz se preteignent onchier par cela mais seulement scetretenir honnestement. Au reste quant a luy Calvin il requiert sans feintise comme desia autrefois il se restraignit en sez gages du bled quon luy voloit donner outre ce quil recoit que encores du present il se restraignit et soit ogale aux autres pour eviter totes murmures etc. Arreste quon communiquera avec M. Calvin comme et on quollo facon faudra solager lesditz ministres dautant quon est tresvolontaire a semploier librement en ceste oeuvre (*l. f. fol. 32.*)

— Iehan Duc mareschal pour avoir superstieusement seigne les chevaux le iour de la S. Estienne contre les deffences est condame pour trois iours au pain et a lean (*ibid. fol. 33 v.*)

Mercredi 8.

Calvinus subscribit libello contra Castellionem. (Ep. 2794.)

Jeudi 6.

M^r Enoc sus ce quil a propose icy une poesie et allusion dune fable de Jupiter qui ayment Enrop par luy composee quil desireroit estre prononcee devant les seigneurs de Berne dautant que cest a lhonneur de ceste alliance et mesmes quil prend son argument des armoires de ceste cite semblablement une tragedie des cinq escoliers de Berne exercez a Lyon quil voudroit aussi estre iouee comme il en a des enfans tous instruits requierant luy donner licence. Arreste quon lo voye et quon en communique avec M. Calvin quil luy en semble. (*Reg. du Conseil. fol. 35 v.*)

— Les ambassadeurs de Berne, Naegeli, Steiger, Imhoff, Graffenried et autres demandent la grace des condammés (*ibid. fol. 36.*)

Vendredi 7.

Conseil des Deux-Cents. Refus aux Bernois. (u. s.)

Samedi 8.

Prise de Calais. (Ep. 2785. 2793.)

Dimanche 9.

Conseil general. On jure la combourgeoisie. (Reg. du Conseil. fol. 39 v.)

Mardi 11.

Le Consistoire introduit differents cas disciplinares Pierre Herault de Nismes qui nest pas receu habitant ne vit pas crestienement. Iehan Faoulin de Paris et sa famille sont icy sans crainte de dieu et ont baptize leur enfant en la pupaulte Arreste quilz vuyderont la ville en trois iours. Il est aussi parle de l'arresté relatif aux étuves qui n'est pas observé. (Reg. du Conseil. fol. 44 v.)

— *Genevensium legati foedus Bernae iureiurando sanciant. (Ep. 2784.)*

Samedi 15.

Henri II. fait enregistrer l'édit sur l'inquisition dans un lit de justice. (Ep. 2785.)

Dimanche 16.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Jeudi 20.

Des gages des ministres. Icy est arreste sayvant ce quon avoit parle cydevant de leur

augmenter leurs gages a cause de leur panyrote et chierite des temps que dorenavant on leur accroît leurs gages tellement quilz auront chascun deux cens cinquante florins d'argent et doze copes de froment. Quant a ceux des villages qu'on y advisera. (*Reg. du Conseil. fol. 53 v.*)

Dimanche 23.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 24.

Frq. Pottu puni pour avoir reçu la cène non-obstant la défense à lui faite pour cause de paillardise. (*Reg. du Conseil. fol. 57 v.*) Dans le courant de ce mois les cas de discipline introduits par le Consistoire sont très-nombreux. Voyez aux fol. 33. 44. 46. 49.

Jendredi 27.

Icy est parlé suyvnt larrest precedent de proveoir aux ministres des villages de gages suffisans comme on a faict a ceux de la ville et est arresté que dorenavant on leur donne dozevingtz florins pour an et doze coupes de froment en rendant a la Seigneurie les prez vignes et possessions quilz tiennent dycelle et quant aux prescheurs d'Armoey et Drullicus qu'on y advise encore. (*Reg. du Conseil. fol. 61.*)

Vendredi 28.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

FÉVRIER.

Vendredi 4.

Calvin fait les exhortations pour les élections: a eslire gens sages et craignans Dieu et qu'on prenne bien garde aux exemples et dangers du passe voire combien on a souffert ces dernieres années par default de magistrats et en somme que nous congnoissions nostre petitesse et que nous sommes moins que rien pour resister aux grandes emotions et dangers qui sont en toutes les parties du monde sinon que dieu soit pour nous ains que nous y pensions tellement que dieu soit honore et bonne police entretenue. (*Reg. du Conseil.*)

Dimanche 6.

Syndics de l'année: Amblard Cornaz, Michel de l'Arche, Ichon Donzel, François Chevalier. Secrétaire: Bernard.

Mardi 8.

Election du Consistoire. Icy est entre le Sr Calvin en ses chrestiennes remonstrances de bien proveoir en ceste audience etc. (*Reg. du Conseil. fol. 77.*)

Dimanche 13.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

— Dans le courant de ce mois une douzaine de cas de discipline sont introduits par le Consistoire, la plupart sans aucune importance. Anthoine Grandier est condamné à trois jours de prison au pain et à l'eau pour avoir voulu marier sa fille en la papisterie. (*Reg. du Conseil. au l. 14. 21. et 28. Février fol. 67 v. 85 v. 94 et 101.*)

Vendredi 18.

Calvin propose au lieu de M^r Matthieu [Malisie?] decede Ichon de Pleurs ou Sr. Despoir et demande le quartier de grace pour la veuve et les enfans. (*Reg. du Conseil. fol. 93.*) Dans la correspondance ces deux derniers noms désignent un même personnage.

Dimanche 20.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 21.

Calvinus scribit ad Christophorum ducem pro piis Gallis. (*Ep. 2809.*)

Mardi 22.

Item ad Electorem Palatinum. (*Ep. 2810.*)

Jendredi 24.

Item ad Landgravium. (*Ep. 2815.*)

Samedi 26.

Calvin baptise deux enfans à la Magdeleine.

Lundi 28.

Beza Bernam appellit in tertia sua ad Germanos legatione. (*Ep. 2802.*)

MARS.

Jendredi 1.

Séances du Consistoire: Calvin absent le 1 le 3 et le 10.

Samedi 3.

Beza et Budaeus Senatui Argentoratensem adeunt pro piis Gallis. (*Ep. 2824.*)

Lundi 7.

Nouvelles plaintes du Consistoire par l'organe de M. de Saules au sujet des estuves. (*Reg. du Conseil. fol. 110.*)

Lundi 14.

Ferdinandus I. coronatur Francofurti.

Vendredi 18.

Recessus Francofurtensis.

Samedi 19.

Les princes protestants réunis à Francfort écrivent au roi de France en faveur des frères de France. (Ep. 2835.)

Dimanche 20.

Calvin marie trois couples à S. Pierre.

Lundi 21.

Entre autres cas dénoncés par le consistoire: Claude Bonaville boytier renvoyé parce qu'il uest recen habitant et nest instruit [sous-entendez: dans la religion réformée]. Arreste quil soit mis en prison pour demain tout le iour et si entre cy et pasques il no met poynne destre instruit que luy et sa famille vuleront la ville.

Vendredi 25.

Icy est arreste que pour mettre main à l'instauration dung college en ceste ville apres diner les Srs. Sindiques allent visiter le lien vers Rive avec les massons et chappuys et quilz demandent M. Calvin et autres gens desprit pour bien comprendre le desire. (Reg. du Conseil. fol. 133.)

Lundi 28.

Icy a este raporte que Vendredy apres diner suyvant larrest du conseil on fut visiter le lieu pour edifier et dresser ung college en ceste cite assavoir les Srs. quatre sindiques et plusieurs conseillers ayans appelle M. Calvin et plusieurs autres scavans. Et a este raporte quon doibve bastir six elasses au jardin de Bolomier laissant lieu pour se promener du coste de byse duquel seront les entrees: dautant que ce lieu est au beauregard et bien aere pour estre alegre et salubre aux estudians. Et dependant quon doibve faire racoustrer Bolomiez et lautre tour pour loger des regens et quoy y mette la main de plustost quil sera possible. Arreste que cela soit fait comme il a este advise. (Reg. du Conseil. fol. 134 v.)

Jendi 31.

Des quatre ministres de Masseongier Armence Douenne et (nom omis) qui ont este bannys par les seigneurs de Berne de leurs terres parcequils ont parle de la predestination et de la doctrine de lelection et reprobandion sternelle de Dieu, a este parle icy si on les recevra en ceste ville pour habitans. Arreste quon leur permette dhabiter icy veu quilz sont deschassez pour bonne doctrine. (Reg. du Conseil. fol. 137.) Ep. 2842.

AVRIL.

Dimanche 8.

Beza redit ex tertio itinere germanico. (Ep. 2854.)

Lundi 4.

L'église de Montargis demande à mettre Énoch à la retraite pour cause de maladie. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{re} N. 2.)

Jendi 7.

Calvin et Matellin, au nom du Consistoire, dénoncent les nommés André Vulliod et Champrios pour mauvaiese conduite et propos detestables tenus en l'hostellerie. (Reg. du Conseil. fol. 143 v.)

Vendredi 8.

Iaquos Bourgeois requiert de luy permettre imprimer une copie quil a recouverte dun livre intitulé: Responces chrestiennes a tous propos. Arreste quon face visiter ledit livre à M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 145 v.)

— Jehan Rivery imprimeur à Losanne demande privilege pour imprimer des livres. On arreste douir les imprimeurs de la ville (ibid. fol. 146).

Dimanche 10.

Pîques.

Lundi 11.

Rapport défavorable de Calvin sur le livre présenté par Bourgeois le 8. Refus. (Reg. du Conseil. fol. 148 v.)

Lundi 18.

Calvin et Matellin de la part du Consistoire sus ce que ont propose que Henry Philippe estant appelle en consistoire pour la grande subson de palliarlise avec la femme de Otto Chautemps: comme ledit Otto a declare quil sen doutoit et que ce nestoit pas grand cas et que cela ne valoit pas lappeller la: comme plus a plein est controuvé au role du consistoire: parquoy ilz ont volu icy remonstrer. Estant ouy ledit Henry Philippe disant quil nentendoit pas mal dire: Arreste quil allo en prison et en responde.

Sus ce qua este propose par M. Calvin que les enfans du S^r Lambert avec ung allemant qui demeure chez eulx sont tout plein desolences: mesmes furent chez le S^r de Normandie ou ilz iettoient des pierres ayans aereos les portes de la place et sonnoient la cloche au pys sonner etc. Arreste quon les appelle apres diner pour les faire batre de verges a lescole. Aussi quon appelle le grand Lambert nomme Pierre le ieune, Chasteau-neufz et des autres ieunes qui vacabondent et so

desbouchent pour leurs faire remonstrances et les tenir en bride.

Iehan Dulphein dit Iantot Bachier pour avoir parlo contre les ministres et dit quil falloit faire la faite de Nostre dame et sabstenir de manger chair le vendredy: arreste quil alle en prison et en responde.

Claude Vulliemo renvoye (*par le consistoire*) parce quil a receu la cene combien quelle luy fust deffendue etc. Arreste veu quil est fort vieux quon luy face grandes remonstrances et deffences de ne recevoir la cene quil ne soit instruit. (*Reg. du Conseil. fol. 154 v. et suiv.*)

Mardi 19.

Henry Philippe confesse avoir falli nayant parlo modestement. *Il luy est fait des remonstrances, on lui interdit de fréquenter la femme de O. Chaulemps et il fait pénitence devant le Conseil.*

— Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Jeu di 21.

Iehan Dalphin (*voir au 18.*) est condamné à crier merci et à aller au sermon pendant six mois.

Dimanche 24.

Franciscus Delphinus et Maria Stuarda matrimonium iuncti.

Lundi 25.

Le ministre de Dralliens réclame au sujet de son traitement et demande à être payé comme les autres. Arreste quil quite les pres quil tient de la Seigneurie et qualors on luy baille le mandement du bled: autrement non. (*Reg. du Conseil. fol. 162 v.*)

Mercredi 27.

Retour de Roset, de Berne. Affaires des marches de Bâle. (*Reg. du Conseil. fol. 164.*)

— Affaire de Céligny. (*Ep. 2884.*) Liasse de pièces relatives à cette affaire, aux Archives de Genève. *Pièces historiques N. 1633.*

Samedi 30.

Exécution de Pierre Savoye. (*Affaire de Céligny. Archives l. c.*)

MAI.

Dimanche 1.

Calvin marie trois couples à S. Pierre.

Lundi 2.

Sus ce que M. Calvin et M. Matellin de la part du Consistoire ont propose quo desia des *Calvini opera. Vol. XXI.*

longtemps avoit esté parle de punir exemplairement les palliades, ce que na esté encor faict, tellement que le mal croit dont la ville est grandement infectee et premierement dieu offence, parquoy est requys en proveoir. Arreste quon y advise.

Aussi a propose quil est le temps des visitations des parroisses et chasteleinies quon a accoustume faire de deux ans en deux ans: parquoy requiert commettre quelqueuns des Seigneurs de seans facon accoustumee, mesmes affin quon entende quelle doctrine est preschee des ministres et pour scavoir leur (*sic*) veu quil est requys de regarder premierement aux pasteurs ioint aussi quil sera requys adviser sus les pensons des ministres comme cydevant on a arreste de ce quilz devront lacher des terres quilz tiennent. Arreste quon commet le Sr Guill. Chiquand pour lesdites visitations et quil advise aussi auxdites terres etc.

Icy est parle de Zebedee ministre de Nion lequel dernièrement fit quelque outrage à M. Calvin passant par Nyon. Arreste quon en escrive à Berne. (*Reg. du Conseil. fol. 169.*)

Mardi 3.

Commentaires sur toute la bible faicta par Mallorat ministre de Vivez (?) lesquelz Ant. Froment a icy presente roquerant iceux estre veuz et visitez. Arreste quon commet au Sr Sindique Donzel de faire voir cela à M. Calvin ou autres ministres. (*Reg. du Conseil. fol. 170 v.*)

Mercredi 4.

Senatus Genevensis scribit ad Bernensem contra Zebedaeum Calvinicalumniatorem. (*Ep. 2861.*)

Jeu di 5.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Lundi 9.

Indemnité de logement accordée à Colladon jusqu'à ce qu'il puisse entrer dans sa maison. (*Reg. du Conseil. fol. 175.*)

Mardi 10.

Chiquant et Lect font un rapport sur la visitation de Satigny, dimanche dernier: Apres le sermon M. Calvin interroge les subjectz touchant du ministre dont il heubt bon contentement etc. (*Reg. du Conseil. fol. 178.*)

— Icy on a veues lettres de Berne par lesquelles ilz escripvent quilz ont receueux les lettres touchant Zebedee et que apres estre informez ilz y provoistront comme sera requys (*ibid. fol. 178 v.*).

— Permission accordée à Jaques Bertet d'im-

primer la seconde édition des dialogues de Viret sans privilège (ibid. fol. 179).

— *Consistoire.* M. Dagnon depose que ci-devant il a oüy tenir propos aux Sieurs de Maillane quil y avoit de leurreur aux prieres la ou est dit: Nous avons une alliance beaucoup meilleure etc. *D'autres témoins parlent de propos tenus au sujet du bannissement de certains ministres expulsés des terres de Berne pour avoir prêché la prédestination. Il est aussi parlé de ung nomme M. de S. Gernye qui devoit faire ung recueil sur la doctrine que lon presche la ou il y a des erreurs et quil les presenteroit a Messieurs en conseil. De plus l'ainé des freres de Maillane aurait trouvé mauvais qu'on dit à un homme condamné à mort qu'il étoit réprouvé dont il trouvoit cela estrange et que lon ne pouvoit iuger de cela sinon Dieu. Ladvis du consistoire est que Messieurs soient advertis a cause de cela de Sainct Gernys et quant aux freres de Maillane quon les fasse desclairer sil est des subjectz de Berne afin d'adviser dessus et quilz doivent hanter les sermons et quilz se contentent de cela sans enquerir plus. (Reg. du Consistoire.)*

Samedi 14.

Chant de Psaumes au Pré aux Clercs à Paris et troubles qui en résultent. (Ep. 2869. 2875.)

Lundi 16.

M. Calvin avec Laetantio Ragnony et autres anciens de leglise ytalienne: lesquels ont propose qu'en leur eglise ytalienne y a heu des espritz fantastiques cydevant qui l'ont troublee: or ayans fait tout ce quilz ont peu pour lentretenir enfin ilz recourent au remede que Dieu leur a donne. Car il y a heu ung M^r George medecin (*Blandrata*) qui a tenu et tient des opinions de Servet combien quil le nye et ayant esté appelle en consistoire et allieurs il a respondu quil estoit satisfait et neanmoins il sest rendu fuitifz et Messire Iehan Paul de la Motta qui est de ceste secte vint supplier pour luy d'avoir sanz conduit: or afin quil ny ait plus grand inconvenient et dissipation ilz supplient quil soit couché une confession sommaire laquelle se debvra veoir en ladite eglise et que chaecun doibve protester de vivre a la forme dycelle. Et ceux qui auront quelque scrupule le pourront declairer afin quilz soient instruits: et que a cest effect il plaise a Messieurs commettre quelcuns des Seigneurs de ceans pour y assister et rapporter afin que ceuy se face devant la prochaine cene. Arreste qu'on commet le S^r Chevalier syndique et Botellier pour suyvre audit advys que est bon. (*Reg. du Conseil. fol. 183.*)

Mardi 17.

Sur ce que des lo consistoire fut renvoyé Antoine de Lantree S^r de Sainct Jermie (*voyez au 22. Avril 1555*) pour estre oüy sus ce qu'on avoit raporte que il avoit dict quil voloit faire ung recueil des desordres qui sont en leglise pour presenter a Messieurs: a esté appelle ici ledit de Lantree et interrogé sil a heub dites lesdites parolles et ou est ce recueil. Lequel a respondu que il est vray qu'en devisant avec ses familiers et amys il a bien dict quo il y avoit quelques choses quil heubt desire tant en ceste eglise que es autres avoir esté des le commencement reformées: non pas en la doctrine car a Dieu ne plaise quil y volut penser mais seulement en choses touchant lordre: mesmes quil luy sembleroit quant a ce quest prononce en leglise aux prieres que nous avons une alliance beaucoup meilleure que celle de l'ancien Testament en leglise aux prieres que nous avons une alliance avec celuy qui pourroit bien laisser: non pas quil soit mauvais mais seulement afin que les Anabaptistes qui veulent dire que l'alliance d'Abraham qui estoit charnelle et en promesses temporelles ne se veulent servir de cela: ven mesmes qu'avec Abraham est faite l'alliance des fideles comme est en l'epitre: S. Paul aux (*blanc*) au 24. (*sic*). Au reste que sa deliberation estoit sil heubt heu loisir de recueillir quelques choses selon son advys pour lordre de la police ecclesiastique mais quil a esté empesche par maladies et bastimens tellement quil na peu. Arreste que on appelle M. Calvin et autres ministres pour loir et pour mieux entendre ses choses et puyz apres y adviser et proveoir comme de raison

ley estant appelle M. Calvin ledit de S. Gernie a derchez propose: lequel avoit dit touchant l'alliance meilleure contenue aux prieres et avec cela que il luy sembleroit touchant les excommunieus que cela se dirroit faire par leglise presdens les anciens comme cela estoit au temps des apostres: comme il luy semble totefois quil ny veult pas persister opiniatrem^{nt} mais se submettre a meilleur advys et correction mesmes user de lordre qui est estably etc. Sus quoy a esté respondu par M. Calvin que il theubse iamaiz pense que M. de S. Jermie heubt esté tel combien quil heubt desia entendu que assemblees se faisoient esuelles so parloit de telles choses: mais il theubt pas estime que cela fut venu du coste de M. de S. Jermie: mais que quant il heubt heu quelque chose a doubter ou a n'ignorer il en heubt communié avec luy ou les ministres, veu la familiarité etc. Au reste quant au point des prieres quil trouve la facon bien estrange de mettre ordre en leglise par mesdire contre l'esprit de Dieu ven que S. Paul appelle l'alliance meilleure et avec meilleures promesses. Tellement que pour ininitio qu'on a contre luy qui

nest rien on se dresse contre la parolle de Dieu mesmes es prieres quest unq moyen le plus pernicleux du diable pour degoster les gens de prieres. Quant a laultre point des excommuniemens que es edictz touchant cela il y est expressement proteste que la chose nest pas tellement quil apartiendrait et combien quil seroit meilleur que les excommuniemens fussent proclamez en leglise, toteffois on cest comme a peyne on a pen obtenir le reste: cependant que ce nest pas la facon de proceder de faire telles choses a part: parquoy on voit que cecy ne vient point de zele mais de inimitie ce qui doit estre reprimé.

Sus ce a este ony ledit S^r de S. Gernie disant que il nest point opinistre en ce quil a propose et ne porte point dinimitie a M. Calvin mais prio Dieu quil luy envoyo le mal quil luy veult priant estre reconcilie avec luy sil a este offence de cecy. Car il luy heubt bien communique si nheubt craint de loffencer.

Sus ce ont este reconciliez et se sont tochez. Cependant a este arreste de demander expressement audit Lautrec sil se contente et pnyz luy faire grandes remonstrances que sil suyvoit a telle mauvaissse procedure quil peult aporier scandale que Messieurs y mettroient la main tant quilz ont en recommandation la paix et union de leglise et que sil a quelques doubles quil les doibve communiquer aux ministres pour estre resolu et satisfait: davan tage quil allo iendy au consistoire declairer que quant a luy il est daccord avec les ministres et que nul ne se serve de luy ny do son umbre pour scandalizer. Sus ce il a declaire quil est bien satisfait et prie luy pardonner et ira au consistoire. Estant interrogué de tous ceux auxquelz il en a parle etc. a respondy: a M. de Beze et aux Maillanes et Granval et nest maintenant recours sil en a parle a dautres requerant que les choses nallent plus oultre. Parquoy arreste que on appelle iendy nu conseil ledits Maillanes et Granval pour les ouyr et remedier a telles testes qui ne font que troubles. (*Reg. du Conseil, fol. 185.*)

Jendi 19.

M. Calvin a icy fait raport de ce que le S^r Sindique Chevalier et le S^r Botellier avoient este present a leglise italienne la ou fut remonstré de ce que de longtems ilz ont fait plusieurs scrupules en dangier de pervertir la religion essence et mageste de Dieu enquoy toteffois ilz ont experimenter Messieurs peres et le veulent estre pour ladvénir: parquoy aussi Messieurs avoient envoye ledit S^r Sindique pour leur faire lecture et propose dune confession sommaire affin que en liberte ilz puissent remonstrer et declairer leurs doctes pour estre informez la ou leur fit ledit S^r Sindie

une protestation amiable du bon voloir de Messieurs. Or leur estant leue la confession sommaire translatee en italien plusieurs dirent plusieurs choses. Mais apres avoir este remonstré queleuns nont velu soubz-eripre a la confession comme Messire Jehan Paul de la Motta, Messire Silvestre, Francisco de Padua, Philippe meloecin gendre de Cataui, Nicolo Gallo Sardo demeurant avec M. Silvestre, Valentine Calabrese, Hippolito de Carignan piemontois: et combien quon leur ayt remonstré toteffois ilz nont volu entendre: parquoy ilz le raportent icy affin quil plaise a Messieurs y adviser et provoir devant que plus grand inconvenient en advienne. Susquoy arreste que apres diner en les appelle pour sçavoir deulx silz veulent persister a cela et que on raporte a demain ce que on en trouvera et soit en presence de Messire Lactance ministre affin quil les entende mieux pour y adviser: pnyz apres de leur faire vuyder la ville silz ne veulent vivre de nostre religion. (*Reg. du Conseil, fol. 187.*)

— Ardoen et Jehan de Maillanes et Clando de Rohault dit de Granval. Sus ce quilz estoient de ceuz qui parlementoient des opinions quilz avoient avec le S^r de S. Gernie de quelques fautes quilz petendoient estre en lordre de leglise: parquoy ilz avoient este icy renys pour les ouir a aiouir luy dont ledit sont comparez: et leur estant declaire la cause de ce quon les a appelez ilz ont proteste de voloir vivre en la religion que nous tenons et se departir silz avoient quelques opinions: mesmes ledit Granval dit quil nest en rien culpable ven quil na este en consistoire sinon pour justifier ce quil a fait: quant a ce quon le charge davoit dit quelque chose en monnee il sen est purge vers M. Calvin car il ne la pas fait. Estant ony M. Calvin disant que ledits Maillanes nest deplaisans et desirant vivre mieux et se porter mieux pour ladvénir que du passe parquoy il les recommande a Messieurs afin quon voye comme ilz se porteront. Arreste quon leur face bonnes remonstrances et que ilz allent en consistoire protester quilz veulent vivre et demorer en institution et reformation chrestienne observee en ceste cite et monstrent repentance de leur legierete et temerite (*ibid. fol. 187 v.*)

Consistoire. M. de S. Gormys. Lequel dit quil est vray que Ieudi passe il fut tenu quelques propos de luy dont il ha eu este par devant Messieurs et quilz lont renvoye au consistoire. Sur quoy dit quil est de bon arrest. Ladvis est que voyant quil recognoit et quil desire veullore estre unys avec leglise de ceste ville quil se contente et quil ny retourne plus et quon luy fasse bonnes ad-

monitions et remontrances. — Les Srs. Maillane et Granyal: auxquels on a fait remontrance des propos qu'ils desclairarent dernièrement et veoir qu'ils desclairaient si veulent vivre et tenir dans la doctrine qu'on presche en ceste ville. Lesquels ont dit qu'ils y vouloient vivre et mourir en icelle et ne tenir aultre. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 20.

Icy est fait le rapport de ce que hier apres diner furent ouys et appelez les Italiens desquelz aucuns ne se volurent deporter de leur opinion: tellement que a leur requeste on leur donna encor terme pour aujourdhuy tout le iour a declairer silz souscriront la confession ou non. Arreste qu'on attente que cest quinze declaireront pour raporter icy afin que aux obstinez on fasse vuyder la ville. (*Reg. du Conseil. fol. 190.*)

Samedi 21.

Lettre du roi Henry II. aux princes Allemands. (Ep. 2872.)

Lundi 23.

Icy a este fait le raport par le S^r Sindiquo Chevalier que Vendredi dernier les Italiens estant assemblez en presenco de M. Calvin et M. de Saules ministres tous dung accord protestent d'accepter la confession qui leur fut presentee et de vivre et mourir iouxte icelle tellement que apres leur avoir faites remontrances on a heubt bon contentement. Reserve Messiro Jehan Paul de la Motta et ung aultre qui sen sont allez. Arreste que quant ceux qui sen sont allez revieront on les mette en prison. (*Reg. du Conseil. fol. 192.*)

Vendredi 27.

Laurent de Normandie. Sus sa requeste de luy otroyer licence et privilege d'imprimer des sermons faitz sus la nativite de Jesus Christ nostre Sauveur et sus les epistres a Timotee et Tite par M. Calvin: arreste qu'on en parle avec M. Calvin. (*Reg. du Conseil. fol. 196.*) Un privilege de trois ans est accordé le 30.

Samedi 28.

Claude Boissier auparavant a Aix elen par leglise de Geneve part pour Saintes. (*Reg. de la Vén. Comp. B. fol. 32.*) Vers la même époque partirent Guy de Moranges alias Lagarde pour Issoudun en Berry, Jaques Bonnier et Lancelot d'Alboau pour Tours iouxte lelection des freres (*ibid.*).

— Le Sénat de Berne refuse d'accorder les pouvoirs disciplinaires réclamés par les ministres du pays de Vaud. (*Ep. 2878.*)

Lundi 30.

M. Calvin de la part du Consistoire a propose que l'arreste qui fut fait des annunces lannee passee pour se garder de desordre ne sobserve pas: tellement qu'on desordre en est advenu dont le consistoire a esto occasionne den advertir afin qu'on lobserve et quant gens incoegnes viendront pour obtenir leurs annunces qu'ils donuent tesmoignage. Arreste que le S^r Sindiquo Corne y advise doresnavant. (*Reg. du Conseil. fol. 197.*)

— Dans le courant du mois de May Guy de Moranges alias la Garde, purtit pour Issoudun en Berry iouxte lelection des freres. (*Reg. de la Vén. Comp. II. 32.*)

JUIN.

Vendredi 3.

Robert Estienne contre Nicolas Barbier demande lettres du faveur pour envoyer a Zurich pour empescher l'impression du testament traduit par M. de Beze attendu les grans frais quil a supportes. (*Reg. du Conseil. fol. 205.*) Il s'agit du N. T. grec, avec la traduction latine de Beze, (cette dernière étant une contrefaçon de l'édition primitive publiée par Estienne en 1557) imprimée à Bâle pour Barbier et Courteau 1559 fol. et dont il existe aussi des exemplaires datés de Bâle 1560 et de Zurich 1559.

Lundi 6.

Barbier est décrété de prison et au reste qu'on parle a M. Calvin si on ottrorera ladite lettre de faveur (*fol. 206.*)

Jendi 9.

Missive à Zurich pour Estienne afin dempescher locuvre du Testament nouveau traduit par de Beze qu'avoit desia este commence a Basle a la poursuite de N. Barbier au preiudice dudit Estienne (*fol. 210.*)

Lundi 13.

Pierre Brun renvoye du Consistoire (au Conseil) pour avoir porte un enfant au baptesme estant excommunié (condamné pour trois jours au pain et à l'eau). (*Reg. du Conseil. fol. 212.*)

Jendi 16.

N. Barbier detenu (qui avait déjà présenté des supplications le 13 et le 14) confesse avoir falli de navoir declare que Thomas Courteau eust part audit livre ce que toutefois est vray et tant sus ce que sus sa requeste faite pour luy ottrorier le double du proces. . . . Arreste qu'on lexhorte a dire verite (*ibid. fol. 215.*)

Vendredi 17.

Barbier est condamné à erier mercy a Dieu et a la Seigneurie et payer dix escus, et a faire cesser la dite impression: semblables defenses a Courteau (*ibid.* fol. 216). Ce qui n'empêcha pas que l'ouvrage parût l'année suivante.

Mercredi 22.

Reddition de Thionville. (*Ep.* 2887. 2901.)

Vendredi 24.

Iehan Knexo filz de Guill. Cnoxe doscosse en Angleterro ministro anglois en ceste cite suivant leur requeste ont esto receuz bourgeois gratis ayant un filz masle nomme Nathanael. Christoffe Goudman filz du Guillaume anglois de Cesterin a este aussi sur sa requeste receu bourgeois gratis. Ont este receuz les susdictz au respect de leur ministere de la parole de Dieu. (*Reg. du Conseil.*)

Dimanche 26.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

JUILLET.

Vendredi 1.

Martyre de Godefr. Guérin à Paris. (*Ep.* 2838. 2906.)

Samedi 2.

Turicensis Genevensibus declarant se Andr. Gesnero typographo non interdicturos novam editionem N. T. Rob. Stephani. (*Arch. Gen. Pièces hist.* N. 1638.)

Lundi 4.

Barbier demande la permission d'imprimer les decades de Bullinger et Antichristus Gualteri traduit par Franceys Bourgoing et les bistoires de la Bible. Arreste qu'on face visiter lesdits livres a M. Calvin, duquel on aye advis. (*Reg. du Conseil.* fol. 226.) Permission accordée le 11.

Mercredi 6.

Charles du Plessis élu pour pasteur de Tonra pour y estre avec Jacques Ruville, au lieu de M. Lameclot d'Albeau qui iroit a Montoire. (*Reg. de la Vén. Comp. B.* fol. 33.)

Vendredi 8.

A este icy refferu par le S^r Sindique Chevallier comme il y a des Italiens lesquels non obstant les remonstrances dernieres ne laissent davoir et mettre en avant dopinions erronees et mesdire de M. Calvin. A este arreste qu'on en prenne informacion pour les chastier comme apartiendra. (*Reg. du Conseil.* fol. 230.)

Samedi 9.

Gentilis est mis en prison.

Lundi 11.

Roset et Migerand reviennent de Berne. (*Reg. du Conseil.* fol. 231 v.)

— Premier interrogatoire de Gentilis. (*Fazy,* p. 10.)

Mardi 12.

Jacques Poulain et Jacques Reboul obtiennent prolongation du privilège pour imprimer le N. T. annoté de M. de Sautes. (*Reg. du Conseil.* fol. 233.)

— Italiens detenus pour fausse doctrine. Arreste qu'il y aura confrontation en présence de ministres et de savans (*ibid.* fol. 233 v.). *Comp. Ep.* 2919.

Mercredi 13.

Ambroise Facet désigné pour aller à Orléans. (*Reg. de la Vén. Comp. B.* 33.)

Vendredi 15.

Badius demande la permission d'imprimer un livre de Beze contre ceux qui parlent mal de la predestination. Arreste qu'on le communique aux ministres. (*Reg. du Conseil.* fol. 254 v.) Sur l'avis de Calvin la permission est accordée le 21.

— Les ministres de ceste cite par l'organe de M. Calvin ont propose quilz ont entendu lopinion non seulement de Valentin Gentil erronee touchant la trinite mais comme effrontement il charge la confession de ceste cite faire une quaternite au lieu de la trinite et davantage a charge ledit S^r Calvin de veoir opprimer la verite par cavillations etc. parquoy eux voyans comme le diable machine par dessoubz terre do miner les fondemens de nostre religion par laudace effrontee de cestuy cy qui ayant perdu toute honte parle si audacieusement quil semble que quelcun luy ayt leve le menton : ainclin sil plait a Messieurs avoir advys que autrefois on a heu ou bien assembler des plus entenduz de la ville et devant eulx les ouyr afin que comme a magistrat chrestien appartient la religion soit maintenue : arrosté que apres diner en alle a lovesche et qu'on appelle des plus savans pour estre presens au preces (*ibid.* fol. 235).

Lundi 18.

Icy a este parle quo les Seigneurs de Berne ont do nouveau fait faire defences de ne parler de la predestination a tous ministres et entendent aussi que les ministres des villages de ceste cite qui preschent en quelques parroches riere eulx non par-

lent point. Arreste que les ministres de ceste cite et des villages en preschent oomme de coustume. (*Reg. du Conseil. fol. 206 v.*)

— Zurich écrit que l'oeuvre de la Bible est déjà trop avancée et ne peut plus être empêchée. Arreste qu'on le face savoir a Robert Estienne. L'imprimeur Zuricois est appelé André Gesner. — Raduis présente des exemplaires des sermons de Calvin (*ibid. fol. 237 v.*).

— Georgius Comes Mombelgardiae moritur.

Mardi 19.

Nic. Gallo detenu pource qu'il estoit chargé de pratiquer contre la confession faite en leglise italienne touchant la trinite; ce qu'il ne vent confesser d'autant qu'il allegue ny avoir quing tesmoing. Arreste qu'on luy face grandes remonstrances et que il soit libere moyennant submission de se représenter ce qu'il a promis. (*Reg. du Conseil. fol. 239.*)

Jeu di 21.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.

Dimanche 24.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 25.

On envoie 25 fl. à Chauvet malade depuis dix jours. (*Reg. du Conseil. fol. 243.*)

AOUT.

Mardi 2.

Valentin Gentil detenu fait presenter supplication tendant aux fins qu'il se detourne du tout de son opinion erronée et rend graces a Dieu de ce qu'il luy a fait cognoistre cela et demande pardon a Messieurs et aussi a M. Calvin des choses qu'il a dites et faites; protestant vouloir vivre et mourir iouste la confession. Arreste que on le face respondre sus cela et soit communiq uée la supplication a M. Calvin et que sus le tout on ayt avis. (*Reg. du Conseil. fol. 249.*)

Jeu di 4.

Val. Gentil detenu: sus ce que hier on lo fit respondre et que il ne declaira sa confession qu'il tient a ceste heure sinon sommairement au iugement du conseil: arreste qu'on le face encore respondre afin que on par escript on de bouche il declaire nu long ce qu'il croit touchant la trinite. (*Reg. du Conseil. fol. 250 v.*)

Lundi 15.

Consistoire B. Dadaz F. Chenalat et Cl. Chateaufeu renvoyés devant le conseil pour avoir fait aucunes insolences au sermon le 24 juillet ri-ant ensemble et mesme ledit Dadaz se mettant la cappe devant la face pour rire tant mieulx. (*Prison.*)

Marguerite femme de Cl. Thomas renvoyée pour avoir dit que ce luy estoit semblable que Dieu ou le diable la vint querre: celui qui auroit lo plus de puissance: pour estre separée d'avec son mari (trois jours au pain et à l'eau.) (*Reg. du Conseil. fol. 257 v.*)

Valentin Gentil detenu sus ses responses et confessions destre contrevenu au serment par luy presté d'approuver la confession faite en leglise italienne et d'avoir obstinément mesmes en l'evesche es prisons voulu maintenir son heresie contre la sainte trinite et comme amplement est contenu en son proces: estant sus ce ouy ladvis et conseil de cinq advocatz (Germain Colladon, Laurent de Normandie etc.) declarantz qu'il est digne de mort et qu'il doit avoir la teste coupee: a este arreste qu'on se tient audit advis et soit demain condamné et execute (*ibid. fol. 258.*)

— Les ministres de Lausanne cités devant le Conseil de Berne. (*Ep. 2935. 2993.*)

Mardi 16.

Valentin Gentil detenu. Icy a esto propose comme hier furent appelez les cinq advocatz et M. de Saul et Lathantio ministre pour ouyr et veoir oculairement la repentance dudit V. Gentil: lesquelz layant ouy furent ladvis qu'on attendit encore ung peu pour tant mieulx cognoistre sa repentance. Suyvant quoy a este arreste qu'on se tient audit advis et sus ce a este aussi ouy et l'ho la supplication dudit Valentin par laquelle il demande pardon et confesse ses orreurs et declaire sa repentance et est aussi lenc une missive de Nicolas Liens qui la recommande et a este sus icelles [arrêté] en bailler communication a M. Calvin. (*Reg. du Conseil. fol. 260.*)

Jeu di 18.

Sus ce qua este propose lo trouble et scandale que fait Hierosmo Borsot condamné en ceste cite pour heresie quest a Marseille au grand regret de leglise qui est assemblee a este arreste que pour la consolation dicelle soit envoye attestation signee et sceelée de sa condamnation. (*Reg. du Conseil. fol. 262.*)

Dimanche 21.

Calvin marie deux couples à S. Pierre.

Jeu di 25.

Crespin demande la permission d'imprimer les lectures de M. Calvin sus le prophete Osee tant en latin quen francoys. A este arreste quon le visite pour apres referir. (*Reg. du Conseil. fol. 264 v.*)
Permis le 26.

Valentin Gentil detenu. A este parle de sa longue detention et a este arreste quon le doibge faire respondre pour savoir sil a vraye repentance et co en presence des ministres et advocatz qui furent ia presens dernièrement (*ibid. fol. 267*).

— Deux conseillers sont chargés de faire une perquisition dans la maison des Alchimistes. Le jour suivant Ferron l'unglois se plaint de ce quon lui a enfermé ses fourneaux dans lesquels il distillait du vin avec des pierres précieuses, pour sa santé. La saisie est maintenue (*ibid.*).

Dimanche 28.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 30.

Icy sont venuz le comte italien Francois Catani et Iulius Caesar lesquelz sont venuz icy acoster de la penitence de Valentin Gentil vers lequel ilz ont este auionrdhuy et le trouvent fort debile et repentant requerans lavoir en recommandation. Arreste quon face fin a ses affaires. (*Reg. du Conseil. fol. 272.*)

— Consistoire. Iehan Iaquemmet portier: a dit quil a hante gens de bien et eraignants Dieu en ceste cite lesquels trouvoient cela fort estrange de faire mourir gens pour la religion: mesme cela de Servet. Interrogés sil ne mesloit pas M. Calvin parmy et ne luy bailloit pas blasme de ce quil avoit fait partie contre ledit Servet, les témoins disent que oui. L'inculpé dit que estant venu de Bourdeaux il diet quil avoit ouy cela de plusieurs mesmes a ung conseiller duquel il ne sait le nom comme ils se scandalisoient fort de la mort de Servet. A este advise de luy faire bonnes remonstres et de ne circonvenir plus en tels propos attendu que la Seignourie de Geneve y est interessee et blasmee. (*Reg. du Consistoire.*)

SEPTEMBRE.

Jeu di 1.

M. Calvin a propose de la part du Consistoire quil y en a quelques uns qui en France par crainte de mort font avenue honorable puyz reviennent icy tellement que iniques icy le consistoyro a este empesche quel exemple ou puition sen pour-

roit faire: et affin que tel blasphemé soit puy exemplairement ilz seroient dadvys que il fut faite une loy egallement pour tous telz reuneiateurs que au sortir du temple ilz fissent reparation publique pour donner exemple aux autres.

Dautre part y a ung mal des mariez qui se font de icelles filles incupables comme les exemples sont de certains paysans etc. quest chose tres mauvaise: parquoy ilz seroient aussi dadvys que il fut dit que on ne mariera les filles que elles ne soient aillees et este recenes a la cene comme capables affin que par tel moyen elles soient pour le moins de ingement.

Arreste quon se tient audit advys et que ladite reparation soit faite avec la torche solennellement. Et quant aux mariages que combien que les filles auroint recene la cene et totfays seroient moindres que pourtant elles ne se marient. (*Reg. du Conseil. fol. 272 v.*)

— Valentin Gentil detenu: sus sa longue detention a este icy ony le raport et ladvys quon a heu sus ce quil est penitent, que est que neanmoins quil face semblant destre peuitent il merite la mort, comme ainsin soit que les malfaicteurs se repentent ilz sont tottelois punys. Parquoy ilz ne se peuvent detourner de leur premier advys: tottelois sil pluit a Messieurs duser de grace il pourra estre condamne purement a faire reparation delite et amende honorable en cheuisse la torche au poing devant la maison de la ville et de la faire le tour a la ville avec la trompette et estre condamne de ne sortir sans licence de Messieurs: dequoy il devra donner caution et sera bruslee la copie de ses erreurs par luy signee. Arreste quon se tient audit advys. (*Reg. du Conseil. fol. 274.*)

Vendredi 2.

Ratification de la sentence prononcée contre V. Gentili lequel supplie d'estre exempté de la caution quil ne pent se procurer: prie quon ait esgard a sa misere. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 275.)

— Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Vendredi 9.

Un secours de 25 fl. est voté en faveur du ministre Chauvet malade. (Reg. du Conseil. fol. 281.)

Dimanche 11.

Première publication des bns du mariage de Farel, avec une honneste fille advancee en bon age appellee Marie fille d'Alexandre Turol de Rouen refugeie pour religion a Neuchatel. (Perrot, Vie de F. MS. de Neuch. p. 127. de Berne p. 187.) (Ep. 2958.)

— *Fabri (Liberté) dit sur ce mariage:* Ce mariage fut trouve fort estrange et hors de saison de la plus part et leur sembloit puisquil avoit atteint l'age de 69 ans sans sestre soucie de mariage quil sen eust pu encore dispenser estant sur le bord de la fosse. Farel mesme recevoit plusieurs fasheries des censures de ses amis et des bruits divers du commun ignorant les causes layant neü mais sur tout discours ayant prins pour reupart la vocation divino lobliezant a ce faire pour lors et la droiture de sa conscience visant a bonne fin et se servant des moyens legitimes ordonnes de Dieu il se resolut et tous ses amis par apres qui donnerent lieu a ses raisons par la consideration de ces choses et autres et a este lopinion de tous jusquicy quen se portant a tel mariage selon que les inspirations viennent du Toutpuissant et quil est tres certain que tels personnages comme luy ont eu des graces et des mouvements extraordinaires en leur temps il sestoit propose de pourvoir a sa vicillesse a cause de ses foiblesses par le moyen que Dieu luy mesme la ordonne a l'homme laide et soulagement convenable et sainet et de faire voir un formal desaveu du celibat romain pretendu necessaire a salut veu que la grace de perpetuelle continence nest donnee a tous ny pour tousiours et que navoir vocation a ce et graces requises cest contester lordonnance de Dieu et sopiaistrer comme a luy desplairo et desobeir aussi a enlancer son ame dans les pieges dun tourment et bourellement perpetuel de la chair lorsqu'elle nest arrestee par leffice dune grace speciale. (*Perrot, ibid.*)

— *Calvin benit un mariage à S. Pierre.*

Jendi 15.

La Compagnie resolut de rappeler Macar de Paris pour faire sa charge a Geneve; et lon envoya François de Morel. (*Reg. de la Vénér. Comp. T. II. p. 33.*)

Vendredi 16.

Badius demande la permission d'imprimer la confession du S^r de Bèze. Arrêté qu'elle sera préalablement examinée. (*Reg. du Conseil. fol. 286.*) La permission est accordée le 20.

— *V. Gentili demande la permission d'aller par les franchises. Accordé (ibid. fol. 286 v.).*

Lundi 19.

M. Calvin de la part du consistoire contre Amied Pontet pour avoir hante une Solliette et Iussiere (voir au 23). Informations à prendre. (*Reg. du Conseil. fol. 287 v.*)

— Icy M. Calvin a aussi propose que les Italiens creignans qu'on ne leur face encore quelque desarroy lont fort instamment prie de remonstrer a Messieurs les iniures que fait Paul de la Motta contre M. Calvin et quant et quant contre ceste cite: veu quil dit que ledit S^r Calvin gouverne tout affin qu'on y advise: mesmes a ceux qui hantent avec luy au pont d'Arve comme Hieronime Varo affin quil y soit proveu et prevenu les dangers. Informations (*ibid.*).

— *Vers la fin du mois, voyage de Farel et Lenfant dans l'intérêt des protestants de Mds. (Ep. 2971.)*

Mercredi 21.

Carolus V. moritur.

Jendi 22.

Sus ce que M. Calvin sest lamenté que Nicolas Gallo a dheub dire a Val. Gentil que ledit Calvin avoit envoye Guill. Trie vers iceluy Gallo pour linciter a deposer contre ledit Valentin ce que ledit Gallo nie. Parquoy arresté quil se submette icy derechef a se représenter tantesfoys et quantes et cependant qu'on en prenne informations. (*Reg. du Conseil. fol. 292.*)

— Icy cest arresté que dimanche on sonne le sermon du matin a 5 heures et celui de lundy a 7 heures et ainsin tous les iours (*ibid.*).

— *Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.*

Vendredi 23.

Icy est arresté que Iehan Paul de la Motta est adversaire de ceste eglise et machine dattirer beaucoup des autres Italiens: que le S^r Donzel avec le secretaire Bernard allent en logisie italienne en un sermon et la defendre que nul nait a frequenter ledit de la Motta ny aller parler a luy a peyne destre reputé telz quo luy. (*Reg. du Conseil. fol. 293 v.*)

La Iussiere est liberee, la Solliette reinteinte et poursuivie ainsi que Pontet (*Amied Dechambours dit Pontet: Gonine dite la Solliette, relaissee de Thivaut Solliet*). Elle condamnee a 3 jours au pain et a leau . . . et apres remonstrances defence a tous deux de se frequenter a peine destre conveineuz de paillardise (*fol. 294 v.*)

— *Calvin baptise un enfant à la Magdeleine.*

Dimanche 25.

Calvin benit un mariage à S. Pierre. (Cest le

dernier acte de Calvin mentionné dans les registres des mariages et des baptêmes jusqu'en Oct. 1559.)

Lundi 26.

Les deux cens sont advertys que tons ioux soit de larquebute arbaleste et autres cessent a la premiere (*mot illisible*) affin que chaenn alle au sermon et que Dieu nous soit favorable. Ce qui leur a bien pleu. (*Reg. du Conseil. fol. 295.*)

Mardi 27.

M. Nic. des Gallars de la part du Consistoire a propose que dautant que les superfluites et exces accroissent entre nous au lien de diminuer tellement que par ce moyen est donne grand scandale aux autres qui nous pensans trouver chrestiens voyans telz exces sont scandalizez: auxquelz exces nont services aucunes reimonstrances mais lesdits exces saugmentent de iour en iour et cest tant es habitz que es banquetz et viandes: quant es habitz ce nest pas tant aux hommes quaux femmes que cela est fort a reprendre combien quil y en ayt de ceux qui notrent par trop le plus beau deورا la ville notamment entre les franchiz: totesfois cela nest encores si mauvais comme les affluetz verdugales doreours entortillemens de cheveux et autres novelletes esquelles les femmes se plaisent a se desguiser iournellement: aussi des viandes qui (non pas a lordinance car chacun voudra bien estre menagier) es banquetz et sil est question de faire nopces ou traiter amys sont en si grande superfluite que cest une moquerie laquelle mesmes na este soufferte entre les payens. Et si lung auourdhu y a fait exces lautre en veut faire davantage. Or les romains et autres ont iady faites des loix et quelques temps observees: que si nous qui sommes chrestiens ny advisons ilz seront en tesmoignage contre nous. Parquoy le consistoire en a bien voulu advertir Messieurs afin quil leur plaise y adviser de remede et si ou ne peult tout a coup reformer pour le moins quant il y aura quelque commencement on poursuyvra de mieux en mieux et Dieu benira locuvre. Arreste quon provoye par moyen de cries qui se feront mais pour icelles faire quon ayt advys avec les ministres pour trouver quelque bon moyen et empescher telles superfluites lesquelles engendrent plusieurs maux et nourrissent orgueil gourmandise puy ameynent pauvreté ebierte de virres et sont cause de la destruction de plusieurs outre le principal quest que Dieu y est grandement offence et donne mauvais exemple a ceux qui ont meilleure reputation de nous quest indecent et indigne de chrestiens et dune republique si bien reformee que ceste cy graces a Dieu. (*Reg. du Conseil. fol. 295 v.*)

Calvini opera. Vol. XXI.

Vendredi 30.

Sp. Iehan Fabri requiert de luy donner congé daller proscher levangile en la papauté suyvnt ce quil y est appelle. *Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 298 v.)*

Lundi 10.

Icy est venu M. Calvin et a refreché la memoire de provcoir a ce qua este cydevant advise touchant laceroisement des gages des ministres veu quilz ne peuvent sen passer. Arreste que les Sgra. de la chambre des comptes auxquelz il est commys facent leur relation, le plustout que sera possible.

Ledit S^r Calviu a aussi propose que les Hespagnolz luy ont donne charge de requerir Messieurs de leur donner place au temple S. Germain pour y ouir la parole de Dieu en leur langue veu quil y a ung homme ancien de bonne conversation qui leur preschera (*Accordé. Le 14 Des Gallars presente Iehan Purins (Pierius?) comme ministre qui preste serment.*)

Plus a propose que ilz ont este ces iours apres pour adviser de linstauracion des classes et out examinez plusieurs pour estre lecteurs et regens et apres quilz auront conclu en feront raport: requerrans cependant adviser des moyens pour les entretenir suyvnt ce qua este resolu et arreste cy devant: mesmes quil y a icy ung qui est assez pauvre qui est venu de Losanne et a laisse ses gages pour servir icy: quil pleust a Messieurs luy avancer et donner quelque chose pour vivre. *Renvoyé à la chambre des comptes. (Reg. du Conseil. fol. 302.)*

— Calvin annonce au Conseil l'arrivée de Bèze qui a quitté Lausanne. (*Ep. 2957.*)

Mardi 11.

Icy est parle de faire edict des palliades et auleunes qui se pollent si facilement et nont cointe de la punition ordonnee par les edictz et est arreste que totes qui auront palliade pour la premiere fois soient punies a la forme des edictz cydevant faitz: mais si elles retournent ou palliardent deux fois seront mitrees et menees par la ville accompagnées de la iustice et trompette et puyas apres estant derechef opinioné a est arreste que on nen fera encore edit mais quon iugera selon lexi-gence du cas comme des autres crimes.

Icy est parle de defendre totes verdugales doreours ses teste coiffes dor chaines dor ou dargent brodeures sus manehons et generalmente tous exces en habitz tant dhommes que de femmes. Davantage que es banquetz ny ait plus hault de troys venues et a chaque venue plus hault de quatre platz et est arreste que on coche des cries en bonne

forme pour les veoir et passer. — *La rédaction est arrêtée le jeudi 13. (Reg. du Conseil. fol. 304.)*

Jeudi 20.

Rapport de la Chambre des comptes sur les gages des ministres des villages. On leur vote une augmentation de 10 fl. par quartemps. (Reg. du Conseil. fol. 310.)

— *A partir de ce jour jusqu'au 2 février 1559 le registre du Consistoire constate l'absence de Calvin de toutes les séances.*

— *(Vers cette époque Farel part pour Metz après avoir été fiancé. Il charge son ami Bulot de prendre soin de son épouse). Perrot p. 128. (MS. de Berne p. 188.)*

Lundi 24.

M. Calvin et M. Nic. des Gallars ont icy propose tochant le college quilz ont examine en quelle classe chacun pourra servir et viennent prier dy mettre fin. Cest quil plaise a Messieurs assigner les gages veu que les gages modernes ne sont suffisans pour nourrir les maistres; et pour commencer faudrait avoir lectures publiques en langue greeque latine et hebraique; quant a la greeque M. de Beze servira pour un temps; des autres y sera proveu. Des classes en faut sept: deux pour lire et escrire et a chaque classe un maistre: la troisieme pour commencer a decliner: la quatrieme ilz commenceront la sintaxe latine et elemens de la langue greeque: la cinquieme ilz poursuivront en la sintaxe greeque et entreront en dialectique: la sixieme et septieme tousiours plus outre suyv-
ant donques cela ilz ont presente ung Gervais Henard, (*Hesnault, devenu principal en 1566*) venus de Lozaune bien propre pour la place ou ilz le mettront. Arreste que les seigneurs de la Chambre des comptes et des autres seigneurs comme le S^r Chevalier sassemblent avec M. Calvin pour en adviser et fuire fin audit fait. (*Reg. du Conseil. fol. 312.*)

Jeudi 27.

Arrêté relatif au Collège. Traitements et personnel. Tremellius à l'hébreu; de Bèze au grec; pour le latin quelqu'un qui doit venir de Paris etc. (Reg. du Conseil. fol. 315.)

— De M. Calvin qui est malade de fièvre quarte est arreste qu'on dise aux medecins et apothicaires quilz le traitent et ne luy esparquent rien que Messieurs le payeront (*ibid. fol. 315 v.*)

Vendredi 28.

Defense au ministre de Dralliens daller a la

congregation de Thonen ou il a este mande par le ballifz veu quil esteoit sous la souverainete de Berne (*ibid. fol. 316.*)

— En ce temp du Breuil envoye a Poitiers pour prescher au lieu de Mr. du Gue. (*Reg. de la Compagnie.*)

NOVEMBRE.

Mercredi 2.

Dernière conférence de la Classe de Lausanne au sujet des demandes à faire à Berne relativement à la discipline. (Ep. 2979.)

Lundi 14.

J. P. de la Motta sest absente de la cite se rendant fuitifz a cause du trouble quil a fait en leglise italienne et se tient de la au pont d'Arve. *Ses biens mis sous le séquestre. (Reg. du Conseil. fol. 329.)*

Mercredi 16.

M^r Lucas Aubo natif de Bresse examine par les freres pour estre envoye a S. Jehan d'Angely. (*Reg. de la Vén. Comp. B.*)

Jeudi 17.

Maria regina Angliæ moritur.

Jeudi 24.

Icy M. Calvin par ung escript a cause de sa maladie au nom des ministres a presente M. de Beze pour estre lecteur en grec combien que le desir diceluy est que a l'advenir il pourra servir au ministere de la parole de Dieu. Arreste quil soit receu et qu'on luy donne le serment et les gages cydevant establys et qu'on luy paye la moitie du present quartems et luy soit aussi proveu de logis. (*Reg. du Conseil. fol. 336.*)

Mardi 29.

Sp. Jehan Macard ministre lequel estant retourné de Paris ou il a este pour avancer le royaume de Christ est venu remercier Messieurs du congo qu'on luy avoit donne. (*Reg. du Conseil. fol. 340.*)

— M^r Jacques Christiani élu par la Compagnie pour aller prescher a Issoudun au lieu de M^r Guy de Moranges. (*Reg. de la Comp.*)

DÉCEMBRE.

Mardi 6.

Traitement des ministres. Par le passé ilz avoient douze copes outre largent ce qui nest pas commode

dautant quilz se lamentent que le bled n'est pas beau. Arreste que le tout soit reduit en argent et qua ladvenir chascun aye 300 fl. par an et M. de Beze aussi. (*Reg. du Conseil. fol. 342 v.*)

— M^r Francois de Dureil, Luens Aube et Gilles partent de Geneve pour la Guyenne chacun a l'endroit de lelection de la Compagnie: Dureil a Bergerno, Aube a S^r Foy, Gilles a Bordeaux. (*Reg. de la Vén. Comp. B.*)

— M^r Francois Chambelley sestant retire de Pragela parit de Geneve pour le Havre de Graco apres avoir este élu par la Compagnie. Il partit avec Christiani (*ibid.*).

— Francois de Morel s'en alla pour aller prescher a Paris au lieu de nostre frere M^r Macar qui estoit icy de retour. Avec luy deux autres l'un pour Dieppe lautre pour Can (*ibid.*). Les deux derniers articles se rapportent au mois de Décembre sans date précise.

Lundi 19.

Déclaration de Viret devant le Conseil des Soixante. (*Ep. 2993.*)

Mardi 20.

Noces de Farel. (*Perrot, Vie de F. MS. de Neuch. p. 129, de Berne p. 193.*)

— Rescrit du Sénat de Berne au Bourgmestre de Lausanne au sujet des exigences des ministres. (*Ep. 2994.*)

Vendredi 23.

Permis d'imprimer pour un livre de Des Gallars pour la défense de l'église de Paris. (*Reg. du Conseil. fol. 349 v.*)

Mardi 27.

Nouvelle lettre de Berne aux conseils de Lausanne, plus préemptoire que la précédente. (*Ep. 2998.*)

Mercredi 28.

Wolfgang Comes Palatinus Bipontinus Genevensis scribit se Tremellium dimittere non posse. (*Archiv. Genev. Pièces hist. fascic. 1649.*)

— Hoc anno prodierunt:

Comm. in Psalmos gallice. Gen. Badius. fol.
Sermons sur 1 Cor. 10 et 11. Badius. 4.
Sermons sur les mystères. 12.
Sermons sur divers sujets. 8.
Adversus calumnias nebulonis.
De scandalis.

1559.

JANVIER.

Dimanche 15.

Elisabetha regina coronatur.

Lundi 16.

Sus ce que par l'organe de M. Loya Henoc ministre et M. de Beze a este propose que les impressions qui sortent de ceste cite ont grand autorite partout ou y a des fidelos mais quil y a du dangier car des aucuns corrigeans mettent des erreurs et choses mauvaises: pour a quoy obvier il seroit bon que ceux qui presenteront des copies les signent et quellos soient communiquees aux ministres qui commettront la vision a deux ou troys qui en rapporteront et les signeront: a peyne de la vie sil plait a Messieurs quil sen face ainsi. Arreste qu'on sen tient a leur advys et soit ainsi fait pour ladvenir. (*Reg. du Conseil. fol. 357 v.*) Le sens de cet arrêt dont les motifs sont assez mal rédigés est évidemment que le corps des ministres doit exercer la censure préventive, et que, sous peine éventuelle de mort, aucun changement ne pourra plus être fait au texte d'un écrit après qu'il aura reçu le visa des censeurs.)

Vendredi 20.

Viretus cum collegis ministerio abdicatus. (*Ep. 3010.*)

Mercredi 25.

Calvinus Elisabethae reginae commentarium in Isaiam dial. (*Ep. 3000.*)

— Hoc mense novae turbae exortae sunt in coetu Gallorum Francofordiae. (*Ep. 3011.*)

FÉVRIER.

Dimanche 5.

Synodes de l'année: Henry Aubert, Jehan Porral, Jehan François Bernard, Barthelemy Lect. Secrétaire: Michel Roset.

Lundi 6.

Viret écrit à Farel qu'il désire quitter Lausanne. (*Perrot, Vie de F. MS. de Neuch. 130, de Berne p. 193.*)

Dimanche 12.

Otto Henricus Elector moritur.

Jendi 16.

Nicolas Petit ministre de Dralliens constitue par Messieurs et stipondie ne veut pas respondre

icy mais sest fait compeller ou contraindre par le bailli de Thenon et a public les defences de ne parler de la predestination. Arreste qu'on ne luy baille son mandat devant quil ne soit venu devant Messieurs. (*Reg. du Conseil. Vol. 55. fol. 8.*)

Vendredi 17.

Th. de Beze lecteur demande qu'on le pourvoie d'un logis et s'excuse d'avoir fait imprimer sans licence de la S^{re} deux livres: 1^o contre Wespasius compose dudit Th. de Beze du consentement de Calvin. 2^o Histoire des Romains anciens, la foire étant proche. Luy et Calvin en répondent. (*Reg. du Conseil. Vol. 55 fol. 8 v.*)

Jendi 23.

Dernière audience des ministres de la classe de Lausanne à Berne. (*Ep. 3015.*)

Vendredi 24.

Calvinus regi Gothorum Gustavo Wasae dicit commentarium in xii prophetas. (*Ep. 3014.*)

— Vers la fin du mois mort de Lact. Ragnoni, ministre de l'église italienne à Genève. (*Ep. 3024.*)

MARS.

Vendredi 3.

Viret fait ses remerciements à la Seigneurie de la bonne affection qu'on luy a declairee et puis quil a plu a Dieu quil soit esto [séparé] davec leglise ou Dieu lavoit constitue et quil soit conioint avec Messieurs il soffre de faire ce quil pourra etc. (*Reg. du Conseil. fol. 14.*)

— *Comitia Augustana incipiunt.*

Dimanche 5.

Caedes piorum Lutetiae.

Mardi 7.

Legati Bernenses Lausannam veniunt pacem cum ministris conciliaturi, sed frustra. (*Ep. 3035.*)

Jendi 9.

Ordonne de loger Viret a S. Abre (pres S. Germain) ou lon avoit ordonne loger premierement Th. de Beze lequel debyra demeurer encore trois mois ou il est chez le S^r de Arca lequel on en a prie et qui sy est offert,

Les Italiens prient doultroyer descrire aux Sg^{rs}. de Strasbourg d'avoir un pasteur quilz ont eslu et qui demeure a Strasbourg. (Hieronime Zancus.) (*Reg. du Conseil. fol. 17.*)

— *Consistoire.* Trois livres a scavoir le 9^e 11^e et 12^e d'Amadis de Gaulles quont este trouves scavoir le 9^e entre les mains de Anthoine fils de feu Marc Gruffat les deux autres en la buttique de Domenne Favre marchand ont este renvoyez a Messieurs pour estre bruslez attendu que cella ne sert que de corrompre et depraver la ieunesse et dailleurs na sont que mensonge et resverie et que le Consistoire prie Messieurs de prendre garde sur ceulx et sur les libraires qui apportent telle marchandise et ces rolieurs de livres qui les relient car on peult recognoistre que cella a este apportee en blanc tout ploye et az este relie en ceste cite. (*Reg. du Consistoire.*)

Lundi 13.

Les ministres deschassez par ceux de Berne: Jehan de Tournay, Francois de Saint-Paul, Augustin Marlorat, Jacques Valier, Jehan Iettrin, Geoffroy Brun, Barth. Causse, Etienne Gragnon, Anth. Le Chevalier, Arnaud Banc sont reçus pour avoir habitation, jusqua ce quon les employe autrepart. (*Reg. du Conseil. fol. 17 v.*)

Mardi 14.

Michel des Bois receu de nouveau bourgeois apres avoir été privé de son droit pour avoir été à Lyon en la papisterie.

— Viret logo a S. Abre en la salle ou autrement avec le iardin. Th. de Beze: on le logera autrepart. (*Reg. du Conseil. fol. 18. v. 19.*)

Jendi 16.

A partir de ce jour les procès-verbaux du Consistoire mentionnent la présence régulière de Viret aux séances de ce corps, pendant tout le cours de l'année.

— *Requête des protestants de Metz au magistrat.* (*Ep. 3046.*)

Lundi 20.

M. Calvin: sur ce quil a propose que au lieu de M^r Jacques Bernard ministre de Piney et de M. du Pont qui estoit en ceste ville ilz ont advise entre les ministres de lelection qui se porra faire: cest pour ministre en ceste ville que M. de Beze seroit bien propre et pour Piney on nomme Merlin qui est encore a Lozanne. Ledit de Beze ne laisseroit pas de poursuivre ce quil fait iusques quil y soit proven dun autre.

— Anthoine Chevalier est nommé lecteur public en hébreu. Ses gages seront de 280 florins.

Pour le latin: Tagot, pour Th. de Bèze, Beraud, qui nest pas encore icy. (Reg. du Conseil. fol. 20 v.)

Mardi 21.

Jo. Pistorii et And. Hyperii consilium utrum propter quorundam manifesta odia atque simulatas intermitti debeat coenae dominicae actio aut si ea peragatur utrum licebit cum illis communicare, Francofurti datum. (Bibl. Genev. fascie. 197^{aa}.)

Dimanche 26.

Piques.

Lundi 27.

Blaise Mallet, Annet de Olches, Jaques Huard, Charles Leopard, Jaques Preudhomme ministres deschez de Berne demandent estre receus habitans. (Reg. du Conseil. fol. 23 v.) Accordé.

Jendi 30.

Strasbourg à Genève. On ne peut laisser partir Zanchi, la place de Vermigli étant encore vacante. (Archives de Genève. Pièces historiques. Liasse 1658.)

— Est parle du troblo qui advient es temples a cause de la grande presse quil y a et pour y remedier a esto arreste quon commande aux ministres den fuire remonstrances en chaire et defences de ne plus prendre grandes places pour autres mais que chaquen prenne pour soy. (Reg. du Conseil. fol. 25.)

— Francois de St. Pol esleu pour precher a Poictier au lieu de M. Du Breuil. (Reg. de la Vén. Com. B. Mars 1559.)

— Farel à Strasbourg. (Ep. 3038.)

AVRIL.

Lundi 3.

Paix de Cîteau-Cambrésis.

Jendi 6.

Le Conseil est informé que Th. de Bèze iusquicy a este en louage de maison. Arreste quon sache que monte cela et quon face mandat de payer ce quil montera. (Reg. du Conseil. fol. 27 v.)

— Consistoire. Jaques Donzel: confesse avoir dict que tout homme fait a limage de Dieu et ayant sa foy sera sauve: combien quil fust acouse d'avoir dit que personne ne sera dampné. Pierre Du Chesne imprimeur dit lui avoir opposé l'exemple de Caïn et de Judas. Ladvis du consistoire

est que la cene luy soit defendue et que entre ei et Penthecoste il revienne rendre rayson do sa foy touchant ce point nommement que Caïn et Judas seront saulvez. (Reg. du Consistoire.)

— Le Soigneur Galence Caracciolo marquis de Vico a presente supplication demandant conge de se marier porce que sa femme ne le veult suivre a cause de la religion. Ladvis du consistoire est que ledit marquis amene tesmoings pour verifier sa supplication et que M^r Viret avec le S^r Blondel iroint vers M. Calvin pour scavoir de luy ce quil en scait (*ibid.*).

Jendi 13.

Lettres de Strasbourg. Sus ce que en faveur de leglise italienne on leur avoit escript pour avoir le D^r Zancus ilz respondent que la faute de gens sca vans ne leur permet le nous envoyer et que cest assez de nous avoir commuie M. Calvin autrefuys, comme de bon coeur ilz nous communiqueroient a present silz povoient etc. Arreste quon attonde que Dieu y provoisse. (Reg. du Conseil. fol. 31 v.)

— Consistoire. Audition de témoins dans la cause de Caracciolo. Rapport de Viret et Blondel: M. Calvin leur a dit quil seroit fort bon que le sp. marquis sommast encore sa femme a venir ici pour luy oster toute oscuse et eviter tous inconvenients et scandales aussi mesdisances. Advise que le consistoire se tient audit advis de M. Calvin. (Reg. du Consistoire.) Les procès-verbaux du Consistoire constalent l'absence de Calvin des séances à partir de ce jour jusqu'au 1 Juin inclusivement.

Lundi 17.

No. Jaques Spifame: lequol a este a Paris president et maistre des requestes du roy et évesque dannevers (de Nevers) et est icy venu pour levangile ayant delaisse tout cela et a requys estre receu habitant et dautant quil a gardee une femme quelques annees quil na encoro esposee requiert approuver le mariage. Arreste que on luy permet dhabiter et a icy iure. Quant au reste on le remet en Consistoire. (Reg. du Conseil. fol. 32 v.)

— Th. de Bèze est reçu bourgeois gratuitement (*ibid.*)

Mardi 25.

Synodus Pinzoriensis. (Ep. 3098.)

Jendi 27.

Consistoire. Pierre Girod du Bourg de Four confesse avoir dit la bas vers la Coulleuvrinere en

tirant: Potta la nostra dama. Mais il neutendoyt pas ce quil disoyt. Toutesfois les compagnons du tir luy en firent faire reparation sur le lieu. Advis ce nonobstant de le renvoyer a Messieurs pour estre puni comme sil avoit renie Dieu pour autant que cela est ung blaspheme execrable et intolérable en ceste cite et au grand scandale des passantz qui sont delivrez de la papaulte: la cene luy estant defendue. (Reg. du Consistoire.)

MAI.

Lundi 1.

Sommission adressée par le Sénat de Genève à la marquise de Vico d'aller rejoindre son mari. (Ep. 3047.)

Mardi 2.

Antoine Calvin a presente supplication aux fins dobtenir privilege pour trois ans de imprimer linstitution de M. Calvin son frere tant en latin quon francoys quil a renouvellee et recogneue et augmentee tellement que cest oeuvre excellente et dont sondit frere luy a donnees les copies. A este arreste quon luy outroye le contenu de sa requeste. (Reg. du Conseil. fol. 39.)

Mardi 9.

Nic. Petit ministre de Dralliens demande une augmentation de salaire. On se réserve de demander lavis des ministres. (Reg. du Conseil. fol. 42.) La demande est refusée dans la séance du 15.

Lundi 15.

Le sermon de Mescredy est avance d'une heure. (Reg. du Conseil. fol. 46.)

Mardi 16.

Des Gallars obtient un congé pour un voyage à Paris pour intérêts de famille. (Reg. du Conseil. fol. 46 v.) Ep. 3045.

Vendredi 19.

Dagnon de la part des ministres presente Bezo pour la place de Dupont decede, et Merlin pour Bernard, élus par les ministres. Ils prêtent serment. (Reg. du Conseil. fol. 48 v.)

Lundi 22.

Jean Ribitus, Claude du Molin, Jaques Chapel, Jehan Visinet, Helio Valbousquet, Iehan Cusin, Bernard Arnalz venuz de Lozanne, les uns lecteurs les autres ministres a cause du desordre qui y est et ont requys destre habitans. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 48 v.)

— Calvin présente comme professeurs au Collège: François Béraud pour le grec, Jean Tagaut pour la philosophie, Jean Randon pour régent de première classe lesquels ont desia servy es mesmes choses a Lozanne (*ibid.*).

— Ledit M. Calvin aussi propose que ayant este long temps malade comme il a pleu a nostre seigneur de le visiter il a este secouru et a receuz de grans benefices de Messieurs dont il remercio mais il a entendu que outre tout cela on veult payer lapoticaire des medecines susquoy il supplie ne faire pas cela car il nen scauroit avoir plaisir vou que cest assez. Arreste quon luy remonstre que il le receive en bonne part car Messieurs le veulent faire et plus si besoing estoit (*ibid.* fol. 49).

— Ledit S^r Calvin a aussi presente les statuts du College lesquels ilz ont couchez affin que chascun sy sache guider et sil plait a Messieurs ilz le translateront en françois. Arreste quil soit fait affin quon puisse veoir et entendre (*ibid.*).

Mardi 23.

Ch. Maubeno est présenté comme régent de seconde pour Ribit lequel na voulu accepter. (Reg. du Conseil. fol. 49 v.)

Jendi 25.

Consistoire. Charge a este baillée a M^e Maecard et a M^e Enoc ministres et au S^r Blondel assistant du consistoire de parler aux imprimeurs quilz aillent ouyr les predications plus souvent quilz ne font et y fussent aller leurs serviteurs attendu quilz ont leurs mercuriales esquelles ils pourrout retrouver le temps quilz mettront a ouyr les preches. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 26.

Première séance du Synode de Paris. (Ep. 3056.)

Lundi 29.

Ratification des statuts du Collège. (Reg. du Conseil. fol. 50.)

— Le Synode de Paris décrète la confession de foi.

— Elen pour precher en France: Jaques Chapet a Jehan Consin pour Can, Jehan Voisinot et Estienne Gragnon pour Sivolae(?), Bernard Segnin a (Lacunes et noms illisibles, voyez ci-dessus au 22. Mai.) (Reg. de la Vén. Comp. fin May. Vol. B.)

JUN.

Jendi 1.

Iehan Gragnon ministre deschasse de Lozanne receu habitant. (Reg. du Conseil. fol. 52.)

— Ce même jour Bèze assiste pour la première fois à la séance du Consistoire et dès lors régulièrement.

Samedi 3.

Israel Achazius de Sarverden écrit a Farel a Strasbourg, ce qui presuppose un voyage fait en ce temps. (Perrot Vie de F. MS. de Neuch. p. 130, de Berne p. 195.)

Lundi 5.

M. Iehan Calvin et Pierre Viret ministres ont propose que auioirdhuy se doivent publier les ordonnances du College ou ilz supplient quil plaise a Messieurs de sy vouloir trouver pour plusieurs causes quilz ont icy recitees: cest pour donner autorite au fait veu que il se dresse souz la conduite de Messieurs et sera profitable pour avoir gens a l'advenir pour le gouvernement de la police et aussi pour annoncer la parole de Dieu ioint que le profit sen estendra bien loing. Davantage ilz ont esleu recteur du college Sp. Theodoro de Beze lequel ilz ont presente avec une forme de serment delaquelle a icy esto faite lecture et a esto trouvee bonne, et ledit recteur aprouve et preste le serment et a esto arreste que apres diner on se trouvera a ladite publication. (Reg. du Conseil. fol. 53 v. Ep. 3066.)

Mardi 6.

J. Rivery obtient un privilege pour plusieurs livres de Viret. (Reg. du Conseil. fol. 54.)

Jendi 8.

Quatre escoliers de Lozanne reçus habitants. (Reg. du Conseil. fol. 54 v.)

Samedi 10.

Rex Henricus Parlamento adsidet et plures consiliarios comprehendit iubet (Ep. 3067), entre autres Anne du Bourg.

— Knox fait briser les images à S. André.

Jendi 15.

M. Calvin presente Morie (?) Faux pour maistre des enfans de l'hospital.

Plus propose quil y a plusieurs Italiens qui ont fait complot de saller tenir a Basle et que le principal dyceux est Julio Paschal lequel a escript a Genes et en plusieurs lieux, de Geneve comme

si elle devoit perir pour decorager les gens de venir icy: parquoy il a bien volu advertir Messieurs afin dy praveoir. (Reg. du Conseil. fol. 57.)

Vendredi 16.

Le parlement ordonne l'arrestation de Jaques Spifame eveque de Nevers.

— Hoc tempore dissidium inter Perrucellum et Holbracum Francofordiae vehementius erumpit. (Ep. 3072 seq.)

Lundi 19.

Pour ce quil fait si grande chaleur quon ne peut durer a la Magdelaine a cause de la multitude qui sy trouve pour ouir M. Calvin et M. P. Viret a este arreste que doresnavant pendant quil fera chault on presche a S. Pierre la septmaine au lieu de S. Germain. (Reg. du Conseil. fol. 59.)

— Antoine Rebulon demandu un privilege dimprimer les Pseaumes avec une nouvelle facon de mnsiege (ibid. fol. 59 v.)

Samedi 24.

Le parlement anglais révoque toutes les lois religieuses de la reine Marie.

Lundi 26.

Bèze demande la permission d'imprimer les statuts du Collège et la confession. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 62.)

Vendredi 30.

Rex Henricus in ludo equestri vulneratur. (Ep. 3084.)

JUILLET.

Lundi 10.

Mort de Henri II.

Jendi 13.

Sont élus pour aller en France: M^r Augustin Marlorat pour Paris, M^r Martin pour Assiart, M^r Gilles pour Nerae, M^r Iehan Graignon, adjoint de Gilles, M^r Folion pour Tharse, M^r Prudhomme pour Chateauroux, le pedagogue de chez M. Maillet pour Villefranche. (Reg. B. de la Vén. Comp.)

Dimanche 23.

Duarenus moritur.

Jendi 27.

Consistoire. A comparu Sp. Jaques Spifame Seigneur de Pacy indis eveque de Nevers a pre-

sent habitant a Geneve avec Damoiselle Catherine du Gasperne sa femme espousee tous deux de Parys proposant comme apres que par la grace de Dieu il vint a la cognoissance de levangile il se delibera de vivre selon iceluy laissant toutes superstitions et ydolatries et pour ce auroit pris une ayde asavoir ladite damoiselle Catherine laquelle il prit en mariage et puis lauroit espousee par contract n'estantz toutefois publiees aucunes annonces par crainete de la persecution. Maintenant puis que nostre Seigneur luy a fait la grace de venir habiter en ceste cite la ou il veult vivre et mourir en la reformation de levangile il desire et requiert que son mariage contracte et consomme a Paris soyt ici confirme et approuve aussi enregistre pour oster tout mauvais obstacle de sinistre presumption et subson *Accordé. (Reg. du Consistoire.)* Tout ce passage a été rayé par ordre du Consistoire du 5 décembre 1566. A la page suivante il y a une seconde rédaction également rayée, dans laquelle il est dit que sp. Calvin a rapporté avoir vu le contrat.

Lundi 31.

Antoine Chevallier présente une grammaire hébraïque. (*Reg. du Conseil, fol. 76.*)

AOUT.

Mardi 1.

Troisième covenant des réformés d'Ecosse.

Mercredi 2.

Procès d'Anne du Bourg devant le parlement. (Ep. 3096.)

Jendi 3.

Icy a este arreste que pour eviter le desordre qui est quelquefoys aux sermons que les guezds et officiers ayent ung bane prez les sieges de Messieurs et que celuy qui sera sus les bancz alle le premier pour garder que les bancz pour eux ne soient occupez et que les femmes ausi ne soient sus les sieges de Messieurs: ausi que les guezds se distribuent tellement que le mecredi et dimanche il en alle deux a S. Gervais et a la Magdeleine et a S. Germain. (*Reg. du Conseil, fol. 77 v.*)

Samedi 5.

Sentence du Superarbitre de Bâle, François Oberried, contre les fugitifs et la sentence du bailli de Ternier. (Archives de Genève. Pièces historiques N. 1662.)

Lundi 7.

M. I. Calvin a propose que a cause de la

multitude du peuple il soit requys de trouver moyen quon ayt encore ung temple ou prescher: mesme sil estoit possible que Rive fut restaure veu que une grande partie du peuple qui entre a S. Pierre ne peult entendre: et cela au moins mal quil seroit possible: ou bien adviser si en lisle es pourroient faire logis ou aultre moyen de audience veu que il est necessaire de provoier a ce quil y ait audience. Au reste il a ausi remonstré touchant le logis des lecteurs quil plaise a Messieurs faire quilz soient bien loges et si commodement quilz puissent tenir des pensionnaires veu que ceux en profiteront dolement. Arreste que quant es temples pour le present on presche a Nostre Dame la nefve et quant aux logis des lecteurs que les Sieurs commys y advisent. (*Reg. du Conseil, fol. 78 v.*)

Jendi 10.

Consistoire. Le marquis de Vico ayant produit des pièces prouvant qu'il a fait les démarches à lui enjointes (Séance du 13 avril) et que sa femme refuse de le rejoindre, il est décidé qu'on renvoie le marquis devant le Conseil avec déclaration qu'il peut être mis en liberté de se remarier. (Reg. du Consistoire.)

Jendi 17.

Laelius Socinus e Polonia Turicum redit. (Ep. 3100. 3121.)

Vendredi 18.

Paulus IV. moritur.

Lundi 28.

Des Gallars et Bèze proposent de nommer une commission d'inspecteurs pour régler les différends entre les imprimeurs et leurs compagnons. (Reg. du Conseil, fol. 87.)

— Elcus pour la Provence M. Ruffy et avec luy pour adjoint M. Iohan Graignon, Olivier pour Tarascon, Brulé pour Valence, Du Gue pour Nantos, d'Aignon a Gyan. (*Reg. de la Comp. B. Aoust 1559.*)

SEPTEMBRE.

Vendredi 1.

Les pasteurs de Lausanne écrivent à ceux de Neuchâtel au sujet de l'excommunication. (Perrot Vie de Farel. MS. de Neuch. p. 131, de Berne p. 196.)

Mercredi 6.

Arrêt du Parlement de Paris contre les hérétiques. (Ep. 3113.)

— *Petrus Alexander ministerio Argentoratensi abdicatus.* (Ep. 3144.)

Jendi 7.

Robertus Stephanus moritur.

Vendredi 8.

Calvin présente un nouveau chancre. Pierre Grenade, au nom de la Compagnie. Ledit Grenade est dénoncé pour quelque jeunesse faite il y a passé dix ans. Là dessus les ministres dans la séance du Lundi suivant seuxent et veulent en choisir ung autre, ce qui a lieu le 25. (Reg. du Conseil. fol. 102. 104.)

Lundi 11.

Crespin demande et obtient la permission d'imprimer le commentaire de des Gallars sur l'Exode. (ibid. fol. 105.)

Samedi 16.

Heidelbergae Heshusius munere abdicatus. (Ep. 3115.)

Lundi 18.

Sacre de François II. à Rheims. (Ep. 3113.)

Jendi 28.

Consistoire. Blaise Combet de Moing confesso havoit dit on parlant du ministre aultrois de Ferney appelo M^e Pierre quon disoit havoit este brusle pour levangile: de la chaleur de cestuy la fuisse bruslez tous les aultres. Mais il dit nentendre pas des ministres ains de ceux qui lavoient brusle. Les témoins ayant attesté le contraire a este advise de le renvoyer a Messieurs pour le punir exemplairement et le bannir hors de leur pais la cene luy estant deffendue comme a ung chien. (Reg. du Consistoire.)

— *Ioannes Eledor Trevirensis urbe sua eiicitur.*

—OCTOBRE.

Mardi 3.

Hercules Estensis dux Ferrariae moritur. (Ep. 3228.)

Jendi 5.

Henry Estienne imprimeur presente requesto aux fins de luy permettre imprimer le Nouveau Testament en francoys iouste la copie collationnee et corrigee avec le gree par M. Calvin et M. de Beze et luy outroyer privilege. . . . Arresto quon communique encore avec M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 121.)

Calvini opera. Fol. XXI.

— *Edit royal qui défend l'exercice de la religion réformée à Metz.* (Ep. 3143.)

Vendredi 6.

Henry Estienne est ouy derocheff en sa requeste de luy outroyer ledit privilege pour toute la bible. . . . Ouy le rapport du S^r Leet quil semble a M. Calvin quon peut outroyer le privilege il est accordé pour trois ans (fol. 122 v.)

Lundi 9.

P. Viret ministre: sus ce quon luy doit deux chars de vin a este arroste quon luy baille du vin de Bauge (?) quast a lhospital ung char de blanc, et ung de roge. (Reg. du Conseil. fol. 124.)

Mercredi 11.

Protestantes ex urbe Trevirorum pelluntur.

Jendi 12.

Consistoire. Dominique Monathon charge davoit dict que les ministres ne seavoient pas lintention de S. Paul et lintepretent comme ilz veulent. Divers témoins déposent que linculpé appliquait son propos aux ministres, en ce quils mangent sans travailler, et qu'il parlait contre les François bannis. Défense de la cene et renvoi en conseil. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 13.

Cordier ancien maistro descolle demande un logis a Rive. (Reg. du Conseil. fol. 126 v.)

Lundi 16.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Jendi 19.

Consistoire. Plusieurs marchands Genevois sont accusés d'avoir vendu des chaplets à la foire de Briangon. Interrogues respondent que ouy et quilz en vendioient quelques reliques qui leur estoient superstees des long temps. Advis: d'autant quilz ont fait marche de ces instruments dydollatrie et quilz scevent bien quilz faisoient mal et estoit contro les editz de nos seigneurs, de leur commander quilz fassent venir tous les patenestres quilz ont de reste audiet lieu de Briangon et doivent le tout apporter avec ceulx quilz ont encores en leur boutique par deça, ce quilz doivent reveler par serment et le tout debvra estre brusle: ce qui leur vaudra pour une composition la cene leur estant deffendue. (Reg. du Consistoire.)

Mardi 31.

Noble Jaques Spifame iadys eveque de Nevers (Nevers) et conseiller de la royne de Franco

et president de Parys demande estre receu bourgeois. Arreste quil soit receu gratuitement ou esgard a la dignite de sa personne ou soit aux services quil peut faire a la republique. (*Reg. du Conseil. fol. 136 v.*)

— Sus ce quon a expedie aux patrimoniales la maison de Henry Rosset laquelle est advenue a honorable Anth. Calvin frere de M. Calvin: a este icy advise que a cause des grandz inestimables services quon recoit dudit M. Calvin en plusieurs sortes que on tesmoigne la gratitude envers son frere et pourtant a este arreste que a cest esgard on gratifie ledit Anthoine Calvin du prys de ladite maison et soit fait mandement au thesaurier qui luy fera quittance dudit prys affin que iceluy prys luy soit entre a compte en la chambre des comptes comme sil lavoit recen (*ibid. fol. 137.*)

NOVEMBRE.

Jendi 2.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

— Consistoire. Laurent Peccaud bourgeois de Geneve confesse q'estant detenu a Annemasse riere la papaulte pour avoir deteste en disant verite: ceste mauldiete ydollarie: il fust condamne a 12 livres aux fraix de la justice et a crier mercy a Dieu et a leglise ce a quoy il a obtempere: confesse avoir mal fait. Advis: attendu quil a renonce a dieu ayant espouse levangille en opprobre a ces meschans ennemis diceluy de le tancer vivement et luy defendre la cene, aussi le renvoyer a Messieurs pour luy faire faire reparation exemplaire daultant que le scandale quil a fait est grand. (*Reg. du Consistoire.*)

— Humbert Tardif charretier est accuse davoir chante une villaine chanson a la taverne du Divonne: Ma mere ie veulx Robin, Robin est alle en enfer tout arme pour aller querir Calvin, ma mere ie veulx Robin. Ledit Tardif a nye disant quil avoit chante quelque chanson en allemand mais il ne scait quelle contenoit. Attendu quoy il a este advise de luy defendre la cene et le renvoyer a Messieurs pour estre puni (*ibid.*).

— Les hoirs de H. Rosset redemandent la maison autrefois a leur pere albergée et dempuy expedie au S^r procureur general combien quil y ait sept moys expirez. Arreste puy que le tout est fait et passe quon se tient a cela. (*Reg. du Conseil. fol. 138.*)

Lundi 6.

Barbier et Crepin (*sic*) demandent la permission de faire translater le livre de P. Martyr contre le celibat des prestres. Refusé. (*Reg. du Conseil. fol. 139.*)

— Hoc tempore Bez a Argentoratum et Heidelbergam proficiscitur. (*Ep. 3118. 3140.*)

Mardi 7.

Calvin fait les remontrances pour l'election du Lieutenant. (*Reg. du Conseil. fol. 140 v.*)

— Calvin propose que au lieu du sermon quon fait le matin a S. Pierre a cause du grand froit il seroit bon de prescher a la Magdeleine et a S. Germain. A este arreste quon declaire audit S^r Calvin quil advise comme la chose sera mieux et que ainsi soit fait (*l. c. fol. 141.*)

Lundi 13.

Les Anglais (Guill. Uttingnen [Wittingham] et autres) demandent la permission d'imprimer un traité sur la prédestination en anglais (de Iehan Knyom *). Accordé avec défense d'y mettre le nom de Genève. (*Reg. du Conseil.*)

— Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 14.

Nouvelles lettres patentes du roi confirmant celles du 4 Octobre. (*Ep. 3143.*)

Lundi 27.

Sur ce que les enfans meynent du bruit pendant les predications: a este arreste quon commande aux guezd y adviser et remedier et semblablement au S^r Lieutenant de commander a ses officiers de faire le semblable.

Donnes apres les mortz: Pource que par les villages ilz ont encore ceste coustume papiste de faire des donnees apres que quelcun est trepasse ce quilz appellent preveyra: a este arreste quon commande aux chasteillains den faire eries et defences chacun riere son (*Reg. du Conseil. fol. 149 v.*)

Mercredi 29.

Valence demande un pasteur. (*Bibl. de Genève Vol. 197^e fol. 42.*)

DÉCEMBRE.

Mardi 12.

Assassinat du président Minart. (*Ep. 3151.*)

— Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Dimanche 17.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 18.

Le Consistoire a adverty quil seroit bon d'adviser et procevoir a ce que les editz des blasphemés renuncemens et maugriementz soient exercez contre les estrangers allans et venans qui se couvrent de ce quilz ne sont subietz de Messieurs. A esto arreste quil soit fait extraict desdites cries desdites poinetz et seront attachez au Molard et au Bourg de Four et que la crie doibve esdites places cela publier et puy qu'on l'execute. (*Reg. du Conseil. fol. 159 v.*)

Mardi 19.

Confessio Wirtembergensis auctore Brentio. (Ep. 3191.)

Jendi 21.

Anne du Bourg supplicio ignis afficitur. (Ep. 3080. Beza in Vita.) Alii 23 indicant.

Dimanche 24.

Calvin est atteint d'hémorrhagie pendant le service. (Ep. 3151.)

Lundi 25. (Changement de lan.)

Pierre Viret filz de Guillaume Viret de Orbe ministro, Francois Beral filz de Nicolas de Paris, Jehan Tagat filz de Jehan d'Amiens en Picardie, Jehan Raymond Merlin filz de Jaques de Romans en Dauphine et autres ministres et lecteur receus bourgeois gratuitement. Cependant qu'on prie aussi M. Calvin destre des bourgeois lequel pourtant appelle a remonstres ce que quil a tant attendu de requerir ceste bourgeoisie na pas este pour aultre sinon que pour eviter les subsons esquelz plusieurs sont enclins: cependant il remercie grandement Messieurs de lhonneur quilz luy font en cela. Ainsin tous ont remercie et estez receuz a bourgeois gratuitement et ont fait le serment acoustume. (*Reg. du Conseil. fol. 163.*)

— *Io. Angelus Medicinus eligitur papa. (Pius IV.)*

— *Hoc anno prodierunt:*

Institutionis recensio novissima Gen. fol.

Comment. in Pentateuchum ib. fol.

Comment. in Isaïam. Ev. II. ib. fol.

Comment. in prophetas minores ib. fol.

Comment. sur les Evangiles en français ib. fol.

1560.

JANVIER.

Lundi 8.

Io. a Lasco moritur. (Ep. 3204.)

Jendi 11.

Jean Rivery demande un privilège pour le livre de la Croix de I. C. par Farel. (Reg. du Conseil. Vol. 55. fol. 173.)

Jendi 25.

Consistoire. La dame Anna de Pateux interrogue pourquoy elle alla trouver levesque de Mondovi qui estoit dernièrement en ceste cite et que cest quelle luy diet? Respond que ce fust pource quelle la cogneu aultrefois et ne luy dit rien aultre excepte que Dieu le conduisit. Nye cependant avoir diet quelle estoit si aysé de lhavoir veu aultant que le bon Simeon fust de veoir nostre Seigneur. Confesse bien que lediet évesque luy donna un escu. Advise puis quelle confesse le plus moindre et nye le plus grand de bailler charge a M^r Colladon ministre et à un membre laïque de faire plus ample enquête et le cas échéant de lui défendre la cène. (*Reg. du Consistoire.*)

Mardi 30.

Calvin et Viret ministres sus ce quilz ont icy faites les remonstrances et advisemens touchant les elections des S^{rs} Syndics qui se doivent faire aujourdhuy que il faut bien adviser de choisir gens creignans dieu et mesmement aujourdhuy que il y a de grandz troubles: a este arreste que audiet ordre on procede ainsin et selon la parole de dieu.

Après ont propose quil y a plusieurs gens de bien qui desireroient que la police ecclesiastique touchant le Consistoire soit mieux separee de la juridiction temporelle comme au temps de lancienne eglise il en estoit: mesme que autrefois au commencement de la reformation on ne lentendoit pas ainsin comme aussi les edictz ne le portent pas expressement: parquoy puy quil se faut conformer le plus prez qu'on peut de chrestiente il seroit bon de suyvre de plus prez les traces de sa parole et ainsin quil ne fut pas restreint aux citoyens mais qu'on eslise ceux qui seront les propres de leglise veu que ce ne sont offices questeux ny de pratique. Au reste il y a une chose contenue aux editz qui ne sobserve pas cest qu'on doibre appeller et communiquer avec les ministres et toteffois au lieu de cela on lappelle luy tout seul comme sil estoit les ministres. Ausei seroit bon que il y heubt ung point des editz que les ministres par bon advys presentassent ceux qu'on voudroit eslire lesquelz Messieurs pourroient recevoir et seroit sans estre

preindique a la liberte de Messieurs. Semblablement seroit bon que au lieu que ceux esquelz on defend la cene et non font compte sont bannys quilz dheussent faire reparation en leglise apres quilz auroient este rebelles et ne se seroient presentes pour estre recenez en leglise. Item seroit bon que au lieu quung ministre estant esleu est presente devant la chiere quil fut anuee par troya dimanches affin que si quelcung seavoit quelque chose en celuy qui seroit esleu par laquelle il ne peut exercer le ministere quil la peult venir declairer. Item seroit bon que pour eviter le dangier de ceux qui profanent la cene lesquelz on ne peut tous congnoistre il seroit bon de faire des marreaux et que advenant le iour de la cene chacun allat prendre des marreaux pour ceux de sa maison qui seroient instruis et les estrangiers qui viennent ayans rendu tesmoignage de leur foy en pourront aussi prendre et ceux qui nen auront point ny seront pas admys: Susquy prient Messieurs eu adviser et proveoir tellement que dieu en soit glorifie et que nous soyons gouvernez tousiours en toutes choses par son esprit.

A este arreste quon leur demande lesdictes choses par escript affin quon y puisse tant mieux adviser sil est possible ceste semaine. (*Reg. du Conseil. fol. 184 v.*)

FÉVRIER.

Jeudi 1.

Editz de reformation du Consistoire. Icy a este advise sus la proposeite et requeste derniere-ment faite par les ministres tochant la reformation du consistoire et iuridiction ecclesiastique. Et premierement aus le premier point par eulx requys cest que en lelection du consistoire on ayt liberte deslire de tout le conseil des deux cens sans distinction des citoyens et bourgeois: veu mesmement que quant on yendroit suyvre la parolle de Dieu il faudroit avoir liberte deslire de tout le peuple les plus propres: A este arreste puis que ledit duquel a este icy faite lecture porte que lesdits anciens soient choisiz de tout le conseil des deux cens que cela soit pratique sans distinction des citoyens aux bourgeois veu aussi quelle nest pas faite es editz. Et quant a ce quilz ont requys dadviser que le S^r Sindique qui est la y soit tellement que la iuridiction temporelle soit distinguee davec la spirituelle: veu aussi que les editz nen font point mention quil doibve presider ou tenir iuridiction a este arreste que on le pratique ainsi tellement que le Sindique qui y sera ne porte pas son baston mais soit la comme ung des autres anciens. Sus ce quilz ont requys que en lelection quant elle se fera soient appelez tous les ministres comme le portent

les editz: Arreste puyz que ledit le porte quil soit aussi ainsi pratique. Quant a ce quilz ont requys pratiquer que les ministres eleuz soient proposez au peuple et annezes affin que sil y a quelcung qui y puisse contredire ou arguer lesleu dincapacite quil soit ouy: a este arreste que cella soit fait. Quant a ce quilz ont requys que tout ainsi que lesdits ministres seront presentes au peuple que le semblable soit fait des anciens du consistoire affin que si quelcung les peut arguer dincapacite le face ainsi: Arreste que il soit fait ainsi et mys en deux cens et si le deux cens ne le veut passer quon y appelle les ministres pour les ouyr. Quant a ce quilz ont requys que ceux qui estans excommuniez se porteront rebelles soient prononcez et publiez en leglise affin que chacun subsistenne de leur compagnie et aussi ceux qui auront commys quelque scandale notable meritant reparation publique la facent en leglise selon la parolle de Dieu: arreste que aussi cela soit fait et mys en deux cens. Quant a ce quilz ont requys de faire des marreaux (*jetons*) de plomp pour bailler a ceux qui voudront recevoir la cene: Arreste quon ne passe pas encore cela mais quon y pense. (*Reg. du Conseil. fol. 186.*)

— Réunion des conjurés (d'Amboise) à Nantes.

Dimanche 4.

Conseil général.

— Estant faite la priere a Dieu Sp. M^e Iohan Calvin ministre de la parolle de Dieu et bourgeois de ceste cite a fait les admonitions et exhortations chrestiennes pour lelection des S^r Sindiques et tresaurier pendante a faire a ce conseil: mesmement a remonstré les dangiers emins des menaces et troubles qui se presentent de tous costes tellement que par cydevant il a este necessaire de proveoir de gens scavans vuillans et pouvans exercer ceste vocation si pesante: il est auourdhy bien requis dy penser et ayans Dieu pour president et gouverneur de noz elections de choisir eu pure conscience sans aucun esgard a autre chose que lhonneur et gloire de Dieu a la seurte et defence de ceste republique: il a aussi allegue lexemple du bon roy Iosaphat en ce quayant constitue des iuges es contrees de Iudee il les advertit quilz tenoient la place de Dieu et ce afin que ceux qui seront appeles ne polluent point le siege si sacre et que les electeurs ayent esgard a cela comme plus a plain il a deduit et remonstré. Apres quoy etc. (*Reg. du Conseil. Vol. 56 fol. 1 v.*) Ratifié le 8 par les Deux-Cents.

— Syndics de l'année: Pierre Migerandi, Michel Roset, Jaques Blondel, Claude de la Maison neuve. Secrétaire: Iehan François Bernard.

Vendredi 9.

S' Jean d'Angély demande un pasteur. (Bibl. de Genève Vol. 197 a. fol. 44.)

Samedi 17.

Calvinus graviter aegrotare nunciatur, quem commendamus ecclesiae ut inigne Christi organon. (*Sulzerus ad Bullingerum. Cod. Turic. Archiv. VI. 155. fol. 464.*)

Mardi 20.

Lettres de jussion pour l'enregistrement du privilège d'enseignement des Jésuites en France.

MARS.

Samedi 2.

Édit royal promettant abolition du passé au regard de religion.

Mercredi 6.

Petrus Alexander a senatu Argentoratensi dimittitur. (Ep. 3224.)

Samedi 16.

Conjuration d'Amboise. (Ep. 3174. 3181. 3196. 3205.)

Lundi 18.

Mort de la Renaudie.

Mardi 19.

Attaque d'Amboise.

Mardi 26.

Châtellerauld demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Vol. 197 a fol. 47.) Autre pièce du même jour et du même lieu Vol. 121. fol. 11.)

AVRIL.

Jendi 4.

Sur la requête présentée le 28 mars dernier par Henry Estienne, et tendant à conserver la jouissance de son privilège pour l'impression des Bibles françaises selon la revision du vieil Testament faicte par feu Robert Estienne son pere et celle du nouveau faicte par M. Calvin et de Beze ministres, date du 6 Octobre 1559: et sus la supplication du 2 avril par Crepin, Bonrgois, Rebul et autres au nombre de trente sept tant imprimeurs que libraires, tendant aux fins de revoquer ledit privilege pour le moins quant au nouveau Testament reveu par lesdits ministres: ouy le rapport etc. Arreste que Estienne jouisse trois ans entiers de son privilege quant a la bible entiere mais que les

autres pourront imprimer le nouveau Testament seul a partir du premier avril 1561. (Reg. du Conseil. fol. 26 v.)

Mardi 9.

Sp. Jehan Calvin et Th. de Beze ont propose comme il leur est venu a notice que Francois Bonrdon et Jehan Morelli dit S' de Villiers ont dit et rapporte que lon les charge et notamment ledit de Beze d'avoir consenti et aprouve leditreprise daucuns legiers et temeraires dernièrement faite sans le consentement de la Seigneurie ny des ministres: requerans pourtant affin quil nen puisse advenir aucun mal a la ville et quil ne nous soit impute la faulto daultuy affin quausi on sache si aucun y a consenti combien que quant a enx ilz respondent de leurs personnes nen avoir rien autorise, quil plaise a Messieurs sen informer affin de chastier les culpables comme requis sera. Arreste quon doibgo suisir prisonniers lesdits Bourdon et Morelli et sçavoir deux la verite du fait. (*Reg. du Conseil. fol. 28.*)

Jendi 11.

Jehan Bonnefoy imprimeur a requis lui bail-
ler licence et privilege dimprimer unze sermons de M. Calvin. Arreste quon les communique a M. Calvin et quon en aye advis (*ibid. fol. 28 v.*)

Dimanche 14.

Pâques.

Vendredi 19.

Laurent de Normandie demande privilege des commentaires de M. Calvin reduits en un volume. (*Reg. du Conseil. fol. 29 v.*)

— Calvin et Viret ont propose comme ilz sont requis de la part des eglises de Angleterre de leur envoyer ung des prescheurs de ceste cite pour reformer et adresser les eglises de par dela et soutenir contre occurrences qui y pourroient advenir et pour ce faire ilz prient ne prendre a la male part silz procedent a election sil est possible daultre que de leur compagnie ou bien silz ne peuvent autrement de lun deux lequel puis apres ilz nommeront et decclaireront. Aussi quil plaise a Messieurs commettre quelqueun des Srs. conseillers pour aller avec ung des ministres faire les visitations acoustumees des eglises. Et a ceste sus ce arreste quon leur permet faire ladite election et quon commet le Sr. Pernet conseiller pour faire ladite visitation lequel devra bailler a chesquun ministre faisant le disne pour les despens 5 florins (*ibid. fol. 30.*)

— *Melanchthon moritur.* (Ep. 3204.)

Vendredi 26.

Les sp. Iehan Calvin, Pierre Viret et Nicolas des Gallars sont venus icy et ont propose comme suyvnt ce que dernièrement leur fut permis ilz ont esleu ledit sp. des Gallars pour aller en Angleterre secourir aux eglises qui y sont desrees et quilz nont pas heu moien den eslire aultre pour le present plus propre ainsi quilz en ont bien voulu advertir. Susquoy a este arreste quon se tient a ladite election et quon prie Dieu de le conduire et benir en sa vocation. (Reg. du Conseil. fol. 32 v.)

MAI.

Mercredi 1.

Petrus Alexander Londinum venit. (Ep. 3224.)

Jendi 2.

A este referu par les sieurs commis quilz sont dadvia douttroier privilege a Laurent de Normandie du livre par luy imprime de tous les commentaires de M. Calvin sus les oeuvres de S. Paul jusques a ce quil acheve de vendre ce quil a de reste de sa premiere impression. (Reg. du Conseil. fol. 34.)

Vendredi 3.

Des Gallars vient prendre congé de la Seigneurie. (Reg. du Conseil. fol. 35.)

Vendredi 10.

Laurent de Normandie presente les livres des Commentaires de M. Calvin sus toutes les epistres de S. Paul pour le privilege a luy outtroie. (Reg. du Conseil. fol. 37 v.)

Samedi 11.

Fratres Bohemi legatos mittunt Genevam. (Ep. 3198.)

Dimanche 12.

Calvin bénit un mariage à S. Gervais et baptise un enfant.

Mardi 14.

M. Iehan Calvin: parce quil na point de vin blanc clair et quon est beaucoup redevable pour les grandes peines quil prent pour la Seigneurie: arreste quon luy en donne un bossot du meilleur quon pourra trouver. (Reg. du Conseil. fol. 38 v.)

Mercredi 15.

Franciscus rex unctus Remis. (Ep. 3215.)

Dimanche 26.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Jendi 30.

W. Wittinguon [Wittingham] et autres Anglois prennent congé de la Seigneurie et la remercient de l'accueil qu'ils ont reçu à Genève. (Reg. du Conseil. fol. 44 v.)

Mal sans date.

M. de la Garde est au pour Usès, Bouquin à Oleron, Germain Channerton à l'île de Rhé, Faget retourné d'Orléans, à La Rochelle avec Richer qui y est depuis deux ans. (Reg. de la Vén. Comp. Vol. B.)

JUIN.

Lundi 3.

Disputatio Heidelbergensis. (Ep. 3227. 3250.)

Mercredi 5.

Turbæ graves Lugduni ob turbatam a Protestantibus pompam sacramentorum. (Ep. 3215.)

Dimanche 9.

Ministri Genevenses Polonis scribunt. (Ep. 3211.)

— *Calvin marie deux couples à S. Gervais.*

Lundi 10.

M. Calvin propose de nommer Iehan Ribitus regent de premiere pour Iehan Randon decédé. (Reg. du Conseil. fol. 47 v.)

Vendredi 21.

Anthoine Calvin a prie le gratifier du lod de certaine piece riero Prigni quil a recognu du fied de Messieurs. Arreste quon len gratifie attendu ausi les agreables services de luy et de M. Calvin son frere. (Reg. du Conseil. fol. 53.)

Vendredi 28.

Colloquium Herberti legati fratrum Bohemorum cum Calvino. (Ep. 3220.) Gindely p. 201.

Samedi 30.

Convivium ministrorum Genevensium cum legato fratrum. (Gindely p. 201.)

— *Ministri Genevenses iisdem scribunt.* (Ep. 3222.)

Juin sans date.

Nomination de ministres. Claude Daventin à Fontenay, Gilles de retour de Bordeaux à Mor-

taigne, *Bachelard* à Nantes d'où il étoit de retour
(*Reg. de la Vén. Comp. B.*)

JUILLET.

Jendi 4.

Consistoire. Iehan Barrois et sa femme so plaignent de leur fille agee de treize ans qui sen va coucher par les rues se veult precipiter a retraict ne leur veult en rien obeyr et dict quelle sen veult retourner a la papaulte. *Des voisins déposent que la fille est traitée trop durement, quelle est enfermée et qu'on l'a trouvée saignante:* Advis do leur dire qu'ils se meslent de leurs affaires sans entreprendre de corriger les parents de la dicto fille quand ils la reprennent. Et quant au reste soit dict au pere et a la mere de supporter la fille en ses infirmités. Cependant Messieurs sont pries de la mander querir sans faire semblant de rien puis la mander a l'hospital pour estre tres bien fessée de verges comme elle le merite. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 5.

Edit de Romorantin.

Samedi 6.

Villegagnon provoque les ministres de Genève.
(*Ep.* 3229.)

Lundi 8.

Paz inter Gallos et Anglos facta. (*Ep.* 3231.)

Jendi 11.

Consistoire. Sur la supplication de Pierre Iuglier imprimeur presentee a Nosseigneurs tendante aux fins de luy estre permis avecq privilege pour quelque temps d'imprimer les sermons que M. Calvin a faicts de la vocation de l'homme de l'institution du mariage de l'invocation du nom de Dieu des offices et devoirs particuliers et en sus divers passages de la sainte escripture notamment sus le sacrifice d'Abraham ensemble avecq une tragedie de M. de Beze intitulee Abraham sacrificant, et par Nosseigneurs renvoyee au consistoire pour y adviser: A semble bon de rescripre a Messieurs qu'ils luy peuvent permettre si bon leur semble de imprimer le tout avecq privilege excepte ce qui a desia este imprime comme la tragedie composee par M. de Beze. (*Reg. du Consistoire.*)

Samedi 20.

Beza Neracum abit. (*Ep.* 3207. 3242.)

Jendi 25.

Iehan Riveris imprimeur demande la permis-

sion d'imprimer les disputations chrestiennes et la Necromancie papale de Viret ja imprimes en ceste ville. (*Reg. du Conseil. fol. 63.*)

Vendredi 26.

Ant. Reboul imprime les Psaumes en italien.
(*Reg. du Conseil. fol. 63 v.*)

Lundi 29.

Lon a fait lecture d'une miseive envoyee au magistrat et eglise de ceste cite par le Sr de Villegagnon par laquelle il vent demonstrier que la religion que nous tenons nest qu'une fantasie et athaisme et selon l'opinion de Martion et toutesfois pour y adviser il a trouve estre bon de assigner iour et lieu pour en disputer avec quelqu'un de nostre part et que si la il est cogneu qu'il aye tort qu'il soffre endurer la peine qu'il aura meritee et de ce en est attendant respence a Paris etc. Arreste que daultant qu'il est opiniaire qu'il attende tant qu'il voudra. (*Reg. du Conseil. fol. 64.*)

AOÛT.

Jendi 1.

Calvinus secundam editionem Commentarii in Acta App. dical Nic. Radzivilio. (*Ep.* 3232.)

Samedi 17.

Knoxii confessio a Parlamento Scotiae sancita.
(*Ep.* 3251.)

Mercredi 21.

Assemblée des notables à Fontainebleau. (*Ep.* 3215. 3246.)

Jendi 22.

On arreste que quatre escoliers seront envoyés en Allemagne pour apprendre la langue allemande aux frais de la Seigneurie. Ils sont choisis le 24 et présentés le 27, avec la réserve d'avoir à restituer l'argent s'ils ne veulent pas s'employer au service de la ville. — (*Reg. du Conseil. fol. 71 suiv.*) Plus tard il est plusieurs fois question d'eux. Ils séjournent à Zurich et demandent des livres etc.

Vendredi 23.

Arius Chauvin obtient privilège pour l'impression des Centaines de l'histoire ecclésiastique (ibid. fol. 72).

— Coligny présente au roi la requête des protestants.

Août sans date.

Nomination de ministres: Ruffi à Poitiers,

Philibert Grené à Bordeaux, Guillaume Gointrat à Châtellerault. (Reg. de la Ven. Comp. Vol. B.)

SEPTEMBRE.

Initio mensis moritur Genevæ Io. Macard. (Ep. 3212 seq.)

Dimanche 1.

Calvin baptise quatre enfants à S. Gervais.

Lundi 2.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 3.

Renata ducissa Ferraria proficiscitur in Galiam. (Ep. 3228.)

Jendi 5.

Malinii coniuratio Lugduni. (Ep. 3243. 3253.)

Vendredi 6.

Les spectables Calvin et Viret ministres ont propose: comme ilz sont fort chargez a cause de l'absence de deux de leurs compagnons et des malades et mortz tellement quilz sont contrainctz de voyer aux villages: mais quand il plaira a Messieurs qu'a cause des malades lon se pourra bien passer de preschier de matin a la Magdeleine et a S. Germain les jours ouvriers. A este sur ce arreste qu'on face comme ilz auront cognu et cognoistront estre a faire et qu'on se remette a leur discretion et prudence. (Reg. du Conseil. fol. 76 v.)

Mercredi 18.

Calvin baptise un enfant à St. Pierre.

Jendi 26.

Le ministre J. Maccard. A loccasion de sa mort le Conseil accorde un secours de 50 fl. à sa veuve. (Reg. du Conseil. fol. 82.)

— Viret est chargé de faire les examens (ibid.).

Vendredi 27.

Viret présente deux ministres de villages nouvellement élus, J. Trembley Genevois et C. Mabue du Berry. (Reg. du Conseil. fol. 83.)

Dimanche 29.

Gustavus Wasa moritur.

OCTOBRE.

Jendi 3.

L'église de Londres remercie la Seigneurie de lui avoir envoyé des Gallars, et recommande sa femme

qui est encore icy. On vote à celle-ci une subvention de 20 florins. (Reg. du Conseil. fol. 85.)

— Consistoire. Louis Vittel est réprimandé pour avoir publié des vers (un huitain) en l'honneur de Calvin. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 13.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Lundi 14.

Calvin propose D'Anduez [Pierre Darebaudose] ministre à Jussy pour remplacer Des Gallars; et Robert Vecksel (?) pour maître des enfants à Sagny. (Reg. du Conseil. fol. 87.)

— Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 15.

François Berald lecteur public en grec reçoit une assistance de 25 florins (ibid.).

Jendi 17.

Suivant charge baillée par Messieurs au Consistoire de luy bailler memoire de tous ceulx qu'on apercevrait estre desbauches par la ville ne voulant rien faire sinon grande chiere et mangeans le peu de bien qui leur a este delaisé par leurs parens et vaccabundz battans le pavo: lon en a trouve pour ceste fois les sousnommez le nombre et le memoire desquelz est renvoyé a Nosseigneurs pour adviser quel sera den faire et on ordonnera suivant leur prudence. . . Suit une liste de 35 individus avec indication du domicile, laquelle est envoyée à Messieurs sous esperance den avoir daultors. (Reg. du Consistoire.)

— Beza Neracum relinquit. (Ep. 3252.)

Jendi 24.

Calvin prie Messieurs de recevoir le rapport des commis touchant l'examou du ministre esleu pour demeurer a Insey au lieu d'Anduez. Il appelle Iehan Pinot (Pinaud). Et a sa place maître de l'hospital Iehan Blanchard qui estoit maître des enfans du S^r Henry Aubert.

Sp. Francoys Bourgoing presente l'histoire ecclesiastique traduite par luy et dediee a la Seigneurie. On lui vote une gratification de 50 fl. (Reg. du Conseil. fol. 90 v.)

Dimanche 27.

Calvin bénit un mariage à la Magdeleine.

Jendi 31.

Condaeus princeps in vincula conicitur. (Ep. 3291. 3293.)

NOVEMBRE.

Vendredi 1.

Thesaurο nostro iam absoluto incidimus in aliquam Calvinī epistolam quam servavit Tho. Crenius in Anim. philol. P. III. 144. L. B. 1698 quam hic subiicere libet.

Ornatissimo viro et ecclesiae Tigurinae doctori fidelissimo D. Petro Martyri fratri inprimis observando.

S. Me quoque vehementer rogaverat Caspar ut te ad provinciam de qua scribis, venerande frater, suscipiendam hortarer meis literis. Quod tibi nuper significare in animo erat nisi dolor capitis obstitisset, nuncio magis quam crederam properante. Si in tuo arbitrio res esset, liberius tecum agerem. Verum quia migrandi libertas ab amplissimi senatus autoritate et fratrum consensu pendet, non aliud mihi relinquitur nisi ut consilium meum exponam. Si in schola ad quam accerseris religio probe esset composita, nullo modo mihi placeret istine te abduci. Deinde si de una tantum urbe ageretur, non esset satis iusta compensatio. Neque me latet quam utilis sit tuus labor Tiguri, et quam late fructus eius pateat. Verum si tuo adventu pauci queat amplissima ditio, si in ea stabiliri doctrinae puritas et coerceri quorundam audacia qui alios non verentur, optarim fratres nostros non tantum manns dare, sed causae patrocinium suscipere apud amplissimum senatum, ne perfectionem impediatur, praesertim si ad tempus. Neque vero me latet quantum iacturam ex anni unius intermissione factura sit schola Tigurina: neque id pro nihilo a me ducitur. Verum quia fore aliquid apud vos confido qui absentis vicem obeat, hoc quoque pretio non dubito redimendum esse incomparabile aliquid bonum quod certe omnes sperant. Tuo quidem adventu restituta videbitur doctrinae sinceritas, quae diu a Palatinatu exulavit. Hostes tandem eristas deieceris, qui sunt adhuc sanabiles respiciunt. Pii fratres, quibus hactenus insultatum est, recreatis animis cordatius pugnabunt: forte etiam mitescunt vicini donec tandem cirentur. Nisi sponte ad hanc expeditionem propensus fores, pluribus te hortator: fratres interea nostros obtestor ut sint adiutores. Nam occasione, quae maxime omnibus votis expetenda fuit, dum praeter spem offertur, fas [non] est negligere. Vale, ornatissimo vir et observande frater. Uxorem gaudeo esse iterum gravidam, cui felicem partum et facilem precabor. Dominus vos conservet incolumes, spiritui suo regere pergat ac benedictionibus suis augere. D. Marchio et collegae mei te reverenter salutant. Genevae Calendis Novembris 1560.

Iohannes Calvinus vere tuus.

Calvini opera. Vol. XXI.

Lundi 11.

M. Calvin propose de nommer Cl. Baduel lecteur à la place de Tagaut décédé Item que Enoc desire de saller tenir à S. Gervais la on M. de Beze se tient lequel Beze se doit venir tenir la ou se tenoit M. de Saul sil plait à Messieurs. Et pource que M. Danduze ministre à maison propre quil plaise à Messieurs luy faire pension pour son louage comme on faisoit à M. Enoc. Arreste quil en soit fait en ceste sorte entierement. (Reg. du Conseil. fol. 98 v.)

Mardi 12.

Jean Rivery obtient la permission d'imprimer des Psaumes avec annotations et la prose avec prières au bout d'un chacun (ibid.).

— Jean Durant libraire obtient la permission de faire traduire le catéchisme de Bullinger (ibid.).

Vendredi 15.

Condé est débouté de son appel au roi. François II. tombe malade.

Lundi 18.

de Beze demande que la maison de M. de Saules (Des Gallars) qu'il doit habiter, soit réparée. (Reg. du Conseil. fol. 101 v.)

— Maturin Cordier: sans ce quil est pauvre des biens du monde et que aucuns veulent faire une collecte pour luy: arreste qu'on le leur permet et Messieurs luy donnent 10 florins (ibid. fol. 102).

Mercredi 20.

Concilium Tridentinum denuo convocatur.

Mardi 26.

Lettre de Genève à Berne au sujet des bannis. (Ep. 3282.)

— Condé condamné à mort.

Vendredi 29. (7)

Pius IV. concilium Tridentinum convocat. (Ep. 3323.)

DÉCEMBRE.

Jeudi 5.

Franciscus II. rex moritur. (Ep. 3291.)

Jeudi 12.

M. Calvin a propose avoir couche une réponse contre certains allemands touchant la cène et a prie luy permettre quelle soit imprimée: ce qui luy a este outroyé et permis.

M. de Bèze et autres commis font un rapport sur l'état de l'imprimerie genevoise, qui laisse beaucoup à désirer. Ils signalent trois imprimeurs lehan (Estienne?) Anastaise, lehan de Bonnefoy et Bupt. Pinciroi qui ne tendent pas bien le mestier etc. Arreste que le mestier soit defendu aux dits trois et de fuïr cesser audit Anastaise l'impression des Commentaires de M. Calvin sur les Epistres. (Reg. du Conseil. fol. 114 v.)

Vendredi 13.

Calvin est désigné comme membre du comité chargé de préparer la réponse à envoyer à Berne au sujet des affaires de Savoie et de la journée de Neuchâtel. (Reg. du Conseil. fol. 115 v.)

— États généraux à Orléans. (Ep. 3319. 3323.)

Lundi 16.

Anastaise demande la permission de vendre les commentaires de M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 116 v.)

Mardi 17.

Les commis nommés le 13. font leur rapport et signalent le départ de Payerne comme devant servir de base aux négociations. (Reg. du Conseil. fol. 119.)

— Rapport sur la requête d'Anastaise. Arreste que nul peut bien accoustrer les feuillettes et fautes des Commentaires qu'on lui permet les vendre (ibid.).

Vendredi 20.

M. Calvin est venu avvertir comme il y a plusieurs bruits qui courent que il y a des traitres en la ville que des chevaux sont venus de nuit auprès la ville et autres propos qui peuvent tendre à nous mettre en desunion et nous mestier les ungs des autres: a cause de quoy seroit bon y pourveoir avant la cene. Et sus ce arreste de faire crier que personne ne doibge parler de lestat de la ville ny des particulieres mais que si quelcun seait quelque chose en doibge avvertir les sieurs sindiques: et cependant qu'on doibge faire bon guerdz et que dimanche prochain pendant la cene lon mette 25 hommes armes aux places de chesque quartier pour eviter les surprises: aussi qu'on prenne les informations pour scavoir les auteurs et comme cela a esto invente pour chastier ceux qui seront coupables. (Reg. du Conseil. fol. 120.) Le 27 le lieutenant déclare qu'il n'a rien pu découvrir. Des arretés analoges sont pris le 4. Avril et le 23. Mai 1561.)

Vendredi 27.

Nouveau rapport de la commission de l'imprime-

rie: plainte contre Jacques Bourgeois et l'imprimeur italien. (Pineroli?) Ont encore veu une oeuvre de Estienne Anastaise auquel fut dernièrement defendu lart. Cest M. Viret de la messe laquelle est tellement malquelque ne doit estre vendue. (Reg. du Conseil. fol. 123.)

Hoc anno prodierunt:

Institutionis gallicae ed. VII. Gen. Badius. fol.

Commentaire sur les petits prophètes. Gen. Barbier. fol.

Comm. in quatuor evangelia. Gen. Stephanus. fol.

Comm. in Acta App. Gen. Crispin. fol.

Commentaire sur les Epistres. Gen. Anastaise. fol.

Sermons sur divers sujets. 8.

Sermons sur Melchisédek. 12.

Réponse à Pighius. 8.

Traité des scandales. 12.

1561.

JANVIER.

Mercredi 1.

Les trois ordres haranguent le roi à Orléans.

Jendi 2.

Rapport du Secrétaire sur l'ambassade à Berne. Nouvelle ambassade à la journée de Fribourg. (Reg. du Conseil. Vol. 56. fol. 125.)

Mardi 7.

L'église de Roquecourbe écrit à la Vénér. Compagnie pour la prier de l'aider à recouvrer son ministre Thomas de Lucinau (Lucinan? Lucman?) qui a eu un congé de quelques mois pour aller se fortifier dans les études. (Autographe de la Bibl. de Genève Vol. 197* fol. 51.)

Jendi 9.

Pierre Pasquier écrit à la Vén. Compagnie pour lui faire part de l'état florissant de l'église de Micon. La cène y a été célébrée le dimanche après Noël avec grande dévotion. (Autogr. de la bibl. de Genève. Vol. 121 fol. 14.)

Vendredi 10.

Trois lettres des Consuls, des Conseillers de l'église et des ministres de Montpellier (La Chasse et Formy) pour demander un ministre. (Archives de Genève. Pièces hist. N. 1717.)

Lundi 13.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 14.

Réponse insignifiante de Fribourg. (Reg. du Conseil. fol. 131 v.)

Mercredi 15.

David Veran écrit à Colladon au sujet de l'état de la discipline dans l'église de Bourges. (Bibl. de Genève MS. 121 fol. 15.)

Vendredi 17.

Conrad Badius demande la permission d'imprimer les Dialogues de M. de Beze. Arreste qu'on les communique a M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 133.)

Lundi 20.

Calvin rappelle au Conseil qu'on a envoyé le régent de Chancy comme ministre en France. En sa place il propose Pierre Rayet. (Reg. du Conseil. fol. 133 v.)

— *Les princes protestants réunis à Naumbourg refusent de négocier avec le pape.*

Mercredi 22.

Remarques de Bèze sur l'édit de 1561. (Bibl. de Genève. Portefeuille 197 aa. N. 1.)

Jeu 23.

Les régents du Collège, J. Barbier et J. Ribittus sont reçus bourgeois gratuitement. (Reg. du Conseil. fol. 134 v.)

— *Le roi Charles IX. écrit au Sénat de Genève au sujet de la propagande organisée par les ministres. (Ep. 3324.)*

Mardi 28.

A 7 heures du matin. Le Conseil a este assemble expressément pour ouyr la lecture des lettres du Roy de France et pour respondre a icelles contenant en somme qnestant parvenu a la coronne il a trouve par son conseil et estat que la source de tant de dissensions provenues et nourries audit royaume sont procedes des ministres quont este envoyes par les principaulx ministres de ceste cite et que pour maintenir son peuple on paix et obvier aux troubles qui y pourront advonir il prio revoker et appeller tous les ministres quont este envoyes et mettre ordre qna ladvvenir il ny en alle plus: demandant responce. Lesdites lettres dattees du 28. (sic!) du present moys et escriptes Orleans. Or daultant que par icelles nez ministres sont charges a este arreste quen premier lieu ilz soient appellez pour estre ouys. Lesquelz venus (en marge: J. Calvin, F. Bourgoing, M. Cop,

N. Colladon, Th. de Beze) et ayans entendu la lecture de la dite missive apres avoir consulte ensemble ont respondu estre marris quilz soient ainsi charges a tort: toutefois quilz ne peuvent nier que quand quelcun sest adresse a eux et quilz lont congnen scavant et propre quilz lont exhorté a faire son devoir pour avancer la cougnoissance de levangile selon que nostre seigneur la commande: mais que quand aux troubles qui sont advenns en France ilz nen sont aucunement culpables comme ainsi la parolle de Dieu ne lenseigne ains quil apert tant a Messieurs que a plusieurs autres quilz ont empesche tant quilz ont peu ceux qui avoient quelque desir daller a Amboise: prians pour ce escrire et respondre audit Roy leur excuse et lui declairer quilz sont encores prestz de sen purger envers luy sil luy vient a gre. Quoy entendu a este arreste de coucher promptement la responce afin de despescher le chevaucheur de posto du roy et enjoint a tous les sieurs de seans de tenir secret le contenu de ladite lettre afin quil ne nous puisse preiudicier et faire susciter quelque rage ains quil nous puisse profiter le tenant secret afin quon estime plustost le roy nous avoir escript a nostre avantage et cest sus peine de la vie et on exhorte lesdits ministres de le tenir aussi secret: cependant nostre seigneur nous vueille estre ami et tenir en sa garde contre tous les assaulx du satan et de tous ses suppostz. (Reg. du Conseil. fol. 137.) La réponse est rédigée séance tenante.

— *Le Sénat de Genève répond au roi de France. (Ep. 3329.)*

— *Lettres royales ordonnant suspension de toute poursuite pour hérésie.*

Jeu 30.

Iehan Macard citoyen a propose quon lauroit saisi son bien quil a en Bresse et reduit entre les mains du duc de Savoie parce quon pretend quil aye parle contre la papaulte et quil sest retire en ceste ville etc. Arreste quon commet au Sr Chevalier den avoir bon avis avec M. Calvin et rapporter comme cognoistroit este expedient. (Reg. du Conseil. fol. 138 v.) Le rapport est fait le lendemain.

Vendredi 31.

Closure des Etats généraux. Édit d'Orléans pour la réforme de l'état.

FÉVRIER.

Lundi 3.

Lettre de Jacob B. (nom illisible) d'Is sur Thùl déclarant que le ministre Maulpeau ne peut plus
47*

suffire à lui seul. Au dernier prêche il y avait environ 2000 personnes. Il demande comme aide Jehan Alliet. (Bibl. de Genève MS. 121 fol. 17.)

Mardi 4.

M. Jehan Calvin ministre est venu faire les exhortations et remontrances desiré des sindicques qui ayent la crainte de Dieu et soient capables pour gouverner et avoir ceste charge etc. (Reg. du Conseil. fol. 141 v.)

— Angevin dit Blammont, ministre au Mas demande un adjoint. (Bibl. de Genève Vol. 197^a fol. 54.)

Vendredi 7.

Suyvant ce que annuellement en ce temps est observe Sp. M. Jehan Calvin ministre a fait les remonstrances et exhortations desiré gens qui ayent la crainte de Dieu pour estre Sindiques ceste année. (Séance des Deux-Cents. Reg. du Conseil. fol. 142 v.)

— La communauté de Beaune écrit qu'il lui est arrivé de Genève M^r Séb. Tiran. Elle a envoyé précédemment à Genève Pierre Poisson; elle demande qu'on le renvoie avec mission dès qu'il sera idoine. (Bibl. de Genève 197^a fol. 56.)

Dimanche 9.

Selon la crestienne et louable coustume Sp. Jehan Calvin ministre de la parole de Dieu a fait les remonstrances et exhortations desiré en l'office de Sindiques gens idoines et capables ayans la crainte de Dieu son honneur et gloire et le bien public en recommandation: et par beaucoup d'exemples et sentences de la sainte Escripiture a enseigné un chacun de choisir comme il appartient et que quand nous recognoissons Dieu estre le seul auteur de nostre bien il ne d'audra de nous assister et se declairer nostre protecteur contre tous nos ennemis et spirituelz et corporelz. (Assemblée en conseil général. (Reg. du Conseil. fol. 143 v.)

— Syndics élus pour l'année: Jehan Ami Botellier dit Currot, Louis Franc, Guillaume Chiecad, Jehan Pernet. Ce dernier étant mort dans le courant de l'année on lui substitue Jehan Donzol, et celui-ci étant mort aussi, Louis Bonna. Secrétaire: J. Fc. Bornard.

Vendredi 14.

Lettre d'Ambroise Faget de la Rochelle sur la position de différents ministres de la Saintonge. Lui-même est trop isolé et porte seul le fardeau en son lieu. Il prie qu'on lui envoie Pierre Carrier ancien cor-

recteur chez H. Estienne, aujourd'hui à Aurillac etc. (Bibl. de Genève Vol. 121 fol. 18.)

Lundi 17.

Pierre Davantes dit Antesignan demandé la prolongation de son privilège pour l'impression des Psaumes. (Reg. du Conseil. fol. 148.)

— Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Mardi 25.

Ant. Calvin a présenté requête de luy octroyer le trait de la combourgeoisie et le conseiller et donner aide et faveur au proces que luy intente par devant le chastelain de la bastie champion pour Anne liffert en cause quest purement personnelle. Arreste que selon que les seigneurs de la chambre des comptes en auront advise en soit fait et qu'on en escrive au baillif de Gex. (Reg. du Conseil. fol. 152.)

Mercredi 26.

Ant. Calvin sur ce qui fut dernièrement par luy requis pourvoiro en ce que Anna liffert jadis sa femme auroit fait levation de ses biens assis a Pregni mesmes de ceux qui sont du fiefz de Piney daultant que par ce est contrevenu a la combourgeoisie et sus ce a este arresté suivant ladvis quil doibge suivre son appel par devant le baillif de Gex auquel il sera temps on escriera comme requis sera (ibid. fol. 153).

Jeudi 27.

Consistoire. Pierre Dulcis cité pour des propos prononcés contre les François confesse avoir dit seulement en parlant a ung francoys lequel a achepte du vin en sa cave et lequel nen vout pas prendre pource quil disoit quil estoit trouble: Il fault que la moindre roue mene tousiours le plus grand bruiet. A esto advise de luy defendre la cene pource quil ne se prend seulement aux francoys mais a levangille. (Reg. du Consistoire.)

MARS.

Samedi 1.

L'église de St. Ambroise écrit pour ravoir son pasteur Jehan bon par (sic) qui a quitté sans donner de ses nouvelles; on a appris qu'il se trouvait à Mirindol. (Bibl. de Genève MS. 197^a fol. 61.)

Lundi 10.

Fécamp pays maritime de Normandie sous la dition du grand Cardinal Lorrain demande un pasteur (ibid. fol. 67).

— Second synode réformé, à Poitiers.

Mercredi 12.

Libourne prie qu'on lui renvoie son ministre M. de Vaujourdon qui avait demandé un congé; et en même temps un autre si c'est possible (MS. 197^a fol. 69).

— *Lettre de l'église de Rouen qui demande M. Le Chevalier. (Archives de Genève, Pièces hist. N. 1717.)*

Jeudi 20.

Bordat écrit de Bergerac à Colladon que Villeroche a été déposé par le synode provincial et que l'église a besoin d'un aide. (Bibl. de Genève MS. 121 fol. 22.)

Mardi 25.

D. Calvinus noster pergit suo more per quotidianas mortes ita vivere ut nihil sit eo valentius. (Beza Wolphio in Epp. Arch. Turic. Tom. IX. p. 3476.)

— *Antoine de Bourbon lieutenant-général du royaume.*

Jeudi 27.

Consistoire. La femme Matthieu, soeur de Sté. Chastillon et son fils sont traduits devant le Consistoire pour propos tenus sur le compte de leur parent: le fils avoit dict que la doctrine de son oncle Castalio est bonne et qu'il ne cognoit chose en lui qui ne soit bonne, et ladiete sa mere dict quelle a eu dict quelle navoit cognu en son frere que toutes choses d'homme de bien et dict quelle dict que son mary navoit point dict que son frere estoit heretique et meschant homme. Dict encore que si on luy menstro la ou son frere aura failly quelle sy accordera. Ladvis est que les examino de leur fey pour veoir comme ils seront instruits et donner charge aux Srs. Dagnon et Beze pour les interroger. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 30.

L'église de Cognac demande un adjoint pour le ministre La Place. (Bibl. de Genève MS. 197^a fol. 73.)

Lundi 31.

L'église de Tours écrit qu'elle n'a pas assez d'un ministre. Elle a échangé le sien, du Plessis avec ses voisins. Jean Chastinier, ministre de Loches, a été emprisonné et relâché (ibid. fol. 74).

AVRIL.

Jeudi 1.

Consistoire. Sur le rapport de M. de Bèze a été

advisé de renvoyer la femme Matthieu et son fils, surtout elle, et luy dire qu'on la trouve fiere haultaine et pleine dorgueil et quelle se contente de cela pour le present. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 2.

L'église de Morsillargues écrit pour demander un pasteur. (MS. de Genève 197^a fol. 76.)

— *Ex actis Synodi Pincroviensis, extr. Felicis Crucigeri in MSS. bibl. Genes. fascic. 197^{aa}: Stan. Sarnicius et Iac. Sylvius vocati sunt literis synodi. Neuter interfuit synodo Xianzensi. Sarnicius enim tunc aberat Paduaeeque agebat. Sylvius vero, quum duobus miliaribus tantum distaret noluit interesse . . . Secunda Aprilis celebrata est synodus seniorum, ministrorum et nobilium in qua cognovit synodus calumniis maximis egisse Sarnicium et Sylvium contra literas D. Lysmanini ad D. Stan. Iwan. Aderat tum Sylvius publiceque agnovit errorem suum.*

Jeudi 3.

La femme de N. des Gallars avec quatre petits enfants vient remercier la Seigneurie de ses bontés: elle va partir pour l'Angleterre. On l'invite à dire à son mari de se souvenir de son devoir et de induire a l'advenir ses enfans se rectifier par deca daultant quilz sont citoyens, les retenant pour telz. (Reg. du Conseil fol. 169 v.)

— *Nic. Barbier demande la permission d'imprimer le livre de Bullinger contre les Anabaptistes. Refusé daultant quil y a des choses dedans quil nest besein de trop publier. On luy fait grandes remonstrances de ce que pour telles choses il importune la Seigneurie et que quand on fait refus ilz le rapportent la que cause des regretz entre les ministres (ibid. fol. 170 v.).*

— *Antoine de Lautrec obtient un congé pour aller en France. (Reg. du Conseil. fol. 169 v.)*

Dimanche 6.

Piqués.

— *Fontainebleau. Triumvirat de Frç. de Guise, Montmorency et St. André.*

Lundi 7.

Arreste que parce que les iours sont augmentes quon avance les sermons des matins d'une heure et en seront advertits le ministres. (Reg. du Conseil. fol. 171 v.)

Mardi 8.

Synode provincial de Montauban (siégeant jusqu'au 11). Bibl. de Genève Portefeuille 197^{re}.

Samedi 12.

Lettre de Ch. Bergier dit Beauregard, envoyé comme ministre à Angers où il est arrivé dès le 18. Août 1560. (Bibl. de Genève Vol. 197^{re} fol. 89.)

Lundi 14.

L'église de Poët-Laval en Valentinois écrit à Viret à Genève pour avoir le ministre Gasp. Giraud (ibid. Vol. 121 fol. 25).

— P. Viret est detenu en grande extremite de maladie: parce quil pourroit avoir necessite de quelque chose a este arreste quon sen informe et quon le secoure de tout ce qui est requis. (*Reg. du Conseil. fol. 175.*)

Mardi 15.

Seelac, écrit à Colladon pour l'informer des progrès de l'évangile à Ste. Foy. (MSS. de Genève Vol. 121 fol. 26.)

Jendredi 17.

Sur l'avis de Calvin on permet à Phil. Rustici d'imprimer une bible italienne. (Reg. du Conseil. fol. 176 v.)

Samedi 19.

Arrivée de Jean Steiguer ambassadeur de Berne pour la négociation du litige avec la Savoie. (Reg. du Conseil. fol. 177.)

— *Édit royal en faveur de la paix religieuse.*

Lundi 21.

Calvin et Bèze viennent inviter Messieurs à assister aux promotions du Collège le 27 et prient quil plaise de preparer quelques petis presens pour donner à ceux qui auront le mieux profite. (Reg. du Conseil. fol. 177 v.)

— [nom omis] ecossois. M. Calvin atteste qu'il ledit ecossois est venu icy pour estudier comme le Conte d'Aran et des ministres luy ont escript. Arreste quil sera receu (*ibid.*).

Dimanche 27.

Élection d'un Syndic à la place de J. Donzel décedé Calvin fait les exhortations et remonstrances desirer homme capable ayant la crainte de Dieu et do faire nostre profit de l'avertissement que nostre seigneur nous a donne en nous ostant en si peu de temps deux des nostres Sgrs. Sindiques [Pernet

était mort en Mars] pour estre tant plus ardents a linvoquer cognoissans la necessite estre plus grande quelle na iamais este de recourir a luy et le prier avoir pitie de nous. (Reg. du Conseil. fol. 180.)

Mercredi 30.

L'église de Montagnac décharge son ministre Mutonis. (Bibl. de Genève. Portefeuille 197^{re}.)

MAI.

Samedi 3.

L'église de S. Germain de Calberte demande un pasteur. (Bibl. de Genève Vol. 197^{re} fol. 82.)

— *Pierre Juglier dit de la Vigne raconte son arrivée à St. Pierre le Moittier où il a été reçu dans la maison de d'Agnon (ibid. fol. 81).*

Lundi 5.

M. Calvin a propose que plusieurs livres se vendent publiquement en ceste cite ausquelz on abuse des passages de la sainte escripture et ne peuvent servir qua scandale; aussi quon y met plusieurs faulcetes comme davoit este imprimez en aucuns lieux combien quil nen soit rien: priant sur ce Messieurs d'y remedié. Et sus ce arreste do faire cries publiques que personne naye a vendre quil ne soit presente a Messieurs ou aux communs.

Aussi a propose comme la maison de Bolomier sen va en ruine si brièvement elle nest reparaee. Renvoyé à deux Srs. commissaires. (*Reg. du Conseil. fol. 184 v.*)

— *L'église de St. Léonard demande un pasteur. (Genève MS. Vol. 197^{re} fol. 83.)*

Jendredi 8.

Le Consistoire est saisi d'une proposition du Conseil tendant à édicter des lois plus sévères contre les infanticides. A este advise de leur dire que lon ne scauroyt faire pour le present aultre loy car les chastimens ne doibvent estre faicts egaulx et indifferement: ains chascun selon ce quil aura merite et selon ce qui sen trouvera: comme divrognesses lesquelles doivent estre punies dun aultre chastiment quune femme de bien et honneste et est besoing de separer le delit dun tel faict davec ung qui sera faict volontairement. (Reg. du Consistoire.)

Samedi 10.

L'église de Chinon demande un pasteur. (Genève Vol. 197^{re} fol. 101.)

— *L'église de Ganges, item (ibid. fol. 88).*

Dimanche 11.

Ambassadeurs à Berne et journée de Bâle. (Reg. du Conseil. fol. 188 v.) Steiger et Zerkinden désirent que Roset y aille.

Lundi 12.

Viret est détenu en longue maladie. Subvention de 50 fl. (Reg. du Conseil. fol. 189 v.)

Mardi 13.

François Panc emprisonné à Chinon. Un Poitevin nommé Pinus s'ingère au ministère sans légitime vocation. Envoyé aux états d'Orléans comme représentant, il y est découvert par le ministre Mesange. On s'adresse à Genève pour mettre ordre à cette affaire. (Bibl. de Genève Vol. 197^a fol. 95.)

Mercredi 14.

Les actes d'un synode de Nîmes se trouvent à la Bibliothèque de Genève. (Portefeuille 197^{aa}.)

Jendi 15.

Consistoire. Advise que Messieurs soient priez de faire ung ediet contre l'usage de jouer aux quilles le jour de la cène, et ce pour éviter le scandale que les papistes pourroient prendre de ce qua pareil iour il y a si communement ieu de quilles par toutes les rues et aultant des aultres ieu. (Reg. du Consistoire.)

— *Charles IX. sacré à Rheims.*

Vendredi 16.

Guill. Bermen à Colladon: prospérité de l'Église de Die. (MS. de Genève Vol. 121. fol. 32.)

Dimanche 18.

Un anonyme écrit à M. de Passi à Lyon, sur les mauvais traitements faits à l'Église d'Orléans. (MSS. de Genève Vol. 121. fol. 33.)

Lundi 19.

Iehan Bude et Charles de Jonvillier ont presente les lecons de M. Calvin sus Daniel par eux recueillies et mises en langue francoise: requerrons leur permettre les imprimer. Arreste quil leur soit permis estant toutesfoies presente a M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 191 v.)

— *Rapport de Chevalier et Roset sur la journée de Bâle (ibid.).*

Mardi 20.

A este rapporte que Guillaume Farel est iey et daultant que ca este le premier qui nous a annonce levangile et a souffert beaucoup pour nous

en ceste ville a este arreste quon luy presente le vin quon le festoie et deffraye et quon sinforme des ministres sil seroit bon de le retirer en ceste ville et luy bailler penceion affin de nostre reprins de ingratitude. (Reg. du Conseil. fol. 193.)

— *Pièces relatives au procès du ministre Muttonis à Nîmes. (Bibl. de Genève Portefeuille 197^{aa}.)*

Samedi 24.

Ant. De la Croix, diacre à Tours, a été envoyé à Paris pour chercher un ministre. Il rappelle à ceux de Genève qu'ils en ont promis un. (MSS. de Genève 197^a fol. 106.)

Dimanche 25.

Premier prêche public à Metz. (Ep. 3432.)

Mardi 27.

L'Église de la Roche-Pouzay demande un pasteur. (MS. 197^a fol. 110.)

— *Nicolo Balbani ministre Italien, demande de faire le sermon comme par cydevant a este accoustume. Accorde. (Reg. du Conseil.)*

Mercredi 28.

Bordat de Bergerac écrit à Colladon pour avoir des ministres pour plusieurs églises des environs. (MSS. de Genève 121. fol. 36.)

Jendi 29.

Seclac au même: Envoi de Mr. de Figeac pour obtenir trois pasteurs (ibid. fol. 38).

— *Attestations de M. de Bonstetten et des ministres de Neuchâtel en faveur du diacre Pierre Fornellet. (Bibl. de Genève. Portefeuille 197^{aa}.)*

JUIN.**Dimanche 1.**

Annonay demande un pasteur. (Bibl. de Genève 197^a fol. 111.)

Lundi 2.

Henri Moret écrit à Raimond Chauvet pour obtenir deux ministres pour Senussac et Meschiers (ibid. Vol. 121. fol. 42).

— *L'Église d'Orange demande un second pasteur. (Ep. 3409. 3413.)*

Jendi 5.

Estienne Ringon espagnol et Claude Thissier de Beaulieu ont comparu confessant que apres

avoir demouré ici quelque temps et communiqué au saint sacrement de la cène ils ont presté l'oreille à certains enchanteurs qui les menerent au royaume de Moravie avec les Anabaptistes là où ils se sont fait rebaptiser et ont communiqué à leurs maudites assemblées. Or depuis ayant demouré cinq mois avec eux nostre seigneur leur a touché le cœur tellement qu'ils reconnaissent leur faulte et se vindrent et maintenant ils demandent pardon à Dieu et à son eglise. Ladvis est de les renvoyer par devant Messieurs pour les advertir de faire réparation dimanche prochain à S. Pierre au grand presche. (Reg. du Consistoire.)

— *Pax concessa Valdensibus a duce Sabaudiae.* (Ep. 3309.)

Vendredi 6.

Sp. Iehan Calvin a prie luy permettre imprimer certains escriptz contre Villegagnon qui a composé certains escriptz contre Dieu et les siens qui pourroient abuser les simples sil ny estoit respondu etc. Ce que luy a esté accordé. (Reg. du Conseil. fol. 200.)

Mercredi 11.

Les églises réformées de France présentent une requête pour obtenir la liberté des cultes.

Jedi 12.

Lettres de Boissière et de Delaporte à Morlet, l'une de Xaintes, l'autre de Fleurac pour demander des pasteurs, la seconde pour Cognac, église florissante et en bonne liberté. (Ep. 3415. 3416.)

— *Calvin bénit un mariage à S. Pierre.*

— *La duchesse de Ferrare demande un ministre pour elle et pour Montargis.* (Ep. 3414.)

Vendredi 13.

Condé est acquitté par le Parlement de Paris. (Ep. 3302.)

— M. Iehan Calvin a proposé comme hier le S^r Chasteauneuf proposa en consistoire qu'il se trouvoient des variations et contrariétés aux dépositions des témoins faites en consistoire avec celles que se font devant Messieurs, que cause que lon emprisonne aucuns lesquels puis apres on est contrainct relascher parcequ'il ne se trouve ainsi comme est contenu en rapport, et que afin qu'il adviendrait il ny aye plus equivoque, aussi que les témoins silz se retractent et varient ne demourent impunis, que le consistoire est d'advis que dorénavant on escrive leurs dépositions amplement et

dicelles soit faite lecture et que si apres ils dient le contraire devant Messieurs qu'ilz soient chastiez comme ilz meriteront. Ce qua esté trouvé bon et quainsi doibge estre observé. (Reg. du Conseil. fol. 203 v.)

Lundi 16.

M. Calvin a proposé que l'admiral de France luy a escript lettres par lesquelles il prie de luy laisser encores Sp. Iehan Raimond Merlin ministre pour quelque temps jusque ce que les affaires soient mieux en France; et sus ce a esté leue aussi la missive dudit Merlin par laquelle il remercie grandement Messieurs de l'assistance qu'on a fait à sa famille souffrant de demeurer perpétuellement serviteur de la S^grie. Susquoy a esté arresté de laisser encores ledit Merlin au service dudit admirail pour quelque temps. (Reg. du Conseil. fol. 203 v.)

— *Vincent Meylier écrit à d'Anduze pour obtenir un pasteur pour Montélimart.* (Bibl. de Genève Vol. 121. fol. 48.)

Mercredi 18.

Lettres de Blois à Viret et à la Vén. Compagnie, demandant un pasteur (ibid. fol. 63 suiv.).

— *Iean Barrabaud d'Aubusson, écrit à Guy de Moranges dit de la Garde pour demander un pasteur avec le frère Gallichier envoyé par les églises du Limousin* (ibid. fol. 51).

Jedi 26.

Consistoire. Iehan Anthoine Cariche Provençal est chargé d'avoir dict à certains personnages qui estoient venus querir des ministres en ceste ville: le pense qu'on fera tantost une Romme de ceste ville et de M. Calvin une idolle; que nallez vous querir en vostre pais et non pas ici? Le tout entendu a esté advisé de luy faire pour le present bonnes et dues remonstrances et le renvoyer en ceste sorte. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 30.

Les diacres commis à la dispensation des pauvres estrangers ont présenté requête de leur permettre imprimer la liste des peccunes composées par Sp. Theodore de Beze ministre lesquelles il a données pour le soulagement desdits pauvres: de leur outroyer privilege pour dix ans. Et sus ce arresté den avoir advis des Sp. Calvin et Beze ministres. (Reg. du Conseil. fol. 210.)

— La chambrière qui a gouverné M. Viret ministre en sa maladie. A esté arresté que pour ses peines on luy face mandement de dix fl. (ibid. fol. 210 v.).

— *Michel de l'Hospital est nommé chancelier de France.*

JUILLET.

Jeu di 3.

M. Calvin a propose que pour eviter quon ne chargeast a ladvénir Messieurs davoit envoi des ministres en France il a espargne Messieurs de leur en donner peine; et que encores a present la duchesse de Ferrare prie et requiert par lettres quelle luy a escript quil luy en doibge envoi ung; priant pourtant Messieurs ne prendre a la male part silz y pourvoient comme il est expedient pour la gloire de Dieu et advancement de levangile. Au reste que M. Merlin se recommande bien fort a Messieurs et que des nouvelles on luy a escript asavoir le prince de Conde quil se dheust tenir prest parce quon esperoit que bien tost il seroit appelle en France pour faire entendre la reformation evangelique mais que ladmiral luy a escript que quelque sauveconduitz quon luy envoi quil ne sy fie point. Susquoy a este arreste quon en laisse faire a la discretion des spectables ministres: toutesfoi que cela soit notamment dit dudit sp. Calvin et de M. de Beze quilz ne bougent de ceste cite et quon advise de ne destituer ceste eglise. (*Reg. du Conseil, fol. 211 v.*)

Mardi 8.

Lon a recite icy ladvis de M. Calvin suyvant lequel a este arreste qua la requeste des sp. diacres (*J. Budé, René Gassin*) on leur outtroie privilege pour dix ans dimprimer les psaumes a la charge quilz devront accorder avec les autres imprimeurs afin quil ny aye occasion de murmurer et que sans leur consentement on ne contrevienne aux autres privileges qui leur ont este respectivement outtroies. (*Reg. du Conseil, fol. 213.*)

— Valentin Gentil. M. Calvin a propose comme ledit Servet (*sic!*) ne cesse de calumnier et semer son heresie faisant a croire quil ne sest retracte: et suivant ladvis dudit sp. ministre afin de retrancher ce mal et que chaecin puisse cognoistre la meschancete dudit Gentil a este arreste de luy communiquer le proces criminel pour en dresser ung extrait et puis apres limprimer (*ibid.*).

Lundi 14.

A la requête du ministre espagnol a este arreste de retirer ledit espagnol iusqua ce quil soit gueri. (*Reg. du Conseil.*)

— *Assemblée des députés des églises de France, préparatoire au colloque de Poissy.* (*Ep. 3437. 3441.*)
Calvini opera. Vol. XXI.

Mercredi 16.

Montélimart demande un pasteur. (*Ep. 3446. 3449.*)

Jeu di 17.

Consistoire. A esto advise dadvertir M. le lieutenant de faire faire la visite les dimanches et mercredys mieulx quon na fait par ci devant car tout le monde ne tient plus compte daller aux presches si ce nest quon les en chastie. (*Reg. du Consistoire.*)

— Item comme il seroit bon de renouveler les editz sur les tavernes et ieulx: car elles sont aujourdhuy toutes pleines de gens et les ieulx abondent plus que jamais et tout le monde se desborde apres les ieulx de quilles courtes billes et pallets tant les iours ouvriers que les dimanches (*ibid.*).

— *Ceux de St. Antoine en Dauphiné demandent un pasteur.* (*Lettre de Bise à Colladon, MS. de Genève 121. fol. 50.*) *Poit-Laval, demande un pasteur.* (*Ep. 3447.*)

Vendredi 18.

A este arreste quon doibge paier les parties de lapothicaire de quil a fourni pour Sp. Viret en sa maladie. (*Reg. du Conseil, fol. 216.*)

— *Laibenc demande un pasteur.* (*Ep. 3448.*)

Dimanche 20.

Assemblée des Prélats français à Poissy. (*Ep. 3440.*)

Lundi 21.

Le consistoire a adverti que les ieux sont ouverts et les tavernes et cabarets mises au dessus et quil ny a editz anciens qui y fissent rien et que de la ost a craindre que les dissolutions ne sen ensuivent: et afin dy remedier a este arreste de reffrechir les cries et quon commet au sieur lieutenant de les mettre en execution. (*Reg. du Conseil, fol. 217.*)

— M. Iehan Calvin et Th. de Beze ont iey propose que le roy de Navarre prince de Conde et ladmiral leur ont escript que Sp. de Beze doibge se preparer pour aller a la court pour ladvancement de la religion et regne de nostre seigneur Iesuchrist et pour ce quilz ne le voudroient entreprendre sans en advertir ilz ont bien voulu le declarer et mesmes comme la roine mere desiro avoir Pierre Martir lequel ilz craignent quilz en facent difficulte: mais afin quil vienne plustost que

ledit de Beze est delibere de aller iusques la sil plait a Messieurs; au reste que la journee du colloque arreste avec les adversaires est retardee: toutefois qu'on assure que celle se tiendra et qu'il faudra que ledit Sp. Calvin y assiste. Et sus ce a este arreste qu'on die auxdits Sp. ministres d'adviser de ne se mettre en dangier et que quand audit Calvin qu'on ne permettra pas qu'il sorte, sinon qu'on aye des ostages notables et de grands personnages et que si ledit de Beze veult aller a Zurich qu'on luy offre bailler compagnie d'un sieur et d'un herault et tout ce de quoy il aura besoin (*ibid.*).

Vendredi 25.

Lettre patente pour appeler à Poissy des députés réformés. (Ep. 3440.)

Samedi 26.

Synode ecclésiastique de Poissy.

Dimanche 27.

Montélimart demande un pasteur. (MS. de Genève 121. fol. 61.)

Mercredi 30.

Montréal demande un pasteur. (Ep. 3458.)

AOUT.

Vendredi 1.

Montpellier demande des pasteurs pour le Langue doc (Ep. 3463) et Semidde pour la Guienne. (Ep. 3464.)

— *Assemblée des prélats à Poissy. (Ep. 3490.)*

Lundi 4.

Calvin demande un nouveau logement pour Chevalier professeur d'hebreu. On lui accorde une indemnité jusqu'à ce que le bâtiment du collège soit achevé. (Reg. du Conseil. fol. 222.)

— *B. Pineyrol demande à exercer de nouveau son art. Renvoyé à la commission d'examen (ibid. fol. 222 v.)*

— *Etienne Noël écrit à la Vén. Compagnie qu'il est demandé en France, et désire être remplacé. (Vol. 197^a fol. 130. Bibl. de Genève.)*

Mardi 5.

Sp. Theodore de Beze a icy propose que suivant ce que dernièrement luy et M. Calvin declararent que le roy de Navarre prince de Conde et Admiral [avaient demandé] que ledit de Beze se doust aprestier pour aller en France pour maintenir

la religion et dresser reformation et quilz deussent mettre peine d'avoir aussi Sp. Pierre Martyr: il sest transporte avec l'herault de Messieurs iusques a Zurich et ayant presente les lettres de Messieurs il a este receu tant par la Sgrie que par les ministres bien humainement et mesmes quilz avoient accorde que ledit Martyr viendroit quand il seroit temps: toutefois que parce que cela ne nous concernoit expressément ilz nont pas voulu escrire: neantmoins quilz sont bien volontaires a servir de leur pouvoir a ledification de leglise. (Reg. du Conseil. fol. 223.)

— *M. Calvin presente des lettres de ceux de Merindol qui demandent M. lehan du Perey ministre au village. Refusé sinon que les ministres soient dautre advis lequel on doibre suivre (ibid.).*

— *Frontignan demande un pasteur. (Ep. 3468.)*

Mercredi 6.

Seclac écrit à Morel à l'effet d'obtenir un pasteur pour Bazas. (Bibl. de Genève Vol. 121. fol. 71. Comp. Ep. 3470.)

— *Bordeaux demande un pasteur. (Ep. 3471.)*

Vendredi 8.

Lettres de Puyssant etc. à Colladon demandant des pasteurs pour Bazas et autres lieux. (Bibl. de Genève Vol. 121. fol. 63.) Item Vol. 197^a fol. 133. 135.)

— *Farel parcourt la Suisse avec des députés Vaudois pour faire une collecte. (Ep. 3473.)*

Dimanche 10.

L'église de Montélimart rappelle qu'on lui a désigné pour ministres deux des terres de Berne, Matthieu Olivier ministre de Massongier (bailliage de Thonon) et Pierre Hostet de Collonges (bailliage de Ternier), desquelz on leur a fait bon rapport: toutefois nous les avons tousiours suspectez pour n'avoir receu la discipline ecclesiastique et pour estre fauteurs de certains erreurs que nous abominons si que nous n'attendons rien de bon d'eux. (MS. 197^a fol. 137.)

Mardi 12.

Lunel demande un pasteur. (Ep. 3478.)

Jeu di 14.

J. Denise de La Parade écrit à Colladon que les freres de Ganges desirrent un ministre. (Bibl. de Genève Vol. 121. fol. 75.)

— *Marie Stuart s'embarque pour l'Écosse.*

Vendredi 15.

Baduel et Berald reçoivent chacun 25 florins de subvention pour cause de maladie. (Reg. du Conseil. fol. 227 v.)

— *Les anciens de l'église de Puymichel écrivent à Viret que leur ministre George est venu sans avis de la compagnie, mais qu'ils rendent témoignage en sa faveur.* (Bibl. de Genève Vol. 121. fol. 76.)

Dimanche 17.

Bèze part pour le colloque de Poissy. (Ep. 3483.)

— *Les ministres protestants présentent une requête au roi.* (Ep. 3487.)

Lundi 18.

Le diacre de l'église italienne demande lettres de recommandation pour Berne pour y demander l'aumône pour la vallée d'Angrogne. Arrête qu'on demandera l'avis de M. Calvin. (Reg. du Conseil. l. c.)

— A este icy propose par les sieurs syndiques que samedi dernier arriva un chevaucheur qui apporta lettres du roy de Navarre lesquelles ont esté leues contenant en somme quil plaise à Messieurs accorder que Sp. de Beze nostre ministre alle en France pour saider à avancer la reformation crestienne et quen ce faisant on fera au Roy de France son seigneur, la Reine sa mere ung tressingulier plaisir: escriptes lesdites lettres du 12 daoust: et que sus icelles suivant l'avis de M. Calvin fut arresté en conseil secret que pour avancer une si bonne oeuvre quil ne falloit différer du lenvoy. Mais affin quil ne fut decouvert par chemin et quon luy fit quelque desplaisir quil falloit le tout tenir secret iusqua ce quil fut departi et eslongné de la ville ce qua este fait et luy furent baillées aussi lettres adressantes audit Roy de Navarre par lesquelles on le recommande en sa garde avec offres dignes de lamour et bonne affection dung tel prince. Ce questant bien entendu a este approuvé de tons les conseillers et syndiques mesmes lesdites lettres responsives quant este trouvez bonnes. Il ne reste sinon que nous prions Dieu quil face le tout prosperer a sa gloire et au salut de son peuple. (Reg. du Conseil. fol. 228.)

Vendredi 22.

Bèze arrive à Paris. (Ep. 3487.)

Samedi 23.

Eglise de Roquecourbe en Albigeois. Extrait du registre du Consistoire. Déclaration du ministre Lucman s'engageant à la servir. (Bibl. de Genève. Portefeuille 197^{aa}.)

— *Bèze est présenté à la cour.* (Ep. 3490.)

Dimanche 24.

Réconciliation de Guise et de Condé. (Ep. 3490. 3494.)

Lundi 25.

Les anciens de Maire écrivent à Chauvet pour avoir un pasteur. (Bibl. de Genève Vol. 121. fol. 79.)

Mardi 26.

Mort de Guillaume de Trie Sr. de Varennes (Ep. 3495.)

— *Vermigli part pour le colloque de Poissy.* (Ep. 3498.)

Vendredi 29.

Ant. Le Chevalier demande un logis plus grand pour pouvoir prendre des pensionnaires. Arrête qu'on en aye avis avec les Srs. ministres notamment avec M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 233.)

— *B. Mandagot écrit à d'Anduze demandant un pasteur pour Gallargues.* (Bibl. de Genève Vol. 121. fol. 81.)

Dimanche 31.

L'église de Bernis demande un pasteur (ibid. Vol. 197^a. fol. 149.)

— *L'église de Sauve accepte avec humilité la correction qu'elle a reçue et demande pardon de sa témérité en priant qu'on lui renvoie son pasteur* (ibid. fol. 150).

— *Calvin bénit un mariage à S. Pierre.*

SEPTEMBRE.

Lundi 1.

Rapport du syndic Botellier sur l'avis de Calvin relativement à la demande du professeur Chevalier. On lui accorde un appartement dans le nouveau collège. (Reg. du Conseil. fol. 234.)

Mardi 2.

Sp. Jehan Calvin ministre a icy proposé avoir reçu nouvelles de France par lettres que luy ont esté envoyées que M. de Beze estoit arrivé à la

court en bonne sante et sauvete et que le roy de Navarre avoit trouve moien que la regente de France lestoit venue voir accompagnee du cardinal de Lorraine et autres adversaires de la religion et que estant arrivee en la maison dudit roy de Navarre ou estoient assemblez le Roy de Navarre envoya querir ledit de Beze lequel estant venu en la presence des princes declaira son zele et affection a remedier aux troubles provenant a cause de la religion et qualhors ladite regente luy dit le bien-venu et demanda comment ledit Sp. Calvin se portoit: le cardinal aussi luy dit quil estoit bien ioyeux de le voir et puis entra en propos de la cene que fut ung argument audit Sp. de Beze de deciffrer tous les pointz de nostre foy: quoy oyans bien attentivement ladite regente dit: voila merveilles sont grandes choses et quelle ne les avoit jamais entendu ainsi. Le cardinal aussi dit quil navoit jamais eue la transubstantiation. Alors Beze dit que pour ceste verite quil avoit ainsi declairee plusieurs avoient souffertz cruelz tordemens au Royaume etc. Apres quoy conclurent dy remedier et adviser affin dy obvier pour ladvénir. Aussi comme les princes de Conde et Guise furent appeles en la chambre du Roy pour les reconcilier: item quoy ladmiral a ung perreguet sus sa porte qui ne cesso de crier: vio vio la messe est abolie noseroit on parler de Dieu et en tout lieu parlons de Dieu et en tout lieu. (*Reg. du Conseil. fol. 234 v.*)

— *Semidde écrit à d'Anduze, de Bagnols, que les freres de Lyon lui ont allonge son terme jusqu'au 15 Oct. seulement qui nest au contentement de ceux de par deca. Cependant ilz ont donne congo a mon compagnon de Rhodes insqua la foire des Roys. (Bibl. de Geneve Vol. 121. fol. 84.)*

— *Entrée de Maria Stuart à Edinbourg.*

Samedi 6.

Lettre de Bonvouloir ministre à St. Maizent sur les progrès de son église qui prospere plutôt en nombre qu'en foi. (Bibl. de Geneve Vol. 121. fol. 83.)

Lundi 8.

Claudio Bergio ministre d'Angroine remercie Messieurs au nom du peuple des vallées et demande un nouveau secours. (*Reg. du Conseil fol. 237.*) Le lendemain, sur l'avis de Calvin on accorde 50 écus.

Mardi 9.

Colloque de Poissy. Discours de Th. de Bize. (Ep. 3514 suiv.). Vermigli arrive à Paris (Ep. 3516 suiv. 3541.)

Jendredi 11.

M. Calvin a propose comme M. Pierre Viret est tousiours detenu en maladie et que les medecins disent quil na pas moien de recouvrer sante siuon quil change un peu daer et quilz ont advise quil seroit bon quon le transportast en Languedoc la ou lon dit quil fait plus chaull touttefois quon uo la pas voulu entreprendre sans congo de Messieurs et que les ministres nheussent pas este dadvis quil deust sortir de ceste ville mais que voyant quil est comme inutile aescavoir qua cause de sa grande foiblesse et maladie il ne peut prescher aussi quoy si a cause de la froidure que luy est fort contraire le mal augmentoit et que quelque chose advint de luy on le pourroit imputer ilz ont este contrainct de le proposer a Messieurs — toutesfois il pourra revenir quand l'hiver sera passe et se portera mieux. Susquoy arreste quon commet les Srs. Botellier, Migerandi, Roset et moy (*le secrétaire Bernard*) pour remonstres a M. Calvin les inconveniens que luy peuvent survenir desquelz nous serions bien contristez. Aussi que desia plusieurs scavans nous ont laisse tellement que si on baille ainsi congo tantost a luy et puis a laultre nous pourrions demourer depourvez et que sil est possible on face tellement que ledit Sp. Viret demeure auquel on subviendra de tout ce que sera possible. (*Reg. du Conseil. fol. 238.*)

Vendredi 12.

Botellier rapporte quon a parlo a M. Calvin et quapres plusieurs propos finalement fut dit que puisque M^r Pierre estoit resolu daller en Languedoc et quil est impossible de len dissuader quon le laisse aller moienuant quil promette de revenir sus le printemps: toutesfois encores pour un bon coup que les Srs. Migerandi et Roset en parlerent audit Viret pour luy faire entendre les dangers que peuvent survenir. (*Reg. du Conseil. fol. 239 v.*)

— *Vermigli arrive à S. Germain (Ep. 3497) et est reçu par la reine (Ep. 3516 sq. 3541).*

Samedi 13.

Tournon demande un pasteur. (Bibl. de Genève Vol. 197^a fol. 154.)

— *La communauté de Nort près Nantes organisée par Bachelart ministre de ce dernier lieu en demande un pour elle-même (ibid. fol. 155).*

Lundi 15.

Viret ne voulant pas se laisser persuader on se deporte de le destourner. (*Reg. du Conseil. fol. 239 v.*)

— *Châteaubriant demande un pasteur.* (Bibl. de Genève. Vol. 197^a. fol. 157.)

Mardi 16.

Aulas demande un pasteur (ibid. fol. 259.)

— *Synodus Cracoviensis, in qua Lismaninus antitrinitarius favet.* (Ep. 3506.)

— *Cardinalis Lotharingus orationem habet in colloquio Possiacensi.* (Ep. 3524. 3541.)

Mercredi 17.

Bagnols réclame contre Lyon qui veut lui enlever Semidde. (MS. 197^a. fol. 163.)

— *Semidde demande un pasteur pour Pt. St. Esprit* (ibid. Portefeuille 197^{aa}. N. 1.)

— *Pont. St. Esprit, communauté fondée il y a 5 mois, et exerçant publiquement depuis 1 mois, demande un pasteur* (ibid. 197^a. fol. 161.)

— *Seconde audience de Vermigli à S. Germain.* (Ep. 3526. 3541.)

Vendredi 19.

Le ministre de Inassy se plaint de la négligence des enfants à suivre l'école et le catéchisme. Résolu de prendre l'avis de M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 241 v.)

— *Lunel demande un pasteur.* (Bibl. de Genève. Vol. 197^a. fol. 183.)

— *Le Cardinal Hippolyte de Ferrare arrive à St. Germain.* (Ep. 3541.)

Lundi 22.

Seebac de S^r Foy écrit pour demander des pasteurs pour Miremont et St. Antoine. (Bibl. de Genève. Vol. 121. fol. 88.)

Mercredi 24.

Nouvelle séance du colloque. (Ep. 3535. 3541.)

Jeudi 25.

Calvin présente Francesco Porto de nation grecque pour être lecteur en grec pour Berald. (Reg. du Conseil. fol. 243 v.)

— *Tonneins demande un pasteur.* (Bibl. de Genève. Vol. 197^a. fol. 168.)

Vendredi 26.

A este icy rapporte que les ministres sont

dadvis d'imprimer la harangue que fait M. de Beze devant les princes de France pour ledification du peuple. *Permis.* (Reg. du Conseil. fol. 244.) *Badius la présente imprimée le 6 octobre.* (Ep. 3533.)

— *Calvin rapporte que dimanche dernier un fou entra au temple de Neiden et troubla le service. Ordonne qu'on y mette ordre* (ibid.).

— *Bourges demande un pasteur.* (Bibl. de Genève. Vol. 121. fol. 93.)

— *Dernière séance du colloque de Poissy.* (Ep. 3574. 3579.)

Samedi 27.

Micon demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Vol. 197^a. fol. 171.)

Lundi 29.

Viret fait faire ses adieux à la Seigneurie et ne vient pas en personne parce qu'il a craint que son département ne fut trop congneu. (Reg. du Conseil. fol. 245.)

OCTOBRE.

Mercredi 1.

Nantes demande un pasteur pour Pontigny. (Bibl. de Genève. Portefeuille. 197^{aa}. N. 1.)

Samedi 4.

Formulaire sur la Cène élaboré par Bèze et Monluc.

Lundi 6.

Lettre du Roy de France ordonnant à M^r de Joyeuse de faire poursuivre et emprisonner ceux qui sous prétexte de religion s'arment et causent des séditions. (Bibl. de Genève. Portefeuille 197^{aa}. N. 1.)

Mardi 7.

La harangue de Bèze est imprimée en italien. (Reg. du Conseil. fol. 247.)

— *Lettre du roi de Navarre à M^r de Joyeuse notifiant une requête des églises à propos de la lettre royale du 6.* (Portefeuille 197^{aa}.)

Jeudi 9.

Ce jour et le jeudi suivant C. n'assiste pas à la séance du Consistoire.

— *La Sorbonne demande le bannissement de Bèze.*

Dimanche 12.

Dampierre demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{ae}. N. 1.)

Lundi 13.

Ici a este parle que les Srs. ministres sont fort charges de faire tant de sermons et daultant quil y en a plusieurs absens pour le colloque que se tient en France aussi que le peuple nest si grand comme il souloit par ey devant: arreste quon advise dadmoinrir quon ne presche en tant de lieux et cela servira ausi que la ou lon preschera sera mieus furni de gens et y aura plus grande audience. (*Reg. du Conseil. fol. 248 v.*)

Mardi 14.

Snivant ladvis de M. Calvin dautant que beaucoup de gens sen sont alles aussi que aucuns des ministres sont absens: arreste quon ne [presche] plus a S. Germain iniques a plus grande opportunité. (*Reg. du Conseil. fol. 249 v.*)

— *D'Aireboudouse est envoyé à Nîmes. (Ep. 3945.)*

Mardi 15.

Myn g. herrn zu Bern habennd gerbatonn das Jr Gnad vorstündt göttlichenn worts allhie diern Hieronymum Bolzock verhoerenn vnd ober gungsam vnd thugenlich zum kircheendiennat befundenn wirt Jr Gnad berichtenn söllind. Actum 15. Octobris 1561. Vnderachryber.

(*Bibl. Bern. hist. III. 31. fol. 235. Simler Vol. 81. das Document liegt in Hallers „Fürtrag.“*)

— *Lettre de Marseille demandant Mr. de Sault pour redresser l'église dissippée. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{ae}.)*

Vendredi 18.

Édit d'Octobre. (Ep. 3805.)

Mardi 21.

A este icy rapporte que lon a communique a M. Calvin de faire quelque edit a ce que les escoliers ne se marient en ceste ville sans la volonte de ses (*sic*) parens et quil ost dadviz que quand on reformera les aultres [édits] coelestiasiques on face ausy celuy la. *Adopté. (Reg. du Conseil. fol. 252.)*

— Aussi a este advise que doresnavant ceux qui garderont par trop leurs enfans sans les baptiser pour éviter les inconveniens qui en adviennent quon les chastio selon quon aura congneu leur

negligence et toutesfois quon ne face pas edit affin que selon la malice on punisse les delinquans (*ibid.*).

— *Closure des états de Poissy.*

Jendi 23.

Merlin est de retour et présente les compliments de Coligny qui demande qu'on le lui laisse encore. *Résolu de prendre l'avis de M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 252 v.)*

Vendredi 24.

Certificat de l'église de St. Justin pour son ministre J. Grené qui retourne à Genève pour étudier. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{ae}.)

— *Le consistoire de Maire écrit à R. Chauvet pour demander derechef un pasteur parce qu'on est menacé de faux docteurs (ibid. Vol. 121. fol. 91).*

Samedi 25.

Le consistoire de Pont-Labbé remercie Chevalier de lui avoir procuré un ministre (ibid. fol. 93).

Lundi 27.

Calvin informe le Conseil que M. de Coligny lui a écrit au sujet de Merlin: il voudroit bien luy gratifier a cela mais parce que lon a besoing de ministres dans ceste cite mesmes pour la traduction de la bible il est dadviz de sexcuser envers luy et si la commodite soffre de quelque aultre quon le luy enverra. Susquoy arreste que le dit M. Merlin demeure et au reste quon die a M. Calvin quon luy laisse pouvoir comme congnoistra estre expedient. (*Reg. du Conseil. fol. 253.*)

Mardi 28.

De Helleviller et le baron de La Ferté-Fresnel demandent un ministre. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{ae}.) Autre lettre du 29 signée par les mêmes et par Jean Cousin qui a prêché à La Ferté (ibid.).

Jendi 30.

Ce jour, et le jendi suivant Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.

— *Vermigli quitte Paris. (Ep. 3594.)*

Vendredi 31.

Moulbazent dans le diocèse de Montpellier demande comme pasteur l'étudiant Vital. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{ae}.)

NOVEMBRE.

Samedi 1.

Farel quitte Neuchâtel pour se rendre à Gap. (Ep. 3598.)

— Farel étant allé à Gap (où il arriva le 15) Fabri l'accompagna jusqu'à Vienne et y fut retenu prisonnier trois mois par le duc de Nemours. Relâché il fut pasteur à Lyon avec Viret et y resta jusqu'après la mort de Farel. (Perrot *MS. de Neuchâtel* p. 133. *MS. de Berne* p. 201.)

Mardi 4.

Chilons remercie la compagnie de lui avoir envoyé M. du Pareil et demande d'autres pasteurs pour l'assister. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Jeudi 6.

Bourgoing prend congé, ayant esté envoyé servir Dieu ailleurs. Arresto qu'on aye advisé de M. Calvin si on luy debvra donner 60 fl. pour aider à supporter les charges de son voiage. (Reg. du Conseil. fol. 259.)

— *Vermigli à Troyes.* (Ep. 3602.)

Lundi 10.

Pource que dernièrement avoit esté parlé de recevoir les editz ecclesiastiques le Sr Roset a rapporte en avoir communiqué avec M. Calvin qui les a reveuz comme ilz sont reduiz par escript: et diceux a esté commence à faire lecture pour les apprendre et les mettre en conseil des deux cens et general aux elections prochaines. (Reg. du Conseil. fol. 260.)

Mardi 11.

M. Calvin apres avoir fait les exhortations a dit que M. de Beze remercio Messieurs de ce que combien quil soit allieus on ne laisse pourtant pas d'assister à sa femme et famille comme il seroit continuellement au ministère en ceste cite: de quoy il se sent grandement charge et prie ses freres d'indvier quelquement que Messieurs ne soient importunes. Or quand a luy quil est requis quil demeure bien environ deux moys encores en Franco parce quil a esté conclud dasssembler de chesque parlement deux commis pour adviser sus le fait de la religion et quil a desia obtenu quen pais de Guienne on laissera les temples aux fideles comme il est: quand a Normandie y aura aussi soulagement: quon preschera en plusieurs lieux mesmes a Paris on lon navoit pas ose precher ainsi ouvertement quailleurs a cause des mutinations; aussi quon a entendu quil y avoit entreprinse de enlever le duc d'orleans pour le mener on Espagne et que le Sr. Denemais (Nemours) en est charge tellement quil

ne ose trouver en France et dit on que les Guisards en estoient consentans. Susquoy a esté arresté quand au dit de Beze quon continue à bailler les gages ordinaires a la femme dudit de Beze et quon die a M. Calvin que sil a fante de davantage quon ne luy espargnera pas. (Reg. du Conseil. fol. 260 v.)

— *Séance extraordinaire pour continuer la lecture des edits ecclesiastiques.* Arresté que de trois ans en trois ans ilz soient lus en conseil general et que chacun inre do les observer: aussi a ce quilz puissent servir à linstruction dautres peuples et pour tesmoigner de nostre reformation quon les doibge imprimer (ibid. fol. 261).

Mercredi 12.

Les deux cens sont assemblez pour ouyr les editz ecclesiastiques et les approuvent à l'unanimité. (Reg. du Conseil. fol. 261 v.)

Jeudi 13.

Assemblée du conseil général. Ayans invoqué le nom de Dieu par lorgane de M. Calvin ont esté faites saintes admonestations et remonstrances de la necessite de derechefz publier les editz par cydevant faizt et passez en conseil general et autres en conseil des 200, et aussi des nouveaux dressez tant sus lexcommunication que sus les mariages non seulement quentre nous ilz soient tant micux observez mais aussi que ce soit comme ung luminaire auquel toutes les eglises adressees en la reformation crestienne puissent prendre exemple et serve aussi de tesmoignage aux infideles de nostre ordre et religion et comme bien amplement et micux que ie ne scaurois icy reduire par escript il a dit de quoy chacun a esté fort edifie et estant aussi declaree lintention de Messieurs par le Sr premier syndique Botellier et comme tous dun commun accord tant du petit et conseil des 200, avoient esté approuvez icy fait lecture desdits anciens et nouveaux editz corrections et additions et aussi de celui de lexcommunication et sus les mariages. Apres quoy le tout a été adopté à l'unanimité. (Reg. du Conseil. l. c.)

Vendredi 14.

J. Blancheron de Montfrin en Languedoc près Nîmes va à Genève pour demander un aide. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Samedi 15.

Farellus Vapinci. (Ep. 3627.)

Mardi 18.

Jacques Berthet ministre à Brinon envoie à la

Compagnie un intéressant rapport sur son église. (Portef. 197^{aa}.)

Jeu di 20.

Consistoire. Toussaint Mesquin habitant remis ici par Messieurs apres avoir obtenu grace en deux cens de revenir en ceste cite dou il avoit esto banny pour les propos mauvais par luy tenus touchant la predestination a comparu requerant pardon de sa faulte. Attendu la relation du S^r Claude de la Maisonneuve conseiller de nos Seigneurs et assistant du Consistoire qui a rapporte que Messieurs luy ont fait grace et l'ont renvoye jcy pour faire confession de sa faulte: attendu aussi la confession dudit Toussaint qui a dict que ce fut pour ce quil dict quil ne vouloyt adorer a lopinion de M. Calvin touchant la predestination et que Dieu navoit fait ny creé personne pour estre dampné et dict quil fut corrompu par M^e Pierre Mossard magister deschole en ceste cite: et daultres propos esquelz il ne veult adherer ains detester entierement comme il en proteste et comme il en declaire son opinion. A este advise de le reprendre en ceste sorte. Apres il a este interrogno sil a delibere de demourer en ceste ville ou non. Lequel a respondu quil a este delibere dallor demourer a Morges. Au moy de quoy a este advise de luy enjoindre de reparer la faulte quil a fait publiquement et cest daultant que le scandale quil a fait a este publique et cest dimanche prochain au temple de S. Pierre au grand presche devant toute leglise. Dit quil est maistre deschole a Morges. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 21.

Vermigli est de retour à Zurich. (Ep. 3602. 3622.)

Lundi 24.

Lettre de Libourne par M. de Vaubourdon qui remercie un pasteur capable de combattre le nommé Gilles Cailhaut cordelier faux prophète, jadis ministre de la feue reine de Navarre. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Mardi 26.

Theologi Germani Possiaco discedunt infecta re. (Ep. 3624.)

Dimanche 30.

Angoulême demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Jeu di 4.

Melun demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

DÉCEMBRE.

Vendredi 5.

Calvin propose le régent J. Perril pour ministre à Neidens. La paroisse de Russin ne peut pas encore être pourvue. La place de Daignon à la ville est toujours vacante: d'Anduze absent. (Reg. du Conseil. fol. 273.) Perril est assermenté le 8.

Lundi 8.

Lettres de France repètent M. Ant. Chevalier professeur en hebreu . . . Soit communiqué a M. Calvin pour y adviser. (Reg. du Conseil. fol. 274.) Un rapport est fait le 11, Chevalier demande à rester.

Mardi 9.

Mirebel demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portefeuille 197^{aa}.)

Mercredi 10.

Durfort demande un pasteur (ibid.).

— Hubert Artus, ministre écrit qu'il a commencé à dresser une église au val de Sceanne en Dauphiné (ibid.).

Samedi 13.

Synodus Cracoviensis vindicat se a crimine heterodoxiae. (Epp. 3647 seq.)

Dimanche 14.

Jean Thelusson au nom de l'église de Lyon remercie la Compagnie de lui avoir prêté d'Anduze qui retourne à Genève, et espère qu'elle l'obtiendra de nouveau. Langlois s'y trouve en ce moment. (Portefeuille 197^{aa}.)

Vendredi 19.

Leglise de Lion remercie la Seigneurie de que on leur a outroyé M. Danduse, le demandant encore pour cet hiver. Refus. (Reg. du Conseil. fol. 280.)

Lundi 22.

Lecture des missives envoyées a Messieurs par le prince de Condo du 24. novembre, de la reine du 25 de l'admiral du 23. de Beze le 28. écrites a S. Germain en Laye aux fins quil plaise a Messieurs leur accorder encores ledit de Beze pour trois ou quatre moys pour l'avancement de la religion: solfrans le reconnoistre envers ceste republic: mercuriens de ce que jusques a present on le leur a laisse. Et celles de M. de Beze contenant le grand desir quil a de revenir et quil estime quil ny aye chose au monde qui lattonche de plus pres que ceste ville et que jamais jour de sa vie ne sera las de faire a Messieurs tout service.

Sus lesquelles a este arreste quattendu leurs instantes requestes et affin de ne retarder la gloire de Dieu et le salut du peuple et pour tant mieux induire ledits princes a estre bien affectionnes envers Messieurs quon le leur accorde encores pour trois ou quatre moys et toutesfois quon leur escrive respectivement par ladvis de M. Calvin. (*Reg. du Conseil. fol. 281 v.*)

Mardi 23.

A este baillie charge au S^r Chasteauneufz de parler a M. Calvin si on pourroit avoir M. Danduse (*en marge: Pierre Darebaudose*) a S. Pierre laultre sepmaine que M. Calvin ne presche pas. (*Reg. du Conseil. fol. 282.*)

— *Sommiers demande un second ministre. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)*

Jeudi 25.

Calvin propose que Ribit est demande pour Orleans que rien nest resolu mais quil pourroit y servir mieux quicy au college a cause de sa maladie qui lempesche de vaquer a sa charge tellement que les escoliers se desbauchent. Arreste de luy dire quon ne doute aucunement quil ne facent tout par bon ordre et a la gloire de Dieu et pourtant quon en laisse faire a leur discretion.

Et sus ce quil a declare qua cause de la confusion et bruit qui est en sortant du catechisme pour se trouver au grand sermon contre an grand scandale des estrangers aussi qua cause du chant nouveau des psaumes nouvellement composees pourroit advenir que plusieurs singleront a les chanter combien quilz ne les sachent quil seroit bon de permettre quapres le catechisme on attendant le grand sermon le chantre et les enfans les chanteront. (*Reg. du Conseil. fol. 282 v.*)

— *Jeanne d'Albret objure a Pau le catholicisme. (Ep. 3376.)*

Samedi 27.

Villefranche en Rouergue demande un ministre pour remplacer de la Rive qui demande un congé. (*Bibl. de Genève. Portefeuille 197^{aa}.)*

— *Échauffourée au faubourg St. Marcel. (Ep. 3677.)*

Lundi 29.

Micon demande un second pasteur, le ministre Pasquier étant malade de fatigue. (*Portefeuille 197^{aa}.)*

Calvini opera. Vol. XXI.

Mardi 30.

M. Calvin propose que deux hommes sont arrives en ceste ville de la part de leglise de Lion (?) pour demander M. Pierre Viret pour servir audit lieu de Paris comme estant une ville capitale de France mesmes affin de pouvoir gagner le parlement sil est possible a la religion: et quilz les ont requis luy escrire et induire a y aller ce quilz nont ose faire: et aussi que quand a luy il est comme charge sil tenoit a luy quo ledit Sp. Viret ny allat: et mesmes a entendu quavant que partir il promit non seulement daller a Nismes mais aussi en Normandie et visiter presque toutes les eglises de France: et se cachat tellement de ses anltres compagnons quilz nen ont este advertis iusques ces iours passos en quoy il a monstre sa par trop grande facilité: a cause de quoy il prio estre excuse sil se deporta den bailler advis attendu mesmes quo sil y consentoit il sembleroit quil desirait leslongnor diey et le faire aller la ou il peut estre plus charge quailleurs quo pourroit estre cause dabrèver ses iours: ainsi que Messieurs en ordonnent comme par leur prudence ilz verront este expedient. Susquoy a este arreste de faire responce tant a M. Calvin quaux commis envoyes de Paris quon consent que ledit Sp. Viret alle servir en ladite eglise de Paris iusques an mois de May quil devra revenir icy suivant son devoir et promesse. (*Reg. du Conseil. fol. 285.*)

Nous enregistrons ici, comme à la place la plus convenable, une série de demandes de pasteurs, non datées.

Bibl. de Genève Vol. 121.

- fol. 21. *Marseille 18. Février au nom d'une assemblée tenue à Mérindol.*
- fol. 43. *Issoudun 11. Juin. Lettre de Lenquesteur a Honoc. Poterat a este desouvert en nostre assemblee tellement quil nest encores delivré.*
- fol. 44. *2. Juin. Aurélie de la Plante demande du renfort sans indication de lieu. La lettre contient des détails sur la famille de Mad^e Colladon.*
- fol. 66. *1. Août. de la Vigne de St. Lô écrit à Colladon demandant un pasteur pour ceux de Laigle.*
- fol. 67. *1. Août. Dalmeres avocat à Gien au même, demande un pasteur. Il en a déjà écrit à Calvin qui a répondu.*
- fol. 71. *8 Août. L'église de Lunel prie M. La Chasse ministre à Montpellier d'écrire à Genève pour le même objet.*

Vol. 197^{aa}.

- fol. 2. *Montbrun demande un ministre.*

- fol. 11. *Dijon de même.*
 fol. 17. *De la Fontaine écrit de Marmande pour dénoncer un nommé du Pont qui s'est fourré en la moisson d'autrui.*
 fol. 29. *Demande pour Angers. Jean de la Place et Gilbert de la Vallée déclarent accepter la vocation si Genève le permet.*
 fol. 30. 1. *Déc. Beaune. Jean Milot (Milet?) de Nuits demande un pasteur.*
 fol. 32. *Uzis demande un pasteur.*

Portefeuille 197^{aa} N. 1.

Pièces détachées :

- Nîmes demande un second pasteur.
- St. Antoine en Dauphiné demande à garder. M. André qui est réclamé par Alençon, où il a des obligations. Il a remis une confession au synode de Lyon. (18. Dec.) (1567?)
- Grace (Grasse) demande un ministre.
- Foiz de même.
- Ambert et autres églises d'Auvergne.

Hoc anno prodierunt :

- Institutionis ed. IX. [Arg.] 1561 fol. et ed. X. Gen. Reboul. 8.*
Eiusdem ed. gallica VIII. Gen. Badius fol. et ed. IX. Gen. Bourgeois. 8.
Commentaire sur les Psaumes. Gen. Badius fol.
Comm. in Daniel. Gen. fol.
Commentaire sur les Évangiles. Gen. Badius. 8.
Comm. in Epistolas. Gen. Badius. 4.
Commentaire sur les Épîtres. Gen. Badius. 8.
Sermons sur Abraham. Gen. Girard. 8.
Sermons sur les Epp. à Timothée et à Tite. 4.
Responsio ad versipelle. 8.
De vera participatione adv. Heshusium. 8.
Impietas Gentilis. 8.
Gratulatio ad G. de Saconay. 8.

1562.

JANVIER.

Samedi 3.

Lyon demande Viret pour ministre. (Archives de Genève. Pièces hist. Liasse 1733.)

— *Colloque de Paris. (Ep. 368S.)*

Vendredi 9.

Calvin fait régler le traitement de Francesco Porto lecteur en grec, et rapporte que la Duchesse de Ferrare demande que pour le cas que les choses de la religion avancent en France, on lui les réserve. (Reg. du Conseil. Vol. 66 fol. 291 v.)

Samedi 10.

Privas demande un pasteur. (Bibl. de Genève Portef. 197^{aa}.)

Lundi 12.

M. Calvin propose que les commissaires sur les imprimeurs ne peuvent reprimor le desordre qui y est parce que les imprimeurs obtiennent trop facilement licence d'exercer de Messieurs. Les livres sont généralement incorrects et pleins d'erreurs, a quoy il faudra obvier si on veut maintenir l'honneur de Dieu et de la ville: exhorte qu'on tienne la main a ce que ceux qui ne sont propres soient deboutés de la maistrise. Enjoit aux commis de faire visite. (Reg. du Conseil. fol. 292.) Aussitôt après, refus fait à quatre pétitionnaires de s'établir comme maîtres imprimeurs et licence retirée à J. Anastaise, à cause de Bibles fautes sorties de ses presses.

Mardi 13.

Berne écrit à Genève qu'Anne Liffert (sic) divorcée d'And. Calvin a contrôlé en secondes noccs avec J. L. Ramel demeurant à Lausanne et qu'elle a eu un procès avec ce dernier au sujet des promesses à lui faites relativement aux biens qu'elle a apportés en mariage. Elle a perdu ce procès et en intente un autre à son premier mari pour obtenir la délivrance desdits biens. Ramel étant allé à Genève pour suivre l'affaire y a été incarcéré pendant 29 jours parce qu'on voulait le forcer de se désister. Là dessus réclamation. (Archives de Genève. Pièces hist. N. 1716.)

Jeudi 15.

Montpellier demande un ministre. Calvin consulté déclare que d'ici à Piques c'est impossible. Apres on leur pretera pour quelque temps M. Danduse. Issore demande André le Court, ministre de Chaney. Répondu: quilz adressent aux ministres auxquels on laisse toute charge dy adviser. (Reg. du Conseil. fol. 294 v.)

Samedi 17.

L'Edit de Janvier. (Ep. 3709.)

Dimanche 18.

Concilium Tridentinum denuo congregatur. Sessio XVII.

Lundi 19.

L'Église de Nîmes écrit que Viret s'y est promptement rétabli, et le demande pour toujours, en mentionnant les grands succès obtenus en Provence. Réponse: on l'a accordé à Paris et l'on ne peut se rétracter: néanmoins, si pour sa santé il préfère y rester

en l'accordera pour quelque temps encore. (Reg. du Conseil. fol. 295 v.)

— Ribittus prend congé et va à Orléans (ibid.).

— Calvin rapporte quil a receu Samedi nouvelles de France. On se doute du roy Charles quoiqu'il ait promis amitié tellement qu'on doit faire des préparations pour préserver le royaume des adversaires: mesmes qu'on doit estre requis de leur laisser de Beze pour quelque temps lequel va en poste en Guienne avec le prince de Conde pour reprimer les seditions (ibid. fol. 296).

Mardi 20.

Calvin commence ses leçons sur Eséchiel. (Col-ladon. — Ep. 3930.)

Jeu di 22.

Querrelle des imprimeurs au sujet de l'impression des Psaumes. — Roset et De l'Arche commis. (Reg. du Conseil. fol. 297 v.)

Vendredi 23.

Bourges demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Samedi 24.

Les conseillers et échevins de Lyon demandent Viret. (Archives de G. Pièces hist. Liasse 1719.) Cette même liasse contient une série d'autres lettres relatives au ministère de Viret à Lyon entre autres celles auxquelles Genève répondit le 29. Juin.

Lundi 26.

Léonor d'Orléans prête serment à Neuchâtel aux franchises du pays.

Mardi 27.

Rapport de Roset sur l'affaire des Psaumes. L'édition de François Jaquy défendue à cause de la mauvaise impression de la musique. Amende. — Jehan Durand, même jugement, pour les Psaumes. — Jehan Riverg, item pour mauvais papier etc.

— Jehan Anastaise a imprimé cy devant des commentaires de M. Calvin sus les Epistres qui ont esté défendus parce que nestoit l'honneur de la ville ne le profit des lecteurs quil fust vendu pour ses fautes lourdes et énormes en toutes sortes, et que non obstant il a esté chairement et avec gain excessif. A esté arresté quil en doibge respondre en prison. (Reg. fol. 300.)

Mercredi 28.

Colloquium doctorum protestantium cum Sorbonicis. (Ep. 3709.)

FÉVRIER.

Lundi 2.

L'église de Grenoble demande un ministre. Sur l'avis de Calvin il sera répondu que pour le moment on ne peut en élire aucun, mais qu'on avisera après Pâques. (Reg. du Conseil. fol. 302 v.)

— Calvin bénit un mariage à St. Pierre.

Mardi 3.

Election des Syndics. Icy on a appelle M. Calvin lequel a fait grandes remonstrances et exhortations de choisir gens vigilans craignans Dieu et capables pour gouverner notamment en ces temps quil semble que les ennemis augmentent et que leurs machinations sont grandes et quil est bien requis que principalement ilz soient au dedans de bonne vie et quilz ayent aussi autorité pour reprimor les scandales et mesmes a tenir main que les seditieux et autres qui ntendent que d'avoir le moien pour se lever soient tenus en bride courte. Apres quoy etc. (Reg. du Conseil. fol. 303 v.)

— Aubenas demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portefeuille 197^{aa}.)

Dimanche 8.

Conseil général. Calvin fait les exhortations. (Reg. du Conseil. Vol. 57 fol. 1.)

— Syndics élus: Amblard Cornaz, Michel de l'Arche, François Chevalier, Ami de Chateauneuf. De l'Arche étant mort en fonctions on lui substitue Fr. Bernard. — Secretaires: Pierre Chenalat, Claude Gallatin.

Mercredi 11.

Sisteron demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Prof. 197^{aa}.)

— Toulouse id. ibid.

Dimanche 15.

Entrevue à Saverne des Guise avec le duc de Wurtemberg. (Ep. 3733.)

Lundi 16.

Calvin propose Pierre Duc régent pour la place de Vandoeuvre, dont le ministre va en France, et Cordier pour la place de régent. (Reg. du Conseil. fol. 7 v.)

Mardi 24.

Buzv demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Jeu di 26.

Nouvelle réclamation de Berne dans l'affaire Ramel-Liffert (13. Janvier) en réponse à une lettre assez aspre de Genève. (Pièces hist. 1716.)

— *Sessio XVIII. concilii Tridentini.*

Vendredi 27.

Dijon demande un ministre. Communication en ayant esté faite à Calvin son avis est qu'on die aux supplians que Messieurs commettront gens de leur part pour en communiquer avec les ep. ministres, afin que suivant ce qui sera arresté entre eux leur en soit fait la resolution. Arreste qu'on s'en tienne à cest avis. (Reg. du Conseil. fol. 17.)

Samedi 28.

Orléans demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

MARS.**Dimanche 1.**

Massacre de Vassy. (Ep. 3754. 3757.)

Lundi 2.

Gal. Caracciolo informe le Conseil qu'un certain gentilhomme italien désire se retirer à Genève. Arreste qu'on demande l'avis de M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 17 v.) . . . Calvin n'y voit pas d'inconvénient, pourvu qu'on veuille diligemment sur lui. (Séance du 3. ibid. fol. 19.)

Lundi 9.

Calvin annonce 1^o. qu'il a été fait choix de ministres pour les villages et demande la réunion de la commission d'examen. 2^o. qu'il a des lettres de Th. de Bize qui demande un nouveau congé; il est d'avis qu'on lui ferme que Messieurs se ressentent grandement de son absence. 3^o. que Viret écrit qu'il est demandé à Toulouse; il conseille de lui écrire qu'il y aille faire un voyage. (Reg. du Conseil. fol. 20 v.)

Jeu di 12.

Consistoire. Messieurs sont priez de commander aux assistans de M. le lieutenant de faire la visite pendant le presche aussi bien le mercredi que les dimanches suivant leurs edictz. Car aulcuns commencent à vilipender les predications. Item qu'on a aperceu que les banquetz qui antrefoys avoient esté defendus de n'entrer en levesche ont la vogue plus que devant et y sont receuz et mesmes dernièrement ont esté portez aux ioueurs de cartes. Messieurs sont priez de faire observer leur edict concernant ce point qui est de ny porter point de vivres et nen recevoir point ceans sinon ainsi quilz seront traittez par le souldan. Item

pour ce que len a entendu que de tous ceulx qui ont ioue aux cartes nul de ceulx qui n'ont ioue a l'argent ne sont punis par M. le lieutenant si non ceulx qui ont ioue a l'argent. Messieurs sont priez de commander quilz soient punis aussi bien que les autres suivant leurs edictz. (Reg. du Consistoire.)

— *Privas demande un pasteur.* (Bibl. de Gen. Portef. 197^{aa}.)

Lundi 16.

Guise et Montmorency entrent dans Paris.

Mardi 17.

Réclamation d'El. Anastaise qui demande la permission de continuer ses impressions. Accordé à condition de soumettre tout aux Commis. Il a encors environ 25 Commentaires sus les Epistres lesquelles sont fort vieilles. Arreste que les Commis se saisissent deditz livres. (Reg. du Conseil. fol. 25 v.)

Jeu di 19.

Vingt-neuf personnes comparaissent devant le Consistoire pour avoir joué aux cartes. Attendu quilz ont esté punis par M. le lieutenant a esté advisé de les renvoyer avec admonitions. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 22.

Condé quitte Paris avec son armée; commencement de la guerre civile. (Ep. 3755.)

— *Angers demande un pasteur.* (B. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Lundi 23.

Amyed de Chateaufort et Jehan Budee commis au college ont servi deux ans sans salaire et demandent une indemnité. Accordé a Budee un compte et pour plus advis a prendre de M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 28 v.)

— *C. Badius demande à aller à Orléans pour servir comme ministre.* Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 28 v.)

— *Condé et les Huguenots quittent Paris.*

Vendredi 27.

Camaret dans le comtat Venaissin demande un pasteur. (Portef. 197^{aa}.)

Dimanche 29.

Piqués.

— *J. Morély publie son Traité de la discipline.* (Ep. 3908.)

— *Romorantin demande un pasteur.* (Portef. 197^{aa}.)

Lundi 30.

Condé se rapproche de Paris. Panique dans la ville. (Ep. 3769. 3772.)

AVRIL.

Jeu 2.

Condé entre dans Orléans. (Ep. 3769.)

Vendredi 3.

L'église de Grenoble renouvelle sa demande. Arreste qu'on prenne l'avis de M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 33.) *Où l'avis des ministres on refuse pour le moment, avec promesse de prendre une détermination favorable le plus tôt possible.* (Séance du 6. fol. 33 v.)

— *La populace de Paris brûle les lieux de culte des protestants.* (Ep. 3772.)

Lundi 6.

Calvin bénit un mariage à S. Pierre.

Mardi 7.

Nouvelle lettre de Grenoble qui demande M. Tremblet jusqu'à la Pentecôte. Renvoyé à Calvin qui conseille de s'en tenir à la première réponse. (Reg. du Conseil. fol. 34 v.)

Mercredi 8.

Manifeste du Prince de Condé. (Ep. 3773.)

Samedi 11.

Lettres patentes confirmant l'édit de Janvier.

Dimanche 12.

Orange demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

— *Massacre des protestants à Sens.*

Mercredi 13.

Rouen se déclare pour Condé.

Jeu 16.

Consistoire. Suivant le rapport fait par le S^r Jehan Aubert assistant du Consistoire que tous les chevaucheurs qui alloient le jour de la foire par la ville et dehors sont voulontiers ensemble, buvants chez les uns et chez les autres despendants grand argent et mesme menants vio dissolue tellement que quatorze qu'ils estoient soup-

pantz chez Amied Monathon lung diceulx beurent deux septiers de vin comme lon a entendu. A este advise den averir Messieurs pour y pourvoir car il y a dangier que pire nadvienne. (Reg. du Consistoire.)

Lundi 20.

Berne refuse des secours au Prince de Condé. (Ep. 3774.)

Mardi 21.

Destruction des images à Orléans.

Mercredi 22.

Défense aux Français de prêcher à Francfort. (Ep. 3852.)

— *Mort du Cardinal de Tournon, archevêque de Lyon.*

Jeu 23.

Rouen demande le professeur Chevallier. (Reg. du Conseil. fol. 41 v.)

— *Augmentation du traitement des ministres et professeurs.* En ville 400 fl. aux villages 300, 280, 240 fl. aux régens 300 fl (ibid. fol. 45).

Vendredi 24.

Noyers (Normandie) demande un pasteur. (Bibl. de G. Portef. 197^{aa}.)

Dimanche 26.

Annonay demande un pasteur (ibid.).

— *Assemblée de Soleure. Les cantons catholiques délibèrent sur les secours à envoyer au parti des Guise.* (Ep. 3774.)

Lundi 27.

Synode protestant à Orléans.

Jeu 30.

Les protestants s'emparent de Lyon. (Ep. 3784 sq.)

MAI.

Dimanche 3.

Les protestants s'emparent de Micon.

Mercredi 6.

Massacre des protestants à Angers.

Jeu 7.

Fontenay-le-Comte demande un pasteur (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}).

Lundi 11 et jours suivants.

Echauffourée à Toulouse. Massacre des protestants.

Mardi 13.

Consistoire. Michel Blanchier imprimeur et quelques autres sont cités pour répondre des bruits qui courent sur leur compte comme faisant de folles dépenses en boisson. Blanchier ne tient nul ordinaire en sa maison auprès de sa famille et ne se soucie de travailler et mettre en besogne trois ou quatre prenes sinon deux iours de la semaine. . . . On l'interroge sur la qualité de vin qu'il boit, sur ses dettes etc. L'avis est de le renvoyer a Messieurs des demain et de les prior que puisqu'il leur plaist de refformer les imprimeurs de Geneve de commencer par cestuy la car cest un gourmand et pour ce la cene luy soit deffendue. (Reg. du Consistoire.)

Jendi 14.*Sessio XIX. Concilii.*

— A este propose que suyvnt ce qui fut dit que ceux qui avoyent receuz de commentaires de Estienne Anastaise les rendissent ou payassent selon quilz seroyent moderes: parquoy ont esies moderes a 2 fl. applicables a l'hospital. (Reg. du Conseil. fol. 65.)

— *Consistoire. Le secretayre Magnevin a amene avecq luy Ayme fils de Claude Levrat duquel il est tuteur parce quil a dict quil ne volloyt aller a leschole et quil se iecterait plustost dans le Rosne et des fenestres en bas que daller a leschole. Ledit Ayme la confesse et dict quil est prest daller a leschole. Ladvis est de luy dire quil y aille donc: puis que M^e Enoc le recteur aye charge de le faire fesser exemplairement en adiciant la cause pourquoy il est fesse a scavoir les haults propos eidevant touches et au reste quil demande pardon au dict tuteur et a sa mere ce quil a faict a genoux. (Reg. du Consistoire.)*

— *Laelius Socinus moritur Turici (Ep. 3791).*

Dimanche 17.

Massacre des Protestants dans différentes villes du midi (Ep. 3802).

Lundi 18.

Nouvelle assemblée de Soleure. Les cantons catholiques envoient des secours aux Guise. (Ep. 3793).

— *Mariage du professeur Henri Scrimger et de Françoise de Saussure, béni par Calvin à S. Pierre.*

— *L'ambassadeur Lansac arrive au concile.*

Mercredi 20.

Blauzac (Gard) demande un pasteur. (Bibl. de Geneve. Portef. 197^{aa}.)

Jendi 21.

A este arreste quon augmenteroit a Sp. Iehan Calvin ses gages de cent florins par an qui seront 150 fl. par quart temps et 600 fl. par an. (Reg. du Conseil. fol. 59 v.)

— *Consistoire. La fille Berthod de Satigny prétend que Iehan de la Forest lui a promis mariage. Lui le nie et prétend qu'en buvant ensemble cest elle qui aurait bu a luy ennom de mariage sans qu'il ait répondu. Renvoyés à Messieurs pour leur faire boire ung peu d'eau, en déclarant toutefois la prétendue promesse nulle. (Reg. du Consistoire.)*

— Pource quon a entendu que dans Lyon sont plusieurs gens de Geneve qui sont les plus desbauches qui soient la, contre lesperance de ceux qui les y ont faict venir pour leur garnison et ce qui apporte grand scandale daultant quilz iurent mangreut et blasphement: A este advise de bailler charge a M^e d'Anduzo ministro den rescripro par dela . . . Suivent les noms dune douzaine d'individus à signaler tellement quilz soient cassez de lieu ou ils sont (*ibid.*).

Lundi 25.

Viret va s'établir à Lyon (Ep. 3809).

Mercredi 27.

Les protestants s'emparent de Bourges.

Dimanche 31.

Châlons sur Saône se rend aux catholiques (Ep. 3836).

JUIN.**Lundi 1.**

Issoire remercie le Conseil de ce qu'on leur a envoyé Le Court. (Reg. du Conseil fol. 63 v.)

— *Le roi de Navarre prend le commandement de l'armée catholique.*

Mardi 2.

Négrepelisse demande un pasteur (Bibl. de Geneve. Portef. 197^{aa}).

Lundi 4.

Le Court demande la permission de partir encore une fois pour servir aux églises où il est appelé. Accordé. (Reg. du Conseil fol. 66.)

— *Consistoire. Pource que Benjamin imprimeur de Basle demourant en ceste cite a professe*

certain propos tendant à la louange de Servet execute, et mesme a dit que iceluy Servet estoit homme de bien et que Messieurs lavoient fait mourir a lappetit dung homme comme ainsi il a este raporte et quil se verifiiera bien a este advise de bailler commission a M^r Remond ministre et a eelny qui luy semblera bon prendre pour sinformer du fnet et selon quilz en trouveront le doivent rapporter a Messieurs. (Reg. du Consistoire.)

— Sessio XX Concilii.

Vendredi 5.

Massacre des protestants à Orange.

Lundi 8.

Valence demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Samedi 13.

Grenoble tombe entre les mains des catholiques. (Ep. 3816).

Dimanche 14.

Alais demande un pasteur (Portef. 197^{aa}).

Jedi 18.

M^r Viret escrit quil a fait un voyage en Languedoc et Dauphine et quil est venu a Lyon ou il est prie de demeurer quelque temps: prie Messieurs de le permettre insqua ce que les chemins soyent plus assurez lesquelz il a entendu estre fort dangereux. (Reg. du Conseil. fol. 73.)

— Consistoire. Pource quil a este aperceu que les enterreurs ont accoustume quand ils portent enterrier queleung de boyre et manger aus despens de qui quo ce soit en la mayson ou ils prennent le mort et que mesme ils ont fait cela chez ung pauvre homme luy mangeant et beuvant son supper: a este advise den advertir Messieurs et les prier de les en punir et si on a faulte de tesmoings M^r Colladon les fournira. (Reg. du Consistoire.)

Mercredi 24.

Lettres de l'Eglise de Lyon et de M^r de Blacon au Senat de Genève au sujet de Viret. (Archives. Pièces histor. N. 1719.)

— Les protestants sont chassés d'Autun.

Jedi 25.

Des Adrets reprend Grenoble et y sévit contre les catholiques (Ep. 3816).

Samedi 27.

Lyon demande Viret. Communiqué à Calvin et suivant ladvis dieuluy ilz facent responce aux envoyes de Lyon et leur fucent compagnie au disner. (Reg. du Conseil. fol. 77.) Sur Paris de Calvin un congé de deux mois est accordé à Viret (ibid. fol. 77. v. Séance du 29.).

— S^t Hippolyte demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

— Expédition de Blaise de Monluc contre Nérac.

Mardi 30.

Entrevue de Catherine de Médicis et des chefs protestants à Beaugency.

JUILLET.

Samedi 4.

Prise de Blois par les catholiques.

Dimanche 5.

On apprend que les Bernois veulent être à Genève le 12. avec neuf enseignes, pour le secours de Lyon; item deux enseignes de Valaisans et trois de Neuchastelois. On décide qu'on les laissera passer mais quilz aient à apporter leurs vitres.

— Aussi a este propose de regarder a nous employer de nostre part au secours de leglise de France afin qua ladvénir nous ne soyons taxes de couhardise et negligence: et que pour ce faire on fist eslite au moins dune enseigne souz laquelle se pourroyent enroller ceux qui dailleurs seront difficiles a retenir en la ville et en ce faisant on acquerroyt grand honneur pour la Sgrie. Arreste quon en auroit advis de M. Calvin lequell estant icy appelle et ayant entendu ce qua esto propose a remonstre que desia on estoit contraint de prendre des Bernois deux enseignes plus quon nen vouloit et quil en faudroyt premierement escrire a Lyon et quant a luy il nen veut point donner dadvia ny decourager Messieurs de ce faire: toutefois quant a luy quil a heu grand peine a retenir ceux de la ville a ce quilz ne fussent receuz a Lyon et sil eust voulu il y en auroit 500 hommes dehors: quoy entendu arreste quon demeure comme par eylevant. (Reg. du Conseil. fol. 80.)

Lundi 6.

Le Syndic de Arca étant mort Calvin fait les exhortations et remonstrances pour l'élection de son successeur. . . . Et au reste euyvant ce qui luy fut hier dit que Messieurs estoient en bonne

velunte dassiater a leglise de Lyon dune enseigne: dit y avoir pense et a son advis ne seroit pas bon de degarnir ainsi la ville de gens, ieint que ceux de Lyon ne lent pas requis: mais luy sembleroit beaucoup mellicur sil plaisoit a Messieurs quen casleve 50 hommes a cheval pour faire escorte aux Suisses qui doyyent passer iusques a moitie chemin de Lyon ce qui sera beaucoup plus prise par ceux de Lyon qui desirent qnescorte soyt faite auxdits Suisses passans et dont on pourroit sentir double profit, tant envers ceux de Lyon qui en scauroyent grez que aussi pour aduyre aux armes cenz qui y yront lesquelz au reste seroyent bien nouveaux. Mais quant aux despens il ne seroit pas bon de les compter a ceux de Lyon mais que ceux qui y yroient fourissent en partie et que du reste le peuple regardast de le fournir qui ne seroit de grand valeur. Sus quey estant epine quant a la chevalerie quon tiennes son avis fort bon et en a on este grandement resouy. *Mesures prises en consequence. (Reg. du Conseil. fol. 80 v.)*

Mardi 7.

Conseil des Deux-cents pour l'election d'un Syndic. Calvin fait l'exhortation, ainsi que le lendemain au conseil general. (Reg. du Conseil fol. 81. 82.)

Jendi 9.

Sp. Calvin raporte piteuses nouvelles de France. Conde ayant voulu coucher les articles de la paix manqua destre arreste par trahison, mais Coligny le degagea par ses troupes. *(Reg. du Conseil. fol. 82 v.)*

— On apprend que ceux qui sont esleus pour accompagner les Bernois veulent aller iusqua Lyon. On leur demande le serment deboir au capitaine *(ibid.)*.

Samedi 11.

Prise de Tours. Massacre des protestants.

Dimanche 12.

Les protestants evacuent le Mans.

Lundi 13.

Les Bernois ecrivent pour se plaindre qu'on refuse les vivres. (Reg. du Conseil fol. 85.)

— *Les fuyards protestants de l'Anjou et de la Touraine emmenes par Jean de Tournay sont surpris à Vandoeuvre par Laroche-Posay et périssent pour la plupart. (Ep. 3858).*

Mercredi 15.

Le colonel Bernois veut qu'on aille jusqu'à Lyon.

On demande l'avis de Calvin. Celui-ci dit au Sr. Sindique quil est certain quilz viendroient au devant des Lionnois et quil ne seroit pas besooin daller iusque la mais seulement iusquau lieu quen les rencontrera et quon luy a escript de Lyon que pour certain ilz viendront au devant des Suisses et par tant que le Sr. Loys Franc face escorte iusques au lieu seulement ou ceux de Lyon viendront au devant. Adopté (Reg. du Conseil. fol. 86 v.)

Jendi 16.

Consistoire. A este advise de bailler memoire a M. le lieutenant de faire faire un extrait des informations prises contre ung nemme Guillaume Gueroult et contre ung allemand de Basle nemme Benjamin qui de ceste cite se sont retirez a Lyon pour havoir tenu de meschants propos de M. Calvin et tel extrait envoye a Lyon afin de les faire pnnir la, puis quilz y peulvent estre apprehendez. (Reg. du Consistoire) voyez au 4 juin.

— Sessio XXI. Concilii.

Vendredi 17.

Arrêt du Parlement contre les ministres protestants.

Dimanche 19.

Une dispute étant survenue sur quelque election de pasteur dans la Compagnie on les laissa dire pource que M. Calvin mesme tout estonne se taisoit. Seulement estant en sa chaire apres le depart de lassemblee il dit a quelquun en se coumplaignant et tendant les mains jointes en haut: Quest ce que ie voys avant que mourir. (Reg. B. de la Vén. Comp.)

— *Soubise remplace des Adrets à Lyon. (Ep. 3864).*

Mercredi 22.

Lettres patentes déclarant rebelles tous les protestants en armes.

Jendi 23.

Les Lyonnais ecrivent qu'on leur doit laisser l'escorte à leurs frais. On envoie a la haste vers M. Calvin pour faire response a ceux de Lion et recharger le S^r L. Franc. Lequel fit response a ceux de Lyon que Messieurs les avoient desia prevenus et que derechefz ilz escriroient au S^r L. Franc de conduire ceux qui seroient volontaires pour leur faire service aux despens diuy afin de les solager. Aussi escrivit au S^r L. Franc que snivant les dernieres lettres si sa compagnie estoit volontaire de

semployer pour le secours de leglise de Lyon quil se deust joindre avec leurs forces sans seslongner de ceste ville entendant seubz ce mot quilz puissent aller a Macon ou a Chalens. Desquelles lettres a este faite lecture et ont este aprouvees du contentement de tous. (*Reg. du Conseil. fol. 89.*)

— Une liasse de *Lettres et de rapports sur cette expédition, du 19. Juillet au 25 Août, aux Archives de Genève. Pièces hist. (N. 1727.)*

Samedi 25.

Victoire du Baron des Adrets à Vauréas.

AOUT.

Samedi 1.

Prise de Poitiers par le maréchal de S. André.

Mardi 4.

Lettre de Conde du 23. juillet d'Orleans. Il prie Messieurs dadiouster foy a ce qui de sa part leur sera propose par M. Calvin. Susquoy MM. les Sindiques ont rapporte en avoir parle a M. Calvin qui leur a remonstre que la volonte du prince est quon responde pour eux la paye de deux mille pistoliers pour troys mois ou quon preste largement. Aussi a communique les lettres quoy luy a escriptes ledit S^r prince par lesquelles il le prie de requerir Messieurs de fournir a la levee de gens quil fait en Allemagne ou a tout le moins respondre la somme qui sera requise. Aussi a monstre autres lettres que luy en a escriptes M. l'admiral tendant a mesme fin et leur declara que la somme de ce pourroit estre de plus de 60000 escuz. Et luy en estant par eux demande son advis il se trouva fort perplexe parce quil ne voudroyt pas quen le fist pour la grandeur de la somme et aussi ne scait que on le pourroyt refuser. Toutesfois quil seroyt dadviz quon face response que si ceux de Basle veulent fiancer Messieurs se constitueront riere fiances sasseurant que ceux du Basle ne le voudront pas faire et que par ce moyen on les pourra renvoyer honestement. Ce quant entend de tous a cause grande facherie tant pource quil est impossible de fournir a telle somme en cas quil la fallust amender et que ce seroyt cause de la ruine de la ville, que aussi pour ce que on desire de leur pouvoir assister en tout et par tout: par quoy a este resolu quon ne se mettra point en telle peine et quon nexposera pas la ville en dangier outre nos facultez et par tant quon aye bon advis pour leur faire quelque honeste response. (*Reg. du Conseil. fol. 94 v.*)

Mercredi 11.

M. le Sindique Chevalier rapporte avoir
Calvini opera. Vol. XXI.

heu advis de M. Calvin touchant ce qui fut hier arreste descrire a S^r L. Franc lequel porte quon leur escrive quilz ont mal entendu les lettres [*de rappel*] qui leur ont este envoyees: sil estoit requis quilz fussent encores la quinze iours ou trois semaines quilz y demeurent aux gages de la Sgrie. sans toutesfois les y contraindre. Lequel advis a este trouve bon. (*Reg. du Conseil. fol. 99 v.*)

Jedi 13.

Gap demande Jean Blanchard pour ministre. (Archives de Genève. Pièces hist. 1717.)

Mardi 18.

Synodus Pinczoviae congregata confessionem edit orthodoxis suspectam. (Ep. 3866.)

Mercredi 19.

Tavannes reprend Micon.

Vendredi 21. (?)

Prise de Micon par les Catholiques. (Ep. 3845.)

Jedi 27.

Consistoire. Francois de Bonnard S^r de Sainet Victeur appelle pour savoir quel mariage ou soit promesse diceluy il y a entre luy et uno nonnain nommee Catherine de Courtavonne? A respondu que lung de ces iours passez ladict Catherine se vint pourmener en son jardin et apres elle le vint trouver en sa mayson ou soit cabinet regardant comme il escripvait et composoit ses vers. Sur quoy elle commenca de luy parler et luy de luy respondre tellement que parolles furent donnees entre eux de se prendre a mariage Ladict Catherine respond quelle ne lest point alle chercher mais luy la cercha et luy a rescript et a este offert ung huictain ou soit neufvain escript de sa main: lequel estant leu au S^r de S. Victeur la avoue en quoy il a este redargue de mensonge Le tout entendu daultant qu par le dixain soit neufvain escript par ledit S^r de S. Victeur sappart assez clairement quil luy a promis mariage, toutesfois daultant quil a allegue davoir fait response de se conseiller a ses parents, a esto advise de renvoyer les parties a Messieurs pour la se debvoir ledit de S. Victeur se purger par serment comment sa promesse a este faite sous telles conditions et reserves toutesfois daultant quil les avait faites a la vollee il est punissable et pour ce il meriteroyt destre mis en prison en pain et eau et que cela ne luy soit applicable pour son vieil age pour punition il luy soit enienct de se faire porter tous les dimanches et les mercredis au presche car il ny a pas grand ohemin de son temple iusqua la magdeleine et sil se vult quelquefois escuser de

maladie quil monstre attestation de medecin
Et la ou il no voudra iurer ains confesse quil luy
a promis mariage absolument il devra estre puni
tant plus estroitement daultant quil nest pas capable
de contracter mariage car meisme il la confesse di-
sant que sa chair est morte en luy et ne desiroit
la prendre sinon comme soeur attendu son esprit.
(Reg. du Consistoire.) Le mariage eut lieu le 21.
Sept.

— Gaspard de Ferlani italien avait demandé
au Conseil d'être reçu habitant. Renvoyé devant le
consistoire pource quil est a craindre quil ne se
serve du poison quil pourroit avoir apporté du pays
de Moravia ou il a esté avec les Anabaptistes. A
esté advisé de le renvoyer a Messieurs pour luy
estre donné terme de quinze iours pour sçavoir
comment il se portera car on aura loeil sur luy et
pour ce bailler par escript comment il deteste la
secte des Anabaptistes afin quil soit par ci apres
forcé de sy pouvoir ayder et de semer aucun
poison a ladvenir (ibid.).

— Gap demande pour ministre J. Blanchard
ministre de l'hôpital. Accordé. (Reg. du Conseil. fol.
107 v.)

— Rambouillet envoyé en Allemagne pour
dissuader les princes de prendre part à la guerre.

Vendredi 28.

L'église de Lyon demande un prêt de 18000 li-
vres pour payer les soldats de Berne. Refus et quon
prio M. Calvin d'adviser comme il se pourra faire.
(Reg. du Conseil. fol. 108.)

— Vernouze demande un pasteur. (Bibl. de Ge-
nève. Portef. 197^{re}.)

Lundi 31.

Prise de Bourges par les Catholiques. (Ep. 3837.)

SEPTEMBRE.

Jeu di 8.

Consistoire. Iehan Baptiste Iustiniano itali-
en appelle pour entendre de luy sil na pas adhéré
a la doctrine de Valentin (Gentili) laquelle est
repugnante a la nostre, la confesse mais quil sest
repenti. Interrogé sil na pas entendu que ledit
Valentin ayt esté fugitif de ceste ville et se soyt
rotracé de ses erreurs a respondu que ouy depuis.
Interrogé sil na pas dié que le dieu auquel il croyoit
et auquel il s'adressoit pour faire sa priere nestoit
pas le grand dieu qui estoit adoré en Israël? A
respondu que ouy mais que si cela est mal fait et

mal dié il est prest a sen repentir. Interrogé sil
ne seayt pas bien que ledit Valentin ayt fait
imprimer a Lyon ung livre par lequel il dié que
le dieu que nous adorons est ung dieu deific qui
vaut aultant a dire que ung dieu creé: a respondu
quil sen rapporte a la simplicité de l'écriture.
Dont luy a esté remonstre quil lise sainet Iehan
en sa canonique et la il trouvera que nostre sei-
gneur Iesuscrist est le vray dieu éternel et auquel
gist nostre salut. Puis interrogé sil ne veult pas
le croire ainsi a respondu quil croit a ce que le
glise croit car il nest pas versé aultrement en les-
criture. Ladvis est puis quil ne veult absolument
confesser que nostre seigneur soit le meisme dieu
qui a esté adoré par les Israélites de luy defendre
le cœco et le renvoyer au ministre italien pour
rendre raison de sa foy et la on il no la trouva
instruit et prest a se dedire il en advertisse Mes-
sieurs lesquels sont priés de le declasser a Lyon
dou il est venu. (Reg. du Consistoire.)

— Frane revient avec sa compagnie, fort mé-
content de l'accueil qu'il a reçu a Lyon. Calvin
requiert qu'on s'adresse de nouveau a Bile pour le
prêt à faire à l'église de Lyon. On fait appeler Cal-
vin pour lui exposer la perplexité dans laquelle la
Seigneurie se trouve, tirailée qu'elle est par des mo-
tifs de finance qui la retiennent et des motifs de sym-
pathie qui l'engagent à agir: lequel estant ouy sur
ce a remonstre qu'on ne se pourroyt honestement
destourner de l'offre qu'on a fait et quil ne trouve
pas ordre pour demander gages mais afin qu'on soyt
bien assureo il escrira une lettre au nom de ceux
de Lyon par laquelle Messieurs seront priés de leur
faire prester telle somme a condition quilz s'obligent
comme ilz voudront. Et an reste luy en particu-
lier leur a conseil de leur escrire encores en par-
ticulier quilz feront bien envoyer icy de marchan-
dise et quand cela ne suffira il leur en
escrira a bon escient et au demeurant les choses
no sont pas si desesperées comme on donne a en-
tendre. Attendu quoy a esté arresté qu'on escrire
la dite lettre a Basle auyvant ladvis diceluy et que
le S^r Louis Franc alle trouver M. Calvin pour
escrire souz luy une lettre missive de (?) George
Aubrecht afin que sil est possible ilz envoient
marchandises en ceste ville pour assurance du
debté avant quil soit delivré et que le S^r Claude
Maistre face le semblable, et aussi quil adver-
tisse M. Calvin de tout ce quil a entendu de luy
a Lyon. (Reg. du Conseil. fol. 113.)

Vendredi 4.

On écrit à Viret pour lui dire qu'on approuve
sa résolution de rester encore à Lyon. (Reg. du Con-
seil. fol. 114.)

Jendi 10.

Lyon demande Viret pour trois mois encore.
(Reg. du Conseil. fol. 116 v.)

— *Prise de Gien par les catholiques.* (Ep. 3843.)

Vendredi 11.

Bèze revient. (Reg. du Consistoire.)

Samedi 12.

Bèze s'offre à faire le prêt pour un an, sans intérêts, sur dépôt de marchandises et sur la promesse que Genève payera si la marchandise ne suffit pas. Accordé en Deux-Cents. (Reg. du Conseil. fol. 118 v.)

Jendi 17.

Exsequiae Bonari et synodus Cracoviensis orthodoxorum. (Ep. 3866.)

— *Sessio XXII. Concilii.*

Dimanche 20.

Traité d'Alliance entre la reine d'Angleterre et le parti protestant de France. (Ep. 3836. 3844.)

— *Maximilianus rex Bohemiae coronatur.*

Lundi 21.

Besa denuo in Galliam proficiscitur. (Ep. 3858.)

— *Calvin vient avec les autres ministres informer le Conseil que M. d'Andelot a écrit à M. de Bèze pour le prier de retourner en France. Mad^e de Rieux (sic) belle-mère de M. de Condé a fait la même démarche. Enquy apres avoir consulte ensemble ilz se sont trouvez tellement perplexes quilz n'ont rien eue resoudre considerans dun coste les grands dangiers et hazardz ou ilz mettront sa vie en ces temps que les chemins sont si desoles et aussi la grand charge et fardeau quil luy faudra porter: car non seulement il y est pour servir de ministre mais aussi on le veut faire comme tresorier et luy imposer tout le fardeau. Dautrepart ilz ont regarde a la grande desolation qui est en leglise et le fruit qui pourroyt apporter par sa presence aussi les ropproches qui se pourroyent faire de les avoir abandonnes en la necessite: requerans la dessus leur donner advis et declarer la bonne volonte de la Seigneurie affin que selon la resolution qui en sera faite ceans ilz se puissent guider. Ce questant bien entendu a trouble le Conseil tant parce qu'on craind de exposer en dangier un si grand personnage duquel la perte nons apporteroit a ladvenir grande playe, que aussi pour autant quen le retenant icy on pourroit dautant amoindrir les corages*

de ceux qui tiennent le party de levangile et en avoir de grandz reproches. Toutesfois apres plus longs propos on a finalement resolu quil ne faut pas tant avoir desgard a nostre profit particulier qua ladvancement de la gloire de Dieu et partant qu'on le laisse en sa liberte daller ou de demeurer et a la discretion des autres ministres. (Reg. du Conseil. fol. 123 v.)

— *Célébration du mariage de Bonivard avec la ci-devant religieuse Catherine de Courtavonne (voir au 27 Août). Trois ans plus tard celle-ci convaincue d'adultère fut condamnée à mort et noyée et son complice décapité.* (Note de M. Cramer p. 119.)

Jendi 24.

Consistoire. Fausto Zucchi italien charge d'avoir tenu propos au pays des Grisons contre Dieu disant que ce nest pas le Dieu qui aultrefois a este adore par les Israelites mais que cest ung dieu sorti de luy: a confesse l'avoir dit a quelques Italiens de Padoue et de Vicence: toutesfois il ne le veult maintenir mais detester car quant a luy il croit que Dieu soit celuy du temps du peuple d'Israel et que le pere le fils et le s. esprit sont ung mesme dieu combien que le filz ne soit pas le pere ni le pere le fils et le s. esprit ne soit le pere ny le fils Advia de le renvoyer avec admonition et luy dire que sa confession est bonne et recevable. (Reg. du Consistoire.)

Dimanche 27.

Défaite des catholiques à S. Gilles (Gard).

Lundi 28.

Visite des Syndics au collège avec M. Calvin pour le logis des professeurs. (Reg. du Conseil. fol. 128.)

Mardi 29.

Siège de Rouen.

OCTOBRE.

Vendredi 2.

Bourgoing chassé de France présente le second volume de l'Histoire ecclésiastique et reçoit dix escus pistoletz.

— *Les diacres se plaignent des libraires à cause du décompte des psaumes, parce que ceux-ci n'ont plus vogue en France. Arresto qu'on demandera l'avis de Calvin.* (Reg. du Conseil. fol. 129 v.)

Samedi 3.

Angli Dieppae appellunt. (Ep. 3872.)

Lundi 5.

Les Anglais débarquent au Hâvre.

Vendredi 9.

Calvin remercie la Sgrie de la part de M. d'Andelot et de M^e de Rieux (Roya) au sujet de M. de Bèze. (Reg. du Conseil. fol. 133.)

— *Victoire de Montluc à Ver (Périgord).*

Samedi 10.

Andelot à Baccarat; grande revue des mercenaires amenés d'Allemagne. (Ep. 3837.)

Mercredi 14.

Le roi de Navarre est blessé à mort.

Vendredi 16.

Consensus catholicus Cracoviensis. (Ep. 3876.)

Mardi 20.

Spifame à la diète de Francfort. (Ep. 3864.)

Lundi 26.

Rolomagus a Guisianis capitur. (Ep. 3872.)

Mercredi 28.

Instructions données à M. Roset envoyé à Berne pour traiter d'un mode de vivre avant de conclure avec la Savoie. (Archives de Genève. Pièces hist. N. 1731.)

NOVEMBRE.

Mardi 3.

Ionvillier demande la permission d'imprimer les leçons sur Jérémie de M. Calvin par lui recueillies et revues par l'auteur. Item aussi la traduction française. Arrête qu'on octroie sa requête moyennant le consentement de M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 145 v.)

Jendi 5.

Roset n'obtient pas de réponse à Berne, le Sénat n'étant pas en nombre. (Voyez au 28 Oct. Pièces 1731.)

Vendredi 6.

d'Andelot entre à Orléans.

Lundi 9.

Beaune demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Mardi 10.

Calvin propose au Conseil de rappeler Viret dont le congé est expiré.

— *Aussi a proposé que hier deux Savoisien loges à la grue dor tindrent beaucoup de propos touchant les guerres de France et mesmes improprieroient à ceux qui tiennent nostre party quilz appelloient huguenodsz quilz estoient rebelles envers le Roy et usoyent de plusieurs autres propos outrageux qui redondent au grand deshonneur de la ville sil ny est pourveu. Parquoy arreste qu'on en preune information et qu'on les mette en prison.*

Après Calvin exhorte la Seigneurie au nom de Dieu suyvant lordre estably de proceder a lelection des officiers de iustice. (Reg. du Conseil. fol. 148.)

Mercredi 11.

Condé prend Pithiviers. (Ep. 3884.)

Jendi 12.

Vermilius moritur. (Ep. 3879.)

Vendredi 13.

Decumbit Calvinus qui ex lecto ad mo literas dedit. (Bullingerus ad Fabritium Curiensem ep. MS. in Archivis Turic. Plut. VI. Cod. 131 olim B. 10. fol. 315.)

— *Cardinalis Lotharingus Tridentum appellit. (Ep. 3879.)*

Dimanche 15.

Calvin prêche en Conseil général pour l'élection des officiers de justice. (Reg. du Conseil. fol. 152.)

Lundi 16.

Coligny condamné à mort par le parlement.

Mardi 17.

Antoine roi de Navarre meurt aux Andelys. (Ep. 3884. 3904.)

Mercredi 18.

Nouvelles demandes des Lyonnais pour obtenir une prolongation du congé de Viret. (Archives de Genève. Pièces hist. liasse 1719.)

Jendi 19.

Jean Rivery demande la permission d'imprimer une concordance ou harmonie des trois évangélistes. Renvoyé aux ministres. (Reg. du Conseil. fol. 154.)

— *Calvin rapporte qu'il a reçu des lettres de Lyon où l'on demande à garder Viret. Celui-ci n'ayant pas écrit lui-même on suprocède suivant son avis (ibid. fol. 155.)*

— *Consistoire.* Pour ce quil y a beaucoup d'allemands qui sont venus tant de Lyon que d'aultre part qui ne semblent estre de nostre religion et est a craindre quilz ne soyent ny papistes ny evangelistes mais plustost uthalistes notamment Clebergue et ung sien parent qui ne semblent avoir ny foy ny loy et nulle religion et que nous sommes si voisins de la cene a laquelle ils se presenteront nil ny est obvie ainsi qua este propose par M. Calvin. A este advise den faire ung rolle pour estre remis tous a ieu di pour estre interroges de leur foy et cependant bailler memoire a Messieurs de commander a leurs dizeniens d'aller de maison en maison pour en faire le relevé etc.

— *Un Allemand, Ambroisius,* a este envoye ici pour avoir este trouve saisi dun simulacre a scavoir dun crucifix estant cache souz sa robe. A dict que cestoit ses livres: confesse avoir faict profession de levangille en laquelle il a este instruit a Vittenberg et est de Vienne en Autriche et ses parents layant envoye en France pour estudier sen est venu ici par la Bourgoigne et passant par S. Claude a achepte ung crucifix faict de cristal ou soyt dallebuste ou bien dyvoire lequel il a apporte ici et le volloyt envoyer au chapelain de lempeur et ce quil en a faict ce na pas este pour ydolatrie et superstition, mais seulement pour veoir une chose bien faicte et que M^r Luther et Melancthon portaient volluntiers de ces images. Ladvis est de luy remonstrer quil lise en lescripture et il trouvera que cela est entierement defendu et prie Dieu et fasse bien son profit de ce quil luy sera monstre et sil a quelque difficulte quil sadresse ceans ou a ceux qui ont le scavoir: ils luy donneront bonne response de ce quil trouvera en doute. Et ce luy est dict en latin car il ne parle point françois. (Reg. du Consistoire.)

Samedi 21.

Consistoire. A comparu noble David de Clebergue natif de Lyon habitant a Geneve lequel voyant quil est appelle a porter ung enfant en baptême en ceste cite demain a layde de Dieu et que lon le pourroit reictter pour ce quil na faict encore profession de la religion Chrestienne: la promis et proteste quil veult se desister de suivre doresnavant lidolatrie protestant de suivre la vraye reforme de levangille ici preschee et annoncee et y veult vivre et mourir et se faire instruire en icelle plus amplement et de participer au saint sacrement de leglise. Au moyen de quoy luy a este dict quil y sera receu: et notamment a declaire quil avoit leu le catechisme lequel il recevoit comme ung sommaire de la foy chrestienne. Nota que cest lung des enfans du baron des Adrets la femme duquel est

accouchee de deux a scavoir dung fils et dune fille et a este parrein de la fille et M. Calvin du filz. (Reg. du Consistoire.)

Mardi 24.

Maximilianus rex Romanorum eligitur.

Jeudi 26.

Des ambassadeurs du Consistoire de Lyon demandent Viret pour l'hiver. Sur l'avis de Calvin on l'accorde jusqu'en Février. (Reg. du Conseil. fol. 158.)

— *Consistoire.* M^r Matthieu Essaultier autrefois ministro du Grand Sacouney est cité pour des propos qu'il aurait tenus autrefois étant ministre en Provence. A confesse quil dist que d'avoire coustume de prendre lettres de ceste cite ce seroit de mauvaïse consequence et mesme aultant comme daller baisier la pantoffle a Romme au cas que tous ceux qui alloient par pays vinsent prendre des lettres a Geneve. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 27.

Avis des ministres sur la demande de l'imprimeur Rivery (du 19). Le livre est bon, mais ils pensent qu'on ne devoit pas y mettre les notes tirées des commentaires de Calvin et de Bèze, ces livres étant plus amples et risquant d'être délaissés dans ce cas. — Refus. (Reg. du Conseil. u. s.)

Samedi 28.

Condé devant Paris. (Ep. 3882.)

DECEMBRE.

Jendi 3.

On présente au Consistoire une note de griefs contre Mathieu Essaultier (voir au 26 nov.) adressée à la Compagnie des ministres par lettres datées de Lourmarin (Vaucluse) p. ex. d'avoir administré la cène en particulier, ou sans catéchisme préalable, d'avoir baptisé un enfant sans assemblée ni prédication etc. (Reg. du Consistoire.)

Mercredi 9.

Condé lève le camp devant Paris.

Vendredi 11.

Soubise écrit à la Seigneurie pour faire rentrer à Lyon des citoyens qui s'étaient retirés à Genève. (Il s'agit de certains membres de l'église qui craignaient les suites de la guerre.) Il ajoute qu'il écrit en même temps aux ministres pour qu'ils les appellent en consistoire et les censurent. (Archives de Genève. Pièces hist. Liasse 1732.)

Samedi 19.

Bataille de Dreux. (Ep. 3887.)

Lundi 21.

Calvin bénit à S. Pierre le mariage de Jehan fils de Girardin de la Rive et de Jehanne fille d'André Maillaud. C'est le dernier acte de Calvin inscrit dans les Registres.

— Hoc anno prodierunt:

Institutionis gallicae ed. X. s. l. fol. et ed.

XI Gen. Badius. 4.

Commentaire sur Daniel. Gen. fol.

Commentaire sur les Évangiles. s. l. 4.

Commentaire sur les Actes. s. l. 8.

Commentaire sur les Épîtres. Gen. Badius. fol.

Sermons sur les dix Commandements. Gen.

Estienne 8.

Sermons sur le Deutéronome. Gen. 1562. 8^o.

Homélies sur le Ps. 119. Gen. 8.

Sermons sur l'Harmonie des Évangiles 8.

Sermons sur l'Ép. aux Éphésiens. 8.

Sermons sur l'Élection. 8.

Sermons sur le Cantique d'Ézéchias. 8.

Responsio ad Balduinum. 8.

Réponse à un Hollandais. 16.

1563.

JANVIER.

Dimanche 10.

Des Adrets voulant passer aux catholiques est arrêté par les chefs de son parti à Romans.

Mardi 12.

L'Église de Lyon demande qu'on lui cède tout à fait le ministre Viret sans qu'on le repete plus. Ouy l'avis des ministres la demande est accordée.

— M. Calvin requiert luy permettre de faire imprimer la concordance des livres de Moïse laquelle a esté traitée en la congregation Accordée. (Reg. du Conseil. fol. 184.)

— Acte établissant la suprématie royale sur l'Église d'Angleterre. Les 39 articles.

Jendi 14.

Matthieu Exsautier appelle pour avoir dict des propos au contrayre du consistoire au detriment d'aucuns respectables ministres: dict navoir point parle de propos ny de dispute de Castilio et ne le voulloir condampner ny absoudre. Puis apres a confessé que ledict Castilio luy a dict qu'il ne trouvoit pas mauvais qu'on laissast les enfans a

baptiser iusques ce qu'ils fussent ung peu grandis. L'avis est: attendu ses mensonges et contradictions desquelles il est convaincu par le secretaire qui est personne publique et mesme attendu sa rebellion et obstination de luy dire qu'il est excommunié de ceste Église entierement et que sil ne monstre en brief signe de sa resipiscence il sera public excommunié. Puis au reste le fait soit renvoyé a Messieurs lesquelz sont priez de luy faire son proces. (Reg. du Consistoire.)

Vendredi 29.

Montpellier demande un pasteur. (Bibl. de Genève Portef. 197^{re}.)

Samedi 30.

Talard, au nom de la même Église rappelle qu'on a promis, il y a déjà un an, d'y envoyer Mr. d'Aireboudouze. (Archives de Gen. Pièces hist. Liasse 1733.)

FÉVRIER.

Lundi 1.

Coligny quitte Orléans pour se rendre en Normandie.

Mardi 2.

M. Calvin suyvnt la coustume est appelle pour exhorter la Seigneurie a faire election en l'office du Syndicat. (Analyse succinde du sermon. Reg. du Conseil. fol. 193.)

Vendredi 5.

Calvin préche devant les Deux-cents à la même occasion (ibid.).

— *Aurelia obsidetur à Guisianis. (Ep. 3912.)*

Dimanche 7.

Prédication de Calvin devant le conseil général ou assemblée électorale des bourgeois.

— *Syndics élus: Pernot Desfossez, Henry Aubert, François Bernard, Barthélemy Lect. Secrétaires: P. Chonalat, Cl. Gallatin.*

Jendi 11.

Lettre de Viret à la Syrie. Il promet de venir pour déclarer au long ses intentions ultérieures. (Reg. du Conseil. Vol. 58 fol. 5.)

Vendredi 12.

Entrevue du Cardinal de Lorraine avec Ferdinand I. à Inspruck.

Mardi 16.

Calvin rapporte que Viret a escrit aux ministres en mesme forme que a Messieurs par quelles lettres il conclud en somme quil ne se veut plus astraindre a aucune eglise et neantmoins que la ou il sera il s'employera de tout son pouvoir: et pourtant quil ny a personne au lieu diceluy ny de M. de Beze ny de M. de Colonges lesquelz ilz ont tousiours excusés ilz seroient d'advis d'employer M. Dagnon pour ce quartemps a cause qu'on ne le peut retenir du tout pour estre lie a leglise de Paris. Arreste qu'on fasse iuxte leur advis. (Reg. du Conseil. fol. 10.)

Jendi 18.

Assassinat du duc de Guise.

Lundi 22.

Icy M. Calvin a propose que Mad^e de Rouex luy avoit escript quelle avoit 4000 reiters tous prestz pour le secours de France et pour autant quelle na pas argent quilz ont trouve moyen a Basle vers Jacob Riedy d'avoir douze mille escuz pour bien que Messieurs sen obligent et sans gage. Elle la prie par ses lettres de requerir Messieurs de luy assister en cest affaire et luy prester ladite somme de 12000 escuz laquelle on obtiendra facilement a Basle comme dit est et pour assurance elle passera obligation au nom de M. le prince de Conde et plusieurs autres seigneurs nommez en une procuracion quilz luy ont passeé pour ce faire. Surquoy estant entendu l'advie diceluy a este arreste que M. le lieutenant lequel on envoie a Berne pour d'autres affaires sen alle de la a Basle et parle audit Riedy des moyens quil a de bailler une telle somme d'argent et sans linciter a ce: si d'adventure ledit Riedy lui disoit que l'argent est prest quil die quil nen a point de charge et ainsi on se pourra aisement excuser envers ladite dame: car de fournir telle somme ce nous seroit exposer a grand dangier.

M. Calvin a aussi propose avoir receues lettres de la reine de Navarre par lesquelles elle luy rescript quelle est deliberee de reformer tous ses pays souverains a la religion crestienne selon le conseil et advis que lon luy en donnera quaud elle debroit tout perdre et pour ce faire et afin quelle pnissee avoir quelcun pour luy tenir main contre ses conseillers qui sont en cela assez difficiles elle la prie de luy faire otroyer M. Merlin pour troys mois: dequoy il a requis Messieurs instamment. Parquoy arreste qu'on le luy accorde pour ledit temps. (Reg. du Conseil. fol. 12 v.)

Mercredi 24.

François de Guise meurt au Château de Corneuy.

Jendi 25.

L'église de Montpellier demande M. Dandnae (Pierre d'Aircoudouse). — Renvoyé aux Ministres. (Reg. du Conseil. fol. 15.)

MARS.

Lundi 1.

Calvin informe le Conseil qu'il est parvenu à la Compagnie des lettres de Montpellier. Il propose d'accorder à cette église le S^r d'Anduze, de le remplacer par des Bordes professeur es arts, et celui-ci, au collège, par Henry Scrimger. (Reg. du Conseil. fol. 16.)

Mardi 2.

Prise de Caen par les Protestants. (Ep. 3912.)

Samedi 6.

Conférence de l'Île-aux-Boeufs entre Condé et Montmorency.

Dimanche 7.

Le cardinal Morone président du Concile.

Vendredi 12.

Roset rapporte que sa négociation avec Riedy n'a pas abouti. (Reg. du Conseil. fol. 22 v.)

Dimanche 14.

Bagnolz et St. Nicolas demandent des pasteurs. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.) Les communes de ce dernier nom se complent par douzaines en France.

Jendi 18.

Concordia Argentoratensis de coena et praedestinatione. (Ep. 3918 seqq. 3936. 3978.)

— Supplice de Poltrot à Paris.

Vendredi 19.

Paix d'Amboise. (Ep. 3923. 3929.)

Dimanche 28.

Th. de Bèze célèbre la S. Cène à Orléans.

Mercredi 31.

Le cardinal de Châtillon déposé solennellement et cité devant l'Inquisition. (Ep. 4001.)

AVRIL.

Jendi 1.

A este advise de prier Messieurs de commander a leurs portiers surtout a ceux du costé de S. Gervex de se prendre garde des Allemantz qui sortent presque tous les dimanches pour aller a lesbat au lieu daller au prescho chose fort scandaleuse et

mesme contre les editz de nos Seigneurs. (*Reg. du Consistoire.*)

Mercredi 7.

Lyon demande Mr. de Passy pour ministre. (Archives de Gen. Pières hist. N. 1733.)

Dimanche 11.

Pâques.

Mardi 13.

Laurac en Vivarais demande un pasteur. (Bibl. de Gen. Portef. 197^{aa}.)

Jeu di 15.

Francois de Bonniard dict le prier de S. Victeur remis pour avoir acoustume de se faire porter a lair au lieu daller au presche; ne sceyt que cest et ny est point venu long temps y a et na point recen la cene. A respondu quelle luy est defenue. Ladvis est de luy remonstrer quil faut quil la vienne redemander et hanter les predicationes et vienne a la Pentheoste. (*Reg. du Consistoire.*)

— *Joannas en Vivarais demande un pasteur. (Bibl. de Genève u. s.)*

Jeu di 22.

Lettre de l'église de Lyon qui demande Spifame pour ministre. Renvoyé à la Compagnie. (Reg. du Conseil. fol. 42 v.)

— *Romans (Drôme) demande un pasteur. (Bibl. de Genève u. s.)*

Vendredi 23.

Le syndique Aubert rapporte quil a confere (au sujet de Spifame) avec M. Calvin qui luy a dit nestre expedient de faire promptement response. Arreste quon commet le fait a luy et aux autres ministres. (*Reg. du Conseil. fol. 43.*)

Dimanche 25.

Jaujac en Vivarais demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

— *Journée de Bâle pour le règlement de la demande en rétrocession des terres de Savoie occupées en 1536 par les Bernois. (Ep. 3933.)*

Jeu di 29.

Calvin avertit la Sgrie que le 1. Mai doivent se faire les promotions au collège et prie de faire quelque petit don aux professeurs et regens . . . et aux meilleurs enfans. On vote 20 fl. aux profes-

seurs pour se festoier ensemble. (*Reg. du Conseil. fol. 45 v.*)

— *Professio fidei Tridentinae promulgatur.*

MAI.

Lundi 3.

Les conseillers et échevins de Lyon écrivent à Genève: Nous espérons par bons et honestes moyens avoir lentretenement delvangille en ceste ville par expresse ordonnance du Roy a tout le moins iusques a lacomplissement de son aage de 14 ans principalement luy respondant de la somme de 400,000 livres pour le payement des reitres qui ne se veulent despartir de la France sans payement, et ce envers Messieurs les Ammaistre et conseil de Strasbourg. Nous vous supplions nous donner lettres de faveur a enx adressans affin quilz se veullent obliger au payement de ladite somme soubs nostre contre obligation et fideiacion: aussi requerrir MM. de Berne et de Basle nous donner pareilles lettres de faveur, comme de ce en avons amplement escript a Mr. Calvin. (*Archives de Genève. (Pièces hist. 1733.)*)

Mercredi 5.

De Bèze est de retour de France, Viret de Lyon. Ceux de Lyon demandent Viret pour toujours. (Reg. B. de la Véné. Comp. — Reg. du Consistoire. Ep. 3952. 3957.)

Vendredi 7.

Sp. Theodore de Beze estant de retour de France, ou il estoit alle par permission de Messieurs a la requeste des princes et seigneurs de Conde Porcian et Chastillon a miral pour servir a ladvancement de levangille audict royaume, a apporte lettres desditz seigneurs par eux signees datees a Orleans par lesquelles ilz remercient Messieurs de tant de services que ledit sp. de Beze a finietz a enx et a toutes les eglises de par dela pendant le temps quil a pleu a Messieurs le laisser par dela: priants sasseur de leur bonne affection et amyty et quilz ne sespargneront pour nous totesfois et quantes que nous en aurons besoing etc. (*Reg. du Conseil. fol. 49.*)

Samedi 8.

Lettres de Nîmes demandant de prolonger le congé de M. d'Anduze. Signatures: Mauget, A. Banc dit de la Source, Pineton de Chambrun etc. (Bibl. de Genève. Profet. 197^{aa}. Archives Pièces hist. Liasse 1733.)

Dimanche 9.

Baix en Vivarais demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{ae}.)

Lundi 10.

Synodus orthodoxorum Cracoviae. (Ep. 3938.)

Mercredi 12.

M. d'Anduze estant demande part pour Montpellier. M. Bordes professeur en philosophie est ordonne pour precher en sa place. (Il revient bientost apres.) (*Reg. de la Vén. Comp. B.*)

Jeu di 13.

Sp. Pierre Viret est icy comparu avec M. Calvin et ayant fait ses excuses envers Messieurs de ce quil ne leur est venu plustost faire la reverence pour les causes quil a recite mesmes de la fiebvre qui lavoit saisy les a remerciez de tant de bien quilz luy ont fait du passe mesmes en ces derniers temps: luy estant a son grand regret si long temps hors la ville au service des eglises sa famillea este assistee non seulement de legis mayas ausy de gages et sallaies ordinaires comme sil eust este icy: et aiant fait le discours de son voiage a declarer que suivant ladviz quil avoit hier des medecins il luy estoit necessaire pour sa sante de passer le reste de ses iours en pays chaud a tout le moins lhyver et pourtant suyvnt ausy ladviz des sp. Sieurs ministres do ceste cito ses compagnons et freres il a propose aiant passe cest este a Lyon de se retirer sur lhyver en Languedoc a cause que ceste region luy est fort propre a sa sante et ce suyvnt la liberte en laquelle Messieurs lont mis par cydevant de choisir quelle eglise quil voudroit. Et estant sus ce oy Sp. Calvin disant que ceste necessite de la froidure les a contrainct a leur regret dy consentir etc. Susquoy a este arreste quon luy donne honeste coge et quon le remercie pareillement de ce que nestre Seigneur estant servy de luy pour planter icy son evangile il a servy fidelement au ministere tellement que toute la ville en general et en particulier luy demeure obligee. Au reste quon luy assiste de tout ce quil aura besoin et que Messieurs les Sindiques lallent trouver pour luy bailler responce et luy declairent que cest a grand regret que Messieurs sont contrainct de lui donner cenge etc. Et toutesfois avant que de partir que pour sa bienvenue et pour le dire a Dien Messieurs les Sindiques linvitent a souper avec M. de Beze ausy nouvellement revenu. Et quant au dit Sp. de Beze daultant quon scait quen ses voiajes il a beaucoup dependu tellement quil pourroit avoir necessite de quelque chose: arreste pns quon scait bien quil ne le declaireroit pas quon luy assiste pareillement de tout

Calvini opera. Vol. XXI.

de ce quoy il aura faulte et quon lentende de M. Calvin qui le pourra scavoir. (*Reg. du Conseil. fol. 52.*)

Lundi 17.

Calvin et Beze adressent au Conseil des plaintes sur l'imprimerie de laquelle la ville recoit grands blasmes et hentes. Ils signalent entre autres ung scandale irreparable quilz ont trouve et nagueres apperceu. Cest quaux a b c d imprimes premierement par Vincent Bros apres par Michel Blanchior et Francois Estionne y a une heresie damnable touchant la divinite voulant inferer que Iesus Christ nest pas dieu. Susquoy fut faite provision soudaine asavoir quon envoye saisir tous los livres semblables et quelques instructions chrestiennes etc. et interrogations quilz intitulent quont acoustume de faire les ministres de Geneve aux enfans qui veulent estre receus a la cene et imprimez par leur advis: ce qui est faux comme ilz protestarent: et seront contrainctz, afin que le scandalo nait plus grande vogue par la franco et ailleurs, de declairer par escrit quilz ny consentiront inmais etc. et daultant quil est bien expedient de prouver et mettre quelque bon ordre sus limprimerie etc. Arrêté conforme. (Reg. du Conseil. fol. 53.)

— *Nouvelle lettre de Lyon demandant la prorogation du congé de Viret. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{ae}.)*

Jeu di 20.

Lyon redemande Viret. Renvoyé aux ministres. (Reg. du Conseil. fol. 57 v.)

— *Ce jour et le jeudi suivant Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.*

Vendredi 21.

Grenoble demande un pasteur, Noël étant à Angrogne. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{ae}.)

Lundi 24.

Nîmes demande D'Anduze et encore un autre. Renvoyé aux ministres. (Reg. du Conseil. fol. 58 v.)

Mardi 25.

Viret comparait pour prendre congé du Conseil, allant à Lyon. Il désire rester bourgeois et prie qu'on permette à sa famille de demeurer à son logis. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 59.)

— *Le Sr François de Bonnivard requiert que la cene qui luy fut defendue pour le mauvais mesnage quil a tenu a sa femme luy soit remise. Attendu quil a proteste de mieulx faire, a este ad-*

visé de luy dire quil y sera receu mais quon luy remonstre quil ne vient pas icy ce semble avec grande contrition de cueur puisquil porte un boquet sur laureille et qui luy sied mal a luy qui est viol.

Mercredi 26.

Sablères (Ardèche) demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Jendi 27.

Me Iehan Peverin (?) autrefois de Neyden, de ce present en Provençe depose contre M^r Matthieu Exsaultier que estant la arrivo et faisant son oficio les autres ministres luy racontioient que lo dit Exsaultier se vanloit par dela du navoir point faict comme les aultres asavoir davoit baise la pantoffle et interroge que cela vouloit dire respondit quil navoit pas pris son conge de M. Calvin. Item dist quil baptisoit sans formulaire et se monstroyt par dela fort scandaleux. Appelle ledit M. Matthieu na pas comparu. (*Rég. du Consistoire.*) Voir au 26. nov. 1562 et au 3. juin 1563.

— *Fç. Baudouin obtient la révocation de son ban et rentre dans le giron de l'église catholique. (Ep. 4069.)*

JUIN.

Mardi 1.

Gaspard de la Favorge ministre de Russin: on lui vote une augmentation de traitement pour l'égaliser avec celui des autres ministres des villages. (*Rég. du Conseil. fol. 61.*)

Jendi 3.

M^r Matthieu Exsaultier demourant au petit Saconnay estant remis pour ce present iour na pas comparu. A cause de quoy a este advise dadvertir Messieurs de sa rebellion et reciter le faict depose contre luy iendy dernier. Readvisé de suspendre cela insqua ce que M. Calvin en soit adverty. (*Rég. du Consistoire.*)

Vendredi 4.

Calvin comparait avec une lettre de la reine de Navarre qui remercio Messieurs des plaisirs quelle a receus deux les priant de tenir main a ce quelle puisse avoir ministres pour son pays. (*Rég. du Conseil. fol. 61 v.*)

— *Calvin demande un traitement pour Henry Scrimger (ibid.).*

Mardi 8.

Chalançon (Ardèche? Drôme?) demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portefeuille 197^{aa}.)

Lundi 14.

Édit ordonnant aux Protestants d'observer les jours fériés.

— *Zanchi proteste une dernière fois contre les prétentions des Luthériens de Strasbourg. (Ep. 3990.)*

Jendi 17.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.

Samedi 19.

Sommiers demande qu'on lui envoie Jean Bertrand déjà précédemment élu, mais qui n'est pas venu. (Bibl. de Genève Vol. 197^a fol. 6 et 197^{aa}.)

— *Lettres patentes interdisant le culte réformé à la cour.*

Mardi 22.

Sus ce que Sp. Ian Calvin est des long temps detenu en maladie tellement quil peut bien avoir necessité du quelque chose estant mesmes chargé de son frere: a este arresté quon luy baille 25 escus pour les frais de la maladie et que ee soit a son frere. (*Rég. du Conseil. fol. 67.*) Cf. Ep. 3974.

Jendi 24.

Calvin remercio Messieurs des 25 escus qui avoient este baillez a son frere pour luy assister en sa maladie les presentant pour les restituer refusant les retenir. Il a este sus ce prie de les garder et quil nespargne rien et aussy quil se solage tant quil pourra. (*Rég. du Conseil. fol. 68.*)

— *M. Calvin est icy comparu remontrant les abus qui sont en limprimerie et quil est bien besoin dy remedier attendu le scandale qui est survenu ces iours passez quant a limpression de ces paletes et interrogations que est irreparable et pourtant quil seroit bon dy prouver en appellant tous les imprimeurs ceans: faisant defense a tous de ne mesler parmi leurs bibles du telles interrogations et palletes et pareillement quilz nen impriment desdites paletes que dune forme. Susquoy arresté quainsy soit fait a demain (ibid.)*

Vendredi 25.

On lit les édicts sur l'imprimerie. A cette occasion le procès-verbal contient une statistique nominative de l'imprimerie de Genève. (Rég. du Conseil. fol. 69.)

Samedi 26.

Montpellier demande qu'on lui laisse M. d'Anduze pour toujours. (Archives de Gen. Pièces hist. N. 1733.)

Dimanche 27.

Charles IX. est déclaré majeur. (Ep. 3968.)

JUILLET.

Samedi 8.

Des Gallars est de retour à Genève. (Ep. 3969.)

Dimanche 4.

Aulun demande pour pasteur un étudiant Guill. Abrie. (Bibl. de Genève. 197^e fol. 36.)

Lundi 5.

Un député de Montpellier demande au Conseil qu'on laisse à perpétuité à son église Sp. Pierre Danduseose (sic.) dit Danduse. Renvoyé aux Ministres. Le lendemain estant ouy ladvie de M. Calvin qui porte qu'on doit respondre qu'on ne leur peut outroyer M. Danduse que M. Merlin et luy ne soient de retour en ceste cite, et pourtant quil est expedient quil revienne faire ung tour, sans tatesois leur rien promettre, et dadvantage quilz nobservent point lordre requis en leglise naians point escript a la compagnie des ministres sans ladvie desquelz nous ny voulons proceder. Arreste quon se tient audiet advis. (Reg. du Conseil. fol. 75 suiv.)

Mardi 6.

Déclaration de guerre entre l'Angleterre et la France.

Jendi 15.

Sessio XXIII. Concilii.

Vendredi 16.

Viret remercie la Sgrie. et déclare vouloir retirer sa femme. (Reg. du Conseil. fol. 81 v.)

Vendredi 23.

Calvinus commentarium in Ieremiam dicat Friderico Palatino. (Ep. 3986.)

Mercredi 28.

Le Hivre se rend par capitulation. (Ep. 3991.)

Jendi 29.

Calvin n'assiste pas à la séance du consistoire.

Vendredi 30.

Des Galars revenu d'Angleterre a comparu presentant les recommandations de leglise francoise qui est a Londres et des Anglois qui ont autrefois demeure en ceste ville: presentant au reste luy

mesme son service en recognoissance des biens quil a receus en ceste ville. Arreste quil soyt le bien venu et quon luy assiste par ladvie de M. Calvin. (Reg. du Conseil. fol. 85 v.)

Samedi 31.

Béziers demande un pasteur. (Archives de Genève. Pièces hist. 1733.)

— Augustinus Mainardus moritur Clavenaæ. (Ep. 4040. 4087.)

A OUT.

Lundi 2.

A este raporte quon avoit heu advis de M. Calvin pour sceavoir sil y avoit necessite au S^r de Saules (des Gallars) affin de luy assister par son advis. Lequel a raporte quil navoit besoin de rien et quil faudra quil alle en France. (Reg. du Conseil. fol. 86 v.)

— D'Anduze quitte Montpellier pour retourner à Genève. Mais l'église écrit pour qu'on le lui accorde de nouveau. (Archives. Pièces hist. 1733.)

Mardi 10.

Synode de Lyon. (Ep. 3993. 4212 bis.)

Vendredi 13.

Nîmes écrit pour avoir Viret et d'Anduze. (Archives. Pièces hist. Liasse 1733.)

— Lyon demande qu'on fasse attendre les soldats Suisses, pour le payement de la somme qui leur reste due, jusqu'au terme fixé (ibid.).

Lundi 16.

La reine de Navarre demande Merlin jusqu'en Décembre. Renvoyé aux ministres et accordé le lendemain. (Reg. du Conseil. fol. 91 v.)

Mardi 17.

Charles IX. tient un lit de justice à Rouen. (Ep. 4012.)

Jendi 19.

Charles de Jonvillers presente requeste affin de lexempter du gusiet (du quel, c. à d. de monter la garde) en esgard de ce quil ne tient nul mesnage et quil est occupe a recueillir les lecons de M. Calvin. Arreste quon lexempte de sa personne et quil le fasse faire par un homme capable. (Reg. du Conseil. fol. 92 v.)

— Chevalier demande une grande amelioration.

ration de son appartement. On remonstre quil a lo plus bean logis et que Messieurs ne pouvoient estre tenus de porter les frais . . . Chevalier insiste . . . Cela estant rapporte a M. Calvin son advis a este que Mossieurs envoient quelcun a lassemblee des ministres pour luy faire des remonstrances afin do no plus souffrir quil soyt par dessus Messieurs et au reste quilz y adviseront entre eux (*ibid.*).

— Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire.

— *Templum ecclesiae gallicanae Argentoratensis clauditur.* (Ep. 3953.)

Lundi 23.

Nouvelle requête de Chevalier. On envoie un Syndic sur les lieux. (Reg. du Conseil. fol. 94.)

— *Condamnation de J. Morély et de son Traité de la discipline.* (Ep. 3908.)

Mardi 24.

Les ministres de France assemblez en grand nombre a Lyon sont venus en partie a Geneve et ont envoye une deputation au Conseil pour recognoistre tant do biens et benefices quilz y ont recus autrefois comme ayant este nourris pour la pluspart en icello et instruits en la vraye religion: recognoissans aussi l'hospitalite de la quelle on a use envers les pauvres persecutez: prians Messieurs de continuer tousiours en leur bonne volonte: soffrans faire tout service a eux possible a la ville en general et en particulier: ce qui a este receu deux avec grande ioye. (Reg. du Conseil. fol. 94 v.)

Jendi 26.

Une partie des demandes de Chevalier est accordée. (Reg. du Conseil. fol. 96.)

Lundi 30.

Nîmes et Montpellier demandent d'Anduze. Renvoyé aux ministres. (Reg. du Conseil. fol. 97.)

— *Musculus moritur Bernae.* (Ep. 4019.)

Mardi 31.

M. de Villiers alias Morelli remis pour respondre sil vent approuver son livre quil a fait par lequel il redargue lordre do leglise et do consistoire de ceste cite mesme insques au magistrat: luy estant remonstre les points principaux a demande terme a respondre sur chascun diceulx et pour y peuvor. Lequel ouy et attendu quil ne respond pertinemment et quil scayt cependant bien maintenir ses erreurs combien quil en soit convaincu tout

notoyrement a este advise de lexcommunier et de le renvoyer a Messieurs a Vendredi pour proceder sur le fait dapres leur prudence et que cependant les spectables ministres aillent proposer le fait a Messieurs et pour ce charge est baillée a M. Calvin et a M. de Beze. (*Registre du Consistoire.*)

SEPTEMBRE.

Vendredi 3.

Francois de Bourgoing dit Dagonn prend congé de la Seigneurie avec remerciements. Il se rend à Troyes. On lui vote une gratification de six esuez pistoletz. La même somme est accordée à des Gal-lars qui a servy ces ions passez au ministere. (Reg. du Conseil. fol. 99.)

Lundi 6.

De Bèze rapporte de la part des ministres, sur la demande des églises de Nîmes et de Montpellier, qu'on leur accorde D'Anduze pour un an au plus, à condition qu'il serve les deux villes à la fois. Adopté. (Reg. du Conseil. fol. 99.)

Jendi 9.

Calvin n'assiste pas à la séance du Consistoire. Il est signalé comme absent dans les procès-verbaux jusqu'au 11. Nov. inclust. excepté le 30. Sept. et le 4. Nov.

Vendredi 10.

D'Anduze vient faire ses adieux au Conseil, en le remerciant. (Reg. du Conseil. fol. 100 v.)

— *Affaire Chevalier.* On rapporte qu'on ne peut contenter cest homme pour lo loger au college. Arreste quil restera ou il est (*ibid.*). Le 13 il déclare qu'il se soumet à la volonté du Conseil.

Dimanche 12.

M. d'Anduze repart pour Montpellier avec un congo dnn an. (Reg. de la Vén. Comp. B.)

Mardi 28.

Jeanne d'Albret est citée devant l'Inquisition à Rome.

— *Ordonnance royale pour le bien et repos public du Royaume.* (Ep. 4053.)

Vendredi 8.

Recte habet tota nostra schola, si Calvinus noster melius valeret, quem perpetui et varii morbi exercent. (*Ex Beze ep. ad Bullingerum. Cod. Genev.* 118. fol. 16.)

OCTOBRE.

Lundi 18.

On a trouvé un curtil pour M. de Beze pres S. Legier, qu'on veut louer à 20 fl. par an. (Reg. du Conseil. fol. 111 v.)

Vendredi 22.

Cordier demande la permission d'imprimer certains colloques en latin qu'il a faitz pour l'instruction des petitz enfans. (Reg. du Conseil. fol. 112 v.) Accordé après rapport le 26.

NOVEMBRE.

Mardi 9.

Élection des officiers de justice. Calvin fait les exhortations et remontrances: qu'on advise de choisir gens de bien qui soient pour executer les edict et amateurs de iustice: comme aussi le magistrat est lame de la loy et qu'on nabuse pas de l'autorité qu'a esté baillée coans par le Deux cens: autrement nostre Seigneur se moquera de nous et fera qu'ilz renverseront toutes nos elections. Au reste il a prie Messieurs de poursuivre ce qu'on a des long temps arresté touchant les edict et loix escriptes affin que les proces qui sont trop longs soient abrevies et que les iuges sachent comment se guider en leur office: et pour conclusion qu'on advise de servir à Dieu d'autant que cest le seul moien par lequel nous subsistons. Car sil laschoit une fois la main a nos ennemis nous ne subsisterions pas une minute et par tant que nous advisions de cheminer en crainte devant Dieu. (Reg. du Conseil. fol. 117 v.) La même cérémonie a lieu le 12 devant les Deux-cents et le 14 en Conseil général c. à d. en assemblée des citoyens, chaque fois après un sermon de Calvin (ibid. fol. 119).

Jeudi 11.

Sessio XXIV. Concilii.

Vendredi 19.

Montauban demande un pasteur. (Bibl. de Genève. Portef. 197^{aa}.)

Mercredi 24.

Castellio senatui Basileensi suam Apologiam tradit. (Ep. 4046.)

Dimanche 28.

Allocution du roi Charles IX. dans l'assemblée de la noblesse. (Ep. 4057.)

— Dans le courant de ce mois Zanchi va s'établir à Chiavenna. (Ep. 4014.)

DÉCEMBRE.

Mercredi 1.

St. Jean d'Angély demande un pasteur. (Bibl. de Genève u. s.)

Jeudi 2.

Ochinus a Turicensibus solum vertere cogitur. (Ep. 4048.)

Vendredi 3. et Samedi 4.

Ultima sessio Concilii.

Mardi 7.

Corneille Bertrand demande pardon de la faute qu'il a faite cidevant pendant les grands troubles qui estoient en son pays. Il fut alors contraint de changer de nom, sappellant autrefois Bonaventure: demande pardon de ce qu'il n'a pas adverti de meilleure heure quand il fut receu bourgeois et ministre. Demande à conserver le nom de Corneille. Accordé. (Reg. du Conseil. fol. 130.)

Samedi 11.

Premières informations au sujet d'une conspiration contre Genève qui se trame en Savoie. (Reg. du Conseil. fol. 131.)

Lundi 20.

M. Calvin et Henoc ont comparu au nom de leur compagnie demandans à Messieurs sil sera pas expedient que Mecredi prochain on remercie Dieu au sermon de la grand grace qu'il nous a fait d'avoir dissipé la trahison qui se machinoit contre ceste republique: et si on le tieuue bon qu'on fasse sçavoir au peuple par les dizieniers de se trouver au sermon. Arreste qu'on en fasse iouxte leur avis et quo pendant les sermons on mette gardes aux portes comme aux iours de la cene. (Reg. du Conseil. fol. 137.)

Mercredi 29.

Castellio moritur.

— C'est vers cette époque que peut avoir été écrite une lettre non datée de l'église de Chaumont en Bassigny (Haute-Marne) qui dit qu'elle a eu pour ministre M. Daignon [Bourgoing] qu'on a conduit à Troyes quand le culte fut empêché et qui s'est ensuite rendu à Paris. Maintenant après Vassy et la dissipation de l'église de Paris, la paix étant rétablie, ils redemandent leur ministre ou un autre. (Bibl. de Genève Vol. 197^a. fol. 1.)

Hoc anno prodierunt:

Institutionis Gallicae ed. XII. Lion. 4.
Comm. in Pentateuchum. Gen. Steph. fol.

Commentaire sur les Psaumes. Gen. fol.
Comm. in Ieremiam. Gen. fol.
Comm. in quatuor Evangelia. Gen. fol. et 8.
Commentaire sur les Evangiles et les Actes.
Gen. fol.
Commentaire sur les Epîtres. Lion. fol.
Opuscula. Gen. Barbier. 8.
Sermons sur Job. fol.
Sermons sur I. Cor. XXI. 12.
Sermons sur l'Ép. aux Galates. 8.
Sermons sur les Epp. à Timothée et à Tite.
fol.
Epistola ad Balduinum. 8.
Admonitio ad Polonos. 16.
Epistola ad Polonos. 8.
Traité des Reliques. 12.

1564.

JANVIER.

Mardi 11.

François Estienne demande la permission d'imprimer l'harmonie des quatre livres de Moïse en françois. Arreste qu'on sache s'il a charge de lui imprimer et s'il est ainsi qu'on la luy accorde. (*Reg. du Conseil. fol. 145 v.*)

Jeudi 20.

Calvin commence son dernier cours, sur *Esthériel*. (*Ep. 4081.*)

Lundi 31.

La reine de Navarre demande *Spifame* pour régler sa maison et l'estat de justice. Sus ce estant heu advis des ministres disans quilz nen ont encore rien resolu: arreste den attendre leur opinion. (*Reg. du Conseil. fol. 153.*)

FÉVRIER.

Mardi 1.

Election des Syndics, en Conseil. Calvin fait l'exhortation. (*Reg. du Conseil. fol. 154.*)

— M. Calvin a icy propose que ayans advise en leur congregation sur la requeste de la reine de Navarre de luy ottroyer M. de Passi (*Spifame*) pour régler sa justice et dallieurs considere le grand zele et affection de ladite Dame pour avancer l'honneur et la gloire de Dieu et le fruit que pourra faire un tel personnage joint ausi quil est bon davoir partout des amys: a raporté quil sera bon de le licencier daller vers ladite Reine avec ce quil y a esperance que ce ne sera pas pour tousiours et quil sera prest de revenir au service de Messieurs

quand ilz len requerront. Ledit raport ony encores quon fasse grande difficulte destre desaisy dun tel personnage qui est tant excellent: toutesfois afin de ne rotarder pas la retention dieuluy lavancement de la gloire de Dieu a este arreste de luy donner conge et de faire entendre a la dito Reine la grand estime en laquelle on a tel personnage et le regret avec lequel on sen desaisist: et sil est possible quon luy limite le temps pour lequel on lottroie (*ibid. fol. 154 v.*).

Jeudi 3.

Spifame comparait et expose que la Reine lui a écrit ainsi qu'à Calvin et à De Bèze. Il demande l'autorisation de partir. Arreste de luy donner conge et luy faire entendre le grand desir que Messieurs avoient de l'avoir nupres deux et que par grande necessite de ladite Reine on le libero: esperant toutesfois comme aussi on en escript a elle quil reviendra le plustost quil pourra. Ce qui a esto fait iceluy estant rappelle. (*Reg. du Conseil. fol. 155.*)

Vendredi 4.

Election des Syndics en Deux-cents. Sp. Ian Calvin a remonstre que le temps nous doit asses advertir de proceder a la presente election en toute crainte veu que nous sommes environnés du beaucoup de dangiers et pourtant quon invoque Dieu de droito sincerite de cuer et rondeur cognoissans que sans luy nous ne sommes rien. Ce faisans nous sentirons sa benediction et sur la ville et sur nous en particulier: et que toute election ne tendo sinon a ce que Dieu soit honore et servy et a avoir gens magnanimes et de bon corage et vigilans qui ayent desir de vaquer a telle vocation. (*Reg. du Conseil. fol. 156 v.*)

Dimanche 6.

Conseil général ou assemblée des citoyens pour l'élection des nouveaux Syndics.

Sp. Iehan Calvin ministre de la parolle de Dieu bourgeois de la ville par lo commandement de Messieurs a remonstre que si es viandes de nostre nourriture ordinaire lesquelles nous sont asses cogneues nous avons toutesfois a cause de nostre intemperance besoin destre advertis de nous garder et abstenir de celles qui nous sont contraires, d'autant que au lieu de bonne nourriture nous appetons bien souvent celle qui nous est contraire, a plus forte raison quand il est question de choisir gens pour nous guider et conduire nous avons bon besoin destre exortes a choisir gens de bonne vie et propres, mesmes pour ce que par cydevant nous avons veu pratiquer tout lo contraire en ceste ville combien que graces a Dieu cela soit maintenant re-

pare en mieux, encores les exhortations ne sont pas a mespriser et en cela nous ne devons pas moins faire que les papistes qui en usent: pourtant que chacun advise deslire gens idoines et propres surtout a present que la necessite nous y encourage et que nous advisions que dieu soit nostre gouvernement et quil aye tousiours la souveraine domination par dessus nous et que nous luy laissions toute autorite et lhors il nous fera sentir de plus en plus ses benedictions comme nous avons fait iusques icy. (*Reg. du Conseil. Vol. 59 fol. 1.*)

— *Syndics élus*: Pierre Migerandi, Michel Roset, Jaques Blondel, Claude de la Maison-neuve.

— *Sexta Februarii aethmate vocem eius praedepiente ultimam habuit concionem et ab eo tempore omni docendi munero abstinuit.* (*Beza in Vita.*)

Mardi 8.

Rapport fait par Calvin aux medecins de Montpellier sur sa maladie. (*Ep. 4077.*)

MARS.

Vendredi 10.

Estant propose que le Sr Calvin est des long temps fort mal dispose de sa personne et mesmes en dangier de sa vie a esto arreste que chacun prie Dieu pour sa prosperite et que MM. les Syndiques lallent visiter souvent et quon luy assiste a present de 25 ecuz. (*Reg. du Conseil. fol. 18 v.*)

Samedi 11.

Journée de Nyon pour l'affaire de la retrocession au duc de Savoie d'une partie de ses anciennes possessions. (*Ep. 4029.*)

Lundi 13.

A esto rapporte que le Sr Calvin ayant secu quon avoyt baillie 25 ecuz a son frere pour luy ne les a pas voulu accepter disant quil fait conscience de recevoir son gage ordinaire dautant quil ne sert pas. (*Reg. du Conseil. fol. 20.*)

Jedi 16.

Jehan Rivori demande la permission d'imprimer un liere de Viret des clefs de l'Eglise. (*Reg. du Conseil. fol. 21.*)

— *Iac. Rüger Schaffhusianus moritur.* (*Ep. 4068.*)

Vendredi 17.

Beza schript mir 6. Martii das Calvinus fast krank. (*Bullingerus ad Fabritium Curensem ep. MS. in Arch. Turic. Plut. VI. Cod. 131. olim B. 10. fol. 501.*)

Vendredi 24.

Calvinus ultima vice coetui ministrorum censuram fraternam agentium interest. (*Beza in Vita.*)

Lundi 27.

Calvin, au nom des ministres, propose Colledon pour la place de recteur, en remplacement d'Enoch demissionnaire. (*Reg. du Conseil. fol. 26.*) *C'était la dernière fois qu'il se rendit à la maison de ville.* (*Beza in Vita.*)

Mardi 28.

Calvin assiste pour la dernière fois à la séance du consistoire.

Jedi 30.

Bonivard est accusé d'avoir tenu de vilains propos contre sa femme. (*Reg. du Consistoire.*)

Vendredi 31.

Calvinus ultima vico ad congregationis coetum deportatur. (*Beza in Vita.*)

AVRIL.

Dimanche 2.

Pâques.

Calvinus, quamvis prostratis viribus, tamen sellula in templum delatus toti concioni interfuit, coenam Domini ex mea manu accepit coque vultu hymnum cum aliis quanquam tremula voce cecinit, ut non obscura laetitiae signa in moribundi vultu elucrent. (*Beza in Vita.*)

Jedi 6.

M. de Sainet Victeur appelle pour les blasphemies a nye avoir iuro ny blaspheme combien quil ayo dict de ses procureurs de Seyssel quil estoient des diables Ladvis est dautant que les tesmoins ne sont conformes de luy faire bonne admonition pour le present et quon luy remonstre sa faulte et grande ingratitude et que de ci a la cene de Penthecoste il vive si bien quil puisse communiquer a la sainte cene. (*Reg. du Consistoire.*)

Mardi 11.

Pax inter Anglos et Gallos sancita in urbe Triassium. (*Ep. 4095.*)

Dimanche 16.

Charles IX. se rend à Bar-le-Duc. (*Ep. 4098.*)

Mardi 25.

Calvin fait son testament. (*Ep. 4103.*)

Judi 27.

Estant propose que le S^r Calvin se sentant pressé de maladies iusques a la mort a desiré destre ony devant Messieurs, dautant quil ne sera pas bon quil vienne icy pour sa debilité: Arreste que Messieurs lallent trouver en son logis pour entendre ce quil vouldra dire et apres luy presenter toute bonne affection et amitié, mesmes a ses parens apres son deces pour les agreables services quil a fait a la Seigneurie et ce quil sest aquite fidelement de sa charge. (*Reg. du Conseil. fol. 38.*)

— Sensuivent les propos et exhortations de Sp. Ian Calvin ministre de la parole de Dieu en ceste eglise tenus ce iourdhuy 27 d'april a noz tres-honores Seigneurs sindiques et conseil. (*Reg. du Conseil. Intercaté entre les feuillets 37 et 38.*)

MAL.

Mardi 2.

Ultimam omnium epistolam scribit Calvinus Farelli. (Ep. 4104.)

Vendredi 26.

A este icy propose que le S^r Antoine Calvin refusa hier de prendre lo mandat de son frere disant quil ost prochain de la mort et quon ne le peust persuader a le recevoir. (*Reg. du Conseil. fol. 48.*)

Samedi 27.

Ce iourdhuy environ huit heures du soir le sp. Ian Calvin est allo a Dieu sain et entier graces a Dieu de sens et entendement. (*Reg. du Conseil. fol. 48 v.*)

Lundi 29.

De Bize succède à la place de Calvin. Il aura la charge quil avoit outre ce quil a a faire les leçons. Arreste quon luy baille le gage quavoit M. Calvin. Et au reste quand se viendra ceans quon se contento quil soit assis au banc dabas et quon luy presente la maison dudit S^r Calvin sil y veult aller. (Reg. du Conseil. fol. 49 v.)

JUIN.

Judi 1.

Consistoire. Le nom de Calvin est marqué d'une double croix (dans les séances précédentes son absence est mentionnée aussi) avec cette note: Alle a Dieu lo Sabmedy 27 de May entre huit et neuf heures du soir.

Vendredi 2.

Toute la Compagnie des pasteurs et professeurs estant assemblee, M. de Besze apres avoir

parlé de la perte que la Compagnie avoit faite par la mort du fidele serviteur de Dieu et de son Eglise M. Calvin et ramené les remonstrances qu'iceluy leur avoit faites quelques iours avant sa mort, tendantes a ce qu'ils perseverassent a faire soigneusement et couragement leur charge, s'entraîner, et veiller fidelement en l'Eglise encore qu'il se trovast gens qui s'y opposassent, et de fuir toute ambition, a mis en deliberation ce qui sensuait:

C'est ascavoir que l'année precedente les freres l'avoient eslu pour supplier tant en Consistoire qu'autres tels actes l'absence de M. Calvin, qui a cause de ses maladies ne s'y pouvoit pas trouver si souvent que de coustume. Laquelle charge il ingeoit estre temporelle (comme aussi elle estoit) et pourtant la tenoit pour expiere par le deces dudit M. Calvin. Par ainsi que les freres advisassent d'eslire entr'eux quelqu'un qui doresnavant leur servist en cela, adjoignant aussi qu'il luy sembloit bon que ladite charge fust temporelle, et fut commise par election d'an en an; et ce afin d'eviter qu'une preeminence ne s'indroduisit entre ceux qui par ei apres pourroient succeder au service de ceste Eglise souz couleur que l'ordre qu'aujourd'huy tiendroient les freres ne seroient pas bien entendu par lesdits successeurs, comme il en estoit advenu de l'Eglise ancienne. Et aussi afin que les Eglises tant en France qu'aillens ne tombassent en mesme dangier, quand des gens ambitieux ou imprudens pretendans l'imitation de ce qui se fait a Geneve vouldroyent faire ung eveque perpetuel en chascune assemblee de pasteurs. Ce qu'il remonstroit n'estre bon ni utile, pour ce qu'il peut aveoir que celui qui aujourd'huy soustiendra une telle charge, ung an apres n'y sera pas si propre, et qu'on voit par experience que Dieu parfois augmente ses graces a aucuns, parfois aussi les diminue a ceux la mesmes. Que quant a feu M. Calvin qui avoit esté comme pere au milieu de la Compagnie et envers un chascun d'icelle en particulier, Dieu avoit mis tant de graces en lui et l'avoit environné d'une telle autorité envers le peuple pour servir a chascun de nous a mieulx exercer son ministere, que quand nous eussions choisi tous les ans, nous ne pouvions nous rapporter a autrre de la Compagnie que ce n'eust esté mespriser l'abondance des grands dons du Dieu qui estoient en costuy la, accompagnés toujours d'une syncerité et bonne conscience qu'un abusant mesmes pouvoit appercevoir. Et de fait que Dieu avoit tellement beni sa conduite qu'en tous affaires concernant mesmes nostre ministere, iamais la Compagnie ne s'estoit trouvee destituee de bon conseil et sens, et iamais n'avoit on appereu qu'il crechast son profit ou des siens, ains qu'il gardoit une bonne egalité.

Mais que maintenant nous ne savions pas si Dieu par ci apres voudroit mettre en ung des freres tant de graces ensemble, et aussi qu'il estoit a craindre a l'advenir qu'encores quelcun eust beaucoup de dons de Dieu, a la longue toutesfois il n'en usast pas en telle prudence, moderation et humilité, que cestuy la avoit perseveré a faire a l'honneur de Dieu et profit de la Compagnie, tellement qu'il seroit necessaire de changer et prendre nng autre pour la conduicte des affaires et deliberations qu'il faut proposer en l'assemblee des freres et autres tels actes comme dict a esté: Surquoy lesdicts freres pasteurs et professeurs, apres avoir dict chascun son opinion, se sont tous accordez que d'an en an on esliera quelcun d'ung de la Compagnie pour parler entre eulx, proposer les affaires, recueillir les voix, porter aussi la parole devant Messieurs au nom de la Compagnie et touchant les affaires qui concernent leur ministere commun. Et quo neantmoins si avant le bout de l'an cestuy la faisoit quelque faulte quant a ceste charge speciale, on l'en pourroit advertir en l'une des quatre censures, item que la chose n'emportera point que cestuy la soit plus que les autres, mais qu'il les reconnoistra pour ses freres et compaignons en l'oeuvre du Seigneur et ministere de l'Eglise. En somme s'y portera comme les freres savent et auront souvenance, Dieu aidant, que s'y est porté feu M. Calvin, lequel tant s'en fault qu'il ait usé entre'eulx d'une puissance ou autorité desmesuree qu'au contraire s'accommodant a tous en tant qu'il s'est peu faire, il n'a fait sinon soutenir la grande pesanteur de la charge, afin que le fardeau on fust plus aise a porter a chascun. Et aussi qu'il a souvent protesté que s'il eust eu esgard a son particulier, il sen fust volontiers demis, comme de faict il l'a requis quand la grandeur et continuation de ses maladies lui sembloit l'en rendre moins capable.

Toutes lesquelles choses lesdicts freres ont voulu estre redigees par escript, et pour observer ledit ordre ont a present eslu ledit de Beze considerants les graces que Dieu luy a faictes et priant Dieu qu'il les luy augmente de plus en plus. Surquoy ledit M. de Beze s'est excusé, allegant la grandeur de la charge et son insuffisance. Toutesfois a la parfin l'a accepté priant les freres de luy aider d'advertissemens et remonstrances et aussi de leurs prieres envers Dieu. Ce qu'ilz ont promis, et a esté dict que d'an en an aux censures de Pasques on advisera a qui sera baillee la dicte charge.

Jeudi 22.

Baptême de Jean fils de Farel. (Perrot. *MS. de Berne* p. 219.) *Farel mourut le 13 Sept. 1565. Fabri fut rappélé pour lui succéder.*

Calvini opera. Vol. XXI.

JUILLET.

Samedi 8.

Beze est chargé d'acheter pour la ville une partie de la bibliothèque de Calvin. (Reg. du Conseil.)

OCTOBRE.

Jeudi 26.

Suyvant la coustume qu'on avoit de donner tous les ans un vin a M. Calvin arreste qu'on continue envers M. de Beze qui est son successeur et qui est hospitalier luy en envoyer un char du meilleur. (Reg. du Conseil.)

— Hoc anno prodierunt:

Institutionis gallicae ed. XIII. Gen. Cour-teau. 8.

Commentarius sur les cinq livres de Moise.

Gen. fol.

Commentarius in Iosuum. Gen. 8.

Idem gallice. Gen. fol.

Commentarius in Psalmos. Gen. Barbier. 8.

Commentarius in Acta App. Gen. Barbier. 8.

1572.

Le 2 Février deceda le S^r Antoine Calvin diacre de ceste Eglise et ancien du Consistoire. (Reg. de la Comp.)

Le Vendredi 4 Juillet les papiers de fen M. Calvin furent remis a M^r Jean Pinault pour les ordonner selon les dattes des annees et adviser par ladvis de M. de Beze ce qui se pourroit imprimer. Ledit Pinault depuis declara en la Compagnie quil nestoit suffisant de juger de si grandes choses et quil neust ose entreprendre de fairc ce jugement de ce quil faudroit prendre et laisser en ces escriptz mais que nn seul, M. de Beze, lequel aussi necessairement reverroit ce quun autre auroit passe, pouvoit acquiescer de cela et ly mettre ou non. Et fut advise que quelque partie luy seroit tousiours portee laquelle il rangeroit pour apres continuer au resto iusqua ce quil auroit range le tout. Ledit Pinault y en a porte une partie (*ibid.*).

Le 16 Octobre a este advise de remettre les papiers de feu M. Calvin entre les mains de M. Perrot qui les pourra voir et communiquer le tout a M. de Beze pour adviser ensemble et en faire une fin (*ibid.*).

BRUNSVIGAE, TYPIS M. BRUHNII.

IOANNIS CALVINI

OPERA QUAE SUPERSUNT OMNIA.

AD FIDEM

EDITIONUM PRINCIPUM ET AUTHENTICARUM

EX PARTE ETIAM

CODICUM MANU SCRIPTORUM

ADDITIS PROLEGOMENIS LITERARIIS

ANNOTATIONIBUS CRITICIS, ANNALIBUS CALVINIANIS

INDICIBUSQUE NOVIS ET COPIOSISSIMIS

EDIDERUNT

GUILIELMUS BAUM EDUARDUS CUNITZ EDUARDUS REUSS

THEOLOGI ARGENTORATENSES.

VOLUMEN XXII.

BRUNSVIGÆ

APUD C. A. SCHWETSCHKE ET FILIUM.

(M. BRUN.)

1880

C O R P U S
R E F O R M A T O R U M.

VOLUMEN L.

IOANNIS CALVINI
OPERA QUAE SUPERSUNT OMNIA.

EDIDERUNT

GUILIELMUS BAUM EDUARDUS CUNITZ EDUARDUS REUSS
THEOLOGI ARGENTORATENSES.

VOLUMEN XXII.

BRUNSVIGAE
APUD C. A. SCHWETSCHKE ET FILIUM.
(M. BRUHN.)
1880.

CONTINENTUR HOC VOLUME:

- I. CATECHISMUS CALVINI PRIOR GALlice EDITUS ANNO MDXXXVII OLIM
DESIDERATUS, NUPER DEMUM REPERTUS.
- II. CONFESSIO FIDEI REIPUBLICAE GENEVENsis DENUO A NOBIS EDITA
CUM ANNOTATIONE CRITICA.
- III. CATECHISMUS ALIQUIS ANNI MDXLII DUBIAE ORIGINIS.

INDICES.

ADDITUR HUIC VOLUMINI EPISTOLA CALVINI AD HUBERTUM PHOTOGRAPHICE
DESCRIPTA QUAE EXSTAT IN THESAURO NOSTRO SUB N. 2632.

IOANNIS CALVINI
CATECHISMUS GALLICUS PRIOR

HUCUSQUE DESIDERATUS.

I N D I C E S
IN XXI VOLUMINA OPERUM

HACTENUS EDITA.

LE
PREMIER CATÉCHISME FRANÇAIS
DE GENÈVE.

NOTICE PRÉLIMINAIRE.

Dans notre édition des Œuvres de Calvin (Tome V.) nous avons publié, entre autres opuscules théologiques du Réformatour, le Catéchisme latin imprimé à Bale en 1538. Dans les Prolégomènes du même volume page xlij. nous avons constaté, tant par le titre de cet écrit, que par le témoignage de Beze, de Colladon et de Calvin lui-même, que le texte latin n'était que la traduction d'un original français, rédigé dans le courant de l'hivir de 1536 à 1537. Cette édition antérieure avait complètement disparu, et en regrettant cette perte nous ne faisons que répéter ce que tous les biographes modernes de Calvin avaient dit avant nous. Faut-il mieux nous nous sommes donc bornés à rééditer la traduction latine, et nous pouvions le faire avec d'autant plus d'assurance qu'elle est incontestablement l'oeuvre de Calvin.

Voilà que, par un heureux hasard, ou plutôt grâce aux infatigables recherches d'un savant auquel l'histoire et la littérature du protestantisme français sont déjà redevables d'une série de travaux importants, il s'est enfin retrouvé un exemplaire, unique à ce qu'il paraît, de ce premier Catéchisme français. Mr. Henri Bordier, occupé en ce moment de la nouvelle rédaction, considérablement augmentée, de la *France protestante*, publiée autrefois par MM. Haag frères, l'a découvert dans le Vol. 940 de la collection Du Puy, conservée à la Bibliothèque nationale de Paris, et MM. Albert Rilliet et Théophile Dufour se sont empressés de s'en procurer une copie rigoureusement exacte, qu'ils ont mise sous presse en 1877. L'opuscule parut sous le titre suivant:

Le Catéchisme français de Calvin publié en 1537. Réimprimé pour la première fois d'après un exemplaire nouvellement retrouvé et suivi de la plus ancienne Confession de foi de l'Eglise de Genève. Avec deux notices par Albert Rilliet et Théophile Dufour. Genève, H. Georg, libraire-éditeur 1878. (Imprimerie de J. G. Fick.)

Le texte y est précédé d'une Notice sur le premier séjour de Calvin à Genève pour servir d'introduction historique au Catéchisme et à la Confession de foi de 1537, par M. Rilliet, et d'une Notice bibliographique de M. Dufour, sur ces mêmes opuscules et sur les autres livres imprimés à Genève et à Neuchâtel, dans les premiers temps de la Réforme (1533—1540).

La plaquette retrouvée à Paris, reliée avec une autre pièce, est de format petit in-8°, imprimée en caractères gothiques et compte six cahiers de 8 feuillets, soit en tout 48 feuillets non chiffrés. Le titre est: *Instruction et confession de Foy, dont on use en l'Eglise de Geneve.* — Cette suscription est suivie de trois passages tirés de la première Épitre de Pierre. Il n'y a point de date ni de nom de lieu ou d'imprimeur. Le Catéchisme est suivi de la Confession de foi que nous avons éditée autrefois nous-mêmes dans les deux langues, Œuvres, Tome V. p. 355—362 et Tome IX. p. 693—700.

M. Dufour, se fondant sur un passage des Registres du Conseil, en date du 27 Avril 1537 (imprimé dans nos Annales p. 210) a démontré que l'imprimeur s'appelait Wigand Koeln, comme d'ailleurs cela a été dit aussi par nous dans les Prolegomènes du Tome IX. p. liij.

Pour la réimpression du texte français, que nous estimions ne pas devoir manquer dans notre édition, nous n'aurions sans doute pas en de peine à obtenir communication du précieux volume de la part du gouvernement français qui autrefois déjà nous avait secondés dans notre entreprise par des prêts de livres appartenant à différentes bibliothèques de Paris. Mais comme nous pouvions avoir la plus entière confiance dans l'exactitude de la réimpression faite à Genève, nous n'avons pas hésité à nous adresser aux savants éditeurs pour leur demander s'ils avaient une objection à faire à ce que nous nous en rapportions tout simplement à leur travail. Ils ont répondu à notre demande avec une parfaite amabilité, et nous ont ainsi ménagé les moyens de compléter notre édition des Oeuvres de Calvin avec moins de frais et sans autre délai. En tout cas, si celle-ci n'a pu qu'y gagner, c'est à eux avant tout qu'en revient tout le mérite, et nous les prions d'en recevoir ici même nos sincères remerciements.

Nous n'avons que peu d'observations à faire sur notre réimpression du Catéchisme français. Comme l'imprimeur Genevois de 1537 s'est servi de caractères gothiques, il va sans dire que nous avons dû chercher à conserver, autant que possible, l'orthographe primitive, propre à cette espèce de types. Les nouveaux éditeurs, suivant en ceci un usage généralement adopté en France, y ont mis les accents, les apostrophes, les *v*, les *u*, et les *j*, conformément aux règles actuellement en vigueur, et y ont introduit une ponctuation plus complète et plus rationnelle. Nous avons supprimé les accents et les apostrophes, dont on ne se servait pas encore à cette époque, ainsi que la lettre *j*. Nous avons employé les signes de la ponctuation beaucoup plus parcimonieusement, en la réduisant au strict nécessaire, comme nous la savions usitée alors. Ce n'est qu'à l'égard des *v* et des *u* que nous avons continué à suivre la règle que nous nous étions tracée dès l'abord pour notre édition. De plus nous devons faire observer que pour l'emploi des majuscules nous avons dû nous en tenir au texte de la nouvelle édition, bien que les éditeurs nous aient avertis (p. cxii) que leur choix se réglait à ce sujet sur les usages modernes. Une collation de l'exemplaire parisien ne nous a pas paru nécessaire pour un détail de si peu d'importance. En plusieurs endroits les éditeurs ont corrigé, dans leur texte même, des fautes d'impression évidentes, signalées d'ailleurs dans la notice bibliographique. Nous avons préféré faire les corrections en marge; d'autres fois, quand nous pouvions croire que les lecteurs se tireraient d'affaire sans notre secours, nous nous sommes contentés de marquer les leçons fantômes d'un astérisque, comme nous l'avons fait précédemment.

Mais ce qui a le plus attiré notre attention c'est le rapport entre le texte français et le texte latin. Nous eûmes bientôt constaté que ces deux textes correspondent entre eux on ne peut plus exactement et littéralement. Le latin est partout moulé sur le français, ou plutôt, pour dire toute notre pensée, il nous a semblé que le texte français, qui pourtant doit être l'original, a été rédigé par un écrivain accoutumé à penser en latin, au moins à l'égard de ce qui tenait à la théologie. Et, vérification faite, nous nous sommes convaincus que ce sentiment ne nous a pas trompés. Le texte français du Catéchisme est réellement traduit en grande partie sur un texte latin antérieur, lequel a ensuite été simplement recopié dans l'édition latine publiée en 1538. Nous entendons parler du texte de la première Institution, rédigée dans le courant de l'été de 1535 et mise en vente au mois de Mars suivant. Cette rédaction était par conséquent encore assez récente pour servir, sans trop de remaniements, à celle du Catéchisme; et cela était d'autant plus naturel que la première ébauche de la théologie calvinienne n'était au fond autre chose qu'un catéchisme dans le sens large de ce mot, et que les deux ouvrages

étaient disposées, quant à leurs parties, d'après la même conception et méthode. Tout cela avait déjà été remarqué et signalé par M. Riillet, dans sa Notice p. *xliz* et *xliz*.

Les lecteurs qui voudront se convaincre de la justesse de notre observation n'ont qu'à jeter les yeux sur notre édition du Catéchisme de 1538 (Oeuvres T. v. p. 355 suiv.), où ils verront imprimées en italique tous les passages textuellement copiés de l'Institution. Le texte français du Catéchisme, s'interposant chronologiquement entre les deux textes latins, devait donc de toute façon se ressentir de ce rapport, et l'on ne s'étonnera plus si, par les deux raisons que nous venons d'indiquer, nous maintenons que, dans un certain sens, le latin peut être appelé l'original, soit matériellement, soit au moins intellectuellement. On verra tout à l'heure pourquoi nous insistons sur ce détail, qui a pour nous un autre intérêt encore que celui de la pure appréciation linguistique.

Nous avons eu soin d'accompagner le texte français de notes, partout où le latin paraissait tant soit peu s'en éloigner. Mais ces notes serviront plutôt à prouver la parfaite identité des deux éditions. Elles serviront en même temps à constater de nouveau un fait que nous avons déjà signalé et démontré par notre réimpression des différentes formes de l'ouvrage capital du Réformateur. Celles-ci se distinguent l'une de l'autre, tant par la disposition des matériaux que par de nombreuses additions; mais dans ce qu'elles ont de commun elles ne changent à peu près rien dans la phraseologie d'une rédaction précédente. Calvin a tout aussi peu changé son style que sa théologie. L'expression de sa pensée, une fois trouvée, reste aussi immuable que cette pensée elle-même. Cela est si vrai que la plupart de nos notes, destinées à comparer les deux textes, paraîtront presque superflues et auraient pu être supprimées, parce qu'elles ne relèvent que des détails insignifiants qui concernent plutôt le dictionnaire que le sens.

Quant à la Confession de foi, qui se trouve jointe au Catéchisme, dans l'exemplaire de Paris comme dans la traduction latine de 1538, nous l'avons publiée dans le Tome IX. des Oeuvres p. 693 suiv. et nous aurions pu nous dispenser de la faire réimprimer une seconde fois. Nous devons donc rendre compte des motifs qui nous ont engagés à la reproduire ici.

Nous lisons dans la notice bibliographique de M. Dufour (p. *cviii* suiv.) que les éditions de cette Confession publiées postérieurement à la toute première, ont toutes été faites l'une sur l'autre, de telle sorte que les plus récentes ne reproduisent en définitive que le texte que Ruchat en a donné en 1728 dans son Histoire, augmenté de quelques fautes nouvelles. Il s'agit là des textes qu'on trouve dans l'Histoire de l'Eglise de Genève de M. Gaberel, dans le recueil des opuscules de Farel, publié par M. Fieck et dans notre T. IX. Il est de fait qu'en 1870 nous n'avons pas eu les moyens de recourir à l'original et que nous avons dû nous en tenir aux éditions imprimées plus récemment. Cependant une collation scrupuleuse de la nouvelle édition avec la nôtre nous a convaincus que le nombre des variantes, qui pouvaient être qualifiées de fautes, n'est pas bien considérable. Même les petites différences dans l'orthographe, à l'égard de laquelle nous dépendions également de nos prédécesseurs immédiats, sont passablement rares et de si peu d'importance qu'elles ne méritent guère le nom de fautes. Ces variantes à elles seules ne nous auraient donc pas fourni de motif suffisant pour entreprendre une réimpression complète de la Confession. Une seule d'entre elles (§. 19) affecte le sens et encore là le texte latin pouvait aider à rétablir la vraie leçon.

Mais il y avait un autre motif qui nous décida tout d'abord à reproduire encore une fois une pièce que notre ouvrage avait déjà donnée sous ses deux formes originales. Nous avions adopté autrefois l'opinion de la pluralité des auteurs, qui attribuent la première rédaction de la Confession à Farel. M. Albert Riillet est d'un autre avis (Notice préliminaire p. *lij*). Il revendique cet honneur pour Calvin

qui est sans contredit l'auteur du Catéchisme. Il pense que les deux documents sont dus à la même main. Il allègue à ce sujet, outre le témoignage de Bêze et de Colladon (sur la valeur duquel nous nous sommes expliqués dans les *Prolegomènes* du T. IX. p. liij), des arguments puisés dans la conformité absolue du style dans les deux pièces, et quelques autres qui, à défaut d'indices directs qui nous manquent complètement, ne peuvent se fonder que sur une appréciation subjective des textes. Nous reconnaissons volontiers que le jugement d'un savant versé depuis longtemps dans la littérature de l'époque jette un grand poids dans la balance de la critique, et nous n'osons lui opposer celui que nous avons exprimé antrefois, un peu timidement il est vrai, comme s'il devait l'emporter sur le sien. Nous nous permettrons cependant de soumettre à nos lecteurs, et à l'honorable auteur de la Notice, quelques considérations nouvelles qui ne sont destinées qu'à faire voir que la question peut être envisagée à un point de vue lequel n'a pas encore attiré l'attention des historiens.

Voici ce que nous lisons dans le mémoire cité, au passage indiqué ci-dessus: „Il serait étrange qu'ayant confié à Calvin le soin de composer le Catéchisme, il (Farel) lui eût ôté la plume pour *dresser* la Confession, et qu'il eût lui-même extrait de l'oeuvre de son collègue les articles de ce dernier document. Cela paraît d'autant moins probable que cet extrait est bien plus fait selon l'esprit que selon la lettre, et que cela même en dénote l'origine. Calvin pouvait se permettre, en ce genre, ce qu'un autre n'aurait pas osé. Un étranger se serait collé au texte du Catéchisme; l'auteur seul pouvait en reproduire la pensée sans s'assujettir à la forme de son propre écrit. D'ailleurs le style de la Confession de foi, où l'on a voulu voir du Farel tout pur, est entièrement semblable, dans son vocabulaire et sa syntaxe, à celui du Catéchisme. C'est la même netteté dans le langage, la même structure des phrases, la même forme d'exposition.“

Nous transcrivons ce passage de l'Introduction dans son entier, pour ne pas en amoindrir la portée. Et certes, si les assertions qui y sont contenues sont rigoureusement exactes, la conclusion est élevée en même temps au-dessus de tous les doutes. Il nous en est resté cependant à l'égard des prémisses mêmes, et c'est précisément parce que l'appréciation du style de la Confession, comparé à celui du Catéchisme, forme le noeud de la question d'auteur, que nous nous sommes décidés à la réimprimer à notre tour. Nous voulions ainsi faciliter à nos lecteurs la comparaison du texte français de la Confession, sur l'auteur de laquelle les débats ne nous paraissent pas clos encore, avec le texte latin qui est positivement dû à la plume de Calvin. Ce dernier fait pourrait même sembler être un argument décisif en faveur des droits d'auteur de Calvin, qui n'avait pas l'habitude de traduire des ouvrages d'autrui; et comme en Mars 1538, où l'impression de l'édition latine s'achève, les deux réformateurs se trouvaient encore ensemble à Genève, on pourrait y voir une preuve de plus de ce qu'il n'y a pas lieu de s'arrêter à la tradition qui fait hommage de la Confession à Farel et non à Calvin.

On trouvera donc, en marge de notre nouvelle édition, les principales différences entre l'original français et la traduction latine, et bien que nous n'ayons pas procédé à cet égard avec la même scrupuleuse exactitude que pour le Catéchisme, nous avons découvert immédiatement que les deux textes diffèrent d'une manière très-notable quant à la tournure des phrases; si bien que nous aurions pu doubler le nombre de nos notes si nous avions voulu tenir compte de toutes les nuances de la diction, comme nous l'avons fait pour l'autre document. Et pourtant nous avons dû charger les marges de phrases latines, rien qu'en nous arrêtant à ce qu'il y avait de plus saillant. Quant au Catéchisme, ces notes tiennent compte des moindres différences et prouvent par cela même la parfaite identité des deux textes; pour ce qui est de la Confession, nous n'avons fait qu'un choix de citations et elles ont suffi pour établir un résultat tout différent.

Nous ne répéterons pas la phrase de ceux qui ont pu dire que le style de la Confession est „du Farel tout pur“, parce que nous ne prétendons pas assimiler cette pièce aux autres opuscules de cet écrivain. Mais nous affirmons qu'elle est *pensée* (conçue) en français, tandis que le Catéchisme est pensé et conçu originairement en latin, par quelqu'un qui avait l'habitude de se servir de cette langue pour tout ce qui tenait à la théologie. La traduction latine du Catéchisme était la chose la plus simple du monde, et des différences (d'ailleurs très-pen nombreuses) ne se font remarquer que là où le vocabulaire français n'avait pas fourni immédiatement l'expression adéquate pour la pensée du latiniste. La traduction latine de la Confession a été une oeuvre comparativement difficile, le génie particulier de chacune des deux langues ayant dû exercer son influence d'une manière indépendante sur la rédaction respective. Or, le savant Calvin, surtout dans ses débuts, et tout plein encore de son Institution récemment publiée, *pensait* sa théologie en latin, alors même qu'il écrivait en français; Farel, le prédicateur populaire, l'homme de la tribune et de l'action, n'a jamais su écrire en latin (ses lettres latines sont d'un style détestable); il pensait en français et celui qui se chargeait de le traduire en latin a dû se heurter à chaque pas à l'impossibilité de s'en tenir à la lettre, à moins d'écrire un mauvais latin, ce que personne ne reprochera ni à Calvin, ni à la traduction de la Confession. Voilà donc un premier motif qui nous fait croire que les deux textes français ne sont pas nécessairement du même auteur.

Eu second lieu on dit que la Confession n'est qu'un *extrait* du Catéchisme, fait plutôt selon l'esprit que selon la lettre, et que Calvin seul pouvait se permettre une pareille liberté, tandis que tout autre se serait *collé* au texte du Catéchisme. Il est bien vrai que le titre même de la Confession, telle qu'elle est imprimée, dit qu'elle est extraite de l'Instruction dont on use en l'Eglise de Genève. Mais cela peut très-bien caractériser le rapport des deux documents au point de vue de leur étendue respective; cela ne détermine pas nécessairement leur succession chronologique, comme nous tâcherons de le prouver plus bas. D'ailleurs l'*Instruction* (le Catéchisme) était d'une origine si récente que le terme d'*user* ne paraît guère applicable à la rédaction imprimée, mais plutôt à l'enseignement oral des ministres, qui datait de plus loin. Mais indépendamment de cette considération nous nous faisons fort de soutenir la thèse que ce n'est pas Calvin qui aurait fait cet extrait. Nous l'avons déjà dit; personne plus que lui ne s'est *collé* plus fidèlement à sa phrase une fois écrite ou imprimée. Le Catéchisme *copie* l'Institution, composée dix-huit mois auparavant, et la Confession aurait remanié la phrase du Catéchisme écrit tout au plus à quelques jours ou semaines de distance? Encore ne nous est-il pas prouvé que la Confession soit la dernière en date de ces deux pièces. Du moins la preuve de cette succession chronologique n'a été administrée nulle part. Le texte de Beze semble même dire le contraire et en tout cas la lettre à Grynée, citée par nous, parle d'une tout autre Confession que de celle dont il s'agit ici.

Mais voici une autre observation qui nous est suggérée par la lecture de deux textes que l'auteur ou les auteurs, quels qu'ils aient été, n'ont pas composés eux-mêmes, mais qui existaient avant eux, et qui se lisent de deux manières différentes dans le Catéchisme et dans la Confession. C'est le Décalogue et l'Oraison dominicale. Nous allons mettre en regard les deux réécusions.

Catéchisme.

.
Tu n'auras point de dieux estran-
giers devant ma face. Tu ne te
feras image, ne semblance aucune

Confession.

.
Tu n'auras point d'autres dieux
devant moy. Tu ne te feras aucune
ymage ne semblance

. ou en la terre . . .
ou es eaux qui sont soubz la terre.
Tu ne leur feras inclination et ne
les honoreras. Car ie suis
Dieu, puissant
en la tierce et quarte generation
en ceulx
.
car le Seigneur ne tiendra point
pour innocent celluy qui aura prins
le nom du Seigneur son Dieu en vain
.
Tu ne feras aucune tienne oeuvre,
.
Car en six iours Dieu fit le ciel et
la terre et la mer et toutes les
choses qui sont en iceulx, et le
septiesme iour il se reposa . . .
.
ne nulles des choses qui sont a luy.

ne en la terre, ne es
eaux dessoubz la terre. Tu ne
leur feras inclination et ne leur
serviras. Car ie suis
Dieu, fort en la troi-
siesme et quatriesme generation
de ceulx
.
car Dieu ne tiendra pas pour in-
nocent celuy qui prendra son nom
en vain
.
Tu ne feras aucune oeuvre . . .
.
Car en six iours Dieu a faict le
ciel et la terre, la mer et tout ce
qui est en iceulx et sest repose au
septiesme iour
.
ne aultre chose qui soit a luy.

Oraison dominicale.

.
Ton regne advienne.
Ta volunte soit faicte comme au
ciel aussi en la terre
.
Remecte nous noz debtez comme
nous remectons a noz debtours.
.

.
Ton royaume advienne.
Ta voulnte soit faicte ainsy en la
terre comme au ciel
.
et nous pardonne noz offenses ainsy
que nous pardonnons a ceulx qui
nous offensent.
.

Plus on sera obligé de rapprocher les dates de la composition de ces deux textes, moins on comprendra que, dans des documents aussi populaires, le même rédacteur ait pu en modifier les formules si fréquemment et, en partie, sans aucune nécessité. Ce n'était pas l'habitude de Calvin. Ajoutons que le texte inséré au Catéchisme serre de près celui de la Vulgate, et est ainsi une nouvelle preuve de ce que l'ouvrage se ressent d'une conception latine, et, ce qui est bien plus important, ce même texte, dans ce qui le distingue de l'autre, est reproduit encore dans les éditions françaises de l'Institution, ainsi bien postérieurement à la publication de la Confession. Nous en concluons, non sans raison sans doute, que c'est le texte propre de Calvin. Ceux-là surtout qui pensent que la Confession n'a été rédigée qu'après le Catéchisme (ce dont nous doutons) auront de la peine à expliquer comment Calvin, après avoir donné une meilleure traduction du Décalogue et de l'Oraison dominicale dans la Confession, a pu revenir à son texte *latinisant*, tel que l'offre le Catéchisme. D'un autre côté le texte de l'Oraison tel qu'il se lit dans la Confession est reproduit dans la *Manière et façon* de 1533 qu'on attribue généralement à Farel.

Nous ne sommes pas encore au bout de notre exposé des arguments à produire en faveur de la thèse qui admet la différence des auteurs. M. Rilliet lui-même appelle notre attention sur un point assez important. Il insiste sur ce que les deux documents contiennent la même doctrine sur les sujets qui leur sont communs. Cela va sans dire, et il est impossible qu'il en ait été autrement. Mais la question n'est pas là. Il signale aussi le fait que la Confession ne touche pas à tous les points développés dans le Catéchisme et il croit pouvoir expliquer cette différence par la destination de la Confession qui, pour être mise à la portée de tout le peuple, devait être réduite à l'expression la plus simple de la foi nouvelle, et supprimer ce qu'il y avait de plus particulièrement théologique, et par conséquent de plus *abstrus* dans le Catéchisme. Il cite à ce propos les dogmes du péché originel et de la prédestination. Nous regrettons de ne pouvoir nous approprier cette explication. Le mot d'*abstrus* peut être parfaitement à sa place quand nous nous en tenons à notre conception moderne de la religion de l'Évangile; mais nous estimons que les réformateurs se mettaient à un autre point de vue à cet égard, et notamment le plus grand théologien du seizième siècle n'aurait pas fait des dogmes en question la base de tout son système, s'il n'y avait vu que des problèmes à méditer dans le cabinet des métaphysiciens, et dont le peuple n'avait que faire. Le Catéchisme était tout aussi bien destiné à la communauté que que le pouvait être la Confession, et si, en ce qui concerne la matière dogmatique, on a eu raison de constater une différence palpable entre les deux rédactions, cela ne s'expliquera pas par la différence du but et du cercle des lecteurs, mais par celle de la tendance et de l'esprit des auteurs. Si Calvin a trouvé nécessaire de mettre l'imputation du péché d'Adam et le décret absolu dans son Catéchisme, nous ne voyons aucune raison pour laquelle il les aurait omis dans la Confession. Dans le Catéchisme de 1542 l'*Enfant* (qui y est chargé de réciter le dogme d'après les questions que lui adresse le ministre) est censé connaître bel et bien la thèse favorite de la théorie calviniste, qui ne datait ni de cette dernière époque, ni du Catéchisme de 1537, mais qui est clairement enseignée dans la première Institution, et qui dès lors fut le pivot de tout le système. Donc, si elle manque dans la Confession c'est que celle-ci n'est pas rédigée par Calvin.

Rappelons encore que pour lui le Catéchisme avait une importance au moins tout aussi grande que la Confession. Il demandait que les adultes mêmes le connussent à fond, et dans les visitations à domicile les ministres examinaient à ce sujet jusqu'aux gens de service. Le terme de Catéchisme ne doit pas être restreint au sens qu'il peut avoir aujourd'hui. Catéchisme et Confession c'est tout un. Le théologien éprouvait le besoin de définir, d'analyser, d'entrer dans des détails; son collègue présentait au gouvernement une formule à consacrer par le serment demandé aux citoyens, une charte ecclésiastique. Voilà pourquoi les deux pièces ne se ressemblent pas extérieurement. Les différences intrinsèques (dogmatiques), ne peuvent provenir que de celle de la conception personnelle de chaque auteur.

Si l'on devait s'étonner qu'une pièce aussi importante que cette *charte* ait été rédigée par celui qui bientôt se subordonna en toutes choses à son jeune collaborateur, il y a lieu de faire remarquer que Calvin, dans les premiers mois après son arrivée à Genève, n'était pas encore en mesure de façonner toutes choses à son esprit; Farel était encore le premier en rang, et c'est bien lui qui jouissait d'assez d'autorité pour présenter au gouvernement une formule qui avait la chance d'être acceptée et jurée.

Ainsi, tout bien considéré, et sans que nous voulions prétendre avoir tranché la question définitivement, nous pensons que Farel peut toujours encore faire valoir ses titres, comme auteur de la première Confession de Genève, et qu'il n'est pas débouté en dernière instance. Il s'agira d'examiner si les arguments que nous venons de produire ont bien la valeur que nous leur attribuons, ou si nous nous en sommes exagéré la portée.

II.

Nous saisissons cette occasion pour revenir à une autre confession, plus importante que la première par l'autorité dont elle a joui dans toutes les églises réformées de France, et sur l'origine de laquelle le dernier mot n'a pas encore été dit.

Nous trouvons à ce sujet une note à notre adresse dans la plus récente publication de M. Amédée Roget, que nous aimons à appeler notre savant collaborateur et dont les utiles recherches nous ont souvent déjà été d'un secours très-opportun. Dans son Histoire du peuple de Genève T. V. p. 277 il vient à parler de la Confession de 1559 et mentionne la lettre de Morel à Calvin du 5 (le 9 est une faute d'impression) Juin 1559 dans laquelle, en parlant des travaux du Synode de Paris tenu dans les derniers jours de Mai, il met cette phrase: *Confessioni vestrae nonnulla visum est addere, perpauca vero commutare*. A quoi M. Roget ajoute en note: „De quelle Confession entendait parler Morel lorsque, s'adressant à Calvin, il lui disait *votre* Confession? Nous pensons qu'il avait en vue la Confession que l'Eglise de Paris avait adoptée vers la fin de l'an 1557, et qui avait été élaborée à l'instigation de Beze et de Calvin, et soumise à l'approbation de ce dernier. Cet exposé avait été composé en vue de prouver aux princes et aux théologiens allemands que les doctrines des fidèles de France ne s'éloignaient en rien des croyances de l'Eglise des premiers siècles. C'est ce document qui servit, suivant toute apparence, de base au Synode pour rédiger une confession définitive, car elle en reproduit le contenu en l'amplifiant. Les éditeurs strasbourgeois paraissent croire que Calvin envoya directement un projet de confession au Synode; mais cette supposition ne nous paraît pas s'accorder avec le fait que Calvin semble avoir été pris au dépourvu, et que sa correspondance ne fait aucune allusion à l'envoi d'une pièce écrite. Voir le texte de la Confession adoptée par le Synode dans *Opp. Calv.* VII. p. 733—738 (lisez: IX. 731—752).

Il y a là plusieurs allégations à l'égard desquelles nous sommes complètement d'accord avec l'auteur: La Confession de 1557 nous a paru, à nous aussi, avoir été soumise à l'approbation de Calvin (*Prolegg.* T. IX. p. *lv*); les diverses confessions peuvent passer pour des retouches ou amplifications l'une de l'autre, car, au fond, elles disaient toutes nécessairement la même chose, si bien qu'on ne sait pas trop pourquoi on en faisait toujours de nouvelles; enfin la correspondance de Calvin ne fait aucune allusion à un projet envoyé par lui à Paris.

Mais il y a d'autres assertions au sujet desquelles nous ne saurions nous ranger à l'avis de l'honorable historien. Il y a d'abord le fait qu'il identifie la confession de l'Eglise de Paris qui remonte à 1557, et qui était adressée au Roi de France, comme le texte le dit explicitement, avec celle de 1562 qui est adressée à l'Empereur et aux États de l'Empire. Ce sont deux pièces totalement différentes, la première remplissant à peine six de nos colonnes, la seconde vingt.

Ensuite nous ne voyons pas trop bien pourquoi le Synode aurait tant tenu à ce que sa confession ne fût pas rendue publique, s'il n'avait fait qu'amplifier un document, rédigé dix-huit mois auparavant pour être présenté au Roi et ayant ainsi un caractère officiel.

Enfin nous ne voyons pas de raison pourquoi Morel, écrivant de Paris, en pleine église de la capitale, du sein de laquelle la confession de 1557 était émanée, l'aurait nommée *votre* confession, et non plutôt *notre* confession. Car les quelques observations que Calvin y avait ajoutées (*Proll.* l. c.) ne pouvaient rien changer au fait qu'elle avait été rédigée à Paris.

Tout cela cependant ne prouve pas encore que nous ayons eu raison, de notre côté, d'expliquer le terme employé par Morel comme nous l'avons fait. Nous tâcherons donc de faire voir, par quelques considérations additionnelles, que l'opinion que nous avons hasardée il y a dix ans, peut encore être rendue plausible, tant qu'on ne découvre pas des témoignages qui l'écartent directement.

La Correspondance ne fournit que peu de données à ce sujet et, dans l'état actuel de nos sources, ce sera toujours la combinaison critique qui dira le dernier mot; en d'autres termes, une certitude absolue nous sera refusée. Ce fut le 24 Avril que Morel annonça pour la première fois à Calvin qu'il y aurait prochainement un synode national à Paris (Ep. 3045). Il parle à cette occasion d'une lettre qu'il avait naguères écrite à Colladon, et dans laquelle il demandait l'avis des Genevois à ce sujet, et comme il ajoute que l'assemblée aurait à s'occuper de la rédaction d'une confession de foi (*confessionis fidei scribendae causa*), on conçoit qu'il tenait à ce que Calvin ne restât pas étranger à cette besogne, et que celui-ci n'aurait pas manqué de s'en préoccuper. Quiconque connaît l'homme sait d'avance qu'il aurait vu de mauvais oeil que, dans un centre où des lors son influence était prépondérante, on procédât à une affaire de cette gravité sans qu'il intervint.

Calvin répond le 17 Mai (Ep. 3056). Il regrette de n'avoir pas été informé plus tôt des projets relatifs au Synode. Il craint que ce ne soit trop tard, à ce moment, de faire parvenir quelque avis à l'assemblée, qui était convoquée pour le 26. Il désapprouve assez nettement l'intention de faire une confession. Cette désapprobation, ce nous semble, était motivée par la crainte que lui, Calvin, venait maintenant trop tard, et devait laisser faire des gens dont la prudence et le savoir-faire ne lui présentaient pas de garantie suffisante (*pertinax zelus elendae confessionis, ardor, temeritas*). Cette lettre est emportée par Des Gallars qui la veille avait obtenu un congé de la Seigneurie, et qui était accompagné de deux ministres, Gilbert et Armand, envoyés en France. Est-il bien probable que le collègue et ami intime de Calvin n'aurait emporté que ces quelques phrases un peu dédaigneuses, et rien qui, sous main, pouvait encore neutraliser l'effet de cette témérité, de ce zèle obstiné, dont le Maître se plaint? Qu'il ne l'annonce pas en toutes lettres, cela s'explique facilement. Il pouvait y avoir là des membres qui croyaient n'avoir pas besoin des conseils de Genève pour faire une confession, qui pensaient que la France se suffirait à elle-même etc. Il ne fallait pas les heurter en face. Des Gallars pouvait s'entendre avec le président Morel sur le procédé à suivre, s'il arrivait encore à temps.

Et il arriva à temps. Morel écrit le 5 Juin (Ep. 3065): *Salicetus noster ac duo reliqui fratres qui una missi a vobis fuerant pars quaedam eius (conventus) fuerunt*. On avait mis trois jours à discuter la discipline; puis vint le tour de la Confession. Des Gallars, étant tombé malade, ne put pas assister jusqu'à la fin, mais les autres y étaient. C'est immédiatement après cette notice que vient la phrase transcrite plus haut, et qui parle de votre Confession. Quoi de plus simple que de songer à une rédaction apportée de Genève par ceux-là mêmes que nommait la phrase précédente? On voudra bien aussi remarquer la célérité avec laquelle l'affaire fut expédiée. On se réunit le 26 Mai; le 28 on en a fini avec la discipline. Le 29 donc, au plus tôt, on entame la discussion dogmatique, et le 5 Juin tout le monde est déjà reparti sans encombre: *conventu feliciter pacatque celebrato incolumes omnes domum redierunt*. Évidemment ils avaient travaillé sur un projet de rédaction élaboré d'avance. Ce projet était-il de Calvin? *Confessio vestra!*

Mais ce qui, à notre sens, achève la démonstration, c'est l'existence de deux révisions de la Confession de 1559, dont les textes ont été très-exactement comparés dans notre édition (Tome IX). Cette comparaison a eu pour résultat de justifier de tous points l'assertion on la définition de Morel: *Nonnulla visum est addere, perpauca commutare*. M. Roget pense que cette note vise une confession plus ancienne, celle de 1557. Mais si c'était là le sens de la phrase, comment se fait-il qu'il y ait deux séries d'éditions de celle de 1559, comme nous l'avons démontré? (Proll. IX. p. lix.) La confession primitive et antérieure n'aurait plus eu de raison d'être; elle n'aurait pas fait concurrence à l'édition augmentée et changée par le Synode; on ne l'aurait pas imprimée aussi dès 1559. Il doit y avoir eu au Synode même

des personnes qui voulaient s'en tenir à la première rédaction. On comprend maintenant aussi pourquoi, en présence de deux textes différents, on s'interdisait la publication immédiate. Nous avons fait voir que les variantes sont nombreuses. Qu'il y ait aussi une série de phrases empruntées au texte de 1557, comme on le voit par les parties imprimées par nous en italique, cela ne change rien à notre manière de voir. Calvin pouvait bien se servir de ce texte, dans une certaine mesure, puisque, au fond, le dogme n'avait pas changé dans l'intervalle et que le document de 1557 était tout aussi officiel que celui qu'il recommandait.

On peut encore rappeler que l'*addition* la plus considérable, dans le texte qui a fini par devenir officiel, est celle qui expose en détail le dogme du canon des Écritures, en y ajoutant la nomenclature des livres de la Bible. Il serait facile de prouver que Calvin n'a pas écrit ces paragraphes.

Nous ne savons si cette argumentation suffira désormais pour fixer le jugement des historiens de la Réforme. Mais nous croyons qu'elle suffira pour ménager à notre hypothèse sa place à côté des autres qui ont déjà été proposées, et en tout cas de celle de feu M. Heppe qui a réclamé les droits d'auteur pour Viret, lequel doit être mis positivement hors de cause, quoi qu'il ait été à Genève en Mai 1559.

III.

Pour ne rien négliger de ce qui peut revenir à Calvin, nous insérerons encore un autre petit catéchisme, dont M. Douen parle dans son grand et savant ouvrage sur Clément Marot et le Psautier huguenot (Paris 1879) p. 340; et qui se trouve compris dans une édition rarissime de la Liturgie réformée française de 1542. Puisque l'auteur, à l'obligeance duquel nous en devons une copie, signale cette pièce comme manquant à notre édition des Oeuvres du Réformateur, il paraît être d'avis qu'elle est due également à la plume de celui-ci. Nous n'oserions l'affirmer. Nous avons déjà publié deux autres manuels catéchétiques du même genre, Tome VI. p. 147 suiv. et nous avons de la peine à nous persuader que Calvin ait si souvent changé la rédaction d'un ouvrage élémentaire. Celui-ci, d'ailleurs, ne nous paraît guère représenter soit son esprit, soit sa méthode. Les lecteurs jugeront.

INSTRUCTION
ET CONFESSION DE FOY

DONT ON USE EN LEGLISE DE GENEVE.

1. Pier. 2.

*Comme enfans naguaires nez, desirez le lait raysonnable et qui
est sans fraude.*

3.

*Soyez appareilles a respondre a chascun qui vous demande rayson
de l'esperance qui est en vous.*

4.

Si quelcun parle, que ce soit les parolles de Dieu.

INSTRUCTION ET CONFESSION DE FOY

DONT ON USE EN LEGLISE DE GENEVE.

Que tous hommes sont nez pour cognoistre Dieu ¹⁾.

Comme aynsi soit qu'on ne trouve nul des hommes, comment quil soyt barbare et plainement sanvaige, qui ne soit touche de quelque opinion ²⁾ de religion il appert que nous sommes tous creoz a ceste fin que nous cognoissions la maieste de nostre Createur: layant cogneus, que layons sur tout en esteime et que lhonorions de toute crainte amour et reverence.

Mais laissant la les infideles lesquels ne cherchent autre chose que deffacer de leur memoire celle opinion de Dieu laquelle est plantee en leurs cœurs, il nous fault penser, nous qui faisons profession de piete, que ceste vie caduque et qui bien-tost finera ne doit estre autre chose qu'une meditation diimmortalite. Or on ne peut trouver nulle part vie eternelle et immortelle sinon en Dieu. Il fault doncques que la principale cure et sollicitude de nostre vie soit de chercher Dieu et aspirer a luy de toute affection de cœur et ne reposer ailleurs qu'on luy seul.

Quelle difference il y a entre vraye et faulse religion.

Puisque cela est approuve par un consentement commun que si nostre vie est sans religion nous vivons trespasablement et mesmes que nous ne sommes en rien plus excellens que les bestes bru-

tes, il ny a nul qui vueille estre repute du tout aliene de piete et de recognoissance de Dieu. Mais il y a beaucoup de difference en la maniere qu'on a de declarer sa religion: car la plus grande partie des hommes nest point touchee vrayement de la crainte de Dieu. Mais par ce que, vueillent ou non, ilz sont liez par ceste cogitation qui tousiours leur revient a lentendement, cest quil y a quelque divinite par la puissance de laquelle ilz consistent ou tresbuschent, estans estonnez de penser a une si grande puissance, affin quilz ne la provoquent contre eux mesmes par trop grand mespris, ilz l'ont tellement quellement en quelque veneration. Toutesfois cependant vivant desordonnement et reiectant toute honestete ilz demonstrent une grande securite a contempler le ingement de Dieu. En outre parce quilz nestiment pas Dieu par son infinie maieste mais par la folle et estourdie vanite de leur esperit, en ce ilz se destournent du vray Dieu. Pourtant de quelque grande cure quilz sesforcent apres de servir a Dieu, ilz ne profitent rien puisquilz adorent non pas le Dieu eternel mais les songes et resveries de leur cœur au lieu de Dieu. Or la vraye piete ne gist pas en la crainte, laquelle bien volontiers fuyroit le ingement de Dieu, mais pourtant quelle ne le peut fayre en a horreur: mais elle consiste plustost en un pur et vray zeile qui ayme Dieu tout ainsi comme Pere et le revere tout ainsi comme Seigneur, embrasse sa justice, aye horreur de loffenser plus que de mourir. Et tous ceux qui ont ce zeile ilz nentreprenent point de forger ung tel Dieu quilz vueillent selon leur temerite, mais ilz cherchent la cognoissance du vray Dieu de luy mesmes et ne le conçoivent point autre que tel qui se manifeste et declare a eux.

1) ad religionem.

2) sensu.

Calvini opera. Vol. XXII.

Que cest quil nous fault cognoistre de Dieu.

Or puisque la maiceste de Dieu surmente en soy la capacite de humain entendement et mesmes ne peut pas estre comprins dicelluy,³⁾ il nous fault adorer sa haultesse plustost que de lenquerir, afin que ne soyons du tout acablés d'une si grande olerie. Par quy il nous fault chercher et considerer Dieu en ses oeuvres, lesquelles pour ceste rayson sont appelees en l'Escripture spectacles des choses invisibles (Ro. 1, Heb. 11): car elles nous representent ce que autrement nous ne pouvons voir du Seigneur. Or cela est non pas chose laquelle tiennent en suspend noz entendemens par frivoles et vaines speculations, mais est chose quil nous est mestier de scevoir et laquelle engendre nourrice et confirme en nous une vraye et solide piete, cest a dire la foy conioincte avec orainte. Nous contemptions doncques en ceste universite des choses limortalite de nostre Dieu de laquelle est procede le commencement et origine de toutes choses: sa puissance laquelle ait fait une si grande machine et maintenant la sustienne: sa sapience laquelle ait compose et gouverne⁴⁾ une si grande et confuse variete par ordre tant distant⁵⁾: sa bonte laquelle ait ceste cause a soy mesme que toutes ces choses ayent este creées et maintenant consistent: sa iustice laquelle se manifeste merveillousement en la protection des bons et en la vengeance des mauvais: sa misericorde laquelle pour nous appeller a amonement endure noz iniquitez par une si grande benignite. Certes nous devions par cecy abondamment autant quil nous estoit besoing estre enseignez quil⁶⁾ est Dieu, si a une si grande lumiere nostre rudesse nestoit aveuglee. Toutesfoies mesmes nous ne pechons pas en cecy par senl aveuglement, mais nostre perversite est telle quil ny a rien quelle ne prene mauvairement et perversement en estimant les oeuvres de Dieu et renverse entierement toute la sapience celeste laquelle autrement clairement y relust. Il fault doncq venir a la parole⁷⁾ ou Dieu nous est tres bien descript par ses oeuvres, pourtant que icelles oeuvres y sont estimees non pas selon la perversite de nostre iugement mais par la reigle de leternelle verite. Nous apprenons doncq de la que nostre Dieu soul et eternal est la source et fontaine de toute vie iustice sapience vertu bonte et clemence: duquel comme sans nulle

exception tout bien provient aussi toute lonange a ben droiet en doit retourner a luy. Et combien que toutes ces choses apparissent clairement en chascune partie du ciel et de la terre, toutesfoies lors finalement nous comprenons au vray ce a quoy principalement elles tendent, [ce] quolles valloient ot a quelle fin il les nous fault entendre, quand nous descendons en nous mesmes et considerons par quelle maniere le Seigneur declaire⁸⁾ en nous sa vie sapience et vertu et exerce envers nous sa iustice clemence et bonte.

De lhomme.

Lhomme fut promierement forme a linage et semblance de Dieu, afin quen ses ornemens desquelz il avoit esto noblement vestu de Dieu il eust en admiration lancuer diceulx, et par telle cognoissance⁹⁾ quil estoit convenable il honnorast. Mais parce que estant confie d'une si grande excellence de sa nature, ayant oublie dont elle estoit venue et subsistoit, il sest esforce de selever hors du Seigneur, il a este necessaire quil feust despoille de tous les dons de Dieu desquelz follement il senorgueillissoit, afin que estant desnue et despourven de toute gloire il cogneust Dieu, lequel estant enrichy de ses largesses il avoit ose contemprer. Par quoy nous tous qui avons nostre origine de la semence de Adam, ceste semblance de Dieu estant on nous esfaecé, nous naysons chair de chair. Car combien que seyns composez d'une amo ot dun corps, toutesfoies nous ne sentons¹⁰⁾ rien que la chair: tellement que en quelconque partie de lhomme que nous tournions les yeux il nest possible de rien veir qui ne soit impur profane et abominable a Dieu. Car la prudence de lhomme, aveuglee et enveloppee dinfinis orreurs, tousiours contrarie a la sapience de Dieu: la voluto mauvaiese et pleyne deflections corumpues ne hait rien plus que la iustice dicelluy: les forces impuissantes a toutes bonnes oeuvres tendent furieusement a iniquite.

Du liberal arbitre.

L'escripture souvant testifie lhomme estre serf de peche: par laquelle chose est signifie son esperit estre tellement aliene de la iustice de Dieu quil ne conçoit convoiete ne entreprend rien qui ne soit meschant pervers inique et souille: car le cuer

3) Dans le texte latin il faut lire: ab ipso.

4) add. proprio.

5) faute d'impression; lisez distinct.

6) lisez: quel (qualis).

7) add. Dei.

8) exerat.

9) gratitudine lisez: reconnaissance.

10) sapius.

abbeve* totalement du venin de peche ne peut rien mettre hors¹¹⁾ sinon les fruiets de peche. Toutefois si ne fault il pas portant* penser que l'homme peche comme contrainct par necessite violente: car il peche dnn consentement de volonte tres prompt et encline.¹²⁾ Mais parce que pour la corruption de son affection il a tresfort en hayne toute la iustice de Dieu et dautre part est fervent en toute especo de mal, il est dict navor pas puissance libre de eslire le bien et le mal, ce qnon appelle le liberal arbitre.

Du peche et de la mort.

Le peche en l'Escripture est appelle tant la perversite de la nature humaine, laquelle est la fontaine de tous vices, comme les meschantes cupiditez qui en naissent et les iniques forfaictz lesquels sortent de ces cupiditez: comme sont homicides, larcins, adulteres et les autres de telle maniere. Nous doncq, pecheurs des le ventre de la mere, naissons tous subiects a lire et vengeance de Dieu. Estans devenus grandz nous amassons sur nous tousiours plus griel iugement de Dieu. Finalement par toute nostre vie nous tendons tousiours plus avant a la mort. Car sil ny a point de doubte que toute iniquite ne soit exeeable a la iustice de Dieu, que povons nous attendre de la face de Dieu, nous miserables qui sommes opprimez dune si grande charge de pechez et souilles dordure infinie, sinon trescertaine confusion, telle que son indignation le porte? Ceste cogitation, combien quelle abbate l'homme de terreur et laccable de desespoir, toutesfoi elle nous est necessaire affin que desvestuz de nostre propre iustice, deietez de la confiance de nostre propre vertu, repoulez de toute expectation de vie, apprenions par lintelligence de nostre pouvrette misere et ignominie de nous prosterner devant le Seigneur, et par la reconnaissance de nostre iniquite impuissance et perdition luy donner toute gloire de sainetete vertu et salut.

Comment nous sommes restituez a salut et vie.

Par ceste cognoissance de nous, laquelle nous monstre nostre neant si a bon esciant elle est entre en noz oneurs, nous est fait facile accoz a avoir la vrayo cognoissance de Dieu. Et plustost

desia luymesmes nous a onvert comme une premiere porte en son royaume quand il a destruit ces deux tresmanvais pestes, a scavoir est la securite contre sa vengeance et la faulse confiance de nous. Car lors nous commencons a eslever les yeulx au ciel lesquels auparavant estoient fischez et arrestez en terre, et nous qui reposions en nous memes nouspions au Seigneur. Et aussi dautre part ce Pere de misericorde, combien que nostre iniquite meritoit bien autre chose, toutesfoi selon sa benignte inenarrable il se monstre volontairement a nous ainsi affligez et estonnez et par telz moyens quil cognoist estre expedient a nostre imbecillite, nous rappelle derreur a droicte voye, de mort a vie, de ruine a salut, du regne du diable a son regne. Puya doncq que le Seigneur establish premierement ce degre a tous ceulx quil luy plaist de remettre en lheritage de la vie colqste, cest que estans navrez par la conscience et charge* du poix* de leurs pechez, [Et] soient poinetz et pieques¹³⁾ a avoir eiraite de luy, il nous propose au commencement sa Loy laquelle nous exerce en ceste cognoissance.

De la Loy du Seigneur.

En la Loy de Dieu nous est donnee une tresparfaicte reigle de toute iustice, laquelle par bonne rayon on peult appeller l'eternelle volonte du Seigneur: car la il a pleinement et clairement comprins en deux tables tout ce quil requiert de nous. En la premiere il nous a prescript en pen de commandemens qui est le service de sa maieste lequel luy est agreable. En lautre qui sont les offices de charite lesquels sont deux* au prochain. Oyons la doneques et apres nous verrons quelle doctrine il nous en fault prendre et pareillement quel fruiet nous en devons recueillir.

EXODE 20.

Je suys le Seigneur ton Dieu, qui tay tyre hors de la terre d'Egypte et de la mayson de servitude. Tu nauras point de dieux estrangers devant ma face.

La premiere partie de ce commandement est comme une preface sur toute la Loy: car quand il se prononce estre le Seigneur nostre Dieu il se declare estre celui qui a droict de commander et au commandement duquel obissance est due, ainsi comme il diet par son prophete: Si ie suis

11) effare.

12) delinquit voluntate propensissima.

13) Le latin dit simplement excitetur.

Pere ou est lamour? Si ie suis Seigneur, ou est la crainte? Pareillement il meet en memoire son benefice par lequel nostre ingratitude soit convaincue si nous nobeissons a sa voix. Car par telle benignté quil a uno fois retyro¹⁴⁾ le peuple iudaique de la servitude du Egypte, aussi pareillement il delivre tous ses serviteurs de la perpetuelle Egypte des fideles, cest a dyre de la puissance de peche.

Co quil deffend d'avoir des dieux estrangers signifie que de tout ce qui est propre a Dieu nous nen attribuons rien a autre que a luy. Et il adiouste: devant sa face, affin quil declaire quil veult estre recogneu pour Dieu non seulement par confession exterieure, mais en pure verite du dedans du cuer. Or ces choses sont propres a Dieu seul et lesquelles ne peuvent estre transferees a aultre sans les ravir a Dieu,¹⁵⁾ cest a scavoir que nous adofions luy seul, que nous nous appuyons en luy de toute nostre confiance et esperance, que nous recognissons venir de luy quelconque chose qui soit bonne et sainte et que nous luy rendions la louange de toute bonte et saintete.

Tu ne te feras image ne semblance aucune des choses qui sont au ciel las sus, ou en la terre ca bas, ou es ceulz qui sont soubs la terre. Tu ne leur feras inclination et ne les honoreras.

Comme par le precedant commandement il se est prononce estre un seul Dieu, ainsi maintenant il denonce quel il est et comment il doit estre servy¹⁶⁾ et honore. Il deffend doneques que nous ne luy contrefaisions¹⁷⁾ nulle semblance: de laquelle chose il rend rayon au Deuteronomie 4^e chapitre, et en Essay 40: cest a scavoir que lesperit na rien semblable avec le corps. Et davantaige il deffend que nous ne honorions aucune image pour religion. Apprenons donec de ce commandement que le service et honneur de Dieu est spirituel: car comme il est esperit ainsi requiert il estre servi et honore en esperit et verite (Iehan 4). Il adiouste apres une horrible menace, par laquelle il declare combien grievement il est offense par la transgression de ce commandement.

Car ie suis le Seigneur ton Dieu, puissant¹⁸⁾, jaloux, visitant iniquitee des peres sur les enfans en la tierce et quartie generation en ceulz qui me hays-

sent, et faisant misericorde en mille generations a ceulz qui mayment et gardent mes commandemens.

Cecy est autant comme sil disoit quil est seul auquel nous nous devons arrester et quil ne peut souffrir compaignon, meames quil vengera sa maieste et gloire si aucuns la transferent aux images ou a autre chose: et non pas cela une fois seulement,¹⁹⁾ mais aux peres, enfans et nepeuz, cest a dire en tous temps, comme aussi perpetuellement il manifeste sa misericorde et benignté²⁰⁾ a ceux qui ont amour a luy et gardent sa Loy. En quy il nous declaire²¹⁾ la grandeur de sa misericorde, laquelle il estend en mille generations, ou seulement il a assigne quatre generations a sa vengeance.

Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain, car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celluy qui aura prins le nom du Seigneur son Dieu en vain.

Icy il deffend que nous ne abusons de son saint et sacro nom en iuremens pour confirmer ou choses vaines ou mensonges, car les iuremens doyvent servir non pas a nostre plaisir et volupte, mais a iuste necessite, quand la gloire du Seigneur est a maintenir ou quil fault affermer quelque chose qui tend a edification. Et du tout il deffend que nous ne polluons en aucune chose son saint et sacro nom, mais que plustost nous le prenions reveremment avec toute dignite selon que sa saintete requiert, soit que nous iurions ou en quelque propos que nous tenions de luy. Et puisque le principal usage de usurper ce nom gist en invocation dieuelluy, entendons quelle nous est icy commandee. Finalement il denonce icy punition affa que ceulx ne se pensent povoir eschapper sa vengeance lesquelz auront prophane la saintete de son nom par pariures et autres blasphemies.

Aye souvenance du iour du repos pour le saintifier. Six iours tu travailleras et feras toute ton oeuvre: le septiesme cest le rpos du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucune tieme oeuvre, ne toy ne ton filz ne la fille, ne ton serviteur ne la chambriere, ne ton bestial, ne lestrangier qui est dedans tes portes. Car en six iours Dieu fit le ciel et la terre et la mer et toutes les choses qui sont en iceulz et le sep-

14) vindicavit.

15) sine sacrilegio.

16) mis.

17) affingamus.

18) le reste du texte manque dans le latin, comme d'est aussi le cas pour les autres commandements un peu amplifies.

19) brevi aut simpliciter vindicta sed quae in filios nepotes et pronepotes sit pretendenda, qui scilicet paternae impietatis imitatores erant.

20) add. in longam posteritatem.

21) commendat.

tiesme iour il se reposa: pourtant il a benist le iour du repos et la saintefie.

Nous voyons quil y a eu trois causes dor donner ce commandement. Car premierement le Seigneur a voulu soubz le repos du septiesme iour figurer au peuple d'Israel le repos spirituel par lequel les fideles doyvent cesser de leurs propres oeuvres, afin de laisser oeuvrer le Seigneur en eux memes. Secondement il a voulu quil y eust un certain iour ordonne auquel ilz sassemblerent pour ouyr sa Loy et faire ses ceremonies. Tiercement il a voulu estre permis un iour de repos aux serviteurs et a ceux qui vivent soubz la puysance de autrui, afin quilz eussent quelque relachement de leur labeur, combien²⁴⁾ que cecy soit plustost une dependance que rayon principale.

Quant a la premiere cause il ny a point de doute quelle nait cesse en Christ: car il est la verite par la presence de laquelle toutes figures se esvanouissent: il est le corps par ladvènement duquel toutes ombres sont delaissees. Pourtant S. Paul (Coloss. 2) afferme le sabbath avoir esto ombre de la chose future, la verite duquel il declare ailleurs, quand aux Rom. 6, il nous enseigne que nous sommes enesvelis avec Christ, afin que par sa mort nous mourions a la corruption de nostre chair. Et cela se fait non pas en nng iour mais par tout le cours de nostre vie, iusques a ce que du tout mors en nous memes nous soyons remplis de la vie de Dieu. Doncq lobervation superstitieuse des iours doit estre loing des chrestiens.

Mais parce que les deux dernieres causes ne doibvent pas estre anombrees aux ombres anciennes, mais appartiennent esgalement a tous eages, le sabbath estant abrogee, toutesfoies encores entre nous cecy a lien que nous convenions en certains iours pour ouyr la parole de Dieu, pour la fraction du pain²⁵⁾ de la Cene et pour les oraysons publiques: davantaige afin que aux serviteurs et ouvriers soit donne relachement de leur labeur. Car selon quest nostre infirmité cela ne se peut obtenir que telles assemblees se fassent tous les iours. Pour laquelle chose le iour observe par les Iuifs a esto oste (ce qui estoit expedient pour abolir la superstition), et un autre iour a este destine a cest usage, ce qui estoit necessaire pour retenir et conserver ordre et paix en l'Eglise.

Comme doneques aux Iuifs estoit donnee la verite soubz figure, ainsi elle nous est demonstree sans ombre. Cest premierement quen toute nostre vie nous meditions nng perpetuel sabbath de noz

oeuvres, afin que le Seigneur oeuvre en nous par son esperit. Secondement afin que nous gardions lordre legitime de l'Eglise pour ouyr la parole de Dieu, pour ladministration des sacrements et pour les oraysons publiques. Tiercement afin que nous ne opprimions inhumainement de labeur²⁴⁾ ceux qui nous sont subiectz.

Honore ton pere et ta mere afin que tes iours soient prolongez sur la terre, laquelle le Seigneur ton Dieu te donnera.

Par cecy nous est commandee la piete envers noz peres et meres et ceux qui sont constituez sur nous en mesme degre comme les princes et²⁵⁾ magistratz: cest a scavoir que nous leur fassions toutte reverence obeissance et recognoissance, et tous les services quil nous est possible: car ceste est la volonte du Seigneur, que nous rendons lo semblable a ceux qui nous ont mis en ceste vie. Et ne peut challoir silz sont dignes ou indignes que cest honneur leur soit porte, car quelz quilz soient ilz nous sont donnez pour pere et mere par le Seigneur lequel a voulu quon les honore. Mais²⁶⁾ il fault aussi noter cecy incidemment, cest quil ne nous est pas commande de leur obeir sinon en Dieu. Pourtant il ne fault pas pour leur complaire transgresser la Loy du Seigneur, car silz nous commandent rien contre Dieu en ce nous ne les devons pas repouter pour pere et mere, mais comme estrangers, lesquels nous veulent retirer de lobissance de nostre vray Pere. Et cestuy cy est le premier commandement avec promesse (comme diet S. Paul aux Ephes. 6) par laquelle, quand le Seigneur promet benediction de la presente vie aux enfans qui auront servy et honore leurs peres et meres par telle observation quil est convenable, pareillement il declare que trescertaine malediction est preste a ceux qui leur sont rebelles et desobeissans.

Tu ne tueras point.

Icy nous est interdite toutte violence et iniure, et generallyment toute offense par laquelle le corps du prochain puisse estre blesse. Car si nous avons souvenance que l'homme est fait a lymage de Dieu, nous le devons avoir pour saint et sacre, en

²²⁾ la fin manque dans le latin.

²³⁾ mystici panis.

²⁴⁾ de labeur om.

²⁵⁾ princes et om.

²⁶⁾ Les deux phrases: Mais nostre vray Pere. et: Et cestuy ci desobeissans, se suscent dans l'ordre inverse dans le latin.

telle maniere quil ne puisse estre viole quen luy aussi limage de Dieu ne soit viole.

Tu ne paillarderas point.

Icy le Seigneur nous defend toute espece de luxure et impudicite. Car le Seigneur a conioinct l'homme a la femme par la seule loy de mariage, et comme ceste societe est conioincte par son autorite aussi il la sanctifiee de sa benediction: dont il appert que toute autre conioction que de mariage est mauldiete devant luy. Par quoy ceulx qui nont le don de continence (lequel certes est singulier et ne gist pas en la puissance dun chascun), quilz subviennent a lintemperance de leur chair par le remede honeste de mariage, car le mariage est entre tous honorable, mais Dieu condempnera les sortateurs et adulteres (Hebr. 13).

Tu ne desroberas point.

Icy generally est defendu et prohibe que nous ne surprenions les biens lnn de laultre. Car le Seigneur veut que toutes rapines soient bien loing de son peuple, par lesquelles les imbecilles sont grevez et oppressez, et toutes tromperies par lesquelles linnocence des simples est deceue. Par quoy si nous voulons conserver nos mains pures et innocentes de larcin, il ne nous fault pas moins abstenir de toutes finesses et cantelles que de ravissements violans.

Tu ne diras point faulx tesmoignage contre ton prochain.

Icy le Seigneur condamne toutes mauldissons et iniures,²⁷⁾ par lesquelles la renommee de son frere est blasmee, tous mensonges par lesquels en quelque sorte que ce soit le prochain est blesse. Car si bonne renommee est plus precieuse que quelconque tresor, nous ne sommes pas a moindre dommaige despoillees de lintegrite de nostre renommee que de nos biens. Et souvant on ne profite pas moins a ravir les biens du frero par faulx tesmoignages que par la rapicite des mains. Par quoy comme par le precedent commandement les mains sont liees, ainsi est la langue par cestuy cy.

Tu ne convoiteras point la mayson²⁸⁾ de ton prochain et ne desireras point sa femme ne son servi-

²⁷⁾ convicioussim proccacitatem.

²⁸⁾ Le texte latin suit l'autre forme du dialogue où la femme est placée d'abord.

leur ne sa chambriere, ne son beuf ne son asne, ne nulles des choses qui sont a luy.

Par eecy le Seigneur meet comme une bride a toutes nos cupiditez, lesquelles outrepassent les limites de charite. Car tout ce que les autres commandemens defendent de comectre par oeuvre contre la regle de dilection, cestuy ey defend de le concevoir au cuer. Pourtant en ce commandement sont condannees hayne envye malveillance, tout ainsi comme auparavant homicide. L'affection lubrique et interieure souilleno du cuer sont autant defendues comme scortations. Ou par avant rapacite et finesse estoit prohibee, icy lest avarice: ou devant le mal dire a este interdit, icy la malignite mesmes est comprimee.

Nous voyons combien la sentence de ce commandement est generale et combien elle sestend au long et au large. Car le Seigneur requiert une affection merveilleuse et souverainement brulante de lamour des freres, laquelle certes il ne veut mesmes par aucune cupidite estre esmeue contre le bien et profit du prochain. Ceste doncq est la somme de ce commandement: que nous devons estre tellement affectionnez que nous ne soyons ehatouilleez daucune cupidite contraire a la loy de dilection, et que nous soyons prestz de rendre irresolventiers a un chascun ce qui est sien. Or il nous fault estimer envers un chascun que cela est sien que nous sommes tenus de luy rendre du devoir de nostre office.

La somme de la Loy.

Or nostre Seigneur Jesus Christ nous a assez declare a quoy tendent tous les commandemens de la Loy, quand il a enseigne toute la Loy estre comprins en denx chapitres. Le premier est que nous aymions de tout nostre cuer, de toute nostre ame et de toute nostre puissance le Seigneur nostre Dieu. Le second est que nous aymions nostre prochain autant comme nous mesmes. Laquelle interpretation il a prise de la Loy mesme, car la premiere partie est au Deuteronomie 6, et on voit lautre au Levitique 19.

Que cest quil nous vient de la Loy seule.

Voila lexemple dune iuste et sainete vie, et mesme une tresparfaite image de iustice: tellement que si quelchun exprime en sa vie la Loy de Dieu, il ne luy defauldra rien devant le Seigneur de ce qui est requis a perfection. Pour laquelle chose testifier non seulement il promect a ceulx qui auront accomply sa Loy ces grandes bene-

diction de la vie presente, lesquelles sont recitees an Levitique 26 et au Deuteronomie 27, mais aussi la remuneration de la vie eternelle (Levitique 18). Dautre part il prononce vengeance de mort eternelle contre tous ceux qui nauront accomply par oeuvres tout ce qui est en icelle commande. Moÿse aussi ayant public la loy (Deuteronomie 30) prend a tesmoing le ciel et la terre quil avoit propose au peuple le bien et le mal, la vie et la mort.

Mais combien quelle monstre la voye de vie, toutesfois il nous fault voir que cest quelle nous peult profiter par celle demonstration. Certes si nostre volunté estoit toute formee et raugee a lobissance de la volonte divine, la seule cognoissance de la Loy plainement suffiroit a salut. Mais puis que nostre nature charnelle et corrompte bataille²⁹⁾ du tout contre la Loy spirituelle de Dieu et nest en rien amende par la doctrine dicelle, il reste que la Loy mesmes, laquelle estoit donnee a salut si elle est trouve de bons et³⁰⁾ capables auditeurs, tourne en occasion de peche et mort. Car puis que tous sommes convaincez estre transgresseurs dicelle, de tant que plus clairement elle nous manifeste la iustice de Dieu, de tant plus elle nous desouvre dautre part nostre iniquite. Derechief de tant quelle nous tient surprins de plus grande transgression, pareillement elle nous rend coupables de plus grief iugement de Dieu: et la promesse de vie eternelle ostee la seule malediction nous reste, laquelle nous eschoit a tous par la Loy.

Que la Loy est un degre pour venir a Christ.

Or ce que liniquite et transgression³¹⁾ de nous tous est convaincue par le tesmoignage de la Loy nest pas pourtant faict affin que nous tombions en desesper et ayans le courage perdu tresbuchions en ruine. Certes lapostre (Rom. 3) tesmoigne que nous sommes tous damnez par le iugement de la Loy, affin que toute bouche soit close et que tout le monde soit trouve coupable devant Dieu. Toutesfois luy mesme enseigne autre part (Roum. 11) que Dieu a enlevez tous souz incredulite, non pas pour les perdre ou pour les laisser perir, mais affin quil face misericorde a tous.

Le Seigneur doneques, apres nous avoir par la Loy admonestez de nostre imbecillite et impurite, il nous console par la confiance de sa vertu et misericorde, et ce en Christ son filz par lequel il se demontre a nous bienveillant et propice.³²⁾ Car il

napparoist en la Loy sinon remuneration de parfaicte iustice, de laquelle nous sommes tous du tout despourvez, et dautre coste iuge entier et³³⁾ severe des pechez. Mais en Christ sa face reluist pleine de grace et benignte, voyre envers les miserables et indignes pecheurs: car il a donne cest exemple admirable de sa dilection infinie quil a expose pour nous son propre filz et en luy nous a ouvert tous les tresors de sa clemence et bonte.

Que nous apprehendons Christ par foy.

Comme le Pere misericordienx nous offre son Filz par la parolle de l'Evangille, ainsi nous embrassons par foy et le recognoissons comme a nous donne. Vray est que la parolle de l'Evangille appelle tous en la participation de Christ, mais plusieurs³⁴⁾ aveuglez et endurecis par incredulite mesprisent ceste grace tant singuliere. Les seuls fideles douqueux iouissent de Christ, lesquels le recoivent estant a eulx envoye, ne le reiectent luy estant donne et le suyvent estans appelez de luy.

De lelection et predestination.

En une telle difference est a considerer necessairement le grand secret du conseil de Dieu: car la semence de la parolle de Dieu prend racine et fructifie en ceux la seulement lesquels le Seigneur par son election eternelle a predestine pour ses enfans et heretiers du royaume celeste. A tous les autres, qui par mesme conseil de Dieu devant la constitution du monde sont reprovez, la claire et evidente predication de verite ne peut estre autre chose sinon odeur de mort en mort. Or pourquoy le Seigneur use de sa misericorde envers les uns et exerce la rigueur de son iugement envers les autres, il nous en fault laisser la raison estre cogneue de luy seul, laquelle il nous a voulu a tous estre celee et non sans tresbonne cause. Car ne la rudesse de nostre esprit ne pourroit pas porter une si grande clarte, ne nostre petitesse ne pourroit pas comprendre une si grande sapience. Et de faict tous ceux qui tacheront de s'eslever iusques la et ne voudront reprimer la temerite de leur esprit, ilz experimenteront estre veritable ce que Salomou diet (Prover. 25) que celluy qui vouldra enquerir la maieste sera opprime par la gloire. Seulement ayons cela resolu en nous que celle dispensation du Seigneur, combien quelle nous soit cachee, ce neantmoins elle est sainte et

29) add. hostilitier.

30) bons et om.

31) damnatio.

32) add. patrem.

33) entier et om.

34) plurimi.

iuste: car sil vouloit perdre tout le genre humain, il a droiet de le faire, et en ceux quil retire de perdition on ne pent rien contempler que sa souveraine bonte. Doncques reconnoissons les clenx estre vaisseaux de sa misericorde (ainsi que vrayement ilz sont), et les reprovez estre vaisseaux de son ire, laquelle toutesfoiz nest que iuste.

Prenons des uns et des autres argument et matiere dexalter sa gloire. Et dautre part aussi (ce qui est accoustume de advenir a plusieurs) ne cherchons pas pour confirmer la certitude de nostre salut de penetrer iusques dedans le ciel et de enquerir que cest que Dieu a dez son eternite conclud de faire de nous (laquelle cogitation ne peult que nous agiter par une miserable angoisse et perturbation): mais soions contents du tesmoignage par lequel il nous a souffisamment et amplement confirme celle certitude. Car comme en Christ sont clenx tous ceux lesquelz ont este prordonnez a vie devant que les fondemens du monde ayent este constituez, aussi il est celluy auquel le gaige de nostre election nous est presente si nous le recevons et embrassons par foy. Car quest ce que nous cherchons en election sinon que nous soyons participants de la vie eternelle? Et nous avons icelle en Christ, lequel estoit la vie des le commencement et nous est propose³⁵⁾ a vie a celle fin que tous ceux qui croyent en luy ne perissent point mais ionysent de la vie eternelle. Si donq en possedant Christ par foy pareillement nous possedons en luy la vie, nous navons que faire de oultre rien enquerir du conseil eternel de Dieu: car Christ nest pas seulement un miroir par lequel la volonte de Dieu nous soit representee, mais un gaige par lequel elle nous est comme scelee et confirmee.³⁶⁾

Que cest que la vraye foy.

Il ne fault pas estimer que la foy chrestienne soit une nue et seule cognoissance de Dieu ou intelligence de l'Escriture, laquelle voltige³⁷⁾ au cerveau sans toucher le cuer: telle qua acoustume destre lopinion des choses lesquelles nous sont confirmees par quelque probable raison. Mais cest une ferme et solide confiance de cuer par laquelle nous* arrrestons seurement en la misericorde de Dieu qui nous est promise par l'Evangile. Car ainsy la definition de la foy doit estre prinse de la substance de la promesse, laquelle foy tellement s'appaye sur ce fondement que iceluy oste incontinent

elle ruinerait³⁸⁾ ou plus tost s'esvaneroit. Pourtant quand le Seigneur par la promesse evangelique nous presente sa misericorde, si certainement et sans nulle hesitation nous nous confions en luy qui fait la promesse, nous sommes diez apprehender sa parole par foy. Et ceste definition nest point diverse de celle de lapostre (Heb. 11) en laquelle il enseigne la foy estre la subsistence des choses a esperer et la demonstration des choses non apparentes: car il entend une certaine et seure³⁹⁾ possession des choses qui sont promises de Dieu et une evidence des choses non apparentes, cest a scavoir de la vie eternelle, de laquelle nous concevons espoir par la confiance de la divine bonte qui nous est offerte par l'Evangile. Or comme ainsy soit que toutes les promesses de Dieu soient en Christ confirmees et par maniere de dire tonues et accomplies, il appert sans doute que Christ est le perpetuel obiet de la foy, auquel elle contemple toutes les richesses de la misericorde divine.

Que la foy est don de Dieu.

Si nous considerons droictement en nous mesmes combien nostre pensee est aveugle aux secretez celestes de Dieu et combien nostre cuer a grande defiance en toutes choses, nous ne doubterons point que la foy ne surmonte beaucoup toute la vertu de nostre nature et quelle ne soit un singulier et precieux don de Dieu. Car comme S. Paul (1. Corinth. 2.) argue: si personne ne peult estre tesmoing de la volonte humaine sinon lesperit de lhomme qui est en luy, comment lhomme seroit il certain de la volonte divine? Et si la verite de Dieu en nous vacille mesmes en ces choses lesquelles nous voyons a loeil, comme seroit elle ferme et stable ou le Seigneur promet les choses que loncil ne voit et lentendement de lhomme ne comprend point?

Donques il ny a point de difficile⁴⁰⁾ que la foy ne soit une clarte du Saint Esperit, par laquelle noz entendemens soient esclairez et noz cueurs confirmez en une certaine persuasion, laquelle soit assuree⁴¹⁾ la verite de Dieu estre tant certain quil ne puisse na accomplir point ce que par sa sainete parole il a promis quil feroit. Pour ceste cause (2. Corinth. 1 et Ephes. 1) le S. Esperit est appelle comme un arre, laquelle confirme en noz cueurs la certitude de la verite divine et un seau par lequel noz cueurs sont scelez

35) praepositus.

36) et confirmee om.

37) volutata.

38) corrnat.

39) securam.

40) nihil obscurum est.

41) statuat.

en lactente du iour du Seigneur. Car il est celluy qui testifie a nostre esprit que Dieu est nostre Pere et que pareillement nous sommes ses enfans (Rom. 8).

Que nous sommes iustifiez en Christ par foy.

Puis quil est manifeste que Christ est le perpetuel obiect de la foy, nous ne pouvons autrement cognoistre que cest que nous recevons par la foy sinon que nous regardions en luy. Or il nous a pourtant este donne du Pere affin que nous obtiennions en luy vie eternelle, comme il diet (Ieh. 17) ce estre la vie eternelle que cognoistre un Dieu le Pere et celluy quil a envoye Iesus Christ. Et derechief (Iehan 11): Qui croira en moy iamaïs ne mourra, et ail est mort il vivra. Toutesfois affin que cecy se face il fault que nous qui sommes contaminez de taches de peche soions nettoyez en luy, car rien de souille nentrera au royaume de Dieu. Il nous fait doncques ainsi participans de soy, affin que nous qui sommes en nous pecheurs soyons par sa iustice reputez iustes devant le thronne de Dieu. Et en ceste maniere estans despouillez de nostre propre iustice nous sommes vestuz de la iustice de Christ, et estans iniustes par nos oeuvres nous sommes iustifiez par la foy de Christ.

Car nous sommes diets estre iustifiez par foy, non pas que nous recevions dedans nous quelque iustice, mais parce que la iustice de Christ nous est attribuee tout ainsi que si elle estoit nostre, nostre propre iniquite ne nous estant point imputee. Tellement quon peult en un mot vrayement appeler ceste iustice la remission des pechez: ce que lapostre declaire evidemment quand souventesfois il compare la iustice des oeuvres avec la iustice de la foy et enseigne lune estre destruitee par lantre (Rom. 10, Philip. 3). Or nous verons au Symbole par quelle maniere Christ nous a merite ceste iustice et en quoy⁴³ elle gist, auquel symbole toutes les choses sur lesquelles nostre foy est fondee et appuyee sont recitees par ordre.

Que par la foy nous sommes saintifiez pour obeir a la Loy.

Comme Christ par sa iustice intercede pour nous envers le Pere, affin que luy estant comme nostre pleige nous soions reputez pour iustes, ainsi par la participation de son esprit il nous sanctifie a toute purete et innocence. Car l'esprit dn Seig-

neur sest repose sur luy sans mesure, l'esprit (dis ie) de sapience, d'intelligence, de conseil, de force, de science et crainte du Seigneur, affin que nous tous pussions de sa plénitude et recevions grace pour la grace qui luy a este donnee.⁴⁴) Cenz doncques se decoyvent qui se glorifient de la foy de Christ estans du tout destituez de la sanctification de son esprit: car l'Escripture enseigne Christ nous estre fait non seulement iustice, mais aussi sanctification. Pourtant sa iustice ne peult estre recue de nous par foy, que nous nembrassions pareillement celle sanctification: car le Seigneur par une mesme alliance, laquelle il a fait⁴⁴) avecques nous en Christ, promet quil sera propice a nos iniquitez et quil escriera sa Loy en nos cœurs (Ieremie 31, Heb. 8 et 10).

Ce nest donc pas une oeuvre de nostre puissance que lobervation de la Loy, mais cest oeuvre de vertu spirituelle, par laquelle se fait que nos cœurs sont nettoyez de leur corruption et sont amoliz pour obeir a iustice. Or maintenant usage de la Loy est bien autre aux ehestiens quil puisse estre sans foy: car ou le Seigneur a engrave on nos cœurs lamour de sa iustice, la doctrine exterieure de la Loy (laquelle seulement anparavant nous accusoit dimbecillite et de transgression), est maintenant une lampe pour guider nos piedz affin que ne desvoions du droiet chemin, nostre sagesse par laquelle nous soions formez instituez et encouragez a toute integrite, nostre discipline laquelle ne nous souffre estre dissoluz par licence mauvaise.

De penitence et regeneration.

Il est desia facile a entendre de cecy pourquoi la penitence est tousiours coincoïnte avec la foy de Christ, et pourquoi le Seigneur affirme (Ieh. 5) que nul ne peult entror au royaume des cieulx, sinon celluy qui aura este regenere. Car penitence signifie conversion par laquelle, la perversite de ce monde delaissee, nous retournons en la voye du Seigneur. Or comme Christ nest point ministre de peche, aussi apres nous avoir purgé des macules de peche il ne nous vest pas pourtant de la participation de sa iustice, affin que par apres nous profanions une si grande grace par nouvelles taches, mais affin que estans adoptez pour enfans de Dieu nous consacrons nostre vie pour ladvenir a la gloire de nostre Pere.

L'effect de ceste penitence depend de nostre regeneration laquelle consiste en deux parties, sca-

⁴³) et gratiam pro gratia (Io. 1, 16.)

⁴⁴) Dans notre texte latin p. 395 on lit ferit; il faut sans doute corriger fecit.

⁴²) quibus partibus.

Calvini opera. Vol. XXII.

voir est en la mortification de nostre chair, cest a dire de la corruption qui est engendree avec nous, et en la vivification spirituelle par laquelle la nature de l'homme est restauree en integrite. Il nous fault doncques toute nostre vie mediter que, ostans mors a pechie et a nous mesmes, nous vivions a Christ et sa iustice. Et ven que ceste regeueration nest iamais accomplie tant que nous sommes en la prison de ce corps mortel, il fault que le soing de penitence nous soit perpetuel iusques a la mort.

Comment la iustice des bonnes oeuvres et de la foy conviennent ensemble.

Il ny a nullo doute que les bonnes oeuvres, lesquelles procedent d'une telle purete de conscience, ne soient agreables a Dieu: car puis quil recognoist en nous⁴⁵⁾ sa iustice, il ne peut quil ne l'approuve et prise. Toutefois il se fault bien soigneusement garder que nous soions tellement transportez par la vaine confiance dicelles bonnes oeuvres, que nous oublions que sommes iustifiez par la seule foy de Christ: car il ny a nulle iustice des oeuvres devant Dieu, sinon celle qui corresponde a sa iustice. Par quoy il ne suffit que celui qui chercho estre iustifie par oeuvres produise certaines bonnes oeuvres, mais il luy est necessaire quil apporte une parfaite obeissance de la Loy, de laquelle certes ceulx qui encores tresloing lesquels par dessus tous les autres ont le mieulx profite en la Loy du Seigneur.

Davantage encores que la iustice de Dieu se voulust contenter quil luy feust satisfait par une seule bonne oeuvre, le Seigneur toutesfoies ne trouveroit pas mesme une seule bon^e oeuvre en ses saintz, a laquelle pour merite qui y feust il donast louange de iustice. Car combien que ceoy puisse sembler estre merueilleux toutesfoies si est il tresveritable, cest quil ne sort nulle oeuvre de nous laquelle soit consomsee dentiere perfection et qui ne soit infecte de quelque tache. Par quoy veu que nous sommes tous pecheurs et garnis⁴⁶⁾ de plusieurs restes de pechez, il fault que nous soions iustifiez hors de nous: cest a dire que nous ayons tousiours affaire de Christ, par la perfection duquel nostre imperfection soit couverte, par la purete duquel nostre immundice soit lavoe, par lobissance duquel nostre iniquite soit effacee, finalement pour la iustice duquel iustice nous soit impute gratuitement, sans nulle consideration de noz oeuvres qui ne sont pas nullement de telle valeur quelles puissent subsister au iugement de Dieu.

Mais quand noz macules, lesquelles autrement pouvoient contaminer devant Dieu noz oeuvres, sont ainsi couvertes, le Seigneur ne regarde rien en icelles sinon une entiere purete et saintete. Pourtant il les honore de grands tiltres⁴⁷⁾ et louanges, car il les appelle et les reputie iustice et leur promet une tresample remuneration. Finalement il nous fault ainsi en somme arrester que la societe de Christ vault tant que pour rayon dicelle nous ne sommes pas seulement receuz pour iustes gratuitement, mais noz oeuvres mesmes sont repentees iustices^{*} et sont recompensees de loyer eternal.

Le Simbole de la Foy.

Dessus a este dict que cest que nous obtenons en Christ par foy. Maintenant oyons que cest que nostre foy doit regarder et considerer en Christ pour se confirmer. Or cela est explique au Symbole (ainsi qu'on l'appelle): cest a scavoir comment Christ nous a este fait du Pere sapience, redemption, vie, iustice, saintification. Et il ne peut pas guaires challoir par quel auteur ou auteurs ait este compose ce sommaire de la foy, lequel ne contient du tout rien de doctrine humaine, ains est recueilly de trescertains tesmoignages de l'Escripture. Mais affin que ce que nous nous confessons croire au Pere, Filz et Saint Esperit ne trouble personne, il en fault premierement un peu parler. Quand nous nommons le Pere, Filz et S. Esperit, nous ne nous imaginons point trois Dieux, mais l'Escripture et l'experience mesme de piete nous monstre en la tresimple essence du Dieu, le Pere, son Filz et son Esperit. Tellement que nostre intelligence ne peut concevoir le Pere, que pareillement elle ne comprenne le Filz auquel sa vive image reluist, et l'Esperit auquel apparoit sa puissance et vertu. Doncques arretons nous sichez de toute la pensee de nostre cuer en un seul Dieu: toutesfoies cependant contempions lo Pere avec le Filz et son Esperit.

Il croy en Dieu,⁴⁸⁾ le Pere tout puissant, createur du ciel et de la terre.

Par ces parolles nous ne sommes pas simplement enseignez du croire que Dieu est, mais plustost de cognoistre quel est⁴⁹⁾ nostre Dieu, et de nous confier destre au nombre de ceulx ausquels il promet quil sera Dieu et lesquels il recoit

45) in illis.

46) aspersi.

47) tiltres et om.

48) in unum Deum patrem, omnipotentem.

49) ut esse Deum nostrum cognoscamus.

pour son peuple. Toute puissance luy est attribuee, par quoy il est signifie quil administre toutes choses par sa providence, les gouverne par sa voluto et les conduit par sa vertu et puissance.⁵¹⁾ Quand il est nomme createur du ciel et de la terre, il fault avec cela entendre que perpetuellement il entretient, sousient et vivifie tout ce quil a uno fois cree.

Et en Iesus Christ son seul Filz, nostre Seigneur.

Ce que nous avons par avant enseigne, que Christ est le propre objet de nostre foy, apparoit facilement de ce que toutes les parties de nostre salut sont icy representees en luy. Nous appelons Iesus, duquel tiltre il a este honore par revelation celeste, car il a este envoye pour sauver son peuple de leurs pechez. Pour laquelle raison l'Escripture afferme (Act. 4) quil na point este donne autre nom aux hommes auquel il leur faille obtenir salut. Le tiltre de Christ signifie quil a este pleinement arrouse de toutes les graces du S. Esperit, lesquelles en l'Escripture sont designees par le nom dhuille, pourtant que sans icelles nous defailons comme seex et steriles.

Or il a par ceste unction este constitue Roy de par le Pere, pour se assubiectionner toute puissance au ciel et en la terre, afin que nous fussions en luy roys, ayans domination sur le diable, peche, mort et enfer. Secondement, il a este constitue Sacrificateur, pour nous appaiser et reconcilier le Pere par son sacrifice, afin que nous feussions en luy sacrificateurs, offrans au Pere prieres, actions de graces, nous memes et toutes choses nostres, layans pour nostre intercession et mediatenr. Outre cela il est diet Filz de Dieu, non pas comme les fideles par adoption et grace seulement, mais vray et naturel, et pourtant seul et unique, afin quil soit decerner des autres. Et il est nostre Seigneur, non pas seulement selon sa divinite, laquelle de toute eternite il a eu une avec le Pere, mais aussi en celle chair en laquelle il nous a este manifeste. Car, comme diet S. Paul (1. Corinth. 8) : Il y a un seul Dieu duquel sont toutes choses, et un seul Seigneur Iesus Christ par lequel sont toutes choses.

Qui a este conceu du saint Esperit, ne de la vierge Marie.

Nous avons icy comment le Filz de Dieu nous a este fait Iesus, cest a dyre Sauveur, et Christ, cest a dire oinct pour Roy qui nous conservast, et

pour Sacrificateur qui nous reconciliait avec le Pere. Car il a vestu nostre chair, afin que estant fait Filz dhomme il nous fist avec soy filz de Dieu, et que ayant receu sur soy nostre povrete il nous transferast ses richesses, ayant prins nostre imbecillite il nous confirmast de sa vertu, ayant receu nostre mortalite quil nous donnast son immortalite, estant descendu en terre quil nous oslevast au ciel.

Il est ne de la vierge Marie, afin quil fenest recogneu le vray Filz de Abraham et de David, qui avoit este promis en la loy et aux prophetes, et vray homme, en toutes choses semblable a nous excepte seulement peche, qui ayant este tente de toutes noz infirmitiez aprint den avoir compassion. Luy memes toutesfois a este conceu au ventre de la vierge par la vertu du S. Esperit merveilleuse et inenarrable a nous, afin quil ne nasquist entache daucune corruption charnelle mais saintifie de souveraine purete.

A souffert soubs Ponce Pilate, a este crucifie, mort et ensevely, est descendu aux enfers.

Par ces parolles nous sommes enseignes comment il a parfait nostre redemption pour laquelle il estoit ne homme mortel : car parce que Dieu estoit provoque a ire par la desobeissance de lhomme, il la effacee par son obeissance, se rendant obeissant au Pere iusques a la mort. Et il sest offert par sa mort au Pere en sacrifice, afin que la iustice dicolluy feust pacifiee une fois pour tous temps, afin que tous les fideles feussent saintifiez eternellement, afin queernelle satisfaction feust accomplie. Il a espandu son sacre sang pour le pris de nostre redemption, afin que la fureur de Dieu enflambee contre nous feust esteincte et que nostre iniquite feust purgee.

Mais il ny a rien en celle redemption qui soit sans mystere. Il a souffert soubs Ponce Pilate, lors iuge du pais de Indee⁵¹⁾ par la sentence duquel il a este condamne comme criminel et mal-faicteur, afin que par ceste condemnation nous feussions delivrez et aboulez au consistoire⁵²⁾ du grand luge. Il a este crucifie afin de soutenir en la croix, qui estoit mauditee en la Loy de Dieu, nostre malediction laquelle noz pechez meritoient. Il est mort afin de vaincre par sa mort la mort laquelle nous estoit contraire,⁵³⁾ et de lengloutir, laquelle autrement nous eust tous engloutiz et de-

51) lors . . . Judee om.

52) tribunal.

53) imminabat.

vorez.⁵⁴⁾ Il a este ensevely affin que estans participants de luy par lefficace de sa mort nous soions ensevelis a peche, estans delivres de la pnisance du diable et de la mort. Ce quil est dict estre descendu aux enfers signifie quil a este afflige de Dien, et quil a soustenu⁵⁵⁾ et sentu la rigueur* horrible de son ingement pour soppoier a son ire et satisfaire a sa justice pour nous: ainsi souffrant et portant les peines qui estoient deues a nostre inquite, non pas a luy qui onques neut peche no macule.⁵⁶⁾

Non pas que le Pere ait iamaie este courrouce a luy, car comment se feust il indigne contre son Filz bien ayme, auquel il a prins son bon plaisir? Ou comment luy, onst il par son intercession appeise le Pere⁵⁷⁾ le quel il eust eu courrouce? Mais il est dict avoir soustenu la pesanteur de lire de Dieu en ce sens, cest a scavoir pour autant que estant frappe et afflige de la main de Dieu il a sentu tous signes de conroux et vengeance de Dieu iusques a estre contrainct de erier en angoisse: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy mas tu delaisse?

Au tiers iour⁵⁸⁾ est resuscite des mors, est monte es cieulx, est assis a la dextre de Dieu le Pere tout puissant: de la viendra iuger les vifs et les mors.

De sa resurrection nous povons prendre certaine confiance de obtenir victoire de la domination de la mort: car comme il na peu estre detenu par les douleurs dicelle, mais est venu au dessus⁵⁹⁾ de toute sa puissance, ainsi il a tellement brice toutes ses pointes quelles no nous puissent desia plus poindre mortellement. Sa resurrection doncques est premierement la trescertaine verite, substance⁶⁰⁾ et fondement de nostre resurreccion a venir, secondement aussi de la vivification presente par laquelle nous sommes suscitez en nouveaute de vie. Par son ascension au ciel il nous a ouvert l'entree au royaume des cieulx qui nous estoit a tous close en Adam: car il est entre au ciel en nostre chair comme en nostre nom, tellement que desia en luy nous possedons le ciel par esperance et meemes sommes assis aux lieux celestes.⁶¹⁾ Et il nest pas la sans nostre grand bien, mais plustost, selon loifice de sacrificeur eternel estant entre au sanc-

tuaire de Dieu non point fait de main dhomme, il so represente perpetuel advocat et mediateur pour nous.

Ce quil est dict maintenant estre assis a la dextre du Pere, premierement signifie quil est constint et declare roy, maistre⁶²⁾ et seigneur sur toutes choses, affin que par sa vertu il nous conserve et maintiengne⁶³⁾ tellement que son regne et sa gloire est nostre force, vertu et gloire contre les enfers. Secondement il signifie quil a receu toutes les graces du S. Esperit pour les dispenser, desquelles il enrichist ses fideles. Pourtant combien que esleve au ciel il ait oste la presence de son corps de devant noz yenlx, toutesfois il ne cesse point dassister par ayde et puissance a ses fideles et de leur monstrer une vertu manifeste de sa presence, ce que aussi il a promis disant: Voycy ie suis avec vous iusques a la consommation du monde. Finalement sensuyt quil descendra de la en forme visible telle quon le y a veu monter, cest a scavoir au dernier iour auquel il apparoiira a tous en la maieite incomprehensible de son regne pour iuger les vifs et les mors (cest a dire ceulx lesquelz ce iour la surprendra vivans et ceulx lesquelz anparavant seront mors), rendant a tous selon leurs oeuvres, comme un chacun par ses oeuvres se sera approuve estre fidele ou infidele. Et de cecy revient a nous une singuliere consolation, que nous entendons le iugement estre commia a celluy duquel ladvenement ne nous peult estre sinon a salut.

Je croy au saint Esperit.

Quand nous sommes enseignes de croire au S. Esperit pareillement aussi il nous est commande dattendre de luy ce qui luy est attribue en lEscripture. Car Christ oeuvre par la vertu de son Esperit tout ce qui est de bon quelque part que ce soit: par elle il fait, soustient, entretient et vivifie toutes choses: par elle il nous iustifie, saintifie, purge, appelle et tire a eoy affin que nous obtenions salut. Pourtant le S. Esperit, quand en ceste maniere il habite en nous, est celluy qui nous eclaire de sa lumiere affin que nous apprenions et pleinement cognoissions combien grandes richesses de la divine bonte nous possedons en Christ, qui enflamme noz cœurs du feu de ardente charite de Dieu et du prochain, et tons les iours de plus en plus mortifie et consomme⁶⁴⁾ les vices de nostre concupiscence, tellement que sil y a en nous quel-

54) et devorea om.
55) ac divini iudicii horrorem severitatemque sentisse, ut irae Dei intercederet.

56) non suse quo nulla unquam fuit.

57) placaretur (toute la phrase au passif).

58) Au tiers iour . . . de Dieu . . . tout puissant om.

59) emeruit.

60) hypostasis (et fondement om.).

61) inter coelestes.

62) arbitror.

63) moderetur.

64) excoquit et exurit.

ques bonnes oeuvres ce sont les fruietz et les vertus de sa grace: et sans luy il ny a en nous⁶⁵) que tenebres dentendement et perversite de cuer.

Je croy la sainte Eglise universelle, la communion des saints.

Nous avons desia veu la fontaine dont sort l'Eglise laquelle nous est icy proposee a croire a ceste fin que nous ayons confiance que tous les eleuz par le lyen de la foy sont conioinctz en une Eglise et societe et en un peuple de Dieu, duquel Christ nostre Seigneur est le conducteur et prince et chief comme dun corps, ainsi que en luy ilz ont este eleuz devant la constitution du monde affin quilz feussent tous assemblez au royaume de Dieu. Ceste societe est catholique cest a dire universelle, car il ny en a point⁶⁶) deux ou trois: mais tous les eleuz Dieu sont tellement unis et conioinctz en Christ, que comme ilz dependent dun chief ainai ilz croissent comme en un corps, estans adherans entre eulx lun a lantre dune telle composition comme les membres dun mesme corps, estans vraiment faictz un en tant queu une mesme foy, esperance et charite ilz vivent dun mesme esprit de Dieu, appelez a un mesme heritage de vie eternelle. Elle est aussi sainte, car tous ceulx qui sont eleuz par leternelle providence de Dieu a ce quilz fussent adoptez comme membres de l'Eglise, ⁶⁷) sont tous saintifiez du Seigneur par regeneration spirituelle.

La dernière particule explique encores plus clairement quelle est ceste Eglise, cest a scavoir que tant vault la communion des fideles que, de quelqueon don de Dieu que un deulx ait receu, tous en sont faictz aucunement participans: combien que par la dispensation de Dieu ce don soit pecculierement donne a un et non pas aux autres. Tout ainsi comme les membres dun mesme corps par quelque communite participent tous entre eulx de toutes choses quilz ont, et toutesfoiz ilz ont chascun a par* soy pecculieres proprietiez⁶⁸) et divers offices. Car (comme diet a este) tous les eleuz sont assemblez et formez⁶⁹) en un corps. Or nous croyons la sainte Eglise⁷⁰) et sa communion par telle condition que assurez par ferme foy en Christ nous ayons confiance que nous sommes membres dieulle.

Je croy la remission des pechez.

Sur leqnel fondement consiste et est appuye nostre salut, veu que la remission des pechez est la voie pour approcher de Dieu et le moyen qui nous retient et conserve en son royaume. Car en la remission des pechez toute la iustice des fideles est contenue, laquelle ilz obtiennent non point par aucun leur merite mais par la seule misericorde du Seigneur, quand estans oppressez, affligiez et confuz de la conscience de leurs pechez ilz sont abbatuz par sentiment du jugement de Dieu, se desplaisent en eulx mesmes et comme soubz un pesant faiz gemissent et travaillent, et par ceste haine et confusion de peche ilz mortifient leur chair et tout ce qui est de eulx mesmes. Mais affin que Christ nous acquist remission des pechez gratuite il la luy mesmes rachaptee et payee du pris de son propre sang, auquel nous devons chercher toute la purgation et satisfaction dieuleux. Nous sommes doneques enseignez de croire que par la divine liberalite, le merite de Christ intercedant, remission des pechez et grace nous est faicte a nous qui sommes appelez et insernez au corps de l'Eglise, et que nulle remission des pechez nest donnee dailleurs ne par autre moyen, ne a autres: attendu que hors ceste Eglise et communion des saintz il n'y a point de salut.

Je croy la resurrection de la chair, la vie eternelle. Amen.

Icy premierement nous sommes enseignez de lattente de la resurrection advenir, cest a scavoir quil adviendra que le Seigneur revocquera de pouldre et corruption a nouvelle vie la chair de ceulx lesquelz auront este consumez par mort devant le iour du grand jugement, par une mesme puissance quil a resuscite son Fils des mors. Car ceulx qui lors seront trouvez vivans passeront a nouvelle vie plustost par soubdaine immutation que par forme naturello de mort. Or parce que la resurrection est commune aux bons pareillement et aux mauvais, mais en condition diverse, la dernière particule est adionsee laquelle discerne entre nostre estat et le leur: cest a scavoir que telle sera nostre resurrection, que lors estans resuscitez de corruption en incorruption, de mortalite en immortalite, et estans glorifiez en corps et en ame, le Seigneur nous recevra en beatitude qui sans fin durera, hors de toute qualite de mutation et de corruption. Ce qui sera la vraye et entiere perfection en vie, lumiere et justice, quand nous serons inseparablement adherans au Seigneur, qui comme une fontaine qui ne peult tarir en contient en soy toute plenteude. Et celle

65) nostrae sine ipso dotes mentis sunt tenebrae etc.

66) non invenire licet.

67) in ecclesiae numerum.

68) dotes.

69) compacti.

70) sanctam esse ecclesiam.

beatitude sera le royaume de Dieu remply de toute clarte, ioye, vertu et feliceite, choses qui sont bien maintenant hors de la cognoissance des hommes et lesquelles nous ne voyons point sinon comme par un miroir et en obscurite, iusques a ce que ce iour la sera venu auquel le Seigneur nous donnera a voir sa gloire face a face.

An contraire, les reprouvez et meschans, lesquels par vraye et vive foy nauront cherche et honore Dieu, dautant quilz nauront point part en Dieu ne en son royaume, il * seront deiceitez en mort immortelle et corruption incorruptible avec les diables: afin que hors de toute ioye, vertu et tous autres biens du royaume celeste, ostans condamnez a perpetuelles tenebres et tourmens eternels, ilz soyent rongez dun vers qui jamais ne mourra et bruslez dun feu qui jamais nestendra.

Que cest que Esperance.

Si la Foy (comme nous avons oy) est une certaine persuasion de la verite de Dieu, quelle ne nous peut mentir ne nous tromper ne estre vaine ou faulsee,⁷¹⁾ ceulx qui ont conceu ceste certitude certes pareillement ilz attendent quil adviendra que Dieu accomplira ses promesses, lesquelles a leur opinion ne peuvent estre que veritables. Tellement que en somme Esperance nest sinon lactente des choses lesquelles la foy a creu estre promises de Dieu veritablement. Ainsi la Foy croit Dieu estre veritable: Esperance attend que en temps opportun il demonstre sa verite. La Foy croit Dieu nous estre Pere: Esperance attend quil se porte tousiours pour tel envers nous. La Foy croit la vie eternelle nous estre donnee: Esperance attend que quelque fois⁷²⁾ elle sera revelee. La Foy est le fondement sur lequel Esperance sappuy: Esperance nourrist et entretient la Foy. Car comme personne ne peut rien attendre et esperer de Dieu sinon celluy qui premierement aura creu a ses promesses, ainsi dautre part il fault que limbecillite de nostre Foy (afin que comme lasso elle ne deffaille point) soit soutenue et conservee par esperer et attendre patiemment.

De orayson.

Lhomme droitement instruit en vraye foy premierement apperoit evidement * combien il est indigent et desnué de tous biens et combien toute ayde de salut luy deffault. Pourtant sil cherche

quelque secours pour subvenir a sa povrete, il fault quil sorte hors de soy pour le chercher ailleurs. Daultre part il contemple le Seigneur qui liberalement et de sa bonne volonte se offre⁷³⁾ en Iesus Christ et en luy ouvre tous les thesors celestes, afin que toute la foy de lhomme se arreste a regarder ce Filz bien ayme, toute son acetente depende dicelluy et en luy toute son esperance se repose et soit ficee. Reste doncques que lhomme cherche en Dieu et par prieres luy demande ce quil a cogneu estre en luy. Autrement de cognoistre que Dieu est le Seigneur et distributeur de tous biens, lequel nous convie a demander de luy ce quil nous fault,⁷⁴⁾ et ne le prier ne invoquer, tellement ne profite de rien que cela seroit comme si quelchun cognoissant un thesor estre enfouy en terre le laissoit la par nonchailance, ne mettant peine a le deterrer.

Que cest quil fault regarder en orayson.

Comme ainsi soit que orayson ait quelque similitude⁷⁵⁾ dune communication entre Dieu et nous, par laquelle nous exposons devant luy nos desirs, ioyes, sospirs et en somme toutes les cogitations de nostre cuer, il fault diligemment regarder, toutes fois et quantes que nous invoquons le Seigneur, que nous descendions an profond de nostre cuer et de la nous le requerions, non point du gosier ou de la langue. Car combien que la langue profite aucunes fois en orayson, ou pour retenir lesprit plus ententif en la cogitation de Dieu, ou bien afin que ceste partie de nostre corps, qui est specialement destinee a exalter la gloire de Dieu, soit occupee semblablement avec le cuer a mediter la bonte de Dieu, toutesfois le Seigneur a declare par son prophete (Iesa. 29, Math. 15) quel profit elle apport sans volonte,⁷⁶⁾ quand il a prononce une punition tresgrievie sur tous ceulx qui lhonorent des levres ayant le cuer esloigne de luy. Oultre si la vraye orayson ne doit estre autre chose sinon une pure affection de nostre cuer quand nous avons a approcher de Dieu par icelle, il fault que nous nous desmettions de toute pensee de nostre gloire, de toute fantasie de nostre dignite et de toute fiance de nous mesmes, ainsi que le prophete (Daniel 9, et Baruch 2)⁷⁷⁾ nous admoneste de faire prieres, non pas en nos iustices

73) exhibentem.

74) ad se poscendum invitet, ipsam vero nec adire nec poscere. — (Au lieu de convoier, on a imprimé: come.)

75) arbitrii instar.

76) animo.

77) la seconde citation om.

71) vaine ou faulsee en latin: irrita.

72) aliquando.

mais par les grandes misericordes du Seigneur, affin quil nous exauce pour lamour de soy mesmes, pourtant que son nom est invoque sur nous. Et ne nous doibt ceste cognoissance de nostro misere nous repousser⁷⁹⁾ de l'acez de Dieu, veu que orayson nest pas instituee pour nous eslever arrogantement devant Dieu, ne pour exalter nostre dignite.⁸⁰⁾ mais pour confesser et gemir noz calamitez, comme les enfans envers les peres familièrement exposent leurs compleintes. Mesmes plus tost un tel sentiment nous doibt estre comme un esperon⁸¹⁾ pour nous inciter et piequer⁸²⁾ davantage a prier. Or il y a deux choses qui nous doyvent merveilleusement esmouvoir a oraison: premierement le mandement de Dieu par lequel il nous commande de prier. Puis la promesse par laquelle il nous assure que nous impetrerons tout ce que nous luy demanderons. Car ceux qui linvoquent et requierent recoivent une singuliere consolation, dautant quilz cognoissent que en ce faisant ilz font une chose a luy agreable. Derechief se assurant de sa verite ilz se confient certainement destre exaucez. Demandez (diet-il, Math. 7) et il vous sera donne, hürtez et il vous sera ouvert, cherchez et vous trouverez: et au Pseaume 50: Invoquez moy au iour de ta necessite, et ie te delivreray et tu me glorifieras. Ou incame il a comprins les deux especes dorayson,⁸³⁾ cest a scavoir invocation ou requeste, et action de graces. Par la premiere nous decouvrons devant Dieu les desirs de noz cœurs. Par lautre nous recognoissons ses bienfaits envers nous. Et nous avons a user de l'une et de lautre assiduelement, car nous sommes pressez de telle povrute et indigence que cela doibt estre assez de matiere aux plus parfaictz de souspirer et genir assiduelement, et en toute humilite invoquer le Seigneur. Dautre part les largesses que nostre Seigneur espend sur nous par sa bonte sont si amples et quelque part que nous regardions les miracles de ses œuvres apparissent si grans, que imais matiere de louanges et action de graces ne nous peult faillir.

L'exposition de lorayson dominicale.

Davantage ce Pere de clemence, oultre ce quil nous admoneste et exhorte que le cherchions en toute necessite, toutesfoies voyant encores que nous ne cognoissons point assez ce qu'avons a demander

et ce qui nous est besoing, il nous a voulu secourir en ceste ignorance et a supplie⁸⁴⁾ du sien ce qui deffailloit a nostre petite capacite. De laquelle benignté nous recevons une singuliere consolation, dautant quil nous est manifeste que nous ne luy demandons rien desraisonnable, estrange ou sans propos, et mesmes qui ne luy soit agreable, puisque nous prions quasi par sa bouche. Ceste forme et reigle de prier est comprins en six demandes, desquelles les trois premieres sont speciallement assignees a la gloire de Dieu, a laquelle seule il nous convient avoir esgard en icelles, sans quelque regard de nostre propre profit. Les trois autres sont deutes a la sollicitude de nous mesmes et a requerir les choses qui appartiennent a nostre bien. Tellement toutefois que la gloire de Dieu, laquelle nous demandons aux trois premieres requestes, tire apres soy nostre bien, de la consideration duquel nous destournons en icelles nostre esprit: et dautre part quil nest point licito de demander par les autres trois les choses qui nous sont expedientes, sinon pour la gloire de Dieu.

Nostre Pere qui es ez cieulz.

Premierement se presente ceste reigle que toute orayson se doibt offrir a Dieu au nom de Christ, comme nulle ne luy peult estre agreable en autre nom. Car puis que nous appellons Dieu nostre Pere il est certain que nous pretendons le nom de Christ. Certes comme ainsi soit quil ny ait homme au monde digne de soy représenter a Dieu et comparoistre devant sa face, ce bon Pere celeste pour nous delivrer de ceste confusion, laquelle a bon droiet nous devoit troubler, nous a donne son Filz Jesus pour estre mediateur et advocat envers luy, par la conduicte duquel nous puissions approcher de luy hardiment, ayans bonne fiance de cest intercesseur que rien de ce que nous demanderons en son nom ne nous sera desnie, comme rien ne luy peult estre desnie du Pere. Et mesmes que le thronne de Dieu nest pas seulement thronne de maieste mais ausy de grace, auquel en son nom nous ayons la hardiesse de comparoistre franchement, pour obtenir misericorde et trouver grace quand en avons besoing.⁸⁴⁾ Et de fait, comme nous avons luy ordonnee invoquer Dieu et promesse que tons ceulx qui linvoqueront seront exaucez, il y a aussi commandement special de linvoquer au nom de Christ et promesse donnee dimpetrer ce que demanderons en son nom (Ieh. 14 et 16).

78) deterrere.

79) aliquid nostrum.

80) add. et stimulu.

81) et piequer om.

82) add. breviter sed eleganter.

83) supplavit (hinc: supplee).

84) in auxilio opportuno.

Il est icy adiousté que Dieu nostro Pere⁸⁵⁾ est es cieulx. En quoy sa maieste merueilleuse⁸⁶⁾ (laquelle nostre esprit selon la rudesse ne poulit autrement comprendre) est signifiee en tant quil ny a chose devant noz yeulx plus excollente et pleine de toute maieste que le ciel. Et pourtant ceste particule⁸⁷⁾ vault autant a dire comme sil eust este appelle hault, puissant et incomprehensible. Or quand nous oyons cela il nous fault calover en hault noz pensees toutes fois et quantes quil est mention de Dieu, affin de ne imaginer rieu de luy charnel, ne terrien et ne le mesurer a nostre apprehension, ne rengier a noz affections sa volonte.

La premiere demande.

Ton nom soit saintifie.

Le nom de Dieu est la renommee⁸⁸⁾ de laquelle il est celebre entre les hommes pour ses vertus, comme sont sa sapience, bonte, puissance, iustice, verite, misericorde. Nous roquerons doncques que icelle maieste soit saintifiee en telles vertus, non pas quelle puisse accroistre ou diminuer en soy mesmes,⁸⁹⁾ mais affin quelle soit estimee sainte de tous, cest a dire quelle soit vrayement recongneue et magnifiee, et que, quelconque chose que Dieu face, que toutes ses oeuvres apparoiennent glorieuses comme elles sont: tellement que, soit quil punisse il soit tenu pour iuste, soit quil pardonne, pour misericordieux, soit quil accomplisse ses promesses, pour veritable. En somme quil ny ait du tout nulle chose en laquelle sa gloire comme engravee ne reluisse et par ainsi que ses louanges resonent en tous esperitz et en toutes langues.

La seconde.

Ton regne adviene.

Le regne de Dieu est de conduire et gouverner les siens par son Saint Esperit, affin de manifester en toutes leurs oeuvres les richesses de sa bonte et misericorde: au contraire de abismer et confondre les reprovez qui ne se veulent rendre subiectz a sa domination et prosterner leur maudiete arrogance, affin que clairement il apparoiisse quil ny a nullo puissance qui puisse resister a la sienne.

Nous prions doncques que le regne de Dieu advienne, cest a dire que le Seigneur de iour en iour multiplie le nombre de ses fideles, lesquels celebrent sa gloire en toutes oeuvres,⁹⁰⁾ et que continuellement il espande plus largement l'affluence de ses graces sur eulx, par lesquelles il vive et regne en eulx de plus en plus, iusques a ce que les ayant parfaitement conioinctez a soy il les remplisse du tout. Pareillement que de iour en iour par nouveaux accroissemens il esclarcisse sa lumiere et sa verite, dont Sathan et les meusonges et tenebres de son rogne soient⁹¹⁾ dissipez et aboliz. Quand nous prions en ceste maniere: que le royaume de Dieu advienne, pareillement nous desirons quil soit finalement parfait et accomply, cest a scavoir en la revelation de son ingomment, auquel iour il sera luy seul exalte et sera toutes choses en tons, apres avoir recueilly et receu les siens en gloire et avoir desmoly et abbattu du tout le regne de Sathan.

La tierce demande.

Ta volonte soit faite comme au ciel aussi en la terre.

Par laquelle nous demandons que, tout ainsi quil faict au ciel, aussi quoy terre il gouverne et conduise tout selon sa bonne volonte, conduisant toutes choses a telle issue que bon luy semblera, usant a son bon plaisir de toutes ses creatures et se assubiectissant toutes voluntz. En quoy requerant nous renoncions a tous nos propres desirs, resignans et prometans au Seigneur tout ce quil y a d'affections en nous et le priant quil ne conduise les choses a nostre souhait, mais comme il cognoist estre expedient.⁹²⁾ Et mesmes ne roquerons pas seulement quil face nos desirs qui contrarient a sa volonte vaine et de nul effect, mais plinstot quil cree en nous nouveaux esperitz et nouveaux cœurs, estaignant et adneantissant⁹³⁾ les nostres, tellement que nul mouvement de cupidite ne se leve⁹⁴⁾ en nous sinon un pur consentement a sa volonte. En somme que nous ne vueillions rien de nous mesmes, mais que son Esperit vueille en nous, par inspiration duquel nous apprenions daymer toutes choses a luy agreables et de hair et detester tout ce qui luy desplait.

85) ascribitur ipse esse in coelis.

86) inenarrabilis.

87) quod perinde valet.

88) nomen Dei est quo . . . memoratur.

89) non in Deo ipso qui apud se nihil accedere potest.

90) modis omnibus.

91) add. evanescent.

92) ut ipse prosperetur ac deoreverit.

93) et adneantissant om.

94) sentiantur.

La iiiii demande.

Donne nous auiourdhuy nostre pain quotidien.

Par laquelle generalement nous demandons toutes choses qui sont besaing a lindigence ⁹⁵⁾ de nostre corps soubz les elemens de ce monde, non seulement quant a la nourriture et vesture, mais tout ce que Dieu cognoist nous estre expediant, affin que puissions manger nostre pain en paix. Par laquelle (pour dire en brief) nous nous recommandons a la providence du Seigneur et nous mettons en sa sollicitude, affin quil nous nourrisse, entretienne et conserve. Car ce bon Pere na pas en desdaing de recevoir mesmes nostre corps en sa garde et sollicitude, affin de exercer nostre fiancee en luy par ces choses legieres et ⁹⁶⁾ petites, en ce que nous atendions de luy toutes nos necessitez, ⁹⁷⁾ voire iusques a la derniere miete de pain et une gontte deau. Or ce que nous demandons nostre pain quotidien et pour le iour dhuuy, cela signifie quil ne nous en fault souhaiter, sinon ce quil nous en fault pour nostre necessite et comme au iour la vie: ⁹⁸⁾ ayant ceste confiance que, quand nostre Pere nous aura auiourdhuy nourriz, quil ne nous defauldra non plus demain. Mesmes quelque abondance que nous ayons presentement il convient de tousiours demander nostre pain quotidien, recognoissant que toute substance nest rien sinon dautant que le Seigneur par linfusion de sa benediction sur icelle la fait prosperer et venir a profit: et que celle qui est entre nos mains nest pas nostre, sinon dautant quil nous en dispense lusage en chascune heure et nous en distribue portion. En ce que nous lappellons nostre la bonte de Dieu apparoit encorres plus fort, laquelle faict estre nostre ce qui ne nous estoit deu par aucun droiet. Finalement en ce que nous requerons quil nous soit donne, il est signifie que cest un don de Dieu simple et gratuit de quelque part quil nous adviene, encore quil semble bien avoir este acquis par nostre industrie.

La cinquiemesme demande.

Remects nous nos debtes comme nous remectons a nos debteurs.

Par laquelle nous demandons que grace et remission de nos pechez nous soit faicte, laquelle est

neccessaire a tous hommes sans quelque exception. Et appellons noz offenses ⁹⁹⁾ debtez pour autant que nous en devons la peine a Dieu comme payement, et nen pourrions aucunement satisfaire si nous nestions absoulz par ceste remission, laquelle est un pardon gratuit de sa misericorde. Nous requerons que icelle nous soit faicte comme nous la faisons a noz debteurs, cest a dire comme nous pardonnons ¹⁰⁰⁾ a ceux par lesquels nous avons este blessez comment que ce soit, ou iniquement ontrages par fuit, ¹⁰¹⁾ ou iniuriez par parolles. Laquelle condition nest pas adioustee comme si par la remission que nous faisons aux autres nous meritions la remission de Dieu envers nous, mais cest un signe qui nous est proposee de Dieu ¹⁰²⁾ pour nous confermer que aussi certainement le Seigneur nous recoit a mercy, comme nous sommes certains en nos consciences que faisons mercy aux autres, si nostre cuer est bien purge de toute hayne, envye et vengeance: au contraire pour esfaier du nombre de ses enfans tous ceux qui estans enclins a vengeance et difficiles a pardonner retiennent les inimicitias enracinees en leurs cœurs, ¹⁰³⁾ a ce quilz nentreprenent point de linoquer pour leur Pere et demander que lindignation, laquelle ilz nourrissent a lencontre des hommes, ne tumbo point sur eulx.

La sixiesme demande.

Ne nous induis point en tentation, mais delivre nous du malin. Amen.

Par laquelle nous ne requerons point de ne sentir aucunes tentations, desquelles plustost nous avons grand besaing destre resveille, stimulez et agitez, de paour que par trop grand repos ne devenions trop mouls et paresseux, ¹⁰⁴⁾ comme aussi le Seigneur iournellement tente ses eleus, les instruisant par ignominie, paourette, tribulation et autres especes de croix. Mais ceste est nostre requeste que le Seigneur avec les tentations pareillement donne issue a ce que ne soyons dieelles vaincuz et acablez, ains que estans forces et robustes par sa vertu constamment nous puissions consister a lencontre de toutes puissances desquelles nous sommes combatuz. Davantaige que, estans receuz en sa sauvegarde et protection, estans saintifiez de ses

95) nupr.

96) legieres et om.

97) omnia.

98) la vie om.

Calvini opera. Vol. XXII.

99) nos offenses om.

100) paricinas.

101) Cette leçon confirme notre conjecture relative à celle du texte latin qui met: forte. Voyez T. V. p. 348, note 1.

102) de Dieu om.

103) pertinaces inimicitias excoctes.

104) ne nimium residues torpescamus.

graces spirituelles, estans gouvernez par sa conduite,¹⁰⁵⁾ demeurions invincibles par dessus le diable, la mort et toutes les munitions denfer, ce qui est estre delivre du malin. Or il est a noter comment le Seigneur veult que noz oraisons soyent compasees a la regle de charite, veu quil ne nous enseigne point de demander un chascun pour soy ce qui luy est bon, sans avoir esgard a noz prochains, mais nous instruit davoit sollicitude du bien de nostre frere comme du nostre.

De la perseverance en orayson.

Finalement il nous fault bien observer cecy, cest que nous ne vueillons lier Dieu a certaines circonstances, comme mesmes en ceste oraison nous sommes enseignez de ne luy mettre aucune loy, ne imposer quelque condition. Car premier que luy faire aucune priere pour nous avant toutes choses nous disons: Que sa volonte soit faicte; ou desia nous sousmettons nostre volonte a la sieno, affin que comme par une bride estant arrestee et retenue elle ne presume de lu vouloir renger et assubiecir soubz soy.¹⁰⁶⁾ Si ayans les cueurs formez en ceste obeissance nous permettons que soyons gouvernez au bon plaisir de la providence divine, facilement nous apprendrons de perseverer en oraison et dactendre en patience le Seigneur, en differant noz desirs a lheure de sa volonte:¹⁰⁷⁾ estans assurez que, encores quil ne nous apparaisse point, toutesfoi il nous est tousiours present, et que en son temps il declarera quil naura aucunement eu les aureilles sourdes a noz prieres, comment quelles eublissent aux hommes estre du luy mesprisees. Et si en la fin mesmes apres longue actente nostre sens ne peult comprendre que ce sera que nous aurons profite par prier et nen sente point aucun fruit, ce neantmoins nostre foy nous certifiera ce que nostre sens ne pourra apperevoir, cest que nous aurons obtenu tout ce qui nous estoit expediant, et ainsi fera que nous possedions en pauvrete abondance, en affliction consolation. Car encores que toutes choses nous defaillent, toutesfoi jamais Dieu ne nous delaira, dautant quil ne peult point frustrer lactente et patience des siens. Et il nous sera seul assez pour toutes choses, dautant quen soy il contient tous biens, lesquelz au temps advenir il nous revelera plainement.

105) eius protectione muniti.

106) quo velut freno iniecto coercita Deum in ordinem cogere ne praesumat.

107) a lheure de sa volonte om.

Des sacremens.

Les sacremens sont instituez a ceste fin quilz fousent exercices de nostre foy tant devant Dieu que devant les hommes. Et certes devant Dieu ilz exercent nostre foy quand ilz la confirment en la verite de Dien. Car le Seigneur nous a propose avoir les haultz et celestes secretz soubs choses charnelles, ainsi quil cognoissoit estre expediant a lignorance de nostre chair. Non pas que telles qualitez soient en la nature des choses lesquelles nous sont proposees au sacrement, mais parce que par la parole du Seigneur elles sont marquees en ceste signification. Car tousiours la promesse precedo laquelle est comprins en la parole: le signe est adionste, lequel confirme et sceelle icelle promesse et la nons rend comme plus testifie, ainsi que le Seigneur voit quil convient a la capacite de nostre rudesse. Car nostre foy est tant petite et debile que si elle nest appuyee de tous costez et soutenue par tons moiens soudain elle est ebranlee en toutes pars, agitee et vacillante. Or elle est aussi par les sacremens exercee envers les hommes, quand elle sort en confession publique et est incitee a rendre louanges au Seigneur.

Que cest que sacrement.

Sacrement doneques est un signe exterieur par lequel le Seigneur nous represente et testifie sa bonne volonte envers nous, pour soutenir limbecillite de nostre foy, ou (pour dire plus brievement et plus clairement) cest un tesmoignage de la grace de Dieu declare par signe exterieur. LEglise chrestienne use tant seulement de deux sacremens, cest¹⁰⁸⁾ a scavoir du baptesme et de la cene.

Du baptesme.

Le baptesme nous a este donne de Dieu premierement a ce quil servist a nostre foy envers luy, secondement a nostre confession envers les hommes. La foy regarde la promesse par laquelle le Pere misericordieux nous offre la communication de son Christ, affin que estans vestus de luy nous soions participants de tous ses biens. Toutesfoi le baptesme peculierement represente deux choses: la premiere est¹⁰⁹⁾ la purgation, laquelle nous obtenons au sang de Christ: lautre est¹¹⁰⁾ la mortification de nostre chair, laquelle nous avons eu par

108) Cette dernière ligne manque dans le latin.

109) la premiere est om.

110) l'autre est om.

sa mort. Car le Seigneur a commande les siens estre baptises en la remission des pechez (Math. 28, Act. 2). Et S. Paul (Eph. 5) enseigne l'Eglise estre par Christ son espoux sanctifiee et nettoiee par le lavement d'eau en la parole de vie. Derchief (Rom. 6) il expose comment nous sommes baptises en la mort de Christ, cest que nous sommes ensevelis en sa mort affin que nous cheminions en nouveaute de vie. Par lesquelles choses nest pas signifie par leau soit cause, ne mesmes instrument¹¹¹⁾ de purgation et regeneration, mais seulement que la cognoissance de telz dons est recue en ce sacrement, attendu que nous sommes dieux recevoir, obtenir, impetrecer ce que nous croions nous estre donne du Seigneur, soit que lors premierement nous le cognoissions, ou soit que layant auparavant cogneu nous en soions plus certainement persuadez.

Il sert pareillement a nostre confession envers les hommes, car il est une marque par laquelle publiquement nous faisons profession que nous voulons estre anobres au peuple de Dieu, affin que nous servions et honorions d'une mesme religion un Dieu avec tous les fideles. Comme ainsi soit doncques que principalement par le baptisme l'alliance du Seigneur soit confermee avec nous, a bon droict nous baptisons nos enfans, estans participants de l'alliance eternelle, par laquelle le Seigneur promet quil sera Dieu, non pas seulement de nous mais de nostre semence (Genese 17).

De la cene du Seigneur.

La promesse qui est adiouste a mystere de la cene declare evidemment a quelle fin il a este institue et a quoy il tend, cest a dire quil nous confirme que le corps du Seigneur a une fois tellement este donne pour nous, quil est maintenant nostre et le sera ausy perpetuellement, que son sang a une fois tellement este espendu pour nous quil sera tousiours nostre. Les signes sont le pain et le vin, soubs lesquels le Seigneur nous presente la vraye communication de son corps et de son sang, mais spirituelle: laquelle contene du lien de son esprit ne requiert point une presence enlosee¹¹²⁾ ou de la chair soubs le pain ou du sang soubs le vin.¹¹³⁾ Car combien que Christ esleve au ciel a laisse l'habitation de la terre en laquelle nous sommes encores pellerins, toutesfoi nulle distance ne pout dissoudre sa vertu quil ne repaie de soy mesmes les siens.¹¹⁴⁾ De laquelle

chose il nous baille en la cene un enseignement tant certain et manifeste que sans nulle doute il fault estre assuree que Christ avec toutes ses richesses nous y est presente non pas moins que sil estoit mis en la presence de nos yeulx et estoit toucho de nos mains: et mesmes d'une si grande vertu et efficace quil n'apporte pas seulement la a nos esperits une confiance assuree de la vie eternelle, mais anssi nous rend certains de l'immortalite de nostre chair. Car elle est desia vivifiee par sa chair immortelle et communique en quelque maniere a son immortalite.

Pourtant sonz pain et vin sont representez le corps et sang, affin que nous apprenions que non seulement ilz sont nostres mais quilz nous sont en vie et nourriture. Ainsi quand nous voyons le pain sanctifie au¹¹⁵⁾ corps de Christ, souldain il fault concevoir ceste similitude que comme le pain nourrit sustient et conserve la vie de nostre corps, ainsi le corps de Christ est la viande et protection de nostre vie spirituelle: quand le vin nous est presente en signu du sang, nous avons pareillement a reputer qu'ilz fruitz quil apporte au corps nous les recevons spirituellement du sang de Christ.

Or ce mystere comme il est ung enseignement de la divine largesse si grande envers nous, ainsi pareillement il nous doit admonester que nous ne soions ingratz a une benignte si ouverte, mais que plustost nous lexaltions par telles louanges quil est convenable et la celebrians par actions de graces. Davantage que nous nous embrassons mutuellement par telle unite que les membres dun mesme corps liez entre enx mesmes sont conioinctz ensemble. Car nul aiguillon ne pvoit estre donne plus aspre ne plus piquant a esmonvoir et¹¹⁶⁾ inciter entre nous une mutuelle charite que quand Christ se donnant a nous ne nous convie pas seulement par son exemple a ce que nous nous donnions et exposions mutuellement lun a lautre, mais daultant quil se fait commun a tous il nous fait ausy tous un en soy mesmes.

Des pasteurs de l'Eglise et de leur puissance.

Puis que le Seigneur a voulu que tant sa parole que ses sacremens soyent dispensez par le ministere des hommes, il est necessaire quil y ait des pasteurs ordonnez aux Eglises, lesquels enseignent le peuple, et en public et en prive, de pure doctrine et administrent les sacremens et par bon

111) efficaciam.

112) add. et circumscriptam.

113) sub calice.

114) add. ac efficit ut loco absentis tamen presentissimus sui communicatione fruatur.

115) in.

116) ne plus piquant a esmonvoir et om.

exemplo instruissent tous a saineſtete et purete de vie. Ceulx qui meſpriſent ceſte diſcipline et ceſt ordres ſont inſurieux non ſeulement aux hommes mais a Dieu, et meſmes comme heretiques¹¹⁷⁾ ſe retirent de la ſociete de l'Egliſe, laquelle nullement ne peut conſiſter ſans tel miniſtere. Car ce que le Seigneur a une fois teſtifie (Math. 10) neſt pas de petite importance, ceſt que quand les pasteurs qu'il envoyo ſont receuz, luy meſmes eſt receu, et pareillement quil eſt reiecte quand ils ſont reiectes. Et afin que leur miniſtere ne fuſt contentible, ilz ſont garnis dun mandement notable de l'yer et deſlyer, ayant promeſſe adionſtee que quelconques choſes quilz auront lye ou deſlye en terre ſont liees ou deliees au ciel (Math. 16). Et Chriſt meſme en un aultre lieu (Ieh. 20) expose que lier coſt retenir les pechez, et deſlier ceſt les remectre. Or lapoſtre declare quelle eſt la maniere de deſlier quand (Rom. 1) il enſeigne l'Evangile eſtre la vertu de Dieu a ſalut a chaſcun croyant, et auſſi de lier, quand il diet, (2 Corinth. 10) les apoſtres avoir vengeance preſte contre toute doſobeiſſance. Car la ſomme de l'Evangile eſt que nous ſommes ſerfs de peche et de mort, et que nous en ſommes deſlies et delivrez par la redemption qui eſt en Chriſt Ieſus, et que ceulx qui ne le receivoient pour redempteur ſont reſerrez comme par nouveaux liens de plus grieveſe damnation.

Mais ayons ſouvenance que celle puiſſance, laquelle en l'Eſcripture eſt attribuee aux pasteurs, eſt toute contenue et limitee au miniſtere de la parole, car Chriſt na pas donne proprement ceſte puiſſance aux hommes, mais a ſa parole de laquelle il a fait les hommes miniſtres. Pourtant quilz oſent hardiment toutes choſes par la parole de Dieu, de laquelle ilz ſont conſtituez diſpenſateurs: quilz contraingent toute la vertu, gloire et haulteſſe du monde donner lieu¹¹⁸⁾ et obeir a la maieste dieſſe parole: quilz commandent par icelle a tous deſpuis le plus grand iuſques au plus petit: quilz edificent la mayſon du Chriſt: quilz demoliſſent le regne de Sathan: quilz paiſſent les brebis, tuent les loups, inſtruyent et exhortent les dociles: arguent, reprentent,¹¹⁹⁾ tenent et convainquent les rebelles, mais tout en la parole de Dieu. De laquelle ſilz ſe deſtournent a leurs ſonges et inventions de leurs teſtes, deſia ilz ne ſont plus a recevoir pour pasteurs, mais veu quilz ſont pluſtoſt lonps pernicieux ilz ſont a deſhaſſer: car Chriſt ne nous a point commande den onyr dautres que

ceulx qui nous enſeignent ce quilz ont prins de ſa parole.

Des traditions humaines.

Comme ainſi ſoit que nous ayons une ſentence generale de Saint Paul, ceſt a ſcavoir que toutes choſes ſoient faictes aux Egliſes deſcemement et par ordre, il ne faut pas nombrer entre les traditions humaines les obſervations civiles par lesquelles, comme par quelques liens, en laſſemblee des chreſtians lordre et honeſtete conſiſte ou la paix et conſcorde ſoit retenee. Mais pluſtoſt il les fault reſſerfer a celle reigle de lapoſtre, pourveu qu'on ne les penſe eſtre neceſſaires a ſalut, ne quelles lient par religion les conſciences, ne quelles ſoient rapportees au ſervice de Dieu, ne qu'on mette aucune piete en icelles. Mais il fault grandement et virilement reſiſter a celles, lesquelles, comme eſtant neceſſaires a ſervir et honorer Dieu, ſont faictes ſoubz le nom de loix ſpirituſſelles pour lier les conſciences, car elles ne deſtruiffent pas ſeulement la liberte, laquelle Chriſt nous a aquis, mais elles obſcurciſſent auſſi la vraye religion et violent la maieste de Dieu, qui veult ſeul regner par ſa parole en nos conſciences. Ceoy doncques ſoit ferme et arreſte que toutes choſes ſont noſtres, mais que nous ſommes a Chriſt (1 Corinth. 3) et que Dieu eſt ſervi en vain la ou ſont enſeigneſſes les doctrines qui ſont commandemens des hommes (Math. 15).

De excommunication.

Excommunication eſt par laquelle les manifeſtes paillars, adulteres, larrons, homicides, avaricieux, raviſſeurs, iniques, noyeux, gormans, vyrgnes, ſeditieux et prodiges, ſilz ne ſe amendent apres avoir eſte admonſtez, ſont ſelon le commandement de Dieu reiectez de la compagnie des fideles, non pas que l'Egliſe les deiecte en perpetuello ruine et deſeſpoir, mais elle condamne leur vie et leurs meurs, et ſilz ne ſadmentent elle les fait deſia certains de leur damnation. Or ceſte diſcipline eſt neceſſaire entre les fideles, pourtant que, veu que l'Egliſe eſt le corps de Chriſt, elle ne doit pas eſtre pollue et contamnee par tels membres punais et pourris,¹²⁰⁾ lesquelz tournent a deſhonneur au chef: d'avantage, afin que les ſaineſts ne ſoient (comme il eſt accouſtume d'advenir) corrompuz et gaſtez¹²¹⁾ par la conſervation des mechans. Auſſi

117) factiones.

118) *Le texte latin met cadere, leçon dont nous avons suspecté l'authenticité, en proposant oedere. Voir au T. V. p. 352, note 2.*

119) reprentent om.

120) punais et pourris — foetidus.

121) et gaſtez om.

il est profitable a eulx mesmes que leur malice soit ainsi chastiee: car ou autrement par tollerance ils seroient faictz plus obteneurs, par cecy estans confus de honte, ils apprennent de sadmender. Laquelle chose si on obtient, l'Eglise les recoit benigneement en sa communion et en la participation de celle unite de laquelle ils avoient este exelus. Or affin que personne ne mesprise obtinement le ingement de l'Eglise, on estime peu quil ait este condamne par sentence des fideles, le Seigneur testifie que tel iugement des fideles nest autre chose que la pronoeiation de sa sentence, et que cela quilz auront faict en terre est ratifie aux cieulx (Matb. 18). Car ils ont parole de Dieu, par laquelle ilz peuvent condamner les pervers, et ont parole par laquelle ilz peuvent recevoir en grace ceulx qui se admentent.

Du magistrat.

Le Seigneur na pas seulement testifie que lestat des magistrats estoit approuve de luy et luy estoit agreable, mais aussi il nous la davantaige grandement recommande, ayant honore la dignite dicelluy de tiltres fort honorables. Car il affirme (Proverb. 8) que cest une oeuvre de sa sapience que les roys regnent, que les conseillers ordonnent choses justes et que les magnifiques de la terre sont iuges. Et ailleurs (Psalm. 82) il les nomme dieux, parce quilz font son oeuvre. Aussi en autre lieu (Dentero. 1 et 2, Paral. 19) ilz sont dieux exercer iugement pour Dieu, non pour lhomme. Et saint Paul (Rom. 12) nomme entre les dons de Dieu les superioritez.¹²² Mais (Rom. 13) on il en entreprend plus grande dispute il enseigne tres clairement que leur puissance est ordonnance de Dieu et que eulx ilz sont ministres de Dieu, pour lonnage a ceulx qui font bien et pour faire la vengeance de lire de Dieu¹²³ sur les mauvais. Par quoy il appartient aux princes et magistrats de penser a qui ilz servent en leur office et de ne faire rien indigne des ministres et lieutenans de Dieu. Or quasi toute leur sollicitude doit estre en cecy, cest quilz conservent en vraye purete la forme publique de religion, quilz instituent la vie du peuple par tres bonnes loix et quilz procurent le bien et tranquillite de leurs snbictz¹²⁴ tant en public quen prive. Mais cecy ne se peult obtenir sinon par iustice et par ingement, lesquelles deux choses leur sont principalement recommandees par le prophete (Jeremie 22). Cest iustice que de prendre en sauvegarde les innocens et les maintenir,

conservet et delivrer. Cest iugement que de resister a laudace des mechans, comprimer la violence et punir les forfaits.

Dautre coste le devoir mutuel des snbictz est de non seulement honorer et reverer leurs superieurs, mais de recommander au Seigneur par prieres leur salut et prosperite, et de voluntiers se sousmettre a leur domination, obeir a leurs edictz et constitutions et de ne refuser les charges qui par eulx sont imposees: soient tailles, peages ou tributz et autres rentes, ou soient offices et commissions civiles,¹²⁵ et tout ce qui est de telle maniere. Et ne fault pas que nous nous rendions seulement obcissans aux superieurs, lesquels bien a droict et selon que leur devoir est administrent leur superiorite,¹²⁶ mais aussi il convient de endurer ceulx la lesquels abusent tyranniquement de leur puissance, iusques a ce que par ordre legitime nous ayons este delivrez de desoubz leur ioug. Car comme un bon prince est un tesmoignage de la beneficence divine pour conserver le salut des hommes, ainsi un mauvais et meschant est un fleau de Dieu pour chastier les pecheurs du peuple. Toutefois cecy soit generalement tenu pour certain que tant aux uns que aux autres la puissance est donnee de Dieu, et que nous ne leur pouvons resister que nous ne resistions a lordonnance de Dieu.

Mais en lobeissance des superieurs il fault tonacions excepter une chose: cest quelle ne nous retire de lobeissance de celluy aux edictz duquel il convient que les commandemens de tous roys cedent. Le Seigneur doneques est le roy des roys, lequel quand il a ouvert sa tres sacree bouche est a onyr seul pour tous et pareillement par dessus tous. En apres nous sommes snbictz aux hommes lesquels sont constituez sur nous, mais non point autrement quen luy. Sils commandent quelque chose contre luy, on nen doit rien faire ne tenir compte, ains plustost celle sentence aye lieu: Quil fault plus obeir a Dieu que aux hommes. (Act. 4).

Isaie 5¹²⁷.

Mon peuple a este captif, pourtant quil na pas eu science.

Psal. 119.

En quoy amendera ladollescent sa voye? En y prenant garde selon ta parole.

¹²²) *praefecturae.*

¹²³) de Dieu *om.*

¹²⁴) *suae ditionis.*

¹²⁵) *seu vectigalia seu tributa seu munera civilia.*

¹²⁶) *imperium.*

¹²⁷) *Ces textes manquent dans le latin.*



CONFESSION DE LA FOY

LAQUELLE TOUS BOURGEOIS ET HABITANS DE GENEVE
ET SUBIECTZ DU PAYS

DOYVENT IURER DE GARDER ET TENIR

EXTRAICTE DE LINSTRUCTION DONT ON USE EN LEGLISE

DE LA DICTE VILLE.



1. Pier. 2.

*Comme enfans naguaires ne desirez le lait raysonnable et qui
est sans fraude.*

3.

*Soyez appareilles a respondre a chascun qui vous demande rayson
de lesperance qui est en vous.*

4.

Si quelcun parle, que ce soit les parolles de Dieu.

CONFESSION DE LA FOY

LAQUELLE TOUS BOURGEOIS ET HABITANS DE GENEVE ET SUBIECTS DU PAYS

DOIBVENT IURER DE GARDER ET TENIR

EXTRAICTE DE LINSTRUCTION DONT ON USE EN LEGLISE DE LA DICTE VILLE.

1. La parole de Dieu.

Premierement nous protestons que pour la reigle de nostre foy et religion nous voullons suyvre la seule Escripture, sans y mesler aucune chose qui ayt este controuuee du sens des hommes sans la Parolle de Dieu, et ne pretendons pour nostre gouvernement spirituel recevoir autre ¹⁾ doctrine que celle qui nous est enseignee par icelle Parolle sans y adiouster ne diminuer, ainsi que nostre Seigneur le commande.²⁾

2. Ung seul Dieu.

Suyvant doncques l'institution qui est contenuee aux saintes Escriptures, nous reconnoissons quil y a ung seul Dieu, lequel nous devons adorer et auquel nous devons servir, auquel nous devons mettre toute nostre fiance et esperance: ayant cello assurance quen luy seul est contenue toute sapience, puissance, iustice, bonte et misericorde: et comme il est Esprit quil le fault servir en esperit et en verite. Et pourtant reputons une abomination de mettre nostre fiance ny esperance en creature aucune, de adorer aultre que luy, soit anges ou aultres creatures quelconques,³⁾ et de reconnoistre aultre Seigneur de noz amez que luy seul, soient saintz ou saintez,⁴⁾ ou hommes vivans sur la

terre: pareillement de constituer le service quil luy doit estre rendu en ceremonies exterieures et observations charnelles, comme sil se delectoit en telles choses, de faire⁵⁾ ymage pour représenter sa divinite, ne ⁶⁾ ausay aultre ymage pour adorer.

3. Loy de Dieu, seulle pour toutes.

Pourtant quil est le seul Seigneur et maistre ⁷⁾ qui a la domination ⁸⁾ sur noz consciences, et ausay que sa voullunte est la seulle reigle de toute iustice, nous confessons que toute nostre vie doit estre reiglee aux commandemens de sa sainte loy, en laquelle est contenue toute perfection de iustice, et que ne devons avoir ⁹⁾ aultre reigle de bien vivre et iustement, ne inventer ¹⁰⁾ aultres bonnes oeuvres pour complaire a luy, que celles qui y sont contenues,¹¹⁾ ainsi quil sonsuyt:

Exode 20.

Je suis le Seigneur ton Dieu,¹²⁾ qui tay tyre hors de la terre d'Egipte, de la mayson de servitude. Tu nauras point d'aultres dieux devant moy.

5) statum aut add.

6) aut ulla ratione adorandum proponat.

7) et maistre om.

8) potestas et imperium.

9) quaerimus.

10) nec admittimus quaerenda esse.

11) quae illis nobis commendavit.

12) Le reste du decalogue n'est pas reproduit dans le texte latin. De plus le texte français diffère beaucoup de celui qui se lit au Catechisme, ci-dessus p. 38 et suiv.

1) Les éditions que nous avons suivies autrefois mettaient: aucune.

2) docemur Domini interdito.

3) hominem.

4) ex sanctis mortuis.

Tu ne te foras aucune ymage ne semblance des choses qui sont au ciel las sus, ne en la terre bas, ne es eues dessoubz la terre. Tu ne leur feras inclination et ne leur serviras, car ie suis le Seigneur ton Dieu, fort, ialoux, visitant liniquite des peres sur les enfans en la troisieme et quatriesme generation de ceulx qui me bayesent, et faisant misericorde en milles generations a ceulx qui mayment et gurdent mes commandemens. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain, car Dieu ne tiendra point pour innocent celuy qui prendra son nom en vain. Aye souvenance du iour du revoz pour le sanctifier: six ionrs tu travailleras et feras toute ton oeuvre, le septiesme cest le revoz du Seigneur ton Dieu. Tu ne foras aucune oeuvre, ne toy, ne ton filz, ne ta fille, ne ton serviteur, ne ta chambriere, ne ton bestial, ne lestrangier qui est dedens tes portes: car en six iours Dieu a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui est en iceulx, et cest repose au septiesme ionr: pourtant il a beneist le iour du revoz et la sanctifie. Honore ton pere et ta mere affin que tes iours soient prolongez sur la terre laquelle le Seigneur ton Dieu te donnera. Tu ne tueras point. Tu ne paillarderas point. Tu ne desroberas point. Tu ne diras point faulx tesmoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain et ne desireras point sa femme, ne son serviteur, ne sa chambriere, ne son beuf, ne son asne, ne autre chose qui soit a luy.

4. L'homme en sa nature.

Nous reconnoissons ¹³⁾ l'homme en sa nature ¹⁴⁾ estre du tout aveugle en tenebres dentendement, ot plain de corruption et perversite de cuer, tellement que de soyemes il na aucune puissance de povoir comprendre la vraye connoissance de Dieu, comme il appartient, ne de sadonner a bien faire.¹⁵⁾ Mais au contraire, sil est delaisse de Dieu en sa propre nature, il ne peult synon demoner en ignorance ¹⁶⁾ et estre abandonne ¹⁷⁾ a toute iniquite. Par quoy il a besoing destre illumine de Dieu pour venir a la droicte connoissance de son salut, et aussi ¹⁸⁾ destre en son affection redresse et reforme a lobeyssance de la iustice de Dieu.

5. L'homme en soy damne.

Puis que l'homme est naturellement (ainsi comme dit a este) despourven et desue en soy de toute lumiere de Dieu et de toute iustice, nous reconnoissons quen soyemes il ne peult attendre que lire et la malediction de Dieu, et pourtant quil doit chorchor autre part quen soy le moyen de son salut.

6. Salut en Iesus.

Nous confessions doncques que Iesuchrist est celuy qui nous a este donne du Perc, affin quen luy nous recouvrions tout ce qui nous deffault en nousmesmes. Or tont ce que Iesuchrist a fait et souffert pour nostre redemption, nous le tenons veritable sans aucune doute, ainsy quil est contenu au Symbole qui est recite en l'Eglise, ¹⁹⁾ cest assavoir:

Ie croy en Dieu, le Pere tout puissant, ²⁰⁾ createur du ciel et de la terre, et en Iesuchrist son seul Filz, nostre Seigneur, qui a este conceu du Sainct Esprit, nay de la vierge Marie, a souffert souz Ponce Pilate, a esto crucifie, mort et ensevely, est descendu aux enfers, le tiers iour est reascite des mortz, est monte es cieulx, est asis a la dextre de Dieu le Pere tout puissant, et de la viendra iuger les vifz et les mors. Ie croy au Sainct Esprit, la saincte Eglise universelle, la communion des sainctz, la remission des pechez, la resurrection de la chair, la vie eternelle. Amen.

7. Iustice en Iesus.

Pourtant nous reconnoissons les choses qui sensuyvent ²¹⁾ nous estre donnees de Dieu en Iesuchrist: Premierement que, estans de nostre nature ennemys de Dieu, subiectz a son ire et iugement, nous sommes reconciliez avec luy et remis en sa grace par lintercession de Iesuchrist, daultant que en sa iustice et innocence nous avons remission de noz iniquitez et que, par leffusion de son sang, nous sommes purgez et nettoiez ²²⁾ de toutes noz macules.

13) arbitratur.

14) si in natura sua consideretur.

15) aut ad studium probae ac sanctae vitae consecrandum.

16) ex ignorantia tu ignorantiam ire praecipitem.

17) procreare.

18) quo ad inutilitatem studium se applicet, prius in reclamatione Dei obedientiam affectus eius reformari necesse est.

19) Ces cinq derniers mots manquent dans le latin.

20) Tout le reste est omis dans le texte latin. Les variantes de l'autre texte, ci-dessus p. 52, sont de peu d'importance.

21) haec beneficia.

22) abluti.

8. Regeneration en Iesus.

Secondement, que par son Esprit nous sommes regenez en nouvelle nature spirituelle, cest a dire que les concupiscences mauuaises de nostre chair par sa grace sont mortifiees, affin de ne plus regner en nous, et au contraire nostre voulente est rendue conforme a celle de Dieu pour suyvre sa voye et chercher ce qui luy est agreable, et pourtant que par luy nous sommes delivrez de la servitude de peche, souz la puissance duquel²³⁾ nous sommes de nous mesmes tenez captifs, et que par icelle delivrance nous sommes faictz capables et ydoines²⁴⁾ a faire bonnes oeuvres et²⁵⁾ non autrement.

9. Remission des pechez tousiours necessaire aux fideles.²⁶⁾

Finalement que ceste regeneration est tellement faicte en nous que iusques a ce que nous sommes despoulliez de ce corps mortel il y demeure tousiours en nous beaucoup dimperfections et infirmites, tellement que nous sommes tousiours pourceux et²⁷⁾ miserables pecheurs devant la face de Dieu.²⁸⁾ Et combien que nous debvions de iour en iour croistre et profiter²⁹⁾ en la iustice de Dieu, toutefois il ny a iamais plenitude no perfection pendant que nous conversons icy.³⁰⁾ Par quoy nous avons tousiours besoing de la misericorde de Dieu pour obtenir remission de noz fautes et offenses. Et ainsi nous debvons tousiours chercher nostre iustice en Iesuchrist, et non point en nous, et en luy nous reposer et assurer, ne rien attribuant a noz oeuvres.³¹⁾

10. Tout nostre bien en la grace de Dieu.

Et affin que toute gloire et louenge soit rendue a Dieu (comme elle est due), et que nous puissions avoir vraye paix et repos en noz consciences, nous entendons et confessons³²⁾ que nous recevons tous les benefices de Dieu cy dessus recitez par sa seule

clemence et misericorde, sans aucune consideration de nostre dignite ou merite de noz oeuvres, ausquelles nest due aucune retribution que de confusion eternelle. Neantmoins que nostre Seigneur, par sa bonte nous ayant recue³³⁾ en la communion de son filz Iesus, a les oeuvres que nous faisons en foy³⁴⁾ plaisantes et agreables: non point quelles le meritent, mais pourtant que, ne nous imputant point³⁵⁾ limperfection qui y est, il ne reconnoist en icelles synon ce qui procede de son esprit.³⁶⁾

11. Foy.

Nous confessons que lentree que nous avons a si grans thesors et³⁷⁾ si grandes richesses de la bonte³⁸⁾ de Dieu, qui est espandue sur nous,³⁹⁾ cest par la foy, quant en certaine confiance et certitude de cueur nous croyons aux promesses de l'Evangille et recevons Iesuchrist, tel quil nous est presente du Pere et quil nous est descript par la Parolle de Dieu.

12. Invocation de Dieu seul et⁴⁰⁾ intercession de Christ.

Comme nous avons declare ne avoir la confiance et esperance⁴¹⁾ de nostre salut et tout bien en autre que en Dieu par Iesuchrist, ausy nous confessons que nous le debvons invoquer en toutes noz necessitez au nom de Iesuchrist, qui est nostre mediateur et advocat, par lequel avons accez a luy.⁴²⁾ Pareillement debvons⁴³⁾ reconnoistre que tous biens viennent de luy seul, et luy en rendre action de graces. Au contraire, nous reietons lintercession des saintez,⁴⁴⁾ comme une superstition inventee des hommes contre l'Escripture, veu mesmes que elle ne procede que de defiance que lintercession de Iesuchrist ne soit suffisante.

13. Orayson intelligible.⁴⁵⁾

Davantaige puis que oraison nest synon hypo-

33) *add.* semel.

34) que nous faisons en foy *om.*

35) *condonata.*

36) quod a spiritu eius profectum peram ac sanctum est.

37) si grans thesors et *om.*

38) de la bonte *om.*

39) liberaliter *add.*

40) *per.*

41) et esperance *om.*

42) ad thronum coelestem nobis patet.

43) debvons seul est rendu *simplement* in omni prosperitate.

44) qui ex vita hac demigrarunt, scilicet.

45) Ne precationi desit sensus et intelligentia.

23) in qua detinemur quantum ad naturam nostram attinet.

24) *sic motus traditus per le seul mot: detinemus.*

25) *est demerita motus omis.*

26) *condonatio imperfectionis perpetua.*

27) pourceux et *om.*

28) devant la face de Dieu *om.*

29) croistre et profiter = progressus facere.

30) in carcere carnis nostre habitamus.

31) abiecta operum fiducia securitatem in ipso nostram oportere acquiescere.

32) et confessons *om.*

crisie et⁴⁶⁾ fainctise, si elle ne procede de l'affection interieure du cuer, nous entendons que toutes oraisons se doivent faire en certaine intelligenece. Et pour ceste cause nous apprenons l'oraison de nostre Seigneur, pour bien entendre ce que luy devons demander.

Nostre Pere qui es es cieulx:⁴⁷⁾ Ton nom soit sanctifie. Ton royaume advienne. Ta volonte soit faicte ainsi en la terre comme au ciel. Donne nous aujourdhuy nostre pain quotidien, et nous pardonne nos offenses, ainsi que nous pardonnons a ceulx qui nous offensent: et ne nous induietz point en tentation, mais delivre nous du maling. Amen.

14. Sacremens.

Nous entendons que les sacremens que nostre Seigneur a ordonnez en son Eglise nous doivent estre comme exercices de foy, tant pour la fortifier et confermer aux promesses de Dieu, que pour la tesmoigner envers les hommes. Et seulement en y a deux en l'Eglise chrestienne qui soient constituez de l'auctorite de Dieu: le baptisme et la cene de nostre Seigneur: pourtant ce qui est tenu au royaume du pape de sept sacremens, nous le condempnons comme fable et mensonge.

15. Baptisme.

Le baptisme est ung signe exterieur par lequel nostre Seigneur testifie qu'il nous vult recevoir pour ses enfans, comme membres de son Filz Jesus. Et pourtant en iceluy nous est representee la purgation de nos pechez que nous avons au sang de l'escu Christ, la mortification de nostre chair que nous avons par sa mort, pour vivre en luy par son esprit.⁴⁸⁾ Or puis que nos enfans appartiennent a une telle alliance de nostre Seigneur,⁴⁹⁾ nous sommes certains que a bon droiet le signe exterieur leur est communique.

16. La Sainte Cene.

La cene de nostre Seigneur est ung signe par lequel souz le pain et le vin il nous represente la

vraye communication spiriuelle⁵⁰⁾ que nous avons en son corps et son sang. Et reconnoissons que selon son ordonnance elle doit estre distribuee en la compagnie des fideles, affin que tous ceulx qui veulent avoir Jesus⁵¹⁾ pour leur vie en soyent participants. Or daultant que la messe du pape a este une ordonnance maudicte et diabolique⁵²⁾ pour renverser le mistere de ceste⁵³⁾ sainte cene, nous declairons quelle nous est en execration comme une idolatrie condannee de Dieu, tant en ce quelle est estimee ung sacrifice pour la redemption des ames, que pource que le pain est en icelle tenu et adore comme Dieu: outre les autres blasphemies et superstitions execrables, qui y sont contenues,⁵⁴⁾ et labuz⁵⁵⁾ de la Parolle de Dieu, qui y est prinse en vain sans aucun fruit ne edification.

17. Traditions humaines.

Les ordonnances qui sont necessaires a la police exterieure de l'Eglise et appartiennent seulement a entretenir paix, honestete et bon ordre en lassemblee des chrestiens, nous ne les tenons point pour traditions humaines, daultant quelles sont comprises souz ce commandement general de saint Paul ou il veult que tout se face entre nous decentement et par bon ordre: mais⁵⁶⁾ toutes loix et constitutions faictes pour lier les consciences, pour obliger les fideles a choses qui ne sont commandees de Dieu, pour establir aultre service de Dieu que celui quil demande, et tendantes a rompre⁵⁷⁾ la liberte chrestienne, nous les condamnons comme perverses doctrines de Sathan, veu que nostre Seigneur declare quil est honore en vain par doctrines qui sont du commandement des hommes. Et en telle estime avons nous les pellerinages, moyneries, differences de viandes, defences de mariages, confesses,⁵⁸⁾ et autres semblables.

18. Eglise.

Combien quil ny ayt d'une * seule Eglise de l'escu Christ, toutesfoi nous reconnoissons que la necessite requiert les compagnies des fideles estre distribuees en divers lieux, desquelles assemblees une

46) perversa.

47) : e nota manque dans le texte latin. Le texte français ci-dessus p. 62 est tout autre.

48) add. quem dedit nobis.

49) in cinmodi foedere quod nobiscum percussit D. liberis quoque nostris adhuc infantis complexus est.

50) verum sed spiriualtem.

51) Christo frui.

52) add. confictum.

53) ceste, omis dans notre ancienne edition p. 697.

54) execrables qui y sont contenues om.

55) add. pravum.

56) verum quae in hoc feruntur ac statuatur.

57) imminuat et violent.

58) add. auricularum.

chacune est appellee Eglise. Mais daultaut que toutes compaignies ne sassemblent au nom de nostre Seigneur, mais plustost pour le blasphemier et⁵⁹⁾ polluer par leurs sacerlées, nous entendons que la droicte marque⁶⁰⁾ pour bien discerner l'Eglise de Iesuchrist est quant son sainte Evangille y est purement et fidelement presche,⁶¹⁾ anneece, escoute et garde: quant ses sacrements sont droictelement administrez, encores quil y ait quelques⁶²⁾ imperfections et fautes, comme tousiours il y en aura entre les hommes.⁶³⁾ Au contraire la ou l'Evangille nest declaire, ouy et receu, la nous ne reconnoissons point forme d'Eglise. Et⁶⁴⁾ pourtant les Eglises gouvernees par les ordonnances du pape sont plustost synagogues du diable que Eglises chrestiennes.

19. Excommunication.

Toutesfois pource quil y a tousiours des contempteurs de Dieu et de sa sacree Parolle, lesquels ne tiennent compte de admonition,⁶⁵⁾ ne exhortation, ne reprehension, ains ont mestier d'ung plus grant chastement, nous tenons⁶⁶⁾ la discipline dexcommunication estre une chose sainete et salutaire entre les fideles, comme veritablement elle a cete instituee de nostre Seigneur pour bonne raison. Cest afin que les meschans par leur conversation damnable⁶⁷⁾ ne corrompent les bons et ne deshonorent nostre Seigneur,⁶⁸⁾ et aussey que ayans honte ilz se retournent a penitence. Et pourtant nous entendons quil est expedient selon lordonnance de Dieu que tous manifestes idolatres, blasphemateurs, meurtriers, larroues, paillars, faulx tesmoings, sedicieux, noiseulx, detraicteurs, bateurs, yrrongnes, dissipateurs de biens,⁶⁹⁾ apres avoir este deuement admonestez, sils ne viennent a amendement, soient separez de la communion des fideles, iusques a ce quon y aura congneu repentance.

20. Ministres de la Parolle.

Nous ne reputons point aultres pasteurs de

59) blasphemier et om.
60) certissimeam notam et tesseram . . . ut illie indicemur esse ecclesiam ubi etc.
61) presche om.
62) multum.
63) nusquam abstergeretur in hac vita.
64) Le texte manque dans le latin.
65) Les editions postérieures ont mis administration.
66) testatur.
67) impura.
68) et ecclesiae.
69) add. et eius formas casti.

l'Eglise que les fideles ministres⁷⁰⁾ de la Parolle de Dieu, et repaissant les brebis de Iesuchrist par icelle en instructions, admonitions, consolations, exhortations, reprehensions,⁷¹⁾ daultre part resistans⁷²⁾ a toutes faulces doctrines et tromperies du diable, sans meeler parmy la pure doctrine des Escriptions leurs songes, ne folles imaginations.⁷³⁾ Et ne leur attribuous aultre puissance, ne autorite, synon de conduire, regir et gouverner le peuple de Dieu a culx commis, par icelle Parolle, en laquelle⁷⁴⁾ ilz ont puissance de commander, defendre, promectre et menasser, et sans laquelle ilz ne peuvent et ne doibvent rien attouter. Or comme nous recevons les vrayz ministres de la Parolle de Dieu come⁷⁵⁾ messagers et ambassadeurs de Dieu, lesquels il fault escouter comme luy meemes, et reputons leur ministere estre une commission⁷⁶⁾ de Dieu necessaire en l'Eglise, aussey daultre part nous tenons que tous seducteurs, [et] faulx prophetes qui delaissent la purete de l'Evangile declinent a leurs propres inventions, ne doivent nullement estre soufferts, ne soutenus,⁷⁷⁾ quelque tiltre de pasteur quilz pretendont, mais plustost comme loups ravissans doivent estre chassez et deboutez du peuple de Dieu.⁷⁸⁾

21. Magistratz.

Nous avons la suprecminence⁷⁹⁾ et domination tant des roys et princes que aultres magistratz et superieurs pour une chose sainete et bonno ordonnance de Dieu. Et comme culx en faisant leur office ilz servent a Dieu et suyvent une vocation chrestienne, soit en deffendant⁸⁰⁾ les affligez et⁸¹⁾ innocens,⁸²⁾ soit en corrigeant et punissant la malice des pervers, aussey de nostre part que nous leur debvons porter honneur et reverence, rendre obeysance et subiection, executer leurs commandemens, porter les charges a nous par culx imposees, en tant quil nous est possible sans offenser Dieu. En somme, quil nous les fault reputer comme vicaires

70) et non pasteurs, comme nous avions mis autrefois d'après les autres éditions.

71) add. prout necessitas postularit.

72) add. eodem verbo . . . streue.

73) sec mendacia fugientes.

74) cuius ministerium dum exercent.

75) non secus atque.

76) Dei mandato adprobatur.

77) ne sustentur om.

78) e medio ecclesiae.

79) potestatem. Notre leçon (T. V. p. 700) supereminence, ne serait-elle pas préférable?

80) opitulari.

81) affligere et om.

82) quos inique opprimi videant, sive improborum audaciam auctore vindicando coercant

et lieutenans ⁸³⁾ de Dieu, ausquelz on ne puisse nullement resister, synon ⁸⁴⁾ en resistant a Dieu mesmes, et leur office comme nne sainte commission ⁸⁵⁾ de Dieu laquelle il leur a donne, affin de nous gouverner et regir. Par quoy nous entendons que tons chrestiens sont tenuz de prier Dien pour la prosperite des superieurs et seigneurs ⁸⁶⁾ des pais ou ils vivent, obeyr aux statuz et ordonnances qui ne contreviennent aux commandemens de Dieu,

83) et lieutenans om.

84) *Notre texte latin dit: qui. Il faut évidemment lire: quis.*

85) administratione demandata.

86) et seigneurs om.

procurer le bien, ⁸⁷⁾ la tranquilité et utilité publique, se efforceant ⁸⁸⁾ de entretenir lhonneur des superieurs et tranquilité du peuple, sans rien machiner, ne proeurer qui soit pour eamouvoir troubles ne dissensions. Et au contraire nous declairons que tous ceulx qui se portent infidelement envers leurs superieurs, et ne ont droicte affection au bien publique du pays ou ils conversent, en cela ⁸⁹⁾ ilz demonstrent leur infidelite envers Dieu.

87) le bien om.

88) principum honori ac communi totius populi bono ex animo studere, ab omnibus factionibus religiose abstinere unde turbæ ac tumultus nasci queant.

89) ea perversitate.

INSTITUTION PUERILE
DE LA DOCTRINE CHRESTIENNE

FAICTE

PAR MANIERE DE DYALOGUE.

INSTITUTION PUERILE DE LA DOCTRINE CHRESTIENNE.

Le maistre.

Mon filz es tu chrestien de faict comme tu es de nom?

Lenfant.

Ouy mon pere.

Le maistre.

Comment le scais tu?

Lenfant.

Car ie suis baptise au nom du Pere et du filz et du saint Esprit.

Le maistre.

Quelle foy et congnissance as tu du Pere, du filz et du saint Esprit?

Lenfant.

Ie lay telle que les principaux articles de nostre religion nous enseignent, desqueux nous faisons profession avecques singuliere confession.

Le maistre.

Quelle est coste confession?

Lenfant.

Ie croy en Dieu le Pere tout puyssant, createur etc.

Le maistre.

En combien de parties sont divisees ces articles?

Lenfant.

En trois.

Le maistre.

Quelle est la premiere partie?

Lenfant.

De dieu le Pere.

Le maistre.

L'autre?

Lenfant.

De dieu le filz.

Le maistre.

La troisieme?

Lenfant.

De dieu qui est saint Esprit.

Le maistre.

Recite la premiere partie.

Lenfant.

Ie croy en Dieu le Pere tout puyssant createur du ciel et de la terre.

Le maistre.

Que confesse tu par ces parolles?

Lenfant.

Que Dieu est le souverain et perpetuel bien, quil a creé toutes choses, que sa puissance et son action sont espandues en tous lieux.

Le maistre.

Mais quel profit apporte ceste foy laquelle tu as de Dieu?

L'enfant.

Elle m'enseigne que ie dois prendre toute consolation en Dieu, que ie dois avoir mon espoir en luy seul, aussi que ie dois user des creatures quil a creé et donné aux hommes avecques action de graces et en user sobrement.

Le maistre.

Le Seigneur te face la grace d'avoir en toy cecy, et les te vueille tousiours accroistre. Dys maintenant quelle est l'autre partie de la confession chrestienne.

L'enfant.

Et en Iesucrist son filz unique nostre Seigneur qui a esté conceu du saint Esprit, né de la vierge Marie, a souffert soubz Ponce Pilate, crucifié, mort et enseveli, et est descendu es enfers. Le tiers iour est ressuscité des mortz, est monté au ciel ou il est assis à la dextre de Dieu le pere tout puissant: de la viendra iuger les vifz et les mortz.

Le maistre.

Que confesse tu icy?

L'enfant.

Que nostre Seigneur Iesus Christ est vraiment Dieu et homme et que par sa mort il m'a delivré de la damnation éternelle, par sa resurrection et ascension aux cieux qu'il m'a acquis la vie perpetuelle. Davantaige que sa volonte est telle qu'il me doit ressusciter en me restituant mon corps et qu'il me doit pleine et entiere felicité donner au temps qu'il doit venir iuger les vifz et les mortz.

Le maistre.

Mais que sera il fait ce pendant de toy?

L'enfant.

J'attens le repos bienheureux duquel ie jouiray avecques Christ ce pendant que ce iour la viendra.

Le maistre.

Quel fruit sensuivra en toy de ceste foy?

L'enfant.

Tel que ie dois avoir tousiours peche en horreur, que ie le dois fuir, que ie dois demander et acquerir la vie éternelle par la seule mort et resurrection du Seigneur Ihesus et que du tout ie m'abandonne à luy comme à celui qui est le Roy et prince celeste.

Le maistre.

Quelle est la tierce partie de ceste confession chrestienne?

L'enfant.

Ie croy au saint Esprit, la sainte eglise catholique, la communion des saintz, la remission des pechez, la resurrection de la chair, la vie éternelle. Amen.

Le maistre.

Que confesses tu en ces parolles?

L'enfant.

Que le saint Esprit est celui par lequel nous sommes regenerés et sommes comme plantés en l'église en laquelle nous acquerons pardon des pechez et amendement de vie et apres ceste vie sommes consolés par l'attente de la vie éternelle.

Le maistre.

Quelle utilité as tu de ceste foy et profession?

L'enfant.

Afin que ie prie Dieu incessamment pour impetrer son saint Esprit, que ie aille volontiers en l'assemblée des chrestiens en laquelle ie dois chercher et prendre consolation et correction de vie, afin qu'avecques plus grande certitude j'attende la resurrection et vie éternelle.

Le maistre.

Comment es tu venu en ceste communion de leglise?

L'enfant.

Par le Baptême.

Le maistre.

Qu'est ce que le Baptisme?

Lenfant.

C'est le lavement de regeneration et nettoyageement de peche.

Le maistre.

De quelles parolles use lon en donnant le Baptisme?

Lenfant.

De celles cy: Je te baptise au nom du Pere et du filz et du saint Esprit.

Le maistre.

Quel est le sens de ces parolles?

Lenfant.

Il est tel: Je te lave afin que tu soys fait filz de Dieu par le commandement et volonte de Dieu le Pere filz et saint Esprit.

Le maistre.

Quel fruit recoys tu de cecy?

Lenfant.

Tresgrand, car ce nest pas petite chose si ie impetre remission de mes pechez, si ie acquiers avecques mon sauveur Christ une vie nouvelle et eternelle, si ie m'abstiens de tout vice et aussi si ie madonne de plus en plus a une vie nouvelle et celeste.

Le maistre.

Que ce faict il davantage en leglise?

Lenfant.

L'office et administration des clefs.

Le maistre.

Comment ce faict elle?

Lenfant.

En punissant les pechez et les reprimant par peine, en exterminant ceux qui n'ont point desplai-

sance de leurs pechez et delivrant ceux qui en ont desplaisir en les restituant a la clemence divine.

Le maistre.

Quelle utilite te vient de ce?

Lenfant.

Par cela il sensuyt que ie recois voluntiers la pnnition et peine qui m'est ordonnee, que ie admoneste diligemment mon prochain et que i'aye en grand' estime la discipline de leglise, que i'en face voluntiers mon profit.

Le maistre.

Ce faict il davantage autre chose en leglise?

Lenfant.

Ouy, c'est asseavoir la Cene du Seigneur.

Le maistre.

Qu'est ce que la Cene du Seigneur.

Lenfant.

C'est la vraye communication du corps et du sang de nostre seigneur Ihesu Christ, laquelle nous est representee par le pain et calice du Seigneur.

Le maistre.

Qui sont ceux qui doibvent user de ce sacrement?

Lenfant.

Tous ceux qui ont espoir en Christ et qui desirent estre ses disciples.

Le maistre.

Sens tu par cela aucun amendement de vie?

Lenfant.

Ouy et non sans cause i'estime estre grande chose de ce que nous avons este delivrez par Christ nostre seigneur, que nous sommes conioinciz et prenons nourriture et croissance a son corps, duquel ie suis fait certain par ce sacrement, cest asseavoir que sa vie est espandue en moy, et que la mienne est mise en la sienne, et ne le scay pas seulement mais aussi ie sens l'augmentation de ce bien en moy.

Le maistre.

Quelle est ceste vie?

L'enfant.

C'est la vraye vie saincte et divine conioincte avecques toute bonne action et ioyeuse attente de la vie future.

Le maistre.

Nostre Seigneur face en toy ces choses et les vueille augmenter Christ defendeur de nostre liberte. Amen.

La seconde partie.

Le maistre.

Mon filz as tu appris comment il fault prier?

L'enfant.

Ony.

Le maistre.

Qu'est ce que prier?

L'enfant.

C'est invocoquer Dieu avecques une tres grand' affection pour impetrer ayde et pardon des pechez.

Le maistre.

Tu dis bien: mais comment pries tu?

L'enfant.

Ainsi qu'il nous est ordonne de nostre seigneur Ihesu.

Le maistre.

Recite le.

L'enfant.

Nostre Pere qui es cieus. ton nom soit sanctifie. ton regne advienne. ta volonte soit faicte en la terre comme au ciel. Donne nous aujourdhy nostre pain quotidien et nous pardonne nous offences ainsi que nous pardonnons a ceux qui nous ont offencez. Et ne nous induys pas en tentation mais delivre nous du maling. Car a toy est le royaume et la puissance et la gloire es siecles des siecles. Amen.

Le maistre.

Pourquoy appelles tu Dieu ton pere celeste?

L'enfant.

Affin que ma pensee s'appuye mieux et se confye a son ayde paternel et celeste.

Le maistre.

Pourquoy pries tu Dieu?

L'enfant.

Affin quil nous donne toutes choses lesquelles nous sont bonnes et necessaires et quil nous delivre de toutes miseres et langueurs.

Le maistre.

Quel bien demandes tu premierement?

L'enfant.

Le bien celeste.

Le maistre.

Quel est il?

L'enfant.

En lamour et cognoissance du Pere celeste.

Le maistre.

De quelles parolles uses tu en priant?

L'enfant.

Ton nom soit sanctifie. Ton royaume advienne. Ta volonte soit faicte ainsi en la terre comme au ciel.

Le maistre.

Par quel moyen est sanctifie le nom de Dieu envers les hommes?

L'enfant.

Par la congnoissance de Dieu laquelle Levangile nous donne et aussi par oraison laquelle est conioincte avecques foy et constance.

Le maistre.

Tu as bien dict car en cecy est le premier fruit de Levangile. Or comment est ce que le royaume de Dieu nous advient?

Lenfant.

Il nous advient alors que nous obeissons a l'Evangile et que Dieu nous gouverne en l'assemblée des fideles par sa parole et son esprit.

Le maistre.

Il est ainsi. Car leglise de Christ est le royaume de Dieu. Mais comment ce fait sa volonte en la terre comme au ciel?

Lenfant.

Quand nous faisons volontiers ce quil nous a commande et endurons paciemment ce quil nous envoie.

Le maistre.

Afin que tu puisse apprendre cecy il te faut employer tout le temps de ta vie. Et pour ce tu dois estre incite en leglise de Christ pour parvenir a ceste perfection. Mais que requiers tu davantage?

Lenfant.

Les choses qui nous sont necessaires en ceste vie presente.

Le maistre.

Par quelles paroles?

Lenfant.

Par celles cy: Donne nous aujourd'huy nostre pain quotidien.

Le maistre.

Mais pourquoy dys tu du pain, pourquoy quotidien, pourquoy aujourd'huy?

Lenfant.

Afin que ie ne desire rien sinon que ce qui m'est necessaire et que ie m'abstienne de toute superfluite, et ce qui m'est necessaire que ie l'attende du seul Dieu.

Le maistre.

Tu dys tres bien. Car sa benignite nous donne toutes choses combien quil semble que les hommes y mettent grandes peines. Que pries tu outre plus?

Lenfant.

Quil me donne remission de mes pechez.

Le maistre.

Par quelle oraison?

Lenfant.

Par ceste cy: Et nous pardonne noz offences ainsi que nous pardonnons a ceux qui nous ont offensez.

Le maistre.

Pourquoy dys tu: Ainsi que nous pardonnons?

Lenfant.

Pour autant quil nous convient vraiment pardonner a tous hommes quand nous requerons a Dieu quil nous soit misericordieux.

Le maistre.

Mais que requiers tu outre?

Lenfant.

Que nostre seigneur ne permette que soyons menez par ladversaire en desespoir ou en quelque autre peche.

Le maistre.

Comment donc pries tu?

Lenfant.

Et ne nous induys en tentation mais delivre nous du maling.

Le maistre.

Que pries tu encore?

Lenfant.

Car a toy est le regne et la puyssance et la gloire es siecles des siecles.

Le maistre.

Que signifient ces paroles?

Lenfant.

Icelle orayson apporte avecques soy la louange de Dieu afin que luy rendions toute domination et puyssance et que par cela nous esperions quil nous exaulcera.

Le maistre.

Comment est ce que tu conclus?

Enfant.

Que ces choses sont vrayes et certaines.

Le maistre.

Cela sera vray et certain si tu esperes.

La tierce partie.

Le maistre.

As tu connoissance des dix preceptes de la Loy?

Enfant.

Ouy.

Le maistre.

Recite les.

Enfant.

Je suis le seigneur ton Dieu etc.

Le maistre.

Que signifient ces parolles: Je suis le seigneur ton Dieu etc.?

Enfant.

Elles nous denotent que nous ayons un vray Dieu en toutes choses pour nostre Dieu et autheur de nostre salut et nous attendions tout ayde de luy.

Le maistre.

Pourquoy deffend il d'avoir aultres dieux et pourquoy oste il les Images lesquelles on a de coutume d'adorer?

Enfant.

Pources que nostre nature est depravee et quelle n'attend pas tousiours ayde et consolation de Dieu mais daultre part et tasche de playre a Dieu par choses externes et signes en delaisant la vraye foy laquelle devons avoir en Dieu.

Le maistre.

Tu dys bien et pour coste cause on deffend principalement ces deux choses: car avecques labolition des dieux lon oste aussi ladoration faulse et service diceux. Pour ce mets toy tousiours devant les yeux ce vray Dieu et adore iceluy en tous lieux dun vray et franc esprit. Mais que sensuit il apres?

Enfant.

Tu ne iureras point faulsement par le nom du seigneur ton Dieu.

Le maistre.

Quest il icy requis?

Enfant.

Que ie m'accoustume d'avoir en horreur parjurement et toute chose par laquelle le nom de Dieu est deshonore. Mais au contraire que ie m'efforce de servir son saint nom par tous moyens que faire pourray.

Le maistre.

Cest bien diet. Pourtant gardes toy devant toutes choses que tu ne iures en vain ou faulsement, que tu ne parles mal, que tu ne mettes en avant propos legiers de Dieu et des choses saintes, mais loue lo en toutes choses comme ton Dieu et autheur de ton salut. Pourrays le reste.

Enfant.

Ayes en memoire le iour du repos affin quil te soit sacro.

Le maistre.

Qu'est il commande en cecy?

Enfant.

Il nous est commande que nous convenions volontiers en la congregation chrestienne et que nous nous adioignions avecques toute diligence en sa parolle et sacrements.

Le maistre.

Adonne toy tous les iours a cecy et mesmement sil est iour de repos. Passez oultre.

Enfant.

Ayes ton pere et ta mere en honneur et reverence.

Le maistre.

Combien s'entend ce commandement icy?

Enfant.

Que ie face honneur et service et obeissance a mes parens, au magistrat, a mes precepteurs et a tous ceux a qui ie suis commis.

Le maistre.

Exerce toy en cecy car en ce faisant tu apprendras a bien vivre et Dieu te donnera vie plus longue et tranquille. Que sensuyt il apres?

Lenfant.

Les commandemens de charite envers ceux qui nous sont conioinctz.

Le maistre.

Quelz sont ilz?

Lenfant.

Ne sois point homicide. Ne sois point paillard. Ne sois point larrou. Ne porte point faulx tesmoignage contre ton prochain.

Le maistre.

Que deffendent ces commandemens du Seigneur?

Lenfant.

Ilz nous commandent de ne porter aulcun dommage a personne soit en pensee en parole en fait ou omission de plaisir et que ie ne face iniure a son corps a sa femme a ses enfans a ses biens ne a sa bonne renommee.

Le maistre.

Par quelles parolles deffend il ne faire iniure au corps?

Lenfant.

Par celle cy: Tu ne seras point homicide.

Le maistre.

Par quelles liniure de la femme et des enfans?

Lenfant.

Ne fais point paillardise.

Le maistre.

Ou deffend il la mauvaise renommee et existimation d'aultruy?

Lenfant.

En disant: Ne porte point faulx tesmoignage contre ton prochain.

Le maistre.

Or si tu n'offences point ton prochain en aucune chose que ce soit ne en sa femme ne en ses enfans ne en son bien particulier ne en sa renommee, pense tu avoir garde tous ces commandemens icy?

Lenfant.

Nenny mais ie luy doibs ayder de fait et de conseil comme si c'estoit mon propre affaire.

Le maistre.

Il est ainsi. Pour ce tu laymerois comme toy-mesme. Que commande outre plus le Seigneur?

Lenfant.

Ne convoyte point la maison de ton prochain.

Le maistre.

Que signifient ces parolles?

Lenfant.

Que ne soyons touches d'aucun desir ou pensee de mal.

Le maistre.

Certes si tu aymes Dieu sur toutes choses et ton prochain comme toy-mesme nulle cupidite ou cogitation de mal ne te surprendra. Mais peuls tu parvenir en ceste vie presente en si grande perfection?

Lenfant.

Nostre nature est si corrumpee queile n'a aulcun bien mais toute remission de peche et toute iustice viennent de Christ.

Le maistre.

Mets doneques tonte ta fiance en luy seul et demeure en luy lequel oste de toy la condemnation de la Loy a laquelle tu ne scaurois iamais satisfaire. Incluy aussi te vueillo enflamber le desir et affection envers sa Loy. Toutes ces choses te vueillo donner nostre Seigneur Iesus Christ auquel soit honneur et gloyre a iamais. Amen.

INDICES
IN
VIGINTI PRIORES TOMOS
OPERUM CALVINI.

INDICES
IN
VIGINTI PRIORES TOMOS
OPERUM CALVINI.

In Indicem theologicum retulimus praeter ea quae ad ipsa dogmata pertinent etiam quae ad disciplinam et constitutionem ecclesiae spectant, tum nomina et facta ex Scriptura sacra deprompta, denique allegationes ex historia philosophica et ecclesiastica antiquiore.

Index historicus ea complectitur quae ad ipsius Calvinī aetatem pertinent, et ad eius scripta.

INDEX THEOLOGICUS.

A.

- Aaron peccans 1, 21. 272. Eius sacerdotium typicum 1, 190. virga 9, 437. vitulus 1, 389. 5, 263. 6, 550.
- Abbas monasticae superstitionis praeses 5, 299. Abbatum vera officia 5, 300.
- Abdicatio muneris episcopalis officium christiani 5, 308.
- Abel a primordio mundi praemium exspectat 7, 126.
- Abnegatio sui 1, 52. 1128 sq. 2, 505 sq.
- Abraham non carnis filius 8, 491. pater fidelium 1, 976 sq. miserrimus hominum 1, 808. 2, 319. in morte firmus 5, 225. uxorem exponere coactus 8, 29. 14, 336.
- Abraham Isaac et Iacob super Israel invocati 1, 916.
- Abrahami fides et iustitia qualis? 8, 609. semen 1, 976. sinus 1, 70. 2, 736. 5, 188. polygamia excusatur 10b, 258.
- Abrogatio legis 1, 434. 2, 263.
- Absalom 1, 355. incestus 2, 168. 172. 9, 302 sq.
- Absolutio 1, 705. 2, 467. 5, 542. 569. 9, 132. 10b, 382. num et quatenus sacramentum? 1, 176. 9, 849 sq. non personis sed verbo concessa 7, 19.
- privata 9, 102. recens instituta 9, 103. apud Calvinianos neglecta 9, 102 sq.
- Abstinencia carnum v. Caro.
- Abusus non tollit usum 7, 93. 99. passim tollit 9, 542.
- Acaei Amidenus episcopus 1, 576. 594. 2, 793. 811.

Calvini opera. Vol. XXII.

Acceptio personarum v. Persona.

- Achab poenitens 2, 454.
- Aeoluthi 1, 182. sq. 578. 1084. 2, 794. 1082. 7, 638.
- Aetio gratiarum v. Gratia.
- Adam ad Dei imaginem creatus 1, 27. 307. purus 2, 134. triginta annorum aetate natus 8, 620. immortalitate spoliatus 1, 104. miserrimus hominum 1, 808. 2, 319.
- Adami nomen unde? 8, 656. natura terrena 2, 134. coniugium typicum 1, 193 sq. lapsus 1, 28. 308 sq. 2, 143. 178. ex voluntate Dei 1, 874. 2, 704. 9, 294. ad mentem Interim 7, 553. filii morti obnoxii 1, 979 sq.
- Adamo promittitur salvator 9, 797 sq.
- Adamitae 9, 444. 465.
- Adiaphora 1, 832 sq. 13, 592.
- Administratio ecclesiastica 10, 210. politica 1, 1100 sq. 2, 1092 sq. sacramentorum v. Sacramenta.
- Adoptio 2, 395. 711.
- Adoratio in spiritu 1, 87. 382. 2, 277. perperam intellecta 8, 380 sq. sacramenti 1, 124 sq. 1011. 2, 1038. 5, 257.
- Adultera quo pacto a Iesu dimissa? 7, 85.
- adulterium peccatum veniale papistis 7, 85. spirituale 6, 57 sq. in religione 1, 395.
- Adventus v. Christus.
- Aegrotorum coena 9, 102. 10, 213. 11, 698 sq. 20, 200. visitatio 10, 29. 115.
- Aegypti nomen figurate usurpatum 1, 32.

Aegyptus

- Aegyptiaca servitus aernumosa 8, 29 sq. typica 1, 382. 2, 277, 5, 327, 6, 53 sq.
- Aegyptii divinatione clari 7, 526. Israelitis dona ferentes 1, 355. monachi 1, 443.
- Aegyptiorum antiquitas falso laudata 2, 63. mythica theologia 2, 50. sacra foedissima 6, 636. incestus 10, 237. ridicula chronologia 20, 119.

Aemulator Deus 2, 279.

Aequitas 1, 238.

Aera diluvii 12, 62.

Aeternitas regni Christi duplex 2, 363.

Affectus pius fidei necessarius 1, 473. Affectus naturales 6, 361 sq.

Afflictionum finis 1, 1137 sq.

Africanum concilium quartum 6, 491.

Agnus Dei 1, 112. paschalis unicus 9, 668 sq.

Albae vestes figurant gaudium 5, 198.

Alexander Magnus laudatur 7, 647. coelesti oraculo motus Hierosolymae parit 8, 33.

Alexander I. episcopus Romanus azyro primum usus 1, 140. 1038. 2, 1045.

Alexander III.: eius constitutiones 7, 489.

Alexandrina synodus 9, 368.

Aliena concupiscere quid? 1, 41.

Allegoriae historiae Israelis 7, 125. ad dogmata firmanda non valent 1, 153. 698. 2, 460. quomodo interpretandae 1, 370. earum vanitas 7, 175.

Alphabetum sacerdotum 14, 355.

Ambitio omnes virtutes foedat 2, 213.

Ambrosiaster v. Ambrosius.

Ambrosius Mediolanensis laudatur 1, 85, 575, 580, 695. 728. 1022. 2, 297. 378. 792. 797. 810 sq. 5, 633. 6, 396. 410. 446. 7, 427. 498. 569. 8, 574. 579. 9, 146. 358. 11, 793. 796. 12, 641. 18, 374 sq. 20, 188. notatur 2, 600. 7, 644.

— Aquileiensis concilii praeses 1, 593. 608. 2, 811. 825. 7, 261 sq. 9, 435. cum Auxentio de divinitate Christi disputat 6, 528. cantus ecclesiastici autor 1, 921. 2, 659. Theodosium increpat 7, 18. 9, 209.

Ambrosius

— eius sententia de libero arbitrio 6, 286. 291. de clavibus Christi 6, 421. de coena 9, 499. 18, 771. de cordis renovatione 6, 377. de crucis adoratione 6, 420. de missa 7, 579. de poenitentia Petri 2, 487. de potestate ecclesiastica 7, 262. de praedestinatione 1, 868. 2, 694. 8, 265. de usuris 10, 247. de amicitia 19, 350.

— scripta: de Abrahamo 1, 267. 2, 19. epistolae 1, 577. 649. 656. 662. 2, 733. 895. 903. 909. 6, 617. 528. 7, 585. de fide 18, 375. de fuga sacculi 6, 287. 7, 9. in hexaemeron 1, 508. 2, 131. 5, 180. de homilia de basilica 1, 652. 657. 2, 898. 904. de Iacobo et vita beata 1, 430. 535. 745. 2, 384. 652. de Isaac et anima 2, 647. in Lucam 6, 287. 8, 166. 211. de officiis ministrorum 1, 266. 577. 2, 18. 793. de philosophia 1, 415. in Psalmos 1, 739. 2, 531. 6, 475. oratio pro Theodosio 7, 27. 585. ad Valentinum 11, 585.

— Pseudo-Ambrosius in epp. Pauli (Ambrosiaster) 1, 650. 2, 897. 5, 540. 9, 499. 834. 11, 790. de poenitentia 2, 456. de sacramentis 7, 14. 580 sq. 9, 443. 15, 289. de vocatione gentium 1, 318 sq. 358. 794. 869. 2, 190 sq. 231. 605. 695.

Amen 1, 79. 99. 935. 2, 675.

Amor Dei 1, 428. 2, 257. 6, 77 sq. ab ipso Deo 8, 96. alius ac animalium 9, 289.

— proximi 1, 416 ss. 1131 sq. 2, 510 ss.

— sui 1, 422. 2, 305. vitium universale 1, 1129 sq. 2, 177. 508 sq.

Anabaptistae v. in indice historico.

Anacletus de sacramento coenae 1, 130. 1019 sq. 2, 1046. eius canon 1, 579.

Analogia fidei interpretandi regula 1, 970. 1010.

Anathema et excommunicatio non idem 1, 552. 664. 2, 911. anathemata in templis catholicis 5, 305.

Ancyranum concilium 5, 559.

Andronicus et Iunia apostoli 1, 565.

Angelus Dei Christus 1, 498. 2, 97 sq. 121. magni concilii idem 1, 99.

— Angeli non colendi 1, 501. 2, 124. 6, 83 sq. 7, 653. an dii? 8, 610. pro hominibus orantes 1, 914. lapsi 1, 505. tutelares 1, 499. 2, 121. vere subsistentes 1, 500 sq. 2, 123. sacramentis veris fruuntur 8, 413.

Angelus

— Angelorum creatio 1, 497. cultus 10, 196. inedia 2, 743. ministerium 1, 498. 502. 2, 120. 649. nomina 1, 498. 2, 121, 123. numerus et ordines 1, 500. 2, 123.

Anima quo pacto immortalis? 6, 361. non ex traducere 1, 310. 2, 181 in S. s. idem quod vita 5, 178. et voluntas 5, 179. et spiritus 5, 178.

— animae creatio 7, 112. existentia essentialis 7, 111 sq. facultates 2, 141. gradus 5, 216. natura 2, 136. ex mente S. s. 7, 183. et Libertinorum 7, 183. notio biblica 7, 111. sedes 5, 44. significationes variae in S. s. 5, 178. substantia et conditio 5, 177.

— animam existere probatur ex S. s. 5, 182. perdere quid? 5, 373 sq. 376.

— animae cum corpore non moriuntur 2, 735. creatio non transfusae 1, 310. 2, 140. 181. 7, 112. hominum et bestiarum diversae 5, 201. 7, 127 ss. post mortem vere existunt 7, 114 ss. spatio non continentur 7, 124.

— animarum fidelium et infidelium conditio diversa 7, 123. quies non somnus 5, 188. somnus quo sensu dicatur? 5, 189 ss. status post mortem 7, 114 ss. 221 sq.

— animalis et regeneratus homo 1, 329 sq. 347.

Animalium alimenta 5, 48.

Anselmi sententia de libero arbitrio 1, 318. 2, 189. cf. 18, 375.

Anthropomorphismus V. T. 9, 86. quomodo diiudicandus? 9, 206.

— Anthropomorphitae 1, 481. 2, 90. 1021. 1024. corporeum Deum putant 7, 312. 9, 206. damnantur 9, 704.

Antichristus a Vergerio tractatur 15, 44. papa 1, 624. 2, 842.

Antiochenum concilium 1, 575, 579. 2, 791, 795. 5, 631. 640. de coena 1, 1019. 2, 1046. Antiochia prima Petri sedes 1, 603. 2, 820.

Apelles gnosticus 7, 157.

Apocalypsis chiliasmo non favet 2, 734.

Apocryphi libri V. T. non in canone 1, 647. 2, 867. 5, 564. 7, 413. quae sit eorum autoritas 9, 827 sq. lingua authentica 9, 828.

Apollinaris de natura Christi perperam docet 2, 379. 7, 314. 9, 707.

Apollo Delphicus 7, 25.

Apollonius Montanismum impugnat 2, 20. 7, 670.

Apostasia Adami 2, 179. haeticorum gladio punienda 8, 478 sq.

Apostoli amanuenses Sp. s. 1, 633. accusationibus impetiti 1, 24. 275. caeremoniis iudaicis cur usi? 6, 625 ss. cultum templi et synagogae frequentantes 10, 190. doctrina sinceriori tardius imbuti 1, 968. idiotae 2, 68. iureiurando usi 7, 101. non sacerdotes 1, 185. sacramentis cum Pharisaeis communicantes iidem 1, 549. praeter scripta ecclesiae nihil tradiderunt 1, 637. uxorati 1, 413 sq. 2, 922 sq. 7, 663. 669.

— Apostolorum autoritas vindicata 2, 67 sq. dignitas unde? 1, 206. dissidia 8, 58. fides olim imperfecta 2, 400. ministerium 1, 630. 633. 2, 848. modestia 1, 222. munus 1, 564. 10, 8. 2, 780. reliquiae 6, 438 ss.

Appellatio ad sedem Romanam 1, 612. 2, 829.

Aqua in deserto mystica 2, 1014. lustralis unde? 1, 853. 2, 882. aqua et sanguis e latere Christi 1, 109. 954. aqua spiritus 1, 537. aquae incantatae irrigatio damnabilis 5, 253 sq.

Aquila ex voto tonsus 1, 181. 1083. 2, 1084.

Aquilae ad cadaver 6, 273.

Aquileiense concilium 1, 593 sq. 608. 2, 811. 825. 6, 515. 528. 7, 261 sq. 9, 435. episcopi Romani non facit mentionem 7, 403.

Arabici animas mori docent 5, 170. 7, 127.

Arausicanum concilium 1, 439. 1076. 2, 1076. 6, 289. de libero arbitrio 6, 305. 363. de oblatione 7, 648.

Arbitrium liberum v. Liberum.

Arbor scientiae 2, 178. arbor vitae sacramentum 1, 951. 2, 955. non singularis 1, 107. 946. 2, 949.

Archangeli 1, 500.

Archidiaconi 1, 575. 2, 791.

Archiepiscopi 1, 674. 582. 2, 790.

Architectura christianae doctrinae 1, 51.

Archontici notantur 9, 404.

Arcus coelestis iam ante Noah 1, 107. sacramentum 1, 951. 2, 955.

Arelatense concilium 1, 654. 2, 901.

Ariminensis synodus 9, 434.

Aristocrata temperata optima reipublicae forma 1, 1105. 2, 1098.

Aristoteles laudatur 6, 335. 11, 610. notatur 2, 44. de anima nihil certi tradit 5, 178. Augustinianis patronus 6, 336. domum dicit parvum regnum 5, 275. mundum aeternum 20, 118.

— scripta: de animalibus 5, 124. ethica 1, 314 ss. 331. 2, 141 sq. 187. 204. 5, 16. 32. 39. 52. 85. 90. 154. 6, 335. metaphysica 6, 261. meteora 5, 62. politica 5, 40. 90. 96. problemata 5, 37. 39. 48. 56.

Arianus haereticus 1, 644. 646 sq. 2, 92 sq. 863. 866. in articulo de Christo 7, 313 ss. notatur 1, 61 sq. 489. 493. 9, 706. 18, 750. Arimini absolutus 9, 434: Nicaene damnatur 1, 1056. 9, 367. 434. ex 8, a. refutatur 1, 638. 2, 857. a Serveto laudatur 8, 662.

— Arianismus Calvino falso imputatus 7, 308 ss. a pluribus synodis damnatus 6, 527.

— Arianorum error unde? 9, 87. stoliditas 2, 104.

Arrhabo haereditatis 1, 878. 2, 395. 711. vide quoque: Spiritus.

Arrogantia vitium universale 1, 1129.

Artes liberales 1, 325. 2, 198.

Articuli fundamentales et minus necessarii 1, 545. 2, 756.

Asa rex foederis renovator 5, 319.

Ascensus Christi 1, 532. 2, 381. 1026. 5, 340. 6, 33 sq. num iam in coena factus? 9, 197 sq.

Acellus Bonifacii legatus 7, 403.

Asini Christi reliquiae 6, 427. cur Christus asino vectus urbem intraverit? 9, 667.

Aspersio v. Baptismus.

Astra postum causae secundae 7, 524. eorum in temperamentum hominum influxus 7, 519.

Astrologia 7, 513 ss. vera et falsa 7, 516. 529. verae laus 7, 516. iudiciaria quid sibi velit 7, 518. in S. s. damnata 7, 526 sq. a Calvino impugnata 8, 601.

Athalia de seditione querens 7, 259.

Athanasius laudatur 5, 535. 7, 579. 8, 574. 665. 9, 331. 12, 17. 18, 375. notatur 7, 644. vindi-

Athanasius

catur 9, 649. Alexandrini concilii praeses 9, 368. cantum sacrum instituit 2, 659. de coena quid senserit 9, 498. a Gentili flagellatur 9, 367 ss. Nicaeni concilii praeses 1, 607. 2, 824. 9, 368. Nicaenae formulae interpretes 9, 637. Romae sibi patronos querit 1, 610. 2, 827. Scripturae a. interpretes 9, 834. a Serveto laceratus 8, 591. successorem designat 1, 579. de duplici Christi natura 10, 172. de trinitate 19, 542 sq.

Atheismus non naturalis 2, 37.

Attestatio Dei 1, 401.

Augustana confessio v. in Indice historico.

Augustinus Calvinista 9, 60. Cyrillo superior 6, 396. erga Donatistas mitis 1, 663. 2, 911. quos refellit 5, 538. 7, 611. 9, 452. Pelagii oppugnat 5, 565. contra Manichaeos incautos de libero arbitrio disputat 6, 297. a Pelagianis gravatus 7, 425. 460. 8, 265. et Manichaeismi inimi- culatus 6, 260. a Pighio falso laudatus 8, 270. damnatus 8, 259. 330. et contra eundem vindictus 8, 297. 331. a Westphalo perperam citatur 9, 49 ss. 153 ss.

— Augustinus juvenis in scripturis minus exercitatus 9, 264. apocrypha pro canonicis habet 7, 413. interpretes religiosos sed argutus 9, 835. peccati haereditarii vindex 1, 308. sibi non constat 6, 301 ss. hallucinatur latina interpretatione deceptus 6, 398. plebem hortatur ad studia biblica 9, 788 sq. preces pro mortuis probat 7, 656. servitum ecclesiae deplorat 7, 41. 497. successionem episcoporum commendat 7, 611.

— Augustini partitio decalogi 1, 38. theodicaea 9, 259. licentia in formulis usurpanda 1, 494. sacramenti definitio 1, 939. 2, 942. 9, 682. iudicium de Ambrosii theologia 6, 287. scripta in tres classes divisa 6, 294. reliquiae 6, 446.

— Augustini sententia de amicitia 19, 350. de angelorum cultu 10, 196. de caeremoniis servandis 9, 539 ss. de carne Christi adoranda 9, 231. de coena 9, 154 ss. 501 ss. 15, 289. 20, 76. de conciliorum autoritate 18, 767. de Deo scelera permittente 8, 359. de ecclesiae autoritate 1, 295. 5, 564. de haereticis edocendis 9, 151. de imagine Dei 2, 139. de imaginibus 1, 643. 2, 78. 863. de impositione manuum 7, 629. de infantibus ante baptismum mortuis 19, 527. de libero arbitrio 1, 320. 6, 292 sq. 320 sq. 327 sq. 353 sq. de manducatione corporis Christi 1, 999. 2, 1036. de Maria peccati experte 7, 481. de martyrum cultu 10, 196 et sanguine 7, 39. de peccatis

Augustinus

- renatorum 7, 427 sq. de peccato in spiritum s. 1, 678. 2, 452. do poenitentia 1, 695. 2, 456. de praedestinatione 1, 868. 2, 694. de purgatorio 7, 28 sq. de sacramentis 1, 998. 5, 537. 9, 19 ss. 89. de scripturae autoritate 2, 57. 6, 534. 6, 276. de symbolo Nicaeno 7, 316.
- Augustini scripta speciatim laudantur haec:
- contra Adimantum Manichaeum 2, 1020. 1027. 9, 155. 435. 502. 880. 15, 289. 18, 771.
- de duabus animabus 6, 297.
- de animae quantitate 5, 216. 6, 300.
- de Baptismo parvulorum (lib. III. de peccatorum meritis) 1, 176. 948. 1077. 2, 952. 1078.
- ad Bonifacium contra epp. Polagianorum. lib. I. 6, 302 et spec. cap. II. 1, 321. 2, 192. cap. III. 1, 320. 2, 192. 5, 550. cap. X. 2, 208. cap. XVIII. 6, 354. cap. XIX. 6, 334. 7, 9. 8, 166. 211, 282. 300. cap. XX. 8, 166. 211. 317. lib. II. 6, 259 et spec. cap. V. 8, 166. 211, 353. cap. VI. I. 890. 2, 151. 8, 291. cap. VII. 1, 876. 2, 707. 8, 166. 211. cap. VIII. 7, 445 sq. cap. IX. 8, 272. lib. III. 1, 380. 6, 293. 347. 7, 9. et spec. cap. IV. 1, 825. 2, 336. cap. V. 1, 748. 756. 796. 2, 555. 566. 607. 6, 354. 7, 458. 471. 475. cap. VII. 1, 320. 792. 2, 192. 603. cap. VIII. 1, 320. 2, 192. 6, 354. lib. IV. 1, 321. 348. 2, 193. 275. 441. 6, 308 et spec. cap. IV. 1, 176. 2, 492. cap. VI. 6, 354. 8, 166. 211. 267. cap. IX. 8, 166. 211. laudatur praeterea in universum 5, 522. 6, 320.
- de bono coniugali 1, 375. 2, 270.
- de civitate Dei lib. I. 1, 289. 2, 48. 5, 120. lib. II. 5, 90. lib. III. 5, 95. lib. IV. 2, 79. 501. lib. V. 5, 45. 90. lib. VI. 2, 75. 5, 156. lib. VIII. 5, 15. 45. 7, 581. lib. IX. 5, 154. 157. 9, 357. lib. X. 2, 359. 5, 102. 9, 357. lib. XI. 2, 118. 139. 398. lib. XII. 5, 142. 215. lib. XIII. 5, 215. 6, 304. lib. XIV. 1, 375. 2, 270. 5, 154. lib. XIX. 1, 745. 2, 551. 7, 413. 458. 471. 9, 159. lib. XX. 7, 328. lib. XXI. 2, 1037. 7, 712. 9, 28. 481. 769. lib. XXII. 2, 641. 7, 205. 581.
- confessiones 1, 921. 2, 117. 500. 659. 9, 357. 12, 22.
- de consensu evangelistarum 18, 772.
- de correptione et gratia ad Valentinum. 2, 232. 709. 6, 293. 315. 320 sq. 325. 340 sq. 368. 7, 8.

Augustinus

444. 8, 166. 211. 9, 311 et spec. cap. I. 1, 430. 2, 258. cap. II. 2, 243. 6, 400. 7, 9. cap. V. 6, 400. 8, 292. 327. cap. VI. 6, 400. cap. VII. 6, 356. 8, 268. 275. 292. 15, 132. cap. VIII. 1, 346. 6, 400. 7, 453. 8, 267. 292. 14, 486. 15, 131. cap. IX. 8, 268. 292. cap. X. 5, 269. 376. cap. XI. 2, 143. 359. 6, 356. cap. XII. 1, 346. 2, 222. 8, 276. cap. XIII. 1, 321. 2, 192. 7, 474. 15, 131. cap. XIV. 1, 346. 2, 223. 6, 400. 7, 474. 8, 327. cap. XV. 2, 688. 8, 328. cap. XVI. 6, 400. 8, 328.
- contra Cresconium 1, 269. 2, 20. 9, 159. 18, 696.
- de cura pro mortuis 7, 28.
- de divinatione daemonum 14, 484.
- de doctrina christiana 7, 413. 14, 333. 18, 772. et spec. lib. I. 1, 423 sq. 661. 2, 116. 305. 307. 777. 7, 19. lib. II. 18, 697. lib. III. 1, 362. 950. 957. 1000. 1068. 2, 236. 953. 961. 1006. 1068. 9, 160. 442. lib. IV. 7, 580. 710.
- de dogmatibus ecclesiasticis 1, 729. 2, 489. 5, 215. 6, 318.
- de baptismo contra Donatistas lib. II. 1, 426. 2, 308. lib. III. 1, 1074. 2, 1074. lib. IV. 1, 147. lib. V. 1, 176. 948. 961. 1077. 2, 952. 966. 1036. 1075. 1078.
- breviculus collationis contra Donatistas: 1, 614. 2, 831. 19, 526.
- enchiridion ad Laurentium: 6, 293. 392. et spec. cap. V. 2, 361. cap. XXX ss. 1, 320. 361. 878. 2, 192. 235. 712. 8, 282. cap. XXXVI. 1, 522. 2, 356. cap. XLVIII. 1, 730. 2, 489. cap. LIX ss. 1, 730. 734. 2, 490. 498. 7, 29. cap. XCIV—C. 8, 166. 211. 269. 280. 284. 303. 315. 364. 366. 9, 236. cap. CI ss. 2, 171. 704. 8, 363. 9, 261. cap. CX. 7, 584. cap. CXVI. I. 923. 2, 661. cap. CXX. 9, 263.
- epistolae: ad Anastasium 1, 320. 2, 192. 6, 292. 7, 474. 476. ad Aellicium 1, 431. 2, 259. ad Aurelium 1, 442. 666. 2, 913. 930. ad Bonifacium comitem 1, 998. 2, 1020. 1027. 7, 15. 9, 155. 436. 480. 502. 772. 880. 8, 470. 14, 333. 486 sq. 15, 110. ad Casulanum 6, 262. ad Consentium 5, 202. ad Dardanum 1, 1006. 2, 1024. 1027. 7, 15. 9, 171. 502. 773. 777. 14, 333. 18, 705. ad Deogratius 2, 84. 6, 476. ad Dioscorum 1, 323. 2, 194. ad Donatistas 8, 465. ad Donatum 15, 47. ad Dulcitium 8, 466. de Eraclio 1, 579. 2, 796. ad Evodium 2, 1020. 9, 161. ad Festum

Augustinus

- 8, 466. 9, 151. ad Fortunatum 5, 202. 18, 696. ad Glorium 1, 614. 2, 831. ad Hieronymum 1, 627. 2, 845. 5, 215. 7, 126. 683. 18, 696. ad Hilarium 1, 431. 2, 250. ad Honoratum 1, 1034. 2, 1058. ad Ianuarium prima 1, 131. 670. 848. 853. 957. 1019. 2, 876. 882. 918. 961. 1047. 1068. secunda 1, 847. 2, 821. 876. 6, 494. 9, 501. 10, 211. ad Innocentium 1, 431. 2, 250. ad Mucedonium 1, 358. 2, 231. ad Marcellinum 1, 106. 939. 1109. 1115. 2, 942. 1103. 1109. 7, 481. 10, 206. ad Maximum 1, 488. 2, 103. 12, 19. ad Monachos Caprariae 1, 442. 2, 930. ad Optatum 7, 484. ad Pascentium 1, 491. 2, 106. 7, 315. 11, 561. ad Paulinum 1, 340. 346. 869. 872. 876. 2, 216. 223. 695. 702. 707. 7, 485. 681. 651. 684. 8, 166. 211. 267. 285. ad Sixtum 1, 346. 774. 868. 2, 223. 584. 694. 6, 337. 339. sq. 399. 7, 485. 8, 166. 211. 267. 280. sq. 285. ad Valentinum prima 1, 346. 2, 224. secunda 1, 313. 2, 185. ad Vincentum 2, 770. 6, 530. 8, 466. 9, 161. 300. 15, 110. ad Vitalem 1, 131. 369. 1021. 2, 245. 6, 299. 304. 309. 354. sq. 380 sq. 7, 9.
- contra Faustum lib. VI. 9, 156. lib. XIII. 2, 1037. 9, 158. 481. 503. lib. XV. 6, 358. lib. XIX. 1, 941. 952. 956 sq. 2, 945. 956. 961. lib. XX. 1, 1033. 2, 1058. 5, 549. 7, 581. 10, 195. sq. lib. XXI. 8, 334. lib. XXII. 6, 300. lib. XXX. 1, 669. 2, 917. lib. XXXII. 1, 295. 2, 58. et praeterea non indicato loco 1, 806. 2, 317. 9, 60.
- de actis cum Felice 6, 300.
- de fide ad Petrum 1, 1033. 1078. 2, 1058. 1078. 9, 881.
- de fide et symbolo 1, 533. 1009. 2, 383. 1026.
- contra epistolam fundamenti 1, 294. sq. 2, 57.
- contra Gaudentium 1, 733. 2, 497.
- de Genesi ad litteram 1, 321. 864. 874. 886. 2, 193. 682. 705. 723. 5, 187. 8, 317. 360.
- de Genesi contra Manichaeos 1, 870. 2, 118. 143. 700. 8, 312.
- de gratia Christi 1, 310. 341. 2, 182. 217. 711. 6, 309. 8, 274.
- de gratia Dei contra Coelestinum 6, 299.
- de gratia et libero arbitrio ad Valentinum 1, 319. 356. 361. 431. 796. 2, 191. 229. 235. 259. 607. 6, 315. 320. 325. 342. 358. 368. 372. 380. 386. 7, 446. 475. 8, 350. 9, 308. 14, 484. ss.
- de haeresibus ad Quodvultdeum 5, 171. 6, 260.
- hypognosticon 6, 306. 310. 391.

Augustinus.

- tractatus in Ioannem: V. VI. 7, 712. 9, 23. 18, 704. — VIII. 1, 868. 2, 694. 8, 693. 9, 880. 18, 375. XI—XIII. 1, 265. 313. 2, 16. 185. 7, 22. 9, 452. 15, 110. XV. 1, 954. 2, 958. XIX. 16, 430. XXII. 11, 799. XXV—XXVII. 1, 107. 949. 957. 1019. 2, 952 sq. 961. 1036. 1047. 7, 712. 9, 24. ss. 154. 158. 164. 442. 480. 503. 11, 753. XXIX—XXXI. 1, 361. 1000. 2, 235. 1006. 6, 314. XXXVII—XLI. 1, 350. 491. 869. 1000. 2, 106. 695. 1006. 7, 324. 8, 693. 11, 561. 801. XLV—L. 1, 323. 533. 643. 599. 717. 736. 857. 957. 1008. 2, 195. 382. 494. 501. 753. 815. 886. 961. 1025. 1028. 6, 265. 380. 7, 19. 29. 656. 8, 337. 9, 77. 173. 502. 510. LII. LIII. 1, 320. 461. 862. 2, 192. 680. 6, 315. 7, 9. 474. 14, 484. LVIII. LIX. 2, 1036. 8, 605. 9, 27. 160. 481. 503. LXII. 9, 27. LXXIX. LXXX. 1, 474. 940 sq. 1067. 2, 431. 943 ss. 1067. 5, 454. 6, 167. 7, 20. 9, 21. LXXXIV. 1, 716. 2, 492. 6, 486. 7, 583. XCV. sq. 1, 637. 2, 431. 856. CIX—XII. 1, 526. 2, 370. 382. 18, 696. CXXIV. 7, 19. tract. in epist. 9, 482.
- contra Iulianum 14, 490. spec. lib. I. 1, 320. 348. 2, 192. 14, 485. lib. II. 1, 348. 350. 416. 2, 297. 441. 443. 5, 522. 6, 294. 7, 427. lib. IV. 1, 388. 756. 2, 212. 665. 6, 354. 7, 476. 8, 166. 211. lib. V. 1, 353. 2, 226. 699. 5, 523. 7, 428. 8, 166. 211. 280. 288. 302. 359. 9, 307.
- contra adversarios legis: 1, 375. 1034. 2, 270. 1058. 7, 579. 15, 289.
- contra Maximum: 1, 642. 2, 862.
- de moribus ecclesiae: 1, 442. 2, 930. 10, 196.
- de moribus Manichaeorum: 1, 669. 2, 917.
- de natura et gratia 1, 323. 330. 428. 2, 195. 214. 256. 6, 299. 320. 347.
- de opere monachorum: 1, 267. 444. 448. 1083. 2, 18. 930. 932. 936. 1085. 6, 409.
- de ovibus: 9, 357.
- contra Parmenianum: 1, 548. 664. 666. 912. 1034. 1037. 2, 646. 759. 912 sq. 974. 1059. 7, 683. 10, 381. 11, 706.
- de peccatorum meritis: 1, 265. 311. 333. 341. 474. 726. 2, 20. 182. 206. 217. 431. 485. 6, 304. 311. sq. 320. 353. ss. 7, 7. 9, 33. 444. 683. 8, 166. 211. 302. 358. 14, 486. sq.
- contra Pelagianorum epistolas: 14, 486. sq. 18, 374.
- de perfectione iustitiae: 1, 320. 339. 2, 192.

Augustinus

214. 6, 267. 293. 299. 313. 320. 328. 331. 333. 388. 7, 9. 474.
- de dono (bono) perseverantiae: 1, 864. 876. 2, 386. 682. 688. 707 ss. 6, 287. 325. 328. 355. 7, 8 sq. 446. 452. 8, 166. 211. 265. 272. 290. 292. 306. 310. 325 ss. 330. 14, 490. 15, 131.
- contra literas Petiliani: 1, 956. 2, 961. 9, 159. 15, 110.
- de poenitentia (liber spurius): 1, 174. 730. 2, 490. 569.
- de praedestinatione Dei: 1, 891.
- de praedestinatione et gratia: 1, 353. 876. 2, 226. 707. 728. 8, 166. 211. 318. 15, 131.
- de praedestinatione sanctorum 1, 321. 343. 354. 770. 2, 193. 220. 227. 386. 580. 694. 699. 712. 6, 320. 325. 354. 364. 379. 7, 446. 452. 8, 166. 211. 265 sq. 270. 274. 284. 290. 330. 333. 358. 9, 307. 14, 490. 15, 131.
- in Psalmos: III. 2, 1020. 9, 435. 502. 18, 771. XVIII. 2, 178. XXIX. 18, 373. XXXI. 1, 358. 756. 2, 231. 480. 566. 5, 519. 7, 475 sq. XXXII. 1, 722. 798. 2, 610. XXXIII. 2, 1027. 9, 156. 502. 18, 771. XXXVI. 5, 216. XLV. 1, 323. 2, 195. XLVII. 9, 173. LIV. 9, 154. LVII. 1, 331. 2, 204. LXI. 1, 717. 2, 494. LXVIII. 1, 491. 2, 106. 7, 324. 11, 560. 801. LXX. 1, 357. 431. 2, 195. 231. 259. LXXIII. 1, 106. 956. 2, 961. LXXVII. 1, 956. 2, 961. LXXXIII. 1, 948. 2, 952. LXXXIII. 1, 798. 2, 610. LXXXIV. 6, 342. LXXXVIII. 1, 754. 770. 2, 562. 580. 7, 13. 457. XCIV. 2, 646. XCVIII. 9, 189. 880. CII. 2, 485. CIII. 18, 374. CIV. CVII. 14, 481. CIX. 1, 491. 798. 2, 106. 610. 7, 324. 11, 561. CXIII. 2, 82. 84. 6, 476. 7, 27. 10, 194. CXVIII. 1, 431. 2, 259. CXXIX. 1, 723. 2, 481. CXXXIV. 9, 357. CXXXVII. 1, 768. 2, 578. 6, 386. CXXXIX. 1, 770. 2, 580. 14, 481. CXLI. 6, 353. CXLIV. 1, 289. 774. 2, 48. 581. CXLVII. CXLVIII. 14, 481.
- quaestiones in Vet. Test.: 1, 176. 380. 2, 275.
- quaestiones in Heptateuchum: 1, 176. 380. 948. 956. 1077. 2, 275. 952. 954. 961. 1077 sq. 7, 709. 9, 24. 29.
- quaestiones in evangelia: 1, 556. 2, 771.
- quaestiones LXXXIII.: 2, 152. 156.

Augustinus

- de vera religione: 6, 299. 10, 196.
- retractationes: 1, 868. 891. 921. 1083. 2, 151. 208. 659. 694. 1085. 5, 202. 6, 294. 297 sq. 300. 305. 318. 328. 357. 8, 166. 211. 313. 331. 14, 484.
- sermones: de verbis apostoli: 1, 320. 661. 751. 2, 192. 209. 220. 231. 427. 441. 559. 688. 696. 702. 908. 1037. 7, 474. 485. 8, 166. 211. 286. 311. 360. 9, 158. 166. 452. 501. 503. 18, 373. de baptisate infantum 1, 176. 1077. 2, 1077. de columba et spiritu 7, 324. in natalibus Cypriani 5, 242. de verbis Domini 7, 475. 9, 480. in Dominica 9, 452. de tempore 1, 491. 2, 106. 7, 323. 9, 173. 11, 561. de trinitate et columba 11, 561.
- ad Simplicianum Mediolanensem 8, 330.
- de spiritu et anima 5, 181.
- de spiritu et litera 1, 320. 428. 2, 192. 232. 257. 260. 5, 136. 522. 6, 303. 307. 314. 7, 474. 10, 200. 14, 487 sq.
- de trinitate lib. I. 11, 790. — lib. II. 2, 93. — lib. III. 2, 152. 1027. 9, 155. 18, 374. — lib. IV. 2, 1058. 5, 180. 11, 790. — lib. V. 7, 323. — lib. X. 2, 139. — lib. XIV. 9, 118. — lib. XV. 7, 711.
- de unitate ecclesiae 7, 22.
- de utilitate credendi 1, 295. 300. 2, 58. 69.
- de vita clericorum 5, 112.
- praeterea saepissime laudatur non indicato loco: 1, 48. 103. 109. 126. 142. 190. 236. 299. 312. 318. 327. 345. 349 sq. 352. 368. 371. 420. 436. 538. 575. 653. 665. 695. 726. 734. 792. 1005. 1010. 1014. 1022. 1034. 2, 67. 93. 116. 185 sq. 188 sq. 199. 217. 221. 243. 265. 302. 415. 442. 498. 546. 603. 746. 792. 900. 913. 997. 1033. 1035. 1041. 1050. 5, 23. 477. 525. 559. 591. 635. 6, 167 ss. 264. 271. 283. 289 sq. 381. 396. 483. 488. 523. 544. 7, 39. 126. 263. 351. 379. 483. 498. 569. 581. 585. 679. 8, 77. 103. 317. 353. 574. 639. 654. 9, 82. 108. 114. 118. 120. 227 sq. 242 sq. 259 sq. 262. 287 sq. 294. 302. 308. 354. 376. 439. 443. 470. 477. 483. 489 sq. 500. 513 sq. 547. 559. 10, 195. 202. 214. 11, 585. 625. 653. 703. 707. 770. 792 ss. 12, 17 ss. 18, 375. 699. 771 ss. 19, 352.

Augustinus

— idem passim notatur: 1, 740. 2, 92. 547. 5. 191. 7. 644. 683.

Aurelianense concilium 5. 541. de confirmatione 7. 21. 493. 501. 567. 7. 629.

Auxentius Mediolanensis ferox 8. 465. eius controversia cum Ambrosio 6. 528.

Avaritia hominum late patens 7. 215.

Azymus panis 1, 140. 1038. 2, 1045.

B.

Balaam v. Bileam.

Baptismus. Locus hic tractatur 1, 110 sq. 957 sq. 2, 962 sq. 5. 350. 539. 6. 115 sq. 9. 718. 727 sq. 751 sq. 765. 775.

— aquae et spiritus 1, 112. 962. 2, 966 sq. regenerationis lavacrum 1, 110. 958. 960. 982. 2, 964 sq. 990. salutis tessera non causa 1, 115. 7. 619. quatenus necessarius? 2, 974. 994 sq. 7. 676 quis legitimus? 18. 770. in fide fieri debet 8. 483. non iterandus 1, 966 sq. 2, 971 sq. 6. 131. nisi certo sensu 1, 110. 959. 2, 963. mortificationis symbolum 1, 960. 2, 964. poenitentiae sacramentum 1, 177. trinitatem sisti 1, 488.

— adulteratus a catholicis 6. 467. 7. 620. 10. 230. 259. 11. 486. pontificius vitandus 15. 265. catholicorum non legitimus 17. 346. purgatus a reformatione 6. 487 sq. eo polluuntur infantes 10. 259.

— infantrum necessarios 7. 7. quo pacto 9. 114 ss. cf. Infantes et Paedobaptismus et 15. 226.

— administrandus legitime 1, 139. 1037. 9. 921. non a privato 10. 214. 19. 80. 20. 495. non a mulieribus v. Obstetrices, an rogante avia? 14. 568. extraneis non nisi edoctis 7. 680. an excommunicatorum liberis? 15. 148. non cum sputo 7. 7. an liceat apud Lutheranos baptizari? 19. 766. non rite administratus 13. 273. 308. 338. 486. in articulo mortis 1, 1037. 14. 61.

— baptismi sacramentum 9. 685. significatio 1, 965. 2, 970. tempus idoneum 8. 619. fructus 7. 425. vis in totam vitam 1, 110. 959. 2, 963. consolationes 1, 960. 2, 964 sq. forma optima 2, 973 sq. dignitas non a ministrante 1, 966. 2, 971. caeremoniae abusive 6. 556. effectus ex fide 1, 115. non subitaneus 9. 117 sq. differentia a coena 1, 989. 2, 997.

Baptismus

— baptismi ratio ad circumeisionem 1, 118. 969. 974. 979. 2, 977. 982. 987. 7. 60. 8. 484. 9. 599. ad fidem 9. 115. ad peccatum originis 1, 113. 962 sq. 2, 966 sq. ad peccatorum remissionem 1, 110. 957 sq. 2, 962 sq. 7. 695. 713. ad praedestinationem 9. 118 sq.

— canones Tridentini 7. 487 sq. refutantur 7. 498 sq. constitutio Interim 7. 565 sq. confessio Vessalienis 19. 622 ss. ritus Genevensis 6. 185 ss. 9. 101. 10. 53. 103. 14. 286.

— baptisteria 10 b, 132. 182.

— baptizandorum aetas sec. Servetum 8. 619 sq.

— non baptizati an aeternae morti obnoxii 1, 986. 2, 994. 19. 527.

Barnabas laudatur 7. 218. eius electio 1, 570.

Bartholomaei apostoli reliquiae 6. 441.

Baruch propheta 1, 82. 906. 2, 632. 5. 205. autor incertus 6. 638. liber dubius 5. 227.

Basileense concilium 1, 22. 273. 2. 24. 5. 494. 9. 885. legitimum 7. 663. illegitimum 7. 34. 403.

Basilius Magnus laudatur 1, 442. 891. 2, 151. 930. 5. 536. 591. 8. 574. 654. 9. 435. 439. 10. 196. 11. 542. 730. 12. 105. 20. 346. vindicator 9. 649. nimis philosophiae indulget 8. 19. interpres declamator non didacticus 9. 834.

— eius hexaemeron 1, 508. 2, 131. 5. 181. sermo de humilitate 7. 13. de spiritu s. 7. 581. 18. 766. contra Sabellium 19. 542 sq. sententia de libero arbitrio 6. 284 sq. 201. de coena 9. 499.

Beatitudo aeterna 1, 79.

Bella legitima et licita 1, 235. 1108 sq. 2, 1101 sq. 7. 78. a Deo permessa et gubernata 8. 116. Veteris Testamenti legitima 7. 244. crudelia 8. 116.

Benedictio Dei qualis et quibus? 1, 408.

Beneficia Dei tria 1, 104.

— ecclesiastica 1, 586. 2, 802 sq. non cumulanda 5. 603. 7. 489. in litem vocata 10. 251. num legitime possideantur? 10. 259. propter officia 5. 300.

— beneficiarii 1, 588. 2, 804.

Benevolentia Dei salutis fons 1, 465.

Berengarius 9, 154. 886. 12. 291. an haereticus? 9. 57. palinodiam canit 2, 1011 9. 436. 20. 75. eius haeresis Lutheranis exosa 9. 222.

- Bernardus Claraevallensis contra Eugenium 5, 403. eius sententia de libero arbitrio 1, 318 sq. 2, 189 sq. 6, 291. de potestate civili clericorum 1, 654. de tristi ecclesiae statu 1, 619 sq. 622.
- scripta: in Canticum 1, 748. 770. 2, 214. 222. 230. 368. 446. 551. 555 sq. 559. 580. 679. 715. 7. 13. 479. 585. de consideratione ad Eugenium 1, 619. 654. 2, 836 sq. 900. 5, 656. 7, 506. epistolae 2, 697. in Psalmos 2, 555. homilia in dedicatione templi 1, 463. 754. 2, 418. 562. 7, 457. sermones: in annunciatione 2, 432. in festo sanctorum 7, 126. 5, 215. qui habitat 1, 748. cf. etiam 1, 339. 590. 2, 179. 213. 840. 5, 591. 6, 333 s. 378.
- Beseleel spiritu Dei edoctus 2, 199.
- Bethel vitulorum cultu profanatum 5, 263. quia ibi cultus patriarcharum? 10, 195. Bethaven 5, 263.
- Bethlehemiticorum puerorum reliquiae 6, 445.
- Biel Gabr. 15, 290.
- Bileami confessio 2, 165.
- Blandina martyr 6, 644.
- Blasphemia in spiritum s. v. Peccatum.
- blasphematores puniti non martyres 8, 466. puniendi 10, 55. 59.
- Bona clericorum pauperibus danda 5, 306. 10b. 319. ecclesiastica 1, 575. 2, 791. 10b. 324. quibus destinata? 5, 483. quem in usum a sacerdotibus conversa? 6, 517 sq. 7, 390. scholis impertienda 5, 596. 606. a protestantibus non direpta 8, 80. a principibus rapta 6, 517. num privatis concedenda? 10, 249. eorum origo et usus 5, 604. ca. Paulus III. a protestantibus requirit 7, 284. in agro Vadensi 11, 447. 458 sq. 467. 497. 510. 641. 12, 223. 21. 137. Neocomensi 12, 181. 188.
- bona opera v. Opera.
- bona vitae legitime utendum 1, 1148 sq. 2, 529 sq. 618.
- Bonum summum 6, 9 sq.
- Bonosiani 10b, 289.
- Bos trituranus non obturandus 5, 291.

C.

- Caecilianus episcopus Carthaginensis 1, 613. 2, 831. eius controversia cum Donato 7, 262.

Caesari opera. Vol. XXII.

- Caecitas hominis 1, 324.
- Caelibatus clericorum 1, 578. 2, 794. 920. 926. 5, 559. antiquissimae ecclesiae incognitus 6, 497. quomodo aestimandus 1, 449 sq. falso laudatus 1, 39. 411 sq. 2, 297. Dei voluntati contrarius 9, 129. in ministro non requirendus 10, 226. clericis In interim non impositus 7, 588. eius pericula 6, 495 sq. 10, 228. donum speciale 9, 129. vide praeterea 5, 581. 11, 245.
- Caeremoniae gentilium a patriarchis repetitae 8, 383.
- Iudaicae quid significant 1, 436. 820. 2, 264 sq. legis typicae 2, 253. umbra Christi 6, 478. sed non omnes 9, 588. ab apostolis observatae 10, 190 sq.
- quem in finem Christianis datae 1, 848. 2, 877. unde et a quibus? 1, 852. 2, 881. necessariae quae? 1, 857. 2, 887. adiaphorae 1, 860. 2, 890. 9, 587 sqq. cur ab hominibus adamatae? 6, 479.
- a reformatoribus iure abolitae 6, 478. qua de causa? 1, 228. 860. missales explosae 7, 650. consecrationis 1, 189. 1093. eucharisticae sec. Interim 5, 585. Lutheranorum 9, 100. an papisticis communicandum? 20, 550 ss.
- caeremoniarum abusus in ecclesia catholica 6, 463. conditio diversa sub V. et N. T. 6, 478. in coena momentum nullum 1, 1038. multitudo in missa plus quam iudaica 5, 453. et improbanda 10b, 340. umbrae abolitae 5, 453. unitas non necessaria 5, 322. usus et auctoritas 5, 547. 9, 539 sq. vitia et inutilitas 1, 849. 2, 878 sq.
- de iis ministrorum Bernensium declaratio 10b, 182. cf. 132. 179. 191. 204.
- vide praeterea 10, 208. 211. 213. 13, 285. 460. 531. 609.
- Caesari ecclesiae curae incumbit 5, 497.
- Cain et Abel 1, 368. 2, 244. Caini progenies maledicta 8, 25. 28. numerosior quam Sethi 8, 28. Caini nomen Calvino inditum 13, 90.
- Calix plebi negatus 1, 130. 647. 1020. 2, 1048. 5, 453. cur? 7, 16. perperam 7, 625. redditus 6, 489. vide quoque Communio.
- Calix authenticus superstes 6, 418.
- Campanarum usus 11, 625. 647. 703. 707.

- Canon** s. s. non ab ecclesia constitutus 1, 203.
647. 2, 867. 7, 613. num ab ea constituendus? 5, 564. Tridentinus 7, 408 sq. canonis origo 5, 534. definitio 9, 827.
- Canones apostolici** 1, 575. 1019. 2, 791. 5, 559. de caelibatu 6, 498. de episcoporum ordinatione et officiis 6, 491. de bonis ecclesiasticis 5, 306. veteris disciplinae neglecti 6, 513 sq.
- canonistae in loco de trinitate orthodoxi 8, 574. 581.
- Canonicatus** 1, 588 sq. 2, 805. **Canonici** 5, 605.
- Cantica in Virginem** 10, 195.
- Canticum Salomonis** 11, 491. a Castellione impugnatum 11, 675. 688.
- Cantus ecclesiasticus** 1, 921. eius dignitas 6, 169.
- Capellaniae** 1, 588 sq. 5, 299.
- Capernaïtica manducatio** 9, 87. 154. 201.
- Captivitas spiritualis** 1, 382.
- Cardinalium dignitas unde?** 1, 627. 2, 845.
- Carentia iustitiae originalis** 1, 113. 311. 2, 183.
- Caritas** describitur 1, 1130. 2, 509. signum ecclesiae 5, 545. non iustificat 1, 81. 5, 399. quomodo fidei inneta 1, 473. 475. quo sensu fide maior 1, 81. 798. operit multitudinem peccatorum 1, 173. in Interim 7, 558.
- caritatis vinculum 5, 594. ratio ad spem et fidem 1, 80. 723.
- Carnifices Christi hodierni** 1, 137.
- Caro** 1, 135. 2, 209. non natura cum ratione pugnat 6, 361.
- Christi 1, 121. 1001. 2, 1008. eius immensitas 9, 94.
- carnis eius 5, 253. licitus 6, 495. abstinencia quid valeat? 7, 659. lucta cum spiritu 1, 347. 459. 2, 413. resurrectio 1, 78 sq. 679 ss. 2, 730. 5, 342. 6, 43. opera v. Opera.
- Carolus Magnus** episcopo romano obnoxius 1, 618. privilegia sedis romanae confirmat 2, 836. eius studia in ecclesia romanam 7, 262. liber refutatorius 1, 393. 2, 85. imaginum cultum interdicat 10, 197.
- Carthaginense concilium** de poenitentia 1, 1076. 2, 1076. de mulieribus 2, 974. de baptismo 20, 500. per mulieres 1, 1038. 7, 2. 684. 11, 700. de cultu sanctorum 2, 648. 7, 44. 406.
- Carthaginense concilium**
 apocrypha canonizat 7, 413. episcopum non agnoscit 7, 38. vetat quandam primum episcopum nominari 7, 427. laudatur praeterea 1, 594. 608. 627. 2, 811. 825. 839. 5, 629 ss. 634. 640. 6, 515.
- Castigatio non poena** 1, 171. 724. 2, 482 sq. exercitatio poenitentiae 1, 692. 2, 447.
- Castitas in coniugio** 1, 40. 415. castitatis votum v. Caelibatus.
- Castratio sensu evangelico** 1, 410.
- Casu nihil accedit** 1, 890.
- Cathari** 5, 530. falsae sanctimoniae persuasioni indulgent 1, 546. 2, 756. nullam in ecclesia infirmitatem ferunt 1, 636. 2, 854. de ecclesiae puritate errantes 7, 76.
- Cerdo haereticus** 7, 156. Cerdoninni dualistae 6, 262. 281. Libertinorum patres 7, 153.
- Ceroferarii** 1, 182.
- Certamina caritatis mutua** 5, 322.
- Chaleeodonense concilium** 1, 523. 584. 607. 617. 2, 356. 801. 824. 834. 5, 558 sq. 630 sq. 640. ab imperatore convocatum 7, 262. Eutychen damnat 9, 435. Leoni titulum oecumenicum denegat 1, 609. 2, 826. a Loone vituperatur 1, 644. 2, 864. de synodis provincialibus 6, 528.
- Character hypostasos** 2, 90.
- Charismata** 1, 473. 2, 404.
- Chartae lusoriae damnabiles** 10, 261.
- Cherubim** 1, 386. 2, 76. 10, 202.
- Chilistarum deliramentum** 1, 683 sq. 2, 734.
- Chiographum** 1, 435 sq. 2, 265.
- Choreae quatenus licitae?** 19, 533.
- Chorepiscopi** 1, 573. 2, 789.
- Chrisma** 1, 142. 1069. 2, 973. 1069. 1072. 10, 212. catholicum detestandum 5, 254. confirmationis exploditur 7, 502.
- Christiani sacerdotes et reges** 1, 138. prisci calumniis expositi 7, 338. prudentes 5, 251. ob confessionem laudantur ibid.
- Christiana religio quibus stet rebus? 6, 459. vita v. Vita. ecclesia providentiae testis 8, 34 ss.

Christus advocatus 1, 168. creator 9, 369. doctor 1, 935. dominus 1, 517. 2, 340. 9, 326. homo 1, 517 sq. 2, 340. 348. 7, 103, 109. hostia 1, 527. 2, 373. Iehova 1, 483. 2, 97. 9, 325, 366, 634, 647. 704. 708. 11, 6, 609. intercessor 1, 911. 2, 643. 6, 89. mediator 1, 65. 84. 517. 2, 248, 643, 9, 797. et quidem secundum utramque naturam 9, 337 ss. 18, 371 sq. omnia 1, 535 sq. 2, 385 sq. primogenitus 2, 350. propheta 1, 515. 2, 361, 6, 21. redemptor 2, 247 ss. revelator 1, 632. 2, 850. rex 1, 69, 515. 1024. 2, 363. 1052. sacerdos 1, 820. 2, 332. 366, 1086. 5, 448. 7, 16, 9, 339. 352. vita 2, 248.

— Christus angelorum caput 9, 338. circumcisionis minister 1, 998. conciliorum praeses 1, 639. discordiae autor 9, 663. doctrinae christianae fundamentum 1, 51. ecclesiae caput unicum 1, 601 sq. episcopos summus 1, 556. 2, 772. evangelii summa 1, 477. exemplum hominis 1, 1125. 2, 503. fidei obiectum 5, 334. filius Dei 1, 516. 2, 336 sq. (v. quoque Filius). iustitia nostra 1, 774. 2, 583. legis interpres 1, 43. 2, 271. et finis 2, 254, 9, 801 ss. legis novae lator non dicendus 1, 43. legi subiectus 1, 435. lux mundi 1, 477. petra in deserto 1, 998. petra scandali 8, 10. promissionis scopus 1, 463. rex pacis 9, 663. sabbathi complementum 1, 403. 2, 289. sacramentorum V. T. impletio 1, 109, 803. 2, 314. salutis autor 1, 30. semen Abrahae 2, 248. spes unica 1, 74. testimonium Dei ultimum 1, 207. 2, 850. vitae fons 1, 1000. 2, 1007.

— Christus quo sensu ecclesias? 10b, 170. consubstantialis patri 1, 61. cur crucifixus? 6, 27. cur a Pilato damnatus? 6, 27. in evangelio exhibitus 2, 309. fide apprehendendus 5, 332. filius Dei et hominis 8, 487. in humilitate gloriosus 8, 24. infans sanctificatus 1, 981. 2, 989. inferior patre quatenus? 9, 353. index futuris 1, 534. 2, 384. 5, 340. sub lege cognitus 2, 309 ss. maledictus pro nobis 1, 435, 527. 2, 373. mortem deprecans 5, 225. ordinibus septem finitus 1, 182. 1084. 2, 1082. per prophetas loquutus 9, 305. sanctorum cultu suo honore privatus 6, 462. a se ipso, quo pacto? 7, 323 ss. in Vetere Testamento annuntiatus 2, 249 ss. ex virgine natus 1, 69.

— Christus infans sanctificatus 1, 981. 2, 989. et vocat 1, 972. 2, 980. iurat 1, 400. legem non dissolvit sed implevit 8, 605. miracula V. T. operatur 9, 602. sibi nihil meruit 2, 390 sq. solus satisfecit 1, 716. 2, 493. vitam sibi ipso reddidit 9, 806. vocatus tuctur 1, 881.

Christus

— Christi anima passibilis 9, 670. asconsus v. Asconsus. *avtoeta* 11, 560, 783 sq. 12, 1, 13, 339. coniugium cum ecclesia 1, 1098. corpus non infinitum 7, 698. duplex in prima coena 9, 107. (vide quoque Corpus). deitas a Ioanne demonstrata 9, 534. ex V. T. 2, 96 sq. ex N. T. 2, 98 sq. ex miraculis et operibus 2, 100. ex honore ei vindicato 2, 101. descensus ad inferos v. Descensus. in electis partes 8, 109. exemplum 1, 1125 sq. 2, 503. severitatis in haereticos 8, 471. humana natura in coelo non in coena 7, 698. humanitas nobis honori et consolationi 7, 106. aeterna 7, 118. reconciliationis conditio 7, 108. resurrectionis pignus 7, 107. ieiunium 1, 670. 2, 918. 9, 667. iustitia plus quam exemplum 1, 309. imputatur peccatori 1, 745, 5, 335. meritum 1, 119. 2, 386 sq. 10, 103. mors 1, 523 ss. 2, 374. eam nunciare quid? 1, 126. 1013. minus triplex 2, 361 ss. 6, 19. natiuitas immaculata 7, 109. naturae duae v. Natura. nomen unde? 1, 513, 5, 338, 6, 19. (vide quoque Messias). eius nomine orandum 1, 84. obedientia 2, 387. ossa quatenus fragilia? 8, 354. reditus 1, 534. 2, 384. 730. regnum quatenus carne fulciatur? 8, 409. resurrectio 1, 531. 2, 380. 730 sq. cur non publica? 2, 732. nostrae pignus 5, 101 ss. nostrae imago 2, 731. sacrificium missa obliteratum 5, 302. quid valeat sec. Interim 7, 575. sanguis quid valeat 10, 161. voluntas duplex 9, 671.

— Christum sine corpore fuisse asserunt Anabaptistae 7, 103. ei honores derogant pontificii 6, 504.

— Iocna de Christo breviter exponitur praeterea 9, 717, 723, 744, 770.

Chrysostomus laudatur loco non citato 1, 442. 575, 603, 605, 724, 734, 765, 923, 952, 1000, 1034, 2, 483, 574, 661, 792, 911, 930, 1059, 5, 393, 552, 641, 6, 171, 336, 391, 395, 7, 126, 404, 579, 580, 657, 8, 574, 9, 157, 214, 435, 439, 443, 483, 831, 10b, 383, 18, 379, 20, 343.

— matrimonium laudat 2, 924. probat praees pro mortuis 7, 656. de imagine Dei fallitur 5, 181. nimis philosophiae indulget 8, 19. plebem hortatur ad studia biblica 9, 788 sq. plebi scripsit 9, 833. optimus interpres 9, 834 sq. hebraeae linguae ignarus 9, 834. cur homini nimium tribuerit 9, 836. notatur 1, 343, 357. 2, 220. 230. 6, 396, 9, 835.

Chrysostomus

- Chrysostomi sententia de coena 9, 501, 843. de frequenti coenae usu 1, 1020. de confessione 1, 701, 10b, 353. de coniugio 1, 415. de libero arbitrio 2, 188, 6, 287, 291. de missa 1, 580. de operibus supererogatoriis 7, 559. de usuris 10, 247. homiliarum indoles 9, 834.
- scripta: in Genesim: 1, 317, 358, 730. 770. 2, 188, 231. 489, 580. 10, 203. in Psalmos 1, 701, 729. 2, 463, 489, 7, 11. in Matthaeum 1, 660, 961. 2, 907, 965. 5, 188, 635. 7, 581, 15, 289, 18, 697, 766. in Marcum 2, 1006. in Romanos 18, 701. in Corinthios 1, 1022. 2, 1050. 5, 636. 7, 18, 584. 9, 501. in Ephesios 1, 268, 1019. 1020. 2, 19, 1047. 5, 635. in Timotheum 9, 357. in Hebraeos 5, 215.
- de sacerdotio 7, 581. 10b, 47 sq. adv. Anomecos 1, 480. 701. 2, 107. 463. 7, 11. de compunctione cordis 1, 424. 2, 306. de exilio ad Innocentium 1, 131, 1021. contra Iudaeos 2, 460. de prodicione Iudae 1, 317. 2, 188. de poenitentia 1, 701, 726. 2, 456. 463, 485. 7, 11. de providentia 1, 727. 2, 487. de Spiritu sancto 1, 637, 1004. 1051. 2, 855. 7, 33.
- homiliae in adventum 1, 322. 2, 193. de conversione Pauli 1, 886. 2, 723. de ascensu 9, 358. de inventione crucis 1, 341, 415. 2, 216. 924. de evangelica perfectione 1, 323. 2, 194. de Lazaro 1, 701. 2, 463. 7, 11. de muliere Cananaea 1, 698. 2, 490. ad populum 1, 940. 2, 943. 1006. 7, 17.
- Pseudo-Chrysostomi opus imperfectum in Matthaeum 6, 443. 9, 491. 880.
- Ciborum discrimen a protestantibus sublatum 7, 41. 8, 70.
- Circumcisio quid significet? 1, 108. non carnale signum 8, 493. sacramentum 1, 108. 952. 982. 2, 956. 990. 9, 684. non iterata 1, 967. 2, 972. baptismi typus 1, 118. 969. 974. 2, 977. 982. 6, 121. 7, 60. a Paulo non contempta 1, 955. 2, 959. res media 9, 604. fidem modo praecedat modo sequitur 7, 680. eius et baptismi diversitas 9, 599.
- Civilis iurisdicatio ab ecclesiastica separanda 1, 652.
- Classarii 9, 465.
- Classici autores cum sacris collati 8, 14.
- Claves quot secundum pontifices? 1, 706. 2, 465.

Claves

- clavium potestas 1, 157. 161. 596. 648. 673. 710. 2, 473. 762. 814. 892. 5, 543. 638. 6, 485. 7, 19. in confessione 1, 705. 2, 467. non absque spiritu exercenda 1, 713. 2, 473. eius ratio ad baptismum 1, 959. 2, 963. cf. 12, 673.
- Clemens Alexandrinus laudatur 8, 655. 9, 491. 495. eius Paedagogus 8, 677. Stromata 14, 92.
- Clemens Romanus 8, 655. an Petri successor? 1, 605. 7, 29. eius libri suppositi 8, 747. scripta naeniae 9, 536. Constitutiones 1, 621. 2, 839. 5, 588. Recognitiones 6, 281. 332. 339. 8, 514 ss. 534 ss. 15, 382. liber insulsus 8, 584. apurior 6, 290. 14, 92. monachi deliria 6, 261. de trinitate perperam docens 8, 584 sq.
- Clerus 1, 572 ss. cleri papistici mores 6, 241 ss. clerici qui dicti? 1, 577. 658. 2, 794. unde dicti? 1, 181. 1082. a quibus electi? 1, 578. 2, 794. ex monachis 1, 442. praedones 9, 305.
- clericorum bona pauperibus destinata 5, 306. coniugia 1, 412. 647. 2, 920 sq. 5, 476. 6, 495. ab Interim permessa 7, 662. consecratio 1, 581. 2, 797. disciplina 2, 919. educatio 1, 577. 2, 793. mores 1, 591. 2, 808. 5, 406. 6, 470.
- Coactio v. Necessitas.
- Coelestinus episcopus Romanus 1, 607. 2, 824. contra praedestinationem 1, 872. 874. 2, 702.
- Coelestinus notatur 2, 214. contra Augustinum 1, 339. cui occasio est accuratius scribendi 6, 297.
- Coelestiani 1, 308. 2, 180. de perfectione christiana 1, 792. 2, 603.
- Coelum supra planetas 9, 79. Dei sedes 1, 92. 926. 2, 90. coena secundum quosdam 7, 698. coelorum regnum v. Regnum.
- Coemeteria unde dicta? 5, 208.
- Coena Domini 1, 118 ss. 991 ss. 2, 1002 ss. 5, 350. 433 ss. 566 ss. 6, 123 sq. 7, 696 ss. 751 ss. 9, 685 sq. 719. 729. 751. 765. 775. 879. 10, 157. 159. 10b, 379. 444. 11, 276. 331. 444 ss. 487. 752 ss. 16, 469 ss. vide quoque Sacramenta.
- coena non cuius danda 5, 319. sed probatis tantum 9, 102. 10, 258. etiam cum vitiosis sumenda 7, 21 sq. cf. 1, 547. 2, 758. 5, 447. an etiam a laicis? 20, 500. a ministro Lutherano? 18, 539 sq. quibus neganda? 1, 660 sq. 2, 907.

Coena

10, 116 ss. infantibus negata 1, 988. 2, 996. et pravis 5, 621. non sine institutione celebranda 5, 454. honorifico 9, 157. et sapis 9, 903. a diabolo corrupta 5, 448. a pontificiis adulterata 6, 467. imo abolita 6, 488. 507.

— coena non sacrificium 5, 448. nutritio spiritus 5, 434 sq. vinculum caritatis 1, 1014. 2, 1041. disidiorum infelix occasio 9, 681. aegrotorum 9, 102. 10, 213. 11, 698 sq. 20, 200.

— coenae administratio legitima 1, 140. 9, 921. 11, 624. contemptores puniendi 10, 118. differentia a baptismo 1, 989. 2, 997. a missa 1, 1027. 2, 1056. 9, 134. finis 5, 434. forma optima 1, 1037. formae historice 1, 852 sq. fructus 5, 436. quando perniciosus? 1, 127. mensa Romae asservata 6, 418. mysterium explicatum difficile 1, 1000. 1010. 2, 1007. 1032. promissiones 1, 119. ritus 6, 263. Genoveses 10, 7. 25, 104. in suburiis 10, 54. significatio vera 1, 992. 2, 1003. practica 1, 1013 sq. 2, 1040. usus 1, 126. frequentia 1, 1018. 2, 1046. 5, 445 sq. 10, 213. legitimus 5, 441 ss. 580. verus iure restitutus 6, 490. 507.

— de coena disserit Andreae 16, 484 sq. Beza cum cardinalibus 18, 632. 637 ss. Bucerus 11, 276. 449. 13, 351. Bullingerus 13, 168. 288. 292. 416. 463. 470. Buschetus 13, 379. Calvinus 11, 431 sq. 437. 624. 752. 13, 216. 437. 534. 14, 285. 15, 484. 21, 35. Gualtherus 12, 710. Hallerus 13, 127. Hardenbergius 12, 48. Hassia 18, 288. Leo Iudae 11, 359. Kilebueierns 12, 466. Lascus 13, 578. Micronius *ibid.* 643. Musculus *ibid.* 204. Sulzerus 12, 428. Vesaliensis ecclesia 19, 622 ss. 626. Virotus 15, 380.

— de coena compendium 9, 677 ss. constitutio Interim 7, 569 sq. controversiae recentiores 5, 457. doctrinae lutheranae fundamenta 9, 183 ss. reformatae vindiciae 5, 400. turbae Bernenses 10b, 406. 11, 437.

Cogitationes num in morte pereant 5, 220.

Cognitio sui necessaria 1, 305. 2, 175 ss. Dei 1, 279. 2, 34 sqq. 6, 9. an prior cognitione sui? 1, 279. ex natura non sufficiens 1, 290. 2, 36. quid nobis prosit? 2, 34 sq. eius corruptio 2, 38.

Coitus sacramentum 1, 194. 1100. 2, 1092.

Colere Denm quid? 1, 283. 372. 2, 267. a servare non diversum 1, 391.

Cometarum natura 7, 534. quandoquo futurorum signa *ibid.*

Commercium inter mortuos et vivos 1, 85.

Communicatio corporis in coena 9, 30. 192. realis, carnalis, spiritualis 9, 32. idiomatum v. Idiomata.

Communio bonorum inter primos Christianos 7, 217. apud Anabaptistas 7, 103. et Libertinos 7, 214.

— communio eucharistica 1, 130. ex mente Interim 7, 585. sub una 7, 16. sub utraque 5, 476. 556. 7, 625. ab Interim permessa 7, 588.

— communio Christi vita animae 7, 121. eius natura 9, 65.

— communio sanctorum 1, 77. 540 ss. 2, 747 sq. 5, 341. cum Christo 15, 722.

Concilium apostolicum 1, 219. 850. 854. (Reliqua vide sub nominibus urbium.) generale a protestantibus frustra desideratum 5, 486 ss. 6, 525. 529. 10, 176. ab eo nihil expectandum 5, 478.

— concilia olim ab imperatoribus coacta 7, 261. 403. an errare possint? 1, 644. 2, 863. 5, 566. conciliis opposita 2, 862. provincialia legitima 6, 526.

— concilii veri et utilis condiciones 10, 197.

— conciliorum acta a pontificibus falsata 7, 262. auctoritas 1, 22. 273. 639. 641. 2, 858. 860. 5, 563. 7, 34. 379. dubia 1, 217. 9, 434 sq. unde probanda? 1, 643. 2, 862. a pontificibus detectata 7, 381. in S. s. interpretanda 5, 537.

Conciones ecclesiasticae 9, 916. ante reformationem 6, 473. in ecclesia catholica 5, 293. 396.

Concomitantia 1, 1009. 1021. 2, 1016. 1048.

Concordia inter protestantes et catholicos quomodo stabilienda? 5, 474. inter protestantes ipso 9, 50. quatenus Christianis appetenda? 5, 321.

Concupiscentia 1, 113. 311. 2, 183. 6, 75. renatorum 7, 426. in sancta residua 1, 348 sq. 2, 441 sq. boni alieni 1, 41. 419. 2, 301. 5, 331.

Confessio fidei publica et privata 5, 251. 10, 213. solennis commendanda 1, 703. 2, 465. necessaria 9, 907. 10, 225. Deo debetur 5, 245. non debet bilinguis esse 10, 159. privata 1, 703. 2, 465. 10b, 382. 11, 183. 209. libera esse

Confessio

debet 1, 704. 2, 466. eius duae formae 1, 703 sq. 2, 465 sq.

— peccatorum 5, 542. aegre fit 1, 161. mutua esse debet 1, 699 ss. 2, 460 sq. qualis in S. s. praescribitur 1, 701. 2, 463.

— aricularia 1, 706. 2, 468. 7, 11. eius origo 1, 155. 700. 2, 462. ab Innocentio III. instituta 6, 498. Orienti incognita 7, 467. res nova 9, 131. non necessaria 5, 570. quid noceat 1, 159. 702. 2, 471. 5, 400. pugnat cum doctrina de iustificatione 7, 603 ss. abominationibus scaturit 1, 161. 706 sq. 2, 468. refutatur 1, 697 sq. 2, 458 sq. exploditur nomine Christi 7, 467. abolita 6, 495 sq. 8, 69. servata in Interim 7, 568.

— confessio de eucharistia 9, 711. Proll. 54. de duabus naturis 9, 713. de praedestinatione 9, 713. de trinitate 9, 703. Proll. 55.

— confessio Augustana v. s. h. v. Gallicana Henrico oblata 9, 715. Proll. 55. Anni 1559: 9, 731. Proll. 57. 17, 506. 525. 535. 540. 19, 495. Anni 1562: 9, 753. Proll. 60. 20, 14. 55. 159. Genevensis 9, 693. cur edita 5, 319. turbarum oecasio 10 b, 130 ss. Genevensium studiosorum 9, 721. Proll. 56. Helvetica 1, 16. 490. Polonorum trinitaria 19, 578 sq. Vesaliensis 19, 622. Alias vicle sub nominibus auctorum confessionis in conciliis recitatae 7, 405.

— confessio in S. s. laudis sensu usurpata 1, 157.

Confirmatio 1, 142 ss. 1068 ss. 2, 1068 ss. 5, 540. 595. 7, 626. de ea Interim 7, 566. Tridentini canones 7, 488. qui refutantur 7, 501 sq. quid esse deberet 1, 147. 1075. 2, 1075. 7, 629. au baptismo maior? 1, 145. 1071. 2, 1071. 7, 21. pontificia absurda 6, 3.

Confisecatio bonorum religionis causa 10, 256.

Coniuges ob religionem an separandi? 8, 430. 10, 255.

— coniugium cur institutum? 1, 410. 2, 296. honorabile 7, 603. remedium incontinentiae 7, 663. 670. a daemone prohibitum 1, 412. imago ecclesiae 1, 413. inter diversae religionis personas non sancendum 5, 276. 13, 273. Dei et ecclesiae 1, 344. 2, 280. abstinentia 5, 253. non voluntaria illegitima 9, 130. cf. quoque Clerici, Matrimonium, Conobrinum.

Coniunctio cum Deo ante iudicium imperfecta 5, 211.

Conscientia quid sit? 1, 29. 841. 2, 634. 869. quid valeat? 2, 203 sq. peccati ad Deum ducit 1, 31. immortalitatis 2, 135. eam Libertini annihilant 7, 193.

Consecratio hostiae 1, 1013. clericorum v. Clerici. consecrandi potestas penes solos episcopos 7, 18. intentio necessaria 7, 19.

Consensus ecclesiarum S. s. fulcrum 1, 299 sq.

Conservatio mundi 6, 17.

Consilia theologica Proll. 10, 11.

Consiliarii principum oculi 1, 243.

Consistorii ordo 11, 364. officia 10, 116. 210. electio 10, 120. civilis iurisdiclio nulla 10, 263. potestas excommunicationis 14, 663. 673. 685. cf. etiam 19, 246. 21, 727.

Consobrinorum coniugium quatenus licitum? 10, 242.

Constantiensis concilium de calice 1, 647. 2, 866. 5, 494. 10, 197.

Constantinopolis sedes secunda 1, 617. reliquiae ibi asservatae 6, 419.

— concilia ibi celebrata: 1, 217. 523. 617. 643. 2, 356. 795. 825. 834. 5, 631. 640. de imaginibus 1, 1054. 2, 862.

Constantinus Imperator in concilio Nicaeno 1, 218. 638. 644. 1055. 2, 863. clericos sibi subiectos declarat 1, 656. sacerdotibus nimium tribuit 7, 278. rerum ecclesiasticarum iudex esse non vult 7, 262. 277. verbi scripti assertor 2, 857. S. s. auctoritatem agnoscit 6, 276.

— Constantini donatio 1, 654. 2, 900. 7, 272. diadema 10, 126. edicta contra haereticos 15, 110. epistola ad Nicomedenses 2, 903. 7, 279.

Constantinus Imperator. Constitutio de divinatione 7, 538.

Constitutiones ecclesiasticae 1, 205. 842 ss. 2, 870 ss. diversae esse possunt 1, 238. 844. 859. 2, 873. quatenus necessariae? 1, 226. 857. 2, 887. humanae num obligant? 7, 39. Genevenses 10, 91 sq. Proll. 10, 9.

Consuetudinalitas 1, 61. 493 sq.

Consuetudo quid valeat in rebus fidei? 1, 19. 269.

Consummatum est: vox Christi ultima 1, 133. 136.

Contagio peccati 1, 309 ss.

Continentia donum Dei 1, 39, 410. non omnibus datum 5, 330. 7, 42. 664. 670.

Contingentia quatenus obtineant salva Dei providentia? 8, 354.

Contritio 1, 148. 687. 696 sq. 750. 2, 436. 456 sq. secundum scholasticos 1, 151.

Controversiarum antipapisticarum summa 9, 432.

Conversio 1, 362 sq. 2, 236 sq. a Deo 1, 339. non omnibus data 8, 113. vide quoque Poenitentia.

Cooperatio an sit nobis in conversione 1, 344.

Cor carneum et lapideum 1, 340. 2, 215. Corda hominum a Deo flectuntur 6, 374.

Corinthiaca ecclesia corrupta et tamen ecclesia 1, 546. 7, 66.

Cornelius centurio 1, 115. 384. eius fides 2, 425. baptisma 1, 965.

Cornuti praesules 1, 188.

Corona civica 5, 143. spiniae reliquiae 6, 422.

Corpus animae carcer 5, 196. corpora eadem in resurrectione, non nova 1, 681. 2, 736. sed immutata 2, 740.

— corpus mysticum 5, 545.

— corpus Christi quale? 1, 122. 2, 1027 ss. 12, 585. resurgens 2, 740. 14, 333. vitae cibus 1, 993 ss. 2, 1004. a vermicibus arrosus panis fit 7, 14. eius ubiquitas 1, 1006 sq. 2, 1015 sq. praesentia non localis 1, 1003. 1005. 1007. 2, 1016. 20, 73 ss. cf. omnino Coena.

Corpus iuris civilis 5, 105, 108. 112. 114. 119. 130. 133.

Correctio pacis 1, 171.

Corruptio privata et publica 1, 659.

Corruptio hominum haereditaria 1, 28. 308 ss. donorum naturalium 2, 195.

Costa Christi fideles 1, 194.

Creatio 9, 721 sq. trinitatis opus 1, 64. aetnae amoris 9, 275. cur sex diebus facta? 2, 118. 133. creator Deus 1, 496. quo sensu? 6, 15.

— creatura gemebunda 2, 179. 730. 7, 225.

Credero in Deum quid? 1, 495.

Cruciatu impiorum 1, 682 sq. 2, 743.

Crucifixio genus mortis Christo necessarium 1, 626.

Crucis adoratio 7, 26. 10, 195. figura 1, 34. 388. mysterium 1, 527. 2, 373. tolerantia 1, 52. 241. 1134. 2, 515. reliquiae 6, 419.

Cucullati sophistae 1, 447.

Culpa v. Poena.

Cultus Dei verna 1, 212. legitimus 6, 460. 7, 607. non legitimus Deo odiosus 2, 885. non pro lubitu instituendus 6, 461. fletitius 1, 435. legibus humanis non regendus 2, 871. principium iustitiae 1, 379. in ecclesia catholica corruptus 6, 461 ss. qualis a reformatibus commendatus? 6, 474. eius partes 2, 277. an pontificio liceat participare? 10, 195. imaginum 1, 374. 2, 269. publicis frequentandus 6, 109. 8, 420. rationalis 1, 1032. spiritualis 5, 328.

Cupiditas 1, 348 sq. 2, 441 sq.

Cur Deus homo? 1, 534. v. Deus.

Cyprianus episcopus Carthaginiensis vindicator 9, 450. Romanum fratrem appellat 7, 38. Stephanum pontificem damnat 7, 396. 617. papam non agnoscit 7, 617. nimis philosophiae indulget 8, 19. de electione pastorum bene dicit 6, 491. in supplicio constans 5, 242. 6, 544.

— laudatur 1, 321. 583. 621. 665. 704. 2, 193. 829. 839. 997. 5, 133. 546. 554. 557. 577. 638. 6, 499. 7, 9. 277. 395. 498. 564. 574. 657. 8, 71. 655. 11, 707. 18. 696.

— Cypriani sententia de coena 9, 208. 496 sq. de continentia virginum 7, 42. de libero arbitrio 6, 282. de poenitentia 2, 467. de unitate ecclesiae 7, 38. 9, 450. de vino coenae 10, 212.

— Cypriani scripta exegetica perierunt 9, 834. epistolae 1, 131. 268. 450. 549. 571. 578. 581. 608. 612. 650. 662 sq. 1021. 1075 sq. 2, 19 sq. 22. 761. 786. 795. 799. 825. 829. 896. 909 sq. 938. 1076. 5, 629. 7, 579. 581. 585. 9, 497. 879. 10, 212. 19, 543. spec. ad Magnum 7, 15. de haereticis baptizandis 1, 270. de expositione symboli 1, 538. 733. 2, 497. 746. de lapsis 1, 131. 268. 1021 sq. 2, 1050. 7, 18. de mortalitate 1, 1147. 2, 627. de simplicitate praelatorum 1, 556. 598. 606. 2, 772. 815. 823. 6, 522. 7, 19. 38. 506. 9, 450.

Cyrillus Alexandrinus laudatur 1, 1001. 2, 1008. 1038. 5, 192. 7, 323. 8, 574. 9, 357. 11, 561. 785. notatur 6, 396. concilii Ephesini praeses 1, 607. 2, 824. item Chalcedonensis

Cyrillus

9, 435. qualis interpres? 9, 834. eius sententia de coena 9, 207, 495. de Christi deitate 7, 322, 12, 17 sq.

— Cyrilli scripta: de Trinitate 1, 491, 2, 106, 7, 322, 9, 357, 708. 10b, 121, 18, 375. Theodasius 7, 322, 8, 665, 9, 709, 11, 653, 789, 792, 794 sq. 798. in Ioannem 6, 187, 9, 480, 495, 11, 653, 791, 795, 797, 18, 375.

Cyrillus Hierosolymitanus 1, 576, 2, 793.

Cyrus a Iesaja promissus 1, 298.

D.

Daemonia a ministris non exorcisanda 14, 63. eorum multitudo tempore Christi 9, 444, 464.

Daniel propheta iuuenis piissimus 1, 915. sexcentorum annorum historiam praedicat 1, 298, 2, 65. num astrologus? 7, 531. eius historia in usum piorum 18, 615. libri appendix dubiae fidei 5, 247.

Datarii 1, 165.

David rex: angelus 8, 411. fidei exemplum 2, 412. fugitivus templum visere cupit 8, 412 sq. do immortalitate ambigus 7, 134 ss. impatenter orans 2, 642. lapis reprobationis 9, 658. mansuetus 1, 234, 246. mulo equitans 9, 667. mysteria coelestia obscure adumbrat 1, 811, 2, 323. ordinem ecclesiasticum procurans 11, 379. psalmodum omnium autem (quod elicendum ex innumeris promiscue sub eius nomine factis citationibus), saluus singulari Dei instinctu 7, 609. templum frequens 8, 411 sq. 426, 437, 11, 736. typus Christi 2, 254, 7, 90, 9, 813 sq. vitae futurae testis 1, 812 sq. 2, 323.

Debita quae dicantur? 5, 348. singulorum statum et ordinem 1, 41 sq. et debitores 1, 96. debitorum remissio mutua 1, 931 sq. 2, 671 sq. vide quoque Officia.

Decalogus exponitur 1, 31 ss. 379 ss. 2, 274 ss. 5, 327 ss. lex peccati et mortis 8, 696, 699. eius partitio 1, 38, 378, 2, 273, 9, 103. prooemium 1, 380 sq. 2, 275. summa 1, 42, 379, 2, 274, 6, 51 ss. ad legem moralem ratio 1, 371 sq. 2, 267 sq.

Decanatus 5, 299.

Decimae Levitarum an et sacerdotum christianorum 5, 303. an a piis redimendae 19, 249.

Decorum in rebus ad cultum spectantibus 1, 858, 2, 888.

Decretalia Gregorii IX. supposititia 2, 838 sq.

Decretum apostolicum de idolothytia 1, 220, 854 ss. 2, 883.

— decretum horribile 2, 704.

— Decretum Gratiani citatur: 1, 144, 150 sq. 180—190, 268, 576—84, 613—21, 730, 1022, 1072—78, 1082 sq. 1093, 1099, 2, 19, 21, 456, 468, 481, 792, 797, 801, 819, 830—38, 1011, 1050, 1072—78, 1084—87, 1091, 5, 659, 628—37, 6, 488, 516, 7, 18, 21, 501, 585, 625, 628, 634, 9, 58, 154, 436, 11, 707, 15, 290, 19, 17.

Defectus passionum Christi 1, 167.

Defunctorum memoria ex decreto Interim 7, 583.

Descensus ad inferos 1, 69, 529 ss. 2, 375 sq. 5, 184 sq. 339, 6, 29, 8, 683. de eo disputatur cum Castellione 11, 675, 688.

Desperatio vitanda 2, 446.

Deus (Locus de Deo tractatur Instit. I. I.). Abrahae 2, 276. aemulator 1, 394, 2, 279. auxiliator 6, 83. cognoscendus 1, 286 sq. 289, 2, 36 sq. colendus 2, 86. conservator mundi 2, 144. creator cur? 8, 293. non ad perditionem 9, 275. per filium et spiritum 1, 63 sq. 9, 369. cur homo? 1, 65, 517, 534, 2, 340 sq. fidelium haeredias 8, 379. non genuit 9, 288. idem in natura et scriptura 1, 394. immediato operans sec. Libertinos 7, 183 sq. immutabilis quo sensu 1, 827, 2, 338. Israelis 2, 276. iudex 1, 843. legislator 1, 843. lex legum 2, 700. in malis quomodo operetur? 1, 352, 2, 167 sq. malorum non autor 6, 258. pater 1, 90, 495, 924 sq. 2, 662 sq. 5, 345, 6, 93. peccati non autor 9, 257 ss. 277 ss. neque peccati originis 1, 312, 2, 184. qualis in S. s.? 1, 303, 2, 72. per sacramenta agit 7, 694, 702 ss. solus legislator iudex auxiliator colendus 1, 843, 2, 86, 6, 83. spiritus 2, 89 sq. tentator 1, 933, 2, 673. unicus 2, 32, 285, 480.

— Dei actio in mundo triplex 7, 186. attributa 1, 27, 279. cognitio unde? 5, 324. quid prosit? 2, 34 sq. corrupta 2, 38 sq. eius et nostri inter se coniunctae 2, 31. cuius vorus 1, 32, 263 sq. essentia latens 1, 286. filius v. Filius. immensitas 2, 89. mandata extra deliberationem ponenda 5, 242 sq. natura vera et falsa 9, 282. num necessaria dicenda? 6, 333 sq. nomen cui tribuendum? 10, 153. nomina typica 1, 381.

Deus

operatio in fidelibus per Sp. s. 7, 190 sq. perfectio miseriam hominis aperit 2, 32 sq. potentia non absoluta 2, 700. praesentia homini horrenda 1, 281. 2, 49. visio mortifera 9, 665. voluntas inscrutabilis 8, 311 sq.

— Deum negare quid? 2, 39.

— Dii alieni qui? 5, 327.

Dextera patris 1, 533. 2, 382. 6, 35.

Diabolus accusator 1, 748. Dei instrumentum 1, 60. 7, 188 ss. malus necessarius sed non conatus 1, 339. 2, 214. quid Libertinis? 7, 181. 228. sub Pharaonis figura 1, 32. (v. quoque Satan).

— Diaboli natura num necessaria? 6, 333 sq.

— Diaboli revera existentes 1, 507. 2, 130. quo sensu Deo subiecti? 6, 17. quid secundum S. a? 7, 181. num magis serviant? 7, 538.

— Diabolorum numerus 1, 503. 2, 127. sors eadem ac infidelium 7, 123.

Diaconi 1, 191 a. 567. 2, 783. veteris ecclesiae 1, 514. 2, 790. ecclesiae romanae 1, 591. 2, 808. eorum officia 5, 604. 10, 23. 101.

— diaconatus 1, 1095. 2, 1082. 1088.

— diaconisae 1, 451.

Dies supremus 1, 71. dominica v. Dominica. Dierum observatio a Christianis aliena 5, 329.

Differentia Veteris et Novi Testamenti 1, 818. 2, 329.

Dignitas hominis ex mentis philosophorum 1, 305. fide et caritate constat 1, 129. in ministro baptismi non respicienda 1, 115.

Diluvium non amplius timendum 1, 951.

Dionysius Alexandrinus 7, 656. 9, 497.

Dionysius Areopagita dubius scriptor 7, 656. de precibus pro mortuis *ibid.* eius Hierarchia coelestis 1, 497. 2, 120. 7, 581. 584. reliquiae 6, 444. laudatur praetera 10b, 389. 11, 786. 12, 17.

Dionysius Corinthius 7, 656.

Dioscorus Ephesinae synodi praeses 1, 607. 2, 824. 866.

Diploma simile sacramenti 1, 102.

Discernere corpus Christi quid? 1, 127.

Calvini opera. Vol. XXII.

Disciplina ecclesiastica 1, 550 sq. 658 ss. 2, 905 ss. 5, 557. commendatur 10, 9 sq. 10b, 191. qualis a Christo instituta 1, 659. 2, 906. veteris ecclesiae 1, 662. 2, 909. ascetica 1, 666. 692. 2, 913. a senioribus exercenda 1, 662. 2, 909. 6, 133. non a pastore solo. 5, 624. clericorum 1, 671. 2, 919. 5, 639. 6, 512. 12, 34 sq. studiosorum 5, 626. morum populi 5, 561. 6, 514 ss. severius exercenda 5, 623. 12, 532 sq. in papatu nulla 5, 406 sq. vestium 12, 531. quoad coenam 6, 133. necessaria 10b, 207. 227.

— Argentorati stabienda 11, 41. apud Basilienses 14, 711. apud Bernenses 11, 671. 14, 540 sq. (vide quoque Berna). apud Geneveses 10, 27. 55. 96. 117. 14, 673. 678. 696. 19, 235. apud Lausannenses 11, 497. 510. 563. 659 sq. (vide quoque Lausanna). apud Londinenses 14, 554. apud Neocomenses 14, 505. 507. in Palatinatu 19, 564. 684. a Vadensibus flagitata *ibid.* 261. a Vireto 11, 20. a reformatoribus non neglecta 6, 512. de ea cum Melancthone agitur 10b, 331.

Dispensatio 9, 637. meritum Christi 1, 165.

Dissensiones in ecclesia catholica 8, 57.

Dissidium carnis et spiritus 1, 347. dissidia fugienda 1, 545. 2, 756.

Divinitas Christi delitescens 6, 31. divinitatis sensus menti inaitus 1, 282. 2, 36 sq.

Divitiarum rectus usus 7, 215. 219.

Divortium permissum non probatum 9, 297. quo pacto licitum? 10, 40. 110. in constitutione Interim 7, 572. consilia de divortio 14, 318. ss. 325. 340. divortio separatis quo pacto coniugium permittendum 10, 232. cf. quoque 20, 560. 562.

Doctorem et pastorem discrimen 1, 564. 2, 780. ordo in ecclesia 10, 100.

— doctioribus fidere vana praesumptio 5, 405 sq.

Doctrina evangelica minime nova 1, 15 ss. 263 ss. 2, 14 ss. a patribus commendata 1, 16 sq. 266 s. 2, 17 s. eius fons et fundamentum 1, 51. 628 sq.

Dogmata nova non condenda 1, 209.

Domestici fidei 1, 92. 926. in religione instruendi 6, 556. exteri an ad coenam accerendi 14, 59.

Dominica dies abroganda 14, 1 ss. cf. 1, 37. 404. 2, 230.

Dominicus S. carnifex 7, 655.

Dominus medius inter Deum et homines 9, 326.

— dominorum erga servos officia 1, 42.

Domus Christiani ecclesiola 5, 275.

Donaria templis otholicis facta 5, 305.

Donatio ob causam 5, 304.

Donatistae nullam in ecclesia infirmitatem ferunt 1, 636. 2, 854. falsae sanctimoniae persuasioni indulgent 1, 546. 2, 756. vim sacramenti a dignitate ministri acstiment 1, 145. in ordinatone errantes 5, 538. thaumaturgi pseudoprophetae 1, 16, 265. 2, 16. damnati 6, 527.

— Donatistarum error de baptismo 1, 115. 906. 2, 971. de puritate ecclesiae 7, 76. 9, 452. 19, 525. de sacramentis 1, 1073. morositas 1, 665. 2, 912.

Donum supernaturale lapsu ademptum 6, 360 sq.

— Dona spiritalia temporaria post apostolos cessant 7, 21. v. quoque Charismata, Linguae.

— Donorum naturalium corruptio 2, 195. in corpore ecclesiastico ratio 1, 77 sq.

Dormire idem quod mori 7, 129. mortuorum 5, 207.

Dotes naturales 1, 325 ss. 755. 2, 212. 564. animi, Dei dona 1, 1130. 2, 509. v. quoque Facultates.

Draconis historiae in Daniele fides dubia 5, 247.

Duliae cultus 2, 82. 88, 6, 463. 7, 22, 24, 10, 195 sq. duliae et latricae discrimen commentitium 7, 393.

Duns Scotus notatur 9, 177. eius sententia de transubstantiatione 9, 436.

E.

Ebrietas puniendi 10, 56.

Ecclesia. Locus de E. tractatur 1, 587 ss. 2, 145 ss. 6, 39 sq. 7, 718. 727. 748. 762.

— apostolica verae eccl. exemplar 5, 394. apparenter mortua usque vivit 1, 20, 270. 2, 22. arca Noë 1, 5. audienda Christo autore 1, 638. 2, 857. catholica sancta 5, 341. 6, 39. quae ait? 1, 72. 539. 2, 747. 6, 39. coelestis futura qualis? 8, 687. columna veritatis 2, 854. corpus Christi mysticum 1, 78. non deserenda ob disensiones 1, 545. 2, 755. neque ob presen-

Ecclesia

tiam improborum 7, 65 ss. educatrix 2, 749. errare quo pacto non possit 1, 163. 210. 636. 2, 854. 7, 29. falsa et vera 1, 553. 2, 767. ab hierarchia non separanda 7, 29. imperfecta semper 1, 546. 635. 2, 853. infallibilis quo pacto? 1, 163. 210. 636. 2, 854. 7, 29. cur a Deo instituta? 1, 541 sq. 2, 776. ex mente Interim 7, 560 sq. mater 2, 748. munda et sancta 2, 854. papistica non christiana 1, 554 sq. 2, 769 sq. nec vere ecclesia 8, 79 sq. populus electorum 1, 73. 540. pronunciat nihil nisi ex verbo Dei 1, 215. 636 sq. 2, 855 sq. regnum coelorum 1, 928. romana v. Roma. ante scripturam 8, 687. scripturae aequipollet 7, 5. num scripturam definit? 1, 293. semper aliqua fuit 1, 74. a spiritu quatenus regitur? 1, 635. 2, 853 tota clerus 1, 577. universalis 1, 543. 2, 754. visibilis et invisibilis 1, 542. 2, 752. 6, 41. 7, 29 sq. illa semper imperfecta 7, 67.

— ecclesiae: apostolicae dignitas 1, 604. autoritas 7, 29 sq. 563. 5, 527 in scriptura interpretanda 1, 646. 2, 865. 5, 533 in condendis dogmatibus 1, 632 sq. 2, 850 sq. in canone definiendo 5, 564 eius ad verbum divinum ratio. 6, 326. catholicae corruptio 2, 773 ss. 5, 395. definitio ap. Sadoletum 5, 378. communiois beneficia 8, 409 sq. coniugium c. Christo 1, 193. constitutio vide s. h. v. dona et privilegia 5, 563. elogium 2, 755 facies sub papismo 1, 553. institutio humanae infirmitati accommodata 8, 411 sq. iurisdiclio vide s. h. v. merita et officia ex Sadoleti mente 5, 375. ministri sec. Interim 7, 564. opes pauperibus destinatae 1, 577. 2, 793. ordo et regimen 1, 561. 2, 776. potestas spiritalis 1, 628. 2, 846. reformatio quo pacto possibilis 6, 510. reformatae tristis status 8, 28. reformationis fructus 6, 511. restitutio in pristinum statum desiderabilis 5, 394. sanctitas 2, 759. 854. signa 5, 527. 7, 562. symbola verbum et sacramentum 1, 544. 2, 755. unitas 5, 574. 7, 37 ss. 259. quo fundamento nitatur? 6, 243. 521. 9, 451. quis verus hostis? 7, 275. verae definitio 7, 31. veteris forma 1, 150. 572. 2, 788. Veteris Testamenti historia 8, 25 ss.

— ecclesiam credere, non in ecclesiam 1, 537. 2, 746. extra eam nulla salus 1, 539. 5, 342. 6, 41.

— de ecclesia catholicorum et protestantium consensus et dissensus 7, 310 ss.

— ecclesiarum campestrium disciplina 10, 51.

Ecclesiastes Salomonis de providentia 2, 152. num immortalitatem negaverit 5, 208 sq. libri scopus 2, 196.

Ecclesiasticus (Siracida) dubiae auctoritatis scriptor 1, 369, 711, 2, 245, 580. 5, 132, 230. eius sententia de libero arbitrio 1, 370. 2, 246. de mortuorum animis 5, 227.

Eclipses naturales et miraculosae 7, 534. earum vera et falsa explicatio 7, 533.

El nomen Dei 1, 394. 2, 279.

Electio 1, 49 ss. 73 sq. 358, 880. 2, 232, 678 ss. 8, 83 ss. 9, 716. 725, 744. 756. assertur 6, 366. in Christo facta 5, 333. merita non respicit 1, 865 sq. 2, 683 ss. praecedit fidem 8, 95 ss. 270. conspicua in patriarchis 9, 289, 293. in historia Israel 2, 683 ss.

— electionis definitio 5, 332 ss. finis 8, 107. notio duplex 8, 332 sq. semen an a nativitate in-situm 1, 884 sq. cum vocatione coniunctio 1, 881. ratio ad ecclesiam 2, 747. ad sanitatem persequendam 8, 107. in ea docenda moderatio adhibenda 8, 106.

— electi gratia excludere nequeunt 8, 320 sq. qua ratione adoptionem suam cognoscant 10, 164. electorum status ante vocationem 1, 884 sq.

Electio episcoporum 1, 187, 569 ss. 2, 785 ss. 6, 491. 7, 634. pastorum 5, 558. 627. vitiosa 6, 470 sq.

Eleemosynae 2, 510. 11, 678.

Elementa mundi 1, 143. animalium 5, 46. naturalia quo sensu sacramenta fiant 1, 951.

Elephantiasis quatenus coniugium dirimat 10, 241.

Elias propheta non sacerdos 18, 769. precans 2, 621. ieiunans 1, 670. tunc solus vera ecclesia 1, 21, 271. 2, 23.

Eliberitanum concilium 1, 267, 387. 2, 19, 78. de imaginibus 7, 27.

Elohim quid significet 1, 304. 2, 73.

Eloquentia fidei ministra 8, 469.

Emmauntici discipuli cur Christum non agnoverint 9, 476.

Enervitae matrimonium prohibent 2, 921. 5, 544. 7, 663, 668.

Energicorum ficta secta 9, 466.

Enthusiastae 9, 491.

Epaphroditus a morbo revalescens non miser 5, 219.

Epheusus cur non sedes primaria? 7, 36.

— Ephesinum concilium (anni 431). 1, 522. 607, 2, 356, 824. 9, 434. 20, 74. (anni 448). 1, 607, 2, 824.

Epicuri deus otiosus 2, 148.

— Epicuraei notantur 2, 44. 50. 705. de praedestinatione 1, 874. 2, 705. de providentia 1, 889. 5, 18.

— Epicurismus pontificiorum 5, 483, 506.

Epiphanius laudatur 9, 108. de coena 9, 498. 20, 461. de imaginibus 1, 643. 2, 863. probat preces pro mortuis 7, 656. opus contra haereseos 2, 975. 7, 584. 684. epistola 1, 267, 2, 19.

Episcopus quis? 1, 186, 1089. doctor 5, 235 sq. minister 5, 284. oeconomus 5, 283. pastor 5, 283 sq. secundum Interim 7, 564. universalis 1, 609, 618. 2, 826. non plurimum dioecesium 5, 631. de animis rationem reddit 5, 290.

— episcopi aequales 9, 450. iidem ac presbyteri 1, 184, 566. 2, 782. veteris ecclesiae 1, 572 ss. 2, 788 ss. officio suo non defunguntur 6, 469 ss. fures 5, 291 sq. quo pacto ministri creari possint? 10, 184.

— episcoporum auctoritas tyrannica 6, 471 sq. corruptio 1, 583 sq. 2, 799 ss. electio 1, 188, 579, 2, 795. 7, 634. luxuria 6, 515. mores dissoluti 7, 503 sq. officia 8, 709. non negligenda 5, 286 sq. ordinatio 6, 491 sq. potestas unde aucta? 1, 653 sq. proventus nimii et detestandi 5, 291 sq. qualitates 1, 568. 2, 784. successio quid valeat 1, 554. 2, 768. 9, 546 sq. dignitas 5, 282 ss.

— episcopi praedictio commendata a concilio Tridentino 7, 422.

— episcopatus catholicus depravatus 6, 492. sq. 509. pueris delatus 6, 513.

Epulae idololatricae Christianis interdictae 5, 249 sq. 256 sq.

Equo homo similis 1, 352. 1138. 2, 224. 518.

Errorum genera 8, 477.

Esau cur reiectus? 1, 867 ss. 2, 690 sq. poenitens 2, 455, 531. quo consilio bis uxoratus 8, 389.

Esdras foederis renovator 5, 320. eius confessio solennis 1, 702 ss.

— Esdrae liber IV. incertae fidei 5, 232. de immortalitate animae 5, 186.

Essentia v. Trinitas.

— essentiatior 2, 109, essentiatio 9, 365 ss. 406.

Eucharistia unde dicta? 1, 992. sacramentum 5, 541, confessio de ea 9, 711, vide quoque 9, 841 sq. et omnino Coena.

Eucherius 1, 321, 2, 193.

Eunomius haereticus 1, 646, 2, 866. 9, 435.

Eunuchus uxorem ducere nequit 10, 232, cf. 14, 60. Eunuchi aethiopici fides qualis? 2, 425.

Eusebius Caesareae episcopus laudatur 1, 387, 604. 6, 436 sq. 7, 27, 656. 660. 670. 8, 655, 9, 788. Historia ecclesiastica allegatur 1, 131, 268, 625, 1021. 2, 20, 843. 5, 171, 183, 6, 262, 419, 431, 644, 8, 683, 15, 92. Chronicon 5, 75, de canone 5, 564, de origine idolorum 2, 78.

Eutyches haereticus 2, 866. notatur 2, 1031. 20, 73, eius error 1, 522. in synodo Ephesina absolvitur 1, 607, 2, 824. in Chalcedonensi damnatur 1, 523, 2, 356, 824. 827. Romani appellat 1, 610. Leonem papam delinit 9, 435.

— Eutychiani 8, 534, 585.

Evangelium in V. T. annunciatum 1, 803 ss. Christi manifestatio 2, 310, legis perfectio 7, 95, evangelium et lex 1, 825 ss. evangelii laus 9, 807 sq. summa Christus 1, 48 sq. 477, v. quoque Fides, Promissio.

— evangelistae qui? 1, 564. 2, 779.

Examen ordinandorum 5, 629, plebis 5, 621, scholasticorum 14, 63, sui 2, 257, ante coenam 1, 127, 5, 444 sq. 10, 258.

Excaecatio Dei opus 2, 169, Satanæ opus 1, 352. 2, 129, 225 sq. v. quoque Induratio.

Excommunicatio 1, 163, 5, 353, 638 res laudabilis 7, 65 sq. in quem usum instituta 1, 75 sq. 550. 2, 894. 896. quomodo differat ab anathemate 1, 552, 664. 2, 911. quando adhibenda 1, 669 sq. 2, 906 ss. Genovæ instituenda 10, 11, 226. 10b, 153, 180, 192, 14, 685 sq. Bernensibus consueta *ibid.* 690 sq. Turicensibus *ibid.* 699. eius ius apud ecclesiam 7, 33. Anabaptistarum 7, 65.

Exemplum Iesu v. Iesus.

Exercitia fidei 1, 666. 2, 914. gratiarum actione 1, 439, poenitentiae 1, 439, 692. 2, 447.

Exercitus coelorum 1, 498.

Exhortationes quid sibi velint? 1, 359, 2, 233. 585.

Exomologesis 1, 662. 2, 909.

Exorcistae 1, 183, 1085. 2, 1082. 7, 638.

Exotica nomina sensuum evangelicorum 1, 60 sq. 492. 2, 91.

Epiatio salutis conditio 2, 245, nulla nisi a Christo 1, 136. per Christi sanguinem 1, 527, 2, 373.

Exploratio sanctorum 1, 1137.

Exsequiae mortuorum pontificiae abominabiles 6, 567.

Exsiliu babilonicum describitur 8, 32.

Exsufflatio 1, 140. 2, 973. 10, 212.

Extranei qua conditione admittendi? 14, 58.

Extravagantes Martini 1, 621, 2, 839.

Exuperius episcopus Tolosae 1, 577, 593, 2, 793, 811.

Eysenbergii versio tract. de reliquiis proli. 6, 27.

Ezechias cur mortem deprecatur? 5, 226.

F.

Facere verbum pontificale 7, 642.

Facies Dei quid? 8, 425.

Factores legis quo sensu iustificati? 1, 789.

Facultates hominis naturales 1, 314 ss. 349, 2, 442.

— facultatis determinatio est supra opinionem unius 7, 8.

Falsu testimoniu 1, 40.

Fames spiritalis 5, 443.

Familia christiani hominis ecclesiola 5, 275.

Fanatici scripturam centempunt 2, 69.

Fatu aliud ac praedestinatio 8, 39, 9, 287. Christianis nullu 1, 890. 2, 151.

Fauni imperfectu Dei opus 9, 290.

Femina an regnare possit? 15, 91, feminae maribus in circumcissione communicantes 1, 979. 2, 987.

Feriis laborare per se indifferens 1, 854.

Fermentum Phariseorum 1, 225.

Festi dies celebrandi 10, 208. 10b, 182 ss. 191, 204, 11, 625, 647, 702 sq. 706 sq. Turicensium 14, 117, patronorum 7, 855. qui retinendi sec. Interim 7, 586.

— festorum abrogatio 9, 103 sq. 14, 62. 21, 142. a Genevensibus non edicta 14, 1. 4. 95, 105, 286, 15, 485.

Fidelium status post mortem 7, 124.

Fides. Locus de fide praeter Institutionem tractatur 9, 717, 725 sq. 745 sq. 758. vide etiam Symbolum, Iustificatio.

— fides non semper ex auditu 1, 981. 2, 989. baptismi caput 1, 115. a caritate non separanda 5, 374 sq. 7, 450. quatenus certa? 1, 458. 2, 411. in Christi notitia sita 1, 473. in Christo posita religionis fundamentum 6, 11. in cognitione sita 1, 473. donum Dei 1, 468, 2, 425, 5, 334. quo pacto a Deo petenda 19, 549. ab electione pendet 8, 95 sq. 270. quam non praecedit 8, 270. formata et informis 1, 453. 2, 403, 7, 450 sq. 598. ex gratia 8, 94. historica non sufficit 1, 454. 2, 405. imperfecta et crescens 1, 459, 943. 2, 413, 946. implicita 1, 473. 2, 398 sq. infantibus quoque data 1, 117. ab interitu praeterita 7, 641. non libera 20, 121. miraculosa 1, 473. 2, 404 sq. moriens et mortua 8, 690. notitia voluntatis Dei benevolae 1, 455 sq. 2, 406. 10, 164. obedientia 2, 402. et opera, res individuae 5, 398. ad orandum necessaria 1, 908. 2, 635. ad quam regulam exigenda 1, 12, 261 sq. 2, 13. an reprobis tribuenda? 2, 406. reproborum temporalis 10, 163. a spe et caritate non separanda 1, 80. 7, 450. temporalis 2, 405 sq. vana 1, 454. 2, 405. verbo Dei mixta 1, 99, 455. 2, 406. vere sic dicenda 1, 56 sq. 453 ss. 2, 397 ss. vita animae 7, 120. quid sit ex mente Sadoleti 5, 374. iustificans contra Tridentinum vindicata 7, 453.

— Fidei confessio v. Confessio. definitio 5, 333, 592. 6, 43 ss. 7, 598 ss. a promissione petenda 5, 334. formae duae 1, 56. fundamentum promissio 1, 466. 2, 421. objectum 2, 398. nempe Christus 5, 334. scopus 1, 57 ss. significationes variae 2, 408 sq. vocabulum a Paulo varie usurpatum 1, 799. et spei vocabula confunduntur 1, 476. 685. 2, 433. ratio ad caritatem 7, 598. ad evangelium 1, 466. 2, 421, 547. ad institutum 1, 60. 749 ss. 2, 557 ss. ad verbum 1, 451. 2, 401, 423.

Fides

— fide sola salus nititur 1, 118. iustificamur 6, 45 sq. sanctificamur 5, 335.

Fiducia in Deum 1, 382. 2, 194, 277. ex vocatione 1, 881. hominum de se vana 1, 306. in operibus male locata 1, 753 ss.

Figurae Veteris Testamenti 1, 36. 820 ss. 2, 331.

Filina Dei 8, 649 ss. unicus 6, 23. verbum aeternum 1, 62. 516. 2, 95 sq. 358. se patriarchis manifestat 1, 630. cur homo? 6, 25. eius nomen 1, 482. divinitas 1, 481 ss. 2, 94 ss. (cf. Christus.)

— filius hominis 1, 519. 2, 348 sq. 10, 168.

— filii non pro patribus puniendi 1, 395. 2, 280, 6, 57. Dei, fideles 1, 516. 6, 23.

Flatus Domini 1, 143.

Flavianus Cyprianus 1, 610. 2, 827. a Leone impugnatus 9, 435. in synodo Ephesina damnatus 1, 807. 2, 824. 866.

Foedus v. Testamentum. Foederis novi necessitas 9, 797 sq. Foedera Dei 1, 102. 941. regum 1, 236.

Foenus v. Usura.

Fomes in sanctis residuus 1, 348 sq.

Fornicari quid sit sensu evangelico 1, 39.

Fortuito nihil accidit 1, 890. 2, 145, 148 sq. 163, 8, 353.

Forum externum et conscientiae 1, 841. 2, 623, 868.

Fragilitas vitae variis figuris in 8. s. depicta 5, 221.

Francfordiense concilium de imaginibus 10, 196.

Frigidus uxorem ducere nequit 10, 232.

Fuga captivorum num procuranda? 10, 257.

Fulgentius 7, 15, 14, 490, 15, 290, 18, 375.

Furtum sensu evangelico et latiori 1, 40, 416. 2, 292, 5, 330. Furti accusantur episcopi 5, 291 sq.

G.

Gabriel Archangelus 1, 500.

Galatarum ecclesia corrupta 7, 66. epistolae ad eam argumentum 1, 195, 830. 2, 614.

Gamalielis sententia de tolerandis apostolis imprudens 8, 472.

Gangrense concilium 6, 498.

Gelasius ep. Romanus 1, 267 sq. 576, 2, 19, 792, 7, 272. canon de coena 1, 1022, 2, 1050. 7, 18. de communione sub utraque 7, 625.

Genealogia Christi 2, 350. 10, 169.

Generatio prae nativitate ab astrologis neglecta 7, 518. Christi quomodo intelligenda 2, 352.

Geniculationis in precibus agendis dignitas 1, 859. 2, 889.

Gentes a foedere exclusi 1, 826. 2, 337. eorum dii 2, 73. virtutes vanae 8, 396. vocatio 1, 827. 2, 338. 8, 323. ritus a S. a. patribus repetendi 9, 21. v. quoque Caeremoniae.

Gigantes adulterinum genus 8, 28. eorum generatio 8, 655.

Gladius a Deo magistratui commissus 1, 1107 sq.

Gloria vitae futurae 1, 681 sq. electorum ante iudicium imperfecta 6, 211 sq. hominis coram Deo nulla 1, 45. 750 sq. in operibus male locata 1, 753. gloriae gradus 2, 742. 8, 711.

Glossolalia a Paulo damnata 8, 389.

Gnostici ab Irenaeo refutati 2, 115. eorum nomen et dogmata 7, 156.

Gradus cognitionis 1, 195. 1100. prohibiti 10, 37. 109. 231. 233. 235. ecclesiastici 1, 180. 1081. gloriae v. Gloria.

Graeci an ob defectionem a sede romana miseri? 7, 275.

Gratia Dei in Christo 1, 30. 340. 2, 215. acceptans 1, 763. 792. 2, 572. 603. operans et cooperans 1, 344. 2, 190. 221. praeveniens 1, 341. 2, 217. non aequalis 6, 371. sacramentis non alligata 7, 693. 701. 709. quomodo in fidelibus operetur 1, 761. non per hominem efficax 1, 344. 2, 221. quid ex mente Pighii? 6, 359. 367 sq. spiritus septiformis 7, 627 sq.

— Gratiae non omnibus promissae 8, 97 sq. aetati apostolicae peculiares 7, 628. 631.

— Gratia hominibus debita officio in Deum non contraria 6, 83. Gratiarum actio orationis pars 1, 86. 917. 2, 277. 653.

Gratiae sorores apud Homerum et Hesiodum 19, 207.

Gratianus v. Decretum.

Gratitudo erga Deum 1, 383.

Gregorius I. laudatur 1, 425. 695. 1022. 2, 78. 307. 569. 792. 796 ss. 826. 840. 1050. 5, 629. 6, 516. 7, 34. notatur 1, 386. curas saeculares deprecatur 1, 616. nomen episcopi universalis detestatur 7, 38. 273. 277. 395. 505. 618. imaginum cultum probat 7, 26. Traianum ex informo redimit 7, 16. imperatoris servum se dicit 1, 654. a Mauritio concilium congregandum petit 7, 403. eius sententia de imminutibus 2, 904. de poenitentia 1, 695. 2, 456. de purgatorio 7, 27.

— Scripta: Homiliae 1, 590. 883. 2, 720. 807. Ezechiel 1, 574. 2, 790. Iob 5, 37.

— Epistolae: lib. I. ep. V. 1, 581. 616. 622. 2, 833. ep. VII. 1, 616. 622. 2, 833. ep. X. 1, 575. 2, 791. ep. XXIV. 1, 574. 2, 790. 829. ep. XXV. 1, 616. 622. 2, 829. 833. ep. XLIII. 1, 658. 2, 904.

— lib. II. ep. V. 1, 655. 2, 901. ep. VI. 2, 845. ep. XXV. 2, 845. ep. XXXVII. 1, 616. ep. LXI. 1, 655. 2, 901. ep. LXVIII. 1, 611. 615. 2, 828. 832. ep. LXIX. 1, 580. 582. ep. LXXXVI. 1, 582. ep. CLXX. 1, 611. 2, 828. ep. ult. 1, 615. 2, 832.

— lib. III. ep. XI. 1, 587. 2, 804. ep. XIII. 2, 829. ep. XX. 1, 655. 657. 2, 901. 904.

— lib. IV. ep. XXXI. 1, 655. 2, 901. ep. XXXII. 1, 658. 2, 904. ep. XXXIV. 1, 655. 658. 2, 901. 904. ep. LII. 1, 628. 2, 846. ep. LV. 1, 628. 2, 846. ep. LXXVI. 1, 609. 2, 826 sq. 7, 38. ep. LXXXVIII. 2, 826. 7, 38. ep. LXXX. 2, 826. ep. LXXXIII. 2, 826. 7, 38. ep. XCII. 1, 621. 2, 839.

— lib. V. ep. VII. 1, 628. 2, 846.

— lib. VI. ep. CLXIX. 2, 829. ep. CLXXXVIII. 2, 826.

— lib. VII. ep. XXVIII. 1, 622. 2, 839. ep. XXX. 1, 618. 2, 835. ep. XXXIX. 1, 658. 2, 904. ep. LXIV. 1, 615. 2, 832. ep. LXIX. 2, 827. ep. CXIV. 2, 826.

— variae non indicato libro: 1, 616. 627. 2, 845. 1073. 6, 401. 7, 581. 628. 634.

Gregorius VII. notatur 9, 152. 882. contra Henricum IV. machinatur 7, 274. cum eodem de imperio certat 1, 655. 2, 902. 7, 633. Westphalo orthodoxus 9, 225.

Gregorius IX. Decretales 1, 621.

Gregorius X. Constitutiones 7, 489.

Gregorius Nazianzenus laudatur 1, 442. 2, 864. 990. 8, 572. 9, 112. 146. 10b. 389. 15, 269. 16, 285. in interpretando declamator 9, 834. eius sententia de conciliis 1, 645. 2, 864. de coena 9, 500. carmina *ibid.* sermo de baptismo 1, 489. 2, 104.

Gubernatio mundi 1, 510. 889. ecclesiae 1, 567. romanae 1, 582 sq. vitiosa 6, 469.

H.

Hachamot Valentinianorum 8, 666.

Haereditas ex fide non ex lege 1, 753 sq. Haereditatum dispartitio licita 1, 88. cur a Christo repudiata *ibid.*

Haerescon in ecclesia utilitas 7, 149.

— Haeretici qui docendi? 1, 556. angues et canes 1, 61. scripturam pervertunt 9, 430. e scriptura non a conciliis profragit *ibid.* his fides non habenda 5, 503. 7, 288. non solum docendi sed terrendi 8, 467. a magistratu puniendi 8, 461 sq. 9, 150. 15, 109.

— de haereticis puniendis sententia Blaureri 14, 651. 671. Bullingeri *ibid.* 621. 15, 157. Calvini 14, 589. Gallitii *ibid.* 648. 668. Grataroli *ibid.* 657. 666. 15, 45. Halleri 14, 626. 647. Muscoli 15, 46. 68. Sulzeri 14, 622. 627. 644. 15, 44. Waydneri 15, 126. Zanchi 15, 141. Zerkii 15, 115.

Hebraei v. Israel, Iudaei.

— epistola ad Hebraeos falso supposititia dicta 1, 678. 2, 452. quasi Paulina laudatur 1, 57. 5, 180. 201. non tamen Pauli est 2, 374. 866. 960. 10, 225. eius argumentum 1, 820.

Helena spiritualis fornicatrix 1, 136. 2, 1063. Constantini mater crucem quaerit 6, 410. 416. et reperit 6, 419. de clavis quid fecerit 6, 421.

Heli sacerdos ob negligentiam in filios punitus 7, 257. 285.

Heri quid sit theologie? 5, 199.

Hermaphroditi 2, 462.

Hierarchia: nomen 1, 574. 2, 790. ecclesiastica 5, 545. ab ecclesia non separanda 7, 29. romana 1, 582 ss. 2, 798 ss.

Hieronymus laudatur 1, 177. 266. 587. 2, 18. 497. 792. 804. 5, 306. 547. 591. 635. 6, 267. 336. 516. 7, 285. 396. 8, 574. 9, 242. 18. 375. notatur 1, 427. 1069. 2, 256. 9, 264.

— in V. T. nimis allegoricus 9, 834. in N. T. tolerabilis *ibid.* mulieres studiorum socias habet 9, 788. de reliquiis testis 8, 446. a Saconay male intellectus 9, 450. a Tridentinis male citatus 7, 466.

— Hieronymi sententia de Apocryphis V. T. 2, 867. 7, 413. 9, 827. de coena 9, 500. de coniugio 1, 415. 2, 923. de libero arbitrio 6, 286. 291. de libris Maccabaicis 1, 733. 7, 28. de poenitentia 2, 457. 1078. de praedestinatione 1, 868. 2, 694. de primatu romano 7, 38.

— scripta: Prooemium in prophetas 7, 22. Commentarius in Isaiam 1, 572. 2, 788. 5, 187. 9, 500. 14, 484. in Ieremiam 1, 265. 2, 17. 14, 487. in Ezechielem 14, 484. in Hoseam 9, 500. in Sophoniam 1, 131. 1021. 7, 18. in Malachiam 1, 1022. 2, 1050. 9, 506. in Matthaeum 15, 289. in Galatas 18, 696. in Ephesios 9, 189. 501. in Titum 1, 184. 573. 2, 789. de scriptoribus ecclesiasticis 7, 656. contra Lueiferianos 2, 1069. contra Pelagianos 1, 317. 357. 369. 2, 188. 230. 244. in Vigilantium 11, 807. 12, 2.

— epistolae ad Ctesiphontem 1, 357. 2, 230. 14, 487. ad Darnasum 1, 494. 2, 93. ad Evagrium 1, 573. 608. 2, 789. 825. 7, 38. 505. 580. 9, 450. ad Nepotianum 1, 515. 577. 594. 606. 671. 2, 791. 793. 812. 822. 919. 6, 516.

Hierosolyma cur non sedes primaria? 7, 36. concilium apostolicum 2, 883. 7, 563. 9, 600. 602. aliud anni 415: 6, 339. 365.

Hilarius Pietaviensis 2, 92 sq. 7, 260. 612. 8, 574. 9, 558. 649. 11, 796. 19, 542 sq. 20, 339. eius sermo spinosus 20, 38. 42. formulae de trinitate 1, 494. 2, 116. modesta de trinitate loquentis 7, 318. sententia de coena 5, 567. 9, 208. 498. 20, 461. de libero arbitrio 6, 283. 289. 291. 328. de puniendis haereticis 8, 465.

— scripta: contra Auxantium 1, 271. 2, 23. 7, 31. 9, 556. commentarius in Psalmos 5, 181. 187. parvae utilitatis 9, 834. de synodo 1, 494. 2, 93. 7, 318. 323. 581. 20, 188. 337. de trinitate 1, 480. 494. 531. 2, 93. 107. 377. 7, 318. 8, 665. 9, 493. 11, 788 sq. 793. 12. 17 ss. 20, 188. 332. 334. 345.

Hodie quid sit theologie 5, 199.

Homicidium cordis 1, 409.

Homo animalia Dei mysteria non capit 2, 202. ad imaginem Dei creatus 5, 325. microcosmus 2, 43. naturalis 1, 307, 755. novus 1, 690. peccans necessarie et voluntarie 1, 339. 2, 214. peccude minor coram Deo 5, 287. pulvis 5, 204. ad religionem natus 5, 323. cf. Dignitas.

— Hominis conditio ante et post lapsum 5, 325. 7, 553 sq. cognitio 1, 305. partes duae 2, 135. peccatoris misera vanitas 2, 177. protoplastae natura 2, 134.

Honor cui debetur? 1, 406. parentibus debitus 5, 329. 6, 67.

Hostia Christus unica 1, 136. 527. 2, 373. hostiae consecratio 1, 1013. hostiarum sanguis in reliquiis aservatus 6, 429.

Humanam naturam our induerit Christus? 1, 65.

Humilitas praeceptum primum 1, 323. 2, 194. vero christiana quae? 1, 750. 2, 558. eius laus 5, 376.

Hymni in Mariam impii 6, 504.

Hyperdulia Mariae virgini debita 6, 463.

Hypocritis homini naturalis 1, 280. eius duo genera 1, 748. Hypocritae describuntur 1, 759.

Hypodiaconi 1, 183, 575, 578, 1097. 2, 791, 1082.

Hypostasis quid sit? 1, 57, 493 sq. vide quoque Trinitas.

I

Iacob patriarcha miserrimus hominum 1, 809. 2, 231. our electus 1, 867. in ultimo spiritu sibi gratulatur 5, 225. typus Christi 9, 813. in vestitu Esau typus Christiani 1, 745.

— Iacobi familia scandalis plena 8, 54. lucta cum Deo 6, 245. polygamia vituperatur 10b. 259.

Iacobus apostolus cum Paulo conciliandus 1, 787. 2, 598. eius de irreuerendo sententia 7, 98.

— Iacobi utriusque reliquiae 6, 440 sq. item S. Iacobi de Compostella 6, 422.

Iacobeamus religionis corruptor 1, 557. vitulorum cultor 5, 263, 6, 550. Deo volente et invito rebellis 2, 172.

Idiomatum communicatio 1, 66 sq. 122. 521, 1006. 2, 353 sq. 12, 654.

Idiotarum libri imaginee 1, 34. 386. 2, 78.

Idola Christianis minime adiaphora 9, 588. eorum cultus quo modo manifestetur 5, 246.

— idolodulia ab idololatria distinguenda 6, 476.

— idololatriae origo 2, 80. causae et stultia 1, 33, 385 ss. 2, 76. 10, 202. est existentiae Dei testimonium 1, 282. 2, 36. our Christianis vitanda 5, 248. 8, 377 sq. quatenam a Paulo vitata 5, 249. papistica illicita 2, 82. 6, 502, 547 sq. 7, 665 sq. 8, 377 sq. a pontificibus et damnata et commendata 6, 475.

— Idolomania quomodo sananda 6, 476.

— Idolothyta our vitata 1, 854 sq. cf. Decretum.

Iehova quid significet 1, 303. 2, 73, 275, 9, 635. Christus 1, 483 etc. v. Christus.

Ieiunium quid? 1, 668. 2, 916. Moesis 2, 918. Christi 7, 661. quo pacto imitandum 1, 670. 2, 918. 7, 660, 8, 71.

— ieiunia dogmaticae tractantur 1, 441. 2, 929. publica quando instituenda 1, 666 ss. 2, 913 ss. pontificia 1, 671. 2, 919. superstitiones 7, 404. a protestantibus abolita 8, 71. ex constitutione Interim 7, 587.

— ieiuniorum finis et utilitas 1, 667 sq. 2, 915. falsa aestimatio 1, 669. 2, 917. ad poenitentiam ratio 1, 692. 2, 447.

Ieremias solus sui temporis verus propheta 1, 22, 273. 2, 24. in Aegypto sepultus et adoratus 1, 16, 265. 2, 17, 7, 22, 9, 238. in coelo orans 7, 582, 652. chaldaice semel loquitur 8, 384. pictor 6, 435.

— Ioremiae epistola auctoris incerti 5, 271. supposititia 6, 560.

Iesabel notatur 7, 261.

Iesaias cap. 53 a Serveto falso explicatum 8, 745.

Iesus (v. quoque Christina) infans sui potens 7, 69 sq. cur baptizatus 1, 988. tricenarius 8, 620. quo pacto ex semine David 10, 169. cur regnum detraxerit 7, 88. passus a 18 Tiberii 1, 604. interrogatus veritatem non tacuit 8, 405. num iusiurandum prohibuerit? 7, 95 sq. Messias ex variis oraculis 9, 804 sq. filius Dei 8, 482. invocandus 10, 154.

— Iesu nomen 1, 513. 2, 368, 5, 338, 6, 19. imagines 6, 430. exemplum quatenus imitandum 9, 592. dignitas probata 9, 805 sq. silentium

Iesus

- de haereticis puniendis quid valeat? 8, 468.
 eorum Pilato 9, 625. reliquiae 6, 415 sqq.
- Ignatii epistolae pro fide orthodoxa 8, 586. spur-
 riae 2, 116. 8, 747. 9, 491. 14, 22. naeniae
 falsatae 9, 371. 536.
- ad Ephesios 8, 535. ad Magnesios 8, 534. ad
 Philadelphenses 8, 534. ad Smyrnaeos 8, 535.
 ad Trallenses 8, 683. 746.
- Ignis spiritus 1, 538. inextinguibilis 5, 343.
- Illiberitanum concilium v. Eliberitanum.
- Illuminatio 1, 328.
- Imago Dei 1, 317. 1132. 2, 136. 511. 5, 515.
 in homine quae? 5, 180. 7, 112. 9, 791 sq.
 deperdita 6, 325. servata 8, 692.
- imagines Dei vetitae 1, 385 sq. 2, 74 sq. 5,
328. 6, 55. quae legitimae? 1, 391 sq. sancto-
 rum cur adoratae 7, 26. veteribus non usitatae
1, 392. aeternis delectatae et restituae 1, 217. 643.
 num in templis toleratae? 2, 84. idiotarum libri
 perperam dictae 1, 34. 386. 2, 78. Christi v.
 Iesus.
- imaginum miracula 6, 476. cultus 5, 551. 10,
193 ss. notatur 6, 462 sq. a pontificiis c. S. S.
 probatus 1, 393. 7, 417. ab ipsis catholicis reiti-
 citur 19, 298. 316.
- Immanuel Dei filius 1, 65.
- Immortalitas 1, 1150 sq. 2, 530 sq. quibus
 argumentis probetur 2, 135. ex S. s. 5, 184 sq.
 ex Christi resurrectione 5, 193. patribus promissa
1, 381. 803. 806 ss. 2, 317 ss. peccato num
 deperdita? 5, 204. quo pacto solius Dei 7,
180.
- vide quoque s. v. Vita.
- Immunitas clericorum 1, 656. 2, 903.
- Immutatio corporum 2, 740.
- Impanatio damnanda 7, 697. 707 sq. 720.
- Impii Dei testes 1, 283. 2, 37. et instrumentum
7, 188 sq. quatenus? 2, 167. 8, 293. 356. 9,
310. in gloriam eius creati 8, 293. quo sensu
 ei subiecti 6, 17. corpus Christi non sumunt 2,
1034 sq. 9, 48. 482 sq. 20, 75 sq.
- Impositio manuum v. Manus.
- Impotentia virilis divortii causa sufficiens 10, 232.
14, 60.
- Impuberes desponderi legitimo nequeunt 10, 232.
Calveini opera. Vol. XXII.

- Imputatio meriti Christi vocabulum a S. s. ali-
 enum 1, 60.
- Inanitio naturae divinae 7, 108.
- Inarnationis mysterium 1, 517.
- Incontinentiae et intemperantiae diversitas 1,
331. 2, 204.
- Incuratio mortuorum miraculosa 7, 629.
- Indifferentium usus et abusus 1, 198 ss. 832 ss.
- Indulgentia erga imbecilles vera et falsa 5, 297 sq.
- indulgentiarum origo et abusus 1, 158. 165 sq.
714 sq. 718. 730 sq. 2, 491 sq. 495. emtio
 damnabilis 5, 253.
- Induratio reproborum 1, 886. 2, 169. 225. 723.
8, 333 sq. 357. quatenus a Deo 9, 306.
- Inebriatio v. Induratio.
- Infantes fontes 1, 311. ab utero damnati 1, 113.
 regenerationis participes 1, 980 sq. 2, 988 sq.
 num baptizandi? 1, 970. 2, 978. 6, 119. num
 ab apostolis baptizati? 1, 973. 984 sq. 2, 981.
992 sq. non baptizati non perditi 2, 974. 976.
7, 443. 677 sq. 9, 101. 133. 15, 226. fidelium
 iam ante baptismum Dei sunt 1, 1038. 2, 1045.
 a nativitate sanctificati 10, 159. ecclesiae mem-
 bra nascuntur 7, 52 sq. 9, 114 sq. v. quoque
 Paedobaptismus.
- Infantium fides 1, 117. salus in promissione
 non in baptismo 7, 677 sq. regnum coelorum
1, 972. 2, 980.
- Inferi, Infernum 1, 529 ss. 2, 375. 5, 223 ss.
 v. quoque Descensus.
- Infidelitas Adae peccati radix 2, 179.
- Infidelium et diabolorum eadem sors 7, 123.
 status post mortem 7, 124.
- Infirmas moralis regeneritorum 7, 203. infir-
 morum scandala 1, 201. 835. 2, 620.
- Infulati satrapae 1, 187.
- Inimici diligendi 1, 424.
- Innocentia hominis nulla 1, 748 sq. sanctorum
 V. T. 1, 790. a Paulo sibi vindicata 1, 791.
 quo pacto fideles sua gaudere possint 1, 767.
- Innocentius I. 1, 617. 700. 6, 526. de primatu
2, 834. de oleo unctionis 1, 1081. 2, 1081. eius
 decretum de monachis 1, 587. 2, 804.
- III. in concilio Lateranensi 1, 706. 2, 461.
12

Innocentius III.

confessionis auricularis autor 5, 400. 6, 498. 7, 10 sq. 467. 8, 69. 9, 538. 10 b. 383. eius constitutio De multa 7, 489.

— IV. eius constitutio Volentes 7, 492.

Inspirationis modus 1, 629 sq. 632.

Institutio puerilis promovenda 5, 606.

Inaufflatio 1, 1093.

Intellectus quatenus corruptus? 2, 196. eius vis qualis? 1, 324 sq. 2, 142. ad voluntatem ratio 1, 315. 2, 142.

Intemperantiae et incontinentiae diversitas 1, 331. 2, 204.

Intercessio Christi 1, 168. 911 sq. 2, 644 ss. (v. quoque Mediator) sanctorum 1, 84. (v. Saneti).

Interim Augustanum 7, 553 ss. et Procl. 7, 39. 12, 706. 13. 7, 37 sq. 56. 449. 556. 21, 25.

Interpretatio S. s. cuius? 6, 270 ss. 7, 418. num ecclesiae data? 1, 646. 2, 865. 5, 533. 7, 409. 613. eius regula proportio fidei 1, 970. 2, 978. interpretationes falsae a conciliis datae 1, 647.

Invocatio Dei 1, 383. 2, 277. nobis mandata 5, 328. sanctorum 1, 85. 913. 2, 647.

Ioachim abbas de trinitate 20, 336.

Ioanna papissa 7, 30. 633.

Ioannes apostolus Apocalypseos autor 5, 198. eius epistola prima sola canonica 2, 415. 453. reliquiae 6, 441 sq.

Ioannes Baptista in utero matris sanctificatus 1, 980. professor publicus 5, 625. inter legem et evangelium medius 2, 312. Samaritae sepultus 6, 436. triceps 6, 437. eius baptismus num e coelo? 1, 142. idem ac apostolorum 1, 111. 116. 961. 2, 965. praedicatio 1, 149. reliquiae 6, 436 sq.

Ioannes Carpathius episcopus 15, 272.

Ioannes Constantinopolitanus 1, 609. 617. 658. 2, 826. patriarcha universalis 2, 835.

Ioannes Damascenus 7, 580. 657. 14, 484. ab Heshusio laudatur 9, 490. eius sermones 7, 584.

Ioannes legatus in concilio Nicaeno 1, 393. 2, 85.

Ioannes XXII. papa haereticus 1, 626. 2, 844. 5, 171. 7, 127.

Iobus eur diabolo permissus? 7, 188 sq. desperans 5, 228 sq. vitae futurae testis 1, 814. 2, 326. 7, 130. 135. 138. lib. Iobi Deum iudicem depingit 1, 746. 2, 563.

Ionas typus animae immortalis 5, 193. Ionae tri-duum typicum 9, 664.

Ioseph patriarcha typus Christi 9, 813. num astrologus? 7, 530.

Iosephi patris Iesu reliquiae 6, 433 sq.

Iosias legis restaurator 1, 298. 2, 66. 5, 319 sq. disciplinae ecclesiasticae vindex 7, 263. in haereticos gladio utens 15, 109.

Iosua typus Christi 5, 214. 9, 813.

Ira Dei cum eius misericordia conciliandi 1, 524. Christi sanguine exstincta 1, 523.

Irene imagines restituit 1, 217. 393. 2, 85. 862. 8, 591.

Irenaeus laudatur 1, 1010. 2, 114 sq. 359. 829. 1033. 5, 187. 215. 222. 535. 547. 625. 6, 260. 275. 282. 7, 125. 578. 8, 458. 510 ss. 530 ss. 655. 665 sq. 683. 685. 707. 746. 9, 108. 195. 558. 11, 703. 14, 484. 486 sq. notatur 7, 644. vindicatur 9, 371. 379. contra Gentilem 9, 407 sq. contra Servetum 5, 514. 581 sq. in articulo de Christo cum Tertulliano consentit 8, 514. episcoporum successionem commendat 7, 611. Polycarpi discipulus 5, 565. traditionem ecclesiasticam commendat 6, 274 ss. trinitatis assertor 2, 114. 19, 542. Victorem corripit 1, 611.

— Irenaei sententia de eucharistia 5, 567. 7, 15. 9, 207. 436. 492 ss. de libero arbitrio 6, 281. 290. 339. de praedestinatione 14, 484 ss. controversia cum Valentino 6, 261. 11, 703. definitio sacramentorum 9, 683. placita de trinitate a Gentili allata 9, 394 ss.

Isaac patriarcha miserrimus hominum 1, 809. 2, 320. typus Christi 8, 43. 9, 813. et animae immortalis 5, 193.

Isidori Hispanensis etymologiae 1, 180. 1082. scripta de iure canonico 7, 668.

Ismael merito a patris familia abdicatus 8, 43.

Israel unde dictus 8, 279. 329. populus Dei 9, 796. haeres promissionis 8, 492.

— Israelis electio 1, 826. 2, 337. decem tribuum ecclesia 9, 544.

— Israelitae in deserto Christianorum typi 5, 214. eorum historia gratiam Dei revelat 8, 30 ss.

Iudaei in Dei familia primogeniti 1, 977 sq. testamenti filii 1, 978. ecclesiae christianae librarii 1, 239. 2, 67. Christum ex V. T. exulare iubent 2, 97 sq. nationum miserrima 7, 275. hodieque merito infelices 9, 674. gladio ad fidem non adstringendi 8, 470. an eiciendi? 18, 421.

— Iudaeorum obiectiones contra Christum 9, 657 ss.

— Iudaicae ecclesiae sensim corruptae historia 1, 557 ss.

— Iudaismus in ecclesia romana 1, 189 ss. 554. 557 sq. caeremoniarum 1, 846 sq.

Iudas Ischariot filius perditionis 1, 882 sq. Deo volente proditor non redemptor 2, 174. coenae conviva 6, 133. 9, 48. 166. 10, 159. 11, 753. missantium antesignanus 1, 137. malo poenitens 5, 631. eius reliquiae 6, 418. 427.

Iudas (Lebbaeus) in epistola sua Libertinos sui temporis depingit 7, 154. eius reliquiae 6, 440 sq.

Iudas Maccabaeus. Eius somnium 7, 652.

Iudas patriarcha notatur 10, 236. sceptrum ei promissum 1, 297.

Iudices dii 5, 220. pii de beneficiis litigiosis cognoscentes 10, 251.

Iudicium Dei adhuc incertum 1, 77. vivorum et mortuorum 1, 534. 2, 384. 6, 35. extremum non probat dormituros mortuos 5, 210 sq. de peccatis alienis Libertini ferendum negant 7, 194 sq.

— Iudicii et iustitiae diversitas 1, 234. divini duo genera 1, 171 sq. Iudicio de alia ferendo temperandum 1, 551.

— Iudicia Dei timenda 1, 746 sq. 2, 553 sq. adversus reprobos 1, 885. Christianis non supervacua 1, 1113. 2, 1107. castigationis et vindictae 1, 724. 2, 482 sq. iis quomodo utendum 1, 1113 sq. 2, 1107.

Iuliani imperatoris milites Christum profitentur 6, 644. constitutio de divinatione 7, 533.

Iulius I. episcopus romanus 1, 607. 2, 824. Athanasii patronus 1, 610. 2, 827.

Iulius II. 2, 843.

Iura v. Ius.

Iuramenta 1, 35. 398 ss. 2, 283 sq. per se sacra 7, 93. lege divina probata 7, 92. frivola et blasphemata puniunda 10, 52. vel apostolorum exemplo 7, 101. quatenus Christiano licita 5,

Iuramenta

328. 6, 59. 7, 99 sq. in consistorio non exigenda 10, 263. Anabaptistis exosa 7, 93 sq.

— Iurare quid? 7, 94.

— Iurisiurandi mos legitimus 7, 94. formula confederatorum Helvetiorum 15, 800. 853.

Iurisdicatio ecclesiastica 1, 647 ss. 2, 891 ss. 5, 539. 640 ss. a civili diversa 1, 648. 2, 892. spiritualis et temporalis 1, 204. 839. 2, 623. sedis romanae 1, 610 ss.

Ius canonicum de bonis ecclesiasticis 5, 306. collationum 1, 188. gladii 1, 234. 1107 sq. episcopo negatum 1, 650. 652. iurandum v. Iuramenta. cf. quoque Lex, Matrimonium.

— Iuria civilis elementa a Calvino proposita 10, 132 ss.

Iustificatio fidei 1, 81. 737 ss. 2, 389 sq. 533 sq. 5, 834 sq. 524. 589 sq. 6, 45. 10, 160. 14, 20. ecclesiae salutis cardo 6, 467. peccatorum remissio 7, 595. an et renovationem comprehendat? 7, 447. cohaeret cum sanctificatione sed non idem est. 7, 447 sq. de ea decretum Tridentinum 7, 429 ss. contra quod vindicatur 7, 441 ss. de eadem constitutio Interim 7, 555 ss.

— Iustificationis controversia exponitur 6, 465 sq. 20, 563. doctrina repetitur 7, 594 sq. doctrinae necessitas 5, 396. ratio ad regenerationem 7, 595. ad praedestinationem 1, 865. ad sanctificationem 1, 776. 2, 586. 7, 447.

Iustina Augusta 1, 657. Arianorum faultrix 2, 904.

Iustinianus Imp. Eutychianae haereseos fautor 7, 272. eius novellae 5, 630. 634. 640 sq.

Iustinus Martyr laudatur 8, 655. vindicatur 9, 371. in trinitate orthodoxus 2, 116. 19, 643. eiusdem vindex 8, 498. a Serveto perperam citatus 8, 498. in theologia minus exercitatus 9, 332. eius sententia de coena 9, 207. 492.

— scripta: Apologia 9, 492. de monarchia 2, 74. dialogus cum Tryphone 19, 543.

Iustitia Dei in electione vindicatur 8, 104 sq. a Paulo 8, 262 sq. in Vet. Testamento 1, 55. 784.

— Iustitia fidei 1, 739. 2, 508. 6, 484. exterior et interior 1, 375. 2, 270. gratuita ex imputatione 1, 113. 753 ss. 5, 335. hominis rogenati 1, 762. legis 1, 45. 784. originis 1, 113. reconciliatio

Iustitia

1, 744. vel credentium imperfecta 7, 448. essentialis Osiandri 10, 166.

Ivo Carnutenais de iure canonico 7, 667.

L.

Lactantius laudator 1, 284, 387. 2, 40, 5, 48, 156, 7, 27, 8, 655, 10, 202, 12, 107. de falsa religione 10, 195. de origine idololatriae 2, 78.

Laici baptizare non debent 1, 1037. 2, 974.

Lamech polygamiae autor 10, 260.

Lanceae qua Iesus transfossus fuit reliquiae 6, 421.

Laodiceum concilium 1, 579 sq. 2, 796. 5, 631, 634.

Lapsus Adami 9, 716. 723 sq. 743 sq. 756. 791 sq. in constitutione Interim 7, 553.

Lapsi in gratiam recepti 1, 662.

Lateranense concilium 1, 700. 2, 461, 6, 498, 7, 11, 427, 489. de confessione auriculari 9, 131, 538.

Lavacrum regenerationis 1, 110. 958. 960. 982.

Lazari suscitati allegoria 1, 154. 698. 2, 460. reliquiae 6, 442 sq. persona in parabola vera non ficta 5, 187, 7, 117.

Lectores 1, 578. 2, 794. 1082. theologiae a concilio Tridentino instituti 7, 427 sq.

Legenda in ecclesia 5, 634.

Leges v. Lex.

Leo Imperator iconoclastes 1, 1054. 2, 862. contra ecclesias rebellis a Deo punitur 7, 273.

Leo I. episcopus romanus laudator 1, 583, 607, 617. 2, 824. 826. 832. 5, 598. dominationem affectat 1, 614. ambitione excaecatus 9, 434. imperatorem adit de concilio congregando 7, 262, 403. Entychis patronus 1, 610. de meritis sanctorum 7, 39. pro primatu 2, 834. de synodo Chalcedonensi 1, 644. 2, 864.

— eius epistolae citantur: XXXV. XXXIX. 1, 1068. 2, 1068 sq. LXXVII. *ibid.* LXXIX. 5, 637. LXXXI. 1, 715. 2, 492. 6, 486. LXXXIII. 1, 614. 2, 832. LXXXV. *ibid.*

Leo I.

LXXXVII. 1, 580. 2, 796. 5, 629, 6, 491. LXXXIX. 1, 614. 2, 832. XC. 1, 579, 2, 795, 799, 6, 491. XCV. 1, 716. 2, 492. XCVII. 6, 486.

Lepa spiritualis 1, 698. 2, 459. corporalis quatenus coniugium dirimat 10, 241.

Leviratus lex 10, 235.

Levitarum iura quo pacto ad sacerdotes christianos pertineant 5, 303. continentia inter sacra 1, 413. Levitia nihil cum ecclesia christiana 1, 192. vino interdictum 5, 303.

Lex 1, 371 sq. 429 sq. 2, 258 sq. 266 ss. 5, 327, 6, 51 ss. naturalis et scripta 1, 29, 330. illa mentibus inculcata 2, 203. eadem ac moralis 1, 1112. 2, 1106. moralis 1, 371 sq. 429, 2, 257, 266 sq. spiritualis 1, 375, 2, 270. magistratus 1, 237. Veteris et Novi Testamenti eadem 7, 81, 95 sq. 1, 376. 2, 271. Lex et evangelium 1, 825 sq.

— Lex mosaica perfecta 1, 43, 376. 2, 271. gradus ad Christum 5, 332. paedagogus 1, 432. 821. 2, 261, 333, 9, 801 sq. quorsum data 1, 361. 2, 234. 252 sq. non rudimentaria 1, 421. speculum 1, 429, 2, 258. sub Iosia reperta 1, 298. 2, 66. Maccabaeorum tempore servata 2, 66. a Phariseis male exposita 1, 376. 2, 271. a Christo non emendata sed vindicata *ibid.* quomodo interpretanda 1, 377, 2, 272. umbra evangelii 9, 801 sq. iusto non posita 1, 432. 2, 261. futilis nisi typica 2, 253. fructum vitii 1, 432. 2, 261. remissionem peccatorum promittit 1, 675. non tantum opera externa postulat 1, 42 sq. 375 sq. 2, 270 sq. apostatis poenam capitalem irrogat 8, 475.

— Legis abrogatio 1, 434 ss. 2, 263 ss. 8, 699 ss. 706 sq. duratio 8, 695. effectus proximus 1, 373, 2, 268, 5, 331. factores quo sensu iustificati 1, 789, 2, 600. imbecillitas 1, 427, 2, 255. interpretatio 1, 377, 2, 272. ad iustitiam ratio 1, 753, 2, 561. liberatio 1, 47. mosaicae auctoritas 10, 197. obedientia ex fide 5, 335. obiectum 1, 372. 2, 267. observatio impossibilis 1, 427, 2, 255. partitio 1, 237. promissiones et minae 5, 331 sq. quorsum? 1, 427, 2, 255. sanctio 1, 373, 2, 268. scopus 1, 421. sensus evangelicus 1, 42 ss. 375 sq. 2, 270 sq. servitus 1, 47, 824, 2, 335. summa 1, 421 sq. 5, 331. usus triplex 1, 49 sq. 428. 2, 256 sq.

— legi satisfieri num possit? 6, 267.

— leges quatenus conscientiam ligent 1, 842. in

Lex

christiana politia quales? 1, 1110. 2, 1104. divinae humanis facultatibus consonae 8, 706. humane adinventae vanae 1, 374. necessariae quae? 1, 857. 2, 887. matrimoniales 1, 195. 1100. 2, 1092. ecclesiasticae 1, 226. reformandae 6, 494. 609.

— legum formae citra damnum diversae 1, 1112. 2, 1106. nimia severitate gignitur hypocrisis 6, 495.

— Vide quoque Decalogus, Evangelium, Figura, Libertas, Opera, Paedagogia, Umbra.

Liberius papa Arianus 9, 434.

Libertas in Deo 1, 339. christiana 1, 195 sq. 829 sq. 2, 613 sq. vera 7, 207 sq. quousque usurpanda? 1, 202 sq. 9, 606 sq. votis non delenda 1, 439. traditionibus opposita 2, 868. secundum Libertinos 7, 206. credentium 8, 700 sq. v. quoque Legis servitus.

— Libertatis definitio 6, 303. ex mente Pighii *ibid.* abusus 1, 834. 2, 618.

Libertini iam Apostolorum aetate 7, 154 sq. cur tot asseclae habeant 7, 164 sq. a Bucero depicti 10b, 215. item a Calvino 12, 65. et a Capnio 11, 490. Christi sibi videntur 7, 199. malum ad Deum autorem referunt 7, 346 sq. medicinam spernunt 7, 245. politiam civilem respuunt 7, 244. S. s. reiciunt 18, 769. voce spiritus abutuntur 7, 176 sq. Valdensium nomine teguntur 7, 241 sq. in oppido Valentia occisi 7, 198. vide etiam 11, 747. 12, 275.

— Libertinorum christologia 7, 198. communio bonorum 7, 214 sq. Dens idolum 7, 191. duplicitas 7, 170. dissolutio moralis 7, 212 sq. exegesis allegorica 7, 158. 174. cum haereticis antiquis collatio 7, 158. historia et initia 7, 159 sq. cf. Proll. 7, 20. libelli varii 7, 242. matrimonium spirituale 7, 212 sq. pantheismus in doctrina de resurrectione 7, 220 sq. perversitas deplo-rata 7, 53 sq. regeneratio qualis? 7, 200. secta omnium perniciosissima 7, 153. 162. sententia de anima 7, 183. de diabolo 7, 181. 228. de libertate christiana 7, 206. de scripturae auctoritate 7, 173 sq. de vocatione 7, 210. sermones obscuri et contorti 7, 170 sq. stoicismus male feriat 7, 199.

Libertum arbitrium 1, 98. 313. 357. 366. 2, 185 sq. 230. 241. 5, 518. 589. 8, 691 sq. vide quoque 6, 483. 7, 445. quo sensu dicendum? 6, 279. 327 sq. a catholicis assertur 7, 8. de-

Libertum arbitrium

bellatur et negatur 5, 326. 7, 9. in rebus externis agnoscitur 1, 355. definitio olim data 2, 191.

Ligare v. Solvere.

Limbus patrum 1, 529. 2, 376.

Lingua in orando non sufficit 6, 85. hebraea post exilium mutata 2, 67. latina in precibus perperam usurpata 6, 167. 482. 504. vernacula in sacris usurpanda 5, 556.

— Linguae exoticae usus hypocriticus 6, 87. peccata 1, 40.

— Linguarum donum 1, 922. 2, 660. 13, 609. apostolis datum 9, 819 sq. interpretatio est versio scripturae 9, 789. multitudo peccatorum debetur 9, 829.

Linus an Petri successor 1, 605. 7, 29. eius scriptum naeniae 9, 536.

Litera quo pacto occidat? 7, 174 sq. cf. Scriptura, Spiritus.

Lites an licitae? 1, 240 sq. 1114 sq. 2, 1108 sq.

Lombardus v. Petrus Lombardus.

Longini centurionis reliquiae 6, 443.

Lucas evangelista post Matthaeum et Marcum scripsit 9, 196 sq. pictor beatae Virginis 6, 434. medicus 7, 245.

Lucinus papa 1, 616. 2, 834.

Lucta christiana 1, 334. pro evangelio necessaria 8, 394 sq. in animo hominis regenti 1, 347.

Ludi interdicti 10, 57. ministris 5, 602. quatenus liciti 19, 532. 549.

Lugdunense Concilium sub Gregorio X. 7, 489. sub Innocentio IV. 7, 492.

Lunae effectus in mundo 7, 618.

Lusus v. Ludi.

Lutherus etc. v. in Indice historico.

Lux sacerdotum 1, 221. 693. de lux in genere 10, 203.

Lydia laudator 7, 218.

Lyranus a Serveto perperam allegatus 8, 498. 745.

M.

Macedonius haereticus 2, 866. in articulo de Spiritu sancto 7, 313, improbatus 9, 706. damnatus 1, 646. a Sorveto laudatus 8, 662.

— Macedoniani 1, 489. 2, 104.

Machabaeorum libri non in canone 1, 733. 6, 570. 7, 23. 613. autor sibi diffidet 7, 413. lib. II incertae fidei 5, 232. ad probandum purgatorium adhibitus 7, 411.

— Machabaeorum martyrum historia 6, 569. constantia 8, 33. tempora scripturae non perniciose 1, 299.

Magdalene sororis Lazari (sic) reliquiae 6, 442 sq. caput Massiliae 6, 414.

Magi s. reges tres ex oriente 6, 443. eorum stella 7, 532. reliquiae 6, 443.

Magistratus politicus 1, 228 sq. 5, 354 sq. Dei vicarius 1, 231. a quo eius dignitas 1, 230. nomine divino insignitus 7, 83. christianis non supervacaneus 1, 1113. 2, 1107. perperam ab Anabaptistis reiectus 7, 81 sq. eius officia 1, 1102 sq. 2, 1094 ss. in puniendis haereticis 8, 470. 474. 477 sq. ius gladii 1, 231 ss. in vindicanda doctrina evangelica 9, 817 sq.

Magnanimitas quid? 5, 52.

Mahometus astrologis Iesu maior 7, 533. eius religio qua fultura nitatur? 9, 536.

Mala innumera huius vitae 1, 898. Malis utitur Deus 2, 157 ss. 167.

Malachias propheta nihil de missa 7, 643 sq.

Maledicentia quid? 1, 419.

Maledictio Dei 1, 408. 2, 294.

Mandata Dei extra deliberationem ponenda 5, 242 sq. vel minima gravia 5, 269. alterum altero gravius 5, 268. cf. Praecepta.

Manducare Christum quid? 1, 993 ss. 2, 1004. Manducantium dignitas 1, 1017 sq. 2, 1044. Manducatio sacramentalis 9, 162 ss. spiritualis 9, 74. 162 ss. carnalis Heshusii 9, 477 sq. cf. Coena.

Manichaeus providentiae calumniator 1, 872. 2, 702. naturam hominis malam fingit 6, 350.

— Manichaei dualistae 6, 262. carnem Christi coelestem somniant 7, 314. Libertinorum patres

Manichaeus

7, 153. explosi 9, 704. notantur 1, 669. 2, 185. 705. 917. 1024. 8, 458.

— Manichaeorum classes 7, 157. deliria prodigiosa 8, 47. errores 7, 109. 157. spec. de resurrectione 2, 736. sententia de anima 1, 67. 516. 2, 360. de corpore Christi 1, 519 ss. 2, 347. 7, 103. 109. 9, 707. de diversis Veteris et Novi Testamenti diis 2, 331. de duobus principis 1, 312. 496. 2, 90. 119. 7, 312. de imagine Dei 2, 139. de nuptiis 1, 217. 5, 544. 7, 668. de praedestinatione 1, 872. 874. 2, 702.

Manna sacramentum 1, 138. 9, 204. carnale et coeleste 1, 805. 2, 316. eius significatio typica 1, 931. 2, 670.

Manuetudo in exercendo disciplina adhibenda 1, 663. christiana severitati contra haereticos non contraria 8, 470.

Mantuanum concilium sub Pio II. 7, 385. (v. quoque Indicem historicum).

Manumissio hominis conversi 1, 346.

Manuum impositio 1, 190. 571. 662. 1094 sq. 2, 787. 909. 8, 709. 10b. 380. apostolorum 1, 1070. 2, 1068 sq. in consecratione 1, 582. 7, 632. quid sibi velit? 1, 142. 571. 2, 787. 5, 538. cui competat? 7, 628. an sacramentum? 2, 957. quid valeat ad Spiritum s. conferendum? 7, 711.

Marcianus imperator 1, 607. 15, 110. concilium congregat 7, 403.

Marcion notatur 2, 1016. 1024. 9, 94. 108a. a Polycarpo Romae increpatur 7, 104. quadragesimae annis post apostolorum mortem damnatur *ibid*.

— Marcionis haeresis 7, 108. 156. error de corpore Christi 1, 121. 519 sq. 2, 347. 7, 103. 108. 314. 9, 707. in doctrina de ubique redi-vivus 1, 1006 sq. sententia de natura hominis 6, 281. quam malam fingit 6, 350.

— Marcionitae dualistae 6, 262.

Maria virgo a peccato originali pura 7, 421. consanguinea Iosephi 2, 351. o stirpe Davidis 10, 169. eius privilegia 7, 431. intercessio apud filium 14, 21. laudes in ecclesia cantatae 10, 195. reliquiae variae 6, 433 sq. capilli 6, 432. lac 6, 432.

Maria Magdalena v. Magdalena.

Maritus pius religionis causa uxorem relinquens 10, 187. 255.

Martinus papa eiusque decretales 1, 621.

Martyr i. e. testis 8, 405. martyres Iudaei 8, 403. protestantes plurimi et nobiles 8, 56.

— martyrum laudes 6, 573. 9, 595 sq. 623. antiquorum simplex fides 8, 395 sq. fides s. scripturae fulcrum 1, 300. reliquiae venerandae 6, 651. cultus 10, 186. nomen blasphematoribus punitis non concedendum 8, 466.

— martyrium non est testimonium veritatis 7, 141.

Matrimonium 1, 39 ss. 192 ss. 1097 sq. 2, 1089 sq. legibus ecclesiasticis regendum 10, 13, 26. our institutum 1, 410. 2, 296. remedium incontinentiae 2, 938. 941. 8, 74. honorabile 6, 330. quatenus indissolubile? 7, 640. omnibus permixtum 8, 72. pastoribus permittendum 6, 601. sacerdotibus negatum 1, 194. cum uxoris sorore an licitum? 18, 11, 19, 309. secundum 1, 413. inter personas diversae religionis non sciendum 5, 276. 13, 307. 338. 485. 20, 583. ab adolescentibus invitatis patribus non contrahendum 7, 640. an sacramentum? 1, 1097. 2, 1089. 5, 544. 7, 639. unde tale pontificis? 7, 492. spirituale Libertinorum 7, 213. ex statuto Interim 7, 671. vide quoque Coniugium.

— matrimonii caeremoniae abusive 6, 555 sq. 14, 59. iura canonica 1, 195. 1100. 2, 1092. usus legitimus 1, 40, 415. 2, 297. ritus Genevenses 6, 203 ss. leges Bernenses 13, 649. Genevenses 10, 33 ss. 106, 143, 14, 285.

— matrimoniales quaestiones 10, 231 ss. 255.

Matthaei apostoli reliquiae 6, 440 sq.

Matthiae apostoli electio 1, 569 sq. 1091. 2, 785. reliquiae 6, 440 sq.

Mauritius imperator 1, 618. 2, 836. episcopis prospicit 1, 657. 2, 904. concilium congregat 7, 403. contra ecclesiam rebellis a Deo punitur 7, 273. excusatur *ibid*.

Maximus haereticus 2, 862.

Mediator 9, 350. eius ad trinitatem ratio 2, 113. v. quoque Christus.

— mediatio falsa inter catholicos et protestantes 9, 523 sq.

Meditatio vitae futurae 1, 1143 sq. 2, 523 sq.

Melchisedeo Christi typus 1, 132. 2, 254. 1052. 7, 579 sq. 9, 813. solus Semitarum veri Dei cultor 8, 29. gentium pontifex 8, 686. missae patronus 9, 536. nihil ad missam 7, 643.

Melchisedeo episcopus romanus 1, 613. 2, 831. 7, 262. de confirmatione 7, 21, 501.

Melito Sardius laudatur 5, 183.

Mendacium 1, 40, 418. 2, 300, 6, 73.

Mendicantes monachi 1, 184.

Mennas patriarcha CPolitanus 1, 608. 2, 825.

Mentiri v. Mendacium.

Meroes operum 1, 53 ss. 792. sq. 2, 603 ss. v. quoque Opera.

Meritum de congruo 5, 590. merita sanctorum 1, 715 sq. v. quoque Christus, Meroes, Opera.

Mersio et aspersio 1, 139, 1037.

Messaliani 9, 491.

Messias nomen unde? 2, 362. Messias cur humilis? 9, 663 sq.

Metaphorae in S. s. 18, 771.

Metonymiae quatenus in sacramentis? 9, 613 sq.

Metropoles ecclesiasticae 1, 616. earum privilegia 2, 798.

Michael archangelus 1, 500. eius reliquiae 6, 435.

Migratio religionis causa commendata 8, 428 sq. 433 sq.

Milevitanum concilium 1, 612. 1071. 2, 830. 1071. 6, 289, 305.

Milites Satanae servi 8, 436. Militia Christianis licita 8, 708 sq.

Ministerium verbi 1, 162. 562 ss. 2, 777 sq. 5, 284, 12, 466, 470, 673. ecclesiae 1, 186. quomodo reformandum? 5, 690 sq. secundum Interim 7, 564.

— Ministerii dignitas 2, 752. necessitas et institutio divina 8, 411 sq. apostolice efficacia unde? 6, 253 sq. evangelici finis 9, 773.

— Ministri a quibus eligendi? 1, 569 ss. 2, 785 ss. 10, 17, 93, 221, 12, 285. alendi ab ecclesia 10, 262. quomodo constituendi 10, 17, 93. non ex una concione diiudicandi 10, 222. ab armis abstinere debent 10, 215.

— Ministrorum vocatio 10, 208, 210. iusiurandum 10, 31, 95. vitia tolerabilia et intolerabilia 10, 97. ad tribunal Dei oratio 5, 407.

- Miracula** quid valeant? 7, 22, 9, 662, manifestant Deum 1, 288, divinitatis Christi testimonia 1, 486, sacramenta sunt 1, 108, 951, 2, 955, Antichristi 7, 22, pseudoprophetarum 1, 15 sq. 265 sq. 2, 16, sanctorum 7, 21 sq. cur Christiani non faciant? 9, 666.
- **Miraculorum** cessatio 1, 143, 178, donum ad tempus concessum 9, 666.
- Miscere** vinum 10, 212.
- Miseria** hominis naturalis 1, 307.
- Misericordia** an virtus? 5, 154 sq. Dei in filios et nepotes 1, 396, solus iusticie fons 1, 739 ss. quomodo cum ira concilianda? 1, 524, 2, 368, et cum praedestinatione 1, 875 sq.
- Missa** pontificia 1, 132 sq. 1023 sq. 2, 1051 ss. 11, 7, 335 ss. 484, 10b, 377, 13, 274, 308, 339, coenae larva 6, 637, sine communione abolenda 5, 555, cur detestanda 8, 384 sq. explosa 9, 441, idololatria 5, 255 sq. 6, 584, in Interim 7, 574 ss. lapis lydius confessionis religiosae 5, 267, non in Malachia 7, 643 sq. S. Nicolai 8, 386, profanatio foeda 7, 404, sacrificium 5, 552, 577, commentitium 6, 488, sacrificium Christi irritum facit 5, 261, sacrilegium 5, 288, 296, 301 sq.
- **Missae** abominatio 5, 449 sq. 6, 552, abusus 6, 553, descriptio 5, 258 sq. nomen unde? 1, 1028, 2, 1057, sacrificium a pontificis probatum 7, 15, missae et coenae differentia 1, 1028, 2, 1057, missae interesse a Christiano alienum 5, 259 ss. 6, 636 sq.
- **Missam** abominari non tota religio 5, 266.
- **Missae** quot celebrandae? 7, 685, mortuorum 5, 578, 7, 651 sq. parochiales 8, 385, privatae 5, 578, reformandae 5, 635.
- **Missarii** doctores Iudae imitatores 1, 1031, 2, 1061.
- Mocchari** quid? sensu evangelico 5, 330, 6, 71.
- Monachatus** 1, 441 ss. hodiernus 1, 444, 447, impugnatur 5, 299, monasteria fornice 5, 800.
- **Monachi** non sacerdotes 1, 587, 2, 804, in concilio Tridentino oratores 7, 383, pauci ad purum evangelium transiunt 8, 61.
- **Monachorum** mores 1, 448, officia 1, 424, caritas passiva 7, 220, corruptio 8, 61, luxuria 8, 73, conciones non audiendae 10, 261, Vota v. Vota.
- Monarchia** in ecclesia intolerabilis 1, 601, 2, 817.
- Moniales** virgines 1, 451, 2, 939.
- Monothelitarum** error 2, 379.
- Monstrum** quid sit in ecclesia? 5, 490 sq.
- Montanus** ieiuniorum patronus 1, 18, 268, 2, 20, matrimonium prohibet 2, 921, 7, 663, 668, 670, eius deliria 8, 47, sententia de origine mali 6, 263.
- Mori** an vivere melius? 5, 219, morientes male a sacerdotibus sollicitati 6, 558, morientium voces oracula 1, 133 v. quoque seq.
- Mors**, non ex natura sed ex peccato 6, 361, stipendium peccati 5, 203 ss. malum ex se 5, 226, liberatio ex carcere 5, 196, a Christo victa 5, 205 ss. Christi vita nostra 6, 29, aeterna 1, 688, vide quoque Christus, Resurrectio.
- **Mortis** motus Christiano indignus 1, 1146, 2, 526, poena quando irroganda? 8, 708, mortem quo sensu deprecetur Christus et sancti? 5, 225 sq.
- **Mortificatio** 1, 144, 147, 687, 690, 2, 436, 439, 5, 594.
- **Mortuorum** invocatio contra S. s. 7, 651 sq. pro mortuis non orandum 7, 657 ss. mortuos Deum non laudare quid significet? 5, 226.
- Moses** novi foederis paciscendi antor 5, 319, in morte firmus et serenus 5, 225, sacerdos 11, 379, typus Christi 9, 813, Christi opprobrium tolerans 5, 310, num astrologus? 7, 551.
- **Mosis** historia vaticinia et miracula 1, 297 ss. 2, 61 ss. historiae utilitas 20, 119 ss. quibusdam fabulosa 8, 30, ingenium mansuetum 8, 477, fides 2, 61, potestas civilis et ecclesiastica 1, 652, ieiunium 1, 670, historia creationis 2, 117 ss. 131, uxor circumcidit filium 18, 770, corpus cur abscondit? 6, 410.
- Mulieres** in ecclesia non docent 1, 1063, 7, 684, 11, 742, baptizare non debent 2, 974 ss. 7, 7, 619, 681 sq. 10, 215, 11, 625, 706. (cf. Obstatrices.) non *ἀσκήτοι* 10, 169, 173.
- Mundus** quid significet in S. s.? 7, 182, hominum causa conditus 2, 149, vult decipi 6, 412.
- **mundi** fabrica Dei revelatrix 2, 41, futuri usus 2, 743, renovatio *ibid.* vide quoque Creatio.

Munus Christi triplex 1, 515. 2, 361 ss. 6, 19.
 — munera ecclesiastica 1, 563. quatuor 10, 15, 93.
 Mysteria v. Sacramenta. Coena. definitio
9, 683 q. sec. Paulum 1, 1098. 2, 1090.

N.

Naaman Syrus vindicatur 5, 270. 6, 558 sq. 626.
 628. 638. 20, 112. eius fides in Christum
2, 425.

Nasiraei 1, 181 sq. 1083. 2, 1084. eorum vota
 quo loco aestimanda? 5, 272.

Nativitas Christi miraculosa 6, 25.

Natura Deum manifestat 1, 286 sq. 508 sq. 9,
795 sq. sed homines doceri nolunt 1, 291. tota
 corrupta 2, 183. 209. quo sensu non omnino
 vitiosa? 1, 337 sq. vitiositas non substantialis
 2, 184.

— naturae duae in Christo 1, 66 sq. 521 sq. 2, 353 sq.
9, 706 ss.

— naturalis homo describitur 1, 755.

Nazaraei dicuntur qui Nasiraei debebant v. supra.

Nebucadnezar Dei instrumentum 1, 60 sq. 173.
244. pro veritate edictum promulgat 8, 466. 474.
 propheta 8, 474.

Necessitas in Deo 1, 339. peccati *ibid.* 2, 214.
 a coactione diversa 1, 339. 6, 280. 333.

Nectarius patriarcha CPolitanus 1, 155. 579. 700.
 2, 462. 795.

Negotia ministris interdicta 5, 602. a publicis
 abstinendum 1, 243.

Nehemias foederis renovator 5, 320. eius con-
 fessio solennis 1, 702 sq.

Neocaesarensis concilium 5, 560. de caelibatu
 et ascetatione 6, 498.

Nestorius haereticus 2, 866. duplicem Christum
 sistit 1, 522. 2, 356 sq. 359. 7, 314. 9, 707.
10, 174 v. quoque Ephesinum concilium.

Nicaenum concilium I. omnium maximum 7, 379.
 describitur 1, 218. 644. 1055. 2, 863. ab Im-
 peratore convocatum 7, 261. legatis romanis se-
 quiorum locum assignat 7, 34. 403. canonem
8, s. non definit 7, 613. doctrinam apostolicam
 simpliciter confirmat 8, 555. Arium damnat 9,

Calvini opera. Vol. XXII.

Nicaenum

367 sq. 434. laudatur praeterea 2, 116. 5, 559.
629 ss. 640. 9, 331.

— Nicaena fides explicatur et vindicatur 1, 638.
9, 637. de adoratione sacramenti 2, 1039. de
 eucharistia 7, 15. de patriarchis 1, 574. 2, 790.
 de sede romana 1, 607. 2, 823. de caelibatu
 1, 414. 2, 922. 6, 498. 7, 683. 689.

— Nicaenum symbolum 2, 746. dubiae originis
7, 315. de creatione 2, 119.

— Nicaeni patres inter se litigantes Ario parcunt
7, 279.

— Nicaenum concilium II. de imaginibus 1, 217.
393. 643. 1054. 2, 85. 862. 7, 26. 417. 10, 196.

Nicodemus vindicatur 6, 596. 608 sq. sanguinem
 Christi colligit 6, 415.

— Nicodemi evangelium 8, 683.

Nicodemitae: nomen unde? 6, 596. genera
6, 597. cf. 12, 715.

Nicolaus II. papa 1, 580. 2, 797. 1011. 9, 152.
 154. contra Berengarium 9, 58. Westphalo
 orthodoxus 9, 225. eius decretum de eligendis
 pontificibus 7, 634.

Ninevitae an liberi arbitrii testes? 6, 386.

Noa miserrimus hominum 1, 808. 2, 319. in arca
 aere privatus 8, 29.

— Noachica aera 6, 624. 12, 62.

Nobilitas naturae insita 1, 306.

Noetus ab orthodoxis confutatus 8, 555.

Nomen Dei sanctificandum 1, 93. 397. 927. 2,
282. 5, 346. non in vanum usurpandum 1, 34 sq.
397. 2, 282. 5, 328. 6, 61.

Nomina in baptismo prohibenda 10, 49. 104.
 ex Vetere et Novo Testamento sumenda 20, 69.

Novatus 1, 675. 677. 2, 764. 766. notatur
7, 483.

— Novatiani 5, 542. qui et Cathari 5, 530. eorum
 error de remissione peccatorum 1, 674. 678 sq.
 2, 452 sq. 763.

Novissima 1, 207. 680 sq. 2, 728 sq. tempora
 1, 139.

Novitas doctrinae evangelio falso imputata 1,
15 sq. 263 sq. 2, 14 sq.

Novum Testamentum veteri simile et ab eo diversum 1, 801 sq. 2, 813 sq. eius autoritas 2, 67 sq.

Nubes in deserto 1, 112.

Nunciare mortem Christi quid? 1, 126.

Nundinationes de animarum salute 1, 165.

O.

Obcaecatio v. Excaecatio.

Obduratio v. Induratio.

Obedientia Christi 1, 523. 2, 371. 387 sq.

— Deo prae hominibus debita 1, 248.

— legis ex fide 5, 335.

— magistratui debita 1, 242. 1101 ss. 2, 1093 ss.

— parentibus debita 1, 407.

Obeis peccati mortalis 1, 106. 948.

Oblivio inferni 5, 223.

Obstetricum baptismus 9, 101. 11, 625. 651. 702. 705 sq. 742. 769. 19, 527. 530. 548. vide quoque Mulieres.

Occam Guil. notatur 1, 343. 2, 220. Pelagianus 6, 397.

Occidere quid sit sensu evangelico 1, 39. 408. 2, 294. 5, 330. 6, 69.

Oeconomia nomen est episcopatus in S. s. 5, 283.

Offendenda libertatis 1, 201. 835. vitanda 2, 883.

Officia erga proximum 1, 416 ss. 1132 ss. 2, 511 ss. erga servos 5, 275. ministrorum 1, 561. 2, 776. 5, 319 ss.

Officiales 1, 165. 651. 2, 897.

Oleum spiritus 1, 68. 178. 538. chrismatis in confirmatione 1, 143. 1071. 2, 1071. vide quoque Unctio.

Omnipotentia Dei 1, 63. 495. 2, 146.

Omnipraesentiales 20, 312.

Onias in coelo orans 7, 582. 652.

Opera bona, Dei non hominum 1, 52 sq. sine

Opera

fide nulla 1, 53. iustitiae titulo insignita 1, 784. 2, 595. iustificationis fructus 1, 776 sq. 2, 586. quatenus in hominem cadant 5, 336. in Interim 7, 558.

— opera carnis 1, 113. 311. 2, 182 sq. externa 1, 42 sq. fidelium nunquam perfecta 6, 486 sq. quo pacto Deo placeant 1, 760. 768. 792 sq. 2, 569. 578. 603 sq. hominum imperfecta 1, 52. 197. nihil ad iustificationem 1, 739 sq. 2, 545 sq. 5, 397. legis maledictioni obnoxia 1, 831. iustorum quo loco aestimanda 1, 761. 2, 570. meritoria catholicorum 6, 498. patriarcharum ex fide 1, 832. regentorum 6, 47. 249. sufficientia per fidem 1, 198. supererogatoria 1, 46. 716. 763 sq. 2, 493. 572 sq. 6, 485 sq. sec. Interim 7, 559.

— operum iustitia quo pacto statuenda 7, 597. ex mente Pauli 7, 13. pontificiorum 7, 12. concilii Tridentini 7, 454 ss. merces 7, 597. meritum et dignitas controversa 6, 484 sq. cf. 1, 769 sq. 2, 579 sq. adv. Tridentinos excusum 7, 471 sq. ratio ad fidem 5, 398. 6, 49. ad iustificationem 6, 49. moralium et caeremoniarum eadem 1, 742. 2, 548.

Operatio Dei circa peccata 1, 353 ss.

Opus Dei in homine 1, 340 sq.

Opus imperfectum in Matthaeum 1, 38. 380. 923. 2, 275. 661.

Oratio 1, 81 sq. 903 sq. 2, 625 sq. 5, 343. 6, 81 sq. Christi nomine facienda 1, 84. 911. 2, 644 sq. 10, 155. in cubiculo 1, 88. 919. 2, 657. eum poenitentia 2, 631. sermone populari 1, 88. 921 sq. 2, 659. pro omnibus 1, 926. 2, 664. an pro mortuis? 1, 733 ss. 2, 497 ss. ad Deum solum convertenda 6, 83 sq. non ad trinitatem 9, 647. publica et privata 1, 87. 920. 934. 2, 657. 674. non supervacua 1, 904. 2, 626 sq. pontificiorum 5, 294. sanctorum 2, 641 sq.

— oratio dominica 1, 89. 922 ss. 2, 660 ss. 5, 345 ss. 6, 91. quot capitibus constat? 1, 89. 923. 2, 661. eius clausula 1, 935. 2, 675. 6, 106. praestantia 1, 100. 935. 2, 675.

— oratio montana legi morali nihil addidit 7, 81.

— orationis forma et modus 1, 82. 87 sq. 100. 904 ss. 922. 2, 626 ss. 660. 6, 480. 9, 588. fructus communis 1, 88. 92. 903. 934. 2, 674. fundamentum 6, 481 sq. loca et tempora 1, 87. 100. 934. 936. 2, 674. 676. partes 1, 86. 917. 2, 653. 5, 344. perseverantia 5, 348. 2, 630.

Ordinatio 5, 538, 630. episcoporum 1, 187, 581, 584. 2, 797, 801. nulla sine titulo 2, 801, 5, 603. ab episcopo romano facta 1, 611. 2, 828.

— ordinationis caeremoniao 1, 189, 571. 2, 786 sq. recentes et inutiles 6, 493. papisticae refutatio 1, 1089. potestas apud episcopos 1, 582. 2, 798.

Ordo ecclesiasticus 1, 180, 561. 658. 1081 ss. 2, 776. 1081 sq. 5, 575. secundum Interim 7, 571. septuplex 5, 539. est vocatio 1, 186.

— ordines clericorum 1, 572 sq. 2, 788 sq. septem catholicis sacramenta 7, 638. quatuor ecclesiastici 10, 15, 93.

Origenes laudatur 8, 655, 9, 491. notatur 1, 334. 742. allegorias nimium affectat 9, 834. philosophiae nimium indugit 8, 19. delirat quandoque 6, 278. commendat ecclesiae traditionem 6, 274 sq. et successionem episcoporum 7, 611. quid valeat in dogmatibus constituendis 6, 291.

— Origenis sententia de baptismo infantum 5, 565. de decalogi partitione 1, 38. de libero arbitrio 2, 207. 6, 280, 328, 339. de operibus 5, 565. de praedestinatione 1, 868.

— scripta: de principiis 1, 318. 2, 189. in Exodus 1, 380. 2, 275, 10, 195. in Ezechielem 5, 187. in Romanos 1, 369. 2, 244, 10, 195, 18. 374.

Oase factum in area our punitum? 7, 267, 269.

Osius episcopus Hispanus 5, 566.

Ossa Christi fragilia 2, 153. mortuum circumlata 5, 288.

Ostiarium 1, 578. 2, 794. 1082. 7, 638.

P.

Paedagogia legis 1, 36. 819. 821. 828. 2, 333. figurarum 1, 848.

Paedobaptismus 1, 117 sq. 968 sq. 2, 976 ss. 5, 540.

— unde? 1, 638. 2, 857. non ex traditione 7, 614. quid significet? 7, 443. quid fructus praebet? 1, 973. 2, 981.

— a Serveto impugnatus 8, 486, 613 ss. 678.

Paedobaptismus

contra quem asseritur 8, 491 ss. item contra Anabaptistas 7, 57 sq.

Paganismi origo 9, 797 sq. Paganorum sacra in christiana mutata 7, 23.

Palaeestinae fertilitas ex Mose contra Servetum asseritur 8, 496.

Pamphili studia biblica 9, 788. Apologia pro Origene 14, 485.

Panis quotidianus 1, 95, 930. 2, 669, 5, 347, 6, 99. vitae 1, 120. 993. 995. 999. 1001. 2, 1004 ss.

— panis et vinum quo sensu corpus 5, 438 sq. in coena 10b, 190. vide quoque Coena.

— panis fractio hebraismus 9, 686. adoratio 5, 257, 9, 473. execranda 7, 623.

— panis a Christo consecrati reliquiae 6, 418. item 5000 cibatorum *ibid.*

Pantheismus antiquorum explosus 7, 179. Libertinorum 7, 178 sq. eius detestabiles consequentiae 7, 183 ss.

Pantheon in Pantagium mutatum 7, 23.

Papa Antichristus 1, 560. 2, 776. 7, 618. archipirata 5, 305. ne episcopus quidem 7, 396. Germaniae vastator 5, 498. Turcae socius 5, 469. Diaboli servus et vicarius *ibid.* 7, 264, 271. concilii arbiter 7, 384. quod tamen non convocet 5, 479 sq. num ecclesiam repraesentet? 1, 21 sq. 271 sq. quo sensu spem reformationis faciat? 5, 465. cur non reformet? 6, 524 sq. eius fides punita 7, 287. contra reformationem remedia 6, 242.

— papatus origo et status 1, 605. 2, 798 sq. 840 sq. 6, 243. imago 6, 523 sq. 1, 553, 2, 767.

— papalis ecclesia non vera 8, 79 sq.

— papistae idololatrae 1, 387, 5, 252 ss.

Paphnutius de castitate 1, 414, 2, 922. contra calibatum 6, 498, 7, 663, 669. laudatur 5, 559.

Parabolae non fabulae 7, 117. non sacramenta 1, 193. earum finis et usus 7, 171. vis in demonstrando 5, 188.

Paradisus quis futurus? 5, 201. non locus aliquis 7, 117. latroni promissus 5, 192.

Parentes honorandi 1, 38 sq. 5, 329. **Parentum nomine qui commendatur?** 1, 406. 2, 292. erga liberos debita 1, 41. iis quando non obtemperandum? 1, 408. 2, 294.

Parochiarum distributio necessaria 1, 566. 10b, 191.

Paschatis sacramentum 9, 684 sq. abominatio-nes 6, 557. cum coena collatio 1, 990. 2, 1001.

Passio Christi 1, 69. 526. **Passionum Christi defectus** 1, 167.

Pastores 5, 351. **necessarii** 6, 109. a quibus eligendi? 1, 578 sq. confessioni recipiendae appo-siti 1, 703. 2, 466. pravi evangelio iniuriam faciunt 8, 51. gregis corruptores 1, 641. 2, 860. alendi ab ecclesia 10, 262.

— **Pastorum et doctorem discrimen** 1, 564. 2, 780. cum apostola collatio 1, 185. 565. 2, 781. officia 1, 216. 565. 2, 781. 5, 319 sq. in ecclesia catholica neglecta 6, 513. contra haereses 7, 150. cura circa oves et lupos 5, 296. autoritas unde et qualis? 5, 404. doctrina pura 6, 560. nomen et munus 5, 284. cf. etiam **Ministri**.

Pater Deus 1, 90. 924. 5, 345. 6, 93.

Patientia 1, 52. 101. caritatis 1, 1131. philoso-phica et christiana 1, 1137. 1140 sq. 2, 516. 520 sq. eius ad potentiam Dei ratio 9, 307.

Patinostrae idololatriae instrumenta 10, 261.

Patres in coenae forma errant 1, 1034. 2, 1059. coniugium clericorum approbant 1, 414. evange-licae doctrinae suffragantur 1, 16 sq. 266. 2, 17 sq. 8, 76. ab evangelica acutimantur et vindicantur 9, 434. in formulis variant 1, 494. quandoque, utiliter obscure loquuntur 7, 710. pa-patui non favent 8, 76. de praedestinatione ante Augustinum parum subtiliter disputant 8, 265. de sacrificio missae ambigue loquuntur 7, 645. scripturam cum philosophia conciliare student 6, 284.

— **Patrum autoritas in S. s. interpretanda** 5, 535. contra Christum nulla 7, 645. placita de libero arbitrio 1, 316. 2, 188. 6, 279. 290. de provi-dentia 6, 266. de satisfactione 1, 174. de statu medio 5, 215.

Patriarchae 1, 574. 2, 790. verbo illuminati 1, 292. a Deo servati 8, 29. ab idololatria alieni 5, 247. miserrimi hominum 1, 808 ss. 2, 319 ss. patriam et haereditatem quaerunt 5, 218. 7, 133. et sic vitae futurae testes *ibid.* et 1, 808 ss. 2, 319 ss. ad regnum Dei aspirant 8, 491. merco-

Patriarchae

dem diutius expectant 7, 126. num intercesso-res? 1, 916. 2, 650 sq.

— **patriarcharum bona opera ex fide** 1, 832. sce-lera remissa 1, 675. 2, 764. polygamia 10b, 258.

Patrimonium ecclesiae 1, 222. 1059.

Patripassiani ante concilium Nicaenum confu-tati 8, 555.

Patroni ex sanctis 1, 85. vide quoque **Festa**.

Patronatus 1, 188.

Paulus Saulus novus homo 2, 513. apostolus Athenis aras circumspicit 5, 265. baptizatus in quem finem? 1, 965. 2, 970. calumniis impetu-sus 8, 63. evangelium suum cur commendat? 6, 274. autor ad Hebraeos (uno loco) 1, 57. ab hominibus designatus 1, 1091. ab hypocritas crimine vindictatus 9, 599. a Iacobo admonitus 11, 765. cum Iacobo conciliandus 1, 781. 2, 598. de innocentia sua gloriaturs 1, 791. iure-iurando usus 1, 400. 7, 101. per Lucam in Actis loquens 9, 623. navi vectus Castore et Pol-luce 5, 265. nihil sibi vindicat 6, 370 sq. cum Petro in evangelio consentit 5, 546. in Phari-saismo suo irreprehensibilis 1, 884. post evange-listas scripsit 9, 196. prudens in proficundo evan-gelio 8, 405. scripturam s. commendat 7, 175 sq. tonsus ex voto 1, 181. 1083. 2, 1084. 6, 561. 10, 190. coram tribunalibus 1, 1108. 1114.

— **Pauli Antiochena disputatio** 9, 599. 11, 765. eius et collegarum dissimilis ratio 9, 100. conver-sio 6, 321. electio 1, 569 sq. 2, 785. cum Petro et Barnaba disidium 8, 58. 11, 765. reli-quiae 6, 438 ss. cum synagoga conversatio 7, 71. votum a Deo non probatum 5, 272. hodierni successores disparēs 5, 289.

Paulus Samosatenus de verbo Dei errans 5, 565.

Paupertas sacerdoti gloriosa 1, 593. votiva 1, 446. a S. s. damnata 7, 42.

— **Pauperum cura** 1, 567. 2, 783. ex bonis ec-clesiasticis 5, 604 ss. Genovae 10, 101 ss.

Pax: receptio lapsorum 1, 662. 2, 909. 1076. **Pacis studium in ecclesia commendandum sed caute persequendum** 7, 591.

Peccatum ab Adamo 1, 28. 308. 2, 178. divisi-jus inter Deum et hominem 1, 744. 2, 551. ab infirmitate discernendum 1, 348. 2, 441. sec. Libertinos nil nisi opinatio 7, 181. usque ad

Peccatum

- mortem in nobis 1, 114. unum omnem iustitiam delet 1, 45. voluntarium non evitabile 1, 357. a Tridentinis male definitum 7, 426 ss.
- peccatum originis 1, 112 sq. 308 sq. 963. 2, 182. 968. 5. 520 ss. 590. 6. 3841. 9. 289 sq. 716. 723. 743. 756. ex decreto Tridentino 7, 419 ss. ex constitutione Interim 7, 554. a pontificiis extenuatum 6. 483. inter eos et reformatos controversum 7, 425. baptismo tollitur 1, 113. 963. 2, 968.
- peccatum in Sp. sanctum 1, 76. 678. 732. 2, 452. 496. 5. 530. 7, 74 sq.
- peccati causa 5. 520. definitio 5. 326. Deus non autor 9. 257 sq. fructus 1, 113. necessitas 1, 339. 2, 214. vis in animi mortalitatem 5. 204 ss. v. quoque Ob ex.
- peccata aliena quatenus iudicanda? 7. 195. circa cultum Dei 1, 284. debita 1, 96. 931. fidelium 1, 119. innumerabilia 1, 158. 707. irremissibilia quae? 1, 676 ss. Libertinis nulla 7. 184. 193. mortalia ante annum vigesimum frequentissima 8. 622. permessa quo sensu? 1, 353 sq. 2, 167 sq. privata et publica 1, 659. 681. regeneratorum 7, 204. 462 ss. remissibilia omnia 2, 766. sanctorum cur venialia 1, 426. venialia et mortalia 1, 169. 425. 720. 2, 307. 479. 7, 75.
- peccatores a Deo acti 8. 358 ss.
- peccatorum distinctio 1, 659. 2, 906. poenae 8. 359. qualitas et momentum varium 1, 659. remissio 1, 78. 96. 672. 931. 2, 449. 671 sq. 762. 5. 342. 347 ss. 6. 101. ex constitutione Interim 7. 559. gratuita 1, 168. 718. 6. 41. iteranda 1, 673. undoe? 6. 485. quibus causis fuleatur? 1, 673. quo pacto cum poenitentia iuncta? 1, 693. 2, 449. quomodo cum iustificatione cohaereat? 1, 744. 2, 551. eius cum baptismo nexus 7, 695. 713.
- Pectorale pontificis umbratile 2, 644.
- Pecudes nisi ieiunetur nimis celeriter absumptae 7, 661.
- Pelagius de iustitia operum 5. 565. notatur 1, 341. 2, 217. Tridentinis melior 7, 459. Augustino accuratius scribendi occasio 6. 297. dampnatus 6. 527.
- Pelagii rationes 1, 357. 2, 230. impietas 6. 339. 363. contra Augustinum argumenta 6. 331. error de baptismo non necessario 7, 677.

Pelagius

- Pelagiani bestiae 1, 308. 2, 180. notantur 1, 428. 2, 203. 256. 705. qua de causa ab Augustino impugnati? 6. 308. iustitiam in hac vita perfectam dicunt 1, 636. 2, 854.
- Pelagianorum placita de natura hominis 1, 308. de peccato Adae 1, 306. 2, 180. 182 de praedestinatione 1, 874. 2, 705.
- Pelagianismus scholarum catholicarum 1, 740.
- Pensiones sacerdotum annuae unde? 5. 304.
- Peregrinationes votivae 1, 441. religiosae 7, 24. ridetur 8. 433.
- Perfectio iustitiae 1, 426. num Christianis detur? 8. 625 ss. 672. perfecta fides nulla 1, 129.
- Pericoparum abrogatio 9. 103.
- Pericula huius vitae innumera 1, 898. 2, 163.
- Permissio et voluntas in Deo distinguendae 1, 873. 2, 705. 9. 276. 295 ss. peccatorum v. Peccatum.
- Perserverantia donum gratiae 1, 343 sq. 2, 221 ss. finalis electioni debetur 8. 275. eius necessitas electione non tollitur 8. 321.
- Personae nomen 9. 328. personae in Deo substantia 1, 59. 2, 94. quibus proprietatibus distinctae? 1, 62 sq. 489 sq. 2, 104 ss. vide quoque Trinitas.
- personae non opera prius Deo gratiae 1, 760. personarum acceptio 1, 875. 2, 706. vocabulum non respondendum 9. 707 ss.
- personatus 5. 299.
- Petitio orationis pars 1, 86. 917. 2, 653.
- Petrus apostolus sine confessione in gratiam receptus 7, 483. honorem deprensus 10. 196. an Romae episcopus? 1, 604. 2, 820. 7. 616. a Christo primatu donatus 7, 35 sq. a Paulo admonitus 1, 600. 659. 2, 816. 11. 765. cum Paulo in evangelio consensit 5. 546. Libertinos sui temporis depingit 7, 154.
- Petri epistola unica 5. 53. fides quo pacto non deficit? 6. 323. disputatio Antiochena 9. 599. primatus 1, 596. 598. 2, 813 ss. 7. 615. cathedra in constitutione Interim 7, 564. praerogativae quoad nos nullae 7, 37. cum Simone mago disputatio 1, 605. 2, 821. cerebrum 6. 413. 477. reliquiae 6. 438 sq.

Petrus Alexandrinus episcopus 1, 579.

Petrus Lombardus, coryphaeus theologorum romanensium 1, 174. maximae auctoritatis 7, 14. dogmata sua a pravis autoribus mutuatur 1, 73. de coena 2, 1011. 1034. 12, 291. de libero arbitrio 1, 318 sq. de operum meritis 1, 774. citatur passim: 1, 150 sq. 160. 167. 175. 177. 180 sq. 183 sq. 189. 327. 475 sq. 686. 695 sq. 706. 718 sq. 740. 1066. 1073. 1076. 1078. 1093. 1099. 2, 183. 189 ss. 199. 215 sq. 223. 390. 432 sq. 456. 468. 476 sq. 490. 546. 584. 1066. 1073. 1077 sq. 1084 sq. 1087. 1091. 9, 194. 246. 20, 75. 336.

Pharao spiritualis diabolus 1, 32. 112. 382. 962 sq. 2, 966 sq. typus veteris hominis 5, 214. 7, 125. eius induratio 8, 283. Franciscus rex 11, 738 etc.

Pharisaei resurrectionis assertores 5, 216. eorum origo 9, 536. error de lege 1, 376. scandala 1, 201. 836. doctrina de anima 5, 183. fermentum 1, 856. 1062. 2, 886.

Philastrius contra Haereses 14, 484.

Philemon Colossensis 7, 219.

Philippus apostolus. Eius reliquiae 6, 440 sq.

Philippus imperator contra ecclesiam rebellis a Deo punitur 7, 273.

Philippus legatus Bonifacii in concilio Africano 7, 403.

Philo de Gigantibus 8, 655.

Philosophi corruptionis humanae ignari 2, 142. inter se dissentiunt 5, 178.

— Philosophorum caecitas 1, 327. Deus 2, 117. 200. ethica 1, 1125. 2, 503. tarditas ad cognoscendum Deum 2, 49. plaetia de animae facultatibus 2, 141. de hominis dignitate 1, 305. de libero arbitrio 1, 316. 2, 186 sq.

Phlebotomiae lunae subiectae 7, 518. 529.

Phocas imperator 1, 618. 2, 836. parricida sedis romanae favorem ambit 7, 273.

Picturae lege prohibita 1, 386. num in templis tolerandae? 2, 84. earum legitimus usus 2, 83.

Pietas 1, 285. 2, 34. 508. professione declaranda 5, 244.

Pilatus (Pontius) 1, 69. 526 sq. 2, 372. 6, 27. Dei instrumentum 2, 168. cur responsum non obtinuit? 9, 625.

Pius II. 9, 885. eius bulla de concilio 7, 385.

Planetarum praedictiones deridentur 7, 522.

Plato laudatur 1, 150. 286. 923. 2, 213. 700. 729. 1104. 5, 149. 284. 8, 684. 20, 581. notatur 1, 290. 325. 331. 2, 49. 126. 198. 205. immortalitatis assertor 2, 140. de anima nihil certi docet 5, 178. veritatem figmentis corrumpit 20, 118. eius theodicea 9, 259.

— scripta: Aleibiades 2, 661. ad Archytam 5, 40. Cratylus 1, 543. Epinomis *ibid.* Gorgias 5, 18. 132. Leges 1, 316. 2, 187. 5, 36. 44. Phaedo 1, 694. 2, 38. 450. Phaedrus 2, 142. Protgoras 2, 204. Respublica 1, 1031. 2, 1061. 5, 103. 118. 6, 170. Theaetetus 1, 314. 2, 38. 141.

— Platonici cultus literatorum vituperatur 6, 600.

Plebis in electione clericorum partes 1, 578 sq. 2, 795. disciplina in ecclesia catholica 6, 514 sq.

Podicis Christi vestigia 6, 430.

Poenae et culpa 1, 170. 721. 2, 480. poenae reproborum 1, 682. 2, 743. aeternae 1, 79. 683 sq. 2, 735.

Poenitentia 1, 147 ss. 685 sq. 688. 2, 434 sq. 437. 766 sq. 5, 336. 530. 569. 594. 6, 49. 14, 345. ex mente catholicorum 7, 10. secundum Interim 7, 567.

— Dei 1, 900. 2, 165. donum Dei 2, 451. externa sterilis 1, 689. 2, 438. ex fido 1, 685 sq. 2, 434 sq. lapsorum 1, 662. legalis et evangelica 1, 148. 687. 2, 436. orantem docet 2, 631. pontificia non evangelica 7, 466 sq. quibus negetur? 1, 679. 2, 453. regeneratio 1, 111. num sacramentum? 1, 175. 960. 1075. 1077. 2, 1075 ss. 5, 542. 7, 630.

— poenitentiae exercitia externa 1, 692. 2, 446. 6, 464. cum fide nexus 1, 149. 685. 688. 2, 434. 437. fons et causa 1, 689 sq. 2, 438 sq. fructus 1, 149. 692. 2, 446 sq. leges a conciliis latae 1, 1076. 2, 1076. nomen unde? 1, 688. 2, 437. partes 1, 147. 687. 695. 2, 436. 456. cum remissione peccatorum nexus 1, 149. 693 sq. 2, 449 sq. septem causae vel effectus 1, 691. 2, 445.

— poenitentiarum 2, 462.

Politia (locus de) 9, 720. 729. 752. Politica administratio 1, 1100 sq. 2, 1092.

Polyeypus Smyrnensis 5, 183. Ioannis discipulus 5, 555. Marcionem increpat 7, 104. mar-

Polyeypus

tyris constantia 6, 644. Ep. ad Philippenses 8, 683. 746. supposititia 8, 747.

Polygamia patrum mysterium 7, 572. 10b, 258. ab Anabaptistis commendata 7, 103. discutitur 10b, 257.

Pontifex romanus v. Papa. Pontificum atheismus 1, 625. mores 1, 627. electio 7, 634. potestas unde aucta? 1, 653 sq. primatus 5, 647. ex constitutione Interim 7, 564.

— Pontificii caesareae autoritatis detractatores 5, 484.

Populus Dei 1, 826. 2, 337.

Postillarum usus apud imperitos 9, 104.

Potentia Dei non absoluta 2, 700. inseparabilis a iustitia 8, 361. eius ad patientiam ratio 9, 307. donum spiritus contra haereticos 8, 471.

Potestas clavium v. Claves. ordinis 5, 639. saecularis episcoporum 5, 595. ecclesiastica 1, 204 sq. 628 ss. 1039 ss. 2, 846. a verbo Dei 1, 206.

Praebendae 5, 299.

Praeceptum summum 9, 587. Praecepta v. Decalogus.

Praedestinatio 1, 861 ss. 2, 678 ss. 5, 332 ss. 8, 93 ss. 257 ss. 9, 716. 725. 744. 756. 11, 542. ab ipso Iesu declarata 2, 693. quibus argumentis oppugnata? 1, 872 ss. 2, 702 ss. aliud quam fatum 8, 39. 9, 287. mentis caput excedit 5, 333. quis in ea tractanda modus? 1, 863. 2, 681. an bene agendi studio noceat? 1, 870. 2, 707.

— praedestinationis dogma multis scandalum 8, 38. articuli ex Calvinii scriptis excerpti 9, 273 ss. ad misericordiam Dei ratio 1, 875. 2, 706. ad moralem conditionem ratio 1, 877. 2, 708. doctrina moderate tractanda, non negligenda 9, 558. turbas movet in diocesi Lausannensi 14, 439. 589 ss. 609. 15, 692.

— de praedestinatione confessio 9, 713. Alexandri 15, 131. Argentoratensis 19, 672 ss. Bezae 14, 191. 243. 254. 15, 702. Bolseci refutatur 14, 278. Bullingeri *ibid.* 209. 282. 480. Calvinii contra Melancthonem *ibid.* 414. 15, 215. Laesi 14, 555. Prevotii *ibid.* 435. Sumpaulii *ibid.* 478. Tonnonensis 15, 26. Traheronis 14, 359. 550. Trolletii *ibid.* 371. Incerti 15, 108. epigramma 14, 280.

Praedicatio evangelii ordinaria et extraordinaria 10, 160. a concilio Tridentino commendata 7, 422 sq. num inutilis stante dogmato de libero arbitrio? 6, 253. praedestinationi non adversa 8, 325. v. quoque Concilio.

— Praedicationum ordo in rep. Genevensi 10, 20. 51. 99.

Praefecti praetorio dignitas 5, 145.

Praemonstratensis abbas negat inferos 9, 446.

Praepositurae 5, 299.

Praeputium Christi duplex 6, 415. imo triplex 6, 452. 477.

Praescientia Dei 1, 864. 2, 682. peccatorum 1, 353 sq. eius ratio ad providentiam 1, 892. ad praedestinationem 1, 869 sq. 2, 695.

Praesentia Dei quibus signis indicata? 1, 385. Christi hodie qualis? 1, 533. 2, 382. corporis Christi in coena qualis? 9, 474 ss. non localis 1, 1003 ss. 2, 1016. non definienda 1, 120. Vide quoque Coena, Corpus.

Praesepe Christi 6, 416.

Praxeas ab orthodoxis refutatus 8, 555. spec. a Tertulliano 2, 114.

Preces pro mortuis non faciendae 10, 259. quatenus licitae? 19, 532. 548. a Carolo vindicatae 7, 329 ss. 10b, 389.

— precum exaudito 6, 87.

— precandum quomodo? 1, 904 ss. non lingua ignota sed cum sensu 6, 482. v. quoque Oratio.

Presbyteri 1, 183 sq. 572 sq. 2, 782. 788 sq. v. quoque Episcopi. ecclesiae apostolicae duplices 1, 648. 2, 892.

— Presbyterorum functiones et officia 1, 186. 8, 709. ordinatio 1, 1093. 2, 1087. Genevae 10, 22. 94. 100. eorum et episcoporum nullum discrimen in S. s. 7, 502.

— Presbyterium quid? 1, 190. 572. 2, 787. eius verum munus 1, 1086. 1088. 2, 1086.

Primatus papae 6, 523. Petri vindicatus 7, 35 ss. vide quoque Petrus, Roma.

Primitiae 1, 1131. 2, 510.

Primogenitura a Deo contempta 1, 867. 2, 691.

— Christi 2, 350.



Principes dei 7, 271. episcopi 5, 600. doctrinae ev. patroni 9, 817. contra ecclesiam rebelles a Deo puniti 7, 273.

— principum officia 1, 1106. 2, 1099. spec. in haereticis puniendis 8, 470. 474. 477 sq. erga ecclesiam fatalis indulgentia 1, 1059.

— principibus malis an obediendum? 1, 243. 1117. 2, 1111. quando non? 1, 408.

Prioratus 5, 299.

Priscillianistae notantur 7, 158. 174. eorum sententia de peccato originali 6, 262. 264.

Privati homines ecclesiae censores non sunt 1, 547 sq.

Privilegia libris concessa 9, 787.

Probatio sui 1, 127. 1016. 2, 1043.

Processus civilis lineamenta 10, 132 ss.

Prodigia horrenda 13, 396. 16, 99. 18, 357.

Prodigus filius typus peccatoris 1, 91.

Profanatio religionis protestantibus falso imputata 5, 483.

— Profani scriptores Dei spiritu ducti 2, 198.

Professio evangelii necessaria 5, 244. 8, 403 sq.

Promissio fidei fundamentum 1, 466. 2, 421. orationi addita 1, 83. fide rata fit 1, 753. 2, 561. terrae 1, 407. 2, 293. Abrahae data quid nunc valeat? 1, 977. 2, 985. haereditatis non ex legis opere 1, 753. 2, 561.

— Promissiones legis 1, 29. 783. 2, 594. quorsum datae? 1, 363. 2, 237. quo pacto non frustra? 1, 427. 2, 255. evangelio non abrogatae 1, 676. eorum cum electione concordia 1, 888. in Christo omnes conclusae 1, 467. 2, 810. 422. quid ad iustificationem? 1, 779. 2, 590. Christi singulis factae 1, 213. sacramentis obsignatae 1, 939. 2, 942. matrimoniales 10, 238.

Pronominis demonstrativi usus 9, 185.

Prophetiae Christi apostoli 9, 305. non schismatici 6, 519. errantes 1, 215 sq. de pastoribus querentes 1, 640. vitam futuram docent 1, 811. 815. 2, 323. 327. typis utuntur 1, 1025. 2, 1054. ecclesiam corruptam non deserunt 1, 549. Novi Testamenti 1, 564. 2, 779.

— prophetarum autoritas 1, 206. 629. 2, 847. vaticinia 2, 65. fides et iustitia 8, 649.

— prophetiae non sperandae 1, 302. non propriae

Prophetiae

interpretationis 9, 433. messianae speciales recensentur 9, 799 sq. Prophetiae ad legem ratio 1, 631. 2, 849.

— Prophetium Christi munus 1, 515. 2, 361.

Propitiatorium 1, 386.

Proportio fidei interpretationis regula 1, 970. 2, 978.

Propositum Dei quid? 8, 95.

Proprietates v. Personae.

Proserpina dea 7, 25.

Prosopopoeiae in S. s. 14, 333.

Prosper landatur 6, 335. de poenitentia 5, 570. 8, 166. 211. de praedestinatione 14, 490. de Semipelagianismo 6, 364.

Protasii miraculum 7, 22. reliquiae 6, 446.

Proterius episcopus Alexandrinus 1, 617.

Protestantes non schismatici? 6, 518 sq. num pacis publicae turbatores? 6, 510. Caesari subiecti 5, 484. an Turcis peiores? 5, 593. 595. a sua confessione non desciverunt 5, 470. in caeremoniis sese accommodant 5, 647. in vindicanda doctrina modesti 5, 645. vide quoque in Indice historico.

Protevangeliium 7, 104.

Proventus sacerdotum male acquisitus 5, 291 sq. sacerdotii 10, 252. ecclesiasticus quo iure ad beneficiarios 5, 302 sq.

Proverbiorum autor Sapiens dicitur 5, 197.

Providentia Dei 1, 512. 865. 889. 2, 161 ss. definitur 8, 347. secundum patres 6, 266. universalis et specialis 1, 895. 2, 147. 7, 186 ss. casibus opposita 2, 145. revelatrix 1, 287. solatrix 1, 899. male aestimata 1, 892 sq. non excusat negligentiam hominum 1, 897. neque scelerum 1, 892 sq. non postulat scordiam 6, 255. neque impunitatem 6, 256 sq. bene vivendi disciplinam non proseribit 6, 257. contra Libertinos vindicatur 7, 186.

— providentiae doctrina Deum non facit mali autorem 6, 258. minime religionem tollit 6, 257. Eins usus practicus 2, 154 ss. ad praesentiam ratio 1, 892. 2, 147. detractatores 8, 350. ecclesiae theatrum 8, 349.

Proximus quis? 1, 423. 2, 305. 6, 77. Proximi amor 1, 416 sq. 1130. 2, 298. 509.

Prudentius laudatur 10b, 389, 14, 483.

Psalmi immortalitatem docent 1, 811, 2, 323, 5, 228. sed ambigue 7, 134. cantati in prato clericorum v. Pratum. Calviniani gallici 6, 211 ss. 10b, 280, 357, 400. 426. 438. 11, 412, 713, 21, 514. et Proll. Tom. 6 in ecclesia canendi 10, 12, 10b, 192. Hectoris 12, 44. 47.

Pseudo-Ambrosius, Augustinus, Cyprianus etc. v. sub his vv.

Pseudo-Levitae christiani sacerdotes 5, 303.

Pseudo-Nicodemitae 9, 555 sq.

Pseudo-prophetae thaumaturgi 1, 15, 265. non audiendi 1, 223. 640. 1059. 2, 859.

Psychologia biblica 7, 183.

Ptolemaeus rex biblia graece verti iubet 20, 118.

Pudicitia quomodo servanda 1, 416.

Puellarum schola separanda 10, 100.

Puerorum disciplina Genavae 10, 30.

Pulcheria Augusta 1, 607.

Purgatorium 1, 174 sq. 731 ss. 2, 495 ss. 11, 9, 5, 304. in S. s. nullum 7, 28. recens exstructum 5, 401. quomodo probandum? 7, 27.

Pythagoreorum *αἰτίς ἴγα*. 6, 268.

Q.

Quadragesimae origo 1, 670. 2, 918. v. quoque Ieiunium.

Quaerere Deum quid? 8, 425 sq.

Quaternitas in Deo sec. Gentilem 9, 390 sq.

Quies animarum non somnus 5, 188. defunctorum et gloria non idem 7, 125 sq. sabbatica futura 1, 37. spiritualis 1, 402. 5, 329. 6, 63.

R.

Ratio quid? 1, 315. omnium errorum mater 9, 314.

— rationis in cognitione Dei partes 6, 247. ratio ad fidem 9, 474. fiducia periculosa 6, 248.

Rebaptizari non licet 1, 116. 967. 2, 972.

Calceini opera. Vol. XXII.

Rebecca ex fide errans 2, 423. eius astutia damanda et felix 9, 484.

Reconciliatio cum Deo 1, 744. 10, 160. ecclesiastica 2, 1076.

Redemptio 1, 169, 523, 723. 2, 342 ss. 368 ss. 481. 9, 717, 723 sq. 745 sq. 757. 10, 156. in constitutione Interim 7, 555.

Reditus Christi 1, 71, 534. 2, 384.

Reformatio Dei virtute fulta 6, 237 sq. cur a sacerdotibus non suscepta? 6, 231. a catholicis proposita non sufficiens 5, 658. minus de moribus quam de doctrina 6, 242. vindicata 6, 473.

— reformandae ecclesiae modus 5, 597 ss. causae 10b, 181 ss. ius penes quem? 6, 524. officium cuique incumbit 6, 243.

— reformatores apostolis minores et simillimi 6, 237. prophetarum imitatores 6, 477. ab iisdem diversi in caeremoniis abrogandis 6, 478. eorum doctrina apostolica 6, 238. morita in S. s. interpretanda 7, 418.

Regeneratio 1, 346. 690. 2, 962. 5, 336. 6, 117. 7, 120. 8, 483, 489. falsa ex mente Libertinorum 7, 201. vera ex mente S. s. 7, 203 sq. nunquam perfecta in homine mortali 7, 205. ei nulla aetas praescripta 8, 493.

— Regenitorum iustitia 1, 762. infirmitas 7, 203 sq. et animalium hominum discrimen 1, 347.

Reges bellatores latroni 1, 235. disciplinae eccl. subiciendi 1, 662. nomine divino insigniti 7, 83. doctrinae evang. patroni 9, 817 sq. quo sensu pro iis orandum? 7, 84.

— Regum officia 1, 41. 1106. 2, 1099. spec. in ecclesia christiana 7, 82. 267 ss. potestas a Deo 1, 1105. 2, 1098. certis terminis circumscripta 1, 248. imperium non contra Christi mentem 7, 83 sq.

— Regium Christi munus 1, 69. 2, 303.

Regimen civile 1, 228 sq. ecclesiasticum reformandum 6, 494. 509. spirituale et politium 1, 838. 2, 622. optimum quale? 1, 1105. 2, 1098.

Regnum Christi 1, 515. 6, 19. spirituale 2, 363. non huius mundi 1, 928. 2, 666. Deo olim tradendum 2, 365.

— Dei quid? 1, 93. 928. 2, 666. 8, 483. adventurum 5, 346. 6, 95. quando? 8, 483. ante iudicium imperfectum 5, 211. est et veniet 5, 212.

Regulares clerici quo pacto praedicatores? 7, 423 sq.

Relapsi quomodo tractandi 10, 257. 18, 5, 13. publice poenitentes 10, 123.

Religio unde dicta 2, 87, 5, 155 sq. vera et falsa 5, 324. non in memoria sed in corde 1, 1126. omnibus hominibus communis 5, 323. non calliditatis inventum 1, 282. eius mutandae causae 10, 179 ss.

Reliquiae martyrum venerandae 5, 551. iam antiquitus suppositae 6, 409. ridicule multiplicatae 6, 413.

— reliquiarum catalogus utilissimus 6, 414. cultus causa 6, 409. superstitio et periculum 6, 410. impudens abusus 6, 475 sq.

Remissio mutuae an meritum? 6, 103. offensarum alienarum 1, 97. an praecedentium tantum? 1, 111.

— vido quoque Poecatum, Poenitentia.

Remuneratio secundum opera 1, 792 ss. vide quoque Merces.

Renovatio 2, 217. 962. mentis, ingressus ad vitam 1, 1128.

Reprobi sua culpa pereunt 8, 341 sq. qua de causa? 1, 869 sq. 2, 697 s. de Dei iniustitia queri nequeunt 8, 109 sq. Denique amant mercenario amore 10, 165. in iis Deus operatur 1, 60. 2, 167 sq.

— reproborum induratio 1, 886 sq. 2, 723 sq. poenae 1, 682. 2, 743. sors inscrutabilis 8, 110. fides temporalis 10, 163 sq.

Ropudium v. Divortium.

Requies v. Quies.

Residentia, canones de ea lati exploduntur 7, 502 sq.

Rosipiscentia 1, 694. 2, 450.

Resurrectio carnis 1, 78. 679 sq. 2, 728 sq. 5, 342. 6, 43. 13, 309. 485. duplex 5, 198. hominis conversi 1, 346. impiorum 1, 682. 2, 740. secundum Libertinos 7, 220 sq. nondum facta 7, 221 sq. spiritualis 1, 759. in V. T. annuntiata 2, 733.

— resurrectionis modus 2, 739 sq. spes quo fundamento nixa? 5, 191 sq.

— resurrectio Christi immortalis pignus 5, 193 sq.

Resurrectio

340. eius fructus 6, 33. vis 1, 531. 2, 380. 731. ratio ad eius mortem 1, 531. 2, 380.

— resuscitari num damnum? 5, 219.

Reus corporis Christi quis? 1, 127.

Revelatio per naturam rerum 1, 291. non sine S. a. 2, 69. Revelationis progressus et formae 1, 292. 630 sq.

Ritus quinam necessarii? 1, 226.

Roma mater ecclesiae 7, 498. foeditatis exemplum 5, 406. Radix Omnium Malorum Avaritia 5, 385. mater haeresicon autore Petrarca 9, 429.

— Romae privilegium nullum 7, 616. neque ecclesiae neque episcopus 1, 623 sq. reliquiae asservatae 6, 417 sq. 420 sq. 424. 431. 440 sq. et quidem ad S. Anastasii 440. SS. Apostolorum 441. S. Augustini 434. S. Barbarae 434. 441. 445. 447. S. Bartholomaei 441. S. Blasii 434. 441. S. Chrysogoni 441. S. Crucis 420 ss. 427. S. Eustachii 416. 422 sq. 441. 445. S. Helenae 421. S. Iacobi 416. S. Ioannis Lateranensis 415 sq. 418. 424. 427. 430. 434. 436. 438 sq. 442. S. Laurentii 430. 445 sq. S. Marcelli 441. S. Mariae Arac coeli 434. S. Mariae inviolatae 434. S. Mariae maioris 416. 441. S. Mariae supra Minervam 432. 434. S. Mariae novae 418. 434. S. Mariae in porticu 430. S. Martini 434. S. Nicolai 441. ad Palispermam 445. ad S. Pauli 439 sq. 442. ad S. Petri 424. 439. 441. 446 sq. S. Praxedae 427. S. Spiritus 441. S. Stephani 444. S. Susannae 447. S. Sylvestris 437. 445.

— Romanae curiae mores 7, 258. 260. ecclesiae gubernatio 1, 582 ss. 2, 798. corruptus status 1, 583. 2, 799. et iudaicae collatio 1, 554. 557 sq. status inde a medio aevo 5, 432. 490. 6, 459 ss. aedis incrementa 2, 823 sq. iurisdicatio 1, 610. primatus 1, 595. 2, 812. privilegia 1, 595 sq. 603 sq. 2, 812. 822 sq.

— Romanensium de ecclesia sua iactantia 1, 554. excusationes quoad reformationem 6, 244. clericorum mores 5, 482.

— Romanorum lex de incestu 10, 237.

— Romanum concilium 2, 19. 845. 5, 605. 632. 9, 152. 154.

— Romanus pontifex Antichristus 1, 624.

Rosarii circulum evolvere non est orare 5, 294.

Rufinus de Apocryphis 7, 413. de Clementinis 6, 261.

Ruthae coniugium 10, 235.

S.

Sabbatum 1, 36 sq. 401 ss. 2, 287 ss. abolitum 9, 588. Christianis observandum 1, 36. 342. 404. 2, 280. 881. quomodo? 5, 329. 6, 61.

— sabbati causae 5, 328 sq. scopus 6, 65. significatio typica 1, 36. 403. 2, 289. 9, 589.

— sabbatismus futurus 5, 329.

— Sabbatarii 9, 444. 465.

Sabellius de trinitate errans 1, 62. 491. 493. 2, 92 sq. 7, 313. improbus 9, 706. 19, 543. ante concilium Nicaenum ab orthodoxis refutatus 8, 555.

Sacerdotes non apostoli 1, 185. neque apostolorum successores 7, 635. saeculares 1, 588. 2, 805. vicariis usi dupliciter peccant 5, 301. castrandi 7, 670. vide quoque Ordo.

— sacerdotum caelibatus 1, 412. fraudes 1, 585. 2, 801. ignorantia 1, 585. 2, 802. luxus 1, 593. 2, 810.

— sacerdotium Christi 1, 69. 132. 153. 184. 515. 820. 1024. 2, 332. 366. 1052. 1060. 6, 21. Christianorum regale 1, 137. papale sine vocatione divina 7, 632. romanum impium 1, 184.

Sacra pontificia fugienda 5, 239 sq. idololatria 5, 252 sq.

Sacramenta. Locus praeter Institutionem tractatur 9, 718. 727. 749. 763. tum 5, 349. 537 sqq. 6, 111 sq. porro in pluribus tractatibus Tomo IX. insertis. cf. Consensum 7, 751 sq. Interim 7, 565. Tridentinos canones 7, 485 ss. eorumque refutationem 7, 491 sq. vide etiam 11, 353. 12, 480 sq. 727 sq. 13, 216 sq. 221. 226. et a. v. Coena.

— a quibus administranda 7, 496. additamentis corrupta 1, 139. a pontificis 6, 467. 9, 545. quando efficacia? 1, 949. 2, 952. militaria 1, 105. 947. 2, 950. quando ad mortem sumpta 1, 949. 2, 953. nova non condenda 1, 138. 141. plebi explicanda 6, 167. non superflua 7, 494.

— electis solis prosunt 9, 24. agente Deo 7, 694.

Sacramenta

719. 756. non ex opere operato 9, 22. 7, 495. non iustificant 1, 948. 2, 951. impiis non prosunt 9, 25. fidem alunt 1, 944. 946. 2, 947.

— Iudaeorum et Christianorum eadem 1, 804. 954. 2, 315. 958. Veteris et Novi Testamenti 1, 108 sq. 952. 954. 2, 956. 958. eorumque discrimen 7, 493. foederum symbola 1, 941. 2, 944. sigilla 1, 102. 940. 2, 943. veritatis 7, 696. promissionum confirmationes 1, 946. 950. 2, 949. 954. syngraphae 1, 440. instrumenta gratiae 7, 695. 703. 712. et spiritus 7, 702. 712. gratiae testimonium 1, 942. 2, 945.

— Sacramentorum administratio Genevae 10, 25. 103. character indelebilis 7, 496. dignitas 9, 17. doctrina in Interim falsata 7, 618 ss. quantenus omnibus reformatoribus eadem? 8, 58. efficacia 9, 19. non pendet a ministerii dignitate 7, 20. 9, 25. ad fidem relatio 1, 948. 2, 951. 7, 494. signa extra usum non sacrata 9, 30. numerus 6, 487. tredecim 1, 1081. 2, 1081. quinque fales dicta 1, 141. 1035. 1065. 2, 1064. 1066. 7, 491.

— Sacramentum verbo et signo constat 1, 940. 1014. 2, 943. 1041. uno sine promissione 1, 939. 1035. 2, 942. 1064. non perfectis destinatum 1, 129. eucharistiae 6, 541. ordinis 6, 538.

— Sacramenti definitio 1, 102. 937 sq. 2, 942 sq. 9, 682. elementa 9, 684. diversitas a sacrificio 1, 135. significatio in Vulgata 1, 139. 194. 1099. 2, 1091. substantia Christus 5, 437. usus 6, 113. 7, 585. frequens 1, 129. effectus 6, 113. non instantaneus 9, 29. 117. coenae pars praecipua 1, 120. 993. 2, 1004.

— Sacramentis gratia non alligatur 7, 693. 701. 709. num arcae virtutes? 1, 106. nil humani admiendum 1, 1036. 2, 1065. in iis fiducia salutis non ponenda 7, 693. 710. de iis controversiae 10b, 344 ss. infelices 8, 57 sq.

— Sacramentorum ficta dissidia 9, 60 ss.

Sacrificium quid? 1, 1029 sq. 2, 1060 sq. eius et sacramenti diversitas 1, 135. sacerdotale hodie fictum 1, 1086. 2, 1086. missale diaboli inventum 5, 448. Christi 1, 527. 2, 373. 388 sq. semel oblatum 1, 133. 1025. missa obliteratur 5, 302.

— Sacrificia V. T. sacramenta 1, 953. 2, 957. typica 1, 109. 436. 1033. 2, 243. 265. 1058. eorum genera 1, 136. 1030.

Sadducaei resurrectionem negant 2, 734. eorum doctrina de anima 5, 183, de angelis 1, 500. 2, 123. de immortalitate 2, 136. 7, 113.

Saecula quae dicantur in Ep. ad Hebraeos 1, 286.

Saeculare's sacerdotes 1, 588. 2, 804.

Salomo rex medicus 7, 245. num magnus? 7, 537. typus Christi 5, 214. 9, 660. 813 sq. quoad doctrinam immortalitatis vindicatur 7, 130. eius polygamia 10b, 259.

Saltationes interdictae 10, 56.

Salus unico Dei misericordia constat 1, 48. non nisi in expiatione 2, 248.

— salutis fons gratia 5, 326. certitudo unde? 8, 114. fiducia non in sacramentis locunda 7, 693. 710. cognitio tres habet gradus 6, 464 sq.

Samaritani verae religionis ignari 2, 361. eorum conversio 1, 142.

Samuel propheta non sacerdos 18, 769. theologiam discit 5, 625. autor historiae regum 5, 207.

Sanationum donum ablatum 7, 631.

Sancti collegae Deo dati 6, 461. de suo diaboli 6, 265. invocati Baalim 6, 637. non invocandi 1, 85. 383. 914 sq. 6, 83. 14, 21. orandi quia orant 7, 23. quomodo vident quid in terra fit? *ibid.*

— Sanctorum commercium cum vivis nullum 1, 85. communio 1, 77. 540 sq. 2, 747 sq. 5, 341. cultus impugnat 2, 87 sq. 5, 549. 575. 6, 555. imagines obscenitatis exempla 1, 34. cur adoratae? 7, 26. intercessio 1, 84. 913. 2, 646. 5, 401. invocatio scripturae contraria 7, 23 sq. superstitiosa 7, 405. a concilio Carthaginensi interdicta 7, 406. a reformatoribus sublata 6, 480 sq. non sine iure 6, 504. a Pt. Carolo vindicata 10b, 397. in Interim 7, 581 se. merita 1, 115 sq. 2, 491 sq. num alius prosint? 7, 654. miracula 7, 21 sq. munera ex mente catholicorum 6, 480 sq. opera qualia indice Deo? 6, 249. orationes exaudita 1, 86. usurpatio cultus divini 6, 461.

Sanctificatio nominis Dei 1, 93. 397. 927. 2, 666. 5, 346. ex fide 5, 335. cum iustificatione semper iuncta 1, 776. 2, 586. sed non idem 7, 448.

Sanctitas ecclesiae nondum perfecta 1, 540.

Sandalia Christi Romae 6, 417.

Sanguis Christi lavacrum 2, 374. sanguis et aqua ex latere eius 1, 109. v. quoque Coena, Sacrificium.

— Sanguinis Christi reliquiae 6, 415.

Sapientia Dei multiplex 2, 171. hypostatica 1, 481. substantialis 8, 663 sq.

— Sapientiae humanae summa 1, 279. christianae laus 9, 875.

— Sapientia Salomonis non canonica sed utilis 7, 112. incertum oraculum 5, 222. eius fides 5, 182.

Sara ex fide errans 2, 423.

Sardicense concilium 2, 830. 5, 630 sq. 640.

Satan ad Ahabum missus 8, 356. agit in reprobis 1, 353 sq. 2, 167 sq. 226 sq. angelos esse negat 1, 501. calice laicos privavit 1, 132. coenae rarius sumendae suavor 1, 129. concordiae exemplum 5, 321. cum Deo impugnandus 1, 98. 503. Genevensem quandam abripit 12, 413. instrumentum exactionis 1, 352. 2, 225. et irae Dei 9, 369. in serpentem degeneratus 8, 657. leo rabidus 1, 98. medicus 8, 357. mendax 1, 504. 2, 128. ex imperio Dei 9, 308. tentator 1, 98. 933. 2, 673. inventor confirmationis 1, 144. missae 1, 133. purgatorii 1, 175. princeps diabolorum 1, 504. 2, 128. Vido quoque Diabolus.

— Satanae filii 1, 507. 2, 130. lupanaria 1, 187. potentia qualis? 1, 605 sq. 2, 128. pravitates non ex creatione 1, 504. 2, 128.

— Satanae tradere quid? 1, 77. 551. 661. 2, 908. 6, 105.

— Satisfactio 5, 543. tertia pars poenitentiae 1, 167. quid sit ex patrum sententia? 1, 730. 2, 470.

— Satisfactio Christi 1, 136. 169. 527. 2, 373. 388. per sanguinem 10, 161 sq.

— Satisfactionis facultas nulla 1, 46.

— Satisfactiones veteris ecclesiae 5, 399. quatenus non improbandae? 7, 11. quid valeant? 7, 468. pontificiae 1, 718. 763. 2, 476. 5, 571. 6, 485. ad poenam non ad culpam spectant 1, 170. missariae pro mortuis vanae 5, 301 sq. 304. earum dementia 6, 506.

— Satisfactionarii 1, 174.

Satiri imperfectum Dei opus 9, 290.

Saul rex spiritu malo vexatus 1, 354. 2, 227.
propheta 11, 562. reprobus 10, 165.

Saulus novus homo 2, 513.

Scala coelorum Iacobaea 1, 503.

Scandala 1, 201 sq. 835 sq. 2, 619 sq. 8,
1 ss. necessaria 8, 11. 82. innumera 8, 82.
vitanda 1, 1057. 5, 250. 9, 606. Christo quo-
quo obvia 8, 82. in Iacobi familia 8, 54. Pha-
risaeorum et infirmorum 1, 201. 836. 2, 620.

— scandali definitio 8, 10. ex mente Pauli 6, 563.

— scandalorum genera 8, 12 sq. ex affectionibus
pravis 8, 22. ex arrogantia 8, 48. ex bonorum
ecclesiasticorum usu 8, 80. ex calumniis adver-
sariorum 8, 38. 63. 67. ex ciborum discrimine
abolito 8, 70. ex confessionis auricularis aboli-
tione 8, 69. ex discordiis ob religionem ortis
8, 40. ex dissidiis theologorum 8, 56. ex doc-
trina evangelica initio imperfecta 8, 59. ex dog-
matum absurditate 8, 15. ex ecclesiae auctoritate
neglecta 8, 78. ex fidelium paucitate 8, 77. ex
hominum levitate et pravitate 8, 38. 54. ex
humanae naturae imbecillitate 8, 13. ex humili
statu ecclesiae militantis 8, 23. ex impietate
per evangelium declarata 8, 42. ex molestia
crucis 8, 21. ex novitate doctrinae 8, 75. ex
praedestinationis dogmate 8, 38. ex risu Lucie-
nicorum 8, 45. ex sceleribus aliorum 8, 53. ex
stilo evangelii 8, 14. ex vita dissoluta 8, 50.
ex zizanii a Satana satis 8, 47.

Sceptrum Iesu 6, 427.

Schisma saeculi XV. 7, 30.

— Schismaticei qui? 1, 22. 273. 556. 2, 772. 5, 503.

Scholastica theologia 5, 396.

— Scholastici corruptores religionis christianae
5, 587. item doctrinae de redemptione 6, 545.
Pelagianismo favent 1, 740. poenam et culpam
distingunt 1, 721.

— Scholasticorum error de caritate 1, 476. 2,
432. de fide definienda 1, 453. 468. 2, 398.
425. de fundamento spei 1, 476. 2, 433. de
gratia acceptante 1, 792. 2, 603. de gratia noc-
enda 1, 470. 2, 428. de merito Christi 2, 390.

— placita de iustificatione 1, 762. 2, 546. 571.
de iustitia regnorum 1, 762. de iustitia ope-

Scholasticae

rum 1, 740. de libero arbitrio 1, 318. 2, 189.
207 ss. de officiis 1, 423. 2, 305. de poeni-
tentia 1, 150. 695. 2, 456. 1076. de praedesti-
natione 1, 873. 2, 703. de satisfactionibus 1, 719.

Seortatio peccatum veniale apud pontificios 6, 495.

Scriptura sacra 9, 741. 755. angolorum schola
8, 395. ante ecclesiam 2, 67. arbitrum schola
7, 6. *εὐαγγέλιος* 2, 60. ab haereticis perversa
9, 430. interpretanda ab ecclesia 5, 533. et
quidem ad analogiam fidei 1, 970. 2, 978.
legenda ab omnibus 9, 787. lipporum specillum
2, 63. veritatis fons et norma 9, 533 sq. Vete-
ris Testamenti authentica 1, 265. quid doceat
de Deo? 1, 303. 2, 53. 62. quo sensu liberum
arbitrium aseat? 6, 327 sq. quomodo eadem
utendum? 9, 823 sq.

— Scripturae abusus a conciliis damnatus 7, 410.
antiquitas 1, 297. 2, 62. auctoritas summa 6, 276. non ab ecclesia 1, 293. 2, 56. a Spiritu
s. testificata 1, 295. 2, 56. argumentis vindicata
2, 61. 6, 268 ss. probata ex conservatione
2, 68. ex martyriis 2, 68. contemptores 1, 301.
dignitas et laus 9, 823. interpretatio cuius? 1, 646. 2, 865. 6, 270 ss. (cf. Interpretatio). lectio
a concilio Tridentino commendata 7, 421 sq.
nasus ocreus 7, 31. 412. origo historia et finis
6, 273 sq. perspicuitas 6, 269. scopus 1, 292.
simplicitas inculca 1, 296. 2, 61 sq. studium
apud protestantes insigne 5, 395. sufficientia
9, 533. veritas quomodo cognoscenda? 1, 294 sq.
virtutes 1, 296.

— Scripturae supposititiae ab ecclesia discernendae
7, 612.

Sculpturae lego prohibita 1, 386. earum legi-
timus usus 2, 83.

Seotarum multitudo neque apostolis neque refor-
matoribus vitio vertenda 9, 464 ss.

Secundinus Arianus 6, 528.

Sedes apostolica omni lege superior 5, 503.

Semen Abrahamae 2, 248. 350. benedictum 1, 109.
Davidis 2, 350. generativum an et mulieris 2, 351.
peccati in infantibus 2, 183. sacerdotale
maxime focendum 7, 670. verbi 1, 945. 2,
948.

Semipolagianismus ecclesiae catholicae 5, 587.
eius origo 7, 441.

Sennacherib Dei securis 1, 60. 354.
 Sensualitas non sola corrupta 2, 183.
 Sephora stulte filium circumcidit 2, 975. 7, 684.
 Septenarius numerus 1, 37, 403.
 Septuaginta v. Versio Alexandrina.
 Sepultura Christi resurrectionis arrha 2, 734. 739. eius significatio et beneficium 1, 111. 528.
 Seraphim 1, 386. 2, 76.
 Serenus episcopus Massiliensis 7, 26.
 Sermo v. Oratio, Verbum.
 Serpens aeneus 1, 138. 228. 862. 5, 262. 6, 475. 550. 639. 9, 542. ab Ezechia confictus 10, 196.
 Servi plerique cur mali? 5, 275. Servis quid debeatur? 5, 275. Servire et colere non diversum 1, 391. Servitus sub lege 1, 46. 824. 2, 335. a Paulo non damnata 7, 90.
 Seth cultus restaurator 8, 25, 28.
 Sibylla laudatur 8, 683. a Serveto 8, 617. a Saxonibus discere posset 9, 179.
 Sigillum v. Sacramentum, Spiritus.
 Signa in sacramentis 5, 451. 7, 711. etc. v. Sacramentum.
 Similitudo et imago an diversae? 2, 137. non sacramentum 1, 193.
 Simon apostolus: eius reliquiae 6, 440 ss.
 Simon magus 1, 454. 7, 711. pater magorum 7, 539. Libertinorum patronus 7, 190. eum Petro disputat 1, 605. eius deliria 6, 260.
 Simonia quae dicenda? 1, 586. 2, 803. quam dicant canones? 6, 513. vitanda 6, 602.
 Simson typus Christi 9, 813.
 Simulacra Dei 1, 385. eorum adoratio damna-bilis 5, 253. v. quoque Imagines.
 Simulatio dissimulatione peior 6, 546.
 Siracides v. Ecclesiasticus.
 Siricius 1, 413. notatur 7, 668. contra matri-monium 2, 921. 5, 582. 7, 91.
 Sixtus III. 8, 267.
 Sixtus IV. de immaculata conceptione 7, 421.

Sobrietas 2, 508.
 Socrates historicus 1, 405. 494. 573. 612. 617. 670. 2, 93. 789. 829. 834. 918. 6, 420. nota-tur 2, 51.
 Socrates philosophus laudatur 12, 105. 107. no-tatur 9, 283. 20, 121.
 — Socratici immortalitatem non diserte asserunt 2, 140.
 Sol providentiae revelator 1, 510. cur post plan-tas creatus? 2, 145.
 Sola vocabulum an fidei adiciendum? 1, 742.
 Sollicitudines terrestres 1, 95.
 Solvere et Ligare 1, 596. 664. 710. 2, 473. 814. 892. 911. 5, 351. 7, 604.
 Somnus animarum quo sensu dicendus? 5, 189 ss. 207.
 Soror defunctae uxoris num legitime ducatur? 10, 233.
 Soter episcopus 8, 534. 585.
 Sozomenus 1, 155. 700. 2, 462. 6, 436. 497. 7, 11. 663.
 Spartacus papae typus 5, 306.
 Speculatio de creatione vana et noxia 1, 117.
 Spes 5, 343. fidei iuncta 1, 475. 684. 2, 432 sq. cum fide confunditur 1, 685. spes fides caritas 1, 80. resurrectionis 2, 729. Christianorum de altera vita 7, 224.
 Spiritus hominis an ab anima diversus? 2, 135. 5, 178. v. quoque Caro.
 — Dei revelator mysteriorum 1, 468. in fidelibus operans 1, 761. in impiis 1, 327. in artibus liberalibus 2, 198. 200. eum S. s. consentit 1, 301.
 — Christi 2, 394 sq. ecclesiae promissus 1, 210. 213 sq. 635.
 — adoptionis 1, 878. 2, 395. 711. arrhabo 2, 395. 428. aqua 1, 537. 2, 395. ignis 1, 538. 2, 395. doctor 2, 396. sanctificationis 2, 394. aequalis; 7, 702. Scripturae sanctio 2, 56. non absque verbo 1, 637. 2, 856. et litera 1, 302. 823. 2, 71. 334. ex Libertinorum mente varie et false dictus 7, 176. 178.
 — sanctus 1, 71 sq. 536 sq. 2, 393 sq. 5, 340. 9, 773. Dei virtus 1, 63. minister internus

Spiritus

- 9, 775. sigillum 1, 469. ignis, aqua, oleum 1, 537 sq. 986. 2, 994. columba 5, 439. 9, 83. 243. 247. 439. 472. 514. a patre filioque 2, 395. eum filio non confundendus 7, 177. in sacramenta agens 1, 950. 2, 953 sq. a Serveto e personarum numero deletus 8, 589.
- saucti divinitas 1, 487. 2, 101. dona 1, 81. unctio 1, 514. in homine opus 1, 104. 470. 761. interna testificatio 1, 295. 300. 2, 56. 59. ad potestatem elavium necessitas 1, 163. virtus ad sacramenta non transferenda 7, 693. 709. illuminatio contra Scr. s. frustra asserta 1, 301. efficacia per fidem 5, 335. 6, 37. ratio ad fidem 1, 468. 2, 426. ad verbum 5, 393. ad sacramenta 1, 944. 2, 947.
- spiritum papa et Anabaptistae male sibi vindicant 5, 393. quis vere conferat? 7, 711.
- spiritu orare quid? 1, 922. 2, 660.
- spiritus coelestes varii 8, 655. familiares in vitro asservati 14, 153.
- Spirituales v. Libertini.
- Spongia Christi 6, 427.
- Sponsalia 10, 38. 112. quando legitima? 10, 238.
- Status gratiae 1, 128. 1016. 2, 1043. innocentiae 5, 515. ex mente Libertinorum 7, 200. medius 2, 736. 5, 211. 215.
- Stephanus martyr 9, 476. eius reliquiae 6, 444. 452.
- episcopus romanus 1, 608. a Cypriano damnatus 7, 396. 617.
- Stercora sanctorum adoranda 7, 26.
- Stilus scripturae 8, 14.
- Stipendia ministrorum augenda 5, 627.
- Stoici de fato 1, 890. 2, 151. 6, 257. de peccatorum aequalitate 1, 170. 721. 2, 479. de providentia 5, 18.
- Stoicorum fatum et Christianorum praedestinatio non idem 8, 39. 353. patientia non christiana 1, 1140. 2, 520. theologia notatur 2, 50.
- Stolae albae quid figurent? 5, 195.
- Stultitia hominum in iudicando Dei regimine 1, 230.

Subdiaconi v. Hypodiaconi.

- Subditorum officia 1, 41. 242. 1116. 2, 1110.
- Subsistentia vido Persona, Substantia, Trinitas.
- Substantiae et subsistentiae discrimen 1, 492.
- Successio paparum perpetua 7, 29. sacerdotii saepius interrupta 7, 633. vana episcoporum gloria 2, 770. 6, 492.
- Sudaria Christi 6, 424.
- Suillae esus quo pacto illicitus? 5, 268.
- Superindui quid? 5, 195.
- Superstitio in sacramentis cavenda 9, 21. superstitionis causae 1, 284. etymon 2, 87. 5, 155.
- superstitiones hominum innumerae 2, 50. num tolerandae? 5, 297. pontificiae 5, 482. 490 sq. 504. puniendae 10, 55. earum genera 1, 35.
- Supersubstantialis panis 1, 930. 2, 669.
- Suppliciorum ius vindicatur 2, 1100.
- Susannae plures 6, 447.
- Sylvester episcopus romanus 8, 591. imperatori subiectus 7, 261. reliquias Petri et Pauli dispartit 6, 439. eius legati in concilio Nicaeno 7, 34.
- Symbolum apostolicum 1, 58. 478. 5, 337. 6, 13. unde dictum? 2, 385. in concilio Tridentino recitatum 7, 406. eius origo 1, 478. partitio 1, 58. 479. usus 1, 478. explicatio 1, 495.
- symbola oecumenica num a Calvino reiecta? 7, 315. 11, 6. Veteris Testamenti 1, 820. ecclesiae, verbum et sacramenta 1, 544. eorum iusta interpretatio 1, 997.
- Syneretismus appetendus 5, 321.
- Synechdoche Scripturae usitata 5, 207.
- Synergismus Tridentinorum refutatur 7, 444.
- Synodorum institutio 1, 574. convocandorum potestas 2, 829. provincialium origo 1, 671.
- Syrmanum concilium 5, 566.

T.

- Tabitae resurrectio pauperum gratia facta [7](#), [133](#). resuscitatae num iniuria facta? [5](#), 219.
- Tabulae duae legis [1](#), [31](#), 378. 2, [273](#), quomodo dispartientiae? [1](#), 38. vide quoque Decalogus.
- Tapinosis Christi [14](#), [333](#).
- Tatianus contra matrimonium 2, 921. [5](#), 544. eius asseclae damnant carnes [1](#), 217.
- Taurinense concilium [1](#), 616. 2, 834.
- Templa Dei vera [1](#), 920. 2, 658. orationi destinata [1](#), [87](#).
- Tentatio Dei qualis? [1](#), [98](#). non omnino detrectanda [1](#), [98](#). quo sensu deprecanda? [5](#), 348. [6](#), [103](#). Satanae [6](#), [105](#). eius variae formae [1](#), 97. 933. 2, [673](#).
- tentationes dextrae et sinistrae [1](#), 97. fidei noxiae [1](#), 460. sanctorum autore Deo [1](#), 1137. utiles [6](#), 348.
- Terminorum theologicorum causa et origo [1](#), [61](#).
- Terra promissa [1](#), [407](#). Terrona et coelestia 2, [197](#).
- Tertullianus laudatur 2, 74. [359](#), 975. [5](#), [202](#), [547](#). [7](#), [125](#). [8](#), [655](#). 9, 402. [439](#), [811](#). 10b, 390. [12](#), 432. vindicatur 9, [370](#) ss. contra Gentilem 9, [407](#) ss. aspero loquendi modo utitur 9, [332](#), [370](#), 408. 20, 38. sed nervoso *ibid.* 42. quandoque delirat [6](#), [278](#). cum Irenaeo in art. de Christo consentit [8](#), 514. mulieres vetat concionari et baptizare [7](#), 684. philosophiae nimis indulget [8](#), [19](#). a Serveto male intelligitur [8](#), 562, 564. traditionem eccl. commendat [6](#), [274](#) sq. trinitatis assertor [2](#), [115](#).
- Tertulliani controversia cum Marcione [6](#), [261](#). exegetica perierunt 9, 834. loci Serveto faventes [8](#), [507](#) ss. 522. orthodoxia contra eundem vindicata [8](#), [574](#) sq. 9, 372. sententia de coena 9, [495](#) sq. [18](#), [771](#). de corpore Christi 2, 1030. 9, 879. de Lazari sepulcro [6](#), [419](#). de libero arbitrio [6](#), [281](#), [290](#), [328](#), [339](#). de personarum distinctione 9, 648. [19](#), [643](#). de S. a. autoritate [6](#), [275](#).
- Tertulliani scripta citantur: Apologeticus [6](#), [531](#), [14](#), [539](#). de Carne Christi [5](#), [184](#). [8](#), [510](#) passim. [515](#), 522. [665](#). de Corona militis [7](#), [585](#).

Tertullianus

- [10](#), [195](#). [18](#), 766. de Fuga [1](#), 935. 2, 676. adv. Hermogenem [8](#), [665](#). de Idololatria [10](#), [194](#). adv. Iudaeos [8](#), 508. 522. adv. Marcionem [5](#), [187](#). 215. [8](#), [507](#), [509](#), [511](#). 514. 522. [14](#), [483](#) sq. [15](#), [289](#). de Oratore 9, 496. de Praescriptionibus [6](#), [260](#), [275](#). [19](#), [542](#). adv. Praxeam 2, 94. [115](#). [8](#), [509](#) bis. [511](#) bis. [515](#). [527](#) sq. [665](#). 9, 396. de Resurrectione carnis [1](#), [131](#), 1021. 2, [737](#) sq. 1049. [5](#), [183](#), 214. [7](#), [17](#). [8](#), 508. [511](#) bis. 522. 9, [435](#). ad Uxorem [7](#), [585](#). de Virginitibus velandis [7](#), 684.
- Pseudo-Tertullianus de Trinitate a Gentili allatus 9, [397](#) sq.
- Testamentum novum in sanguine [1](#), 998. remissionis peccatorum [1](#), 134.
- Testamenti Novi origo et causa 9, [801](#) sq. Veteris et Novi similitudo et differentia [1](#), [801](#) sq.
- Testimonium spiritus 2, [59](#). falsum quid sit sensu evangelico? [1](#), [40](#).
- testis mendax [6](#), [73](#). testes tres 2, [394](#).
- Textus authenticus male versioni posthabitus [7](#), [414](#).
- Thalassius abbas [15](#), [272](#).
- Thamar male tribus fratribus nupta [10](#), 235.
- Theodoreus laudatur [6](#), [276](#). [15](#), [289](#). de sacrificiis [10](#), [196](#). de coena [20](#), [461](#). historia ecclesiastica [1](#), [579](#). 638. 656. 1022. 2, 796. [857](#). 903. 1049. [6](#), [421](#). 436 sq. [7](#), [7](#). [18](#). [279](#). 9, 209.
- Theodorus episcopus in concilio Nicaeno 2, [85](#).
- Theodosius Amorensis [1](#), [393](#). 2, 86.
- Theodosius imperator castigatus [1](#), 649. coena privatus [1](#), 662. 2, 909. Aquileiense concilium cogit [7](#), [261](#) sq. [403](#). leges fert contra haereticos [15](#), 110. eius erga Ambrosium reverentia [7](#), 172. poenitentia [1](#), [593](#). 2, 810 sq. [5](#), [645](#).
- Theodosius Mircensis [1](#), [393](#). 2, [85](#).
- Theogenes vates [7](#), [535](#).
- Theologia germanica (liber de) a Farello notatur [16](#), [549](#). a Castellione latine vertitur *ibid.* [591](#).
- Theophylactus laudatur [7](#), 580. ab Heshusio citatur 9, [490](#). sua ex Chrysostomo habet 9, 834. Commentarius in Marcum [7](#), [581](#).

Thesaurus in coelo 1, 796. ecclesiae, merita sanctorum 1, 158. 166. 715 sq.

— **Thesaurariae** 5, 299.

Thomas apostolus: eius reliquiae 6, 440 sq.

Thomas Aquinas iuris canonici scriptor 7, 668. monachatum secundum baptisma dicit 7, 41. eius sententia de praedestinatione 1, 869. 2, 895. de transubstantiatione 9, 436. eius Summa 1, 318. 869. 2, 189.

Timor Dei sapientia 1, 464. 2, 419. Deos fecisse dicitur 2, 40. fidei iunctus 1, 461 sq. 2, 414 sq. fidelium qualis? 1, 465. 2, 419 sq.

Timotheus circumcisis 1, 836. 2, 620. 9, 602. 604. iuvenis doctor 8, 620.

Titulus quid in ordinatione? 1, 585. Tituli ecclesiastici 1, 181. Tituli crucis reliquiae 6, 420.

Tobiae liber non canonicus 7, 613. probat satisfactionem 7, 411.

Tolerantia falsa 5, 297 sq. crucis v. *Crux*.

Toletanum concilium de coena 1, 1019. 2, 1047.

Tonsura clericorum 1, 181. 1082 sq. 2, 1084 sq. Pauli et Aquilae 1, 181.

Transmissio catholica explosa 9, 534 sq. scripturae antependenda ex mente pontificiorum 6, 268. 277. ecclesiastica quatenus respicienda? 6, 277.

— traditionis autoritas nulla 7, 614. nisi quoad ritus 7, 413. utilitas 6, 276.

— traditiones orales num ab apostolis? 1, 219. 852. 2, 881. apostolorum extra S. s. nullae 1, 637. 2, 856. Scripturae non aequiparandae 7, 407 ss. unde commendatae? 1, 846. 2, 875. an divinae originis? 1, 210. 850. 2, 879. 881. quid valeant? 1, 846 ss. 2, 875 ss. num exempla? 1, 845. 2, 874. humanae 1, 839 sq. 2, 868 sq. 5, 352.

Traianus a Gregorio ex inferno redemptus 7, 16.

Transfigurationis Christi sensus 7, 229.

Transubstantiatio 1, 120. 995 sq. 2, 1012 sq. 7, 14. 14, 22. nulla 5, 568. 6, 489. repudianda 5, 400. novum dogma 9, 225. patribus ignota 9, 436. exploditur 7, 620. eius absurditas 5, 450.

Calvini opera. Vol. XXII.

Tribulationes sanctorum 5, 572. pro regno coelorum tolerandae 1, 797 sq. earum finis 1, 1137 sq.

Tributa 1, 236. legitima 1, 1110. 2, 1104. perperam a papa postulata 5, 603.

Tridentinum concilium v. in *Indice historico*.

Trinitas 1, 58. 2, 89 sq. 5, 337. 6, 13. 9, 703. 706. 721 sq. 741 sq. 755. vocabulum non respondendum 9, 707 sq. non trium unitas 9, 403. non inanis speculatio 9, 331. e baptismi formula demonstranda 2, 103 ss. de ea disputatur eum Carolo 11, 6. contra Blandratam 9, 325 sq. Gentilem 9, 399 ss. Servetum v. *Servetus*, cui est Cerborus 8, 587. 738. in synodo Lausannensi 7, 311 ss. in Polonia 20, 68. 328 ss.

Trismegistus 8, 617. 684.

Tristitia secundum Deum 1, 690.

Tritheismus Polonorum 9, 633 sq.

Tropi quatenus in S. s.? 18, 771. in sacramentis? 9, 513 ss.

Tunica Christi inconsutilis 6, 423. eius tria exemplaria 6, 477. alba angelorum et animarum 7, 116.

Typi 1, 382. 820. eorum usus apud prophetas 1, 1025 sq. 2, 1053 sq.

Tyrannus quis? 5, 90. Tyrannorum ius divinum 1, 245.

U.

Ubiquitas filii Dei 2, 352. corpora Christi 2, 1015 ss. 1031. 5, 451. 9, 73. 777. 10, 159. 13, 621. negatur 7, 698. 9, 33. 48. 168. 20, 73 ss. Plura v. sub *Coena*.

Umbræ Veteris Testamenti quo sensu dictae? 1, 955. Christi praesentia evanescunt 5, 329.

— umbratile praeceptum 1, 36. sabbatum 1, 402 ss. oeconomia Veteris Testamenti 1, 821. 2, 332. caeremoniae 2, 644.

Unctio Christi 1, 514. 2, 362. 6, 19. fidelium 1, 513. sacerdotalis 1, 1093 sq. 2, 1087. spiritus 1, 538.

— ultima 1, 177. 1078. 2, 1079. 7, 21. explosa 7, 630 sq. 10b, 386. ritus damnabilis 5, 253 sq. gratia temporalis 7, 630. num sacra-
15

Unctio

mentum? 5, 544. 595. in constitutione Interim 7, 570.

Unigenitus filius 1, 516.

Unio hypostatica 2, 357. 8, 561.

Unitas Dei gentibus nota 2, 74.

— inter homines quæ querenda? 5, 322.

Universalitas gratiae examinatur 8, 112.

Universitatum privilegia et abusus 7, 504.

Urias sacerdos 6, 639.

Usurae Iudaeis interdictae 10, 247. num licitae? 10, 245. spec. ministris? 10, 263. 19, 245. puniunt 10, 56. cf. etiam 12, 210 sq. 13, 462.

Uxor marito subiecta 1, 636. religionis causa maritum relinquens 10, 264.

V.

Valentinianus imperator 1, 580. 2, 797. 15, 110. clericos sibi subiectos declarat 1, 656. 2, 903. concilium congregat 7, 403.

Valentinus gnosticus 7, 157. notatur 8, 458. ab Irenaeo impugnatur 6, 261. 281. naturam hominis malam fingit 6, 350. eius deliria 8, 47. doctrina de aeonibus 6, 262. 8, 666.

— Valentiniani Libertinorum patres 7, 153.

Valla Laur. laudatur 2, 901. 9, 448. Vulgatam corrigit 7, 416. hominem divinae voluntatis instrumentum facit 6, 350. eius sententia de praedestinatione 1, 873. 2, 703. 8, 147. 186. 206.

Vasa misericordiae et irae 5, 333.

Vasense concilium 5, 633.

Vaticinia Moisi 1, 297 sq. 2, 65. prophetarum 1, 298. 2, 65. messianica 2, 249 sq.

Vestigialia legitima 1, 236. 1110. 2, 1104. a Bernensibus Genevensibus imposita 13, 605. 624. 630.

Velle et perficere a Deo 1, 342. 2, 219.

Venatio pastoribus interdicenda 5, 602.

Verbum in sacramento quid valeat? 1, 940. 1014. 2, 943. 1041. scriptum 1, 292. semen 1, 945.

Verbum

2, 949. substantiale 1, 68. 481. 2, 94 sq. substantivum 9, 186.

— verbum Dei quid? 9, 535 sq. revelatio 1, 292. Scriptura sacra 1, 631 sq. 2, 850 sq. 5, 352. 6, 107. iudex summus 1, 208. lapis lydius 5, 392 sq. ecclesiae signum 5, 529 sq. corde non cerebro percipiendum 1, 469. non probatur nisi credentibus 1, 300. sine eo homo Satanæ praeda 5, 305.

— verbi cum fide coniunctio 1, 455. 2, 401. aeternitas 1, 481. 2, 95 ss. divini varii abusus 7, 513 sq. ad ecclesiae auctoritatem ratio 6, 326 sq.

Verecellense concilium 9, 152. 436. 885.

Versio alexandrina Scripturae s. servatrix 1, 299. 2, 67.

Vestis funebres 10, 256. sacerdotales 12, 531. Christi 6, 416.

Veteris et Novi Testamenti differentia et similitudo 1, 801 ss. 2, 313 ss.

Vicariorum usus in ecclesia catholica 5, 301.

Vidua 1, 450. 2, 938. liberos secum abducere potest 10, 264. fratribus mortui an legitime duci possit? 10, 235.

Vigiliae mortuales 7, 658 sq.

Vincentius legatus Romanus in concilio Nicaeno 1, 607.

Vindicta Dei in filios et nepotes 1, 395. Vindictae et castigationis discrimen 1, 171 sq. 724. 2, 482.

Vinum arehietriolini Aureliae 6, 417. vini in coena mixtio quatenus toleranda? 10, 212.

Virga Moisi 2, 1014.

Virginis invocatio blasphema 7, 44. laudes in ecclesia cantatae 10, 195.

— virgines volatae 10 b, 182. undecies mille 6, 447. virginum monasteria quo pacto servanda? 5, 628.

Virginitas non contemnenda 1, 410. 2, 296. votum virginitatis quo loco aestimandum? 1, 449 sq. 2, 937 sq. vide quoque Continentia.

Virgus plus quam abstinencia mali 1, 378. Virgutes incredulorum 1, 755 sq. 2, 564. naturales quo loco aestimandae? 1, 337 sq. 2, 211.

Visitationes aegrotorum 10, 29, 115. captivorum *ibid.* domestica 10, 116. ecclesiasticae 10, 98. ecclesiarum campestrum 10, 43.

Vita et anima in S. a. synonyma 5, 178. praesens non spernenda 1, 1145. 2, 525. hominis christiani 1, 1123 sq. 2, 501 sq. futura meditata 1, 1143 sq. 2, 523 sq. in V. T. promissa 1, 803, 806 sq. aeterna 1, 79, 681, 5, 342. a Christo suis promissa 5, 194. in Psalmis asserta 5, 228. merces operum 1, 792, 795. in Christo defunctorum ante iudicium qualis? 5, 212 sq.

— vitae brevitatis num maledictio? 6, 67. fragilitas in V. T. variis imaginibus depicta 5, 221. finis 6, 9. futurae spes ex gubernatione mundi 1, 289. imperfectio toleranda 1, 545. terrestria scopus 8, 396. aeternae notitia animae insculpta 2, 140.

Vitiorum distinctio 1, 659. 2, 906. Vitiositas naturalis non accidentalis 1, 312. 2, 184. non Deo tribuenda 1, 307.

Vituli v. Aaron, Iarobeam.

Vitus legatus romanus in concilio Nicaeno 1, 607.

Vivere an mori melius? 5, 219.

Vivificatio poenitentiae pars 1, 148. 687, 690. 2, 436. 439.

Vocatio et electio iunctae 1, 881. 2, 717. electionis testificatio 1, 865, 877. 2, 711 sq. universalis et specialis 1, 882. 2, 718. quibus elementis constet? 1, 878. 2, 711 sq. 6, 383. in votis respicienda 1, 439 sq. a Libertinis falso praedicata 7, 210. eius ad praedestinationem ratio 2, 635.

— vocatio in munus ecclesiasticum 1, 568. 2, 783 sq. a quo facienda? 1, 1090. 11, 510.

— vocationes 1, 1152. 2, 532.

— vocati multi electi pauci 1, 882. 2, 718.

Voluntas Dei 2, 667, 5, 346 sq. 6, 97. duplex 9, 262. rerum omnium causa 8, 360. a per-

Voluntas

missione distinguenda 1, 873. 2, 705. 9, 276. 295 sq.

— voluntas hominis spontanea non libera 6, 280. pedissequa gratiae 1, 341. 2, 217. ad salutem nihil 1, 878. quid per se? 1, 340. 2, 215. quo sensu ercanda? 2, 215. a Deo praeparata 6, 308. eius conditio 1, 333. eius ad intellectum ratio 1, 315. 2, 142.

Vota 1, 437 sq. 2, 924 sq. 9, 130. 14, 332. num perpetuo ligent? 1, 452. 2, 940. pietatis et caritatis 1, 182. legitima quae? 1, 438 sq. 451 sq. 2, 925 sq. 939 sq. monastica 1, 441 sq. 2, 929 sq. hodierna 1, 449. 2, 937.

— votorum fines 1, 439. 2, 926 sq. valor 7, 41.

— votum baptismi 1, 440. 2, 928. (vido quoque Baptismus.) Pauli 5, 273.

Vulgata versio mendis scatet 7, 414. concilio Tridentino authentica 7, 469.

W.

Wicliffe Io. hominem divinae voluntatis instrumentum facit 6, 350.

X.

Xistus episcopus 8, 534.

Z.

Zacharias episcopus Romanus 1, 618. 2, 836.

Zelotypia Dei 1, 395.

Zephyrinus de sacra coena 1, 130. 1019 sq. 2, 1047.

Zizania nondum expurganda 1, 546. evellenda 8, 472.

INDEX HISTORICUS.

In praecedente Indice theologico nonnullos titulos in tanta copia casu omissos, ne omnino desiderentur, in sequentem Indicem historicum referimus, quod tu, benevole Lector, utpote in tam fastidioso labore, facile excusabis.

A.

Aaron (al. Aron) Iac. mercator vel bibliopola
Lipsiensis [13](#), [653](#), [14](#), [93](#), 166. [15](#), 100.
660.

Aarburg, controversia ibi orta [12](#), 466.

Abbatiae Libertinorum Lausannensium [11](#), 660.
694.

Abbatisellana haeresis [9](#), 444 sq.

Abel Io. Anglus [14](#), [95](#).

Abel Noviodunensis (?) [14](#), 476.

Abel Poupin v. Poupin.

Abgari regis Edesseni imago Christi [6](#), [431](#).

Abraham v. Musculus.

Abrie Guil. minister [21](#), [805](#).

Abrincensis episcopus v. Cenalis.

Academicae leges Genevenae [10](#), [65](#) sq.

Acanthus v. Spina.

Acatius medicus Parisiensis [20](#), [253](#).

Acontius Iac. ICtus [18](#), [181](#), [341](#), [391](#) ss. 424.

Aeropolis 10b, [16](#) (Lutetia).

Adam minister in Lussi [15](#), [517](#).

Adamus Sonerii pseudonymum 10b, [318](#). vide
tamen in Addendis.

Adamus Anabaptista [10b](#), [145](#).

Adolphus dux Bipontinus [18](#), 166.

Adolphus Nassovio-Sarapontanus [17](#), [599](#).

Adrets (François de Beaumont baron des) Lugdu-

Calvini opera. Vol. XXII.

Adrets

num occupat [19](#), [410](#) sq. a Calvino admonetur
[19](#), [411](#). bellum gerit in Delphinatu [19](#), 554.
dubiae fidei [19](#), [601](#), [605](#). ad pontificios redit
[19](#), [593](#), [633](#), [639](#). cf. [19](#), 464 sq.

Adrian uxoris alienae corruptor [14](#), [441](#).

Adrianus Argentoratensis [11](#), 454.

Adrianus minister Mombelgardensis [20](#), [377](#).

Aedio (10b, [335](#)) v. Hedio.

Aegidius alumnus Gualtheri [15](#), [613](#).

— Aegidius uxoris Calvini cognatus [12](#), 70.

— Andegavensis [16](#), [503](#), [512](#).

— Michaux v. s. h. v.

Aescher Io. secretarius Turicensis [14](#), [71](#). legatus
ad Regem [16](#), 652. [669](#), [693](#).

Aeschines [5](#), [77](#).

Agathensis episcopus in concilio Tridentino [7](#),
382.

Agathopolis v. Bonneville.

Agedincum (Agen) ecclesia [18](#), [731](#).

Agnes mulier Itala [14](#), [739](#).

Agnetus professor Aurelianensis 10b, [21](#) sq. (v.
quoque Anetus.)

Agricola (Islebius) Io. unus autorum Interim
Augustani [12](#), 706. [13](#), 104 sq. [17](#), [143](#). inanis
gloriae cupidissimus [7](#), 664.

Agrippa a Nettesheim derisor evangelii [8](#), 44.

— Agrippa v. Colonius.

Aguin (d') [20](#), [291](#).

- Aiehler (Eehler) Ictus Polonus 19, 575, 725.
- Aigues-mortes ecclesia 12, 315, 18, 678. 19, 214.
- Aiguille minister Valentiae 19, 353, 356.
- Aimé prænomen Genevensibus familiari (Amied) v. Champereau, Chapeaurouge, Perrin, Poralis.
- Aireboudouze Petr. (al. d'Anduze) minister Genevensis civis receptus 15, 679, 694. in Lusay 16, 279. subseribit Epistolae ad Polonos 16, 679. Nemausi 20, 5, 158. Lugduni praeses Synodi 19, 322, 409. laudatur praeterea 18, 447. 462. 650. 655, 718. 21, 641 sq. 736 sq. 763. 768. 772. 798 ss.
- Aix v. Aquae Sextiae.
- Alais, ecclesia 20, 479.
- Alasco v. Lasco.
- Alba dux exercitus imperialis 12, 607. 15, 796.
- Alba, Martialis martyr 14, 439. v. quoque Lugdunenses.
- Albanus 16, 220. 225.
- Albaspinacus Seb. episcopus Lemovicensis 11, 57.
- Albaspinacus (Claude de l'Aubespine) secretarius status 18, 273, 488.
- Albeau Lancelot minister 21, 697.
- Alber, Erasm., 16, 484, 489, 497, 516.
- Albergius v. Aldebergius.
- Albertus Badensis 11, 172. 176.
- Albertus Bavarus 15, 249. [19, 332.
- Albertus Brandeburgensis 11, 713. 14, 366 ss. 573, 688. 711, 719. 15, 113. 120. 190, 232. 424. 19, 53, 684.
- Albertus Brunsvicensis 12, 411.
- Albertus Lugdunensis 19, 678.
- Albertus Mansfeldensis 12, 537. 14, 369, 403.
- Albertus v. quoque: Dluski, Hardenberg.
- Albiae, Aebatius d', martyr 12, 491, 523.
- Albiae, Car. d' (du Plessis) minister apud Bloisensem et Turones 17, 523. 19, 271, 311. 21, 697, 745.
- Albinus, Matthias, minister Polonus 19, 572. 574.
- Albona v. Aubonne.
- Albrecht Geo. 19, 276. 20, 399.
- Albret, Ieanne d', v. Navarra.
- Albucius contra Stellam 5, 146. 9, 785.
- Alby oppidum. Reliquiae ibi asservatae 6, 418. 422. 424. 447.
- Aleciatus, Andr. Ictus 5, 146. 9, 785. et Prolegg. 9, 72. 10b, 3. 7, 11, 559, 12, 554. 21, 29, 55, 122.
- Aleciatus, Io. Paul. Italus turbas movet Genevae 9, 389, 646. cf. Prolegg. 9, 37, 49. 15, 265. 17, 168. 251, 257, 458. 21, 24, 85, 154 sq. 691, 704. 708. blasphemator 19, 40. antitrinitarius in Polonia 19, 560. 570. damnatur 19, 580.
- Alecoranus liber perniciosus 8, 765. Basileae editur 11, 464 sq. 481, 500.
- Alcuinus i. e. Calvinus Proll. 1, 33. 13, 631. 17, 610.
- Aldebergius 11, 117. 120. 350. 369, 379, 382.
- Aleander nuneius pontificius 12, 248.
- Alemannus nescio quis 13, 188.
- Alenins adolescens Nemausensis (?) 13, 590.
- Alexander Aphrodisiensis 5, 159.
- Alexander, Petr. reginae Hungariae concionator 12, 248. minister Argentorati 12, 321. 15, 580. 671, 721 ss. 727 ss. 788. 815 ss. 16, 84, 259. 17, 481. Lausannae 15, 131, 365. Mombelgardiae 15, 237. 262. 460. 513, 596, 658. 662. Londini 13, 358. ubi ecclesiam turbat 18, 134 ss. 142 ss. 161 sq. 174, 180, 213. 220. 232. 247. 367. 19, 338. abdicat eo munera 19, 342. destituitur 17, 699. a Calvino reprohenditur 17, 214. item ab Hotomano 17, 265. cf. etiam 12, 229. 16, 222. 302. 17, 225. 328, 336.
- Alexander, ludimagister Tononiensis 10b, 162. 365, 368. 372. 11, 22. 77. 12, 36.
- Alexander. Nomen saepius occurrit in locis de quibus ambigimus: ad Alex. Le Bel (q. v.) refo-
rimus 10b, 418. 11, 11, 331. alios videmur
nobis reperisse 11, 253, 657. 12, 188.
- Alinius v. Allein.

Aliod Cl. v. Sabaudus.

Allein (Dallein, Alinius, Allenius famulus Falleii 12, 93, 277, 353, 13, 35, 39, 43, 17, 36, 20, 607.

Almeutes 10b, 334. v. Sonerius.

Alnaudus 10b, 334.

Aloysius v. Alysius, Lipomanus.

Alphonsus v. Diaz.

Alsatia a Ludovico Delphino vastata 5, 494.

Altare hierosolymitanum Romae 6, 416.

Altet Io. minister 21, 743.

Altieri Balthasar Neapolitanus 11, 474. 13, 367, 386. Venetus dicitur 13, 327. eius epistola 13, 317.

Altoclarus 19, 401.

Alto monte (ab) v. Du Tillet.

Alto saxo (ab) dux militaris 19, 472. 477.

Alvey Rich. Anglus exsul. 15, 554.

Alysius (Alisius 13, 39. Aloisius 13, 26, 33 sq.). Lausanensis 12, 619. 13, 106 sq. 130. 262, 292, 366, 371, 383, 429, 432. 14, 82. 17, 466. 19, 324.

Amadea v. Gurinus et Warenberg.

Amadeus papa subrogatus 1, 22, 273. 2, 24, 7, 30.

Ambach Mel. minister Francofurtensis 17, 366.

Ambiani v. Amiens.

Amblard v. Corne.

Ambrosiana coniuratio 17, 645, 709. 18, 21, 36. 38. 53, 77, 81, 94. 425 ss. 482 ss. 21, 157, pax 19, 681, 691. a Calvino vituperatur 19, 687 sq. 690 ss. 20, 12, 20.

— Ambrosianum edictum 18, 284.

Ambrosius quidam Ferrariensis 11, 462. Vide quoque Blauroerus, Oatharinus.

Ameaux Pt. civis Genevensis 12, 284, 295, 329, 21, 370 ss.

Amelric (Almarie) martyr Parisiensis 17, 81.

Amiens oppidum: Reliquiae ibi asservatae 6, 436. conventus Caesaris et Regis 11, 12. caedes piurum 19, 178. ecclesia 18, 384.

Amman, Lud. Legatus Bernensium 10b, 197, 199, 206. 358, 11, 354.

Amnianus Marcellinus laudatur 5, 81. 84. 128. 134. 146.

Amnianus scholarcha Turicensis 13, 280. 14, 662.

Ammonius minister Berriacensis 13, 494.

Amorbach Bonif. ICtus Basileensis 11, 382. 465, 669, 13, 564. 15, 659, 803, 16, 189, 17, 434. 458. Erasmi memoriam vindicat 16, 649.

Amorbach, Basil. rector Basileensis 20, 194.

Amendorf notatur 11, 774. 13, 439. 15, 306, 321, 592. 619. 16, 125.

Amyot, Iac. legatus regius 14, 101.

Anabaptistae armorum usum prohibent 7, 77 sq. iuramentum exsecrantur 1, 399. 2, 285. 7, 93 ss. Vetus testamentum reiciunt 18, 760. cum papa idem telum habent 5, 393. pastores protestantium repudiant 7, 79 sq. regimen civile spernunt 7, 81. sanetimoniae persuasioni falso indulgent 1, 546. 2, 756. a pluribus impugnantur 10b, 45. turbas movent Augustae Vindel. 15, 21, 47. Bernae 10b, 214. Genevae 10b, 99, 250, 12, 256. 21, 21, 59, 126. apud Metenses 10b, 247.

— Anabaptistarum res expositae Prolegg. 7, 18. articuli fundamentales 7, 54. communicio bonorum 7, 103. consensus cum papistis 7, 56. christologia falsa 7, 103 sq. argumenta pro somno animarum 5, 171 sq. 7, 114. 128 ss. genera duo 7, 63. libellus a Calvino refutatus 7, 49 ss. 11, 681. errores a Melancthone recensiti 6, 623. morositas male feriat 1, 665. 2, 913. 5, 540. polygamia 7, 109. commentum de regeneratione 1, 350. 2, 443.

— Anabaptistarum sententiae de animae natura 7, 111 sq. de excommunicatione 7, 65. de Israelitis 1, 802. 2, 313. de paedobaptismo 7, 56. de poenitentia 1, 687. 2, 436. de praedestinatione 1, 874. 2, 705. de remissione peccatorum 1, 674. 2, 763.

— Anabaptismus ex errore natus 1, 115. 966.

Ananiae Damascenus 1, 115. 146. non episcopus 7, 628.

Anastaise J. typographus Genevensis 21, 739, 773.

- Anastasius** Imperator fidem orthodoxam oppugnat 7, 272, 275. misere perit 7, 272.
- Anastasius** patriarcha CPolitanus 2, 838.
- Anaves** v. Navea.
- Andocavi** v. Angers.
- Andelot** (Chaastillon d') in Britannia gallica 17, 18, 66, 82, 162, 167. captivus 17, 179, 184, 189, 192, 216. in fide vacillat 17, 193, 209, 212, 263. quam affirmat 17, 223, 228, 231, 258. etiam Regi 17, 242. a Calvino admonetur 17, 251. reprehenditur 17, 271. notatur 17, 291. Metis 17, 567. ad exercitum venit 19, 361. in Germaniam mittitur 19, 494. in Lotharingia 19, 545. milites adducit 19, 501, 505, 511, 513, 550. capitibus damnatur 19, 593, 601. Aureliae 20, 19. vide praeterea 17, 289, 348, 406, 460. 18, 308, 334. 19, 219. 300, 483, 657. 20, 159.
- Andernacus** doctor 12, 5, 14, 519, 15, 74.
- André** Io. bibliopola Parisiensis 12, 370. alius drapier, Genevensis 19, 78.
- Andreas** Iac. (Schmidlin) concordiae favet 16, 327. reformator Badensis 16, 331 sq. de coena 16, 484 ss. 683, 17, 624. 19, 715. Francofurti 16, 518. Lutheranus 16, 534. Calvino librum mittit 16, 553. Wormaciae 16, 661 sq. 667, 704, 17, 16. contra Staphylum 17, 624. Possiaci 18, 628. 735. 19, 80, 98, 100, 128. unde discodit 19, 132. Tabernis 19, 321, 331, 334. notatur 17, 388. 18, 68. 19, 720. 20, 24. concordiam Argenteratensem procurat 19, 675. cf. praeterea: 16, 483, 511, 515, 535, 540, 590. 17, 47. 19, 714. 20, 311.
- Andreas** apostolus. Eius reliquiae 6, 440 ss.
- Andreas** Io. 20, 414.
- Andreas** v. Zebedaens.
- Andronicus** v. Fortunatus.
- Anduze**, d', v. Aireboduze.
- Anduze** ecclesia 16, 555.
- Aneria** (Anière) vicus in Sabaudia 15, 133.
- Anetus** (Agnetus) 11, 609. 656. 716 sq. 782.
- Angelander** (Engelmann) Io. Mombelgardensem ecclesiam turbat 11, 624, 667, 681, 701, 705. 752 sq. 12, 122. 13, 324. 16, 540. 20, 376.
- Angelus** Io. (Lango) minister in Bursin 14, 653. 15, 233. 251, 257, 326, 395 ss. 411 ss. 427 ss. 455, 483, 500. 515 sq. 530, 564 sq.
- Angelus** minister Tubingensis 20, 27. Venetus 18, 363. alius 11, 543.
- Angers** oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 417, 446. ecclesia 16, 28, 198, 17, 162. vexata 16, 110 sq. ad eam scribit Calvinus 15, 756.
- Angevin**, Aegid. (Blamont) minister Agodiensis 18, 726. 21, 743.
- Angli** exsules et eorum discordiae 15, 338 sq. 360. 393, 447, 551. 628. 776. iidem Basileae 15, 514. Argentorati 16, 714. in patriam redeunt 17, 415.
- Anglorum exercitus in Gallia 19, 499. 568. 593, 20, 145. pace facta 20, 288.
- Angliae** res passim attinguntur 10b, 319, 327 sq. 401. 18, 358. spec. sub rege Eduardo 13, 64 sq. 354 sq. 460 sq. 574 sq. 655 sq. 14, 45, 138 sq. 150. 155, 325, 552. post eius excessum 9, 98, 14, 597 sq. 603, 610, 642, 672, 703, 719. sub Maria 15, 136. post eius mortem 17, 381, 396. ubi ad evangelium redit 17, 480. et controversia de sacremonii agitatur 18, 144.
- Anglus** v. Langlois.
- Angon**, Renaud. 20, 57.
- Angoulême** ecclesia 18, 310. 19, 138.
- Angrogne** vallis in Pedemontio 15, 575.
- Anguisciola** Io. comes 19, 494.
- Anhalt**, principes ab, 11, 176. 251. 15, 305.
- Anissiacum** (Annécy) 10b, 335.
- Anjorant**, Io. praeses parlamenti 12, 452.
- Anna**, mater B. V: eius reliquiae 6, 442.
- Anna** Aurelia 10b, 116.
- Anna** Clivensis 10b, 431. 14, 705.
- Anna** d'Este, uxor Francisci Guisii 19, 308.
- Anna** comitissa Frisiae 15, 81. 18, 387.
- Anna** de La Vaquerie uxor Laur. Normandii 13, 600.
- Anna** Le Fer uxor Ant. Calvini v. Le Fer.
- Anna** filia Chr. Liberteti 14, 473.
- Anna** de Parthenay in aula Ferrariensi 11, 324, 462.
- Anna** de Schellenberg 10b, 338.

Annatae Ferdinando regi a papa negantur 5,
469.
 Annebault, marecallus Gallus 10b, 421, 440.
 Annonay ecclesia 19, 399.
 Annonius (Froment?) 11, 749, 12, 227.
 Antesignanus (Davantes) Petr. 18, 674. 19, 2.
20, 501, 620, 21, 744.
 Antin, Petr. minister in Montargis 20, 17.
 Antiochus Epiphanes 2, 66. saevit in Iudaeos
8, 33, 403. Carolus Imperator 11, 738. 12,
 230.
 Antitrinitarii 1, 59 ss. moderni 2, 109 sq.
 Singulos vide sub suis titulis.
 Antonius S. adoratus 10, 195. eius reliquiae 6,
413, 446.
 Antonius minister Armentianus 11, 22, 77, 12,
 205 sq. ludi magister 13, 100. monachus 12,
375. sartor 10b, 334. 364. Petrus in Poloniam
 missus 16, 21, 185 sq. tabellarius 17, 587.
 Antonius: Varii huius nominis 10b, 181, 11,
521, 757, 779, 805, 12, 42. 16, 179, 182, 17,
24, 298, 18, 306, 310, 318, 327, 346 sq.
 — Vide praeterea: Calvinus, Chevalier, Firn,
 du Prat, Froment, Fumée, Marcourt,
 Navarra, Pignaeus, Pocque, Saunier.
 Antwerpiensis ecclesia 16, 336. 17, 159.
 coetus clandestinus 17, 345. de dissidiis Franco-
 fordienibus 16, 235.
 Anulus, Barth. Indimagister Lugdunensis 18,
 114.
 Anville, Frid. d', martyr Parisiensis 16, 690.
 Anville (d', Danville) Henr. de Montmorency,
 praefectus Galliae Narbonensis 20, 214. 281,
310.
 Apelles v. Appel.
 Apes 5, 123 ss.
 Apiarius topographus Bernensis 17, 408.
 Apollina S. 7, 393.
 Appel Nic. 11, 90.
 Appianus laudatur 5, 71, 83, 106.
 Appius Claudius v. Baduellus.
 Apt oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 442.

Apuleius laudatur 5, 27, 71, 129.
 Aqnae Sextiae: reliquiae ibi asservatae 6, 441.
 Curia Aqensis edictum Ianuarii repudiat 19,
327. eius decreta contra haereticos 12, 113.
 ecclesia 18, 436. 477.
 Aquarii 9, 497.
 Aquilanus episcopus 8, 81.
 Aquisgranenses reliquiae 6, 418. 424. 433, 438.
 exsules 16, 23.
 Aratus poeta a Paulo laudatus 7, 128.
 Arausio oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 431.
 ecclesia 18, 500. 506. 19, 535 ss.
 Arca, de, senator Genevensis v. Delarche.
 Arch, Felix ab, dux militaris Ferdinandi Imp. 14,
 140.
 Archambaut v. Colomies.
 Archarius (15, 18) v. Delarche.
 Archesius ex errore scriptum pro Archorius v.
 Arquerius (16, 75, 556.)
 Archidiaconus civis Nemausensis 13, 648.
 Aretia. Aretioi i. e. Bernenses 12, 639, 649.
 — Arcopolis Berna.
 Arcuarius (15, 259, 264) idem esse videtur ac
 Arquerius q. v.
 Arelate oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 418.
 430. 444. 446. episcopus 7, 262 sq.
 Arenaeus (Arenarius 10b, 333) minister Vadensis
13, 138, 271, 319, 334 ss. 341, 377, 382. 398. 410,
451 sq. 494. 20, 400. 414, 602. Huc etiam
 pertinere videtur Granerius quem v. Cf. tamen
 Addenda.
 Aretius Folinus v. Bucerius. Benedictus Aretius
 v. Martin.
 Argenteuil et Argenton, oppida: reliquiae ibi
 asservatae 6, 423, 439.
 Argentoratun peste laborat 11, 174 sq. 181, 348.
14, 402. bellum timet 11, 711, 14, 402. in
 bello Smalcaldico 12, 460 sq. 479, 495, 499, 507.
537, 568. 13, 6, 58, 47.
 — Argentoratenses (senatus) scribunt regi Francisco
 10b, 67, 12, 113, 435. Basilienibus de
 legatis in Galliam mittendis 10 b, 68. pacem
 suadent cum Bernensibus faciendam 11, 111. Gene-

Argentoratium

vensibus scribunt de Calvino 11, 97, 102, 106 sq. 197, 238 sq. 266, 270, 291. de Vireto 11, 312, 407. legatos mittunt Wormaciam 11, 136. Tridentum 14, 290. colloquium cupiunt 16, 698. 17, 84. Landgravius scribunt pro Parisiensibus 17, 79. Farellio et Bezae vaticum praebent 17, 553. Lutheranos cohibent 18, 479, 481.

— ministri a Westphalo iniuriis affecti 9, 101. Neocomensibus scribunt de Farellio 11, 305. de censura 11, 815. iuvenes Turicensis de fide interrogant 12, 396. 404. 437, 462. de rebus Mombelgardensium 13, 174. a Calvino alienati 15, 385, 456. 510. de praedestinatione controversiam movent 19, 267. concordiam de ea et coena ineunt 19, 670 sq. 709, 711 sq. 20, 22 ss. 48. 205. contra Sturmium 18, 481.

— Argentoratensium dissidium cum Turicensibus 11, 23, 27. epistola ad Metenses 11, 523. Interim 13, 47. 56. 126. 147, 181 ss. 198, 527, 555. 14, 112, 178. 15, 235. 248. 18, 479. ecclesia lutheranizans 16, 383, 413. 486. 19, 59, 108, 480. 490.

— coetus gallicus 10b, 247, 279, 337 ss. 11, 130. 756, 775. 12, 4. 41. 69. 525. 14, 247, 15, 336. 355, 456. 510, 579. 658. 660. 685, 721, 727, 883. 16, 496. 17, 699. 18, 4. 37. 145. 19, 223. 20, 151.

— mercatores Gallorum creditores 18, 318, 480. cf. Megius, Obrecht, Schenckbecher.

Arguernus (?) 14, 83 (an Arquerius?).

Argues, Matth. de, minister apud Bituriges 16, 279, 532. 18, 263.

Aristophanes laudatur 5, 72. 90.

Arlot v. Darlod.

Armagnac, d., cardinalis 17, 332. pios vexat 19, 382.

Armbruster Argentoratensis 18, 280.

Armeia, Ioanna d., mater Amblardi Corne syndiei et postea uxor Franc. Bonivardi 11, 645, 651, 663. 674. 12, 346.

Armentianus 11, 22, 77. i. e. minister in Hermance (v. Antonius).

Armorum usus ab Anabaptistis prohibitus 7, 77 ss.

Arnaldi, Bern. minister in S. Gilles 18, 451. (Arnalz 21, 715).

Arnaldus minister Aurelianensis 17, 526, 540. Antwerpian mittitur 17, 569.

Arnay-le-Duc, ecclesia 19, 190.!

Arnobius laudatur 7, 579. 10, 195. notatur 7, 644.

Arnollet, Balth. typographus Lugdunensis 8, 752 ss.

Arnstadt, conventus 10b, 425, 429, 431, 440.

Arnulphus v. Banc.

Aron Iac. v. Aaron.

Arovia (Aarau): conventus Helvetiorum 12, 77 sq. 82. 37.

Arquerius (Larcher) minister in Hericourt 11, 522. 16, 75, 556. 17, 367, 18, 498. 19, 45, 46. 430. 551 sq. 20, 586. 619.

Arran v. Hamilton, et 19, 74.

Artaud Ant., minister Vadensis 19, 413.

Artenet Phil. 15, 178.

Artesii martyres 8, 56.

Artosius (d'Artois) Lud. 10b, 63, 150. 177.

Arthus Lugdunensis 14, 526. v. quoque Artus.

Articulantium factio Genevae 11, 378.

Artopoeus Nic., professor Bernensis 12, 466. 691. 13, 28, 180, 315.

Arts (des) v. Des Arts.

Artns Humb., minister Mombelgardensis 15, 714. 21, 768. (an idem qui Arthus?)

Arundel, comes 14, 706.

Arvernorum ecclesiae vexatae 18, 527.

Arvert ecclesia 14, 637.

Arzelier 8, 850 ss.

Asclenario Domitiani mortem denunciat 7, 535.

Asco Polonus (12, 326) i. e. Lasco.

Asconius Podianus 5, 58 sq. 110.

Asotus v. Soto.

Assye, Ioanna d', 20, 154.

Asteriscus pseudonymon cuiusdam Parisiensis 12, 432.

Athenienses se autochthonas dicunt 20, 119.
 Atrebatas v. Artesii.
 Attilius Regulus 1, 356, 2, 229.
 Atychus pseudonymon ministri cuiusdam Lausan-
 nensis 13, 233.
 Aubé Luc. minister 21, 708. sq.
 Aubenas, ecclesia 18, 562.
 Aubert Guill. 17, 367.
 Aubert Henr., senator et syndicus Genevensis 8,
737, 778, 798, 824 sq. 10, 67, 13, 179, 15,
421, 479, 499, 526, 547, 626, 680, 790, 91,
 654.
 Aubeterre (Bouchard vicomte d') 14, 124, 542,
17, 65.
 — vide etiam 20, 584.
 Aubonne 10b, 95, 11, 444, 20, 362.
 Aubonne, d', 18, 470.
 Aubree Lugdunensis 20, 160.
 Aubret Georg, d', 15, 308.
 Aubur ecclesia 16, 80.
 Audaeus 12, 302.
 Audrain, Arn. studiosus Genevensis 20, 221.
 Audru, mulier Genevensis 21, 499 ss. v. Landru.
 Augspurger Mich. Bernensis 11, 280, 286, 296,
510, 680, 12, 232, 13, 30, 14, 131.
 Augusta Vindelicorum se Imperatori dedit 12, 460.
13, 7, 47, ecclesia a Westphalo iniuriis affecta
9, 101, ab Anabaptistis turbata 15, 21, 47, a
 Lutheranis vexata 18, 32, 59, 67, 132, eius
 status 10b, 238, 331, 14, 179, 181, 15, 4.
 — Augustana comitia 5, 469 sq. 12, 597.
 — Augustana confessio 5, 469, 10b, 375, 392.
 eius nova praefatio 19, 257. Calvini de ea iudi-
 cium 6, 473, 9, 148. eius editio Ratisponensis
 Calvino non contraria 9, 148. Helvetii ei adsti-
 pulantur 9, 230. quid de sacramentis statuerit
9, 19. Gallis obtrusa 18, 733, 751, 19, 72 sq.
94, 20, 146. (cf. Christophorus, Lotha-
 ringua.) vituperatur 20, 17.
 Augusta Io. Pragensis 11, 244, 20, 396.
 Augustodunum v. Autun.

Augustus Caesar 1, 356, nummum eudit ad effi-
 giem capricorni 7, 535.
 Augustus elector Saxoniae 13, 650, 14, 717,
719, 15, 113, 188, 784, 16, 709, 17, 121, 18,
288, 292, 20, 57. Francofurti 17, 143, 150.
 filium creat episcopum 19, 279.
 Aulbert v. Aubert.
 Aulxare (12, 435) i. e. Alsatia.
 Aumale, dux d', gouverneur de la Bourgogne 15,
 866, 19, 301, 315, 433.
 Aurelia (Orleans) a Condaco occupata 19, 389,
 obsessa 19, 602, 20, 19 ss. peste desolata 19,
605, eius muri diruti 20, 197, 201, 206, status
 generales ibi celebrati 18, 203, 283, 334.
 — Aurelianensis ecclesia 17, 164.
 — Aurelianensis dux 11, 430, 639, 12, 71, 14,
200.
 — Henricus III. 19, 91, 96, 20, 64, 111, 146.
 Aurelius episcopus Carthaginensis 1, 608, 613,
 2, 830.
 Aurifaber Andreas medicus 14, 92, 17, 562.
 Aurifaber Io. Concinator aulicus Vinariensis 16,
 650.
 Aurifaber Io. Prussiae superintendens 19, 684.
 Aurora borealis horrenda 18, 303.
 Ausset Nemausensis 18, 575.
 Austria ad reformationem propensa 16, 116, 122.
 Autissiodurensis episcopus 19, 347.
 Autun oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 442.
 Auvernier vicus 13, 402.
 Avallon oppidum: reliquiae ibi asservatae 6,
 442.
 Avauson 20, 487.
 Avenio oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 438.
 Avenionensis civis in Alsatia captus 11, 605,
 612.
 Avila, Lud. ab, dux militaris 20, 3.
 Avius v. Io. a Via.
 Avoliensis 14, 164.
 Avrancourt, d', 17, 115.

Awry Rich. Anglus 15, 782.

Aygre, Helena, olim monialis, Giudronii uxor 15, 621.

Aysse, d', 18, 678.

B.

Bachelard Aut. minister 21, 666. 733, 760.

Bacinetus Bapt. 11, 757, 12, 5, cf. 11, 642, 685, 693, 714. 12, 217. 20, 605. et fortassis 12, 304.

Bacnot Paschalis 21, 674.

Badensis comitis 15, 853.

Badensis marchio 15, 249 v. Carolus.

Badius Conr. typographus. Prolegg. III. 38. IV. 7. V. 38. 47. VI. 13. VIII. 12. IX. 31, 42. 14, 360, 16, 542, 17, 28, 112, 161, 18, 480. Eius epistola ad Bezam Proll. V. 48. Carmen Proll. VIII. 11. moritur Aureliae 19, 608.

Baduellus Claud. reginae Navarrae commendatur a Bucero 10b. 217. professor Nemausensis 12, 617, 13, 300, 532. 687, 612. 636. 647, 18, 446. seq. Carpenteracti 20, 373. Lugduni 14, 16, 67, 88. 115, 122. 123, 140. 147, 160. minist. Genevensis 16, 85. Eius sententia de praedestinatione 8, 135. testis contra Bolsecum 8, 185. sub-scribit libello contra Stancorum 9, 358, 16, 679. Calvini quatuor homilias latine vertit Proll. VIII. 25. scripta 14, 397, 401, 15, 24, 20, 374. professor Genevensis 18, 243. aegrotat 18, 214. moritur 18, 674. 719. laudatur praeterea 17, 141, 13, 291, 15, 679, 824. 18, 462. 20, 384. 21, 634 sq. 659, 738.

Baeldi Glaronensis 19, 295.

Baer v. Berns.

Baesacus 15, 117. i. e. Beza.

Baguols, église de, 18, 412, 549 sq. 574, 717, 19, 517, 20, 479.

Baignauts v. Baguols.

Baillod 13, 484.

Balard Io. senator Genevensis 10b, 15, 11, 281, 21, 203.

Balbanns (Balbani) 19, 15, 21, 750.

Balbus v. Le Bègue.

Baldinus Io., minister eocl. Genevensis 12, 348. 534. 13, 218. subscribit actis contra Bolsecum 8, 151 sq. 208. contra Servetum 8, 553, 644.

Baldunus (Baudouin) Franc. Ictus ob religionem exsul. 9, 579. Calvini hospes 9, 572. 12, 588. amanuensis Prolegg. 10 b, 30. professor Biturigenis 15, 225. Argentoratensis 15, 225. 433, 467, 783, 788. 18, 483 sq. 646. paedagogus filii regis Navarrae 19, 133, 197, 20, 238 sq. Calvini filium se dicit 9, 548.

— commoratur Argentorati 9, 573, 12, 184, 216. Lutetiae 12, 108, 123, 228. 429, 501, 19, 90. 20, 377 ss. Heidelbergae 16, 135. unde sine venia in Galliam transit 18, 570. Francofurti 16, 97. Lugduni 12, 614. 643, 649. 13, 21. Tridenti 19, 498. 640. Turici 20, 238 moritur 21, 160.

— saepius transfuga 9, 553, 560. apostata 9, 573, 19, 144. 20, 290. fur 9, 860. malus vitricus 9, 577 sq. neminem amicum habet 9, 570. do fide suspectus 14, 356, 406. 15, 724. 843. malus indolis 9, 580. palinodiam canit 20, 237. se excusat 20, 402 sq.

— notatur praeterea 12, 231. 411, 579, 624. 13, 138. 16, 585, 19, 98, 197, 240. 20, 78. 250. cf. etiam Prolegg. 9, 43 sq. 9, 529 sq. 561 sq. 20, 378. 536. 21, 28, 91.

— scripta contra Duarenum 9, 573, 16, 81 ss. 118. a quo traducitur 15, 671. Epistolae a Calvino editae Prolegg. 10 b, 24. (Singulas vide in Indice epp.) Fallesii apologia latine versa 12, 495, 573, 575, 13, 297. de famosis libellis 19, 451. pro autore libri Casandræ habetur 18, 684. imo eum pro suo vendit 19, 65. pro Guisaniensis 20, 158. Responsio ad Calvium et Bezam 20, 237. 242, 255, 16, 132. 19, 132.

Baldunus Io., minister Tononiensis 19, 290.

Bale Io. exsul Anglus 15, 554.

Baleryna v. Bueyrouna.

Balicensis synodus 19, 572.

Ballesan 13, 9.

Balliot 10b, 338.

Balthazares (numero plurali) familia 14, 136. 153. Baptista 13, 104. 109. Michael 11, 89. Petronilla 11, 648. Occurrit unus sine praenomine 10 b, 280. Ubi praenomen solum legitur referatur ad Altieri et Sept. q. v.

Bamaeus v. Barmaeus.

- Banc Arnulf, minister Lausannensis 13, 94. 17, 113, 233. Bernam mittitur de disciplina 17, 235, 401. Francofurtensis 17, 554. 18, 289. 19, 153. 222. confessionem exhibet 19, 278. S. Mariae ad fodinas 18, 267 sq. 541, 655. Eeceriae 19, 485 sq. cf. 19, 397, 436. 21, 712. 800.
- Bandiere Syndicus Genevensis 11, 152. 722.
- Bandoly minister (?) in Forcalquier 19, 34.
- Baptista nescio quis 10b, 24. alius Picardus 14, 264.
- Bar, Beatus, 12, 616. 618. 673, 708.
- Bar Lud. de, legatus Condaci 19, 360, 366, 403, 483.
- Barbara (Sancta) 9, 546. adorata 6, 476. nulla 7, 405.
- Barbara Radzivil 13, 638.
- Barbara famula 15, 558.
- Barbarin Thom. ob religionem profugus 10b, 43. minister in Boudry 10b, 263, 314, 329, 336. 342. 358, 412, 415. 11, 2. 12, 82. 93, 127, 179, 214. 319, 392. 523, 608. 656. 12, 206. 213. 736. 13, 3. 110. 170. 517, 14, 14, 20, 311, 594. (vide etiam 12, 250, 449). Dubium oritur quoad 11, 770. et pluribus in locis quae recensimus sub La Planche.
- Barbastus concionator regis Navarrae 19, 255, 273.
- Barbery 15, 442.
- Barbeville Io., martyr 17, 437, 480.
- Barbier Io., professor Genevensis 10b, 68.
- Barbier Nic., typographus et bibliopola Prolegg. 5, 13. et 6, 11, 17, 600. 21, 670. 696.
- Barbier Paul. 15, 178.
- Barbier, cancellarius regis Navarrae 13, 36.
- Barelle (Barrelle, Barroles, Cormère) minister Agedinci, Tolosae etc. 17, 557. 19, 146. 282, 514.
- Barlow episcopus Bathensis 15, 448.
- Barma (a) (Barmacus) 16, 41, 74. 17, 274. 19, 195, 210. 225.
- Barnardiston, Sir Thomas, 15, 170.
- Baro minister Aureliensis et Genabensis 19, 213. 313.
- Barré, Hub. martyr 13, 268.
- Barrhatranus 10b, 21.
- Barta, minister in Lavaur 20, 484.
- Bartaudiere 11, 461.
- Bartheus i. e. Cicellius 18, 89.
- Bartholomaeus, Adam, Ottoni Bavaro a consiliis 12, 313.
- Bartholomaeus minister Luciacensis 13, 25.
- Bartolus 18, 319, 328.
- Basileenses de Alcorano 11, 464. 481, 500. de Bolseco 8, 235. 237. 14, 212. de Calvino revocando et revocato 11, 106. 236. 273 sq. de Farello 11, 302, 313, 345, 351. de Serveto 8, 820 sq. 14, 622. de Vireto 11, 404. contra Conf. Augustanam 20, 131. arbitri inter Bernenses et Genevenses 11, 156. 614. 677. commendant legatos Argentoratensibus 16, 643. disciplinam ecclesiasticam flagitant 17, 325.
- Basileensis confessio 16, 509. ecclesiae disciplina 10b, 440. 11, 388, 811. 14, 711. Acta Basil. inter Sabaudum et Helvetios 19, 698 ss.
- Basilius Moscovitarum princeps 17, 423.
- Basilius Neapolitanus 10b, 320, 325, 336.
- Bassefontaine legatus Gallus 14, 388. 547, 598. 602.
- Basset (?) Nic. Tononiensis 15, 631.
- Bassi Matth. Capucinatorum princeps 11, 479.
- Bataille Bertr. martyr 16, 670. 694. 744.
- Batavorum regio Libertinorum patria 7, 159.
- Bathodius Lucas 14, 499.
- Battus i. e. Beatus 12, 691. v. Gerung.
- Baudichon de la Maison neuve, Io., 15, 18, 618. 625, 627. syndicus 16, 37.
- Baudichon Tho. 11, 149. 12, 703.
- Baudouin minister in Guernosey 18, 384.
- Baudouin Franc. v. Balduinus.
- Bauhin (Boinus) Io. medicus Basiliensis 9, 568. 15, 513, 596, 633. 16, 549. 17, 342, 365, 20, 619.
- Bautrud quaestor regius 18, 708. 760.
- Bavaria reformationi favet 16, 116. 122.

- Bavillus senator Schaffhusianus 14, 710.
 Bayfius Laz. legatus Gallus 8, 20, 11, 51. 66.
 68. 14, 172. 178, 18, 494. 19, 177.
 Bazas ecclesia 18, 597, 19, 112, 239.
 Béarn, status ecclesiasticus 20, 85 ss. 216 sq.
 Beatus Rhenanus 12, 248.
 Beatus minister Sauenis 16, 140.
 Beatus v. Bar, Comes, Gerung.
 — nescio quis? 15, 635.
 Beaulieu, Eustorg de (Hector) 20, 606.
 Beaulieu Io. minister in Campania 17, 153, 19,
9, 103 sq. 20, 290.
 Beaumont, de, 14, 337 (v. quoque Adrets).
 Beaune ecclesia 19, 190.
 Beaupas v. Chasseboeuf.
 Beauregard, de, 18, 679. (Ch. Bergier 21,
747).
 Beauregault (Boisrigault) legatus regis 12, 634,
651.
 Beauvais oppidum: tumultuatur 18, 467.
 — Comes v. Chatillon Odet.
 Bebel Io. typographus 10b, 48.
 Bebeo Lud. Ictus Argentoratensis 12, 229.
 Beccaria Io. Locarnensis 13, 369, 15, 202.
 Becon Tho. exsul Anglus 15, 554. 781.
 Bedford (Franc. Russel earl of) 15, 720. 18, 75,
89, 141, 341.
 Bedrot Iac. professor Argentoratensis I. Proll. p.
 36. 10b, 250, 266, 320, 348. 370, 396. 399, 11,
 42. 69, 99, 117 ss. 208. 237. 242, 248, 255, 266,
299, 310, 380. 410.
 Beguin Franc. syndicus Genevensis 12, 547, 568.
 scriba senatus 15, 209.
 Beleuyes Hungarus 12, 52.
 Belet Barth. minister in Calvinsson 18, 451.
 Belavant Remig. Gallus exsul 16, 236.
 Belfinia 20, 413.
 Belgae Londini ecclesiam iurant 18, 29.
 — Belgii status quoad evangelium 12, 214. 375.
 Beljaquet Lud. medicus Genevensis 12, 642.
 Bellum civile (1562) instat 19, 238. 302, 349,
 incipit 360, 372. 383, 388. 433, 465, 470, 474.
511 sq. 521. eius historia 545, 597 ss. 633,
637 sq. 647 ss. 662 sq. 20, 18 ss. finis 19, 681.
 — inter Gallos et Germanos (1544) 11, 710, 732.
 (1554) 15, 140. 231.
 — Smalcaldicum 12, 448. 459, 511, 537, 543.
 — alia 11, 413 sq. 16, 573, 19, 344.
 Bellair 19, 83.
 Bellaius (14, 528) v. Du Bellay.
 Bellegarde 16, 226.
 Bellemain vir nobilis in aula anglica 14, 263,
324.
 Bellerive v. Corro.
 Bellius Mart. pseudonymus 15, 95, 97, 102. 121,
 134 sq. 166 sq. 189, 440. 461, 466. 555, 634, 719,
17, 341, 20, 132. 21, 149. v. quoque Cas-
 tellio.
 Bellomontanus 11, 521, 640.
 Bellorme, de, 14, 337.
 Belot anabaptista 12, 256.
 Beltrud v. Bautrud.
 Bemont vicus 13, 217.
 Bemont praefectus collegii trinitatis 20, 284.
 Benedictus. Varii huius nominis 10b, 422. 12,
 686. 15, 750. 16, 114. 218.
 Benenomius 17, 126.
 Beney senator Genevensis 8, 737, 742. 778. 798.
 825.
 Beno cardinalis 9, 885.
 Beraldus Franc. professor l. graecae Genevae 10,
 68. 16, 114. autem Mombelgardine 15, 263, 633,
 636. 715, 751. et Lausanne 15, 377, 671, 701, 751,
793, 840. 17, 38. 372. Geneva abit 18, 674. 719,
747. Bernenses adit de disciplina 17, 293. dimittitur
17, 461, 477, 19, 10. Aureliac expectatur
19, 313. Vide praeterea 9, 342. 358, 16, 3. 27,
227. 18, 131, 214. 712. 21, 725.
 Beraudin Gabr. Iuliodunensis martyr 13, 640.
15, 810.
 Berchtold 11, 15 (vide Haller).

Berenger v. La Vallée.

Beret minister 18, 407.

Berger Car. 15, 815. fortasse idem qui Beaurgard quod vide.

Bergerac oppidum: reliquiae ibi servatae 6, 447. ecclesia 19, 136.

Bergier Petr. martyr 14, 331, 468, 530.

Berguis Claud. 18, 712.

Berloo v. Barlow.

Bermen minister in Die 19, 236. 21, 749.

Bernard, Claud. 10b, 157, 14, 641.

Bernard, Jac. minister Genevensis 10b, 146, 187, 210, 240, 264, 266, 306, 311, 313, 410, 11, 45, 48, 91, 145, 148, 155, 170, 293, 319, 322, 364, 415, 417, 809, 12, 534, 536, 13, 110, 218, 265, 14, 336, 399, 20, 367, subscrisit actis contra Bolsecum 8, 151, 172, 208. contra Servetum 8, 563, 644, 825. eius oratio de praedestinatione 8, 121 (cf. 21, 671, 683. nescio an idem?)

Bernard Io. Franc. syndicus Genevensis 10, 67.

Bernard, Lud. 12, 31 sq. 580. 642, 13, 110, 120.

Bernardinus v. Ochinus. — alius 19, 634.

Bernardus. Varii huius nominis: Sabaudus 10b, 334. Genevensis 11, 390. Vindobonensis 19, 176.

Bernaut 19, 285.

Bernenses in causa Bolseci 14, 203, 216. de Bucero 10b, 123 ss. de Calvino 12, 599. Carolus Lausannam mittunt 7, 307. 10b, 65 sq. iniuriarum prosequuntur 7, 297. cum Genevensibus conventionem sanciunt 10b, 146. contra eodem bellum parant 17, 564. 677, 18, 499. Genevensium exsulum patroni 16, 563. de Genevensibus queruntur propter rixam Coppeti ortam 16, 306. Genevam legatos mittunt de religione 11, 1. in negotio Serveti 8, 811. cum Turicensibus conveniunt 10b, 214. Viretum Genevensibus concedunt 11, 140. 162 sq. 228. alios Gallis non amplius 19, 413. Condae auxilium negant 19, 498.

— ministri de consensu Tigurino 13, 288, 312, 326, 332, 391. de concordia desperant 17, 2. Eorum confessio trinitaria 16, 636. negotia cum Lausannensibus 13, 179. epistola ad Genevenses 8, 238.

— Bernensis catechismus Lausannensis obtrusus 14, 232. disciplina ecclesiastica 17, 462. ecclesia controversia sacramentaria turbata 10b, 406, 427. eius dissensus cum Genevensi 14, 236, 283. status 11, 767. 12, 683, 13, 19. Zwighianiam recrudescere 12, 571, 592. 675, 685, 690 ss. 701. synodus de Carolo 7, 325 sq. alia de disciplina tentata 19, 261, 281, 290, 293, 297. sed non celebrata 19, 329, 337. alia anni 1549 13, 155, 168. 187, 197, 240.

— Senatus iudicium de Carolo 7, 336. 10b, 66. decretum pro Farello et Calvino 7, 337. 10b, 195, 197. epistolae ad Genevenses 8, 241. 10b, 125, 130. 133, 350. ad Neocomenses 10b, 112. merita in reformanda ecclesia 15, 153. synodum convocat de caeremoniis acturam 10b, 178 ss. 184. Calvino et Farello obedientiam iniungit 10b, 185. eosdem defendit 10b, 187. et increpat 10b, 118. de disciplina cum Lausannensibus disceptat 11, 510 sq. 17, 126. 185, 374. item de colloquiis 13, 374 ss. cum Genevensibus de fugitivis 17, 195. de Gallia exsilibus 14, 513, 518. ministri Galliciae pacem commendat 15, 311. de Bolsecio 15, 400. de praedestinatione 15, 547. de turbis mensis Maii 15, 625. de querelis Calvinii 15, 630. suis interdicti coenam Genevae sumendam 15, 434, 459, 470, 802. quatuor ministros dimittit propter praedestinationem 17, 419. de moribus castigandis 17, 403.

— Bernensium foedus cum Genevensibus 15, 583. 16, 116, 120. 145, 190, 200, 237. 268. 18, 8, 10. his cum iidem de S. Victore 11, 98, 111, 122. 156, 450. 677. alia 18, 245, 254. his cum Sabaudis 19, 698 ss. 20, 163, 323. conventus Lausannensis cum Genevensibus 14, 354. declaratio de iidem 10b, 181. controversia de coena 11, 431, 437 sq. 443, 449, 452. 470, 780.

Bernhart Io. Ulmensis 11, 255.

Bernhart Basileensis v. Meyer.

Beroaldus Math. professor Aureliensis 20, 177.

Berrontinus 14, 168.

Bersius (Bertschy) Marc. minister Basileensis 11, 407, 481, 500. 12, 507. 18, 237.

Bertelier Franc. Dan. 15, 682. 686. 693. 754. 796. 829. 20, 442.

Bertelier Philibert 12, 651. 13, 346. 366. 14, 102. 421. 434. 455. 605 ss. 651, 655, 675. 714. 725. 15, 6. 233. 626. 678. 688. 702. 718. 16, 44. 407. 20, 401. 21, 147. 413 ss. 432 sq. 446.

Berteliet

473, 475 ss. 513 ss. 530. 551 ss. 570. 573 ss. 660.

Bertelot, theologus Cadomensis 11, 157.

Bertet, senator Genevensis 8, 752.

Berthe, Raim. minister in Castris 19, 102. 20, 484 (?) fortassis idem qui Barta.

Berthet Iac. minister 21, 766.

Berthinus 14, 97.

Berthollet Franc. 21, 643, 646.

Bertin, Luc de, legatus Parisiensis 17, 58 sq. 65, 76. 81, 84, 96. 18, 363 (?).

Bertin, Barth. minister Memmingensis 15, 191, 489, 621.

Bertoldus 15, 594.

Bertrand Io. minister 21, 804. (an idem ac sequens?).

Bertrand, diaconus Lausannensis v. Grane-rius.

Bertrand, thesaurarius 18, 643.

Bertrand Bern. Gallus 17, 19, 44.

Bertrandus a Moletinis 7, 160.

Bortrangius 11, 771.

Bertschy v. Bersins.

Berty, de, 17, 705.

Bertz, Kil., consiliarius Württembergensis 19, 675, 714.

Berus, L., Basileensis 11, 48.

Besançon, urbs: reliquiae ibi asservatae 6, 422, 424, 434, 436 sq. 446 sq. motibus religiosus turbata 10b, 94. 11, 72.

Besolt, Hier. Norimbergensis 14, 308.

Beason, Esaio 19, 551.

Betencourt Io. Lausannensis 14, 132. 135. Franciscus filius 18, 712.

Betuloius (a Birken) Sixt. 13, 169.

Beurre, Dion. praeceptor Erii principis 17, 454. 18, 388.

Beurlin Iac. minister Württembergensis 14, 290, 16, 459. Possiacum mittitur 18, 628. 647, 733.

Beurlin

19, 94. Lutetiae aegrotat 19, 67. moritur 19, 90. 98.

Beurre v. Buren.

Beyer Hartm. minister Francofurtensis 15, 217, 819, 872, 884. 16, 21, 53, 90, 93, 17, 89, 121, 642 sq.

Beynon Emar, minister in Serrieres 16, 447.

Beza Theod. Galliam relinquit venditis beneficiis 14, 451. Genevam venit 13, 234. 343, 21, 450. Lausannae desideratur 13, 370, 376, 382, 398. eo vocatur 13, 420, 432. 451, 455. legatus ad Bernenses 13, 613, 619, 14, 350. 412, 457, 15, 314, 458, 590, 624. amicitia cum Bullingero se iungit 14, 186. Genevam venit 16, 277, 17, 356. colloquium urget 16, 505, 17, 20, 151, 691. Bernae de disciplina 17, 293. Lausannae pertaes 17, 21, 264, 308. eam relinquit 17, 313, 334. rector creatur academiae Genevensis 10, 65. Catechismum docet 20, 259. Calvinii successor 20, 306, 309, 317, 321, 325. cuius mortem luget 20, 315 ss.

— Tubingam adit 13, 403, 410 sq. in Germaniam proficiscitur pro Valdensibus 16, 459 ss. 467, 481. item pro Gallis 16, 619 ss. 625, 627, 638, 659, 691, 17, 1. Wormatiam 16, 703, 718, 735. pro Parisiensibus 17, 36, 40, 52, 61 sq. 67, 81, 84, 96, 141, 149. ubi Argentorati 17, 73, 133. Senatui adit 17, 76. redux 17, 124. iterum in Germaniam 17, 553, 557, 645, 655, 687, 691, 20, 459.

— in Galliam mittitur 18, 176 ss. 204 ss. 219, 254 sq. unde redit 18, 231. Neraci 18, 495, 20, 473. Possiacum vocatur 18, 554, 578, 602, 606. Turicum ea de causa adit 18, 567 sq. 576. Possiacum proficiscitur 18, 625, 628. Lutetiae appellit 18, 625. in aula Sangermanensi 18, 630, 641 ss. 646. coram regina 18, 631 ss. cum Cardinali Lotharingo de coena disputat 18, 632, 637, 644, 653. orationes habet Possiaci 18, 687, 766. 19, 10 sq. apud reginam gratus 19, 97. a Navarrea retentus 19, 129. excusat se quod Lutetiae manet 19, 130. a patre advocatus 19, 133. reginae conceditur a Senatu 19, 204. colloquitur cum Sorbonistis 19, 255, 273, 288, 298, 316. de caedo Vassiacei queritur coram rego 19, 364. cum Condae urbe excedit 19, 360. in Campania 19, 500. Argentorati 19, 501. redit 19, 510. Basilea transit 19, 511.

— denuo in Galliam proficiscitur 19, 545. Argentoratum petit 19, 586. inde Aureliam 19, 586.

Beza

- in Angliam transire vult 19, 664. bello interest 19, 682. 20, 13 ss. v. quoque Bellum.
- Vireto suspectus 17, 301. a Zebedaeo impugnatur 15, 581. coniurationis Ambrosianae accusatur 18, 70, 80, 84. 186. 19, 438 sq. item de morte Gusiis 20, 65, 67.
- iudicium de Calvino 5 prolegg. 15, 20, 25. cui moderationem commendat 16, 540. de Bolecco 14, 191, 243. de Tossano 15, 668. 17, 240.
- sententia de praedestinatione 14, 254, 15, 702. de coena 16, 577 ss. 610 ss. 17, 387, 695. 18, 698. 703, 706. 709. de sacramentis 18, 697.
- scripta: contra Balduinum 18, 684. 19, 133, 196. 20, 148. 161, 262. contra Bellum 15, 121, 134, 140, 233, 238. 719. Biblia N. T. translata 9, 829. 15, 692. 20, 428. cum annotationibus 16, 432. 17, 233. 20, 261, 453. contra Brentium 20, 289, 307 sq. 312. Bullingorus de perfectione Christianorum gallice versus 14, 269, 315. Praefatio in editionem epistolarum Calvini Proll. 10b, 9. et Pauli 14, 182. dedicatio ad Electorem Palatinum 10b, 12. Collaborator Calvini in corrigendo N. T. 13, 656. vita Calvini Proll. 1, 22, 24, 39. 3, 13, 17. et saepissime. Exstat 21, 5 ss. 119 ss. Editiones Tractatum Calvini Proll. 5, 14 sq. Epigramma in Calvini mortem Proll. 5, 26. Carmen de morte regum 18, 271, 279. contra Castalionem 16, 718. 17, 21 sq. 324. 19, 280. 20, 58. 132. 148. 167. 190 sq. 194. contra Cenalem 16, 351. contra Cochlaeum 13, 523. Confessio trinitaria 19, 580. Confessio de coena duci Christophoro oblata 16, 469, 497, 510 ss. 547, 554. 601, 655. 682. 735. dupliciter Bullingero 16, 538, 555, 567, 571, 617. 639. 717, 664. Bernensibus 17, 3. Musculo 16, 574. a Turicensibus repudiatur 17, 20, 41. Vermilio suspecta 16, 542, 545. ab eodem laudatur 16, 586. ab autore defenditur 16, 539, 576. 609, 703. 17, 691. item a Calvino 16, 544. 565, 595, 606. et a Farello 16, 590. a Beza emendanda 17, 21, 203. qui de ea Turicensibus reconciliatur 16, 642. Confessio Possiacensis 18, 692. Cyclops 18, 525. Dialogi 18, 369, 395. Epistolae principi Auranico Proll. 5, 20. Renatae Ferrariensi Proll. 5, 15. Caeteras vide in indice epistolarum. contra Heshusium 9, 518. et Proll. p. 42. 18, 350. 354, 369. Historia coeclesiastica saepissime in annotationibus nostris laudatur. Iuvenilia 15, 455, 581. Oratio inauguralis academica 17, 542. Passavantius 15, 25. 20, 453. Poemata 19, 442. 451. de Polygamia 20, 205. Psalmi gallici Proll. 6, 20. 15, 356. Tabulae 16,

Beza

75. contra Westphalum 18, 34. Catalani ignorantiam detegit 9, 127. in Chronologicis errat. Proll. 3, 17. subscribit epistolae ad Polonos 9, 342. et contra Stanorum 9, 355. Vitam Calvini scribere constituit 20, 315, 317. et epistolae edere 20, 354. Epitaphium Calvini 21, 175.
- laudatur a Condae 19, 680. a Colignio 19, 683. testis testamenti Calviniani 20, 301. aegrotat 14, 135, 137, 144. 146. 18, 470. uxor proficiscitur in Galliam 19, 224. a socero redux 19, 275. Ioannes frater 16, 305.
- cf. etiam 13, 303, 385, 428. 450. 14, 7, 315. 397, 401. 15, 107. 259, 583. 18, 487. 20, 486.
- Bezaleel v. Beseleel.
- Biblia Genevensis 11, 563. 12, 267. 13, 656. a Deleto impressa 11, 357. polonica 17, 426.
- Bibliander, Theod. professor Turicensis 10b, 154. 407. 11, 24. 67, 413. 426. 543. 12, 475. 14, 128. 250. 16, 249. 618. Alcorani translator 10b, 434. 11, 465, 481. 500. Calvino suspectus 14, 272. 439. 514. 533. Protevangelium scribit 14, 541. contra Westphalum Proll. 9, 13. 15, 85. 290. 296. 584.
- Bicillus G. bibliopola Argentoratensis 17, 25.
- Bidenbach Balth. Possicum missus 18, 628. 733. Tabernis 19, 321. cf. 20, 615.
- Eberhardus ecclesiam Mombelgardensem reformat 17, 314. 18, 249. cf. 20, 615.
- Bielenses ministri 11, 159. de consensu Tigurino 13, 445.
- Bienassis 13, 270.
- Bigot Guil. philosophus 10b, 118. 13, 589. 20, 374. 389.
- Bigot Petr. 16, 347.
- Bilium oppidum. Reliquiae ibi asservatae 6, 415.
- Billaud Iac. 19, 148.
- Billing 11, 209.
- Billik Eberh. Carmolita 14, 185 sq.
- Billocart 13, 190.
- Biney Io. minister in Valentigney 20, 57.
- Bipontina ecclesia 18, 166.

Birchmann bibliopola Coloniensis [13](#), 492. [513](#).
 Birgannus Brito minister [20](#), [285](#).
 Biry, de, [20](#), [16](#).
 Bisacramentalis Calvinus [9](#), 466.
 Bise Petr. minister in Delphinatu [13](#), 500. [18](#), 716. [19](#), [180](#).
 Bismark, Nic. [9](#), [249](#).
 Bisson Petr. pharmacopola Iverdunensis [19](#), [181](#).
 Bisuntini evangelicos vexant [16](#), 222.
 Bitsch, comes a, [18](#), [167](#).
 Bituriges v. Bourges.
 Blacons, de, gubernator Lugdunensis [19](#), 476.
 Blaesi Pantaleon, minister Wirtembergicus Monbelgardiae [11](#), [667](#), [701](#), [705](#), [12](#), 122. [20](#), 376.
 Blamont v. Angevin.
 Blamont vicus in comitatu Mompelgardensi [13](#), [105](#), [15](#), 88. 452.
 Blanco M. ludimagister Neodunensis [12](#), [303](#), 652.
 Blanchard, Jo. minister Vapinci [19](#), 432. [21](#), 736. 786 sq.
 Blancherose in colloquio Lausannensi orator [9](#), 879.
 Blanchet, Petr. minister Genevensis [11](#), 420. [429](#), [457](#), [21](#), 134. [298](#), [312](#).
 Blandrata Georg. Saluciensis Proll. [9](#), [31](#), [37](#), 49. [9](#), [321](#) ss. [17](#), 168. 600. de trinitate dubitat [17](#), [169](#). Turici [17](#), [250](#), [18](#), 754 sq. Calvinus exosus [17](#), 676. Stancaro deterior [9](#), [633](#). suspectus de fide interrogatur [18](#), 672. de ecclesia polonica bene meritus [18](#), [673](#).
 — Eius confessio trinitaria [18](#), [675](#), [19](#), [307](#). fides examinatur [18](#), 754. orthodoxia vindicata [18](#), 402. [557](#) sq. [571](#), 754. [19](#), [169](#), [171](#), [174](#).
 — notatur [9](#), 402. [646](#), 648. [17](#), 236. 378. [18](#), [101](#), 130. 158. [182](#), [379](#) sq. [749](#), [19](#), [35](#) ss. 42. [73](#), 168. 170. 231. [559](#) sq. [569](#), [574](#), [577](#), [729](#), [20](#), 138. 142 sq. [21](#), [24](#), [85](#), [87](#), 154 sq. [691](#).
 — Calvini testimonium de eo [19](#), [39](#).
 — Blandratistarum articuli [19](#), [573](#).
 Blasius Io. Rhaetus [13](#), [635](#).
 Blasius ([13](#), [360](#)) v. Malet.

Blatter v. Plater.
 Blauner, Adr. minister in Spiez [17](#), [495](#).
 Blaurer, Ambr. minister in ducatu Wirtembergensi [10b](#), 74. nnde dimittitur *ibid.* 209. 222. [11](#), 219. Hagenae *ibid.* 51. 66. Constantiae *ibid.* 219. [12](#), [328](#). unde expellitur [13](#), 60 sq. Bernam recusat [13](#), [117](#), 119. [127](#), [133](#), [165](#), [169](#). Biels [14](#), [395](#), [505](#), 568. Lütmergis [20](#), 216. moritur *ibid.* [316](#). eius natales [19](#), [377](#).
 — de Adami lapsu [16](#), 722. conciones de sacramento [13](#), [155](#). de colloquio [17](#), 164. de relapsis [18](#), [5](#). quaestiones theologicae [17](#), 42. matrimoniales *ibid.* 431. an coena a Lutherano sumenda sit? [18](#), [539](#). Epistola ab Bucerum [8](#), 871. Calvinum laudat [17](#), [41](#), [18](#), [57](#). maxime exegtam *ibid.* 538. Iugit [20](#), [316](#). de novo camino [16](#), [335](#), 350. [410](#). cf. [10b](#), Proll. [23](#), [11](#), [103](#), 768. [13](#), 94. [14](#), [273](#), [327](#), [15](#), [302](#), [316](#), [322](#), 344. 452. [507](#). 632. [731](#) sq. 860. 866. [19](#), [242](#), [373](#).
 Blaurer Thomas [11](#), [197](#). consul Constantiensis [12](#), [707](#). expellitur [13](#), 60 sq. fratrem Calvino commendat [14](#), [188](#).
 Blecheret [11](#), [30](#), [21](#), [643](#), [651](#).
 Blereau advocatus Burdigalensis [18](#), 728.
 Block, Henning, Vismariensis [15](#), 82.
 Blois oeclesia [19](#), [271](#).
 Blonay, abbas Tonnoniensis [10b](#), 78.
 Blondel, (Blondet) Oct. mercator Turonensis [12](#), [663](#).
 Bocard v. Boucard.
 Bochetel Bern. episcopus Redonensis [18](#), 172. 205. [20](#), [283](#).
 Bock Io. consul Argentoratensis [11](#), [198](#) sq. 238 sq.
 Bodet Nic. civis Nemausensis [17](#), [12](#).
 Bodin Io. minister [14](#), [573](#).
 Boecklin Ulm., consul Argentoratensis [11](#), [312](#).
 Boeklin Claud., dux militaris [18](#), [304](#) sq. [19](#), [657](#).
 Boesse, de, [20](#), 100.
 Bohemi fratres [17](#), 562. legatos Genevam mittunt [18](#), [85](#). eorum confessio *ibid.* [123](#) sq. [258](#). tristitia fata [20](#), 396.
 — Bohemiae status [18](#), [258](#).

Boimont 12, 251.

Boinus v. Baubin.

Boinville (Bonville?) 17, 24, 39, 21, 630, 651.

Bois-le-Comte 17, 109, 116.

Boisnormand (Le Guay de), Franc. minister Neraci et in Aquitania 16, 731, 17, 69, 154, 164, 220, 329, 477, 534, 18, 67, 19, 146, 20, 98, 466, 614, 21, 674.

Boisot, Car. Ictus 11, 607, 634, 636, 649.

Boisrigault v. Beurigault.

Boissiere (Boissier) Claud. minister in Aquis Sextiis 18, 436, apud Xantones 18, 392, 612, 20, 619, 21, 674, 751.

Boissonet, Blas, Genevensis 16, 376.

Bollwyler, col mercenariorum 14, 150, 17, 45, 541, 18, 322, 327, 19, 427.

Bolot exsul Gallus Neocomi 17, 352.

— minister Matisconensis 19, 10, 47.

Bolsee Hier. vide omnia Tom. 8 prolegg. et p. 145 ss. verba facit contra praedestinationem 8, 145, 14, 136, provocat Calvinum 8, 178, notatur 8, 253, 20, 427, refutatur 14, 278, agit Bernae *ibid.* 270 ss. Viviae 14, 419, Tononii *ibid.* 579, 15, 239, controversiam redintegrat 15, 233, 300, 326 sq. 372, 396, 503 sq. 564, 17, 412, a Genevensibus ministris denunciatur 15, 250, 315, 319, 362, eius carmen 8, 225, propositiones 15, 27, petitiones ad senatum 8, 173, 177, 193, 197, 243, totam tragediam referunt epistolae 14, 190 ss. 200, 213, 239, 280, 291, 309, 435, 568, 613, 15, 149, 485, cf. praeterea 11, 479, 12, 284, 15, 91, 14, 450, 15, 256, 348, 374, 16, 376, 20, 408 sq. 518, 21, 23, 72, 143, 152, 481, 489 ss. 700, 763.

Bolts minister Basileensis 13, 183, de Bolseco 8, 237.

Bon par (?) minister in St. Ambroix 18, 385.

Bona regina Poloniae 13, 282, 15, 329.

Bona minister in Agro Vadensi 15, 517.

Bonar de Balieze Io. nobilis Polonus 15, 870, 900, 16, 129, 149, 17, 267, 283, 343, 378, 380, 651, 19, 572, orthodoxus 19, 575, moritur *ibid.* 560, 575.

Bonifacius III. episcopus romanus 1, 618. 2, 836. 7, 403.

Bonifacius VIII. iuris canonici scriptor 7, 668.

Bonin Io. minister 13, 255.

Boniohannes, legatus pontificius 18, 182, 238.

Bonivard, Franc. 11, 674, 12, 346, 13, 182, 15, 177, 21, 327.

Bonmont abbatia 10b, 184.

Bonna Petr. 12, 633, 13, 528, 14, 331, 15, 359, 21, 681, 21, 654, contra Calvinum 16, 393.

Bonna Philib. senator 8, 737, 741, 825 sq. 12, 580, 642, 14, 102, 421, 434, 20, 401, 21, 483 sq. 486, 520 sq. In his duobus distinguendus fortassis alicubi erravimus.

Bonner, episcopus Londinensis 13, 67, 463, 574.

Bonneville (Agathopolis) 7, 295, 10b, 233, 11, 692, 14, 63, 653, colloquium ibi habitum 7, 296, 11, 2, cf. 10b, 358, 410.

Bononia urbs evangelio faveat 11, 276, reliquiae ibi asservatae 6, 433, 442.

Bonpar Io. (?) 21, 744. v. Bon par.

Bonstetten, a, praefectus Neocomensis 14, 529, 568, 16, 605.

Bontinus Petr. phanacopola 19, 380.

Bonville: causa matrimonialis 16, 247 sq. 253, 279, cf. Boinville.

Bonvouloir v. Launay.

Book of common prayer 13, 72, 659, 15, 338 sq. 553, 776 sq.

Boquin Petr. minister Argentoratensis 12, 248, 15, 661, 666, 671, 724, 730, 16, 82, 136, 585, 592, Balduini collaborator 16, 132, professor Heidelbergensis 17, 122, 265, 18, 41, Calvinista 17, 640, contra Heshusium 18, 421, Proll. 9, 42, Possiacum missus 18, 733, 19, 80, 94, 98, 100, 108, 121, 128, 132, 142, in senatu ecclesiastico Palatinus *ibid.* 539, de confessione Vesaliensibus imposita *ibid.* 585, cf. praeterea 18, 146, 191 sq.

Borbonius 11, 32.

Borboritae Gnostici 7, 156.

Borear Petr. Agathopolitans 10b, 360.

Bordat minister in Bergerac. 18, 587, 595, 19, 4, 136, 21, 745, 750.

Bordeaux v. Burdigala.

- Bordenanc studiosus theologiae 18, 595.
 Bordes (le dimanche des) 14, 62.
 Bordes prof. Genevensis 21, 801.
 Bording Iac. medicus Rostochiensis 9, 149.
 Bordius Burdigalensis 19, 379.
 Borrel Guil. 19, 254.
 Borrhaus (Cellarius) Mart. 11, 465, 13, 184,
662, 14, 309, 642, 15, 102, 166, 440, 17, 342,
20, 277.
 Bose typographus Genevensis 15, 356.
 Boscanus 11, 558.
 Bosco v. du Buisson.
 Bosetus v. Boiset.
 Bosquet Car. 20, 383, 390.
 Bosquet, Elias, minister in Aiguesmortes 18, 678.
 Bossio, Mc. Ant. Mediolanensis 19, 552.
 Botellier (Curtet) Io. senator Genevensis 8, 737,
741 ss. 758. 778. 788. 798. 825. 14, 583, 16, 28.
 Botzheim, Bern. syndicus Argentoratensis 17, 646, 18, 154, 318, 320, 325 sq.
 Bonehart (Boucard) consiliarius regis Navarrae
17, 596, 18, 176, 282, 19, 685.
 Boudart (19, 125) v. Bordat.
 Boudry vicus in agro Neocomensi 11, 336.
 Bouer Io. pastor Valdensis 20, 85.
 Bouillon, Godofr. de, reliquias ex Oriente affert
6, 428.
 Bouillon dux 20, 203.
 Boulet Bern. 16, 401.
 Boulrier, Io. (La Roche), minister in Vandoeuvre
18, 440 (?) 569, 19, 409, 20, 501, 619.
 Bouon, minister in Provincia 19, 536.
 Bouquenom ecclesia gallica 17, 599.
 Bouquin 21, 732.
 Bourbon, cardinalis de, stupidus 18, 203, 206.
 urbis praefectus 19, 389. Bezam S. Germani
 excipit 18, 630, 635, cf. etiam 20, 412.
 Bourdich capitaneus 17, 278.
 Bourdillon, maréchal de, 20, 110.
 Bourdin secretarius 18, 633.
 Bourg, oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 447.
 Bourgeois Iac. typographus Proll. 3, 39, 42, 4, 7, 6, 24, 29.
 Bourgeoy Iac. notarius 11, 9.
 Bourges a Guisianis capitur 19, 546. reliquiae
 ibi asservatae 6, 421 sq. 437. ecclesia 16, 532.
 Bourgoing (Danion) Franc. minister Genevensis
13, 264 (?) 432 (?) subscribit actis contra Bolae-
 cum 8, 151, 172. 208. contra Servetum 8, 553,
644. contra Stancarum 9, 358. epistolae ad
 Polonos 9, 342, 16, 679. eius oratio de praed-
 destinatione 8, 124. in Campania 19, 121. in
 Chaumont 19, 158. Calvinii praelectiones calamo
 excipit 21, 70. laudatur 12, 522, 534, 568, 614,
13, 33, 130, 218, 229, 262, 371, 377, 383, 429,
14, 525, 15, 23, 252, 258, 320, 17, 81, 282,
356, 18, 131, 19, 210, 20, 503, 548, 21, 356,
720, 736, 765, 790, 808, 810.
 Bournonville v. Nicasius.
 Bouteiller Doctor Sorbonicus 18, 653, 19, 8, 11, 298, 316.
 Bouteiller de Mangot. Io. minister Lugdunensis
18, 310.
 Bouvet minister Matisconensis 18, 748.
 Bouvot commissaire du Châtelet 17, 232.
 Bovenne minister Valdensis 19, 28.
 Boybousard, de, 18, 452.
 Boyssset Claud. 11, 593.
 Bradford Io. martyr 15, 448.
 Brandon 14, 197. v. quoque Suffolk.
 Brasiiliensis expeditio 16, 433. cf. Chartier et
 Villegagnon.
 Braun Conr. 5, 498, 508.
 Bredam (Franc. de Burgundia, dom. de) 13, 597,
626, 666, 14, 58, 107, 127, 129, 131, 156 sq.,
258, 17, 318, cf. 12, 665.
 Brederode Iolanda de, uxor Fallesii 11, 602, 631.
 Bremensis ecclesia turbata 16, 422. episcopus

Bremensis

- 11, 178. Bremensium admonitio refutata 9, 237 sq.
- Brentius Io. Hagenoae 11, 66. Wormaciae *ibid.* 103, 16, 443, 445, 459, 483, 661, 692, 704. 17, 16. Ratisbonae 11, 217, 238, 243, 12, 246, 254 sq. 265, post Interim fugitivus 13, 7, 58. 97 sq. 182, 184, 197. Tridentum mittitur 14, 230, 15, 51. acta Stuttgardiensia 16, 150 ss. Possiacum mittitur 18, 628. Tabernis 19, 277, 321, 331, 334.
- Brentius ab Heshusio impugnatur 9, 514. ubique 19, 211. 351. de ubiqutate 13, 439. de ascensu Christi 19, 591. de infantibus ante baptismum mortuis 19, 527. de Interim 13, 222 sq. de mediatore 18, 376. de praedestinatione 8, 166 sq. 211. de praesentia corporis Christi 13, 114, 379. de Zanco et Calvino 18, 455, 19, 271.
- Brentii Catechismus 20, 27, 148. gallice versus *ibid.* 159. Mombelgardensis obtrusus 19, 590. contra Catechismum Heidebergensem 20, 162. contra Bullingerum 18, 729, 759, 19, 293. homilia de Coena 16, 268, 720. Confessio 15, 51. Ad Tridentinum concilium 16, 705. Homiliae 17, 171. de Maiestate Domini 19, 557, 20, 27.
- de Personali unione duarum naturarum 18, 409, 420. 625, 759, 19, 55, 86. Recognitio doctrinae de maiestate Christi 20, 289. scripta varia 19, 351.
- laudatur praeterea: 11, 703, 13, 652. 15, 225. 305, 677, 16, 93, 484, 501, 511. notatur 16, 123. 616. 17, 623, 18, 475, 488. 525, 537, 629, 752. 19, 243, 586. 603, 720. 20, 24, 136. 139, 276, 376. 21, 141.
- Bres (Guy de) 16, 67.
- Bres, Vinc. typographus Proll. 8, 20.
- Bretel, Ant. secretarius Agathopolitanus 11, 9.
- Brevin, Cosm. minister in Etobons 20, 80.
- Brioio, Bapt. Locarnensis 15, 391.
- Brie, de, 19, 241.
- Brion 18, 486.
- Briquemaui (Franc. de Beauvais) 20, 219. legatus Condae 19, 511.
- Brisaennum oppidum 11, 605. reliquiae ibi asservatae 6, 446.

Calvini opera. Vol. XXII.

- Brissac, de, maréchal 16, 482. 17, 249, 19, 651, 20, 288.
- Brito 10b, 426. 11, 9, 12, 196, 14, 8.
- Brixia: reliquiae ibi asservatae 6, 431.
- Brook v. Brook.
- Broke Arthur 16, 170.
- Bromius Nic. Francofurtensis 17, 89.
- Brooke, Tho. 13, 504.
- Brossaeus, Matur. minister Neocomensis 10b, 19 ss. 14, 218, 220, 231, 243, 456. 15, 154. 349, 16, 9, 14, 24, 36. 41, 76. 85 sq. 356. 19, 146.
- Brossier Sim. minister apud Bituriges 16, 313, 336. 17, 298, 20, 612. Neraci 17, 136.
- Brnbach bibliopola 17, 122. contra Lascum 16, 76. 93.
- Bruck (Pontanus) cancellarius Saxo 12, 163.
- Brulé minister 21, 720.
- Bruly Petr. concionator Metensis 11, 258. Argentoratensis 11, 451, 460. 621, 685, 714, 734. in Flandria 11, 777. martyr. 12, 42. 69, 217.
- Brun Godefr. minister 21, 712.
- Brunet (Peleus) minister 13, 97. V. du Parc 11, 679. an idem?
- Brunnemann 18, 250.
- Brunner, Fridol. minister Glaronensis 13, 460.
- Bruno Metensis 11, 258, 451, 12, 70. Alius fortasse: 12, 434. 14, 127.
- Brunus v. Braun.
- Bruslard Petr. procurator Parisiensis 14, 389.
- Brussy, Jac. de, minister in Vandonecourt 13, 360.
- Bruxerus idem ac praecedens.
- Buatier 8, 838 sq. 14, 492.
- Bucerus Mart. monachus 8, 61. studia ad concordiam sacramentariam 10b, 65 ss. 277, 344. 11, 449, 686. 12, 11, 446. Concordia Wittembergensis 15, 279, 16, 738. subscribit confessioni de trinitate 9, 710. de eucharistia 9, 712. 10b, 125. senatum adit de Gallis 10b, 69. Hagenoae 18.

Bucerus

- 11, 66. Wormatiae *ibid.* 90. 103, 146. Ratisbonae *ibid.* 157, 163, 168. 179 ss. 195 ss. 200, 203, 217. 232. 238. Iterum 12, 225. 246, 253, 261, 265, 275 ss. Smalcaldiae 9, 152. iter Germanicum 10b, 279, 309, 316, 321, 327, 337. alterum 11, 12. Coloniense *ibid.* 369, 382 sq. 422. 454. 480. 535, 542, 594. Spirense *ibid.* 689, 710, 734. Turicensae ad conventum Helvetiorum 10b, 196. mediatur iter Genevensis *ibid.* 196, 11, 100. 253, 261. concordiam in ecclesia Argentoratensi restituit 12, 5. rem habet cum Turicensibus 12, 397, 440. 442. 463. conatus irenici 16, 616. irriti *ibid.* 124. 127. exilium 13, 5, 57, 104. 222. 235 ss. 262, 275, 297, 389, 409, 463, 574. Cantabrigiae 20, 393, 401. aegrotat 10b, 123, 13, 574. moritur 14, 72. uxor 11, 117, 120. altera *ibid.* 406. 501.
- Bucer relationes c. Carolo 7, 298, 10b, 396 ss. 424. eum Serveto 8, 767 sq. 775. syncretismus 10b, 103.
- Bucerus falso allegatus 9, 575. suspectus 11, 249, 12, 155, 216. 290, 397, 585, 710, 13, 222. 489, 605. spec. Farellio 14, 50. a Bullingero vituperatus 10b, 434. 11, 24. a Westphalo tractatus 9, 59. a Calvino notatus 10b, 139, 143. defensio 11, 29, 437, 12, 729, 13, 165. eidem dissuadet editionem Psychopannychie 10b, 260. eum invitat Argentoratium *ibid.* 217. de eo restituendo satagit *ibid.* 209. 229. 236. 246 ss. 11, 113 sq. totus est in rebus publicis tractandis 10b, 226.
- Bucer sententia de absoluta Dei voluntate 9, 259. de bonis ecclesiasticis 10b, 324, 12, 194, 219 ss. de caeremoniis 10b, 341. de censura fraterna 11, 819. de coena 15, 292 sq. quae a suspensione (13, 379, 643). vindicatur 9, 73. de consensu Tigurino 13, 350. 14, 42. de infantibus ante baptismum mortuis 19, 527. de superstitionibus vitandis 12, 38.
- Bucer iudicium de Argentoratensi ecclesia 11, 54. de bello Smalcaldico 12, 459, 499, 555, 13, 49. de Calvino 12, 346. 9, 671. Argentoratensibus necessario 11, 54. 97. de Farellio 11, 306, 390. de Interim 13, 177. de Libertinis 10b, 215. de Poquio 7, 163. de Serveto 14, 614.
- Bucer scripta: de Abusibus 5, 627. adv. Cenalem 10b, 143. de Coena 16, 64. de Dispensatione eucharisticae 11, 684. Epistolae ad Calvinum Proll. 6, 28. ad Italos 11, 276. ad Regnam Navarrae Proll. 7, 21. ad Servetum 8, 868. Enarrationes in Evangelia 10b, 345. For-

Bucerus

- mula baptismi 19, 528. contra Interim 13, 7, 56. 147, 181, 492. Commentarius in Ioannem 10b, 1. 96. 345, 13, 372. in Psalmos 10b, 143, 18, 375. in Romanos 10b, 403. Megandri catechismus retractatus *ibid.* 140. contra Pighium 6, 234. Acta Ratisbonensia 5 Proll. p. 67, 11, 320, 424. 12, 596, 601 sq. 608. altera 9, 851. et Proll. 69. de Regno Christi 16, 407. Retractiones 10b, 345. Theses 13, 395, 411, 422. Consilium de Vitandis superstitionibus 6, 625. et Proll. 31. Posthuma MSS. 14, 128. 465. Temus anglicanus 10b, 345.
- Vide etiam 5, 517, 7, 163, 10b, 67, 155, 328, 348. 361, 363, 11, 84. 92. 264, 272, 392. 413, 602. 642, 656. 669, 697, 703, 712. 718. 754. 776. 779, 12, 152. 13, 361, 363, 411, 507, 572. 13, 395.
- Bucronia Franc. Sinapii uxor 10b, 90. 363 sq. 20, 569.
- Budaeus Franc. 12, 541, 13, 216. 15, 298.
- Budaeus Guil. 5, 54. 119. 127. uxor Roberta 12, 452. 13, 298. filii 12, 339, 644, 13, 274, 15, 382. filia Margareta 12, 454.
- Budaeus Io. (Veracius) 12, 535, 541, 558, 574, 582. 593, 624. 13, 550. 654. 657, 14, 303, 318, 674. 686. 690, 707, 724. 16, 258, 18, 611. testis contra Bolescum 8, 185, 189. legatus in Germaniam 10, 619 ss. 625 ss. 638, 659 ss. 19, 359, 363 sq. 463, 499, 501, 510. in Monte Argi 20, 231. 278. Vide etiam 16, 488. 507, 18, 37, 58. 65 ss. 81 ss. 96. 183, 553, 577, 19, 303, 20, 487.
- Budaeus Lud. 12, 502. 541, 13, 61, 216. 269, 293, 298, 302, 318. 654. 656 sq. 14, 131, 134. 143, 20, 391.
- Budaeus Matth. 12, 339, 501, 541, 624. 644.
- Budin Claud. 11, 173.
- Budzinius Stph. 20, 612.
- Buechlin v. Fagius.
- Buehler Henr. minister Turicensis 12, 475.
- Bueren; Dan. a, consul Bremensis 19, 483.
- Buffler Petr. Isnyensis 11, 410.
- Bugenhagen Io. Pomeranus 10b, 432.
- Buisson 16, 325.
- Buissonnier Phil. 12, 469.

Bullinger Honr.: eius antecedentia 13, 122. sententia de Castalio non vocando 19, 368. de censura fratrum 12, 35, 45. de Christi persona 13, 585. de coena 12, 292, 416. 473, 13, 621, 15, 293, 16, 472. de colloquio cum Lutheranis instituto 16, 122. 125, 147, 171, 269. 17, 203, 664. 18, 66. de concordia cum iisdem in eunda 10b, 322. de disciplina ecclesiastica 11, 671. de mediatore 18, 376. de ministerio 12, 471. de praedestinatione 8, 166 sq. 211. 14, 207, 209, 214. 282, 289, 480, 551. 15, 854. 860. de trinitate 10b, 116. 127.

— Bullingeri iudicium de Alcorano 11, 481. de Blandrata 18, 754. de Bolecco 14, 214. 282, 289. de Bucero 13, 546. de Calvini Institutione 12, 168. de Carolo 10b, 117, 128. de Castellione 19, 243, 497, 502. 20, 350. de Confessione Augustana 16, 270. Bezae 17, 41. Bohemica 18, 128. Valdensem 16, 679, 688. de Erasmo 10b, 48. de Serreto 8, 744. 14, 721. de Westphalo 15, 143, 156, 304.

— Bullingerus Calvinum docet de Luthero 9, 18 sq. ei moderationem suadet 16, 515. ab eo reprehenditur 7, 701 sq. eius mortem luctat 20, 320. de concordia inter protestantes desperat 16, 687, 17, 16. suas partes agit in condendo Consensu Tigurino 12, 705, 13, 110, 221, 278, 14, 54, 66. subscribit eiusdem defensionem 9, 37. a Luthero impetitur 11, 686. 697, 723, 727, 755. Socinum commendat 17, 160. Tridentinum concilium recondat 19, 367. Zwinglii opus posthumum edit 3 Proll. 9.

— Bullingeri familia 13, 564. filius in Germaniam missus 15, 736, 772. 16, 84, 384.

— Bullingeri scripta: contra Andreae 16, 515. Antithesis evangelii et papismi 14, 197. Apologetica expositio de coena Proll. 9, 15. 15, 854, 16, 11, 38, 65, 73, 75, 77, 89, 116, 139, 174. contra Brentium 18, 730. 19, 293, 307, 335, 557, 636, 651, 666, 669, 711.

— de Coena Domini homiliae 14, 601. Commentarii in Ev. Ioannis 11, 671, 18, 375. super Iob. 14, 2. *ibid.* 729, 19, 527. in Acta App. 14, 388. in Epp. apostolicas 10b, 403, 14, 388. in Apocalypsin 16, 432, 654. 657.

— Compendium chr. religionis 15, 854. 19, 668. de Conciliis 18, 478. 19, 367. Decades sermone 13, 546. 626, 635, 14, 54, 66, 74. Epistolae variae laudantur 6, 641. Proll. 3, 19. ad Polonos 16, 35.

— de Gratia iustificante 14, 540. 15, 95, 124.

Bullinger

734. contra Interim 13, 214. Loci communes 14, 540. de Origine erroris 13, 511, 14, 388. de Perfectione Christianorum 14, 196, 299, 315, 20, 404, 408. de Sacramentis 12, 480, 654, 665, 684. 14, 127. Annot. ad Calvini propositiones de iisdem 7, 693 sq. 709 sq. de Ultimo iudicio 15, 451. praefatio in ep. Vadiani 10, 362, 433, 11, 14, 23. contra Westphalum 16, 38.

— Varia 19, 532.

— laudatur praeterea 9, 195, 490. 10b, 195, 214. 362, 11, 426, 542, 743. 12, 685, 13, 14, 27, 14, 109, 185, 510 sq.

Bannellus Petr. 8, 20.

Buranus 19, 678.

Burcherus mercator Anglus 13, 462, 658. 14, 26, 263, 15, 138, 17, 38, 74.

Burdigala: reliquiae ibi asservatae 6, 421. motus ibi orti 13, 109, 119. ecclesia 18, 598. 19, 230. quaerit ministerium 17, 157. cf. 20, 485.

Burdinaeus 10b, 19, 18, 415.

Buren (Max. Egmont comes de) 12, 402.

Buronsis minister 14, 1.

Burgensis v. dn Bourg.

Burgos, urbs Hispaniae: reliquiae ibi asservatae 6, 431.

Burgundia, Franc. a, v. Bredam. Iacobus v. Falaia.

Burgundus v. Crispinus.

Burio, lieutenant général de Guienne 18, 727, 730 sq. 19, 158, 382.

Burkard, Franc. consiliarius Saxo 15, 188, 201, 259, 321, 453, 17, 303, 348.

Burrinus (?) 17, 364.

Burserus v. Brossier.

Bursin vicus 11, 419.

Busanton, Dav. de, 11, 611, 628, 630, 12, 74, 86, 89, 94 sq. eius morbus et mors *ibid.* 97 sq. testamentum *ibid.* 139, 663, 13, 299, 21, 355. Occurrit etiam 11, 689, 692 sq. 714, 734, 737, 756, 780, 804. 12, 138, 171, 214 sq. 318, 332.

Busch Nic. 12, 215.

Buschetus Petr. 13, 112, 378.

Busiris 5, 153.

Bustorg Eust. 13, 411, 426.

Butini 8, 743.

Butler Io. 10b, 128. 14, 26, 85, 302, 551, 20, 364.

Buxeus v. Heu.

Bygel, Werner, scriba Turicensis 11, 709, 740.

Byse v. Bise.

C.

Cabbalae origo 9, 536.

Cabillonum v. Chalons sur Saône.

Cabrières oppidum v. Merindol.

Cadomum (Caen) Reliquiae ibi asservatae 6, 424.
Ecclesia Cadomensis 18, 670. urbs expugnatur 19, 663, 20, 20.

Cadurei v. Cahors.

Caen v. Cadomum.

Caesar, Iulius, et Spurinna 7, 535. Caesaris dictum 9, 511.

Caesarius 13, 514.

Cahors oppidum: caedes ibi perpetrata 19, 158. 358.

Caillet v. Chaillet.

Calandrini, Scipio, minister in Valle Tellina 19, 366.

Calesus 14, 147.

Caletum (Calais) captum 17, 19, 24.

Caligula deorum contemptor 1, 283. 2, 37.
statuam suam Hierosolymae collocat 7, 672.

Calixtus papa 1, 268. 2, 19, 5, 635. eius canones 1, 1019. 2, 1047.

Calleys v. Grivat.

Callistus 19, 213.

Calphurnius 20, 582.

Calumniae Romanensium contra protestantes 1,

Calumniae

9 ss. 14, 258, 268. adversariorum doctrinae de iustificatione 1, 775.

Calvetus v. Chauvet.

Calvinistae Smalcaldiae damnati 9, 152.

Calvinus, Gerardus, Ioannis pater 10b, 8, 21, 121.

Calvinus, Antonius, Ioannis frater Genevam venit 10b, 343. fratris uxorem eo deducti 11, 291. Argentorati commoratur *ibid.* 144. 12, 240. eo redit frumenta emturus 16, 486. vadimonium praestat 8, 741. litem prosequitur ap. Bernenses 16, 392. 406. 17, 235. 246. bibliopola 18, 415. typographus 19, 565. eius uxor adultera (v. Lefer) 13, 131. 21, 658 sq. hic cum eadem 19, 335. haeros fratris 20, 300. liberi 20, 300 sq. Occurrit praeterea 11, 169. 520. 713. 12, 70. 204. 334. 358. 13, 131. 630. 14, 553. 15, 766. 16, 70. 21, 14. 58. 125. 715.

Calvinus, Carolus, Ioannis frater 10b, 17.

Calvinus, Io. natus VI. Id. Iulii 8, 8, 21, 29, 53, 121. Hortensii et Vallae discipulus 9, 448. nunquam sacerdos 9, 443. an causidicus Parisiensis? 7, 316. num a 1528 Argentorati? 10b, 1. Parisiis aufugit *ibid.* 43. Iculinae *ibid.* 38. fata Aurelianae *ibid.* 3. ss. studia iuridica 21, 29. 54. cum Buccero praecox familiaritas 10b, 23. 68. iter Italicum 21, 196. Genevam venit 10b, 63. Lausannensi disputationi inter est *ibid.* 63. item synodo Bernensi *ibid.* 65. et Lausannensi *ibid.* 179. Bernae adest *ibid.* 87. 89. 125 sq. exsul *ibid.* 187 ss. 219. 21, 31. 60. 128. 225. Basiliae 10b, 229. Agathopoli destinatur a Farello *ibid.* 233. a Buccero Argentoratum vocatur *ibid.* 217. 235. et eo concedit *ibid.* 246 sq. 21, 31. 60. 128. ibi apud Buccerum habitat 10b, 280. et disciplinam constituit *ibid.* 279. 11, 31. Anabaptistarum liberos baptizat 9, 894. Argentoratensis certamina 10b, 339. stipendia 21, 260. Francofordiae 10b, 320. 322. 326. 337. Hagenaese 11, 50 sq. 64. Wormatae 5, 421. 11, 90. 97. 21, 32. 62. 130. Ratisbonae 11, 146. 156. 163. 213 ss. 235. 249. 21, 32. 62. 130. a Genevensibus revocatur 11, 82. 94 sq. 104. 158. 186. 21, 32. 63. 130. Argentorati retinetur 11 54. de reditu anceps *ibid.* 37. 90. 113. 121. 132. 167. tandem persuadetur *ibid.* 229. 259. 262. et redit *ibid.* 266. 273 ss. 280. primitiae Genevenses *ibid.* 281. 299. 363. 377. 387. 395. leges ecclesiasticas condit *ibid.* 298. disciplinam instituit 21, 77 sq. 133. pro-

Calvinus

- fessor theologiae 10, 68. Tononii 11, 403. Metim vocatur *ibid.* 565, 583. Argentorati commoratur *ibid.* 587, 597 sq. 602. 695. iter per Helvetiam 12, 76. 478. 690, 697, 709, 720. capellaniam Argentoratensem resignat 12, 262. Bernae 14, 290, 302. Turici 14, 292, 301. eius partes in tumultu Perriniano 15, 688. 790 sq. 829. Neocomi 13, 553. 14, 511. 16, 551, 556. Iter Francofurtense 16, 55, 259, 264, 270 ss. 280, 301, 305, 21, 81, 152, 645 ss. Acta Francofurtensia 16, 292 ss. 319, 343. Genevae peractus 16, 74. Argentorato transit *ibid.* 302, 320, 384. Bielisi 16, 322. Academiam meditatur 17, 310. Possaiaum non vocatur 18, 578. ad synodum Neocomensem non venit 19, 329. auditorium frequentissimum habet 19, 10.
- Calvinus res domesticae: celebs et uxorus 8, 72 sq. continentiae laudem sibi vindicat 10, 228. an uxorem ducturus sit nescit *ibid.* coniugium 10b, 348. 11, 12, 30, 39, 77 sq. uxor laudatur 8, 73. Lausannam adit 12, 712. 734. moritur 13, 228. 230. liberi 11, 460. 680. 722. filius Iacobus 12, 580. privignus *ibid.* 70, 153, 215, 261. privigna v. Iudith. ipse orbus 9, 576. parentes et cognati 21, 4. 13, 29, 53. sorores 10b, 16 sq. v. etiam Costan. beneficia ecclesiastica 21, 14. res angustae 10b, 332 sq. 340. salarium *ibid.* 158. angustur 11, 63. res familiaris 20, 300, 21, 35. suppellex a senatu concessa 13, 135. sigillum 12, 8.
- Calvinus aegrotat 10b, 63, 88. 11, 83, 12, 264, 342. 13, 519, 14, 274. 15, 804. 16, 145, 173, 332. 17, 384. 387, 468, 511, 514 sq. 528. 18, 3. 17, 340, 410. 19, 56, 67, 602. 20, 30 ss. 356 ss. 110, 148. 168. 257, 261, 276, 280, 283, 290 ss. morbi frequentissimi 21, 33, 80, 89, 94, 159, 707. podagricus 19, 30, 99, 128. calculo laborat 20, 53, 57, 199, 207. 235 ss. medicos Monspeulanos consulit 20, 252. morti proximus *ibid.* 306 ss. senatui valedict *ibid.* 308. testamentum condit *ibid.* 298, 21, 42. 98, 162. moritur 20, 313, 315, 317, 319 ss. 21, 104.
- Calvinus pseudonymia 10b, 24. Proll. 1, 26, 9, 576.
- Calvinus asperitas alienae saluti prospicit 9, 249. austeritas in reformando 10b, 132. 159. dotes Proll. 5, 16. hospitalitas 7, 362. modestia 9, 579. sobrietas 8, 70. vehementia Proll. 5, 15, 9, 250.
- Calvinus Ebionita 9, 593. certaminibus exercitatus 9, 506. ecclesiae fortis propugnator 9,

Calvinus

570. deque ea bene meritus 7, 681. Gallorum unicus patronus et vindex 14, 607. optimus interpres S. S. 13, 515, 638. 14, 459. paedobaptismi defensor 7, 677. pericula non fugit 9, 620. poeta 16, 488. primas ecclesiae 9, 594. propheta Dei vel diaboli 9, 276. in Veterum scriptis exercitatus 9, 434.
- Calvini sententia de adiaphoristico negotio 13, 583. de aegrotorum coena 20, 200. de Augustan confessione 9, 148. 18, 683 sq. de baptismo 10b, 308, 16, 206. a catholicis administrato 13, 308, 484. 15, 265. Lutheranorum 19, 461. de liberis ad baptismum admittendis 17, 665. de baptismo obstetricum 11, 625, 705. 17, 452. de bonis ecclesiasticis 12, 223. de caeremoniis Anglicis 15, 393. de caeremoniis Genevae mutatis *ibid.* 537. de catholicis sacris vitandis 17, 86 sq. de censura fratrum 11, 762. 770. de Christi *averecia* 11, 652. et sacerdotio 18, 104. de coena 10b, 158. 308, 331, 344 sq. 407. 11, 7, 724. 12, 140. 168. 727, 13, 130. 534. 15, 295, 454. 16, 429. 17, 689 sq. 20, 73 sq. 9, 439 ss. cum catholicis non sumenda 12, 715. de colloquio 17, 687. 18, 84. de commentario optimo genere 10b, 402. de communione fidelium cum Christo 15, 722. de consilio 12, 24. libero 19, 328. denuo convocando 18, 285. de confessione 17, 525. de corpore Christi 12, 585, 19, 603. de disciplina ad Gallos 17, 710. in Palatinatu instituenda 19, 564. de divortio 14, 321. de ecclesia 10b, 148. de excommunicatione 17, 452. de festis 17, 454. de foenore 12, 211. de Gallia in periculis fugienda *ibid.* 452. de infantibus ante baptismum mortuis 15, 226. de iureiurando coram consistorio 19, 246. de magistratu civili in consistorio cooptando *ibid.* 246. de mediatore 18, 376. de matrimonio cum muliere catholica 13, 307, 484. eum sorore uxoris 19, 368. de ministris eligendis 11, 42. 12, 285. 20, 527. de monachorum stipendiis 17, 667. de pauperibus alendis *ibid.* 453. de peste fugienda 18, 105. de poenitentia publica 14, 346. de polygamia 10b, 257. de praedestinatione 14, 229, 278, 417, 480. 9, 257 ss. de praestigioribus 10b, 256. de relapsa 18, 13. de resurrectione carnis 13, 309, 484. de ritibus lutherae Mombelgardensibus obtrusis 11, 624. 752. de spuris 18, 105. de tribus symbolis 7, 315. de usuris 19, 245.
- Calvini iudicium de P. Ameaux 12, 283. de Iac. Andreae 16, 554. de Balduino 16, 172. 19, 197. de Bernensibus 9, 894. de Bernensium et Genevensium lite 17, 431, 457, 514. de Blan-

Calvinus

- drata 19, 39, de Bohemorum confessione 18, 126, 129, de Bolseco 14, 201, 213, 251, 265, 271, 278, 290, 513, de Brentio 17, 61, de Bucerio 11, 29, 12, 223, 729, de Bullingeri scripto 12, 480, 654, 665, de Carolostadio ibid., 81, de Cassandro 9, 566, de Castellione 14, 449, 15, 95, 17, 465, de Champerllo 12, 196, de Exilio suo 20, 78, de Fabrorum familia 12, 369, de Fallesio 14, 269, 448, de Foedere gallico 13, 267, 280, de Fracheto 11, 618, de statu rerum Genevae 10b, 219, de Grueto 13, 568, de Lasco 16, 674, de Lamb. Leblanc 15, 69, de Labertinis 12, 64, de Lismanino 16, 674, 18, 349, de Luthero 9, 54, 10b, 238, 277, 11, 36, 705, 774, de Lutheranis 18, 61, 19, 352, de centuriis Magdeburgicis 20, 449, de Melancthone 15, 215, 737, 16, 556, 17, 15, 61, 386, de Osiandro 12, 25, 14, 416, de Pollani causa 16, 292 ss., de Possiacensi colloquio 18, 682, de Reformatione anglicana 13, 682, de suis scriptis de coena 12, 422, de Serveto 12, 253, 512, 13, 42, 14, 722, de Spiera 9, 622, 856, et Proll. 70, de Theologia germanica 17, 442, de Tridentino concilio 14, 294, de Trollioto 13, 50, 54, de Turicensium controversia cum Luthero 12, 98, de Valdensium confessione 16, 674, de Vireti libro 12, 653 sq., de Westphalo 15, 95, 16, 53, de Zerkinte 20, 324, de Zwinglio 11, 36, 12, 81.
- Calvini laudes 9, 434, 579, 15, 121, Apologia 15, 103, laudatur ab Argentoratensibus 11, 108, a Bernardo ibid., 148, 165, a Beza Proll. 5, 15, 20, a Bullingero 7, 712, 714, a Gallasio Proll. 5, 10, a Luthero 10b, 402, 432, a rege Navarrae 11, 62, a Sleidano 10b, 349, mortuum luget Beza 20, 315, 317, Blaureus ibid., 316, 321, Bullingorus ibid., 320, Farellus ibid., 313, Hallerus ibid., 325, libri eius in toto orbe lecti 9, 440.
- Calvini adversarii 13, 499, calumniis est obnoxius 8, 64, de coniuratione suspectus 18, 70, 80, 84, 186, 19, 438 sq., divites Genevæ allicere dicitur 7, 362, de modestia admonetur 7, 712, peculatus accusatur 15, 821, 825, de trinitate impetitur 10b, 103, 113, in aula Anglica minus gratus 18, 89, Argentorati male audit 19, 271, a Bellio lacessitur 15, 134, Bernensibus est suspectus et exosus 13, 29 sq., 14, 171, 238, 284, 15, 699, 746, 753, 770, 790, 808, 820, 16, 391, 17, 190, maxime propter discipuliam 19, 261, 281, 294, a senatu dura audit 10b, 118, admonetur ibid., 185, libri eius vetantur 15, 617, 888, a Carolo accusatur 10b,

Calvinus

- 83, 86, a Comite vituperatur de coena 12, 661, a Genevensibus oppugnatur 10b, 194, eorumque proceribus exosus est 14, 624, a Gentili accusatur 9, 411, ab Hopeno de coena obiurgatur 12, 722, a parlamento Parisiensis damnatur 11, 514, Principibus odiosus est 17, 44, a Serveto magnus appellatur 8, 515, 546, 551 sq., 557, et Simenis discipulus 8, 515, 518, 525, 527, 533, 535, 538, 540, 542, 548, 553, 557, a Vandelio impetitur 15, 171, Opera eius in ditione Wirtembergica interdicta 19, 352, eius Deus mendacii pater 9, 282, imago satirica 13, 155.
- Calvinus increpat Bucerum mediatorem 10b, 139, 142 sq., Bullingerum de Bolseco 20, 408, vituperat Lugdunenses 19, 409, castigat Metenses 17, 582, Valdenses ob bellum inceptum obiurgat 18, 556, Zerkinten reprehendit 17, 225, 465.
- Calvinus hortatur et admonet Andelotum 17, 251, Farellum ad pacem 10b, 435, Francfortenses ministros 16, 53, 89, peregrinos ad concordiam ibid., 55, 19, 566, Genovenses 10b, 250, 350, 435, Melancthonem ad pacem procurandam 10, 280, Navarrenum de fide et constantia ibid., 730, 17, 196, 18, 660, 19, 643, 645, Occitanos ad pecuniam dandam ibid., 550, Polenos ut sibi a Blandrata caveant 18, 675, Turicenses ad concordiam cum Argentoratensibus 11, 27, Vesalienses ut paci consulant 16, 286.
- Calvinus coniurationem Ambrosianam dissuadet 18, 38, cum Anabaptistis conversatur Proll. 7, 17, concordiam inter Bernenses stabilire conatur 12, 675, de Bolseco accusando deliberat 8, 146, eumque accusat 8, 163, 174, 186, refutatum in congregatione 8, 146, subscriptis actis in eius causa 8, 151, 172, 208, ei respondit 8, 181, eius causa Bernam mittitur 15, 479, 499, 526, 572, (vide quoque infra Zebedaeum), cum Carolo disputare recusat 7, 298, cum Basileae cohibet 7, 306, pro eo Bernae deprecatur 7, 308, cum refellit Arianismi ipsum insimulantem 7, 308, Acta cum eodem 10b, 81, 84 sq., 98, 104, 106, 119, 396 ss., 423, 429, 11, 10, 72 sq., item intendit Daguto 20, 451, Dionysium de ministerio removendum censet 10b, 76, Falecio domum Genevæ parat 12, 490, pro Gallia senatum Argentoratensem adit 10b, 68, iisdem favet contra Caesarem 11, 739, pro iis iter ingreditur 14, 304, pro afflictis agit 10b, 428, iuvenibus Argentorati prospicit ibid., 274, Laud-gravio commendat iuvenem 16, 588, pecuniam colligit pro Parisiensibus ibid., 647, pro iisdem scribit duci Christophoro 17, 47, Ottoni Henrico

Calvinus

- ibid.* 51. Landgravius *ibid.* 63. Georgio comiti *ibid.* 253. Gallos solatur *ibid.* 570. 681. principes ad legationem pro iis hortatur 18. 97. consilium adfert de rebus Galliae politicis *ibid.* 281. de concilio *ibid.* 376 sq. Augustanam confessionem Gallia obtrudi vetat *ibid.* 751 sq. statum rerum Genevae desolat 11. 516. queritur de uxore Guisii 19. 308. purgat se de Knoxi libello 17. 490. disciplinam apud Lausannenses instituendam urget 17. 92. Lutherum salutatur 11. 516. ad Melanchthonem provocat 9. 148. cum eo colloquitur 10b. 329. 331. 340. literas eius publicari vetat 18. 255. Mercorem Genevum vocat s. h. v. Mombelgardensibus consilium dat de variis quaestionibus 19. 548. Navarrae regi pecuniam mutuo dat 20. 36. reginae de marito scribit 19. 347. disciplinam Genevensem Oleviano mittit 18. 235. Orbis reformationem commendat 15. 65. cum Quintino rem habet 7. 169. relationes cum Serveto 8. 723. 742. 758. 792. epistolares 8. 460. Parisienses 8. 481. se a crimine credulitatis in Servetum purgat 8. 460. 479. 9. 575. fatetur se eum in carcerem dedisse 8. 479. agenda causae intervenit 8. 500. sub-scribit actis 8. 553. 644. pro eo deprecatur 9. 315. ob eius mortem male audit 9. 262. Sigismundo regi reformationem commendat 15. 329. 360. 893. Sinapio puellam conciliare iubetur 10b. 89. 95. Socinum Radzivilio commendat 17. 181. Tononii conventum agere vult 10b. 96. Vermilium Genevam vocat 16. 593. de Vesuntione evangelizanda cogitat 10b. 94. Vi-ro profectionem dissuadet *ibid.* 224. Zwinglii placita repudiat 9. 51. 438. causam suam contra Zebedaeum Bernae agit 15. 250. 255 ss. 320. 362. 529. 543. 550. 564. 600. 605. (v. quoque Bolesce. supra.)
- Calvinus Bernam mittitur de caeremonia acturus 14. 531. 540. captivos pios consolatur 14. 332. colloquium irenicum cupit et urget 16. 147. 170. 177. 501. 508. 595. 622. 692. 17. 14. 50. 173. de curiositate responsa quaerentium queritur 10. 189. monachorum coniugia approbat 9. 129. hominem quendam a Satana abreptum sistit 12. 413. principia sua paedagogica exponit 17. 452.
- Calvinus vindicat se ab accusationibus Gentilis 9. 404. a Pelagianismi crimine 7. 677. a Westphali censuris 9. 106. 112. a tyrannidis crimine 9. 576 ss. a suspitione quoad coniurationem Ambrosianam 18. 425 sq. a dogmate quo Deum peccati autorem fecerit 9. 257 ss. theologiam suam 7. 700. contra Iac. Andream

Calvinus

16. 553. semet ipsum contra Bernenses 10b. 188. 190. cf. 105. ius odii inimicorum 20. 245.
- Calvinus symbolo Athanasiano subscribere recusat 10b. 84. 86. a vocibus trinitatis et personarum abstinere 7. 316. 318. Sabellii dogma detestatur 7. 320. Sameoateno non favet 7. 319. confessionem Basileam et Turicum mittit 10b. 113. se olim sacramentaria discordia ab evangelio retentum fatetur 8. 57.
- Calvinus se ipsum laudat 9. 468. lenitatis studiosum se dicit 9. 250. vehementiorem se esse fatetur *ibid.* stilum suum commendat 8. 560. 9. 113. suam Augustini cognitionem extollit 9. 154. consensum cum Paulo 9. 106. et cum Augustino 6. 296. de libris suis editis refert 10b. 441. 11. 63. 80.
- Calvini Articuli ad pacem Genevae restituendam 10b. 190. Bibliorum translatio 9. 829. 10b. 51. 11. 474. 593. 822. 13. 656. 20. 199. diatribae contra Capucinum 12. 13. 26. Commentarii casu deperdit *ibid.* 366 sq. Epistolae ad Gallos *ibid.* 560. ad Lutherum *ibid.* 6. 61. ad Tillietum 10b. 146. 220. 269. ultima ad Farellum 20. 302. subreptae 13. 26. 32. 43. 50. 54. 90. in alienas manus incidentes 12. 732. edendae 20. 353 sq. Olivetani N. T. correctum 10b. 51. 11. 593. 822. Oratio Copi 10b. 30. diatribae contra Osiandrum 9. 504. 10. 155. Psalterium latinum 14. 308. Sermones et lectiones calamo excepti 21. 70 ss. 75. 79. 81. 89 ss. 93. 95. Scriptum contra Stancarum suppressum 19. 608. contra Tossanum 15. 270. 17. 361. 648. contra Trollietum 14. 334 ss. 371 sq. scriptum Gallicum promissum 12. 400. labores innumeri 21. 33. 132.
- Calvini scripta edita:
- Acta Ratisbonensia Tom. V. 509—684. et Proll. p. 55. cf. 11. 458. 12. 596. 601 ss. 604. 608.
- contra Anabaptistas Tom. VII. 45—142. et Proll. p. 17. cf. 7. 704. 9. 133. 11. 681 sq. 689. 692. 698. 715. 722. 747. 12. 318. 381. 598. 21. 67. 136.
- ad Articulos Parisienses antidotum Tom. VII. 1—44. et Proll. p. 2. cf. 11. 687. 691. 824. 21. 66. 134.
- de Astrologia Tom. VII. p. 509—544. et Proll. p. 37. cf. 21. 69. 141.

Calvinus

- ad Balduinum responsio Tom. IX. 561—580. et Proll. p. 43 cf. 19, 3. (v. etiam infra ad Versipellum).
- ad Blandratæ quaestiones Tom. IX. 321—332. et Proll. p. 31 cf. 19, 40.
- adversus Calumnias nebulonis Tom. IX. 253—318. et Proll. p. 26 cf. 17, 21 sq. 30, 133, 144. 21, 82, 152.
- Catechismus prior Tom. V. 313—362. et Proll. p. 41 et Tom. XXII. cf. 10b, 261, 307, 21, 31, 52, 126. posterior Tom. VI. 1—160. et Proll. p. 9 cf. 9, 489, 504, 894. 12, 154, 222. 316, 16, 383, 20, 372, 597, 21, 64, 131.
- contra Cathalanum Albigensem Tom. IX. 121—136 et Proll. p. 24 cf. 21, 81.
- de Coena Tom. V. 429—460. et Proll. p. 49. cf. 9, 517, 11, 331, 12, 316, 21, 62, 130. de eadem Compendium Tom. IX. 677—688.
- Confessiones Tom. IX. 693—778. et Proll. p. 51. cf. 21, 160.
- Consensus Tigurinus Tom. VII. 689—748. et Proll. p. 44. cf. 13, 101, 216, 278, 325, 332. 394, 424 sq. 14, 83, 114. 20, 394, 21, 77, 150.
- Consilia Tom. X. 153—266. et Proll. p. 11.
- Consilii paterni Pauli III. explicatio Tom. V. 461—508. et Proll. p. 52. cf. 11, 208. 21, 67, 135.
- Epinicion Tom. V. 417—428. et Proll. p. 47 cf. 16, 488. 21, 63.
- Epistolae duae de rebus necessariis Tom. V. 239—312. et Proll. p. 38. cf. 10b, 90, 100. 11, 326, 331, 21, 60, 127.
- Epistolae variae extra ordinem laudatae: ad Daniele Proll. 3, 21. ad Farellum Proll. 5, 46. 21, 44, 103. ad Frellonem 8, 833. ad Libertum Proll. 5, 36. ad Lutherum suppressa Proll. 6, 31. ad Vermilium 21, 737.
- Exegetica: (in hac editione operum nondum excusa) laudantur in Genesis 13, 606, 623, 656. 15, 153, 196, 209. 19, 143, 21, 77, 149. in Pentateuchum 20, 66, 116. 21, 42, 90, 95, 160. in Iosuum 20, 109, 21, 5, 160. in Iobum 20, 66. in Psalmos Proll. 1, 25, et 3, 13, 15, 15, 657, 16, 349, 412, 432. 673, 747, 21, 82, 152, 670. in Isaiam 13, 536, 606. 626, 658. 669, 14,

Calvinus

- 30, 56, 86, 131, 17, 413, 20, 402. 21, 72, 88, 156. in Ieremiam 20, 55, 66, 72, 107, 134. 274, 21, 95. in Ezechielem 19, 694. 20, 259. in Daniele Proll. 3, 17, 18, 614. 19, 156. 21, 91, 158. 749. in Hoseam 16, 412, 419, 17, 41, 21, 82. in prophetas minores 17, 390, 445, 450. 18, 388. 21, 88. in Harmoniam evangelicam 15, 710, 820, 822. 21, 79. in Iohannem 9, 486. 511, 14, 413, 459, 21, 76, 148, 532. in Acta 9, 302, 13, 656. 14, 292, 15, 14, 24, 18, 155, 171, 182, 21, 75 sq. 90. in Romanos 10b, 368, 402. 11, 61, 21, 31, 61, 130. in Corinthios 9, 111, 488. 12, 216, 258, 364, 368, 380, 401, 13, 116, 165, 16, 11, 21, 68. in Galatas 12, 401, 423. in Ephesios 9, 508. in 4 Epistolas minores 12, 658, 668. 15, 116, 165, 21, 68, 72. 141. in Thessalonicenses 13, 516. 525, 598. in Timotheum ibid. 16, 116. in Titum ibid. 477. in Hebraeos ibid. 281, 325. in Epistolas catholicas ibid. 606. 14, 30, 86. 20, 402. 21, 72. in Epistolas omnes 11, 618. 14, 56, 182, 21, 82, 731. Annotationes in N. T. 21, 42, 97.
- Apologia pro Falesio Tom. X. 269—294 et Proll. p. 11 cf. 12, 319, 330, 392, 420, 494. 540. 573 sq. 576, 586 sq. 603, 618. 621, 635, 14, 497.
- pro Farellio adversus Carolum Tom. VII. 289—340 et Proll. p. 30 cf. 12, 93, 100 sq. 107, 119. 124, 153, 183, 13, 91.
- Forma sacrorum et precationum Tom. VI. 161—210 et Proll. p. 14, 21, 67.
- contra Franciscanum Rotomagensem Tom. VII. 341—364 et Proll. p. 25. cf. 12, 578.
- Val. Gentilis impietas detecta Tom. IX. 361—420 et Proll. p. 37 cf. 9, 637, 649. 19, 35, 21, 91, 154, 158.
- adversus Hollandum Tom. IX. p. 581—628 et Proll. p. 47. cf. 21, 94.
- Homiliae quatuor Tom. VIII. 369—452 et Proll. p. 24 cf. 14, 397, 401, 15, 24.
- Institutio religionis christianae: Textus latinus antiquior Tom. I. postremus Tom. II. gallicus Tom. III. IV. cf. Prolegomena Tom. I—IV. Laudatur passim 9, 353, 484, 504, 506, 546. 553, 12, 40, 168. Editio princeps: 10b, 51, 91, 21, 30, 57, 124. 11, 1539; 10b, 91, 310, 337, 340, 361, 373, 11, 100, 13, 661, 21, 60, 130. III. 1543; 11, 685, 12, 140, 316. IV.

Calvinus

- 1545: 11, 761. V. 1550: 13, 192. 520. 17, 290. ultima 17, 578. 592. 628. 21, 33. 41. 88. 156. versio gallica paratur 10b, 62. editur 12, 30. flandria 18, 196. Liber a Parlamento damnatur 11, 513.
- Interim adultero-germanicum Tom. VII. 545—686 et Proll. p. 39. cf. 9, 546. 13, 6. 109. 117. 126. 148. 155. 160. 169. 193. 213. 224. 521. 21, 69. 141.
- ad Iudaei quaestiones responsio Tom. IX. 653—674 et Proll. p. 50.
- adversus Libertinos Tom. VII. 145—252 et Proll. p. 17. cf. 9, 134. 260. 302. 11, 712. 746. 12, 22. 65. 77. 318. 20, 510. 21, 67. 138.
- Orationes Tom. IX. 869—892 et Proll. p. 73.
- de vera Participatione carnis Christi Tom. IX. 457—524 et Proll. p. 41. cf. 18, 230. 237. 255. 350. 357. 393. 420. 19, 332. 21, 25. 91. 158.
- adversus Pighium Tom. VI. 225—404 et Proll. p. 23. cf. 9, 311. 11, 474. 499. 501. 515. 538. 540. 12, 40. 14, 164. 237. 359. 15, 574.
- ad Polonos contra Stancarum Tom. IX. 333—358 et Proll. p. 43. cf. 16, 419 ss. 19, 602.
- Admonitio ad Polonos Tom. IX. 629—650 et Proll. p. 48. cf. 19, 667. 694. 20, 38. 142. 152. 157. 330. 21, 90. 95. 157. 160.
- de Praedestinatione Tom. VIII. 249—366 et Proll. p. 22. cf. 9, 301. 466. 16, 375. 21, 75. 144. 500 ss.
- de Praedestinatione congregatio Tom. VIII. 85—140 et Proll. p. 17.
- Praefationes Tom. IX. 785—866 et Proll. p. 62. cf. 10b, 7.
- Psalmi gallici Tom. VI. 211—224 et Proll. p. 18.
- Psalmi LXXXVII expositio Tom. VIII. 441—452. cf. 14, 341.
- in Psalmum CXIX homiliae 15, 24.
- ad Pseudo-Nicodemitas excusatio Tom. VI. 589—614 et Proll. p. 30. cf. 11, 646. 684. 771. 776. 12, 9. 26. 21, 67. 138.
- Psychopannychia Tom. V. 165—232 et Proll. *Calvini opera. Vol. XXII.*

Calvinus

3. 11. 5, 34. cf. 10b, 38. 45. 52. 260. 11, 417. 682. 699. 794. 14, 83. 21, 57. 124.
- de Reliquiis Tom. VI. 405—452 et Proll. p. 25. cf. 11, 646. 17, 408. 21, 68.
- ad Gabr. de Saconay gratulatio Tom. IX. 421—456 et Proll. p. 39. 21, 93.
- Doctrinae de Sacramentis defensio Tom. IX. 1—40 et Proll. 9. cf. 15, 207. 209. 232. 255. 303 sq. 322. 349. 358. 375. 390.
- Secunda Tom. IX. 41—120. cf. 15, 812. 829. 864. 16, 4. 11. 16. 22. 34. 38. 64. 73. 81. 138. 145. 183. 403. 453. 507.
- ad Sadoletum responsio Tom. V. 385—416 et Proll. p. 44. cf. 9, 553. 10b, 361 sq. 373. 400. 402. 421. 426. 11, 38. 58. 12, 40. 21, 32. 61. 129.
- de Scandalis Tom. VIII. 1—84 et Proll. p. 9. cf. 11, 332. 339. 13, 599. 606. 623. 21, 72. 143.
- Scholia ad Admonitionem Pauli III. Tom. VII. 253—288 et Proll. p. 28. cf. 12, 38. 56. 81.
- ad Senecae l. de Clementia Tom. V. 1—162 et Proll. 3, 11. 5, 32. cf. 10b, 19 ss.
- ad Serveti quaestiones responsio VIII. 482.
- de Spiera 13, 512.
- de Superstitionibus vitandis Tom. VI. 537—644 et Proll. p. 30. cf. 11, 776. 830. 12, 6. 9. 27. 32. 61. 13, 232. 406. 425. 514.
- Supplex exhortatio ad Caesarem Tom. VI. 453—534 et Proll. p. 28. cf. 11, 634. 638. 642. 647. 656. 672. 681. 689. 697. 708. 726. 733. 21, 67. 136.
- contra Tridentina acta antidotum Tom. VII. 365—506 et Proll. p. 34. cf. 12, 569. 572. 579. 596. 606. 631. 635. 642. 13, 6. 14, 276. 21, 140.
- defensio fidei de Trinitate contra Servetum Tom. VIII. 453—644 et Proll. p. 27. cf. 9, 311. 370 sq. 446. 649. 14, 683. 690. 15, 25. 71. 74. 90. 124. 126. 139. 21, 76. 149.
- ad Versipellom mediatorum responsio Tom. IX. 525—560 et Proll. p. 43. cf. 18, 684. 19, 66. 73. 132. 188. 195. 210. 225. 21, 91. 158.
- ad Westphalum ultima admonitio Tom. IX.

Calvinus

137—252 et Proll. p. 9. cf. 9. 466. 513. 16.
512. 515. 552 sq. 555. 571. 586. 595. 606. 616.
649. 651. 669. 17. 4. 121. 21. 42. 82. 99.
152.

Calvus Ant. minister 19. 215.

Cambray oppidum: reliquiae ibi asservatae 6.
435.

Cameraecum v. Chambéry.

Camerarius Ioneh. prof. Lipsiensis 13. 539. 593.
14. 93. 17. 37. 19. 174. scripta 16. 249.

Camerarius Io. secretarius Bipontinus 17. 313.

Camerarius Basiliensis 11. 264.

Camarius Io. minister 12. 205.

Camerle Iac. 10b. 364. alibi falso legitur Can-
nierle *ibid.* 142. 145.

Camiallius 16. 132.

Camillus (Furius) 1, 338. 2, 212.

Camillus, Renatus (Iulius?) 11. 458. 14. 226.
653. 15. 101. 239.

Campaignola Italus 19. 86. 625. 647. 703. 707.

Campanus minister in agro Vadensi 12. 136.
164. 174 sqq. 180. 191. 206. 213. 17. 330. 20.
597 (?)

Campanus novarum opinionum inventor 6. 624.

Campidona oppidum lutheranismo deditum 15.
621. eius abbas 11. 257.

Campinellus v. Champereau.

Campis, Claudius de, 11. 693. 700. 710. 731.
12. 168.

Campus (Camph) Gerh. 12. 81. 154. 15. 649.

Camus 12. 423.

Camusot Leon. minister in Valentigney 14. 463.
15. 714.

Camusius 12. 555.

Canayus 19. 226.

Candida Bezae amasia 19. 442.

Cannierlus v. Camerlus.

Canisius Iesuita 16. 375. 410. 413. 445. 483.

Cantiuneula Ictus Basileensis 10b. 48.

Cantus ecclesiasticus Genevensis 10. 104.

Cany, Mad' de, 13. 144. 244. 14. 337. 450. 518.
556. 15. 193. e carcere liberatur 18. 381.

Capella, Pythius, minister Mureti 20. 103.

Capellanus v. Chapelain.

Capellus 20. 171 (vide quoque Chapel).

Caperonius Nemasensis 13. 532. 20. 390.

Capillorum disciplina 10. 312.

Capito, Wolf Fabr., minister Argentoratensis
subscribit confessioni de trinitate 9. 710. et de
eucharistia 9. 712. 10b. 125 sq. 12. 464.
exsul Offenburgi 10b. 2. autor est Calvinio ut
Psychopannychiam non edat *ibid.* 45 sq. de
ecclesia desperat *ibid.* 331. Wormatiæ 11.
90 sq. aegrotat *ibid.* 243. 248. 251. 310. mori-
tur *ibid.* 348. 463.

— de Anabaptistis 10b. 46. de Calvinii reditu 11.
99. 113 sq. 199. de disciplinae necessitate 10b.
226. de missa 11. 330.

— eius res cum Carolo 7. 298. 10b. 396. 423.
cum Serveto 8. 767. 775. 866. epistolae Proll.
5. 36. eomm. in Iesaiam 11. 36.

— occurrit etiam 10b. 65. 68 sq. 75. 123 sq. 155.
196. 217. 219. 275. 323. 435. 11. 29. 84. 299.
13. 210. 14. 615. 21. 124.

Capnius (Fumée) maître des requêtes 10b. 41.
17. 547. 569. Libertinos notat 11. 490. Vide
praeterea *ibid.* 538. 645. 825. 12. 57. 72. 242.
589. 615. 617. 13. 429. 20. 537 ss. mittitur
in Provinciam 19. 157. 221. 327.

Cappel Iac. 13. 611.

Cappel Lud. advocatus et minister 18. 360 sq.
646.

Caprophontes Franc. 19. 205.

Captivi visitandi 10. 29. 115.

Capunculus (Chaponneau) Io. minister Neoco-
mensis, Calvinio suspectus 11. 418. ecclesiam
turbat *ibid.* 557. doctrina de Christo deo *ibid.*
559. 609. 639. 648. 781 sq. 803 ss. de censura
fratrum *ibid.* 760. 803 ss. 813. de coena aegro-
torum *ibid.* 699. collegas oppugnat 11. 714. 721.
et notatur 751. 759 sq. 770 ss. moritur 12. 182.
203 sq. 226. Vide praeterea 10b. 264 sq. 303.
318. 358. 400. 412 sq. 11. 2. 12. 33. 54. 179.

Capunculus

214. 319, 656. 12, 1. 13, 26, 45, 64. 93, 13, 396. 14, 472.

Caraccioli, Ant. episcopus Trocensis 16, 482. 19, 64, 158. reformationi favet 19, 100 sq. in ecclesiam admitti vult *ibid.* 101, 108, 120. cf. *ibid.* 182.

Caraccioli Gul. Italus Genevae dogens 14, 43, 612. 15, 40, 96. 16, 9, 35, 17, 260, 18, 749, eius familia 16, 35, testis in causa Bolacci 8, 185, 189, 191, 199, tentat reconciliationem cum uxore Vitt. Caraffa 17, 255, 509, iter italicum *ibid.* 510 sq. cf. praeterea 21, 714, 720.

Carbannel 11, 152.

Carcaassonne oppidum. Reliquiae ibi asservatae 6, 424. 435, caedes 19, 357.

Cardmaker v. Taylor.

Cardus 11, 175.

Carignan. Proelium ibi factum 11, 697.

Carignano Hipp. Italus Genevensis 17, 168.

Carinodus 12, 209.

Carlin 19, 479.

Carlowitz, Nic. a, episcopus Misneusis 15, 99.

Carmel, Gasp. Delphinus Basileae 10b, 52. Mombelgardiae 11, 33, 36. 40, 523. Argentorati 10b, 210. 249, 264, 274, 304, 310, 316, 319, 335, 348, 367 sq. 371, 374, 400, 426, 438 ss. 11, 36, 12, 80, 90, 120, 125, Neocomi 11, 319, 523, 12, 268, 311, 314, 380. 13, 126, 586, 606, 617, 14, 64. Lutetiam mittitur 16, 379, 381, 385, 394, 403, 406, 424. legatus in Germania pro Gallis *ibid.* 619 sq. 625, 627, 638, 659 sq. 696 sq. in Britannia gallica cum Andeloto 17, 13, 28, 66, 82, 135, 162, 179. Aureliae *ibid.* 164, 190. Andegavis *ibid.* 162. Genevam redit *ibid.* 184, 220, 227, 249, obit 18, 214. Vido praeterea 16, 690 sq. 695, 747, 17, 63, 96, 180, 18, 131, 21, 236, 662.

Carmel, Iac. 10b, 374.

Carmelita 11, 392, 397, 769, 780, 802. 12, 210, 218. sacellanus Belga 12, 39.

Carmieres, minister Tolosanus 17, 557.

Carmina in Calvini mortem Profl. 5, 27, 21, ad calcem Vitae.

Carninski, Stan. Ivan, eques Polonus v. Karninski.

Carnutes v. Chartres.

Carlostadius Andr. notatur 9, 61 sq. a Calvino impugnatur 9, 111. Lutheram lacescit 9, 437. iconomachus 9, 103, conversator cum Carolo Basileae 7, 306, de praesentia corporis 14, 291, moritur 11, 368, 413, cf. praeterea 10b, 222 sq. 240. 269, 318, 346. 11, 51, 272.

Carolus Quintus Imperator concilium promittit 7, 255, agit cum episcopo Coloniensi 12, 152, 162. Wormaciae 11, 85, 12, 85. Ratisbonae 11, 172, 175, 195, 240, 251, 267, 12, 379, eius laus 7, 288, induciae cum Gallo 10b, 221, molimina bellica *ibid.* 440. bellum Smalcaldicum 12, 403 ss. 421, 426, 429, 442, 479, 499, 510, 537, 544, 590. declaratio de Interim 7, 549, 13, 37 sq. monachus 15, 860.

— Vide praeterea 11, 12, 38, 497, 540, 586, 599, 601, 627, 649, 697, 718, 722, 778, 12, 24, 43, 230, 263, 295, 363, 13, 560, 676, 14, 88, 96, 197, 329, 366, 369, 412, 446, 475, 548.

Carolus IX. rex: juvenis opimae spei 18, 340, 19, 15, 131, 178, 20, 175. Genevensibus scribit contra ministros 18, 337, 350. 21, 741, edictum Ianuarii promulgat 18, 381, unctus *ibid.* 464. sui iuris declaratus 20, 42, 139, 146, 149. Parlamentum castigat 20, 173. Parisienses arma deponere iubet *ibid.* 173, 175, iter per Galliam *ibid.* 281, 283, 292, 305, 307, 311, 316 sq. 320, cf. etiam *ibid.* 203, 207.

Carolus marchio Badensis 15, 249, 16, 704.

Carolus III. dux Sabaudiae 11, 12, 176, 13, 172.

Carolus Victor dux Brunsvicensis 12, 248.

Carolus. Nomen occurrit 11, 131, 12, 221, 610 ss. 13, 275, minister Tolosanus 20, 489, vide quoque Ionvillaeus.

Carolus (Caroli) Petrus, Sorbonicus theologaster 7, 263, pastor Alenconii duos juvenes morti tradit 7, 327, Sorbonistis suspectus 7, 301, scortator 7, 302, 326. Basileae hebraicum linguam eliscit 7, 306. Erasmi familiaritate gloriatur *ibid.* Parisiis aufugit 10b, 43, 20, 594. Lausannae minister 7, 346, 10b, 66, 13, 251, 20, 362, ubi tricies indulget 10b, 78, 81. Calvinum et collegas Arianismi insinuat 5, 318, 7, 308 sq. 10b, 83, 86, 97. eundem de tribus symbolis aggreditur 7, 315, a Bernensibus iniuriarum accusatur 7, 297, in Synodo Bernensi

Carolus

- 7, 325, 10b, 65, damnatur 7, 336, 10b, 105, 112, de purgatorio palinodium canere cogitur 7, 308, ministerio abdicatur 7, 317, 10b, 104, de synodus Bernae et Lausannae celebratis perpetram refert 7, 321, 324, Neocomum aufugit 7, 310, ad Lausannenses impudenter scribit 10b, 110, Soloduri *ibid.* 111, Agathopoli colloquitur 7, 296, 299, 10b, 358, 361, 370, 11, 2, Mombelgardi conditionem quaerit 7, 297, Argentorati 7, 298, 10b, 374 ss. 396 ss. 423 ss. 11, 546, 555, 604, contra Calvinum scribit 7, 293, Calvinus contra eum v. Calvinus, et 12, 97, 100, 134, Farellum impugnat 7, 300, a quo castigatur 10b, 70, a Myeonio excusatur *ibid.*, 113, scribendo impar 7, 317, in papismum relabitur 10b, 113, 117, 15, 111, repudiat uxorem 7, 296, a Calvino Turicensibus denunciatur 10b, 119 sq. 128, vide quoque Prolegg. 5, 43, 7, 30, 9, 65, 10b, 236, 318, 11, 422, 21, 23, 59, 126, 134, 315 ss.
- Caroli indoles et ingenium 7, 294, pravi mores 7, 334 sq. 11, 131, Calumniae 9, 703, falsa et subreptitia eruditio 7, 322, barbara latinitas 7, 317, historia a Farello exposita 10b, 408 ss. 11, 43 ss. 12, 93, acta Lausanuensis 7, 307, 510, 10b, 106 ss. res gestae in Lotharingia 7, 297, acta Metensia 7, 300, 11, 520, 534, 546, 558, 565, 567, 569, 571, 583, 589 sq. 604, 607, epistolae ad Farellum 9, 839, 11, 544, sententia de precibus pro mortuis 7, 328 ss. 10b, 82, 85, 97, 389, de servo arbitrio *ibid.* 375, de abolitione missae *ibid.* 377, de eucharistia *ibid.* 379, de impositione manuum *ibid.* 379, de absolutione et confessione *ibid.* 382, de unctione extrema *ibid.* 386, de invocatione sanctorum *ibid.* 387.

Carpentoracte: reliquiae ibi asservatae 6, 421.

Carquinus 11, 611.

Carterius v. Chartier.

Carus Auglus 16, 199.

Carvii Io. minister Agedinci 18, 726.

Caspar minister Graudisssensis 15, 410. V. quoque Carmel, Hedio, Megander, Olivianus.

Cassander Geo. Proll. 9, 43, 9, 525 ss. 566, 17, 204, de officio pii viri 9, 529, 18, 684, 19, 144, 20, 242.

Cassiodorus 1, 670, 2, 918.

Castellanus v. du Chastel.

Castellio Lud. 15, 218, 16, 295.

Castellio (Castalio, Chasteillon) Seb. Calvini hospes Argentorati 9, 315, 10b, 370, 11, 122, 132, 16, 261, cum affinis litigat 11, 427, scholae Genevensis praefectus *ibid.* 652, Genevam relinquere quaerit *ibid.* 673 sq. a ministerio arectur *ibid.* 687, 691, 741, 21, 135, Basileam se confert 11, 741, Lausannam vocatur 17, 368, 19, 235, 293, 303, 496, 20, 58, vocationem recusat 19, 551, moritur 20, 193, 229, 240, 242, 256.

— notatur a Calvino 9, 285, 568, 575, 12, 161, 14, 449, 15, 209, 17, 122, 124, 153, a Calvinistis *ibid.* 341, 367, a Farello 20, 241, a Gualtero *ibid.* 240, a Beza 15, 440, 20, 148, 205, 237, 21, 26, 82, a Bullingerio 19, 497, 502 sq. 229, 256, Bernensibus suspectus 19, 253, Genevensibus 16, 609, imo excosus 18, 524, item Turicensibus 19, 243 sq. nebulo 9, 257 ss. canis 12, 63, Anabaptista 20, 351, Serveti et Pighii discipulus 9, 312, 315, 14, 642, 683, 15, 354, falso furti accusatur 9, 312, 19, 280, 20, 192, ignaviae 11, 483, a Sulzero defenditur 19, 280, purgat se senatui Basileensi 20, 190 sq. eius laus *ibid.* 327, familia 21, 745.

— Scripta: Biblia latine transfert 11, 439, 17, 122, gallice 14, 585, 727, 9, 830, Theologiam germanicam latinam facit 16, 591, 17, 441, Martinus Bellius v. Bellins. in Rom IX. 17, 22, 19, 505, contra Bezaum 17, 211, contra Calvinum Proll. 9, 26, 66, 17, 21, Diódorus Siculus 18, 499, contra persecutiones 19, 587, Defensio bibliorum suorum 19, 280, 20, 578, Ochini dialogi latine versi *ibid.* 190, 193, 195, Scripta varia 17, 298, contra praedestinationem 9, 275 ss. 16, 556.

— cf. praeterea 11, 417, 477, 13, 411, 14, 128, 15, 513, 596, 603, 19, 89, 20, 277, 371, 21, 134, 149 sq. 328 ss. 336, 340, 557.

Castellio, frater Sebastiani typographus 16, 556.

Castelmorou ecclesia 18, 516.

Castelnaudary oppidum 19, 358.

Castilio Locarnensis 16, 223.

Castres ecclesia 19, 102.

Castro, Scip. del. 15, 706, 796, 808.

Catabaptistae hodierni 1, 115, omne genus flagitiis pleni 5, 232, Libertini 11, 747, dog-

Catabaptistae

matie de somno animarum autores 5, 232. eorum error 1, 966. 2, 971.

Catalanni v. Châlons sur Marne.

Cateau Cambresis, pax ibi sancita 17, 498. 528.

Catechismus puerorum institutio 5, 637. Bernensis 14, 94. 232. 236. 287. Heidelbergensis 19, 684. 20, 41. Genevensis Calvini 5, 397. eius late patens autoritas 9, 207.

— Catechismorum usus et utilitas 6, 5 ss.

— Catechisatio puerorum in ditone Genevensi 10, 52. 115.

Catharina S. nulla et fictitia 7, 405. 655.

Catharina Calvini soror, uxor Whittinghami 14, 466.

Catharina Medicea regina 13, 341. 17, 590. 597. 611. 647. 708. 19, 465. ambitiosa 18, 464. 474. versuta 20, 54. eius forma et mores 18, 493. trieca 20, 111. simulatio suspecta 18, 349. post mortem Francisci II. *ibid.* 270. 282. 333. Navarremum irretit *ibid.* 466. pacem Ambrosianam procurat 20, 21. aegrotat *ibid.* 166. Colignaeo infesta *ibid.* 311.

Catharina domicella 11, 81. 84.

Catharinus (Politi) Ambrosius Lutheri antagonista 7, 394.

Cathelanns Ant. 9, 121 ss. Genevae receptus 9, 126. ob impudenciam expulsum 9, 127. eius ignorantia detecta 9, 127. contra Calvinum scribit 9, 125 sq.

Catholica ecclesia v. Ecclesia et 10b, 163. eius theologi inter se dissentientes 8, 57. tractationem cum protestantibus reusant 5, 470 sq. non episcopatum sed tyrannidem volunt 6, 472.

Catilina 1, 338. 2, 212.

Cato laudatur 1, 1150. 2, 531. 5, 281. 12, 105. 107. 20, 122.

Catullus 5, 208.

Causse, Barth. minister 21, 712.

Cayent Io. diaconus Lausannensis 12, 36. 89, 91.

Caviot 15, 210.

Cecelles v. Sechelles.

Cecil, Will. Elisabethae consiliarius 17, 418. 490. de reformanda Anglia *ibid.* 565. cf. quoque 18, 89.

Celigny vicus 14, 460.

Cellarius Basileensis (11, 481) v. Borrahus.

Cellarius Diethelm 11, 743.

Cellarius Georg. medicus Turicensis 18, 185. 20, 130. 239.

Cellarius Michael, minister Augustanus 13, 480.

Celsus 5, 153.

Celens v. Martinengus.

Cenalis (Ceneau) Rob. episcopus Abrincatuensis 7, 666. 10b, 143. 13, 222. 16, 226. 17, 34. Epistola satyrica contra eum 16, 351 ss.

Cenamus 17, 502.

Censurae episcoporum mutuae 1, 611. 2, 829. ministrorum v. Disciplina et Colloquia. typographorum 7, 469.

Cephas pontificis caput significat 7, 263. 418.

Cerisolae proelium 11, 697.

Cervi penis adoratus 6, 413.

Cervinus, Marcellus, legatus in concilio Tridentino 7, 398.

Chabert Ant. Genevensis 15, 518.

Chabod Genevensis 15, 647. 8, 766. 798.

Chabrand Io. minister in Provincia 19, 536.

Chaillet (Chaletus, Caillet) Dav. 18, 713. 19, 59. 270. 484. 20, 315. 620.

Chailion Ant. prieur de Bouteville Proll. 3, 12.

Chaise-Dieu. Reliques 6, 446.

Chaldaei astrologi celebres 7, 526. Chaldaeorum facinus in Iobnm 1, 352. 2, 225.

Chalet v. Chaillet.

Chalonné (s. Challonay 18, 313. 635 etc.) i. e. Beza.

Châlons sur Marne ecclesia 19, 20. 50. reliquiae ibi asservatae 6, 447. Châlons sur Saône ecclesia 18, 397. 19, 50. 189 sq.

Chambard (20, 397) pseudonymon Calvini.

Chambelley Frauc. minister 21, 709.

Chambert 14, 132.

Chambors: reliquiae ibi asservatae 6, 424. ecclesiae 20, 209. pii martyres 13, 641. 15, 670. 694. 700. 707. 712. 740. 754. 803 ss.

Chambray v. Lenfant.

Chambut minister Foissiacensis 10b, 369.

Chamoys. Franc. senator et syndicus Genevensis 8, 156. 159. 162. 195. 198. 204. 737. 798. 825. 14, 50. 15, 479. 499. 526. 547. 16, 280.

Champagne, ecclesiae 19, 20. 23. 49 sq.

Champerceau (Campinellus 11, 656. 13, 140. Campellus 11, 782. 12, 233.) Aimé (Edmundus 11, 809.) minister Genevensis 11, 293. 319. 322. 420. 477. 594. Dralliani 12, 106. 145. Calvino suspectus 11, 322. 364. 429. ab eo defenditur *ibid.* 715. contra Capunculum *ibid.* 782. a senatu dimissus 12, 167. Bernam se confort *ibid.* 187. 191. 194. 196. 201. ubi admittitur *ibid.* 232. inivit Genevensibus *ibid.* 234. 239. 249. apud Gaienses 13, 219. cf. praeterea 12, 445. 469.

Chananius ludimagister 10b, 335.

Chandieu, baro de, 18, 687. perit 19, 604.

Chandieu (La Roche, Rochaeus, Lacroix, Sadeel, Zamariel) minister, Parisiis 17, 6. 60. 95. 107. 115. 135. 179. 184. 291. 589. 595. 609. Aureliae *ibid.* 398. Pictavii *ibid.* 428. 505. Issoluduni 19, 46. Argentorati 18, 91. Apologia 16, 685. valetudinarius 19, 13. a rege Navarrae liberatus 17, 200. 209. 213 sq. iter per Galliam *ibid.* 305. ad Reginam vocatus *ibid.* 635. eidem suspectus de coniuratione 18, 646. contra Augustanam confessionem 18, 569. moritur 19, 634. cf. praeterea 18, 140. 143. 213. 571. 21, 176.

Chanissior Claud. minister 10b, 340. 20, 603.

Channerton Germ. minister 21, 732.

Chanorrier (Des Merenges) Nic. minister propter praedestinationem dimissus 17, 119. 150. Aureliae 18, 501. 19, 187. 271. 20, 101.

Chapeaurouge, Ami (Aime) 11, 349. 687.

— Stephanus de, syndicus Genevensis 8, 723. 737. 742 sq. 766. 788. 778. 824 sq. 12, 642. 652.

Chapel Iac. 18, 574. 20, 479. (?) 21, 715 sq. (vide etiam Capellus).

Chapelain I. medicus regius 17, 155.

Chaponneau v. Capunculus.

Chapot Petr. martyr 12, 370. 374.

Chappan 14, 50.

Chappuys minister 21, 664.

Chapuis Fr. medicus Genevensis 12, 642.

Charmier Iac. 8, 853.

Charroux abbatis: reliquiae ibi asservatae 9, 415. 422.

Chartier Guil. minister in Brasilia 16, 279. 437. 440. 17, 83. 97. 109. 116. 135.

Chartres: reliquiae ibi asservatae 6, 433. Le vidame de Chartres Condaei legatus 19, 422. 511.

Chassagnon v. La Chasse.

Chassanacus, minister in Bouquenom 17, 679. an idem ac praecedens?

Chassebocuf, minister in Blois 19, 272. 20, 612.

Chasteillon Mich. Sebastiani nepos ex fratre 18, 523. v. Castellio.

Chastillon, Odet de, cardinalis postea comes Bellovacensis 12, 245. 17, 263. 18, 279. 306. 626. 630. 633. 724. 760. 763. 19, 64. 300. 602. 20. 14. 31. 86. 127. 133. 160. 175. 219. 21, 195.

Chastinier Io. minister 21, 745.

Chateau du Loir ecclesia 18, 715.

Chateaubriand, edito, 14, 186. 303.

Chatelot tribunal parisiense 7, 316.

Chatillon vicus prope Eprenay 11, 732.

Chaumorgy 18, 748.

Chaumont ecclesia 19, 210.

Chautemps Io. senator et syndicus Genevensis 8, 737. 742 sq. 766. 792. 798. 825. 12, 642. 13, 135. 16. 37. eius filius fratris Calvinii adulter 13, 131.

Chauvet (Calvetus) Raim. minister 11, 685. 712. 756. 12, 102. 145. 217. 237. 369. 413. 434. 534. 13, 10. 192. 377. 14, 347. 434. 521. 525. 15, 149. 252. 258. 320. 423. 426. 430. 670. 16, 33. 57. 18, 131. 472. 20, 97 sq. 21, 359 sq. trinitatis professor in concionibus 9, 393 et praedestinationis 8, 128. suberbit actis contra

Chauvet

Bolsecum 8, 151. 172. 208. contra Servetum 8, 553. 644. epistolae ad Polonos 9, 342. 358. 16, 679. Bernam mittitur in causa Zebedaei 15, 455. 458. 479. 499. 526. 543. 547. 564. 622. 624. 627. 631. 670. in vincula conicitur. 15, 149. 154. 193. aegrotat 17, 335. 20, 57. convalescit 17, 356. 380.

Chauvin Artus typographus Prol. 10, 10.

Checus (Sir John Cheke) praeceptor Eduardi regis 14, 325. 472. 496. 524. 551. captivus *ibid.* 598. exsul *ibid.* 643. 15, 137. 444. in Italia *ibid.* 142. 165. 266. 571. 719. Argentorati *ibid.* 169. 818. 827. in Angliam deportatus 16, 199. cf. *ibid.* 83.

Chefdebien quaestor Monspensulanus 19, 70.

Chelius (Geiger) Ulr. medicus 10b, 316 sq. 323. 425. 11, 39. 202. 718. 12, 246. 343. 547.

Chelius mercator Argentoratensis 18, 326.

Chelmski, Remig., equos Polonus 17, 601. 19, 726.

Cheminus v. Du Chemin.

Chemnitz Mart. 16, 459.

Chene vicus Genevensis 13, 217.

Chenelat Petr. notarius Genevensis 19, 699. 20, 295.

Cheron 16, 325. 18, 719.

Cherpoint Franc. ludimagister Neocomensis 17, 336. Londini 18, 394. Iulioduni *ibid.* 452.

Cherum oppidum 13, 380.

Chery, Ant. de, 14, 516.

Chevallier, Ant. prof. l. hebraicae Genevensis 10, 68. 15, 229. 18, 131. 166. 214. 555. 19, 66. 187. 224. 20, 170. 259. 453. 557. 21, 712. gener Tremellii 15, 163. 309. 17, 310. 477. vocatur Possiacum 18, 578. Cadomi 19, 2. Cantabrigiae 20, 45. Lugduni 18, 416. subscribit epistolae ad Polonos 9, 342. 358. epitaphium Calvini 21, 173 sq.

Chevallier Franc. Genevensis 14, 337. 15, 70. legatus ad Bernenses 16, 711. cf. 21, 693 ss.

Chevallier Claud., minister Pictaviensis 17, 276. 353. 428. in Alais 18, 385. 451. 20, 479. 651. 21, 666.

Chicand, Ant. senator et syndicus Genevensis 8, 156. 159. 162. 195. 198. 204. 737. 742 sq. 778. 788. 792. 824 sq. 12, 547. 14, 50.

Chinon, Mad^e de, 15, 438.

Chiranus Gratianopoli vinctus 11, 32.

Chiré, le curé de, v. Des Prés.

Chlamydis purpureae reliquiae 6, 422.

Chlorotes (9, 790) i. e. Viretus.

Chonnoye 18, 715.

Chouet, Iac. et Petr. typographi Genevenses Prol. 5, 24. et 10b, 13.

Chrestien Petr. minister Pictaviensis 19, 217.

Christiani Iac. minister 21, 708.

Christianus II. rex Daniae 10b, 431. 14, 292. 15, 4. exsules Anglos expellit *ibid.* 143.

Christophlo (18, 453) v. Libortet. Christophorus v. eundem, Froschover, Piporinus. nescio quis? 15, 84.

Christophorns S. nullus et fictitius 7, 405. 655. adoratus 6, 476. 9, 546.

Christophorus Oldenburgensis 12, 537.

Christophorus dux Wirtembergensis evangelio favet 11, 520. Ratisbonae *ibid.* 172. 176. Mombelgardiae praefectus sub patre *ibid.* 522. 12, 122. Lutheranismum ibi promovet 11, 624. 667. 701. 705. Basileae 12, 511. ei Calvinus dicat commentarium in epp. paulinas *ibid.* 658. In torum Mombelgardiae promulgat 13, 31. 153. 194. 324. Brentium servat *ibid.* 182. ministeris eiectis prospicit *ibid.* 184. theologos ad concilium mittit 14, 290. missam denno abolet *ibid.* 398. Naumburgi 15, 468. Mombelgardiae *ibid.* 726. Francfurti 16, 506. 17, 143. 150. negotium cum Molinaeo 15, 784. cum Rege 16, 225. 17, 100. lutheranizat 16, 123. 126. 270. pro Waldensibus 16, 461 ss. 466. 499. Helvetiis Augustanum obtrudere vult 16, 573. item Gallis 18, 569. 628. 690. 752. 19, 16. 20, 41. 136. 139. Richovillensibus 18, 68. 107. iudicium de Lasco 16, 186. tutor consobrini 17, 314. theologos Possiacum mittit 19, 67 (v. Andreae). Tabernis 19, 267. 277 sq. 292. 321. 334. auxilium Andeloto praebet 19, 506. laudatur a Beza 20, 453. cf. practerea 12, 669. 698. 13, 48. 14, 14. 447. 717. 15, 51. 86. 225. 249. 16, 511.

Cicellius v. Cecil.

Cicero laudatur 1, 237. 1110. 2, 37. 1104. 12, 194. 19, 401. 20, 581. speciatim de Divinatione 5, 62. 126. Epistolae 5, 18. 20 sq. 21. 25 ss. 36. 39. 42. 49. 51. 55. 60. 62. 66. 71. 77 ss. 85. 102. 107. 111. 129. 131. 133. 145. 156 sq. 13, 539. de Finibus 1. 314. 2, 141. 5, 22. 30. 40. 52. de Inventione 5. 34. Laelius 5, 157. de Legibus 5. 24. 149. de Natura deorum 1, 282. 2, 36. 187. 5, 48. 127. 155. de Officiis 1, 1109. 2, 1103. 5, 24 sq. 27. 32. 35 sq. 40 sq. 52 sq. 90. 97. 101. 116. 119. 129. 133. 10, 204. Orator 5, 71. Orationes: pro Balbo 5, 94. pro Cluentio 5, 28. 105. 111. 130. pro Domo 5. 53. 100. 127. pro Flacco 5, 124. pro Ligario 5, 34. 56. 154. pro Milone 5, 16. 35. 74. 102. pro Muraena 5, 35. 156. Philippicae 5, 20. 53. 67. 71. 85. 94. 97. 126. 134. 139. 142. pro Plancio 5, 16. 25. 77 sq. 102. 144. pro Quinctio 5, 101. pro Rabirio 5, 22. pro Roscio 5, 102. 112. pro Sextio 5, 106. pro Sylla 5, 25. in Verrem 5, 28. 35. 41. 59. 71. 78 sq. 131. 142. 160. Paradoxa 5, 52. de Republica 5, 17. Rhetorica 5, 20. 23. 34. 57. Somnium Scipionis 5, 16. 96. Topica 5, 90. 102. 130. Tusculanae quaestiones 1. 316. 2, 187. 5, 17. 22. 44. 52. 66. 101. 153. 157.

— Cicero legi divinae insultat 8, 23. in causa liberi arbitrii non audiendus 6, 339. religionis etymon proponit 2, 87.

Cicowski Stan. v. Zikowski.

Circulatores mortuorum ossa circumferentes 5, 288.

Cirler Steph. senator ecclesiasticus Palatinus 19, 539.

Cisnerus Nic. 9, 715.

Cival (19, 556.) v. Spifame.

Claromontanus episcopus in concilio Tridentino 7, 382. scortator 7, 503.

— Claromontanum concilium de Maria virgine 7, 481.

Clarus Petr. 18, 492. 19, 456.

Claudius 5, 16. 56. 66. 96. 150.

Claudius S. impie invocatus 6, 504. eius corpus 6, 413.

Claudius: varii huius nominis: cubicularius Sueci 18, 390. tinctor 12, 581. minister Pedemontanus 18, 602. minister in Sabaudia 10b, 71. Mombelgardensis (?) 15, 595. 635. incerti:

Claudius

10b. 162. 280. 342. 347. 11, 170. 466. 475. 709. 12, 41. 480. 508. 511. 15, 580. 17, 705. 20, 379. 579. 582.

— Vide quoque: Baduel, Camp, Chanissier, Clericus, Farel, Feraeus, Genève, Monnier, Sabaudus, Senarclaus.

Claviernus quatuordecim 6, 477. eorum reliquiae 6, 421. ab Helena reperti 10b, 196.

Cleborg v. Kleberger.

Clemens VII. papa 2, 842 sq.

Clemens Neocomensis 11, 283. Lausannensis 13, 25. 94. 20, 610 (?).

Clement Petr. minister 14, 326. 19, 51.

Clerae v. Roussel.

Clerc Claud. (Clericus) minister Neocomensis 10b, 419. 11, 93. 287.

— castellanus Neocomensis 19, 10.

Clerc, Sim. 18, 499.

Cloreau, de, a Cosnes 18, 534. 17, 581 (?).

Clerembard 12, 174.

Clericus v. Clerc, Le Clerc.

Clervant, Cl. Ant. de, Metensius patronus 17, 326. 360. exsul *ibid.* 338. 472. Trevirus *ibid.* 698. 703. vide etiam *ibid.* 568. 603. 625. 18, 40. 356.

Clery: reliquiae ibi asservatae 6, 422.

Clictoveus Iod. doctor Sorbonicus de sacrificio missae 7, 641.

Cling Mel. cancellarius Magdeburgensis 15, 99.

Cliviensis dux v. Guilelmus.

Cluniacenses reliquiae 6, 417. 432.

Cnippius Io. gymnasiarcha Francofurdenis 16, 451. 17, 120. 20, 612. de coena 17, 641 sq.

Cnodius 16, 134.

Cnoll H. legatus Anglus 19, 511. 546.

Cobham (Geo. Brook lord) 15, 112.

Coccus (Koechli) Ulr. minister Basileensis 18, 23. 19, 675. 714. 20, 43. 130.

Coehleus Io. 5, 427. 18, 494. notatur 7, 668.

Cochleus

8, 12, 12, 51. 13, 523. in colloquio Hag-
noensi 11, 65. Ratisbonensi 12, 253, 266. eius
fatuitas 6, 361.

Codicis iuris civilis Genevensis primae lineae 10,
132 ss.

Codrelinus 11, 34.

Coelius Rhodiginus 5, 120.

Coelius (15, 77) lege Soell. vide etiam
Curio.

Coeln, typographus Genevensis, v. Wigand.

Coetus nocturni piorum 10, 229.

Cognac ecclesia 18, 512.

Cognacius Ioach. minister Tononiensis 14, 578.

Cognatus (Cousin) Io. minister Paterniaci 14,
616. 631, 15, 147, 17, 36. 308, 20, 400.
Cadomi 18, 668. Londini 20, 44. 285. Calvini
lectiones calamo excipit 21, 70. cf. 715 sq.

Cognentins 10b, 116 (vide tamen in Adden-
dis).

Cognetius v. Coignet.

Cogneus (Cugniez) Lud. minister in Russin 11,
809, 12, 534. 13, 218. 14, 456. actis contra
Bolsecum subscribit 8, 172. 208.

Cohélet Ant. Argentoratensis 15, 788.

Coiffart 10b, 10, 21.

Coignet Matth. legatus regius in Helvetia 15,
713, 16, 466. 468, 482. 18, 185, 215. 610,
627, 644. 19, 9, 178, 276, 294, 306, 393, 402.
407 sq. 420. 426. 430. 20, 595. dubiae fidei
18, 466. 479. Vermilium in Galliam comitatur
18, 706. Lutetiae 19, 241. revertitur *ibid.*
302, 330.

Cokns v. Cook.

Colenaues minister Parisiensis 17, 83, 118, 202,
210.

Coligny, Gasp. Admiratus: ab Hispanis captus
17, 216. 318, 459. pro libertate conscientiae
18, 203, 206. 218. 284. a Calvino admonetur
ibid. 308, 316, 732. an Ambrosianae coniurationis
consensu? *ibid.* 427, 491. post obitum Fran-
cisci II. *ibid.* 334. Bezam S. Germani excipit
ibid. 630, 635. eundem servare vult 19, 123.
Merlinum remittit et repetit *ibid.* 18. ex aula
Calvini opera. Vol. XXII.

Coligny

excedit *ibid.* 316, 20, 262. ad exercitum 19,
361. a Parlamento capitis damnatus *ibid.* 563,
601. bellum in Normandia gerit *ibid.* 663, 20,
19. Bezam laudat 19, 683. inimicitia et recon-
ciliatio cum Guisio 20, 65, 67, 211 sq. Lutetiam
revertitur *ibid.* 197, 202, 206. Apologia germa-
nicae versa *ibid.* 126. 130. 136. 148. 161, 167.
uxor 17, 321, 18, 734. 20, 129, cf. praeterea
17, 263, 18, 346 sqq. 465 sq. 486. 546. 19,
66. 300, 20, 54. 64. 110 sq. 175, 196.

Colin Germ. 15, 756.

Colin s. Colinet Io. ludimagister 14, 492. 500.
585, 21, 519, 562.

Colineus Anabaptista 10b, 145.

Colineus Claud. 13, 463, 20, 596 (?)

Colladon, Germ. Ictus 16, 119. testis contra
Bolsecum 8, 185, 188, 192. contra Sorvetum
8, 741, 744. 749, 754. cf. 13, 562. 14, 327,
330. 15, 70, 679, 16, 229. 280, 20, 585.

Colladon, Leo. 8, 185, 192, 13, 562. 14, 355,
16, 347.

Colladon Nic. minister in Vandoeuvre 18, 509.
testis contra Bolsecum 8, 185. subscribit actis
contra Sorvetum 8, 553, 644. epistolae ad Polo-
nos 9, 342. 358, 16, 679. testis testamenti
Calvini 20, 301. epistolarum eiusdem editor
Proll. 10b, 14, 20. vitam Calvini scribit 21, 9.
quae exstat *ibid.* 51 ss. negrotat 18, 214. 650.
cf. etiam 13, 562. 15, 468 (?) 17, 506. 18, 131,
21, 609 sq.

Collegium Genevense 10, 65 ss.

Collenius v. Colenaues.

Colliman, provincialis Franciscanorum 10b, 40.

Collinus (am Bühl) Rud. Turicensis 12, 112,
13, 280.

Colliod (Davarandal, Varandal) minister variis in
locis Provinciae 18, 451, 563, 678. 19, 179,
314.

Colloquia ministrorum Lausannensium a Ber-
nensibus interdicta 13, 374 ss. 389, 395 ss.
413 ss. 427, 433 ss. 443, 464 ss. 478. 488. 494.
536. 557 ss. 607 ss.

— Colloquium irenicum a Calvino desideratur 16,
501, 508, 595. a Bullingero negatum *ibid.* 514.
v. quoque Calvinus, Bullingerus.
20

Colloquia

— Possiacense v. s. h. v.

Colomiés, Archambaut, minister, 18, 587, 599, 19, 112.Colon, Bernh. minister Montalbanensis 18, 468.

Colonges, Franc. de, v. Morellanus.

Colonia Agrippina: reliquiae ibi asservatae 6, 421–440, 444, 447. cf. quoque 7, 199.

Coloniensis episcopus v. Wied.

Colonius (Agrippa) Petr. minister Metensis 17, 360, 471, 584, 603, 625, 19, 80, 436. Montoigne 17, 697 sq. Biponti *ibid.* 698. Heidelbergae 18, 40, 42, 48. captivus *ibid.* 541. S. Mariae 19, 436. Eceeriae 19, 485 sq. cf. quoque 18, 146.Colonna Ascan. 11, 480 sq.

Columba v. Spiritus.

Columberinus 20, 399.Columella 5, 121, 123 sq.Columna flagellationis 6, 416, 427. Salomonis Romae 6, 417.Comander (Dorffmann) Io. minister Curiensis 13, 635, 14, 649, 15, 378, 473, 563.Combandus 12, 182, 186, 191 sq. 212 sq.Comes (Comte) Beatus, minister Lausannensis 10b, 224, 249, 263, 325 (?) 369, 11, 33 sq. 40 (?) 298, 406, 411, 536, 679, 694, 747, 12, 30, 32, 97, 120, 139, 142, 147, 407, 652, 714. Bernae in vineulis 10b, 303, medicus 11, 564, 731, 12, 581, rector Lausannae 17, 496, abdicat se munere 12, 156, 165, 177, 181 ss. 187, 191, 207. contra Calvinum 12, 661, 718. literas Halleri supprimit 13, 102, 104, 108, 127, 164. uxor 11, 741. altera 11, 815, 12, 33.Comes (Le Comte, de la Croix, Cruciatu) Io. Gransonii reformator 10b, 233, 235, 249, 267, 325 (?) 415, 425, 12, 120, 476, 13, 500, 665, 15, 11.Comes (Le Comte) Io. minister in Romainmotier 17, 495.Comes Paul. secretarius Lausannensis 14, 13.Commelin, Antonia, Ant. Calvini altera uxor 16, 379.Commelin, Hieron. typographus 18, 386.Commelin Iacobus minister Emdensis 17, 629.Commendone Franc. legatus pontificius 18, 238, 291.Commorianus 18, 247.Comoedia Genevae acta 12, 347, 355.Compagnac Franc. 12, 736.Compaing Nicol., consiliarius regius 19, 159.Comparet fratres coniurati 15, 647, 680, 682, 790, 829.

Comte v. Comes.

Concize oppidulum 14, 65, 78.

Concordia Argentoratensis v. Zanchi. Wittebergensis v. Buco.

Condé (Lud. de Bourbon) in vineulis 18, 268, 282, 308. de vita periclitatur *ibid.* 333. in libera custodia *ibid.* 336. eius causa *ibid.* 381. reus *ibid.* 396. liberatur *ibid.* 410. an Ambrosianae coniurationis conscius? *ibid.* 491. Bezam S. Germani excipit *ibid.* 630, 635. servare vult 19, 126. reconciliatur cum Guisio 18, 630, 636, 646, 648. liberatio eius celebratur 19, 96. aegrotat *ibid.* 292, 297. urbe excedit *ibid.* 360. scribit Genevensibus pro sua causa *ibid.* 386. uxor in itinere periclitatur *ibid.* 390. frustra militem in Helvetia conducendum quaerit *ibid.* 393. cunctator *ibid.* 459, 482. ideoque notatus *ibid.* 471, 518. 20, 54, 57, 64, 67. a Genevensibus pecuniam petit 19, 489. Aureliae se tenet *ibid.* 494. Corbelii *ibid.* 593. Lutetiam aggrreditur *ibid.* 599 sq. in Normandia *ibid.* 601. capitur *ibid.* 605, 633, 637, 648. laudat Bezam *ibid.* 680. pacem facit Ambrosiae *ibid.* 681. 690 ss. a Calvino vituperatus *ibid.* 686, 688, 690 ss. 20, 12. capitur a Guisianis 20, 20. iure gubernationis privatur 20, 42. de vita disoluta severo admonetur *ibid.* 160. filiam deapouat *ibid.* 202. cf. praeterea 17, 291, 356, 590, 19, 316, 319, 314.Congregationes ministrorum Genevensium 8, 145. et Prolegg. 18, 10, 96. Mombelgardensium 11, 702, 707.Connan, Franc. de, Proll. 5, 5, 9, 72, 9, 785, 10b, 7, 18.Conradus v. Finck, Gesner, Hubert, Ioham, Pelleanus, Schmidt. vide quoque 10b, 2, 210.Consensus Tigurinus Proll. 8, 44, 11, 775, 21, 25, 71, 141. eius origo et consilium 9, 52.

Consensus

13, 437. 456. 474. praeludia 13, 101. 110. 221. 260 ss. ipsa tractatio *ibid.* 277 sq. 287 sq. Augustanae congruens 9, 70. ab ecclesiis Helveticis cum plausu receptus 13, 305. 319. 381. 393. 445. 450. 482. 488. 494. a Bernensibus minus cupide *ibid.* 303. 312. 326. 384 sq. 390. a Westphalo impugnatus 9, 143. a Turicensibus defensus 15, 272. cf. 303. edendus 13, 333. 423. 14, 43. 51. 55. editus *ibid.* 66. 69. 74. 81. 110. 115. supplementa 13, 348. 440. indicium Bucerii 13, 350 sq. Curionis *ibid.* 362. 369. Laeci 14, 10. 15. 4. Myconii 13, 384. 450. 14, 76. Vermilii 14, 109. cf. etiam 9, 5 ss. 511. 13, 373. 404. 474. 15, 4.

Constans imperator contra ecclesiam rebellis puniunt 7, 273.

Constant Io. minister 20, 484.

Constantia urbs in bello Smalcaldico 12, 479. 590. 607. 707. 13, 26. 34. 38. 47. 60. 105. 142. 14, 458.

Constantin Petr. minister in Bovy 15, 517.

Constantinus imperator v. in Indice theologico.

Constantinus episcopus Constantiae 1, 394. 2, 86. Mediolani 1, 580. 611. 2, 796.

Contarenus Gasp. legatus pontificius 5, 652 ss. 11, 173. 176. 179. 497. 14, 32.

Contius Ant. professor Biturix 19, 241.

Contours de 19, 179.

Conzyza v. Gonesius.

Conzenus Petr. (Kuntz) minister Bernensis 10b, 85. 183. 201. 213 sq. 263 sq. 303. 315. 317. 419. lutheranizat *ibid.* 140. 144 sq. 406. 11, 413. 423. cum Calvino fere consentit de eucharistia *ibid.* 431. 443. ei blanditur *ibid.* 518. eundem et Farellum male habet 10b, 203. eius iudicium de Megandro *ibid.* 65. notatur *ibid.* 159. 203 sq. 207. 249. 278. 398. 11, 437. 471. 498. 14, 2. 5. 105. moritur 11, 767. Vide praeterea 10b, 298. 313. 354. 11, 34. 53. 119. 237. 280. 298. 354. 452. 518. 672. 12, 117. 427. 701. 13, 400 sq.

Cook, Sir Anthony, exsul Anglus 15, 137. 818. 16, 316. 414. 17, 397. liber de coena 17, 553. cancellarius *ibid.* 480. 491. 20, 52.

Cop, Guil. medicus regius 10b, 9. eius filii Ioannes *ibid.* 9. 19. Lucas *ibid.* 9. Nicolaus rector

Cop

universitatis Parisiensis *ibid.* 9. 17. 28. eius oratio 9, 875. 10b, 30. 21, 30. 56. 123. cf. Proll. 3, 19.

Cop, Michael, Guilelmi filius, minister Genevensis 10b, 9. 12, 64. 183. 217. 230. 237. 514. 534. 13, 218. 377. 14, 347. 502. 521. 525. 15, 252. 258. 320. 15, 131. 19, 265. 21, 361. contra histriones concionatur 12, 356. de praedestinatione disserit 8, 130. subscribit actis contra Bolescum 8, 151. 172. 208. contra Servetum 8, 553. 644. epistolis ad Polonos 9, 342. 358. 16, 679. uxorem ducit 12, 188. 204. testis testamenti Calviniani 20, 301. cf. etiam 21, 653. 680.

Coppinus Libertinus 7, 159 ss.

Coquet Io. senator Genevensis 12, 295.

Coraludus v. Courault.

Corbel Lud. diaconus Morgiensis, postea in Gallia Vireti antagonista 13, 25. 162 sq. 167 sq. 201. 482. 541 sq. 14, 29. 15, 177. 180. 606. 624. 630. 19, 229. cf. quoque 14, 444. 494. 20, 610.

Corbigny ecclesia 20, 503.

Cordior Mathurini fata priora 10b, 314. e Gallia profugus *ibid.* 43. Neocomi *ibid.* 314. 318 sq. 400. 422. 441. 11, 12. 33. 40. 80. 117. 173. 459. 569. 623. agitur de eius reditu Geneviam 11, 350. 356. 417. 12, 36 sq. 63. Lusanam vocatur 12, 119 sq. 141. 146. 164. 178. 181 sq. 187. 213. 219. 451. 14, 104. dimissus Geneviam redit 17, 38. Calvinum ad reditum hortatur 11, 128. ei hic commentarium in Thessalonicenses dicit 13, 525. vide praeterea: 12, 90. 267. 307. 385. 497. 13, 272. 402. 14, 456. 631. 15, 349. 367. 687. 701. 751. 802. 824. 16, 85. 110. 192. 672. 20, 371. 594. 21, 121. 642. 738. 774. 809.

Cormellius 20, 413.

Cormere Io. minister Tolosanus 19, 282.

Corne (Corna, Cornaz) Amblard senator, syndicus, legatus Genevensis 8, 737. 741 ss. 758. 788. 792. 824 ss. 11, 420. 12, 32. 270. 354. 359 sq. 506. 616. 644. 13, 55. 91. 107. 528. 655. 14, 134. 164. 354. 15, 790. 16, 519.

— Eius mater v. Armeis. filius 14, 104.

Corneille, Franc. 14, 326. 20, 99. an idem?

Cornelius episcopus Romanus 1, 608.

Cornelius (Cornier) Erasmus ludimagister Neoco-

Cornelius

mensis 12, 191 ss. 207. 221. 223. Genevensis
ibid. 262, 265, 270, 304, 311, 451.

Cornelius ludimagister Lausannensis 11, 34. 36.
12, 141 sq. 146.

Cornelius (Cornelli) Geo. minister Arausionensis
18, 500. 19, 181, 535 ss.

Corno, a, 8, 66.

Cornu Petr. Sorbonista 11, 45.

Coronae spinose reliquiae 6, 422.

Corro, del, Hispanus 18, 56. 226. 19, 229. 20,
99, 617, 618.

Cortellarius 17, 111.

Cortesius (Courtois) minister Mombelgardensis
8, 66. 11, 522. gener Capunculi *ibid.* 522.
14, 479. turbat ecclesiam Neocomensem 11,
551 ss. de divinitate Christi *ibid.* 609, 652.
789. a Vireto commendatur *ibid.* 612. 617.
Champerellum calumniatur *ibid.* 716. vide quo-
que *ibid.* 640 sq. 648. 710, 782, 12, 15.

Cosmus Medicus 19, 314.

Costa minister Condomensis 19, 118, 145.

Costan maritus sororis Calvini 20, 300.

Costel 8, 824.

Cosvicensis conventus 16, 414, 456.

Cot (19, 265) i. e. Cop.

Coteleri Brocardus Bernensis 17, 74.

Cotsfort Tho. exsul Anglus 15, 782.

Cottius 17, 35.

Coucy, edit de, 10b, 55.

Cougnye v. Cogneus.

Couleines (Coullaines) de, 16, 503, 18, 587.

Conrault, minister Genevensis, caecus 9, 892.
10b, 43, 74. 81, 157, 202, 209 sq. 239. 11,
166. 174, 207. 227. 360, 366 sq. 749. in Synodo
Lausannensi 7, 310. carceri traditur 10b,
187 sq. pellitur *ibid.* 195, 200. moritur *ibid.*
262, 268, 273, 287. cf. 21, 31, 60. 124. 128.

Courlieu Gir. minister Trecentis 17, 356.

Courteau Tho. bibliopola et typographus Proll.
3, 43, 5, 13, 6, 11, 15, 776. 18, 192.

Courtney, earl of Devonshire 15, 114.

Courtois v. Cortesius.

Courtonne: reliquiae ibi asservatae 6, 431.

Conrtoys, minister Tarantasiae 20, 215. 225.

Cousin v. Cognatus.

Coverdale, Miles, Anglus exsul 12, 671, 14,
110. 15, 444 S. s. anglice vertit 13, 492.

Coweheus, Rob.: annotationes in Calvini tracta-
tum de Anabaptistis 13, 661.

Coxe, Rich. paedagogus regis Eduardi 14, 87,
118, 139. exsul *ibid.* 643, 15, 554. 628. 779,
18, 144.

Cracoviensis synodus 18, 675, 19, 168. 307,
539, 575.

Cracow Geo. Cancellarius Saxo 18, 291.

Cragius Tilep., 9, 248.

Cramius Franc. legatus Saxo 15, 785.

Cranmer Tho. 10b, 427, 13, 16, 56. 71, 236.
462. 474. 519, 682. 14, 133, 196, 263, 266, 306,
312, 370, 553. capitivus et martyr 14, 602.
643, 660. 705, 719, 15, 13, 113, 137, 444.
447, 664. 828. 863. 16, 83, 138.

Cranstons W. 19, 74.

Crantius (Sr. de Crans) Neodunensis 13, 26, 31,
33, 91, 93, 103, 527, 14, 131, 460. 15, 251,
519, 530.

Crassitius v. Mornhinweg.

Crassus 15, 743.

Crates Thebanns 2, 529.

Crato chalcographus Argentoratensis v. Mylius.

Crato v. Krafftheim Vratislaviensis 10b, 320.

Crellius 20, 578.

Crescentia v. Crissier.

Crescentius cardinalis 14, 87, 185.

Crespin v. Crispinus.

Crespy, pax ibi sancita 11, 768.

Cressonier 11, 53, 63.

Crillon, de, 19, 369, 20, 620.

Crispinus Jo. typographus Proll. 3, 37, 5, 40.

Crispinus

6, 13, 17, 26, 7, 53 sq. 8, 10 ss. 23, 33, 9, 17, 23, 30, 45 ss. 68, 71, 10b, 22, 12, 357, 15, 468, 766, 774 sq. 804, 819, 874, 16, 23, 93, 97, 120, 132, 184, 258 sq. 389, 656, 667, 714, 17, 14, 25, 268, 346, 367, 427, 19, 210, 20, 378, 457, Historia martyrum 15, 231, 16, 145, Libellus de apostatis Proll. 9, 46, 19, 132, testis contra Bolsecum 8, 186, arbiter de Pollano 16, 293, contra Balduinum 19, 196, 241, 248, civis receptus 15, 679, Argentorati 20, 447, cf. 13, 109, 123, 230, 432, 556, 588, 614, 650, 669, 13, 271.

Crispus scholae Argentoratensis praeceptor 11, 762, 12, 72.

Crissier viens in comitatu Neocomensi 12, 449, 726, 15, 747.

Critz, Troilus, 12, 375.

Crodel, Marc. scholae Torgensis rector 12, 40.

Croiset minister in agro Vadensi 13, 427.

Cromer episcopus Polonus 18, 238.

Crovitins Mart. 16, 129, 19, 171, 722.

Crozet vicus 12, 239.

Cruciati factio Genevensis 13, 50, v. quoque **Comes**.

Crucifixi imagines miraculosae 6, 431.

Cruciger Casp. Calvino in loco de coena adstipulator 9, 96, 149, 235, a Westphalo suis adnumeratur 16, 273, Ratisbonae 11, 196, 243, laudatur etiam 12, 127, 14, 92, 15, 305, 21, 62, 130.

Cruciger Felix Polonus 15, 868, 16, 129, 132, 674, 19, 37, 168, 170, vacillat *ibid.* 577, notatur *ibid.* 575, 730, Blandratam orthodoxum declarat 18, 402, eius confessio trinitaria *ibid.* 675, mors 19, 723, 20, 29.

Crussol (Cursolius) de, praefectus Occitaniae 18, 442, 19, 97, 157, 159, 209, 327, 354 sq. 357, 602, 20, 5, 31, a Calvino admonetur *ibid.* 111, eius uxor 18, 632 sq. 636, 644, 763, 19, 633, 20, 9, 133.

Crux Constantino visa 6, 431, osculanda ex Bernensium decreto 14, 6, 13, 15, Crucis reliquiae 6, 419.

Cuccus v. Cook.

Cugniez v. Cogneus.

Cultri coenae reliquiae 6, 418.

Cumbanus 13, 589.

Cunae Christi 6, 416.

Cunerns Neocomensis minister 11, 13, 17.

Cunmann (Kühnmann) v. Flinsbach.

Curio, Coelius Secundus, in aula Ferrariensi 11, 323, 461, in Helvetiam venit *ibid.* 426, 479, eoque familiam ducit *ibid.* 434, 461, 468, professor Lausannae *ibid.* 443, 481, 616, 645, 655, 694, 12, 31, 47, 150, 160, 213, 20, 382, Basileam concedit 12, 367, 398, 407, 696, fautor Serveti 13, 642, 649, 683, 723, 15, 95, 101, 116, 119, 166, 440, controversia cum Tossano 13, 44, de coena 12, 585, 13, 331, 362, 369, 621, de amplitudine regni Dei 17, 22, 18, 367, Praefatio ad libellum de Spiera Proll. 9, 70, 13, 359, 512, cf. etiam 13, 253, 411, 470, 573, 14, 128, 551, 16, 376, 452, 20, 194, 605.

Curio Conr. 13, 160, 459.

Curiones pontificii officio suo imparos 5, 292, eorum conciones perstringuntur 5, 293.

Curterius 10b, 5.

Curtet, Am. syndicus Genevensis 11, 152, 12, 32, 642, 13, 55, 14, 583, 15, 359, 16, 37.

Curtius, Q. Rufus laudatur 5, 17 ss. 28 sq. 39, 47 ss. 54, 72 ss. 79, 81, 98 sq. 103, 106, 115 ss. 124 sq. 133 sq. 137, 152.

Cusemet (9, 790) i. e. Farel.

Cusin Lamb. 8, 758, 766, 825, Ioannes v. Cousin (Cognatus) 21, 715 sq.

Cussonet 8, 754.

Custodia portarum 10, 127, turrium 10, 128.

Cuvillier (?) 18, 42.

Cyaneus Lud. bibliopola Parisiensis Proll. 5, 33.

Cyprianus Argentoratensis 11, 621, minister Neocomensis 12, 614.

Cyriacus ep. Romanus 1, 618.

Cyro v. Gironus.

Czechowicz Mart. in Helvetiam missus 18, 558, 560, 572, litteras Calvini in Poloniam apostat 18, 675, 754, laudatur etiam 19, 17, 81, 167, 169 ss. 577.

Czerwenka Math. 20, 395, 622, 21, 260 sq.

D.

- Dachser, Iac. Anabaptista 15, 47. minister Augustanus 14, 181, 20, 609.
- Daguet, Petr. Annae Lefer adulter 16, 379, 671, 21, 659 sq. 663, fur 16, 406.
- Daiguille v. Aiguille.
- Dalbiao v. Albiac.
- Dallein v. Allein.
- Dallichant Iac. Fallesii domesticus 12, 540. 574, 621, 636(?)
- Damont Car. ludimagister Genevensis 12, 63. 160 sq. 193, 13, 139.
- Dampierre (Dampetræus) eques Picardus 17, 162. 180, 209. 212. 249.
- Danaeus (Daneau) Lamb. prof. Genevensis 19, 213. minister Genabensis *ibid.* 509.
- Danbotoiro 20, 541.
- Dancey 10b, 223.
- Dandnze v. Aireboudouze.
- Danesius Petr. prof. Parisiensis 10b, 10.
- Daniel, Baptista 20, 543.
- Daniel Franciscus Calvini amicus 10b, 3 sq.
- Eius liberi Franciscus *ibid.* 11.
- Franciscus invito patre Genovam venit 17, 585, 680. eam relinquit 18, 16. Aureliæ iurispudentiam discit 18, 96. studium theologie persequi cupit *ibid.* 414. cf. *ibid.* 588.
- Petrus Proll. 10b, 37, 17, 585.
- Robertus 10b, 15.
- Daniel nescio quis 17, 85.
- Daniel v. a Büren.
- Danion v. Bourgoing.
- Daqué Petr. cantor Genevensis 10, 68.
- Darius 20, 229.
- Darlod (d'Arlet) Domin. senator et syndicus Genevensis: 8, 723, 727, 741 ss. 758. 766. 778. 788. 792. 798. 807, 824 sq. 830. 11, 152. 12, 32, 360, 642, 13, 55.

Dartois v. Artesius.

Darugus Io. 20, 399.

Darvoudean v. Colliod.

Dasypodius Conr. affinis Buceri 10b, 196, 16, 84. 19, 675.

Dathaenus Petr. Belgarum minister Francofordiae 15, 361, 847. 16, 584. 17, 122 sq. 345, 556, 630, 18, 44. 182, 188, 19, 59. de infantibus a Lutheranis baptizatis 19, 396 sq. 523 sq. de migratione suorum in Palatinatum *ibid.* 522. Institutionem Calvini fandrice vertit 18, 196. in Frankenthal 20, 278.

Daultes Io. banderet à Bonneville 10b, 360.

Davarandal v. Colliod.

Davantes v. Antesignanus.

Daventin Cl. minister 21, 732.David Bezae discipulus aut filius 19, 142. 303, 649.David Claud. aurifaber Parisiensis 17, 620.

David Petr. minister regis Navarrae 17, 70. 108, 115, 134. 136. 154. 179, 304, 330 sq. 534. 19, 228.

David (20, 315) v. Chaillet.

Davidiani i. e. Dav. Ioris assecræ 9, 61, 444. 12, 49. 275.

Davionus 17, 466.Davodean bibliopola Prolegg 4, 7, 6, 24.Day episcopus Cicestriensis 13, 574.Dayre minister in Mont de Marsan 19, 83.Debellan Ant. 19, 254.Decabanes stud. theol. 19, 385.Decanorum Bernensium conventus 11, 431 sq. 437 sq. 443.Decius Lind. (Iost) Polonus 19, 575, 608. 725 sq. v. etiam Diaz.Defrancianus 17, 354.Dehan Io. minorita 19, 273 ss.Deigam Io. 20, 575.

Delacourt 8, 850.

Delarche (de Arca) Mich. senator Genevensis 8, 737, 741 ss. 758. 766. 778. 798. 824 sq. 12, 642, 13, 528. 15, 18, 359.

Delassus minister in Montauban 20, 186.

Delaunay v. Le Maçon.

Del Monte v. Iulius III. Pontifex.

Deleen, Gualt., minister Germanorum Londini 14, 11, 362, 16, 67, 18, 29.

Delorme minister 18, 517, 19, 125.

Delphi Apollinis 7, 25.

Delphinus postea Henricus II. 12, 203.

Delphinatus ecclesiae 19, 353 ss. a Calvino admonitae 20, 114.

Delvinus v. Deloen.

Demochares v. Meuchi.

Demosthenes landatur 5, 133.

Denis de la Roche 12, 393, 419.

Denise diaconus Morgiensis 18, 510.

Dennon, Mad^e 20, 102.

Deotheus Franc. ludi magister 12, 157, 160 sq. 84, 178, 186 sq. 190, 193 sq. 207. 213. 219. 221. 337.

Deperius v. Des Periers.

Deprele minister Divienensis 18, 368.

Derbille bibliopola Genevensis 16, 408. 598. 651.

Derbillon Iac. Nemausensis 18, 575.

Derlacus v. Erlach.

Desandans vicus in comitatu Mombelgardensi 15, 88. 452.

Des Arts syndicus Genevensis 8, 156. 159, 162. 195, 198, 204, 737, 766. 825. 12, 32, 642, 14, 50.

Des Bordes, Iac., professor philosophiae Genevensis 19, 256, 20, 301.

Des Bordes vir nobilis in proelio Druidensi 19, 604.

Des Brandes (al. le More) minister 19, 82 ss. 20, 475.

Des Champs v. Campis (Claudius)

Des Chaumes 17, 187.

Des Fosses, Pernet, syndicus Genevensis (al. Defosses) 8, 723, 737, 741 ss. 758. 766. 778. 788. 792. 798. 824 sq. 11, 152. 12, 653. Thesaurarius 13, 135.

Des Gallars v. Gallasins.

Des Genttes Lugdunensis 17, 569, 19, 409, 20, 618.

Des Leges, Franc. 20, 325.

Des Mazures secretarius card. Letharingi 18, 490 ss. minister Metensis 19, 436.

Des Marays (Mad^e) 20, 102.

Des Merengos v. Chanerrier.

Des Moulins 19, 682.

Desnoz, Claudie, Bezae uxor 19, 442.

Despautier, Io., grammaticus 11, 380.

Despelle, Ant., Taurinensis 17, 74.

Despence v. Espenceaus.

Des Periers, Bonav., 8, 45.

Des Plans P. Rollensis 15, 531.

Despeir v. Pleurs.

Des Prés (curé de Chire) 19, 217. 308, de casu matrimoniali 19, 368, admonitus 370.

Desquarts v. Escars.

Des Roches v. Valier.

Dessauchz nomen corruptum 12, 74 (de Saules?).

Diane de Poitiers 17, 202, 612. 19, 451, 20, 411 sq.

Diaz, Alph., Ioannis frater et interfectior 12, 337.

Diaz, Ferd., Paternianus 12, 607.

Diaz Io. Hispanus Argentorati 12, 226. Ratisbonae 12, 252, 276 sq. Neuburgi *ibid.* 313. a fratre interficitur *ibid.* 333, 336 sq. Decius *ibid.* 127. Calvino scribit *ibid.* 130. 150. 252, 277, 313. eius testamentum et libri *ibid.* 607, 624 sq. vide quoque *ibid.* 322.

Didaco Io. quaestor Rotomagensis 13, 603.

Die ecclesia in Delphinatu 19, 236.

- Dieppe ecclesia 17, 8, 355, 496, 18, 670, 19, 215, 336, urbs ab Anglis occupata 19, 633.
- Diersperg, Egenolf a, consul Argentoratensis 10 b, 68.
- Diesbach gens Bernensis 19, 437.
- Nicolaus dux Helvetiorum, senator, legatus 10 b, 194, 358, 11, 1, 662, 17, 126, 462, 18, 245, 19, 262, 437, 460, 20, 596, visitat ecclesiam Lausannensem 17, 657, Genevae male excipitur 17, 658, Fortassis etiam 12, 177, 17, 275.
- Dietrich (Vitas Theodorus) 9, 96, 11, 243, 12, 265, 315, Calvini formulam probat 9, 235.
- Dignaulx minister Pedemontanus 20, 79.
- Digny, Ant. de, Sulzeri pupillus 13, 48.
- Dijon ecclesia 19, 49, 101, 109, 184, 286, reliquiae ibi asservatae 6, 429, 447.
- Dilger v. Tillier.
- Diller, Mich., minister Heidelbergensis 16, 170, 468, 511, 518, 540, 580, 667, 704, 17, 55, 61 sq. 142, 150, 226, Philippista 17, 640, senatus eed. adscriptus 19, 539, Wormatiæ 16, 661 sq. 17, 16, Possiaci 18, 733, 19, 80, 94, 98, 100, 108, 128, 132, 142.
- Dines 19, 193.
- Dio Cassius laudatur 2, 1102.
- Dionysius ecclesiae Genevensis turbator 10 b, 76, 78, alius 11, 778, 12, 43.
- Disciplina v. in Indico theologico.
- Diu (?) Nic., 16, 716.
- Dives rector collegii Cabillonensis 19, 193.
- Divicensis 20, 545.
- Divolé concionator pontificius Parisiensis 17, 548.
- Dluska de Mirow, Agnes, mulier nobilis Polona 15, 870, 903, 16, 255, eius filii 15, 870, 16, 101, 653, 17, 140, immorigeri 17, 370.
- Dodmerus, Anglus 14, 703.
- Dolna, Cph. de, legatus Condaci 19, 414, 483, 494.
- Dolot Steph., typographus Lugdunensis 8, 45, 11, 357, 514, 749, 17, 139.
- Dominicus Argentoratensis magister 11, 756.
- alius Lausannensis 14, 132, 135.
- Domitianus Ascletrionem interficit 7, 535.
- Domalius v. d'Aumale.
- Dommartinus nobilis Lotharingus Neocomi 14, 400, 447, 15, 13, 121, 149, 349, 356, 368, 421, 427, 468, 671, 701, 16, 24, 109, 147, 149, 226, 332, 494, 17, 21, 227, 326, 18, 713, 19, 21, 491.
- Donatus grammaticus laudatur 5, 25, 28, 30, 74, 99, 116, 126, 156, 160.
- Donatus a Casis nigris 2, 831, 7, 262.
- Doncourt, eques. 17, 679.
- Donvel, Io., bailli de Ternier 15, 459.
- Donzeres vicus in Delphinatu unde Beatus Comes Donzarensis 10 b, 370.
- Doppedanus v. Oppede.
- Dorchester (Gray, marquis of) 14, 87, 208, postea dux Suffolciae q. v.
- Dormant, Car., sergent royal à Lyon 14, 328.
- Dote, Io. 11, 10.
- Dotheus v. Oudet.
- Doubte (Dubitatus), Mich., minister in Ormonts et Exineourt 11, 522, 679, 13, 255.
- Dracenus 16, 133.
- Draconites, Io., professor Marburgensis 13, 379.
- Dragnignan oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 421.
- Draillans vicus 12, 106 sq. 197, 13, 217, 647, 15, 149.
- Drascowicz, Geo., Hungarus 20, 489.
- Dreux, proclium 19, 603 sq. 635, 637 sq. 21, 94, 160.
- Drogus (Droz?) minister Neocomensis 15, 748.
- Drohot de Grandval 19, 54.
- Druet, Nic., Gallus Genevae turbas excitat 12, 633, 651.
- Dryander (Franc. de Enzinas) Hispanus, eius fata 12, 125, epistolae *ibid.* 477, 510, 518, 606, 14, 45, 402, antea editae Proll. 10 b, 24, mors 14, 368, 465, ef. 12, 150, 280, 313, 507, 528, 575, 597, 624, 13, 12, 236, 535, 14, 368, 432, 537, 15, 77, 21, 718.
- Duarenus Ictus a Balduino laceratus 9, 573.

Duarenus

15, 671. eius iudicium de Balduino Proll. 9, 46. palinodia 19, 444. scripta posthuma 16, 132. contra Balduinum 19, 241. cf. etiam 15, 813, 18, 483 ss.

Du Bellay, Io., ep. Parisiensis 10b, 44. 12, 70. 13, 589, 14, 528. cardinalis 18, 494.

— Renatus ep. Cenomaneensis 10b, 44.

— Guilelmus de Langey 10b, 118, 129. 21, 124.

Dubitatus v. Doubte.

Du Blet cancellarius Lugdunensis Proll. 3, 8.

Du Bois, Guil., bibliopola et typographus 11, 283, 521, 12, 54. 560. 703.

Du Bois, Io., typographus 8, 852.

Du Bois, Mich., bibliopola Genevensis Prolegg. 3, 29, 5, 46. 50. 10b, 365 sq. 372 sq. 426. 441, 11, 22, 30, 63, 76. 80. 283, 418. 20, 369, 21, 678. 712. De eo v. omnino Th. Dufour, notice bibliographique, dans son édition du catéchisme de 1537 p. clxxxix.

Du Bois, Rich., minister Paterniacensis 10b, 317, 347, 11, 34. 391, 13, 328, 20, 367.

Du Bois, Simon 11, 685.

Du Bois, Wautrain 11, 258, 584. 649.

Du Bosc, Simon 8, 753.

Du Bosquet v. Bosquet.

Du Bourg, Anna, consiliarius parlamenti 17, 547, 569, 598. 669. martyr *ibid.* 688. 708. 18, 15, 21, 156.

Du Breuil, minister Pictaviensis 17, 353, 21, 708. 713.

Du Buc, Guil., minister Iverdunensis 13, 500.

Du Buis v. Heu.

Du Buisson (16, 425) v. Morellanus.

Du Buisson minister Dieppensis 17, 8, 355. fortassis idem qui alibi Io. de Bosco 17, 489, 19, 413, 20, 615.

Duc, Petr. professor Genevensis 10, 68. 21, 774.

Ducey ecclesia 19, 417.

Du Chastel (Castellanus) episcopus Matisconensis 12, 27, 14, 302.
Calvini opera. Vol. XXII.

Du Chemin, Nic., Proll. 5, 39, 10b, 7 ss. 17, 22, 20, 593. eius liber pro P. Stella 9, 785.

Du Chesne, parochus Parisiensis 6, 430.

Du Chesne, Nic. martyr 15, 263.

Du Cros, Andr. diaconus in Annonay 19, 400.

Dudley, Lord 13, 301.

Du Ferme (10b, 245) v. Firmius.

Du Ferrier, consiliarius parlamenti 17, 547.

Du Four, consiliarius parlamenti 17, 547, 569.

Du Four, Lud., legatus Genevensis 11, 148. 12, 177, 179, 20, 367 sq.

Du Gué, minister Bleensis 19, 151, 271, 20, 466. 21, 708. 720.

Du Laurie v. Lauraeus.

Du Marais (nomen dubium) Maria 10b, 16.

Dumas, medicus Londinensis 18, 143, 162. 448.

Du Mex, Io., curé à Corbigny 20, 503.

Du Molard, Hudriot, senator Genevensis 8, 737, 741 ss. 766. 778. 788. 792. 825. 12, 547, 633, 13, 104. 109, 15, 618. 678 sq.

Du Mont, Claud., civis Genevensis 12, 638. 17, 235(?).

Du Mont, Geo., catecheta Mombelgardensis 15, 461.

Du Mont, minister Ingulismensis 18, 311, 19, 138.

Du Mont, Lausannensis 12, 638. 13, 10, 371.

Du Moulin Cl. 21, 715. videtur idem ac Molinaeus.

Du Moulin v. Molanus, Molinaeus.

Dumysius 16, 419.

Dun-le-Roy oppidum 10b, 19.

Duno, Thadd., medicus Locarnensis 15, 391.

Duntzenheim, Beat. de, senator Argentoratensis 11, 157.

Du Pan (du Pain), Claud., senator Genevensis 8, 737, 758. 796. 824 sq. 12, 270, 13, 528. 572. 14, 354, 631, 645, 15, 16.

Du Pare (Brunet) minister Lemovicensis 19, 345, 20, 468.

Du Pareil 21, 765.
 Du Pasquier v. Marlorat.
 Du Perier, Petr., martyr 19, 434.
 Du Perril, minister in Neydans 18, 606.
 Du Perron, minister Rotomagensis 18, 549, 670.
 Du Pin v. Gravelle.
 Du Pinet v. Pignaeus.
 Du Plessis (19, 271) v. d'Albiac.
 Du Poët 20, 588.
 Du Pont, Claud., minister 17, 428. in Bazas 18, 587. (an idem?) 21, 668. 712. 715. vido quoque Pontanus.
 Du Prat, Ant., legatus pontificius 10 b, 41. archiepiscopus Senonum postea cancellarius *ibid.* 421.
 Du Pré, Leonard, martyr 12, 643.
 Du Pré, minister Cabillonensis 18, 256, 397. 19, 189 sq. 193.
 Du Puy, Jac., minister Genabensis 17, 581. V. etiam Puisius.
 Du Quesnoy v. Querectanus.
 Durand, minister in Armoey 13, 646.
 Durand, Guill., speculator dictus 7, 667.
 Durand, Io., Carpentractensis 20, 602.
 Duranson, minister Burdigalensis 18, 598.
 Dureil, Franc., minister 21, 709.
 Du Taillis (Talearis), Guill., nobilis Gallus 10 b, 230. 237. 325, 339, 366. 11, 30, 64. 89, 202.
 Duthon, Petr. 12, 70.
 Du Tillet, Lud., curé de Clair Proll. 3, p. 12. Calvinum hospitio excipit 10 b, 38. cum eo Genevam advectus postea ad sacra pontificia redit *ibid.* 146 sq. 163, 177, 220. 241, 290 sq. 340. Calvinio pecuniam dat *ibid.* 221. 244 sq. alias dicitur Hautmont, ab Alto monte *ibid.* 91, 95, 96. 11, 14, 12, 304. cf. 11, 218. 21, 56 ss. 123 sq.
 Du Tisel 18, 509.
 Du Val, anabaptista 11, 80.
 Du Val, episcopus Seezensis 15, 886. 18, 653, 664. 667. 19, 8, 11.

Du Val, Nic., consiliarius parlamenti 17, 547.
 Du Val minister Valentiae 19, 116. martyr *ibid.* 253.
 Du Val minister Emdensis 15, 886.
 Du Veil legatus gallicus Ratisbonae 11, 177.
 Du Verdier, Hier., iconoclasta 20, 466.
 Du Vignault v. Vignaux.
 Du Vivier v. Martoret.
 Dux v. Le Duc.
 Dymonet, Matth., martyr Lugdunensis 14, 466 sq. 491, 547, 561, 566. 573. 15, 194.
 Dzierzowski, archiepiscopus Polonus 13, 638.

E.

Eaton (Heto), Thom., Anglus 20, 52. 621.
 Eber, Paul, prof. Wittebergensis 13, 450. 15, 188, 16, 459, 17, 386. ad Lutheranos transit 19, 381. declaratio de coena 20, 27, 76. 312, 319. Lutheranis suspecta *ibid.* 274. contra Calvinum *ibid.* 41, 43, 153.
 Eberhardus v. Rumläng.
 Ebrardus, minister Antwerpensis et Londinensis 17, 569. 18, 137, 143, 161 sq. 362.
 Eccilius, Maternus, Vratislaviensis 17, 640.
 Ecclesia (Phil. de) proprie Ozias, minister Genevensis 11, 420. 594. 613, 615, 620, 12, 534. 21, 298 sq. obscurus concionator 11, 417. verba facit de praedestinatione 8, 123. subscribit actis contra Bolsecum 8, 208. item epistolae contra Capunculum 11, 809. contra eum inquirunt collegae *ibid.* 719. et dudum suspectus 13, 110. denique ad senatum deferitur *ibid.* 229. 255, 14, 455 sq. 526, 592. cf. etiam 21, 446 ss. 403, 509, 526 ss.
 Ecebolius, sophista CPolitanus 15, 673. Prolegg. 9, 72.
 Echery, ecclesia in Alsatia 16, 79. 19, 485.
 Echler v. Aiehler.
 Eck, Io., in colloquio Wormaciensi 11, 90. 138. 146. Ratisponensi *ibid.* 201, 204, 217. 237. 243. Eius apologia super actis Ratisp. Proll. 5, 58.

Eck

falsae criminationes in Lutherum 6, 260. temulentia 6, 361. scribit de missa ad regem Poloniae 13, 284. notatur 8, 12. 9, 436. 441. cf. 5, 427. 517. 13, 652.

Edictum, Martii Ambosianum 19, 681. Ianuarii ibid. 247. 279. 300. 315. 319. 354. Iulii ibid. 454. Ecouense 20, 468.

Eding, Adr. 13, 658.

Edlibach, Io., thesaurarius Turicensis 15, 391.

Eduardus VI. rex Britanniae. Eius laus 14, 139. liturgia 19, 418. matrimonium propositum 14, 186. mors deploranda 9, 98. 14, 574. 584. Et Calvinus dicat Iesaiam 13, 626. 666 sq. 669. 14, 40. 131 sq. mittit Ps. 87. 14, 341. scribit ibid. 494.

Edzard, comes Frisiae in Suecia captivus 18, 387.

Egenolf, Chr., minister Francofurtensis 16, 21.

— Eg. a Rappoltstein 15, 451. 762. 16, 79. 18, 109. 19, 153. 405. 421. 486. uxor 20, 20. v. quoque Diersberg.

Egmont, Max., comes Burensis 12, 402.

Egnatii Caesaris 5, 85.

Eheim Chph. praeses senatus eccl. Palatinae 19, 538.

Ehinger Io. minister Augustanus 14, 181.

Ehraleta, nomen dubium 15, 120.

Eichhorn, Ioach., abbas in Einsiedeln 19, 291.

Eichstaedt, episcopus dioeceseos 15, 249.

Eitzen, Paul. ab., defensio doctrinae de coena Prolegg. 9, 18.

Elaeiarius 10b, 333.

Eleazar martyr 5, 267.

Eleutherius, Augustinus i. e. Seb. Frank 16, 135.

Elias Coraldus v. Coraldus.

Eliezer, Io., ludi magister Neocomensis 18, 543.

Eligius Anabaptista 11, 756.

Eligius Vergerius v. Vergerius.

Elisabeta regina Angliae regnante sorore in discrimine posita 14, 705. 16, 114. 202. regnum auspicatur 17, 391. 396. coronatur et lenitius reformat ibid. 415. a Succo petita 18, 479. nupsisse dicitur 18, 526.

Elisabeta regis Henrici II. filia 14, 186.

Elisabeta uxor Bnceri 11, 117. 120. uxor Tremellii 11, 756.

Elliot, Nic., 10b, 128.

Elyensis episcopus v. Goodrich.

Embs v. Emser.

Emdensis, ecclesia Frisiae 15, 885. 16, 492. 18, 44. 20, 523. de dissidio Francofurtensium 16, 243.

Emmanuel, Hier., Bernensis 17, 461. 487. 659.

Emser (Mare. Sittich ab Hohen-Embs), coadiutor et episcopus Constantiensis 18, 173. 729. 19, 73.

Enard v. Pichon.

Enault, Gervas., professor Genevensis 10, 68.

Engelmann v. Angelandor.

Engien, dux Gallorum in proelio Carignanensi 12, 80.

Engler, Laur., minister Argentoratensis 19, 674.

Enna Siciliae urbs 7, 25.

Ennius laudatur 5, 96. 17, 372. Medea 8, 314.

Enoch Lud., ludi magister, postea v. d. minister Genevensis 14, 154. 500. 585. 15, 754. 16, 42. 679. 17, 163. 18, 131. 214. 510. testis contra Boleseum 8, 185. translator 8, 242. subscribit epistolae ad Polonos 9, 342. 358. a Treconsibus vocatur 19, 161. Uxelloduni ibid. testis testamenti Calvinii 20, 301. Vide etiam 20, 99. 21, 464. 684. 710.

Ensisheim in Alsatia 11, 612.

Enzinas, Franc. v. Dryander.

— Iacobus, Dryandri frater 12, 511. 608.

Epinicion Christo cantatum 5, 417.

Episcopus Maur., minister Bernensis 16, 636.

— Nicolaus, Basileensis 16, 649.

Episcopus ludi magister Genevensis designatus 11, 691.

Epistolae Vireto subreptae [12](#), [713](#).

Eques ([20](#), [557](#)) v. Chevalier Ant.

Eradius qui Augustino Eraclini [1](#), [579](#).

Erasmus Roterodanus laudatur [7](#), [14](#), [11](#), [48](#), [14](#), [49](#), notatur [5](#), [32](#), [159](#), literarum decus [5](#), [6](#), de Sorbona male cogitat [7](#), [306](#), Vulgatum corrigi [7](#), [416](#), non satis in ecclesia gubernanda excoitatus [7](#), [501](#), a parlamento damnatus [11](#), [514](#), bibliothecam suam Lasco vendit [14](#), [42](#).

— Erasmi adagia [5](#), [150](#), chiliades [5](#), [25](#), [129](#), ecclesiastes [10b](#), [47](#), iudicium de integritate l. de Clementia [5](#), [144](#), de Clementinis apocryphis [14](#), [92](#), de Luthernis [15](#), [82](#).

Erasmus: Vide quoque Cornier, Fabritius, Limburg, Ritter.

Erastus (Lieber), Thomas, medicus Heidelbergensis [17](#), [640](#), [18](#), [192](#), [224](#), [237](#), [241](#), [489](#), in senatu ecclesiastico [19](#), [539](#).

Erb Matthias, minister Richovillanus [15](#), [17](#), [450](#), [727](#), [761](#), [16](#), [372](#), [512](#), [17](#), [153](#), dimittitur [18](#), [68](#), [107](#), [111](#), [19](#), [404](#), Rapoltvillae [ibid.](#) [405](#), [420](#), de statu Galliae queritur [ibid.](#) [485](#), ultima eius fata [20](#), [203](#).

Erbach, Comites de, plures occurrunt ita ut quoniam eorum singulis locis laudetur non ubique certum sit.

— Eberhardus [16](#), [186](#), [17](#), [150](#), [577](#), [591](#), [655](#), [662](#), [692](#), [18](#), [69](#), [354](#), [750](#), [19](#), [405](#), [20](#), [72](#).

— Georgius [16](#), [285](#), [17](#), [640](#), [655](#), [18](#), [69](#), [189](#), [191](#).

Erhardus v. Schnepf.

Ericus dux Brunsvicensis [12](#), [537](#), [548](#), [14](#), [25](#).

Ericus rex Sueciae [17](#), [450](#), [18](#), [340](#), [387](#) sq.

Erlach, Petermann ab, praefectus Lausannensis [17](#), [409](#), [19](#), [407](#).

— Theobald [19](#), [395](#), cf. [14](#), [164](#), [20](#), [609](#).

— Rudolf, legatus Bernensis [11](#), [375](#), [721](#), [12](#), [300](#), [13](#), [527](#), [15](#), [624](#).

— Bernardus [16](#), [645](#).

— alius iam mortuus [11](#), [545](#).

scars, Franc. d', chambellan de Navarre [17](#), [596](#), legatus ad pontificem [19](#), [199](#), cf. etiam [ibid.](#) [347](#).

Escher archigrammateus Turicensis [15](#), [627](#).

Escoffier, Franc., civis Genevensis [16](#), [387](#).

Escrivain, Petr., martyr [14](#), [317](#), [444](#), [494](#), [526](#), v. quoque Lugdunenses.

Especies [13](#), [107](#).

Esponcaeus (d'Espence), Claud., theologus Parisiensis [12](#), [12](#), [650](#), [17](#), [81](#), [97](#), [109](#), [18](#), [653](#), orator in colloquio Possianensi [ibid.](#) [740](#) ss. [19](#), [7](#), disputat cum Beza [ibid.](#) [8](#), [11](#), [274](#), de cultu imaginum [ibid.](#) [298](#), [316](#).

Espeville (Charl. d') v. Calvinus.

Espine (de l') v. Spina.

Espirius ([17](#), [31](#), [356](#)) idem ac sequens, ut videtur [20](#), [614](#).

Espoir, d', v. de Pleurs.

Essautier, Mth. [21](#), [794](#) sq. [803](#).

Esslingensis conventus [10b](#), [316](#).

Estampes, dux d', [18](#), [631](#), [636](#).

Este, Hipp. d', cardinalis Ferrariensis [18](#), [674](#), [682](#), [720](#) sq. [748](#), [765](#), [19](#), [173](#), [318](#), [635](#), [20](#), [228](#).

Esternay, d', legatus Condae [20](#), [6](#), [291](#).

Estienne, Franciscanus Atrebas [10b](#), [40](#).

Estienne (Stephanus), Henr. [14](#), [317](#), [325](#), [17](#), [117](#), [638](#), Fuggeri typographus [19](#), [563](#), translator Catechismi Calviniani Proll. [6](#), [14](#), [21](#), [132](#), epitaphium Calvinii [ibid.](#) [174](#), cf. [ibid.](#) [721](#), [729](#).

Estienne (Stephanus), Rob., typographus Proll. [1](#), [38](#), [39](#), [6](#), [11](#), [8](#), [25](#), [29](#), [9](#), [15](#), [10](#), [10](#), [11](#), [392](#), [518](#), [12](#), [84](#), [231](#), [16](#), [329](#), [17](#), [427](#), Helvetiam adit [13](#), [425](#), [430](#), [441](#), Lutetia relicta Genavae pedem figit [ibid.](#) [657](#), [14](#), [93](#), [168](#), [325](#), [401](#), Calvinii libros excudit [ibid.](#) [413](#), Bezae annotationes [17](#), [233](#), moritur [ibid.](#) [628](#), [638](#), respondet ad censuram Parisiensem [16](#), [375](#), cf. etiam [11](#), [18](#), [282](#), [12](#), [433](#), [451](#), [13](#), [112](#), [318](#), [455](#), [466](#), [598](#), [15](#), [219](#), [392](#), [468](#), [754](#), [17](#), [25](#), [46](#), [18](#), [712](#), [20](#), [428](#), [453](#), [562](#), [570](#), [27](#), [528](#), [657](#), [670](#) sq. [696](#).

Estoile, Pierre de l', (Stella) ICTus, Proll. [9](#), [72](#), a Chemino defensio [9](#), [785](#), [10b](#), [7](#), cf. etiam [ibid.](#) [12](#), [29](#), [21](#), [29](#), [54](#), [122](#).

Esulanus, nomen corruptum [14](#), [326](#).

Etampes oppidum a Condae captum [19](#), [598](#).

Eu, comes d' 19, 263.

Enagrius 15, 92.

Eubulus 17, 645.

Euclides 5, 27.

Eugenius III. papa a Bernardo reprehensus 5, 403.

— IV. Basileae damnatus 1, 22, 273. 2, 24, 901. 7, 633. vide quoque 5, 494. 7, 30, 34.

Eulogius Alex., episcopus 1, 609, 622. 2, 835, 839.

Euripides 11, 540.

Eusebius Pamphilus Calvinii pseudonymon Proll. 5, 52.

Eustathius v. Quercetanus.

Entenobius Argentoratensis 12, 277.

Evesque, Guill., minister in S. Genies. 18, 451.

Erard minister 16, 338.

Ewich, Io., medius 20, 613.

Eynard v. Pichon.

Eysenbergii versio tractatus de reliquiis Proll. 6, 27.

F.

Faber carmelita Gaiensis 12, 186.

Faber, Iac., Stapulensis Vulgatum corroxit 7, 416. damnatur 11, 514. fugit 10b, 46. vide etiam *ibid.* 1, 233. 11, 43. 21, 57, 123.

Faber, Io., episcopus Vindobonensis 11, 65, 70. 243, 18, 494.

Faber, Io., minister Genovensius v. Fabri.

Faber, Mart. 16, 504.

Faber, Petr. 16, 106.

Faber captivus Parisiensis 17, 117.

Fabri Christoph. v. Libertet.

Fabri, Io. (Faber), minister Genovensius antea Lugduni 14, 116. eius oratio de praedestinatione 8, 132. suberibit actis contra Bolsecum 8, 151, 172. 208. contra Servetum 8, 553, 644. Bernam mittit de Zebedaeo questurus 15, 256.

Fabri

258, 267, 298, 302, 320, 326. mnere abdicatur 16, 74. 76. 86. 20, 518. vide praeterea 13, 397, 614. 14, 386. 521 ss. 15, 252, 16, 218. 21, 630, 678. 706.

Fabricius Car. a Lutheranis exagitatus 18, 105.

Fabricius ludimagister 18, 169 sq.

Fabricius Vitebergensis 14, 93.

Fabritius Car. v. Favre.

Fabritius, Eras., minister Turicensis 11, 24, 28, 345, 709, 739.

Fabritius (Schmidt), Io., minister Curiae Rheatorum 14, 635. 15, 378. 16, 468. 18, 240. 19, 428. 471, 479, 487, 679. 20, 166. 264. Eius liber de providentia 18, 460. iudicium de Ochino 20, 229.

Fabricius pseudonymia Balduini 20, 237 q. v. vide quoque Serbelloni.

Faesulanus (non Esulanus) episcopus 12, 326.

Faget, Ambr., minister Aureliensis 17, 397. Rupellensis 19, 142. 21, 732. 743.

Fagius, Paul., Argentoratim vocatur 11, 456. pastor ad S. Petri inn. *ibid.* 819, 13, 177. Heidelbergam vocatur 12, 321. eius et Falleii epistolae *ibid.* 626, 628. ab Imperatore proscribitur 13, 181. in Angliam se recipit *ibid.* 275, 357, 359, 463. ubi moritur *ibid.* 440. 473, 20, 401.

Fagius, Theob. 18, 318.

Faget 15, 858.

Falais (Iac. de Burgundia Sieur de) ex Belgio Argentoratim venit 12, 85, 16, 260. Genovam se conferre cupit 12, 96. 128. 489, 497, 529. ibique adest 13, 26, 36. 153, 163. eius partes in Bolseci negotio Prolegg. 8, 18 sq. epistolae de hac causa scriptae 8, 200, 224. 14, 201, 205 sq. 213. 253, 281. unde Calvinii irae 11, cc. *ibid.* 433, 448. 588. 21, 75. eius Apologia ad Caesarem 10, 269 seqq. 12, 319, 330. 392. 418. 494. 540. 573 sq. 603, 618. 621, 635, 654. 14, 497. confessio 10, 287.

— Epistolae Calvinii ad eum v. in Indice Epp. et Prolegg. 10b, 16. Fagii v. sub h. v.

— uxor Iolanda de Brederode ad quam exstant Epp. Calvinii quas recenset index. fratres in

Falaia

- vineulis 13, 333, 345, 426. 14, 719. soror *ibid.* 355, 20, 407.
- laudatur praeterea 12, 50. 73, 185, 215. 218. 225. 275, 318, 346. 367 sq. 504. 517, 581, 652. 13, 3. 186, 189, 277, 410, 421, 603, 660. 14, 172. 178, 537, 587, 15, 157, 20, 410.

Falcarius (Faucher?), Lud., minister in Allenjoie 14, 479, 512. minister Neocomensis 12, 228. (an idem?)

Falet minister in Annonay (nomen dubium) 19, 398.

Falkenberg, Conr. a, dnx militaris 18, 304.

Fardeau, Franc., martyr 15, 756.

Farel Claude Guilelmi frater 10b, 80. 162 (?) 280 (?) 11, 289, 356, 689, 715, 758, 780. 12, 82. 94, 125, 203, 256, 270, 404. 416. 13, 376. 389, 517, 14, 80. 582. 588. 590. 612. 15, 264, 426. 16, 607, 623, 696. 19, 164. 20, 382.

Farel, Gauchier, Guilelmi frater 10b, 68. 91, 162. 314, 356, 11, 22, 54. 350. 356, 569, 639, 648. 689, 715, 726. 758. 780. 12, 80. 131 sq. 203, 205. 220. 233, 347, 396. 404. 416. 634, 638. 13, 10 sq. 134. 173. 481, 498. 14, 198, 654. 19, 164. 20, 382.

Farel, Guil., Genevae reformator 9, 892. initia Genevensis 10b, 231. Tononium relinquit *ibid.* 54. Calvinum Genevae retinet 20, 313, 21, 30, 58. 125. Bernae 10b, 104. Genevae damnatur *ibid.* 186 ss. 190, 194, exsul *ibid.* 210. 227 sq. 230. 21, 225. Hagenaë 11, 63, 67. Argentorati *ibid.* 115, 133, 591, 595, turbao Neocomenses 11, 275, 280 ss. 286, 289, 293, 296, 301, 305 ss. 317, 339, 351, 353, 370. Genevam revocatur *ibid.* 349. iter Bernense *ibid.* 421. Acta Metensia *ibid.* 429, 433, 440. 450. 455, 466. 524, 529 ss. 564. 605, 609, 21, 134. Orbao 11, 750. 14, 102. Genevam et Lausannam vocatur 12, 178 ss. 124. 132. 139, 143, 181, 191, 208. 367. Orbano cum Zebedaeo reconciliat *ibid.* 164. Bernae pro Provincialibus *ibid.* 174, 183. cum Capunculo in gratiam redit *ibid.* 227. Argentorati *ibid.* 346. 362. Genevae in Perrini causa *ibid.* 584. 630. Bernae *ibid.* 635. Turici *ibid.* 709, 720. 13, 121, 14, 301, 305. coram senatu Genevensi 13, 91. testis pro Calvino Bernae 14, 235. Genevae in causa Trollietii *ibid.* 385, 434. et Serveti *ibid.* 640, 644, 657, 663, 691. quem ad supplicium ducit 8, 498. 831. ibi tumultus contra eum 14, 672. 21.

Farel

148. Grueriae 16, 140. iter germanicum mediatum *ibid.* 220. 223. 228. pro Valdensisibus *ibid.* 459 ss. 467, 481, 606. Porentruaci *ibid.* 446. 512, 527 sq. 17, 128 sq. 137, 145 sq. 156. legatio Wormaciensis 16, 621, 636. 659. iter in Alsatiam 17, 238. pro Metensibus *ibid.* 358, 553, 577. Argentorati *ibid.* 481, 493. Bezae Possianum ituro gratulatur 18, 582. pro Valdensisibus pecuniam colligit *ibid.* 601. apud Vergerium *ibid.* 647. Stuttgartiae aegrotus *ibid.* 624. 19, 331. a Maticonsensibus expetitus *ibid.* 47, 85. Vapineum petit *ibid.* 95, 99, 137, 162. 249. redit *ibid.* 249 sq. ultima vice Calvinum invisit 20, 303. mortuum luget *ibid.* 313.

— Farelli sponsalia 17, 324 sq. 335. matrimonium *ibid.* 351, 356, 21, 709. Cusemeth. 9, 790. aegrotat 14, 456. 509, 513, 533. cognati 12, 381, 548. nepos 10b, 236 sq. soror Carmeli saceris 17, 23. salarium 10b. 157. vestis a senatu 11, 657. fratres 20, 382.

— sententia de praedestinatione 8, 145. de bonis ecclesiasticis 12, 194, 223. 251. de eligendo collega *ibid.* 272. de coena *ibid.* 349. de censura fratrum 11, 809, 12, 34. de divortio 14, 318 ss. 325, 340. de colloquio 16, 177, 17, 28.

— iudicium de Bullingero 16, 864. de Calvino 20, 313. de Capunculo 11, 609. de statu Genevae 10b, 250. de Luthero *ibid.* 155. de Olivetani reliquiis *ibid.* 334. de Tossano 15, 263, 452. 568. 592. 749, 17, 123, 147. de Westphalo 15, 864. 16, 176. de Zwinglio 13, 210.

— controversia c. Carolo 7, 300 ss. 10b, 70. 104. 112, 359, 361, 408. 11, 2, 10, 13, 43, 549, 572. 583, 291. cum ministro Crescentino 15, 747. cum Boleseo 14, 221. 240. 281. cum Tribolcto 13, 141, 143, 171.

— vituperatur a Bernensibus 10b, 118. a Cathalano 9, 126. a Genevensibus 10b, 285. Turicensibus suspectus 11, 517, 520. 527, 542. cryptopapiata *ibid.* 183, 209. a Metensibus laudatur 17, 339.

— Calvinum laudat 12, 583, 634, 15, 747. eundem ad moderationem hortatur 14, 445, 16, 535. de eius reditu satagit 10b, 101, 124. 159, 163, 169.

— strenuus falsarum religionum debellator 7, 51. nimias laudes detrectat 10b, 99. feroculus *ibid.* 160. constans *ibid.* 345. urget concordiam in re sacra-

Farel

- mentaria 15, 150. prolixè concionatur 14, 281.
 morosus 14, 572.
- scripta: Confessio Genevensis Proll. 9, 52. de Trinitate 9, 710. de eucharistia 9, 712. de coena Christophoro duci oblata 16, 369, 590. (vide Beza). Consensus Tigurinus 13, 456. 474. Defensio eiusdem 9, 15. Epistola ad Genevenses 9, 230 sq. 281. ad Perrinum 12, 374. 377, 387. 395, 410. Le Glaive de la Parole 13, 335, 347. 363, 371. 374. 393, 397. 408. 520. Forme d'oraison 12, 28. Sommaire Proll. 3, 9, 11, 418. 523. 16, 592.
- cf. praeterea 10b, 43, 76 sq. 95, 125 sq. 134. 178. 224. 248, 262. 12, 166. 569 sq. 16, 33. 17. 599. 20, 561.
- Farganus 18, 263.
- Fargues minister in Provincia 19, 536.
- Farnesius papa Paulus III. v. Paulus.
- Cardinalis 7, 522. 11, 690 sq. 697. 12, 95. 254. Prolegx. 5, 53 et p. 467 ss.
- Octavius dux Parmae 14, 120.
- Petr. Ludovicus papae filius spurius 7, 257. trucidatur 12, 590. 613.
- Faronius, Steph., minister Valdensesium 16, 532.
- Faseno 13, 455.
- Fatin, Claud. 10b, 439. 11, 318. 643. 679.
- Faton, Io., minister in Colombier 10b, 314. 336. 414 sq. 11, 17. 54. 241. 657. 770. 12, 165. 228. 302. 325. 450. 13, 36. 46. 110. 126. 520. 16, 260. 672. 17, 125. 20, 371.
- Faucher Gallasii sororis maritus 19, 92. v. otiam Falcarius.
- Faulche, Io. 12, 288.
- Favaa, cohortis praefectus 20, 411.
- Faverge v. La Faverge.
- Favre gens insignis Genevensis: Franciscus senator 8, 737. 741 ss. 758. 825. 10b, 365. 11, 687. 12, 334. 404. 505. 509. 518. 545. 552. 599. 13, 140(?) 18, 253. Eius filiae 20, 608.
- Gaspar 12, 334. 13, 140(?) 14, 337. 412. 623. 15, 619. 16, 400.
- Francisca Perrini uxor v. Perrin.

Favre

- Ioannes 12, 369. 16, 400.
- Orbanus spurius 12, 369.
- Favre, Carol., (al. Fabricius) martyr Lugdunensis 14, 317. 347. 444. 494.
- Faysandus 12, 80.
- Feiltsch, Melch., legatus ad Regem 17, 151.
- Felinus (Aretius) i. e. Martinus Bucerus 10b, 74. 79. 11, 141. 12, 229. 432.
- Felix studiosus Nemausensis 18, 447.
- Fels v. Velsius.
- Fenninger, Chph., cancellarius Wirtembergensis 12, 156.
- Feraeus, Claud., ecclesiae gallicanae Argentoratensis diaconus 10b, 400. 422. 426. 438 sq. 11, 26. 31. 34. 42. 52. 80. 121. 147. 157. 167. 169. 171. 16, 87. poste abripitur 11, 175. 188.
- Feraeus, Nic. 15, 39.
- Ferdinandus rex 10b, 330. 11, 12. 177. 204. 244. 383. 414 sq. 496. 12, 460. 511. 668. 13, 116. 491. 573. 618. 675. 14, 548. 623. 15, 563. 574. 814. 16, 20. Hagenaes 11, 51. 64. 68. imperium auspicatur 17, 144. ei annatae negantur a papa 5, 469.
- Feretus, minister in agro Vadensi 11, 261. 13, 360.
- Ferinarius, Io. 20, 614.
- Fermes, minister apud Bituriges 18, 295.
- Fernelius, medicus regius 17, 155. alibi nomen dubium 16, 724.
- Ferona, Ant., ludimagister Averniciensis 13, 402. 409. 423.
- Ferrand, Io., stud. theol. Genevensis 19, 343.
- Ferrariensis ducissa v. Renata.
- Ferrarius Montanus professor Marburgensis 17, 705.
- Ferrarius v. La Ferrière.
- Ferretus, Aemil., Ictus Tuscus 12, 669.
- Ferreus, Nic. v. Le Fert.
- Ferron, Io., minister Genevensis 11, 644. 679. 809. 12, 63. 218. 237. 243. 250. 263. 274. 384. 414. 508. 522. 534. 13, 142. 220. 225. 229. 265. 269. 291. 294. 21, 447 sq. 450 sq. abdi-

Feron

catus 13, 373, 388, 397. in Galliam proficiscitur 13, 409. locum apud Bernenses quaerit 13, 453, 527, 545. naufragio perit 14, 66 sq.

Fidelis Franciscanus Metensis 11, 524.

Figeac, de, 18, 476. 517.

Figonuiw, Io., minister S. Mariae in Alsatia 19, 153, 421. eiectus *ibid.* 485, 491.

Filleul, Io., martyr 15, 263.

Filly vicus Sabaudicus 11, 678.

Finck, Conr., minister Mythusanus 16, 371, 18, 601.

Fiordibel v. Florebellus.

Firmius 10b, 221, 236. 20, 598.

Firn, Ant., minister Argentoratensis 10b, 250, 266, 276, 304, 314, 316, 436. 11, 22, 12, 42.

Fischarti versio libri de Reliquiis Proleg. 6, 27.

Fischor, Crisp., Bernensis 12, 91, 17, 412.

Flacius, Matthias, coryphaeus Lutheranorum 16, 22, laudatur 15, 784. 16, 64, 143, 17, 121, notatur 18, 255. Iena eiicitur 19, 258, 293. eius declaratio de coena 9, 180. articuli Cosvicensis 16, 456. contra recessum Francofurtensem 17, 306. contra catechisumum Heidelbergensem 20, 153.

Flaminius. Hoc nomino designari videtur Grignan 12, 109, 123.

Flandria ob religionem vexata 11, 683, 777, 18, 289. martyres 8, 56.

— ecclesia Londinensis 18, 90.

— Flandrus anonymus 11, 695.

Flanolius 12, 404.

Flassans, de, praefectus Provinciae 18, 436. 19, 157, 327, 356, 472.

Flavigny, minister Parisiensis 18, 18.

Flcury, de la Rivoire, minister in Castres 19, 102.

Flinnor, Io., minister Argentoratensis 19, 674.

Flinspach, Cunman, Bipontinus 17, 701 sq. 18, 249, 19, 675. Francofordiae 16, 518. Mombelgardiae 17, 314. Argentorati 19, 714.

Florebellus Ant. Italus 12, 585.

Florentia. Reliquiae ibi asservatae 6, 437, 444.

Florentius studiosus Genevensis 15, 542.

Floret, Andr., minister Mombelgardensis 19, 591.

Florianus v. Susliga.

Florillus, Sim., minister in Rhaetia 14, 226.

Florio, Mich. Ang., minister coetus italici Londinensis 14, 11.

Floris v. Fleury.

Florus Annaeus laudatur 5, 75.

Florus Nic. minister Argentoratensis 19, 674.

Focard, Io. Eius Sponsalia 10, 238.

Foedus Helvetiorum cum rege Galliae 13, 278, 373. inter Helvetios ipsos formula sanciendum quam reformati repudiant 15, 800. inter Bernenses et Genevenses aegre renovatum *ibid.* 829 ss. 863, 882, 889. 16, 10, 16 sq. 23 sq. 33, 42, 46, 120, 328, 390, 412, 417 sq. 426 sq. 491, 518, 540, 620, 691, 700, 711, 717, 17, 4, 15 sq. 18, 24, 43, 18, 8, 10.

Foix, Paul, de, consiliarius Parisiensis 17, 547, 569.

Folion (la Vallée), Nic., minister Tolosae 17, 557, 19, 232. Castris *ibid.* 102. Rupellis *ibid.* 143. Aureliae 18, 502, 646, 654. 19, 186, 212 sq. cf. praeterea *ibid.* 31, 20, 621, 21, 718.

Folkertsheimer, Hm. 18, 80.

Fonselet, Seb. 15, 176 ss. 250, 257, 401 ss. 411, 478, 485, 503, 531, 546. 16, 261, 20, 427, 21, 152, 595 sq.

Fontaine, Iac., minister Agedinci v. La Fontaine.

Fontaine, Io., minister in Lavaur 20, 484.

Fontainebleau (conventus in) 1560. 18, 184, 203, 206.

Fontaninus, Ant. 11, 141. Fontanini fratres *ibid.* 36.

Fontaninus v. La Fontaine.

Fontanus, Claud., minister Genevensis 16, 679, 20, 102 (?). 557 (?).

Fontanus Steph. minister Vadensis 12, 31,
187, 13, 140, 157.

Fontanus Alex. minister 17, 353.

Fontanus Petr. v. La Fontaine.

Fonteus (Brunner) Fridolin minister Glaronensis 13, 460.

Fontillanus (?) 17, 535.

Forcalquier ecclesia 19, 33.

Foret Lugdunensis 14, 560.

Formy, minister in Monte Pessulano 18, 514 sq.
586, 591, 593, 607.

Fornelet v. Fournelet.

Forstius minister in Frisia 15, 81.

Fortmüller Val. minister Sangallensis 15, 378,
561.

Fortunatus Andronicus minister in agro Neocomensi et Vadensi 10b, 235, 240, 262, 11,
253, 12, 733, 13, 318, 328, 335, 360.

Forum Iulii v. Fréjus.

Forwerek, Greg. 20, 152.

Fosses, Pernet de, v. Des Fosses.

Fournelet Petr. minister Lugdunensis postea Neocomensis 12, 649, 14, 8, 42 sq. 116, 18,
416, 453, 713 sq. in Galliam redit sine venia *ibid.* 436. ad Catalaunos 19, 20, 51. electus *ibid.* 491. eius fata *ibid.* 20.

Fox v. Volpius.

Frachet 11, 613, 615, 617 sq. 640, 647, 824.

Frambergus 10b, 26, 11, 57, 17, 681.

Franc, Claud. 11, 421, 442.

Franc, Henr. 11, 535, 12, 612.

Franc, Lud. legatus Genevensium 14, 164, 16,
519, 21, 784. alius 12, 351.

Franchet v. Frachet.

Francia, a, (Defrance) minister nt videtur in agro Vadensi 15, 750.

Francisca Farelli mulier *αλφάρως* 11, 82. soror Fr. Danielis 10b, 11. pcellarum magistra 11,
806. Fallesii soror 12, 322. alia 17, 31.

Franciscani duo Lausannae 11, 633, 639 sq. 648. Franciscani cniusdam Rotomagensis mores *Calvini opera*. Vol. XXII.

Franciscani

7, 350 ss. et scripta 7, 345, 13, 335. Franciscanorum Aurelianensium fraus. 10b, 39, 15,
112, 231.

Franciscus I. rex, medioeriter doctus Prolegg. 3, 5. Antiochus 13, 262. Sardanapalus 12, 492. eius edicta contra Lutheranos Proll. 3, 18, 10b, 55, 401. literae de rebus fidei Proll. 7, 10 ss. persecutiones 10b, 129, 11, 709, 718, 726, 12, 80, 111 sq. 230. (v. quoque Persequutiones.) epistola ad Argentoratenses 12, 114. foedera e. Germanis et Helvotiis *ibid.* 342. bella et negotia e. Carolo V. 10b, 221, 11, 12, 430, 601, 697, 710, 718, 732, 13, 12, 14, 548.

Franciscus II. unctus 18, 115. moritur *ibid.* 268, 270, 333.

Franciscus organista 12, 41, 18, 319. pharmacopola 12, 391, 16, 198, 335. Lausannensis 12, 305, 19, 474. alii: 10b, 24, 11, 52, 12, 31, 58, 70, 75, 188, 13, 141, 14, 143, 237, 681, 688, 15, 121, 617, 17, 35, 707. vide etiam: Balduinus, Boisanormand, Bourgoing, Burgundia, Connan, Daniel, Deotheus, Du Pont, Dryander, Favre, Hotmann, Martoret, Maurice, Perrnel, Rivius, Sampaullina.

Francfordienses ministri ad Calvinum 16, 89. a Westphalo in iuriis impetiti 9, 101.

— conventus 5, 473, 10b, 326, 330, 337, 12, 254. principum 16, 506 sq. 612, 517, 550, 17, 44, 57. recessus *ibid.* 203, 218, 20, 460 ss.

— ecclesia anglicana 15, 338, 370, 393, 523, 628, 776. flandrica *ibid.* 771 sq. 19, 461. gallicana 15, 860, 423, 558, 765, 772, 775, 818 sq. 871 ss. 890, 895 sq. 16, 21, 339, 397, 517, 17, 199, 218, 225, 440, 18, 5, 188 sq. dissipata 19, 59, 89. eius ultima fata *ibid.* 222, 396, 522 sq. 567. peregrinorum ecclesiae cum Lutheranis disceptatio 16, 49, 53, 89, 92, 203, 19, 153, 523 sq. de baptismo liberorum *ibid.* 523 sq. intestinae discordiae 16, 49 sq. 59 sq. 89, 92, 207 sq. 19, 565 sq. de disciplina 17, 610.

François, concionator ducessae Ferrariensis 11, 324, 769.

François, Nic., minister in Eekirch 19, 485, 491.

Francus Flandrus 18, 367.

Frank, Hier., legatus Iulii III. 14, 71, 151.

Frank, Seb., homo stultus 9, 597. Ang. Eleutherius 15, 135.

Frasans, de, 19, 286.

Fraxineus (de Fresno) Io., legatus regis 14, 629. 15, 94. 476. 20, 610. alius 11, 18.

— Fraxinea (Mad^e de Fresno ou Fresnoy) soror Falesii 12, 322. 376. 400.

Frecht, Mart., minister Ulmenis 10b, 331. Bucerianus *ibid.* 362. 11, 686. 14, 561. sed indies magis lutheranizans *ibid.* 115. 15, 155. 190. 476. 643. Ratisbonae 11, 196. 217. 219. 238. 243. 249. 255. 12, 246. 255. 265. 278 sq. occasione Interim captivus 13, 47. 59. moritur 16, 327.

Fregoso, Io., episcopus Navarrenus 19, 10.

Frejus oppidum. Reliquiae ibi asservatae 6, 441.

Frelinus 11, 642.

Frellon, Io., typographus Lugdunensis 8, 833 ss. 11, 18. 213(?). 648. 12, 281. 370.

Fremy v. Formy.

Frenel v. Fernel.

Frenesius v. Farnesius.

Fresconius 11, 18.

Fresse v. Fraxineus.

Fresulanus 14, 168.

Freyneville, de, civis Genevensis 21, 295. 298. 311.

Fricker, Hier. 11, 725.

Frid v. Pacus.

Fridericus I. papae adversarius 7, 274.

Fridericus II. a filio strangulatus 7, 273.

Fridericus II. elector Palatinus 5, 515. 583. 10b, 222. 431. 11, 172. 176. 201. 203. 257. 718. 12, 42. 217. 321. 403.

Fridericus III. elector Palatinus 16, 83. 17, 143. 150. 366. 577. 18, 189. 569. 19, 258. theologos Possineum mittit *ibid.* 67. catechismum edi iubet *ibid.* 684. eius indicium de Balduino 20, 79. ei Calvinus Ieremiam dicat *ibid.* 72. Bezae favet 18, 310. commendat Lunam 20, 255. auxilium Andeloto suppeditat 19, 506.

Fridericus consul Argentoratensis 18, 247.

Fridolin 14, 648.

Friess, Io., ludimagister Turicensis 10b, 88. 154. 14, 726. 16, 256. 267. 18, 215. 20, 239.

Friseher, Hier., praefectus Neodunensis 15, 519.

Frisiae ecclesia controversia turbata 15, 649. 18, 67.

Frisius, Laur., medicus Batavus 10b, 4.

Fritius, Andr., Polonus 18, 210.

Froben, Hier. 16, 649.

Froben, Io., typographus 10b, 320.

Froelich, dux mercenariorum 18, 215. 19, 391. 395. 408. 420. 422. 428 ss. 434. 468. 482. 487.

Froment, Ant. (Triticus 11, 16. Annonius? 11, 749. 12, 227.) 8, 754. 9, 892. 10b, 71. 77. 79. 94. 158. 343. 368. 11, 77. 15, 807. 16, 248. 20, 609. 647 sq. Aquileiae 10b, 54. Tononii *ibid.* 79. 162. Lugduni 11, 429. in Gallia 13, 395. scriptum 10b, 350. notatur *ibid.* 263. 333. 11, 16. 12, 580. 584. 13, 396. item uxor 12, 378. cf. etiam 21, 649. 690.

Fromont, Io. de, frater Falesii 12, 96.

Fronsparg 20, 26.

Frontignan ecclesia 18, 585. 594.

Froschoverus Chrph. typographus Proll. 9, 15. 9, 37. 10b, 47 ss. 50. 103. 322. 11, 723. 727. 740. 743. 748. 13, 327. 492. 15, 350. 392. 472. 19, 711.

Fry, Io. Leop. minister Bielsensis 12, 349. 13, 445.

Fuchs, Leonh., medicus 10b, 4. 17, 500.

Fugasius 12, 672.

Fugerus 16, 713.

Fuggeri Augustani 12, 254. 14, 714. Antonins 13, 442. Uiricus 19, 563.

Fulgandus 12, 178.

Fulgon (Furgon) minister in Montélimart 19, 362.

Fnmée Anton, vide Capnius.

Fumet praefectus satellitum 19, 159.

Fnnctius (nomen dubium) 15, 192.

Funk Io. Osiandri gener 19, 684.

Funkli Iac. minister Bielenis 13, 445, 14, 368, 394, 459, 709, 15, 192(?), 470, 713, 16, 146, 335, 350, 436, 498, 17, 43, 290.

Furbiti inquisitor Cameraciensis 15, 690.

Furet Petr. minister in Coppet 11, 261.

Furnius Car. Flandrus 14, 169.

Furno, a. v. Du Four.

Fürstenberg, Guil. comes 10b, 129, 321, 372, 425, 430, 11, 33, 40, 53, 102, 414, 524, 530 sq. 546, 558, 566, 568, 642, 713, 12, 132.

— Fridericus eius frater 12, 246, 254, 265.

Fusius astrologus 10b, 4.

G.

Gabriel, minister in ditione Bernensi(?) 11, 391, Petrus 20, 605.

Gadius (Gaddi) Paulus, Cremonensis minister in valle Tellina 14, 576, 584, 597, 15, 323, 486.

Gafrolus (nomen suspectum) 13, 180.

Gafriel 12, 184. (an idem ac Gafrolus?)

Gaienses ministri (Gex) 11, 501, 804, 12, 224, 232, 532, 536.

Gaillae oppidum. Caedes piorum 19, 434.

Galba, Publius, pontifex 9, 573.

Galenus laudatur 1, 287, 2, 42.

Gallasius (des Gallars, sieur de Saulces, 13, 505, Salycæus, Salicetus, 12, 110, 123, 16, 696, 17, 57 sq. 82, 540), Nic. minister Genevensis 11, 741, 804, 809, 12, 83, 237, 534, 13, 218, 14, 347, 621, 625, 15, 2, 694, 698, 714, 21, 546, 705, 731, 735.

— subscribit actis contra Bolesecum 8, 151, 172, 208, contra Servetum 8, 553, 644, orationem habet de praedestinatione 8, 122.

— negotia familiaria Lutetiae tractat 12, 230, 582, 589, 20, 379, unde redit 12, 593, mittitur in Angliam 14, 42, 107, 131 sq. 145, 261, ministerio fungitur Lutetiae 16, 602, 627, 696, 710, 712, unde redit 17, 526, post synodum ibid. 540 Argentorato transit (18, 91) Londinium ubi ministerium exerceat 18, 87 ss. 134 sq. 142 sq.

Gallasius

161 sq. 174 sq. 180 sq. 358, 363, 448, 21, 158, Interest colloquio Possiacensi 18, 635, 641, 646, 654, Londinum redit 18, 676, 19, 19, 89, 92, 98, 226, unde redire cupit 18, 213, 219, 242, 329, quo familiam accessit ibid. 366, ubi de Alexandro queritur 19, 338, a Pictaviensibus vocatur 18, 717, 19, 13, 93, 215, 218, Genevam redit 20, 44, Nemausum vocatur ibid. 158, apud Colingnyacum ibid. 158, Aureliae ibid. 186, 213, 285, 294.

— uxorem ducit 12, 88, 94, numerosae proles matrem 13, 377, 19, 92, filius Ioannes 18, 424, 20, 285, Amos 18, 117, alterum matrimonium 20, 294.

— Calvini amanuensis Prolegg. 10b, 30, Calvini sermones calamo excepit 15, 446, 657, 20, 70, eius tractatus edit Proll. 6, 2, latine vertit tract. de Anabaptistis 12, 315, 318, 321, 381, 391, et alia 18, 88, Apologiam pro Fallesio ei vertendam destinat Calvinus 12, 675, edit Calvini comment. in Isaiam 13, 536, 677, 20, 402, scribit praefationem tract. de coena Proll. 5, 61, 11, 804, item tract. de Reliquiis Proll. 6, 27, Dedicationem ad Fallesium Proll. 7, 26, scribit contra Cochlaeum 13, 166.

— Eius sententia de praedestinatione 8, 122, subscribit actis contra Bolesecum 8, 151, 172, 208, contra Servetum 8, 553, 644, eius iudicium de Calvino Prolegg. 6, 10.

— cf. praeterea 12, 140, 522 sq. 17, 549, 19, 8, 11, 20, 128, 21, 672.

— Pseudo-Gallasius contra Carolum 7, 293 sqq. 12, 103, 108, 124, 183, 13, 91, 251.

Gallia. Plurima quae huc pertinent v. sub nominibus regum et ducum, item sub Persecutionibus, Bellum, Edictum, etc.

— Status post mortem Henrici II. 17, 708 sq. 18, 15, 19, 21, 36, anno 1560: ibid. 176, 202, 205 sq., post mortem Francisci II. ibid. 308 sq. 324, 333, spec. ecclesiasticus ibid. 114 sq. 119 sq. anno 1561: ibid. 464, cf. etiam 11, 429, 15, 119, anno 1563 sq.: 20, 65, 67, 261, 280, 305.

— Galli leves 9, 857, 10b, 100, de trinitate suspecti ibid. 89, pii scribunt Germaniae ibid. 55, profugi veniunt Argentoratum 17, 680, Gallorum apologia ad Regem 9, 731 sq. 737.

Gallitius, Phil. minister Curiae Rhaetorum 14, 648, 15, 158, 378, 473, 563, 16, 469.

- Gallo, Io. Nic. Italus 9, 388. 17, 168. 258. 269. 21, 699. 704.
- Gallus (Le Coq) Iac. minister Morgiensis 10b, 263. 276. 420 sq. 11, 434. 467. 474. 685. 12, 311. 20, 367. 601.
- Gallus (Hahn) Nic. minister Ratisponensis 9, 461. 467. 15, 353. 616. 619. 676. 18, 499. 20, 446. Lutheranus 16, 435. 19, 351. contra Melancthonem 18, 303.
- Gallus medicus Parisiensis 20, 253.
- Gamaut Casp. Metensis 18, 306. 347. 492. 19, 657.
- Gardiner Steph. episcopus Vintoniensis 13, 67. 463. 574. 14, 660. 15, 113. 391. 448. 885. contra Cranmerum 16, 7.
- Garinus(?) 20, 578.
- Garnier Io. minister ecclesiae gallicanae Argenteratensis 12, 5. 41. 70. 214. 226. 248. 277. 321. 525 sq. 537. 735. 13, 177. ob Interim pulsus *ibid.* 130. 202. 613. 14, 112. eo revertitur *ibid.* 194. 247. 400 sq. 515. 15, 12. 72. 137. 188. 211. 317. 336. 355. 423. 456. 510. 578. 658. 660. eicitur *ibid.* 665 sq. 724 sq. 729. 768. scribit pro domo 16, 4. praeceptor iuvenum Hassorum 15, 788. 814. 16, 5. 184. 187. 290. Francfortensibus proponitur 15, 876. 16, 324. munus eccl. denno ambit 17, 148. minister Metensium 19, 436. notatur 17, 148. vide etiam 16, 389. 589. 17, 25. 648. 705. 20, 417.
- Garsius v. Guercius.
- Gascot 10b, 318.
- Gaspar v. Caspar.
- Gassin Ren. minister Maticonensis 18, 748.
- Gast, Io. minister Basiliensis 10b, 50. 151. 11, 481. 500. 12, 697. 14, 66.
- Alius anabaptista 10b, 145. 261. 318. 324. 20, 596.
- Gastardus 15, 596.
- Gaucherianus v. La Gaucherie.
- Gauchier v. Farel.
- Gayant 19, 221.
- Gayon 18, 513.
- Geiger Matthias, legatus Argenteratensis 13, 56.
- Geiger Ulr. v. Chelius.
- Gelasius Hungarus(?) 12, 54.
- Geldria 10b, 279. 327. 431. 440. 11, 39. 414. 441.
- Gelinus (Helinus?) Calvini affinis 13, 461(?) 18, 49.
- Gellius, Aulus, laudatur 5, 27. 29. 40. 47. 74. 103. 121. 132. 139. 143. 148. 157. 160. 162. 15, 189. eius iudicium de Seneca 5, 6.
- Gelous, Sigm., Transylvanus 13, 324.
- Geltner Petr. minister Francofurtensis 16, 21. 186. 233.
- Genabum (Gien) ecclesia 17, 588. 19, 509.
- Genanus 10b, 325.
- Gendron (Iendorn) aurifaber 10b, 96. 11, 805. 13, 164.
- Geneston, Matth. dc, minister Genevensis 11, 411. 419 ss. 429. 468 sq. 521. 594. 619 sq. 657. 683. 690. 693. 715. 722. 809. 12, 76. peste abripitur *ibid.* 82. 125. 132 sq. cum tota familia *ibid.* 140. vide etiam 21, 298. 318. 359.
- Geneva urbs. Reliquiae ibi asservatae 6, 439. turris incendio deleta 16, 256. 260. 267.
- Genevenses cum Bernensibus litigant de S. Victore 11, 122. 677. de foedere renovando 15, 583. 16, 43. 116. 120. 145. 190. 200. 237. 268. 410 ss. 17, 564. 677. 18, 8. 10. 245. 254. de ministris communibus 19, 468. cum praefecto Terniacensi 10, 543. 559. 568 sq. 596. conventum cum Bernensibus habent Lausannae 14, 354. eorum reformatio ab iisdem vituperatur 10b, 132.
- de Bolseco queruntur ministri 8, 146. 163. 174. 186. 206. 209 sq. 14, 201. 15, 319. 363. et senatus 8, 224. 14, 203.
- de Calvino senatus ad Bernenses 10b, 194. eum restituere recusat *ibid.* 206. revocat 11, 94. 221. 226. 263. 284.
- de Carolo 7, 302 sq.
- iurant in Confessionem 5, 320. Confessio ipsa 9, 693 sq.
- ministri Arianismi insimulati 5, 318. 10b, 103. a Calvino vituperantur 11, 719. de Capunculo *ibid.* 805. de Champereillo 12, 196. de disciplina a Gaiensibus neglecta *ibid.* 532. pro Gallis supplices 14, 277. cf. 10b, 129. ad Lausannenses *ibid.* 71. ad Mombelgardenses de

Genevenses

- Interim 13, 155, 193. Parisienses consolantur 16, 629. de poenitentia publica 14, 345. de baptismo a privatim administrato 20, 495. de iure consistorii *ibid.* 494. de promissionibus matrimonialibus *ibid.* 491. ad Bernenses de sacramentis 13, 216. apud senatum queruntur 10b, 304. ad Viretum de rebitu 19, 660. de Zebedaeo 15, 250, 256. 430. 482. 514 ss.
- Genevenses sibi timent a Sabando 17, 388. 20, 168 sq. 259. quocum rem habent 17, 552. de securitate urbis anxii 12, 264, 385. 442. 595. sibi a Rege timent 16, 190. in discrimine positi *ibid.* 266. se pauperes esse affirmant 19, 483. undique obsessi 20, 303.
- Senatus Bezan regi Navarrae commendat 18, 613. ouidem reginae concedit 19, 204. confessionem promulgat 5, 320. de exsulibus 16, 316. ad Bernenses 17, 195. 18, 251. severus 16, 548. 559. frumentum Argontorati emere vult *ibid.* 455. 486. de Gribaldo 20, 451. de legibus ecclesiasticis 13, 158. cf. 11, 297. 347. libertatem sibi vindicat 19, 450. Lucensi de decreto contra exules *ibid.* 304. 472. Merlinum revocat 20, 250. de rebus Motensium 11, 535. 569. 591. de colloquio Possiensi 18, 568. et Vermilio eo mittendo *ibid.* 567. diem dominicum profanat 16, 380. Regi se purgat de missis ministris 18, 343. 350. de Sadoleti epistola 10b, 350. Spifanium Navarrae mittit 20, 249. de tumultu m. Maii 15, 706. 751. Viretum advocat 11, 118. eum Lugdunensibus concedit 19, 259. 475 sq. 519. de Zebedaeo 15, 478. 526 ss. 608. 17, 155. 20, 425.
- exules apud Helvetios de senatu queruntur 16, 240. 250. 271. 316. Bernensibus patronis usi *ibid.* 395. 399.
- tumultus Genevae ortus 1547: 12, 632. sequente reconciliatione *ibid.* 642. maior a. 1555: 15, 618 ss. 640 ss. 676 ss. 796 ss. 853. de quo relatio senatus 20, 436 ss.
- Academia Proll. 9, 56. 17, 310. 627. 648. 653. 659. 20, 259. Gymnasium 10b, 268. 21, 157. 707.
- ecclesiae status post reformationem 5, 319. 10b, 153 ss. 159. 228. 232. 240. 250. 310. 347. 427. a Bernensibus examinatur 11, 1. 53. post excessum Calvini *ibid.* 30. 37. 53. sub Vireto *ibid.* 149. intestina mala 12, 629. 14, 624.

Genove Claude, qui et Nothus, unus ex coniuratis: 15, 647. 682. 686. 688. 693. 718. 790. 829. 16, 45. 78.

Gengenbach gymnasii Argentoratensis asylum 11, 59.

Genin E. 13, 603.

Genlis, de, proditor 19, 598 sq. 20, 133.

Genod 8, 824.

Gensac ecclesia 20, 466.

Gensmann 18, 326 ss.

Gentilis Val., notatur 9, 646 sq. 18, 673. 19, 35. 20, 138. 188. subscribit confessioni 9, 388. veniam petit 9, 412 sq. abiurat 9, 414. damnatur 9, 415 sq. 19, 580. Lugduni capitur 9, 420. accusatur 17, 286. docet plures deos 9, 637. quaternitatem 9, 365. filium essentiatum *ibid.* 404. de symbolo Athanasiano 19, 727. Antitrinitarius in Polonia *ibid.* 560. 570. 20, 215. Cracoviam relinquit *ibid.* 224. cf. praeterea Proll. 9, 37 sq. tum 9, 361 sq. 14, 393. 17, 168. 257. 270. 20, 615. 21, 24. 85. 91. 95. 153. 698 ss. 704. 753.

— Eius Protheses 9, 373 sq. confessiones duae 9, 389 sq. variae 9, 410 sq. 18, 757. epistola ad ministros 9, 390. ad senatum 9, 412. 418. libellus contra Athanasium 9, 420. contra Gribaldum 18, 627.

Genua. Reliquiae ibi asservatae 6, 418. 428. 438.

Georgius Megalopolitanus 13, 635. 650. 14, 13.

Georgius Saxo 5, 495. 10b, 315. 329.

Georgius Wirtembergensis, comes Mombelgardiae 10b, 73. 413. 11, 33. 13, 184. 223. 334. 14, 519. 540. 15, 249. 593. 701. 731. 739. 865. 16, 225. 372. filio tutores constituit 17, 314. moritur *ibid.* 288.

Georgius Philippi Hessi filius 16, 6. 644.

Georgius Brunsvicensis, episcopus Bremensis 17, 306.

Georgius minister Mombelgardensis 16, 225.

Georgius David v. Ioris.

Georgius Siemius 8, 256 sq. de praesentia Dei 8, 260. 14, 165. 577. refutatur 8, 331 sq.

Georgius nescio quis? 11, 436. 15, 153. 714.
17, 17. v. quoque Blandrata, Dumont (15,
461), Maupas (*ibid.* 558 sq.).

Gephyraeus 20, 557.

Geraldus diaconus Mombelgardensis 15, 715.

Gerard Io. typographus, v. Girard.

Gerard, Io. minister Pictaviensis 17, 353.

Gerardus, iuvenis Basiliensis 14, 351.

Gerardus: alii 11, 759. 15, 807. Camph,
Pariat, Ronssel, Sevenus, Volckruck.

Gerbel Nic. professor Argentoratensis 11, 243.

Gerbihan, Herm. de, anabaptista 10b, 247. 11,
11, 25. 21, 208 sq.

Gereon v. Seiler.

Gerhard a Niemege v. Noviomagus.

Germani tardi et hebetes 9, 857. falso monstro-
sitate religioe accusati 5, 490 ss.

— principes regi Galliae scribunt 11, 220. 16,
719. 17, 100. legatos mittunt *ibid.* 189 sq.
concilium recusant 18, 353.

— theologi Wormatiae 16, 662.

— Germania bis ante reformationem a sede romana
diocesum fecit 7, 633. caeteris nationibus dux
et exemplum 5, 498. fidem datam violare ne-
scia 7, 287. sola reformationem facere non debet
5, 610. inferior Libertinorum patria 7, 159.

Gernoz v. Grenoz.

Gerold 15, 160.

Gerson Io. eius sermo paschalis 5, 171.

Gerung Beat. minister Bernensis lutheranizans
11, 413. 423. 441. 472. 498. 513. 662. 672. 680.
711. 749. 767 sq. 12, 31. 119. 134. 406. 426.
447. 467. 13, 129. dimittitur 12, 690. Argen-
toratum vocatur 13, 275. dimittitur 16, 8. 455.
488. 507. 17, 44. cf. 15, 510. 16, 199. 321.

Gervasii 8. miracula 7, 22. reliquiae 6, 446.

Gervasius magister 10b, 116. vide quoque
Schuler.

Gesner Conr. Parisiis relictis Argentoratum se
recipit 10b, 23. 42 sq. professor l. graecae
Lausannae 11, 34. 36. 94. 13, 383. 20, 362.
laudatur Proll. 1, 44 et 7, 15. 12, 438. 494.
13, 525. 14, 316. 598. 726. 16, 137. 19, 558.

Gesner

eius bibliotheca universalis 11, 745. 15, 191.
fortassis etiam 10b, 210.

Gesner Iac. Turicensis 12, 438. 462.

Gesse v. Iesse.

Gethacius Iac. Serveti assecla Mombelgardensis
15, 262. 270. 462. 497. 20, 611.

Gex v. Gaienses.

Gibout, Toussaint, Tolosanus 19, 336.

Gibson, Tho. Anglus 13, 136.

Gichot, Iac. 17, 475.

Gigeric mercator 18, 318.

Gignilat, Franc. praefectus Lausannensis 15,
471.

Gilbert Petr. minister Aurelianensis 17, 120.
526. 540. 569. 19, 187.

Giles (Gilles) minister 18, 453. 21, 709. 718.
732.

Gilg Metensis 15, 788.

Gilgat Phil. paedagogus filiorum Somerseti 14,
411.

Gilovius (non Gilonius) Paul. superintendens
Polonus 19, 168. 170. 575. 726. 20, 620.

Gimard Meldensis 19, 361.

Gindron psalmos musicae aptat 11, 412.

Girard (Gerard) Io. typographus Genevensis.
Prolegg. 1, 24. 36. 3, 30. 34. 35. 5, 9. 47.
51. 57. 6, 10. 15. 16. 20. 24. 26. 27. 33. 7.
24. 31. 38. 9, 65. 66. 70. 10b, 372. 11, 22.
253. 439. 448. 591. 687. 691. 804. 12, 29. 32.
44. 47. 54. 105 sq. 121. 368. 373. 384. 405. 582.
733. 13, 9 sqq. 170. 189. 328. 386 sq. 408. 481.
14, 136. 138. 21, 246 sq. Vide omnino Th.
Dufour, notice bibliographique, dans son édition
du Catéchisme de 1537 p. clxxiv.

Girard Mich. captivus Lugdunensis 14, 593.
alius Gratianopolitanus 18, 519.

Girard, lieutenant du prévôt de l'hôtel 19, 159.

Girard Tossani assecla 16, 530. 747.

Giraud Casp. 21, 747.

Giro (Gironus, Zyro) Petr. archigrammateus Ber-
nensis 10b, 83. 345. 11, 280. 354. 357. 680.

Giro

690. 758. 12. 136. 141. 144. 698. 717. 733.
13. 30. 179. 220. 494. 550. 14. 180. 392. 15.
327. 16. 57. 391.

Gironde ecclesia 19. 264.Gieberg 16. 211.Giscart minister martyr 19. 358.Gielinger (19. 295) v. Gyasslinger.Givry, de, 19. 604.

Glantinis (Glandinaeus) Claud. de, minister in
 Tavannes 10b, 265. 318. 333. 397. 418. 420.
435.

Glaronsium lia cum vicinis cantonibus 18.
 212. 215. 221 sq. 229. 246. 300. 460. 19. 73.
 94. 155. 295. 381. 402. 427. 20. 240.

Glastonbury in Anglia ubi coetus piorum exterorum
14. 301. 537.

Glauburg (Clauburg, Globurg, Glober) Adolph.
15. 716. 765. 16. 48.

— Ioannes, a, senator Francofurtensis 15. 552.
717. 765. 786. 871. 875. 891. 16. 20. 23. 48.
 230. 17. 121 sq. pacis conciliator 16. 49.
 58 ss. 94 sq. 201 ss. 292 ss. 339 ss. 346. 398.
451. 18. 44.

Glicerus Polonus 19. 574.Glocestriciensis episcopus 14. 705.Glocker, Iac. minister Argentoratensis 19. 674.

Gloresse, Petr. de, v. Lieresse.

Glynski Chryst. 16. 130.Gnaphens Guil. 18. 387.Gnoienski Iac. 16. 129.Gnoquius (17. 541) v. Knox.

Goddard Iac. (La Rocheplate) minister in Nor-
 mandia 18. 521.

Godeau martyr Turonensis 18. 640. 15. 810.Godefridus 11. 687. 12. 381.Godegrain 8. nullus 7. 393.

Godellarius diaconus Nidunensis 11. 633. 640.
 648.

Gointrat Guil. minister 21. 735.Goldius iuvenis 17. 37.

Gonesius Petr. antitrinitarius 16. 3. 409. 17.
 422. 19. 574. damnatur *ibid.* 580.

Gonin, Mart. minister Valdensis 10b, 419.Gonzaga Franc. dux Mantuanus 13. 491.Gonzaga Herc. cardinalis 19. 710. 20. 3.

Goodman Chrp. Anglus 15. 38. 90. 444. 786.
18. 363. 435. 20. 284. de liturgia anglicana
17. 295. 566.

Goodrich Tho. episcopus Elyensis 15. 663.

Gorcenus Andr. palatinus Posnanensis 17. 651.
19. 697. 730.

Gordes, de, Delphinas 19. 685.

Gorganus v. Gorcenus.

Gorze oppidum 11. 530 ss. 547.

Gotron (Goutron) Guil. civis Genevensis 18. 146.
501.

Gottesheim, Frid. a, senator Argentoratensis
15. 212. 16. 714.

Goulaz Genevensis 11. 281.Goveanus 8. 45.Grabisdada Mo. 18. 326.

Graci v. Gras.

Graeter Casp. concionatur aulicus Wirtembergensis
13. 223.

Graffenried Petr. a, praefectus Yverdunensis
12. 442. Rud. a, legatus Bernensium 10b, 107.
131. 12. 692.

Gragnon Io. minister in Sommières 18. 451. 20.
103. 619. 21. 717 sq. 720.

— Steph. 17. 536. 20. 103. 618. 21. 712. 716.
 Tertius aliquis(?) Gragnan 20. 103.

Grammont, Hel. de, 17. 660.Grand, Girard Lausannensis 12. 717. 732 sq.

Grandjean, Mth. minister Genevensis 18. 719.
20. 546. 21. 669 sq. 678.

Grandrie, de, 19. 192.

Granerius (Graverius?) Bortr. minister Lausan-
 nensis 13. 97. 360. 398. 20. 602.

- Granson oppidum 14, 78. eius reformatio 15, 410, 639.
- Grant, Noel, Gallus Francfordiae 16, 236.
- Grant, Pernelle, (donna Granta passim) mater Perrini 10b, 158. 12, 369, 20, 596, 21, 423.
- Granval, Parisiensis 15, 170. 17, 73, 21, 693 sq.
- Granvella senior, cancellarius Caroli V. 5, 467, 516 sq. 11, 38, 120, 134 ss. 146, 172, 216 ss. 251, 497, 502. 777, 12, 43, 495, 13, 5, 183, 333.
- Granvella iunior, episcopus Atrebatensis 12, 707, 14, 181, 17, 163, 18, 289, 494. 20, 281.
- Gras, Iac. 10b, 54. vide tamen in Addendis.
- Grassecker, Flor. 17, 151.
- Grasset carceris custos 8, 735 sq.
- Gratarolus Guil. medicus Basileensis 14, 657, 706. 15, 3, 45, 141, 354, 555, 803, 18, 382, 602. Basileam relinquere cupit *ibid.* 17. Marburgi *ibid.* 18. remedia contra haemorrhoidas 17, 500, 528. de lite Bernensium et Genevensium 17, 457, 501, 527. de superarbitro *ibid.* 586.
- Gratianopolis 11, 205, 220. 12, 131, 670. 19, 354.
- Gratianus nescio quis? 17, 118.
- Gravel Io. 19, 713. an Argentoratensis?
- Gravelle (du Pin) minister Trecensis 19, 160 sq. 425.
- Gravelle, Taurin. advocatus 16, 602.
- Graverius 14, 478. vide quoque Granerius.
- Gravier Hugo, Cenomanus, martyr 14, 176. 200, 243, 275, 277.
- Gravot Steph. martyr 14, 593, 615.
- Gray Henr. dux Suffolciae 14, 196, 598, 602. 643.
- Gray Iohanna, regina capite plexa 14, 598, 706. 719, 15, 13, 112, 118. Ioannes eius patruus 15, 308.
- Gregorius Paulus v. Paulus.
- Groiuler Nic. 15, 7.
- Grempe, Luc. syndicus Argentoratensis 13, 56, 16, 97, 133, 17, 646, 672, 701, 705, 18, 154.
- Grenay (La Fromente) Philibert, minister Cabilonensis et Burdigalensis 17, 158. 18, 256, 397, 597, 19, 189, 229. 20, 485, 21, 657, 735, 764.
- Grenoz nuncius 8, 804. 807, 823.
- Gresor Dan., minister Dresdensis 14, 167.
- Gribaldi Matth. plures deos docet 9, 637. gentilis histrio 9, 379. num autor protheoon? 9, 373. de Spiera Proll. 9, 71. Tubingam relinquit 16, 104. a Bernensibus eo remittitur *ibid.* 623. palinodiam canit *ibid.* 635. a Gentili impugnatur 18, 627. haereticus 16, 463, 513, 17, 173. eius confessiones 15, 246, 855. 16, 636. de trinitate interpellatur 20, 451. damnatur 19, 580. Sabaudiam turbat 20, 215. notatur 9, 402. 419 sq. 13, 448. 14, 87, 633, 649. 683, 15, 644, 767. 785, 838. 845. 16, 1 sq. 104. 121, 444. 17, 237. 20, 277, 490, 21, 24, 79, 151, 610.
- Grignan, Aimar de, Valdensium carnifex 12, 109 ss. 13, 577.
- Grimualdus secretarius Anglus 10b, 321.
- Grindal Edm. exsul 15, 397, episcopus Londinensis *ibid.* 444, 554, 818. de Alexandro 19, 340. de Gallasio 20, 44. de Zanchi confessione *ibid.* 137. contra Vergerium 18, 25. cf. etiam *ibid.* 32, 144. 361, 20, 284.
- Grissonius, Annibal, inquisitor 14, 15.
- Grivat (Calley) Geo. minister Gransonii 12, 477.
- Groen, Ditr. consul Vesalicensis 19, 595, 619.
- Gropedius 19, 250.
- Groppe Io. 5, 517, 555, 587, 11, 201, 203, 243, 778. 12, 163, 14, 186, 16, 483.
- Grotus 20, 578.
- Gruanus (Le Gras) Io. ludimagister Aquileiensis 11, 731, 15, 879.
- Gruebel Seb. minister Schaffhusanus 8, 809 sq. 14, 710, 15, 378. 410.
- Gruet Iac. Genevensis 12, 334. eius causa capitalis *ibid.* 546. 559, 563 ss. 671, 13, 139, posthuma 13, 566 sq. 17, 222. cf. etiam 21, 140. 379.
- Grumbach Guil. 18, 19 sq. 305, 485 sq. 489, 492.

- Grundler Andr. Olympiae Moratae maritus 14, 688. 16, 375.
- Gruyères comitatus Bernensibus et Friburgensibus traditus 15, 374. 16, 110.
- Grynaeus Sim. Basileensis subscribit confessioni de trinitate 9, 710. et de eucharistia 10b, 125, 151. Sinapio uxorem conciliat *ibid.* 89 sq. 95. eius epistolae Proll. *ibid.* 24, 31. ad Bucerum 8, 872. res cum Carolo 7, 298. 10b, 109, 370, 416, 427. moritur 11, 264, 463. vide etiam 10b, 50. 91, 154. 158 sq. 180, 196, 202, 210. 224 sq. 280, 324, 361 ss. 434. 11, 19. 36. 49. 84. 113, 133, 147, 272, 280, 21, 124.
- Grynaeus Thomas, 10b, 224. 11, 421, 441, 472. 513, 12, 406, 413, 426. 15, 532, 568.
- Gryphius Seb. typographus Lugdunensis 12, 669, 13, 649. 14, 16. Proll. 5, 45.
- Guaiasae marchio 11, 440.
- Gualtherus Rud. professor Turicensis 10b, 320, 11, 24, 12, 728. 13, 5, 13, 14, 601, 617, 621, 655, 682. 15, 101, 119, 160, 667, 20, 130. eius scripta 12, 46, 51, 58, 475, 492. 14, 697. in Acta 16, 537. contra Blandratam 17, 250. de Castellione 20, 240. 256. de confessione bohemica 18, 127.
- Guarin v. Guérin.
- Guastensis marchio 10b, 440. 11, 497, 12, 232.
- Guédoin minister 19, 124.
- Gueldria 10b, 279, 11, 39, 414 sq. 441.
- Gueltlingen, Balth. a. consiliarius Wirtembergensis 12, 246, 16, 155.
- Guenon Nic. martyr Parisiensis 17, 591.
- Guenther Argentoratensis 14, 131.
- Guereius (Garsius) 13, 461, 627, 658.
- Guereus 17, 534.
- Guérin Franc. minister in Pedemontio 20, 84. (al. Guarin).
- Godofredus, martyr 17, 109, 117, 184, 201, 210, 224, 230, 436.
- Ioannes, Genevensis 10b, 230. Guarin 12, 328 (?) 13, 347 (?) 14, 14 (?) Eundem esse credimus atque illum qui saepius Gurinus vocatur 11, 53, 421, 433, 12, 192. Eins vidua *ibid.* 188, 194, 204, 208.
- Petrus, minister 16, 189, 532.
Calvini opera. Vol. XXII.

- Guernesey insula reformatur 20, 529.
- Guérout (Guyrod) 8, 752 sq. 15, 259, 356, 16, 26, 19, 474.
- Guido Urbina 16, 144.
- Guibray oppidum 18, 662.
- Guilhelmus Bavarus 11, 64, 136, 172, 175, 196, 383.
- Guilhelmus Cliviensis (Geldrus) 10b, 279, 330, 431, 440. 11, 62, 173, 589, 599 sqq. 17, 19, 18, 106.
- Guilhelmus Hassus 14, 194, 717, 16, 6, 643, 17, 275.
- Guilhelmus Nassoviensis 16, 506.
- Guillemus: varii huius nominis occurrunt: studiosus Gallus 20, 2. minister Iverdunensis 13, 500. Parisiensis 1, 180, alii incerti 11, 22, 478, 687, 12, 63 ss. 95, 685, 14, 126, 499. cf. praeterea Cop, Du Bois, Farell, Fürstenberg, Holbrae.
- Guilford dux Northumbriae (W. Dndley) 14, 598, 15, 112.
- Guillorminorum factio 11, 378.
- Guillotat Franc. minister Cabillonensis 18, 397.
- Guiltard, Franc. 19, 192.
- Guisii eorumque factio 18, 205 ss. 283, 308, 333, 20, 150, 168, 175, 212. 17, 406, 594 sq. 609, 636. 19, 267, 277 sq. 211, 292, 637.
- Guise, Carol. Cardinalis v. Lotharingus.
- Claude 11, 524, 530 sq.
- Franciscus ad colloquium Possiacense venit 18, 626. cum Condae reconciliatur 18, 630, 636, 646, 648. aulam relinquit 19, 60, 64. Lutetiam redit *ibid.* 319, 338, 349. carnifex Vassiacensis *ibid.* 364. trucidatur *ibid.* 663, 20, 20. vindicatur a Renata *ibid.* 270.
- Henricus senior 16, 605.
- Ioannes 13, 280, 14, 389, 16, 238.
- Gundelsheim Phil. a. episcopus 16, 448.
- Gurinus v. Guérin.
- Gustavus Wasa 17, 445, 18, 387 sq.
- Guttelor Polonus 19, 725.
- Gwymonnaeus 12, 68.

Guyrod v. Gueroult.

Gyrfaik, pastor Basileensis 8, 237.

Gyro (16, 57) v. Giro.

Gysslinger 13, 155, 19, 295.

H.

Haab v. Hab.

Haag, Marc. legatus Argentoratensium 12, 499.

Hab Io. consul Turicensis 12, 489, 14, 353, 506, 683, 15, 152, 370, 16, 16, 250, 329, 419.

Haemstedt Adr. van, Antwerpiensis 17, 345, minister Londinensis 18, 29, 174, 181, 214, 341, quaestionem matrimonialem proponit 17, 388 sq. notatur 18, 367, 391, 424.

Hagenius Barth. minister Nürtingensis 16, 554, 18, 76, 19, 330. Calvinista *ibid.* 350. libellos Calvini vertit 17, 622, 19, 352. eius palinodia 17, 624.

Hagenoense colloquium 11, 51 sqq. 64, 68, 70.

Hagius senator Bernensis 13, 390. 17, 464.

Hahn v. Gallus.

Hales Io. Anglus 13, 57. martyr 15, 118.

Haller Berthold 10b, 65, 14, 15.

Haller Io. minister Augustanus 12, 291. Turicensis *ibid.* 617. Bernam vocatur *ibid.* 617, 692, 699, 702, 721. primum ad tempus, postea sine conditione 13, 527, 547. in Synodo Bernensi *ibid.* 243. Lausannensis negotia a senatu misus curat *ibid.* 174, 178, 199 sq. 213, 14, 608. Grueriam reformat 16, 110. Lausannae scholam instaurat 17, 461, 487. ecclesias gallicanas viat *ibid.* 638, 657. eius uxor *ibid.* 120.

— de consensu Tigurino 13, 287 sqq. 314 sq. 326, 333, 385. de colloquiis Lausannensium interdictis *ibid.* 428, 443, 452, 478, 561. de praedestinatione 14, 591. de Genevensi ecclesia *ibid.* 624. de trinitate 16, 636. de confessione Bezae *ibid.* 745. de colloquio irenico *ibid.* 745. de Lausannensibus disciplinam flagitantibus 17, 368 sq. 400, 409, 439, 448, 460. contra Castalionem 19, 496. iudicium de Calvino 12, 726, 14, 625, 15, 325, 361, 20, 325. in causa Bolseci 15, 325 sq. 361. Zebodaei *ibid.* 395 ss. 564 ss.

— Eius epistolae Proll. 10b, 31. Ephemerides

Haller

Proll. 7, 40. Animadversiones ad Calvini confessionem de sacramentis 7, 723 sq. 13, 243, 265.

— iudicium Calvini 13, 366. Farelli *ibid.* 122, 132.

— cf. praeterea *ibid.* 4, 6, 102, 108, 141, 180, 328, 14, 14, 42, 15, 159, 17, 139, 486.

Hallwyl, Hartmann v., 19, 291, 306, 317, 366, 403, 435, 463 sq. 472, 477, 481.

Hambarbachiuss i. e. Marbach 14, 249, 15, 73.

Hamelin Philib. typographus Genevensis Proll. 3, 36. reformator Santonum 14, 637, 20, 620.

Hamilton James, comes de Arran (al. Iamniaus, Iamesius) 16, 302, 706, 17, 31, 66, 277, 317, 356, 522, 18, 199, 20, 671. captivus 17, 81, 109. liberatur *ibid.* 115. apud Turones *ibid.* 164.

Hangest, Claud. de, 5, 5, 10b, 8, 11, 19.

Hanna Liberteti filia (?) 12, 209, 241.

Hannoniuss 11, 392 (an idem qui Annonius?).

Hardenberg Alb. pastor Bremensis a Lutheranis exagitatus 9, 249, 17, 91. eiectus 19, 482. ad Calvinum de coena 12, 48, 16, 422. cf. 15, 1. vide praeterea 17, 306, 18, 233.

Hardi minister Agedinci 18, 730.

Hardy Io. civis Neocomensis 12, 288.

Hargons Mart. de, minister ap. Bituriges 17, 298, 312.

Harlay, de, 11, 644.

Harlotius Anglus 13, 396.

Hartung (al. Frid) v. Paceus.

Hasiestian Ant. civis Bernensis 16, 387.

Haugwitz, Io. ab, episcopus Misnensis 15, 99.

Haussmann, minister Augustanus 15, 328.

Hautmont v. Du Tillet.

Havemann Chr., pastor Bremensis 9, 238, 240.

Heath Nic., episcopus Worcestriensis 13, 574.

Hector (Eustorg de Beaulieu) psalmos vertit 12, 44, 47. notatur *ibid.* 405. v. Beaulieu.

Hedio Casp. minister Argentoratensis 10b, 310.

Hedio

335, 396, 432. 11, 99, 299, 310, 819. 12, 219, 442. 13, 177, 235. Bonnam mittitur 11, 520. 599, 602, 649. scribit ad Calvinum 12, 275. Interim reicit 13, 449. mortuus commemoratur 14, 404. 435. 15, 77. eius filius Eusebius 19, 656.

Heerbrand, theologus Wirtembergensis 14, 290.

Heger Felix Ravenspurgensis 19, 658.

Heidegger magister equitum Saxo 14, 574.

Heidelbergensis ecclesiae status 18, 355.

Heinrich consul Basileensis 10b, 50.

Held, Io. Henr., minister Augustanus, postea Mylhusanus 14, 181.

Held Matthias, procancellarius 5, 497, 508. 11, 172, 778.

Helding, Mich. suffraganeus Moguntinus 11, 146. 12, 706. 16, 445. episc. Merseburgensis 19, 279. autor Interim 15, 99.

Helena Fallesii soror 12, 322.

Helffenstein, Comes de, 19, 488.

Helie minister Neocomensis 13, 409. 16, 191. 17, 325. moritur 19, 149. idem qui et Lemo-vicus 12, 356.

Helin v. Gelin.

Helt Casp. Clausenburgeris 18, 265. Eius confesseio contra Stancarum 19, 208.

Helvetii Tridentum vocantur 19, 392. Gallis militem negant quamvis sollicitati *ibid.* 402. 435, 546. catholici Guisania mittunt *ibid.* 665, 669, 20, 139, 145, 149.

— Helvetiorum foedus c. Gallo 16, 373. 20, 203. detrectatur *ibid.* 227, 235. legatio ad Regem pro protestantibus 16, 652. 669, 693, 701.

— Helvetica confessio a Calvine recepta 7, 319.

Hemerius Carreerensis 10b, 79.

Henning 18, 328.

Henoeh, liber. 8, 655.

Henricus II. rex Galliae 16, 109. Delphinus 10b, 430. crudelia in pios 14, 186, 353. 17, 5. Genevensibus minatur 12, 695. 21, 156. scribit ad principes Germanos 17, 171. Helve-

Henricus

tios ambit 12, 651. vulneratur 17, 569, 579. moritur *ibid.* 598. 21, 156. notatur 20, 469.

Henricus IV. Imperator a filio captus 7, 273. a Gregorio VII. subactus 7, 274. eius certamen cum papa 1, 655. 2, 902. 7, 633.

Henricus (postea IV.) regis Navarrae filius 18, 763. ei Calvinus dicat comm. in Pentateuchum 20, 116.

Henricus VIII. 10b, 321, 327 sq. 401, 425, 431, 440. 15, 113. eius liber contra Lutherum 9, 428.

Henricus dux Brunsvicensis 11, 39, 172. 175 sq. 196, 204, 208. 414, 501 sq. 718. 12, 191 ss. 202 ss. 216. 248, 254. 14, 574, 688. 709, 719. 15, 113, 190.

Henricus dux Meklenburgeris 13, 49.

Henricus Argentoratensis studiosus 10b, 274. 316, 335, 361, 438 sq. 11, 42. 63. 12, 217 (?)

— Basileensis consul 10b, 50.

— Diazii amicus mercator 12, 625.

— Genevensis chirurgus 12, 570.

— de la Mare, v. La Mare.

— Picardus nescio quis 12, 74. 110. 557. 20, 378.

— Turicensis 13, 489.

Henry, minister in Pinache 20, 84.

Henry minister regis Navarrae 17, 220. 331 ss. 478. 534. 19, 213. (vide quoque Vignaux.)

Heraclaeus v. Ebrard.

Heraclides Iac. despota Walachiae 19, 697, 578. 20, 188.

Heraldus Petrus 14, 211. 214. 400. Antonius 18, 275. Robertus 20, 572.

Herb i. e. Erb 17, 153.

Herbelain Steph. 17, 233.

Herbert Petr. legatus fratrum Bohemorum 18, 86. colloquium cum Calvino *ibid.* 123.

Herbovillanus Ie. 18, 388. 391.

Herbater v. Oporinus.

Hericourt, historia ditionis 19, 530. ecclesia 20, 281.

Herlaech, Theob. 14, 164) v. Erlaech.

Hermannus Coloniensis episcopus v. Wied. Leodiensis Anabaptista v. Gerbihad.

Hermes minister Emdensis 15, 888. 16, 324.

Herodes Idumaeus et Arabs 9, 800.

— Antipas eui responsum non tulerit a Christo 9, 625.

— Herodias eiusque mariti 12, 431.

Herodianus laudatur 5, 21. 28. 66. 84. 147, 10b, 4.

Herold Io. minister in agro Basileensi 12, 238.

Herter Ioach. 19, 155. 242, 20, 282.

— Ioannes hypodidascalus 18, 185, 215.

Herweg, typographus Basileensis 16, 321.

Heshusius Tilemann, eius fata varia 9, 468. Heidelbergam vocatur 17, 640. inde pellitur 18, 41. 191. Bremam vocatur *ibid.* 189. Magdeburgo pellitur 19, 597. in Melanchthonem ingratus 9, 468. cf. etiam Proll. 9, 41 ss. 16, 539. 20, 153.

— contra Erbachium 17, 640. contra Klebitium *ibid.* 665. contra Calvinum 18, 222. 229 sq. 292, 21, 25. 91, 150. responsio ad praecudicium Melanchthonis 18, 325. 328. de praesentia corporis *ibid.* 69. 71, 79. 310, 320. 499, 19, 712. defensio confessionis de vera praesentia *ibid.* 259. 266. 277. 293. 303. de libero arbitrio 20, 179.

Hesiodus 19, 207.

Hesmoutiers ecclesia 19, 152.

Hesperien 20, 97 sq. 221.

Hess, Henr. consiliarius Caroli V. 14, 166.

Hess, Io. reformator Vratislaviae 13, 637.

Hessus saepius pro Philippo Landgravio q. v.

Heto v. Eaton.

Heu v. Huy.

Heydecker v. Heidegger.

Hieronimus saepissime simpliciter pro Bolsee q. v.

Hieronimus Capucinus 11, 479.

Hieronymus de Carrara 15, 630.

Hieronymus eleemosynarius Ferrariensis 14, 147.

Hieronymus Italus nescio quis? 13, 361.

Hieronymus Marianus Franciscanus 11, 479. 724 sq.

Hieronymus Pragensis 5, 503.

Hieronymus Sanctus 14, 718. lege: Zancus.

Hieronymus Vindocin v. Vindocin.

Hilarinus nescio quis 18, 214.

Hildebrandus v. Gregorius VII.

Hildesheim. Reliquiae ibi asservatae 6, 452. ecclesia 11, 627. 649. pastorum confessio de coena refutatur 9, 243 sq.

Hillis (Hilles, Hils, Hillaeus, Heillies) Rich. mercator Anglus Argentorati 12, 171. 185, 13, 57. 136. 402. 658. 14, 26. 263, 15, 94. 138.

Himbert (Humbert, Imbert, Hymbert 13, 53. Paccotet *ibid.*) Io. prof. l. hebr. Lausannensis 10b, 204 sq. 11, 94. 616. 731, 12, 32 sq. 47, 88. 147, 213. 305.

Hircius Gasp. et Io., 18, 8.

Hispani martyres 18, 29. Hispania evangelium recipit 20, 207.

Historia tripartita continuatorum Eusebii 1, 131. 206 ss. 405. 414. 573. 576. 1021. 2, 18. 20, 93. 789. 834. 922. 6, 644.

Hoblemant legatus Bernensis 10b, 194. (l. Hubelmann).

Hochberg, Ioh. de, duchesse de Longueville 11, 78. 564. 639, 12, 288. Eius genealogia 20, 613.

Hochholzer civis Aroviensis 13, 329.

Hocker, Petr. minister S. Mariae in Alsatia 18, 110. 268 sq. 19, 485 sq.

Hoecklin Io. praefectus Mombelgardensis 15, 508. 739, 16, 117.

Hoffmann Mel. 9, 96.

Hoffmeister Io. Augustinianus Colmariensis 12, 122. 246.

Hoger v. Hocker.

Hohenstein, Guil. a, episcopus Argentoratensis 11, 259.

— vide quoque Alto Saxo.

Holard, Cph. Friburgensis 15, 396.

Holard, Io. minister in Bex 11, 423, 13, 108, 14, 350. 15, 414.

Holbrae (Houbrac, Hubracken, Olbrae) Guil. minister in agro Vadensi 12, 714. 730. 13, 31, 35, 39, 43. reformationem tentat apud Laudecomenses 15, 748. Orbae *ibid.* 858. Neocomi *ibid.* 887. Landeroni 16, 9. Francofurti *ibid.* 56. 98, 184, 187, 189, 191, 201. 210. 213. de Pollano queritur *ibid.* 345, 394. suspensus a munere 17, 440. dissidium cum Perrucello *ibid.* 475. 594. 556. 610. Argentorati *ibid.* 672. 701, 19, 59. notatur 18, 232. vindicatus *ibid.* 247. de Metensium rebus *ibid.* 540 ss. mittit pecuniam pro Valdensibus 19, 86. de Marbachio queritur *ibid.* 480. e conventu remotus *ibid.* 490. dimissus 20, 23, 104. cf. praeterea 16, 25, 41, 76, 180, 182, 259, 340, 397, 584. 17, 341, 18, 91, 19, 222 sq. 20, 179, 182, 413, 453, 576.

Holthus Did. 9, 249.

Homerus citatur 2, 156. 200, 5, 18, 25, 42. 53, 89, 129, 284. 10b. 44. 15, 272, 16, 578, 19, 55, 207. 20, 378.

Honorati Seb. typographus Prol. 3, 43.

Hoper (Hooper, Hopper, Hoperius) Anglus 12, 519, 528. 14, 11. Tiguri 12, 722 sq. 13, 164. 185. in Angliam redit *ibid.* 354, 373, 405, 438. 440. 489, 547. episcopus Glocestriensis *ibid.* 629. controversiam excitat de vestibus *ibid.* 644, 658 sq. 14, 26, 45, 75, 84 sq. 94 sq. 98 sq. 110. 118, 129. martyr *ibid.* 603 sq. 642, 660. 704. 15, 444. 448. eius vidua 16, 65. cf. etiam 20, 403.

Hopper Ioh. Ictus 19, 144.

Hortatius laudatur: 2, 77, 5, 17, 24, 25, 27, 28, 31, 42, 45, 46, 52, 54, 55, 60, 84, 90, 103, 119, 141, 142, 143, 148, 154, 156, 8, 289, 9, 105, 794. 19, 447.

Hormidas episcopus Hispanensis 1, 614. 2, 832. episcopus Romanus 7, 272.

Horne Rob. exsul Anglus Francofordiae 15, 554. 16, 289, 293, 300, 341, 584. 18, 144. episcopus Winccestriensis *ibid.* 361.

Horrys v. Orrys.

Hortensius Calvinii magister 9, 448.

Hoser Simpr. civis Augustanus 18, 222. 409.

Hosius Ermlandiae episcopus 18, 238.

Hospitii publici Genevensis regimen 10, 23, 102.

Hostot Petr. minister olim Bernensis 19, 362, 21, 756.

Hotman (Hotomanus, Otomanus) Franc. Ictus, Sr. de Villiers (15, 559) professor Lausannensis 12, 579, 619. Lugduni 12, 717, 13, 20 ss. 36. 59. Genevae *ibid.* 167, 171, 197, 234. 17, 594. Lausannam redire cupit 13, 265, 269. et vocatur *ibid.* 420. invito sonatu *ibid.* 452. 455, 459, 482. 491, 494. 522. 541, 548. 14, 122. 165, 343, 356, 392. 413. Argentoratum ambit 15, 688. 691, 702. 727 sq. et ibi professor creatur *ibid.* 788. 803, 805, 813, 838. 883. 16, 197. in Prussiam vocatur *ibid.* 199. civitate Argentoratensi donatur *ibid.* 261. cum Calvino Francofurtum proficiscitur *ibid.* 301. colloquium cupit 17, 72. secretis negotiationibus operam dat 18, 19, 38. Heidelbergae *ibid.* 21. clam Argentorato proficiscitur *ibid.* 201, 231, 233. ad regem Navarrae *ibid.* 540. sagittis de interventione principum *ibid.* 293. Ambosiensis conurbationis conscius *ibid.* 425. maître des requêtes *ibid.* 495. fata Argentoratensia *ibid.* 483. a Sturmio obiurgatur *ibid.* 481 sq. 518. legatus in Germaniam 19, 211, 223. 380. 456. 494. conurbationis accusatur in libello anonymo *ibid.* 438 sq.

— Scripta: contra Duarenum 16, 132. Tigris 18, 493, 19, 453. Calvinii tractatus de astrologia latine versus 13, 204, 489. epistolae Prolegg. 10b, 24.

— familia 16, 81, 497. liberi 17, 73, 397. filius Daniel. *ibid.* 481. frater *ibid.* 15.

— cf. praeterea 16, 135 sq. 172. 511, 17, 24, 18, 91, 305 sq. 19, 248, 556. 20, 151, 472. 548.

Houbrac v. Holbrae.

Huard Inc. 21, 713.

Huber Io. legatus Bernensis 10b, 131, 197, 199, 11, 680.

Hubert Conr. diaconus Argentoratensis 11, 299, 535, 12, 215. 14, 465, 16, 315, 413, 19, 675, 716.

— Fallesii apologiam vertit 14, 497. a Marbachio impetitus 19, 480. e conventu eed. remotus *ibid.* 490. eius filius Samuel. 14, 180.

Huebner, Matth. 19, 675.

Huetten, Maur. ab, episcopus Eichstadtensis 12,
246, 254, 265, 278, 15, 249.

Hug, Ulr. Basileensis 14, 350.

Hugo S. 7, 393.

Hugo Anglus 15, 124. alius 18, 650. 687. v.
 quoque Gravier, Hugues.

Hugues, Besançon, 19, 450.

Hugues, Iac. miuister Gaiensis 13, 655, 20,
 594. 609.

Huillier Tho. ludimagister 21, 676.

Huldriehus 13, 207. vide quoque Ulrich,
 Chelius.

Humbertus Argentoratensis 10b, 274, 335.
 Neocomensis postea Valdensis miuister 15, 714.
 862. 866. 16, 109, 146. 191, 226. 260. Lausan-
 nensis professor v. Himbert.

Humbracht Con. senator Francofurtensis 16,
 230. 17, 642.

Humphrey Laur. exsul Anglus Turici 15, 161.

Hungaria a Turcis infestata 5, 467, 11, 204.
12, 52 sq. 363, 13, 675. v. quoque Turcae.
 reformata 12, 325.

— Hungari sedis romanae servi 7, 276.

— Hungarus adolescens Selestadii interfectus 15,
 136.

Hurusius, Hier. civis Constantiensis 12, 707.
13, 60.

Huss Io. contra ius et fidem combustus 5, 494.
503, 7, 287.

Hutten v. Huetten.

Hutter Io. Anabaptista Augustanus 15, 47.

Huy (Heu, du Buis, Buxeu) Gasp. do, consul
 Metensis 11, 450. 530. 558. 598. 16, 261. legatus
 in Germaniam 17, 81, 108, 134. Calvino sus-
 pectus 17, 96. 175, 161. in vinculis *ibid.* 183.
202, 249, 327, 349. martyr *ibid.* 355.

Hydriarum cananasearum reliquiae 6, 417.

Hyginus 8, 574.

Hymbert v. Himbert.

Hyperius Andr. professor Marburgensis 15, 234.
16, 518. 20, 199. Lausannam vocatur 17, 495.
19, 253. moritur 20, 275, 295.

Hyrusius v. Hurusius.

I

Iacoba v. Maroune.

Iacobus. Solo hoc pronomine laudantur Andree,
 Bernard, Dallichant, Enzinas, Faber, Fückli,
 Gallus, Hab, Linchamp, Sorel, Valier.

— Praeterea: Albonensis miuister 20, 511.

Argentoratensis 10b, 400. 422. 426. 11, 34.
40, 42.

Bavantinus miuister 15, 88.

Chirurgus 15, 877. 18, 593.

Gaiensis decanus 11, 436. 20, 400.

Hispanus 16, 324.

Hungarus bibliopola 19, 207.

Lausannensis 11, 34. 36.

Metensis 12, 218.

Mombelgardensis 12, 178, 15, 749 (?)

Neocomensis (Sorel?) 11, 79, 81, 117, 12,
182.

Paedagogus 13, 48.

Sedanensis 11, 32.

Turicensis 15, 584. 649.

— tum alii multi accuratius non definiendi 10b,
77 sq. 276, 11, 39, 685, 12, 663, 14, 709,
15, 172. 16, 258, 696. 17, 222. 298, 18, 263.

Iamesius (Iammaeus) v. Hamilton.

Iamet Leo, ducissae Ferrariensis secretarius 15,
 206.

Iametz oppidum in Lotharingia 7, 295, 10b,
317, 11, 11.

Iauuarius (Janvier) miuister turbat ecclesiam
 Londinensem 18, 134. 143. Galliana 18, 533 sq.
 fortassis idem ac ille qui laudatur 14, 127.

Iaques quidam Calvini sermones calamo excipit
12, 540. 636. 20, 479.

Iaquet miuister Neocomensis 19, 149.

- Iaquy Franc. bibliopola Proll. 4, 7.
- Idelette Calvini uxor 11, 77 sq. 181, 416 ss. 12, 731 sq. 21, 32, 62, 130. eius liberi 12, 163. (v. quoque Calvinus et Iudith.) aegrotat 13, 31. moritur 13, 226 ss. 230 sq. 21, 71, 141.
- Ieanne d'Albret v. Navarra.
- Iendronius v. Gendron.
- Ienenses theologi colloquium Wormaciense turbant 16, 641.
- Ienkowitz Abr. Vratislaviensis 20, 1.
- Ientsch Germ. bailli de Ternier 16, 544.
- Iersey insula reformata 20, 529.
- Iesso (al. Gesse) Petr. Io. senator Genevensis 8, 737, 824 sq. 15, 421, 517, 525.
- Iesuitae notantur 2, 436. in Bavaria 16, 376.
- Iettrin (?) 21, 712.
- Iever doctor Anglus 14, 705.
- Iewel exsul Anglus 15, 161, 383, 444. 779, 18, 144. episcopus Sarsberiensis 19, 720. de Balduino *ibid.* 497.
- Igneus Nic. 18, 674.
- Illyricus v. Flacius.
- Imbault, Magdalena, Ionvillae mater 13, 657.
- Imbert 11, 442. 20, 512. vido tamen Himbert.
- Imer Io. Agathopolitanus 10b, 360, 11, 10.
- Imhof Ambr. legatus Bernensis 18, 245.
- Immanuel v. Tremellius.
- Infantius v. Lenfant.
- Ingold 18, 280, 326.
- Insulanus 13, 603.
- Interim v. in Indice theologico.
- Ioachim II. marchio Brandenburgensis 5, 517, 10b, 326, 431, 11, 66, 138, 172, 176, 195, 200, 243, 251, 257, 384, 718. 13, 105, 15, 305, 564. 17, 143, 150.
- Ioachim nescio quis? 12, 431, 14, 460.
- Ioanna d'Albret v. Navarra.
- Ioanna haeres Olivetani 10b, 162. 333, 342.
- Ioanna v. quoque Armeis, Gerard, Gray, Hochberg, Ponderia, Trinquet.
- Ioannes episcopus Metensis 11, 527.
- Ioannes papa XXII. haereticus 1, 626, 2, 844. 5, 171, 7, 127.
- Ioannes marchio Brandenburgensis 13, 49.
- Ioannes dux Clivensis 10b, 279.
- Ioannes comes Frisiae in Suecia captivus 18, 387.
- Ioannes rex Hungariae 11, 177.
- Ioannes IV. Nassovia-Sarapontanus 17, 599.
- Ioannes Wasa dux Finlandiae 18, 390.
- Ioannes Fridericus I. elector 8, 36, 10b, 361, 425, 11, 51, 66, 137, 176, 200, 414 ss. 718. 14, 366, 719. victus 12, 403. captivus *ibid.* 521, 544. praesente morte constans 8, 470, 15, 113. Eius filius Calvinus dicat comm. in Genesis *ibid.* 196.
- Ioannes Fridericus II. Heidelbergae 18, 191. liber confutatorius 17, 480.
- Ioannes Guillelmus Saxo gener Palatini 18, 191. in Gallia stipendia meretur 17, 275 ss. 292, 348.
- Ioannes Philippus Rhingravus 18, 167.
- Ioannes Sigismundus Transylvaniae princeps 17, 423.
- Ioannes Bernensis minister 12, 198.
- Ioannes Bremensis 11, 196.
- Ioannes minister in Launay 15, 517.
- Ioannes archiepiscopus Lundensis 10b, 341, 11, 12.
- Ioannes scribe Neocomensis 11, 291.
- Ioannes Ulmensis 11, 25.
- Ioannes: varii huius nominis laudantur 10b, 335, 368. (Garnier?) 11, 11, 12, 71, 489, 14, 460.
- vide quoque: Alciatus, Favre, Girard, Regalis, Rbellicanus, Rogerius etc.
- Iodocus v. Kilchmeier.
- Ioham (Conrad) 10b, 2. 20, 593.
- Iolanda a Brederode, uxor Fallosii 11, 602. 631.
- Ioltrin 20, 469. (an Iettrin? 21, 712.)

Ionas, Iustus, theologus Vitebergensis eiusque filius 14, 423, 16, 137, 282.

Ionas iuvenis Neocomensis 13, 641, 15, 824.

Iouathan chaldaeus paraphrasta 8, 666.

Ionvilliers, Car. de, Budaci affinis 16, 620.
Calvini amanuensis Proll. 10b, 30, 13, 61, 550.
15, 446, 16, 192, 19, 670, 20, 37, 21, 70.
Turici 16, 241, 250, 257, testis contra Bolsecum
8, 190, de epistola Calvini edendis 20, 319,
353.

Ioris David 9, 61, 12, 49, 275, 15, 633.

Iosephi patris Iesu reliquiae 6, 433 sq.

Iosephus Flavius laudatur 1, 380. 2, 275, 6,
569. Antiquitates 8, 655, de bello iudaico 20,
76. contra Apionem 2, 63. de Maccabaeis 5,
267.

Iosephus Armoricus 17, 541.

Iost Polonus v. Decius.

Iovius, Paulus, historiographus 14, 298.

Ioyeuse bellum gerit in Occitania 19, 555.

Is sur Thil ecclesia 19, 34.

Isaac pictor Genevensis 18, 35.

Isabella Hungariae regina 17, 600.

Isabella 12, 101, 105, alia 17, 502.

Iselstadt, Theod. typographus 17, 204.

Isenacensis conventus 16, 457, 20, 613.

Isenburg, Henr. ab, eiusque familia 11, 712.
779.

Iseumanu, Io. minister Wirtembergensis 13, 98,
15, 475, 16, 518.

Isengrin Mich. typographus 14, 388.

Islebius v. Agricola.

Isnard (Eynard) v. Pichon.

Isocrates 5, 90.

Issotier v. Yssaotier.

Issoudun ecclesia 18, 472 sq. 19, 45.

Itali novatores in religione 8, 459, reformationis
adversarii 14, 635. Genevenses 16, 618. anti-
trinitarii 17, 256. Lugdunenses 20, 297.

Itali

— Italarum epistola ad Genevenses 11, 472. coe-
tus Genevensis 15, 496, 17, 468. Turicensis
15, 655, confessio trinitaria 9, 385 sq. 17, 168.
21, 86, 154, 691, ambigua laus 9, 855. pro-
gressus in evangelio 11, 276.

— Italicae res maxime bellicae 11, 697, 722. 14,
120, 18, 205.

Ithavins v. Uschanski.

Iudae Leo, professor Turicensis Proll. 5, 40, 10b,
154, 407, 13, 323. librum Calvini germanice
vertit 11, 26, 31. eius biblia latina 11, 723, du-
bia de sacramentis 11, 358, mors *ibid.* 413, 426.
463.

Iudas, Simon, Gallus Francofordiae 16, 236.

Iudex Matth. Iena pulsus 19, 293.

Iudith Calvini privigna 11, 657, 12, 185, 231.
304, 312 sq. 406. nubit 15, 23, 71 adultera
19, 327, 368.

Iudith Musculi filia 13, 480.

Iuell v. Iewel.

Iuglier (de la Vigue) minister 21, 748.

Iulius Capitolinus 5, 141, 148. notatur 5, 32.

Iulius III. (del Monte) 7, 398, 13, 492, 524,
560, 14, 31, 33, 36, 56, 207.

Iulius Mediolanensis minister in Poehiavo 14,
205, 19, 710.

Iulius Vermilii filius 13, 236, 14, 73.

Iulius v. quoque Camillus, Sauteren-
tianus.

Iung Theob., Argentoratensis 15, 212.

Iunius (Iung) theologus Basileensis 19, 261,
279.

Iustinianus Coreyrensis 19, 273 sq.

Iustinus historicus 5, 110, 137.

Iustinus nescio quis? 14, 475.

Iuvenalis laudatur 5, 24, 29, 38, 40, 45, 55,
58 sq. 63, 66, 77 sq. 88 sq. 93, 102, 106, 108,
110, 113 sq. 121, 133, 136, 142, 154, 13, 693,
15, 56. de Iudaeorum cultu 2, 76.

Ivan v. Karninski.

K.

- Karg (Kartz 16, 459. Parsimonius) Io. Onoldinus 16, 459, 483, 518. concionator aulicus Stuttgartardiae 18, 628. Wormatium venit 16, 661, 704. olim diaconus Augustanus 18, 525.
- Karninski Stan. Polonus 15, 870. 902. 16, 108, 129, 17, 378. 18, 211. 19, 168. 170. 172.
- Karolin Greg. capitaneus 19, 668.
- Kempten v. Campidona.
- Kessler Io. minister Sangallensis 15, 278, 18, 53, 152.
- Kotzmann Petr. minister Augustanus 15, 328.
- Kiber prof. l. hebr. Argentoratensis 15, 77.
- Kienburg Mich. de, episcopus Iuvaviae 16, 651.
- Kilchmeier Iod. minister Bernensis 12, 382. 447, 13, 4. 141, 180, 219. 14, 171. antilutheranus 12, 403, 412, 569. anticalvinianus *ibid.* 617, 680 ss. 731, 14, 178. moritur 12, 701, 14, 178.
- Kilian v. Bertz.
- Kirchmeyer Tho. 18, 68.
- Kirkaldy Iac. 18, 365, 434.
- Kloberger, Io. civis Genevensis 12, 490.
- Klebitz minister Heidelbergensis contra Heshusium Proll. 9, 42. dimissus 17, 665, 18, 69. (vide quoque Heshusius).
- Kleinberg, Geo. 15, 135.
- Kniebs Nic. senator Argentoratensis 11, 59.
- Knight Tho. bibliopola Anglus 14, 26.
- Knoblauch civis Turicensis 14, 84.
- Knobloch Io. typographus Argentoratensis Proll. 6, 16.
- Knokeyus (15, 344) v. Knox.
- Knoll Henr. 20, 52.
- Knolles Franc. 20, 622.
- Knox Io. Scotus Helveticus invisit 15, 38. 90 ss. 125. Genevae 15, 628. 16, 333. Francfordiae 15, 331 ss. 393, 524, 552, 719 ss. Dieppae 17, 5, 355, 497, 541. scribit contra regimen inuliebro 15, 91. gynaeococratiam 17, 397, 490, 541. laesae maiestatis accusatur *ibid.* 497. quaestiones de *Calvini opera*. Vol. XXII.

Knox

- disciplina *ibid.* 619. confessio scotica 18, 198. viduus *ibid.* 385, 435. cf. etiam 15, 444. 17, 279, 18, 365, 433 sq. 19, 74. 20, 284, 21, 697, 724(?)
- Koechli v. Coecius.
- Koenig Lud. minister in Hunawirh. 18, 111. 20, 205.
- Koepelsberg, proelium 12, 537.
- Kötteritz, Wolf. a, consiliarius Palatinus 19, 675, 714. contra Calvinistas 20, 273.
- Kolte Iac. 12, 214.
- Krautwald, Val. 16, 549.
- Kretz Matth. legatus ad colloquium Wormatiense 11, 90.
- Kuntz v. Conzenus.
- Kürschner (Pellifex) Iac. Anabaptista Augustanus 15, 47.
- Kymaeus Pastor Hamburgensis 10b, 289.

L.

- La Barre Io. de, 13, 235.
- La Barre minister in Normandia 18, 668.
- La Barsonnée 20, 584.
- Labhard (Laibard) Petr. civis Constantiensis 12, 707, 13, 60.
- Labiani decreta 5, 554.
- La Boissiere v. Boissier.
- Laborie Ant. martyr Cameriaci 15, 670. 694. 740.
- La Brosse, de, dux militaris in proelio Druidensi 19, 604.
- La Brosse Mathurin v. Brossaeus.
- La Chasse (Chassagnon) minister in Monte Pessulano 18, 513, 586. 591, 594. 607, 678.
- La Chaumette presbyter Biturix 17, 298.
- Lacisius Paul. prof. Veronensis 11, 457, 480.
- La Combe minister in Orange 19, 180. Romans *ibid.* 322. Montelimart *ibid.* 323.

La Condre, Matth. de, 20, 102.

La Croix, Matth. de, v. Crneiatus.

Lacroix (18, 571) v. Chandieu.

Laerymarum Christi reliquiae 6, 432.

Laetantius (15, 555) v. Ragnoni.

Laelius v. Soeinus.

Laetus Geo. 15, 862.

La Faverge, Gasp. minister Montalbanensis 18, 468, 471, ab ecclesia sua repudiatus *ibid.* 605, cf. 20, 154. 21, 803.

La Ferrière, Cenomannus 16, 3. 693.

La Flèche 16, 440. 17, 589. 20, 291.

La Fontaine Rob. 20, 618.

La Fontaine, Nic. de, famulus Fallesii postea Calvini 8, 724 ss. 741 749. 758. 12, 623. 14, 590. 15, 54.

La Fontaine, Iac. minister in Bordeaux, Nevers, Orléans 18, 153, 503, 598. (unum eundemque fuisse conicimus) Agedinci *ibid.* 730.

La Fontaine (Fontanus, a Fonte) Petr. min. in Chablais 10b, 343. 11, 77. 20, 365.

La Fontaine, hoc nomine etiam venit Le Masson.

La Forge, Steph. de, martyr Proll. 7, 21. 7, 160. 185.

La Fromentée v. Greney.

La Garde, de, nobilis Vasco 18, 731.

La Garde, de, minister in Aquis Sextiis et alibi. Hunc vidisse nobis videmur 17, 581. 18, 416. 441 ss. 477, 527. 19, 534. Ex 18, 385, apparet proprio suo nomine Guid. Moranges appellatum fuisse. cf. quoque 21, 667. 695 ss. 708. 732. 752.

La Garenne, Nic. minister Mombelgardensis 10b, 223. 319. 357. 365. 413. 11, 301.

La Gaucherie, Henrici IV. paedagogus 14, 408. 17, 333. 534. 18, 394. 529. 726. 19, 466. 20, 172.

La Guasta v. Guast.

La Guerce v. Guerciis.

La Haye, Rob. de, consiliarius parlamenti 18, 381.

Laibard v. Labhard.

Lainez orator in colloquio Possiacensi 18, 745. 772. 19, 7. 273 sq.

La Jonchée minister Rotomagensis 17, 356.

Lalbene ecclesia 18, 574.

Lalliet minister Sarreensis 16, 513. 527.

Laloe, Simon, martyr 14, 656.

La March, comites de, 10b. 317. 418. 13, 625 (?)

La Mare, Jean de, 14, 441.

La Mare, Henri de, minister Genevensis 10b, 145 sq. 187. 319. etiam post discessum Calvini ideoque male audiens *ibid.* 208. 240. 263. 306. 311. 11, 91. 148. 319. 322. 364. 419. 428. 809. minister in Iussy 12, 63. abdicatur munere *ibid.* 335. 341. 445. 469. ad Gaiensis transit 13, 219. cf. 20, 595.

La Mare, Philib. de, 13, 346. 14, 335. 15, 23.

Lambert, Dion., minister in Veigy 10b, 132.

Lambert, Io., martyr Cameriacensis 13, 640. alius 20, 414.

Lambert, Io., senator Genevensis 8, 737. 741. 743. 758. 766. 778. 788. 792. 798. 824 sq. 10. 15. 11, 281. 687. 12, 270. 15, 421. 517. 790.

Lambesse: reliquiae ibi asservatae 6, 446.

Lamblin martyr Bisuntinus 10b, 222. 11, 79.

Lament Geo. minister Mombelgardensis 16, 8.

La Mer, de, stud. theol. 19, 237.

Laminière, Nic. de, 13, 48.

La Motta Io. Paul. 17, 168 (Alciati).

La Motte minister Cabillonensis 18, 394.

— de la Motte (Plancius) an idem? *ibid.* 153.

La Motte-Gondrin lieutenant du roi en Dauphiné 18, 716. 19, 76. 116. 164. 180. 323. 363. moritur 357.

Lampridius laudatur 5, 81. 10b, 4.

Lancelot minister Turonensis 17, 523. capite plexus 18, 77. videtur idem fuisse ac Albeau q. v.

Landeron oppidum 10b, 411. 11, 127. 15, 78.

Landgravius, quo nomine saepissime occurrit Philippus Haesus q. v.
 Landrin Chrbp., professor Aurelianensis 10b, 21.
 Landry Franc. Proll. 7, 14, 11, 539, 12, 12.
 Lange Io. minister in Bursin, v. Angelus.
 L'Ange avocat au parlement de Bordeaux 18, 335.
 Langer, Val., minister Saxo 17, 300, 303.
 Langey, legatus regis Galliae 12, 12, 27, 256.
 Langlois (Anglus) Iac. minister ap. Pietavos et Lugduni 15, 222, 755, 16, 302 sq. 313, 336, 17, 276, 428, 19, 409, 413, 20, 447, 535, 21, 633, 666.
 Langrune(?) 20, 251.
 Langnot, Hubert, Wormaciae et Francofurti 16, 311, 396, 17, 88, 133. Calvino male audit *ibid.* 218, 341, 385, futuram Moscovitarum potentiam praesagit *ibid.* 307. Vermilium Possiacum accersere vult 18, 567. in comitiis Francofurtensibus 19, 556.
 Lanus, Henr. 9, 249.
 Lansac, St. Gelais de, legatus ad concilium Tridentinum 19, 372, 20, 3.
 La Palud v. Maria Paludana.
 La Place Io. (Platanus) minister Valentiae 19, 353, 432, 21, 745, 771.
 La Place Petr. (Platanus) ICTus 13, 680.
 La Plaeo, de, alius 20, 524—620 (?)
 La Planche, Tho. de, minister Neocomensis 11, 770 (?) 12, 228, 250 (?) 302 (?) 416 (?) 660 (?) 13, 519 (?) 14, 163 (?) 19, 219. (Non tamen ubique certi annus quum saepius solo praenomine veniat.)
 La Planche Franc. v. Pontanus.
 La Plante Aur. 20, 549 sq.—622 (?) 21, 770.
 La Pomeraye v. Pomeranus.
 La Ponge, de, v. Pancus.
 La Porte, Eust., consiliarius Parisiensis 17, 547, 569.
 La Porte, de, minister Condomensis 18, 512, 19, 83, 21, 751. v. quoque Moranges.
 La Quasta v. Guast.

Larcher v. Arquerius.
 La Renaudie 17, 82, 107, 18, 54 ss. 82, 84, 426 ss. 491.
 Largentier, Blas. 15, 178.
 La Ripandiere minister 19, 417.
 La Rive, Girardin de, senator Genevensis 12, 295, 547.
 La Rive, Io. de, minister in St. Palais 20, 35, 21, 769.
 La Rivière, pseudonymon plurium ministrorum v. Le Maçon, Porrucl.
 La Roche v. Chandieu, Boulier.
 La Roche, Denis de, 12, 393, 419.
 La Rochefoucauld, Franc. 19, 371, 20, 64, 126.
 La Rochelle, ecclesia 19, 142. cf. 6, 415.
 La Rocheplate v. Goddard.
 La Roche-Posaz, Mad^e de, 13, 294.
 La Roche-sur-Yon, praefectus urbis 19, 97, 157.
 La Sale, de, minister 19, 536.
 La Salle, reliquiae ibi asservatae 6, 422.
 La Sausaye 20, 466.
 Lasco, Io. a, (Alasoo, Asco) nobilis Polonus Em-donae 12, 154, 322, 326. Windsoriae 13, 111. Londini *ibid.* 628, 643, 658. 14, 10, 363, 553 sq. in Germania 13, 584 sq. Anglia pulsus 14, 603, 643, 715. et Dania 15, 148. fata sua narrat 15, 63, 81. in Frisia *ibid.* 649. Francofordiae *ibid.* 667, 771. 818, 848, 875, 884, 890. in Poloniam revertitur 16, 69. Wittebergae *ibid.* 330. in patriam appellit *ibid.* 421. insidiis circumventus *ibid.* 415. in Prussia 17, 141. moritur 18, 25, 94, 132.
 — Erasmi amicus 14, 42, 49. a Westphalo exagitur 9, 69, 83, 113, 15, 584, 771. contra quem scribit 16, 22, 17, 284. Regi suo reformationem commendat 15, 849. 16, 21. colloquium urget 12, 322, 15, 88, 92, 97. 116, 121 ss. 284. Blandratae favet 18, 349. de pace cum Lutheranis satagit 16, 170.
 — Laesi lans 9, 337. Acta Stuttgardiensis 16, 150 ss. Polonica 16, 524, 673, 17, 38, 708. confessio trinitaria 19, 579 sq. purgatio 16, 452.

Laseo

584. 607. 740. prophetiae 18, 45. filia 17, 267, 285.

— sententia de caeremoniis 15, 182. de coena 16, 150 ss. 263, 270. de consensu Tigurino 13, 578, 15, 4. de Pollano 16, 293. de vestibus sacerdotalibus 14, 99.

— Opera Proll. 10b, 24. Observationes in N. T. 16, 67. scripta varia 12, 50. 14, 715. 15, 1. 175. 380. 849. 854. 16, 330.

— laudatur praeterea 12, 598. 13, 12. 14, 42. 139, 260. 263, 266. 15, 388. 16, 65. 17, 267. 422. 600. 19, 273. 20, 401 et saepius in Epp. ad Polonos.

La Serre (La Source) Arn. minister Nemausensis 18, 462. 19, 150. Videtur idem ac Arn. Banc. (18, 655) q. v.

Lasicus Polonus 20, 327.

Lasins (Rueh) Balth. typographus Basileensis 10b, 49.

Lassoczki Stan. nobilis Polonus 15, 870. 904. 16, 129. 17, 651. 19, 578. in Walachia 18, 239.

Lassius, Dav., 12, 557.

La Tencille, reliquiae ibi asservatae 6, 421 bis.

Laternarius 13, 625. 14, 326.

Latimer Hugo, episcopus Anglus 10b, 401. sub Maria martyr 15, 113. 118. 137. 230. 444. 828. 863.

Latinus Pacatus 5, 22. 30. 102. 105. 116. 126. 134.

Latomus Barth. consiliarius electoria Trevirensis 18, 46. contra eum Bucerus 11, 684. 12, 255.

Latomus (Steinlin) Argentoratensis 11, 272.

Latour v. Tornacensis.

Laudensis(?) 13, 516.

Landru (Audru, Odru) mulier Genevensis 21, 444 ss. 472. 499 ss. 522.

Launay, de, hoc nomine venit pater ministri Le Maçon (La Rivière) 15, 756. et hic ipse 17, 428. 18, 680. vide quoque L'Estang. Bonvouloir 20, 617. 21, 759.

Lauraeus Phil. bibliopola Aurelianensis 10b, 8, 21.

Laurentus Io. professor Genevensis 10b, 68.

Laurentius S. Eius reliquiae 6, 445.

Laurentius Georg. minister Neocomensis 17, 153. 19, 262.

Laurentius Io. episcopus fratrum Bohemorum 17, 562. 18, 258.

Laurentius Basileensis 10b, 234. 269. 439.

Laurentius nomen occurrat etiam de aliis: Augustano (?) 11, 61. tum 14, 447(?) 654. ubi fortassis Lactantius Ragnoni innuitur.

Lauret magister Parisiensis 10b, 28.

Lausannensis ecclesia 10b, 54. 71. 81. 11, 411. 694. 12, 684 sq. 726. 13, 1. 213. 248 ss. 364. 367. 74, 236. confessio 9, 701. schola 12, 592. 598. controversia de disciplina 11, 510 ss. 659 sq. 13, 94 ss. 240. 14, 608 sq. 624. 17, 36. 40. 46. 92. 103. 112. 126. 149. 190. 245. 264. 293. 363. 368. catastrophe ibid. 448. synodus contra Carolum 7, 310. Proll. 9, 54. 10b, 102 ss. alia ibid. 178 ss. controversia de ministerio 12, 673. 718. 13, 1. 24. de praedestinatione 14, 440. 608 sq. 15, 431. 585. 16, 343.

Lausannense colloquium anni 1536 Proll. 9, 53. 10b, 63 ss. edictum contra coenam Genevae sumendam 15, 470.

Lansannenses ministri a Cathalano infamati 9, 126. catechismus Bernensem respunt 14, 232. 349. pro Gallia afflicta scribunt ad Helvetios ibid. 277. ad Genevenses de Vitali ibid. 385. de disciplina satagunt, vide supra. aliquot concessiones obtinent 17, 185. colloquia eorum inhibentur 13, 413 ss. 468 ss. in summo discrimine positi sunt 17, 395.

Lautreo v. Saint-Germie.

Lauversat Io. minister apud Valdenses 15, 578.

Laval, Carlotta de, uxor Colignyae 17, 321. 458.

La Vallée v. Folion. Gilles 21, 771.

La Vaquerie, Anna de, uxor Normandii 13, 244. 600.

Lavater Carol. legatus Turicensis 14, 71.

Lavater Io. Rud. consul Turicensis 12, 145. 489. 14. 715. 16. 17. 435. pater Ludovici 13, 564.

- Lavater Lud. studiosus Argentorati 12, 396. 438. 462. minister Turicensis 13, 547, 15, 797. Bullingeri gener 13, 564. 15, 804. 16, 17. librum de Reliquiis latinum facit 17, 408. eius historia controversiae sacramentariae Proll. 7, 55, 19, 665.
- Lavau Petr. martyr Nemausensis 15, 263.
- Lavau Pictaviensis ecclesiae turbator 15, 436. 755, 18, 12.
- Lavaur ecclesia 20, 484.
- La Vigne minister in Normandia 17, 587. in St. Lo. 19, 416 ss. in S. Pierre le Moustier 18, 438. (an idem?)
- La Vignole, Io. martyr Andegavensis 15, 756.
- Le Balleur, Ambr., minister Aureliensis 17, 398. 20, 622.
- Le Bas, Vinc., minister in Normandia 18, 668. 20, 250.
- Le Bègue (Balbus) Io. minister in agro Vadensi 12, 476.
- Le Bel, Alex., minister in S. Aubin 10b, 265, 318, 324, 400. fortassis etiam *ibid.* 415 ss. 424 ss. 435, 11, 11, 391.
- Le Blanc, Lamb., capite plexus ob sodomiam 15, 69.
- Le Brun, Godf., minister in Castres 19, 31, 102.
- Le Buisson v. Morel.
- Le Chevalier min. Cadomensis 20, 250, 21, 712. 745, 758.
- Le Clerc, parochus Parisiensis 10b, 29.
- Le Clercq, Franc., diaconus ecol. gallicae Francofurtensis 15, 876. An et 16, 236?
- L'Ecluse, Petr. de, (Selucianus) minister in Neidens 11, 749, 809, 12, 161.
- Le Comte v. Comes. vide et 19, 413. ubi aliquis diaconus Lausannensis.
- Le Coq v. Gallus.
- Le Costoyer, Jac. pharmacopola Lausannensis 16, 646.
- Le Court, Andr. minister 21, 677. 772. 780.
- Leet Ant., Genevensis 12, 334.
- Leet Barth., syndicus 10b, 67.
- Lectoure ecclesia 19, 146.
- Le Duc Petr. ludimagister Genevensis 16, 85, 102.
- Le Fer (Le Fert. Ferreus) Nic. socer Antonii Calvini 11, 468, 558. 611, 685 ss. 693, 804. 12, 74(?) 125, 129, 241, 313, 330 sq. 336. 344. 348. 358, 368, 375, 426(?) 496. 501, 570. 587, 635, 655 sq. 664. 698. 13, 137, 463, 630, 14, 402. 477, 15, 71, 679, 16, 70. filius 20, 410.
- Le Fer, Anna, Antonii Calvini uxor 11, 468, adultera 16, 379. 382. 386. 396. 21, 437, 656 sqq. 772.
- Le Fevre d'Étaples v. Faber Stapulensis.
- Le Fevre, Rich., martyr Lugdunensis 14, 18, 15, 129, 139, 264.
- Le Franc, pseudonymia Fallesii 11, 628. 12, 179.
- Le Grand, Augustinus, Pollani adversarius Francofurti 16, 20, 23, 59 ss. 63, 94. 201, 236. 288 sq. item in lite Holbraei 17, 440. 442.
- Le Grant, Io. Antitrinitarius 20, 515.
- Le Grus v. Gruanus.
- Le Guay v. Boisenormand.
- Leigarrague v. Liqarrague.
- Leicester, Rob. earl of, 18, 361.
- Leiner v. Liner.
- Lelyeur, Roberte, uxor Budaei patris 12, 452.
- Le Maçon (La Rivière) minister Parisiensis 15, 412, 756. 16, 3, 28, 385, 394, 425, 693, 17, 32, 35, 60. 95, 135, 213. 356, 609, 18, 91, 133, 359, 433, 555, 19, 111. Argentorati 17, 597. Bezam Possiacum vocat 18, 577, 646. reginae suspectus de coniuratione Ambrosiana *ibid.* 646.
- Le Maître, Gilles, praeses Parlamenti 17, 32, 547, 19, 315, 20, 436.
- Le Mans. Reliquiae ibi asservatae 6, 447.
- Le Masson, Rob. minister Aureliensis 18, 11, 19, 187.
- Le Monnier, Franc., martyr 17, 625.
- Le More v. Desbrandes.
- Lemovicus Elias, Rupellensis (12, 356). cf. Helie.

- Lemsius minister Nordensis 15, 81.
- Lenfant (Infantius, de Chambray) 16, 135, 414.
exsul 17, 338. iter pro Metensibus *ibid.* 358.
vide etiam *ibid.* 567, 599, 18, 166, 731, 20,
447, 678.
- Leuglin Io. minister Argentoratensis 11, 819.
13, 235, 555, 16, 488, 18, 37. cf. Proll.
5, 41.
- Leuglin Lud. Argentoratensis 15, 212.
- Lening Io. 18, 370, 403.
- Lentulus Scipio minister ap. Valdenses et in
Valle Tellina 17, 485, 668, 19, 69.
- Leo X. 2, 842 sq.
- Leo Iudae v. Iudae.
- Leonard, I. de, fanaticus 15, 6, 20, 611.
- Leopard, Ch. minister 21, 713.
- Leopoldus v. Fry.
- Leopolitanus Chrph. 18, 265, 19, 43, 175.
724. de Christo mediatore 18, 371.
- Lepeintre Franc. minister Metensis 17, 328, 360.
- Ie Pelous Agathopolitanus 11, 681, 751.
- Leporarius 10b, 250.
- Le Preux bibliopola Lausannensis Proll. T. II.
p. vi. 10b, 14.
- Le Puy: reliquiae ibi asservatae 6, 435.
- Lerme, de, 18, 476.
- Le Rouge, Io. 18, 658.
- Le Roux, Raim. ICtus 16, 81 sq. 84.
- Le Roy, Petr. minister Trecentensis et Divionensis
19, 49, 52, 101, 109, 160, 182, 184.
- Le Royer, Sim. martyr Andegavensis 15, 756.
- Lescambier, Magd. uxor Crispini 12, 357.
- Lescuyer 20, 291.
- Lespagnol, Iac. Francofurti 16, 236.
- L'Estang, Alex. minister Pietaviensis 19, 217.
v. quoque Stagneus.
- L'Estang, Mlle de, 20, 99.
- Lestraeus minister Parisiensis 16, 713, 17, 65.
135, 201, 209, 213, 233, 249, 264, 18, 91.
- Lethaeus Orbanus 16, 566.
- Lettes, Io. de, episcopus Montalbanensis 16, 227.
- Le Vair martyr 20, 530.
- Leveillé, Julian, martyr Parisiensis 14, 263.
- Lever, Tho. Anglus Genavae 15, 117, 123, 161 sq.
383, Turici 15, 338, Francofordiae 15, 393,
554, 573, a Vesaliensibus vocatur 16, 377, vide
quoque 15, 90, 16, 239, 17, 801, 804, 840.
- Levet, Aimé, syndicus Neocomensis 10b, 79, 12,
142.
- Levet, Gabriel, pharmacopola 15, 807.
- Leviculus 10b, 77.
- Le Vigan ecclesia 18, 440. reliquiae ibi asservatae 6, 444.
- L'Hospital, de, cancellarius 18, 278, 334, 19,
239, 20, 146, 221, 262. in edictis liberalis 20,
166. eius colloquium cum Vermilio 18, 762.
- L'Hostau Petr. minister in Castris 19, 102.
- L'Huilier diaconus in Uzès 18, 441 sq.
- Liancourt, de, legatus regis Galliae 13, 222.
305.
- Liasoczki Stan. minister 19, 168, 170.
- Libertetus (Libertinus, saepissime Faber v. Fabri v. 10b, 51). Christoph. minister Bolae *ibid.*
Tononii *ibid.* 96, 99, 181, 232, 317, 335, 409,
419, 692, 815, 12, 3 sq. 23, 29, 29, 32, 244,
20, 367, 21, 195, aegrotat 10b, 263, 268,
medicus *ibid.* 336, 11, 75. testamenti Olivetani
exsequitor 10b, 317, 333 sq. 342, 364, 11, 21,
75. Neocomum vocatur ibique ministerio fungitur
12, 219, 250, 294, 296, 302 ss. 310, 314, 351,
364, 381, 548, 13, 33, 36, 45, 333, 624, 14,
231, 473, 572, 581, 631, 15, 148, 802, 16, 14,
24, 41, 174, 224, 379, 551, 669, 17, 111, 18,
453, 8, 176. uxorem ducit 14, 455, eius liberi
ibid. 473, 16, 672. mittitur Bernam 15, 498,
504, 522, 566, 624. formulam disciplinae Calviniano mittit 18, 530. Viretum dissuadet de Monte
Posulano 18, 711. Neocomum relinquit 19, 492.
Viennae 19, 252. cf. 21, 703.
- Libourne ecclesia 20, 474.
- Liçarrague, translator N. T. in linguam bear-
nensem 20, 35.
- Lichteufels, Mel. a, episcopus 16, 448.
- Liena Nic., pro Gentili veniam petit 17, 285.

Lieresse, Petr. de, castellanus Agathopolitanus 10b, 358, 11, 10.

Liesvelt, typographus Antwerpiensis 12, 247.

Liga catholicorum 5, 486, 497.

Ligneris, praeses Parlamenti 20, 436.

Lignerolles vicus 11, 742.

Lignieres ecclesia 18, 472.

Ligovensia 13, 674.

Limburg, Erasmus a, episcopus Argentoratensis 11, 259, 455.

Limoges ecclesia 19, 345, 20, 468.

Limoux ecclesia 19, 379.

Limus Scotus 16, 542.

Linchamp Iac. bibliopola Lugdunensis 12, 449, 613.

Linck, Wenc. minister Norimbergensis 11, 69.

Lindanus 17, 630.

Liner (Leiner) Io. mercator Sangallensis (Linettus 20, 152?) 14, 347, 439, 493, 526, 584, 15, 560, 16, 550, 17, 74, 18, 5, 13, 92, 152, 254, 332, 421 sq. 463, 466, 536, 538, 677, 19, 86, 156, 242, 291, 373 sq. 376, 606, 20, 216, 236, 307, 318, 355.

Lingelsheim, Theob., Argentoratensis 19, 675.

Linki (Linggius) Henr. minister Schaffhusanus 13, 381, 393.

Lintea Christi 6, 418.

Lintomirski vide Lutomirski.

Lipomanus Aloys. vice-praesens concilii 14, 87, legatus in Polonia 15, 773, 16, 129, 183, 254, 415, 423, 17, 417.

Lipsia oculus Saxoniae 9, 178. Lipsiense colloquium 10b, 315.

Liser v. Lyser.

Lisio oppidum: reliquiae ibi aservatae 6, 433.

L'isle, de, minister Rupellanus 19, 143.

Lismaninus Franc. Coryrensis confessor reginae Poloniae 12, 282, 15, 329. in Helvetia commoratur *ibid.* 358, 372, 425, 450, 472, 762(?) 855, 877, 879, 889, 892. autor est Calvino scribendarum in Poloniam epistolarum *ibid.* 868, 906 ss.

Lismaninus in Polonia revertitur prima vice *ibid.* 871, altera *ibid.* 895, 913, 16, 180, 185, 290. Argentorati 16, 35. suspectus de trinitate 18, 673, 749, 759. Blandratum fovet *ibid.* 349. ideo obiurgatur 19, 42. notatur 17, 702, 18, 102, 19, 35 sq. 577 sq. 695, 722 ss. 20, 244. suam orthodoxiam asserit 19, 170. antitrinitarius *ibid.* 559 sq. 569, 575. se purgat 20, 188, 388, 340 sq. aere alieno pressus *ibid.* 189. moritur *ibid.* 189. cf. etiam 16, 2 sq. 18, 101, 125, 129, 150, 223, 254, 262, 330, 420 ss. 526, 607 ss. 672. 17, 377, 424 sq. 498, 20, 143, 21, 676.

Listenes 19, 604.

Literatorum platonius cultus vituperatur 6, 600.

Lithuania reformatur 19, 81. vide etiam Vilna, Polonia.

Livins landatur 5, 17, 20, 24, 27 ss. 32, 36, 45, 47, 53, 64, 74 sq. 77, 83, 92, 94 sq. 98, 101, 109 sq. 115, 118, 126, 135, 139, 142 sq. 148, 159, 17, 122.

Lizet praeses parlamenti 14, 311, 390.

Lobatus monachus 11, 821.

Lobespinus v. Aubespine.

Lobitius 18, 304, 346.

Locarnensium piorum exilium 12, 369, 15, 202, 230, 297, 323, 353, 369, 372, 390, 408, 420, 472, 655, 20, 196.

Lochmann Henr. Zurzachensis 15, 745.

Locke Anna, 16, 333.

Lodovicus Olivetani pseudonymon 10b, 334, 343.

Loen v. De Loen.

Loines consiliarius parlamenti 20, 183.

Loiseleur-Villiers Claud. advocatus et theologus 16, 684, 17, 632, 20, 410 ss.

Loiseleur Petr. minister Lugdunensis 20, 251.

Loisy ecclesia 19, 23.

Londensis legatus Caesaris 11, 12.

Londini aedes S. Pauli igne deletae 18, 504. ecclesia gallica 13, 625, 643, 14, 11, 362, 18, 29, 116, 134, 161 sq. 174, 180, 424.

- Longemeau Parisiensis [18](#), [467](#). Madame de L. [16](#), [690](#), [734](#). [17](#), [58](#).
- Longueville [17](#), [5](#). i. e. Lutetia.
- Longueville Franc. comes Neocomensis [13](#), [625](#), [14](#), [200](#).
- Longueville, duchesse, v. Ioanna de Hochberg.
- Longueville, Leonor dux d'Orleans, ad S. Quintinum captus [16](#), [605](#), [17](#), [11](#). reformationi adhaeret [18](#), [465](#). a Calvino admonetur [17](#), [532](#), [605](#). vide praeterea [16](#), [510](#), [17](#), [548](#), [18](#), [510](#), [19](#), [225](#), [492](#), [604](#).
- Longueville, Steph. [13](#), [371](#), [14](#), [3](#), [20](#), [609](#).
- Lonnatins v. Louat.
- Lopinus [10b](#), [114](#).
- Loquet Io. Augustinianni Biturix [18](#), [547](#). minister Argentoratensis [13](#), [628](#), [15](#), [579](#), [660](#), [665](#), [671](#), [721](#), [727](#), [816](#), [16](#), [79](#), [84](#), [17](#), [265](#), [18](#), [167](#). Sarapontum reformat [17](#), [592](#). Bouquenomi *ibid.* [679](#).
- Loré Phil. v. Lanraeus.
- Lorenz episcopus, v. Laurentius.
- Loretus v. Lauret.
- Lorgaeus [20](#), [487](#).
- Lorges, comes de, [17](#), [154](#).
- Lorme, de, minister v. Delorme.
- Lozer ([12](#), [664](#)). nomen corruptum v. Le Fert.
- Lossius, Luc., de infantibus ante baptismum mortuis [19](#), [527](#).
- Lotharingus cardinalis (Carolus de Guise) Peronae de pace agit [17](#), [163](#). contra A. du Bourg *ibid.* [598](#). persequitur *ibid.* [633](#), [680](#), [20](#), [411](#). in conventu Aurelianensi [18](#), [334](#). Remis concionator *ibid.* [381](#), [411](#). de Sturmio *ibid.* [490](#) sq. stuprator et incestus *ibid.* [493](#). simulat se Augustanam accipere velle *ibid.* [569](#). orationem habet Possiaci *ibid.* [720](#), [724](#), [763](#). cum Beza disputat de coena *ibid.* [632](#), [637](#) ss. eius Catechismus [19](#), [15](#). Tabernis *ibid.* [321](#), [331](#), [334](#). Tridenti *ibid.* [586](#), [602](#), [640](#), [711](#). Oeniponti *ibid.* [693](#). e concilio redux [20](#), [228](#). cum Ochino *ibid.* [228](#), [234](#). cf. praeterea: [17](#), [57](#), [108](#), [141](#), [154](#), [232](#), [503](#), [18](#), [628](#), [643](#), [19](#), [60](#), [20](#), [262](#), [270](#), [313](#) sq.
- Louat (Lovat?) Rob., minister Neocomensis [12](#), [88](#) sq. [182](#), [228](#), [13](#), [4](#), [393](#), [14](#), [65](#), [15](#), [17](#), [14](#), [348](#). Orbae [12](#), [213](#), [220](#).
- Loudun (Iuliodunum) ecclesia [15](#), [758](#), [18](#), [394](#), [452](#), [19](#), [370](#). turbata [18](#), [12](#), [529](#).
- Louenger, minister Aurelianensis [18](#), [503](#).
- Louis minister Vessaliensis [12](#), [214](#).
- Louis, Hubert [20](#), [392](#).
- Lonis (Laduse) Genevensis Mediolani captivus [19](#), [518](#), [552](#), [563](#).
- Lourmarin, synodus [19](#), [534](#).
- Lovanium urbs [11](#), [441](#). schola [12](#), [39](#), [214](#), [225](#).
- Lovat v. Louat.
- Lubecensis episcopus [11](#), [103](#).
- Lubinus [8](#), [7](#), [393](#). bestia [7](#), [655](#).
- Lubomirski Ioach. capitaneus Marienburgensis [19](#), [697](#), [723](#).
- Lucanins Calvini anagramma [9](#), [576](#), [10b](#), [45](#), [52](#).
- Lucanns poeta laudatur [5](#), [28](#), [31](#), [40](#), [43](#), [47](#), [51](#), [55](#) sq. [94](#), [133](#), [144](#).
- Lucas quidam [15](#), [572](#).
- Lucca oppidum: reliquiae ibi asservatae [6](#), [430](#), [437](#). senatus Luccensis edictum contra haereticos [19](#), [304](#), [377](#), [472](#), [488](#).
- Lucernanus Nic. [20](#), [554](#).
- Luchet Ant. minister [21](#), [665](#).
- Lucius abbas [8](#), [258](#).
- Lucretius laudatur [5](#), [156](#), [9](#), [311](#). notatur [2](#), [45](#).
- Ludovicus IX. reliquias ex oriente apportat [6](#), [428](#).
- Ludovicus XI. Alsatiam vastat [5](#), [494](#).
- Ludovicus Haasus Christophori ducis gener [20](#), [28](#).
- Ludovicus comes Palatinus [11](#), [39](#), [51](#), [64](#), [66](#), [69](#), [20](#), [598](#).
- Ludovius. Varii huius nominis occurrunt: Basileensis [10b](#), [90](#), [17](#), [342](#). Gratianopolitanus

Ludovicus

10b, 304. Lausannensis 11, 615(?). Neocomensis diaconus 12, 145, 203, 227 sq. 262.

— praeterea simpliciter hoc nomine veniunt: Amman, Budaensis (12, 501 sq.), Cogneus (14, 456), Corbel (*ibid.* 29), du Four, du Tillet (11, 218), Franc, Louis (Hubert) Mercier (12, 713), Olivetanus, Rabus (13, 235), Treppereau (11, 615(?), 12, 167).

Lugdunum (Lyon) urbs: reliquiae ibi asservatae 6, 418, 437, 442 sq. a protestantibus occupatur 19, 406 ss. obsidetur 19, 641. in discrimine versatur 19, 546, 554.

— ecclesia: 14, 140, 147, 160, 317, 18, 717. reformatio ibi tentata 11, 390. a Carmelita quodam turbata *ibid.* 397. Zanchum vocat 20, 297. synodum celebrat 19, 322, 20, 108, 123 ss. 134. cf. praeterea 18, 114. 20, 54, 57, 318.

— Lugdunense conciliabulum episcoporum 10b, 332. Lugdunenses episcopi 9, 449. captivi studiosi et martyres 14, 331, 349, 353, 423 ss. 436. 441, 469, 476, 490, 506, 521, 528, 544, 561.

Luitomireki v. Lutomireski.

Lukowski, Kil., 16, 130.

Lullin vicus Sabaudicus 10b, 364.

Lullin Io. civis Genevensis 11, 349, 21, 646, 658.

Luna, Franc. de, Hispanus 20, 255.

Lunel ecclesia 18, 608.

Lupus 10b, 237.

Lusarchius 14, 689.

Lusenius Io. v. Luszenski.

Lussi Melchior, legatus Helvetiorum Tridenti 19, 291, 392.

Lussy vicus in agro Vadensi 13, 25.

Lutriciae vicus 11, 695, 12, 208.

Luszenski (Lusenius) Io. 17, 377, 379, 381, 18, 24, 100, 20, 618.

Lutetia v. Parisii.

Luthard Io. minister Basileensis 11, 413.

Luthemirius (17, 267) v. Lutomirski.

Lutherus. Eius initia 6, 524, 9, 453 sq. *mo-Calvini opera. Vol. XXII.*

Lutherus

nachus 8, 61. unde reformationem incepit 6, 241. Marburgi 16, 126, 651. moritur 9, 454.

— Lutheri laudes 6, 250, 459, 473, 9, 238, 844. 11, 706, 12, 325, 15, 501. merita non obliviscenda 5, 460. acrimonia in disputando 6, 459, 15, 273. hyperbolae 6, 249, 9, 220. cf. 18, 322. iactantia sancta 9, 105. intemperantia in articulo de coena 9, 438, 442. truculentia 10b, 138. vehementia nimia 9, 52. 69 sq. 109, 16, 429. stilus quandoque minus popularis 6, 250. simiae multi panes imitatores 9, 105, 220.

— Lutherus cum apostolis confertur 6, 239. cum Elia 9, 238, 438. calumniis obnoxius 8, 64. maxime papistarum 7, 338. a Calvinianis nunquam contemptus 9, 107. vindicatur 6, 245, 8, 73, 9, 454. Pericles 12, 61, 127, 21, 137.

— Lutheri sententia de Alcorano 11, 465, 481. de absoluta Dei voluntate 9, 259. de baptismo 16, 206. de bono operibus 6, 248. de caeremoniis 10b, 340. de coena 5, 458. 15, 293, 305. (suspecta 10b, 138. 277. a Bernatibus recepta *ibid.* 65. a Turicensibus impugnata 12, 463. a Thamerio repudiata *ibid.* 409. 416. et ab Hopeno *ibid.* 722. catholicae propior 11, 723. cf. 13, 132, 422. 439). de infantibus ante baptismum mortuis 19, 527. de libero arbitrio 6, 248. de matrimonio cum sorore uxoris 19, 369. de mediatore 18, 376. de romana ecclesia 9, 435. quam Babylonem dicit 9, 552. de sacramentis 9, 91 sq. de scriptura sacra temeraria 10b, 322.

— Lutheri iudicium de confessione Basileensi 15, 823. de Iudaeis 18, 421. de Calvino 9, 52. quem reverenter salutat 9, 92. 10b, 402. 432. cf. Proll. 5, 56. cuius Exhortationem ad Caesarem laudat 12, 127. an ei unquam scriperit 11, 295. laudes in exegesi *ibid.* 36. cum Melancthone reconciliatio *ibid.* 768. quem solatur *ibid.* 201.

— Lutherus caeremonias retinet 9, 100. quibusdam abolitis 11, 455. pericopas retinet 9, 104. de sacramentorum polemizat 9, 17 sq. ubique 19, 321. transubstantiationem impugnat 9, 95, 437. contra Turicensis animosus 11, 686. 397, 755. 774. 12, 3. 9 sq. 20, 31. in Zwinglium furit 10b, 2. 11, 723. cum quo confertur *ibid.* 24. 5, 475. cf. 8, 67 sq. 9, 438. cum Augustino consentit in doctrina anthropologica 6, 264 sq.

— Lutheri scripta: de duce Brunsvicensi 12, 254. Catechismus Proll. 3, 10. Versus contra Ecium 22.

Lutherus

- 12, 103. Epistola ad Francofurtenses 16, 453. Epistola ad Froschoverum contra Turicenses 11, 727. Wider Hans Woret *ibid.* 208. Praefatio ad librum Kyme 10b, 289, contra Lovanienses 9, 231. Precationes 10b, 426. Responsum amicum ad Turicenses *ibid.* 151 ss. Libellus contra eosdem 12, 3. 9, 20, 31, 98, 289, 316 sq. 15, 293, qui respondent 12, 51. 58. 98, 288. Vitulus monstrosus Proll. 9, 71.
- Lutherani anthropomorphitae 9, 471. barbari 15, 84. praesertim in Dania *ibid.* 143. Euty-chiani 2, 1031. Servetici 2, 1029. 1031. in coena inter se discrepant 9, 469. Lascum venant 15, 82. martyrum ignem accendunt 9, 57. ubiquitatem praedicant 7, 698. Beroenses 10b, 406. 11, 469 sq. notantur 20, 73 sq. contra recessum Francofurtensem 17, 306.
- Lutheranorum caeremoniae 9, 100. cum catho-licis consensus 9, 100. dogma de coena refuta-tur 1, 997 sq. 2, 1015 sq. corpus Christi du-plex 2, 1030. caliditas 10b, 345.
- Lutomirski, Stan. minister Polonus Lasci gener 16, 130. 17, 267, 18, 237. 19, 168. 170. 172. 577. 20, 619. notatur 19, 722 ss.
- Luxemburgum captum 11, 713.
- Luzinius episcopus Moldaviensis 19, 574.
- Lycosthenes (Wolfhard) Bonif. 10b, 238. 15, 48.
- Lyeurgus 1, 441.
- Lyncurius Alph. pro Serveto 15, 52.
- Lysander Lacedaemonius 7, 469.
- Lysemannus (15, 392. 472.) v. Lismaninus.
- Lyser (Liser) Casp. minister Nürtingensis 15, 49. 214.

M.

- Macard (Rachau) Io. minister Genovensis in Russin 14, 456. 521. 15, 622. 624. 627. 638. subscribit actis contra Servetum 8, 553. 644. item Epistolae ad Polonos 9, 342. 16, 679. mit-titur Turicum 16, 412. 418. Lutetiam 17, 5. 63. unde epistolae scribit (Proll. 10b, 24) 17, 30. 57. 65. 80. 107. 114. 134. 154. 161. 166. 177. 182. 200. 209. 212. 216. 223. 230. 248. 262. 291.

Macard

317. 348. 355. Andelotum notat *ibid.* 242. 291. in castra proficiscitur *ibid.* 302. Galliam pera-gratur *ibid.* 304. Genavam redit *ibid.* 335. moritur 18, 177. 214. 220. 330. Calvini affinis fuit 17, 6.
- Laudatur praeterea 10b, 304. 17, 312. 18, 131. 21, 532. 655. 703. 708. 735. 742.
- Macharius 16, 349.
- Machartus Argenteratensis 10b, 304.
- Machlinensis senatus contra Fallesinm 10, 284.
- Macon oppidum (Matisco): reliquiae ibi asservatae 6, 422. 432. 437. 447. in historia martyrum suum habet locum 14, 176. obsessa 19, 469 sq. 498. 512. 514.
- ecclesia ibi reformata 16, 179. 182. 18, 748. 19, 46. Farellum petit *ibid.* 85. 99.
- Maerin, Sal. poeta 11, 253.
- Maerinus v. Maigret, Megret (20, 511. du-bium).
- Macrobius laudatur 5, 16. 73. 85. 92. 121. 156. 7, 16.
- Mader, Balth. 16, 78.
- Madiis, Claud. a. v. Mey.
- Madrucci Lud. episcopus Tridentinus, Cardinalis 12, 613. 17, 705. 19, 488. 710.
- Magdalena nescio quae 12, 33.
- Magdeburgum urbs exlex 13, 635. obsessa 14, 18. 24. 96. 134. 166. 194. 269. dedita 15, 203.
- Magdeburgenses Melancthonis adversarii 9, 180. eorum confessio de coena refutatur 9, 179.
- Mager Andr. 16, 459.
- Mager Io. minister in Ruprechtsau 19, 674.
- Magister (Le Mattro?) aliquis Genavae degens salutatur 17, 367. 673. 706. 18, 154. 226. 330.
- Magistri, Aeg. v. Le Mattre.
- Magius, Vinc. 13, 36. 59.
- Magnificus v. Maigret.
- Magninus decoctor 10b, 250.
- Magnus, Mich. minister Memmingensis 15, 191 sq.

Magnus, Petr. (le Grand?) 17, 135, 202, 317.

Magoczki Casp., comes Hungarus 19, 208.

Maguoron, Io., tutor liberorum Vallevillii 16, 298.

Maigret (Maerinus) Laur. dit le Magnifique 12, 220, 282, 373, 409, 615 sq. 649. 653, 21, 433. (fortassis etiam 11, 235. 253, 448.) Calvini aseccla 12, 238. 314. Perrini adversarius *ibid.* 594. 609, 631. Bernensibus exonus *ibid.* 629, 632. 652. eius matrimonium 13, 51. mors 16, 280.

Maigret, praeses parlamenti 20, 436.

Maigret minister v. Megret.

Maillane, de, 18, 509, 21, 691 ss.

Maillard, Io. decanus Sorbonae 19, 299.

Maillet, Ant. mercator Fallesii familiaris 12, 172. 200, 368, 379, 393, 408. 420. 426. 434. 663, 13, 297.

Maily (Madeleine de) v. Roye.

Mainardus, Augustin., minister in Rhaetia 14, 226. 16, 376. 20, 182. moritur *ibid.* 275.

Maier, Geo., theologus Germanus 12, 265, 13, 650. 14, 167, 15, 321, 16, 709.

Maier, Io. ludimagister Bernensis 11, 613.

Maier, quaestor Biensis 14, 368, 459.

Maier consul Bernensis v. Meyer.

Maisonneuve (Io. de la) Genevensis Bolsecum in carcerem ducit 8, 146. procurator in eius causa 8, 152. 155, 159, 162. 185, 188, 198, 204.

Malagnod senator Genevensis 8, 737, 742. 798. 824 sq.

Maldonade (Magdonade 12, 73) nobilis Belga Genevae degens 11, 757, 779, 12, 129, 185, 217. 226. 358, 491, 523, 530. 540. 581, 587, 594. 604. 13, 299, 463, 630, 660. 14, 563, 21, 450. moritur 15, 176.

Malet, Blas., minister Vadensis 13, 360. in Gallia 19, 106. 381, 21, 713.

Malherbe Gallus Argentorati degens 11, 175, 181, 189, 16, 87, 19, 508.

Malian 19, 604. 634.

Maligny, Ferrière de, Vidame de Chartres 20, 36. Lugduno potiri conatur 18, 177, 204, 218. cf. 19, 363 (?)

Malingre Tho., minister Neocomensis 10b, 342. 415, 11, 319. Ebrodunensis *ibid.* 412, 611, 20, 377. Albonensis 12, 394, 570. 13, 401, 500. 15, 421. v. etiam 20, 594. in synodo Bernensi 10b, 65. male audit Calvino *ibid.* 425 sq. 435. cum quo in gratiam reddit 14, 175. abdicatus munero 12, 136. 139, 142. 177, 184. De eo vide praeterea Th. Dufour in Notitia bibliographica Catechismo a. 1537 praemissa p. cxliv. Saepius occurrit solum praeponen ubi haeremus utrum de hoc an de Barbarino.

Malinio, Matth. (Malesianus) minister Genevensis 12, 132. 534. 13, 218. 21, 686. de praedestinatione 8, 129. subscribit actis contra Bolsecum 8, 208. contra Servetum 8, 553, 644.

Mallet Blas. minister v. Malet.

Malot, Io. minister Parisiensis 18, 359, 646, 649. 19, 220.

Malsang, Mich., 19, 236.

Malvenda, Petr. Hispanus 12, 151, 253, 266, 278.

Mamertinus 5, 67, 105.

Manderscheid, Comes de, 11, 38.

Mangold, 14, 708. 18, 369.

Manilerus minister in Lignerolles 11, 742.

Manny minister 19, 536.

Mansfeld, Albertus comes 13, 651. Volrad eius filius 14, 369, 423, 447, 475, 17, 672. 18, 20.

Mansfeld, Io. Georg. 15, 99.

Mansfeld cardinalis 17, 579.

Mantua. Reliquiae ibi aservatae 6, 415, 443.

— Mantuanum concilium a Paulo III. simulatum 5, 495, 7, 283.

Manuel v. Emmanuel.

Marbach Io. (Marpach, Hambarbach 14, 249 etc.) minister Argentoratensis Lutherianorum ante-signanus 12, 397, 438. 13, 177, 235. 275, 311, 15, 385 ss. 456. 663, 16, 8, 17, 142. 280, 481 ss. 492. 19, 243, 674. Wormatae 16, 443, 445, 459, 661 sq. 692. 704. 714. Wittembergam mittitur 13, 49. 14, 90. 144. 166. 179. Tridontum *ibid.* 249, 290. Francofurti 16, 518. Lindaviae 15, 456. 492. Palatinum ecclesiam constituit 16, 83, 170. 17, 553. contra Interim 15,

Marbach

235. 249. 16. 384. rem habet de coena cum peregrinis 15. 12. 73. 114. 188. 211. 768. eum Huberto 19. 480. cum Zanco 18. 454. 479 sq. 540. 19. 481. 712. cuni Zwinglianis 16. 652. eum Vermilio *ibid.* 194 sq. notatur *ibid.* 488. 496 sq. 17. 311. 18. 168. 233. 308. 19. 277. 20. 24. 27. 30. 151.

Marboeuf Petr. minister in S. Maria Alsatie 18. 106. 108. 122. 169. 267. 19. 485.

Marburgense colloquium 9. 51. 92. 152.

Marcheferriere, de, v. Morellet.

Marcellius v. Marcourt.

Marcellus papa 1. 603. 2. 819.

Marcellus Palingenius 11. 655.

Marcellus Ictus 5. 112.

Mareii Franciscanus martyr 19. 102.

Marcourt Ant. (Marcellius 13. 220. Mavortius 13. 225). autor libellorum qui Placards vocantur 10 b. 43. Calvini Genevae successores *ibid.* 218. 240. 427. 21. 233 sq. 237. ideoque ei malo audiens 10 b. 228. 274. 279. etiam postea 13. 219 sq. item Farello 10 b. 263. 267. 311. 313. 410. 421. magistratum adit de civibus querens *ibid.* 304. 11. 88. Calvino autor est ut Genevam redeat *ibid.* 86. munere Genevensi se abdicat *ibid.* 148. 364. laudatur praeterea *ibid.* 22. 53. 82. 218. 391. 521 (?) ad Neocomenses transit *ibid.* 695. 699 sq. 714. 721. minister Neoduni *ibid.* 769. 12. 64. 94. 205. 13. 25. 242. paralyticus 12. 205 sq. 250. 271 sq. Neocomum ambit *ibid.* 267 ss. 283. 298. 303. Calvini laudes canit 15. 861. 882. vide etiam Th. Dufour in Notitia bibliographica Catechismo anni 1537 ab ipso edito praefixa p. cxlij.

Marcuardus Blas. Lausannensis 20. 308.

Marcus v. Bersius.

Marennes v. Pons.

Maresius Iul. Franciscanus Cracoviensis 15. 871.

Margareta S. Eius costa 6. 444.

Margareta regina Navarrae Francisci I. soror 10 b. 27 sq. 429. 11. 323. 357. 429. 521. Libertinos fovet 10 b. 215. 12. 64. 13. 27. cf. etiam 11. 62. 85. 21. 123. 136.

Margareta uxor Budaci 12. 542. Maigreti 13.

Margareta

51. uxor Emmanuelis - Philiberti 17. 406. 20. 279.

Maria Angliae regina regnum occupat 14. 598. in pios saevit *ibid.* 602. 703. 15. 112 sq. Isaacbel *ibid.* 98. Philippo nubit 14. 719. 15. 13. obit 17. 396.

Maria Stuarda vidua 18. 308. missam restaurat 19. 74. 114.

Maria soror Caroli V. 11. 414. 12. 38. 15. 13.

— soror Calvini 10 b. 16. filia Vireti 13. 142. 232. et saepius *avaritia* in salutationibus.

Marianus v. Hieronymus.

Maribon Io. 18. 577.

Marillae episcopus Viennensis 18. 203. 206.

Marinarius Ant. Carmelita concilii Tridentini orator 7. 392.

Marius 11. 642. vide quoque Massarius.

Marius Conr. paedagogus Bipontinus 19. 685.

Marlae 15. 476.

Marlorat Augustin, eius fata 13. 25. 628. 18. 547. minister in Crisier 13. 25. 303. locum mutat *ibid.* 360. in classi Lausannensi *ibid.* 468. 472. 611. 14. 81. 274. dimissionem petit 17. 439. Lutetiae *ibid.* 621. 18. 319. 579. 19. 255. Rotomagi 18. 547. 670. S. Germani *ibid.* 626. 641. 644 sq. 654. in colloquio Possiacensi 19. 8. 11. et cum Sorbonistis 19. 273. 316. notatur *ibid.* 269. 289. indicem scribit in Calvini Institutionem Prolegg. 1. 45. 3. 42. necatur 19. 606. cf. 21. 690. 712. 718.

Marolles, de, martyr 14. 516.

Maronne, Iaqueline, soror uxoris Gallasi 12. 547.

Marot, Clem. poeta 11. 713. 12. 47. 17. 613. in aula ducissae Ferrariensis 11. 323. 462. 468. cf. Prolegg. 6. 19 sqq. 20. 594.

Marpicius 20. 407.

Marpinus (Marpus) aurifaber Lausannensis 12. 177. 245. 13. 382.

Marraquirius Oph. 20. 556.

Marrinus ad Servetum 8. 835. 14. 309. cf. 15. 45.

Marsae, Lud. de, martyr Lugdunensis 14, 558. 561, 566. 593. cum fratre *ibid.* 615.

Marstaller, Leonh., 11, 90.

Martel 20, 99.

Marterellus Franc. 12, 195, 210. De hoc a Martoreto distinguendo ambigimus.

Martialis poeta 5, 31, 16, 357.

Martialis nescio quis? 12, 426.

Martianus Imperator v. Marcianus. (Index theol.).

Martianus ICIus 5, 113.

Martin, Benignus, maire de Dijon 19, 101, 286.

Martin minister Nemausi 19, 209. apud Valdenses *ibid.* 149, 151. cf. 21, 718.

Martinalia 9, 104.

Martine procurator Parisiensis 16, 602.

Martine testis contra Zebedaum 15, 503, 516 sq.

Martinengo, Celsus, comes Brixienis 14, 185, 698. Itatorum minister Genevae *ibid.* 584. contra Socinum 15, 310. Blandratam repudiat 19, 39, aegrotat 16, 566. moritur *ibid.* 587, 17, 176. laudatur etiam 15, 96. 388. 496. 519, 555, 16, 144. 21, 653.

Martinengo, Ulysses, patricius Venetus 19, 711, 20, 3. 230. 275.

Martinus Ant. Iac. Taurinensis de trinitate 17, 515.

Martinus, nomen passim variorum: Petri Caroli famulus 7, 335. Benedictus, vulgo Aretius professor Bernensis 13, 263. Czechowitz q. v. 18, 757. simpliciter pro Luthero, Bucero, Frechto, Chemnitzio, fortasse pro Dommartino 16, 749. Alii 17, 86. 88. 187, 334.

Martinuzzi, Geo., archiepiscopus Granensis 14, 308.

Martoret du Rivier, Franc., (Marterellus 12, 192, 210?) minister in agro Lausannensi 10b, 276, 343, 12, 30, 37 (?) 58 (?) 75, 13, 360, 628. 14, 238. 418. 15, 76. 19, 413, 20, 601.

Martyr Petrus, v. Vermilius.

Massarius (Marius) Hier. medicus Vicentinus 15, 45, 102. 116. 19, 675.

Maessilia. Reliquiae ibi asseratae 6, 442.

Massilia vicus in agro Genevensi 10b, 262.

Masson, Papirius, 21, 12.

Masson Petr. Valdensis 12, 64. 80.

Mauser Petr. minister in Cossonex et Concisa 10b, 372. 11, 22 sq (?) 13, 225. 15, 426 sq. 517.

Maternus scriptor 14, 658. (v. quoque Eccilius).

Mathematici artium liberalium magistri 7, 516.

Mathiacus, Wendelin, Trarbacensis 19, 642.

Matisco v. Mâcon.

Matthaeus Io. concionator Heidelbergensis 18, 194. alius Mombelgardensis 16, 747. Mallisius 12, 132. Genestonis filius 12, 140. Argentoratensis 11, 132. minister Lustriacensis 12, 142. Sacconensis 13, 505. Varii huius nominis alii occurrunt 10b, 74. 11, 445, 501, 12, 303, 652. 14, 165, 473, 525, 528. 17, 702.

Matthew, Tho. scripturam sacram anglie vertit 13, 492. 20, 609.

Matthias 18, 357. vide quoque Zell.

Maturinus vide Brossaeus, Corderius.

Maubné, Car. professor Genevensis 10b, 68. 21, 716. 735.

Maugeron, de, 8, 789, 791, 839 sq. 19, 465, 474.

Mauget, minister Nemausensis 18, 446. 450. 462. 498. 675, 655, 657, 679, 19, 150 sq. 215. 21, 800.

Maulbronn: colloquium 20, 311.

Maulpeau 21, 742.

Maupas, Geo. ludimagister Gallorum Francofurti 15, 423, 558.

Maura, comes a, 18, 181.

Mauray, Lud. de, duccissae Ferrariensi a camera 14, 645.

Maurice Franc. 12, 469. cf. 445, 450. (an hunc a sequenti ubique distinguendo recte fecerimus nobis haudquaquam constat.

Mauricius Franc. minister Bernensis 16, 321. Calvini adversarius 14, 162. 171 sq. 177, 182, 188, 15, 316, 797, 17, 139, 20, 609, notatur 17, 466.

Mauritius episcopus Eichstettensis v. Hütten.

Mauritius dux Saxoniae 10b, 326, 329, obsidet Metim 11, 713, foedus cum Caesare init 12, 422, 448, 460. 13, 343, cleotor 12, 613, Magdeburgum obsidet 13, 635, 650. 14, 25, 194, Caesarem debellat ibid., 329, perit ibid., 573, laudatur etiam 13, 676. 14, 49. 242, 353, 366, 369, 447.

Maurus Musaeus v. Morellet.

Mauvans v. Mouvans.

Mavortius (13, 225) v. Marecourt.

Maximianus comes 16, 443.

Maximilianus rex Romanorum postea Imperator 13, 675, 17, 604. 19, 607, evangelio favet 16, 21, 17, 133, 144. 19, 602. laudatur 20, 446.

Maximilianus civis Austriacus 18, 444.

Maximini 8, reliquiae 6, 422, 432. 443.

Maximus Tyrius Platonius 2, 76.

Mayer, Georg, theologus Saxo 14, 167.

Maynard, August. minister Clavennae 19, 471, 668.

Mazorius min. Burdigalensis 19, 467. André de Mazieres 20, 620. v. La Plante.

Mazza Hieron. Venetus Franciscanus 15, 871.

Meaux ecclesia 17, 7.

Meckhart Georg. minister Tubingensis 15, 567.

Medardus S. bestia 7, 655.

Medicina a Libertinis aperta 7, 245, ad Lunae facies respiciens 7, 518. 529.

Mediolanum: reliquiae ibi asservatae 6, 421, 444, 446.

— Mediolanensis ducatus 10b, 440. 11, 39, 690. ecclesiae cantus 1, 921. 2, 659, privilegium 1, 582. 2, 798. senatus civem Genevensem in vincula coniiecit 19, 519, 553.

Mediomatrici v. Metz.

Medler, Nic. theologus Germanus 14, 90.

Medmann, Petr., consul Emdensis 15, 669.

Megalopolis Lutetia 12, 110.

Megander, minister Bernensis in synodo Lausanensi 7, 310. 10b, 65, 85, 107, 111. in collo-

Megander

quio Bernensi ibid., 126. de negotio Caroli ibid., 88, 111. a Bernatibus dimissus ibid., 138, 140, 205. 12, 701, Turicum se confert 11, 427, 529, 709, 747, 809 ss. laudatur praeterea 10b, 78. 145, 11, 19, 12, 35, 300.

Megius Iac. negotiator Argentoratensis 18, 304, 309 sq. 318, 326, 347, 480.

Megret Aimé (Edmundus 11, 809) minister in Moing, postea apud Gaienses 12, 187, 195, 210, 348. 445, 469, 582. 13, 140. 157, 219. 14, 653.

Meier, ludimagister Bernensis 12, 426.

Mekard, Io. minister Augustanus 14, 181, 709, 15, 4 sq. 567, 20, 611.

Mela Pomponius 5, 110.

Melanehton, Phil. in Angliam mittendus 10b, 327. Hagenaes 11, 51. 67 sq. Wormaciae ibid., 139, 146. Bonnae ibid., 520. Ratisbonae ibid., 194, 196, 201 sq. 215 sq. 251. alteri colloquio non interest 12, 253, 265, 280. fata post cladem Mülbergeusum ibid., 510, 558. Smalcaldiae 9, 152. Dessaviae 14, 143. Wormaciae 16, 443, 445, 459, 483, 586. 621, 641, 652. 659, 661, 682, 704. 17, 16. Laseum apud se recipit 16, 330. Francofordiae 17, 89.

— Calvini amicus 9, 52. eum de Serveto laudat 9, 463. cum eodem colloquitur 10b, 331. et de coena consentit 9, 48 ss. 193, 466. 10b, 444. 12, 126. maxime post Lutheri mortem 9, 49. eius epistolam ad Lutherum snpprimt 12, 61. Tigurino consensui non subscribit 13, 327. eum tamen probat 13, 501. a Westphalo contra Calvinum productur 9, 48. 16, 273. eius iudicium do Calvino 9, 571, 11, 540, 594. 13, 539, 14, 445. eiusque reditu Genevam 11, 160. commercium epistolicum cum Calvino 9, 462. Calvino suspectus 17, 15. plane Calvinista ibid., 121.

— Lutheri stilum corrigit 6, 250. et temperat 11, 686. a Luthero in coena deficit 9, 448. 11, 727, 768. eum contra Carolostadium defendit 9, 437. a Lutherana vexatur 13, 439, 15, 272, 615, 734. 20, 76. iis responsurum se pollicetur 15, 676, 698. Interim recipit 13, 675. ubiquitatis falso insinuat 18, 677. a Luthero traditus ibid., 322. contra eum impotens 16, 419. Helvetiis acceptus 9, 230.

— a Bullingero vituperatur 17, 99. ab Heshusio lacessitur 9, 468. Osiandrum refutari cupit 14, 76. a quo malo audit ibid., 92. a Stancaro vexatur 9, 349. a parlamento Parisiensi dam-

Melanchthon

- natur 11, 514. queritur de epistolis deperditis 16, 746. de adversariis 9, 461 ss.
- indicium de Aleorano edendo 11, 465. de confessione Vesaliensi 16, 324, 342, 396. de controverſia propter coenam Domini 19, 351. de Zwingliani suspectum 16, 68. pro Catellione 17, 218. de Serveto 8, 744. 14, 597. eiusque supplicio 9, 576. 15, 235. 268, 488. 734.
- sententia de adoratione panis 9, 516. de bonis ecclesiasticis 10b, 324. de coena 12, 483. 13, 327. 15, 305. 18, 130. 322. de disciplina restituenda 11, 183. de haereticis tollendis 16, 135. de libero arbitrio Proll. 6, 24. de praedestinatione 8, 166 sq. 211. 9, 849. 11, 540 sq. 594. 14, 229. 336. 372 sq. 414 sq. 480. 15, 215. 20, 482.
- Scripta: de Asino papa Proll. 9, 71. Chronicon Carionis 16, 458. Epistola ad Castellionem 17, 133. Epistolae de coena 18, 224. 241. 246 sq. 249. 255. Epistolae a Bretschneidero editae Proll. 10b, 24. contra Colonienſes 11, 599. Commentarius in Ep. ad Colossenses 16, 586. 17, 624. 18, 34. Confessio Saxonica 14, 166. 217. ad concilium Tridentinum 16, 705. Loci theologici Proll. 3, 8 ss. a Calvino versi Proll. 9, 67. Acta Ratisbonensia Proll. 5, 58. Commentarius in Ep. ad Romanos 10b, 403. Contra Staphylum 17, 122. Consilium de vitandis superstitionibus 6, 621. et Proll. p. 31. 13, 273. 308. Acta Tridentina Proll. 7, 37. contra Westphalum 17, 142. stilus 8, 559.
- Melanchthonis timiditas, mollities, mansuetudo laudatur et notatur 9, 463. 12, 707. 13, 7. 593. 15, 219. 221. 315. 321. 488. 737. 800. 835. 16, 123. 610. 542. 616. 17, 165. 174. 386 sq. cf. etiam 9, 847. 10b, 345. 11, 516. 20, 428.
- aegrotat 11, 131. 201. moritur 18, 78. 93.
- cf. omnino: 5, 517. 9, 236. 10b, 279. 321 ss. 431 sq. 11, 17. 143. 156. 199. 12, 127. 217. 316. 13, 650. 15, 388. 619. 16, 334. 413 sq. 422. 428. 454. 667. 18, 167.
- Melanchthon, Andr. minister in Tonneins 18, 726.
- Melcar (17, 6. 58 sq.) v. Carmel.
- Melchior civis Genevensis 11, 687. vide etiam Specker, Volmar.
- Meldenses martyres 12, 411.

Meldunum v. Moudon.

- Melfi: reliquiae ibi asservatae 6, 441.
- Melhorn Bened., minister Saxo 17, 300. 303.
- Melite insula: reliquiae ibi asservatae 6, 436.
- Melianum 10b, 6.
- Melodnnensis conventus 12, 12. 27.
- Melusinae fabula 7, 117.
- Memminga 11, 502. 15, 490.
- Mendoza, Franc., archiepiscopus Burgensis 15, 114.
- Mendoza, Io. legatus in Helvetia 17, 18. Guisii 19, 498. 501. 521.
- Menier, Grignani locum tenens 13, 577.
- Menius Iust. in colloquio Hagenoensi 11, 66. indigne traducitur 16, 458.
- Menno Simonis a Calvino repudiatus 9, 593. 10, 167 ss. a Micronio impugnatus 17, 68. eius christologia 10b, 167. vide porro 12, 50. 15, 82. 16, 69.
- Mensingering suffraganeus Halberstadiensis 11, 146.
- Mercator studiosus Turicensis 14, 66.
- Merceus v. Mercier.
- Mercier Io. professor Parisiensis saepius Geneviam vocatur 17, 94. 97. 116. 135. 163. 210. 213. 19, 561. 20, 4. 170 sq. 176. 557.
- Mercier (Mercurio 12, 717) Lud. Vireto epistolae surripit *ibid.* 713. 721. 733. 13, 4. 25. 31. 167. 14, 653.
- Mercier nescio quis 14, 429.
- Mercurius Gallus 18, 211. 259. ex Polonia redux, qui dicitur a Mercurinis 18, 302. de Mercuris *ibid.* 477. de Mercuris 19, 48. 536. et minister fuit in Provincia 20, 618.
- Merenda frater viduae Vermilii 19, 679.
- Meretor, pseudonymum cardinalis Turnonii(?) 12, 109.
- Meriana Sulzeri uxor 13, 48.
- Mericoourt, mademoiselle 16, 298.
- Merindol, vicus in Provincia 11, 220. 726. 12, 71 ss. 155. 180. 13, 577.

- Merlin, Io. Raym. diaconus, postea professor Lausannensis: 11, 804. 12, 306. 687, 13, 42. 53 sq. 173. 227. 361, 368, 382. 414, 420 sq. 468. 472. 498. 613, 619, 14, 323, 15, 858, 16, 85, 503, 17, 21. Bernac de disciplina agit *ibid.* 293, dimissionem poscit *ibid.* 439, dimittitur *ibid.* 461. Colignac mittitur 18, 456. 552. commoratur apud ducissam Ferrariensem *ibid.* 504 sq. Lutetiae *ibid.* 579, S. Germani *ibid.* 641, 654. revocatur *ibid.* 650. 720. 733, 747, 19, 2, 13, 15, redux Genovae *ibid.* 65, 68. 123, vocatur in Delphinatum *ibid.* 181, proficiscitur ad reginam Navarrae *ibid.* 646, 20, 35, 63, reditum meditatatur *ibid.* 219. repositur *ibid.* 250, scripta 19, 2, vide quoque 18, 715, 19, 142. 20, 216. 21, 712. 715, 725, 752 sq. 764.
- Mermet Ant. ludimagister in Dombreson 18, 543.
- Mermion Andr. testis in causa Zebedaei 15, 516.
- Merno mulier quam ambibat Pollanus 12, 516.
- Merrin Petr. 8, 853.
- Merrinet (Mermet?) Vivicensis 14, 131.
- Merseburgum evangelium amplectitur 19, 292.
- Merula Gaud. 15, 121.
- Merveilleux v. Mirabilia.
- Mesange 21, 749.
- Meslandus 18, 415.
- Mesnage legatus regis Galliae 13, 222. 305.
- Mesurius v. Des Mazures.
- Metenses v. Metz.
- Metz urbs obsidetur 14, 403, 446. civitas iura sibi adempta repetit 18, 274 ss.
- evangelii fata in eadem 10b, 247, 11, 55, 256, 300, 422. 456. 523, 526, 555, 565, 586. 597, 602. 634, 713, 771, 777, 12, 101, 214. 320, 351, 15, 204, ecclesia 17, 471, 493, 506. 567, 582. 625, 672. 697, 18, 540 ss. 19, 59, 80, 21, 134. apertatim res Caroli 10b, 421, 424. 11, 544 ss. 583, 586. 7, 300, Farelli 11, 429, 434. 440. 450. 518. 520. 529, 564 ss. 607.
- Metenses a Guisio vexati 17, 326, scribunt exulibus suis *ibid.* 338. petunt auxilium a Genevensibus *ibid.* 506. milites pii 20, 411, cf. etiam 18, 310.
- Metzler ab Adlerberg episcopus Constantiensis 18, 729.
- Mey, Claud. a, legatus Bernensis 16, 652. 669, 693, 17, 411.
- Meyer, Adelb. consul Basileensis 11, 273 sq.
- Bernardus consiliarius Basileensis 11, 145, 405, 12, 516 sq. 600. 16, 271.
- Iacobus consul Basileensis 10b, 155, 11, 248, 209, 12, 519, 16, 19.
- Iacobus senator Argentoratensis 11, 59.
- Sebastianus minister Bernensis 10b, 85, 140. 146. 183, 203, 322, 398. 406.
- Mezin ecclesia 19, 78.
- Michael: varii huius nominis Anabaptista 7, 140. Biturix 10b, 26, Albonensis *ibid.* 94. Argentoratensis *ibid.* 274, 316. Blasiensis 11, 261, 12, 270, Ioannes typographus 11, 593, 821. aromatarius 12, 407, senator Genevensis *ibid.* 505, cf. quoque Diller, du Bois, Mulet.
- incerti: 10b, 329, f. 348. 438 sq. 11, 17, 33, 12, 378. 690, 14, 198 sq. 208. 366, 15, 76. 748.
- Michaelius apostata 10b, 318, 11, 32.
- Michallet Io. Genevensis 15, 647, 682. 16, 306.
- Michaux Aeg. minister Albonensis 10b, 94. 318, 13, 27, 20, 362.
- Michel Io. martyr 12, 643.
- Michelius 11, 40.
- Micronius Mart. Flandrus minister Londinensis 12, 628. 643, 659, 14, 11, 362, 553, exsul 15, 64. in Frisia *ibid.* 649. 772. 888. 17, 629, moritur 18, 44. 67. Eius scripta contra Anabaptistas 16, 69, contra Mennonem *ibid.* 504. 17, 68, contra Westphalum 16, 504. 17, 68. Apologia 16, 575.
- Micyllus v. Moltzer.
- Mieg v. Megius.
- Migerandi Petr. senator Genevensis 8, 743, ayndicus 16, 37, legatus *ibid.* 519, 711.
- Mignot Steph. 16, 298.
- Milden v. Moudon.
- Miles v. Coverdale.

- Milbau ecclesia 19, 106. 381.
 Millet 20, 6. 266.
 Millin, Mad^e de, 11, 778.
 Minard praeses parlamenti 17, 647. trucidatur 18, 2.
 Minda urbs 10b, 274.
 Minkel, Ier. negotiator Argentoratensis 18, 277. 280, 346. 20, 25.
 Mirabilis (Merveilleux, Wunderlich) Io. regis interpres 11, 202, 564. 13, 483. praefectus Neocomensis 11, 597, 12, 221. 660. legatus Berneusium 16, 652. 689, 693. vide praeterea 11, 202, 218. 390. 13, 172. 264, 294, 325, 624. 641, 14, 568. 582. 15, 824. 841. 16, 696.
 Mirambeau, Jac. de, 14, 670.
 Mirarius medicus Londinensis 18, 143, 162.
 Mirremar ecclesia 19, 125.
 Miskowski Nic. Polonus 15, 870. 905. Stanislaus capitaneus Marienburgensis 17, 651, 18, 238. 19, 572. 697, 726. Sigismundus 16, 130.
 Moche Petr. civis Genevensis 12, 334.
 Modern Castellanus Coppeti 16, 306.
 Modestinus 5, 112, 115.
 Moerlin theologus Germanus 14, 166. 18, 146.
 Moerlin (13, 368) v. Merlin.
 Moguntinus episcopus (Albertus Brandenburgensis) 11, 51. 66. 109, 136. 176. 257, 383, 414. (Sebast. ab Heusenstamm) 13, 181, 262, 14, 179.
 Moibanus Ambr. reformator Vratislaviae 13, 637. 14, 306.
 Moisius v. Mouy.
 Molanus minister Aquileiensis 10b, 78.
 Molanus Io. professor Bremensis 15, 842.
 Moldenhawer commentarium Calvini in prophetas minores in Sinecism fort 18, 386.
 Molin minister 20, 291.
 Molinaeus (Molinon 14, 263) Anglus 13, 662.
 Molinaeus Claud. 13, 10, 20(?), 42. 15, 363, 622. 624. 17, 383 sq. an idem qui Du Molin? *Calvini opera*. Vol. XXII.
 Molinaeus (du Moulin) Car. Ictus, eius vita et fata 14, 310, 387. Lausannae degit *ibid.* 414. Argentorati conditionem quaerit *ibid.* 564. per Germaniam peregrinatur *ibid.* 718. 719. professor Tubingenses 15, 86. 120. 195, 224, 381, 466. Mombelgardii *ibid.* 461, 16, 191, 474. Argentorati 15, 782, 788. 20, 417. notatur 16, 199.
 Molinet minister Tolosanus 19, 282.
 Molinon minister in Lectoure 19, 146.
 Moll Io. v. Montomaleinus.
 Mollin Lud. civis Genevensis 13, 553.
 Molshemensae colloquium 11, 455.
 Moltzer, Jac. professor Heidelbergensis 17, 44.
 Mombelgardia v. Montbéliard.
 Mommort, familia Noviodunensis 12, 586. 13, 8.
 Monasteriensis episcopus 11, 455, 650.
 Monbouson, Domin. de, Iacobinus 10b, 54.
 Monchius (nomen dubium) 12, 256.
 Monet, Rud., libertinus Genevensis 13, 346. 366, 20, 407.
 Monetarius v. Muntzer.
 Mongiet (18, 679) v. Mauget.
 Monhemius Io. rector scholae Düseeldorpiensis 18, 106.
 Monier Claud. minister et martyr Lugdunensis 12, 649. 14, 116. 130. 159, 277, 18, 416.
 Moniu civis Agathopolitanus 10b, 360.
 Monluc, Blas. de, praefectus Aquitaniae in pios saevit 18, 731, 19, 158. 434. 555, 645, 20, 86. 97. 261, 311.
 Monluc, Io. de, episcopus Valentiae 17, 595, 18, 206. 518. 646, 653, 19, 8. 11, 64. 133, 142. 255, 298, 316, 357.
 Monnetier vicus prope Genevam 10b, 443.
 Monroy pseudopropheta 10b, 356, 442. vide etiam Merlin.
 Monspinson v. Montepinson.
 Mont Chrrph. legatus Eduardi VI. et Galliae 12, 514. 13, 139, 150 sq. 209. 17, 706. 18, 146. 272, 340. 19, 546.
 26

- Montagne secretarius praefecti Terniacensis 15, 460.
- Montague, Lord, 10b, 328.
- Montanus Io. in Germania tumultuatur 9, 445.
- Montanus v. Dumont.
- Montargis 20, 278. (v. quoque Morel.)
- Montauban ecclesia 18, 468, 471, 19, 314, 20, 185. Favergium repudiat 18, 604.
- Montbeliard comitatus reformator 10b, 73, 11, 647, 13, 31, 48, 105, 126. propter Interim et postea a Lutheranis turbatur 11, 667, 701, 751, 12, 273, 13, 152, 155 ss. 174, 183, 193, 324, 613, 617, 619, 14, 428, 431, 461, 519, 15, 365, 384, 452, 532, 557, 582, 701, 726, 761, 16, 117, 494, 17, 152, 18, 248, 19, 529 sq. 588.
- Montbrison oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 446.
- Montbron (Gabriel de Montmorency) 19, 604.
- Montbrun, Car. de, 18, 430, 633.
- Monte, del, v. Iulius III.
- Montejan, maréchal de France 10b, 421, 425, 430.
- Montelimart ecclesia 18, 64, 563, 566, 19, 362.
- Montemalcinus (Io. Moll.) professor Brixiae etc. martyr 15, 123.
- Montepinson minister 12, 176 sq. 180, 224, 245 sq.
- Monterrat: reliquiae ibi asservatae 6, 433.
- Montfort, Basil.; pseudonymus autor 15, 97, 166.
- Montgomery Gabr. regem Henricum vulnerat 17, 519, ad protestantes transit 19, 417, 451, 20, 20.
- Montguyon, de, 14, 126.
- Montigny vicus prope Metim 11, 530.
- Montilianus v. Montejan.
- Montmeianus minister 20, 243.
- Montmorency, Anna de, conestabilis, 10b, 425, 430, 14, 522, 20, 411, ad protestantes transit 18, 308, 334, 346 ss. contra pios *ibid.* 464. in bello civili 19, 457, 637, 648. captus *ibid.* 604.
- Montmorency
20, 54. filius eius praefectus urbis 18, 633, 19, 316, 389, 20, 212.
- Montpellier ecclesia 18, 513, 584, 591, 607, 19, 69, 357.
- Montpensier (Lud. de Bourbon dux) 18, 546.
- Montreal ecclesia 18, 576.
- Montroyal: reliquiae ibi asservatae 6, 422.
- Montverset, de, 18, 713.
- Morand minister Genevensis 10b, 157. Calvini successor et ideo ei male audiens *ibid.* 208, 218, 228, 240, 249, 263, 266, 274, 279, 311, 11, 364, 21, 233 sq. 237. de abdicatione cogitat 10b, 304, 11, 71, 88. Geneva abit *ibid.* 82, 148. Vadensis *ibid.* 769, 12, 141, 147. Neocomensis *ibid.* 268, 13, 140. Gaiensis *ibid.* 219, 617. Lausannensis 20, 367, vide etiam 11, 22, 648, 12, 494, 500 sq. 14, 446, 477.
- Moranges v. La Garde.
- Morant, Gonin, civis Mompessulanus 13, 28.
- Mordeisen Ulr. cancellarius Saxo 18, 310, 496.
- Moreau Sim. minister in Bossey 12, 63, dimittitur *ibid.* 174 ss. 180, 191, 206, 213. cf. 21, 354.
- Morel, Geo. Waldensium legatus 12, 64.
- Morel, Ioach. de, socer Fr. Budaei 12, 542.
- Morel, Mich. senator Genevensis 8, 156, 159, 162, 195, 198, 204, 766, 778, 798, 12, 295, 505, 14, 50.
- Morel, Nic. Lotharingus 17, 265, 18, 19.
- Morel, Thierry 19, 21.
- Morellanus (Franc. de Morel Sr. de Colonges) apud duciam Ferrariensem 15, 206, 229. inde redux *ibid.* 232. postea in Alsacia *ibid.* 760, 16, 79, 102, 140, 149, 184, 191, 216. Genavae *ibid.* 223, 225, 725. Neocomi *ibid.* 228. Lutetiae *ibid.* 147, 278, 17, 6, 356, 406, 502, 647, 568, 589, 608, 620, 632. Burdigalae 16, 503. Monte Argi 18, 509, 590, 733, 19, 68, 308, 614, 639 ss. 20, 208, 248, 267, unde fugit *ibid.* 17, S. Germani 18, 641, 645 sq. 654. Genavam revocatur *ibid.* 650, 720, 747, 19, 2. a Rupellana vocatur *ibid.* 616. subscribit epistolae ad Polonos 9, 342, 358. laudatur praeterea 14, 123 (?) 15, 176, 16, 109, 450, 17, 323, 350, 18, 131, 214, 19, 372, 21, 668 ss. 703, 709. Froll. 9, 58.

- Morellet de Museau (Maurus Musaeus) Sgr. de Marcheforrière legatus regis ad Helvetios 10b, 67, 87, 104, 109 sq. 11, 62, 157, 202, 216, 218, 14, 151, 200, 251, 277, 387, 15, 94, 803, 21, 58.
- Morelli Io. Hispanus Francofordiae 15, 218, 16, 295.
- Morely Io. de constitutione ecclesiae 19, 652 sq. 660, 662.
- Morgiensis ecclesia 10b, 84. roconciliatio 11, 360.
- Morieaud 16, 271.
- Moricus v. Morisinus.
- Morin Io. index 21, 123.
- Morinus 10b, 28.
- Morisinus (Sir Rich. Morrison) exsul Anglus 15, 137 sq. 142, 165, 571, 818, 16, 83.
- Morlet Cl. 15, 557. alius Genevensis 10b, 104 sq. (?)
- Mornhinweg Geo. diaconus Argentoratensis 16, 8, 456.
- Moroni Hier. cardinalis 11, 176, 497, 15, 563, 18, 240, 20, 3.
- Moscovitarum bellum Livonicum 17, 306 sq.
- Moses Aegyptius (Maimonides) 8, 706.
- Mouchet legatus Caroli V. 12, 442.
- Mouchi (Demochares) de, Sorbonista 17, 33, 568, 620, 19, 255, 273 sq. 21, 153. aenius 19, 299.
- Moudon oppidum 10b, 162, 15, 395.
- Moulines ecclesia 19, 111. cf. 7, 295.
- Moullins, M^r de, Metensis 14, 195.
- Mouton v. Muttonis.
- Mouvans, de, (Moventius) Ant. et Paul. 18, 436, 19, 492, 537.
- Mouy v. Saint Phal.
- Moynier Io. Anabaptista 10b, 145.
- Moyse minister 20, 474.
- Muehlberg: proelium 12, 520.
- Mueller Io. v. Rhellicanus.
- Mueller Mich. 14, 474.
- Muenster Seb. professor Basileensis 7, 306, 11, 385, 13, 48, 197, 338, 14, 330.
- Muenzer, Tho. 9, 96, 108. Muenzeriani 9, 465.
- Mulot, Mich. rector scholae Mombelgardensis 10b, 156, 234 ss. 319, 11, 17, 42, 54, 73, 81, 214. minister Neocomensis ibid, 117, 179, 557, 641, 759, 799, 12, 228, 476, 572, 13, 110, 126, 374, 395, 411, 435, 15, 76 (?) 841. propter praedestinationem dimissus 17, 119.
- Muntius v. Mont.
- Muraenarum usus apud Romanos 5, 121.
- Murray James 19, 75.
- Musaeus Io. Iena pulsus 19, 293. Brema ibid, 381.
- Musculus Andreas 16, 459.
- Musculus, Wlfg. minister Augustanus 11, 60. Ratisbonae ibid, 196, 217 ss. 243. exsul Turicum petit 13, 7, 14, 38, 94, 116. Bernam vocatur ibid, 185, 213, 223, 242. Lausannam mittitur 17, 461, 467, 657. Genevae malo exceptus ibid, 658. Confessio de coena 13, 204, 225. trinitaria 16, 636. iudicium de Calvino 21, 71. de Consensu Tigurino 13, 291, 315 sq. 384, 15, 4. de colloquiis 13, 428, 433, 443, 452 sq. de disciplina 14, 539. de Serveto ibid, 628, 708, 15, 155. de haereticis puniendis ibid, 46, 68. de confessione Bohemica 18, 126. de fide a Deo petenda 19, 532. de Castellione 17, 30. Eius scripta 13, 645, 14, 80, 362, 541. filius Abrahamus ibid, 361. cf. praeterea 12, 280, 513, 13, 367, 621, 14, 4, 128, 174, 428, 431, 648, 15, 567, 17, 139, 393 sq. 18, 376, 19, 303, 20, 148, 207, 295.
- Musicae laus et usus 6, 169 sq.
- Musnier Paul. martyr 16, 263.
- Musnier, lieutenant civil 17, 232.
- Mussard, Petr. ludimagister Genevensis 12, 193, 14, 585.
- Mussum Corn. cp. Bituntinus 7, 396.
- Mutinenses pii 11, 276.
- Mutius Hier. 14, 16, 35.
- Mutonis minister Nemausensis 18, 442, 446, 450, 461, 496 sq. 19, 150, 21, 748.

Myconius Osw. minister Basileensis de Alcorano 11, 465, 481. de Bolseco 8, 237. 14, 239. 250. de Bucerii actis Ratisbonensibus 12, 601 sq. Proll. 9, 69. de censura fraterna 11, 811. de consensu Tigurino 13, 322, 385, 449 sq. 456. 14 sq. 14, 76. de Erasmo 10b, 47. de eucharistia 11, 711. de Platero 10b, 47, 49. Calvinum suspectum habet ibid. 113. laudat 12, 39. Carolum excusat 10b, 113. subscribit confessioni de Trinitate 9, 710. laudatur praeterea 10b, 31, 107 sq. 116. 125, 234. 240. 362, 434. 440. 11, 70. 453, 644, 710, 12, 11, 134. 325, 362, 371, 13, 183, 271, 14, 213. 21, 134.

Mylhusanae ecclesiae initia 16, 371.

Myliagrius v. Rydtmüller.

Mylius Crato typographus Argentoratensis 10b, 320, 432. 11, 132. 265.

N.

Naegeli familia patricia Bernensis.

— Io. Franciscus consul 11, 479, 510, 680. 12, 327, 468, 568. 599, 687, 702. 726. 13, 2. 22, 603, 14, 583, 15, 372. 498. 505, 624. 16, 33, 17, 29, 44. 138. 18, 245, 20, 513.

— ad eundem referendum videtur 11, 721, 12, 177, 187, 609, 615, 14, 354, 15, 718. 796. 16, 380.

— Io. Rudolphus praefectus Aquileiensis postea Tononensis 10b, 145, 162. 11, 1.

— Sebastianus praefectus Lausannensis 11, 411, 445, 662.

Nannetensis episcopus in concilio Tridentino 7, 382.

Naegeorgus v. Kirchmeyer.

Narbonense gymnasium Lutetiae 14, 129, 148.

Nansot (lege Nassau) princeps Arausionis 19, 537.

Naumburgensis conventus 18, 246, 291, 293, 303, 308, 310, 320, 328, 351, 383, 478. 19, 257.

Nausea Frid. 5, 427, 11, 65.

Navagerius cardinalis 20, 8.

Navarrae Rex, Antoninus de Bourbon-Vendôme pius faveat 17, 108, 18, 322, pro vinetis inter-

Navarrae

cedit 17, 134. psalmos canit ibid. 177. Ro-
chacum liberat ibid. 200. colloquium Possiacaense
urget 18, 568. Bezam advocat ibid. 606. et s.
Germani excipit ibid. 630, 635. cum Vernilio
agit ibid. 710, 762. Germanos theologos Lutetiam
vocat 19, 94.

— in aula 18, 218, 230. a Guisianis circumvenitur
ibid. 223. cum iis reconciliatur ibid. 283, 19,
299. Locumtenens regni 18, 270, 302, 333. trium-
vir 19, 347. regnum Navarrae amplificare
cupit 18, 319. cf. 10b, 430. 14, 326, 495, 19, 132.

— a Calvino interpellatur 17, 69, 18, 311, 457, 19,
198. firmandus 18, 396. eunctor, mollis, venerosus,
ignavus 17, 184, 196, 590, 594 ss. 621, 634 ss.
652. 18, 231. 268, 322, 466. 474. caedem
Yassiacensem excusat 19, 364. a Sturmio solli-
citur 18, 306, 309. severe notatur 17, 115,
161, 18, 546. 732. 19, 65 sq. 277, 20, 314.

— apostata 19, 319, 20, 246. proditor 17, 672.
Abesalom 19, 289. Iulianus ibid. 297 sq. 319,
328, 338. 349, 361.

— moritur 19, 598. 643. cf. quoque 18, 346. sq.
349, 502. aere mutuo non soluto 20, 36. eius
filius naturalis ibid. 238.

Navarrae Regina (Ioanna d'Albret) duci Cli-
vensi promissa 11, 62. pauperibus Genevensibus
prospicit 15, 770. a Calvino in fide firmatur 18,
312, 19, 196. S. Germani occasione colloqui
18, 635. Bezam retinet 19, 129. in suam di-
tione redit ibid. 499. quam viriliter reformat
18, 433, 475, 19, 643, 645, 649. 20, 263. mi-
nistros querit ibid. 35, 42. petit Merlinum
ibid. 63. postea haeat ibid. 219 ss. a Papa
Roman citatur ibid. 218 regi Carolo in itinere
comes ibid. 292.

Navarrae Regina Margareta v. Margareta.

Naves, Io. Ictus Lucemburgensis 11, 200.

Naviheres Petr. martyr Lugdunensis 14, 317,
349, 429, 444. 492. 16, 164.

Nazarius 5, 85.

Neapolis: reliquiae ibi asservatae 6, 440.

— Neapolitanus prorox 11, 713.

Negelinus Tubingensis 15, 155.

— v. quoque Naegeli.

Negri, Franc. Italus Clavennae 20, 187, 489,
(al. Niger).

Neidans vicus 13, 217.

Nemausensis ecclesia 18, 450. 461. 496. vexata 10b, 129, 14, 278. pastorem quaerit 18, 655, 657. scribit Calvino 12, 549. de tumultu Mons-pessulano 19, 69. status urbis 13, 589, 14, 67, 20, 385 ss.

Nemours oppidum. Reliquiae ibi asservatae 6, 436.

Nemours Iac. dux, comitatum Neocomensem appetit 13, 625, 634, 14, 200. eius res gestae in bello civili 19, 65, 91, 96, 121, 130, 142, 178, 225, 292, 554, 593, 601, 633, 639, 693, 710. cf. 18, 546, 20, 134, 202, 609.

Nemsta, eques Polonus 19, 722.

Neocomum (Neuchâtel) comitatus a diversis appetitur 14, 200. conventus ibi celebratus 11, 645, 648. synodus a. 1551: 14, 27, 41, 48, 52, 67, 77. a. 1553: 14, 529. a. 1562: 19, 209, 225, 251, 329.

— Neocomensis ecclesia turbata 11, 275 sq. 283 ss. 293 sq. 317 sq. 339 sq. 351, 370, 385, 12, 80, 266, 270, 282, 285, 294, 296. consensui Tigurino subscribit 13, 482. eius disciplina 11, 759 ss. 806, 809, 12, 34, 45, 14, 505, 507. contra Bolaeum *ibid.* 221. pro Calvino 15, 170, 535.

— cf. etiam Capunculus, Farellus, Prangins et 11, 567, 595 sq. 14, 277, 18, 530.

Neptunii patres i. e. Tridentini 7, 385 sq. 445, 493, 505, 12, 430. 569.

Nerac ecclesia 17, 329, 18, 153, 225.

Nernier, de, Wattevillii gener 16, 41.

Nesicius Nath. Bezae pseudonymia 18, 271.

Neuenaar comes 11, 38. 602. 12, 376. 13, 191.

Neufchastel, Claude de, 10b, 419.

Nevers, duc de, comite d'Eu, 19, 263. letaliter vulneratur in proelio Druidensi *ibid.* 604. 637.

Neylis Lud. 14, 387.

Nieasius de Bournonville 14, 515, 520. ecclesiae turbatur 16, 261, 18, 272, 21, 530.

Nicolaus aliquis Argentoratensis 11, 31, 42. 53.

— aurifaber 12, 245.

— Bielenais 15, 470, 598.

— de Clery 7, 25.

Nicolaus

— Cusanus de praedestinatione 8, 259.

— Lausannensis aliquis 12, 83 sq. 87 sq. 121. fortassis et 13, 270, 318, 328, 335, 360.

— Neocomensis aliquis 11, 13, 16, 12, 328, 477.

— Waldensis aliquis 12, 155, 166.

— plures hoc nomine veniunt de quibus certi nihil definire possumus: 11, 446. 612. 690, 769, 12, 5, 226. 20, 413, 513. speciatim ministri 15, 517, 635, 19, 536.

Nicolaus simpliciter occurrit pro viris hisce quos vido: Arquerius, Artopoeus, Busch, Colladon, Dluski, Druet, Duchemin, La Fontaine, La Garrenne, Le Fert, Parens, Picot, Tapetarius, Vandel, Watteville, Zerkintos.

Nidbruck, Gasp., historiae ecclesiasticae conditor 16, 87, 20, 446. 448.

Nidbrucker Io. legatus Metensis 11, 558. 12, 156. 275.

Nielle Esprit, 18, 712.

Niemegen v. Noviomagus.

Niger episcopus Antwerpiensis 18, 289.

Niger Franc. Basanensis v. Negri.

Nigranus Io. episcopus Waldensium 15, 869.

Nigri Theob. minister Argentoratensis 11, 819. 12, 266, 448. 13, 177, 235. 646, 14, 73, 16, 5, 320, 488.

Ninaux v. Nynaut.

Nizza oppidum. reliquiae ibi asservatae 6, 424.

Noel, Steph. minister Gratianopoli et. ap. Valdenses 16, 533, 19, 515, 20, 58. 476. 21, 755.

Nogent le Rotrou oppidum. Reliquiae ibi asservatae 6, 436.

Nonius Marcellus 5, 74. 98.

Norberg 12, 320.

Norden ecclesia 16, 575.

Norimberga 5, 480. 10b, 341.

Norman Claud. 10b, 339.

Normandicae ecclesiae 18, 521 sq. 670.

Normandus (Normannus, de Normandie) Laur. 8, 5 sq. 10b, 92. 12, 358, 13, 144, 264 sq.

Normandius

371. 374. 377. 520. 680 sq. 14. 327. 330. 476.
495. 612. 15. 679. 16. 406. 18. 635. 19. 133.
175. 178. 226. 241. 384. 634. 20. 93. 21. 655.
testis contra Bolescum 8. 186. Parisiis 17. 83.
19. 68. 110. 121. 361. rednx 17. 97. 19. 275.
285. in Picardia 19. 320. in Monte Argi *ibid.*
372. et Calvinus dicat tractatum de scandalis
13. 599. Lismanii creditor 20. 189. exsequitor
testamenti Calvinii 20. 301.

— uxor Laurentiana 12. 644. obit 13. 244. al-
tera *ibid.* 563. filii 12. 644. 17. 34.

Nort, de, minister Tolosae 19. 282. in Castel-
moron 18. 224.

Northampton, Lord, 13. 626. 14. 598.

Northumberland dux 14. 598. 703. 15. 13.

Norton Tho. Anglus 13. 661. 14. 409.

Nourrisson minister Turonensis 19. 139.

Nova Aquila v. Neouaar.

Novellus 10b, 76.

Noviodunum v. Noyon. Noviodunensis iuvenis
10b, 1. episcopus 14. 172. 173.

Noviomagus (a Niemegen) Gerh. 11. 68.

Noviomagus Paul. concionator Hafniensis 15. 4.
72. 145. 148.

Noyon oppidum 10b, 2. 12. 594. reliquiae ibi
asservatae 6. 422. 436. 442. Calvinii patria 10b,
24. 12. 358. incendio deleta 14. 412. 458. 476.
16. 604. 714. 17. 304.

Nuceria. Reliquiae ibi asservatae 6. 432.

Nuenaar v. Neouaar.

Nuñez Petr. professor Lausannensis 13. 183.

Nuptiarum ritus Genevenses 6. 203 sq. Neoco-
mensis 14. 59.

Nydbruck v. Nidbruck.

Nynaux Petr. minister Genevensis 11. 741. 749.
809. 12. 161. 13. 646. 15. 149. accusatus
20. 518. dimissus 19. 216. 219.

O.

Obedientia Christi 1. 523. 2. 371. 387 sq.

— Deo prae hominibus debita 1. 248.

Obedientia

— legis ex fide 5. 335.

— magistratui debita 1. 242. 1101 sq. 2. 1093 ss.

— parentibus debita 1. 407.

Ober (20. 403) v. Hoper.

Oberried Franc. arbiter 17. 412. 432. 500 sq.

Obrecht Geo. trapezita 18. 277. 280. 309. 342.
346 sq. 492. 19. 303. 555. 20. 25.

Occeitania persecutionibus vexata 10b, 129. vide
quoque: Persequutiones.

Ochinus, Bernardinus, monachus 8. 61. Mo-
diolani concionator 15. 122. Genevam venit 11.
447. 479. Basileam 12. 136. 138. 503. 507. 553.
Argentoratum *ibid.* 152. 503. iterum 14. 643.
Constantiam 12. 503. Augustam *ibid.* 254. 503.
Turicum *ibid.* 478. 513. iterum 15. 655. 880.
ubi a sicariis impetitur 17. 502. in Anglia com-
moratur 13. 630. 14. 574. 643. Genevam redit
14. 672. 684. Locarnum adit 15. 684. Turico
eicitur 20. 195. peregrinatur *ibid.* 228. 277.
381.

— Ejus scripta: 11. 458. 543. 12. 322. 15.
878. Dialogi triginta 20. 41. 194 sq. 336. con-
ciones 19. 727. contra Westphalum 16. 16. 38.
73. 75. 89. 103. 139. 175. 183. suspectus de
trinitate 11. 528. 16. 103. 19. 725. notatur
16. 512. 535. a Bullingero defenditur 20. 41.
a Beza impetitur *ibid.* 205.

— cf. praeterea 11. 461. 464. 475. 480. 517. 611.
657. 683. 693. 715. 722. 780. 804. 12. 508. 17.
551. 19. 577. 20. 27. 228. 234.

— uxor eius casu perit 20. 41.

Octavius (Blondel) 12. 663.

Octavius (Farnese) 14. 120.

Odin bibliopola 14. 502.

Oechalin (Taurellus) cancellarius Georgii comitis
Mombelgardensis 15. 865. 16. 225.

Oecolampadius Io. olim monachus 8. 61. con-
stituit Basileensem ecclesiam 11. 811 sq.

— Servetum in viam reducere conatur 8. 558.
eius relationes c. Serveto 8. 767 ss. 775. 14.
615. 622. iudicium de eodem 8. 744. epis-
tolae ad eundem 8. 857 sq. 10b, 289. ad Bu-
cerum 8. 866 sq.

— eius sententia de sacramentis 9. 68 ss. 91 sq.

Oecolampadius

de coena 5, 458. 10b, 346. 12, 710, 724. 15, 292. Oec. Zwinglius et Lutherus de sacramentis discordes 8, 57 sq. iidem et Calvinus de coena discrepantes 9, 438. a Westphalo traducitur 9, 52, 63. a Luthero repellitur 15, 276.

— commentarius in Iesaiam 11, 36. Opera nunquam iunctim edita 14, 534.

— occurrit etiam 9, 490. 10b, 2. 11, 48. 12, 11, 13, 210. 14, 49. 15, 50.

Oesiander, Dan., consiliarius Saxo 19, 656.

Oettingen, Lud. ab, 18, 246.

Offner Laur. minister Argentoratensis 19, 674.

Oignyes (d') 11, 777.

Olbrae v. Holbrae.

Oldenburg comes 18, 20 sq. Qui 19, 657 vocatur Oldenburgicus idem dynasta fuisse videtur.

Oldendorp Io. Ictus 15, 785.

Olesniczki Nic. reformationem promovet 17, 39. 651. 19, 574 antitrinitariorum fautor 20, 224.

Olevianus Casp. 17, 472. 513, 654. 19, 258. 20, 134. Trevis 17, 626. captivus *ibid.* 699. 701. liber 18, 40. narrat Trevirensis catastrophem *ibid.* 46. Heidelbergae *ibid.* 4. 189, 191. uxorem quaerit *ibid.* 195. ducit *ibid.* 356. disciplinam vult instituire 19, 538. catechismum Calvino mittit *ibid.* 684.

Olier Bened. bailli de Gap. 19, 137.

Olivetanus (Petr. Robert), bibliorum translator 12, 448. quo loco habendum opus? 9, 826. 10b, 51. praefatio laudatur Proll. 3, 24. 46. commoratur in Italia 10b, 52. ibique moritur *ibid.* 315. eius testamentum *ibid.* 317, 333. reliquiae *ibid.* 333 sq. 342. 364, 371 sq. bibliotheca *ibid.* 365. 11, 21. 76. elogium 9, 790. 826. cf. Proll. 9, 62. 10b, 74, 157. 20, 365. 21, 29. 54. 121.

Olivier Io. episcopus Andegavensis 15, 756.

Olivier Matth. minister Vdensis in Galliam missus 19, 372. 413. 21, 720. 756.

Olmerius (Io. ab, Ulm) 13, 474.

Olympia Morata 14, 688 sq. 15, 652. 16, 375.

Oporinus Io. typographus Basileensis 10b, 48 sq. 230. 234. 265. 269. 279. 11, 209. 249. 264. 436.

Oporinus

741. 12, 20, 238. 13, 411. 425 sq. 536. 16, 88. 19, 552. 714. cf. quoque Proll. 5, 39. 43. 10b, 90. 20, 598. in Gymnasio docet 10b, 202. Hagenaam venit 11, 68. Alcoranum edit *ibid.* 464. 481. 500. Melauchthonis epistolas edere vult 18, 241. 249. notatur 20, 266.

Oppede (Io. Meynior d') al. Doppedanus praeses parlamenti Provinciae 12, 58 sq. 86. 111 sq.

Orange v. Arausio.

Orbe oppidum a Zebedaeo turbatum 11, 750. 12, 164. ministris orbatum 12, 174. 183. 14, 102. 111. in anopiti statu 14, 102. 111. 588. comitia de missa abroganda 15, 10, 13, 22, 65. 72. 160. 193, 204 sq. 248. 374. 639. occurrit etiam 10b, 240. 14, 65. 20, 432.

Orcamps abbatia. Reliquiae ibi asservatae 6, 442.

Orconne (al. Orthonne) Reliquiae ibi asservatae 6, 440.

Orgaeus v. Lorges.

Orichovius Stan. Calvini adversarius 16, 262.

Orleans v. Aurelia.

Orris (Ory) Matth. inquisitor Lagdunensis 8, 838 sq. 10, 197. 14, 311. 389. 492. 20, 435. Orsacius Greg. biblia in l. polonicam vertit 17, 425.

Orsieres, Petr. d', senator Gonevensis 12, 363.

Ortin Vico. minister in comitatu Mombelgardensi 13, 105. 361. 363.

Ory v. Orris.

Osiander, Andr., professor Regiomonti 18, 209. Manichaens 10, 166. ob Interim exsul 13, 38. de imagine Dei 2, 136. 140. scripta 12, 11, 14, 76. 369. mors *ibid.* 416. eius doctrina fuso refutatur 2, 344. 536. cf. Tom. 4. proleg. 9, 10, 165 sq. notatur praeterea 9, 246. 11, 66. 69, 12, 11, 25, 14, 92. 133, 166. 250. 313. 369. 404. 15, 217. 21, 187. Osiandrici motus 19, 684.

Ossolineki, Hier. nobilis Polonus 15, 870. 17, 651.

Ostheim, Henr. 11, 669.

Ostreae cum luna crescentes et decrecentes 7, 518.

Ostrorogius Iac. 17, 651, 20, 134.
 Ostrorogius Stan. 16, 607 sq. 17, 267, 343, 376, 380, 651, 19, 578.
 Ostrorogius Wenc. 20, 106, 134.
 Oswald civis Basileensis 18, 268, 15, 542 (?).
 Othomar consiliarius aulicus Palatinus 18, 193.
 Otto Henricus comes Palatinus 11, 176, 178, 243, 257, 12, 276, 337, 460, 14, 242, 717, 15, 353, 784, 16, 83, 119, 170, 270, 282, 285, 461 ss. 466. 499, 506, 17, 577.
 Ouroux. Reliquiae ibi asservatae 6, 447.
 Oudet (Dotheus) minister in Castelmoron 18, 224.
 Ovidius laudatur 5, 31, 72, 96, 208, 7, 669, purgatorii testis 7, 28.
 — Amores 5, 17, 53 bis. 105, 108, 121, 130. Ars amandi 5, 63, 116, 17, 146. Fasti 5, 19, 29, 74, 78, 84, 95, 108, 142, 150. Heroides 5, 76, 12, 640, 16, 390, 19, 394, 20, 378. Metamorphoses I. 331, 2, 204, 5, 51, 73 bis. 136, 151, 14, 407. Epistolae ex Ponto 5, 80, Tristia 5, 32, 34, 55, 61 sq. 80, 84, 126, 144, 160, 14, 198. Pseudo-Ovidii Consolatio ad Liviam 5, 21, 54, 67.
 Oxeburg, Iac. ab. 18, 305.
 Ozias v. Ecclesia Philipp.

P.

Paceolet v. Himbert.
 Paeus (Frid. a. Hartung) Valent. prof. Lipsiensis 13, 538, 591, 649, 14, 89, 165, 15, 98, 477, 618, 16, 123, 126. occiditur 17, 133.
 Paesius 19, 577.
 Pacuvius 5, 85.
 Paderius 10b. 303, 12, 177.
 Pagesi minister Lugdunensis 19, 409.
 Pagnini (Santia) versio latina laudatur 8, 665.
 Paguet Genevensis 11, 448, 468, 12, 220, 582, 14, 528. (vide Addenda ad N. 731).
 Paiani minister Lugdunensis 19, 409, 653, 661.
 Palatinus elector etc. v. Ludovicus, Fride-

Palatinus
 ricus, Otto. Palatini comites Farellum Land-gravio commendant 17, 359.
 Palearius, Aonius 11, 502.
 Palingenius v. Marcellus.
 Palladius Arianus 6, 528.
 Pallase, Elis., Bucerii uxor 11, 117, 120.
 Pallesius Stan. Polonus 19, 722.
 Palletario, confessor ducissae Ferrariensis 17, 260.
 Paludana, Maria, soror Calvini 10b. 16.
 Paludanus Genevensis 13, 630, 660.
 Pamphagus (cardinalis Lotharingus) 17, 202.
 Panceus (Poneus?) minister Pictaviensis 16, 302. Juliodunensis 19, 374, 466, 20, 616. eius soror 16, 105, 19, 374. falso scribitur Paur 17, 428. cf. etiam 21, 749.
 Panerius (Paris Panier) martyr 14, 714, 720, 15, 135.
 Panneus v. Du Pan.
 Pannonicum bellum 11, 495.
 Pantaleon minister Heidelbergensis 18, 41, 189, 194.
 Papillon Claud. 8, 852. Ioannes 10b. 343, 365, 371. Anton. v. Popillon quod teste Herminjardo falso sic scriptum est.
 Paraeus Genevensis 17, 269.
 Paran, de (nomen dubium, cf. Pare) 12, 619, 14, 85.
 Parcus, Iac. 12, 553.
 Paré (Paray, Parey) Ant. de, Fallesii amicus s. affinis 12, 491, 530, 535, 13, 8, 192, 274, 463, 14, 85.
 — v. quoque Popillon.
 Parent Nic., Argentorati Calvini vicarius 11, 115, 121, 130, 256 (?) univ. Genevensis 8, 208. Neocomensis 18, 439, 453.
 Pariat, Gir., minister Tononiensis 10b. 53, 368, 372.
 Paris Panier v. Panerius.

- Paris urbs (Lutetia): reliquiae ibi asservatae 6, 420 sq. 429, 436, 438, 440.
- ecclesia: fata 11, 826. 16, 3, 424. 17, 30, 57, 65, 80, 107, 114, 134, 154, 161, 166, 177, 182, 200, 209, 212, 216, 223, 230, 248, 262, 291, 317, 348, 355, 406. 19, 57, 93, 96, 157, 300, 349, 20, 57, vexata 16, 684, 690, 710, 712, 20, 411 ss. 17, 5, 17, 436, 480, 547, 568, 620, 632, 655, 18, 115, 467, martyres 17, 48 sq. 56, 77, 81, 18, 15, 9, 447, clades in via Iacobaeae 16, 602, 629, tumultus S. Medardi 19, 219, 237, confessio Proll. 9, 55, emendata 16, 698, 701, Synodus 17, 525 sq. 19, 22, 24, 27, ministros desiderat 16, 9, 14, 24, 36, 39, 379, 381, 18, 359, per Helvetiorum legatos defensa 16, 503, 648, 550.
- parlamentum damnat Calvinum 11, 513!
- Parisiensibus arma dempta 20, 173, 175.
- Parisiensis cardinalis 11, 497.
- Parisiensis Genovensis 15, 170.
- Parker, Mth. archiepiscopus Cantuariensis 15, 163, 18, 361.
- Parkhurst, Io. stud. theol. Turicensis, postea episcopus Norvicensis 15, 161, 18, 144.
- Parlamenta a Carolo IX. severe tractata 20, 173.
- Parnassus, de, nobilis Delphinus 18, 717.
- Paroeci v. Curiones.
- Parran Montalbanensis 18, 605, 19, 314.
- Parrey, Henr., exsul Anglus Francofordiae 15, 782.
- Parsimonius v. Karg.
- Partene, Claudia, I. B. Septii uxor 15, 790.
- Parthenay, Anna de, 11, 324, 462, 655, 14, 670.
- Partridge Nic. Anglus 10b, 128.
- Parvus v. Petit.
- Pascal, Ben. minister in Vandoncourt 20, 57.
- Paschalis, Iul. Caesar, Italus 18, 22, 382.
- Paschalis, Lud., martyr Italus 17, 638.
- Pasquier, Petr. minister Matisconensis 18, 748, 21, 740, 769.

Calvini opera. Vol. XXII.

- Passavantius Bezae 15, 25.
- Passelius Calvinus saepissime.
- Passeliolus 13, 36.
- Passius Steph. 12, 553, vide etiam Spifame.
- Paste v. Pate.
- Patavium. Reliquiae ibi asservatae 6, 440. Servetus ibi commoratur 8, 479.
- Pate (Claud. Salomo) 10b, 211, 13, 483.
- Paterniacum 10b, 347.
- Paternianus 12, 624.
- Pattueius 12, 239.
- Paulinus Franc. 12, 714. v. Sampaulinus.
- Paulus III. Farnesius papa 2, 842 sq. Prolegg. 5, 53, 11, 137, 12, 275, cum Nerone et Calligula confertur 7, 277, exemplum Athaliae et Iseabellae sequitur 7, 259, 261, cum Iudaeis paciscitur 7, 265, cum Carolo V. expostulat de concilio convocando 7, 256, Mantuanum revocat. 5, 495, Tridentinum celebrat 11, 497, 12, 326, Ferrariam invisit 11, 769.
- Pauli III. admonitio ad Caesarem. Prolegg. 7, 28, in concilio procrastinando consilium 7, 380 sq. error in historia 7, 273, laudes Tridenti declamatae 7, 398 sq. mores execrabiles 7, 257, 265, mors 12, 275, 13, 172, 484.
- Paulus Cremonensis 14, 147.
- Paulus Greg. Proll. 9, 49, 16, 129, 132, 17, 378, 19, 168, 179 ss. 636, suam historiam narrat 18, 209, de trinitate 19, 540, 572, 582, 722 ss. contra Stancarum 19, 577, 581, abdicatur 20, 29, notatur *ibid.* 152, 157, scripta varia *ibid.* 277, epistola ad Turicenses *ibid.* 312.
- Paulus. Alii huius nominis v. Alciatus, Lasicius tum 16, 516, Ictus 5, 151, minister Mombelgardensis 15, 715.
- Paur minister 17, 428, nomen corruptum v. Panceus.
- Pax inter Caesarem et Regem a Pontifice desiderata 5, 500.
- Pech Seb. bibliopola 17, 268, 337, 379, 420, 498, 600, 18, 25, 118, 182, 188, 19, 573, 20, 277.
- Pedemontani vexati 11, 101, 15, 41 sq. 18, 395, 403 sq. vide quoque Valdenses.

27

- Pedrottus v. Bedrotus.
 Pedum Christi vestigia 6, 430.
 Peguillon episcopus Metensis 17, 326.
 Pellargus (Storch) 5, 427, 12, 266, 14, 298.
 Pellam fugiunt Christiani 1, 625.
 Pellerin Hipp. 9, 388.
 Pellet Io. 20, 559.
 Pelletier disputat cum Beza 19, 274.
 Pellicanus Conr. professor Turicensis 10b, 49, 154. 11, 48, 426. 517 ss. 527, 542, 725, 12, 475, 13, 428. studia eius hebraica 14, 46. moritur 16, 101, 117, 128. 143, 175, 504. filius Samuel 12, 154.
 Pellifex v. Kürschner.
 Pellio v. Hofmann (Melchior).
 Pellissier 16, 691, 17, 6.
 Pellisson martyr 10b, 335.
 Pellisson, Raim., praeses Cameracensis 12, 251.
 Pellizarii mercatores Clavennenses 16, 224. 17, 35, 19, 679, 20, 164 sq. 174, 264, 289.
 Peloquin martyres: Dionysius 14, 491, 500. 547, 561, 566. 593. Stephanus 13, 268, 14, 491.
 Penthesilea i. e. Francisca Favre Perrini uxor 12, 370, 391, 545, 552, 580, 594, 599, 21, 377.
 Perceval Claud. 7, 160. alius 15, 114.
 Peregrinus Fabri Stapulensis pseudonymia 10b, 1.
 Perellus (Perreault) Petr. 12, 434. 14, 525.
 Perery v. Perier.
 Perez, Mart., archiepiscopus Valentiae 14, 155.
 Pericles eclipsain solis explicat 7, 533 sq.
 Pericles Lutherus 12, 61, 127, 21, 137.
 Perier (Pyrier, Poirier, Perery, Pererius) verbi divini minister Genevensis 12, 186, 192, 534. 13, 218. 18, 606. 719, de praedestinatione 8, 131. declarationi contra Bolsecum subscribit 8, 208. contra Servetum 8, 553, 644.
 Perigueux ecclesia 14, 124.
 Perinus studiosus Turicensis 15, 354. cf. 310.
 Perna Petr. bibliopola Basileensis 15, 101, 119. 17, 144. 20, 194.
 Perna Genevensis v. Verna.
 Pernet testis contra Bolsecum 8, 185. senator 15, 618. nominatur in actis contra Servetum 8, 766, 792, 798. Cave eum confundas cum P. des Fosses cuius collega fuit in syndicato a. 1557.
 Pernus Valer., consul Polonus 19, 725.
 Perottus, Silv. Italus 18, 75.
 Perrat v. Pariat.
 Perreau eccl. Corbigniacensis conditor 20, 503.
 Perret Petr. civis Genevensis 16, 621.
 Perril Io. professor Genevensis 10, 68. 21, 768. (an idem qui Du Perril?)
 Perrin Ami, senator et syndicus Genevensis Calvinus amicus 10b, 232. 11, 82. 281, 448. 687, 12, 4(?) 32, 251, 13, 179, 14, 455, 606. 8, 723, 737, 778, 788, 792, 798, 825. 10b, 15, cum Calvinus minus bene ei convenit 12, 517, 643, 13, 55, 91 sq. apertius litigat *ibid.* 131, 265. Caesar comicus 12, 505, 509, 532. 571, 13, 46. 103, 265, 14, 102. a consistorio de choreis admonitus 12, 334, 338. a Farello severe interpellatur *ibid.* 374. 377, 387, 391, 395, 404 sq. 410, 518. 571. suspectus prodicionis 12, 615, 629 ss. 649, 652 sq. coniurationis reus et fugitivus 15, 618. 626 sq. 641, 647, 677 ss. 686. 693, 702, 706. 791 (?) 796, 830, 852. 16, 250, 271, 401, 406. 20, 436 ss. 21, 34, 79, 150. legatus 14, 354, 421. testis in lite Trollietii *ibid.* 337. et Zebedaei 15, 515. de Vireti coniugio agit 12, 359 sq. domum Fallesio elocatur *ibid.* 529, 552. eius uxor Penthesilea v. s. h. v. mater 12, 639. cf. praeterea *ibid.* 733, 14, 131, 133, 137, 15, 18, 21, 77, 138. 147, 442 sq. 567.
 Perrin Franc. typographus Proll. 9, 39, 49, 50. 21, 7.
 Perrin canonicus 11, 411, 12, 4(?).
 Perron (?) 15, 155, v. quoque du Perron a quo ille distinguendus.
 Perrot 11, 731, 12, 33, 20, 512(?).
 Perrot Fr. studiosus Genevensis 20, 258.
 Perrot, Rol. minister Tononiensis 19, 290.

- Perroteus, Ren. minister in agro Vadensi 20, 257, 265 sq.
- Perrucel (Riverin, La Rivière, 10b, 343, 13, 628.) minister Londini 14, 12, 362. Vosaliae 15, 218. 876. 885. 896. 16, 283. Francofurtum vocatur *ibid.* 22, 323, 337, 341 sq. 398. 17, 158. Melanchthoni suam fidem exposuit 16, 307 sq. Emdam ire recusat *ibid.* 327, 492. dissidium cum Holbraco 17, 475, de disciplina *ibid.* 554. 556. 610. controversia cum collegis 18, 37, 44. Lutetiam se confert 19, 89. ibi concionatur *ibid.* 178, 223. colloquium cum Sorbonistis *ibid.* 255, 273, 316. urbe excedit *ibid.* 360. capitur post proelium Druidensi *ibid.* 604. vulneratur 20, 213. cf. quoque 12, 489, 551, 636. 13, 61, 17, 341, 18, 5, 19, 154. 269, 20, 561.
- Persarum mores degeneres 2, 920.
- Persequutiones Christianorum veterum 8, 34. evangelicorum in Anglia v. s. h. v. in Flandria 12, 42. 275. in Gallia 1, 13 sq. 262 sq. 10b, 47, 55, 68. 129, 304, 323, 334, 361, 401, 421 ss. 428. 11, 32, 40, 79, 157, 205. 718. 726. 12, 223, 295. 342. 374. 41, 643, 14, 186, 202, 204, 277, 302, 353, 547, 623, 655, 15, 94. 221. 263, 18, 467, 474. 20, 411 ss. (v. quoque Franciscus, Henricus, Edicta, Provinciales etc.) affaire des placards 10b, 41. in Occitania 19, 357 sq. Valdensem 11, 152. 220. 12, 55, 58. 64. 72 ss. 109, 247. v. quoque Valdenses. sanctorum quo loco habendae 1, 1139 sq.
- Perseval v. Perceval.
- Persius laudatur 5, 18, 101. 7, 519.
- Persius minister Basilensis v. Bersius.
- Pertemps Claud. senator Genevensis 10, 15, 11, 281.
- Pertenay, Ant. de, Sr. de Queray 20, 524.
- Persua: reliquiae ibi asseratae 6, 434.
- Pesta urbs a Thrcis impugnata 11, 177.
- Pestis Argentorati 11, 174 ss. 299, 348. Genevae 12, 53, 60. 62. 21, 136. Lausannae 14, 103, 111, 132 ss. 152. Neocomi 11, 318. Lugduni 20, 326.
- Petilianus comes 19, 292.
- Petit, Guil. episcopus Sylvaectensis 10b, 29.
- Petit (Parvus) Io. senator Genevensis 11, 420. 12, 345, 359, 506.
- Petit (Parvus) Nic. minister Genevensis 8, 644, 11, 809, 12, 534. 13, 218. 21, 672. 710, 712.
- Petitmaystre Io. 10b, 360. 11, 10.
- Petrarcha Romam haereseon matrem dixit 9, 429.
- Petreius Stan. Franciscanus 15, 870.
- Petrieoviensis comitia 19, 722.
- Petronella filia Petri 6, 447.
- alia 11, 648. 12, 364.
- Petrus chirurgus 13, 35, 44.
- Petrus minister in Cossonex v. Masuyer.
- Petrus ad Vincula (de Wingle typographus?) 10b, 16.
- Petrus: varii huius nominis occurrunt 11, 420. 428. 749, 12, 64. 161, 217. 585, 13, 462. 15, 468, 18, 728. 20, 379.
- vide quoque Alexander (17, 225); Blanchet (11, 457, 12, 420?); Brusly (11, 685, 12, 217); Caroli (10b, 236); Chapot (12, 370); Daguet (16, 379); Dathacenus (17, 630); L'Ecluse (11, 743? 12, 161?); Ninaux (11, 749? 12, 161, 15, 149); Tesch (12, 153); Schnider (*ibid.* 466); Tossanus (13, 44); Vermilius (*ibid.* 50 etc.).
- Petter Franc. Aganthopolitanus 10b, 360.
- Peucer, Melanchthonis gener 17, 386. 642. pro concordia 16, 647. Lunoburgi damnatur 19, 94. cf. quoque 17, 91, 121.
- Peuter, Mich. bibliothecarius Heidelbergensis 17, 282, 312.
- Pezenas ecclesia 19, 214.
- Pfarrer, Matthias, senator Argentoratensis 11, 90. 103, 12, 479, 499, 16, 249, 16, 413, 455, 486. 714.
- Pfaußer, Io. Seb., concionator regis Maximiliani 17, 123, 144.
- Pflug, Iul., episcopus Numburgensis 5, 555, 587, 16, 443, 483. Ratisbonae 11, 201, 203, 12, 253, 261. autor Interim *ibid.* 706. 15, 89. Wormaciae 16, 682. praeses 17, 99.
- Pflum senator Schaffhusianus 14, 710.
- Phagijs Io. 20, 562.

- Phalaris tyrannus 5, 153. Epistolae 5, 100.
- Pharellus passim pro Farello.
- Philibert Emmanuel dux Sabaudiae 17, 637. suam ditionem reposcit 20, 146. 163. in vitae discrimine *ibid.* 173. 176.
- Philibert marchio Badensis 18, 601. Turonensis evangelista 14, 125, 160. Iudimagister 11, 644. 651. de la Mar 15, 23.
- Philippe Io. capitaneus Genevensis 10b, 233. 410, 13, 139.
- Philipperius 17, 444. 454.
- Philippin senator Genevensis 8, 737. 742 sq. 766. 825. 12, 653. 14, 77.
- Philippowski 15, 870. 16, 129. 17, 651. 19, 578. 722.
- Philippus Caroli V. filius 13, 675. maritus Mariae reginae 15, 13, 113, 141. 17, 202. comburit haereticos 17, 637. a Turcis vincitur 18, 132. 141. bellum meditatur 19, 276. 284. eius minaces literae 19, 135.
- Philippus landgravius Hassiae in bello Smalcaldico 12, 460. 521. 647. 607. 13, 49. 14, 181. 242. Francofurti 16, 506. concordiam inter protestantes promovere studet *ibid.* 5, 641. pro piis Gallis intercedit *ibid.* 706. reformatis favet 18, 478. auxilia Andeloto promittit 19, 506. Eius lis de Katzenellenbogen 16, 506. 518. digamia 15, 306. iudicium de rebus gallicis 19, 407. pro eo scribit Molinaeus 14, 311. 301. 15, 784.
- cf. praeterea 5, 517. 10b, 279. 361. 425. 431. 11, 39. 51. 172. 176 as. 195. 200. 216. 243. 414. 450 sq. 647. 566. 718. 12, 202 sq. 220. 403. 582. 15, 726. 20, 57.
- Philippus landgravius filius 16, 6.
- Philippus, Andr. 12, 546.
- Philippus de Hanau-Lichtenberg 18, 68. 107.
- Philippus: alii huius nominis Argentoratensis 11, 61. 131. Anglus 15, 663. alius 11, 615. cf. etiam Eoclesia (11, 615. 14, 456) Gundelsheim, Lauraeus, Melancthon.
- Phooylides laudatur 5, 128.
- Phrygio v. Seidenstück.
- Piard, Andr. notarins Genevensis 21, 299. 301.
- Picard Franc. 7, 382. 8, 64.
- Picard Io. 13, 170.
- Picard Pirot v. de Wingle.
- Pichere! Parisiensis de cultu imaginum 19, 208. 316.
- Pichon, Eynard (Isnard) minister Genevensis 10b, 369. Geneva pulvis *ibid.* 249. 264. Argentoratium venit *ibid.* 371. 400 sq. 426. 11, 22. 77. 117. 122. 132. minister apud Neocomenses *ibid.* 258. 301. 319. 350. 353. 373. 645. 658. 762. 769 sq. 12, 228. 712. 15, 141. Lutetiam mittitur 16, 36. 39 sq. 74. 147. 216. 220. 260. redit *ibid.* 278 sq. 379. Gratianopoli 18, 454. 19, 203. vide quoque 11, 36. 17, 63. 21, 236.
- Picot Nic. Noviodunensis 11, 690(?) 12, 358. 557. 577. 587. 15, 515.
- Pictavium v. Poitiers.
- Piednoel (Pinod) Nic., minister in Corcelles 16, 9. 19, 413.
- Pierius Io. Hispanus Francofordiae 16, 293. 17, 199. 18, 57. 21, 706.
- Pierre minister in Cosonex (15, 517) v. Masuyer. alius in Cressier 15, 747. alius 19, 689.
- Pierrochon Rollensis 15, 503. 546.
- Pighinus Sob. nuncius pontificius 14, 87.
- Pighius Alb. Caupensis Proll. 6, 23. Wormatiae et Ratisbonae 6, 233. calumnior 6, 247. 8, 38. Manichaeus 6, 361. Pelagianus 6, 304. 363 sq. 372. 384. plagii reus 6, 246. scripturae detractor 6, 265. contra concilia disputat 6, 305. protestantes falso tradit 6, 260. 308 sq. de providentia male docet 8, 259. 355. in tractando Augustino male fidei 6, 292. 305. 397. etc. a Calvino scriptis impugnatur (Opp. VI. VIII.) 11, 474. 499. 501. 515. 538. 14, 165. Notatur porro 1, 467. 2, 422. 6, 229. 235. 251 sq. 8, 12. 258 sq. 11, 424. 540. 21, 24. 67. 135. Epistola ad Sadoletum 6, 237. sententia de gratia 6, 359.
- Pignaeus (Pignetus, Pinet, du Pinet) Ant. Burgundus 10b, 5. 20 sq. 256. 261. 307. 373. 426. 11, 22. 12, 667. 13, 140. 19, 474. 20, 599.
- Pignolus 10b, 157. 222. 223.
- Pigny Odin 18, 501.
- Pileoruber (11, 687) v. Chapeaurouge.
- Piligny oppidum: reliquiae ibi aservatae 6, 446.

Pinagerius minister Gaiensis 13, 522. 542 sq.
 Pinaud Io. minister 21, 736.
 Pinchon (Pinson) Petr. minister in Normandia 18, 668. 20, 250.
 Pincierius Io. minister Haesus 18, 241, 249. eius Antidoton *ibid.* 421.
 Pinoel v. Piednoel.
 Pinzoviensis synodus 17, 601, 18, 675, 756. 19, 540. 560. 20, 336. 21, 746. Blandratum orthodoxum declarat 18, 402. confessio 19, 580. 20, 549.
 Pinereul, Bapt. typographus Proll. 5, 14, 8, 12.
 Pinet v. Pignaeus.
 Pinson v. Pinchon.
 Pinus 16, 86. 21, 749.
 Piochet 12, 336. 341.
 Piperinus Cph. minister Burensis 15, 316, 770. 820. 825.
 Pipinus perfidus et latro 1, 618. 2, 836.
 Pisa: reliquiae ibi asservatae 6, 417, 440 sq.
 Piscis tostati reliquiae 6, 429.
 Pistorius Io. superintendens Niddanus 18, 289. Wormatae 16, 459, 483, 661 sq. 704. Hagenaue 11, 66. 68. 14, 648. in colloquio Ratisbonensi 11, 200 ss. 217. 12, 255, 265, 279, 17, 16. Francofurti 16, 518. 17, 366. cf. praeterea 20, 482.
 Pithiviers oppidum 19, 597.
 Pius IV. 18, 351.
 Placards (affaire des) Proll. 3, 18, 10b, 41 sq. 21, 124.
 Plan, Petr. de, Rollensis 15, 516. 531, 630.
 Planchon, Mich. 18, 208.
 Plancius Guil. medicus Gallus 13, 349.
 — vide quoque Lamotte.
 Plateanus Thom. minister Vesaliensis 16, 311, 396. 19, 595.
 — vide quoque La Place.
 Plater, Tho. typographus Basileensis Proll. 1, 26, 28, 30, 3, 17, 19, 5, 39, 10b, 47, 49.

Platinae historia paparum 7, 29, 12, 276.
 Plautus citatur 2, 156. 5, 19, 100.
 Plessiacus (du Plessis?) minister Lausannensis 12, 633, 638. 13, 108, 143, 334. 410, 429, 14, 81, 17, 85, 20, 548, 573, 577.
 Pleurs, Io. de, (d'Espoir) minister Andegavensis 15, 756. 16, 29, Rotomagensis 17, 425. Genevam redit 19, 467. cf. 17, 302, 20, 448. 21, 663, 686.
 Pleydier, Thib. Agathopolitanus 10b, 360.
 Plieningen, Ditr. v., 16, 155.
 Plinii historia naturalis 5, 29, 55, 86. 99, 105, 110, 120 sq. 123 sq. 135 sq. 141, 10b, 18, 12, 430.
 — Epistolae 5, 16, 99, 114.
 — Panegyricus 5, 18, 23, 27, 30, 36, 42, 49, 66, 94. 101, 103, 105, 116. 125, 127, 133, 150.
 Plumarius (le Plumassier) Genevensis 11, 216.
 Plutarchus 1, 286, 2, 38. 5, 18, 28, 45 ss. 41 sq. 65 sq. 71, 73, 75, 81 ss. 85, 95, 101, 106 sq. 125, 133 sq. 10b, 4, 12, 107.
 Poecque, Ant. sacerdos libertinus 7, 160 sq. apud reginam Navarrac 12, 65 sq. 10b, 215. 21, 136. libellus eius 7, 225. 13, 27. testimonium a Calvino frustra sollicitat 7, 163.
 Poet-Laval ecclesia 18, 563.
 Pointian Mich. 18, 501.
 Poirier v. Perier.
 Poissy v. Possiacum.
 Poitiers: ecclesia 16, 198, 17, 276, 428. 505, 18, 11, 19; 215 ss. synodus 18, 396. 411, 19, 310, 418. reliquiae ibi asservatae 6, 420. 430. 439, 444. 446.
 Poitou provincia: fata evangelii 14, 124 sq. 15, 222. 435, 754.
 Polc, Sir. Geoffrey 10b, 328.
 Poliarenensis minister 12, 476.
 Polier, Io. legatus Gallus 16, 134. 173. 18, 28.
 Politianus notatur 5, 147.
 Politus Lancelot, v. Catharinus.
 Pollanus (Poullain) Valerandus, Flandrus: minister Argentorati 11, 621 sq. 683, 711 ss. 775.

Pollanus.

819. 12, 4. unde discedit *ibid.* 41. 214. 224. Antwerpinae *ibid.* 375. denuo Argentorati 13, 189. 350. in Anglia 14, 537. Francofurti 15, 217. ubi variis litibus implicatur *ibid.* 422. 558. 716. 774. 785. 848. 874. 890. 896 sq. 16, 19. 50. 59 sq. 96. 184 sq. 288 sq. Calvino suspectus *ibid.* 201 sq. cum Rittero de coena disputat *ibid.* 229. confessionem Bezae Turicum mittit *ibid.* 538 sq. 542. 544. 554. Augustanae subscribit *ibid.* 565. eius relationem cum Fallesio 12, 393. 402. 420. 622 ss. cum Wilercia *ibid.* 497. 503. 514. 516. 523. 528. 530. 549. 553. 575. 582. moritur 17, 121. notatur 12, 636. 663. 16. 339 sq. 345. 591. vide quoque 16, 259. 330. 452. 584. 20, 614.

Polonia 9, 333 ss. evangelii ibi primordia 15, 13. 700. 16, 125. 415. Regis studia 15, 329. 360. 649. 893. ecclesiarum status 17, 39. 266. 283. 337. 342. 417. 420. 600. 604. 18, 24 ss. 258. ab antitrinitariis turbantur 19, 569 ss. 695 sq. 721 ss. 20, 70.

Poloni Calvinum recipiunt 16, 70. invitant *ibid.* 128 sq. quaestionibus molesti 18, 357. tritheitae 9, 633 sq. orthodoxiam suam vindicant 19, 166 ss. et profitentur *ibid.* 576.

Poltrot de Méré 20, 21. 125. 168.

Polus, Reginald 7, 398. 10b, 328. 11, 497. 13, 276. 576. 14, 598. 603. 643. 15, 114. 391. 563. moritur 17, 396.

Polweiler v. Bollwiller.

Pomel Lud. 10b, 81.

Pomerani duces in bello Smalcaldico 13, 49.

Pomeranus 16, 27. Pomeranus 16, 173. 19, 474. Pomerius 13, 534. 578. 603. Pomerayo, Carol. a, 13, 461. Plures esse distinguendos patet sed quot tu videas.

Ponat Io. (Ponnat) minister Gratianopolitanus 19, 329.

Poncher Steph. archiepiscopus Turonensis 20, 414.

Poneus v. Pancus.

Ponderia Ioanna, uxor Io. Sturinii 14, 402.

Ponnas (de) minister 21, 663.

Pons, Ant. de, eiusque cognati 11, 324. 462. 14, 668. 670.

Pont à Reuse 10b, 336.

Pont St. Esprit ecclesia 18, 679.

Pontanus Franc. (du Pont) minister in Moing 10b, 157. 13, 384(?) 20, 189. (de la Planche) num idem? vide etiam 18, 726. 19, 112. 20, 596.

Pontanus (Corguillera) in Brasilia 16, 279.

Pontanus v. Bruck.

Popillon Ant. minister Cabillonensis 18, 256. 397. 19, 189. 194. 20, 619. 21, 451. Alibi scribitur Papillon.

Popincourt, de, 18, 643.

Poppius, Menso, minister Trajectinus 17, 451. 629. 18, 43.

Poques libertinus v. Poque.

Porca caesar 1, 103.

Porcian (Ant. de Croy princeps) 19, 494. 500 sq. 20, 10. 203.

Porellet minister 12, 30.

Porcellinus Franc. 9, 388.

Porentruacum 17, 129. (v. Farel, Sorel).

Porphyrius 5, 42. 51.

Porral Io. Am. Syndicus Genevensis 10b, 67. 11, 281. 408. 13, 483.

Porret Mich. minister Vegiacensis 10b, 369. 14, 237. Tononiensis 19, 290.

Porst 11, 68.

Portanus Iac. Proll. 9, 57. 18, 489.

Portarum custodia 10, 126.

Porto Aegid. de, Proll. 3, 8.

Porto Franc. Cretensis, professor l. graecae 18, 674. 719. 19, 16. 20, 17. 57. 259. 483. epitaphium Calvini 21, 173.

Porussonius eiusque soror v. Pancus.

Possiacense colloquium 18, 548. 552 sq. 567 sq. 685 ss. 709. 740. 19, 11. 57. 21, 754 ss. diremum 19, 60. 63. conventus praelatorum 18, 642. 19, 60. 63.

Postellus Guil. 14, 601. 19, 474.

Poterat minister Turonensis etc. 17, 523. 18, 472. 19, 140. 283. 21, 770.

Poterius 15, 675.

Poulain de la Garde, général des galères 16, 605.

Poullain Valerand, v. Pollanus.

Poupin Abel, minister Genevensis omnium violentissimus 12, 639, e suggestu contra Bolsecum declamat 8, 205, subscrit actis contra eundem 8, 151, 172, 208, contra Servetum 8, 553, 644, de praedestinatione disserit 8, 119 sq. eius res domesticæ 13, 377, moritur 16, 72, 74, 76, vide præterea 11, 594, 620, 657, 800, 12, 237, 359, 369, 534, 536, 545, 642, 13, 218, 228, 14, 347, 521, 525, 15, 70, 252, 258, 320, 21, 680.

Pradelles, Claude de, legatus principum Gallorum 18, 567, 610, 612, 708.

Praesidia militaria 1, 236.

Praetorianæ cohortes 5, 147.

Prætorius Petr. Wormaciæ 16, 459.

Praillon scabinus Metensis 17, 472.

Prangins (George de Rive Sieur de) præfectus Neocomensis 10b, 265, 411, 11, 286, 374, 699, 772, 12, 90, 272 sq. 449, 13, 141, 14, 82, 529.

Pratensis episcopus 11, 172. Prato oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 433.

Prato (Petrus a) i. e. Plateanus 13, 682.

Pratoromanus 11, 661.

Pratum clericorum (Pré aux clercs) 17, 167, 177, 189, 201, 258.

Pregeat Ant. civis Genevensis 18, 363.

Preudhomme Iac. 15, 178, 21, 713.

Prevot Claud. professor Lausannensis 15, 160, 16, 14, 24, 702, 17, 275, 18, 359, minister Aureliae 19, 371.

Prevot Guil. 14, 119, 435, 15, 349, 18, 8 ss. (?) 18, (?) 35.

Prevot Io. pharmacopola 16, 248.

Prevot Rob. minister Morgiensis 19, 413.

Prevot nomen saepius occurrit ubi de persona ambigimus 15, 18, 16, 173, 19, 266, 20, 154.

Principes catholici Germani foedere iuncti 5, 467, 485, protestantes apud Regem Galliae pro piis intercedunt 11, 220, 233 sq. 252.

Pringinus v. Prangins.

Priscianus 5, 143.

Probus Christoph. cancellarius Palatinus 15, 784, 19, 538.

Procrustes 5, 153.

Propercius laudatur 5, 44 sq. 135.

Proserpina Perrini mater 12, 369 v. Grant.

Protestantes templis potiuntur 19, 58, ea restituere iubentur *ibid.* 60, 63. Possiaci damnantur *ibid.* iis liberi coetus concessi 19, 88, vide quoque in Indice theologiae.

Prothasius 10b, 321.

Provincia (Narbonensis) evangelium recipit 18, 39, 19, 534. Provinciales vexati 11, 101, 206, 253, 773, 12, 55, 58, 64, 71, 75, 109, 113, 122, 133, 138, 146, 155, 161, 166, 183, 247, v. quoque Valdenses, Merindol etc.

Pseudo-Alcibiades 15, 791, v. Perrinus.

Ptolemaeus astronomus 7, 528, eius geographia a Serveto edita 8, 496.

Publius Syrus laudatur 5, 34, 36 ss. 65, 85, 125, 128.

Pufler Petr. Isnyensis 11, 410, 456.

Puisius (du Puis?) 16, 279.

Punisson minister Iuliodunensis 15, 759.

Puteanus 18, 719.

Puy-Michel ecclesia 18, 500, 506.

Pylades 10b, 10.

Pyrhus v. Zebodacus.

Q.

Quadratus (Carré) Ant. legatus ad Regem 16, 528 ss. laudatur passim *ibid.* 494, 530, 606, 623, 625, 17, 17, 29, 152, 19, 592.

Quadrigarius v. Chartier.

Quelineau (Mathurin) 13, 552.

Quercetanus (Du Quesnoy) Eustathius medicus in Palatinatu 12, 217, 225, 249, professor Lausannae 13, 376, 383, 660, 14, 355, 437, 644, 15, 581, 16, 214, 265, dimissus *ibid.* 343.

Quorcetanus

Galliam petit *ibid.* 385. Francofurti *ibid.* 293.
17, 89, 218, 555, 19, 222. ubi medicinam
 exerceat 18, 288. de Francofurtensi ecclesia
 scribit 17, 366, 440. 18, 37. Eius uxor 16,
229.

— vide praeterea 12, 43, 123, 15, 132. 16, 715,
18, 146. 19, 154, 257, 20, 47.

Quercu (de) v. Du Chesne.

Querculus 16, 503, 537. 20, 177, 433.

Quick Gnll. 13, 503.

Quinquepagiei militem Guisianis suppeditant
19, 408, 419.

Quinctilianus laudatur 5, 17, 23, 25, 32, 33, 34,
37, 41, 47, 48, 55, 57, 64, 76, 78, 89, 93, 96,
102, 112, 115, 116 bis, 124, 136, 138, 142, 152,
155, 156 bis, 157, 158, 159, 162.

— eius iudicium de Seneca 5, 6.

Quintinus minister in agro Vadensi 13, 360,
383, 498, 527, 578. 14, 323, 437, 20, 399.

Quintinus Io. orator ecclesiasticus in statibus generalibus 18, 334.

Quintinus Libertinorum caput Proll. 7, 20 sq. 7,
160 sq. 10b, 215, 11, 712. 21, 136. missae
 approbator 7, 211. Christus 7, 199. cum Calvino
 conversatur 7, 169. apostolis cognomina
 ridicula imponit 7, 158, 173. homini spiritum
 divinum tribuit 7, 180.

— eius deploranda impudentia 7, 184. sequela
 maxima 7, 166. fata suprema 7, 361.

— Quintinistae 11, 751. 12, 210. a Margareta
 regina excepti *ibid.* 65. eorum stilus et conversa-
 tio 7, 168 sq.

R.

Rabec Io. martyr Andegavus 16, 110. 18, 670.

Rabelais Franc. notatur 8, 45. 10b, 29.

Rabirius 18, 415. 20, 213.

Rabot Gnll. Avenionensis 13, 590, 606. 14, 605,
15, 307.

Rabus Ludov. minister Argontoratensis 13, 177,
235. 16, 8, 194 sq. 217, 321, 383, 18, 455,
 Ulmae contra Calvinistas 19, 331.

Racam v. Macard.

Racellus minister Vadensis (?) 12, 175.

Radzivil Nic. Palatinus Wilnensis evangelii fer-
 vens patronus: 13, 638. 15, 428, 654, 868, 906,
16, 262, 673. 17, 39, 417, 422, 426, 456, 650,
18, 26, 100. 19, 173, 726. 20, 188. Bland-
 dratae patronus 17, 498. 18, 402. eum vindicat
ibid. 557 ss. ideoque obscure notatur 19, 37 sq.
43. de controversia trinitaria 20, 328 ss. eius
 filius Christophorus *ibid.* 348.

Ragnorius 15, 656. idem qui Ragnoni.

Ragnoni Lact. Italus, minister Genevae 14, 447,
15, 555, 656. 17, 168, 176, 458, 468. 19, 40,
21, 677, 711. testis in causa Bolesci 8, 185,
190.

Raguenier, Dion. Calvini auditor 15, 446. eius
 sermones calamo excipit 21, 70. 626.

Raigeourt, Rieb. de, scabinus Metensis 11,
527, 598. 607.

Raillet minister in Annonay 19, 399.

Raimundus legatus regis Galliae 11, 176.

Rainera 14, 147 v. Renata.

Rambouillet, pater Dominae de Rantigny
17, 82.

— Franciscus 19, 17.

— Iacobus (d'Angennes) 17, 302, 318, 350. 18,
275, 19, 211, 223, 380.

— Mad^e de R. 16, 690, 710.

Ramel, Pernette, mater Balth. Sept. 14, 422.

Rameus eiusque filia Genevenses 12, 359 ss.

Ramus quem Christus tenebat 6, 419.

Randon v. Rendon.

Rantigny, Mad^e de, 16, 710, 726. 17, 17, 35,
83, 118, 131, 135, 180.

Rappoltstein, ditio reformata 16, 79. vide
 quoque Egenolfus.

Rasalo Christoph. secretarius Palatinus et Wir-
 tembergensis 16, 706. 17, 18, 44, 52, 57, 61 sq.
80, 84, 150. 18, 487 sq. 492, 750. 19, 267,
506.

Rasdorfer, minister Campodunensis 13, 116.

Ratisponsa urbs 5, 480. 509 ss. reliquiae ibi

Ratispona

asservatae 6, 445. vide etiam 12, 361, 379, 596.

— comitia a. 1541: 11, 86. 156. 171 ss. 194 ss. 200, 215 sq. 237, 242, 250, 257, 262. Acta Rat. priora 5, 515 sq. cf. Prolegg. 5, 53 sq. altera 9, 851. Recessus 5, 486. 495.

— colloquium a. 1545: 12, 225. 252, 263, 265, 275 sq. 317, 325. a. 1557: 16, 428. 541, 572.

— cf. quoque 12, 361, 379, 596.

Räuchlin, Ios. senator Turicensis 15, 297, 391.

Ravault Steph. civis Genevensis 13, 553.

Ravenna: reliquiae ibi asservatae 6, 417.

Ravenspurgenses Lutherani 15, 351, 621.

Raymundus nescio quis 11, 258, 674. 12, 50. (an ubique idem?) vide quoque Chauvet. Merlin.

Rebeziers Franc. martyr Parisiensis 16, 690.

Reboul Ant. typographus Proll. 1, 42.

Reckerode (Georg a) dux militaris 17, 493, 18, 21, 492.

Redman Anglus 14, 298.

Regalis Io. minister Genevensis 10b, 262, 268, 11, 809, 12, 88. 197.

Regensburg v. Ratispona.

Reginaldus 10b, 364.

Regius (Le Roy) ICTus Biturix 10b, 19, 20, 22. v. quoque Le Roy.

Regnaudot, Nicolle, uxor Seb. Fonseleti 15, 151.

Regné medicus Basileensis 18, 499. alibi Regré 20, 46. 619. (nomen dubium) vide Addenda 3408.

Regnyn v. Ragnoni.

Regré v. Regné.

Regulus v. Attilius.

Reichter Matth. (I. Richter, Iudex) minister Magdcburgensis 15, 784.

Reinard Petr. minister 19, 164.

Calvini opera. Vol. XXII.

Reis (?) urbs 11, 778. '

Remi v. Rheims.

Remond (?) 19, 303.

Renard (idem qui Banc.) 18, 655, 19, 485.

Renard sartor Parisiensis 17, 620.

Renata duciassa Ferrariensis Proll. 5, 15, 11, 462. 480 sq. 655, 769, 12, 655, 14, 120. 147, 576, 584. 689, 17, 200, 18, 147, 590. 642, 19, 307, 372, 433—20, 244, 266 ss. 278, 21, 30, 58. 125, 753. fide exiit 15, 298, 303. rodux in Galliam 18, 316. denno ad evangelium convertitur 18, 547 ss. S. Germani 18, 626, 652. Guisianis favet 19, 616. 649. eos cum Castilionais conciliare cupit 20, 175, 212. eius cum Calvino commercium epistolicum 11, 323, 14, 645, 15, 205. 417, 18, 315. ob hospitalitatem laudatur 20, 15 ss. eius consistorium. 20, 208. admonetur *ibid.* 230.

Renatus Camillus 11, 427, 458. 12, 62 (?) 14, 683.

Renatus Perroteus v. sub h. v.

Renatus Pictaviensis 12, 480.

Renatus Stadtmann v. sub h. v.

Rendon professor Genevensis 10, 68. Lausannensis 16, 702. 17, 461.

René nescio quis? 12, 655.

Renchen (Daniel a) Neuenburgensis 19, 675.

Resch bibliopola 10b, 245.

Reu, Guil. de, martyr Andegavensis 15, 756.

Reuchlin Iac. minister Augustanus 15, 328.

Reyst v. Royst.

Rhaetia reformata 14, 226. 576, 15, 473 in religione constans 19, 94. ad arma pro piis capienda parata *ibid.* 471, 479. ab utraque parte sollicitata *ibid.* 428. spec. a Iesuitis *ibid.* 729. ei minatur Hispanus 18, 654. Ocbinum ciciendum putat 20, 229. cf. quoque *ibid.* 576.

Rhaeticus (Rheticus) Geo. Ioach. professor Witteburgensis 13, 540. 593, 14, 93.

Rhegius (Urbanus) 11, 66. 15, 134. 158. 235.

Rheims: reliquiae ibi asservatae 6, 430.

Rhellicanus Io. philologus Turicensis 11, 285, 12, 413.

Ribittus Io. professor Lausannensis 11, 94.
442. 687, 691, 12, 32, 47, 88, 143, 147, 208.
384. 672. 693, 13, 180, 383, 427, 498. 14, 146.
16, 332. 20, 362. post actionem de disciplina 17,
150, 245, 293, 370, 564. dimissus 17, 461. Au-
reliam se confert 19, 213, 313. ibique docet
19, 594. moritur 20, 290. cf. 21, 715, 769 sq.
773.

Richard minister Paterniacensis v. du Bois.

Richard minister Vivianensis 11, 640. 12, 75.

Richard: plures alii huius nominis occurrunt:
Simon 15, 557. Le Fèvre 15, 139. Vauville
14, 263. 15, 820. 16, 298 et saepius. minister
apud Aquitanos 19, 264. tum vide 12, 185,
268, 477, 13, 328, 15, 457, 19, 254, 264.

Richardet Claud. Genevensis 11, 349.

Richardot Franc. professor Tornacensis 11,
435.

Richebourg nobilis Gallus eiusque filii 11, 175,
181, 188, 16, 87.

Richer Petr. minister in Brasilia 16, 279, 437,
440. 18, 149 sq. Ropellis 19, 143.

Richervillensis ecclesia 18, 68.

Ridley episcopus Londinensis 13, 574. de veste
sacerdotali *ibid.* 357. martyr 15, 113, 118, 137,
444. 828. 863.

Rifins Franc. 13, 137, an Rivius?

Rigot senator Genevensis 8, 737, 741 ss. 758.
763, 771, 778. 788. 792. 825. 13, 104. 109.

Rihel, Wendelin, typographus Argentoratensis
Prolegg. 1, 32, 34, 35, 42. 5, 37, 45, 63. 6,
13, 7, 25, 10b, 338. 340. 11, 63, 80, 100.
254. 684. 761, 12, 54, 216. 260, 318, 321, 381,
391, 578, 636. 13, 593, 15, 231. 16, 714.

Rinek, senator Schaffhusanus 14, 710.

Ripailles in agro Sabandico 11, 663, 678.

Ripanderius 20, 432.

Riparius (17, 95, 118) v. Le Maçon.

Riseus (17, 521, 594) fortassis idem qui d'Albiac
(Car.).

Ritter, Erasmus minister Bernensis 10b, 85, 183,
195, 235. 317, 10, 52, 153, 280, 433, 441, 446.
680. Genevam mittitur in causa Calvini 10b,
197 ss. 203, 206. Zwinglianus 11, 413, 423,
767. 12, 31. a Sulzero notatur 11, 452. 470.

Ritter

498. 512. item a Comite *ibid.* 537. moritur 12,
328, 382. 701.

Ritter, Matthias, minister Francofurtensis 15,
217. 16, 21, 230. 320, 452. 17, 642 sq.

Rive, Georg. de, v. Prangins.

Riverii fratres typographi Genevenses Prolegg.
1, 38. Lausannae 13, 526, 549, 14, 239. cf.
quoque 13, 553, 17, 127, 20, 577.

Riverins v. Perrucel.

Rivet 13, 21.

Rivius prof. Lipsiensis (?) 14, 93.

Rivius Mich. 17, 372.

Rivins Franc. v. Martoret.

Rivopra Sph. 20, 554.

Rizaeus v. Hardenberg.

Robert. Hoc nomine plures veniunt non ubivis
facile distinguendi: consobrinus Idelettae Calvini
12, 618. diaconus in Cossonex 15, 516. Scotus
aliquis 14, 32. Gallus 11, 155, 282. 12, 26,
256. Cenalis — Lonst — Olivetanus — Stephan-
nus — Winter (10b, 315), quos videsis suo loco.
alii incerti 12, 433, 559, 13, 36, 188, 17, 373,
martyr 20, 414.

Robertval, de, profugus Gallus 10b, 43, 418. 11,
11. 20, 594.

Rochaeus v. Chaudieu.

Rochart, de, 20, 470.

Roche Io. pharmacopola 12, 346.

Rocheport, Iac. baro de, 18, 334. Ioannes de,
12, 320.

Rochius pseudonymia Balduini q. v.

Rodolphus 11, 614.

Roesch, Conr. typographus 8, 767.

Rogers Io. Anglus bibliorum translator 13, 492.
martyr 15, 448. 20, 609. (v. Matthew).

Rogerins 10b, 91. Ioannes chirurgus 11, 557,
559. fortassis idem.

Roggendorf dux militaris 19, 391, 416. 434.
483, 500.

Rognac, de, profugus Gallus 10b, 43, 399 sq. 418. 421, 424. 440. 11, 11, 13, 423, 633, 15, 422. 16, 714. 17, 226. 18, 230, 19, 603, 634, 20, 594.

Rokyta Io. legatus fratrum Bohemorum 18, 86.

Rolet famulus Paschalis 18, 22 sq.

Roliet Iac. 12, 143.

Rollandus 20, 388.

Romainmotier 15, 11.

Romans ecclesia 19, 180, 20, 99.

Romonellus 12, 532.

Romorantin edictum 18, 115, 167, 284, 340. 360.

Rondelet Guil. medicus Monspeulanus 20, 253.

Ronsard v. Roussart.

Rophius Steph. ludimagister Genevensis 12, 193.

Roquefort ecclesia 19, 82.

Rordorf Iac. Turicensis 14, 171.

Rosarius medicus Polonus 19, 725. vide quoque Suraeus.

Rosen (Hubert von der) 15, 788.

Roset Claud. senator Genevensis 8, 807, 10, 15, 11, 144. 281, 12, 3. 97. 264, 270, 480. 505, 508. 591, 642, 706. 727, 14, 641. Calvino adversatur 12, 249.

Roset, Mich. archigrammateus 10, 68. 90. 12, 591, 14, 641, 15, 359, 680. 861. 864. 16, 16, 28. 146. 519, 711, 19, 699. 20, 169.

Roseta mulier 14, 568.

Rosheim (Mart. de) 14, 329, 549.

Rosinus Alb. legatus pontificius 14, 71, 151.

Rossel diaconus Lausannensis 13, 360.

Rothelin (Iaqueline de Rohan, marquise de) 14, 209, 16, 605, 696. 17, 2, 17, 590. 607, 18, 360, 510, 19, 135, 492. 689, eius lis de comitatu Neocomensi 16, 510, 512, 528. 536 sq.

Rotomagus v. Rouen.

Rouen urbs 12, 578, 17, 356, a protestantibus occupata 19, 427, capta a Guisianis *ibid.* 568. 20, 110. eius triste fatum 19, 606. ecclesia 18, 670. vexata 20, 280.

Rouillard 20, 503.

Roullet 20, 524.

Roussanes, consiliarius Agedincensis 18, 728.

Roussart, 10b, 6.

Rousseau, Nic. et Petr. martyres 16, 110. 602.

Roussel (Rufus) Ger. Abbé de Clairac, Proll. 5, 39, 10b, 26 sq. 46. 215. 11, 33, 12, 65, 68. 18, 518. 21, 124.

Roussillon, de, 20, 624.

Roust, Pancrat, de, praefectus Mombelgardensis 19, 590.

Roux v. Ruffy.

Roverius (Rouvière?) minister Turonensis etc. 17, 523, 706. 18, 532.

Roverus Dion. 11, 779.

Roville Iac. minister 21, 697.

Roy Io. 15, 178.

Roye, Mad^e de, reginam adit de protestantibus 17, 634, 652. in vinculis 18, 282, liberatur 18, 381. Argentorati 19, 501, 511, 513. Sturmii debitor *ibid.* 689, 20, 6. vide etiam 18, 736. 19, 158. 20, 103.

Royet Barth. mercator Lugdunensis 19, 117.

Royt, Diethelm, consul Turicensis 12, 706. cf. *ibid.* 727.

Ruardus v. Tapper.

Ruber Iac. corrector Basileensis 10b, 49.

Ruch v. Lasius.

Rudolphus v. Erlach, Graffenried, Gualther (12, 467) Naegeli.

Rueger, Iac. minister Schaffhusanus 8, 809 sq. 13, 381, 14, 709, 15, 378. 410, 18, 417, 573. de Ochino 20, 234. moritur *ibid.* 276.

Ruffi (Ruffin) Iac. minister in Provincia 18, 19. Lugduni *ibid.* 416. ibique dux rebellium 19, 409. Valentiae *ibid.* 76. 116. 353 sq. (Roux) (an idem?) 21, 720. 734.

Ruffus minister Vadensis 12, 686. 714.

Ruffi Petr. secretarius Genevensis 13, 160.

Rufus gener Gurini 12, 204. v. quoque Le Roux Roussel.

Rumlang, Eberh. a., minister Bernensis 10b, 321, 406 sq. 12, 466. 13, 4. 178, 180, 188, 316. Zwinglianus 12, 413, 690. Zebedaei fautor *ibid.* 730. adulter 14, 181. de consensu Tigurino 12, 391.

Runge, Nic., 16, 459.

Ruprechtus 20, 363.

Rupellae v. La Rochelle. Rupellanus (Rupensis) v. Chandieu.

Russanges, anrifaber Parisiensis 17, 568. 620.

Rustanus 17, 672.

Rutheni reformandi 18, 118.

Rutilius Lupus 5, 137.

Rutin, Yvo, 15, 177.

Ruzé confessor regis 17, 241, 258, 264.

Rydtmüller, Iac., minister Richovillanus 19, 405.

Rye, Claud. Franc. de, 20, 281.

Ryz, de, minister Dieppensis 17, 706.

S.

Sabander Marc. minister Francofurtensis 16, 21.

Sabaudiae dux v. Carolus et Philibert.

— negotium cum Genevensibus 17, 552, 18, 369 sq. 395, 403, 463. et cum Bernensibus 19, 698 sq. 20, 288, 323.

— Sabaudi pii vexantur 10b, 335.

Sabaudus (Savoie, Aliod) Claud. Antirinitarius 10b. 88. 98. 104. 263. 15, 48.

Sabaudus (Savoie) Claud. vir consularis 10b, 317, 13, 90. 20, 595.

Sabaudus, Petr. Claudii filius 13, 93 sq. 104. 107. 131, 329 (?).

Sabina dncis Ulrici uxor 19, 352.

Sabinus Melanchthonis gener 15, 772.

Sachet Petr. minister in Marsillargues 18, 451, 20, 678.

Sachins (Claud. de) 11, 625. 12, 210. 13, 639, 641. 15, 133.

Sachs Andr. minister Francofurtensis 16, 21, 451.

Saconnay (Gabriel de) praecentor 9, 421 sq. 18, 611. calumniator 9, 427. ganeo 9, 423.

Saconné Matth. 15, 516.

Sadeel v. Chandieu.

Sadoletus Iac. cardinalis, calumniator protestantium 8, 38. et persuator 12, 363. notatur 8, 12. moritur 12, 613.

— Sadoleti laudes 5, 385. sinceritas suspecta 8, 388. calumniae repudiat *ibid.* res cum Carolo 7, 295 ss. Epistola ad Genevenses Proll. 5, 44. et 369 ss. 10b, 329, 332, 350, 361, 373, 410, 421, 11, 187, 13, 28, 20, 374, 21, 25, 129.

Saffranicz Stan. Polonus 17, 651. 19, 575, 578.

Sagitta (a) v. La Fleche.

Sailer minister Sangallensis 12, 478.

Sainctan, de, 14, 452.

Saint-Ambroix ecclesia 18, 384.

Saint-André, maréchal de, 17, 108, 19, 465, 593. perit 19, 604. 637. eius filia 20, 202.

Saint-André praeses parlamenti 17, 568. 620.

Saint-André, Io. minister Genevensis Proll. 8, 18, 11, 757, 779, 12, 43, 74, 129, 173, 217, 226, 241, 244, 255, 330, 333, 408, 434, 495, 498, 505, 534, 540. 551, 575, 13, 218, 14, 347, 521, 525, 15, 252, 258, 320, 879, 16, 23, 389. sententia de praedestinatione 8, 134, 145, 152. aubacribit actis contra Bolsecum 8, 151, 172, 208. contra Servetum 8, 553, 644. in vincula conuicitur 14, 238, 272 sq. 282, 290, 15, 541, 21, 502. a Bernensibus expellitur 20, 403. Francofurti 15, 765, 772, 773, 786 sq. 819, 822, 827, 874, 896. moritur 16, 674, 21, 668.

Saint-André, Petr., bibliopola Genevensis Proll. 5, 19, 24. 10b, 11, 13.

Saint-Antoine ecclesia in finibus Petrocoriorum 18, 516. 19, 125.

Saint-Blaise vicus 10b, 333, 12, 271.

Saint-Denis oppidum. Reliquiae ibi asservatae 6, 421, 431, 444.

Saint-Etienne, le chevalier de, 19, 292.

- Saint-Flour, Reliquiae ibi asservatae 6, 422, 432. 434. 436.
- Saint-Gelais v. Lansac.
- Saint-Germain Gasp. de, 17, 189, 19, 313, 20, 102.
- Saint-Germier perit in proelio Druidensi 19, 603, 633.
- Saint-Hiermie 15, 829. (Germie? idem qui Lautree?) 691 sq. 746.
- Saint-Jean d'Angely. Reliquiae ibi asservatae 6, 429. 436. 447.
- Saint-Jean de Maurienne. Reliquiae 6, 436.
- Saint-Imier vicus 11, 160.
- Saint-Julien vicus Mombelgardensis 15, 88. 452.
- Saint-Laurent 12, 502. 13, 506. 14, 134. 560. 16, 15, 17, 85, 227.
- Saint-Léonard 20, 503.
- Saint-Lo 17, 162, 180, 525, 18, 670.
- Saint-Maixent ecclesia 17, 428.
- Saint-Malo. Episcopus illius urbis Venetiis dissolutam vitam agit 7, 503.
- Saint-Marcellin 19, 203.
- Saint-Martin 13, 506. 19, 414 (an duo?)
- Saint-Paul v. Sampaulinus.
- Saint-Phale (L. de Vaudray) 19, 638. 20, 103, 141.
- Saint-Pierre le Moustier, ecclesia 18, 438.
- Saint-Pol, Symond, testis in causa Bolseci 8, 183.
- Saint-Porcian v. Porcian.
- Saint-Privat 13, 35, 39, 43, 53, 19, 375.
- Saint-Quentin, proclium 16, 604.
- Saint-Victor: lis Bernensium et Genevensium de bonis capituli 11, 122. 203, 248, 261, 368, 385, 388 sq. 614. 628, 650. 658. 671 sq. 677, 687, 689, 697, 16, 29.
- Sainte-Foy ecclesia 18, 588. 19, 125, 20, 466.
- Sainte-Marie aux Mines, ecclesia 16, 79, 18, 122. 541, 19, 153, 485 sq. cf. quoque: Banc, Marboeuf, Morcl.
- Sainte-Marthe v. Sammarthanus.
- Saintes, Claud. de, doctor sorbonicus 18, 741.
- Saintonge v. Santones.
- Salernum, reliquiae ibi asservatae 6, 440. Salernitanus princeps 20, 214.
- Sales, de, 19, 254.
- Salicetus v. Gallasius.
- Salignius 12, 431, 20, 608.
- Saliniscus (Io. de Salignae) prof. l. hebr. 12, 425, 18, 653, 19, 8, 11, 110. 255, evangelio favet *ibid.* 118, 141 idque proficitur *ibid.* 165, in colloquio Possiacensi *ibid.* 118, et cum Beza *ibid.* 269. 274. de cultu imaginum *ibid.* 298, 316.
- Salis, Herc. de, 19, 463, 471, 477, 479, 487, 494, 20, 289, plures eiusdem familiae *ibid.* 229.
- Salius (20, 573) v. Gallasius.
- Salles vicus 14, 124.
- Salustius laudatur 5, 39, 44 sq. 47, 53, 65 sq. 98, 106. 116. 125, 132. 141 sq. 145, 156.
- Salm, Nic. de, 20, 26.
- Salminger Sig. anabaptista Augustanus 15, 47.
- Salomon Aurelianensis 14, 478, 639, 15, 149, vide quoque Pate.
- Salvart Io. Franc., minister in Nevers 19, 263.
- Salycacus v. Gallasius.
- Samarobriva (Amiens 11, 12).
- Sammarthanus (de Ste Marthe) Car., Proll. 1, 29, 10b, 92. 11, 151, 206.
- Samouset 9, 426.
- Sampaulinus (de St. Paul) Franc. minister Viaviensis (al. Sanctopaulinus 13, 97. Paulinus *ibid.* 53, Sampaulus *ibid.* 428.) 11, 412, 12, 75 (?), 143 (?) 190, 337, 730. 13, 25, 173. 189, 227. 360 sq. 408, 472. 611, 613, 14, 61, 143, 350. 15, 76. 239. Dieppae 18, 383, 566. 20, 53. Parisiis 18, 579, coram rege *ibid.* 644. c. Germani *ibid.* 626, 641, 646, 654. Valentiae 19, 76. a Pictaviensibus vocatur *ibid.* 215. Eius de praedestinatione dubia fides 14, 136. 143, 192, 237. 405, 418. 435, 439, 568. 608. 15, 215 sq. 18, 563, cf. etiam 21, 712 sq.

- Sampaulinus Tho. martyr [14](#), [264](#), [277](#).
- Sampson Tho. Anglus exsul [15](#), [447](#), [552](#), [554](#), [628](#), [18](#), [144](#).
- Samuel: hoc nomine veniunt filii Conr. Huberti, Conr. Pellicani, Nic. Zerkintes q. v.
- San-Salvador in Hispania. Reliquiae ibi appositae [6](#), [417](#) ss. 422 ss. [431](#) sq. 434. 436. [439](#).
- Sancerre (du Buis comes de) [19](#), [158](#).
- Sanctus ([14](#), 718) v. Zancus.
- Sandys, Edwin, exsul Anglus [15](#), [554](#), [18](#), [144](#).
- Sanellus [19](#), [90](#).
- Sangallenses ministri de consensu Tigurino [13](#), [405](#), contra Westphalum [15](#), [560](#).
- Sanlaurentinus v. Saint-Laurent.
- Sanrany (nomen dubium) Guil. [14](#), [512](#).
- Sanravorinus Genevam mittendus l. hebr. professor [19](#), [177](#), [224](#), [269](#), [20](#), [170](#).
- Sanravisius [19](#), [90](#). idem fortasse ac praecedens.
- Santerentianus, Iul., Italus [11](#), [457](#), [12](#), [136](#), [15](#), [664](#). in Anglia [18](#), [526](#). Possiaci *ibid.* 706. [710](#), [19](#), [8](#).
- Santones pii [13](#), [110](#), [14](#), [637](#).
- Saporta Ant. medicus Monspeulanus [20](#), [253](#).
- Sacerius, Erasmus, [13](#), [540](#), [593](#), [14](#), [93](#), [16](#), [459](#), [17](#), [91](#), contra Calvinum [9](#), [180](#), contra Maiorem [15](#), [321](#).
- Sarnicius, Stan. de Blandrata [18](#), [672](#). contra Antitrinitarios [19](#), [560](#), [569](#), [696](#). contra Gentilem [18](#), [673](#). contra G. Paulum [19](#), [584](#). de statu Poloniae *ibid.* 721 ss. [20](#), [38](#), [42](#). notatur [19](#), [167](#), [171](#). cf. praeterea [9](#), [645](#). et Proll. [9](#), [49](#), [16](#), [129](#), [132](#), [17](#), [140](#), [600](#), [19](#), [35](#), [20](#), [29](#), [188](#).
- Sarragosse, de, civis in Issoudun [18](#), [473](#).
- Sarrasin medicus Genevensis [14](#), [352](#), [536](#), [15](#), [468](#) (?), [17](#), [125](#), [19](#), [215](#), [8](#), [185](#), [20](#), [252](#), [21](#), [76](#).
- Sarravius Adr. [19](#), [226](#).
- Sarrazier, martyr Parisiensis [17](#), [117](#), [201](#), [436](#).
- Sarraziet, minister Nemausensis [19](#), [83](#), [184](#), [215](#).
- Sartorius Nic. martyr [16](#), [332](#). vide quoque Schnider.
- Sassenage, Laur. de, nobilis Delphinus [20](#), [58](#), [144](#).
- Sastraniez, Stan. [16](#), [129](#).
- Sauchay v. Soasia.
- Saules (de) v. Gallasius. An et de Saux [20](#), [545?](#)
- Sauls ecclesia in Burgundia [19](#), [324](#).
- Sault (Saulx) François d'Agout de, lieutenant général à Lyon [19](#), [48](#), [409](#), [20](#), [54](#), [57](#), [108](#), [111](#).
- Saulx Gasp. v. Tavannes.
- Saunders Laur. martyr Anglus [15](#), [448](#).
- Saunier (Sonerius) Ant. in vallibus Pedemontanis 10b, 334. Geneva Lausannam transit *ibid.* 54. cum magistratu rem habet *ibid.* 240. [274](#), [303](#), [307](#), [312](#) sq. mutationem quaerit [12](#), [520](#) sq. [547](#). inopia laborat *ibid.* [637](#), [20](#), [399](#). cf. praeterea [9](#), [892](#), [10b](#), [74](#), [95](#), [157](#), [262](#), [264](#), [316](#), [332](#), [347](#), [365](#), [415](#), [426](#), [436](#), [11](#), [152](#), [254](#), [468](#), [641](#), [749](#), [12](#), [387](#), [394](#), [425](#), [13](#), [91](#) sq. [103](#), [14](#), [591](#), [15](#), [427](#), [516](#), [21](#), [200](#), [214](#), [240](#).
- Saureau Dion. martyr Andegavensis [15](#), [756](#).
- Sauset (de) [19](#), [254](#).
- Saussure Ant. de, ([18](#), [713](#)) v. Dommartin.
- Sanve ecclesia ab iconoclastis turbata [18](#), [580](#).
- Savius Ant. [15](#), [122](#).
- Savoye v. Sabaudus.
- Saxo Andr. v. Sachs.
- Saxones landati et tractati [9](#), [178](#) sq. eorum vecordia contra Calvinum [9](#), [241](#), [16](#), [515](#).
- Sborow (Zborow) Mart. a. Polonus [15](#), [870](#), [16](#), [240](#), [19](#), [561](#), [726](#).
- Petrus palatinus Poenaniensis [19](#), [172](#), [561](#) (?)
- Tomitius [17](#), [651](#). In his nominibus aliqua confusio esse videtur.
- Scaphinus Io. ecclesiae Aquigranensis conditor [18](#), [164](#), [220](#).
- Scarczovius [16](#), [253](#).
- Scarron Petr. Laur. Macrini socer [12](#), [51](#).

- Schaffhusani in causa Serveti 8, 809 sq. consensui Tigurino adstipulantur 12, 381, 393.
- Schalling Mart. 16, 407, 428, 435. de coena *ibid.* 596. Calvini acrimoniam vituperat *ibid.* 649.
- Schalter v. Schlatter.
- Schaub minister Bipontinus 16, 518.
- Schellenberg, Anna, abbatissa 10b, 338.
- Schenck, Matth. minister Augustanus 15, 793. queritur de Lutheranis 18, 32, 78, 525, 19, 55. contra ubiquestatem 18, 409.
- Schenek, Simpr. Ulmensis 10b, 362, 434. 11, 24.
- Schenckbocher, Io., negotia mercatorum Lintiae curat 18, 273 ss. 306 ss. 318, 339, 342, 346.
- Schepffel Dieb. Metensis 15, 788.
- Schertlin, Seb., dux militaris 11, 713, 14, 83, 204, 573, 709, 18, 246.
- Scherus 11, 612.
- Schlatter, Mich. minister Bielensis 13, 445, 534.
- Schlessel, Io. 16, 459.
- Schmalealdiae Calvinistae damnati 9, 152. foedus 10b, 341, 11, 12, 546, 555, bellum 8, 36.
- Schmid, Eras. 11, 739.
- Schmidlin v. Andreae.
- Schmidt, Conr. minister Bernensis 12, 688, 690 sq.
- Schmidt Io. v. Fabricius.
- Schneeberger, Ant. medicus Turicensis 16, 574.
- Schnell, Conr. minister Argentoratensis 15, 510.
- Schnepff, Erh., Lutheranus 10b, 210. de eucharistia Proll. 9, 18, 16, 22, 52, 64, 66. Hagenaes 11, 66, 68 sq. Ratisbonae *ibid.* 196, 12, 246, 255 ss. 265. ob Interim dimissus 13, 104. Mombelgardiae 11, 751, 12, 122, 18, 65, 112. notatur 16, 123, 125, 429, 488, 616. cf. quoque 10b, 74. 11, 624, 705, 16, 459, 483, 20, 376.
- Schnider, Petr. minister Aarbergensis 12, 466. Bielensis 11, 159.
- Schnider, Nic. 12, 239.
- Scholae inopia premuntur 5, 596. philosophicae instituendae 5, 626.
- Scholae Genevensis leges 10, 65 sq.
- Scholarum utilitas 5, 625. status ante reformationem 6, 473. Neocomensium examina 14, 63.
- Scholastiens, Gerv., v. Schuler.
- Schomann v. Simanus.
- Schorus Ant. professor Heidelbergensis 13, 646. exsul Lausannae 14, 94, 114, 143, cf. 16, 715, 13, 565, 20, 609. peste moritur 14, 132, 135, 137.
- Schoter, Mich. 14, 249.
- Schotus Argentoratensis 11, 272.
- Schradinus consiliarius Mombelgardensis 15, 582, 739, 16, 118.
- Schrotysen 16, 118.
- Schuler Gerv. Memmingensis 11, 723, 12, 292, 13, 116, 317, 15, 117.
- Schwartz, Theob. v. Nig.
- Schweblin H. consiliarius Palatinus 19, 675, 714.
- Schweinfurt 5, 480.
- Schwendi, Laz. 18, 275, 19, 488.
- Schwenkfeld, Casp. notatur 9, 62, 443, 12, 49, 16, 549, 18, 133. novarum rerum inventor 6, 624. Serveti imitator 10b, 289. a Calvino impugnatur 9, 111, 491 sq.
- Scipio v. Lentulus.
- Seorus (13, 565) v. Schorus.
- Seory Io. episcopus Herfordiensis 18, 361.
- Scotiae motus bellici et ecclesiastici 18, 196 ss. 364, 434 sq. missa restaurata 19, 114.
- Scotus Henr. de Spiera Proll. 9, 71.
- Scotus Rob. Parisiensis 14, 32.
- Scotus professor Francofurtensis 13, 650.
- Seringer, Henr. professor Genevensis 19, 178, 256, 20, 259, 21, 779. Fuggeri cliens 19, 563. in Germaniam mittitur *ibid.* 581. Heidelbergam vocatur *ibid.* 538. recusat *ibid.* 563. testis testamenti Calvini 20, 301.



Seant en Othe ecclesia 19, 104, 106.

Sebastiani (S.) reliquiae 6, 446.

Sebastianus v. Castellio, Fonselet (15, 257), Meyer, Münster.

Secelius (de Seehelles) Gallus Francofurdensis oeclesiae adscriptus 15, 138, 142, 144, 360, 558, 617, 716, 765, 846, 890, 16, 20, 50, 94, 295, 17, 304, 18, 43, 20, 571, contra Pollanum 16, 50, 60, 63.

Secerius typographus Hagenocensis 8, 745, 767, 866.

Sedollius Alex. Lausannensis 14, 132.

Seel Otto Trevirensis 17, 316, 18, 48.

Seelae minister in Ste. Foy 17, 535, 18, 495, 516, 586, 595 sq. 19, 124, 136.

Seguier profugus Gallus 18, 201.

Seguier Petr. praeses parlamenti 16, 82, 17, 504 sq.

Seguin Bern. martyr Lugdunensis 14, 317, 444, 494, 21, 716.

Seguran minister Dieppensis 17, 8, 355, 21, 682.

Segurinus 20, 171.

Seidenstücker (Phrygio) Paul. 15, 414.

Seillons (de) 19, 311.

Selucianus minister Genevensis v. L'Ecluse.

Semide (de) minister in Bagnols et Lugduni 18, 413, 416, 432, 549 sq. 574, 717, 19, 409, 516, 20, 479.

Senalis v. Cenalis.

Senarclaus Claud. Sabaudus Vitebergam proficiscitur 12, 9, 26 sq. 32, 57, 63 sq. 71 sq. post reditum *ibid.* 100, 131. Argentoratum petit *ibid.* 150, 226. Diazii comes *ibid.* 255, 277, 280, 336, et testamenti exsequitur *ibid.* 624 sq. testis in causa Zebedaei 15, 516 sq. vide praeterea 12, 348, 497, 503, 13, 108, 112, 293, 14, 631, 15, 411, 20, 607. Senarclense castellum 12, 203.

Senarpont, de, 19, 178.

Seneca philosophus laudatur 1, 316, 385, 2, 76, 5, 6, notatur 2, 187, eius vita 5, 9 ss.

— scripta: Apocolocyntosis 5, 108, de Beneficiis 5, 16, 25, 40, 51, 60, 63, 86, liber de Clementia

Seneca

a Calvino editus 10b, 19 sq. Consolatio 5, 30, Epistolae 5, 19, 30, 39 sq. 44, 52, 102, 121, 129, 139, 150 sq. 157, 10, 204 sq. de Ira 5, 34, 40, 52, 55, 58, 60, 86, 96 sq. 99, 120, 126, 138, 150, 154. Quaestiones naturales 5, 62, 150, de Vita beata 1, 1138, 2, 517, Tragodiae: Agamemnon 5, 58, 90, 101, 133, Hercules 5, 20, 24, 139, Medea 5, 21, 58, 89, 151, Octavia 5, 22, 56, 97, Thebaldus 5, 136, Thyestes 5, 18, 20, 54, 60, 83, Troades 5, 119.

Seneca rhetor. 5, 66, 81, 98.

Senetaire praefectus Metensis 17, 508, 567, 679, 698, 18, 541.

Senigan (Seninghen) comes 17, 232. Madame de S. 20, 134.

Sens ecclesia 19, 104 sq. 122.

Sept, Balth. libertinus 8, 737, 825, 12, 335, 14, 102, 623, turbas facit 13, 346, seditionis reus 15, 618, fugit *ibid.* 626, 682, 702, absens damatur *ibid.* 647, 706, 718, eius uxor *ibid.* 790, cf. quoque 14, 412, 421, 434, 21, 720 sq.

Sept, Bapt. 14, 102, 623.

Sept, Michael, praecedentium pater 13, 104.

Sepulturacritus Genevensis 10, 29, 114. Mombelgardenses 11, 625, 647. Neocomenses 14, 62, nocturnae 10, 230.

Seraphinus minister et martyr 12, 643.

Serbelloni Fabric. 20, 310.

Seripandus Hier. cardinalis 19, 710, 20, 3.

Sertorius Oph. minister Sangallensis 14, 9.

Servandi ludimagister Genevensis 21, 297.

Servantellus 18, 486.

Servatis minister Tononiensis 19, 413.

Servetus Mich. non baptizatus 8, 622. Calvini discipulus 9, 445, ab eo frustra admonitus 12, 281, et tandem repudiatus 13, 42, eiusdem calumniator 8, 479, in carcerem coniectus 8, 461, 479, Iessian de Cyro interpretatur 8, 497, 553. Ignatus nititur 9, 491. Italos habet asseclas 14, 517. Lusitanus 8, 48. Lutheranus in coena 9, 611. Lugduni biblia corrigit 8, 497, 552. Manichaeus 8, 611, cum Mennone consentit 10, 172, paedobaptismus impugnat 8, 486. Parisiis cum Calvino conversatur 8, 481, 21, 57, 123.

Servetus

- patres perperam citat 9, 371. peccatum mortale ante annum vigesimum esse negat 8, 622. Pelagianus 8, 624. prophetam se iactat 2, 997. rumor de eius morte 10b, 289. Sabellianus 8, 593. trinitatem Cerberum vocat 8, 490. 556. Venetis et Patavii commoratur 8, 479. notatur 2, 311, 313, 1029. 1031. 9, 377. 10b, 103, 289, 12, 303. cnr Calvinus cum non prius refutaverit 8, 457.
- Serveti historia Proil. 8, 27 sq. 8, 453 ss. arrogantia 8, 48. asseciae multi in Gallia et Italia 8, 459, 14, 577. apologia 15, 52. dogmata a Calvino exposita 8, 501. ab ipso vindicata 8, 515. denuo profligata 8, 535. ignorantia 8, 591. impietas exegetica 2, 98. captivitas 14, 589 sq. pantheismus 8, 496. 589. 658. proceus 8, 721 ss. damnati desperatio 8, 499. morientes silentium *ibid.* supplicium 14, 691 sq. styli indoles 8, 560. studia Parisiensia 10b, 289. Aurelianensia 15, 112. Viennensis causa 8, 833 sq. vita dissoluta 8, 496.
- Serveti scripta: de Trinitatis erroribus 8, 558. Restitutio Christianismi Proil. 8, 32. 8, 558. eiusdem duplex recensio 8, 734. Commercium epistolicum cum Calvino 8, 460. Proil. 8, 30, 12, 512. Epistolae triginta Proil. 8, 33. 8, 462. 645. 9, 446. Epistolae ad Oecolampadium 8, 861. ad Pouppinnm 8, 507. 750. ad Viretum 13, 33. Quaestiones Calvino propositae 8, 482 ss. 12, 283. Responso ad articulos Fontanii 8, 731. et Calvini 8, 507. 515. Annotationes ad refutationem Calvini 8, 519.
- Serveti error in fidei articulo 8, 628. de natura Christi 2, 356. 359. de traduce 2, 139. de trinitate 2, 108. 8, 48.
- Serveti sententia de anima 8, 623. de beatorum statu 8, 681. de fide 8, 607. 688. de haereticis puniendis 8, 462. de inferno 8, 682. de iustificatione 8, 609. de lege 8, 694. de merito operum 8, 671. de paedobaptismo 2, 998. 8, 613. de potestate ecclesiae 8, 686. de praedestinatione 8, 694. de regeneratione 8, 676. de regno coelorum 8, 674. de sterilitate Palaestinae 8, 496. Serveticae theologiae compendium 8, 640.
- cf. etiam 20, 416. 565. 21, 23. 76. 146. 548 ss. 589 sq.
- Servius in Virgilium 5, 24. 26. 48. 53. 58. 63. 90. 108. 116. 129. 135. 142. 153. 156.
- Seuther, I. Mel. archigrammateus Wormaciensis 16, 642.
- Calvini opera*. Vol. XXII.
- Sevonus Gerh. prof. Gymnasii Argentoratensis 11, 410. 12, 5. 447. 16, 315.
- Seyler, Gereon, archiater Angustanus 15, 86. 298. 18, 79. 327. 409. 20, 433. Raphael eius filius 15, 86. 16, 128. 18, 79. 20, 434.
- Seymour Edu. dux Somerseti v. Somerset. eius frater 13, 66. eius filia Ioanna *ibid.* 300.
- Sforza, Bona, regina Poloniae v. Bona.
- Shaxton episcopus Sarisboriensis 10b, 401.
- Sibelleau Mathur. minister 18, 12. 394.
- Sidallus, Henr. canonicus Oxoniensis 14, 643.
- Sidemannus, Mt., professor Erfordiensis et Vitebergensis 15, 271. 501.
- Sidonius v. Holding.
- Sieglessen, Ant. de, 12, 332.
- Siennae reliquiae asservatae 6, 421 sq. 437.
- Sienieki Nic. 19, 575.
- Sigeberti chronicon 1, 1081. 2, 1081.
- Sigerius 18, 486.
- Sigismundus imperator mansuetus et debilis 7, 287.
- Sigismundus Augustus rex Poloniae 13, 281. 491. 16, 185. 415 sq. Augustanam commendat *ibid.* 88. vacillat 17, 422. uxores *ibid.* 423.
- Sigismundus de Hohenzollern archiepiscopus Magdeburgensis 15, 99.
- Silva, Io. de, episcopus Vauriensis 8, 20.
- Silva Rich. v. dn Bois.
- Silvester Italus 17, 168. 257. 269.
- Silvestro minister Cadomensis 20, 252.
- Simanus (Schomann) Geor. minister Pinczovien-sis 19, 574. 722.
- Simlorus Iosias, gener Bullingeri 15, 804. 20, 28. oratio de Vermilio 19, 665. contra Stan-carum *ibid.* 666. 669. 724.
- Simon Bellagarda 10b, 78.
- Simon de Ioux libertinus 15, 670.
- Simon vide du Bois, Grynaeus, Moreau, Sulzer.
- Simonidis sententia de Deo 2, 50.

Simonius catechista Genevensis 17, 469.

Simphaleus v. Saint-Phal.

Simpertus v. Vogt.

Sinapius medicus 10b, 89. Ferrariæ ubi puellam ambit et tandem ducit *ibid.* 90. 95, 127, 363. cf. *ibid.* 135 sq. 315, 328. 11, 462. 654. 12, 554. archiater Herbipolitanus ibi uxor moritur 14, 688. patriæ fata deflet 16, 374.

Sinlink, Geo. consul Cracoviensis 15, 870.

Sirk v. Syr.

Sittich v. Emaer.

Sleidanus, Io. Proll. 5, 53. 6, 21. 7, 14, 28, 39. 10b, 349. 11, 62. 209. 12, 156. 247, 275, 14, 290, 620, 719. 15, 111. 212. 221. 231. 724. 613. 16, 82. 84. 133 sq. 143, 196, 222. 20, 447. moritur 16, 315.

Smalcaldicum foedus 10b, 341. 11, 25. 38.

Smendstede Henr. Rostochiensis 19, 352.

Smith R. (Smythe) Anglus pontificius 14, 705. 15, 884. 20, 166.

Socinus Camillus 20, 229.

Socinus Laelius in Germaniam proficiscitur 13, 554. Wittebergam et Lipsiam adit *ibid.* 650. 14, 96. Vratislaviæ *ibid.* 307. Basileam 15, 165. Genevæ *ibid.* 208. haerescens suspectus 14, 683. 15, 310, 318. 352. 354. eius quaestiones 10, 160. 13, 272, 307, 336. 434, 517. 14, 229. a Bullingero purgatur 17, 160. iter Italiam *ibid.* 160. 181. in Poloniam *ibid.* 457. de statu Poloniae *ibid.* 604. 650. Turciæ redux *ibid.* 648.

— vide praeterea 13, 305, 323, 349, 362. 386. 425, 441. 20, 161. 173. 176. 181. 21, 142. 149.

Soell, Chph. collegii Wilhelmítani Argentoratensis rector 12, 94. Oecolampadii gener 15, 77. legatus ad concilium 14, 290. moritur *ibid.* 465.

Soerinus, Leonh. minister in Znaim 12, 140. 168.

Soissons: reliquiae ibi asservatae 6, 430. 446.

Soldra Io. Cracoviensis 15, 871.

Solodurensis conventus 19, 393, 396. 402. 419. 422. lis cum Neocomensibus 12, 449.

Solon laudatur 1, 233. 1107. 2, 1100.

Solte, Iac. minister Matisconensis 18, 748.

Somerset, (Edu. Seymour dux) protector Angliae in vincula conicitur 13, 450. 504. liberatur *ibid.* 519. 528. denuo capitur 14, 208. supplicio afficitur *ibid.* 258, 300. eius familia *ibid.* 409. Calvinus eum hortatur ad reformationem ecclesiae 13, 64. 14, 155. sed ipse frigescit *ibid.* 46. Idem illi dicat comm. in Timotheum 13, 16. 136. 325. cf. praeterea *ibid.* 659, 14, 100. 132. 196.

Sommieres, synodus 19, 516.

Sonerius v. Saunier.

Sonnus Franc. 17, 630.

Sophocles 5, 90.

Sorbona concilii index 7, 384.

— Sorbonici Pelagiani 1, 345. 2, 222. quoad trinitatem orthodoxi 8, 574, 581. de iustificatione delirantes 1, 799. 2, 611. iustitiam fidei tollunt 1, 774. 2, 584. de aqua distillata in baptismo disputant 7, 498. colloquuntur cum protestantibus 19, 273, 288. eorum de Carolo iudicium 7, 301.

Sorel, Iac. minister Neocomensis 11, 809. 12, 125. 14, 65. 15, 374. 16, 25, 30. 225. 381, 527. 17, 153. 18, 543. Porentruaci vapulat 16, 513. 17, 111. 129. in Boudry 18, 452. Parisiis destinatur 16, 25. 36. in Galliam abijt 17, 324. ad Tricasses 19, 24. 49. 77, 85. 96. 122. 161. 176. 182, 184, 252. vide praeterea 18, 712 sq. 19, 106. 160. 249, 296.

Sosia mulier Parisiensis 7, 382.

Sotus, Domin., concilii orator 7, 391. 16, 443.

Soubise, Io. de, gubernator Lugdunensis 19, 554. 593, 616. dedit urbem *ibid.* 685. cf. 20, 30. 111. De eo iam cf. Bulletin de la Société de l'hist. de prot. 1880 Januær.

Soulas minister Valentiae 18, 77.

Southampton, Earl of, Admiraldus Anglus 11, 31.

Spahler Iac. 16, 79.

Spartianus 5, 146.

Specker, Mel. minister Argentoratensis 17, 44. 72. 133. 19, 674. 20, 105.

Speculator v. Durand.

Spencer, Tho. exsul Anglus 15, 383.

Spiora Franc. desperans 9, 622. eius historia Proll. 9, 70. a pluribus conscripta 13, 303, 323, 359, 505, 512. praefatio in eandem 9, 855. cf. quoque 13, 448.

Spifamo Iac. Sr. de Passy, olim episcopus iu Nevers postea ap. Bituriges et alibi minister 18, 650, 687, 19, 10, 61, 103, 140, 142, 186, 213, 225, 268, 569 sq. 602. 20, 101, 487. a Parisiensibus vocatur 19, 262. an coniurationis Ambrosianae suator *ibid.* 452. in comitiis Francofurtensibus *ibid.* 556. reginae Navarrae conceditur 20, 249. fata extrema 19, 268. cf. etiam 21, 714, 718, 722.

Spina Io. (de l'Epine, Acanthus) in profitendo evangelio diutius anceps 12, 458. 13, 40, 257, 515. defendit se a suspitione deserti evangelii 18, 404. evangelio nomen dat *ibid.* 670, 686, 738 sq. Pictavii et Rupellis 19, 66. in Pontenay *ibid.* 140. in colloquio Possiniensi *ibid.* 8, 11. Salmurii 20, 265. valetudinarium 19, 13. fata 18, 547, 20, 186. vide etiam 18, 653, 19, 225, 20, 177, 257, 477, 620.

Spirao celebratur eventus principum a. 1540: 5, 467. comitia a. 1542. 11, 383. a. 1544. *ibid.* 609, 681, 693, 697 718, 734.

Spinella, Polonus Antitrinitarius 19, 560, 570.

Spinkowski (19, 170) v. Swierczkowski.

Spiritus Franciscanus 13, 589.

Spiro minister in Provincia 19, 536.

Spitekus (Jordan de Zabliczin) nobilis Polonus 15, 735, 762, 868, 912.

Spurinna augur 7, 535.

Stadianus Franc. professor Tubingensis 11, 541.

Stadmann Ren. 12, 59.

Stadniecius Stan. 18, 263. pro Stancaro *ibid.* 264. haereticos fovet *ibid.* 379.

Staffordus Anglus 15, 828. 21, 640 sq. 645.

Stagnona 10b, 230. 20, 584. 601. (de l'Estang?)

Stampeus Petr. 12, 70.

Stancarus Franc. Proll. 9, 33 sq. 48 sq. 9, 333 ss. 633 ss. 645, 12, 210, 14, 166, 404, 683. munere abdicatus in Poloniam se recipit 15, 100. eius dogma 17, 601. 19, 541 ss. de Christo mediatore 18, 260 ss. 371 ss. 19, 518. Pannoniam turbat *ibid.* 208. Melanchthonem

Stancarus

arianismi insinuat *ibid.* 230. damnatur *ibid.* 580. notatur 18, 25, 94, 100, 104, 130, 132, 158, 182, 210, 238, 379 sq. 572. 673, 759, 19, 37, 43, 169, 171 sq. 557, 560, 607, 729, 20, 142, 21, 90, 157.

Stanhope, Anna, uxor Somerseti ducis 13, 301.

Stanislaus (Budzinus?) 15, 870. 16, 653, 674, 729, 17, 99. laudantur praeterea Östörög, Sarnicki, Zikowski.

Staphylus, Frid. reformationis impugnator 9, 464. apostata 17, 388. 18, 209. contra Melanchthonem *ibid.* 281. notatur 9, 443, 461 ss. 16, 409, 413, 445, 18, 409.

Stattus laudatur 2, 40, 5, 76, 82, 90, 102, 116, 130.

Statorius Petr. Tonvillanus in Poloniam vocatur 16, 108, 181. Turici *ibid.* 223. Antitrinitarius 19, 559. pro Blandrata 18, 101. eius opera 17, 426. notatur 20, 224. vide porro 17, 420, 600, 18, 228.

Staynerus Argentoratensis 10b, 304.

Stebleri 9, 465.

Steiger Io. senator Bernensis, quaestor et legatus 13, 174, 178, 201, 203, 550, 603, 14, 354, 591, 15, 624, 16, 645, 718, 17, 392, 451, 487, 18, 217, 245, 19, 504.

Stein, Herm. minister Vesaliensis 16, 311.

Steinlin v. Latomus.

Stella v. Estoile.

Stellio (18, 382) v. Castellio.

Stephanus, varii huius nominis: Parisiensis 17, 31. a Fabrica v. La Forge. typographus v. Estienne. Valdensis minister 16, 103, 109, 146, 218, 222. 19, 69, 20, 432. alii: 10b, 93, 11, 749, 815, 13, 157, 228, 15, 522, 751.

Stesser (Stoesser) H. Argentoratensis 15, 212.

Stenchus Eugubinus, Aug., notatur 2, 901. a Carolo expulatus 7, 322.

Stezala v. Strzala.

Stock, Io. medicus Francofurtensis 16, 452.

Stoer Iac. typographus Genevensis Proll. 5, 24 sq.

Stoessel Io. Heidelbergae disputat c. Boquino 18, 146. 191 sq.

Stokosloy, episcopus Londinensis 10b, 321.

Stoll, Henr. 16, 170. 459, 518.

Stoltz, Io. concionator Vinariensis 15, 616. 619, 16, 125, 650.

Storch, Nic. propheta Zwicciaviensis 9, 96.

Storderius anabaptista Leodienis Proll. 7, 18 sq. 11, 77, 21, 59, 62, 130.

Strabo 5, 110. 153.

Straselius Flandrus 17, 117.

Strato 8, 852.

Streninius studiosus Aurelianensis 18, 7.

Strigel, Victorin 16, 459, 19, 258.

Strozzi cardinalis 19, 434.

Strzala Petr. 19, 168, 170.

Stuart, James, Mariae frater 18, 544.

Stneki, I. W. Petri Martyris secretarius 18, 706. 710, 19, 8.

Stuenus 11, 266.

Stumpf, Io. 11, 746. 16, 78.

Sturm Jacobus consl Argontoratensis Arnstadiensis conventui interest 10b, 440, propter pestem Gymnasium transferri iubet 11, 59. Wormaciae ibid. 90. 103. Ratisbonae 11, 157, 163, 197. Francofordiae 12, 275, legatus ad Caesarem ibid. 479, 499, 13, 5, 56, ad Regem 12, 247, et etiam 11, 451, 12, 343, 13, 48. 181, 276, 14, 564, 660. 719.

Sturm, Ioannes, rector, Aureliae studiis operam dat 16, 112. Calvinum Argontorum vocat 10b, 219. Francofordiam adit ibid. 320, 323, amicus Sleidani ibid. 349, colloquio cum Carolo interest ibid. 396, a Luthero landatur ibid. 402, 432. Wormaciae 11, 90. 103, 113. Ratisbonae ibid. 147, 197, ecclesiae gallicanae adscriptus ibid. 130. 12, 5. Caesarianus 11, 739, legationes eius 12, 102, 156. 247, 275, 434. 479, elogium Calvini Proll. 3, 31. Epistola ad Bucerum Proll. 3, 18, patriam inivit 11, 594, contra Hottomanum 16, 136, praepositus capituli Thomani ibid. 497. Lutetiam mittitur ibid. 499, colloquium urget ibid. 622, contra Specerum 17, 72, de stipendio satagit ibid. 24 sq., Calvinum et Bezam arcessit ibid. 644. Heidelbergae 18, 21, relatio

Sturm

coniurationis Ambrosianae ibid. 53, epistolae ad regem Daniae ibid. 168. 183, satagit de interventione principum ibid. 243, de creditoribus Argontoratensibus ibid. 273 ss. 339, 342, 346, pro concordia contra Lutheranos ibid. 321, concilium urget ibid. 323, 328, edit orationem funebrem ibid. 355, impetitur a Lutheranis ibid. 481, expostulat cum Hottomano ibid. 481, 518, se purgat de epistola quadam famosa 19, 507, de Balduino ibid. 507 sq., adest in comitis Francofurdensibus ibid. 556, de pecunia corroganda ibid. 656, subscrit concordiae Argontoratensi ibid. 675, 716 sq. 20, 151, 179, vido praeterea Proll. 1, 34, 36 et 5, 56, tum 10b, 210, 11, 99, 380. 683, 713, 779, 12, 113, 132, 13, 693, 625, 14, 179, 660, 15, 188, 219, 237, 387, 699, 724, 16, 135, 143, 196, 199, 222, 321, 714, 17, 483 ss. 492, 655, 18, 91, 19, 108, 20, 28, 472, 568.

Sturm, Petrus, scholarcha 11, 616. 16, 714. 19, 717.

Sturm, Stephanus, 17, 45.

Stuttgardiensia acta inter Brentium et Lascum 16, 150 ss. 183, 186, 195, 218, 223, 239.

Snequet, Car. Ictus Flandrus 10b, 5.

Snetonius laudatur 5, 19, 23, 26 ss. 60, 66, 70 ss. 79 ss. 97 ss. 106, 108, 110, 114, 119, 121, 126 sq. 129, 134, 145 ss. 150.

Suffoleiae dnx v. Gray.

Snidas 5, 147.

Sulpicius Gallus lunae eclipsin praedicat 7, 534.

Sulzer Conr. 19, 493.

Sulzer, Sim. Basileensis Bernam concedit 10b, 317, ibique ministerio fungitur 11, 280, 298, 354, lutheranizat ibid. 413, 423, 767, 13, 129, 15, 532, 18, 169, ideoque Calvino suspectus fit, 12, 336, 372, 384, 445, a Bernensibus dimittitur ibid. 413, 426, 434, 447, 616, 672, 690 sq. 701, 19, 261, Basilicam redit 13, 48, Badensem ecclesiam reformat 16, 331, pro colloquio 17, 151, 203, pro Valdensesibus 18, 601.

— Sulzeri sententia de Bolseco 8, 237, de baptismo obstrictum 11, 651, de consensu Tigurino 13, 325, 449, 15, 378, 419, 491, 521 sq. 531, 583, 835, de disciplina 11, 670, 12, 382, 406, 14, 712, de Interim abrogando 15, 249, de praedestinatione ibid. 491, 574, de superarbitrio

Sulzer

17, 586. de Tossano 15, 582. 738. epistola ad Calvinum Proll. 9, 27.

— subscribit concordiae Argentoratensi 19, 675. 714. 20, 41 ss. 130. ideoque notatur 20, 24, 26, 30, 150. 161, 163, 234. a Farell *ibid.* 241. etiam ob Castellionem defensum 19, 289, 320.

— cf. praeterea 10b, 161, 234. 278, 361, 11, 119. 153, 156. 467, 521, 639, 644, 649. 661, 663, 693, 749, 12, 48. 134. 212. 312, 467, 569, 579, 582. 599, 604. 684. 721, 13, 180, 407, 14, 213. 698. 15, 534. 803, 860. 19, 590. 20, 131, 514.

Sunista v. Sainctan.

Sunnus episcopus Bnsi ducis 18, 289.

Suraeus Rosarius (Sureau du Rosier) Hugo, minister Anrelianensis 18, 503. 19, 185, 212. 312.

Susliga Florianus Polonus, erro, 13, 275, 282. 311, 386. 397 sq. 492. 513, 534. 14, 27, 72. 84. 108, 114. 128. 20, 401.

Swierczkowski Adm. 19, 168. 170. (ubi nomen corruptum).

Sylvester, varii huius nominis: procurator 15, 427. minister in agro Vadens *ibid.* 517. Teglius q. v.

Sylvius, Franciscus Parisiensis 10b, 22.

Sylvius, Iacobus, medicus 16, 198, 17, 500.

Sylvius, Iacobus Polonus 9, 645. Proll. 9, 49. 16, 129, 132. 19, 726. 729, contra Lismannum *ibid.* 558. contra Antitrinitarios *ibid.* 571 ss. 696. notatur *ibid.* 167, 171, 20, 188.

Sylvius Michael v. du Bois.

Sylvius, Rieh. 10b, 444.

Sylvius, Valtrinus v. du Bois.

Syrk, Petr. scabinus Trevirensis 17, 314, 472. 18, 48.

Szafraniecki Polonus 19, 723.

T.

Tabernae oppidum Alsatie 11, 711. ibi Guisii cum duce Christophoro conveniunt 19, 267, 277 ss. 292, 321, 331, 334. 403.

Tachard, Mart. minister Montalbanensis 18, 605. 20, 186.

Tacitus laudatur 5, 25, 27, 32, 43, 53, 70. 81. 86. 106. 120. 126. 136. 145, 146. 147, 148. 151.

Taffin Io. minister Metensis 18, 541, 19, 80. 436. De eo vide Sepp, die Evangelien dienaren mit den tijden der hervorming Leid. 1879.

Tagaut Io. professor Lausannensis 16, 382. 386. 17, 25, 27. dimissus *ibid.* 461, 477. Genevensis 9, 342. 10b, 68. 16, 85, 18, 131, 21, 725. Bernam it de disciplina acturus 17, 293. moritur 18, 214. 220. pater eius medicus Parisiensis 20, 253.

Talearius v. Du Taillis.

Tallet Raim. 19, 254.

Tanner Geo. Ictus Vindobonensis 18, 444. 19, 176. 325, 20, 620. (de nomine viri v. Adenda ad N. 3651.)

Tanquerel Io. Dr. Sorbonicus 19, 157.

Tapetarius Nic. 515, 520.

Tapper, Ruard, prof. theol. pontificae 14, 185.

Tardivus Io. 11, 43.

Tarentaise ecclesia 20, 225.

Tarnovius Io. castellanus Cracoviensis 15, 868. 908. 16, 214 sq. 17, 337, 344. 380. 382. 417, 18, 102. 19, 723. reformationem caute instituendam censet 17, 516. a Calvio obiurgatur *ibid.* 673.

Tartas minister iconoclasta 18, 580. suspenditur a munere *ibid.* 609. dimittitur *ibid.* 631. cf. 717.

Tartier Aegid. minister in Issoudun 18, 471.

Tasezin Stan. comes Polonus 15, 868.

Tauran, Guyraud, martyr Cameriacensis 15, 670. 694. 744.

Taurellus v. Oechslin.

Taurinus Mart. Polonus 16, 129.

Tavannes, de, lieutenant du Roi à Dijon 19, 101, 286, 465, 469 sq. 499, 512.

Taylor Io. (Cardmaker) et Roland, martyres Angli 15, 448.

Teglius v. Telius.

Telamonius v. Tillmann.

- Telius (Tegli) Sylv. Italus 9, 388. 17, 269, 468, 19, 406. eius confessio 17, 270.
- Telsen Petr. 12, 393.
- Temposte Franciscanus Montelimartii reformator 18, 563.
- Tendes (comes de), lieutenant du roi in Delphinatu 19, 157, 350.
- Ter Camp v. Camphius.
- Terentianus Iul. v. Santerentianus.
- Terentius laudatur 5, 25, 30, 35 bis, 63, 103, 129, 156 sq. 7, 536. 12, 378. 19, 351, 659.
- Torinus 14, 122.
- Termensis 20, 487.
- Tervisium (Treviso) ecclesia scribit Genevensibus 11, 472.
- Tesch Petr. coriarius 12, 70, 153, 215, 261.
- Testenyda Nic. 14, 270.
- Teurut Franc. minister in Grateloup 18, 543.
- Teutius Nic. 18, 290.
- Textor Bened. medicus Neocomi, Matiscone et Genovae de sua re familiari queritur 11, 388. autor est libelli de Vireti uxore 14, 136. ei Calvinus comm. in Ep. II. ad Thess. dicat 13, 598. Calvino medicinam mittit 20, 569. moritur 18, 411. saepissime obiter laudatur 11, 419, 475, 722, 821. 12, 32, 62, 89, 121, 136, 158 sq. 176, 191, 206, 220 sq. 223, 239, 244, 274, 296, 348, 381, 388, 478, 581, 616, 618. 13, 154, 299, 505, 14, 98, 102, 271, 352. 15, 19, 22, 134, 804. 16, 32, 179, 20, 585.
- Claudius filius eius 17, 25.
- David filius alter in Angliam missus 18, 412, 423, 505.
- Petrus v. Tissot.
- Textorius v. Weber.
- Thais i. c. Diane de Poitiers 17, 202.
- Thamer Theol. prof. Marburgensis 12, 409, 416.
- Theligny 20, 475.
- Thelussan Io. minister Mombelgardensis 19, 591.
- Themistius laudatur 1, 331. de anima 1, 314, 2, 141, 204.
- Thenaud Io. Biturix in Polonia 16, 98, 17, 425, 602. 18, 102, 227. redire cupit 20, 70, 223.
- Theobaldus v. Nigri.
- Theodora filia Sinapii 11, 655.
- Theodorus v. Beza, Bibliander, Dietrich.
- Theofredus bibliopola Lausannensis 12, 148, 157 sq. 191. cf. *ibid.* 143, 164, 213.
- Theophilus Argentoratensis 18, 154.
- Thesznicke Nic. Polonus 16, 129.
- Thibaut Rotomagensis 11, 57.
- Thiobeleins Nic. 14, 13.
- Thiebaut Petr. stud. theol. 18, 551.
- Thionville expugnata 17, 201, 224, 231, 304.
- Thomas episcopus Mutinensis 11, 176.
- Thomas famulus Rob. Stephani 14, 466.
- Thomas; de personis variis huius nominis ambigimus 10b, 247, 263, 11, 82 sq. 13, 380, 15, 517, vide quoque: Barbarin, Blaurer, Grynaeus, La Planche, Lever, Malingre, Plator, Plateanus, Sampaullinus.
- Thomassin Ant. minister in Corneaux 11, 285, 16, 179, 379, 19, 85. cf. quoque 12, 36.
- Thononiensis praefectura 11, 678. ecclesia 10b, 53, classis 15, 25.
- Thorol Nos, ludimagister Neocomensis 19, 252.
- Thretius v. Trecius.
- Throckmorton, Sir. Nic., legatus Anglus 18, 611, 748. de Gabriele Saconnay *ibid.* 722. captus 19, 604.
- Thuanus Chrph. praeses 17, 32, 135, 154, 20, 436.
- Thuoretz ecclesia 19, 385.
- Thurenclare (nomen in Addendis emendatum) 10b, 358, 11, 10.
- Tierius morcator 13, 505.
- Tiersant Io. minister in Dampierre 20, 57.
- Tignac lieutenant du roi 15, 129.
- Tigro, le, 18, 63.
- Tigurum etc. v. Turicum.

Tiliaca 12, 522.

Tiliacus 14, 399.

Tillier (Tillger, Dilger) Bernensis legatus 15, 13, 17, 464. quaestor 16, 380.

Tillius, Io. et Lud. 13, 681.

Tilmana (Telamonius) professor Bernensis 11, 209, 441, 456, 472, 613, 12, 690. alius huius nominis 11, 243.

Tilly, mesdemoiselles de, 12, 322.

Timann Ic. minister Bremensis 9, 238, 240. et Prolegg. p. 16, 15, 787, 854, 16, 66, 68. eius Farrago *ibid.* 451.

Tinoterius Anglus 15, 370.

Tiranus Seb., studiosus Lausannensis 17, 45, 21, 743.

Tissot (Lupi) Genevensis 8, 741, 743, 758, 766, 778, 788, 798, 825.

Tissot Petrus, Senator Genevensis (al. Textor) 8, 723, 737, 743, 758, 778, 788, 11, 434, 15, 18, 21, 323 sq.

— alius huius nominis nescio quis? 12, 580.

Tissotier (Tyssautier 15, 517) v. Issotier.

Titianus Italus 15, 158.

Titus imperator reliquias Romam portat 6, 428.

Tolosa. Reliquiae ibi asservatae 6, 422, 437, 440, 446 sq. Parlamentum contra pios 18, 474, inuidiae caedes et rapinae 19, 401, 434, 499, ecclesia 18, 463, 514, 19, 282, 346. ministrum quaerit 17, 557 sq. Tolosanus quidam 11, 617.

Tonneins ecclesia 18, 726.

Tonstall episcopus Durhamensis 10b, 321.

Tontinus 19, 631.

Tonvillanus v. Statorius.

Toquerius v. Tucher.

Tornaci iuvenis martyr 8, 407. Quintinus supplicio affectus 7, 361. ecclesia vexata 11, 684.

Tornacus (Tornacensis, de Tournay, de la Tour) Io. minister Paterniaci, postea Aquileiae, denique in Gallia 10b, 78, 94, 11, 412, 657, 663, 12, 3, 30, 36, 143, 219, 233, 274, 318, 13, 94 sq.

Tornaues

143, 189, 468, 472, 611, 613, 14, 198, 633, 15, 498, 807, 17, 449, 20, 595, 21, 712. necatur 19, 545, 20, 98.

Tortaz v. Thrtaz.

Tossanus (Toussaint) Petr. 10b, 73. Parisius *ibid.* 1. Mombelgardi (quam vocem confer) *ibid.* 73 sq. 156, 624, 647, 667, 12, 328, 351, 451, 13, 35. queritur de Lutheranis 20, 375, exsul 12, 121, 124, 132 sq. 139 sq. 143 ss. 203 ss. 207 sq. restituitur *ibid.* 175, 182, 274. post Interim periclitatur 13, 105, 126, 133, 156 sq. 175, 183, 193, 324, 675. ministros quosdam dimittit unde Helvetiorum irae 14, 428, 431, 461, 15, 365, 419, 452, 469, 497, 506 sq. 512, 568, 582, 592, 632, 658, 668, 714 sq. a Duce defenditur *ibid.* 731. haerescos falso accusatur *ibid.* 88, 262, 269, 464, 738. Calvinio suspectus 16, 529. queritur de Farello 17, 106. lutheranizat *ibid.* 148. notatur *ibid.* 157, 19, 589, 20, 205. a Beza reprehenditur 17, 240. a Calvinio denunciatur *ibid.* 254, 648. cui se purgat *ibid.* 358, 494. frustra *ibid.* 361. Wirtembergenses ritus admittit 18, 112. vituperatur ob dimissionem Vatelii 19, 594. Eius res cum P. Carolo 7, 297.

— vide praeterea 10b, 222, 235, 356 sq. 413, 11, 33, 40, 81, 164, 204, 300, 422, 466, 519, 522, 610, 639, 641 sq. 742, 12, 94, 156 sq. 191, 257, 310, 579, 608, 658, 668, 13, 44, 617, 14, 347, 512, 16, 75, 118, 217, 747, 19, 320, 20, 416, 21, 134.

Tossanus, Daniel, Petri filius 19, 321.

Toulouse v. Tolosa.

Tournay v. Tornacum.

Tournes, Io. de, bibliopola et typographus Prolegg. 6, 12.

Tournon, cardinalis de, 8, 839 sq. 10b, 117, 332, 358, 11, 746, 12, 11, 26 sq. 58, 78, 109, 111 sqq. 14, 297, 328, 355, 389, 436, 442, 507, 18, 642, 709, 19, 65, 274.

Tournon ecclesia 18, 433.

Tourriers 12, 80.

Tours, urbe. Reliquiae ibi asservatae 6, 435, 447. ecclesia 17, 521, 19, 139.

Toussaint v. Tossanus.

Toutenix 20, 267.

Trahero (Trehern) Barth. Anglus in Helvetia 20, 364. Francofurti 15, 782. de praedestinatione 14, 550. v. praeterea 13, 405, 14, 359, 16, 312, 396, 20, 365.

Traiectum. Reliquiae ibi asservatae 6, 424.

Traversus Rhaetus 14, 575.

Trebellius Treodosius Italus 11, 457.

Trecanus idem videtur ac Triceius 15, 13.

Treicius (Thretius) Chph. Polonus Genevensibus commendatur 18, 460. Genevam se confert 19, 94, 212, 607, 20, 223. inde Turicum 19, 641, 651. ex Helvetia revocatur *ibid.* 570. in Poloniam redit 20, 33, 57, 138, 199. cf. praeterea 18, 238, 260, 673, 19, 335, 521. 600. 694 ss. 711, 20, 27, 327, 9, 645.

Tregoot Isaac studiosus Basileensis 17, 340.

Trehornius v. Trahero.

Trembley (Tremuleius) Steph. 14, 432. alius minister Genevensis 19, 194, 21, 735, 777.

Tremellius Imm. olim Iudaicus Ferrariensis 12, 5. Argentorati dedit et uxorem ducit 11, 756. 12, 70, 582. 14, 538, 15, 74. Basileae 12, 628. in Anglia 13, 236. 14, 53, 15, 150, 309. Bernae *ibid.* 163. Lausannae *ibid.* 228. Genevae *ibid.* 316. Biponti 17, 21, 24. scholae Hornbacensis praefectus *ibid.* 310, 18, 40. Genevum vocatur 20, 463. Heidelbergae professor 18, 189. eius commentarius in Hoseam 19, 505. edit Bucerum in Ephesios *ibid.* 565. Calvini catholicismum hebraice vertit 21, 132. cf. etiam 12, 621, 13, 190, 16, 290, 17, 477, 20, 141.

Treppereau Lud. minister Genevensis 11, 420. 594. 615, 619, 12, 534. 21, 298 sq. 337. speciatim in Celigny 14, 461. de praedestinatione 8, 127. de Bolecco 8, 208. de moribus suspectus 11, 429, 719 sq. 12, 167, 520. 522. 13, 110. minister Lausannae 19, 413.

Trevirorum urbs. Reliquiae ibi asservatae 6, 418. 421, 423 sq. 432 sq. 435, 439 ss. episcopus 11, 39, 51. 64. 66. 69, 257, 14, 179, 298. ecclesia 17, 471, 626, 672. 18, 3 sq. catastrophe *ibid.* 46.

Tribolet, Iac. Bernensium legatus 11, 375, 13, 141 sq. 166. 171, 14, 78. 15, 13, 16, 57, 75, 19, 469.

Tricesius Andr. Polonus 15, 870. 910.

Tridentinum concilium 7, 365 ss. 11, 497, 503.

Tridentinum

12, 3, 39, 254, 326, 358, 363, 572, 606. 14, 31, 179, 185, 242, 291. a Paulo III. convocatum 7, 281. num serio? 7, 279, 12, 263, 275. falso reformationis praetextu 7, 387 sq. cur dilatum? 7, 380 sq. interruptum 13, 524. redintegratum 14, 17, 87, 96, 100, 115, 154. num oecumenicum? 7, 402 sq. a papa pendens 7, 384. a monachis garrulis scientiam sumunt repetens 7, 383. refutatur 7, 401 sq. a Calvino 12, 569, 14, 31, 69, 292 sq. a Pio IV. denuo convocatum 18, 205, 285, 336, 351, 19, 242, 279, 291, 367, 380, 448. 20, 3. finit *ibid.* 228 sq. repudiatur a principibus 19, 482, 558. a Germania 12, 596. ab Anglia 18, 358. a Gallia 20, 263, 281. ab aliis 14, 151.

— Tridentini concilii patres contemptibiles 7, 382. semipelagiani 7, 442. synergistae 7, 444. decreta nullius pretii 7, 427 ss. de lectione et praedicatione 7, 421 sq. de peccato originis 7, 419 sq.

Trie, de, (Trierius, Triceius, Trius, Treecanus) Guil. Sr. de Varennes (Varenius) 8, 789, 835, 840 ss. 12, 454, 614. 13, 522, 575, 654, 657, 14, 134, 344, 413, 429, 578, 718. 15, 13, 141, 146, 149, 176, 468, 749, 16, 192, 17, 97, 245, 18, 220, 330 sq. 21, 704. eius fata 18, 649. morbus *ibid.* 635. mors *ibid.* 649. 685. liberi 19, 285, 302, 384.

Trigalat, Io. martyr Cameriacensis 15, 670, 694, 744. 18, 446.

Trinquet Ioanna, Tossani uxor 10b, 357.

Tripartita historia v. Historia.

Triticeus (11, 16) v. Froment.

Trogus Pompeius 5, 138.

Troillet v. Troiliet.

Troilus v. Critz.

Troiliet Io. (al. Seraphin) translator apud Senatum Genevensem 8, 242. ministerium ambit 12, 88. ex eo Calvino infensus 13, 50, 120. Viroto epistolam surripit *ibid.* 32, 54. de praedestinatione contra Calvinum 14, 334 ss. 354, 358, 365, 371, 435, 15, 443. vide etiam 12, 110. 21, 137, 145, 354 ss. 360, 434. 511, 516 ss. 633.

Trouillet Iac. minister Rotomagensis 17, 356.

Troyes, ecclesia 17, 356, 19, 77, 100, 104, 161, 175, 182 sq. 425.

Trnber Primus 20, 153.

Truchet 15, 700.

Truckenbrot Io. Basileensis de Bolseco 8, 237.

Truschius Io. doctor Aurelianensis 11, 57.

Tscharnor 20, 264.

Tubinus v. Villiers (Loiselen).

Tucher Theob. Norimbergensis 14, 162.

Tudescus Nic. iuris canonici scriptor 7, 667.

Tuffanus, professor Parisiensis 14, 129, 148.

Tungenses biblia comburunt 16, 101.

Tureae incognitum numen adorant 9, 314, papae socii 5, 469, an protestantibus peiores? 5, 503, 505, notantur 11, 69, 204, 407, 440. 495 ss. 697, 718. 18, 132.

— Germaniae imminet 5, 467 ss. 503, 10b, 315, 11, 177, 415, 599 ss. 12, 461, 14, 87, 140. Sabaudiae 18, 404. 410. Apuliam vastant 16, 605. Hungariam 12, 52. 14, 308, 369.

Turen oppidum in agro Iuliacensi 6, 442.

Turicnm (Tigurum) comitia ibi celebrata 13, 117, synodus 10b, 190, ss. 214.

Turicensis ministri de Bezae confessione 16, 735, de colloquio desperant *ibid.* Eorum consensus de coena v. Consensus. dissidium cum Argentoratensibus 11, 23, 27, 12, 462. cum Luthero controversia 11, 751, 754. 773, 12, 20, 51, 58. 82. 98, 117, 288. christologia 8, 555 sq. consilium de vitandis superstitionibus 6, 641. Epistolae ad Genevenses 8, 229. 232. ad Neocomenses de Farello 11, 339, 12, 45. de Serveti doctrina 8, 555, 808 ss. de Bolseco 14, 207. 214. de colloquiis interdictis 13, 557. de regno Scotiae 15, 91. de Calvini defensione consensus *ibid.* 272. de coena et ministerio 12, 470.

— Turicensis senatus epistolae de revocando Calvino 11, 182 ss. 233 ss. 242. ad Genevensem 8, 234. 14, 699. ad Regem 10b, 61.

— Turicensis synodus 10b, 190 ss. 214.

Turnonius 20, 487.

Turones v. Tours.

Turrium custodia 10, 127.

Turtaz nomen gentis e qua Vireti uxor. Hugo (qui et Turterus) minister Orbae, Paterniaci et Calvini opera. Vol. XXII.

Turtaz

Morati 10b, 303, 11, 442. 680. 12, 175, 306, 13, 328.

Tussanus v. Tossanus.

Typographi non sine permissione artem suam exercent 5, 624.

Tyrius G. 13, 22.

U.

Uchanius Iac. episcopus Vladislaviae 15, 869, 17, 380. 418. 18, 25 ss. 101. Eius palinodia *ibid.* 238.

Ulma urbs 10b, 331, 12, 460. 13, 47, 474. 14, 119. 457, 514.

Ulricus dux Wirtembergensis 10b, 73, 210. 326, 11, 415, 522. 547, 701, 12, 448. 460. 479, 668. 698. 13, 31, 58. 152. 182, 14, 361, 367.

Ulricus medicus v. Chelius.

Ulricus, Blasius 13, 261. (v. Huldreich).

Ulpianus 5, 31, 85, 114. 117, 133, 7, 538.

Ulatetter Io. diaconus Richovillanus 18, 107.

Ungnad Io. v. Sonneck 18, 444 sq.

Urbanæ cohortes 5, 147.

Urbanns grammaticus 15, 871.

Urbanus episcopus Gurgensis 17, 123.

Ursellum oppidum 13, 217.

Urserius v. d'Orsières.

Ursini Bernenses 12, 429.

Ursinus Zach. Vratislaviensis 16, 682 ss. prof. Heidelbergensis 18, 189. Catechismus Calvini germanice vertit 19, 684.

Ursula (S.) 6, 447.

Utenhovius Io. 12, 225. 621, 627, 636. 16, 524, 17, 47, 75 sq. minister in Anglia 13, 137, 372. 405, 460 sq. 473, 625, 644, 14, 263, 552, exsul *ibid.* 610. Emdae 15, 187. in Polonia 16, 415, 422. Londini 18, 29, 165, 424. historiam exsulum scribit 17, 265, 285, 379. N. Test saxonice vertit 16, 66. Calvini stilum notat *ibid.* 71.

Uzes oppidum 12, 342. 550. ecclesia 18, 441.

Uzia v. Osa.

V.

Vaehtat 8, 788.

Vadianus (de Wadt) Ioach. consul Sangallensis 10b, 195, 12, 116. 13, 259, eius epistola de corpore Christi 10b, 362, 433 sq. 11, 14, 23, 15, 561, aegrotat 14, 70. 84. moritur *ibid.* 118.

Vadzan Polonus 19, 725.

Vaillant de la Guesle consobrinus Danielis (al. Valentius) 10b, 22.

Vaisse, Bern. minister in Milhau 19, 331.

Valachia 12, 325. v. quoque Heraclides.

Valbousquet Elie. minister 21, 715.

Valdenses misere vexantur 10b, 332. 335, 11, 392. 726. 746. 773, 12, 71, 109 sq. 134. 146 sq. 155 sq. 161, 166, 183, 13, 170. 14, 620, 719, 16, 213, 253, 459, 467, 656, 18, 403 sq. 21, 137, arma capiunt 16, 103, victores 18, 303, 381, 403, 410, 460, 463, pecuniam colligunt exhausti *ibid.* 555, 601. Vergerio aspecti *ibid.* 648.

— Valdensem ecclesiam 19, 28, confessio 16, 502. 674. 679, 681, 17, 75, apologia 16, 607, laus 20, 574, eorum nomine Libertini teguntur 7, 241 sq.

Valdrome ecclesia 19, 236.

Valenciennes ecclesia 11, 684. 712.

Valentia in Delphinatu 18, 63, 19, 75, 353 ss. templa arrepta 18, 39, petit ministerium 19, 116.

Valentigney vicus 15, 88. 452.

Valentinus episcopus Hildeshemensis 11, 627.

Valentinus v. quoque Gentilia.

Valentius v. Vaillant.

Valerianus Pierius Polonus 15, 871. 19, 575, 725.

Valerius Maximus citatur 5, 20, 25, 37, 63, 72, 79, 84. 92. 101, 137, 144.

Valerius Iac. v. Valier.

Valesius (Valois) Henr. princeps 12, 550.

Valet (Vallet) Ier. minister iu Campaniam gallica 19, 23, 51.

Valier Iac. minister Albonensis 10b, 95 sq. 224.

Valier

11, 94. Viviaci 20, 362. Lausannensis 12, 4. 208. 219. 233. 239. 274, 367, 385, 451, 605, 688, 693, 13, 613, 14, 7, 103, 350, 15, 14, 301, 314, 17, 113, 365, 396, 401, 20, 453. Beroam mittitur 17, 293, abdicatur *ibid.* 439, 21, 712. Rotomagi 18, 548, 670. ubi Des Roches vocatur.

Vallaues v. Folion.

Vallangin. Reformatio comitatus 11, 127.

Valle (a) 15, 596.

Valleiry vicus 13, 217.

Vallevillius v. Vauville.

Valtrinus v. Sylvius.

Vanberg 12, 184.

Vandel, Claude, senator Genevensis 8, 737, 742. 758. 798. 824. 825 bis.

Vandel, Hugues 10b, 132 sq. 13, 334.

Vandel, Nicol. minister in Jussy 11, 428.

Vandel, Pierre 8, 825. 10b, 207. 11, 447, 12, 547, 14, 399, 15, 18(?) 21, 566 sq. Calvini antagonista 15, 149, 153 sq. 156. 176. coniurationem facit *ibid.* 618. 628, 647, 677 ss. 700. 718. 750. 800. 879. 897. 20, 436 ss. litem habet c. Vireto 16, 26, 40 sq. 71, 74. 77, 271, 665.

Vandelinna (12, 318) v. Ribel.

Vanollus 17, 181, 202.

Vanville v. Vauville.

Vanzins Genevensis 11, 687.

Vapincm ecclesia (Gap.) 19, 137, 162.

Varagle Godofr. martyr Taurinensis 16, 656. 744. 17, 73, 111. 128.

Varandalus v. Colliod.

Varannus s. Varenus v. Trie.

Varasius (?) 14, 578.

Varelles v. Marolles.

Varences v. Trie.

Varod, Mich. procurator hospitii Genevensis 11, 482.

Varranus pseudonymon regis Navarrae q. v.

Varro laudatur 1, 387. 2, 78. 5, 58. 117.
120 sq. 123.
Varro Polonus 16, 108, 224.
Varrotius 12, 407. fortassis Ami Varrot 20,
414.
Vars ecclesia 19, 343.
Vasco 14, 83.
Vasey (caedes) 19, 345, 359 sq. 363 sq. 372.
388.
Vatablus Franc. professor Parisiensis 11, 518.
20, 582.
Vatollus Matth. minister Mombelgardensis 19,
529, 594. de statu ecclesiae *ibid.* 588. eiectus
20, 57.
Vaubourdon minister 21, 745, 767.
Vaultrin concionator Metensis 11, 584. 649.
v. quoque Sylvius.
Vaulcre ecclesia 19, 253. (Vaulréas?)
Vaurionis Pauli interpres 11, 33.
Vautier, Claud. minister Tononiensis 19, 290.
Vauville (Vallevillius, al. Vanville) Rich., olim
Augustinianus Biturix 18, 547. minister Argen-
torati 12, 185 (?) Loudini 13, 628. 658. 14, 12,
263, 301, 362, 552. exsul Bernae 5, 157. Argen-
torati *ibid.* 456. minister Francofurti *ibid.* 558.
774. 820. 846. 866. 875 sq. 16, 298.
Vaux, Gilb. de, minister in Milbau 19, 381.
Vaeheld, Herm., syndicus Lubecensis 13, 340.
653, 15, 598.
Vegetius laudatur 5, 47, 139.
Veigy, vicus Sabandiae 10b, 132. 8, 152.
Velius v. Du Voil.
Velleius Paternulus laudatur 14, 407.
Vellut maritus sororis Fallesii 14, 355, 20,
407.
Vela Iustus, medicus 11, 756. Francofurti 16,
234. 281, 301, 319. Heidelbergae 18, 190. no-
tatur 16, 452. 17, 226. Basileae 18, 526.
Veltwik v. Volkruick.
Velutarius martyr 14, 277.
Venable Io. minister Dieppensis 17, 8, 355.

Vendelinus v. Vandel Petrus.
Vendome oppidum. Reliquiae ibi asservatae 6,
432. Dux de V. idem est ac Antonius Bour-
bonius rex Navarrae 14, 328, 495.
Vendome Franc. in carcere moritur 18, 381.
Vendrogovius Nic. minister Vilnensis 19, 80.
Veneficia Genavae perpetrata 12, 55, 60. 62.
Venetiae. Reliquiae ibi asservatae 6, 421, 447.
Ecclesia 11, 474.
Veracius v. Budaeus.
Veranus (Verannus, Verandus) David minister
in agro Vadensi 12, 526, 712. 13, 94. 102. 21,
741.
Vergerius Elig., ludimagister Matiaconensis 11,
477, 821.
Vergerius civis Genevensis 12, 148. 158 sq.
Vergerius Petr. Paul., olim episcopus Iustinopo-
litana Genavam venit 13, 448. 604. ad Rhactos
se confert *ibid.* 512, 518. 604. Bernae adest
ibid. 619. in concilio Tridentino 14, 34. 163.
620. Turici *ibid.* 182, 601. Tubingae *ibid.* 561,
649. 15, 643. 18, 125. in Poloniam profici-
eitur 16, 188. Genavam redit *ibid.* 505, 508.
510. Possiacum vocari cepit 18, 659. comitia
Rhaetica adit 19, 128. de legatione Parisiensi
autagit *ibid.* 211.
— Eius iudicia de Spiera Proll. 9, 71. 13, 359,
512. de Sorveto 14, 633 ss. de Gribaldo 15,
767. 785, 845. 16, 104, 513. de controversia
sacramentaria 15, 664. 845. de Gentili 18, 627.
de Valdensis *ibid.* 648. de Calvino 19, 277.
de Castellione *ibid.* 503. de poena capitis haere-
tici infecta *ibid.* 276.
— Augustanum commendat 16, 88. Polonis luth-
eranismum *ibid.* 489 ss. 17, 74. Calvino suscep-
tus 16, 170. 502. 18, 25, 132. notatur *ibid.*
100. 466. 660. 19, 17.
— Scripta laudantur: 13, 633. 14, 15, 115, 168.
182, 185, 196, 561, 601. 15, 43.
— vide praeterea 13, 617. 14, 718. 15, 87, 554.
838. 16, 1 sq. 124. 127, 144.
— Eius nepos Parisios missus 18, 629.
Vergoria 12, 613.
Verheyden Henr. 18, 45.
Vermigli Petr. Martyr monachus 8, 61. Turicum

Vermigli

- venit ex Italia profugus 11, 456. 480. professor Argentoratensis *ibid.* 618. 819. 12, 5. 215. 442. 537. Oxoniensis 13, 42. 236. 14, 72. 465. exsul *ibid.* 602. 643. 659. 684. 719. Argentorati pedem figit 15, 74. 114. 235. 355. 768. 783 sq. 883. vocatur Genevum ab Italia *ibid.* 386. 492. 20, 455. Heidelbergam 16, 120. 124. 18, 195. Turicum 16, 124. 134. 136. 142. 147. 238. 248. Genevum *ibid.* 403. 593. 600. 618. 668. libenter Argentorato discedit *ibid.* 143. 193. 221. Possiacum mittitur 18, 567 sq. 576. 579. 610. 628. 634. 705. 707. Lutetiae, Possiaci et S. Germani: *ibid.* 652. 683. 724. 760. 763. Orationem habet in colloquio *ibid.* 745. 769. 19, 7. apud Reginam 18, 710. 712. 725. 760. 765. cum Navarreno *ibid.* 762. redit Turicum 19, 62. 64. 89. 92. 98. 128. 134. in itinere commoratur apud Tricasses *ibid.* 100. 182.
- Eius iudicia de Blandrata 17, 249. 18, 755. de Castellione 19, 244. 504. de coena 15, 492.
- Scripta: Consilium de vitandis superstitionibus 6, 627. et Proll. 31. Loci communes Proll. 10b, 23. 20, 106. de sacramento eucharistiae 9, 97. 13, 493. 514. 15, 292 sq. 17, 694. Commentarii in Romanos *ibid.* 175. in Corinth. 14, 109. 20, 552. in Genesim 15, 219. 17, 175. in II. Samuelis et Regum *ibid.* 175. 20, 106. in Ethicam Aristotelis 20, 106. praelectiones de coena 15, 1. contra Servetum *ibid.* 3. contra Gardinerum 16, 7. 17, 391. ad Polonos 16, 35. de Christo mediatore 18, 376. relatio de colloquio 19, 6. 14. dialogus de utraque Christi natura 18, 759. 19, 55. 20, 289.
- mors eius 19, 585. 594. 20, 490. vidua nubit denuo 19, 679. familia 20, 293. imago 20, 32.
- vide praeterea 9, 59. 490. 11, 447. 12, 225. 587. 13, 273. 308. 14, 185. 15, 434. 662. 667. 721 sq. 787.
- Verna Genevensis coniuratus 15, 626. 647. 682. 702.
- Verna, Petr. senator Genevensis 8, 737. 741. 743. 758. 788. 12, 32. 642. alibi dicitur Perna 8, 788. 825.
- Vernolius 14, 477. eundem fuisse suspicamur ac Vernou q. v.
- Vernou, Calvini amanuensis 13, 521(?) 618. 634.
- Vernou Io. martyr 14, 123. 15, 222. 439. 578. 670. 689. 694. 745.

- Veron Claud. minister in Bossey 11, 611(?) 822. 12, 63. 198. 235. 582. 13, 140.
- Veronense concilium a Paulo III. simulatum 7, 281.
- Veronica 8, 6. 424.
- Vertumnus 13, 46. i. e. Viretus.
- Vesalia (Wesel) ecclesia 19, 214. 218. 525. 575. 15, 78 ss. 182. 218. 885. 16, 286. 307 sq. 20, 419 ss. confessio 19, 622. exsules 16, 23. a Lutheranis vexati *ibid.* 524. 395. 19, 278. 619. cf. etiam *ibid.* 595.
- Vesener 17, 526.
- Vesinanus 18, 491.
- Vesontio v. Besançon.
- Vespasianus reliquiarum conservator 6, 428.
- Vezele oppidum: reliquiae ibi asservatae 6, 443.
- Via, Io. a, horologiarum Caesaris 15, 788. concionator catholicus Wormaciae 17, 122.
- Vicentina ecclesia 11, 474.
- Vicentius Ant. 18, 201.
- Vico (Galeazzo Caracciolo marchio a) Neapolitanus Genevum venit 14, 134. 182. 16, 258.
- Victor ducis Brunsvicensis filius 14, 574.
- Vidzan Polonus 19, 575.
- Vieilleville gouverneur de Metz 17, 360. 567. 698. 18, 750(?). maréchal 20, 54. 109.
- Vienna urbs Galliae: reliquiae ibi asservatae 6, 446. concilium ibi celebratum 5, 588. 7, 492. Servetus ibi captus 8, 479. 783 sq. 833 sq.
- Viermaeus 10b, 11.
- Viglius episcopus Gandavensis 18, 289.
- Vignaux (Vignoz) minister Neraci 16, 731. 17, 164. 20, 186. 615. Tolosae 17, 557. Montauban 18, 468.
- Vignon Io. typographus Genevensis Proll. 5, 24. 10b, 13. eius filius Eustathius 12, 357.
- Vilichius 11, 272.
- Villiers, de, 18, 42 sq.
- Villanians Nic. 20, 611.
- Villanovanus 8, 45.

- Villebon, prévôt de Paris 17, 548.
- Villegagnon, Nic. Durand de, conditor coloniae Brasilensis 16, 279, 437, 440. 17, 86, 318. Genevenses provocat 18, 149. contra Calvinum scribit *ibid.* 573. 21, 734, 751.
- Villemadon reginae scribit de persecutionibus 17, 611.
- Villemongey, do. 17, 82. 97. 118, 645. 18, 428? eius vidua 19, 715.
- Villoranus Nic. minister Parisiensis 16, 686.
- Villeroche Petr. minister 17, 71 sq. in aula Navarrenae *ibid.* 136. Metis *ibid.* 327. in Bergerae 19, 4. notatur 18, 595. coram synodo *ibid.* 586. 19, 4, 125. uxorem ducit *ibid.* 136. se excusat 20, 480. cf. 615. 21, 745.
- Villet 20, 414, 671.
- Villier Franc. (Proll. VII. 38. 13, 204, 489) v. Hotmann.
- Villier (Claud. Loiseleur) advocatus et theologus 16, 684. 20, 410 ss. 570.
- Villierius (Willierius) Lausannensis(?) 13, 107. 262, 292, 429, 432.
- Villiers, de, 15, 170. 179.
- Vilnenses v. Wilnenses.
- Vimont civis Genevensis 13, 552.
- Vinalis 20, 389.
- Vinarius 20, 363.
- Vineent Ant. typographus Proll. 6, 12. 19, 2. 66(?).
- Vincent Petr. minister Tononiensis 19, 290.
- Vincentia. Reliquiae ibi asservatae 6, 422.
- Vincentius Turicensis 10b, 155. Metensis 12, 93. Agathopolitanus 14, 653. v. quoque Magius, Ortin.
- Vincula, Petr. ad, 10b, 16.
- Vindoein, Hier. martyr 11, 32.
- Vineanus Valdensem minister 20, 573. An ille qui Vines 21, 668?
- Vintoniensis legatus Anglus Ratisbonae 11, 177. marchio 14, 411.
- Viole Claud. consiliarius parlamenti 17, 547.

- Virel Io. minister Parisiensis 18, 646. 654. 19, 89.
- Viretus Petrus minister Lausannae 10b, 54. Carolo postpositus *ibid.* 66. et oppositus *ibid.* 81 sq. 85, 409. 11, 2, 15. 46. neglectus a Bernensibus 10b, 70. veneno infectus 21, 194. Genevam accessit 10b, 71. 20, 372. cum ministris Bernensibus concordiam iuit 10b, 146. Genevam mittit in causa Calvini *ibid.* 199, 206. Basileam profecturus diemadetur *ibid.* 224. Lausannae minus bene habitus *ibid.* 262 sq. 303. 11, 19, 714. 13, 613. Genevae concionatur 10b, 336. Calvino autor est ut Genevam redeat 11, 93. Genevensibus commendatur Calvino sufficiens *ibid.* 96, 98, 100, 110. ab iis vocatur *ibid.* 118. vocationem sequitur *ibid.* 123, 144. 147, 149, 222. 21, 64, 131. de Calvino revocando satagit 11, 153. 206. a Lausannensibus revocatus veniam obtinet a Senatu *ibid.* 162 sq. 228. 241, 281, 322, 378. 384. 387 ss. 395, 404. causam piorum Gallorum agit *ibid.* 206. Neocomum mittitur ad sedandas turbas *ibid.* 293. 296. Lausannam redit *ibid.* 411, 417. contestatur de disciplina cum Bernensibus *ibid.* 657 ss. 13, 94. denuo Genevam vocatur 11, 695, 710. 722. ecclesiam Orbanam recipit 12, 164, 176. 212. 15, 11, 13. Neocomum adit de eligendo ministro 12, 267, 270. Basileam proficiscitur ad Fallesium *ibid.* 496 sq. 603. a Bernatibus citatur *ibid.* 680, 688. 716. 718. 721. 13, 2 sq. 24, 55. 162 sq. 166 sq. 173. 177. ob epistolam ipsi subreptam molestias subit *ibid.* 43, 50, 54, 90. 21, 434 ss. in synodo Bernensi 13, 240, 328. Bernam mittitur de colloquiis acturus *ibid.* 413, 447. 451, 478. cf. 536. 631. de sua statione desperat 14, 349. 17, 300. male audit Bernae 15, 718. lia cum Vandelio et Bertellerio 15, 897. 16, 26. 41 sq. 45, 71, 74. 77, 228. 263, 402. 533. 17, 40, 75, 104. 21, 660. Gruerium reformat 15, 110. in absentia Calvini Genevae concionatur *ibid.* 277, 280. a Lausannensibus Genevae accusatur *ibid.* 598. 624 ss. 645, 653 sq. 699. de abdicatione cogitat *ibid.* 663, 688. Bernenses adit de disciplina 17, 150. 293. in summo discrimine versatur *ibid.* 394, 401, 404. coenam administrare recusat *ibid.* 409. abdicatur *ibid.* 411. 439, 461 sq. 469, 486 sq. Genevam vocatur 20, 464. eoque transit 17, 496. 18, 131. se causam catastrophes negat 17, 511. civitate donatur 21, 725. reprehenditur a Calvino 20, 488.
- Genevam relinquit 18, 383. Lutetiam vocandus *ibid.* 721. 19, 225. 259. Nemausum petit 18, 719. 19, 3. 92. 149. Montem Peasslanum *ibid.* 357. Tolosam *ibid.* 379. desideratur Iguilismae *ibid.* 139. praesidet synodo Occitaniae *ibid.* 150.

Viretus

- Lugdunensibus conceditur *ibid.* 475, 519, revocatur *ibid.* 580. remanet *ibid.* 634, 643, 660. 652. redit 20, 491, de sua valitudine *ibid.* 304.
- Vireti iudicium de caeremoniis Mombelgardensibus 11, 701, de Castellione *ibid.* 740 sq. de Zebedaeo *ibid.* 741, 12, 661, 13, 94, 248, de Lutheri libello contra Turicensis *ibid.* 20, 28, de Calvinii libro contra Carolum *ibid.* 102. de Farrello Genevam vocando eiusque successore Tossano *ibid.* 133, de libro Farelli 13, 363, de Vitali 14, 385, de Valdensem confessione 16, 681, de confessione Bohemorum 18, 127.
- Vireti sententia de baptismo obstetricum 11, 769, de coena 12, 349, 13, 259, de divortio 14, 321, de praedestinatione 15, 29, 590. de urgenda disciplina 17, 391, 552.
- Vireti scripta: Diaputations chrestiennes 12, 30, et Proll. 9, 66, Concio de scortatione 7, 302, Confessio trinitaria 7, 310, 9, 710, Confessio de coena 9, 712, 13, 179, 242, Epistrophe pour consoler les fideles Proll. 9, 63, contra Herbertum Bohemum 18, 125, studia in Iesaiam 11, 36, Instructio doctrinae christianae 17, 529, de ministerio verbi et sacramentis 7, 727 sq. scripta varia 12, 367, 382, 582, 653, 732, 13, 9, 24, 32, 103, 426, 511, 615, 14, 136, 15, 163, 16, 386, liber senatui Bernensi dicandus 11, 687, 690, in Catechismo Genevensi labor nullus 9, 894, stilus a Calvino notatus 12, 321, subscribit epistolae ad Polonos 9, 342, epistolae contra Stancarum 9, 358.
- Carolum refellit arianismi ipsum accusantem 7, 309, 10b, 83, 86, 97, 105, cum eodem expouit de precibus pro mortuis 7, 334, Corbelium notat 13, 541, pro Calvino contra Bolsecum 15, 253, a Beato Comite impetitur 12, 661, ab Hallero notatur 13, 214, versibus traducitur 17, 658.
- laudes et egestas 10b, 97, laetae nuptiae *ibid.* 262, 303, aere alino pressus 16, 689, a senatu Genevensi iuvatur *ibid.* 699, 703, uxor aegrotat 12, 159, 220 sq. 233, et moritur *ibid.* 305, novam quaerit *ibid.* 341, 354, 359, 362, 367, 387, 392, 419, et ducit *ibid.* 425, liberi *ibid.* 731, 13, 319, 517, 15, 120, filius *ibid.* 151, 16, 15, 21, ipse aegrotat *ibid.* 280, 432, 18, 463, 478, 19, 470, oculis laborat 17, 638, eius effigies 14, 164.
- cf. praeterea 10b, 319, 361, 436, 11, 80, 204, 265, 421, 498, 609, 619, 731, 12, 4, 164, 183.

Viretus

212. 345, 356, 387, 503, 509, 594. 732. 13, 39, 206. 363 sq. 14, 102, 134 sq. 146, 152, 247, 399, 434, 640, 15, 156, 498, 504, 624, 792, 831, 16, 3, 17, 334, 20, 381, 455.
- Virgilius citatur 2, 45, 9, 684, Bucolica 5, 129, 148, 13, 168, Georgica 5, 35, 48, 62, 78, 98, 116 sq. 123, 129, 12, 429, 13, 573, Aeneis 5, 16, 19 sq. 45, 48 sq. 53, 60, 63, 68, 72 sq. 78, 90, 116, 119, 135, 138, 143 sq. 148, 153 sq. 159, 175, 228, 6, 235, 9, 796, 12, 430, 13, 403, 14, 361, 408, 15, 67, 16, 685, 17, 629, 19, 444.
- Virgilius episcopus Tridentinus 18, 705.
- Viridis ecclesiae turbator 11, 34.
- Vitalis 13, 590, 14, 386, 401, 523 sq. studiosus Lausannensis 17, 43.
- Vitry-le-Français ecclesia 18, 714.
- Vitus Norimbergensis v. Dietrich.
- Vitzellin Alexander, minister Polonus 15, 869.
- Vives, Alph. dux Hispanus 13, 26.
- Vives, Ant. martyr 19, 91.
- Vives, Lud. 18, 104.
- Vogler 19, 405.
- Vogt Simp. minister Schaffhusanus 8, 809 sq. 12, 77, 13, 369, 381, 14, 661, 698, 710, 15, 378, 407, 410.
- Voior Andr. testis in causa Zebedaei 15, 515, 525.
- Voisin Io. minister 17, 536, Neraci 18, 153, Burdigalae 18, 598, Agedinci 18, 730.
- Voisinot Io. 14, 429, 21, 715 sq. (ubi Visinet) An idem ac praecedens?
- Volekruck Gor. 5, 517, 11, 208.
- Volmar v. Wolmar.
- Volpius (Fox?) Ant. legatus pontificius 18, 216, 222.
- Volrad v. Mansfeld.
- Voltz P. 21, 62, 130.
- Vopiscus 6, 41.
- Voyet v. Wyatt.

Voyon (Io. de) minister Igulimensis 19, 138.

Vulpian 20, 314.

W.

Waeckerlin Io. minister Gossaviensis 15, 192.

Walachia a Turcis infestata 11, 177.

Waldeck, Franc. a, episcopus Monasteriensis 11, 455, 607, 650.

Waldeck, Volrad comes a, 12, 254.

Waldenses v. Valdenses.

Walder Sim. 18, 388.

Walet Nic. Francofurtensis 16, 293.

Walther v. Gualtherus.

Waltrinus monachus Flandrus 14, 247.

Wannen(?) 14, 708.

Wardeus Stan. 18, 117.

Warenberg, Amadea, Gurini vidua Copi uxor v. Gurinus.

Warneria Morgiensis 15, 435.

Warwick comes 13, 301, 14, 87, 208, 262.

Watrain du Bois 11, 258.

Wattel (Watelet) v. Vatelus.

Watteville gens Bernensis 12, 272.

— Io. Iacobus consul 10b, 66. 415, 11, 280, 286, 296, 639, 662, 710, 12, 165, 272, 285, 294, 296, 299, 307, 312, 325, 379, 405, 427, 450, 568, 13, 11, 30, 400, 15, 748, 16, 25, 224, 17, 130, 138, 324(?).

— Nicolaus 10b, 195, 11, 536, 12, 89 sq. 119, 306, 434, 717, 732.

Waydner Wolfg. minister Wormaciensis 15, 126, 534.

Weber (Textorius) Io. minister Bernensis 11, 767, 12, 119, 466, 691, 701, 736, 16, 636.

Weda v. Wied.

Wendelin v. Rihel, Vandel (13, 110).

Werdmüller Otto. prof. Basileensis 10b, 321, Turicensis 13, 269, 14, 276, 315.

Werner, Io. diaconus Argentoratensis 19, 675.

Wernly Petr. canonicus Friburgensis 12, 546.

Wesel v. Vesalia.

Weston Anglus 14, 705.

Westphal Ioach. pastor Hamburgensis controversiae de coena restaurator 9, 45. Luther vehementior 9, 109, 15, 823. de quo parum honorifice loquitur 9, 69. in Augustinus doctus et ignarus 9, 153 sq. Berengarii sententiam amplectitur 9, 469. Saxoniae patronus 9, 110. de Calvino queritur 9, 142. falsarius 9, 75. pseudo-apostolus 9, 107. papias 9, 67 sq. Arianus 9, 87. theomachus 9, 111. impugnandus 15, 85, 124, 138, 156, 175, 771. non impugnandus ibid. 119. impugnatus ibid. 145, 787. decessus ibid. 155. a Card. Lotharingio laudatus 18, 721.

— cf. praeterea Proll. 9, 9 sqq. 9, 137 ss. 15, 273, 290, 16, 90. notatur ibid. 35, 128, 156, 204 sq. 264, 271 sq. 372, 431, 452, 20, 446, 21, 25, 82, 150.

— Westphali arrogantia 9, 109. eruditio risui habita 9, 107 sq. perverum contentiosis studium 9, 53. temulentia 9, 55, 249. concordia 9, 5 sq. 45 sq. cum Paulo collatio 9, 106. invidiosum ingenium in Anglos 9, 98. saevitia in exules Britannos 9, 141.

— Westphali scripta contra Calvinum 9, 148. cf. Prolegg. Farrago 9, 52, 469. Defensio adv. sacramentarios 9, 54. confessio Saxonum 9, 178. Ep. contra Calvinum Prolegg. 9, 18. tum 9, 141. ad Senatum Francofurtensem 16, 76. Insta defensio ibid. 67. loci de baptismo ibid. 196, 199, 203. confessio de eucharistia ibid. 452 sq. contra Lascum 17, 284. notatur in universum 15, 1, 64, 82, 97, 490, 512, 564, 772, 812, 835, 854, 17, 386 sq. 20, 75.

Weter, Dav. minister Sangallensis 18, 52, 92, 152, 677.

Weygel concionator aulicus Prussiae 19, 720.

Whithead Dav. exsul Anglus 15, 554, 781.

Whittingham Will. exsul Anglus 14, 466, 15, 76, 444, 786, 17, 541, 566, 18, 341, 365, 505, 20, 415, 21, 724. de caeremoniis anglis 15, 337, 371, 393, 523, 552, 781.

Wibrandis Rosenblatt 11, 406.

Wicel Geo. 16, 409, 413, 443.

Wick I. I. concionator Turicensis 18, 185.

- Wied, Herm. a, episcopus Coloniensis 11, 39, 51, 66, 69, 103, 178, 257, 383, 12, 162, 13, 514, reformationem molitur 11, 422, 454, 480, 516, 520, 598, 601, 607, 649, 669, 778, 12, 24 sq. 42, 50, 152, 162, 247, 255, 266.
- Wiermand, Ant., praefectus Morgiensis 15, 435.
- Wiesamer Io. Bapt. Hamburgensis 16, 264, 18, 407, cf. Proll. 9, 21.
- Wig, Io. a, dux militaris 18, 304.
- Wigand, Io. Iena pulsus 19, 293.
- Wigand (Vuigan) Coeln, typographus Genevensis 20, 210. De quo v. Th. Dufour in notitia bibliographica Catechismo anni 1537 ab ipso edito praemissa p. elxijj.
- Wihe Io. 18, 492.
- Wilerzy, Mad^{re} de, 12, 491, 497, 514, 516, 530, 575 sq. 586, 13, 8, 186.
- Wilich 11, 272.
- Willing Io. concionator Ravenspurgensis 15, 351, 451.
- Willis Petr. Anglus 18, 75.
- Willock v. Wollock.
- Wilnenses ministri pro Blandrata 18, 571, ideoque castigati 19, 38.
- Wing Godofr. 16, 67, 70.
- Wingartner Wolf. Bernensis 15, 372.
- Wingle, Petr. de, typographus Proll. 3, 9, 10b, 16, 43, 18, 712. vide Dufour loco modo laudato p. cxvijj.
- Winter, Rob. typographus Proll. 5, 42, 10b, 49, 315.
- Wirsing Chrph. medicus Augustanus 14, 718.
- Wirstemberger Sim. senator Bernensis 17, 411.
- Wirtembergensis confessio Brentii 18, 76.
- Wisniewiczi (Wisniowski) minister Polonus 19, 575, 726.
- Wissembach, Rod. typographus Turicensis Proll. 7, 52.
- Wissenburg, Wolfg. minister Basileensis de Bol-
- Wissenburg
seco 8, 237. de coena 18, 383, cf. praeterea 11, 465, 13, 48, 15, 249, 596, 20, 194.
- Wittenbach, Steph. Bielsensis 16, 145, 335, an et 15, 387?
- Wittenberga oculus Saxoniae 9, 178, expugnata 12, 544.
- Wolfgang ab Aubalt 13, 650.
- Wolfgang comes Palatinus Biponti reformator 16, 706, 17, 100, 280, 477. Tutor Friderici comitis Mombelgardensis ibid., 314. Riehen-villae Lutheranismum infert 18, 68, 107. Franco-furti 17, 143, 150. landatur etiam 18, 166.
- Wolfgang, sub hoc nomine veniunt passim Capito, Haller, Wissenburg.
- Wolfhard Bonif. v. Lycosthenes.
- Wollock Io. 18, 365.
- Wolmar Melchior, prof. l. graecae ap. Bituriges Proll. 3, 10, 10b, 4, 21, 29, 55, 87, 122. Turingae 12, 364, 13, 403, 458, 14, 360, 457, 15, 196, 642, 677, 865, 16, 278, 283, eius ultima fata 18, 60.
- Wolmar typographus 20, 27.
- Wolphius Io. minister Turicensis 13, 441, 642, 14, 55, 15, 877, 16, 101, 19, 36, 20, 28, 138, contra Blandratam 17, 250, Hoesusium latine vertit 18, 71 ss. 79.
- Woodville, Lionel, episcopus Sariaberiensis 15, 391.
- Wormatiense colloquium anni 1540: 11, 85, 90, 120, 133 ss. 145, 21, 266 ss. anni 1557: 16, 323, 443, 445, 459, 483, 488, 557, 572, 606, 640, eius tristis exitus ibid., 659, 682, 684, 692, 703 sq. 709, 714, 17, 4, 16, 61, 99, 690.
- Wormatiensis comitia 12, 39, 42, 95, 122.
- Wormatiensis conventus 12, 342.
- Wroth, Sir. Thomas, 16, 316, 17, 480, 20, 52, Wunderlich, Io. 11, 202.
- Würb, Iac. minister Bielsensis 11, 159, 285, 13, 445.
- Wyatt, Tho., contra Mariam rebellis 15, 112, 114, 118.
- Wyss, Io. Bernensium legatus ad Regem 16, 669, 693.

X.

Xaneus (18, 356) v. Zaneus.

Xenophontis Cyropaedia 2, 920. 5, 104.

Xianzensis synodus in Polonia 18, 675, 758.

Xistus vide Betuleius.

Y.

Yefim Rob. civis Genevensis 16, 306.

Yessautier Matth. minister a synodo notatus 19, 534. testis in causa contra Zebedaeum 15, 515.

Z.

Zahliezin v. Spitekus.

Zamariel v. Chandieu.

Zaneus (Zanchi) Hier. Italus professor Argentorati 15, 74, 114, 137, 496, 16, 9, 35, 222, 245, 384. ab Italia Genevam vocatus 17, 473, 476, 20, 464. recusat 17, 481, 492, 549, 564. Lutheranis suspectus 15, 768, 794. eius controversia e. Marbachio 18, 454, 479 ss. 540. 19, 481, 711. concordiae invitatus subscribit *ibid.* 670. 675 sq. 20, 23, 28, 47, 60, 104, 178. Badenae 19, 709, 719. Turici *ibid.* 720. in Rhaetia *ibid.* redit Argentoratum 20, 46. parat exitum *ibid.* 63. abit Clavennam 20, 141, 144, 182, 275. a Lugdunensibus vocatur *ibid.* 295. iter Germanicum 18, 713, 19, 223, 267, 271, 277, 20, 482. pecuniam Valdensibus procurat 19, 86. Bernensis non gratus *ibid.* 253. pessime scribit 10b, Proll. 31. Opera *ibid.* 23. contra Hes-husium 18, 348. sententia de coena 19, 715. de praedestinatione *ibid.* 271. de haereticis plectendis 15, 141, 237. theses 19, 243. ad Polonos 16, 35. cf. praeterea 14, 185, 17, 226, 265, 18, 309, 356, 485, 20, 482, 21, 714. Eius uxor 16, 316.

Zangmeister 15, 46.

Zarekmeister 18, 280.

Zasius Ulr. Ictus 5, 112, 16, 20.

Zberow (v. Sberow).

Zebedaeus Andr. minister Orbae 10b, 303, 308, 312, 316, 318, 336, 361, 365, 420, 437, 11, 24.

Calvini opera. Vol. XXII.

Zebedaeus

53, 392, 412, 648, 651, 657, 672, 12, 736. novam stationem quaerit 11, 319, 613, 616 sq. 639, 644, 742, 750, 12, 84. Iverdunum transfertur *ibid.* 120. 136. 164. 311. professor Lau-sanensis 12, 367, 476 sq. 13, 470. denno loco movendus *ibid.* 298, 300, 315, 318. ludimagister Iverdunensis *ibid.* 382. 393, 643. Neoduni mi-nister (vide 11, ex vol. 14, citandis).

— Zwinglianus 10b, 332. 341, 344, 348, 12, 662, 698. Agathopeli in causa Caroli 10b, 358, 11, 2. Calvini reditum urget *ibid.* 87. a Calvino notatur *ibid.* 437, 442 sq. 12, 652. a Vireto *ibid.* 683 sq. 691, 718, 13, 248. a Farelle *ibid.* 617. Bernam citatur 12, 664, 672, 680. ubi Viretum accusat *ibid.* 702. 726. 13, 24. contra Calvinum agitat 12, 733, 13, 29 sq. 52 sq. 91, 94, 171, 174, 200 sq. 213 sq. 225 sq. 263. Pyrrhus appellatur *ibid.* 53 et aecipus. a collegis accusatus *ibid.* 329, 344, 347, 361, 367 ss. calumniari non desinit *ibid.* 427, 434, 455, 499 sq. 14, 171, 176. turbat colloquia ministrorum 13, 482, 488, 558. novas lites suscitit stupido Angelo 14, 653, 15, 233, 250 sq. 257, 300, 316, 319, 326, 377, 395, 411 sq. 427, 455, 478, 483, 499, 514 sq. 525 sq. 543, 564. Calvinum iniuria afficit 17, 155. eius palinodia 21, 152. cf. quoque 14, 587, 16, 75, 450, 21, 595 ss.

Zebridevius episcopus Craacoviensis 16, 415, 17, 267, 283.

Zelaius 17, 536.

Zell, Matth. minister Argentoratensis 10b, 226. 396. 398. 11, 36, 132, 299, 310, 605, 12, 219, 397, 442. Eius vidua *ibid.* 722.

Zerkintes (zur Kinden) Nic. archigrammatus Bernensis postea praefectus Neoduni 10b, 107. 12, 222, 269, 329, 531, 543, 698, 13, 34, 43, 494, 598, 14, 97, 162, 270, 352, 392, 535, 15, 764, 16, 72, 75, 19, 394, 483.

— sententia de caeremoniis 10b, 183. de haereticis damnandis 15, 19, 115, 415. de disciplina Lau-sannensium 17, 126. de Gribaldo Blandrata et Castellione *ibid.* 206 sq. 235. de catastrophe Lausannensi *ibid.* 435. de Vireto restituendo 18, 503. de bello civili 19, 424, 459. iudicium de Calvino 20, 324.

— dissidium cum Calvino 15, 622. de quo quaeritur 16, 609. ei se approbare conatur *ibid.* 57, 17, 245. et cum eo veterem rationem redintegrare 19, 324. sed reprehenditur 17, 235, 465. ob Castellionis vocationem 19, 304, 496. Calvi-

21

Zerkintes

nistis suspectus 17, 393. professionem fidei edit *ibid.* 204 sq. quaestionem ponit ex iure feudali 16, 116.

Zerkintes Samuel Nicolai filius 14, 97. 17, 206.

Zevelins Goswin Heidelbergensis 17, 85, 282, 18, 195. de caeremoniis papisticis 20, 457.

Zieardus Basileensis 11, 48.

Ziegler Bernh. prof. Lipsiensis 14, 92.

Zikowski, Stan. Burgravius Cracoviensis 19, 175, 571, 578, 20, 68. 151 sq. 156.

Zili Ant. minister Sangallensis 15, 378. 562.

Zofingenses ministri de coena 12, 466. 470.

Zellikefferi negotiatores 14, 506.

Zorn, Iac. 13, 369.

Zuleger, Wenc. cancellarius Bipontinus 17, 280, 311, 18, 41, 19, 539.

Zurkinden v. Zerkintes.

Zuparius 19, 578, 697.

Zwick Conr., inventor novi camini 16, 335, 411.

Zwick Io. minister Constantiensis 8, 866. 10b, 288, 11, 27, 196, 218. 13, 60. de bello Turcico 20, 369.

Zwingli, Ulr. vindicatus 9, 83. a Farello latus 13, 210. Wormatiac damnatus 17, 15 sq. a Westphalo traductus 9, 59, 15, 294. a Luthero impugnatus 10b, 2. 11, 728. 12, 724. 15, 276. a Calvino 12, 710, 15, 572. ab Osiandro 12, 11.

— sacramenta non satis splendidis elogiis ornavit 9, 68 sq. eius sententia de praedestinatione 8, 182, 199, 220 sq. de Serveto 8, 744. de sacramentis et coena 5, 458. 9, 92 sq. 15, 291 in quibus a Luthero, Oecolampadio et Calvine dissentit 8, 57 sq. 9, 438. 10b, 346. De eo indicium Calvini 11, 24, 36. 438. 12, 98, 15, 50.

— Scripta: de vera et falsa religione 3 Proll. 8. Elenchus in Catabaptistas 11, 681. de Providentia 14, 214. 253. Amica exegesis 14, 508. Epistola ad Pomeranum 15, 291. de coena *ibid.* a Turicensibus eduntur 11, 755.

— Zwingliani et Lutherani contra papam consentientes 5, 475.

Zwinglius Ulr. filius, gener Bullingeri 13, 332. 14, 627, 629, 15, 804. 18, 185.

INDEX VOCUM GRAECARUM.

A.

A καὶ Ω 18, 301.
Άβλεψία 7, 684. 12, 434.
Άγένητος 9, 376. 378.
Άγραφος 7, 413. 9, 539. 14, 91. 18, 724.
Άγρεπνία 11, 469.
Άγνωστίτης 9, 462. 15, 737.
Άιδος 5, 224.
Άδιώπορα 1, 198. 832. 13, 644. 15, 339. 553.
 21, 129.
Άδιαφορία 13, 592.
Άδιαφορικά 13, 651.
Άδιαφώρας 12, 431.
Άδυναμία 11, 595.
Άδύνατος 14, 389. 17, 232.
Άδωρος 16, 84.
Άείδιος 13, 41.
Άεροβατίν 7, 527.
Άείσιμος 13, 341.
Άδτος 11, 684.
Άιματοίς 5, 99.
Άιρεσις 11, 491.
Άισθήσεις 5, 180.
Άϊωνες 6, 262.
Άέφελος 2, 346.
Άκμή 11, 453. 471. 18, 722.

Άκόλουθος 1, 182. 1084. 2, 1083.
Άκράτεια 5, 17.
Άκρίβεια 19, 498.
Άκρόσυμα 11, 453.
Άκρόπολις 20, 413.
Άκολύτως 13, 652.
Άλαζονεία 11, 434.
Άλαζών 11, 467.
Άλάστορα 12, 185. 644. 13, 41. 20, 263.
Άλεκτρονών 9, 463. 15, 616.
Άλεξίκακος 16, 100.
Άληθινά 9, 487.
Άλληγορίαν 2, 987.
Άλληγορίζειν 1, 17. 266. 979.
Άλληλα 2, 461.
Άλλόφυλος 1, 985. 2, 993.
Άλφια 20, 318.
Άμαξα 17, 21.
Άμάκτωρος 9, 794.
Άμάχτος 20, 375.
Άμετρον 1, 122. 1007.
Άμνηστία 11, 687. 12, 250. 14, 93. 18, 336. 19,
 670. 20, 403. 21, 141. 149.
Άμωσος 15, 122.
Άμνήτης 19, 213.
Άναγκάιος 20, 375.

Ἀνάγκη 11, 595.
 Ἀναδίκλωσις 5, 112.
 Ἀναιδῆς 19, 313.
 Ἀναίματος 2, 1055.
 Ἀναίσχυνη 19, 313.
 Ἀνακτεφαλιώσις 1, 799, 2, 611.
 Ἀνάκλασις 5, 95.
 Ἀναλγησία 5, 157, 14, 167, 15, 692.
 Ἀνάλητος 20, 581.
 Ἀναλογία 5, 32.
 Ἀναμύριτος 6, 309, 313.
 Ἀναπολόγητος 15, 607.
 Ἀναντιρρήτως 6, 630.
 Ἀναρχία 18, 721, 19, 13, 20, 110, 149, 292.
 Ἀναρίπσιος 11, 461.
 Ἀνεξιτερύνητος 5, 181.
 Ἀνθρωπάρεστος 19, 186.
 Ἀνθρωποκτονεῖν 13, 540.
 Ἀνθρωποπαθῆς 5, 181.
 Ἀνθρωπος 2, 998, 7, 665.
 Ἀνόμοιος 19, 543.
 Ἀντιγραφεῖς 5, 127.
 Ἀντίδικος 11, 759, 16, 374.
 Ἀντίδορον 10 b, 361, 11, 542.
 Ἀντικατηγορία 11, 35.
 Ἀντικειμέναι 15, 619.
 Ἀντιλογία 9, 537, 15, 476.
 Ἀντίλογος 18, 709.
 Ἀντίλοτρον 1, 169, 723, 2, 374, 389, 481, 10, 162.
 Ἀντίπσιος 1, 413, 2, 922, 9, 487, 15, 493, 18, 771.
 Ἀντίχριστος 10 b, 396.
 Ἀνυπόκριτος 13, 539 sq. 649, 15, 49.
 Ἀνώνημος 9, 530, 19, 508.
 Ἀπαθῆς 14, 262.

Ἀπαθία 14, 167.
 Ἀπανθρώπως 20, 185.
 Ἀπερίγραπτος 16, 578 sq. 612.
 Ἀπογραφῇ 12, 625.
 Ἀποδιώσις 12, 613.
 Ἀποκαριδοκία 12, 57.
 Ἀπολήτρωσις 1, 169, 173, 723, 728, 2, 374, 481, 487.
 Ἀπόρρητος 10 b, 315, 16, 261, 18, 291.
 Ἀποσυνάγωγος 19, 481.
 Ἀπόσχιμα 15, 100, 619.
 Ἀποτομία 16, 708.
 Ἀποφατικῶς 16, 137.
 Ἀπροςδιόνοσα 19, 340.
 Ἀπτεσθαι 1, 847, 2, 876.
 Ἀρεσιός 5, 105, 11, 438, 19, 530.
 Ἀρκεῖ 12, 639.
 Ἀρτέυλικος 10 b, 418.
 Ἀρξάβαθιν 1, 537.
 Ἀρτολατρεία 9, 463 sq. 516, 14, 306, 15, 268, 318, 488, 735.
 Ἀρχέεικος 15, 301.
 Ἀρχιγραμματεῖς 11, 216, 19, 303.
 Ἀρχίς 19, 69.
 Ἀσφαῖς 12, 429.
 Ἀσβῆμα 15, 720, 20, 400.
 Ἀσιβῆς 15, 838, 20, 276.
 Ἀσσημος 11, 493, 12, 429.
 Ἀσποκος 1, 1135, 2, 514.
 Ἀσποφος 11, 540.
 Ἀσπανδος 15, 68.
 Ἀσπορος 2, 351, 10, 169, 175.
 Ἀστατίω 12, 649.
 Ἀστοργία 9, 576.
 Ἀστοργος 5, 498, 9, 552, 18, 331.
 Ἀταξία 1, 349, 2, 442, 6, 362, 515, 10, 207.

Ἀταξία

215. 223. 260. 11. 704. 13. 81. 14. 235.
20. 71.

Ἀτοπον 1, 122. 1007. 9. 73. 11. 595. 651.

Ἀτροφία 11. 722.

Ἀνθήθια 9. 566. 11. 764. 12. 427. 654. 15. 272.
307.

Ἀνθινικόν 1, 942. 2, 945.

Ἀνταλήθια 21. 119.

Ἀνταρκής 18. 140.

Ἀνταφθορά 15. 339.

Ἀντεξούσιον 1, 317. 2, 189.

Ἀντόγραμον 12. 624 sq. 13. 359. 15. 318. 644.
19. 297. 714.

Ἀντόσιος 9. 368 sq. 374 ss. 380. 21. 154.

Ἀντοσκληρηντος 13. 649.

Ἀντοκραύωρ 11. 236. 655. 12. 606. 670. 13. 58 sq.
18. 748. 19. 275. 317. 20. 288.

Ἀντοματί 13. 257.

Ἀντόπιατος 2, 60. 6. 272. 9. 79. 514. 537.

Ἀνίς 2, 390. 10. 163.

Ἀντισαχιδίως 12. 109. 14. 90.

Ἀνυσία 1, 303. 496. 2, 73. 119. 7. 323 sq. 9.
368. 374. 383. 11. 652. 12. 16.

Ἀντοφάρω (ἐπ') 9. 482.

Ἀνύχθων 12. 649. 20. 119.

Ἀφορηστικῶς 13. 652.

Ἀφωία 11. 722.

Ἀχόριστος 19. 186. 207.

Ἀχριστος 11. 490.

B.

Βαρβαρῶςιν 18. 481.

Βασιλεύς 11. 236.

Βασίλισσα 19. 13. 131.

Βασιτολογία 15. 123.

Βαρσῶςιν 15. 811.

Βλακικεῖ 16. 648.

Βλασφημία 17. 21.

Βουκερῶςιν 11. 255.

Βούλῃσις 1, 314. 2, 142.

Βουλοφάρος 18. 310.

Βραβενιτής 15. 268. 16. 659. 682.

Βρέση 1, 973. 2, 981.

Γ.

Γενικός 5. 304.

Γενάω 8. 665.

Γερμανῶςιν 18. 481.

Γήσιος 11. 655. 13. 539 sq. 649. 15. 52.

Γνωθι σιανιόν 13. 539.

Γνώμη 5. 98.

Γονυκλισία 15. 553.

Γραμματοφάρος 13. 161.

Γραμματοφάροι 17. 343.

Γρῶ 20. 405.

Γυμνός 12. 358.

Γυναικοκρατία 15. 125. 20. 292.

Δ.

Δεικτικῶς 10. 172.

Διλλά§18. 406.

Διπποσοφισται 15. 188.

Δισειδαμονία 15. 720.

Δημαγωγός 11. 430. 470. 21. 137.

Διότιω 5. 20.

Διακονία 1, 567. 1095. 2, 783.

Διαιλαγή 14. 93.

Διανοία 9. 206.

Λάφορα 13, 592.

Λεγάμια 11, 179.

Λεδοσκαλία 13, 540.

Λεκανον 5, 119.

Λεκαυήματα 2, 595.

Λεγονία 12, 403, 16, 266.

Λέγματα 18, 321.

Λορυφόροι 5, 147.

Λουσία 1, 383, 2, 88.

Λουγαμία 11, 179.

Λύσχυλος 5, 53.

Λύρον 16, 84.

E.

Έγγραφος 9, 534. 18, 724.

Έγγυαῖσθαι 5, 77.

Έγκυμμάζιν 5, 490.

Έθελόδοτος 1, 320, 2, 191.

Έθελόδορκαία 1, 224. 438. 844. 856. 1061. 2, 873. 885. 925. 6, 461, 503, 7, 42. 404. 610, 8, 719.

Είδος 8, 572. 660.

Είδωλοδουλία 1, 391, 2, 82.

Είδωλολειτουργία 1, 391, 2, 82.

Ειδωλολειτουργία 13, 49.

Ειδωλομανία 11, 540. 12, 72. 17, 343, 20, 461.

Εικάζω 11, 540.

Εικονιώς 1, 303, 2, 72. 945.

Εικονομάχος 1, 394, 2, 86.

Ειπέως 1, 103.

Είληκτοως 11, 451.

Είληκτοποιών 15, 50.

Είληκτοποιός 11, 69.

Έκβάλλεισθαι 5, 30.

Έκβύλος 18, 278.

Έκκλησία 1, 570.

Έλεγχος 1, 475, 2, 431.

Ενάργεια 5, 57, 15, 476.

Ένδοξος 20, 364.

Ένδοξασμια 1, 302, 2, 71.

Ενσάρκωσις 16, 579.

Ένστασις 18, 766.

Έξελθύν 16, 578.

Έξίστασθαι 20, 381.

Έξουθενμένος 16, 374.

Έξουσία 11, 471.

Έξοχήν (καί) 2, 109, 9, 406. 20, 339.

Έπαρόρρωμα 14, 389.

Έπαρχος 5, 147.

Επειρώσις 9, 512.

Επιδεικτικός 21, 120.

Επίμια 5, 119.

Επίποινος 9, 554.

Επίποις 6, 270.

Επιμηθέως 17, 553.

Επιστομίζιν 16, 374.

Επίτασις 19, 90.

Επίταγμα 15, 591.

Εργοδοτικός 16, 503.

Ερμιατικός 19, 342.

Εσθλός 11, 540.

Εσκαμμένα 9, 531.

Εξαγγελίζεσθαι 9, 788.

Εγνώμοσύνη 5, 157.

Εύθυμία 5, 22.

Εύλογία 9, 843. 18, 301.

Εύνοια 11, 61.

Εύπρωσις 16, 374.

Είρηνης κατά σάρκα 8, 675.

Επίβεια 2, 86. 5, 102. 12, 555.

Εὐταξία [21](#), [131](#).

Εὐτραπεία [11](#), [493](#).

Εὐχαριστία [12](#), [723](#), [15](#), [261](#), [20](#), [573](#).

Εὐχарιστικὸς 1, [137](#). 1030. 1032. 2, 1060 sq.

Ἐφήμερος 2, [524](#).

Ἐχθρὸς [16](#), 84.

Ἐως [20](#), 213.

Z.

Ζιστιῶς [11](#), [451](#).

Ζητήματα [18](#), 750.

Ζῶον [7](#), [665](#).

H.

Ἡγεμονικόν 2, 142. [6](#), [285](#).

Ἡθσποικία [5](#), [18](#).

Θ.

Θάνατος [5](#), 36.

Θεοδιδάκτος [9](#), 788.

Θεολογία [20](#), [259](#), [581](#).

Θεομαχία [14](#), [245](#), [20](#), [375](#).

Θεομαχία [12](#), [185](#).

Θεὸς ἀπὸ μηχανῆς [18](#), [301](#).

Θεοσθένεια [11](#), 594.

Θέσις [16](#), [449](#).

Θετικὸς [10](#), 237. [18](#), [741](#), [19](#), 110.

Θεώρημα [5](#), [304](#).

Θρασύδουλος [6](#), [623](#).

Θραμβεύω [20](#), [365](#).

Θυσία 1, 1030. 2, 1060.

Calpurni opera Vol. XXII.

I.

Ἰατρὸς [5](#), 36.

Ἰδιογνώμων [21](#), [135](#).

Ἰδιώματα 1, 520. 2, [353](#), [7](#), [314](#), [8](#), [561](#), [9](#), [707](#), [15](#), 839. [18](#), [133](#), [20](#), 74.

Ἰεροδόμοι [17](#), [81](#).

Ἰλασμός 2, [387](#), [10](#), 160.

Ἰλαστήριον 2, 374. [389](#), [10](#), 162.

Ἰλὸς καπῶν [12](#), [555](#).

K.

Καθάρματα 1, [527](#), 2, [373](#), [20](#), [412](#).

Κακόγραφος [11](#), [242](#), [250](#), [13](#), 138.

Κακοζήλεια 1, [143](#), [449](#), 670. 823. 852. 1070. 2, 881. 918. 937. 1071. [11](#), [705](#).

Κακοζήλος 1, 967. 2, 334.

Κακολόγητος [11](#), [467](#).

Κακόληκος [20](#), [377](#).

Καρδιογνώστης [16](#), [245](#).

Καταιγίς [19](#), [509](#).

Κατάρατος [20](#), [185](#).

Καταφατικῶς [16](#), [137](#).

Κατάχρησις 1, 454. 2, [405](#), [409](#), [6](#), 350.

Καταχρηστικῶς 1, 997. 2, 694. 1014.

Κατηρητισμένος [8](#), [626](#).

Κατήχησις [20](#), [259](#).

Καιτηχόμενοι [11](#), [539](#), [655](#).

Κατέφθωμα [14](#), [93](#).

Καχέτις [5](#), 36.

Κεμῖλιον [20](#), [356](#).

Κενοδοξία [11](#), [429](#), [13](#), [355](#).

Κενοφωνία [12](#), [689](#).

Κερανοβόλος [12](#), 430.

Κομίσσθαι [5](#), 208.

Κοιμητήριον 5, 208.

Κοινώνησις 18, 325.

Κοινωνία 1, 520. 2, 353. 494. 1021. 1031. 7, 314.
621. 8, 561. 9, 65. 192. 241 sq. 440. 443. 477.
480. 707. 12, 49. 16, 745. 18, 320 sq. 325.
19, 715. 20, 74.

Κοινωνός 9, 477.

Κολοκύνθη 13, 638.

Κόλασις 5, 132.

Κομήτης 16, 100.

Κορυφαῖος 16, 603.

Κοσμοκράτωρ 12, 670.

Κρατεῖσθαι 5, 192.

Κρετολόγος 15, 490.

Κρίσις 8, 286.

Κριτικός 5, 105.

Κτήσις 18, 589.

Κύζω 8, 665.

Κυβερνήσεις 1, 1103. 2, 1095.

Κύβος 5, 28.

Κύριος 2, 107.

Κωφὸν πρόσωπον 18, 481.

A.

Λακονικός 12, 649.

Λαμβάνεσθαι 10, 174.

Λατρεία 1, 383. 2, 88.

Λατρεύειν 1, 391. 2, 83.

Λατρευτικός 1, 1030. 2, 1060.

Λεπτοδύμια 11, 670.

Λεπτολόγημα 12, 431. 15, 475.

Λεπτόν 13, 654.

Λεθβολεῖν 18, 518.

Λεθβολία 19, 62.

Λογομαχεῖν 14, 251.

Λογομαχία 1, 320. 2, 191. 553. 15, 476.

Λόγος 2, 109. 8, 489. 505. 532. 546. 564.
566. 583. 649. 656. 660. 663. 664. 9, 186.
226. 350. 355. 371. 375—383. 509 sq. 533. 20.
341 sq.

Λυμεών 13, 41.

Λυχνομοιχία 21, 153.

M.

Μακρόβιος 20, 373.

Μακρόθυμος 14, 308.

Μαλθακός 11, 492.

Μανία 5, 153.

Μαντική 11, 540.

Ματαιολόγος 15, 591.

Ματαιώματα 1, 497. 2, 120.

Μεγαλοπρεπής 12, 649.

Μελαγχρονίζειν 14, 359.

Μεμφίμοιρος 19, 186.

Μισίτης 17, 601.

Μισόβασις 5, 137.

Μισαίρεστος 7, 622.

Μεταξὺ 13, 58.

Μεταμύχισις 11, 655. 13, 338.

Μειουσία 9, 473. 18, 288. 19, 12.

Μειρίως 20, 400.

Μειωνυμία 12, 482.

Μειωνυμικός 7, 729.

Μηχανή 14, 93. 166. 19, 384.

Μιαρολάιρες 13, 49.
 Μικρέκοσμος 2, 43.
 Μικροφυχία 20, 569.
 Μημωσίνη 16, 613.
 Μημωσίων 1, 228. 862. 1066. 9, 685. 14, 388.
20, 365.
 Μολώνω 13, 20.
 Μονόφθαλμος 18, 415.
 Μορφή 10, 64.
 Μῦθος 20, 276.
 Μύρανα 5, 120.
 Μυσταγωγός 18, 485.
 Μυστήριον 1, 939. 2, 942. 9, 683. 16, 648.
 Μυστηριώδης 16, 580.
 Μυστικός 12, 479, 536.
 Μωρές 13, 225.
 Μωρόσοφος 20, 581.

N.

Ναυίγιον 13, 343.
 Ναύσταθμος 19, 509.
 Νικαώμενος 16, 374.
 Νισπαλαίος 14, 133.
 Νέεφτος 6, 623. 18, 768.
 Νηγεμία 18, 505.
 Νήπιον 10, 67.
 Νομικόν 14, 389.
 Νομδεσία 5, 132.

Ξ.

Ξινηλασία 12, 949.

O.

Ὀδοιπορία 13, 648.
 Ὀδοιπορικὴ 10 b, 4.
 Οἰκίος 20, 381.
 Οἰλιφυχία 14, 27.
 Ὀμοθυμαδόν 11, 454. 513. 16, 327.
 Ὀμόνοια 15, 189.
 Ὀμοούσιος 1, 61, 493 sq. 2, 92. 360. 8, 568. 692.
15, 126. 17, 601. 18, 750. 766. 770. 19,
167.
 Ὀμόφθορος 14, 362. 15, 785.
 Ὅταρ 19, 165.
 Ὄξυχολος 21, 170.
 Ὀρθοσταμὴν 13, 652. 18, 118. 20, 580.
 Ὄρη 1, 314. 2, 142. 5, 180.
 Ὀτιρένω 11, 541.
 Ὀυδένια 1, 367. 2, 242. 5, 326.
 Ὀυσία 1, 59, 492. 2, 93. 9, 377, 381.

Π.

Πάθος 1, 314, 331. 2, 142. 204. 5, 22. 12, 72.
14, 168.
 Παιδία 1, 973. 2, 981.
 Παιδοβάπτισμος 13, 661.
 Παλινοδοτεῖν 15, 720.
 Πανηγυρικός 21, 120.
 Πανσθηρος 11, 493.
 Πάιν 14, 689.
 Παραβολή 10, 174.
 Παράδειγμα 5, 132.
 Παραδιαστολή 5, 96. 144.

- Παράδοξος 1, [468](#), [18](#), [33](#), [321](#).
 Παραίνεις [5](#), 132.
 Παραναιτικός [20](#), [385](#).
 Παράληψις [5](#), 128.
 Παραπρεσβία [12](#), 649.
 Παράσκοπος [13](#), [181](#).
 Παράφρασις [11](#), [539](#).
 Πάρεργον [6](#), 340. [11](#), 540.
 Παρέργως [18](#), [741](#).
 Παρεξυσμός [13](#), 480.
 Παράρσις [11](#), [26](#), 498. [12](#), [429](#). [14](#), [264](#). [356](#). [15](#), [272](#). [20](#), 378.
 Παράρσις αἰετίζεσθαι [12](#), [555](#).
 Παχύτερος [11](#), [542](#).
 Πεπινομένος [13](#), 138.
 Πεπικνωμένος [13](#), 138.
 Πεπικνωμένος [15](#), [301](#).
 Περιέργα [7](#), [539](#).
 Περιεσολογία [18](#), 750.
 Περιέστασις 1, 790. 2, [601](#).
 Πικρόχολος [15](#), 592.
 Πλανῆν [6](#), [272](#).
 Πλεονασμός [18](#), [321](#).
 Πληροφορία 1, [457](#). 2, [410](#). [7](#), 456. [13](#), 638. [14](#), 440.
 Πλοκή [5](#), [112](#).
 Πνῦμα (κατὰ) [8](#), [651](#).
 Πνοή [5](#), [179](#).
 Ποιμὴν λαῶν [5](#), [284](#).
 Πολίτευμα [11](#), [277](#).
 Πολυγραφία [14](#), [263](#).
 Πολυλόγος [14](#), [267](#).
 Πολυποίκιλος 2, [171](#). [8](#), [663](#).
 Πολυπραγμασιν [15](#), 238.
 Πολυπραγμοσύνη [11](#), 540. [15](#), 166. [18](#), [73](#).
 Πολύσημος 1, [473](#). 2, [405](#).
 Πολύσηπος 1, 122. 1007.
 Ποτήριος [7](#), 332.
 Ποτήριον [16](#), [577](#).
 Πρέπον 1, 227. 860. 1064. 2, 891. [16](#), [101](#).
 Πρεσβία [11](#), 236.
 Πρεσβύτερον [15](#), 884.
 Πρεσβύτεροι 1, 570.
 Πρεβολή [8](#), [509](#), [524](#).
 Πρόδρομος [14](#), [623](#).
 Πρόληψις [5](#), 156.
 Προμηθεὺς [17](#), [553](#).
 Πρόνοια [13](#), [257](#).
 Προσίμα [12](#), 72. [73](#), [13](#), 652. [14](#), 168.
 Προστυχή [11](#), 462.
 Πρόσκαιρος [13](#), [645](#).
 Προσκαίρως [13](#), [257](#).
 Προσπνέειν 1, 384. 2, 88.
 Προσφορά 1, 1030. 2, 1060.
 Προσφώνησις [11](#), 540.
 Προσωπολήπτης [9](#), 226.
 Πρόσωπον 2, [91](#), [5](#), 62.
 Πρόφασις [19](#), [186](#).
 Πρωτοπρόεδρος [17](#), [189](#).
 Πτώμα [6](#), [273](#).

P.

Ῥῆμα 8, 566.

Ῥητόν 9, 196, 206, 473, 15, 795, 16, 578, 18, 771.

Ῥητορικῶς 13, 652.

Σ.

Σαξονικῆς 15, 492.

Σάρκα (κατά) 8, 651, 675.

Σαρκασμός 5, 23.

Σαρκοφάγος 12, 349.

Σαφές 11, 540.

Σεβάσμιος 1, 1030.

Σεβαστικός 2, 1060.

Σιομαχεῖν 9, 512.

Σιομαχία 16, 217, 19, 395.

Σκληρός 18, 310.

Σουερμυζην 18, 481.

Σοφία 8, 663.

Σοφίεσθαι 20, 569.

Σοφός 21, 124.

Σπείδω 11, 541.

Στηλιτενικός 9, 463, 15, 616.

Σιοργή 9, 576.

Σιοργικός 9, 577.

Σιζήν 14, 161.

Σιζήσεις 13, 465.

Σιζήγία 5, 40, 11, 655.

Συλλειτούργος 19, 313.

Συλλογιστικῶς 13, 652.

Σύμβολα 16, 100.

Συμβολικῶς 9, 684, 686.

Συμβούλια 11, 440.

Συμμαχία 11, 440, 450, 671, 12, 430.

Σύμμαχος 12, 644.

Συμμάστις 19, 212.

Συμπάθεια 7, 518, 10, 158, 11, 455, 12, 98, 403, 643, 15, 820, 19, 546.

Συμπαρακληθῆναι 11, 541.

Συμπατριώτης 14, 129.

Συμφερίος 11, 541.

Συμφραγμῶν 11, 440.

Συμφράδμων 12, 3, 611, 16, 266.

Συμφρατρία 20, 197.

Σύμφηρος 16, 327.

Συνάδελφος 13, 649.

Συναποδνήσκειν 12, 124, 430, 14, 161.

Συνεδοχῇ 5, 207.

Συνεργός 11, 407, 710, 12, 431, 20, 380.

Σύνεσις 15, 591.

Σύνεδος 15, 619.

Συνουκείν 20, 366.

Συνουσία 19, 12.

Σύνταγμα 18, 684.

Συροδός 18, 481.

Συραγίς 1, 102, 537, 941, 2, 944, 7, 702, 11, 359, 13, 579.

Σχίσμα 15, 100, 17, 601.

Σωματοφάξ 5, 147.

Τ.

Ταπεινός 11, 493.
 Ταπεινοφροσύνη 21, 135.
 Τάχιστα 14, 93.
 Τελιγί 1, 1030. 2, 1060.
 Τεσσαραπρωῖοι 12, 667.
 Τιμωρία 5, 132.
 Τραγικός 11, 235.
 Τραχὺς 18, 481.
 Τριῶς 9, 403.
 Τριστίγανος 12, 42.
 Τύπος 18, 771.
 Τύραννος 5, 90.
 Τυραννοκτόνος 20, 168.

Υ.

Υγιαίνειν 10 b, 363. 13, 540.
 Υγίς 14, 104.
 Υιοθεσία 8, 677 sq. 20, 567.
 Υπέρ Χριστοῦ 2, 390. 10, 163.
 Υπερήμερος 19, 349.
 Υπερήφανος 15, 616.
 Υπερλουθεῖν 19, 481.
 Υπεροχὴν (καθ') 9, 375.
 Υπέρροχος 19, 212.
 Υπιστραμμένος 18, 367.
 Υπόκρισις 19, 186. 588.
 Υπόληψις 13, 37.
 Υπόστασις 1, 59. 474. 492. 2, 431. 11, 770.

Υποκύπτωσις 2, 691. 9, 505.
 Υστέρημα 11, 816.

Φ.

Φαινόμενον 9, 537.
 Φαλερός 13, 652.
 Φάρμακον 21, 124.
 Φιλαδελφία 20, 51.
 Φιλανθρωπία 5, 40. 11, 278.
 Φιλαργυρία 13, 355.
 Φιλαντία 1, 324. 423. 1130. 2, 195. 305. 509. 11, 767. 15, 272.
 Φίλιος 12, 110.
 Φίλιππίζειν 11, 255.
 Φιλοβήτης 18, 310.
 Φιλόζωος 11, 494.
 Φιλέκαλος 18, 310.
 Φιλοσόφους 20, 568.
 Φιλονικία 1, 324. 1130. 2, 195. 509. 10, 186. 10 b, 139. 12, 61. 13, 355. 19, 259.
 Φιλόνομος 16, 91.
 Φιλόσοφος 11, 494. 540. 13, 502.
 Φιλοσιμία 14, 308.
 Φιλόψυχος 20, 569.

Χ.

Χαλεπός 20, 375.
 Χάρισμα 2, 388. 10, 161.
 Χαριστήρια 18, 3.
 Χάρμις 12, 358.
 Χιροδίκαι 14, 198.

Χιτροδυσία 1, [581](#). 2, [797](#).

Χιτροτεννῖν 1, 570. [581](#). 2, [797](#).

Χιτροσιονία [15](#), 884.

Χιλάρχος [5](#), [115](#).

Χρησεις [18](#), [589](#).

Χρησιότης [5](#), [101](#).

Χριστόμαστιξ [11](#), [539](#).

Ψ.

Ψευδολόγος [13](#), 540.

Ψευδομαρτυρ [20](#), 580.

[Ψυχῆς](#) νόσημα [5](#), 36.

Ψυχικοί 1, [326](#). 2, [199](#).

Ψυχοκτόνος [5](#), 170.

INDEX VOCUM HEBRAICARUM.

אל [8, 596](#).
 אמן [8, 666](#).
 אשם [1, 527](#), [2, 373](#).
 בחורים [8, 620](#).
 בלעמים [10 b, 74](#).
 בן [8, 664](#).
 בנה [8, 664](#).
 דבר [8, 562](#).
 דמה [2, 137](#).
 האמין [8, 689](#).
 הוליד [8, 664](#).
 השכם והערב [17, 331](#).
 השלושה [10 b, 2](#).
 חבר [7, 537](#).
 חוללי [8, 650, 664](#) ^{sq.}
 חבמות [8, 666](#).
 חקים [2, 595](#).

ידעני [7, 538](#).
 יה [8, 596](#).
 יהי [8, 662](#).
 למענו [8, 293](#).
 מילא [16, 579](#).
 משה [20, 286](#).
 נפש [20, 286](#).
 נשך [10, 247](#).
 עמד [8, 283](#).
 פנים [8, 304](#).
 צלם [2, 137](#).
 קם [8, 283](#).
 קסם [7, 537](#).
 שטן [11, 759, 20, 286](#).
 שעשעם [8, 666](#).
 תך [10, 246](#).
 תרכיה [10, 247](#).

INDEX

LOCORUM SCRIPTURAE SACRAE

PASSIM ALLEGATORUM.

(Asterisco notamus eos textus ubi locus aliquis fusiùs tractatur.)

GENESIS.

Cap. I. 2. — 2, 101, 109, 11, 491.
3. — 2, 145.

11 — *ibid*.

14 — 7, 516.

21 — 5, 201, 7, 127.

26 — 1, 64*. 512 2, 112*, 137, 5,
180, 515, 7, 112*, 347, 553, 9,
716.

27 — 2, 136. 7, 214. 9, 636.

28 — 1, 510, 2, 133.

31 — 2, 705, 9, 291.

Cap. II. 1. — 1, 479, 2, 120.

7 — 2, 139, 360, 7, 112.

17 — 1, 456. 951. 2, 402. 955. 5, 203.

18 — 2, 926.

22 — 1, 412.

23 — 1, 1098. 2, 347, 1090. 7, 573.

24 — 7, 213 sq.

Cap. III. 1, 504. 2, 127, 178, 7, 354.

3. — 1, 951. 2, 955.

15 — 1, 506. 2, 129, 350. 7, 104.
10, 169.

19 — 5, 204, 6, 412, 7, 128.

22 — 1, 946. 2, 949.

Cap. IV. 4. — 1, 760. 2, 570.

7 — 1, 368*, 2, 244*.

10 — 1, 456. 2, 402.

Cap. IV.

13 — 1, 687, 2, 436.

26 — 8, 25.

Cap. VI.

3. — 1, 333, 755, 2, 206. 564.

8, 607.

5 — 6, 265, 7, 9.

6 — 1, 900. 2, 165.

12 — 9, 670.

Cap. VII.

1. — 1, 270.

15 — 5, 201, 7, 127.

Cap. VIII.

21 — 1, 333, 335, 755, 2, 206. 208.
564. 7, 9, 8, 219.

Cap. IX.

2. — 1, 510, 2, 133.

13 — 1, 951. 2, 955. 5, 189.

Cap. XII.

1. — 6, 629.

3. — 7, 104.

17 — 2, 280.

Cap. XIV.

18 — 1, 1024. 2, 1052.

22 — 7, 100.

Cap. XV.

1. — 1, 819. 2, 330. 5, 211. 7,
131.

2. — 2, 741.

4 sq. — 1, 793, 2, 605, 5, 338.

6 — 7, 453.

17 — 2, 955.

Cap. XVI.

9 — 1, 499, 2, 121.

Cap. XVII.

1. — 1, 793, 1127. 2, 605.

Cap. XVII.

2. — 1, 519.
 7. — 2, 281 318 6 187 7 7
 58. 60. 443 677 8 484
 16, 206.
 10. — 1, 969.
 12. — 1, 971. 2, 980.
 13. — 2, 1021.
 14. — 1, 974.

Cap. XVIII.

1. — 1, 498. 2, 121.
 10. — 8 277.
 20. — 1, 793.
 23. — 2, 641.
 27. — 1, 281. 2, 33.

Cap. XIX.

24. — 9 636.

Cap. XX.

3. — 1, 902. 2, 166. 280.

Cap. XXI.

10. — 2, 770.
 12. — 7, 60.
 23. — 7, 100.
 24. — 2, 287.

Cap. XXII.

1. — 1, 1137. 2, 517.
 3. — 1, 793. 2, 605.
 8. — 6, 571. 8, 82.
 10. — 5, 193*.
 12. — 1, 1137. 2, 517.
 17. — 2, 605.
 18. — 1, 519. 953. 2, 348. 957.

Cap. XXIII.

4. — 2, 739.
 19. — *ibid*.

Cap. XXIV.

7. — 1, 499 503. 2, 121. 126.
 7, 653.
 40. — 2, 577.

Cap. XXV.

23. — 8 278*.

Cap. XXVI.

4. — 1, 519. 2, 348.
 5. — 7, 583.
 32. — 2, 287.

Cap. XXVII.

38. — 2, 455.

Cap. XXVIII.

12. — 1, 502. 2, 126.
 14. — 7, 104.

Cap. XXVIII.

17. — 9, 84.
 20. — 1, 439. 2, 927.

Cap. XXX.

2. — 2, 150.

Cap. XXXI.

19. — 2, 80.
 53. — 1, 401. 2, 287. 7, 100.

Cap. XXXII.

1. — 1, 498. 2, 121.
 9. — 1, 911.
 10. — 2, 639. 652.
 28. — 1, 498. 2, 121. 7, 351*.
 29. — 2, 98.

Cap. XXXIV.

3. — 5, 179.
 25. — 1, 675.

Cap. XXXV.

18. — 1, 675. 7, 75.
 22. — 5, 179.

Cap. XXXVII.

18. — 1, 674. 7, 75.
 26. — 1, 674.
 27. — 9, 264.

Cap. XXXVIII. 16 seq. — 1, 675. 7, 75.

Cap. XLIII.

14. — 2, 228.

Cap. XLV.

5. — 8, 356. 9, 300.
 8. — 1, 896. 2, 160.

Cap. XLVII.

9. — 1, 811. 2, 322.
 30. — 2, 739.

Cap. XLVIII.

14. — 1, 571. 1095. 2, 787.
 16. — 1, 499. 916. 2, 122. 650.
 7, 583. 653. 8, 492.

Cap. XLIX.

- 5 seq. — 2, 63.
 10. — 1, 297. 2, 64. 9, 660. 800.
 18. — 1, 811. 2, 322. 5, 225.

EXODUS.

Cap. I.

17. — 10, 230.

Cap. II.

12. — 1, 1107. 2, 1101.

Cap. III.

2. — 2, 1019.
 6. — 1, 382. 807. 2, 276. 318.
 7, 115.

Cap. III.

14. — 2, 111. 9, 401.
 19. — 1, 354. 2, 226.
 21. — 8, 357.

Cap. IV.

3. — 2, 1014.
 11. — 1, 488. 2, 102.
 16. — 1, 483.
 21. — 1, 354. 886. 2, 169. 226.
 723. 8, 357.
 25. — 2, 975*. 7, 684*.

Cap. VI.

7. — 2, 318.

Cap. VII.

1. — 2, 96.
 3. — 1, 354. 2, 226. 8, 357.
 10. — 2, 1014.
 12. — 1, 996.
 13. — 9, 279.

Cap. VIII.

15. — 2, 169.
 32. — 8, 357.

Cap. IX.

16. — 8, 293.

Cap. X.

1. — 1, 354. 2, 226.
 20. — 8, 334.

Cap. XI.

3. — 1, 355. 2, 228.

Cap. XII.

26. — 1, 990. 8, 494.
 43. — 2, 1021.

Cap. XIII.

15. — 8, 217.

Cap. XIV.

19. — 1, 499. 2, 122.
 31. — 1, 629.

Cap. XV.

3. — 9, 471. 660.

Cap. XVII.

6. — 2, 1013.
 15. — 1, 484. 2, 97.

Cap. XIX.

6. — 1, 515. 2, 253.
 13. — 2, 150.
 18. — 13, 618.

Cap. XX.

— 6, 51.
 4. — 2, 75. 5, 246. 9, 588.
5. — 6, 547. 7, 26. 583. 8, 289.
 338.
 6. — 2, 318. 7, 654.

Cap. XX.

7. — 1, 909. 8, 50.
8. — 9, 588.
 12. — 7, 247.
 13. — 1, 1107. 2, 1100.
 14. — 7, 214.
 17. — *ibid*.
 19. — 5, 204.
 24. — 2, 751. 9, 170.

Cap. XXI.

13. — 1, 890. 2, 149. 8, 353.
 17. — 1, 407. 2, 293.

Cap. XXII.

8. — 1, 1103. 2, 1095.
 11. — 2, 285.
 29. — 2, 510.

Cap. XXIII.

1. — 1, 418. 2, 300.
 4. — 1, 424. 2, 806.
7. — 2, 300.
 12. — 1, 404. 2, 290.
 13. — 2, 284.
 19. — 2, 510.
 20. — 1, 499. 2, 122. 9, 662.

Cap. XXIV.

12. — 6, 51.

Cap. XXV.

17 sq. — 2, 76.
 40. — 2, 253. 9, 22. 661. 668.

Cap. XXVIII.

9, 12. 21. — 2, 644.

Cap. XXX.

30. — 2, 1088.

Cap. XXXI.

2. — 1, 326. 2, 199.
 13. — 1, 402. 2, 238.

Cap. XXXII.

1 sq. — 2, 80.
 4. — 5, 263.
 11. — 1, 272.
 13. — 7, 583. 653.
 15. — 6, 51.
 27. — 1, 1107. 2, 1101. 6, 502.
 8, 477.
 32. — 1, 923. 2, 661. 7, 331. 8,
 339.

Cap. XXXIII.

13 sq. — 2, 76.
 19. — 2, 543. 695. 726. 6, 366.
 7, 232 seq. 9, 294.

- Cap. XXXIV. 1. — 6, 59.
 3. — 9, 667.
 6. — 1, 303. 2, 72. 6, 59. 7,
356.
 7. — 8, 289. 338.
 28. — 1, 670. 2, 918.
 29. — 6, 51.
 Cap. XXXV. 2. — 1, 402. 2, 288.
 30. — 1, 326. 2, 199.

LEVITICUS.

- Cap. I. 4. — 1, 1095.
 Cap. VII. 19. — 6, 249.
 Cap. VIII. 6. — 1, 571. 2, 786.
 Cap. XI. 3. — 9, 85.
 44. — 9, 278.
 Cap. XIV. 2. — 2, 459.
 Cap. XVI. 21. — 2, 464.
 22. — 1, 702.
 Cap. XVIII. 3. — 10, 237.
 5. — 1, 373. 2, 268, 389, 573.
591, 7, 447, 10, 163.
 16. — 10, 235.
 18. — 10, 231.
 Cap. XIX. 1 seq. — 1, 381. 1124. 2, 276, 502.
 12. — 2, 284.
 16. — 1, 418. 2, 300.
 18. — 1, 424. 2, 306.
 Cap. XX. 5. — 1, 780.
 6. — 5, 179. 7, 539.
 9. — 1, 407. 2, 293.
 Cap. XXII. 6. — 6, 249.
 Cap. XXIV. 16. — 15, 109.
 Cap. XXVI. — 5, 331.
 1. — 6, 547.
 3. — 1, 363.
 4. 5. — 1. 374. 512. 2, 269.

Cap. XXVI.

6. — 5, 190.
 11. — 1, 807. 2, 318. 5, 250.
 12. — 2, 317. 5, 337.
 15. — 1, 897.
 19. 20. — 1, 512. 2, 670.
 23. — 2, 161.
 26. — 2, 670. 6, 253.
 36. — 2, 169. 226.

NUMERI.

- Cap. VIII. 10. — 1, 1095.
 Cap. XI. 18. — 1, 937. 2, 677.
29. — 10, 222.
33. — 1, 937. 2, 677.
 Cap. XII. 1. — 2, 63.
 Cap. XIV. 18. — 2, 280.
43. — 1, 364. 2, 238.
 Cap. XV. 32 seq. — 1, 402. 2, 288.
 Cap. XX. 26. — 1, 571. 2, 786.
 Cap. XXI. 8 seq. — 5, 262. 6, 550. 9, 542.
 Cap. XXIII. 10. — 1, 811. 2, 322. 9, 455.
19. — 1, 900. 2, 165.
 Cap. XXVII. 23. — 1, 1095.
 Cap. XXVIII. 3. — 2, 765.

DEUTERONOMIUM.

- Cap. I. 16. — 1, 1103 ss. 2, 1095 ss. 1100.
17. — 5, 353.
39. — 1, 981. 2, 989.
 Cap. II. 30. — 1, 354. 2, 226 bis.
 Cap. IV. 2. — 2, 859. 7, 40. 9, 760.
6. — 5, 336.
7. — 2, 726.
8. — 8, 303.

Cap. IV.

9. — 1, 374. 2, 269.
 10. — 7, 192.
 11. — 2, 76.
 13. — 6, 51.
 15. — 2, 75, 279. 6, 55.
 35. — 9, 716.
 37. — 2, 683. 8, 303. 305.

Cap. V.

- 6, 51.
 9. — 7, 26. 8, 289. 338.
 14. — 1, 404. 2, 290.
 17. — 1, 1107. 2, 1100.
 25. — 5, 204.

Cap. VI.

4. — 9, 634.
 5. — 2, 615. 7, 95.
 13. — 2, 284. 7, 24. 93.
 25. — 1, 784. 2, 595.

Cap. VII.

6. — 1, 381. 2, 276.
 8. — 2, 683. 8, 303.
 9. — 1, 783. 2, 593.
 12. — 1, 779. 2, 590.

Cap. VIII.

2. — 2, 150.
 3. — 1, 612. 931. 2, 670. 6, 99. 253.
 17. — 6, 99. 253.

Cap. IX.

6. — 2, 683.

Cap. X.

3. — 6, 51.
 12. — 1, 421. 2, 303. 7, 95.
 14. — 1, 826. 2, 337. 683.
 15. — 8, 305.
 16. — 1, 970. 2, 978. 6, 121.
 17. — 8, 304.
 20. — 2, 284. 7, 93.

Cap. XI.

14. — 1, 512.
 26. — 1, 779. 2, 590.

Cap. XII.

8. — 7, 40. 609.
 28. — 1, 374. 2, 269.
 32. — 1, 850. 2, 879. 7, 40. 9, 760.

Cap. XIII.

1. — 1, 1047. 1051. 9, 295.
 2 ss. — 7, 536. 8, 49.
 6 ss. — 8, 475. 15, 109.

Cap. XIII.

- 12 ss. — 8, 476.

Cap. XIV.

2. — 1, 381. 2, 276.

Cap. XVI.

19. — 1, 1106. 2, 1100.

Cap. XVII.

5. — 15, 109.
 8. — 1, 698.
 10. — 1, 629. 2, 847.
 12. — 1, 629.
 16. — 1, 1106. 1119. 2, 1100.

Cap. XVIII.

5. — 9, 758.
 10 ss. — 1, 731. 2, 495. 750. 7, 537.
 16. — 5, 204.

Cap. XIX.

5. — 2, 171.

Cap. XXI.

18. — 1, 407. 2, 293.
 23. — 1, 527. 2, 373. 6, 27.
 33. — 5, 339.

Cap. XXIII.

5. — 2, 683.
 19. — 5, 306. 10, 246.

Cap. XXIV.

1. — 7, 572.
 13. — 1, 784. 2, 595.

Cap. XXV.

5. — 10, 235.

Cap. XXVI.

18. — 1, 381. 2, 276.

Cap. XXVII.

- 5, 331.
 26. — 1, 428. 2, 256. 373. 554.
 597. 6, 79. 8, 634.

Cap. XXVIII. 1 seq. — 1, 363. 374. 2, 161. 237.

269.
 12. — 1, 512.
 20. — 1, 897.
 23. — 1, 512.
 28. — 9, 585.
 29. — 1, 1118. 2, 1112.
 38. — 6, 253.

Cap. XXIX.

2. — 1, 328. 2, 201.
 4. — 6, 370.
 8. — 7, 193.
 29. — 2, 155. 681. 9, 260. 303.

- Cap. XXX. 3. — 1, 675. 2, 764.
 6. — 1, 362. 2, 236. 978. 6, 121.
370. 8, 301.
 8. — 2, 240.
 10. — 2, 60.
 11. — 1, 365*. 2, 240*. 6, 349.
12 13. — 2, 155. 6, 269. 9, 533.
14. — 2, 714. 6, 349.
15. — 6, 348. 9, 314. 430.
16. — 7, 480.
19. — 1, 426. 2, 255. 6, 269. 7,
95. 480.
 Cap. XXXII. — 1, 298. 2, 65.
8. — 1, 826. 2, 337. 683.
11. — 9, 305.
15. — 1, 1138. 2, 518. 8, 26.
17. — 1, 449*. 2, 937.
25. — 1, 424.
29. — 9, 674.
35. — 1, 1114. 2, 306. 1108.
40. — 1, 434.
46. — 2, 262.
 Cap. XXXIII. 3. — 1, 807. 2, 319.
29. — 1, 806. 2, 318.
 Cap. XXXIV. 6. — 6, 410.

IOSUE.

- Cap. I. 7 sq. — 1, 645. 1053. 2, 864.
 Cap. II. 9. — 2, 228.
 Cap. V. 14. — 1, 498. 2, 121.
 Cap. VII. 1 ss. — 5, 305.
19 — 2, 284. 9, 309. 453.
 Cap. X. 13. — 2, 146.
 Cap. XI. 20. — 2, 169. 8, 358.
 Cap. XIV. 3. — 5, 303.
 Cap. XXIV. 2. — 2, 80. 8, 305.
 3. — 1, 878. 2, 713.

IUDICUM.

- Cap. II. 1. — 1, 499. 2, 122.
 Cap. VI. 11. — 1, 499. 2, 122.
12. — 1, 498. 2, 121.
34. — 2, 200.
37. — 1, 951. 2, 955.
 Cap. VIII. 27. — 2, 886.
 Cap. IX. 20. — 2, 640.
 Cap. XI. 30. — 2, 926.
34. — 9, 625.
 Cap. XIII. 10. — 1, 499. 2, 122.
19. — 2, 886.
22. — 1, 281. 498. 2, 33. 97. 121.
 Cap. XVI. 28. — 2, 640.
 Cap. XXI. 25. — 2, 1099.

RUTH.

- Cap. III. 13. — 1, 401. 2, 287.
 Cap. IV. 3. — 1, 401.

SAMUELIS I.

- Cap. I. 13. — 1, 922. 2, 660.
 Cap. II. 6. — 1, 938. 2, 678. 5, 228.
9. — 1, 814. 2, 325.
10. — 2, 249.
25. — 1, 887. 2, 170. 724. 8, 363.
 Cap. III. 19. — 7, 358.
 Cap. IV. 11. — 8, 355.
 Cap. VI. 9. — 2, 153.
 Cap. VII. 6. — 1, 668. 2, 916.
17. — 2, 886.
 Cap. VIII. 7. — 1, 1104. 2, 1097.
11. — 1, 1119*. 2, 1113*.

- Cap. IX. 16. — 8, 332.
- Cap. X. 6. — 2, 200. 213.
26. — 6, 390.
- Cap. XI. 6. — 2, 228.
- Cap. XII. 22. — 2, 684.
- Cap. XIV. 39. — 2, 284.
- Cap. XV. 11. — 1, 900. 2, 165. 641.
20. — 1, 687. 2, 436.
22. — 1, 851. 1029. 1048. 2, 880.
1057. 5, 392. 6, 81. 461.
7, 40. 463. 608. 9, 760.
10, 211. 11, 486.
23. — 2, 485.
29. — 1, 900. 2, 165.
- Cap. XVI. 1. — 2, 641.
13. — 2, 200.
14. — 1, 354. 505. 2, 129. 169.
227. 7, 188. 8, 358.
- Cap. XVIII. 1. — 5, 179. 7, 111.
10. — 1, 354. 505. 2, 129. 227.
7, 188. 9, 307.
- Cap. XIX. 9. — 1, 354.
- Cap. XXI. 7. — 5, 268.
- Cap. XXIII. 26 seq. — 2, 153.
- Cap. XXIV. 7 seq. — 1, 1120. 2, 1114.
11. — 2, 1114.
- Cap. XXVI. 9. — 1, 1120. 2, 1114.
12. — 2, 169.
23. — 1, 791. 2, 602.
- Cap. XXVIII. — 7, 536.
- Cap. XXXI. 13. — 1, 668. 2, 916.

SAMUELIS II.

- Cap. I. 9. — 5, 179. 7, 111.
12. — 1, 668. 2, 916.
- Cap. III. 9. — 2, 284.

- Cap. V. 8. — 2, 999.
- Cap. VI. 20. — 7, 559.
- Cap. VII. 14. — 1, 355. 2, 484. 9, 662.
27. — 1, 910. 2, 638 seq.
- Cap. X. 12. — 2, 162.
- Cap. XI. — 1, 675.
4. — 7, 76. 349.
11. — 5, 178.
15. — 7, 349.
- Cap. XII. 1 seq. — 1, 723.
11. — 8, 365. 9, 296.
12. — 2, 168.
13. — 1, 675. 688. 702. 2, 437. 464.
482. 7, 349.
16. — 1, 688. 2, 437.
18. — 2, 485.
- Cap. XVI. 10. — 1, 896. 2, 160. 168. 172. 9.
258. 264. 318.
11 seq. — 7, 189. 8, 362.
21. — 8, 365.
22. — 2, 168. 172.
- Cap. XVII. 7. — 1, 895. 2, 160.
14. — 1, 355. 895. 2, 160. 228.
- Cap. XXII. 20. — 2, 594.
- Cap. XXIV. 1. — 2, 130. 8, 26. 358. 9, 310.
10. — 1, 688. 2, 437.
15. — 1, 727. 2, 486.

REGUM I.

- Cap. I. 17. — 7, 100.
21. — 2, 534.
29. — 7, 100.
- Cap. II. 5. — 1, 1107. 2, 1101.
9. — 7, 189.
- Cap. IV. 33. — 7, 245.
- Cap. VIII. 23. — 1, 783. 2, 593.
27. — 1, 926 seq. 2, 665.

Cap. VIII.

29. — 7, 26.
 46. — 1, 428. 675. 761. 2, 256. 570.
 765. 7, 460.
 58. — 1, 342. 2, 218. 6. 374. 393.

Cap. XI.

12. 34. 39. — 2, 249.
 36. — 7, 583.

Cap. XII.

10. — 1, 355. 895. 2, 160. 228.
 12. — 1, 401.
 15. — 1, 895. 2, 160. 172.
 20. — 2, 172.
 26. — 5, 263.
 28. — 6, 550.
 30. — 2, 1117.

Cap. XV.

4. — 2, 249.

Cap. XVII.

21. — 5, 179.
 22. — 7, 111.

Cap. XVIII.

10. — 2, 287.
 17. — 6, 500.
 18. — 6, 244.
 21. — 8, 387.
 42. — 2, 626.

Cap. XIX.

8. — 1, 670. 2, 918.
 10. 11. — 1, 271. 2, 23. 7, 30.
 13. — 1, 281. 2, 33.
 18. — 2, 747. 5, 246. 6, 547. 8,
 310.

Cap. XX.

2. — 1, 688.

Cap. XXI.

27. — 2, 454.
 29. — 2, 641. 7, 469.

Cap. XXII.

5. — 1, 642. 2, 861.
 8 ss. — 1, 273. 2, 24. 7, 32.
 15 ss. — 7, 355.
 20 ss. — 1, 505. 2, 129. 168. 7,
 283. 9, 296. 308.
 22 ss. — 1, 642. 895. 2, 159. 861.
 7, 188. 8, 357. 9, 261.

REGUM II.

Cap. II.

9. — 7, 229.

Cap. V.

— 6, 559.
 17 sq. — 2, 425. 5, 270.

Cap. VI.

17. — 1, 500. 502. 2, 122. 125.
 7, 653.

Cap. VIII.

19. — 2, 249.

Cap. X.

7. — 2, 172.

Cap. XII.

4. — 7, 263.
 6 seq. — 5, 632.

Cap. XVI.

10. — 2, 885.
 11. — 6, 639. 9, 549.

Cap. XVII.

24 ss. -- 2, 884. 7, 685.

Cap. XVIII.

4. — 1, 862. 1066. 5, 262. 6,
 550. 9, 542.

Cap. XIX.

34. — 7, 583.
 35. — 1, 499. 2, 122.

Cap. XX.

1 ss. — 1, 900. 2, 165.
 2. — 2, 437.
 3. — 1, 906. 2, 577.
 4. — 2, 632.
 9. — 1, 951. 2, 955.
 10. — 2, 640.
 11. — 2, 146.

Cap. XXI.

3. — 2, 885.

Cap. XXII.

3. — 7, 263.

CHRONICORUM I.

Cap. XVII.

25. — 1, 910.

Cap. XIX.

6. — 1, 1103 seq. 2, 1095. 1097.

Cap. XXI.

1. — 8, 358.

Cap. XXVIII.

2. — 2, 751.

CHRONICORUM II.

Cap. XII.

14. — 6, 389.

Cap. XV.

14. — 7, 102.

- Cap. XXIV. 11 — 6, 518.
 Cap. XXVIII. 9 — 9, 277.
 Cap. XXX. 8, 11 — 6, 390.
 Cap. XXXIV. 31 ss. — 7, 100. 102.

NEHEMIAS.

- Cap. I. 4. — 1, 667. 2, 915.
5 — 1, 783. 2, 594.
 Cap. IV. 17 — 6, 231.
 Cap. IX. 14 — 1, 402. 2, 288.
 Cap. X. 30 — 7, 102.

PSALMI.

- Ps. I. 1. — 1, 787. 2, 598.
 2. — 1, 434. 2, 263.
 3. — 7, 558.
 Ps. II. 2 sq. — 2, 363.
 4. — 7, 171. 8, 37.
6 — 1, 515.
7 — 8, 556. 9, 339. 662.
8 — 1, 827. 2, 337. 7, 562. 8,
 100.
9 — 2, 12, 366. 8, 471.
10 — 1, 1121.
12 — 2, 249. 1096. 1115. 7, 82.
414* 8, 478. 15, 893.
 Ps. III. 6 — 2, 428. 5, 207.
 Ps. IV. 3. — 7, 414.
9 — 5, 190.
 Ps. V. 4. — 2, 636.
5 — 7, 193. 8, 315. 365.
7 — 7, 356.
8 — 1, 462. 2, 416. 634. 8,
 632.
 Ps. VI. 2. — 1, 725. 2, 483.
 Ps. VII. 7 — 2, 641.

- Ps. VII. 9 — 1, 790. 2, 601.
15 — 8, 402.
 Ps. VIII. 3. — 2, 146.
 4. — 10, 168.
5 — 2, 43.
 Ps. IX. 11 — 2, 422.
18 — 5, 224. 7, 136.
 Ps. X. 7 — 7, 473.
11 — 2, 39.
17 — 6, 389.
 Ps. XII. 3. — 1, 943. 2, 947.
7 — 2, 410.
 Ps. XIII. 4. — 5, 207.
 Ps. XIV. 1. — 2, 39.
 2. — 1, 755. 1125. 2, 564.
 3. — 6, 265. 7, 9.
5 — 2, 149.
 Ps. XV. — 7, 24.
 1. — 1, 783. 2, 594. 719.
 Ps. XVI. 2. — 1, 422. 1131. 2, 304. 510.
 3. — 7, 417. 8, 377 sq.
 4. — 6, 584. 614. 10, 261.
5 — 1, 819. 2, 330. 742.
10 — 2, 731. 7, 329 seq*.
11 — 8, 426.
 Ps. XVII. 1 ss. — 1, 790. 2, 601.
13 — 1, 896. 7, 475.
15 — 1, 813. 2, 324. 742. 5, 191.
 214.
 Ps. XVIII. 1. — 2, 655.
 2. — 9, 628.
21 — 1, 790. 2, 601.
26 — 9, 47.
28 — 1, 750. 2, 557.
31 — 2, 410.
45 — 8, 468.
 50. — 9, 628.
 Ps. XIX. 1. — 1, 286. 293. 2, 42. 55.

- 8 ss. — 1, 433. 2, 55. 262. 6, 270. 8, 302. 9, 533.
12. — 1, 780. 2, 591.
13. — 1, 707. 709. 2, 469. 471. 7, 568.
- Ps. XX.** 4. — 2, 644.
8. — 7, 26.
10. — 2, 249.
- Ps. XXII.** 2. — 1, 530. 2, 377.
5. — 1, 917. 2, 651.
7. — 7, 110.
20. — 7, 329.
26. — 1, 440. 2, 928.
- Ps. XXIII.** 4. — 1, 461. 2, 415. 421. 563.
6. — 2, 222. 8, 415.
- Ps. XXIV.** 1. — 6, 69.
4. — 9, 610.
6. — 2, 719.
7. — 7, 239. 9, 150.
8. — 9, 471.
- Ps. XXV.** — 6, 212.
1. — 2, 628.
6. — 2, 632.
7. — 2, 448.
10. — 1, 780. 2, 403. 591.
17. — 6, 293. 299.
18. — 2, 632.
- Ps. XXVI.** 1. — 1, 790. 2, 601.
2. — 1, 933. 2, 673.
6. — 8, 421.
8. — 8, 411.
9. — 2, 601.
- Ps. XXVII.** 3. — 1, 899. 2, 164.
4. — 8, 425 ss.
8. — 8, 409 ss.
10. — 1, 924. 2, 662.
14. — 2, 412.
- Ps. XXVIII.** 1. — 5, 223. 7, 136.
8. — 2, 249. 251.
- Ps. XXIX.** — 2, 55.
- Ps. XXX.** 4. — 5, 224. 7, 136.
6. — 1, 814. 2, 325. 5, 226.
7. — 2, 516.
10. — 5, 223. 7, 136.
13. — 5, 228. 7, 137.
- Ps. XXXI.** 6. — 2, 652. 5, 184.
16. — 2, 164.
19. — 9, 129.
20. — 8, 23.
23. — 2, 412.
- Ps. XXXII.** 1. — 1, 722. 762. 787. 2, 480. 542.
572. 598. 7, 447. 454. 461.
471. 477. 483. 596. 8, 635.
2. — 7, 358. 9, 717.
4. — 5, 533. 7, 415.
5. — 1, 702. 2, 464.
6. — 2, 630. 652.
9. — 7, 415.
11. — 6, 23.
- Ps. XXXIII.** 6. — 2, 103. 144. 9, 156. 636.
10. — 5, 220.
12. — 1, 806. 2, 317. 421. 684. 8, 441.
13. — 2, 144.
18. — 2, 665. 8, 349.
19. — 5, 224. 7, 136.
22. — 2, 636.
- Ps. XXXIV.** 2. — 5, 228. 7, 137.
7. — 2, 652.
8. — 1, 499. 2, 121. 123. 648. 8, 349.
9. — 8, 295.
15. — 1, 690. 2, 439.
16 sq. — 1, 906. 2, 151. 627. 634.
22 sq. — 1, 811 ss. 2, 322 ss.
- Ps. XXXV.** 3. — 5, 179.
- Ps. XXXVI.** — 6, 217.
2. — 2, 39.
6. — 2, 410.
7. — 2, 155. 702. 8, 311. 9, 257. 304.
9. — 9, 669.

- Ps. XXXVI. 10. — 1, 328. 2, 201. 9, 669.
- Ps. XXXVII. 7. — 2, 428.
- Ps. XXXVIII. 2. — 1, 725. 2, 483.
6. — 1, 707. 2, 469.
8. — 7, 415.
- Ps. XXXIX. 10. — 2, 160. 8, 362.
13. — 1, 812. 2, 323.
14. — 2, 642. 5, 228. 7, 137 seq*.
- Ps. XL. 4. — 1, 918. 2, 654.
6. — 2, 154.
7. — 8, 292.
9. — 2, 371.
11. — 2, 403.
13. — 2, 48.
- Ps. XLI. 5. — 1, 909. 2, 637.
9. — 5, 207.
- Ps. XLII. — 8, 411.
3. — 2, 1019.
5. — 1, 701. 2, 463. 6, 612*.
6. — 2, 412.
- Ps. XLIII. — 6, 219.
3. — 9, 84.
4. — 6, 631.
5. — 2, 412.
6. — 8, 411.
- Ps. XLIV. 4. — 2, 684.
21. — 2, 653.
23. — 8, 402.
- Ps. XLV. — 11, 675. 688.
7. — 1, 483. 2, 96. 348. 9, 660.
8. — 1, 514. 2, 365. 1101. 5,
191. 6, 19. 9, 672.
11. — 1, 266. 2, 18. 8, 449.
12. — 5, 196.
- Ps. XLVI. — 6, 211.
3. — 2, 428.
5 seq. — 1, 541. 2, 748.
10. — 8, 82.

Calvini opera. Vol. XXII.

- Ps. XLVII. 5. — 2, 683.
- Ps. XLVIII. 11. — 1, 927. 2, 666.
- Ps. XLIX. 7 seq. — 1, 813. 2, 325.
9 seq. — 7, 137*.
19. — 5, 178.
- Ps. L. 12. — 7, 576.
14. — 9, 635. 759.
15. — 1, 910. 917. 1013. 2, 637 seq.
654. 5, 344. 6, 89. 7, 23.
16. — 9, 624.
23. — 1, 1033. 2, 1063.
- Ps. LI. 3. — 1, 702. 2, 464.
5. 6. — 2, 170. 543. 700. 5, 532.
7, 352. 8, 306.
7. — 1, 308. 2, 180. 448. 633. 988.
7, 353. 9, 716.
8. — 1, 980.
12. — 1, 342. 2, 207. 209. 218. 6,
176. 367. 378. 7, 9. 444. 556.
17. — 2, 654.
19. — 2, 643. 5, 532. 6, 366. 7, 641.
- Ps. LII. 7. — 5, 224. 7, 136.
8. — 2, 652.
10. — 1, 813. 2, 324.
11. — 5, 228. 7, 137.
- Ps. LIII. 1. — 2, 39.
- Ps. LIV. 12. — 10, 246.
16. — 5, 223. 7, 136.
23. — 1, 813. 895. 2, 159. 324.
- Ps. LVI. 5. — 1, 899. 2, 164.
10. — 2, 636.
13. — 1, 440. 2, 928.
14. — 5, 224.
- Ps. LIX. 11. — 2, 222.
- Ps. LX. 14. — 6, 369.
- Ps. LXI. 9. — 1, 440. 5, 228. 7, 137.
- Ps. LXII. 10. — 1, 336. 2, 210.
- Ps. LXIII. 4. — 1, 466. 791. 2, 421. 602.
12. — 7, 94.

- Ps. LXV. 2. — 2, 657.
3. — 2, 638.
5. — 2, 684.
- Ps. LXVIII. — 7, 415*.
16. — 11, 491.
19. — 2, 99. 5, 191. 9, 635. 672.
21. — 2, 733. 5, 200.
- Ps. LXIX. 5. — 1, 527. 2, 372.
10. — 6, 546. 7, 197. 9, 145.
620.
22. — 2, 1015.
29. — 1, 814. 2, 326. 720. 9, 586.
- Ps. LXXII. 5. — 8, 639.
6. — 8, 597.
8. — 1, 827. 2, 337.
10. — 1, 592. 2, 810.
- Ps. LXXIII. 2. — 1, 813. 1148. 2, 324. 528.
5, 217.
16. — 1, 813. 2, 324.
22. — 8, 316.
26. — 1, 819. 2, 330.
- Ps. LXXIV. 9. — 2, 362.
- Ps. LXXV. 7. — 2, 150.
- Ps. LXXVI. 13. — 8, 355.
- Ps. LXXVII. 10. — 20, 286.
11. — 2, 423.
- Ps. LXXVIII. 8. — 2, 239.
36 ss. — 2, 455.
39. — 5, 220. 7, 135.
49. — 1, 505. 2, 129. 7, 188.
60. 67. — 2, 249. 8, 445.
69. — 2, 684.
- Ps. LXXIX. 13. — 2, 514.
- Ps. LXXX. 2. — 1, 382. 2, 276. 749. 9, 84.
4. — 1, 465. 2, 420.
5. — 2, 643.
18. — 2, 250.
- Ps. LXXXI. 11. — 9, 27. 768.

- Ps. LXXXII. — 2, 1099.
1. — 1, 1103 sq. 1121. 2, 1095.
1097. 1115.
6. — 1, 498. 1103. 2, 121. 345.
357. 1000. 1095. 5, 220.
353. 7, 83. 134. 9, 662.
- Ps. LXXXIV. 1 ss. — 2, 751. 6, 631. 8, 411.
416. 421.
5. — 5, 228.
6. — 8, 440.
7. — 8, 434.
8. — 2, 1019. 5, 195.
11. — 8, 431. 437.
- Ps. LXXXVI. 2. — 1, 906. 2, 633.
5. — 1, 467. 2, 422.
11. — 2, 219.
- Ps. LXXXVII. — 8, 441 ss.
- Ps. LXXXVIII. 4 ss. — 5, 222.
6. — 5, 208. 7, 129.
8. — 5, 226.
11 sq. — 5, 223. 7, 135.
17. — 1, 727. 2, 486. 5, 226.
- Ps. LXXXIX. 2. — 6, 69.
4. — 1, 540. 2, 760.
16. — 5, 196. 7, 120.
28. — 7, 105.
31 ss. — 1, 676. 725. 2, 484. 766.
36 sq. — 2, 363.
- Ps. XC. — 2, 744.
4. — 2, 433.
7. — 1, 727. 2, 486.
- Ps. XCI. — 6, 214.
1. — 1, 895. 2, 159.
3 sq. — 1, 899. 2, 163. 6, 89.
3. — 15, 619.
11. — 1, 499. 2, 121. 648.
15. — 1, 910. 2, 638. 7, 23.
- Ps. XCII. 6. — 9, 299.
7. — 2, 48.
13 ss. — 1, 813. 2, 324. 5, 200.
7, 127.

- Ps. XCIII. 5 — 2, 55.
- Ps. XCIV. 7 — 6, 552.
11 — 1, 333, 755. 2, 206. 564.
12 — 1, 727. 2, 486.
17 — 5, 224. 7, 136.
- Ps. XCV. 8 — 2, 239. 401, 6, 390. 8, 428.
18, 14.
- Ps. XCVII. 7 — 2, 110. 9, 635.
10 — 1, 812. 2, 323, 8, 349.
- Ps. XCIX. 1. — 1, 382. 2, 276.
5 — 2, 751.
- Ps. C. 3. — 2, 216. 684.
- Ps. CI. — 2, 1100.
8 — 2, 1101.
- Ps. CII. 18 — 2, 655.
23 — 6, 624.
25 ss. — 1, 812. 2, 110. 323, 5, 230.
9, 635.
- Ps. CIII. 1. — 5, 179, 7, 127.
5 — 5, 200, 7, 127.
8 — 1, 467. 2, 422. 6, 59.
13 ss. — 5, 221. 7, 135.
17 — 1, 812. 2, 323.
20 — 2, 668.
- Ps. CIV. — 6, 15, 8, 348.
 1. — 5, 179.
 2. — 2, 41.
 4. — 2, 150.
15 — 1, 1149. 2, 530.
27 sq. — 1, 511. 2, 145.
29 — 5, 221.
30 — 8, 608.
33 — 7, 137 seq*.
- Ps. CV. 6 — 2, 684.
15 — 8, 29.
25 — 1, 354. 2, 169, 227. 8, 357.
- Ps. CVI. 3. — 1, 787. 2, 598.
 4. — 2, 749.
30 — 1, 784. 2, 595.

- Ps. CVI. 43 — 2, 641.
 46. — 2, 228.
47 — 2, 655.
- Ps. CVII. — 2, 46. 640. 8, 497.
16 — 2, 375.
25 ss. — 2, 150.
40 — 2, 169, 200, 226.
 42. — 8, 348.
- Ps. CIX. 9 — 16, 106.
- Ps. CX. 1. — 2, 363, 9, 340.
 2. — 8, 37.
 3. — 1, 482.
 4. — 1, 1024. 1086. 2, 254, 332. 366.
 1052. 1086. 7, 579.
6 — 2, 366.
- Ps. CXI. 1. — 1, 943. 2, 947.
 2. — 2, 171.
10 — 1, 464. 2, 213. 419.
- Ps. CXII. 1. — 1, 787. 2, 598.
 4. — 2, 323.
6 ss. — 1, 324, 812. 5, 226.
10 — 5, 220. 7, 134.
- Ps. CXIII. — 6, 220.
7 — 1, 288, 2, 47.
- Ps. CXV. 3. — 1, 493. 2, 146. 170. 726. 6.
371, 8, 269, 9, 265.
 4. 8 — 2, 77 seq.
16 — 6, 69.
17 — 5, 223. 7, 135.
- Ps. CXVI. 1. — 2, 655, 8, 406.
7 — 2, 412.
9 — 5, 224. 7, 136.
10 — 7, 646, 9, 624.
12 — 2, 655.
14 — 1, 440. 2, 928.
15 — 1, 811. 814. 2, 322, 325, 7,
 140.
18 — 1, 440. 2, 928.

- Ps. CXVII. 1. — 9, 280.
2. — 2, 403.
- Ps. CXVIII. 6. — 1, 899. 2, 164.
17. — 5, 228.
18. — 1, 724. 2, 483.
22. — 9, 549. 658.
25 seq. — 2, 250.
- Ps. CXIX. 1. — 1, 787. 2, 598.
10. — 1, 943. 2, 206. 947.
18. — 1, 330. 2, 203. 7, 176.
34. — 1, 333. 2, 206.
36. — 2, 218. 6, 374. 393.
41. — 2, 422.
43. — 2, 413.
61. — 14, 425.
71. — 1, 724. 2, 483.
76. — 2, 562. 639.
96. — 14, 189.
99. — 9, 107.
105. — 1, 433. 2, 262. 5, 336. 6,
270. 9, 533.
108. — 7, 559.
109. — 5, 178. 14, 425.
112. — 2, 239.
133. — 2, 219.
135. — 14, 425.
- Ps. CXX. — 6, 218.
- Ps. CXXI. 4. — 2, 627.
8. — 5, 200.
- Ps. CXXIV. — 12, 430.
- Ps. CXXVI. 1. — 8, 32.
- Ps. CXXX. — 18, 622.
1. — 8, 25. 402.
3. — 12, 431.
- Ps. CXXX. 3. — 1, 747. 2, 554. 602.
4. — 1, 778. 2, 435. 588. 7,
461. 8, 632. 9, 757.
- Ps. CXXXI. 1. — 2, 513.
- Ps. CXXXII. 1. — 7, 653.

- Ps. CXXXII. 3 seq. — 15, 894.
7. — 2, 751.
11. — 1, 519. 2, 350. 5, 338. 7,
106.
13. — 1, 540. 2, 760.
14. — 2, 749. 8, 445.
15. — 7, 415 seq.*
- Ps. CXXXIII. 3. — 1, 820. 2, 331. 5, 224.
7, 136.
- Ps. CXXXV. 1. — 6, 624.
15. — 2, 77.
- Ps. CXXXVI. 25. — 2, 150.
- Ps. CXXXVII. 4. — 6, 631. 8, 419.
6. — 8, 450.
7. — 8, 363.
- Ps. CXXXVIII. — 6, 216.
1. — 1, 943. 2, 947.
2. — 2, 403.
8. — 2, 717.
- Ps. CXXXIX. — 7, 24.
- Ps. CXL. 14. — 1, 812. 2, 324.
- Ps. CXLI. 2. — 1, 1032. 2, 640. 1063.
7. — 5, 224. 7, 136.
- Ps. CXLII. — 6, 218.
6. — 1, 819. 2, 331.
8. — 2, 652.
- Ps. CXLIII. 2. — 1, 428. 747. 765. 791. 2,
256. 555. 575. 602. 632. 6,
49. 7, 358. 460. 473. 582.
8, 634. 9, 717.
3. — 5, 224. 7, 136.
5. — 2, 423.
6. — 5, 214.
10. — 11, 338.
- Ps. CXLIV. 15. — 1, 806. 2, 317.
- Ps. CXLV. — 1, 289. 304. 2, 48. 73.
1. — 5, 228. 7, 137.
8. — 1, 467. 2, 422. 6, 59.

Calling Contr. Huberto:

Quid scilicet fructum meum impetremus, per officia. Inter
alias plures, summi me maxime reserbat. ¶ 1. Quod tibi visum
opere meo vult fore, gratulor meo magis singulis, sine voce
arbitri, quod non habet fructum, sed in impetum tui probat: quia
paucis post seis decessum Barthelemy sine ea caritate, quod summi
nisi per plures meritabatur. Tui exemplum meo per quod
labores: quia in per mediocri summa minus erit. diffundit, si
plures adhibet fore. Boni ventis ablatio laboris ex maxime
a collegio vestre affert. Sed non est impetendum electa
paratior. Vix enim per, et debens istius omnia officia, inter de
regnum Iacobi, Westphaliae, et quo sis optimi paratior
vestre Interdum inter propter numerari. Vix enim Christi omnia
membris amplius, paratior, et Westphaliae, et Westphaliae
collegio. De rebus saxonis quod scripsi, summe meae prius
omnes affert meo laborat. Rursus autem summi et inter philo-
miserat, aliorum in omni sententia. exis tui meo opus, ut
alibi aliquando esse incipiat. Wormariensis collegii maxima labor
fore exitum boni omnia omnia. Ego quid de Westphaliae ex
similibus paratior, non videri. Rursus tui meo regni, et fide
summi laborat. Propter omnia, et tui meo ad vestras maxime aliquid
arripas, meo fore. Libet tui ab Henrico propter meo praeferat
si foret tui tui fore, meo tui. Ad postum namque fide regni
propter: sed ea valde inter, ab amnis dignis quibus tui propter
nisi quod Wormariensis exemplo propter et tui ablatio summi, et
paratior ita quod legisti, per tui summi. Tui quod ex meo
paratior, meo fore. Vixit meo tui ita propter officia
ut paratior postum. Vale deinde via, et foret meo
ex amno valde. Inter summi si tui aliorum foret d.
Exemplum tui regni (tui enim et tui dubito) res paratior
meo salutari meo vult. Vix d. Longum quod ista summi
propter, meo summi meo propter, et tui paratior meo summi.
Dui in propter suo summi, virtute summi, summi dicitur.
Dui summi 19. Maii 1557.

Ps. CXLV.

9. — 1, 287. 2, 46. 6, 373.
 18. — 1, 904. 910. 2, 627. 638 sq.
 6, 85. 89.

Ps. CXLVI.

2. — 5, 228.
 4. — 5, 220. 7, 134.

Ps. CXLVII.

9. — 2, 149.
 10. — 1, 322. 2, 194.
 20. — 2, 685. 8, 303.

Ps. CXLIX.

5. — 5, 190.

Ps. CL.

1. — 6, 624.

IOBUS.

- Cap. I. 6. — 1, 505. 507. 2, 128. 131. 7,
 182.
 12. — 1, 895. 2, 160. 7, 182.
 21. — 2, 160. 167. 170. 8, 363. 9,
 258. 296. 300.

- Cap. II. 1. — 1, 505. 507. 2, 128. 131. 7,
 182.
 7. — 7, 182.

- Cap. III. 9 ss. — 5, 229.
 11 ss. — 7, 138*.

- Cap. IV. 17. — 1, 747. 2, 554.
 18. — 2, 597. 7, 354.
 19. — 5, 182. 7, 113.

- Cap. V. 13. — 5, 241. 8, 355.
 17 ss. — 1, 724. 2, 483. 7, 228.

- Cap. VII. 1. — 5, 188.
 7. — 5, 230. 7, 138.
 21. — 5, 208. 7, 129.

- Cap. IX. 2. 20. — 1, 747. 749. 2, 555. 557.
 6, 101.

- Cap. X. 9. 12. — 5, 204.
 15. — 1, 765. 2, 575.
 20 ss. — 5, 228. 7, 138.

- Cap. XI. 18. — 5, 190.

- Cap. XII. 18. — 1, 1120. 2, 1114.
 20. — 1, 354. 2, 226.

- Cap. XIII. 14. — 5, 178. 7, 111.
 15. — 1, 461. 815. 2, 326. 415.
 5, 209.

- Cap. XIV. 2. — 5, 221. 7, 135.
 4. — 1, 309. 749. 2, 180. 557.
 9, 716.
 5. — 1, 891. 2, 152.
 7 ss. — 5, 207.
 12. — 7, 130.
 17. — 1, 722. 2, 481.

- Cap. XV. 15 sq. — 1, 747. 749. 2, 554.
 557.

- Cap. XVII. 1. 16. — 5, 230. 7, 138 seq.

- Cap. XIX. 25. — 1, 814*. 2, 326*. 733.

- Cap. XXI. 26. — 5, 208. 7, 129.

- Cap. XXV. 4 ss. — 7, 463. 554.

- Cap. XXVI. 14. — 2, 155. 9, 303.

- Cap. XXVIII. 21. — 2, 155.
 27. — 9, 310.
 28. — 1, 464. 2, 155. 419.

- Cap. XXXII. 21. — 8, 304.

- Cap. XXXIII. 4. — 8, 607.

- Cap. XXXIV. 14. — 5, 231. 8, 608.
 19. — 8, 304.
 30. — 1, 1118. 2, 1112.

- Cap. XXXVIII. 41. — 1, 512.

- Cap. XLI. 2. — 1, 757. 2, 566.

PROVERBIA.

- Cap. I. 7. — 1, 464. 2, 419.

- Cap. II. 17. — 7, 213.
 21. — 1, 819. 2, 331.

- Cap. III. 9. — 5, 306.
 11. — 1, 724. 2, 483. 518.

- Cap. IV. 18. — 5, 197.
- Cap. V. 15. — 9, 595.
- Cap. VIII. 14 seq. — 1, 1103. 1105. 2, 1095. 1098. 5, 353. 7, 88. 244.
22. — 1, 481. 2, 95. 8, 487. 663. 665.
- Cap. IX. 10. — 1, 464.
- Cap. X. 7. — 1, 814. 2, 325.
12. — 1, 723. 728. 2, 482. 488.
- Cap. XII. 14. — 1, 792. 2, 603.
28. — 1, 791. 2, 602.
- Cap. XIII. 13. — 1, 792. 2, 603.
- Cap. XIV. 21. — 1, 787. 2, 598.
26. — 1, 767. 2, 577.
- Cap. XV. 8. — 1, 760. 2, 569.
33. — 1, 464. 2, 419.
- Cap. XVI. 1. — 1, 890. 2, 149. 6, 389. 7, 187.
2. — 1, 749. 2, 556. 7, 187. 482.
4. — 2, 703. 7, 187. 8, 145. 148. 293. 296. 9, 291. 294.
6. — 1, 723. 728. 2, 482. 488.
9. — 1, 892. 2, 157. 6, 256.
12. — 1, 1108. 2, 1101.
14. — 1, 1124. 2, 1118.
33. — 1, 890. 2, 150. 7, 187. 8, 353.
- Cap. XVII. 11. 15. — 1, 1108. 2, 1101.
22. — 7, 198.
- 27 seq. — 9, 625.
- Cap. XVIII. 10. — 1, 487. 2, 101. 638.
- Cap. XIX. 14. — 5, 276. 6, 556.
17. — 1, 797. 2, 608.
- Cap. XX. 7. — 1, 791. 2, 281. 602.
8. — 1, 1108. 2, 1101.
9. — 1, 753. 2, 561.
12. — 1, 356. 2, 229.
20. — 1, 407. 2, 293.
24. — 1, 890. 2, 149. 8, 351.
26. 28. — 1, 1108. 2, 1101 seq.

- Cap. XXI. 1. — 1, 356. 1121. 2, 168. 229. 1115. 6, 375. 8, 357.
2. — 1, 749. 2, 556. 30. — 7, 44.
- Cap. XXII. 2. — 2, 150.
28. — 1, 266. 2, 18.
- Cap. XXIV. 21. — 1, 1116. 2, 1110.
24. — 1, 1108. 2, 1101.
- Cap. XXV. 2. — 2, 681. 5, 333.
- 4 seq. — 1, 1108. 2, 1101.
21. — 1, 424. 2, 306.
27. — 1, 863. 2, 681. 7, 194.
- Cap. XXVI. 10. — 2, 701.
- Cap. XXVIII. 2. — 2, 1114.
5. — 7, 238.
14. — 1, 462. 2, 417. 7, 202.
- Cap. XXIX. 18. — 1, 260. 2, 12.
- Cap. XXX. 4. — 2, 359. 8, 521. 535.
5. — 2, 410.
6. — 1, 850. 1047. 1051. 2, 879.

ECCLESIASTES.

- Cap. III. 18 ss. — 1, 470. 2, 429. 5, 208. 7, 130.
21. — 2, 734.
- Cap. VII. 3. — 9, 716.
29. — 1, 312. 370. 2, 184. 245. 7, 347.
- Cap. IX. 1. — 1, 470. 754. 2, 429. 562. 5, 209. 7, 130.
2. 3. — 5, 209.
4. — 2, 734. 7, 131.
5. 6. — 2, 650.
- Cap. XII. 1. — 8, 622.
7. — 2, 135. 5, 186. 210. 7, 112. 115. 131. 221. 8, 608.

CANTICUM.

Cap. V. 3. — 1, 778. 2, 589.Cap. VI. 9. — 7, 560.

IESAIAS.

Cap. I. 3. — 1, 264. 2, 15.
5. — 2, 485.
6. — 1, 549. 7, 69.
9. — 5, 529.
10. — 2, 760. 9, 674.
12. — 1, 760. 765. 2, 574. 7, 608.
13. — 1, 406. 2, 291. 569. 9, 610.
15. — 2, 631. 9, 610.
16. — 1, 690. 2, 439. 7, 11.
18. — 1, 722. 2, 480.
19. — 1, 363. 2, 237.

Cap. II. 3. — 5, 245. 393. 6, 545. 7, 34.
 4. — 7, 78.
8. — 2, 77.

Cap. III. 1. — 2, 150.
 4. — 1, 1118. 2, 1112.
14. — 1, 1104. 2, 1097.

Cap. IV. 1. — 1, 916. 2, 650.

Cap. V. 4. — 9, 305.
8. — 1, 834. 2, 618.
14. — 5, 223. 290.
20. — 7, 195. 400. 9, 277.
25. — 1, 488.
26. — 1, 354. 2, 168. 227. 7, 189.

Cap. VI. 1. — 1, 484. 2, 99. 110. 9, 366. 400.
634.*
 2. — 2, 33. 76.
5. — 1, 281. 629. 1041. 2, 33. 848.
9. — 1, 488. 886. 2, 103. 709. 723.
7, 172. 8, 291.* 326. 340.

Cap. VII. 1 sq. — 1, 899. 2, 164.
 4 sq. — 2, 412.
14. — 1, 517. 2, 250. 7, 105. 107.
9, 660. 800.

Cap. VII.

18 sq. — 1, 354. 2, 227. 7, 475. 9, 673.Cap. VIII. 6. — 9, 664.10. — 5, 220. 7, 44.12. — 1, 270. 2, 21. 7, 43. 8, 78.13. — 5, 252. 15, 904.14. — 1, 484. 2, 98. 110. 9, 634.16. — 2, 696.17. — 1, 476. 685. 2, 433. 10, 171.18. — 8, 298.20. — 5, 210. 6, 270. 7, 6. 9, 534.Cap. IX. 5. 6. — 1, 483.* 515. 2, 96. 362. 390.
563. 5, 199. 9, 660. 663.13. — 1, 849.

Cap. X.

1. — 1, 1121. 2, 1115.

5. — 1, 1118. 2, 168. 1112. 6, 257.7, 475. 9, 264. 300.9. — 2, 169.15. — 1, 354. 897. 2, 227. 6, 257.
264.22. — 5, 529. 9, 658.

Cap. XI.

1. — 7, 105.2. — 1, 514. 1081. 2, 365. 1082. 5,
335. 7, 567. 628.

3. — 2, 213.

4. — 2, 12. 103.9. — 1, 1107. 2, 1100.10. — 1, 487. 2, 101.12. — 9, 306.

Cap. XII.

1. — 1, 725. 2, 483.

Cap. XIII.

3 sq. — 1, 896 sq. 9, 308.

Cap. XIV.

1. — 2, 684.

7 sq. — 5, 208.9 sq. — 5, 229. 7, 138.18 sq. — 7, 130.27. — 1, 902. 2, 167.32. — 8, 445.

Cap. XIX.

12. — 7, 526.14. — 9, 585.18. — 2, 283.

Cap. XIX.

19 — 9, 659.
21 sq. — 2, 1054.

Cap. XXII.

14 — 6, 612.

Cap. XXIV.

23 — 1, 231. 2, 33.

Cap. XXV.

1. — 2, 715.
8 — 1, 1148. 2, 528. 5, 205.
9 — 2, 98, 112.

Cap. XXVI.

2. — 1, 895. 2, 159.
 3. — 5, 188.
9 — 5, 180, 7, 111. 9, 855.
18 — 5, 179.
19 sq. — 1, 816. 2, 327, 733, 5,
190, 13, 810.
21 — 2, 740. 5, 406.

Cap. XXVIII.

15, 16 — 1, 487. 2, 101, 5, 221.

Cap. XXIX.

13 — 1, 849 sq. 855. 920. 1060.
 2, 631, 658. 878. 884. 5,
 344. 6, 85, 603, 7, 41, 9,
 550. 624. 760.
14 — 2, 169, 9, 761.

Cap. XXX.

1. — 1, 918. 2, 654. 5, 241, 6,
 544.
15 — 2, 428. 5, 190, 6, 89.
19 — 1, 910.
21 — 8, 48.
33 — 1, 683. 2, 744. 5, 200.

Cap. XXXI.

1. — 1, 918. 2, 654.
7 — 2, 77.

Cap. XXXII.

18 — 5, 188.

Cap. XXXIII.

14 — 1, 747. 784. 2, 553, 594.
21 — 1, 806. 2, 318.
22 — 1, 843. 1045. 2, 366, 872.
24 — 1, 672. 2, 762.

Cap. XXXIV.

8 — 1, 682.

Cap. XXXV.

8 — 1, 540. 1125. 2, 503, 760.

Cap. XXXVII.

16 — 1, 382. 2, 276.
29 — 8, 31.
32 — 2, 749.

Cap. XXXVII.

35 — 2, 390. 7, 583, 10, 163.
 36. — 1, 499. 2, 122.

Cap. XXXVIII.

1. 5. — 1, 900. 2, 165.
7 — 1, 951. 2, 955.
17 — 1, 722. 2, 480.
18 — 5, 223. 7, 136.
20 — 2, 655.

Cap. XXXIX.

7. — 2, 280.

Cap. XL.

2. — 1, 726. 2, 485, 9, 674.
 3. — 1, 686. 2, 435, 8, 17.
5 — 9, 670.
6 — 2, 317, 5, 221. 7, 121,
135.
11 — 1, 1098. 2, 1090.
13 — 1, 1035. 2, 1067.
18 — 2, 75, 5, 328.
21 — 2, 77, 117.
29 sq. — 1, 322. 2, 194.

Cap. XLI.

7 — 2, 75, 6, 55.
9 — 2, 684.
23 — 7, 350*.
29 — 2, 75.

Cap. XLII.

1. — 2, 354, 8, 608.
 2. — 8, 50.
 3. — 8, 471, 17, 453.
8 — 1, 483, 2, 97. 6, 570. 9,
 338. 613.
9 — 1, 298. 2, 65.
10 — 2, 654.
13 — 2, 1090.
24 — 1, 725.
25 — 7, 193.

Cap. XLIII.

5 — 9, 306.
10 — 2, 60. 9, 627.
11 — 1, 706. 2, 468.
25 — 1, 485, 706. 719, 932. 2,
 100. 468, 477, 672. 7, 603.
12, 679.
27 — 7, 193.

Cap. XLIV.

3. — 1, 323, 537. 2, 194, 395.

Cap. XLIV.

5. — 8, 448.
 6. — 2, 110 seq.
 8. — 8, 384.
 12. — 2, 77.
 22. — 2, 480.
 25. — 7, 526.

Cap. XLV.

1. — 1, 298, 2, 65.
 4. — 1, 521.
 5. — 9, 400.
 7. — 2, 161, 170. 7, 187, 351*.
 8. — 8, 597.
 9. — 2, 75.
 16. — 9, 430.
 19. — 6, 269, 7, 172. 9, 533.
 23. — 2, 99, 110. 5, 246, 6, 547.
7, 94. 9, 400. 613, 634*.
 24. — 1, 484.
 25. — 1, 752. 2, 560. 575, 5, 212.

Cap. XLVI.

5. — 2, 75.
 10. — 8, 130.
 13. — 1, 539.

Cap. XLVII.

6. — 1, 725.
 13. — 7, 526.

Cap. XLVIII.

9. — 7, 469.
 10. — 1, 725, 2, 484.
 11. — 6, 570.
 16. — 2, 102.

Cap. XLIX.

6. — 9, 658.
 15. — 1, 895. 924. 2, 159, 662.
 18. — 2, 737.
 23. — 2, 1096. 7, 82. 8, 478.

Cap. LI.

6. — 1, 812. 2, 323.
 16. — 9, 659.

Cap. LII.

1. — 1, 592. 2, 810.
 3. — 2, 477.
 7. — 1, 563, 2, 778.
 10 ss. — 5, 247, 250, 6, 638. 9, 306.

Cap. LIII.

1. — 2, 61, 696. 8, 291, 299, 9, 25, 315, 658. 664.

Cap. LIII.

3. — 7, 110.
 4. — 1, 718. 720. 1007. 2, 342. 478.
6, 31, 7, 555, 9, 664. 10, 162.
 5. — 1, 527, 530. 722. 953. 2, 254, 342. 372 seq. 376. 389, 481, 6, 486. 7, 11, 469, 575, 9, 673.
10, 162.
 6. — 1, 527, 530. 718. 720. 749, 885. 2, 373, 478. 557, 722. 6, 352. 9, 664.
 7. — 2, 371, 9, 626.
 8. — 1, 482*. 2, 363, 10, 162.
 11. — 1, 527 bis. 2, 372 sq. 540. 8, 631.
 12. — 6, 27.
 13. — 2, 401.

Cap. LIV.

1. — 8, 448.
 7. — 9, 306.
 11. — 18, 622.
 13. — 1, 329, 2, 60. 202, 6, 396. 7, 226. 8, 274.

Cap. LV.

1. — 1, 323, 537, 772. 2, 194, 395. 582. 9, 669.
 2. — 1, 765. 2, 574, 878.
 3. — 2, 250, 401, 6, 269, 7, 6.
 4. — 2, 362.
 6. — 1, 694. 2, 450.
 7. — 6, 370, 8, 340.
 10. — 8, 597.

Cap. LVI.

1. — 1, 694. 1107. 2, 450.
 2. — 1, 402. 2, 288.
 3. — 8, 337.
 7. — 2, 657.
 10. — 1, 640. 1052. 2, 859. 5, 289. 7, 35.

Cap. LVII.

1. — 5, 189.
 6. — 8, 379.
 10. — 2, 77.
 15. — 1, 750. 2, 558.
 21. — 5, 207.

Cap. LVIII.

3. — 6, 393.
 5. — 1, 669, 2, 917.

Cap. LVIII.

6. — 1, 689. 2, 438. 7, 11.
 7. — 2, 510. 5, 306.
 8. — 9, 306.
 13. — 1, 403. 406. 2, 289. 291.

Cap. LIX.

1. — 1, 744. 2, 550.
 2. — 2, 550. 7, 193. 557.
 15. — 1, 758. 2, 567.
 16. — 7, 506.
 17. — 2, 544.
 20. — 1, 694. 2, 450 sq. 8, 132.
 21. — 2, 59. 69. 749.

Cap. LX.

- 8, 413.
 2. — 1, 336. 2, 210. 8, 303.
 3. — 7, 92.
 4. — 8, 448.
 6. — 1, 592. 2, 810.
 19. — 1, 323. 2, 194. 5, 200.

Cap. LXI.

1. — 1, 694. 751. 2, 362. 450. 458.
 558. 5, 335. 6, 21.
 3. — 2, 575.

Cap. LXII.

6. — 5, 283 seq.

Cap. LXIII.

3. — 7, 575.
 4. — 1, 682.
 10. — 1, 488. 2, 103. 7, 193.
 16. — 1, 916. 924. 2, 651. 662.
 17. — 1, 354. 2, 226. 451. 20, 558.

Cap. LXIV.

5. — 1, 906. 2, 632. 7, 358.

Cap. LXV.

1. — 1, 878. 2, 713. 6, 366. 383.
8, 97.
 2. — 2, 727. 6, 352. 8, 422.
9. — 8, 341.
16. — 2, 283.
17. — 9, 659.
24. 25. — 1, 910. 1107. 2, 638. 1100.
6, 89.

Cap. LXVI.

1. — 1, 920. 927. 2, 658. 665. 9,
 225.
 2. — 1, 750. 2, 558. 6, 366. 383.
 3. — 9, 660.

Cap. LXVI.

17. — 9, 660.
 14. — 1, 682.
 22. — 1, 816. 2, 327.
 23. — 1, 403. 2, 289. 9, 659.
 24. — 1, 683. 2, 744. 5, 343. 7,
 554. 14. 427.

IEREMIAS.

Cap. I.

6. 10. — 1, 629 sq. 886. 1041. 2, 723.
 848.
 15. — 1, 897.

Cap. II.

13. — 1, 261. 2, 13. 6, 461.
 28. — 2, 648. 7, 655. 11, 489.

Cap. III.

1. 12. — 1, 675. 2, 765.
 15. — 7, 637.

Cap. IV.

- 1 as. — 1, 363. 689. 2, 237. 438. 8,
 388.
 4. — 1, 689. 2, 438. 6, 121. 7, 11.
9. — 1, 641. 1043. 2, 24. 861.

Cap. V.

- 7, 475.
 3. — 2, 487. 570. 7, 463.
7. — 2, 283. 7, 94.

Cap. VI.

13. — 1, 640. 1052. 2, 859. 7, 35.
30. — 8, 332.

Cap. VII.

- 6, 81. 7, 475.
 3. — 1, 779.
 4 seq. — 1, 555. 1047. 2, 590. 769.
6, 521.
 13. — 1, 364. 238.
 21. — 7, 40.
 22. — 1, 849. 851. 1048. 2, 878. 880.
 23. — 1, 779. 2, 590.
 27 seq. — 1, 364 sq. 2, 238 sq.

Cap. IX.

13. — 7, 24.
 22. — 7, 356.
 23. — 1, 304. 752. 2, 73. 560.
24. — 1, 487. 2, 101.

Cap. X.

2. — 1, 511. 2, 147. 7, 527.
 3. — 2, 78.

Cap. X.

11. — 2, 110. 8, 384. 392. 9, 400.
 23. — 1, 890. 2, 149. 7, 349*. 8, 351.
 24. — 1, 725. 2, 483.

Cap. XI.

- 7 sq. — 1, 851. 2, 631. 880.
 13. — 1, 914. 2, 648. 7, 24.
 19. — 2, 1015. 7, 644. 9, 437*.

Cap. XII.

16. — 2, 283.

Cap. XIV.

7. — 1, 906. 2, 632.
 14. — 1, 640. 1052. 2, 859.

Cap. XV.

1. — 1, 914*. 2, 649.
 10. — 10, 263.
 19. — 6, 384.

Cap. XVII.

1. — 1, 722. 2, 481.
 5. — 1, 322. 2, 194.
 9. — 1, 336. 755. 2, 210. 564. 6,
 265.
 21. 22. 27. — 1, 402. 2, 288.

Cap. XVIII.

6. — 7, 353.
 8. — 1, 900. 2, 165. 8, 113.
 18. — 1, 273. 641. 2, 24. 861. 6,
 519. 7, 32.

Cap. XXI.

8. — 9, 281.
 12. — 2, 1100.

Cap. XXII.

- 2 sq. — 1, 1106. 2, 1099 sq. 5,
 354.

Cap. XXIII.

6. — 1, 483. 2, 97. 250. 539. 9,
 635.
 16. — 1, 645. 1060. 2, 865. 9, 453.
 21. — 9, 453.
 28. — 1, 629. 1041. 2, 847. 7, 6,
 9, 453.

Cap. XXIV.

7. — 1, 329. 2, 202.

Cap. XXV.

9. — 9, 310.
 11. — 1, 298. 2, 65.
 12. — 2, 65. 18, 620.
 29. — 2, 486.

Cap. XXVII.

5. 17. — 1, 1119* sq. 2, 1113 sq.

Cap. XXIX.

7. — 1, 1120. 2, 1114.
 10. — 18, 620.

Cap. XXIX.

12. — 1, 910. 6, 89. 7, 23.
 13. — 1, 907.

Cap. XXXI.

8. — 1, 302.
 15. — 5, 229.
 18 sq. — 1, 339. 362. 2, 213. 235.
 727. 6, 367. 7, 445. 9,
 292.

- 31 sq. — 1, 302. 721. 822*. 2, 237.
 334. 480. 5, 320. 335. 7,
 577.

33. — 2, 276. 671. 6, 376. 7, 9.
 232. 8, 301.

34. — 2, 480. 8, 627.

35. — 1, 540. 2, 760.

Cap. XXXII.

16. — 2, 641.
 18. — 2, 280. 8, 289.
 32. — 1, 364. 2, 238.
 39. — 1, 342. 2, 218. 6, 392. 7,
 9, 444.
 40. — 6, 356. 392. 7, 445.

Cap. XXXIII.

8. — 1, 672. 2, 671. 762.
 12. — 7, 637.
 16. — 1, 484. 2, 97. 539.

Cap. XLII.

2. 9. — 2, 640.

Cap. XLIV.

- 15 sq. — 11, 485.

Cap. XLVIII.

10. — 1, 1104. 2, 1096. 9, 264.
 300. 311.

Cap. L.

20. — 1, 722. 2, 480.
 23. — 1, 354. 2, 227.
 25. — 2, 168.

THRENI.

Cap. III.

8. — 2, 643.
 37. — 1, 896.
 38. — 2, 161. 7, 351*.
 40. — 6, 387.

Cap. IV.

20. — 2, 250.

Cap. V.

21. — 20, 558.

EZECHIEL.

- Cap. I. 20. — 1, 1081.
28. — 1, 281. 2, 33. 5, 189.
- Cap. II. 3. — 1, 886. 2, 723.
- Cap. III. 14. — 2, 33.
17. — 1, 565. 629. 1041. 2, 781. 847.
5, 283. 286.
- Cap. IV. 16. — 1, 931.
- Cap. VII. 26. — 1, 641. 1053. 2, 169. 861.
- Cap. X. 4. — 2, 769.
- Cap. XI. 19. — 1, 342. 2, 218. 220. 233. 6,
368. 7, 9. 444. 474. 8, 168.
- Cap. XII. 2. — 1, 886. 2, 723.
13. — 1, 354. 896. 2, 227.
- Cap. XIII. 9. — 1, 539. 2, 729. 749. 8, 324.
338.
19. — 7, 49. 8, 332.
- Cap. XIV. 9. — 2, 169. 9, 296.
13. — 1, 931.
14. — 1, 915. 2, 649. 7, 389. 583.
20. — 7, 583.
- Cap. XVI. 20. — 1, 559. 985. 2, 775. 993. 9,
544.
53. — 9, 657.
59. — 6, 388.
61. — 7, 349.
- Cap. XVII. 20. — 1, 354. 896. 2, 227. 7, 475.
- Cap. XVIII. 2 ss. — 8, 289.
4. — 5, 179. 7, 8.
9. — 1, 791.
14. — 5, 203.
20. — 1, 374. 426. 721. 2, 268. 280 sq.
309. 479. 7, 111. 8, 337.
21. — 1, 709. 791. 2, 471.
23. — 1, 675. 2, 765. 6, 371. 8,
300.
24 ss. — 1, 721. 761. 2, 480. 570.
8, 322.

Cap. XVIII.

31. — 1, 689. 2, 438. 7, 11.
32. — 1, 675. 887. 2, 765. 8, 112.
34. — 1, 721.

Cap. XX.

11. — 1, 780. 9, 758.
12. — 1, 402 bis. 2, 288 bis.
24 sq. 39. — 9, 276. 297. 596*.
43. — 1, 752. 2, 560.
44. — 7, 606.

Cap. XXII.

8. — 1, 402. 2, 288.
12. — 10, 247.
25 ss. — 1, 640. 1052. 2, 859.
7, 35.
30. — 14, 367.

Cap. XXIII.

11. — 8, 113.
37. — 1, 985. 2, 993.
38. — 1, 402. 2, 288.

Cap. XXVIII.

10. — 1, 814. 2, 326. 8, 338.

Cap. XXIX.

4. — 1, 900. 2, 164.
19. — 1, 1119. 2, 1113.

Cap. XXXI.

18. — 1, 814. 2, 326. 8, 338.

Cap. XXXII.

3. — 7, 475.

Cap. XXXIII.

7. — 5, 284. 286.
11. — 1, 675. 887. 6, 371. 8, 300.
15. — 1, 791.
31 ss. — 5, 237.

Cap. XXXIV.

- 1 sq. — 5, 291. 7, 637.
4. — 1, 656. 1059. 2, 903.
11. — 2, 725*.
23. — 2, 250.

Cap. XXXVI.

22. — 1, 723. 2, 482. 555. 7, 606.
25. — 1, 537. 2, 395.
26 sq. — 1, 340. 362. 929. 2, 215.
220. 236. 726. 6, 368.
375. 7, 9. 191. 444. 474.
8, 168. 301.
32. — 1, 723. 2, 482. 555. 10,
261.

Cap. XXXVII.

- 1 ss. — 5, 203*.
4 ss. — 1, 816*. 2, 527*.

Cap. XXXVII.

- 8 — 2, 733*
9 — 7, 128*.
25 sq. — 2, 250.

Cap. XLVIII. 21. — 1, 1110. 2, 1104.

35. — 1, 484, 2, 97.

DANIEL.

Cap. II. 21. — 1, 1119. 2, 1112.

- 27 sq. — 7, 527.
34. — 2, 12.
37. — 1, 1119. 2, 1112 sq.
44. — 2, 363, 18, 620.

Cap. III.

16. — 5, 246.
29. — 8, 474. 15, 109.

Cap. IV.

24. — 1, 723, 728. 2, 482, 487.
34. — 9, 309.

Cap. V.

18. — 1, 1119. 2, 1113.

Cap. VI.

10. — 9, 593.
11. — 5, 247.
22. — 2, 1117.

Cap. VII.

9. — 5, 198, 7, 116.
10. — 1, 498. 500. 2, 121, 123.
25. — 1, 624. 2, 842.

Cap. IX.

- 1, 365, 11, 484.
5. — 1, 702. 2, 464. 5, 344.
6. — 18, 14.
7. — 1, 1121.
8. — 7, 358.
18. — 1, 906. 2, 632. 640.
24. — 2, 362, 367, 18, 623.
26 sq. — 1, 500. 2, 254, 776. 9, 800.

Cap. X. 13, 20. — 1, 499, 2, 122.

Cap. XI.

32. — 18, 621.

Cap. XII.

1. — 1, 499, 500. 816. 2, 122 sq.
328, 5, 210, 7, 131, 18, 623.

Cap. XII.

2. 3. — 2, 737, 742.
9, 13. — 7, 91.

HOSEAS.

Cap. I. 11. — 2, 251.

- Cap. II. 8 sq. — 7, 24, 11, 485.
18. — 2, 762.
19. — 1, 758. 2, 567.
20, 21. — 1, 672. 5, 190, 6, 253.
23. — 1, 758. 2, 567, 8, 337.

Cap. III. 5. — 2, 251, 417.

- Cap. IV. 6. — 9, 547.
15. — 7, 94.

Cap. V. 11. — 2, 1117.

15. — 1, 366, 2, 241*.

- Cap. VI. 1. — 2, 435.
6. — 9, 616.

Cap. VII. 8. — 2, 487.

Cap. VIII. 4. — 2, 172.

Cap. IX. 8. — 2, 859.Cap. XII. 5. — 2, 98, 9, 353.

- Cap. XIII. 9. — 1, 357, 6, 331, 7, 348, 354.
11. — 1, 1118. 2, 172. 1112.
12. — 1, 722. 2, 481.
14. — 2, 741, 5, 205. 7, 129.

- Cap. XIV. 3. — 1, 723, 1032. 2, 482, 655, 1063.
7, 643.
 4. — 1, 758. 2, 568.
5. — 2, 77.

IOEL.

Cap. II. 12. — 1, 692.

13. — 1, 669, 2, 446. 917. 7, 11.
15. — 1, 668. 2, 916.
23. — 5, 200.

- Cap. III. 1. — 1, 471. 2. 107. 362. 394.
 5. — 1, 487. 539. 910. 2. 101. 638.
 748 sq. 6. 89. 7. 23. 34. 9.
759.
- Cap. IV. 17. — 1, 540 sq. 2. 760.
21. — 1, 541.

AMOS.

- Cap. I. 2. — 1, 382. 2. 276.
- Cap. III. 6. — 1, 896. 2. 161. 170. 7. 187. 351.
- Cap. IV. 4. — 9. 277.
7. — 2, 696.
- Cap. V. 14. — 1, 363. 2, 237.
15. — 9. 281.
- Cap. VI. 1. 4. — 1, 834. 2. 618.
- Cap. VIII. 11. — 2, 696. 8. 416.
14. — 7. 94.
- Cap. IX. 11. — 2, 251.

OBADIAS.

- v. 17. — 2, 748.

IONAS.

- Cap. I. 4 ss. — 2, 150.
- Cap. II. 2. — 5. 193.
10. — 2, 655.
- Cap. III. — 8. 113.
 4. 10. — 1, 900. 2. 165. 7. 117.
5. — 1, 668. 688. 2. 437. 916.
8. — 6. 386.

MICHA.

- Cap. II. 13. — 2, 251.
- Cap. III. 5. — 5. 254. 8. 65.
6. — 1, 641. 1052. 2, 861.

- Cap. IV. 2. — 5. 245. 6. 545. 9. 624.
 3. — 7. 78.
- Cap. V. 1. — 1, 68*.
 2. — 1, 516. 2. 359. 9. 800.
12. — 2, 77.
- Cap. VI. 8. — 5. 241.
15. — 6. 253.
- Cap. VII. 9. — 2, 483.
19. — 1, 722. 2, 480.

HABACUC.

- Cap. I. 12. — 1, 493. 806. 2. 318.
16. — 8. 351.
- Cap. II. 3. — 1, 476. 685. 2. 433. 5. 190.
 4. — 1, 762. 2. 571. 7. 453. 465.
5. — 6. 205.
18. — 2, 51. 78.
20. — 2, 74.
- Cap. III. 2. — 1, 725. 2, 483.
 3. — 9. 408.
13. — 1, 513. 2, 250.

ZEPHANIAS.

- Cap. I. 5. — 2, 284. 11. 336.
- Cap. III. 4. — 1, 1052.
7. — 9. 305.
11. — 1, 750. 2, 558.

HAGGAI.

- Cap. II. 7. — 18. 618.
10. — 8. 443.
11. — 2, 568.
13. — 1, 759.

ZACHARIAS.

- Cap. I. 3. — 1, 362. 2, 236*. 726*. 9, 292.
12 — 7, 582.
- Cap. II. 8. — 1, 895. 2, 159, 8, 407.
12 — 2, 684.
- Cap. III. 1. — 7, 182.
 9. — 1, 754. 2, 563.
10 — 7, 479.
- Cap. V. 3. — 5, 269. 6, 566.
- Cap. VII. 13. — 1, 680. 2, 454.
- Cap. IX. 9. — 2, 251. 390. 7, 457. 9, 667*.
11. — 1, 530. 2, 376.
- Cap. XI. 9. — 8, 84.
17. — 5, 310.
- Cap. XII. 4. — 2, 860.
9. — 9, 277.
- Cap. XIII. 7. — 1, 489. 9, 620.
9. — 2, 638.
- Cap. XIV. 8. — 5, 393.
9. — 2, 89.

MALACHIAS.

- Cap. I. 2. — 2, 685. 8, 278.
6. — 1, 381. 464. 1125. 2, 276. 419.
503. 5, 327.
9. — 1, 1025.
10. — 7, 578.
11. — 1, 1032. 2, 1062. 7, 643. 9,
659.
- Cap. II. 4. 6. — 1, 629. 2, 770. 847.
7. — 1, 514. 631. 640. 1041. 2, 859.
5, 283. 6, 522. 7, 34. 9, 547.
10. 352.
8. — 1, 628. 2, 846. 9, 547.
10. — 6, 373.
14 — 8, 295.

- Cap. III. 1. — 2, 98. 124. 9, 353. 373. 635.
6. — 6, 274. 9, 262.
17. — 1, 832. 2, 616.
19. — 2, 722.
20. — 2, 309. 7, 172.
22. — 6, 270.
23. — 2, 312.
24. — 2, 752. 12, 677 sq.

TOBIAS.

- Cap. XII. 15. — 1, 500.

SAPIENTIA.

- Cap. II. 23 seq. — 5, 182. 520. 7, 112.
10, 156.
- Cap. III. 1. — 5, 222.
- Cap. VII. 2. — 10, 173.
- Cap. IX. 15. — 5, 196.
- Cap. XI. 24. — 8, 295.
- Cap. XIII. 2 seq. — 8, 563.
- Cap. XIV. 15. — 2, 80.
- Cap. XV. 7. — 8, 288.

ECCLESIASTICUS.

- Cap. XV. 14. — 2, 245. 7, 553.
- Cap. XVI. 14. — 1, 771*. 2, 581.
- Cap. XVII. 1. — 5, 182.
 3 ss. — 5, 516.
26. — 5, 223.
- Cap. XVIII. 8 ss. — 5, 222.
22. — 7, 459*. 559.
- Cap. XX. 7. — 9, 625.
- Cap. XXXIV. 24. — 5, 306.
- Cap. XXXVII. 28. — 5, 230.

BARUCH.

Cap. II. 17 ss. — 1, 906. 2, 632. 5, 227.

Cap. III. 14. — 5, 205.

Cap. VI. 3. — 5, 271. 6, 560. 638.

MACCABAEORUM.

Lib. I. Cap. II. — 18, 621.

Lib. II. Cap. VI. VII. — 5, 267. 18, 621.

Cap. XII. 43. — 1, 733. 2, 497.

Cap. XV. 12. — 7, 582.

38. — 2, 497.

MATTHAEUS.

Cap. I. 1. — 1, 519. 2, 348. 6, 23. 7, 105.
5. — 2, 351.
16. — 6, 23.
21. — 1, 513. 516. 2, 368. 6, 19. 107.
23. — 1, 517. 5, 338.

Cap. III. 2. — 1, 693. 2, 435. 449. 7, 557.
3. — 1, 686.
6. — 1, 699. 985. 2, 460. 994.
7. — 1, 689.
11. — 1, 538. 962. 2, 966. 994. 7, 444. 8, 489.
12. — 1, 546. 683. 2, 744. 757. 5, 528. 7, 66.
13. — 1, 960. 9, 472.
15. — 2, 371.
16. — 1, 514. 2, 76. 1020. 9, 439.
17. — 1, 468. 2, 362. 425. 715.

Cap. IV. 1 ss. — 1, 933. 2, 673. 7, 182.
2. — 1, 670.
4. — 1, 512. 7, 6. 8, 352.
6. — 7, 56.
9. — 9, 615.

Cap. IV.

10. — 1, 384. 2, 88. 6, 621. 7, 24.
9, 592. 603. 615.
11. — 1, 499. 2, 122.
17. — 1, 693. 2, 310. 435. 5, 283.

Cap. V.

3. — 1, 787. 2, 598. 10, 31.
4. — 2, 521.
5. — 1, 1141.
8 seq. — 2, 736. 5, 190.
10. — 1, 1139. 2, 519. 8, 21 sq. 400.
12. — 1, 792. 2, 604.
13 sq. — 1, 563. 630. 1041. 2, 778.
848. 5, 283. 9, 625.
17. — 1, 435. 2, 263.
18. — 1, 426.
19. — 2, 308. 5, 268. 6, 566. 7, 462.
20. — 7, 556.
21. — 1, 376. 1107. 2, 271. 1100.
22. — 1, 409. 2, 295.
23. — 1, 704. 2, 466.
25. — 1, 732. 2, 496*.
26. — 2, 736.
32. — 20, 560.
34. — 2, 285*. 7, 92. 95.
38 sq. — 1, 1114 sq. 2, 1108 sq.
44. — 1, 1132. 2, 306. 511. 9, 143.
45. — 2, 728. 741.
46. — 1, 424.

Cap. VI.

5. — 9, 611.
6 seq. — 1, 88*. 919*. 2, 656.
9 seq. — 1, 922 sq. 2, 660. 6, 89.
91. 9, 279.
12. — 1, 674. 7, 204. 358.
14. — 2, 511.
23. — 1, 464. 2, 418.
25. — 2, 729. 5, 178. 7, 111.
33. — 17, 674.

Cap. VII.

1. — 7, 796.
5. — 7, 196.
6. — 8, 107. 9, 626.
7. — 1, 910. 2, 637. 8, 48.
8. — 8, 57.

Cap. VII.

11. — 1, 924. 2, 662. 6, 93.
 12. — 1, 422. 2, 305.
 13 sq. — 6, 643.
 15. — 1, 645. 1060. 2, 865. 5, 410.
 17. — 6, 45. 7, 475.
 19. — 7, 558.
 22. — 8, 54.
 24. — 5, 530.
 29. — 1, 1043.

Cap. VIII. 4. — 1, 698. 2, 459.

10. — 2, 409.
 11. — 1, 817. 2, 328. 984. 7, 563.
 12. — 1, 683. 2, 744.
 25. — 1, 461. 2, 415.
 29. — 1, 507. 2, 131.

Cap. IX. 2 ss. — 1, 728. 2, 408. 468. 487. 633. 7, 479.

- 4 ss. — 1, 486. 521. 2, 100.
 8. — 5, 192.
 12. — 2, 343. 7, 680.
 13. — 1, 694. 757. 2, 450. 567.
 27. — 7, 105.
 29. — 2, 434. 475.
 34. — 2, 453.
 35. — 2, 310.
 37. — 12, 472.

Cap. X. 5. — 1, 827. 2, 338.

7. — 8, 438.
 8. — 1, 486. 2, 100.
 9. — 2, 746.
 16. — 7, 173. 201. 9, 625.
 18. — 2, 459.
 19. — 6, 634. 14, 426.
 20. — 1, 1072. 2, 1072. 12, 472.
 22. — 8, 21.
 24. — 5, 215.
 28. — 2, 136. 737. 5, 184. 7, 114.
 29 sq. — 1, 512. 895. 2, 145. 149. 159.
 8, 348 seq.
 31. — 9, 615.
 32. — 7, 209. 8, 401.

Cap. X.

33. — 1, 676. 2, 765. 6, 558. 621. 7,
 76. 8, 401. 9, 606. 615 sq.
 34. — 8, 40. 9, 663.
 39. — 5, 252.
 40. — 5, 351. 6, 111.

Cap. XI.

5. — 1, 694. 2, 450. 458.
 6. — 8, 9.
 11. — 2, 312.
 13. — 1, 822. 825. 2, 333. 336. 9,
 488.
 21 sq. — 6, 387*. 8, 170. 216.
 24. — 2, 635.
 25. — 1, 468. 2, 426. 19, 673.
 27. — 1, 477. 630. 1042. 2, 848.
 28. — 1, 751. 800. 2, 558. 5, 576. 6,
 367. 9, 315.
 29. — 2, 612. 8, 50.
 30. — 7, 461.

Cap. XII.

3. — 9, 589.
 7. — 5, 548.
 9. — 9, 589.
 20. — 17, 453.
 23. — 7, 105.
 24. — 1, 679. 2, 453.
 29. — 2, 126.
 31. — 1, 678. 2, 103. 452.
 32. — 1, 732. 2, 496. 5, 530.
 40. — 5, 193.
 43. — 1, 504. 2, 127.
 50. — 9, 279.

Cap. XIII. 3. — 8, 21.

- 4 sq. — 1, 945. 2, 949.
 7. — 2, 1035.
 9. — 2, 709. 8, 292.
 11. — 1, 887. 2, 724. 7, 171. 8, 291.
 13. — 9, 299.
 14. — 7, 172. 8, 290.
 16. — 2, 309. 9, 488.
 17. — 1, 822. 2, 333.
 19. — 7, 332.
 23. — 2, 725.

Cap. XIII.

- 24 seq. — 1, 546. 2, 757. 5, 528.
7, 66. 561. 8, 47.
28. — 1, 504. 2, 127.
29. — 7, 66. 8, 472*. 9, 444.
31 ss. — 1, 1098. 2, 1090.
41 ss. — 5, 210. 14, 427.
47. — 1, 546. 2, 757. 999. 7, 66.
561.

Cap. XIV.

3. — 12, 431.
27. — 1, 1021.

Cap. XV.

3. — 1, 845. 2, 873. 8, 72.
4. — 1, 407. 2, 293. 7, 247.
6. — 1, 1061. 6, 495.
7. — 5, 344.
8. — 1, 920. 2, 658. 878. 5, 548.
7, 41. 9, 550.
9. — 1, 849. 856. 1060. 2, 884. 5,
352. 6, 461. 7, 608. 610.
662. 9, 168. 240. 433. 760.
11. — 7, 41. 9, 607.
13. — 2, 219. 408. 698. 717. 8, 84.
339. 342.
14. — 1, 645. 836. 1060. 2, 620.
865. 5, 413. 7, 85. 8, 84.
18. — 5, 587.
22. — 7, 105.
24. — 1, 827. 2, 338.
34. — 1, 793. 795.

Cap. XVI.

- 6 seq. — 1, 856. 1062. 2, 886. 5,
404. 9, 550.
11. — 9, 550.
17. — 1, 328. 468. 2, 201. 396. 426.
7, 601.
18 seq. — 1, 552*. 596 bis. 630. 660.
673. 710*. 2, 466. 763.
813. 815*. 892*. 5, 212.
351. 7, 563. 12, 673.
14, 426.
20. — 9, 624.
21. — 7, 117.
23. — 1, 626. 2, 844. 8, 82.
24. — 1, 1128. 1135. 2, 515.
26. — 7, 183.
27. — 5, 213.

Cap. XVII.

1. — 1, 1007. 2, 1016.
2. — 5, 198. 7, 116.
3. — 7, 229.
5. — 1, 468. 628. 632. 935. 1043.
2, 425. 675. 847. 9, 766.
16. — 1, 698.

Cap. XVIII.

7. — 8, 82. 84.
10. — 1, 499. 2, 122.
11. — 2, 343.
15 seq. — 1, 659. 2, 906. 7, 227.
11, 765.
17. — 1, 659. 1051. 2, 856. 906. 7,
561. 11, 812. 19, 528.
18 seq. — 1, 162 seq. 550. 552*. 597.
648. 664. 673. 710. 711*.
731. 1042. 2, 466 seq.
763. 892 seq*. 911. 5, 353.
542. 9, 763. 14, 58. 426.
20. — 1, 543. 639. 919. 2, 657. 754.
858. 6, 624. 7, 35. 9, 83.
22. — 1, 674. 2, 764.
35. — 2, 511.

Cap. XIX.

- 4 ss. — 20, 560.
5. — 6, 204. 7, 572.
6. — 7, 213 bis.
8. — 5, 543. 7, 572.
9. — 9, 129.
11. — 2, 938. 7, 42. 670. 8, 74.
12. — 1, 410. 2, 296.
14. — 1, 972*. 6, 188.
15. — 1, 571. 2, 787.
17. — 1, 800*. 2, 101. 111. 611*.
7, 95. 451*. 481. 559. 9, 328*.
615.
18 seq. — 1, 380. 422. 2, 275. 304.
21. — 2, 934*. 7, 216*. 608.
25. — 1, 428. 2, 257.
27. — 1, 445.
28 seq. — 2, 742.

Cap. XX.

- 1 ss. — 1, 794*. 2, 605*. 8, 711*.
15. — 8, 305.
21. — 8, 344.
23. — 1, 710.
— 25. — 1, 652. 1058. 2, 898.

Cap. XX.

28. — 2, 371. 7, 36.
30. — 7, 105.

Cap. XXI.

5. — 7, 457.
9. — 2, 251. 7, 105.
12. — 8, 471.
15. — 7, 105.
19. — 7, 354.
22. — 2, 635. 6, 89. 482.
25. — 1, 1069. 2, 1069. 7, 493. 619.
43. — 5, 175.

Cap. XXII. 1 seq. — 1, 882*. 2, 719*.

13. — 1, 683. 2, 744. 14, 427.
14. — 1, 881 seq*. 2, 717 seq*.
21. — 7, 86.
23. — 1, 381. 9, 597.
30. — 1, 501. 2, 124. 138. 7, 128.
32. — 1, 807. 969. 2, 276. 319. 978.
7, 115. 328. 678.
37. — 1, 379. 2, 274. 5, 331. 7, 461.
42. — 7, 105.

Cap. XXIII.

2. — 5, 538. 19, 528.
3. — 1, 856. 1050. 1062. 2, 886.
5, 404. 8, 52.
4. — 1, 225. 1059. 1062. 2, 867.
8. — 1, 632. 1043. 2, 851.
23. — 1, 422. 2, 304. 9, 617.
25. — 2, 488.
37. — 2, 727*. 5, 518. 8, 364.

Cap. XXIV.

11. — 1, 640. 1053.
14. — 1, 698. 2, 459.
22. — 8, 341.
24. — 1, 265. 640. 1052 seq. 2, 17.
6, 642. 7, 22. 8, 333. 345.
26. — 7, 562.
28. — 6, 273*. 7, 30. 612. 8, 78.
30. — 1, 534. 2, 383.
31. — 5, 210.
35. — 5, 410.
36. — 1, 501. 2, 124.
45 ss. — 12, 472.
51. — 14, 427.

Cap. XXV.

14. — 9, 549.
15. — 6, 397*.
21 ss. — 1, 344. 772. 2, 221. 582.
31 seq. — 1, 501. 682. 2, 124. 384.
740. 5, 213. 7, 224. 8,
130.
34. — 1, 792. 2, 603 seq. 606. 728.
5, 210. 212. 7, 131. 9, 616.
40. — 1, 797. 2, 608.
41. — 1, 504. 507. 2, 127. 131.
5, 200. 14, 427.
42. — 8, 306. 308.
46. — 6, 43.

Cap. XXVI.

10. — 2, 739.
11. — 2, 1025. 9, 173. 511.
26. — 1, 952. 1011. 2, 866. 1003*.
6, 127. 7, 16. 569. 9, 766.
10, 212. 11, 488. 16, 577.
27. — 1, 1020. 7, 17. 9, 591.
767.
28. — 1, 821. 2, 333.
33. — 9, 625.
38. — 1, 1141. 2, 521.
39. — 2, 379.
41. — 9, 622.
52. — 8, 473.
53. — 1, 500. 2, 123.
75. — 1, 688. 2, 437.

Cap. XXVII.

4. — 1, 687. 2, 436. 5, 531.
23. — 6, 27.
46. — 1, 530. 2, 377. 379. 5, 339.
6, 29.
51. — 2, 264.
52. — 1, 817. 2, 328. 738. 13.
309.

Cap. XXVIII.

3. — 5, 198. 7, 116.
5. — 1, 499. 2, 122.
6. — 2, 1030. 7, 698.
18. — 6, 35. 176.
19. — 1, 488. 630. 952. 987*. 1040.
1043. 1087. 2, 103*. 848.
995*. 1087. 5, 533. 6, 131.
471. 7, 57. 496. 566. 571.
679. 9, 716. 10, 214. 16,
207.

Cap. XXVIII.

20. — 1, 271, 533, 632, 634, 1049, 2, 22, 382, 853, 1031, 5, 340, 529, 6, 35, 175, 9, 83, 170, 173, 510.

MARCUS.

Cap. I.

1. — 2, 310.
4. — 1, 693, 1078, 2, 449, 1078, 9, 545.
10. — 9, 439.
15. — 1, 693, 2, 449, 6, 370, 7, 557.
25. — 9, 624.

Cap. II.

7. — 12, 674.

Cap. III.

15. — 1, 486, 2, 100.
28. — 1, 678, 732, 2, 452, 496.
29. — 2, 103.

Cap. IV.

12. — 8, 290 seq.
25. — 7, 171.

Cap. VI.

7. — 1, 486, 2, 100.
13. — 1, 177*, 1079, 2, 1079, 7, 21, 570, 631.

Cap. VII.

31. — 7, 620.
34. — 9, 546.

Cap. VIII.

38. — 8, 404, 9, 622.

Cap. IX.

24. — 1, 943, 2, 946, 7, 358.
42. — 8, 53.
43. — 1, 683, 2, 744, 14, 427.
47. — 8, 82.

Cap. X.

7. — 7, 214.
14. — 7, 567.
30. — 1, 794, 2, 606.
35. — 8, 344.
42. — 1, 1058.

Cap. XI.

13. — 7, 354.
24. — 1, 908, 6, 89, 7, 23.

Cap. XII.

27. — 5, 197*, 7, 328.

Cap. XIII.

20. — 8, 341.
32. — 1, 521, 2, 354, 20, 74.

Cap. XIV.

16. — 9, 133.
22. — 2, 1003*, 7, 16, 9, 766.

Cap. XV.

28. — 1, 527, 2, 372.
34. — 6, 29.

Cap. XVI.

9. — 1, 504, 2, 127.
15. — 1, 564, 1087, 1088, 2, 995, 1087, 6, 471, 7, 571.
16. — 1, 117, 958, 987*, 2, 962, 995*, 7, 57, 9, 116, 200.
19. — 1, 533, 2, 382.
20. — 1, 264, 2, 16, 7, 22.

LUCAS.

Cap. I.

1. — 9, 439.
6. — 1, 784, 2, 596.
16. — 12, 679.
17. — 8, 302.
31. — 1, 368, 513.
32. — 1, 522, 2, 356, 358, 6, 23.
33. — 2, 363, 6, 511.
34. — 2, 1025.
35. — 8, 566.
43. — 1, 522, 2, 356.
46. — 5, 179.
48. — 8, 306.
51. — 5, 220.
54. — 1, 804, 2, 315.
55. — 6, 23.
68. — 5, 338.
72. — 1, 804, 2, 315.
74. — 1, 777, 2, 587.
75. — 9, 758.
77. — 1, 744, 2, 551, 7, 13, 467, 596, 9, 545.
79. — 2, 343.

Cap. II.

10, 17. — 9, 623.
21. — 7, 69.
34. — 2, 27.
35. — 8, 42.
37. — 1, 667, 2, 915.
52. — 1, 521, 2, 354.

- Cap. III. 1. — 2, 397.
 3. — 1, 693. 2, 449. 966. 1078. 9, 545.
 8. — 1, 689. 2, 438. 7, 469.
 14. — 1, 1109. 2, 1103. 7, 79.
 16. — 1, 961. 2, 896. 966.
 17. — 8, 54.
 22. — 2, 365.
 23. — 2, 996.
 38. — 2, 346.
- Cap. IV. 18. — 1, 694. 2, 450. 458.
- Cap. V. 14. — 1, 698. 2, 459.
 34. — 1, 668. 2, 916. 7, 660.
- Cap. VI. 5. — 5, 548.
 13. — 2, 780.
 23. — 1, 787.
 24. — 1, 834. 2, 618.
 35. — 10, 245.
 39. — 7, 85.
- Cap. VII. 16. — 5, 192.
 23. — 8, 9.
 28. — 9, 488.
 29. 35. — 2, 534.
 36 sq. — 1, 173*. 729*. 2, 488*.
 47. — 1, 724. 2, 482.
- Cap. VIII. 7. — 1, 454. 2, 406.
 8 ss. — 8, 290 ss.
 14. — 1, 454. 2, 406.
 18. — 1, 772. 7, 171.
 29. — 7, 182.
 30. — 1, 504. 2, 127.
- Cap. IX. 2. — 8, 438.
 23. — 1, 775. 2, 585. 8, 21.
 24. — 5, 252.
 26. — 1, 501. 2, 124. 5, 244. 6, 544. 8, 401.
 50. — 10, 260.
 55. — 2, 640.
 58. — 7, 90.
- Cap. X. 16. — 1, 563. 630. 1041. 2, 778. 848. 6, 111.

- Cap. X. 18. — 1, 506. 2, 130.
 20. — 2, 720. 8, 339.
 21. — 1, 468. 2, 426.
 22. — 1, 477. 1036. 2, 398. 1065.
 23. — 2, 309.
 24 sq. — 1, 370*. 2, 246. 333.
 26. — 1, 445. 2, 934*.
 27 ss. — 1, 379. 423. 2, 274. 305.
 30 ss. — 5, 542.
- Cap. XI. 1. — 6, 91.
 2 sq. — 1, 922*. 2, 660.
 4. — 7, 358.
 9. — 5, 344.
 21. — 1, 507. 2, 130. 8, 41.
 41. — 2, 488.
 42. — 5, 270. 6, 567.
- Cap. XII. 1. — 7, 559.
 5. — 2, 136. 5, 184.
 10. — 1, 678. 732. 2, 103. 452. 496.
 14. — 1, 653. 2, 899. 7, 86.
 20. — 5, 178.
 32. — 7, 457.
 42 ss. — 5, 284. 12, 472.
- Cap. XIII. 34. — 8, 364. 9, 279. 305*.
- Cap. XIV. 21. — 2, 999.
- Cap. XV. 7. — 1, 499. 2, 122. 7, 582.
 20. — 1, 925. 2, 663.
 22. — 5, 198. 7, 116.
- Cap. XVI. 2. — 1, 1151. 2, 531.
 9. — 1, 796. 2, 608.
 15. — 1, 747. 2, 534. 554.
 16. — 2, 264.
 22. — 2, 136. 5, 187. 7, 117.
 23. — 1, 499. 2, 122. 7, 124.
 25. — 7, 29.
- Cap. XVII. 3. — 1, 1132. 2, 511.
 5. — 1, 943. 2, 946. 7, 358.
 7. — 1, 765. 2, 574.
 10. — 1, 764. 770. 909. 2, 580. 7, 559. 582. 8, 634.

Cap. XVII.

14. — 1, 698. 2, 459.
 20. — 6, 272*. 7, 119.
 21. — 1, 928. 2, 364. 5, 212.
 26. — 8, 60.

Cap. XVIII. 1 sq. — 1, 917. 2, 656.

7. — 8, 341.
 8. — 9, 488.
 13. — 1, 708. 750. 2, 558*.
 14. — 1, 728. 738. 2, 487. 535. 7, 447.
 20. — 7, 481.

Cap. XIX. 17. 26. — 1, 344. 2, 221. 7, 171.

Cap. XX. 37. — 1, 807. 969. 2, 319.

38. — 2, 978. 7, 116.

Cap. XXI. 15. — 9, 284.

19. — 7, 77. 8, 37. 18, 620.
 28. — 1, 1147. 2, 527. 7, 223.
 36. — 1, 917. 9, 663.

Cap. XXII. 17 sq. — 1, 1088.

19. — 1, 1013. 2, 1003*. 7, 571.
 12, 474.
 20. — 1, 992. 2, 388. 12, 417. 16, 577.
 25. — 1, 652. 1058. 1104. 2, 898.
 1097*. 7, 89.
 31. — 7, 182.
 32. — 1, 626. 2, 717. 844. 5, 546.
 7, 36. 12, 675.
 41. — 9, 604.
 43. — 1, 499. 2, 122.
 44. — 1, 733. 1141. 2, 521.
 61. — 1, 728. 2, 487.
 62. — 1, 688. 2, 437.

Cap. XXIII. 14. — 6, 27.

- 42 seq. — 2, 736. 5, 199*. 7, 86.
 117*.
 46. — 2, 135. 736. 5, 184. 7, 114.
 221.

Cap. XXIV. 5. — 1, 499. 2, 122.

26. — 1, 693. 2, 343. 392. 449. 609.
 27. — 1, 302. 469. 2, 71. 427. 7, 175.

Cap. XXIV.

31. — 2, 1030.
 32. — 7, 175.
 39. — 1, 521. 1021. 2, 354. 1029. 9, 78. 224. 777.
 44. — 2, 497.
 45. — 1, 469. 2, 427. 5, 534. 8, 170.
 217.
 46. — 1, 693. 2, 449.
 47. — 5, 525. 528. 7, 203. 466.
 49. — 7, 567.
 51. — 6, 35. 9, 776.

IOANNES.

Cap. I. 1. — 1, 481. 2, 94. 109. 114. 8, 520.
 9, 326. 328. 366*. 534. 636. 648.

2. — 9, 326.

3. — 2, 95.

4. — 1, 328. 486. 1000. 2, 101. 139.
 201. 248. 1007. 5, 333.

5. — 2, 196*. 9, 315.

- 9 seq. — 2, 343. 9, 315.

12. — 1, 924. 2, 248. 396. 662. 696. 8, 280*. 318. 608.

13. — 1, 328. 2, 201. 7, 601.

14. — 1, 485. 520. 2, 99. 353. 6, 23.
 7, 106. 8, 16. 9, 534. 664. 717.

16. — 1, 514 sq. 2, 348. 365. 5, 335.
 6, 21. 7, 35. 8, 547. 9, 757.
 10, 169.

17. — 2, 264. 9, 488.

18. — 1, 490. 1042. 2, 105. 310. 1031.
 8, 318.

23. — 2, 312.

26. — 9, 775.

29. — 1, 719. 961. 2, 354. 371. 388. 478.
 965. 5, 571. 7, 575. 10, 161.

32. — 1, 514. 2, 365. 9, 439.

33. — 9, 23.

- 39 ss. — 1, 599. 2, 815.

51. — 2, 126.

52. — 2, 311.

Cap. II. 2 ss. — 1, 412. 2, 926. 6, 206.

Cap. II.

17. — 6, 546*. 9, 620.
 18. — 9, 626.
 19. — 2, 356. 738. 5, 184. 7, 114*.
 10, 175.
 24. — 2, 408.
 25. — 1, 486.

Cap. III.

3. — 1, 346. 980. 988. 5, 336. 6, 185.
 5. — 1, 346. 986*. 2, 994*. 5, 539.
 6, 352. 7, 444*. 498. 565. 682*.
 8, 489*. 9, 116. 133.
 6. — 1, 335. 2, 181. 209.
 7. — 1, 346.
 13. — 1, 521. 1006. 2, 354. 1031. 8, 561. 9, 707. 20, 74.
 14. — 2, 343. 6, 550.
 15. — 2, 716. 8, 336.
 16. — 1, 479. 525. 766. 2, 343. 370.
 387. 575. 718. 5, 336. 7, 450.
 555. 600. 8, 166. 9, 355. 10, 160. 19, 543.
 18. — 5, 531.
 20. — 7, 140. 8, 20.
 27. — 1, 328. 2, 201. 7, 601.
 29. — 7, 31.
 33. — 1, 472. 2, 404.
 34. — 1, 514. 2, 348. 365. 8, 547.
 10, 169.
 35. — 1, 477.

Cap. IV.

14. — 2, 396.
 19. — 8, 18.
 22. — 1, 293. 2, 51 bis. 56. 248. 7, 70.
 23. — 1, 920. 2, 658. 877. 5, 328.
 6, 460. 7, 25. 9, 588.
 24. — 1, 491. 2, 112. 9, 327. 472.
 11, 486.
 25. — 1, 632. 1043. 2, 361. 7, 33.
 35. — 2, 999.
 36 sq. — 12, 472. 677 sq.
 42. 53. — 2, 400 seq.

Cap. V.

17. — 1, 485. 890. 2, 95. 100. 148.
 354. 9, 589.
 20 ss. — 1, 477. 535. 2, 354. 385.
 23. — 1, 521. 2, 249.

Cap. V.

24. — 1, 346. 773. 2, 583. 716. 729. 5, 194. 7, 119. 221. 450. 476. 10, 157.
 25. — 1, 371. 2, 246. 343. 566.
 26. — 1, 1001. 2, 1008. 5, 191. 7, 122.
 9, 339. 351. 11, 789.
 28. — 2, 733. 737. 13, 310.
 29. — 1, 682. 792. 2, 603. 6, 43. 7, 224.
 32. — 1, 490. 2, 104.
 35. — 2, 313.
 36. — 1, 486. 2, 100.
 39. — 5, 537.
 46. — 2, 309.

Cap. VI.

- 9, 442. 11, 724. 18, 772.
 15. — 7, 88.
 27. — 1, 956. 2, 604. 960.
 29. — 1, 472. 800.
 31. — 1, 805. 2, 316.
 35. — 2, 716.
 37 ss. — 1, 521. 881 bis. 2, 354. 693. 697.
 717 sq. 739. 7, 464. 479 seq.
 8, 170. 273. 298.
 40. — 1, 773. 881. 2, 717. 5, 194. 7, 120. 450.
 44. — 1, 329. 469. 2, 202. 234. 426 sq.
 693. 709. 711. 6, 308. 7, 232.
 601. 8, 98. 273. 325. 335. 9, 25. 315.
 45. — 1, 341. 2, 217. 220. 234. 724. 6, 396. 7, 226. 446. 474. 602. 8, 98. 217. 274.
 46. — 2, 697. 711.
 47 ss. — 1, 487. 2, 101. 1008. 7, 699.
 12, 725.
 50. — 2, 1036.
 51. — 1, 994. 1001. 2, 1002. 1005. 1008.
 6, 125. 9, 200. 456. 719. 12, 417.
 52. — 9, 87.
 53. — 7, 569. 682. 9, 200.
 54. — 5, 194. 7, 120. 8, 484. 9, 28.
 55 ss. — 2, 390. 1034. 5, 192 seq. 7, 122. 9, 200. 232. 494. 597*. 768. 10, 159. 163. 212.
 60. — 8, 22.

Cap. VI.

63. — 7, 176. 9, 166. 232. 511. 597*.
 64. — 8, 274.
 65. — 9, 315.
 67. — 9, 277. 299.
 70. — 1, 883. 2, 693. 719. 8, 332.

Cap. VII.

16. — 1, 630. 1042. 2, 285. 848.
 18. — 1, 264. 2, 16.
 24. — 8, 304.
 37. — 1, 537. 1070. 2, 381. 395 bis. 1070.
 39. — 2, 1021. 9, 186.

Cap. VIII.

6. — 9, 626.
 7. — 7, 196.
 11. — 7, 85. 8, 463.
 12. — 1, 477. 2, 398. 544. 7, 172. 235.
 16. — 1, 490. 2, 104.
 31. — 2, 408.
 32. — 1, 346.
 34. — 1, 335. 2, 208. 8, 219.
 36. — 1, 346. 5, 519. 6, 293. 402. 7, 474.
 44. — 1, 504 sq. 507 bis. 2, 127 sq. 130 sq. 5, 520. 7, 182. 351*. 8, 324. 466. 19, 673.
 47. — 1, 555. 1047. 2, 771.
 50. — 1, 264. 521. 2, 16. 353.
 51. — 5, 194. 7, 120.
 56. — 1, 804. 2, 310. 315. 5, 189.
 58. — 1, 521. 2, 354. 8, 556. 9, 366*.

Cap. IX.

3. — 2, 154. 8, 311.
 5. — 1, 477. 2, 355.
 6. — 1, 1079. 7, 620.
 24. — 2, 284.
 31. — 1, 907. 2, 634.
 34. — 7, 44.
 41. — 7, 234.

Cap. X.

3. — 2, 717.
 4. — 1, 555. 1047. 2, 697. 771.
 5. — 1, 1047.
 7 ss. — 1, 477. 521. 2, 355.
 11. — 1, 1098. 2, 1090. 5, 284.
 12. — 5, 296.

Cap. X.

14. — 1, 521. 555. 1047. 2, 771.
 16. — 7, 30. 8, 337.
 17. — 2, 343. 9, 671.
 18. — 2, 285. 371. 9, 353.
 25. — 2, 679.
 26. — 1, 1047. 2, 697. 8, 275. 324.
 27. — 1, 881. 2, 717. 5, 393. 6, 327. 7, 31.
 28. — 2, 583. 7, 464. 8, 321.
 29. — 2, 697. 8, 100. 345. 11, 793.
 30. — 2, 285. 9, 534. 636.
 34. — 5, 220. 7, 83.
 35. — 1, 1103. 2, 1095. 7, 134. 563.
 37. — 1, 486. 2, 100.

Cap. XI.

10. — 8, 83.
 11. — 5, 207. 7, 129.
 25. — 2, 343. 740. 5, 194. 7, 120.
 26. — 5, 335. 7, 221. 599.
 41. — 1, 486.
 44. — 1, 698. 2, 460.
 47. — 1, 642. 2, 861.
 52. — 8, 336.

Cap. XII.

10. — 2, 24.
 19. — 1, 273.
 26. — 5, 549.
 27 sq. — 2, 343. 379.
 31. — 2, 126. 130.
 32. — 2, 736.
 35. — 7, 607.
 37 sq. — 2, 724. 8, 291*. 9, 634*. 12, 679.
 39. — 1, 886. 2, 723.
 40. — 8, 290.
 41. — 1, 484. 2, 99. 110. 9, 366. 400.
 42. — 5, 252.
 43. — 2, 540. 6, 546.
 46. — 1, 477.

Cap. XIII.

2. — 7, 182.
 15. — 9, 619.
 18. — 1, 883. 2, 693. 720. 8, 335. 345.

- Cap. XIV. 1. — 1, 486. 2, 101. 251*. 9, 327.
 3. — 1, 534. 7, 698.
 4. — 9, 776.
 5. — 2, 1022.
 6. — 1, 477. 911. 2, 398. 9, 350.
 8. — 2, 1022.
 9. — 1, 477. 9, 494.
 10. — 1, 521. 2, 105. 354. 7, 354.
 11. — 1, 486. 2, 100. 9, 352.
 12. — 2, 1025.
 13. — 1, 911. 2, 644. 6, 89.
 16. — 1, 490. 634. 1049. 2, 105. 853.
 5, 345. 7, 563. 9, 774. 18, 211.
 17. — 1, 471. 2, 396. 430. 7, 457.
 563.
 18. — 5, 529.
 19. — 5, 193. 7, 122.
 23. — 7, 461. 697. 9, 170.
 25. — 9, 774.
 26. — 1, 330. 632. 637. 1050. 2, 203.
 851. 855. 7, 44. 175. 567.
 28. — 1, 521. 2, 114*. 1025. 9, 87.
 326*. 340. 370 seq*. 405.

- Cap. XV. 1 ss. — 1, 342. 521. 1098. 2, 218.
 355. 1090. 7, 697. 9, 186.
 2. — 7, 559.
 3. — 1, 1125. 2, 503.
 4 seq. — 6. 394*.
 5. — 1, 359. 1098. 2, 192. 232. 5,
 519. 6, 403. 7, 232. 9, 186.
 6. — 7, 558.
 7. — 5, 345.
 10. — 1, 777.
 16. — 1, 866. 2, 689. 694. 752. 6,
 403. 8 333. 12, 678.
 19. — 2, 693. 8, 345.
 26. — 1, 490. 2, 105. 7, 44. 9, 774.

- Cap. XVI. 1. — 8, 83.
 2. — 1, 557. 2, 772.
 7. — 2, 114. 381. 732. 9, 774.
 8. — 14, 426.
 12. — 1, 637. 1046. 2, 680. 856. 7,
 236.

Calvini opera. Vol. XXII.

Cap. XVI.

13. — 1, 301. 469. 632. 637. 1050.
 2, 70. 427. 851. 855. 7, 602.
 17. — 2, 1022. 9, 341.
 20. — 1, 1141. 2, 521.
 23. — 6, 175.
 24. — 1, 911. 2, 644. 9, 759.
 26. — 2, 644.
 28. — 9, 171. 776.
 33. — 5, 209. 7, 451. 8, 21.

Cap. XVII.

1. — 9, 671.
 2. — 8, 321.
 3. — 1, 262. 286. 474. 477. 2, 14.
 113. 248. 399. 5, 335. 409.
 6, 11. 107. 177. 9, 328. 405*.
 19, 541.
 5. — 1, 482. 2, 96. 109. 354. 8,
 520. 572. 9, 328. 356. 672.
 6. — 1, 881. 2, 711. 717. 8, 319.
 335. 342.
 9. — 1, 515. 2, 693.
 11. — 7, 698.
 12. — 1, 881. 883. 2, 694. 717 ss.
 8, 321. 333.
 15. — 2, 240. 7, 332.
 19. — 1, 516. 2, 348. 367. 390. 9,
 352. 10, 166. 169.
 21. — 6, 125. 9, 351. 480.
 24. — 5, 201. 7, 127.

Cap. XVIII.

5. — 1, 1021.
 36. — 1, 928*. 2, 364.
 37. — 1, 555. 1047. 2, 771.
 38. — 2, 372.

Cap. XIX.

30. — 1, 1025. 1030. 2, 1053. 1061.
 5, 185. 7, 199.
 34. — 1, 954. 2, 958.

Cap. XX.

17. — 2, 341. 1030. 9, 222. 328*.
 19. — 1, 1007. 2, 1030.
 21. — 1, 1042.
 22. — 1, 1070. 1093. 2, 1070. 1087.
 7, 466. 571.
 23. — 1, 161. 596 bis. 630. 660. 673.
 710*. 731. 1042. 2, 466 seq.
 763. 814. 848. 892*. 5, 352.

Cap. XX.

542. 7, 19. 568. 9, 763. 12,
673. 678. 14, 426.
28. — 1, 485. 2, 99. 8, 482. 9, 638.
19, 543.
31. — 2, 401. 6, 274. 7, 450. 9,
533.

- Cap. XXI. 15. — 1, 596. 1087. 2, 813. 1087. 5,
284. 546. 7, 564.
16. — 7, 615.
18. — 1, 1141. 2, 521. 8, 400.
20. — 9, 621.
22. — 6, 606.

ACTA.

Cap. I.

3. — 1, 533. 2, 382.
5. — 1, 968. 2, 973.
6. — 7, 88.
8. — 5, 528. 7, 563.
9. — 1, 533. 1008. 2, 382. 6, 35.
9, 171.
10. — 1, 499. 2, 122. 5, 198. 7,
116.
11. — 1, 534. 1008. 2, 383. 1026. 6,
35. 7, 698. 9, 79. 171. 770.
776. 16, 578.
16. — 8, 338.
23. — 1, 569. 2, 785.
24. — 9, 329.

Cap. II.

16. — 2, 107.
21. — 9, 329.
23. — 1, 897. 2, 168. 692. 7, 475.
8, 273. 9, 258. 301.
24. — 1, 530. 2, 376. 379. 5, 340.
6, 29.
27. — 5, 192.
30. — 1, 533. 2, 383.
37. — 1, 688. 984. 2, 437. 992. 7, 59.
38. — 1, 694. 2, 450. 9, 719. 765.
39. — 1, 978. 2, 986. 7, 62. 457. 8,
484. 492*.
41. — 9, 114.
42. — 1, 1011. 1018. 2, 1039. 1046.

Cap. III.

6. — 1, 486. 2, 100.
12. — 7, 22.
15. — 2, 386.
18. — 2, 168.
21. — 2, 383. 1029. 9, 33. 72. 83.
235. 246. 508. 719. 770. 776.
16, 578.
25. — 1, 817. 978. 2, 328. 986. 7, 62.
26. — 2, 450.
27. — 1, 694.
31. — 1, 533.

Cap. IV.

12. — 1, 513. 2, 368. 5, 338. 7, 77.
454.
19. — 9, 329.
25. — 8, 37.
27. — 1, 897.
28. — 2, 168. 171. 9, 301.
32. — 2, 748. 5, 179. 7, 111. 217*.

Cap. V.

- 1 ss. — 8, 471.
3 ss. — 1, 488. 2, 103. 9, 328.
12. — 7, 702.
29. — 1, 1124. 2, 1118. 9, 762.
31. — 1, 693 sq. 2, 449 sq.
34. — 8, 472.
41. — 1, 1140. 2, 519. 8, 398.

Cap. VI.

- 1 ss. — 1, 567. 653. 2, 783. 899.
3. — 5, 558.
4. — 5, 285.
10. — 1, 679. 2, 453.

Cap. VII.

14. — 5, 179. 7, 111.
44. — 2, 253. 9, 22.
48. — 1, 920. 927. 2, 658. 665. 751.
51. — 7, 182.
53. — 1, 501. 2, 124.
55. — 2, 732. 1030.
56. — 1, 533. 2, 383. 9, 77.
58. — 7, 114.
59. — 1, 487. 2, 101. 135. 736. 5,
184. 7, 221. 9, 330. 635.
60. — 5, 207. 7, 129.

Cap. VIII.

13. — 1, 454. 2, 406.
14. — 1, 600. 962. 2, 816. 966. 7, 38.

Cap. VIII.

15. — 1, 1070. 2, 1070.
 17. — 1, 962. 2, 966. 7, 567. 628.
 702.
 18. — 2, 406.
 22. — 1, 676. 2, 765. 7, 76.
 27. — 2, 425.
 36. — 1, 104*.
 37. — 1, 943. 984. 2, 946. 992. 7,
 59. 90.

Cap. IX.

4. — 2, 1030. 6, 383. 8, 407.
 6. — 1, 563.
 13. — 1, 487. 2, 101.
 14. — 9, 330. 635.
 17. — 1, 965. 1073. 2, 970. 1073. 7,
 502. 628.
 36. — 2, 401.
 39. — 7, 217.
 40. — 5, 214. 7, 133.

Cap. X.

2. — 2, 721.
 3. — 1, 563.
 4. — 19, 549.
 6. — 7, 217.
 25. — 2, 88.
 26. — 9, 604.
 30. — 5, 198. 7, 116.
 31. — 2, 425.
 34. — 1, 781*. 875. 2, 592*. 706. 6,
 383. 8, 306.
 42. — 1, 535. 2, 384.
 43. — 1, 715. 719. 2, 477. 492. 7, 11.
 47 sq. — 1, 965. 7, 79. 9, 765.

Cap. XI.

- 4 seq. — 1, 600. 2, 816. 7, 38.
 16. — 1, 968. 2, 973. 7, 63.
 18. — 2, 451.
 21. — 2, 396.

Cap. XII.

12. — 7, 217. 10, 230.
 15. — 1, 500. 2, 122*.

Cap. XIII.

1. — 7, 564.
 2. — 1, 570. 1091. 2, 785.
 3. — 1, 667. 2, 915. 7, 19.
 11. — 8, 471.

Cap. XIII.

36. — 1, 915. 2, 649. 7, 652.
 38. — 1, 738. 745. 2, 389. 535. 551.
 7, 447.
 41. — 9, 453.
 43. — 1, 362. 2, 236.
 46. — 8, 492.
 48. — 1, 879. 886. 2, 713. 723. 7,
 452. 480. 602. 8, 114. 168. 214.
 299.

Cap. XIV.

3. — 1, 264. 2, 16. 7, 22. 702.
 15. — 8, 388.
 16. — 1, 291. 826. 2, 52. 337. 8, 170.
 216. 303.
 22. — 2, 609. 739.
 23. — 1, 569 sq. 667. 1089. 2, 782.
 786. 915.
 24. — 10, 221.
 27. — 1, 566.

Cap. XV.

2. — 8, 58.
 4. — 9, 600.
 7. — 1, 600. 2, 816.
 8. — 1, 817. 2, 328.
 9. — 1, 760. 2, 570. 7, 450. 470.
 475. 8, 95.
 10. — 7, 460.
 11. — 1, 717. 2, 494. 7, 454.
 20. — 1, 854. 2, 882.
 22. — 9, 600.
 24 sq. — 1, 220.
 28. — 7, 564. 9, 438.
 29. — 1, 1046. 1056. 5, 536.
 39. — 8, 58.
 41. — 12, 675.

Cap. XVI.

3. — 1, 837. 2, 620. 9, 602.
 6 sq. — 2, 696. 8, 169. 216. 303.
 14. — 2, 723. 8, 170. 217. 302. 9,
 775.
 15. — 7, 217.
 31. — 7, 63.

Cap. XVII.

2. — 6, 271.
 11. — 5, 174. 537. 6, 271. 7, 6.
 16. — 6, 503. 9, 614.
 23. — 5, 265.

Cap. XVII.

- 24 ss. — 1, 927. 2, 665. 6, 55. 9, 605.
 27. — 1, 289. 291. 2, 43. 47. 52.
 28. — 1, 512. 889. 2, 31. 43. 140.
 145. 148. 5, 202. 7, 179.
 187. 8, 348. 608.
 29. — 2, 75. 7, 128.
 30. — 1, 689. 2, 438.

Cap. XVIII. 18. — 1, 1083. 2, 1084. 6, 561. 20, 551.

Cap. XIX.

- 1 ss. — 1, 116. 7, 63.
 3 ss. — 1, 961 sq. 967*. 2, 966.
 972*.
 5. — 9, 765.
 6. — 1, 571. 2, 787. 7, 21. 628.
 11. — 7, 702.
 13. — 1, 1085. 2, 1083.
 19. — 7, 539.

Cap. XX.

10. — 5, 179.
 17. — 2, 782.
 18 ss. — 1, 566 bis. 2, 782.
 20. — 1, 565. 659. 673. 2, 763.
 781.
 21. — 1, 686. 688. 2, 435. 437. 7,
 203.
 26. — 1, 659. 673. 5, 272. 286.
 289.
 28. — 1, 485. 521. 566. 715. 1088. 2,
 99. 354. 492. 539. 782. 7,
 564. 8, 482. 561. 9, 646.
 648. 707. 19, 543. 20, 74.
 29. — 1, 641. 1052 sq. 2, 860. 5,
 410.
 36. — 9, 588. 604.

Cap. XXI.

23. — 10, 190.
 24. — 9, 600.
 26. — 6, 561. 9, 599*.

Cap. XXII.

1. — 1, 1114. 2, 1108.

Cap. XXIII.

6. — 7, 113.
 8. — 1, 500. 2, 136. 5, 182. 7,
 113.
 12. — 2, 926.
 26. — 8, 473.

Cap. XXIV. 11. — 20, 550.

12. — 1, 1114. 2, 1108.
 15. — 1, 682. 2, 741.
 16. — 1, 841. 2, 624. 869.
 26. — 20, 551.

Cap. XXV. 10. — 1, 1114. 2, 1108.

Cap. XXVI.

11. — 9, 623.
 17. — 2, 398.
 18. — 7, 182.

Cap. XXVIII. 11. — 5, 265.

16. — 1, 604. 2, 821.
 25. — 1, 488. 2, 103. 8, 290 bis.

AD ROMANOS.

Cap. I.

1. — 1, 68*. 516. 2, 358.
 2. — 1, 803. 2, 314.
 3. — 1, 519. 2, 348. 350. 5,
 373. 7, 105. 8, 482. 488.
 557. 10, 167. 170.
 4. — 1, 1081. 2, 380. 1082. 5,
 373. 7, 416. 9, 339. 352.
 10, 167. 170.
 5. — 1, 466. 472. 2, 402. 404.
 421. 7, 600. 601. 12, 678.
 9. — 2, 286.
 11. — 12, 674.
 14. — 5, 289. 7, 50.
 16. — 1, 466 sq. 2, 312. 421. 5,
 283. 352. 6, 254. 7, 453*.
 8, 18. 113. 298. 9, 19. 182.
 598. 617. 12, 678 bis.
 17. — 1, 466 sq. 742. 2, 424. 549.
 7, 600.
 18. — 9, 281.
 19. — 1, 286. 289. 2, 42. 52.
 20. — 6, 13.
 21. — 2, 51.
 22. — 2, 39.
 23. — 6, 55. 550.
 24. — 19, 673.
 25. — 6, 411.
 26. — 2, 169. 8, 334.

Cap. I.

28. — 2, 170. 8, 43. 342. 358.
32. — 7, 198.

Cap. II.

4. 5. — 6, 369.
6. — 1, 792. 2, 603. 6, 59.
10. — 1, 875. 2, 706.
11. — 8, 304.
13. — 1, 789*. 2, 600.
14. — 1, 330. 2, 203. 7, 193.
15. — 1, 841. 2, 624. 869. 7, 202.
16. — 9, 439.
17. — 9, 279.
22. — 9, 614.
25. — 1, 955.
28. — 7, 174. 9, 597.
29. — 8, 320.

Cap. III.

2. — 7, 62. 8, 492.
3. 4. — 5, 529. 6, 79. 7, 493. 8, 78.
306. 9, 309.
5. — 6, 258. 9, 298.
7. — 9, 623.
9. — 1, 700. 2, 461. 7, 443.
10. 11. — 1, 336. 2, 210. 7, 9. 8, 171.
219.
12. — 1, 733*. 6, 265.
19. — 1, 430. 700. 752. 804. 2, 259.
315. 461. 560. 5, 332. 6, 485.
20. — 1, 361. 429. 2, 234. 258. 549. 6,
79. 346.
21. — 1, 803. 2, 314. 548 seq. 6, 484.
7, 13.
22. — 6, 485. 7, 13. 457. 477. 8, 335.
23. — 1, 766. 2, 575*. 7, 13. 478. 555.
8, 335. 9, 716.
24. — 1, 723. 2, 371. 389. 481. 535.
549. 583. 671. 7, 467. 600.
25. — 1, 752. 959. 2, 545. 559. 963. 7,
450. 9, 717. 10, 162.
26. — 1, 738. 752 seq. 2, 534. 560. 7,
454.
27. — 1, 739. 2, 545. 9, 759.

Cap. IV.

- 10, 163.
1. — 1, 739.
2. — 1, 742. 2, 545. 548. 7, 454.

Cap. IV.

4. — 1, 743. 2, 550. 6, 397. 7, 13.
454. 478.
5. — 2, 390. 6, 486. 9, 758.
6. — 1, 739. 743 seq. 2, 535. 550 seq.
7, 11. 13. 447. 454. 596. 9, 717.
759. 10, 166.
7. — 2, 542. 572. 598. 5, 397. 9, 759.
9. — 7, 358.
10. — 1, 976. 2, 985.
11. — 1, 941. 953. 954. 982. 2, 944. 957.
959. 990. 6, 115. 121. 7, 60.
499. 696. 702. 9, 718. 12, 724.
13. — 1, 762. 2, 571.
14. — 1, 753. 2, 561. 6, 466. 485. 7,
12. 448. 450. 456. 473. 478. 480.
482. 595. 8, 630.
15. — 1, 429. 742. 2, 258. 549. 9, 312.
603.
16. — 7, 454. 478. 600. 601.
17. — 1, 757. 2, 566. 8, 166. 210.
18. — 5, 213. 7, 557.
20. — 8, 106. 629.
21. — 2, 423. 8, 629.
24. — 6, 33.
25. — 1, 263. 531. 2, 15. 371. 380. 390.
10, 163.

Cap. V.

1. — 1, 458. 2, 411. 563. 6, 485. 7,
453. 455. 478. 557.
2. — 6, 466. 482. 7, 456. 465.
3. — 1, 1137. 2, 515.
5. — 2, 395. 407. 563. 6, 37. 300. 7,
478*. 558. 602. 10, 165.
6. — 1, 756.
8. — 1, 518. 526. 744. 2, 370. 477. 550.
8, 166.
9. — 2, 371.
10. — 1, 525. 2, 368. 370. 390. 6, 383.
7, 450. 641 seq. 8, 210. 10, 161. 168.
11. — 2, 388. 7, 601.
12 ss. — 1, 309. 311. 2, 180. 183. 352.
5, 521. 6, 361. 7, 347. 554. 8,
339. 9, 716. 10, 175.
14. — 5, 521. 7, 108.
15 seq. — 1, 717 seq. 2, 494. 6, 25.
17. — 5, 205 seq. 7, 129.

Cap. V.

18. — 5, 521. 7, 353.
 19. — 1, 309. 523. 745. 954. 2, 178. 371.
 388. 536. 539. 545. 552. 958. 7,
 449. 8. 539. 10, 161. 166. 168.
 20. — 1, 361. 429. 2, 234. 258. 6, 347.
 21. — 5, 206.

Cap. VI.

1. — 2, 27.
 2. — 5, 205.
 3. — 1, 111*. 960. 2, 964. 5, 339.
 4. — 1, 403. 689. 983. 1071. 2, 289.
 438. 991. 1071. 5, 350. 522. 6,
 33. 117. 7, 703. 704. 8, 320. 9,
 619.
 5. — 1, 528. 532. 2, 374. 5, 336.
 6. — 2, 587. 6, 65. 393. 7, 11. 60.
 501.
 7. — 9, 717.
 8. — 5, 329. 340.
 9. — 5, 206. 7, 122.
 12. — 1, 350. 832. 2, 443. 616. 5, 339.
 520. 7, 359. 461. 19, 673.
 13. — 2, 738. 7, 559.
 14. — 5, 519. 7, 203.
 15. — 2, 27.
 16 sq. — 6, 279. 293. 307.
 18. — 1, 777. 1125. 2, 587.
 19. — 1, 884. 2, 721.
 20. — 8, 343.
 23. — 1, 426. 721. 769. 2, 308 sq. 479.
 578. 5, 203. 7, 128. 351.

Cap. VII.

1. — 7, 357.
 4. — 7, 233. 9, 617.
 6. — 1, 351.
 7. — 1, 361. 429. 964*. 2, 234. 257.
 441. 446. 6, 103. 356. 7, 67. 463.
 10. — 9, 716.
 13. — 6, 348.
 14. — 1, 349. 376. 2, 271. 6, 279. 7,
 206. 9, 312.
 15. — 1, 334. 2, 208*. 7, 357.
 18. — 6, 265. 352. 7, 204. 426.
 19 ss. — 1, 334. 2, 208*. 7, 461. 9,
 278. 622.
 22. — 2, 208.

Cap. VII.

23. — 6, 279. 7, 119. 557.
 24. — 1, 1146. 2, 526. 542. 969. 5,
 194. 7, 204. 331. 426. 460.
 25. — 1, 347. 8, 219.

Cap. VIII.

1. — 1, 721. 2, 479. 5, 206. 522. 7,
 129. 204. 359. 425.
 2. — 1, 346. 5, 519.
 3. — 1, 428. 468. 527. 720. 754. 2,
 257. 343. 348. 352. 373. 425.
 478. 548. 552. 5, 524. 7, 109.
 452. 8, 633. 9, 312. 10, 168.
 175.
 4. — 1, 347. 7, 452.
 6. — 1, 335. 690. 2, 209. 439. 7, 9.
 7. 8. — 2, 184. 5, 519. 6, 265. 352.
 7, 233. 554. 8, 171. 219. 324.
 9. — 1, 490. 1004. 2, 105. 395. 430.
 9, 401. 774.
 10. — 1, 309. 463. 2, 181. 395. 418.
 5, 194. 7, 121. 357. 360.
 11. — 2, 395. 738. 9, 774. 13, 309.
 13. — 7, 203. 19, 673.
 14. — 1, 471. 2, 429. 8, 322. 9, 774.
 15. — 1, 824. 878. 1081. 2, 335. 357.
 395. 711. 1082. 6, 466. 7, 456.
 464. 602. 9, 628. 718. 10, 164.
 16. — 1, 471. 2, 430. 5, 183. 196.
 334. 6, 466. 7, 113. 120. 222.
 479. 560.
 17. — 1, 493. 2, 341. 7, 462. 557. 8,
 318. 9, 490. 628.
 18. — 1, 795. 2, 606. 7, 582. 8, 23.
 19. — 1, 1147. 2, 527. 730. 7, 225.
 20. — 6, 87.
 22. — 2, 179. 743. 6, 259. 7, 119.
 329. 330*.
 24. — 1, 474. 475. 684. 2, 431. 433.
 25. — 7, 465.
 26. — 1, 903. 905. 2, 625. 629. 729.
 5, 519.
 27 ss. — 8, 96.
 28. — 8, 217. 307*. 319. 345.
 29. — 1, 346. 358. 775. 1136. 2, 231.
 350. 393. 515. 585. 711. 5, 549.
 6, 23. 39. 7, 89. 195. 480. 8,
 210. 345. 396.

Cap. VIII.

30. — 1, 73*. 539. 793. 877. 881. 2, 578.
604. 717. 8, 165. 168. 300. 308.
324. 341.
31. — 7, 456.
32. — 1, 479. 2, 390. 716. 7, 556. 9,
355.
33. — 1, 535. 738. 2, 384. 534. 542. 7,
448. 8, 322. 9, 590.
34. — 1, 534. 912. 2, 380. 383. 563. 645.
6, 33. 89. 11, 486.
35. — 1, 775. 2, 421. 585.
36. — 1, 1148. 2, 527. 8, 402.
37. — 2, 577. 7, 119. 456.
38. — 1, 458. 471. 2, 411. 430. 717. 7,
465.
39. — 9, 628.

Cap. IX.

- 8, 100 aeqq.
3. — 1, 923. 2, 661. 7, 101. 331. 8, 339.
4. — 7, 62. 8, 492.
5. — 1, 485. 519. 2, 99. 348. 350. 358.
7, 106. 8, 482. 488. 9, 327. 638.
648. 10, 167. 170. 19, 541. 543.
6. — 2, 690*. 770.
7. — 1, 977. 2, 985.
8 ss. — 2, 685. 8, 276 ss*.
11 ss. — 1, 867. 2, 690*. 5, 521. 6, 59.
8, 277*. 306. 345.
12 sq. — 2, 419. 9, 313.
14. — 6, 314.
15. — 2, 692. 6, 366. 8, 217. 9, 294.
16. — 1, 359. 369. 878. 2, 232. 244*.
712. 6, 306. 343. 8, 218.
17. — 1, 887. 2, 724. 8, 148. 168. 312.
334. 19, 673.
19. — 8, 110.
20. — 1, 871. 2, 698. 701. 728. 8, 148.
168. 262. 9, 300.
21. — 6, 59. 8, 287.
22. — 2, 699. 7, 353. 8, 312. 334. 342.
9, 307.
24. — 2, 728.
27. — 7, 454.
30. — 6, 383.
32. — 1, 484.
33. — 2, 98. 110. 9, 400. 634. 716.

- Cap. X. 3. — 1, 467. 739. 2, 545. 5, 335. 7,
13. 597. 8, 20. 83. 310.
4. — 2, 54. 252. 254. 401.
5. — 1, 780. 2, 547. 591. 6, 349. 485.
7, 13. 447. 480.
6. — 7, 600.
8. — 1, 385. 466. 741. 2, 240*. 421 sq.
6, 349. 7, 478.
9. — 6, 580.
10. — 1, 473. 2, 399. 404. 5, 244. 6,
545. 7, 601. 9, 595. 599. 610.
11. — 1, 487. 2, 101.
12. — 8, 295.
14. — 1, 903. 908. 2, 625. 635. 6, 87.
347. 381. 7, 29. 651. 8, 169. 216.
19, 549.
16. — 6, 345. 8, 299. 9, 315.
17. — 1, 633. 1045. 2, 747. 852. 6, 271.
345. 521. 7, 6. 23. 9, 535. 703.
12, 473. 678.
18. — 5, 528.

Cap. XI. 2 ss. — 2, 692. 5, 529. 8, 273.

4. — 6, 547.
5. — 2, 679. 685. 8, 273. 310. 334.
6. — 1, 757. 2, 567. 6, 397. 7, 13.
454.
7. — 8, 273*. 290. 329. 342.
8. — 2, 169. 8, 290.
13. — 1, 468. 12, 678.
16. — 7, 678. 681. 8, 338. 493.
17. — 2, 393. 6, 317. 394.
20 ss. — 1, 462. 881. 2, 416. 717. 7,
347. 679. 8, 55. 323*.
26 ss. — 8, 132.
29. — 8, 346.
32. — 1, 430. 887. 2, 259. 707. 728. 5,
332. 7, 232. 233. 8, 296. 17, 23.
33. — 2, 155. 426. 6, 258. 314. 8, 267.
316. 334. 364. 9, 300. 304. 19,
673.
34. — 1, 1035. 1067. 2, 1067. 8, 318.
35. — 1, 757. 867. 2, 566. 689. 8, 305.
36. — 1, 381. 2, 275. 5, 391. 7, 232.

Cap. XII. 1. — 1, 777. 1032. 1127. 2, 505. 588.
1062. 5, 573. 7, 610.

Cap. XII.

2. — 2, 184.
 3. — 1, 439. 970. 2, 926. 979.
 4. — 1, 777.
 6. — 1, 261. 541. 970. 2, 13. 979.
 1033.
 7. — 2, 782. 5, 353.
 8. — 1, 567. 648. 1103. 2, 782. 891.
 1095.
 10. — 2, 508.
 19. — 1, 1114. 2, 1108. 7, 95. 243.
 21. — 1, 1115. 2, 1109. 7, 77.

Cap. XIII. 1 sq. — 1, 1103. 1105. 1116. 2, 623.
 870. 1095. 1098. 1110. 5, 18.
 6, 69. 7, 84. 244. 9, 720.
 18, 701.

3. — 1, 1107.
 4. — 1, 1107. 1113. 1114. 2, 1101. 1107.
 1108. 5, 354. 7, 77. 8, 478.
 5. — 1, 1116. 2, 623. 869. 1110.
 6. — 1, 1110. 2, 1104.
 8. — 1, 422. 2, 304.
 9. — 1, 424. 2, 307.
 10. — 9, 590.
 14. — 2, 530.

Cap. XIV. 1. — 1, 836. 2, 620. 10, 192.

4. — 7, 361. 14, 427.
 5. — 1, 405. 2, 290.
 8. 9. — 5, 197. 220. 7, 116.
 10. — 1, 484. 733. 2, 99. 110. 497.
 6, 388. 7, 196. 8, 105. 9, 368.
 14. 427.
 11. — 2, 737. 9, 351. 400. 634.
 13. — 2, 620.
 14. — 1, 833. 2, 617. 9, 605.
 17. — 2, 364. 7, 41. 662. 8, 71.
 22. — 2, 617.
 23. — 1, 438. 452. 736. 773. 833. 2,
 499. 583. 617. 925. 940. 975. 5,
 519.

Cap. XV. 1. 2. — 2, 620. 5, 273. 6, 563. 7,
 231. 11, 337.
 4. — 9, 619.
 5. — 6, 521. 7, 6.

Cap. XV.

8. 9. — 1, 978. 2, 425. 986. 7, 61.
 8, 484. 492. 630.
 12. — 1, 487. 2, 101.
 14. — 7, 227.
 16. — 9, 546. 12, 679.
 18. — 12, 679.
 19. ss. — 1, 564. 7, 22. 702. 12, 675.
 30. — 2, 646.

Cap. XVI. 7. — 1, 565. 2, 780.

17. — 19, 526. 528.
 20. — 1, 506. 2, 130.
 25. — 8, 260.
 26. — 8, 295.
 27. — 20, 332.

AD CORINTHIOS I.

Cap. I.

2. — 7, 66.
 7. 8. — 5, 210.
 9. — 9, 477. 480.
 10. — 7, 562. 8, 625.
 12. — 1, 447. 2, 936.
 13. — 1, 715. 965. 2, 492. 969. 7, 39.
 18. — 6, 254. 8, 13.
 19. — 14, 426.
 20. — 1, 329. 2, 202.
 21. — 2, 247. 6, 125. 248. 12, 677.
 679.
 23. — 2, 724. 8, 300.
 26. — 2, 707.
 27. — 8, 355. 469.
 30. — 1, 723. 776. 2, 362. 450. 481.
 537. 583. 586. 5, 398. 7, 448.
 556. 596. 9, 551. 757. 10, 166.
 31. — 2, 560. 7, 555. 557.

Cap. II.

1. — 8, 14.
 2. — 1, 487. 2, 101. 343. sq. 363.
 398. 7, 600. 9, 816.
 4. — 1, 296. 945. 2, 61. 427. 752.
 949. 6, 237. 7, 6. 12, 679.
 6. — 8, 626.
 7. — 1, 457. 8, 565.
 8. — 1, 521. 1006. 2, 51. 354. 1031.
 8, 482.

Cap. II.

9. — 5, 211.
 10. — 1, 457. 469. 488. 2, 102. 426. 7, 464.
 11. — 1, 468. 2, 426. 5, 183. 334.
 12. — 1, 470. 2, 429. 853. 7, 456. 464. 602. 8, 322.
 13. — 2, 999. 8, 15.
 14. — 1, 329. 468. 2, 202. 426. 5, 209. 518. 566. 6, 247. 348. 7, 554. 8, 13. 299. 9, 299. 313.
 15. — 9, 590.
 16. — 1, 488. 754. 2, 426. 562. 7, 464. 8, 318. 322.
 17. — 1, 469.

Cap. III.

1. — 9, 607.
 2. — 1, 838. 2, 621. 5, 298.
 4. — 2, 936.
 6. — 1, 945. 2, 949. 8, 302. 9, 775.
 7. — 1, 359. 2, 233. 752. 6, 344. 9, 23. 775. 12, 471. 679.
 8. — 1, 792. 2, 604. 12, 678.
 9. — 2, 245. 752. 5, 283. 12, 675.
 10. — 5, 283.
 11. — 1, 600. 772. 2, 582. 736. 816.
 12. — 2, 497*.
 13 s. — 7, 28*. 12, 431. 678.
 16. — 1, 777. 1125. 2, 503. 587. 5, 527. 6, 71. 9, 245. 774.
 17. — 1, 488. 2, 102. 6, 204. 7, 697.
 18. — 6, 248. 8, 16. 469.
 19. — 1, 288. 2, 47. 5, 241.
 21. — 1, 266. 2, 18.
 23. — 5, 352.

Cap. IV.

1. — 1, 565. 628. 1040. 2, 781. 5, 283. 7, 19. 12, 675.
 3. — 14, 427.
 4. — 1, 748. 2, 555. 602. 7, 473. 559.
 5. — 1, 791. 2, 556.
 7. — 1, 358. 2, 231. 509. 722. 6, 289. 320. 338. 390. 8, 169. 215. 266. 302. 308. 335.
 8. — 5, 174.
 10. — 12, 472.
 11. — 8, 402. 10, 158.

Calvini opera. Vol. XXII.

Cap. IV.

15. — 2, 752. 7, 702. 12, 678.
 20. — 10, 221.

Cap. V.

- 1 ss. — 7, 71. 10, 237.
 2. — 1, 547. 2, 758. 7, 72.
 4. — 1, 659. 2, 896. 906.
 5 ss. — 1, 551. 650. 661. 2, 908*. 19, 526. 528.
 7. — 1, 1025. 2, 1054. 9, 63.
 10. — 5, 250. 9, 432.
 11. — 1, 161. 2, 908. 7, 73. 9, 605. 614.
 12. — 2, 896. 10, 260.
 13. — 5, 528. 7, 563. 17, 454.

Cap. VI.

- 1 ss. — 1, 1115*. 7, 86.
 9. — 1, 884. 2, 474. 721. 5, 306. 8, 299. 9, 605. 614. 19, 673.
 10. — 5, 530. 536.
 11. — 1, 536. 759. 884. 1125. 2, 394. 503. 568. 721. 6, 383. 7, 556. 575. 9, 775.
 12. — 7, 208*. 9, 608. 10, 242.
 13. — 1, 443. 1071. 2, 738. 1071. 9, 499.
 15. — 1, 1002. 1125. 2, 503. 737 sq. 5, 248. 6, 71. 204. 547.
 16. — 1, 488. 9, 28.
 17. — 2, 588. 7, 697. 9, 773.
 19. — 1, 1125. 2, 102. 503. 738. 5, 527. 9, 774. 13, 310.
 20. — 2, 389. 737. 6, 570. 580. 7, 209. 8, 321. 9, 592. 614. 10, 162.

Cap. VII.

1. — 2, 136. 6, 204. 9, 129.
 2. — 1, 411. 2, 297. 7, 214. 573. 8, 74.
 3 ss. — 2, 915. 7, 572.
 7. — 1, 410. 2, 296. 7, 42.
 8. — 7, 588. 9, 438.
 9. — 1, 411. 449. 2, 297. 938. 6, 497. 7, 670.
 10. — 5, 543. 7, 572. 20, 560.
 11. — 7, 214.
 12. — 7, 573. 10, 240.
 14. — 1, 971. 978. 2, 979. 986. 998. 5, 544. 6, 188. 7, 7. 62. 443. 678. 8, 338. 493. 9, 102. 115.

Cap. VII.

18. — 9, 603.
 20. — 7, 83.
 21. — 1, 1101. 2, 1093.
 23. — 1, 1124. 2, 1118. 7, 615. 661.
 8, 381.
 25. — 9, 439.
 29. — 1, 1150.
 30. — 2, 529. 531. 7, 219.
 32. — 5, 559. 7, 588. 662.
 34. — 1, 411. 2, 297.
 35. — 1, 840. 1039. 2, 868. 6, 496.
 7, 40.

Cap. VIII—X. — 9, 608.* 11, 337.

Cap. VIII. 1 ss. — 1, 855. 2, 884. 5, 250. 6,
 548. 9, 606*.

4 ss. — 1, 1057. 7, 181. 9, 605*.
 20, 332.

5. — 1, 485. 2, 99. 366. 9, 326 sq.

6. — 1, 517. 2, 355. 5, 338.

7. 8. — 1, 1057. 6, 563.

9. — 1, 836. 1057. 2, 620.

10. — 6, 644.

11. — 9, 606*.

13. — 9, 617*.

Cap. IX.

1. — 1, 764. 2, 574.

2. — 2, 752. 12, 678.

4. — 9, 608.

5. — 1, 413. 2, 922. 7, 209*. 663.
 669.

9. — 6, 516. 8, 348.

11. — 12, 675.

13. — 9, 477.

16. — 1, 566. 2, 781.

17. — 5, 286. 289. 7, 559.

19. — 1, 837. 2, 621. 7, 355.

20. — 1, 1083. 6, 562. 9, 601.

22. — 1, 837. 2, 621.

24. — 7, 462.

27. — 8, 332.

Cap. X.

— 1, 804*.

1. — 5, 214.

Cap. X.

2. — 1, 962*. 2, 966. 7, 125.

3. — 1, 954. 2, 958. 7, 493. 624. 8,
 320. 9, 82*. 482. 776.

4. — 1, 998. 2, 98. 1014. 1020 sq. 7,
 624. 9, 35. 161. 185. 10, 154.

5. 6. — 1, 461. 955. 2, 416. 959.

7. — 9, 609. 612.

9. — 1, 482.

11. — 1, 804. 7, 195. 9, 609.

12. — 1, 461. 472. 881. 2, 416. 430.
 717. 7, 465. 19, 673.

13. — 1, 934. 2, 674. 6, 103.

14. 15. — 5, 249. 9, 609.

16. — 1, 1014*. 2, 1021. 1041. 1057. 7,
 14. 9, 65. 242. 437. 719. 12,
 417. 463. 474.

17. — 1, 996. 2, 1013. 6, 489. 7, 560.
 569. 696. 9, 437. 10, 212.

20. — 5, 266.

21. — 6, 549. 568*. 9, 609.

23. — 1, 837. 2, 621. 7, 208. 10,
 231.

25. — 1, 836. 2, 620. 9, 607.

28. — 1, 841. 2, 624. 870. 9, 542.

31. — 2, 668.

32. — 9, 617.

Cap. XI. 1. — 9, 619.

2. — 1, 1063.

3. — 9, 638.

4. — 1, 1083. 2, 1085. 9, 588. 607.

7. — 2, 139.

8. — 10, 173.

14. — 10, 237.

16. — 1, 860. 1064. 2, 890. 9, 607.
 10, 186.

19. — 7, 149. 8, 49. 9, 464.

20. — 1, 1035. 2, 1060.

23. — 1, 1011. 2, 1039. 7, 17. 625. 9,
 438. 766.

24. — 2, 1003*. 1018. 7, 16. 9, 242.
 591. 766.

25. — 1, 992. 7, 625. 12, 474.

26. — 1, 1013.

27. — 9, 522. 10, 258.

Cap. XI.

28. — 1, 548. 989. 1015. 2, 758. 997.
6, 129. 7, 71. 657. 8, 494.
29. — 1, 1015*. 2, 758. 1035. 1042.
7, 569. 9, 28. 768.
30. — 6, 508. 636. 8, 463. 11, 484.
31. — 2, 448. 7, 469. 606.
32. — 1, 726. 1139. 2, 485. 518.

Cap. XII.

3. — 1, 328. 2, 201. 7, 192.
4. — 1, 541. 568. 5, 545. 8, 588.
605.
5. — 7, 35. 9, 636.
6. — 1, 343. 2, 216. 219. 7, 191*.
7. — 2, 784. 7, 230.
10. — 1, 488 sq. 2, 404. 8, 471.
11. — 1, 438. 488 sq. 541. 2, 102. 104.
926. 7, 472.
12. — 1, 942. 2, 588. 946. 1021. 6,
39. 9, 187.
13. — 1, 966. 984. 2, 970. 992.
21. — 7, 88.
25. — 1, 912. 2, 646.
26. — 7, 561.
27. — 6, 39. 7, 35. 8, 320.
28. — 1, 567. 648. 1103. 2, 782. 891.
1095.
31. — 1, 473. 2, 404.

Cap. XIII.

1. — 1, 80*.
2. — 1, 473*. 798. 2, 404. 409. 610.
3. — 1, 446. 2, 934.
4. — 1, 1130 sq. 2, 509 sq. 9, 593.
5. — 1, 423. 2, 305.
8. — 7, 558.
9. — 1, 460. 2, 414.
10. — 2, 409.
12. — 1, 1036. 2, 1065. 5, 343. 7,
126. 223.
13. — 1, 798*. 2, 610*.

Cap. XIV.

- 6, 87.
11. — 9, 545.
15. — 1, 921. 2, 629. 659.
16. — 1, 922. 2, 660. 5, 556. 6, 482.
20. — 7, 201. 8, 16. 626. 11, 488.

Cap. XIV.

25. — 7, 514.
26. — 5, 533.
29. — 1, 633. 1044. 2, 852. 865. 5,
404. 536. 7, 32. 9, 153.
30. — 1, 545. 2, 756.
32. — 9, 439.
33. — 7, 571. 20, 115.
34. — 1, 1063. 2, 889.
38. — 8, 64.
40. — 1, 404. 568. 857. 918. 1063. 2,
290. 656. 887. 5, 352. 575. 7,
496. 9, 762.

Cap. XV.

6. — 2, 732.
10. — 1, 344. 2, 222. 752. 6, 370.
398*. 12, 679.
12 sq. — 1, 520. 2, 349. 731. 738. 7,
107*.
14 ss. — 2, 730. 7, 221. 224.
17. — 2, 380. 7, 224.
19. — 1, 795. 2, 606. 5, 216. 277. 7,
132. 223.
20. — 13, 310.
22. — 1, 309. 980. 2, 181. 988. 5,
194. 8, 339.
23. — 2, 731. 7, 230.
24. — 1, 522. 2, 114. 355. 365. 5, 212.
26. — 7, 230.
27. — 2, 382.
28. — 1, 403. 522. 929. 2, 289. 355.
365. 667. 5, 211. 346. 6, 97.
9, 341*. 405.
29 ss. — 5, 217.
33. — 9, 612.
35. — 2, 733.
39. — 1, 681. 2, 740.
41. — 1, 1098. 2, 1090.
42 sq. — 5, 201*.
44. — 9, 242.
45. — 2, 138. 395. 7, 127. 9, 778.
47. — 1, 520. 2, 346. 349. 352. 7,
108 sq.* 9, 108. 10, 175.
50. — 1, 680. 980. 2, 988. 7, 241.
51. — 1, 535. 681. 2, 384. 739 sq. 5,
342. 7, 224. 13, 310.
89*

Cap. XV.

52. — 6, 35, 43.
 53. — 2, 737, 5, 540. 13, 310.
 54. — 2, 741, 5, 206.
 55. — 7, 129.
 56. — 5, 206.
 58. — 7, 559.

Cap. XVI. 2. — 1, 405, 2, 291.
7 — 2, 164.

AD CORINTHIOS II.

Cap. I.

1. — 7, 66.
 3. — 1, 925. 2, 663.
 5. — 9, 226.
 6. — 1, 717. 2, 493.
 12. — 1, 791. 2, 432. 602. 7, 101.
 17. — 5, 334.
 18. — 9, 601.
 20. — 1, 467, 911. 953. 2, 311, 424.
 644, 7, 600. 8, 630.
 21. — 1, 469. 2, 428.
 22. — 1, 537. 2, 395, 5, 334. 7, 222.
 8, 335.
 23. — 2, 136. 284, 286, 7, 101.
 24. — 1, 633, 1044. 2, 852.

Cap. II.

6. — 1, 677, 704. 2, 467.
7. — 1, 662. 2, 910.
 11. — 7, 182.
 15. — 8, 84.
 16. — 2, 27, 234. 6, 237. 8, 298. 12,
 678 bis. 18, 622. 20, 76.
 17. — 7, 234.

Cap. III.

- 2, 778.
 2 ss. — 12, 679.
 3. — 6, 254.
5. — 1, 332. 335. 2, 208. 215. 6,
 352. 7, 9, 190, 443. 8, 171.
 219. 9, 757.
6. — 1, 302, 823*. 2, 71, 254, 334.
 387, 752. 6, 79, 254, 376. 7,
 174*, 12, 675.
7 — 1, 429. 2, 258. 6, 350.

Cap. III.

8. — 2, 71, 7, 176. 12, 473, 678.
14. — 1, 817. 2, 323, 7, 172.
17. — 1, 346. 2, 192, 7, 177.
18. — 1, 308, 460. 690. 2, 140. 414.
 440. 7, 514. 601, 8, 421.

Cap. IV.

- 2, 778.
 3. — 7, 173. 8, 343*.
 4. — 352. 507. 2, 126. 130. 169, 225.
 7, 172. 8, 427, 9, 451.
6. — 1, 477. 2, 310, 398. 751, 7,
 600. 8, 357, 9, 533. 12, 679.
7. — 1, 562. 8, 15.
8, 9. — 1, 775, 1140. 2, 520. 585.
10. — 1, 798. 2, 609, 731, 736. 13,
 309.
13. — 2, 427.
14. — 5, 210.
16. — 2, 440. 5, 196, 573. 6, 282. 7,
 120.

Cap. V.

- 1 seq. — 2, 527, 735, 5, 195, 7,
 119*. 223. 465.
5. — 1, 469. 2, 428. 7, 478.
6. — 1, 457, 1146. 2, 136. 410, 526.
 729, 7, 204, 8, 490, 9, 33.
7. — 7, 124. 223.
8. — 2, 136. 7, 29, 204, 331.
10. — 1, 485, 792. 2, 99, 603, 736. 7,
 354, 13, 810.
15. — 7, 233.
16. — 6, 410, 7, 234.
17. — 7, 451. 8, 301. 9, 757, 10,
 221.
18. — 1, 466. 596, 718. 739, 762. 2,
 422. 494. 535, 572. 814. 7, 641.
 8, 298, 336. 18, 14.
19. — 1, 718. 744. 2, 343, 387, 477.
 551, 5, 920, 398. 7, 13, 447.
 477, 555, 575, 596, 9, 19, 717.
 10, 161, 166. 12, 678.
20. — 1, 673. 2, 479, 763, 7, 19, 478.
 10, 352. 12, 678.
21. — 1, 527, 715, 745. 2, 371, 373.
 387, 492. 541, 552, 6, 486. 10,
 161, 167.

Cap. VI. 1. — 5, 519.

Cap. VI.

2. — 7, 132.
 8. — 2, 520. 8, 63.
 14. 15. — 5, 249. 276. 9, 605.
 16. — 1, 488. 777. 1125. 2, 102. 503.
 5, 549. 6, 71. 7, 697. 9, 245.
 18. — 1, 493.

Cap. VII.

1. — 2, 240. 311. 588. 736. 5, 182.
 9, 592. 605. 614. 13, 311.
 8. 9. — 7, 240. 349. 10, 223.
 10. — 1, 690. 2, 439. 6, 610. 7, 469.
 11. — 1, 691*. 2, 445*. 5, 532.

Cap. VIII.

9. — 7, 42. 17, 453.
 15. — 7, 216.
 16. — 2, 236.

Cap. IX.

5. — 9, 595.
 6. — 1, 797. 2, 608.
 7. — 1, 778. 2, 588. 7, 220.
 12 ss. — 8, 278 ss.

Cap. X.

4. — 1, 633. 650. 654. 1044. 2, 851.
 896. 900. 6, 240.
 6. — 1, 596. 2, 814. 5, 852.
 8. — 1, 628. 1040. 2, 846. 7, 34.
 9, 608.
 15. — 12, 678.

Cap. XI.

2. — 7, 31. 12, 678 sq.
 3. — 8, 46. 9, 462.
 14. — 1, 265. 2, 17.
 20. — 20, 115.

Cap. XII.

1. 2. — 1, 498. 2, 120. 8, 101. 277.
 9, 476.
 7. — 1, 351. 506. 2, 129. 445. 1036.
 8, 357.
 8. — 9, 329.
 9. — 2, 106*.
 12. — 7, 702.
 19. 20. — 5, 530. 18, 14.
 21. — 1, 676. 2, 449. 766. 7, 356.

Cap. XIII.

3. — 9, 439.
 4. — 2, 349. 358. 380. 10, 172.
 5. — 1, 471. 2, 430. 7, 457.
 6. — 8, 333.

Cap. XIII.

7. — 1, 1040.
 9. — 8, 626.
 10. — 1, 628. 2, 846. 5, 404. 7, 565.
 13. — 1, 479. 2, 395.

AD GALATAS.

Cap. I.

1. — 1, 1091. 2, 780. 785.
 2. — 7, 66.
 6. — 5, 566. 575.
 8. — 1, 645. 1060. 6, 266*. 273.
 12. — 1, 569.
 15. — 6, 254. 307. 8, 333.

Cap. II.

3. — 1, 837. 2, 620. 9, 604.
 6. — 8, 304.
 7. — 1, 605. 15, 332.
 8. — 1, 605. 7, 37. 617. 12, 678.
 9. — 2, 820.
 11. — 9, 599.
 14. — 1, 659. 2, 906. 7, 38.
 15. — 7, 347.
 16. — 1, 486. 780. 2, 591. 6, 79.
 19. — 1, 528. 2, 374.
 20. — 2, 506. 5, 193. 7, 122. 357.
 451.
 21. — 2, 389. 8, 58. 10, 163.

Cap. III.

- 1 ss. — 1, 1034. 2, 80. 1069. 5, 532.
 9, 142.
 2. — 2, 426. 752. 7, 703. 12, 679.
 5. — 12, 473.
 6. 7. — 7, 453. 8, 629.
 8. — 1, 738. 2, 534.
 10. — 1, 428. 435*. 742. 2, 256. 264.
 368. 549. 5, 339. 6, 27. 79.
 267. 7, 451. 458. 460. 8, 634.
 11. — 2, 546. 7, 13.
 12. — 1, 741. 742. 2, 546. 548. 549.
 7, 13. 9, 758.
 13. — 1, 435*. 528. 830. 2, 264. 368.
 373. 389. 614. 6, 348. 7, 110.
 9, 758. 10, 162.
 16. — 1, 953. 2, 248. 350. 685. 957.
 7, 104. 600.

Cap. III.

17. — 1, 743. 2, 550.
 18. — 1, 741. 2, 542. 548.
 19. — 1, 361. 2, 124. 234. 254. 685.
 20. — 2, 685. 9, 354.
 21. — 1, 742. 2, 549.
 22. — 1, 700. 2, 461. 7, 600. 8, 296.
 17, 23.
 24. — 1, 432. 821. 2, 254. 261. 333.
 6, 376. 7, 452. 558. 694.
 25. — 9, 488.
 27. — 1, 942. 960. 983. 1072. 2, 393.
 946. 965. 991. 1072. 5, 522.
 540. 7, 556. 565. 702. 704. 8,
 320. 9, 239. 479.
 28. — 1, 875. 1101. 2, 706. 1093.

Cap. IV.

- 1 ss. — 1, 819. 821. 848. 2, 330.
 333. 339. 877. 7, 96. 8, 483.
 3. — 6, 79. 478.
 4. — 1, 435*. 519. 2, 264. 337. 347.
 348. 351. 371. 390. 7, 70. 10,
 166. 169. 174.
 5. — 8, 449. 9, 718. 758. 10, 163.
 6. — 2, 395. 406. 563. 6, 87. 7, 602.
 10, 164.
 7. — 1, 793. 8, 318.
 8. — 1, 284. 384. 2, 40. 88.
 9. — 1, 845. 1062. 1071. 2, 874. 1071.
 6, 464. 8, 97. 10, 211.
 10. — 1, 405. 2, 290. 7, 660.
 11. — 1, 405. 9, 601.
 16. — 8, 449.
 19. — 9, 489. 12, 679.
 22. — 1, 824. 2, 335. 769.
 26. — 2, 746. 12, 679.
 28. — 8, 630. 10, 229.
 30. — 1, 793. 2, 604.

Cap. V.

- 1 sqq. — 1, 830. 838. 1101. 2, 614.
 622. 873. 1093. 7, 40. 207.
 9, 543. 590. 602. 10, 235.
 3. — 7, 499.
 4. — 1, 838. 2, 622. 7, 71. 9, 601.
 5. — 1, 782. 2, 433. 593.
 6. — 7, 451. 477. 558. 9, 599.
 13. — 1, 836. 2, 620. 7, 207.
 14. — 1, 422. 2, 304.

Cap. V.

16. — 7, 566.
 17. — 1, 334. 428. 2, 208. 256. 5,
 179. 520. 6, 103. 7, 202. 357.
 556. 566.
 19. — 1, 310. 755. 2, 182. 564. 967.
 8, 324.
 21. — 19, 673.
 22. — 8, 335.

Cap. VI.

3. — 9, 109.
 4. — 6, 573.
 8. — 12, 678.
 10. — 2, 510. 664. 9, 128.
 14. — 1, 528. 2, 374.
 15. — 2, 337.
 17. — 1, 798. 2, 609. 739.

AD EPHESIOS.

Cap. I.

- 8, 565.
 1. — 2, 216.
 2. — 9, 338.
 3. — 1, 773. 2, 696. 5, 340. 7, 452.
 463. 8, 210. 270.
 4. — 1, 525. 792. 830. 865. 877. 2,
 344. 583. 603. 614. 688. 708.
 716. 5, 333. 398. 7, 223. 449.
 463. 479. 602. 8, 94. 95. 123.
 133. 318. 319. 324.
 5. — 1, 739. 2, 535. 689. 6, 23.
 14, 268.
 6. — 1, 753. 2, 387. 425. 561. 7,
 478. 8, 294. 10, 161.
 7. — 1, 723. 2, 481. 7, 555.
 8. — 8, 271.
 9. — 1, 939. 1099. 2, 942. 1091. 8, 95.
 10. — 7, 575.
 11. — 1, 541. 6, 35. 8, 271.
 13. — 1, 469. 803. 878. 2, 314. 396.
 428. 711. 719. 5, 334. 6, 37.
 8, 630.
 14. — 1, 817. 2, 328. 711. 719. 7,
 222. 356. 8, 322.
 17. — 1, 330. 2, 203. 7, 601.

Cap. I.

18. — 1, 458. 635. 793. 1049. 2, 411.
853. 6, 177. 348. 7, 479. 601.
8, 335. 9, 758. 12, 678 aq.
20. — 1, 533. 2, 365. 382.
21. — 1, 498. 2, 121.
22. — 1, 602. 2, 344. 818. 7, 37. 560.
23. — 1, 926. 1002. 2, 664. 755. 6,
395.

Cap. II.

1. — 1, 884. 2, 721. 5, 205. 6, 366.
383. 7, 476. 553. 8, 219.
2. — 1, 852. 507. 939. 2, 126. 130.
226. 5, 203. 520. 9, 718.
3. — 1, 312. 980. 2, 181. 185. 988. 5,
521. 6, 366. 7, 347. 554. 665. 8,
129. 289. 10, 161.
4. — 1, 757. 2, 566.
5. — 1, 346. 370. 534. 753. 2, 246.
383.
6. — 1, 346. 370. 773. 2, 583. 729.
5, 340. 7, 122.
8. — 1, 753. 763. 2, 561. 572. 7, 13.
455. 9, 717. 758.
10. — 1, 757. 774. 2, 216. 451. 566.
584. 709. 7, 452. 602. 8, 287.
301. 9, 757.
11. — 1, 978. 2, 986.
12. — 1, 284. 946. 969. 985. 2, 40.
50. 248. 721. 949. 978. 993. 8,
337. 630.
13. — 8, 492.
14. 15. — 1, 436* 465. 468. 826.
977. 2, 265. 337. 420. 425.
563. 985. 7, 61. 8, 493. 10, 161.
16. — 2, 387.
18. — 6, 482.
19. — 2, 729. 7, 122. 222.
20. — 1, 294. 553. 555. 599. 2, 57.
767. 771. 815. 5, 393. 6, 327.
520. 7, 6, 613. 9, 551.
21. — 1, 777. 2, 587. 5, 527.

Cap. III.

2. — 2, 942.
7. — 9, 232.
9. — 2, 1091. 8, 260. 9, 299. 314.
12, 679.
10. — 2, 171. 728.

Cap. III.

12. — 1, 457. 909. 2, 410. 563. 636.
7, 23. 456. 478. 601. 8, 632.
9, 759.
14. — 9, 604.
15. — 1, 493.
16. — 2, 344.
17. — 2, 1006. 7, 450. 470. 471. 697.
9, 30. 20, 75.
18. — 1, 457* 2, 409. 577. 9, 109.
19. — 1, 422. 2, 304. 7, 601.

Cap. IV.

1. — 7, 203.
3. — 2, 646. 6, 39. 10, 225.
4. — 1, 58* 562. 602. 942. 2, 748.
777* 819. 7, 37. 560. 616.
8, 413.
5. — 1, 488. 556. 1035. 2, 103* 772.
15, 331. 20, 332.
6. — 9, 327.
7. — 1, 541. 602. 2, 365. 395. 818.
6, 21. 7, 35. 8, 605.
8. 9. — 1, 484. 534. 2, 99. 383. 5,
340. 9, 635.
10. — 1, 532. 602. 636. 2, 381. 818.
7, 698. 20, 75.
11. — 1, 602. 636. 2, 745. 749. 818.
5, 546. 563. 574. 6, 109. 7, 37.
561. 564. 8, 412. 418. 9, 718.
12, 679. 15, 332.
12. — 1, 541. 7, 561. 12, 677.
13. — 1, 943. 1050. 2, 946. 5, 212.
7, 201. 600. 8, 46. 9, 490.
14. — 5, 538. 6, 521. 7, 5.
15. — 1, 533. 601. 602. 1002. 2, 382.
393. 818. 5, 545. 6, 521. 7, 37. 38.
16. — 2, 348. 7, 561. 9, 20.
17. 18. — 2, 210. 8, 219.
19. — 7, 238.
20. — 2, 401.
22. — 1, 1126. 2, 504. 7, 11. 60. 360. 426.
23. — 1, 307. 335. 690. 1128. 2, 138.
184. 209. 440. 506. 7, 203.
24. — 5, 181. 7, 347.
27. — 1, 506. 2, 129.
28. — 5, 309. 7, 514.
30. — 1, 362. 2, 236. 5, 520.

- Cap. V. 1. — 1, 1125. 2, 503.
 2. — 2, 390. 10, 163.
 6. sq. — 1, 465. 2, 420. 7, 173. 193. 203.
 8. — 1, 777. 2, 587. 721.
 11. — 5, 265. 6, 552. 9, 620.
 14. — 1, 370. 2, 246. 5, 205. 7, 128.
 17. — 7, 201.
 20. — 1, 917.
 22. — 6, 25.
 23. — 1, 1125. 2, 503. 818. 7, 37. 9, 66.
 24. — 7, 31.
 25. — 1, 540. 602. 1121. 2, 1115. 5, 522. 6, 39. 7, 213. 247. 560. 573.
 26. — 1, 635. 958. 984. 1050. 1125. 2, 503. 854.* 962. 992. 5, 393. 539. 6, 117. 7, 67. 9, 239. 718.
 27. — 1, 1045. 2, 755.
 28. — 6, 204.
 29. — 1, 1098. 2, 1090.* 5, 350.
 30. — 1, 1002. 2, 347. 395. 6, 125. 7, 697. 8, 382. 9, 234. 479. 493. 521. 16, 579. 20, 73.
 31. — 1, 193.* 5, 544.
 32. — 5, 543. 7, 213. 492. 639. 9, 479. 770. 773. 16, 579. 20, 73.

- Cap. VI. 1. — 1, 407. 408. 2, 293. 2, 294.
 2. — 5, 329.
 4. — 1, 1121. 2, 1115.
 9. — 1, 875. 2, 706. 5, 53. 7, 90. 219. 8, 304.
 10. — 1, 362. 2, 236.
 11. — 5, 196.
 12. — 1, 503. 2, 126. 161. 7, 202.
 13. — 8, 626. 9, 431.
 16. — 1, 461. 2, 415. 636. 7, 332. 471.
 17. — 5, 405. 6, 271. 7, 6. 9, 534.
 18. — 2, 630.
 19. — 2, 646.

AD PHILIPPENSES.

- Cap. I. 1. — 1, 506. 1088. 2, 782 bis.
 4. — 1, 333. 2, 206.

- Cap. I. 6. — 1, 340. 793. 2, 215. 604. 717. 5, 197. 6, 289. 374. 7, 9. 8, 323. 325.
 8. — 7, 101.
 18. aa. — 2, 433. 5, 219. 10, 206. 13, 310.
 23. — 1, 1146. 2, 526. 5, 197. 7, 29. 118.* 133. 204. 331.
 29. — 2, 390. 7, 601. 8, 335. 10, 163. 19. 673.
 Cap. II. 3. — 2, 508.
 6. — 1, 485. 2, 99. 112. 8, 483. 508. 9, 370.
 7. — 1, 519. 522. 523. 2, 99. 112. 355. 371. 7, 108.* 8, 50. 9, 256. 672. 770. 10, 171.
 8. — 1, 954. 2, 958. 5, 339.
 9. — 1, 533. 827. 2, 338. 365. 332. 391. 6, 35. 9, 231.
 10. — 1, 733. 2, 111. 355. 496.* 9, 338. 351. 634.
 11. — 9, 625.
 12. — 1, 462. 793. 2, 239. 416. 604. 7, 203. 8, 322.
 13. — 1, 342. 344. 2, 208. 215. 219. 221. 544. 6, 353. 395. 7, 9. 191. 444. 473. 8, 323. 325. 9, 757.
 16. — 12, 678.
 17. — 2, 402. 7, 641.
 20. — 1, 604. 2, 821.
 21. — 7, 71.
 27. — 5, 219. 7, 184.

- Cap. III. 2. sq. — 5, 296. 8, 113.
 5. — 2, 720.
 7. — 1, 739. 2, 546.
 8. — 2, 730. 7, 449. 600.
 9. — 5, 335. 7, 13. 449.
 10. — 1, 775. 1136. 2, 380. 515. 585. 609.
 11. — 5, 191.
 12. — 1, 635. 2, 854. 7, 359. 8, 166. 210. 627. 9, 622.
 13. — 1, 764. 2, 573.
 14. — 8, 83.
 15. — 1, 545. 2, 399. 756.

Cap. III.

20. — 1, 1005. 2, 730. 1026. 5, 196.
7, 120. 122.
21. — 1, 681. 1007. 2, 731. 733. 739.
1029. 9, 34. 79. 175. 224. 770.
13, 309.

Cap. IV.

3. — 2, 720.
6. — 2, 655. 665.
8. — 10, 237.
11. — 1, 835.
12. — 1, 1151. 2, 531. 619.
18. — 1, 1032. 2, 1063.

AD COLOSSENSES.

Cap. I.

4. — 1, 794. 803. 2, 314. 605.
5. — 2, 729. 18, 623.
9. — 1, 333. 2, 206.
12. — 1, 866. 2, 688.
13. — 2, 584.
14. — 1, 723. 2, 389. 481. 583. 10, 162.
15. — 1, 521. 2, 27. 251. 342. 346.
354. 357. 5, 199. 6, 23. 9, 338.
16. — 1, 498. 501. 2, 121. 124. 346.
17. — 1, 521.
18. — 1, 602. 2, 346. 818. 5, 191. 6,
25. 7, 37.
19. — 1, 575. 9, 340.
20. — 1, 501. 2, 124. 387. 479. 583.
9, 256. 10, 161.
21. — 1, 758. 2, 368. 6, 383.
23. — 7, 6.
24. — 1, 167*. 660. 716*. 2, 493.* 9, 226.
26. — 1, 457. 939. 2, 409. 942. 8,
260. 9, 245.
28sq. — 8, 626. 12, 678sq.

Cap. II.

2. — 2, 409.
3. — 1, 632. 1042a. 2, 333. 343. 362.
408. 543. 8, 15.
4. — 1, 856. 2, 885. 6, 478.
7. — 7, 601.
8. — 5, 395.
9. — 1, 487. 822. 1007. 9, 340. 10, 175.
10. — 2, 818. 7, 37. 9, 338.

Calvini opera. Vol. XXII.

Cap. II.

11. — 1, 602. 955. 975. 2, 959. 983.
9, 591. 603.
12. — 1, 983. 2, 738. 964. 991. 8,
320.
13. — 1, 346. 435.* 718. 2, 265.* 477.
5, 205. 9, 717.
14. — 2, 374. 389. 610. 6, 478. 10,
163.
16sq. — 1, 404 bis. 1061. 2, 289sq.
7, 41. 208. 404. 9, 543.
17. — 2, 264. 958. 5, 329. 6, 478
9, 588.
18. — 2, 873. 5, 401. 9, 17. 482. 487.
19. — 2, 361. 6, 65.
20. — 1, 847. 1071. 2, 873. 876. 1071.
7, 615. 662. 9, 543.
23. — 1, 438. 846. 2, 875. 925. 6,
464 bis. 479. 7, 40. 42. 404.

Cap. III.

1. — 1, 875. 1005. 1012. 1125.
2, 503. 587. 1039. 7, 222. 462.
9, 770.
3. — 1, 465. 528. 2, 374. 420. 729.
5, 193. 212. 336. 7, 122. 132.
222. 9, 598. 14, 424.
4. — 2, 731. 5, 212.
5. ss. — 1, 532. 7, 203. 360. 9, 614.
9. — 1, 308. 960. 2, 138.
10. — 1, 690. 1128. 2, 345. 440. 5,
181. 7, 11. 347.
11. — 1, 1101. 2, 1093.
12. — 8, 341.
14. — 1, 446. 798.* 2, 934. 5, 545.
7, 11.
16. — 1, 921. 2, 659. 7, 227.
18. — 6, 204.
19. — 7, 213.
20. — 1, 407. 2, 293. 605.
22. 23. — 1, 793. 1101.
25. — 2, 706. 8, 304.

Cap. IV.

1. — 5, 53. 7, 90. 219.
3. — 2, 646.
12. — 8, 626.
14. — 7, 245.
17. — 1, 566. 1088. 2, 782. 5, 283.

AD THESSALONICENSIS I.

- Cap. I. 4. — 2, 406.
5. — 12, 679.
- Cap. II. 1. — 12, 678.
5. — 7, 101.
10. — 7, 101.
12. — 9, 773.
13. — 12, 473.
16. — 12, 679.
18. — 2, 164. 7, 182.
19. — 2, 742.
20. — 12, 679.
- Cap. III. 3. — 8, 397.
5. — 1, 933. 2, 673. 752.
12. — 2, 235.
13. — 1, 792. 2, 603.
- Cap. IV. 1. — 5, 253.
3. sq. — 1, 777. 830. 2, 614. 7, 233.
6. — 7, 219.
7. — 2, 709. 5, 399. 7, 203. 462.
13. — 5, 207. 7, 129. 657.
15. — 2, 740.
16. — 1, 500. 535. 2, 123. 384. 7, 224. 698.
17. — 1, 681. 6, 35.
- Cap. V. 2. — 1, 1098. 2, 1090.
4. — 1, 777. 2, 587.
9. — 1, 777. 2, 587.
13. — 10, 352.
17. — 1, 918. 2, 655.
19 sq. — 1, 302. 2, 71. 239. 7, 176.
21. — 5, 404.
22. — 9, 617.
23. — 1, 1126. 2, 504. 736. 5, 180. 7, 111. 13, 311.
24. — 8, 345.

AD THESSALONICENSIS II.

- Cap. I. 5. — 1, 797. 2, 609.
6. — 2, 528. 734.

Cap. I.

9. — 1, 683. 2, 744.
10. — 1, 682. 2, 742.
11. — 1, 362. 2, 236. 427.

Cap. II.

3. — 1, 642. 2, 861. 6, 240. 7, 31.
4. — 1, 560. 624. 641. 2, 776. 842.*
860. 5, 403. 6, 495. 7, 610. 8,
79. 133. 9, 429. 549, 13, 487.
8. — 5, 212. 6, 244.
9. — 1, 265. 505. 2, 17. 129. 7, 22.
10. — 1, 354. 505. 7, 536.
11. — 1, 354. 505. 1052. 2, 17. 129.
227. 7, 536. 8, 343. 358. 9, 261.
264. 277. 298.
13. — 2, 396. 8, 104. 300. 344.
14. — 1, 803. 2, 314.

Cap. III.

3. — 7, 332.
5. — 6, 374.
6. — 19, 549.
10. — 2, 996. 7, 42. 59. 8, 493. 17, 454.
11. — 1, 1087. 7, 76.
13. — 8, 53.
14. — 1, 551. 661. 674. 2, 765. 908.
7, 350.
15. — 1, 552. 664. 2, 912. 7, 76. 19,
520. 528.

AD TIMOTHEUM I.

Cap. I.

2. — 20, 332.
5. — 1, 421. 841. 2, 235. 303. 408.
624. 869. 5, 560. 7, 558.
9. — 1, 432. 2, 261.
13. — 1, 679. 2, 453. 7, 349.
15. — 2, 344.
16. — 8, 165. 210.
17. — 1, 485. 2, 99. 111. 8, 318. 20, 332.
19. — 2, 408. 624. 8, 46.
20. — 8, 480.

Cap. II.

1. — 1, 911. 917. 918. 1117. 2, 645. 1111.
7, 581. 657. 8, 478.* 18, 186.
2. — 2, 1096. 6, 175. 7, 84. 92. 17,
674.
4. — 1, 887.* 2, 725.* 8, 112. 300.
302.* 337.* 9, 292.

Cap. II.

5. — 1, 517. 911. 912. 2, 341. 389.
643. 646. 6, 25. 89. 7, 23. 107.
9, 330. 353. 355.* 10, 162. 11,
486. 18, 373. 19, 541. 20, 333.
6. — 1, 723. 2, 481.
8. — 1, 919. 1067. 2, 657. 664. 737.
1067. 7, 25. 9, 588.
12. — 6, 204.
15. — 7, 573.

Cap. III.

1. — 1, 568. 2, 784.
2. — 1, 412. 584. 1092. 2, 800. 921.
6, 497. 7, 663. 669. 10, 228.
3. — 1, 1058.
8. — 1, 1096.
9. — 1, 1099. 2, 408. 1091.
15. — 1, 541. 553. 635. 755. 768. 939.
2, 854.* 5, 527. 535. 557. 6, 277.
327. 7, 31. 500. 8, 79. 9, 433.
16. — 1, 485. 2, 99. 942. 5, 184. 7,
106. 567. 8, 482. 9, 356. 10,
174. 20, 74.

Cap. IV.

1. 2. — 1, 1052. 2, 408. 866. 7, 573. 664.
3. — 1, 412. 647. 1053. 2, 921. 5,
544. 581. 6, 495. 497. 7, 41.
662. 664. 8, 71. 9, 606.
4. — 7, 232.
5. — 1, 833. 918. 2, 617. 654.
6. — 2, 401. 408.
8. — 2, 311. 669. 6, 464. 7, 641.
8, 72. 630.
10. — 1, 262. 2, 13. 520.
13. — 2, 70.
14. — 1, 572. 1086. 1094.* 2, 787.
1086. 7, 19. 571.
16. 12, 675.

Cap. V.

6. — 5, 205.
8. — 5, 275.
9. — 1, 567. 2, 783.
12. — 1, 450.* 2, 938.*
17. — 1, 406. 648. 2, 892. 5, 291.
20. — 1, 659. 2, 906.
21. — 1, 501. 2, 124. 128. 702. 8, 345.
22. — 1, 569. 570. 1089. 2, 784. 786.
5, 558.

Cap. VI.

10. — 5, 305.
13. — 9, 626. 20, 333.
15. — 6, 176.
16. — 1, 293. 477. 2, 55. 5, 222. 6,
361. 7, 135. 180. 8, 318. 9,
304. 809.
17. — 1, 796. 2, 608. 7, 219.

AD TIMOTHEUM II.

Cap. I.

1. — 2, 311.
5. — 10, 191.
6. — 1, 572. 1094. 2, 787. 7, 19.
9. — 1, 676. 757. 773. 866. 2, 344.
567. 587. 689. 765. 8, 165. 210.
330.
10. — 2, 310. 729. 5, 205. 7, 129.
11. — 12, 471.
12. — 2, 423.
13. — 9, 505.
14. — 2, 426.
15. — 8, 56. 9, 466.

Cap. II.

10. — 1, 717. 2, 493. 8, 341.
11. — 1, 775. 2, 585. 8, 23. 400.
12. — 5, 276.
13. — 1, 924. 2, 39. 662. 8, 55.
16. — 2, 408.
17. 18. — 7, 220. 9, 466.
19. — 1, 272. 542. 2, 23. 692. 747.
8, 55. 268. 272. 287. 9, 624.
20. — 1, 775. 2, 585. 5, 528. 7, 562.
21. — 8, 287. 19, 673.
23. — 9, 232.
25. — 2, 451. 726. 8, 113. 302. 9,
292.
26. — 2, 130. 8, 112. 129.

Cap. III.

- 1 ss. — 1, 1052.
5. — 5, 528.
6. — 1, 1087.
7. — 2, 401. 10, 261.
- 16 sq. — 1, 939. 2, 70. 6, 271. 7, 6.
176. 9, 533. 619. 12, 257.

Cap. IV.

1. — 1, 535. 2, 384.

Cap. IV.

2. — 5, 292. 7, 227.
 3. — 1, 1052. 7, 248.
 6. — 9, 622.
 7. — 7, 333. 652.
 8. — 1, 358. 2, 231. 607. 733. 6,
 337. 7, 465.
 10. — 8, 56.
 14. — 2, 742. 8, 56.
 16. — 1, 604. 2, 821.

AD TITUM.

- Cap. I. 1. — 2, 408. 696.
 2. — 8, 630.
 5. — 1, 566. 570. 1088. 1089. 2, 782.
 786.
 6. — 1, 412. 1092. 2, 921. 6, 497.
 7, 663. 10, 228.
 7. — 1, 566. 2, 782. 784.
 9. — 1, 565. 568. 2, 781. 5, 285. 294.
 13. — 2, 408.
 15. — 1, 443. 834. 2, 618. 1402. 7, 231.
 587. 9, 605.
 16. — 7, 177. 8, 51.

Cap. II.

2. — 2, 408.
 10. — 8, 50.
 11. — 2, 343. 507*. 587. 7, 462.
 12. — 1, 777. 2, 729. 9, 757. 18, 623.
 13. — 1, 1147. 2, 527. 7, 556.
 14. — 5, 374. 527. 9, 758.

Cap. III.

1. — 1, 1117. 2, 1111.
 4. — 1, 369. 676. 757. 2, 245. 567.
 765.
 5. — 1, 773. 958. 982. 2, 477. 962.
 990. 1021. 6, 37. 47. 7, 556.
 557. 565. 702. 9, 598. 775.
 6. — 5, 549.
 9. — 2, 344.
 10. — 6, 275. 7, 562. 9, 317.

AD PHILEMONEM.

- v. 16. — 7, 90.

AD HEBRAEOS.

Cap. I.

1. — 1, 68*. 631. 1042. 2, 310. 362.
 850. 6, 274. 7, 33.
 2. — 1, 1036. 2, 95. 1065. 6, 21. 23.
 8, 566.
 3. — 1, 477. 485. 493*. 533. 2, 90.
 99. 148. 382. 8, 521. 556. 565.
 9, 329. 717.
 4. — 1, 501. 2, 124.
 5. — 8, 556. 9, 339. 352.
 6. — 1, 484. 2, 99. 110.
 8. — 1, 533. 2, 383.
 9. — 8, 605.
 10. — 1, 484. 2, 99. 110. 113. 9, 400.
 635.
 11. — 9, 368.
 14. — 2, 648.

Cap. II.

4. — 1, 264. 2, 16.
 7. — 2, 355. 9, 405. 717.
 9. — 1, 522. 528. 2, 113. 374.
 11. — 1, 519. 2, 348. 350. 7, 106. 10,
 171.
 13. — 8, 298.
 14. — 1, 528. 2, 349. 374. 544. 5, 339.
 7, 698. 9, 351. 10, 168. 171.
 15. — 2, 377.
 16. — 1, 501. 519. 2, 124. 348. 350.
 7, 106. 10, 172.
 17. — 7, 106. 9, 339. 351.

Cap. III.

1. — 9, 611.
 2^{ss}. — 7, 229.
 7^{ss}. — 9, 279.
 12. — 5, 531.
 13. — 1, 402. 2, 288.
 14. — 1, 458. 2, 411.

Cap. IV.

2. — 7, 496.
 4. — 1, 402. 2, 288. 6, 25.
 12. — 5, 180. 6, 271. 7, 514.
 14. — 2, 958. 9, 611.
 15. — 1, 518^{sq}. 911. 2, 341. 346. 348.
 378. 7, 106. 8, 539. 9, 777. 11,
 486.
 16. — 1, 909. 2, 636. 644. 5, 345.
 6, 89. 7, 23. 9, 759.

- Cap. V.** 1. — 2, 343. 6, 25.
 4. — 1, 1029. 1031. 2, 975. 1057.
 1061. 7, 496. 648. 685. 10, 214.
 5. — 1, 1024. 2, 958. 1052. 6, 127.
 7, 577.
 6. — 1, 1086. 2, 1086. 7, 16. 9, 339.
 7. — 2, 377. 7, 329. 330*.
 8. — 2, 515.
 10. — 1, 1024. 2, 1052.
 13. — 7, 95.
 14. — 8, 626.
- Cap. VI.** 1. — 8, 626.
 4. — 1, 677*. 2, 452. 5, 530.
 6. — 2, 451. 9, 483.
 7. — 8, 332.
 10. — 1, 797. 2, 609.* 7, 559.
 16. — 2, 285 sq. 7, 100.
- Cap. VII.** seqq. — 11, 488.
 3. — 1, 1086. 2, 1086.
 7. — 2, 1053.
 9. 10. — 5, 339.
 11. — 1, 821. 2, 332. 7, 577.
 12 seq. — 1, 698. 2, 459. 5, 303. 7, 82.
 577. 15, 332.
 17. — 1, 1024. 2, 1052. 15, 332.
 19. — 1, 821. 2, 332. 7, 96.
 21. 23. — 1, 1024. 2, 1052. 7, 16.
 25. — 1, 534. 2, 383. 6, 33.
- Cap. VIII.** 5. — 2, 253. 9, 22.
 6. — 1, 911.
 10. — 7, 444. 12, 679.
- Cap. IX.** 1. — 2, 957.
 9. — 1, 821. 2, 332.
 11. — 1, 534. 1024. 2, 383. 958. 1052.
 5, 340. 9, 776.
 12. — 1, 1024. 2, 388. 1053. 7, 575.
 648.
 13. — 10, 162.
 14. — 1, 776. 953. 2, 374. 587. 957. 9,
 340. 352.
 15. — 1, 436. 911. 2, 266. 10, 162.
 16. — 1, 1026. 2, 1055.
 22. — 2, 388. 10, 162.

- Cap. IX.** 24^{sq.} — 9, 776. 11, 336.
 26. — 1, 1025. 1026. 2, 1053. 1055. 7, 16.
 27. — 1, 535. 2, 384. 740. 6, 35.
- Cap. X.** 1. — 1, 821. 2, 264. 332. 959. 7,
 649.
 2. — 1, 841. 2, 624. 869.
 5. — 2, 371.
 10. — 1, 1025. 1125. 2, 503. 1053.
 12. — 2, 730. 7, 16.
 14. — 1, 715. 1025. 2, 492. 1053. 7,
 575. 578. 9, 717. 767.
 16. — 1, 1025. 2, 1053. 7, 444.
 20. — 2, 645.
 21. — 1, 1024. 2, 1052.
 22. — 9, 611.
 25. — 17, 582.
 26. — 1, 678*. 2, 452. 5, 531. 7, 16.
 27. — 5, 201. 213. 7, 123.
 28. — 5, 532.
 29. — 2, 451. 587. 9, 248. 483. 17,
 674.
 36. — 2, 428.
- Cap. XI.** 1. — 1, 57*. 474. 2, 431. 729. 5, 334.
 2. — 1, 832. 2, 616.
 3. — 1, 286. 291. 511. 2, 42. 51. 144.
 6. — 1, 740. 757. 2, 546. 566. 665.
 7, 476. 8, 629. 9, 759.
 7. — 1, 270. 467. 2, 22. 422.
 9. — 1, 810. 2, 322.
 11. — 10, 174.
 13 seq. — 5, 218. 7, 133.
 19. — 5, 193.
 24. — 8, 401.
 25. — 5, 310.
 33. — 5, 551.
 35. 37. — 7, 139. 8, 403.
 40. — 7, 133. 223. 225.
- Cap. XII.** 1. — 9, 623.
 3. — 2, 446.
 4. — 6, 607.
 5. — 1, 724. 2, 483.
 8. — 1, 1139. 2, 519.

Cap. XII.

9. — 2, 136. 5, 182. 7, 113.
 12. — 1, 680. 2, 454.
 17. — 5, 531. 8, 346.
 18. — 1, 824. 2, 335.
 22. — 1, 501. 2, 124. 5, 182.
 23. — 2, 735. 7, 113. 8, 626.

Cap. XIII.

2. — 1, 771*. 2, 581.
 4. — 1, 412. 413. 647. 2, 866. 922.
 926. 5, 330. 6, 204. 497. 7,
 573. 588. 663.
 7. — 5, 549.
 8. — 1, 482. 804. 2, 315. 5, 199*. 7,
 118*.
 13. — 8, 393. 397 sq.
 15. — 1, 1033. 2, 655. 1063.
 16. — 1, 1032. 2, 488. 510. 581. 1063.
 17. — 2, 136. 864. 7, 565.

EP. IACOBI.

Cap. I.

2. — 1, 933 bis. 2, 673.
 4. — 8, 626.
 5. — 2, 635.
 6. — 1, 908. 6, 482. 7, 23. 456. 8,
 633. 9, 759.
 12. — 1, 787. 2, 598.
 13. — 2, 674. 9, 280.
 14. — 1, 933. 2, 673. 674.
 15. — 1, 350. 2, 443.
 17. — 1, 330. 2, 96. 203. 8, 364. 9,
 262. 280. 309.
 21. — 2, 1024.

Cap. II.

5. — 2, 706.
 9. — 1, 875.
 10. — 1, 761. 802. 2, 570. 612. 7, 234.
 458. 472.
 11. 12. — 5, 269. 6, 567.
 13. — 7, 360.
 14 sq. — 2, 408. 598*.
 19. — 1, 455. 2, 406.
 20. — 7, 558.
 21. — 1, 787*. 8, 635.

Cap. II.

22. — 7, 597*.
 24. — 7, 459.

Cap. III.

2. — 8, 626.

Cap. IV.

3. — 2, 631.
 6. — 1, 323. 2, 194.
 8. — 2, 446.
 11. — 1, 843. 1045. 2, 872. 7, 361.
 12. — 7, 40. 361. 480. 499. 615. 662. 8,
 71. 9, 760.
 13. — 1, 918.
 14. — 2, 654.

Cap. V.

12. — 2, 286. 7, 98.
 14. — 1, 177. 1078*. 2, 1079*. 7, 21.
 570. 631.
 15. — 1, 1081. 2, 635. 1081.
 16. — 1, 699. 703. 2, 460. 465. 653.
 7, 333. 582. 652. 658.
 17. — 1, 917. 2, 651.

EP. PETRI I.

Cap. I.

2. — 1, 759. 2, 394. 568. 692. 7, 602.
 8, 210. 272. 337.
 3. — 1, 531. 2, 380.
 4. — 2, 541.
 5. — 1, 685. 2, 433. 605. 7, 471.
 7. — 1, 1137. 2, 517. 8, 399.
 8. — 2, 729.
 9. — 2, 136. 606. 5, 182. 7, 112.
 10. — 2, 309. 9, 340.
 11. — 1, 481. 2, 95. 10, 154.
 12. — 2, 309. 334. 8, 353. 640.
 13. — 8, 626.
 15. — 2, 503.
 16. — 1, 1124. 2, 502. 9, 278.
 18. — 1, 981. 2, 389. 9, 758. 10, 162.
 19. — 1, 1125. 2, 503. 6, 37. 117. 10,
 162.
 20. — 1, 1036. 2, 1065.
 21. — 2, 380. 433.
 22. — 2, 240. 5, 182. 7, 112.

Cap. I.

23. — 2, 317. 752. 989. 5, 393. 7, 121.
135. 9, 598. 12, 679.
24. — 5, 221.

Cap. II.

4. — 8, 11.
5. — 1, 599. 2, 815. 5, 374. 527.
7. — 9, 634.
8. — 8, 10.
9. — 1, 1033. 1082. 2, 253. 561. 1063.
1084.
10. — 8, 337.
11. — 2, 136. 5, 182. 7, 112.
13. — 1, 1117. 2, 1111. 9, 720. 18,
186.
16. — 9, 617.
17. — 1, 1105. 1116. 2, 1098. 1110.
23. — 9, 145.
24. — 1, 720. 722. 953. 2, 373. 389.
477. 478. 481. 6, 29. 7, 555. 575.
9, 717. 10, 162.
25. — 2, 136. 736. 5, 182. 7, 112.

Cap. III.

1. — 1, 1121. 10, 240.
7. — 1, 1121. 2, 1115.
15. — 5, 245. 6, 545.
18 sq. — 1, 70*. 2, 349. 6, 33. 9,
671. 10, 172. 20, 548.
19. — 1, 530. 2, 376*. 5, 184. 7,
114*.
20. — 8, 78.
21. — 1, 110*. 841*. 955. 958. 983. 2,
624. 869. 962. 991. 5, 539. 7,
470. 500. 8, 320. 9, 512. 597.

Cap. IV.

1. — 7, 106.
3. — 1, 775. 885. 2, 585. 721. 9,
614. 615.
6. — 5, 185. 7, 115.
8. — 1, 724. 728. 2, 482. 488.
11. — 1, 632. 1043. 1140. 2, 520. 851.
5, 404. 6, 471. 7, 6.
12. — 6, 607.
14. — 9, 620.
15. — 8, 399.
17. — 1, 726. 2, 486. 11, 484.

Cap. V.

1. — 1, 600. 2, 816. 7, 37.
2. — 1, 596. 843. 1045. 2, 814. 5,
285. 7, 615.
3. — 1, 577. 2, 794. 872.
4. — 6, 176.
5. — 1, 749. 2, 557.
6. — 1, 472. 2, 430.
7. — 1, 895. 7, 202. 8, 349.
8. — 1, 503. 506. 2, 126. 129. 674.
5, 203. 6, 105. 7, 182.
9. — 2, 159. 7, 471.

EP. PETRI II.

Cap. I.

4. — 1, 682. 2, 742. 9, 351. 10,
172.
5. — 2, 239.
13. — 5, 182. 7, 113.
14. — 2, 735.
19. — 2, 70. 6, 270*. 9, 532. 533.
20. — 5, 534. 7, 563. 9, 433.
21. — 1, 490. 2, 105. 7, 416.

Cap. II.

- 7, 155.
1. — 1, 640. 1052. 1053. 2, 860.
5, 410. 7, 35. 610. 9, 429.
4. — 1, 505. 507. 2, 128. 131. 5,
215. 7, 123. 351.
9. — 1, 934. 2, 674.
10 sq. — 7, 91.
18. — 7, 169.

Cap. III.

3. — 1, 685. 6, 642.
4. — 1, 476. 2, 433.
8. — 2, 433. 5, 199*.
9. — 2, 726. 9, 292. 17, 23.
16. — 1, 275. 2, 27. 5, 536.

EP. IOHANNIS I.

Cap. I.

1. — 1, 516. 1000. 2, 354. 359.
1007. 9, 624.
7. — 1, 524. 715. 953. 2, 388. 492.
957. 6, 37. 117. 7, 359. 10,
161.

Cap. I.

8. — 5, 520. 7, 206. 359. 461. 556.
 9. — 1, 702. 2, 464. 633.
 10. — 2, 672. 7, 206. 359.

Cap. II.

1. — 1, 719. 911. 912. 2, 477. 643.
 645. 5, 532. 6, 89. 7, 23.
 556. 11, 486. 18, 14.
 2. — 2, 387. 7, 11. 575. 10, 160.
 5. — 8, 626.
 12. — 1, 719. 2, 390. 477. 8, 621.
 10, 163.
 13. — 7, 332.
 18. — 1, 1036. 2, 1065. 5, 410.
 19. — 1, 882. 2, 453. 717. 718. 8,
 55. 321. 338.
 20. — 2, 365. 395.
 23. — 2, 252.
 27. — 1, 538. 2, 365. 395.

Cap. III.

1. — 1, 924. 1125. 2, 503. 662,
 2. — 1, 457. 1036. 2, 311. 409.
 541. 741. 1065. 5, 213. 7,
 222. 465. 601. 8, 490.
 3. — 1, 777. 2, 588. 8, 54.
 4 *ss.* — 1, 465.
 8. — 1, 504. 507. 775. 2, 128. 130.
 131. 585. 7, 182. 9, 277. 757.
 9. — 2, 220. 240. 7, 205.
 10. — 1, 507. 2, 131. 587.
 14. — 7, 558.
 15. — 1, 409. 2, 295.
 16. — 1, 521. 2, 354.
 20. — 2, 470.
 22. — 1, 906. 2, 631. 634.
 23. — 1, 487.
 24. — 2, 396. 430. 583. 713. 7, 693.

Cap. IV.

1. — 1, 645. 1060. 2, 865. 5, 404.
 7, 56.
 2. — 7, 110.
 3. — 1, 1010. 2, 1033.
 6. — 7, 456.
 7. — 1, 777.
 8. — 7, 356.
 9. — 8, 211.

Cap. IV.

10. — 1, 758. 2, 387. 568. 587. 10,
 160.
 12. — 8, 627.
 13. — 1, 471. 2, 396. 7, 693.
 15. — 7, 699.
 18. — 1, 465. 2, 420.
 19. — 8, 165.

Cap. V.

3. — 7, 460.
 4. — 2, 170. 240. 415. 7, 451. 471.
 601.
 6. — 1, 954. 2, 958*. 10, 212.
 7. 8. — 2, 394. 8, 566. 9, 636.
 20, 333.
 12. — 1, 756. 773. 2, 565. 583.
 14 *sq.* — 2, 629. 678.
 16. — 5, 531.
 18. — 2, 240. 7, 359.
 20. — 1, 485. 2, 99. 9, 326. 328.
 635. 646. 648. 19, 541.
 21. — 2, 84. 6, 621. 9, 431. 588.
 596. 614.

EP. IOHANNIS III.

9. — 10, 81.

EP. IUDÆ.

6. — 1, 505. 2, 128. 736. 5, 216.
 7, 123. 351.
 8. — 7, 91.
 9. — 1, 500. 507. 2, 123. 131.
 10. — 7, 155. 177.
 16. — 7, 169. 228.

APOCALYPSIS.

Cap. I.

5. — 1, 953. 2, 957. 5, 191.
 6. — 1, 1033. 2, 367. 1063.

Cap. II.

5. — 5, 532. 7, 469.

- Cap. III. 5. — 8, 338*.
10. — 1, 624.
20. — 6, 369.
- Cap. IV. 3. — 5, 189.
- Cap. V. 13. — 1, 733. 2, 497*.
- Cap. VI. 9. — 7, 116.
10. — 5, 198*. 9, 627.
11. — 7, 333.
- Cap. VII. 3. — 5, 196.
14. — 1, 715. 2, 492. 7, 39.
17. — 1, 1148. 2, 528.
- Cap. XIII. 3. — 5, 199.
5. — 1, 624.
8. — 5, 199. 7, 118. 575. 9, 82.

- Cap. XIV. 8. — 5, 305.
13. 1, 736. 2, 500. 5, 189.
7, 29.
- Cap. XVII. 14. — 6, 176.
- Cap. XIX. 10. — 1, 501. 2, 88. 125.
16. — 6, 176.
- Cap. XX. 4. — 2, 734.
5. — 5, 193.
6. — 10, 157.
- Cap. XXI. — 5, 527.
7 ss. — 6, 643.
- Cap. XXII. 8. 9. — 2, 125.
11. — 7, 559.
18. — 2, 859. 8, 338.

BRUNSVIGAE, TYPIS M. BRUNIL.



STANFORD UNIVERSITY LIBRARY

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

NOV 15 1982

7
JUN 4 - 1982 APR 16 1983
MAY 19 1983

JUL 6 1982 AUG 23 1983

SEP 11 1982 NOV 14 1983

NOV 15 1982

DEC 19 1982

FEB 3 1983
MAR 19 1983

MAR 16 - 8AM
JUL 24 1983

For
USE IN LIBRARY
ONLY
DO NOT REMOVE
FROM LIBRARY



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

SEP 8 1998

JUN 30 1998

LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305

